

60
1161
v.9

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TÈ CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
ERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS
AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS
SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFI-
CANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,
ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM
STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO
SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM
UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-
PERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS
SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS
USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA.
SÆCULORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, VEL ETIAM
INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATQRUM,
ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.
AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLE-
CTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM
EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTIN-
GIT; DUM HUIUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8,
UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO
FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM
CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT
LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO-LATINE VERSAM, TUM QUODQUE
VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIÆ,
PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS
IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPE-
CIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVII.

S. ANDREAS CRETENSIS, JOANNES MALALAS, ELIAS CRETENSIS, THEODORUS ABUCARA,
CARUM EPISCOPUS.

EXCUDERETUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées; aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'elles ont plus de capitaux, leur effet entraînant plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'éditior. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le B. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute, dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Draeh, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parino, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. ANDREÆ

CRETENSIS ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCEDUNT

JOANNIS MALALÆ, THEODORI ABUCARÆ CARUM EPISCOPI

SCRIPTA TUM HISTORICA, TUM ASCETICA QUÆ SUPERSUNT;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT II FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC TERO INTRA MOENIA PARISIENA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XXVII CONTINENTUR.

JOANNES MALALAS CHRONOGRAPHUS BYZANTINUS.

Ludovici Dindorfii Præfatio ex edit. novissima Bonnensi.	col. 9
Humfredi Hodii Prolegomena editioni Oxoniensi præfixa.	11
Joannis Malalæ CHRONOGRAPHIA ex editione Bonnensi, additis Edm. Chilmeadi et Humfredi Hodii notis.	65
Richardi Bentleii Epistola ad Joannem Millium de Joannis Malalæ Chronographia.	717

S. ANDREAS CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS

Homiliæ XXI, ex editione Gallandii et Francisci Combefisii collectæ et juxta ordinem analogicum dispositæ.	806
De imaginibus.	1302
Computus paschalis (<i>memoratur tantum; exstat enim in append. ad Eusebii Pamphili Chronicon tomo XIX editum</i>).	1303
Canones et Triodia	1366
Idiomela.	1434
Iambi ad Agathonem.	1438

ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.

Scholia in S. Gregorii Nazianzeni Orationes. (*Eliæ Scholia Græce ex codice Basiliensi primi edidimus post Gregorii Orationes, hujusce Patrologiæ tom. XXXVI, exscribente et nobiscum communicante V. D. Alberto Jahnio, Bernate-Helvetio.*)

THEODORUS ABUCARA CARUM EPISCOPUS.

Opuscula ascetica, ex editione Jacobi Gretseri.	1469
---	------

JOANNES MALALAS.

PROLEGOMENA.

LUDOVICI DINDORFII PRÆFATIO.

(Collectio Byzantina ed. Bonnæ 1850, 8°.)

Joannis Malalæ chronographiæ unus est codex Oxoniensis Barocceianus, ex quo descriptam ab Edmundo Chilmeado, cum is morte præventus esset, edidit Humfredus Hodius eique ita præfatus est ut mihi de codice et Chilmeado nihil, pauca de scriptore et hujus editionis ratione dicenda supersint. Joannis libro Oxoniensi cum et initii pars non exigua et sub finem non constat quanta perierit, illius jacturam sarsit Chilmeadus ex alio ejusdem bibliothecæ chronographo manuscripto, quem Georgium monachum esse, vulgo Hamartolum dictum, sibi persuasit Hodius: mihi ipsum exordium cum Georgii particula ab Allatio edita non ita convenire visum est, quin scriptorem Oxoniensem Georgium an quem alium haberi oporteat ejus judicio relinquere maluerim cui integram certe partem ab Chilmeado editam cum Georgio contendendi copia et animus fuerit. Cum enim chronographorum Byzantinorum alter alterius simia sit, si qui per aliquot paginas ad verbum secum consentiunt, non est cur existimemus non esse homines inter se diversos. Extremæ autem Malalæ partis detrimento cum incertum reddatur concluseritne ille cum Justiniano an ulterius deduxerit chronographiam suam, eoque major oriatorum dubitatio quando ipse putandus sit vixisse, Hodius omni ope contendit ut sæculo nono ineunti admovent scriptorem tantæ inscitæ et barbariæ quanta in ævum Justiniano propinquum cadere ei non posse videretur. Cumque [vi] Joannes Damascenus, quem sæculo octavo medio exstinctum constat, oratione tertia de imaginibus in fabula quadam narranda Malala utatur auctore, ita ejus testimonium eludit ut orationem illam posse suppositam esse dicat. Quæ quam levias sint facile apparet. Joannis Damasceni orationes tertiam inter et secundam tanta intercedit rerum omnium similitudo ut si altera a quo scripta esset nesciretur, ab eodem ambas homine profectas esse nemo qui legeret non esset suspicaturus. Sed etiamsi certissime demonstrari posset tertiam non esse Joannis ea re ne minimum quidem ejus de Malalæ ætate testimonium mutaretur. Utramque enim eodem scriptam esse tempore illo quo anathema adversus Leonem episcopi Orientis minabantur quidem, sed nondum pronuntiabant, ex eo recte collegit Lequienus vol. I, p. 306, quod eadem in utraque verba sunt p. 332, et p. 346: *Κἀν᾿ ἄγγελος, κἀν βασιλεὺς εὐαγγελίζονται ὑμᾶς; παρ' ὃ παρελάθετε, κλείσατε τὰς ἀκοάς· ὀκνῶ γὰρ τέως εἰπεῖν, ὡς ἔφη ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Ἀνάθεμα ἔστω, ἐκδεχόμενος τὴν διόρθωσιν.* Hodius vero quod addit, si minus totam orationem illam, certe locum e Malala excerptum fieri posse ut aliquis interpolaverit, verbo monuisse sufficit non meliori cum ratione dictum esse quam quæ de Clementis, Theophili, Hesychii ætate suæ opinioni commoda hariolatur: ad quæ quod responderi posse quivis intelligit respondit Lequienus p. 368. De ipsius autem Malalæ ingenio summaque et inscitia et, si cum scriptoribus paulo antiquioribus conferatur, sermonis barbarie qui ita sentiat ut indigna arbitretur homine Syro sæculi sexti septimive cum vulgo loquenti, ipsam rem Byzantinam oportet ignoret. Aliter judicaverunt viri rerum Byzantinarum peritissimi, Reiskius et Gibbonus: quorum alter *Histor.* cap. 40, annot. 11, Malalam brevi post Justinianum scripsisse assentitur Jortino *Animadv.* vol. IV, p. 383: qua ipsa libri illius parte ego me ægre fero cære; Reiskius autem in Commentario ad Constantinum præclare nuper aucto, p. 855. α *Μεζότερος* pro [vii] *μεζῶν* jam apud Malalam t. II, p. 236, 1, de cujus auctoris ætate Justiniano æquali dubitare non debebat Hodius ob dictionis sordes. Istius jam sæculi et ratiocinia inepta erant et dictio monstrosa. Ex quo Christiani doctores turbare publicam rem inutilibus quæstionibus, omissisque studiis litterarum humaniorum, ad speculationes ridiculas, et quas ne ipsi quidem intelligerent, prolabi cœperunt, periit omnis in cogitando rectitudo, in dictione perspicuitas, cura et nitor. Non tam Barbaris barbariem, quam Christianis debemus. Vide, quantus tumor, quanta peregrinitas in Codice Theodosiano, quam non anilis sæpe Procopius, omnium sibi æqualium absque controversia optimus, quam coacta et Latinizans ejus dictio. Affectatum artificium, per quod oratio Cimneriis tenebris fieret obscurior, laudi erat, et tanto quisquo doctior, quanto Cassiodorum et similes superaret. Sed hoc in transitu Solæcismi huius, qua-

les sunt μεζότερος et similia, fuerunt quidem nunquam non in usu apud vulgum, sed scriptores vel parum elegantiam memores ab iis sibi abstinebant. Malalæ, ut ad eum redeam, ex ipso nomine constat ætas. *Malalus* est nomen Syriacum. Sermo Syriacus obtinebat in Syria usque ad initia Muhammedanismi. Eo surgente, Saracenis Syriam rapientibus, exegerunt Syriasmum, ejusque loco Arabismus omnia obundabat, Syriasmum in ecclesiarum Christianarum angustias concluso. Debuit ergo Malalas eo adhuc ævo vixisse et scripsisse, quo sermo Syriacus in usu erat. Pro rhetore Arabes non *Malal*, sed *Chathib* dicunt. Quibus addi licet in rebus locisque Syriæ describendis nusquam ne tenuissimum quidem vestigium apparere mutali in ea per Arabes rerum qui sub Byzantinis fuerat status. Cæterum apud Joannem Damascenum quod Malalas vocatur Ἰωάννης Ἀντιοχείας, non patriarcham, sed civem Antiochensem intelligendum esse assentior Hodio Proleg. §. viii : quomodo dictum Ἀντιόχου [viii] Κολοφῶνος in opusculo ms. Oxoniensi fefellit Bentleium epistola ad Millicium p. 8.

Hactenus de Malala. Editio nostra cum integra reddere deberet quæ adnotasset Chilmeadus, nec ferendum videretur his etiam apponi tot levissimorum mendorum correctiones, ego adnotationes ejus dispersitas bifariam sum ita, ut meis insererem quas utiles ad crisin ducerem, cæteras ad calcem relegarem. Ipse quæ scribendi vitia viderentur correxi aut notavi : sæpe autem ambiguum esse quæ librario, quæ ipsi imputanda sint tali scriptori, sponte intelligitur. Futilitatem hominis per partes aliquot censura sua dignatus est Bentleius, omnem refelli nemo ferat.

Editio Oxoniensis cum tam sit negligenter impressa ut integros versus omissos prodit interpretatio Latina p. 108 et 145, operæ pretium facturus sit qui libri Barocciani iterum conferendi laborem suscipere tanti putet. Mihi hæc etiam ratio fuit non tangendæ interpretationis Chilmeadi, quæ nunc codicis instar est. Abjeci vero quos Hodius addiderat Indices scriptorum et vocum dictionumque ab Ducangio omissarum mancos et tenues, novis eorum loco substitutis.

Denique adnotamus editionem Oxoniensem prodiisse duplici titulo annum 1691 præferente inscriptam, cui in alio quo utor exemplari tertius additur anno 1692 insignitus; Venetam ob vitiorum multitudinem prorsus inutilem a. 1733.

Scribebam Lipsiæ Idibus Octobribus MDCCCXXX.

DE AUCTORIS COGNOMINE

PRÆMONITIO.

[ix] *Malala cognomen Syriacum. Ita scribi a Græcis potuisse : magis tamen convenire cum illorum analogia ut Μαλάλας scribatur ; sicque scriptum fuisse videri. Ab auctore Prolegomenorum præfertur Syrorum genuinum ac originarium nomen Malala. Quod ostenditur optime congruere usui linguæ Latinæ. Eo rhetorem significari. Hoc multorum litteratorum fuisse cognomen. Quo sensu sic auctor appellatus sit.*

In verbis Joannis (quem appellant) Damasceni et Constantini Porph. e quibus conceptus est, qui præmittitur titulus, utrum auctoris cognomen Μαλάλα (seu Μαλέλα) in casu, ut loquuntur, genitivo a Μαλάλας (seu Μαλέλας) ut Βαρνάβη a Βαρνάβας, Σουλδα a Σουλδας, descendat ; an, ut peregrinum et extraneum vocabulum, sit potius indeclinabile, haud certo satis apparet. Nos seculi auctoritatem virorum maximorum, quotquot hactenus hujus cognominis mentionem fecerunt, Gerardi et Isaaci Vossiorum, Usserii, Dufresnii, aliorumque complurimorum, pro *indeclinabili* accepimus. Neque hoc sane temere. Nam quamvis videatur haud licere per Græcorum analogiam virilia nomina apud eos in a terminari ; non tamen abhorret ab eorum usu, ut nomina virorum *Orientalia* et *Barbara* absque ulla Græca terminatione, aut casuum variatione, Græco ore proferantur. Neque quisquam ignorat quam ament Orientales (e quibus erat noster chronographus) sua nomina et cognomina in a formare. [x] Id elucet istis exemplis quæ exhibent passim monumenta S. Paginæ. Idem indicant nomina et cognomina Arabica, *Abdalla*, *Hanifa*, *Nahala*, *Taphala*, *Mashalla*, aliaque id genus millia : hinc Jesus illis est *Isa*, Darius *Dara*, Kosroes *Kezra*, Basilus *Basila*, ut apud *Said Ebn Batrik*. De *Syris* denique ipsis, popularibus nostri auctoris, quod eadem gaudeant terminatione, consulari Catalogus *Scriptorum Syriacorum a Sobensi metropolitano* conscriptus. Celebrantur ibi *Maruta*, *Barsoma*, *Hanana*, *Dan*. *Resaina*, *Abram*, *Catina*, *Greg. Sussatra*, cum multis aliis, pars magna Catalogi. Sed quorsum hæc ? Monuisse suffecerit esse plane *Syriacum* auctoris nostri cognomen, et in a apud eos desinere constare. Quam soleant autem Græci peregrina hujusmodi nomina cum nativis terminationibus in *Græciam* suam recipere, exemplorum demonstrat multitudo innumerabilis. In prima acie ex Jo. Cantacuzeno stat Ἰωάννης Παράλας. Illene recentior, et non ex heroibus antiquis ?

Cave agas de eo *triumphos*. En quot et quantos satellites habeat despicibilis hīcος Περλάτα. Apud *Seriem chronologicam*, perductam ad Alexium Comnenum, quam edidit doctissimus Petavius, occurrit Κομισταντίνος δ Δούκα imp. Apud Bartholomæum Edessenum memoratur Μαβία, et Arabicus *Hanifa* ab eodem dicitur Χανιφά, quod nomen quamvis habeatur apud eum in casu genitivo, tamen positum fuisse pro indeclinabili, cum ex ipso accentu, tum ex aliis nominibus sequentibus, dilucide apparet. In anonymi *Consul. Muhammedis*, hujus assecla Βαειρά commemoratur: Προσκολλήθη δὲ τῷ Μουχαμέτ τις Ίακωβίτης ὀνόματι Βαειρά. Ibidem occurrunt δ Αὐδία et Αὐδαλλά (*Abdalla*) Muhammedis alii sedales. Hoc notent doctissimi viri qui pernegant nomen *Abdalla* apud Græcos unquam cadere in α. Eidem ductus auctori, ut et Nicetæ Choniatae in *Thesouro*, angelorum 2, Muhammedis sunt nomina propria Τζέφα et Μαρούα. Sic Euthymio Zigabeno Τζιτζιζά (male) et Μαρούά. Audiatur Agathias, probatissimus scriptor, de rege Persarum *Vararane*, Σεγαυσά δὲ ἐπεκλήθη, et ποικ εἰκότως ὁ παῖς Σεγαυσά ἐπωνόμαστο. Idem rursus de alio *Vararane*, Persarum itidem rege, ἧς δὴ καὶ Κερμασακ ὀνομάζετο. Accedat his Eratosthenes, antiquissimus ille, Græcorum quoque grammaticorum princeps; in cujus *Catalogo regum Thebæorum* nobis militat rex Κομαερθά: vocabulum factum ex [χι] φθα sive φθα (ne librario id vitio vertatur), quod Ægyptiis nomen *Vulcani* fuit, sicque scribitur Porphyrio in casu nominativo. Addo insuper Ἡμοῦλα, cognomen fuisse apud ipsos Alexandrinis patriarchæ. Audi testem luculentum Theophanem in *Chronographia*: Ἰωάννης δ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Sic apud Victorem Tun. *Joannes cognomento Hemula*. Quam hoc illustre exemplum! Qui poteris istius vim evitare? Num culpam librario impinges? Vah effugium! Eidem *Theophani* Ἐλεσθαῖ est nomen regis Æthiopia: quod quamvis legatur in casu non recto, esse tamen indeclinabile fidem facit accentus. At audias insuper alia. In Græca Scripturarum versione quid apertius aut usitatius? Μαθουσάλα, Σισάρα, Σάλα, Ἰεθούα, Πάδα, Ἀζαρία, sexcenta alia. Neque ista solum in S. Scripturæ versione hanc terminationem sortita sunt, sed cum ea evolarunt ad omnes Græcos, et in usum vulgarem abierunt. Nonne A mutabatur apud posteros Græcos in ΑΣ? De aliquibus, concedo: de omnibus, pernego. Testimonium dicat Matthæus evangelista. Celebrantur ab eo ὁ Ζαρά, ὁ Ἀδία, ὁ Ἀσά. Præter Fl. Josephum qui ex Bibliorum Græca versione sua non scripsit, cedo mihi vel unum, cui patriarcharum annosissimus ille, Μαθουσάλας non Μαθουσάλα, appelletur, etsi nomen illius apud tot scriptores passim memoretur, et, propter longævitate, vel in vulgi ore ubique terrarum ferebatur. Μαθουσάλα ille nominatur a Theophilo Antioch. Africano, Eusebio, Synkello, auctore Chronici Pasch. Nicephoro Patr. Cedreno, Glyca, Hamartolo nostro, anonymo Petaviano, aliis. Post hoc exemplum, quid attinet alia afferre, quæ apud eosdem auctores, cum Philone Jud. Joelle et Theodoro in *Hist.* leguntur, Σισάρα, Σάλα, Θάρρα, Σεθαταχά, Σεθ, Ἀνανία, cæteraque pleraque similia? Ita me Musæ ament, ut ex animo me tædet ac piget tandiu demorari in minutis hisce puerilibus: tamen gratia eorum, qui dubitent, hic alia quædam exempla subjungam, quorum eadem est analogia ac ratio. Ὁ Παρθ, ὁ Χαλλέ, ὁ Μαδ, et germana apud ecclesiasticos scriptores, ignorata sunt nullis nisi quibus sub ferula manus est. Ἀλέξιος ὁ Μωσηλ, magnatum Græcorum quidam, apud Georgium Mon. in Novis Imp. *Glycas*: Ὁ μέντοι Θεόφιλος γαμβρὸν εἶχεν Ἀλέξιον, οὗ Μωσηλ τὸ ἐπώνυμον. Apud continuato: ein Constantini Porph. *Historiæ Basilii* Macedonis, [χι] memoratur Ῥωμανός ὁ Μωσελ, ex Græcis magnatibus alius. Apud alium Ἰσθ Μουλαβι. Sic apud *Codinum* et *Glycam* Μιχαήλ ὁ Παγγαθ, Græcorum ipse imperator: Cedreno; Μιχ. ὁ Παγγαθὴ ἡ προσηγορία. Consimilia alia in vocales cadentia, quæ ex S. Scripturis in usum communem recepta sunt, non enumero, ne videar conscribere Judæorum *exercitum* aliquem, *Salomonis* fortasse aut *Jehosophati*. Nec innumera ista recenseo, quæ passim apud Græcos historicos præter normam sermonis Græcanici consonantibus clauduntur. Hoc tantum observo de pseudo prophetæ Turcarum nomine, quod quamvis apud Græcos scriptores tam frequens istius sit mentio, ne semel tamen, quod sciam, Græca terminatione donatur. Μουάμεθ, Μωάμεθ, Μωάμετ, Μουχουμέτ, Μουχαμέτ, Μάμεθ, etc.

Hæc lusimus (Lector erudite) in grammaticis, non grammatici; quippe nos qui Μαλλάτα pro indeclinabili sumpsimus, erroris ingentis contra usum Græcorum insimulant viri doctissimi: quem dicunt non pati, ut nomen ullum virile, quantumvis Barbaricum, apud eos in a terminetur. Si ulterius instant (ut faciunt) et ab ipso accentu, quod in syllaba penultima statuatur, posse duci argumentum existimant; convertantur retro oculi, ad Μαβία, Περλάτα, Μαρούα, Ἡμοῦλα, Ἰεθούα, Σισάρα, Ἀζαρία, Ἀνανία, Μαθουσάλα. Quibus addi et alia possint: Ὁγαία, Ἀδία, Σεραβία, centum alia in S. Scripturis germanissima. Neque alia est ratio euntium in alias vocales, Παμεσσάμεν in Serie quadam regum Ægyptiorum, Ἰαφθά, Ἰωθά, etc., aut terminatorum consonantibus, Ἀβιμέλεχ, Ἰάρσθ, Ἰάφεθ, Ἰσάχαρ, Γελίμερ, Τατίμερ, etc.

Sic liberos nos, et prædictos summos viros ab omni peccato contra usum Græcorum, præstitimus. Progrediamur ulterius: et ut fuit ostensum repugnare nihil, quominus poterit casu recto scribi Μαλλάτα, sic breviter nunc inquiramus, an reipsa ita scribi consueverit. Sane hæc etsi ita se habeant, et quamvis appareat potuisse scribi Μαλλάτα; mihi tamen non deest quod facile cuivis persuadeat, non ita revera, sed Μαλλάτας scriptum fuisse. Nempe hoc id evincere videtur, quod a Tzetze Chiliasta, qui pro α, ε ubique substituit, non ut indeclinabile, sed prorsus ad exemplum et ingenium Græci sermonis, Μαλλάτης scribatur. Idem inde videtur verisimile admodum fieri, [xiii] quod quamvis non semper peregrinis hujusmodi nominibus assumatur Græca terminatio, constat tamen id usu sæpissimè

venire. Sic quoque inter recentiores (ut missa faciamus infinita) Ἀλληλοῦτα vocabulum, cum pro nomine virili, ut in codice quodam ms. usurpatur, scribi Ἀλληλοῦτας animadvertimus. Δούλος τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ Μαρδάριος μοναχὸς ἐπέκλην ὁ Ἀλληλοῦτας. Hæc, lector, scripsimus olim ad amicos eruditissimos: il tamen (quod plane miramur) ita contra nos instituunt disputationem, quasi contendissemus, non modo potuisse in recto scribi Μαλάτα, sed et reipsa sic scriptum fuisse, scribique sic debuisse.

Hoc itaque ponatur de Græcica terminatione. Videamus jam de Latinis. An illi *Malalas* seu *Malelas* scribent cum Græcis? An potius sequentur Syrorum originariam? Certo Græcam ego non moror, cum appareat *Originaria*, et ista usu vulgari non jamjam sit stabilita. Mihi placet Syrorum genuinum vocabulum *Malala*: nam eandem terminationem in virorum nominibus quam maxime amant Latini, ut in *Seneca*, *Nasica*, *Messala*, aliisque sexcentis. Cum certo nobis innotescat genuinum vocabulum *Malala*, cum exacte id conveniat linguarum nostrarum analogiæ, cum insuper hæc terminatio jam usu communi obtinuerit; quid nobis, amabo, quid, precor, si *Græci* τῆς *A suum* Σ addebant? Quis aquam ex rivulo hauriet quando adest ipsa fontana, eaque et usui et palato convenientior? Quis sciens dicet *Abdallas* aut *Abdelas* (quæ Græcis est usitatior terminatio) et non cum Arabibus *Abdalla*? At objicis nobis: Cum arrideat usque adeo nomen Syriacum, cur a Græcis, non Syris, derivatur auctori prænomen? cur dicitur prænominē *Joannes*, et non, ut se habet Syriace, *Juhhanan*? Ne sibi tropæa hic aliquis temere statuatur, en tibi, responsum: nempe, quia *Joannes* prænomen Latinum jam factum est. At quo me ferunt hæc nugæ? *Malala* aut *Malalus* pro arbitrio dicant eruditi. Suam alii sententiam sequantur. Ego sane non ero sollicitus de ejusmodi ineptiis. Et qui istoc *Seldenianum*, Περὶ παντὸς τὴν ἐλευθερίαν, saltem in *Philologicis*, mihi ipsimet vendico, æquum est ut aliis eandem libertatem concedam. Hoc tantum submoneo, eo usque, in nominibus virorum, a terminatione delectatos fuisse Latinos, ut in illis ipsis, quæ a Græcis [xiv] proxime acceperint τῶς Græcorum in a frequentissime immutent. Hoc apparet fere semper fecisse Latinorum antiquiores. Neque desunt exempla post illa etiam tempora, quibus, Græcia tota in Romam se effundente, contrarius mos invalescere cœperat; neque ea profecto in nominibus solum servorum aut libertinorum, viventium in Latina civitate, quod omnino precario statuunt viri docti. Hinc apud Solinum, Justinum, Orosium, Hieronymum in *Chronico Eusebiano*, *Perdicca* rex Macedonum. (An ille Romanus libertinus? an vixit in Latina civitate?) Hinc rursus apud Orosium, *Aruba* rex Molossorum, et *Alecta* frater *Perdicæ*. Hinc apud Amm. Marcellinum, *Horomisda*, nomen regum aliquod Persarum, quod Ὁρμισσας tamen scribitur Græcis, quibus ferunt acceptum Latini; ut apud Theophylactum Simocattam, Syncellum, Theophanem, Zonaram, Cedrenum, Nicephorum in Breviario, alios. Hinc papæ nomen *Horimisda* in Pontificali Anastasii, et in ipsis ejus Epistolis. Liceret, cum compluribus aliis, τῶ *Mida*, ex D. Hieronymo, aliisque eo vetustioribus, ad hæc adjicere: sed de lana Grammaticorum caprina, plus satis.

A nominis terminatione ad ipsum nomen, e cœno in flores, mi lector, jam transeamus. Hinc suum cognomen sortitus est noster *Joannes*, quod in barbaro suo sæculo rhetoricam qualis qualis profitebatur; nempe eam docendo, pædagogus suo sæculo dignus; vel causas in foro agendo, scholasticus seu advocatus. Nam *Malala* (seu *Malela*, ut scribitur ex pronuntiatione aliquanto faciliori, et receptiori, sed minus recta) in lingua Syriaca est *rhetor* seu *orator*, *sophista* sive *scholasticus*. Ex qua profecto professione, animadvertere licet, permultis olim literatis viris consuevisse hæerere cognomina. Visne exempla? Ecce nobis complura in promptu sunt. Claruere cognomine *rhetorum*, Demochares, Priscus, Zacharias, Procopius, Diodorus, et Joannes alius antiquior Antiochenus. *Sophistarum* florere cognomine, Callinicus, Abas, Eusebius, Metrophanes, Malehus, Eutropius, Eustochius, Neostratus, Polemon, Bemarchius, alii. Sic *Scholasticorum* cognomento sunt insigniti, Agathias, Evagrius, Socrates, et Sozomenus. Hi omnes, ut *Malala* noster (nam alios sciens prudensque taceo), scriptores Historiarum. Eo usque [xv] convenit rhetoricæ professio cum studio Historias scribendi! Verum siste, Lector, paulisper. Nolim abeas de hisce ex omni parte securus. Quidni alia ex causa cognomen *Malala* seu *Rhetoris* adeptus sit noster? Non te recelabo fuisse etiam *Rhetorem* in Orientali sic dictum officialem. Hinc Θεόδωρος Διάκονος Ῥήτωρ apud S. Maximum Confes. qui et *Rhetorem* eum simpliciter solet appellare. Hinc aucti quoque *Rhetorum* titulo Michael Thessalonicensis apud Ephraemum in *Chronico* inedito; Manuel Holobolus, cujus exstant in membranis Poemata in laudem Michaelis Palæologi imp., Joannes Diaconus, Scriptor vitæ Josephi Hymnographi; et (ut alios prætereamus) Georgius Contis (is nuperus erat) in codd. manu exaratis: Γεώργιος Κόντις ὁ Ῥήτωρ τῆς μητροπόλεως Αἰνῶν. καὶ ἑκδίκος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας. In codd. aliis 2. Ὅπερ βιβλίον ἐστὶ Γεωργίου Ῥήτορος Αἰνῶν. Hinc quoque in Ecclesia dignitas, τῶν Ῥητόρων Μάστωρ, seu Διδάσκαλος; et Μέγας Ῥήτωρ. Μανουὴλ ὁ μέγας Ῥήτωρ, qui scripsit contra Latinos, celebratur in volumine ms. Sic Eustathius ille celeberrimus, archiep. postmodum Thessalonicensis, in titulo Orationis ms. ad imp. appellatur Διδάσκαλος τῶν Ῥητόρων. Idem in inscriptione epistolæ, quæ ejus Commentariis in Dionysii Periegesin præfigitur, Μάστωρ τῶν Ῥητόρων titulo ornatur. *Rhetor* hoc sensu sumptus, appellatur quandoque *Sophista*. In *Scholiiis* recentioribus ad Pindarum: Ἡαὐτὸ τοῦ ἡμετέρου σοφιστοῦ ἦτορ μυσταγωγῶν, κυροῦ Δημητρίου τοῦ Τριζυλίου. Utrum hoc sensu, *Rhetoris* seu *Malala* appellatione decoratus sit noster Chronographus, penes doctos esto judicium.

Jam ad alia, Lector, procedas. At priusquam procedas, votorum quorundam mihi tastis esto; et olim, si unquam violavero, monitor: votorum quorundam eruditis viris, proh dolor! hucusque ignotorum; sed quæ ego perpetuo a primis litteris, ut facio, feci ex corde.

[xvi] Faxit Numen, ut vel æterno ego silentio inter non scribentes delitescam, vel semper ut virum *ingenuum, liberalis ac generosæ educationis, veræ philosophiæ studiosum* decet, scribam: veritatis unicæ indagator, ab-que omni styli acerbitate, mitis, urbanus, candidus, ad id quod indecens est adeo non pronus, ut nec movendus: nugarum denique contemptor.

HUMFREDI HODII

DE AUCTORE

PROLEGOMENA.

[xvii] SYLLABUS CONTENTORUM.

Joannes Antiochenus Malala Chronog. eruditis tantum non ignotus. Exstitisse alium Jo. Antiochenum Chronographum, cujus edidit Excerpta ex collectione Constantini Porphyrogeneti Valesius, qui male eum Malala confundi solet, 1, p. — Jo. Antiochenus Chronog. a quibus auctoribus citatus, III. — Eum quem adducunt scriptores Graeci, a Malala diversum, et cum altero predicto eundem videri, IV. — Exstare in quibusdam bibliothecis Jo. Antiocheni Collectanea cum a Collectaneis Jo. Antiocheni Valsianis, tum etiam a Malalæ Chronographicis diversa. In Bibliotheca Paris. exstare Excerpta ex Chronico Jo. Antiocheni, qui idem fuisse videtur cum Joanne Valesiano, sed Excerpta ista a Valesiano distincta sunt. De Jo. Antiocheno *Ἐπεὶ ἀρχαιολογίας* scriptore: etiamnum illum superesse, et eundem videri cum Joanne Valesiano, a Malala saltem esse diversum. Fava de Jo. Malala in Gallia delitescente. Exortum inde fuisse quod cum altero illo Antiocheno Chronographo eruditi illum confuderint, V. — Jo. Antiochenum *Ἐπεὶ ἀρχαιολογίας* liberæ multa cum Jo. Malala communia, VI. — De aliis Joannibus Antiochenis Chronographis. Ge. Vossius, et Phil. Labbeus notati, VII. — Jo. Malalam non fuisse patriarcham Antiochenum. Notatur interpretes Jo. Damasceni; Gothofredus, Baronius, alii. De variis Joannis Antiocheni patriarchis. In albo patriarcharum Antiochenorum reperiri Joannem nullum, qui eadem ætate, qua vixit Malala, floruerit, VII, VIII, IX. — Franc. Combefisi hallucinatio, Malalam nostrum confundentis cum Jo. [xviii] Antiocheno presbytero, cujus meminit Gennadius, ac cum Jo. Diacrinomeno, X, XI. — Videri eum inter orthodoxos potius quam hæreticos esse adnumerandum, XII. — Recensentur alii Joannes Antiocheni. De Jo. Malala patriarcha Alexandrino, XIII. — De Jo. Malalæ ætate. Non fuisse coævum Justiniano ejus nominis primo, quod velint Chilmeadus et alii: sed ad sæculum nonum esse potius conjiciendum, vel dum saltem post tempora Justiniani floruisse, XIV ad XXXIX. — Scripsisse post Justinianum exinde apparet, quod quatuor annos ille regnari commemorat, XV. — Quod nec in vivis sub Justiniano exstiterit demonstratur ex eorum actorum publicorum civilis sue proprie de re ibidem sub Justiniano gesta XVI. — Ex erratis ejus multis et gravissimis de rebus Justinianæ, XVII. — Aliisque iudiciis luculentis, XVIII, XIX, XX. — Malalam cum Justiniani legato non fuisse collocutum, quod existimat Chilmeadus, sed Ebrum tantum ejus legisse; et eum non alium fuisse a Nonnoso, XXI. — Quod nec vixerit ante ætatem septimanæ exeuntem probatur ex citatione Clementis Chronographi, quem ostenditur scripsisse post annum 655, XXII. — Quod nec floruerit ante initium sæculi noni conficitur ulterius ex citatione Theophili Chronographi, quem probatur obisse anno Christi 785, XXIII. — Hunc male a nonnullis confundi cum Theophilo Antiocheno, ad Antolyrum scriptore. Producit Fragmentum ms. ex Hesychio de Christi nativitate, in quo citantur Clemens, Theophilus, et Timotheus Chronographi. Hesychium illum ex ipso Malala scripsisse videri, XXIV. — Eusebii Chronicon quod a Malala solet citari, non esse genuinum, XXV. — Quod vixerit Malala non ante sæculum nonum, confirmatur tum abunde, tum ex locutionis barbarie, XXV, XXVI, XXVII. — Proponuntur argumenta quæ illius antiquitatem videantur astruere. Inter alia: citari eum in Oratione tertia pro imaginibus Jo. Damasceni ascripta: et in multis Narrationibus cum Chrono Paschali sive Alexandrino, ante annum, ut creditur, 650 composito, ad verbum consonare, quæ a Chronici auctore e Malala Chilmeado et aliis videntur desumptæ, XXIX. — Istarum narrationum Index, XXX. — Argumentis hisce respondetur, XXXI, etc. — Non satis constare Fragmentum illud Malalæ quod habetur apud Orat. pro imagine predictam, ab ipso Orationis auctore fuisse descriptam: et esse præterea cur suspicemur non fuisse Jo. Damasceni istam Orationem, XXXII. — Ad argumentum [xix] de Chronico Paschali sive Alex. respondetur, 1^o Chronicon illud habere quamplurima interpolata, XXXIII, XXXIV. — Nec, 2^o, satis constare ex Malala fuisse desumpta ea quæ apud Paschale consonantia reperuntur. Malalam ex aliis historicis ad verbum exscribere solitum demonstratur ex ejus tautologiis, XXXV. — Et citatione scriptorum Latinorum, quorum quidem ne linguam intellexerit. Ibius errores spissi de rebus Romanorum, XXXVI. — In plerisque præterea istarum Narrationum, quæ ex Malala depromptæ creduntur, apud Paschale haberi nonnulla quæ cum Malalianis minime concidunt, et quedam quæ plane repugnant, XXXVII. — Malalam, ubi loquor de rebus antiquioribus tanquam sua memoria existentibus, verba tantum suorum auctorum proferre. Id scriptoribus minorum gentium et ætatis sequioris solentia

esse, xxxviii.— De anonymi Excerptis chronographicis, quæ in hac editione Malalæ præmittuntur. Ea esse Georgii Hamartoli. Excerpta alia ex Chronico Hamartoli ubi edita reperiantur, xli.— De editione, et Edmundo Chilmeado interprete, xliii, xliiii.

PROLEGOMENA.

I. Joannes Antiochenus chronographus, quem jam a sibi damus, erudite lector, ab imp. Constantino Porphyrog. cognominatus *Malala*, ab alio (1) *Malala*, a tertio (2) *Meleles*, quis fuerit, aut qualis, aut quando demum vixerit, litteratis viris [xx] huc usque parum innotuit. Viris illis præclaris et eruditiss. qui in hoc studiorum genere singulari quodam honore emicuerunt, Ger. Jo. Vossio (3), Phil. Labbeo (4), et Leoni Allatio, fuit notus nomine tenus: neque amplius sane de eo compertum habuere, nisi quod illius hoc chronographicum opus evolissent, doctissimi illi nostrates, qui in eum ex professo diligentiam suam et studia impenderunt, Edmundus Chilmeadus et Joannes Gregorius.

II. Solent nostræ gentis scriptores, cum Joannem Malalam ex bibliothecæ Bodleianæ ms. codice adducunt, sub simplici titulo Joannis Antiocheni, quasi nullus alius exstaret Joannes Antiochenus, chronographus, eum memorare: sic viri prædicti eruditi, Chilmeadus et Gregorius, sic Stanleius (5), Langbainius (6), Seldenus (7), Pearsonus (8), Felhis (9); eximia nomina. Cæterum constat (quod salvo tantorum virorum honore sit dictum) plures olim existisse Joannes Antiochenos, Chronographos, et ad hunc usque diem, ex parte saltem superesse alium, qui Joannes Antiochenus simpliciter apud veteres scriptores audire consuevit, cum Joannes noster Malala aut nunquam aut raro sine sui cognominis adjectione commemoretur. Notasse hoc poterant viri illi magni ex imp. Constantini Porphyrogenneti præcitate Collectaneis de virtutibus et vitiis, quæ Henricus Valesius, annis abhinc plusquam 50, in lucem edidit (10): in quorum Proæmio, ubi recensentur scriptores illi ex quibus desumpta sunt ista Excerpta, Joannes Malala chronographus a Joanne Antiocheno chronographo, sic vulgo dici solito, expresse distinguitur: Εἰς δὲ ἐκ τῶν ὑποταγμένων χρονικῶν, [xii] α') Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας, β') Γεωργίου Μοναχοῦ, γ') Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα χρονικῆς. δ') Ἰωάννου Ἀντιοχείως χρο-

vixῆς, etc. Sunt autem hæc Excerpta ex Annalibus infra subjectis. 1) Ex Josephi Antiquitatum libris. 2) Ex Georgio Monacho. 3) Ex Chronico Joannis cognomento Malala. 4) Ex Joannis Antiocheni Chronico, etc. Hoc miror fugisse doctissimum et diligentissimum Ger. Vossium, qui, quamvis observet, in librorum suorum *De historicis Græcis* editione posteriore, Joannem Malalam ex illorum scriptorum fuisse numero, de altero tamen Joanne Antiocheno chronographo, tanquam in eodem volumine celebrato, mentionem nullam facit. Posterioris hujus Excerpta satis ampla et proluxa in volumine dicto sunt edita sub hoc titulo: 'Εκ τῆς Ἰωάννου Ἀντιοχείως Ἱστορίας χρονικῆς ἀπὸ Ἀδάμ. Ex Joannis Antiocheni Historia chronica ab Adamo; ad finem his verbis appositis: Τέλος τῆς Ἱστορίας Ἰωάννου μοναχοῦ. Finis Historiæ Joannis Monachi. Sed desiderantur ista quæ ex Joanne nostro Malala excerpta sunt, a Valesio consulto rejecta, eo quod (ut ipse dicit) præter tres quatuorve fabulas de Minoe, Antiopa, ac Bellerophonte, easque illepido sermone textas, nihil bonæ frugis continerent. Quamvis in loco Constantini Porphyrogenneti citato Joannem nostrum Malalam ex urbe Antiochensi fuisse ne quidem innuatur, sed a Joanne Antiocheno distinguatur: illum tamen ex ea fuisse civitate apertissime liquet ex oratione 3 pro Imaginibus, Joanni Damasceno vulgo ascripta, ubi quidem disertim Antiochenus nuncupatur; neque solum ex ista oratione, verum etiam ex ipsa chronographia, quæ cum tota juxta æram Antiochenam instituitur, ac res spectantes ad istam civitatem speciatim præ omnibus aliis enarrat atque persequitur, auctorem Antiochenum manifesto videtur referre.

III. Ex Joanne Antiocheno de rebus ad antiquitatem spectantibus apud alios scriptores Græcos ævi recentioris non raro producuntur testimonia. In Georgio Codino *De originibus Constantinop.* (p. 57), de Portus Bosporii appellatione eum reperi citatum. [xii] Ab Isaaco Tzetze in locis duobus Scho-

NOTÆ.

(1) In orat. 3 *De Imaginibus* Jo. Damasceno ascripta.

(2) Jo. Tzetze chil. 3, *Hist.* 29. Chilmeadus, cujus apographum secuti sunt editores, cum non legisset Constantinum Porph. qui *Malala* scribit, descriptionem Damascenianam retinet. Nos Constantinianam præferimus, quoniam in syllaba 2, cum ea convenit Tzetiana. Is. Vossius in libro *Variarum Observ.* ac alii, minus recte, et absque auctore, *Malala* scribunt.

(3) *De Hist. Græcis* lib. iii.

(4) *Delineatione Apparatus Historiæ Byzantinæ.*

(5) In *Historia philosophiæ, Thaletis Vita.*

(6) In Schedis mss.

(7) *De Synedriis*, l. i, c. 8, p. 122.

(8) *Prolegomenis ad Hieroclem philosophum.*

(9) *Præfatione ad Theophili Antiocheni librorum ad Autolyceum editionem Oxoniensem.*

(10) An. 1554.

liorum in Lycophronein advocatur; in primo (p. 24), A de ratione cur Cecropi, regi Athenarum, nomen Διφυής fuerit impositum; quod cum ante ejus tempora, conjugio nullo apud Atticos inuito, patres suos non noscerent liberi, ille, lege de nuptiis sancita, effecerit ut non solum matres sed et patres suos cognoscerent: Ταῦτα γοῦν αὐτὸν λέγουσι Διφυῆ, ἣ ὡς εὔρον ἐν Ἰωάννῃ Ἀντιοχεῖ, ὅτι πρότερον, etc. In altero (p. 64), de Palladio Trojano ab Asio quodam mathematico telesmatice confecto, et regi Troi ab eodem donato, ut, quandiu in urbe Troja servaretur, inexpugnabilis ea tutaque permaneret. Illius verba in medium hic adducere non incommodum erit: Ἰωάννης δὲ ὁ Ἀντιοχεύς οὐκ ἐξ οὐρανοῦ λέγει πεσεῖν τὸ Παλλάδιον, Ἄσιον (11) δὲ τινα φιλόσοφον μαθηματικὸν τοῦτο ποιῆσαι ὠροσκοπίᾳ καλλίστην, εἰς τὸ ἀπόρρητον εἶναι τὴν πόλιν ἐκείνην, ἔθθα ἂν τοῦτο μένει πεφυλαχμένον καὶ ἄσυλον· χαρίσασθαι δὲ τὸ τοιοῦτον Παλλάδιον τῷ Τρωῖ. Cæterum Joannes Antiochenus scribit, non ex cælo Palladium decidisse, sed Asium quemdam philosophum ac mathematicum id egregio horoscopo prædixisse, non expugnatum iri civitatem in qua Palladium custodiretur; et tale Palladium Troi dono dedisse. His adde Joannem Tzetzem, Isaaci citati fratrem, qui in *Historiarum Chiliadibus*, chil. 2, hist. 53, inter illos scriptores qui de Cleopatra Ægypti regina in Operibus suis fuerint commentati, Jo. Antiochenum recenset. Et rursus in chil. 6, hist. 69, de Pentheo ab Agave occiso, et istius fabulæ explicatione, eundem citat. Historiæ hujus Tzetziæ titulus sic se habet: Περί τοῦ ὁ Ἀντιοχεύς Ἀγαυῆν, τὸν υἱὸν προδιδοῦσαν εἰς θάνατον. Quod Interpres sic vertit: *De eo, quod Antiochenus Agavem filium prodentem in mortem.* Post versus aliquot de Bacchis et nepotibus Cadmi, hæc subnectuntur.

[xxiii] Ὁ Εὐριπίδης μυθικῶς οὕτω ταῖς Βάκχας [γράφει].
 Ὁ δ' Ἰωάννης χρονικὸς ἀλληγορῶν ποῦ, λέγει, etc.

Euripides fabulose sic de Bacchis scribit. Joannes autem Chronicus fabulam exponens, ait, Pentheus atque Lædæus, magis autem Pentheus, Interfectis reliquis nepotibus (12) Cadmi, Actæone quidem ipso a propriis canibus, Learcho et Meliceria a patre matreque, Habuit spem obtinendi sceptrum atque sedes. Ut autem audivit Bacchum Cadmi nepotem nothum, Regnum affectare, comprehensum in vincula conjecit; Solvens autem precibus matris suæ, occiditur ejus [dolis]. Quapropter fabulam finxerunt, a matre occisum fuisse.

(11) Fastem fere repetuntur, p. 66, ubi redundant, et absunt a cod. ms. bibl. Bodl. quæ habentur de Asio et Apollodoro lin. 5, a vocibus ὡς Ἄσιος μὲθ. ad lin. 14. Bernardi Bertrandi Latina versio quæ redundant in Græcis agnoscit; sed ea quæ sequuntur post voces ἐξ οὐρανοῦ τοῦτο πεσεῖν, lin. 20, ad vocem καταπέπτωκεν, lin. 25, quæ revera a Tzetze scripta sunt, in ea desiderantur.
 (12) Ἐγγόνων, quod interpres ibi male vertit filios, ut et infra Ἐγγόνων filium.
 (13) Sic in codice ms. Baroc. num. 24, et in

Sic in alio opere ms. quod habetur inter codices Barocianos Bibliothecæ Bodleianæ, in Allegoricis scil. Fabularum Homericarum Expositionibus, ab eodem citatur de Paridis Trojani inter deas judicio, nempe fabulam istam inde ortam fuisse, quod de Prudentia, Fortitudine, et Cupiditate, earumque inter se comparatione, librum quemdam conscripserit Paris, oratoricæ artis peritus.

Καὶ ῥήτωρ (13) δὲ γενόμενος γράφει πολλὴ μὲν [ἀλλὰ] εἰς ἐν δὲ τοῦτο σύγγραμμα τὰς τρεῖς θεάς συγ- [γράφει], τὴν Ἀθηναίαν, τὴν φρόνησιν· τὴν Ἥραν, τὴν ἀν- [δρῆσαν, Καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δὲ φημι τὴν Ἀφροδίτην. Ἡ καὶ τὸ μῆλον δέδωκε, τὴν ῥίπην τὰ πρωτεῖα, Ὁς Ἰωάννης χρονικὸς Ἀντιοχεύς ποῦ γράφει, Αὐτὸ μόνον ἀλληγορῶν, τ' ἄλλα παραλιμπάνων. Γάμον Πηλέως, Θέτιδος, Ἐρμῆν τε (14) καὶ τὸν [ἀλλὰ, τὴν Ἰδην οὐπερ ἔκρινε θεὸς τὰς θρυλλουμένας. Ὁ Τζέτζης δ' ἅπαντα λεπτῶς ἀλληγορεῖ. Καὶ [πρόσχεις.

[xxiv] Quorum hic est sensus: *Et arte eloquentiæ pollens, cum alia multa scribit, tum comparationem dearum trium, Minervæ prudentiæ, Junonis fortitudinis, et Veneris cupiditatis; quarum ultimam cæteris prætulit: ut scribit Joannes Antiochenus chronographus. Qui illud duntaxat allegorice exponit, alia missa faciens, nempe nuptias Pelei et Thetidis, Mercurium, et Jovem et Idam ubi de deabus illis judicium fecerit. Verum Tzetzes ea omnia subtiliter allegorizat. Et attende.*

IV. In locis hisce describendis, idcirco prolixi fuimus ut exinde commodius (quod ex usu nostro fuerit) exquiri possit, utrum iste Jo. Antiochenus, cujus scriptores citati testimonio utuntur, sit idem cum nostro Jo. Malala, an potius cum altero illo, supra memorato, cujus exstant apud imp. Constantinum Porphyrogennetum Excerpta. Ger. Vossius, qui, ut supra monuimus, de Excerptis Jo. Antiocheni apud imp. Constantini Porph. Collectanea exstantibus, nihil omnino commemorat, Jo. Antiochenum, quem citat de Ægypti regina Cleopatra (15) Jo. Tzetzes, eundem fuisse conjectatur cum Jo. Malala. In qua sententia eum sequitur Allatius, et D Joannes noster Gregorius (16) in Animadversionibus ms. in auctorem nostrum. Ego potius in sententiam contrariam propendo, et non solum eum, quem citat in loco illo, cæterisque supra adductis, Jo. Tzetzes, sed et eum, quem citant ejus frater

NOT.E.

alio qui habetur num. 194. In tertio quodam qui habetur num. 151, post mentionem, non Paridis, sed Eumeli Alcestidis F., occurrunt hi versus, sed male ut ex re ipsa apparet.
 (14) Mss. 24 et 194, Ἐρμῆν τε ms. 131 Ἐρμῶν τε.
 (15) Nam de cæteris quæ supra a nobis citata sunt is nihil observavit.
 (16) Qui nec ipse in loca quæ supra produximus cætera legendo incidere.

Isaacus, et Geor. Codinus, eundem foisse cum altero illo, cujus exstant Excerpta (17), haud ægremihi persuadeo. De Codino sane hoc satis constat. Nam locum istum, [xxv] quem ex suo Jo. Antiocheno adducit, apud nostrum Jo. Malalam frustra quæsieris. Reperiuntur quidem apud Malalam omnia (18) et loca quæ ab utroque Tzetze ex Jo. Antiocheno citantur; et de fabula insuper ista, quæ est de interitu Penthei animadvertere licet, non solum proferri apud Malalam eandem illius allegoricam expositionem, verum etiam ab eo de fabula ista advocari Euripidem in Bacchis, ut etiam de eadem in loco prædicto citatur a Tzetze Chiliasta. Hinc cuivis in promptu esse possit argumentum sibi satis speciosum efformare, non alium quam nostrum Joannem, a duobus illis scriptoribus per Joannem Antiochenum designari: argumentum (inquam) satis speciosum, et si alicui ista opinio probabilior videatur, cum eo non ego contendam: me tamen non ita hæc movent quin potius in diversa persistam sententia. Quis enim in Græciæ sequioris et posterioris monumentis tam parum versatus est, ut non sciat illorum scriptores fere eadem ubique litteris demandare, seque mutuo et alios scriptores liberaliter admodum exscribere atque epilare consuescere? Et quis non videt vel ex ipsis, quæ exstant, Jo. Antiocheni monachi Excerptis, eum multis in locis eadem cum Joanne nostro Malala in litteras retulisse? Quem latet illius Chronographiam de eisdem plane cum Malaliana fabulosis rebus tractasse? Hisce insuper addo, mihi esse exploratissimum, nihil aliud esse Joannis nostri Malalæ Chronographiam quam ex aliis auctoribus decerptam rerum farraginem: solere eum verbatim ex aliis transcribere, et auctores etiam ab illis citatos, quasi ipse legisset, citare. Quid itaque mirum si prædictæ Narrationes in illo reperiantur, licet ex alio aliquo scriptore citatæ sunt? Quominus autem existimem illum a scriptoribus prædictis intelligi, id certe obstat, quod videtur colligendum ex imp. Constantini Porph. Collectaneis toties laudatis, non solitum eum fuisse sub simplici appellatione Joannis Antiocheni commemorari; sed ab altero illo per suum cognomen se jungi fuisse consuetum. Accedit quod et ipse Jo. Tzetzes in alio loco (chil. 5, hist. 29), ubi eum commemorat, non illum appellet Joannem Antiochenum, sed Joannem [xxvi] Melelem, eodem prorsus modo quo ab imp. Constantino præcitato nominatur simpliciter Joannes Malala. His adde, quod cum eum Tzetzes commemorat, mentionem de illo facere videatur tanquam de auctore a se non ante memo-

rato; cum antea tamen in eodem opere Joannem Antiochenum citasset: Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις (hoc noto) Μελέλης χρονογράφος. Hæc tradit Joan es quidam Meleles chronographus.

V. Hæc cum ita se habeant, lectori liberum esto judicium, utrum idem sit iste Jo. Antiochenus, qui a Tzetze utroque citatur, cum Joanne nostro Malala, an cum altero illo cujus exstant Chronographica Excerpta. Si placet postremum, tum dici oportet, Excerptorum istorum scriptorem post Georgium Chronographum vixisse, adeoque sub imperio Heraclii, quod viri eruditi hactenus statuerunt, non floruisse. Nam expresse asserit Tzetzes Chiliasta Jo. Antiochenum a se memoratum post Georgium Chronographum (Syncellum intellige, vel Hamartolum) claruisse. Si prius arrideat; tum idem erit dicendum de Malala nostro: de cujus ætate nos infra. Pro comperto est interim, non solum exstare apud imp. Constantini Porphyrogeneti Collectanea ex J. Antiocheni Monachi Chronographia Fragmenta; verum etiam hodieque in bibliothecarum scriniis asservari, cum alia et omnino diversa ex eo Excerpta, tum et ipsam alibi Chronographiam integram; vel aliud saltem archæologicum opus Joanni Antiocheno tributum. A doctissimo Alemanno, in Notis historicis ad *Historiam arcanam Procopii*, proferuntur fragmenta duo de imp. Justiniano ex Jo. Antiocheni (quæ appellat) Collectaneis: quæ quidem diversa fuisse a Jo. Antiocheni Collectaneis Constantinianis cum in illis de Justiniano nihil quidquam legatur, necesse est. In volumine Græco ms. bibliothecæ Regiæ Parisinæ num. 2216, inter varios tractatus diversi argumenti occurrunt Excerpta ex Jo. Antiocheni Chronico: id quod colligitur ex Indice tractatuum illius voluminis, qui habetur Græce inter Stephani Le Moyne *Varia sacra*, sub titulo *Indicis Antonii Eparchi (Coreyrai) legati*, ex cujus dono circa medium sæculi præteriti in illustrissimo illo librorum mss. Gazophylacio volumen illud repositum est. In illo indice num. 79, sic legitur: Ἰωάννου Ἀντιοχείως ἀπὸ τοῦ χρονικοῦ αὐτοῦ συντάγματος ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως κόσμου. Jo. Antiocheni quædam ex [xxvii] illius Chronico quod incipit a principio creationis mundi. Memorantur Excerpta eadem apud Analecta ex ejusdem bibliothecæ Catalogis Labæana; et ab eruditissimo Dufresnio, in Notis ad *Chronicon* (quod inscribit) *Paschale*, aliquoties laudantur. Ex cujus quidem citationibus, quæ auctoris exhibent verba, deprehenditur, cum diversa esse Excerpta ista ab Excerptis supradictis Constantinianis, tum etiam chronographiam istam a

NOTÆ.

(17) In excerptis illis habetur perioche bene magna de Paride Trojano, in qua tamen nihil occurrit de illius Libelli in Veneris Encomium scriptioe, de qua allegat Jo. Antiochenum Jo. Tzetzes: sed dici ad hoc potest, solere in illis excerptis Constantinum Porph. non omnia quæ ipsius auctores in singulis narrationibus scripsere ad verbum

exhibere, sed eorum enarrationes contrahere et ex illis pro libitu nonnulla elidere. Vide tamen quæ diximus in Diatriba nostra *De scriptor. Græcis rariis*, cap. 1, ubi de Antiocheno chronog. monacho.

(18) De Cecrope 86, Palladio 157, Cleopatra 280, etc. Pentheo 51, Paridis libri 115.

nostra Malaliana fuisse diversam. A clariss. Salmasio, in Notis ad scriptores Historiæ Augustæ, et in Plinianis Exercitationibus in Solinum, et similiter a Leone Allatio in Notis ad Eustathii Antiocheni Hexaemeron, producuntur complura loca ex Jo. Antiocheno (sive Antiochensi) Περὶ ἀρχαιολογίας hoc quoque diversum fuisse a Joannis nostri Malalæ Chronographia, quamvis et illa Περὶ ἀρχαιολογίας non improprie possit inscribi, quæ ex eo in medium afferuntur, manifestum redditur. Ut omnino fallantur eruditi illi viri, qui integrum opus Joannis nostri Malalæ in Gallia etiamnum servari (id enim ab aliquibus accepi) docuerunt. Id illis haud dubio fraudi erat, vel quod opus Περὶ ἀρχαιολογίας cum Chronico Malaliano idem esse putaverint, vel quod illa Excerpta, quæ exstant in codice regis Galliarum, opus integrum fuisse, et nostri auctoris, crediderint. Pro certo inehercule hoc constat, ne ipsi Gallorum doctissimo, percelebri illi Dufresnio, τῷ χαλκοντέρῳ, in manus unquam venisse Joannis nostri Chronicon; qui tamen fortasse in codd. Græcis mss. supra omnes hujus ævi mortales versatus est. Joannem Malalam quotiescunque is commemorat (ut citat quidem aliquoties in Notis ad *Chronicon Paschale*, et *Annales* Joannis Zonaræ, et in *Mediæ et infimæ Græcitatæ Glossario*), testimonia ejus aliunde non deponit, quam ex aliis scriptoribus, qui exemplar nostrum Oxoniense evolverant, et inde nonnulla excerpserant: quod ipse in aliquibus locis aperte profitetur. Utrum opus prædictum Joannis Antiocheni Περὶ ἀρχαιολογίας sit idem cum Chronico toties memorato, cujus apud Constantini Collectanea jam exstant Excerpta, ii melius poterunt judicare, quibus datur facultas cum hisce illud conferendi. Est interim admodum verisimile: sic enim Josephus Historiam suam Judaicam, et Dionysius Halicarnassensis opus suum Historiæ Romanæ, ἀρχαιολογίαν inscripserunt; quorum posteriorem sub titulo, Dionysii Περὶ ἀρχαιολογίας, [xxviii] eodem modo ab eodem Salmasio, in Notis ad scriptores Augustos, citatum legisse memini. Neque agit id opus Περὶ ἀρχαιολογίας de rebus solum vetustioribus et ævi fabulosi, sed et rerum recentiorum historiam, et ipsorum imperatorum Romanorum gesta complectitur. Hoc evincunt Excerpta ista, quæ apud Salmasium, in Notis novissime citatis, ex eo proferuntur; nimirum de morte imp. Adriani (t. I, p. 180), et insigni mausoleo in honorem illius erecto; de M. Antonino (p. 354), quod, ærario in bellis exhausto, ornamentorum imperialium auctionem in foro fecerit; de Numeriani imp. (t. II, p. 791) executione et interitu; deque Carini (p. 793) insigni crudelitate, quod eos, qui puerum olim pueri lussissent ac derisissent, imperator jam factus non dimiserit inultos.

VI. Si aliud et diversum fuisse comperiat, tum locus erit suspitioni, non Chronicon illud

A Jo. Antiocheni cujus exstant Excerpta apud Porphyrogenetum, sed ipsum id opus a G. Codino et Tzetze utroque fuisse designatum ubi citant Jo. Antiochenum. Sin idem fuisse (quod omnino crediderim) evolventibus appareat, ex illis locis quæ ex eo adducunt Salmasius et Allatius, id ulterius et clarius astructetur, quod supra posuimus, Jo. Antiochenum Monachum et Joannem nostrum Malalam in eisdem narratiunculis solere concinere; et ideo nihil repugnare quominus cum Monacho idem esset Joannes ille Antiochenus qui a Tzetzis fratribus laudatur, quamvis reperiantur apud ipsum Malalam res illæ pro quibus citatur. A Leone Allatio (in Eust. Hexaem. p. 300 et 305) ex Jo. Antiocheno Περὶ ἀρχαιολογίας, inter alia, citantur loca, de Hesiodo quodam, quod Græcos edocuerit litteras; et de expositione fabulæ super Endymione, quod per mysticas quasdam orationes a luna nomen Dei addiscere voluerit, quodque illud per somnium edoctus non amplius est expreectus. Quæ ambæ narrationes apud Malalam (p. 70 et 73) quoque leguntur. A Salmasio [xxix] in Plinianis Exercitationibus (p. 902, 903, 908) ex eodem opere, inter alia loca, proferuntur fragmenta, de hippodromo urbis Romæ a Romulo exstructo; de ejusdem diversis partibus, et populi distinctionibus; de factionum in circo per greges et panos discolors divisione ab OEnomao rege instituta; deque circo, juxta numerum planetarum, 7 spatiis, et, ad imitationem 12 Zodiaci signorum, 12 æstis. Quæ omnia quoque apud Malalam (p. 218 ad 223) nostrum fabulosum occurrunt; sicut et ista quæ ex eodem citantur in Notis ad *Scriptores Historiæ Augustæ*, de Tabula lusoria a Palamede inventa, et de Palladio Trojano ab Asio philosopho excogitato; quæ una est quidem ex istis narratiunculis, pro quibus citatur ab Is. Tzetze Jo. Antiochenus. Illius verba sic se habent: Τὸ ἐν Τροίῃ Παλλᾶδιον ζωδίον ἦν μικρὸν ὑπὸ Ἀσίου τινὸς φιλοσόφου κατασκευασθὲν εἰς φυλακὴν τῆς πόλεως. Et si quis cupiat ejus verba de Tabula Palamedis lusoria cum Malalianis (p. 429) componere, ea hæc sunt: Ὁ Παλαμῆδης διὰ τῆς τάβλας τὸν γῆινον κόσμον ἠνίξατο· τὸν ζωδιακὸν κύκλον διὰ τῶν δώδεκα κάτων· διὰ τοῦ ψηφοδίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἐπτὰ κοκκίων, τὰ ἐπτὰ ἄστρα τῶν πλανήτων· διὰ δὲ τοῦ πύργου τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ἐξ οὗ δίδεται πᾶσι κατὰ τὴν ἀλήθειαν. Sic citatur a Dufresnio (Notis ad *Chron. Pasch.* p. 498, 499, etc.) *Excerpta mss.* ex *Chronico Jo. Antiocheni*, inter alia, de variis rebus quæ in Nostro (p. 25, 26, 27, 29, 30, 43) etiam comparent: de Homericæ fabulæ super Marte et Venere a Sole deprehensis expositione, ex Patephato, qui idem a Nostro etiam adducitur; de Mercurii Trism. dictis de divina natura, ex ipsius operibus; de rege Ægyptiorum nominata *Karacho*, seu *Maracho*, Sostri (sive Sesostri) succedente, et ab illo fuisse oriandos succedentes Ægyptiorum reges; de Medusa et Peseo, docuisse

hunc Persas τὰς ἐπὶ Γόργονας τελετὰς· de anno Ægyptiorum antiquo sub Vulcani et Solis temporibus; de Sose et Thuli (sive Thuachi) aliisque Ægyptiorum regibus; de oraculo denique de SS. [xxx] Trinitate regi Thuli in Africa dato. Citantur etiam ab eodem (p. 497) eadem, de Pico Jove, de regina Semiramī, deque Nino et Thurra ei succedente; quæ narrationes, quamvis nunc in Nostro, quippe desunt in principio pleraque, non inveniuntur, tamen non dubitandum videtur, quin in illis, quæ jam desiderantur, repertæ fuerint, ut quidem occurrunt in illis, quæ ex *Chronico Paschali* sive *Alexandrino* in eo (p. 19, 20, 21) suppleuntur. Locum unum ex supra memoratis, de veteri Ægyptiorum anno, ut cum *Malaliano* (p. 25) a lectore curioso (si placeat) conferantur, me non pigebit ascribere. Ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας δυοῖν ὡς εἶναι ἔτη ἰβ' καὶ ἡμέρας 45'. Οὕτε γὰρ εἶδονσαν τότε Αἰγύπτιοι ἢ ἄλλοι τινὲς ἐνιαυτὸν ψηφίσαι· ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐνιαυτοῦς ἐψήφισον, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῆς ἡμέρας· οἱ γὰρ τῶν ἰβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξ ὅτου ἐπενοήθη τὸ ὑποτελεῖς εἶναι τοῦς ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσι.

VII. Atque hæc de diversis Joannibus Antiochenis chronographis, ne temere, ut solet, cum altero illo Joanne Antiocheno chronographo, sive archæologo, confundatur Malala noster, hic dicta sunt. Exstiterunt alii Joannes Antiocheni, chronographi; ut Joannes rhetor, qui Historiam suam sub imp. Justino seniore terminavit; et, si fides Arabibus, Joannes ipse Chrysostomus, ex presbytero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus, cujus nomine jam apud eos, et eorum lingua, circumfertur Chronicon. De quibus nos agimus in alio opere. Celebratur a Ger. Vossio (*De Hist. Græcis*), et Phil. Labbæo (*Delin. Apparatus Hist. Byz.*), alius Joannes Antiochenus chronographus sive historicus, quem dicunt floruisse post tempora Justiniani senioris, et Evagrio Historiæ ecclesiasticæ scriptori coætaneum fuisse, et ab eo commemorari. At longe falluntur eruditi illi viri; non enim ex urbe Antiochiæ, sed ex Epiphaniensi, fuit iste Joannes historicus, ut demonstrat in Notis ad Evagrium clariss. Hen. Valesius, et plenius nos in [xxx] opere (19) alio modo memorato. Jam ut, hisce omissis, ad cætera, quæ spectant ad nostrum auctorem, procedamus, et de ejus conditione inæcanus disquisitionem: sunt qui illum existimant ipsius episcopatus Antiocheni infulis, dum vixit, fuisse ornatum. In hæc opinione fuere interpretes Jo. Damasceni (quem appellant) *Libri tertii pro imaginibus*, quique illos sunt secuti alii non exigui nominis. Fragmenti, quod in libro citato ex Chronographo nostro producit, inscri-

ptio sic se habet: Ἐκ τῆς χρονογραφίας Ἰωάννου Ἀντιοχείας τοῦ καὶ Μαλάλα περὶ τῆς Αἰμοβρόσουσης, etc. Quam in hunc modum vertit Fran. Zinus: *Ex temporum descriptione Joannis Antiochiæ pontificis, qui et Malala dictus est, de muliere quæ sanguinis fluxum perpessa fuerat*. Hujus tituli interpretationem Jac. Billius, dum Zini versionem in aliis castigat, absque reprehensione præterit: sic Jac. Gothofredus, ad Philostorgii *Historiam eccles.* (l. vii, c. 5) de Christi statua Paucadica verba faciens: *Quid*, inquit, *Joannes Damascenus de imaginibus orat.* 3, *refert ex Chronico Joannis Antiochiæ episcopi, cognomento Malala*. Eandem sententiam et interpretationem amplexi sunt illusterrimus Baronius in Annalibus (ad ann. 31, num. 75) et Joannes noster Gregorius in Animadversionibus mss. super Malala, ac alii.

VIII. Utrum ipse orationis prædictæ de imaginibus auctor, per Ἰωάννου Ἀντιοχείας Joannem nostrum Antiochiæ fuisse antistitem voluerit, quod auctores citati arbitrati sunt, pro certo haud facile statuerim: hoc interim est admonendum, istiusmodi loquendi formula non semper necesse esse ut episcopi intelligantur, tametsi per illam in Catalogis conciliorum designari episcopi soleant; sed posse etiam cives alios quoscunque per eam denotari. Hoc videtur exploratum habuisse Godefridus Tilmannus, qui in sua orationis prædictæ versione, Joannis Antiocheni, simpliciter habet. At quæcunque fuerit sententia ipsius auctoris; nos tamen nullo pacto descendere possumus in eorum opinionem qui ex sede Antiochenorum patriarchali Chronographum [xxxii] nostrum arcessunt; verum suppetit nobis argumentum, idque quidem (ni fallor) firmissimum ac irrefragabile, ad illam dignitatem eum nunquam fuisse evectum. Non hic adnotabo citari illum a Tzetze Chiliasta tanquam hominem obscurum et ignotum: Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις Μελέλης χρονογράφος· ubi illud vocabulum, τις, obscuritatis nota et indicium videatur; hoc, inquam, non adnotabo, quippe vix negari possit quin de viris etiam nominatissimis et maximis vox ista interdum apud veteres usurpata reperitur. Sic (ut alios missos faciam) de Theodoreto, episcopo Cyri doctissimo celebratissimoque, Theodorus abbas et philosophus in argumento synodi Ephesinæ: Εὐρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρητός τις, ἑλλογιμώτατος Κύβρου ἐπίσκοπος πόλεως ἀνατολικῆς. Sic ad verbum Leontius Scholasticus in libro *De sectis* (act. 4, p. 509), ex abbate Theodoro (ut opinor) exscribens: Εὐρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρητός τις, ἑλλόγιμος Κύρου ἐπίσκοπος ἀνατολῆς. Abunde erit, si ex ipso patriarcharum Antiochenorum Catalogo demonstremus fuisse nullum illius ci-

NOTÆ.

(19) *Diatriba de scriptoribus Græcis variis, cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd. mss. nondum edita, cap. I.*

vitatis episcopum nominatum Joannem, qui in illa Aetate, qua scripserit Malala, floruerit. Age itaque, videamus quot fuerunt Joannes Antiocheni patriarchæ, et fuisse nullum eodem temporis intervallo, quo vixerit Malala, ostendamus. In Nicephori patriarchæ CP. patriarcharum Antiochenorum Catalogo (qui unum numero supra sexaginta complectitur, et perducitur usque ad patriarcham Anastasium Juniorem, qui martyrium subiit circa annum incarnationis Dominicæ 608, seu, ut alii volunt, 611), recensentur Joannes duo. Eorum primus, apud omnes scriptores ecclesiasticos propter schisma in synodo Ephesina commemoratus, et Epistolis aliquot suis notissimus, fuit ordine patriarcharum 39^{us} et anno D. 438 e vivis excessit, postquam patriarchatum per 18 annos gubernasset. Secundus fuit ordine 47^{us} successor Petri Fullonis, sub Zenone imp. A. D. 476, post menses 5 ejectus. Post duos hos Joannes, quos nemo non videt Joannem nostrum Malalam ætate antecessisse, cum floruerint ante imperium Justiniani ejus nominis primi cujus gesta a Malala celebrantur, non alius Joannes in antistitum Antiochenorum [xxxiii] serie occurrit ante sæculum a nato Christo undecimum. In illo sæculo, nimirum quo tempore recuperata fuit urbs Antiochenorum, expulsis Saracenis, a Christianis nostris Occidentalibus, id est A. D. 1098, cathedram illam tenuisse Joannem quemdam, sanctissimum confesorem, apud Gul. Tyrium, in *Historia belli sacri* (lib. vi, c. 23), memoriæ proditur. Is, ut dicit idem Tyrius, evoluta vix biennio post urbem recuperatam sede sua semet abdicavit et Constantinopolim abiit. Vergente ad exitum insequente sæculo, nempe a Domini nostri Nativitate duodecimo, throno patriarchalem Antiochiæ tenebat Joannes alius; idem ille, qui olim in Oxia, Propontidis insula, monachicam exercuerat vitam, cujusque existat, inter clariss. Cotelerii Ecclesiæ Græcæ Monumenta, *Oratio in monasteriorum donationes laicis factas*. In Conciliorum voluminibus habetur opusculum Joannis cujusdam patriarchæ Antiocheni *De superioritate inter concilium et papam*; at recens is fuit, et non ante sæculum xv, neque Græcis est annumerandus, sed Latinis, neque quidem revera, sed titulo tantum fuit patriarcha. Etrum inter hos duos Joannes posteriores, currentibus sæculis xiii et xiv, in throno Antiocheno sedere illus necne, non habeo dicere; neque nostra quidquam refert; Joannem enim Malalam ante sæculum decimum floruisse, in liquido est. Itaque ut ante eum floruerint illi duo quos primo memoravimus, sic omnes hi novissime recensiti eo longe fuerunt recentiores. In scripto quodam manu exarato bibliothecæ Oxon. Περὶ μεταθέσεως ἀρχιεπέτων. *De translatione episcoporum*, quod anno

circiter 1400 compositum est, sit mentio Jo. Antiocheni patriarchæ cognomento Codonati, qui inde translatus sit ad sedem metropolitanam Tyri. Non alius hic fuit quam secundus illorum quos memorat Nicephorus patriarcha CP. quem diximus ejectum a Zenone imp. Eum enim Codonatum fuisse cognominatum, testimonium perhibet Victor Tununensis. Ab Anastasio Cæsariensi, in tractatu *De jejuniis Deiparæ*, Joannes quidam patriarcha Antiochenus, tanquam tunc cum ipse scribebat Ecclesiam illam regens, celebratur: quo sæculo is claruerit, non habemus usque adeo exploratum, ut pro certo et indubitato decernere [xxxiv] possimus: hoc tamen certissimum et exploratissimum, eum ante undecimum sæculum, vel medium saltem præcedentis, in illius Ecclesiæ cathedra non præsedisse: nam auctor est idem Anastasius excepisse eum in sede ista Theodosium, Petri successorem; et ante (ad minimum) medium decimi sæculi fuisse nullum in illa Ecclesia Theodosium qui Petro successerit, constat. Neque multum quidem videtur dubitandum, quin idem is fuerit, vel cum illo Joanne patriarcha supradicto, cujus apud Gul. Tyrium habetur mentio, vel saltem (quod minus (20) arridet) cum monacho Oxiensi.

IX. Si cui oberiatur suspicio, inter Anastasium Juniorem patriarcham, in quo terminatur Catalogus Nicephorianus, et sæculum decimum, ante quod apparet floruisse Malalam, in cathedra Antiochensi sedisse Joannem aliquem, qui idem cum Malala potuerit esse: is adeat velim Eutychiei patr. Alexandrini *Annales*, illisque præfixam chronologiæ ejus *Synopsin*. Recensitos ibi reperiet illius intervalli patriarchas universos, Joanne nullo inter illos celebrato. Ejusdem rei fidem facit Catalogus alius, quem, ex Arabico aliquo auctore (ut opinor) transcriptum, ab amico nostro multo nomine venerando, Edvardo Bernardo, viro in omni doctrinæ genere singularis præcellentis, accepimus. Illius patriarchas prædicti intervalli, quia discrepat aliquantulum ab Eutychiano, lectoris oculis hic non gravabimur subjicere.

D Num.	A. D.	quo	
		an.	desin.
58. Anastasius alter,	9	607	
59. Vacat sub Persis, et Macedonius,	31	638	
60. Macarius,	8	646	
61. Theophanes,	5	651	
62. Thomas,	12	663	
63. Georgius,	20	683	
64. Vacat sub Saracenis, et Theophylactus,	21	704	
65. Theodorus,	30	754	
66. Theodoretus,	18	772	
67. Jobus,	25	793	
68. Nicolaus,	17	812	
69. Stephanus et Thaddæus,	31	813	
	26	869	
	22	891	

NOTE.

(20) Vide *Diatr. de script. Græc. var.*

70. <i>Symeon,</i>	12	903
71. <i>Elias,</i>	28	951
72. <i>Vacat</i>	4	935

Dein Theodosius et alii viri obscuri.

[xxxv] X. Ut errorem committunt scriptores prænotati, cum Malalam nostrum in patriarcharum Antiochenorum albo reponunt, sic errorem plane diversum de illo erravit Franc. Combefisius. Is in *Manipulo de originibus rerum Constantinopolitanarum*, Joannem nostrum Antiochenum Malalam, cujus nomen ex *Oratione*, quam vocant, *Jo. Damasceni de imaginibus* supra citata ei innotuerat, eundem fuisse decernit cum Joanne illo Antiocheno, ex grammatico presbytero, quem tradunt Gennadius Mass. (*De scriptoribus eccles.*) et Marcellinus Comes (*Chronico*) contra hæret. Eutychianos librum condidisse. Qui error, ut facile refellitur, cum *Chronicon Malalianum* ultra tempus Joannis prædicti pertexatur; ita facile quoque illi condonatur, cum *Chronicon* ipsum videre ei nunquam datum est. Suum autem *Chronicon* composuit Marcellinus A. D. 534, id est imperii Justiniani octavo, et Catalogum suum scriptorum ecclesiasticorum, in quo mentionem facit prædicti Jo. Antiocheni presbyteri, concinnavit Gennadius, imperium administrante Anastasio, A. D. 493, hoc est, annis ante imperii Justiniani, a Malala nostro celebrati, exitum circa LXX.

XI. Conjecturam aliam nihilo magis felicem eodem in loco de chronographo nostro facit Combefisius; ut eundem eum fuisse cum prædicto Joanne presbytero, sic eundem omnino fuisse cum Joanne historico cognomento Diacrinomeno, id est, Eutychiano; sic enim Schismatici Eutychiani nuncupari consueverant. Floruit iste Joannes ὁ Διακρινόμενος ante nostrum Joannem, et ante ipsius Justiniani tempora sub prædicti Anastasii imperio, citante eum Theodoro Lectore in *Hist. Eccles.* qui ipse scripsit sub Justino seniore, decessore Justiniani, Anastasiique successore. Neque reperiuntur apud nostrum chronographum quæ ex illo Joanne nominato Diacrinomeno a scriptoribus Græcis proferuntur. De eo qui plura volet, is adeat nostram Diatribam (ad quam lectorem jam sæpius amandavimus) *De scriptoribus Græcis variis cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd. mss.* quæ lucem brevi visura est: ubi legere licebit nonnulla de eo haud vulgaria.

[xxxvi] XII. Utrum omni hæreseos labe immunis esset noster chronographus, an potius faveret prædictorum Eutychianorum partibus, adeo ut mereatur, cum dicto Joanne Historico, ὁ Διακρινόμενος audire; si quidem inquirere operæ pretium non desunt quæ fidem faciunt, inter scriptores eum orthodoxos esse potius annumerandum. Imperatoris quippe Justiniani fidem, dogmatibus hæreticorum, quos edicis ille damnaverat, oppositam, orthodoxam appellat *Hæresium*,

A inquit, *sectatores quoscunque Romani imperii finibus excedere jussit, indulta tamen eis per tres menses licentia si qui per id tempus fidem orthodoxam amplecteretur.* Sic alio in loco de Justiniano: *Sub illius, inquit, imperio hæresibus variis interdictum est.* Inter istas vero nominatum fuisse Eutychianæ interdictum, ex edictis 5 et 6 apud Codicem Justinianæum in titulo 1, sit conspicuum. Datur alius quidem in eo locus, qui forsitan nonnullis videatur argumentum subministrare, eum Eutychianorum opinionibus tinctum fuisse; locus scilicet iste ubi habet sermonem de Vitaliani rebellionem contra imp. Anastasium, Eutychianum, in fidem catholicam sævientem, et episcopos orthodoxos et sedibus suis deturbantem; quem Vitalianum ait Victor episcopus Tununensis contra illum arma cepisse propter *fidei catholicæ subversionem et synodi Chalcedonensis damnationem, remotionesque orthodoxorum episcoporum atque successiones hæreticorum.* De illa Vitaliani rebellionem verba faciens, et in fugam eum actum enarrans chronographus noster sic subjungit: *Καὶ ἐνίκησε ὁ Σωτὴρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέως τύχη. Hanc vero victoriam conciliavit Salvator Christus et imperatoris fortuna.* Quæ verba videantur indicare zelum ejus contra causam Vitaliani, et ipsius fuisse opinionem, pro imperatore tanquam pro veritate Christum dimicasse. At utcumque hoc nonnullis prima fronte videatur, ex parte tamen nihil potest jure inferri; dici enim ista a Malala potuere, quia arma rebellia contra principem suum Vitalianum sumpserat. Sic alii profecto scriptores orthodoxi de bello a Vitaliano moto, tanquam de re improbanda loquuntur, quamvis bene de eo sensisse videatur citatus Victor. Cyrillus Scythopolitanus in *Vita S. Sabæ* (cap. 57.) illius rebellionem damnare videtur, sed aliquanto [xxxvii] tectius: *συνεχόμενος ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὑπὸ τοῦ Βιταλιανοῦ βαρβαρικῶν ἐχλήξεων. Detentus imp. Anastasius a Vitaliani barbaricis motibus. Evagrius (Hist. eccles. l. iii, c. 45) apertissime: Τυραννεῖ (inquit) τὸν Ἀναστάσιον Βιταλιανός. Et, eodem in loco, ait eum meditatum fuisse ut imperium occuparet.*

XIII. Præter varios hosce Joannes Antiochenus huc usque memoratos, quos esse diversos a Joanne nostro ex dictis certissime cognoscitur, observata sunt nobis inter legendum nomina aliorum non paucorum. Eorum primus est Jo. Antiochenus archipresbyter, Publicæ diaconissæ et abbatissæ filius sub imp. Juliano apostata clarus. Secundus est Jo. Maxentius, presbyter (ut volunt) Ecclesie Antiochenæ sub Justino seniore, cujus exstant in Bibliotheca Patrum opuscula aliquot. Tertius est Jo. Antiochenus presbyter, contra Faustum Semipelagianum scriptor, ab Adone Viennensi laudatus; nisi idem hic esset (quod facile quidem concedo) cum prædicto Jo. Maxentio. Quartus est Jo. Antiochenus Lauræ S. Sabæ in Palæstina monachus, Diaconus et Canonur-

cha, secta Origenista, imperante Justiniano. A Quintus est Jo. Scholasticus, ex presbytero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus sub eisdem Justiniani exitu: cujus exstant *Collectio canonum* et *Capita ecclesiastica*; quemque aliqui perperam confundunt cum Jo. Antiocheno Chronographo, cujus exstant Excerpta in Collectione Constantini Porphyrogeneti. Sextus est Joannes de Antiochia vulgo dictus, Arrianus, unus ex magistris Muhammedis pseudoprophetae, quo tempore imperavit Heraclius. Hisce adjiciendi sunt, nisi iidem fortasse fuerint cum aliquo jam dictorum, Joannes monachus et presbyter Antiochiae, cui in codice quodam ms. attribuitur *Oratio de Domini transfiguratione*, eadem cum illa, quam nomine Jo. Damasceni in illius operibus divulgata habemus: et Jo. Antiochensis, cujus nomen in alio quodam ms. tractatu *De conjunctionibus* praefixum reperitur. De omnibus hisce, sicut et de illis plerisque quos in superioribus memoravimus, nos fusius et plenius in Diatriba supra memorata *De scriptoribus Graecis variis*, capitibus duobus primis, ex professo disseruimus. Hic [xxxviii] eos recensitos volui, ut quot et quinam existerint illius nominis non nescius sit lector, et, si quis ex illis cum chronographo nostro idem esse videatur, ei proprio suo iudicio uti liceat, modo et mihi liceat uti meo. Nihil opus est ut hisce subjiciam, a Diacono Liberato (Breviario, cap. 18) memorari episcopum quemdam Alexandriae, cujus nomen sit nostri scriptoris quam simillimum, Joannem cognomento Mela; quem dicit fuisse Dioscoritam, hoc est Diacrinomenum sive synodi Chalcedonensis adversarium. Eundem eum fuisse cum nostro Jo. Malala suspicabitur nemo paulo eruditior. Floruit enim ante tempora Justiniani, et, ut auctor est ipse Liberatus, secundus erat in antistitum Alexandrinorum successione a Petro Mongo, Athanasii haeretici successor, et alterius Joannis Machiotae (sive Niciotae) cognominati decessor. Incepit, juxta *Chronicon Orientale*, Ecclesiae Alexandriae praesidere A. D. 488, et sedem tenuit per annos 8, et quod excurrit. Kircherus in *Catalogo patriarcharum Alexandrinorum* refert illius initium ad annum Christi 506. Ad quem annum ponitur a Baronio non initium ejus, sed exitus.

XIV. De chronographo nostro, benigne lector, quis fuit et qualis, vel potius sane quis et qualis non fuit, inquisivimus hactenus. Jam postulat ratio nostri instituti, ut ad alia progrediamur, et qualis sit scriptor, deque ejus aetate, temporeque quo scripsit, ineamus disquisitionem. Floruisse eum sub imperio Justiniani ejus nominis primi, quod anno D. 527^o inceptum est, et 565^o terminatum, inter illos eruditos viros, qui Chronici ejus exemplar ms. pervolverint, inolevit hucusque sententia. Sic statuunt pro certo et indubitato Chilmeadus simul interpres et Gregorius; sic

quoque vir summus Gul. Lloydus, antistes Asaphensis hodiernus, qui et eum existimat anno Justiniani circiter xxv scribere desiisse. Hoc edocti nos sumus a clariss. Antonio Pagi in *Annales Card. Baronii* (ad an. D. 107): in quo opere eximio de chronographo nostro ex Patris praedicti litteris ad se missis mentionem faciens vir ille eruditissimus: *Vixit, inquit, sub magno Justiniano et videtur anno ejus xxv, aut circiter, scribere [xxxix] desiisse. Ita clarissimus Gul. Lloydus, episcopus Asaphensis, e secta Protestantium, vir solidissimi criterii.* In egregio perutilique opere, *De scriptoribus ecclesiasticis*, quo orbem sibi litterarium obstrinxit vir eruditissimus Gul. Cavæus nostras, ad aetatem Justiniano sequiorem demittitur, ita tamen ut eo imperante in vivis esse potuerit, et ad annum Christi 601 conjicitur.

XV. Cum ait celeberrimus Pagius certiore se factum ab episcopo Asaphensi, chronographum nostrum anno Justiniani xxv, aut circiter, scribere desiisse, eum non possum non suspicari duabus in rebus memoria fuisse lapsum: nam 1^o, mihi facile persuadeo scripsisse doctissimum praesulem de anno Justiniani, non xxv sed xxxv. Usque enim ad annum illius imperatoris xxxv Chronographiam nostram, prout jam in ms. habetur, perducere, tam certum est quam quod certissimum: et desinit quidem in anno illius imperii vel xxxviii, vel xxxvii. Subest quoque suspicio hoc tantum eum sibi voluisse, in isto circiter anno de desinere nostrum exemplar, non illo anno auctorem scribere desiisse; nam unde id colligi potuerit, nihil uspiam, vel leve, occurrit, cum in fine exemplar esse mutilatum, vel luce ipsa clarius appareat. Habetur exemplar inter codd. Baroccianos, membrana, et manu antiqua annorum (ut fas est conjicere) plus quam 600, exaratum. Ex voluminis ms. crassitie, colligendum facile videtur non multas schedas in calce desiderari, et vix id deductum fuisse ultra mortem Justiniani: sed ad hoc volumen non aliud olim pertinuisse, vel ipsum olim non fuisse in duo divisum, unde liqueat? Certe constat opus totum multa olim passum fuisse, et schedas omnes aliquando jacuisse per injuriam temporis a se invicem solutas. Hoc indicat praesens voluminis conditio, schedis variis in locis a posteriore bibliopego miserrime transpositis. Utcumque de hisce res habeat: quod intra annos a Domini nostri Nativitate 900 scripsit noster chronographus, extra omnem dubitandi aleam ponitur, cum exstant ex opere illius excerpta, inter Collectanea Constantini Porphyrog. imp. qui natus est anno 905, et anno circiter 959 denatus: et non scripsisse sub ipso Justiniani imperio, sed postquam ille diem suum supremum obiisset, hoc est post annum 565, eodem certitudinis gradu nobis elucescit, id aperte indicantibus [xl] verbis illis quae de Justiniano in initio libri xviii, leguntur: Ἐβασίλευσεν ὁ θεοῦ πατρὸς Ἰουστινιανὸς ἐπὶ ἡμῶν, καὶ μῆνας ἑ, καὶ ἡμέρας

17. *Imperium tenuit divinissimus Justinianus annos 38, menses 7, et dies 13.* Hoc solum in controversiam potest vocari, an sub Justiniano floruerit, et paulo post ejus ætatem Chronographiam suam condiderit? Sunt quidem, quæ facile cuivis non satis attento possint persuadere, eum paulo post Justinianum suum opus concinnasse; sed et alia sunt multa a nobis observata, quæ suspicionem non immerito creant eum sæculo isto fuisse recentiorum: quin et sunt quæ subinducunt eum ad tempora longè sequiora esse detrudendum. Ut de ejus ætate veritatem possit indagare lector, deque ejus auctoritate judicium facere, nos quidquid occurrit notarum et indiciorum ætatis, ob oculos hic congeremus, ac in trutina simul collocabimus. Et primum quidem ea, quæ contra illius veritatem tantam videantur facere, asseramus et in lance ponamus; deinde quæ illam videantur astruere, ex adverso ponderemus; et si quid admittant hæc responsionis, prout æquos rerum æstimatores decet, videamus.

XVI. Quod auctor noster sub Justiniano Seniore, non solum non scripserit, sed et neque in vita exstiterit, in primo loco, argumenti firmissimi vigorem id habere videtur, quod de urbis suæ Antiochiæ nomine sub Justiniano in Theopolim mutato, et de populi tunc temporis acclamationibus, verba faciens (part. II, p. 179), de illorum acclamationibus non loquitur ipse ex sua scientia et memoria, sed ad publica ipsius civitatis Registra provocat: 'Ομοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς Χαρτίοις εὐρέθη τῶν τὰ ἄκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως, ὅτι ἐκράζον κληρόνα διδόντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. Ad novum vero hoc nomen, in *Chartis eorum qui acta publica hujus civitatis conscripsere, inventum est, quod bene eidem ominantes acclamarunt incolæ.* Sane si ipsius memoria contigissent istæ acclamationes, quamvis forsitan memorare potuisset in Registra civitatis publica fuisse relatas, illa tamen de eis hoc modo et forma non allegasset. Si vel ipse, vel sui æquales istiusmodi acclamationes suis propriis auribus percepissent, [xli] an fuisse acclamationes acta publica citasset? Si quænam voces fuerunt acclamatæ, et quoties fuisset acclamatum, enarrasset, non fuisset mirandum eum acta publica (21) de illis appellasse. At simpliciter fuisse a bene ominantibus acclamatum, si vel ipse, vel sui coætanci, audissent, qui potuit Registra citare?

XVII. Argumentum 2^m exinde peto, quod de re-

bus gestis sub imperio Justiniani, tot et tanti errores in illius Chronographia committantur, ut omnino repugnet eum illis vixisse temporibus. Ut, multis præteritis, nonnullos hic loci, qui nobis sint majoris momenti, in medium producamus: Bellum illud quo regi Lazorum contra Persas perducem Irenæum, etc. suppetiæ latæ sunt, is refert ad imperium Justiniani (p. 155), et ad ejus consulatum 2, indictionemque 5, quæ in annum illius imperii non incurrit; quod tamen non gestum fuisse ab imp. Justiniano, sed ab ejus decessore Justino, ex Procopio Cæsariensi (*De bello Pers.* l. I, c. 12), ejusdem ævi probatissimo scriptore, colligere licet. Edictum Justiniani de episcopis, orphanotrophis, œconomis, et xenodochiariis, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent, conjicit is ad annum Justiniani 2^m (22), errore non minus quam annorum 13. Designatur enim Novella Justiniani 151 (23) quæ emissa est xv Kal. Aprilis Basilio cos. (24), ut ex ejus extremo conspicitur, id est anno illius imperii [xli] xv jam desinente. Ad annum Justiniani 2^m, (25) de Constitutionibus quibusdam Novellis ab eo tunc temporis promulgatis mentionem Noster faciens, inter eas recenset Constitutionem *De jure hæreditario liberis naturalibus concedendo, juxta legem ab imp. Anastasio latam*; quæ edita quidem est non ante imperii Justiniani annum xiii. Quamvis enim super ista materia habeatur lex Justiniani in Codice tit. 26, 50, 8, ipsius 2^o consulatu, i. e. anno imperii non data; vix tamen videtur dubitandum quin a nostro auctore designetur lex de re eadem posterior, amplior, et celebrior, quæ in Authentico inter Novellas numeratur lxxxix, et anno illius imperii xiii, consulatum gerente Apione, data est; in qua quidem expressa habetur mentio de lege circa rem eandem ab imp. Anastasio emissa, ut de eo mentionem in lege a se designata fuisse factam non obscure subinducit auctor. Ad eundem annum de puellis ex lenonum turpissima servitute ab imperatrice Theodora liberatis, prohibitisque lenociniis, commemorat (26); quod tamen dubitaverit nemo, quin statim contigerit ante tempus illud, quo lege ab imperatore adversus lenocinia provisum est: at data est lex illa Kal. Decemb. Belisario cos., imperatoris anno nono; et inter Novellas numeratur xiv. Ad eundem annum, nempe Justiniani II, et ante consulatum Decii, qui anno illo ad exitum vergente incepit, refertur a Nostro (27) Codicis

NOTÆ.

(21) De populi acclamationibus in Acta publica referendis, ad Casaubonum in Vulcatii Gallicani Avidium Cassium, p. 466, etc., et Grotserum lib. III Observ. in Codinum De officiis urbis CP. c. 6, pag. 215 ad 218.

(22) Conferatur p. 159 cum 153, 155, 176, 180.

(23) Vide caput illius 13.

(24) Apud Helvicum et alios chronologos, annus iste consularis qui incurrit in annum Justiniani 2 et 3, seu indictio 7, consulatu Basilii insinuantur: at male. Consul enim solitarius illius anni

nominatus est non Basilius, sed Decius, uti patet ex Fastis Marcellini Comitis, Victoris Tun. et Chronici paschalis sive Alexandrini; atque ita nominatur ab auctore nostro p. 186, 187, et ab ipso imp. Justiniano in *Constitutione de emend. codicis.*

(25) Confer p. 169, cum p. 153, 155, 174, 180.

(26) Confer p. 273, cum sequente, ubi mentio indictiois 7 et cum cæteris jam cit.

(27) Conferatur p. 183, cum 153, 155, 176, 180, 186, 187, ubi commemoratur consulatus Decii tanquam initus post Codicis editionem.

Justinianæ editio, qui editus tamen est ineunte Justiniani anno III sub ipso Decii consulatu, VI Idus Aprilis; uti liquet ex Constitutione de eo confirmando. Ad prædicti Decii consulatum (p. 186) conjicitur ab eo Edictum contra aleatores; quod postea temporis fuisse evulgatum, ex eo licet colligere, quod inscriptum sit (exstat illud in Codice lib. III, tit. 43) ad Joannem (Cappadocem) prætorio præfectum; nam ad eam dignitatem evectus est Joannes Cappadox non ante consulatum sequentem, quem gessere Lampadius et Orestes, vel [XLIII] præteritum vel exiturum: suffectus est enim in locum Juliani, quem prætorio præfecti magistratum administrasse exituro Lampadii et Orestis consulatu, comprobatur ex Codicis libro I, tit. 5, lege 19, quæ dirigitur Juliano P. P. V. Kal. Decemb. Lampadio et Oreste coss. Eidem rei ipse Noster testimonium adhibet, qui postquam locutus fuisset de legatis Romanorum sub exitu mensis Septembris (28), Lampadio et Oreste coss. ex Perside post pacem sanctam redeuntibus, deque Romanorum et Persarum in bellum iterum ruentium prælio commisso ad fluvium Euphratem Aprilis die XIX (p. 202), addit, tempore circiter eodem (29) Julianum prætorio præfectum (p. 205) dignitate sua exutum fuisse, et Joannem Cappadocem in locum ejus suffectum. De Antiochia a rege Persarum Chosroe expugnata mense Junio indict. 3, hoc est anno Justiniani XIV verba faciens, subnectit, eodem tempore (p. 222) Belisarium contra Gothos emissum fuisse, etc., quod contigit tamen ante captam a Chosroe Antiochiam plus annis 4 solidis. Inceptum est enim a Belisario bellum Gothicum circa annum Justiniani nonum absolutum sive decimum inchoatum, ut annus illius XIV et indictio prædicta tertia cum anno istius belli quinto connectantur: id quod videre est in Procopii Historia de Bello isto concinnata. Circa quidem id tempus ex Italia reversus est Belisarius cum Vitige rege Gothorum captivo facto, cujus rei ibidem chronographus noster meminit: atque hoc videtur erroris ansam ei præbuisse; putavit enim, ut videtur, intra paucos menses et inceptum fuisse bellum et Vitigem Constantinopolim adductum. Hisce omnibus erratis adde, quod cometa insignis, qui Procopio teste (30), anno Justiniani XIII apparuit, ad annum illius IV, consulatum sc. Lampadii et Orestis, a Nostro [XLIV] prodatur (31): quo nec se nec suos æquales cometam istum vidisse liquidissimo demonstrat. Accedit quod Nycteparchi potestatem abrogatam et pro eo prætorem creatum ad Joannis Cappadocis consulatum (i. e. ad annum imperatoris XII) conjiciat (p. 221); quod tamen triennio ante, nempe cos. Belisario, factum est, ut apparet ex Novella 13. Qui-

bus adjicienda est fabula ista, quam de rege Axumitarum memoriæ tradit (p. 164), eum tempore Justiniani contra regem Homeritarum in bellum profecturum, quia negotiatores Christianos in Axumitarum regiones transeuntes bonis omnibus et vita is spoliaverat, vovisse, si Homeritensem bello superaverit Christianum se futurum (*Pro Christianis enim, inquit, adversus eum arma sumo*); et parva victoria legatos ad Justinianum misisse, ut episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur. Hoc totum a vero longissime abhorreere testatissimum fit ex Procopio: nam auctor est ille, regem Axumitensem, etiam ante id bellum, religionis Christianæ fuisse cultorem, idque quidem quam ferventissimum; *Χριστιανός τε ὢν καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλιστα ἐπιμελούμενος*. Et ut constat esse alienum ab omni veritate, ita si quis penitus ad illud attendat, rationem et modum fabulandi apud recentiores scriptores Græculos usitatum, respicere patebit. Committere non possum, quin hic subjungam, quod in Vita Justiniani Thracis, Justiniani decessoris, annis paucis ante hujus initium de Euphrasio suæ civitatis patriarcha, scriptum reliquit; suffectum eum in locum defuncti Pauli, orthodoxos, quos vocant, graviter persecutum fuisse, plurimis eorum etiam neci traditis. Quale hoc erroris portentum! quam absurdum, et ἀύστατον! quam absurdum est, Euphrasium orthodoxum orthodoxos neci tradidisse! quam absurdum est eum, qui idcirco quod fuerit orthodoxus ad thronum illum promotus erat, sub orthodoxo imperatore orthodoxos fuisse persecutum! Quis nescit hæreticos istos quos imp. Anastasius ad sedium episcopaliū [XLV] honorem elexerat, a Justino fuisse dejectos et deturbatos? Et quis non cognoscit sub eo solos floruisse orthodoxos? Sane talis et tantus error hic esse videtur, ut a nostro auctore de sua civitate nullo modo potuisset committi, si vel ipse tunc temporis vixisset, vel cum aliis ullis qui vixerant illa ætate, fuisset versatus. Neque alia quidem de causa id scriptum fuisse videtur, quam quod narrationem ex auctore aliquo Eutylichiano exscripserit; qui auctor, cum ipse esset Eutylichianus, per orthodoxos designavit, non illos qui revera fuerunt orthodoxi, sed qui tales sunt habiti apud Eutylichianos; hos namque ab Euphrasio persecutionem fuisse passos, ad verisimilitudinem quam proxime accedit.

XVIII. Quod in cæteris istis locis tam insigniter a vero deflexerit noster Chronographus, id in causa fuisse videtur, partim quod scriptores malos

NOTÆ.

. (28) Conferatur, p. 190 cum 188.

(29) Prætorio præfectum fuisse Joannem illum anno post consulatum Lampadii et Orestis liquet ex Cod. I. I, leg. 81, quæ dirigitur Joanni P. P. et data est v Kal. Aug. post consulatum Lampadii et

Orestis.

(30) Conferatur capitis 3 libri I *De bello Persico* finis cum initio capitum 2 seqq.

(31) Confer., p. 190 cum 188.

atque recentiores sit secutus, partim quod ipse negligenter et incuriosius transcripserit, partim denique quod conjecturis suis et harrulationibus in temporibus rerum et gestorum statuendis usussit. Secutum eum fuisse auctores alios non minus in rebus sub imperio Justiniani gestis enarrandis quam in gestis aliorum celebrandis, ut conficitur ex erroribus notatis, sic et aliis luculentis indiciis redditur confirmatum. Unde aliter factum est, quod a mensibus unius anni ad menses alios absque ulla annorum diversitatis significatione transgrediatur, nisi quod ex aliis historicis suas narrationes transcribens, intermedia quaedam, quæ non fuerunt omittenda, oscitanter omiserit? Sic post mentionem Septembris mensis (cap. 190) (sub Lampadii et Orestis consulatu) ad Aprilem (p. 208) (sequentem) aliumque Septembrem progreditur (32) sine ulla diversi anni mentione. Unde aliter contigit quod in alio loco (33) res gestas Septembris mensis ante gesta Augusti ejusdem anni in litteras retulerit, et mensem Septembrem ante Augustum ponat; unde, inquam, hoc potuit contingere, nisi quod ex auctoribus diversis dum sua desumebat, primo verba illius posuerit qui Septembris mensis gesta celebrarat, et postea verba alterius, qui de actis mensis Augusti [XLVI] scripserat? Unde fieri potuit, quod inepte de re eadem mentionem bis faciat, nisi quod ex auctoribus variis exscripserit, et de re eadem diversorum expresserit verba? Sic profecto de Codicis Justiniani compilatione eadem (34), in uno loco (p. 168): *Idem imp. leges, et Novellas etiam ipse edidit, quas in urbes emisit.* Et rursus (p. 183): *Eodem tempore leges omnes veteres in Codicem unum coactæ sunt, et alias ipse de suo edidit, et per singulas urbes emisit.* Sic etiam eandem fabulam (p. 152), quam ante posuerat in libris præcedentibus, de urbe Palmyra a fato Goliathi nominata, repetit. Taceo hinc factum quod eundem montem, quem *Garizi* antea nominarat (p. 93), hic in Vita Justiniani nominaret *Argarizin* (35).

XIX. Utut sit de aliquibus notatorum locorum; id tamen pro quo contendimus ex aliis redditur manifestissimum; et ex dictis videtur satis demonstrari, non ævi illius, quo floruit Justinianus, fuisse scriptorem nostrum. Quibus omnibus demum addatur, res quasdam illius ætatis ab eo silentio penitus præteriri, ut concilium v generale (56), et Belisarii expeditionem quamdam perinsignem adversus Chosroem Persarum regem in Oriente post

A captam Antiochiæm sævientem; quæ nullo pacto videtur omissura, si illis temporibus ipse florisset.

XX. Neque silentio hic prætereundum, quod quamvis de patria sua Antiochia, dum res describit Justiniani et Justiniani, non pauca memoriæ tradit, nihil tamen, ne γρὸν, vel de se vel de sua familia, quo eum tunc temporis vixisse innuat, comparet. [XLVII] Dum describit tremendum illum terræ motum qui annis circiter ii ante Justiniani initium contingebat, quo (ut dicit) *Antiochiæ desolatio facta est, cui nulla superavit domus præterquam quæ ad montem fuerunt, et quo perire circiter mortalium millia*; dum alium describit terræ motum qui Justiniani anno ii accidebat, quo (ut ait) *interire animarum v millia, et illi qui supererant, in alias urbes sese receperunt*; hæc (inquam) describens, ut nihil de seipso, sic neque de suis, vel verbum unum habet. Cum admodum tamen videatur probabile, eum aliquid de se suisve mentionis in ejusmodi locis fuisse injecturum.

XXI. Haud me latet, Edmundum Chilmeadum in Latina versione sic loca nonnulla interpretari quasi Malala se vixisse sub imperio Justiniani innuerit. De legatione ab imp. Justiniano ad Indorum Axumitarum regem, ad annum Justiniani iv, vel v. (37) sermonem habens Malala, describit habitum, quo indutus est rex Axumitarum cum legatus reciperetur, ex ipsius legati narratione: *Ὁ δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευτῆς, ὅτι ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὑψηλῆς τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως, ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε, etc.* Quæ sic in sua versione reddidit Chilmeadus: *Habitus autem regis Indici pompaque solemnis, quibus legatum Romanum (uti ex ipsius ore didicimus) excepit, erant hujusmodi. Nudus erat, etc.* At gravissime laborat hæc Chilmeadiana interpretatio. Nil aliud enim sibi voluit chronographus, quam quod ista ex ipsius legati relatu addidicerit. Hinc verba nihil aliud sonant: et quod non ex colloquio cum legato, sed ex scripta narratione, quæ tradit accepit, et verbis paulo post sequentibus demonstratum habemus. Post narratum enim quo modo rex Indorum ornatus et stipatus fuerit, procedit chronographus ad explicandum receptionis legati modum, his verbis: *Καὶ εἰσνεχθεὶς ὁ πρεσβευτῆς Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε καὶ ἐκίλισε [XLVIII] ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναι με καὶ ἀναθῆναι πρὸς αὐτόν, etc.* *Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est. Sed me surgere jussit et propius accedere.* Dum scribit ex libro

NOTÆ.

(52) Lege p. 187 ad 221.

(53) p. 250 ad annum Justiniani 26.

(54) Fuit duplex codicis editio, sed de una et eadem bis loquitur Malala.

(55) Quomodo etiam ab aliis nuncupatur, ab Ῥωμαίων et *Garizin*.

(56) Ne quis suspicetur potuisse Malalam in illis quæ desiderantur, de istis scribere; desinit Chronographia nostra, prout ea nunc habemus, in anno Justin. 37, et celebratum est concilium v gen. anno illius 27, in indictione 1, de qua p. 251;

et contigit dicta Belisarii expeditio circa annum Justiniani 14, illis circiter temporibus quæ tractantur p. 222, 223. De illa multa habet Procopius *De bello Pers.* 1. ii, c. 14 ad 21; pag. 122 ad 141.

(57) Post mensem Septembrem consulatus Lampadii et Orestis. Conferantur p. 188 cum 190 et 191. Mentio fit postea de mense Aprili, p. 202, et iterum de alio Septembri quo obiit Coades rex Persarum p. 212, postea de indictione 10, quæ incurrit in annum Justiniani vi, p. 213.

Λουκᾶ ⁹⁹ ἀναπόδησιν ἕως τοῦ Σηθ (9). καὶ τοῦ Ἀδάμ A καὶ τοῦ Θεοῦ.

Νῶε δὲ γενόμενος ἑτῶν φ' ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς, τὸν Σημ, τὸν Χάμ, τὸν Ἰάφεθ. Μετὰ δὲ ἔτη ρ' τοὺς ¹⁰⁰ αὐτοῦ τεχθῆναι υἱοὺς εἰσηλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὑπάρχων ἑτῶν χ', καὶ οὕτως γίνεται ὁ κατακλυσμός. Καὶ ἐν τῷ ἐνὶ καὶ χ' ἔτει ¹⁰¹ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμόν ἐξῆσεν ἔτη τν' ¹⁰², καὶ ἀπέθανεν ζήσας τὰ πάντα ἔτη θν'. Ἐπειδὴ δὲ ποτε ὁ κατακλυσμός ἐπαύσατο, ὁ μὲν φόβος ἐνεδίδου λοιπὸν, ἐπετείνετο δὲ τὰ τῆς ἀθυμίας αὐτῷ σφόδρα, καὶ τὸ προφητικὸν ἔπασχεν, ὃ περὶ τῆς ἡμέρας Κυρίου φησὶν Ἀμώς ¹⁰³. Ὁν τρόπον ¹⁰⁴ δὲν ἐκφύγη ἄνθρωπος ἀπὸ προσώπου λέοντος καὶ ἐμπέση αὐτῷ ἢ ἄρκος καὶ εἰσέλθῃ ¹⁰⁵ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καὶ ἀπερείσῃ ¹⁰⁶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοίχον καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφεις, οὕτω συνέβαινε ¹⁰⁷ τότε. Καὶ γὰρ τῆς κιβωτοῦ προκύψαντα καὶ τῆς θυσαύδους καὶ στενοχωρουμένης ¹⁰⁸ εἰρκτής [10] ἐκείνης ¹⁰⁹ ἀπαλλαγέντα, χειμῶν ἕτερος διεδέχετο τοῦ προτέρου οὐχ ἤττων ¹¹⁰, τὴν ἀπορίαν καὶ ἀπώλειαν ἐννοήσας τοῦ γένους.

Σημ δὲ μετὰ δύο ἔτη τοῦ κατακλυσμοῦ, γενόμενος ρβ' ἑτῶν (10), ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξᾶδ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη φ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη χβ'.

Ἀρφαξᾶδ δὲ γενόμενος ρλβ' ¹¹¹ ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη υ', καὶ ἀπέθανε ¹¹² ζήσας τὰ πάντα ἔτη φλη'.

Καϊνᾶν ¹¹³ δὲ γενόμενος ἑτῶν ρθ' ἐγέννησε τὸν Σάλα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη τλ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τξζ'. Τὸν δὲ Σάλα ὁ πατὴρ αὐξήθηνα γράμματα ἐξεπαίδευσεν· καὶ δὴ ποτε ὁ Σάλα πορευθεὶς ἀποικίαν κατασκέψασθαί, ἐλθὼν κατὰ γῆν Χαλδαίων γράμματα (11) ἐπὶ τιῶν διακεχαραγμένα ¹¹⁴ πατρῶν ἐντυχῶν· τὰ δ' ἦν ἄρα τῶν Ἐγρηγόρων

A vero ortum duxit a justo Setho, a quo Christus oriundus est; cujus genealogiam divinus et sanctus Lucas recenset, retro eam deducens ad usque Sethum, Adamum et Deum.

Noe vero D annos natus tres genuit filios, Scmmum, Chamum et Japhetum. Exacto autem anno centesimo post filios hosce natos, Noe in arcam ingressus est, annos natus DC, propter aquas diluvii. Anno autem vitæ suæ DCI, ex arca egressus est: post diluvium vero vixit annos CCCL, **10** et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCL. Diluvio tandem cessante, timorem quidem omnem deinceps deposuit; cæterum maxima eum cepit animi dejectio; et propheticum illud omnino passus est, quod de die Domini ab Amoso dictum est: *Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus; et ingrediatur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber; eodem modo tunc temporis evenit. Ex arca quippe egressum, et fetido illo arctoque carcere liberatum, tempestas alia priore nequaquam mitior eum excepit; cum generis sui angustias, ipsamque adeo deletionem ob oculos jam haberet.*

Semus vero, post annum secundum a diluvio, vitæ suæ anno CII genuit Arphaxadum; et deinde vixit annos D, et mortuus est, ubi vixisset annos DCII.

Arphaxadus autem annos natus CXXXII, genuit Cainanum, et deinde vixit annos CCCC, et mortuus est, cum vixisset annos DXXXVII.

Cainanus vero annum agens CIX, genuit Salam, et deinceps vixit annos **11** CCCXXX, et mortuus est, cum vixisset annos CCCLXVII. Cæterum Sala jam grandior factus litteris a patre imbutus est. Egressus autem ad explorandum habitandi locum, in Chaldæam venit: ubi incidens in tabulas quasdam lapideas litteris inscriptas (ab Egregoris

VARIAE LECTIONES.

⁹⁹ Λουκᾶ. III, 38. ἀναπόδησιν cod., ἀναπόδησιν Ox. ¹⁰⁰ τοὺς. « Articulus τοῦ hoc loco deesse videtur. » Ch. ¹⁰¹ ἔτει Ch., ἔτη Ox. ¹⁰² τ'. Scribendum τν', ut ex textu sacro et auctoris ipsius computatione manifesto apparet. » Ch. V, Gen. IX, 28. ¹⁰³ Ἀμώς. V, 19. ¹⁰⁴ εἰσέλθῃ. εἰσέλθοι Ox. ¹⁰⁵ ἀπερείσῃ. ἀπερείσει Ox., ἀπερείσει Ch. ¹⁰⁶ συνέβαινε Ch. συνέβαινε Ox. ¹⁰⁷ στενοχωρουμένης cod., στενοχωρουμένης Ox. ¹⁰⁸ ἐκείνης addit cod., om. Ox. ¹⁰⁹ ἤττων Ch., ἤττων Ox. *ibid.* ἐννοήσαντα Ch. ¹¹⁰ Ἀρφαξᾶδ δὲ γενόμενος ρλβ', etc. « Omnia hic mendosa: legendum, Ἀρφ. δὲ γενόμενος ἑτῶν ρλε', ἐγέννησε, etc.; et deinde pro υ' scribe υγ', uti habet LXX versio, quam Græci ubique sequuntur: ex istis enim numeris rite conficitur numerus totalis annorum DXXXVII, quem auctor nobis exhibet. Cæterum de Cainan hoc insititio nihil dicemus. Nodus iste summa jamdudum exercuit ingenia, necdum explicatur. » Ch. Reposui ρλε et υγ'. ¹¹¹ Καϊνᾶν δὲ γενόμενος ἑτῶν ρθ'.] « Nec aliis, nec sibi in hisce calculis constat auctor noster. LXX seniores Cainan CXXX annorum fuisse cum Salam generaret, et deinde vixisse annis CCCXXX affirmant: quibus numeris compositis, anni CCCLX, non CCCLXVII, uti Noster habet, conficiuntur. » Ch. ¹¹² διακεχαραγμένα Pottlux, p. 66, pro ἐντυχῶν ponens εὐρίσκει, διακεχαραγμένων Ox. idem mox παραδόσεις — τοὺς ἄλλους — ἐξεπαίδευσεν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἀναπόδησιν ἕως Σηθ. Forte scribendum ἀναπόδησιν· ut enim ab ἀνακαινίζω, ἀνακαινίσαις, ita ab ἀναποδίζω, ἀναποδίσαις formari potest: Græci tamen frequentius ἀναποδίσαιον dicunt.

(10) Γενόμενος ρβ' ἑτῶν. Scr. ρ'. Semus enim C tantum annorum erat, quando genuit Arphaxadum:

D dum: post quod tempus superfuit annis D. Cæterum errorem hunc prosequitur auctor in proxime sequentibus, ubi eum DCII annis vixisse vult.

(11) Γράμματα ἐπὶ τιῶν, etc. Scr. γράμμασιν. ἐντυχῶν enim dativo semper jungitur.

hæ traditæ sunt), eadem Sala describens et ipse in eis peccavit, et alios etiam iisdem imbutit ineptiis. Sala autem annos natus cxxx, genuit Heberum, et deinde vixit annos ccccxiii, et mortuus est, cum vixisset annos dxxxiii.

Heberus vero, annos natus cxxxiv, genuit Jetianum et Phalecum. Heberi autem tempore consilium inierunt homines turris extruendæ, cujus culmen ad cælum pertingeret, ad evitanda scilicet diluvia; ac si Deus eis insidias structuræ esset: erant enim omnes labii unius. Nebrodus autem gigas, Chusi Æthiopiæ filius, cæpti hujus alii auctor erat, feras etiam ex venatione captas eis in victum suppeditans. Extructionem vero tum turris, tum urbis Babylonæ (quæ *confusionem* sonat) urgere jussus est Heberus Salæ filius. Populo autem universo ad turrim hanc, urbemque extruendas convenienti, præfecti erant lxxii: solus scilicet Heberus istorum stulto conatui non est assensus; unde cum reliquorum omnium sermo, secundum præfectorum numerum, in linguas lxxii divisus esset, solum 12 Heberum Deus antiqua lingua non privavit. Atque ideo qui linguam hanc retinuerunt, Hebræam eam vocarunt, juxta nomen Heberi, qui in genus Hebræorum eam propagavit, qui etiam appellatione patris nomini conveniente, Hebræi dicti sunt. Adami itaque posteri Hebræa lingua usi sunt. Abrahamum etiam et Noe filios, sed et Adamum etiam secundum, Christum dico, eadem Hebræa lingua, qua Adamus primus, usum fuisse manifestum est; ut ex hisce verbis apparet: *Ephata, Talitha Cumi, Lama sabachthani, et similibus*. Quin et ab antiquorum nominibus argumentum clarum peti potest hanc esse linguam qua usi sunt homines ante confusionem. Siquando enim de horum quibusvis quæstio facta est, ex hac sola lingua solutionem habere potest: sicut Adami aliorumque nomina ex nulla alia lingua quam Hebræa explicari possunt. Linguam hanc Syriacam etiam appellatam esse testatur doctissimus Origenes, in Commentariis suis super Biblia Syriaca;

απαράδοσις (12) ταῦτα δὲ [11] ἔγγραψάμενος ὁ Σάλα αὐτός τε ἐν αὐτοῖς ἐξημέρτανε καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν αὐτὴν ἀτοπίαν ἐξεπαίδευσεν. Ὁ δὲ Σάλα γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Ἑβερ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη υ' τρία, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη φλγ' 60.

Ἑβερ δὲ γενόμενος ρλδ' ἐγέννησε τὸν Ἰεκτάν καὶ τὸν Φάλεκ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἑβερ ἐνοουοῦσιν οἱ ἄνθρωποι πύργου κατασκευάσαι οὐρανομήκη πρὸς ἀποφυγὴν τοῦ κατακλισμοῦ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἐπιβουλεύοντος αὐτοῖς· ἦσαν γὰρ πάντες μιᾶ φωνῆ. Νεβρώδ δὲ ὁ γίγας, Χουσαί 61 τοῦ Αἰθίοπος υἱὸς, προσέτασσε καὶ εἰς βρώσιν ἀγρέουσι ἐχορήγει 62 ζῶα. Ὁ δὲ Ἑβερ, ὁ τοῦ Σάλα υἱὸς, ἐπέχειν ἐγκχελερίστο (13) τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς Βαβυλῶνος, ὃ ἐστὶ σύγχυσις. Τῶν δὲ πάντων ἐπὶ τὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς πόλεως ὀρμησάντων οἰκοδομὴν ἀρχηγούς εἶχεν οβ', μόνος δὲ Ἑβερ οὐ συνέθετο τῇ τοῦτων ἀλογίστῃ ἐργασίᾳ· διδ καὶ πάντων αἱ γλώσσαι συνεχύθησαν 63, τῶν συνθεθειμένων. 64 εἰς οβ' γλώσσας διαιρεθέντων κατὰ τὴν ἀριθμὸν τῶν ἀρχόντων αὐτῶν· τοῦτω [12] μόνῳ τῷ Ἑβερ Θεὸς οὐχ 65 ὑστέρησε (c) τὴν ἀρχαίαν φωνήν. Ὅθεν οἱ ἀπομεινάντες ἐν τῇ προτέρᾳ γλώσσῃ Ἑβραῖς 66 αὐτὴν ἐπωνόμασαν κατὰ τὴν τοῦ κρατήσαντος αὐτὴν ἐπωνυμίαν Ἑβερ εἰς τὸ γένος τῶν Ἑβραίων, οἵτινες πατρωνυμικῶς 67 καὶ φερωνύμως Ἑβραῖοι καλοῦνται. Διδ καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων γλώσσῃ ἐχρῶντο οἱ ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, καὶ τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἀβραάμ καὶ τὸν Νῶε καταγομένους καὶ τὸν δεῦτερον Ἀδάμ, τὸν Χριστὸν λέγω, τῇ τῶν Ἑβραίων φωνῇ δῆλον κατὰ τὸν πρῶτον πάντων 68 Ἀδάμ χρώμενον, ὡς τὸ Ἐσαθά, καὶ Ταλιθά κουμι, καὶ Λιμά σιβαχθαρὶ 69 καὶ τὰ ὅμοια. Καὶ μέντοι καὶ πρὸς τοῦτους καὶ τὰ τῶν παλαιῶν ὀνόματα ἐναργῆς τεκμήριον 70 τοῦ ταύτην εἶναι φωνὴν τὴν πρὸ τῆς συγχύσεως, καὶ ταύτη τὸ ζητούμενον ἐρμηνεύεται, ἐφ' ὧν κατ' οὐδεμίαν ἔστι γλῶσσαν τὸ σημαίνονμενον ἐπιλύσασθαι, οἷον τοῦ Ἀδάμ καὶ τῶν λοιπῶν αἱ προσηγοραὶ δι' ἑτέρας οὐδεμιᾶς ἐρμηνεύονται, εἰ μὴ διὰ τῆς Ἑβραϊκῆς καὶ μόνης. Ταύτην γὰρ τὴν γλῶσσαν καὶ Συριακὴν λέγουσιν, ὡς ὁ πολυμαθὴς οὕτω μαρτυρεῖ Ὀριγένης, ἐρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου (d) καὶ

VARIÆ LECTIONES.

60 φλγ' Ch. φγ' OX. 61 Χουσαί. Χουζ Ch. Χουσαὲ Theod. Melit. 62 ἐχορήγει cod.. ὀχορήγει OX. 63 συνεχύθησαν vel συνεχύθησαν Ch., συνεχίθησαν OX. 64 συνθεθειμένων OX., συνεθημένων cod. 65 οὐχ. οὐχ OX. 66 Ἑβραῖς. Expectares Ἑβραῖα. Conf. p. 12 E, vol. II, p. 14 B, 65 B. 78 D. 67 πατρωνυμικῶς Ch. πατρωνυμικῶς OX. 68 πάντων OX., πάντως cod. 69 Sic monet scribendum Chilmeadus ταληθακούμη — λιμάσα βαχθανή OX. Vid. Marc. vii, 54. v, 41. xv, 54. 70 τεκμήριον Ch., τεκμήρια OX.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Τῶν Ἑγγρηγόρων παράδοσις. De angelis D scripturam Cedrenus, non Salam, sed Cainanum inventorem facit.

(13) Ἐπίγειν ἐγκχελερίστο τὴν οἰκοδομὴν. Scr. ἐνεκχελερίστο.

IODII NOTÆ.

(c) Ὑστέρησε τὴν ἀρχαίαν φωνήν. Verbum ὑστέρησε hoc sensu, quamvis alibi haud temere invenies, uti monet Chilmeadus, reperitur tamen postea apud eundem scriptorem, in ms. ubi de Aristotele Providentiam negante, οὗτος, inquit, τὴν γῆν τῆς Θείας κηδεμονίας ὑστέρησε.

(d) Ὀριγένης, ἐρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βί-

βλου. Suspecta hujus loci interpretatio Chilmeadiana: videtur auctor non designasse Commentarios ullos Origenis super Biblia Syriaca, sed tantum voluisse Origenem Hebræam linguam Syriacam etiam appellatam fuisse attestari in loco quodam Commentariorum ubi textum Hebræum citavit et ex eo S. Scripturæ locum interpretatus sit.

ἐξῆ; Συριακὴν εἰπὼν τὴν Ἑβραίων διάλεκτον [13]· ἐπειδὴ γὰρ ⁷¹ Συρίαν τὴν Ἰουδαίαν καὶ Σύρους οἱ παλαιοὶ τοὺς Παλαιστίνους ὠνόμαζον. Ὁ μὲν οὖν πύργος ὠκοδομήθη ⁷² ἐπὶ Ἑβερ ἐν ἔτεσι τεσσαράκοντα, καὶ ἐστὶ κεχλασμένος ⁷³ τὰ ἴχνη αὐτοῦ φυλασσόμενα μόνον ἀνά μέσον Ἀσοῦρ καὶ Βαβυλῶνος· ἦν δὲ εὐλγ'.

Φάλεκ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε ⁷⁴ τὸν Ῥαγαῦ ⁷⁵, καὶ μετὰ τοῦτο ἐζησεν ἔτη σθ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τλθ'.

Γίνονται οὖν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλισμοῦ ἔτη βςβ' ⁷⁶, καὶ ἀπὸ τοῦ κατακλισμοῦ ἕως τῆς συγχύσεως τῆς πυργωποιίας καὶ τῆς τελευταίας Φάλεκ (14), ὅ ἐστι μερισμὸς, ἔτη φλς'.

Καὶ οὕτω γίνεται διαμερισμὸς ἦτοι διασπορὰ τῶν υἱῶν Νῶε καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν γεννηθέντων· διόπερ καὶ μέροπες ἐκλήθησαν ἀπὸ τε τῆς μεμερισμένης φωνῆς ἀπὸ τε τοῦ μερισμοῦ τῆς γῆς. Ὁ μὲντοι Σῆμ ἐγέννησε τὸν Ἑλάμ καὶ τὸν Ἀσοῦρ, καὶ τὸν Ἀφραξάδ, καὶ τὸν Λοῦδ ⁷⁷· ὁ δὲ Χάμ τὸν Χοῦς, καὶ τὸν Μεσραῖμ ⁷⁸, καὶ τὸν Φοῦδ, καὶ τὸν Χανάν ⁷⁹· ὁ δὲ Ἰάφεθ ⁸⁰ τὸν Γάμερ, καὶ τὸν Μαγῶγ, καὶ τὸν Θηράν, καὶ τὸν Ἰωῶν ⁸¹, καὶ τὸν Ἰεκτάν (15), καὶ τὸν Θόβελ, καὶ τὸν [14] Μοσὶχ, καὶ τὸν Μαδαῖ, ἀφ' οὗ Μῆδοι γενόμενοι καὶ τῶν Βαβυλωνίων κρατήσαντες, ἡ χώρα Μηδία προσηγορεύθη κυρίως καὶ φερωνύμως ⁸².

Μετὰ γοῦν ⁸³ τὴν σύγχυσιν καὶ τὴν τοῦ πύργου διάλυσιν μεταστέλλονται οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε πάντας τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους, καὶ διδόναι αὐτοῖς ἔγγραφον τῶν τόπων ⁸⁴ τὴν κατανέμησιν (16), ἣν περ ἐκ τοῦ πατρὸς Νῶε παρελήφασι, καὶ λαγχάνουσιν ἐκάστῳ καὶ ταῖς ἐκάστου φυλαῖς καὶ πατριαῖς ⁸⁵ τόπων, καὶ κλίματα, καὶ χώρας, καὶ νήσους ⁸⁶, καὶ ποταμούς, κατὰ τὴν ὑποκειμένην ἔκθεσιν, καὶ κατακληροῦνται τῇ μὲν πρωτοτόκῳ υἱῷ Νῶε Σῆμ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων ἕως Ἰνδικῆς καὶ Ῥινοκουρούτων (17) τὰ πρὸς ἀνατολήν, τῇ δὲ Χάμ ἀπὸ Ῥινοκουρούτων ἕως Γαδελῶν τὰ πρὸς νότον ⁸⁷, τῇ δὲ Ἰάφεθ ⁸⁸ ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδελῶν τὰ πρὸς βορρᾶν.

Αἱ δὲ λαχούσαι χώραι τῇ μὲν Σῆμ εἰσι αὗται· Περσίς, Βακτριανή [15], Ὑγκανία, Βαβυλωνία, Κόρδθνα (18), Ἀσσυρία, Μεσοποταμία, Ἀραβία ἡ ἀρ-

A ubi Syriacam dialectum Hebræorum esse asserit. Syriam enim, Judæam, et Syros, Palæstinos antiqui vocarunt. Turris itaque Heberi tempore quadraginta annorum spatio exstructa est; cujus etiam adhuc supersunt vestigia quædam, **13** ære compaginata, inter Assur et Babylonem sita: sunt autem numero ιϠϠϠϠϠϠϠϠϠϠ.

Phalecus vero annos natus cxxx genuit Ragauum; et deinde vixit annos ccix, et mortuus est, cum vixisset annos cccxxxix.

Ab Adamo itaque ad diluuium anni numerantur mxcclxii: a diluuiio ad linguarum confusionem obitumque Phaleci (cujus nomen *Divisionem* sonat), anni dxxxvi.

Atque hoc modo dissipati sunt Noe filii, eorumque posterii: unde et *Μέροπες* appellati sunt, tum ob vocem eorum diuisam, tum ob terram inter eos distributam. A Semo nati sunt Elam, Assur, Arphaxad et Lud. A Chamo, Chus, Mesraim, Phut et Canan. A Japheto autem Gomer, Magog, Theras, Jovan, Jectan, Thobel, Mosoch et Madai, a quo Medi orti sunt, qui Babylonicum tenuerunt imperium, a quorum etiam nomina Media regio proprie dicta est.

Post confusionem igitur, turrisque eversionem, Noe filii tres, prognatis suis omnibus ad se vocatis, unicuique eorum loca, climata, regiones, **14** insulas fluviosque assignarunt, singulis tribubus et familiis eorum facta distributione quam a patre Noe scriptis proditam acceperunt. Semo itaque, Noe filio primogenito, sorte obtigerunt regiones omnes orientales a Perside et Bactris, usque ad Indiam et Rhinocorutos. Chamo vero partes meridionales, a Rhinocorutis ad Gades usque. Japheto autem obtigit quidquid a Media est, septentrionem versus usque ad Gades.

Regiones vero quæ Semo sorte obtulerunt, sunt hæ: Persis, Bactriana, Hyrcania, Babylonia, Cordena, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Elymais, India, Arabia Felix, Coesylria, Commagena,

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ γάρ. περ? ⁷² ὠκοδομήθη Ch., οἰκοδομήθη Ox. ⁷³ κεχλασμένος. κεχλαγμένος cod., κεχλακαμένος Ox. neglecto etiam τὰ. — Legit Chilmeadus κεχλακωμένα. ⁷⁴ ἐγέννησε Ch., καὶ ἐγέννησε Ox. ⁷⁵ Ῥαγαῦ cod., Ita scribendum monet Chilmeadus et ita vocatur Luc. III, 35. Ῥααῦ Ox. ⁷⁶ βςβ'. Numeri superiores annos efficiunt 2242, quot vulgo solent ab Adamo ad diluuium computari. Hic Africanum sequitur. ⁷⁷ Λοῦδ. « Aram hic omittitur. » Ch. ⁷⁸ Μεσραῖμ. Μεσρέμ Ox. ⁷⁹ Χανάν. Χαναάν Ch. ⁸⁰ Ἰάφεθ cod., Ἰάφεθ Ox. ⁸¹ Ἰωῶν. Ἰουῶν Ox. ⁸² φερωνύμως Ch., φερωνύμως Ox. ⁸³ γοῦν cod., οὖν Ox. ⁸⁴ τῶν τόπων Pollux p. 70, τὸν τόπον Ox. ⁸⁵ πατριαῖς Ch. Pollux, πατριὰς Ox. ⁸⁶ νήσους cod., νέσους Ox. ⁸⁷ νότον Ch., νότον Ox. ⁸⁸ Ἰάφεθ cod., Ἰάφηθ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Καὶ τῆς τελευταίας Φάλεκ. Mendosus est iste computus. Si enim linguarum confusio accidit anno dxxxvi post diluuium, is erat Phaleci annus v, juxta LXX seniorum rationes, post quod tempus Phalecus annis cccxxxiii supervixit. Confusio itaque linguarum et Phaleci obitus male ab auctore in unum tempus conjiciuntur.

(15) Καὶ τὸν Ἰεκτάν. Iste non habetur in textu sacro: nec Jectan aliquis inter Japheti filios numeratur, vel ab Eusebio, Cedreno aut Chr. Alex.

(16) Τὴν κατανέμησιν. Forte κατὰ supplementum. (17) Καὶ Ῥινοκουρούτων. Eusebius habet Ῥινοκουρούων, Cedrenus et Chronicon Alex. Ῥινοκουρούων. Stephanus hos vocat Ῥινοκουρουαίους, et Ῥινοκουρουίτας. Ῥινοκουρούρα urbs erat Ægypti, sic dicta ab ejus incolis, qui nasos suis præcebebant, uti idem Stephanus testatur. Ox. Ῥινοκουρούτων.

(18) Κόρδθνα. Eusebius et Cedrenus habent, Κορδουαλία, Chr. Al. Κορδουλία. Κορδθνα. Ox.

Phoenicia tota, et fluvijs Euphrates; Chamo obtigerunt Ægyptus, Æthiopia, quæ Indiam spectat, Æthiopia altera, unde profluit Æthiopum flumen, Erythra, quæ orientem respicit, Thebais, Libya ad Cyrenem protensa, Marmaris, Syrtis, Libya altera, Numidia, Massyris, Mauritania, quæ Gadium est e regione. Boream autem versus mari adjacentes regiones habuit Ciliciam, Pæmphyliam, 15 Pisi- diam, Mysiam, Lycaoniam, Phrygiam, Camaliam, Lyciam, Cariam, Lydian, Mysiam alteram, Troa- jem, Æoliam, Bithyniam veterem, Phrygiam; in- sulas etiam has: Sardiniam, Cretam, Cyprum; et fluvium Geon, qui Nilus etiam dictus est.

ἔρχεται, Φρυγίαν, καὶ νήσους ὁμοίως, Σαρδανίαν (23), Νεῖλον καλούμενον.

Japheto obvenere Media, Albania, Armenia B minor majorque, Cappadocia, Paphlagonia, Gala- tia, Colchis, Bosphorus, Malates, Derbe, Sarmatia, Tauriana, Butarna, Scythia, Thracia, Macedonia, Dalmatia, Molossia, Thessalia, Locris, Bœotia, Ætolia, Attica, Achaia, Pelena, quæ et Peloponne- sus dicta est, Arcadia, Epirus, Illyricum, Lychni- sis, Adria, unde mari Adriatico nomen factum. In- sulas vero habuit Britanniam, Siciliam, Eubœam, Rhodum, Chium, Lesbum, Cytheram, Zacynthum, Cephaleniam, Ithacam, Corcyram, Asiæ quoque partem quæ Ionia vocatur: fluvium vero habuit Tigrim, qui Mediam a Babylonia disternit.

16 Facta itaque hac partitione, Chami filius Cha-

χαίτα, Ἐλυμαῖς, Ἰνδική, Ἀραβία ἡ Εὐδαίμων, Κοίλη Συρία 99, Κομμαγενή 99, καὶ Φοινίκη πᾶσα, καὶ ποταμὸς Εὐφράτης: τῷ δὲ Χάμ Αἰγυπτos, Αἰθιοπία ἡ βλέπουσα 91 κατ' Ἰνδοῦς, ἕτερα Αἰθιοπία, ὅθεν ἐκπο- ρεῦται ὁ ποταμὸς τῶν Αἰθίοπων, Ἐρυθρὰ βλέπουσα κατ' ἀνατολὰς, Θηβαίς 92, Λιβύη ἡ παρεκτεινούσα μέχρι Κυρήνης (19), Μαρμαρὶς, Σύρτις 93, Λιβύη ἄλλη, Νουμιδία 94, Μασσυρὶς 95, Μαυριτανία ἡ κατ- ἔναντι Γαδείρων. Ἐν δὲ ταῖς 96 κατὰ βορρᾶν τὰ παρὰ 97 θάλασσαν (20) ἔχει Κιλικίαν, Παμφυλίαν, Πισιδίαν 98, Μυσίαν, Λυκαονίαν 99, Φρυγίαν, Κα- μαλίαν (21) 1, Λυκίαν, Κάριαν 2, Λυδίαν, Μυσίαν ἄλλην, Τρωάδα, Αἰολίδα 3, Βιθυνίαν (22), τὴν Κρήτην, Κύπρον, καὶ ποταμὸν Γεῖων τὸν καὶ [16]

Τῷ δὲ Ἰάφεθ Μηδία, Ἀλβανία, Ἀρμενία μικρὰ τε καὶ 4 μεγάλη, Καππαδοκία, Παμφλαγονία (24), Γαλατία, Κολχίς, Βόσπορος, Μαίωτις (25), 5 Δέρβη, Σαρματίς 6, Ταυριανὶς, Βασταρνίς, Σκυθία, Θράκη, Μακεδονία, Δαλματία, Μολοσσὴ, Θεσσαλία, Λοκρὶς, Βοιωτία 7, Αἰτωλία, Ἀττικὴ, Ἀχαΐα, Πελλήνη 8, ἡ καλουμένη Πελοπόννησος, Ἀρκαδία, Ἡπειρώτις (26) 9, Ἰλλυρὶς, Λυχνίτις (27), 10 Ἀδριακὴ, ἐξ ἧς τὸ Ἀδρια- κὸν πέλαγος· ἔχει δὲ καὶ νήσους Βρεττανίαν, Σικελίαν, Εὐβοίαν 11, Ῥόδον, Χίον, Λέσβον, Κύθηραν 12, Ζάκυνθον 13, Κεφαλληνίαν 14, Ἰθάκην, Κέρκυραν (28), καὶ μέρος τι τῆς Ἀσίας, τὴν καλουμένην Ἰωνίαν 15, καὶ ποταμὸν Τίγριν 16 τὸν διορίζοντα μεταξὺ Μηδίας καὶ Βαβυλωνίας.

Τούτων οὖν τῶν κληροδοτηθέντων, ὁ τοῦ Χάμ υἱὸς

VARIÆ LECTIONES.

99 κοίλη Συρία. Κοίλησυρία Ox. 99 Κομμαγενή (Κομμαγενή) Ch. Κομμαγενή Ox. 91 βλέπουσα. malim ἡ addi ex Syncello p. 48 D, Polluce p. 72. 92 Θηβαίς Ch., Pollux, Syncellus, Cedren. et Chron. Pasch. p. 29 D, Θήβαις Ox. 93 Σύρτις. sic Cedrenus et Chron. Alexand. Σύρτις Ox. 94 Νουμιδία Ch., Νου- μηδία Ox. 95 Μασσυρὶς. Μασσυρὶς Syncellus, Cedrenus Μασσυρὶς. Μασσυρὶς. Ox. 96 τοῖς Syncellus Pollux p. 74, Chron. Pasch., ταῖς Ox. 97 θάλασσαν. Syncellus, Pollux, θάλασσα Ox. 98 Πισιδίαν Ch. Πισιδίαν Ox. 99 Λυκαονίαν Ch. Λυκαονίαν Ox. 1 καὶ Μαλίαν. Καθβαλίαν Syncelli ms. A, Καμιλίαν Chron. Pasch. Scripsi Καμαλίαν cum Theodoro Meliteno. V. Ducang. ad Chron. Pasch. p. 30 A. Verum autem est Καβαλίαν. 2 Κάριαν Ch., Καρύαν Ox. 3 Βιθυνίαν Ch. Βηθυνίαν Ox. post τὴν ἀρχαίαν interpungit Ox. contra codicem. 4 καὶ addit, cod. om. Ox. 5 Μαίωτις Syncellus p. 50 B, Chron. Pasch. p. 27 D, Cedrenus p. 14, r. C, Μαλάτις Ox. 6 Σαρματίς, Ταυριανὴς, Βουταρνής Ox., quorum postremum correxi ex Chronico Pasch. p. 27 D, Polluce p. 74, Syncello p. 50 B, qui Βαστρανή, et libro generat. post Chron. Pasch. p. 414 b, qui *Bastarnia*. Conf. Ducang. ad Chron. P. p. 492 B. 7 Βοιωτία] Βιοιωτία Ox. 8 Πελλήνη. Πεῖνή Ox. v. Bentleium epist. p. 71. 9 Ἡπειρώτις Syncellus et alii, Ἡπειρώτης Ox. 10 Λυχνίτις Chron. P. p. 27 C, Sync., Ecl. ms. apud Ducang. l. c., Λαχνίτις Ox. 11 Εὐβοίαν Ch., Εὔβοιαν Ox. 12 Κύθηραν Chil., Chron. Pasch. p. 28 A, Κύθειραν Ox. 13 Ζάκυνθον Ch., Ζάκυνθον Ox. 14 Κεφαλληνίαν Ox. 15 τὴν καλουμένην Ἰωνίαν Ch., Pollux, Syncellus, Cedrenus, τὸ καλούμενον Ἰωνία Chron. P., τῆς καλουμένης Ἰωνίας Ox. 16 Τίγριν cod., Τίγρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἡ παρεκτεινούσα μέχρι Κυρήνης. Ex hoc loco corrigendi Cedrenus, et Chronici Alex. auctor, quorum uterque habet Κορυρήνης.

(20) Ἐν δὲ ταῖς κατὰ βορρᾶν τὰ παρὰ θάλασσαν ἔχει, etc. Hæc ita legerem: Ἐν δὲ τοῖς κ. β. τὰ παραθαλάσσια, etc. Chr. Al. habet, ἔχει δὲ ἐν τοῖς κατὰ βορρᾶν μέρεσιν τὰς παραθαλάσσιαις, etc.

(21) Καὶ Μαλίαν. Ita habet codex ms. quo usus sum: conjunctim tamen legendum videntur. Cedrenus habet Καβαλίαν, Chr. Al. Καμιλίαν.

(22) Βηθυνίαν. Scr. Βιθυνίαν. Auctor Excerpto- rum utiliss. a Jos. Scaligero una cum Eusebio editorum habet: *Bithyniam antiquam, quæ vocatur Phrygia*.

(23) Σαρδανίαν. Scr. Σαρδινίαν. Cedrenus habet

D Σαρδῶ. Σαρδῶν etiam dicta est hæc maxima Libyci maris insula, uti testantur Stephanus de Urb., et Eustathius in Dionys. Perieget.

(24) Παμφλαγονία. Scr. Παφλαγονία.

(25) Μαλάτις, Δέρβη, Σαρματίς, Ταυριανὴς, Βουταρνής. Pro hisce vocibus apud Cedrenum legitimus, Μαίωτις, Δέρβις, Σαρματία, Ταυριανοί, Βαχτραενοί.

(26) Ἡπειρώτις. Cedrenus habet Ἡπειρώται, Chr. Al. Ἡπειρώτις.

(27) Λαχνίτις. Scr. Λυχνίτις. Vide Stephanum de Urb., in voce Λυχνίδο: Cedrenus habet Λυχνί- ται.

(28) Κέρκυραν. Scr. Κόρκυραν. Chr. Al. habet Κόρουρα.

Χαναάν ἰδῶν [17] τὴν πρὸς τῷ¹⁷ Λιβάνῳ γῆν ὡς ἅ
ἀγαθὴ τε καὶ εὐφορὸς (29), καὶ κατὰ πολὺ τῆς ἑαυ-
τοῦ διαλλάττουσα¹⁸ γῆς, τυραννικῶς καθήρπασεν
αὐτήν, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Σῆμ κλήρους ἐξήλασε, καὶ
οὕτω πᾶσα ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Χαναάν προσ-
ηγήρευται. Κάντεῦθεν τοίνυν ὁ δίκαιος κριτῆς μετὰ
ταῦτα τοῖς ἐκ τοῦ Σῆμ υἱοῖς¹⁹ Ἰσραὴλ ἀπέδωκεν αὐ-
τὴν διὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καθὼς καὶ τῷ Ἀβραάμ
προεπηγγελάτο.

Ῥαγαῦ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλβ' ἐγέννησε τὸν Σε-
ροῦχ, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη σζ', καὶ ἀπέθανε
ζήσας τὰ πάντα ἔτη τλθ'.

Σερούχ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Ναχώρ,
καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη σ', καὶ ἀπέθανεν δ' καὶ
ζήσας τὰ πάντα²⁰ τλ'.

Ὁ δὲ γε Ναχώρ, ὁ υἱὸς Σερούχ, γενόμενος ἐτῶν
οθ' ἐγέννησε τὸν Θάρρα, καὶ μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν
ἔτη ρκθ'²¹ καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ση'.

Θάρρα δὲ γενόμενος ἐτῶν σ' ἐγέννησε τὸν Ἀβραάμ,
καὶ τὸν Ναχώρ, καὶ τὸν Ἀράν, τὸν πατέρα τοῦ Λῶτ,
δς καὶ ἀπέθανε πρὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θάρρα, καὶ
μετὰ τοῦτο ἐξῆσεν ἔτη ρλε' ὁ Θάρρας, καὶ ἀπέθανε
ζήσας τὰ πάντα ἔτη σς'.

Ἐν [18] δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις²² γέγονέ
τις γίγας, τοῦνομα Νεβρώδ, υἱὸς Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος,
ἐκ φυλῆς Χάμ, δς κτίσας τὴν Βαβυλῶνα πόλιν καὶ
πρῶτος καταδείξας κυνηγίαν καὶ μαγείαν Περσῶν
ἐπρώτευσσε, διδάξας αὐτοὺς ἀστρονομίαν καὶ ἀστρο-
λογίαν, τῇ οὐρανίῳ κινήσει τὰ περὶ τοὺς τιχτομέ-
νους πάντα δῆθεν σημαίνοντα (30)²³ · ἀφ' ὧν Ἑλλη-
νες τὴν γενεθλιαλογίαν μαθόντες ἤρξαντο τοὺς γε-
νομένους ὑπὸ τῶν ἀστρων κίνησιν διαφέρειν (31).
Οὐκοῦν ἀστρονομία τε καὶ ἀστρολογία καὶ μαγεία
ἀπὸ Μαγουσαίων (32)²⁴, ἦτοι Περσῶν, ἤρξαντο · οἱ
γὰρ Πέρσαι Μαγῶγ ὑπὸ²⁵ τῶν ἐγχωρίων προσαγο-
ρεῦνται, οἳ γε τὸν Νεβρώδ λέγουσιν ἀποθεωθέντα
καὶ γενόμενον ἐν τοῖς ἀστροῖς τοῦ οὐρανοῦ ἐν καλοῦ-
σιν Ὀρίωνα²⁶, περὶ οὗ φησι Μωσῆς²⁷ ὅτι *Ἐγένονεν*
ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλῶν καὶ
Χαλδῆν ἐν τῇ Σενναάρ, ὅθεν ἐξῆλθε [19] Φιλι-
στιεῖμ²⁸, ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ τοῦ Ἀσσοῦρ, ἀφ'
οὗ Ἀσσύριοι.

Καὶ κρατήσας τὴν Συρίαν καὶ τὴν Περσίδα καὶ
τὰ λοιπὰ μέρη^{29,30} τῆς Ἀνατολῆς ἀνεφάνη (33) καὶ

naan, animadverso terram Libano vicinam bonam
esse, et fertilem, suaque multo meliorem, per viam
eam sibi arripuit, Semique posteros ex ea ejecit :
quo factum ut universa terra illa promissionis.
Chanaanis regio vocaretur. Judex itaque justus
eam postea Israelitis, qui a Semo oriundi erant,
per Jesum Nave filium tradidit, sicut Abrahamo
promiserat.

Ragauus autem annos natus cxxiii, genuit Seru-
chum; et deinde vixit annos ccvii, et mortuus est,
cum vixisset annos cccxxix.

Seruchus vero annos natus cxxx, genuit Nacho-
rem, et deinde vixit annos cc, et mortuus est, eum
vixisset annos cccxxx.

Nachor autem Seruchi filius annos natus lxxix,
genuit Tharam; et deinde vixit annos cxix, et
mortuus est, cum vixisset annos ccviii.

Thara vero, annos natus lxx, genuit Abrah-
amum, Nachorem et Aramum, patrem Loti : qui
etiam ante patrem suum Tharam diem obiit. Thara
autem vixit posthæc annos cxxxv, et mortuus est,
cum vixisset annos ccv.

Temporibus autem prædictis gigas erat, ex Chami
posteris, nomine 17 Nebrodus, Chusi Æthiopsis
filius. Babylonem urbem hic exstruxit; arteque
venandi et magia adinventis, ipse Persis primus
imperavit, astronomia et astrologia eos imbuens,
et motu cælesti observato, omnia ex natali die mor-
talibus prædicens, a quibus Græci Genethliolo-
giam accipientes, de natalitiis secundum astrorum
motum judicare pæperunt. Astronomia
itaque et astrologia et magia a Magusæis seu Per-
sis ortæ sunt. Persæ enim Magog ab indigenis
appellantur : qui etiam Nebrodum in cælitum or-
dinem relatum, eumque esse quem inter sidera
Orionem vocant asserunt. De hoc dicit Moses :
Principium regni ejus Babylon et Chalane in terra
Sennaar : unde exivit Assur, Semi filius; a quo As-
syrîi dicti sunt.

Exstitit et alius gigantææ staturæ, Cæli cujus-
dam et Veneris filius, Saturnus, a planetæ nomine

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ τῷ τῷ Ox. ¹⁸ διαλλάττουσα, διαλλατούσης Ox. v. Theodorus Melit. p. 79. ¹⁹ τοῖς — υἱοῖς Ch. τοὺς
— υἱοὺς Ox. ²⁰ δ καὶ ζήσας τὰ πάντα. Scribendum videtur ζήσας τὰ πάντα ἔτη. ²¹ ρκθ' Ox., ρκβ' cod. :
ρκθ', ponit etiam Chron. Pasch. p. 48 B, plerique ριβ'. ²² λόγος δεύτερος inscripsit Ch. idem ἐν δὲ τοῖς
προειρημένοις χρόνοις, pro eo quod in codice est μετὰ ταῦτα. Vid. ad p. 7, 5. ²³ σημαίνοντα. Scribe ση-
μεούμενος. ²⁴ Μαγουσαίων cod., Μαγουσάλων Ox. ²⁵ ὑπὸ cod., ἀπὸ Ox. ²⁶ Ὀρίωνα Ch., Ὀρίωνα Ox.
²⁷ Μωσῆς. Genes. x, 10. ²⁸ Φιλιστιεῖμ cod. Φιλιστείμ Ox. ε ὅθεν ἐξῆλθε Φιλιστείμ, etc. Ista non sunt hu-
jus loci, quem hoc modo legendum puto : ὅθεν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ ὁ Ἀσσοῦρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι.
Vide Gen. cap. x, vers. 10 et 11. • Ch. Verba ὅθεν ἐξῆλθε Φιλιστείμ leguntur Gen. cap. x, 14. Conf.
etiam Chron. Pasch. p. 36. ^{29,30} μέρη cod., μέλη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἦς ἀγαθὴ τε καὶ εὐφορὸς. Leg. ὡς ἀγαθὴν
τε καὶ εὐφορον : et deinde διαλλάττουσαν.

(30) Πάντα δῆθεν σημαίνοντα. Forte legendum
σημαίνων.

(31) Ἦρξαντο τ. γ. υ. τ. α. κινήσ. διαφέρειν.
Διαφέρειν novam omnino hoc loco significationem
habet.

(32) Ἀπὸ Μαγουσάλων, ἦτοι Περσῶν. Leg. Μα-

γουσαίων, ubi habet Cedrenus p. 30 : Ἀστρολογία
γὰρ καὶ μαγεία ἀπὸ Μαγουσαίων, ἦτοι Περσῶν,
ἤρξαντο. Illos etiam Magusæos vocat Glycas part.
II, 179.

(33) Ἀνεφάνη καὶ ἄλλος, etc. ὀνόματι Κρόνος.
Nemrodum et Saturnum eundem esse vult Ce-
drenus.

dictus : qui Syriam, Persidem, reliquasque Orientis regiones sibi subjectas habuit. Hic, cum ad potentiam magnam esset euectus, imperioque suo multos subjecisset, primus regnandi modum, aliosque sub jugum mittendi ostendit. Qui cum Syriæ regno primus per annos lvi potitus fuisset, Persidem sibi omnem facto a Syria 18 initio subjecit. Uxor huic fuit Semiramis, apud Assyrios Rhea appellata : ex qua filios duos et filiam habuit : illorum vero alterum Jovem, juxta planetæ nomen, alterum Ninum vocavit : filix autem nomen erat Juno ; quam etiam frater ejus Picus, qui et Jupiter dictus est, in uxorem duxit.

Post Saturnum regnavit filius ejus Ninus, annis lxx, qui matrem suam Semiramidem habuit uxorem : unde Persis lex nata matres et sorores in tori consortium asciscendi ; eo quod Jupiter Picus etiam sororem suam Junonem duxisset uxorem. Ninus autem Syriæ regno potitus, urbem condidit magnam itinere trium dierum, quam a nomine suo Niniven vocavit, in qua etiam primus regnavit. Ex hujus stirpe prodiit Zoroaster, celeberrimus ille Persarum astronomus ; qui moriturus votis expe-tebat ut ab igne cælesti exureretur. Persisque hæc præcepit : « Si me cælestis ignis consumperit, crematorum ossium meorum reliquias sumite et servate ; nec regnum a regione vestra tolletur quandiu ossa mea custodietis. » Invocato itaque Orione, ab igne cælesti absumptus est : Persæ autem, quod ille præceperat exsecuti, ossium ejus reliquias collegerunt, quas etiamnum custodiunt.

19 Post Ninum vero Assyriis imperavit Thuras quidam, annos xxx, quem etiam Martem, a planetæ nomine appellarunt. Huic Assyrii primam excitantes statuam, eumque etiamnum pro deo colentes, lingua Persica Baslem deum vocant ; id est Martem bellatorem. Hunc etiam a Persis cultum, et pro deo habitum fuisse, memorat Daniel.

Post Martem regnavit Lames, annis xx : post hunc vero regnum habuit Sardanapalus ille magnus, per annos xxxv, qui a Perseo occisus est. Hujus adulatores, et carnalitatibus ejus, ingluviei, libidinisque imitatores, tumulo ejus, tanquam ab ipso prolata, hæc inscripserunt : Ea habeo quæ petulantur profudi, edi, bibi, dulcique amori indulsi :

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ Σεμίραμιν Ch. Σεμήραμιν Ox. ¹⁹ θυγατέρα Ch. θυγατέραν Ox. ²⁰ Δία Ch., Δίαν cod., Δάν Ox. ²¹ Νίνον hic et infra Ox. ²² ὁ καὶ Πίκος λεγόμενος. Dele, vel scribe τὸν καὶ Πίκον λεγόμενον. ²³ καὶ ante Περσῶν delevi cum Chron. Pasch. p. 37 C. Cedreno p. 16 B. ²⁴ Ὀρίωνι Ch., Ὀρίωνι Ox. ²⁵ τεφρωθέντων Ox., τεφρωθέντων cod. ²⁶ Δανιήλ, xii, 11. ²⁷ τὸς ἔχω ὄσ' ἐφύβρισα, etc. « Habemus hic epigrammatis metrici partem in prosam conversam. Exstat epigramma hoc Epigram. lib. iii, ep. 152, cujus primam distichon sic se habet :

*Τὸςσ' ἔχω, ὄσσ' ἔφαγον, καὶ ἐφύβρισα, καὶ μετ' ἔρωτος
Τέρπην' ἐδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ἄλλα κείνα λέλειπται·*

ubi pro ἐδάην, scholiastes legit ἐπαθον, uti Noster habet : et pro λέλειπται, Athenæus habet λέλυ-
ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Πρῶτονστήλην ἀναστήσαντες]. Scr. πρώτην. Στήλην vero statuam apud recentiores frequenter significare, non est quod moueamus.

A ἄλλος, υἱὸς τινος Οὐρανοῦ λεγομένου καὶ Ἀφροδίτης, γυναικὸς αὐτοῦ, γιγαντιαῖος, ὀνόματι Κρόνος κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος· γενόμενος δὲ καὶ οὗτος δυνατὸς πᾶν καὶ πολλοὺς ὑποτάξας καὶ κυριεύσας, πρῶτος κατέδειξε τὸ βασιλεῦεν καὶ κρατεῖν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. Ὅς καὶ βασιλεύσας πρῶτος Συρίας ἔτη νσ', ὑπέταξε πᾶσαν τὴν Περσίδα, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Συρίας. Ἐχων δὲ γυναῖκα Σεμίραμιν ²¹, τὴν καὶ Ῥέαν καλουμένην παρὰ Ἀσσυριοῖς, ἔσχεν καὶ υἱοὺς δύο καὶ θυγατέρα ²² μίαν, καὶ τὸν μὲν προσηγόρευσε Δία ²³ εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος, τὸν δὲ ἐπωνόμασε Νίνον ²⁴, καὶ τὴν θυγατέρα Ἥραν, ἣν καὶ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα Πίκος, ὁ καὶ Ζεὺς, τὴν ἰδίαν ἀδελφὴν.

B Μετὰ δὲ Κρόνον ἐβασίλευσε Νίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη νβ', ὃς γε τὴν ἰδίαν μητέρα Σεμίραμιν λαθῶν εἰς γυναῖκα, νόμος ἐγένετο [20] Πέρσαις λαμβάνειν τὰς ἑαυτῶν μητέρας καὶ ἀδελφάς διὰ τὸ καὶ τὸν Δία λαβεῖν τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀδελφὴν Ἥραν ὁ καὶ Πίκος λεγόμενος ²⁵. Ὁ δὲ Νίνος ἐπικρατὴς γενόμενος τῆς Συρίας, καὶ κτίσας πόλιν μεγίστην σφόδρα, πορείας ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν, ἐκάλεσεν αὐτὴν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Νινεὺς, καὶ πρῶτος ἐν αὐτῇ βασιλεύει. Ἐξ οὗ ἐγένετο καὶ Ζωρόαστρος ὁ περιβόητος ²⁶ Περσῶν ἀστρονόμος· ὃς μέλλων τελευτᾶν τῆχετο ὑπὸ οὐρανόθεν πυρὸς ἀναλωθῆναι, εἰπὼν τοῖς Πέρσαις· « Ἐάν καύσῃ με τὸ πῦρ, ἐκ τῶν καιομένων μου ὄστέων λάβετε καὶ φυλάξατε, καὶ οὐκ ἐκλείψει τὸ βασιλεῖον ἐκ τῆς χώρας ὑμῶν, ἕως οὗ φυλάττεται τὰ ὄστᾶ μου. » Καὶ εὐξάμενος τῷ Ὀρίων ²⁷ ὑπὸ ἀερίου πυρὸς ἀνηλώθη, καὶ λαθόντες οἱ Πέρσαι ἀπὸ τῶν τεφρωθέντων ²⁸ ὄστέων αὐτοῦ ἔχουσι φυλάττοντες ἕως ἄρτι.

Μετὰ δὲ Νίνον ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Θούρας τις τὸ ὄνομα, ἔτη λ', ὃν καὶ μετωνόμασαν Ἄρεα, εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος. Ἰτινι· Ἄρεϊ πρῶτον στήλην ἀναστήσαντες (34) Ἀσσύριοι καὶ ὡς Θεὸν μέχρι τοῦ νῦν προσκυνοῦντες καλοῦσι Περσιστὶ Βιάλ θεόν, τοῦτέστιν Ἄρης πολεμικὸς. Οὗ καὶ Δανιήλ ²⁹ μνηται ὡς προσκυνουμένου παρὰ Περσῶν καὶ λατρευομένου.

Μετὰ δὲ Ἄρεα ἐβασίλευσε Λάμης ἔτη κ'· μετὰ δὲ [21] Λάμην ἐβασίλευσε Σαρδανάπαλος ὁ μέγας ἔτη λε', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ Περσέως. Οἱ δὲ γε κόλακες καὶ μιμηταί, τῆς ἐκείνου φιλοσαρκίας καὶ γαστριμαργίας καὶ οἰστρηλασίας, ἐπέγραψαν ὡς ἐξ αὐτοῦ δῆθεν τῷ τάφῳ αὐτοῦ τοιαύτα· Τὸς' ἔχω ὄσ' ἐφύβρισα ³⁰, καὶ ἔφαγον τε καὶ ἔπιον, καὶ μετ' ἔρωτος

τερπνοῦ ἐπολιτευσάμην· παθόντα δὲ πολλὰ καὶ ἄ
δλεια πάντα λέλειπται· καὶ γὰρ νῦν σποδός εἰμι Νί-
νου μεγάλης βασιλεύσας.

Ὁ δὲ ἀδελφὸς τοῦ Νίνου Πίκος ⁴¹ ὁ καὶ Ζεὺς βασι-
λεύων τῆς Ἰταλίας ἐπέμεινεν. Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς
χρόνοις οὔτε πόλις οὔτε διοικήσις τις ἦν ἐν τῇ δύ-
σει, ἀλλὰ ἀπλῶς ὄψαιτο πᾶσα ἡ γῆ ἐκεῖνη ἀπὸ τῶν
μετοικησάντων ἐκεῖ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ
Νῶε.

Ἐξῆσεν δὲ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἔτη ρκ', κρατῶν τὴν
δύσιν καὶ βασιλεύων [22] αὐτῆς· καὶ ἔσχεν υἱὸς
πολλοὺς καὶ θυγατέρας ἀπὸ τῶν εὐπρεπῶν γυναικῶν.
Ἔσχεν δὲ αὐτὸς Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς υἱὸν ὀνόματι Φαῦ-
νον, ὃν καὶ Ἑρμῆν ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα τοῦ πλανή-
του ἀστέρου.

Μετὰ δὲ τὴν τελευταίην τοῦ αὐτοῦ Πίκου ⁴² τοῦ καὶ
Διὸς ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φαῦνος ὁ καὶ Ἑρμῆς
τῆς Ἰταλίας ἔτη τριάκοντα πέντε, ὃς ἦν ἀνὴρ παν-
οῦργος καὶ μαθηματικὸς· ὅστις ἐφεῦρεν τὸ μέταλ-
λον τοῦ χρυσοῦ ἐν τῇ δύσει πρῶτος καὶ τὸ χυνεύειν.
Γνοὺς δὲ ὅτι διαφθοροῦνται αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ
οἱ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ὧν ἔσχεν Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς, ὁ
αὐτοῦ πατήρ· ἠδοῦλοντο γὰρ αὐτὸν φονεῦσαι, ὡς
ὄντες πολλοὶ, περὶ τοῦ ἐβδομήκοντα· μετὰ γὰρ
πολλῶν συμμιγνύμενος γυναικῶν ἐτεκνοποίησεν ὁ
Ζεὺς· πολὺ χρυσίον ἐγχολπυσάμενος εἰς ὑπερβολὴν
ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν Αἴγυπτον πρὸς
τὴν φυλὴν τοῦ Χάμ, υἱοῦ Νῶε, οἵτινες ἐδέξαντο αὐ-
τὸν ἐν τιμῇ. Καὶ διέτριβεν ἐκεῖ ὑπερφηγῶν πάντας,
καὶ φορῶν τὴν χρυσὴν στολὴν ἐφιλοσόφει παρὰ τοῖς
Αἰγυπτίοις, λέγων αὐτοῖς μαντείας μελλόντων· ἦν
γὰρ φύσει σφόδρα λογικὸς· καὶ προσεκύνουν αὐτὸν,
λέγοντες θεὸν Ἑρμῆν, ὡς λέγοντα τὰ μέλλοντα καὶ
διακονοῦντα αὐτοῖς ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν μελλόντων τὴν
ἀπόκρισιν καὶ παρέχοντα αὐτοῖς χρήματα· ὄντινα
καὶ πλουτοδότην ἐκάλουν, ὡς τῶν χρυσοῦν θεὸν ὀνο-
μάζοντες.

Ὅτε οὖν αὐτὸς Ἑρμῆς εἰς τὴν Αἴγυπτον ἦλθεν,
[23] ἐβασίλευσε ⁴³ τῶν Αἰγυπτίων τότε ἐκ τοῦ γένους
τοῦ Χάμ ὁ Μεστράμ ⁴⁴· οὔτινος τελευταῖαντος
ἐποίησαν οἱ Αἰγύπτιοι τὸν Ἑρμῆν βασιλέα, καὶ ἐβα-
σίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ἔτη λθ' ἐν ὑπερφηγίᾳ.

Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ὁ Ἡφαί-
στος ἡμέρας ρκπ', ὡς γενέσθαι ⁴⁵ ἔτη θ' (38) μῆνας
ζ' ἡμέρας γ'· οὐκ ἤδεισαν ⁴⁶ γὰρ τότε ἐνιαυτοῦς
μετρεῖν οἱ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ τὴν περίοδον τῆς ἡμέρας
ἐνιαυτοῦς ἔλεγον. Τὸν δὲ αὐτὸν Ἡφαίστον θεὸν ἐκά-

maiora vero et bona expertus, omnibus destituit.
Chis enim nunc sum, qui Ninivæ olim imperavi.

Cæterum Jupiter Picus, Nini frater, Italiæ re-
gnum tenuit. Ea tempestate nec urbs ulla, nec do-
micilium erat in Occidente; sed 20 simplicem
agrestemque vitam illarum partium incolæ, qui ex
Japheti, Noe filii, stirpe profecti erant, agebant.

Vixit autem Jupiter Picus annos cxx, Occiden-
tis rex; multosque filios ac filias ex præstantibus
forma mulieribus suscepit: inter quos ei natus est
filius, nomine Faunus, quem etiam a planetæ no-
mine Mercurium vocavit.

B Defuncto vero Jove Pico, Italiæ regnum per an-
nos xxxv administravit filius ejus Faunus, qui et
Mercurius dictus est. Subtilis erat hic ingenii, ar-
tiumque mathematicarum peritus; qui et aurum
primum in Occidente reperit, ejusque confandi
rationem. Verum cum intellexisset se apud fratres
suos patri Jovi de variis pellicibus natos invidia
laborare (ejus enim interimendi consilium cepe-
rant, ut qui numero essent circiter septuaginta:
Jupiter enim cum plurimis consueverat mulieribus,
liberosque multos ex eis susceperat), ingenti auri
pondere convasato, Italiaque relicta, in Ægyptum
se contulit, ad gentem a Chamo Noe filio oriun-
dam; a qua perhonorifice exceptus est. Qui dum
ibi degeret, præ se contempsit omnes, vestemque
ferens auream, phisosophabatur apud Ægyptios,
futuraque eis prædicebat: natura enim perquam
erat ingeniosus. Adorarunt itaque eum, et deum
Mercurium appellarunt; ut qui futura 21 prænun-
tiaret, illisque a Deo responsa de futuris velut in-
terimuntius referret, opesque eis subministraret:
unde et opum largitor aureusque deus vocatus est.

Mercurio vero in Ægyptum veniente, Ægyptiis
regnavit Mesremus, ex Chami gente oriundus: cui
fatis functo Ægyptii Mercurium suffecerunt regem;
qui annis xxxix superbe admodum imperitavit.

Post hunc Ægyptiis imperavit Vulcanus per dies
εισβλκκx, sive annos iv menses vii et dies iii.
D Nesciebant enim tum temporis Ægyptii annos de-
finire; sed dici circuitus pro annis numerabant.
Vulcanum porro hunc deum appellarunt; belli-

VARIE LECTIONES.

ται. Cæterum neutra harum lectionum auctori nostro usui esse potest, cum dixisset potius λέλειπε vel
ἄλειπε. Atque hoc usque habes, lector, Excerptiorum chronologicorum auctorem anonymum; ex quo
ea tantum nuntiati sumus quæ apud Jo. Malaliam desunt. Paginam sequentem ex Ch. Alex. descrip-
simus, scilicet ut omnia rite connectantur. Atque hoc facientes, non tam commodato accipimus, quam
nostra te poscimus. Cum enim sequentia αὐτολεξεί ex Nostro descripta videantur, non est quod de præ-
cedentibus in eadem, saltem Picæ Jovis, Mercurii, et Vulcani historia, dubitemus. Ch.

⁴¹ Πίκος Ch. Πήκος Chron. sic et infra. ⁴² Πήκου τοῦ Οχ., τοῦ Πήκου Chron. p. 44 C. ⁴³ καὶ ante
ἐβασίλευσε delendum vidit Clk. ⁴⁴ Μεστρέμ Chron. ⁴⁵ γίνεσθαι Οχ. ⁴⁶ ἤδεισαν Ch., εἶδον Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ὁς γίνεσθαι: ἔτη θ', etc. Annum 363, mensem vero 31 dierum facit, ut recte monet Raderus.

cosus enim erat et ingeniosus : qui in bellum profectus, cum una cum equo suo corruisset, exinde claudicavit.

Hic Vulcanus lege condita sanxit uti feminæ Ægyptiæ unico contentæ viro vitam caste agerent ; adulteræ autem deprensæ uti pœnas darent. Grantanter hoc a Vulcano tulerunt Ægyptii, quod primam hanc continentis legem accepissent.

Idem Vulcanus mystica quadam precula forcipem ex aere, ad arma e ferro fabricanda, impetravit : unde et ferri domitor in belli usum factus est. In deorum itaque numerum, ob legem continentis latam, et **22** quod mortalibus ex armorum fabricatione victus parandi rationem ostendisset, simulque ad potentiam in bellis victoriamque adipiscendam viam aperuisset, relatus est. Ante ipsum fustibus et lapidibus præliabantur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Ἦν γὰρ πολεμιστῆς καὶ μυστικὸς. Μυστικὸς hoc loco a Chr. Alex. interprete redditur, *Religiosus*, haud recte : vox ista apud huiusmodi auctores vafurum et subtilis ingenii hominem frequenter significat. In hoc sensu Cleopatra infra lib. ix, μυστικὴ vocatur. Ἦν δὲ κονδοειδῆς ἢ Κλεοπάτρα, εὐπρεπῆς δὲ πάνυ, καὶ μυστικὴ *statura*

λου· ἦν γὰρ πολεμιστῆς καὶ μυστικὸς (36)· ὅστις ἐλθὼν εἰς πόλεμον συνέπεσεν σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ, καὶ πληγὴς ἔμεινε χωλεύων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος νόμον ἐθήκε τὰς Αἰγυπτίας γυναῖκας μονανδρεῖν καὶ σωφρόνως διαγείν, τὰς δὲ ἐπὶ μοιχεῖαν εὐρισκομένας τιμωρεῖσθαι. Καὶ ἠδύχρησθησαν αὐτῷ οἱ Αἰγύπτιοι, διότι πρῶτον νόμον σωφροσύνης τοῦτον ἐδέξαντο (37).

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος ἀπὸ μυστικῆς τινας εὐχῆς τὴν [24] ὄξυλάθην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὄπλα· ὅθεν καὶ ἐπικρατῆς σιδήρου ἠδρέθη εἰς τοὺς πολέμους. Ἀπεθῆωσαν οὖν αὐτὸν, ὡς σωφροσύνην νομοθετήσαντα καὶ τροφὴν ἀνθρώποις διὰ κατασκευῆς ὄπλων εὐρηκῶτα καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δύναμιν καὶ σωτηρίαν ποιήσαντα· πρὸ γὰρ αὐτοῦ βροπάλους καὶ λίθοις ἐπολέμουν.

erat curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili. Exempla huiusmodi ubique occurrunt.

(37) Τὴν ὄξυλάθην ἐδέξατο. Ὁξυλάθη inauditum omnino est vocabulum. Raderus vertit, *Opifex, et fabrilis ingenium*; Xylander, *Forcipem* : quem potius sequi nobis visum est. Lectori tamen de hac re liberum sit iudicium.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΑΛΑΛΑ

ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

JOANNIS MALALÆ

CHRONOGRAPHIA.

LIBER SECUNDUS.

23 Post mortem vero Vulcani, regnavit ad Ægyptum filius ejus Sol, perspatium 4407 dierum : ex quibus emergunt anni duodecim, cum diebus 97. Illis

Μετὰ [25] δὲ τελευτῆν Ἥφαιστου ἐβασίλευσεν ἡ Αἰγυπτίων θυὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας 4407 (38) **, ὡς εἶναι ἔτη εἴβ' καὶ ἡμέρας 47'· οὐ γὰρ ἤδεισαν οἱ

* Inscriptio libri periit cum ipso ejus initio. Chilmeadus quam posuit, *Χρονογραφία Ἰωάννου Μαλάλα, sumpsit ab Joanne Damasceno ed. Leq. vol. I, p. 368, qui ἐκ τῆς Χρονογραφίας Ἰωάννου Ἀντιοχείας τοῦ καὶ Μαλάλα ἀφαιρὸντος locum de hæmorrhousa, p. 100 seq. operis auctorem prodidit Gregorio. V. Hordii Proleg. XLIII. Minus accurata videtur quam habet præfatio Eclogarum Constantini Porphyrogeneti, p. 5, ed. Vales. Ἰωάννου τοῦ ἐπὶ κλην Μαλέλα χρονικῆς, vel Jo. Malalæ historiæ in earundem Eclogarum codice Turonensi apud Hænelium Catalog. p. 483. Post λόγος δεύτερος, quæ et ipsa desunt codici, addenda notatio temporum hoc libro comprehensorum.*

VARLÆ LECTIONES.

** Μετὰ δὲ τελευτῆν Ἥφαι[στου, ἐβασίλ.]· Huc usque Chr. Alex. auctor ; deinceps Antiochenum ipsum habes. · Ch. ** 4407 Ch., Chron. Pasch. p. 45 D. Joannes Antioch. apud Ducangium, p. 499, 487 Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἡμέρας 4407. Chronicon Alexandrinum habet ἡμέρας 4407, quod et ipsa anni ratio postu-

lat : dies enim 4477 requiruntur ad annos XII conficiendos, ita ut supersint etiam dies præterea

Αιγύπτιοι τότε ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμὸν ψηφίσαι (39) ⁴⁰, ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐψηφίζον εἰς ἑνιαυτούς, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῶν ἡμερῶν εἰς ἔτη ἐψηφίζον. Οἱ γὰρ τῶν ἑβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξότε ἐπενομάσθη ⁴¹ τὸ ὑποτελεῖς [26] εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλευσίν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥλιος, ὁ υἱὸς Ἡφαίστου, ἦν φιλότιμος ⁴², δυνατὸς ὅστις ἐδιδάχθη ὑπὸ τινος ὡς γυνὴ τις Αἰγυπτία τῶν ἐν εὐπορίᾳ καὶ ἀξίᾳ (40) οὐσῶν ⁴³ παρ' αὐτοῖς ἐρῶσα τινος ἐμοιχεύετο ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ἀκούσας ⁴⁴ ὁ Ἥλιος ἐζήτησεν αὐτὴν πιάσαι διὰ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἡφαίστου νομοθεσίαν, ἵνα μὴ λυθῇ· καὶ λαθῶν στρατιώτας ἐκ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μαθῶν τὸν καιρὸν τῆς μοιχείας αὐτῆς γίνεσθαι νυκτῶν, ἐπιβήψας αὐτῇ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς μὴ ὄντος αὐτόθι, εὗρεν αὐτὴν μετὰ ἄλλου καθεύδουσαν τοῦ ἐρωμένου παρ' αὐτῆς. Ἦντινα εὐθέως καταγαγὼν ἐπόμπευσεν ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου τιμωρησάμενος (e)· καὶ γέγονε σωφροσύνη μεγάλη ἐν τῇ γῆ τῆς Αἰγύπτου· κάκεινον δὲ τὸν μοιχὸν ἀνεῖλε, καὶ εὐχαριστήθη. Περὶ οὗ ἱστορεῖ ποιητικῶς Ὀμηρὸς ὁ ποιητῆς, ὡς ὁ Ἥλιος, φησὶν, ἤλεγξε τὴν Ἀφροδίτην συμμιγνυμένην νυκτὸς Ἄρει· Ἀφροδίτην δὲ ἐκάλεσε τὴν ἐπιθυμίαν τῆς πορνείας ἀπὸ τοῦ Ἥλιου βασιλέως ἐλεγχθεῖσαν. Τὸ δὲ ἀληθές, ὡς προέγραπται, Παλαίφατος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν τελευταίην Ἥλιου βασιλείαν, υἱὸς Ἡφαίστου, ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων Σῶσις (f) καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ὅσιρις, καὶ μετὰ Ὅσιριν ἐβασίλευσεν Ἄρος, καὶ μετὰ Ἄρον ἐβασίλευσε Θούλις (g), ὃς παρέλαβε μετὰ δυνάμειν πολλῆς πᾶσαν τὴν γῆν ἕως τοῦ Ὀκεανοῦ. Καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν [27] ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἀφρικὴν χώραν εἰς τὸ μαντεῖον ἐν ὑπερφηφίᾳ· καὶ θυσιάσας ἐπυθάνετο λέγων· « Φράσον μοι (41), πυρισθενὲς ⁴⁵, ἀψευδές, μάκαρ, ὃ τὸν αἰθέριον μεταγκλίτων δρόμον, τίς πρὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἠδυνήθη ὑποτάξαι τὰ πάντα, ἢ τίς μετ' ἐμέ; » Καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος· « Πρῶτα θεός, μετέπειτα Λόγος καὶ Πνεῦμα σὺν αὐτοῖς· σύμφυτα δὲ πάντα (42) καὶ εἰς ἐν ἴοντα, οὐ κράτος αἰώνιον. Ἄκεῖ ποιὶ βᾶδιζε, θνητὲ, ἄδηλον

A enim temporibus nec Ægyptii, nec alii ulli alium ab hoc habuere computandi modum : sed revolutiones hi lunares, illi vero dierum periodos pro annis enumerabant. Modus vero per duodecim menses supputandi ²⁴ tum demum obtinuit, cum regibus vectigales fieri cœperunt mortales. Sol vero, Vulcani filius, potens fuit et gloriæ cupidus. Qui a quodam edoctus, feminam quamdam Ægyptiam, opibus et dignitate florentem, cum quodam amasio suo adulterii consuetudinem habere, in studiis habuit illam prehendere, quo legem a patre latam præstaret inviolatam. Certior itaque factus, tempus quo congressuri erant jam instare, delectis militibus stipatus, noctu illam adoritur : deprensamque, per absentiam viri cum amasio suo decumbentem, B extraxit : et per omnem Ægyptum circumferri iussit, graviter in illam animadvertens. Mœchum vero ipsum morte multavit : quo facto gratiam sibi conciliavit ; Ægyptii vero omnes uti castitatem colerent, effecit. De his autem Homerus poeta, more suo, fabulatur, ubi tradit : Solem deprehendisse Venerem cum Marte noctu cubantem. Per Venerem vero intelligit coeundi libidinem, a Sole rege reprehensam : rem ipsam vero uti a nobis exposita est, Palæphatus sapientissimus chronographus litteris consignavit.

Post mortem vero Solis, Vulcani filii, Ægyptiis imperavit Sosis : post hunc regnavit Osiris ; Osiridem excepit Horus : et Horum Thulis. Hic ingenti instructus exercitu, omnem circa regionein, usque ad Oceanum, ²⁵ in potestatem suam redegit. In reditu autem suo per Africam iter faciens, oraculum superbus adiit ; sacrisque peractis, Pythium in hæc verba tentavit : « Dic mihi, ignipotens, veridice, beate, ætherium cursum qui flectis, quis, ante me, omnia sibi subijcere potuit ; aut quis, post me, poterit ? » Respondit oraculum : « Primum Deus ; deinde Verbum ; cumque his Spiritus. Congenita sunt hæc omnia, in unumque fiunt ; cuius potestas æterna est. Fac cito discedas, mortalis, quem fata manent incerta. » Ille vero statim fano-

VARIE LECTIONES.

⁴⁰ ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμὸν. ἢ ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν Chron. Pasch., ἢ ἄλλοι τινὲς ἑναυτὸν Joannes. ⁴¹ ἐπενομάσθη. ἐνομίσθη Chron., ἐπενοήθη Joannes. ⁴² φιλότιμος. φιλόσοφος Chron. ⁴³ οὐσῶν Hodius ex Chron., οὔσα Ox. ⁴⁴ Post ἀκούσας omisi ἀπ' αὐτοῦ cum Chron. ⁴⁵ πυρισθενὲς Chron. et ms. apud Bentleium epist. p. 14, xv, πυρισθένη Ox. De sequenti oraculo vide adnotationem ad Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

xcvii. Cedrenus alium ab hoc calculum instituit : annos enim xx cum semisse Soli regnanti tribuit ; pag. 19, edit. Paris.
(39) Ἡ ἄλλοι τινὲς, ἀριθμὸν ψηφίσαι. Omnino legendum cum Chron. Alex. ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ψηφίσαι : interim tamen ex Nostro etiam mutuo suppleendum est Chron. Alex. locusque iste ita legendus : Οὐ γὰρ ἤδεισαν οἱ Αἰγύπτιοι τότε, ἢ ἄλλοι τινὲς, ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ἐν τῷ ψηφίζειν, licet et in sequentibus etiam mancum est.
(40) Καὶ ἀξία οὔσα. Leg. καὶ ἐν ἀξίᾳ οὔσα.

D (41) Πυρισθένη, ἀψευδές. Chron. Al. legit πυρισθενὲς ἀψευδές· verum cum Nostro corrigendum legendumque, πυρισθενής, ἀψευδής. Porro oraculum sequens habes tum apud Chron. Al., tum apud Cedrenum ; licet undique multum appareat, uti ex metri ratione constat : quo tamen restituendo non est ut operam prodigamus.
(42) Σύμφυτα δὲ πάντα. Supple ταῦτα, sive τάδε, ex auctoribus citatis ; ut sensus verborum utcuque sit plenus.

HODII NOTÆ.

(e) Τιμωρησάμενο; Chron. addit αὐτὴν.
(f) Σῶσις. Chron. Σώσις, alii Σώσης.
(g) Θούλις. Sic Chr., alii Θούλις, alii Θουάχη.

egressus, per insidias interemptus est a suis in Africa. Hæc autem de regibus Ægypti antiquissima monumenta Manetho tradidit : cujus etiam ex scriptis apparet aliter olim appellatos fuisse quinque planetas. Quem enim alii Σатурνῳ, illi Λαμπόντην nominabant : Jovem, Phaethontem : Martem, Pyroem : Venerem, Callistum : et Mercurium, Stilbontem : quæ nomina post temporis sapientissimus Sotates exposuit.

Posteris autem temporibus regnavit ad Ægyptum, ex Chami filiis, primum Sostris. Hic expeditionem in Assyrios adornavit; quibus etiam, una cum Chædæis Persisque, Babylonem usque, in potestatem suam redactis; Asiam quoque et Europam omnem, Scythiam etiam Mysiamque 26 subegit. Reversurus autem a Scythis in Ægyptum, selegit ex flore juventutis eorum quindecim millia : quos in Persidem translatos, sedes ibi figere jussit; data eis, quam ipsi delegissent, regione. Exinde vero ad hoc usque tempus Scythæ Persidem habitant : qui a Persis etiam Parthi dicti sunt : quod lingua Persica Scythæ sonat. Retinuerunt autem aithæ Parthi istam vestitum, linguam legesque Scythiarum; et in bello fortissimi sunt : sicuti scriptum reliquit sapientissimus Herodotus. ἔχουσιν ἕως τῆς νῦν, καὶ εἰσὶ μαχίμωτατοι ἐν φάτῳ (46).

In diebus autem supradicti regis Sostris, floruit Mercurius Trismegistus, Ægyptius, vir eruditionis stupendæ, qui pronuntiavit, Dei creatoris ineffabile

διανύων βίον. Κατ' εὐθέως ἐξεληθὼν ἐκ τοῦ μαντείου, οὐσκαυασθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰβλῶν [εὐθέως] ἔσφαγγε ἐν τῇ Ἀφρικῇ. Ταῦτα δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀρχαῖα βασίλεια τῶν Αἰγυπτίων Μανέθων συνεγράψατο· ἐν οἷς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐμφέρεται ἄλλως λέγεσθαι τὰς ἑπανυμίας τῶν πέντε πλανητῶν ἀστέρων. Τὸν γὰρ λεγόμενον Κρόνον ἀστὲρα ἐκάλουον τὸν Λάμποντα, τὸν δὲ Διὸς τὸν Φαέθοντα, τὸν δὲ Ἄρεος τὸν Πυρώδη, τὸν δὲ Ἀφροδίτης τὸν Κάλλιστον, τὸν δὲ Ἑρμοῦ τὸν Στίλβοντα· ἅτινα μετὰ ταῦτα Σωτάτης ὁ σοφώτατος ἠρμήνευσε.

Καὶ λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων πρῶτος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Σώστρις (43)· ὅστις [28] ὀπλίσάμενος ἐπολέμησεν Ἀσσυρίους, καὶ ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ τοὺς Χαλδαίους καὶ Πέρσας ἕως Βαβυλῶνος. Ὅμοιως δὲ ὑπέταξε καὶ τὴν Ἀσίαν καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν (44) καὶ τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν· καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐκ τῆς χώρας τῆς Σκυθίας ἐπελέξατο ἀνδρῶν νεανίσκων πολεμιστῶν χιλιάδας ἑξ· οὐστίας μετανάστας (h) ποιήσας ἐκέλευσεν αὐτοὺς οἰκεῖν ἐν Περσίδι, δόσας αὐτοῖς χώραν (45) ἐκεῖ οἶαν αὐτοὶ ἐπελέξαντο. Καὶ ἔμειναν ἐν Περσίδι οἱ αὐτοὶ Σκύθαι ἕξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν· οἵτινες ἐκλήθησαν ἀπὸ τῶν Περσῶν Πάρθοι (i), ὃ ἐστὶν ἐρμηνευόμενον Περσικῇ διαλέκτῳ Σκύθαι (j)· οἱ καὶ τὴν φορσεσίαν, καὶ τὴν λαλίαν, καὶ [29] τοὺς νόμους Σκυθολέμοις, καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς (47) ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος, ἀνὴρ φοβερὸς ἐν σοφίᾳ· ὃς ἔφρασε τρεῖς μέγιστας

VARIAE LECTIONES.

ἔϑέως om. Chron. et Cedrenus p. 20 B. ἔϑέως Chron. πυρώδη Chron. πυρόην Ox. Σωτάτης. Σωτάτης? ἔϑς. τὸν Ox. ἀπὸ. ὑπὸ Larcher ad Herod. vol. I, p. 402; frustra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Σώστρις. Scr. Σέσωστρις, ut omnes alii habent.

(44) Καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν. Europa apud auctorem nostrum, pro Græcia regionibusque adjacentibus frequenter usurpatur. Ita infra in Augusti Vita, p. 194 : Ὁ δὲ Ἀύγουστος Ὀκταβιανὸς, παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου· Europam totam prætervectus, id est Græciam, Byzantium ἀρπάξεν. Et deinde in Constantino, p. 307 : Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας· ubi Europam provinciam tantum facit : atque in loquendi more frequentissimum ubique habebis. Europæ vero partes occidentales, Italiae nomine indigitat; uti inferius suo loco demonstrabitur. Sesostrim vero (qui Nostro Sostris corrupte dictus est) omnes hasce regiones ex annorum spatio in potestatem suam redelegisse asserit Africanus, ex Manethone de Ægypt. Dynast.; qui etiam eum ex populis hisce, generosioribus, virtutis, ignobilioribus vero, infamiae notam inussisse testatur; ubique per regiones horum mulieribus, illorum vero virilibus pudendis inscriptas columnas erigendo. Eadem habes

apud Herodotum lib. II : Σέσωστρις, ὃς ἄπασαν ἔχειρώσατο τὴν Ἀσίαν ἐν ἐνιαυτοῖς θ', καὶ τῆς Εὐρώπης τὸ μέχρι Θράκης, πανταχόσα μνημόσυνα ἐγείρας τῆς τῶν ἔθνῶν κατασχέσεως· ἐπὶ μὲν τοῖς γενναίοις, ἀνδρῶν, ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγενέσσι, γυναικῶν μόρια ταῖς στήλαις ἐγχαράττων. Vid. Euseb. Scaliger.

(45) Δόσας αὐτοῖς γ. Particidium barbarum hic habemus, tanquam ab ἔδοσα. aor. I verbi iussitatis, δόω, formatum; licet, ὀρθογραφικῶς, per ω scribi debuerit, δώσας. Verum, lector, hujus farinae vocabula quamplurima in hoc auctore tibi occurrunt.

(46) Καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. De rebus hisce ne verbum quidem apud Herodotum.

(47) Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς. Sostris, hic Sesostris ab aliis omnibus, uti supra monuimus, appellatur; lapsus et interim Chr. Al. interpres, ubi Sesostrim hunc eundem facit cum Mercurio Trismegisto. Scilicet fraudem ei facere potuisset codex vitiosus, qui pro verbis hisce ε. τ. χ. τῆς βασιλείας Σέσωστρις, ἔ; ἦν Ἑρμῆς, forte habere debuisset, ε. τ. χ. τῆς βασιλείας Σέσωστριος, ἦν Ἑρμῆς.

MODII NOTÆ.

(h) Μετανάστας. Chron. μεταναστὰς, pro quo Dulresnius in sua editione reposuit μεταναστάσαι. (i) Πάρθοι. Chron. corrupte παρθίδιοι, in Du-

fresnii versione Parthidis.

(j) Σκύθαι. Chron. mendose Σκύθας.

δοποστάσεις εἶναι τὸ τοῦ ἀρρήτου καὶ δημιουργοῦ ὄνομα, μίαν δὲ Θεότητα εἶπε· διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων *Τρισμέγιστος Ἑρμῆς*. Ἐμφέρεται γὰρ ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις πρὸς Ἀσκληπιὸν εἰρηκῶς περὶ Θεοῦ φύσεως ταῦτα. « Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου ὥστε μοι τὸν λόγον τοῦτο ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς τοιοῦτος ἔρωσ καταΐξεν, ἵνα περὶ τούτου ζητήσατε ὅτι οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν εἰς ἀμύητους (48) τοιαῦτα μυστήρια παρέχασθαι, ἀλλὰ τῷ νοῦ ἀκούσατε. Ἐν μόνον ἐστὶ τὸ Φῶς νοερὸν πρὸ Φωτὸς νοεροῦ· καὶ ἦν αἰετὸς Νοῦς Νοδὸς φωτεινὸς, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ αὐτοῦ ἐνόητος (49), αἰετὸν αὐτῷ ὡν, αἰετὸν αὐτοῦ Νοῦ καὶ Φωτὸς καὶ Πνεύματι πάντα περιέχει. Ἐκτὸς τούτου οὐ Θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ὑπὸ αὐτὸν καὶ ἐν αὐτῷ ἐστίν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ προελθὼν παντέλειος ὢν καὶ γόνιμος καὶ δημιουργὸς, ἐν γόνιμῳ φύσει πεσὼν, ἐν γόνιμῳ ὕδατι, ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησε. » Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς ἠδύετο λέγων· « Ὁρκίζω σε ὄρανε, Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, Παιὸς ἔσο· ὀρκίζω σε, Φωνῆ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην, ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἐστηρίξατο βουλή· Φωνῆ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγγετο πρώτην, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ. » Ταῦτα δὲ καὶ ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως ὑπὸ τοῦ δαιωτάτου Κυρίλλου συναχθεῖσιν ἐμφέρεται, ὅτι καὶ ὁ *Τρισμέγιστος Ἑρμῆς* ἀγνοῶν τὸ μέλλον *Τριάδα* ὁμοούσιον ὡμολόγησεν. *neque quod Mercurius Trismegistus futuri licet ignarus, unam tamen Trinitatis essentiam professus sit.*

Ὁ δὲ Σῶστρις βασιλεὺς μετὰ τὴν νίκην καταλαβὼν τὴν Αἴγυπτον τελευταῖα καὶ ἐδασίλευσε μετ' αὐτὸν τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας Φαραῶ (k), ὁ καὶ Μαραχῶ καλούμενος· καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐδασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί.

VARIÆ LECTIONES.

ὁ δημιουργοῦ] Adde Θεοῦ cum Chron. et Cedreno. Ἀσκληπιὸν Ox. hic et 112 A. μοι] Sic et Chron., με Cyrillus c. Julianum I, p. 35 C ed. Spanh. ζητήσατε Ox., ζητήσατε Cyr. Chronici cod. Vatic. ζητήσατε, ζητήσεται Chron. mendose. εἰς addidi ex Cyrillo et Chron. ἐν μόνον præcedentibus jungit Chron., om. Cedrenus et Suidas v. Ἑρμῆς. ἐστὶ τὸ. ἦν Cyrillus p. 35 A, Chron., Cedrenus, Suidas. ἦν ἐστίν Cyrillus. φωτεινὸς Ch., φωτινός Ox. Addidi ex Chron. et Cedreno, ἢ om. Cyrillus, ἢ Suidas. ἐαυτῷ Cyrillus, αὐτῷ Ox., Chron., Cedrenus. τῷ ἐαυτοῦ Cyrillus et Cedrenus, τῷ αὐτῷ Ox., ἐν τῷ αὐτῷ Chron. Jusjurandum cæteris emendatius scribunt Justinus Cohort. xv, 78. Ὁρανεὸν ὀρκίζω σε θ. μ. σοφὸν ἔργον, αὐδῆν ὀρκίζω σε πατρὸς, τὴν φθέγγετο πρώτην, ἡνίκα x. ἄ. ἐαῖς στηρίξατο βουλαῖς, et qui ἦν φθ. πρώτην Cyrillus. Quæ apud Malalam corrupta et interpolata sunt, repetuntur pleraque ab Chron., Cedreno, Suida. αὐτοῦ, adde φησὶ ex Cyrillo, p. 33 B, omissem etiam in Chron.

A nomen tres esse maximas personas, Deitatem vero unam. Unde et ab Ægyptiis, Mercurius Trismegistus, id est, *ter maximus* appellatus est. Invenitur enim in variis ejus scriptis ad Æsculapium, de Dei natura verba faciens, in hunc modum : « Si non daretur providentia Numinis omnia gubernantis, per quam hoc ipsum mihi revelatum esset, non utique tantus vos ardor incessisset de hoc quaerendi. Neque possibile est profanos hujusmodi proferre mysteria : sed mentem advertite. Una tantum est Lux intelligens, ante Lucem intelligentem ; et semper erat 27 Mens Mentis lucida : et nihil aliud erat, quam hujus unitas, in seipso semper existens, eademque semper Mente, Luce, ac Spiritu omnia comprehendens. Extra hanc, nec Deus, nec angelus ; nec dæmon, nec alia aliqua essentia. Omnium enim Dominus et Deus est ; et omnia sub ipso et in ipso sunt. Ejus enim Verbum, quod ab ipso prodiit, undique perfectum cum esset, et in secunda natura opifex ; in genitalem incidens undam, secundam undam effecit. » His ita dictis, in hæc verba precatus est : « Adjuro te, cœlum, magni Numinis sapiens opificium, propitiare. Adjuro te, Vocem illam Patris, quam tum primum effatus est, cum mundum universum consilio suo stabilivit : Vocem Patris, quam primam edidit, Verbum suum unigenitum. » Afferuntur vero ista a sanctissimo Cyrillo, in scriptis suis adversus Julianum imperatorem : Porro rex Sostris, post victoriam partam, reversus in Ægyptum, fato concessit. Post quem, Ægypti regnum obtinuit Pharaoh, qui et Maracho : ex quo oriundi sunt succedanei Ægyptiorum reges.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Ἀμύητους τοιαῦτα μυστήρια παρέχασθαι. Chr. Al. εἰς ἀμύητους τοιαῦτα μ. π. Cæterum mendosus penitus est locus iste, aïeouque ex ipso Cyrillo, unde hæc omnia, cum Nostro desumpserunt

HODII NOTÆ.

(k) Φαραῶ, ὁ καὶ Μαραχῶ καλούμενος. Chron. ὁ καὶ Νάχωρ καλ. Jo. Antiochenus ms. (adnotante Dufresnio) ὁ καὶ Καραχῶ καλ. Eusebius Scaligeranus Chr. lib. 1, et Cedrenus ὁ καὶ Ναρεχῶ καλ. Georgius Hamartolus ms. ὁ καὶ Ναραχῶ. Theophilus Antioch. ad Autolycum lib. 11, Φαραῶ, δὲ καὶ Νεχαῶθ κατ' Αἰγυπτίους ὀνομάσθη. Difficile dictu quænam verior sit lectio, utrum Ναραχῶ seu Ναρεχῶ vel Νάχωρ seu Νεχαῶθ. Malelianus enim Ναραχῶ et Joannis Antiocheni Καραχῶ procul dubio falsa est. Magis placet Νάχωρ seu Νε-

Suidas, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, restituendus. (49) Ἡ τοῦτου ἐνόητος]. Scr. ἢ τοῦτου ἐνόητος, vel, si mavis, cum Cedreno, ἢ ἢ τοῦτου ἐνόητος.

χαῶθ. Sic enim apud Josephum *De bell. Jud.* lib. vi, c. 26, Pharaonem illum qui Abrahami uxorem Saram subripuit, et idem omnino videtur cum illo quem designant auctores citati, cognominatum fuisse Νεχαῶς perhibetur. In Græco codice quo usus est Josephi interpres, scribebatur Νεχίας vel Νεχίας ; in aliis exemplaribus legitur Νεχῶθ. Sic in serie Ægypti regum occurrunt alia nomina quæ proprius τῷ Νάχωρ seu Νεχαῶθ, quam nomini Ναραχῶ seu Ναρεχῶ accedunt. Φαραῶ Νεχαῶ in S. Script. Apud Manethonem (in Syueello p. 75,

28 Prædictis autem Pici Jovis temporibus ad A Occidentem regnantis innotescere cœpit ex Argivorum regione quidam, cui nomen Inachus, ex Japheti gente oriundus. Primus hic Argivis imperavit, urbemque condidit, quam a Lunæ nomine, cui cultum exhibuit, Iopolim vocavit. Argivis enim usque adhuc in mysteriis suis reconditum Lunæ nomen lo est. Fanum quoque in ea urbe condidit, Lunæ sacrum; et ex ære statuum ei erexit, cum hac inscriptione. *Io, Beata, Lucifera*. Inachus autem iste in uxorem sibi accepit Meliam; ex qua tergemina suscepit prolem, Cassum, Belum, filiamque, quam a Lunæ nomine Io vocavit; forma enim erat virgo laudatissima. Picus interim, qui et Jupiter, qui partibus Occidentalibus imperavit, ubi inaudisset Inacho filiam esse, pulcherrimæ formæ virginem, per emissarios raptam compressit, gravidamque fecit; et ex ea filiam habuit, quam Libyam nominavit. Io autem illatam sibi injuriam indignè ferens, diutius cum Jove Pico consuetudinem habere dedignata est: derelictaque filia, patris etiam conspectu ob pudorem evitavit, clam omnibus in Ægyptum profuga navigavit, ibique sedem fixit. Ubi cum per aliquod tempus mansisset, edocta est regiam ibi potestatem habere Mercurium, Jovis Pici filium. Metuens igitur sibi ab eo, ex Ægypto in Syriam fuga evasit, ad montem Silpium; ubi 29 posteris temporibus Seleucus Nicator Macedo urbem condidit, quam a filii sui nomine Antiochiam Magnam appellavit. At vero Io vitam suam in Syria, quo profugerat, finivit; sicuti scriptum reliquit sapientissimus Theophilus. Alii vero tradiderunt in Ægypto eam obliisse. Inachus autem pater Ius, ad eam inquirendam fratres ejus misit et propinquos, nec non et Triptolemum, cum Argivis aliis: qui eam ubique vestigantes, non invenerunt. Edocti vero Argivi Iopolitæ eam in Syria defunctam, illuc ventitantes, aliquandiu ibi commorati sunt; domosque singulas pulsantes, dixerunt: *Salva sit Ius anima*. Acceptoque per insomnium oraculo, visi sunt sibi videre buculam, humana voce ita se alloquentem: *Hic ego*

Ἐν δὲ τοῖς προσηρημένοις τοῦ Πίκου ἡ Διὸς χρόνοι ἐπὶ τὰ δυτικὰ [31] μέρη ἀναφαίνεται ἡ τις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἀργείων, ὀνόματι Ἰναχος. Ὅστις πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἐτίμα γὰρ αὐτὴν, ἣν ἐκάλεσεν Ἰόπολιν (l) ἡ· οἱ γὰρ Ἀργεῖοι μυστικῶς τὸ ὄνομα τῆς Σελήνης τὸ ἀπόκρυφον Ἰώ ἡ λέγουσιν ἕως ἄρτι. Ἐκτίσσε δὲ καὶ ἱερὸν ἐν τῇ πόλει τῇ Σελήνῃ, ἀναστήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν, ἐν ἣ ἐπέγραψεν· Ἰώ, Μάκαιρα (m) ἡ, λαμπαδιφόρος. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰναχος ἠγάγετο γυναῖκα Μελίαν ὀνόματι· ἐξ ἧς ἔσχε παῖδας τρεῖς, Κάσον ἡ καὶ Βῆλον (50), καὶ θυγατέρα, ἣν ἐπωνόμασεν Ἰώ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἦν γὰρ ἡ κόρη εὐπρεπεστάτη πάντων. Τότε ὁ Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἀκούσας περὶ τοῦ Ἰνάχου ὅτι ἔχει θυγατέρα παρθένον εὐπρεπῆ, ὁ βασιλεὺς τῶν δυτικῶν μερῶν πέμψας ἤρπασε τὴν Ἰώ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, καὶ ταύτην φθείρει, καὶ ἔγκυον ποιήσας ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἣντινα ἐκάλεσε Λιθύην. Ἡ δὲ Ἰώ ἐπαχθῶς ἔφερεν ἐπὶ τῷ συμβάντι αὐτῆς, καὶ μὴ θέλουσα συνεῖναι τῷ Πίκῳ, διαλαθοῦσα αὐτὸν καὶ πάντας καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς ἐάσασα, καὶ τὸν πατέρα αὐτῆς Ἰναχον αἰσχυρομένη, ἔφυγεν, εἰς Αἴγυπτον καταπλεύσασα. Καὶ εἰσελθοῦσα ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου ἡ Ἰώ ἐκεῖ διῆγε· καὶ μαθοῦσα μετὰ χρόνον [32] ὅτι Ἐρμῆς βασιλεύει τῆς Αἰγύπτου, ὁ υἱὸς Πίκου Διὸς, καὶ φοβηθεῖσα τὸν αὐτὸν Ἐρμῆν, φεύγει ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν εἰς τὸ Σίλιον ὄρος· εἰς ὅπερ Σάλευκος ὁ Νικατέρω ὁ Μακεδὼν ἔκτισσε πόλιν μετὰ χρόνου καὶ ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἀντιόχειαν ἡ τὴν Μεγάλην. Ἀπελθοῦσα δὲ εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰώ ἐκεῖ ἐτελεύτησεν, ὡς Θεόφιλος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ἐτεροι δὲ ἐξέθεντο ὅτι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελεύτα ἡ Ἰώ. Ὁ δὲ Ἰναχος, ὁ πατὴρ αὐτῆς, εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς ἐπέμψε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τὸν Τριπτόλεμον (51) καὶ Ἀργεῖους μετ' αὐτῶν, οἵτινες πανταχοῦ ζητήσαντες οὐχ εὗρον αὐτὴν· γινόντες δὲ οἱ Ἀργεῖοι Ἰωπολίται ὅτι ἐτελεύτα εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰώ, ἐλθόντες ἔμειναν ἐκεῖ πρὸς μικρὸν, κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ καὶ λέγοντες (52)· Ψυχὴ Ἰοῦς σωζέ-

VARIÆ LECTIONES.

ἡ Πίκου Ox. sic et infra. ἡ ἀναφαίνεται Ox. ἡ Ἰόπολιν Chron. p. 41 B, Ἰόπολιν Ox. ἡ Ἰώ Ox. ἡ μάκαιρα Ch. cum Chron., μάκερα Ox. ἡ Κάσον. Κάσσον Ox. ἡ Ἀντιόχειαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Κάσον, καὶ Βῆλον. Ἰάσονα καὶ Βῆλον, habet Chr. Alex. contra historicorum fidem.

(51) Καὶ τὸν Τριπτόλεμον. Queinnam tandem hic habemus Triptolemum? Atticum quidem illum, agriculturæ inventorem, nobis exhibent historici; qui tamen Inacho cccc annis posterior est, juxta

HODII NOTÆ.

26, et Eusebii Chron.) dynastiæ secundæ reges duo occurrunt, nominati Νεχαῖω. In serie regum Ægypt. apud Syncellum p. 210, reges iidem dicuntur Νεχαῖω. Apud Manethonem, juxta editionem Africani (in Sync. p. 56), primus rex dynastiæ tertiæ nuncupatur Νεχερόφης, juxta editionem Eusebii (ibid. p. 57), Νεχέρωφης. In prædicta serie rex quintus

Eusebium in Chronico.

(52) Κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ, καὶ λέγοντες. Talis cujuspiam consuetudinis, qua peregrinationis socios, in terra aliena obeuntes, πανταχοῦτα in reditu suo ter nominatim compellere solebant, ex Homero meminit Jo. Tzetzes, chil. 5:

appellatur Νεχεφός; octavus, Νεχεφός. Paulinus: *Quique magos docuit mysteria vana Necepsus.*

(l) Ἡν ἐκάλεσεν Ἰόπολιν. Chron. Ἰόπολιν. G. Hamartolus ms. qui lineas 7 præcedentes ad verbum habet: Ἡ ἡ πόλιν εἰς ὄνομα τοῦ ἡλίου κτίσας, ἐκάλεσεν Ἡλιόπολιν.

(m) Chr. Μάκαιρα, λαμπαδιφόρος,

σθω. Καὶ ἐν ὄραματι χρηματισθέντες εἶδον δάμαλιν, λέγουσαν αὐτοῖς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ὅτι Ἐρταῦθά εἰμι ἔργω ἢ Ἰώ. Καὶ διυπνισθέντες, τὴν τοῦ ὄραματος δύναμιν θαυμάζοντες ἔμειναν. Καὶ λογισάμενοι [33] ὅτι ἐν τῷ ὄρατι αὐτῶν κείται ἡ Ἰώ, κτίσαντες αὐτῇ ἱερὸν ὤκησαν ²¹ ἐκεῖ εἰς τὸ Σιλπίον (π) ὄρος, κτίσαντες καὶ πόλιν ἑαυτοῖς, ἣν ἐκάλεσαν Ἰώπολιν ²². Ἕτινες ἐκλήθησαν παρὰ τοῖς αὐτοῖς Σύροις Ἰωνῖται ἕως τῆς νῦν. Οἱ οὖν Σύροι Ἀντιοχεῖς ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ἀφ' οὗ οἱ Ἀργεῖοι ἐλθόντες ἐξήγησαν τὴν Ἰώ, ποιούσιν οὖν τὴν μνήμην, κρούοντες τῷ καιρῷ αὐτῷ κατ' ἔτος εἰς τοὺς οἴκους τῶν Ἑλλήνων ἕως ἄρτι. Διὰ τοῦτο δὲ οἱ Ἀργεῖοι ἔμειναν αὐτοὶ ²³ ἐκεῖ εἰς τὴν Συρίαν, ἐπειδὴ ἐκαλεύσθησαν ἀπολυόμενοι ἀπὸ τῆς ²⁴ Ἀργείων χώρας ὑπὸ τοῦ Ἰνάχου βασιλέως, τοῦ πατρὸς τῆς Ἰώ, ὅτι εἰ μὴ ἀγάγητε τὴν θυγατέρα μου Ἰώ, μὴ ὑποστρέψετε ἐπὶ τὴν Ἀργείων Κρόνου (ο) εἰς τὸ Σιλπίον ὄρος.

Ἡ δὲ Λιδύη, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἰώ καὶ τοῦ Πέλου τοῦ καὶ Διὸς, ἐγαμήθη τιμὴ ὀνόματι Ποσειδῶνι (ρ)· ἐξ ὧν ἐτέχθησαν ὁ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος (σ) καὶ Ἐνυάλιος (ρ), παῖδες τρεῖς. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος κατέλαβον τὴν Συρίαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἰούς (ς), εἰ ἔτι ζῆ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς, εἴπερ εἰσὶν ²⁵. ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς (53). Καὶ μηδένα εὐρηχότες, ὑπέστρεψαν· καὶ ὁ μὲν Βῆλος ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπέλθε, κάκει γαμήσας τὴν Σίδα ²⁶, ἔσχεν [34] υἱοὺς δύο (ι), Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἐλθὼν ἠγάγετο τὴν Τυρῶ (κ) ²⁷· καὶ κτίσει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Τύρον, εἰς ἔνομα τῆς ἑαυτοῦ γαμετῆς. Ἐβασίλευσεν οὖν ἐκεῖ, καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον (ν), καὶ τὸν Φοινίκα (54), καὶ τὸν Σύρον, καὶ τὸν Κίλικα, καὶ θυγατέρας, ἣν ἐκάλεσεν Εὐρώπην. Καὶ βασιλεύει ὁ Ἀγήνωρ τῶν μερῶν ἐκείνων ἐτη 57. Τὴν δὲ Εὐρώπην οἱ ποιηταὶ ἐξέθεντο θυγατέρα αἰῶνος τοῦ Φοινίκος, τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος βασιλέως, μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις (55). Ἐπιβρίψας δὲ τῇ πόλει

A sum Io. A somno vero excitati, vimque visionis secum reputantes, omnino censuerunt, eam in monte Silpio sepultam jacere. Extracto igitur ibi fano, sedes illic posuere; urbemque condiderunt, quam Iopolim nominarunt: unde et ipsi a Syris, ad hunc usque diem, Ionitæ vocantur. Syri autem Antiocheni, ex eo tempore quo illuc advenerunt Argivi, Io quæritantes, in perpetuam rei memoriam, ritu anniversario, domos Græcorum pulsant, in hunc usque diem. Quod autem Argivi illic in Syria sedes suas posuerint, in causa fuit rex Inachus, pater Ius; **30** qui eis in mandata dederat, ex Argis soluturis, uti, nonnisi Io filia inventa, in Argivorum terras reverterentur. Itaque etiam condiderunt ibi Ionitæ templum Saturno. in monte B Silpio.

χώραν. Ἐκτίσαν οὖν ἐκεῖ οἱ αὐτοὶ Ἰωνῖται ἱερὸν

Libya autem, Pici Jovis et Ius filia, Neptuno cuiusdam nupta, tres ei filios peperit, quibus nomina, Agenor, Belus, et Enyalius: ex quibus Agenor et Belus in Syriam profecti sunt, exploraturi an in vivis adhuc esset Io, cum fratribus ejus; et qui illis sanguine conjuncti essent. Nemine autem invento, redierunt: et quidem Belus in Ægyptum profectus, in uxorem accepit sibi Sidam, ex qua duos suscepit filios, Ægyptum et Danaum. Agenor vero Phœniciam se recipiens, Tyro uxorem duxit: a cujus nomine, civitatem ibi a se exstructam, Tyrum vocavit. Ubi et imperium tenens ex Tyro filios suscepit Cadmum, Phœnicem, Syrum et Cilicem, filiamque unicam, cui Europæ nomen indidit. Regnavit autem Agenor in regionibus iis per annos LVIII. Poeta vero Europam Phœnicis, Agenoris filii, filiam facit, a chronologis dissentiens. Taurus autem, rex Græcæ, Tyrum invasit; commissoque navali prælio, urbem cepit, ad vesperam: qua spoliata, captivos inde abduxit plurimos; inter

VARIÆ LECTIONES.

²¹ ὤκησαν Οκ. ²² Ἰώπολιν Chron., Ἰόπολιν Οκ. ²³ αὐτοὶ Ch. cum Chron., αὐτοῖς Οκ. ²⁴ τῆς Chron., τῶν Οκ. ²⁵ εἴπερ εἰσὶν. Forte præstat εἰ περιεῖσιν. ²⁶ Σίδω. Σίδαν Chron. et Hamartolus ins. apud Hodium. ²⁷ Τυρῶ Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Τὸ πρότερον τοὺς θηήσκοντας εἰς γῆν τὴν ἀλλο-
[τρίαν]

Ἀποδημοῦντες οἱ αὐτῶν τρισσάκις ἀνεκάλουν.
Ὡς Ὅμηρος ἐδίδαξε βίβλῳ τῆς Ὀδυσσεύς.

(53) ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς. Corrige Chr. Alex.; legit enim ἦσαν γὰρ αὐτῷ συγγενεῖς, mendose.

(54) Καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρῶ, τὴν Κάδμον καὶ τὸν Φοινίκα. Chr. Alex. legit, καὶ ἔσχεν υἱὸν ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον τὸν Φοινίκα, etc., ac si Cadmus ac Phœnix idem essent: atque hunc sensum secutus est interpres hæc vertendo, ex Tyro

D suscepit Cadmum illum Phœnicem: quem etiam errore prosequitur in sequentibus, ubi Europam Cadmi Phœnicis filiam esse vult, contra Gr. codicis filiem. Cæterum mendosum utcumque esse hunc locum, tum ex Nostro, tum ex Chr. Alex. pagina sequente satis patet.

(55) Μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις. Iterum corrigendum Chr. Alex., ubi habes, καὶ ὁμοφωνήσαντες τ. χρ., sensu plane nullo. Interim non satis video quos tandem poetas auctor hic nobis innuit. Palæphatus quidem, Περὶ ἀπίστων, Europam Phœnicis filiam facit; poeta, quod sciam, nullus.

HODII NOTÆ.

(π) Σιλπίον. Chron. Σήλπιον, sic inferius.

(ο) Κρόνου. Chron. Κρονίωτος.

(ρ) Ποσειδῶνι. Hamart. ms. Σιδόνη.

(σ) Βῆλος. Hamart. ms. Βήλ.

(ρ) Ἐνυάλιος, ab Hamartolo omittitur.

(ς) Τῆς Ἰούς. Chron. τῆς Ἰώ.

(ι) Δύο. De Ægypto tantum meminit Hamartolus.

(κ) Τυρῶ. Sic Hamart.

(ν) Τὸν Κάδμον. Hunc omittit Hamart., tres tantum Agenoris filios recensens.

ὅστις ἐφεῦρε τὴν κογχύλην· ἐωριζόμενος (63) γὰρ Ἀ ἐπὶ τὸ παράλιον μέρος τῆς Τύρου πόλεως εἶδε ποιμνικὸν κύνα ἐσθίοντα τὴν λεγομένην κογχύλην, ὅπερ ἐστὶ μικρὸν εἶδος θαλάσσιον κοχλιοειδές (64), καὶ τὸν ποιμένα, νομίζοντα αἰμάσσειν τὸν κύνα, λαθόντα ἀπὸ τῶν προβάτων πίκον ἐρέας καὶ καταμάσσοντα τὸ καταφερόμενόν ἐκ τοῦ στόματος (g) ⁹⁰ τοῦ κυνὸς καὶ βάπτοντα τὸν πόκον. Ὁ δὲ Ἡρακλῆς, προσεσχηκῶς μὴ εἶναι αὐτὸ αἶμα, ἀλλὰ βάμματος παραξένου ἀρετὴν, ἐθαύμασε· καὶ γνοῦς ὅτι ἐκ τῆς κογχύλης ἐστὶ τὸ κατιδὸν βάμμα τοῦ πόκου, εἰληφὼς ἐκ [57] τοῦ ποιμένου τὸν πόκον ὡς μέγα δῶρον τοῦτο προσήγαγε τῷ βασιλεῖ τῆς Τύρου Φοίνικι. Καὶ ἐκπλαγεὶς καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ θέῃ ⁹¹ τῆς ξένης χροῆς (h) τοῦ βάμματος, θαυμάζων τὴν τούτου εὐρεσιν ἐκέλευσεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάμματος κογχύλης βαφῆναι ἐρέαν καὶ γενέσθαι αὐτῷ περιδόλιον βασιλικόν· καὶ ἐφόρυσεν αὐτὸς πρῶτος ἐκ πορφύρας περιδόλιον, καὶ πάντες ἐθαύμασαν τὴν αὐτοῦ βασιλικὴν ἐσθῆτα, ὡς ξένην θείαν. Καὶ ἔκτοτε ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Φοίνιξ ⁹² μηδένα [τῶν] ⁹³ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ὄντα βασιλείαν τολμᾶν φορεῖν τὴν τοιαύτην ἐνάρετον· ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης οὖσαν φορεῖσαν, εἰ μὴτι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλεύοντας τῆς Φοινίκης, διὰ τὸ γινώσκεισθαι τὸν βασιλεῖα τῷ στρατῷ καὶ παντὶ τῷ πλήθει ἐκ τῆς θαυμαστῆς καὶ παραξένου φορεσίας. Πρῶτην γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον οἱ ἄνθρωποι βάπτειν χροῆς (i) ἱματίων, ἀλλὰ τὰς τῶν προβάτων ἐρέας, οἷαι κἂν ⁹⁴ ἦσαν, καύσας ἐποίουν ἱμάτια καὶ ἐφόρουσαν. Καὶ οἱ βασιλεῖς δὲ τὰς αὐτὰς χροῆς τῆς πυχούσης ἐρέας ἱμάτια ἐφόρουσαν, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐγνωρίζοντο τῷ ὑπηκόῳ πλήθει οἱ βασιλεῖς (65). Λοιπὸν οὖν οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς, ἦτοι ῥήγας καὶ τοπάρχαι, ἀκηκοότες τοῦτο, οἱ μὲν περιδόλαια, οἱ δὲ φίδλια χρυσαῖς (j) καὶ μανδύας ἐπενόησαν (66) ἑαυτοῖς, πορφύρεα ἢ [38] ρούσσεια βάπτοντες αὐτὰ ἀπὸ βοτανῶν τιῶν, καὶ ἐφόρουσαν διὰ τὸ γινώσκεισθαι τῷ ἴδιῳ πλήθει, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Μετὰ οὖν χρόνους πολλοὺς οἱ Ῥωμαῖοι τὴν Φοινικὴν ὑποτάξαντες χώραν τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναδειχθῆν ἐκ τῆς κογχύλης ἀληθινὸν σῆγμα βασιλικὸν ἐφόρυσαν, ὅπερ ἐκά-

Cum enim forte per litus Tyrium obambulare, pastorium vidit canem, qui ostreum (quod *conchyle* dicitur, parvumque genus est testudinis marinæ), edebat. Pastor interim sanguinare canem existimans, lana, ab ove rapta, quod ab ore ejus profuebat, abstersit, lanamque tinxit. Hercules autem cum observasset sanguinem illud non esse; sed peregrini scilicet alicujus liquoris vim, obstupuit: et cum ex conchyli tincturam illam lanæ expressam sciret, exceptam a pastore lanam Phœnici, Tyriorum regi, tanquam munus insigne, detulit. Qui et ipse attonitus novi coloris aspectu, simul etiam inventum admiratus, lanam conchyli liquoris tingi jussit, sibi que regiam inde vestem parari. Primus ergo ipse purpuream chlamydem gestavit, quæ quidem vestis regia, tanquam inusitatum spectaculum, omnibus in admirationem cedebat. Exinde vero edicto cavit rex Phœnix, ne quis ex suis subditis præclaro hoc terræ marique debito gestamine uti præsumeret, præter ipsum regem et regis successores: ut ex novo hoc et mirabili gestamine exercitus, omnisque adeo populus, regem suum agnoscerent. Namque ante hoc tempus, ignotum fuit mortalibus tingendi artificium; **33** sed ex ovium vellere, quale a natura fuit, simplici vestes conficiebant. Sed et regie etiam vestes velleris colorem simplicem referebant; neque facile erat populo principem suum dignoscere. Ex eo itaque tempore imperatores alii regesque et dynastæ, qui de his aliquid inaudierant, comparant sibi, hi quidem indumenta, alii fibulas aureas, et mantela purpurea, vel russa, succis herbarum infecta; quæ gestare solebant, ut a populo dignoscerentur: quemadmodum scriptis tradidit sapientissimus Palæphatus. Longo autem post tempore, Romani, Phœnicia in potestatem suam redacta, ex vera illa antiquitusque inventa purpura, regium sibi amictum parabant; quem lingua sua *togam* dixere: quam et adhuc usque consules Romani gestare solent. Numa autem, qui et Pompeianus, qui post Romulum et Remum Romanis imperavit; cum ad eum Pelasgo-

VARIE LECTIONES.

⁹⁰ στόματος Ch., Chron., πόματος Ox. ⁹¹ θέῃ Ch., Chron., θέαν Ox. ⁹² Φοίνιξ Ox. ⁹³ τῶν om. Chron. ⁹⁴ ἐνάρετον Ch., Chron., ἐνάριστον Ox. ⁹⁵ κἂν καὶ Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Ἐωριζόμενος. Ἐωριζόμενος pro αἰωριζόμενος, ex ai vocalis in e permutatione in cod. mss. usitatissima. Cedrenus habet μετεωριζόμενος, et Noster etiam infra, de Leda, lib. iv, p. 50. Sic et Hamart.

(64) Κοχλιοειδές. Scr. κοχλιώδες.

(65) Οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς. Verum corrige Chr. Alex., cuius auctor ex Nostro hæc omnia κατὰ λέξιν desumpsit; habet enim οὐ κατὰ τόπον βασιλεῖς; quæ codicis corruptela interpretem etiam in errorem duxit.

(66) Καὶ μανδύας ἐπενόησαν. Μανδύη hoc loco

significat pallium regium, seu vestem superiorem; quod Itali *mantello* vocant, a Latino mantelum, seu mantellum. Jul. Pollux, lib. vii, cap. 15, vestem hanc penulæ aliquantum similem esse dicit: Ἡ δὲ μανδύη ὁμοίον τι τῷ καλουμένῳ φαινδῶλη. Chr. Alex. habet, μαντέλα, quod Raderus *idola* vertit; longe satis a proposito. Μαντίον etiam infra vocat auctor noster lib. xvii, p. 416, ubi de Justino imp. cladem Antiochensem ex terræmotu lugente hæc habet: Δίχα διαδήματος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, μετὰ πορφυροῦ μαντίου, κλαίων.

HODII NOTÆ.

(g) Πόματος. Hamart. στόματος.

(h) Χροῆς. C. χροιάς.

(i) Κροῆς. C. κρωῆς.

(j) Φίδλιας χρυσαῖς. Dufresnius vertit *fibulatas vestes*.

rum legati venissent, chlamydas gestantes clavis russis distinctas (quales etiam Isauri ferre consueverunt), ornatu delectatus, primus auctor fuit Romanis uti chlamydas gestarent, reges quidem purpureas, clavis aureis distinctas; senatus vero, et magistratus, militiæque præfecti, purpuratos clavos; insignia nempe regii ornatus, quæ Romani imperii dignitatem et subjectionem indigitarunt: edixitque ne quis **34** regiam postea non chlamydatum ingrederetur. Sed neque palatini satellites quemquam sine chlamyde, insigne regium præ se ferente, in palatium intromittebant; sicuti hæc scriptis mandavit sapientissimus Tranquillus, Romanorum historiographus.

πρὸς αὐτὸν διὰ τοῦ σχήματος τῆς αὐτῆς χλαμύδος, καὶ οὐ συνεχώρων τινὰ εἰσελθεῖν οἱ φιλῶτατοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα ἔχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Τραγκύλλος (1), Ῥωμαίων ἱστορικὸς, ταῦτα συνεγράψατο.

Syrus vero, Agenoris filius, vir fuit sapiens. Hic **B** Phœnicum lingua philosophiam arithmetica conscripsit; principia item corporea esse statuit; corporea autem ipsa, sicut et animas in alia animalia migrare, primus docuit; uti prodidit sapientissimus Clemius.

Hiscæ temporibus erat Phalecus, Eberi filius, qui vixit annos trecentos triginta novem: de quo Moses propheta scripsit. Ab Adamo igitur ad Phalecum usque, secundum prophetiam, anni numerantur **mm.**

Prædictus autem Picus, qui et Jupiter, de quo superius, filium habuit præter Mercurium atque Herculem Perseum quoque, quem ex muliere formosa, cui nomen Danæ, Acrisii Argivi filia, suscepit. De qua sapientissimus Euripides in Tragedia fabulatur vitiatam illam fuisse a Jove in aurum transformatam: ideoque arcula inclusam, in mare projectam fuisse. Buttius autem sapientissimus historiographus in Chronico suo **35** scriptum reliquit Jovem Picum in cubiculo quod mare spectabat commorantem eam, utpote pulcherrimam, vi auri magna, sibi conciliasse; raptamque inde, compressisse; filiumque ex ea habuisse Perseum;

λεσαν Ῥωμαῖοὶ τόγαν· ἦντινα καὶ ὕπατοι Ῥωμαίων ἕως τῆς νῦν φοροῦσι. Νουμμάς δὲ ὁ καὶ Πομπήλιος (67) ³, βασιλεύσας Ῥωμαίων μετὰ τὸν Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον, δεξάμενος πρεσβευτὰς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν, φοροῦντας χλαμύδας ἔχουσας ταβλία βούσα (k), καθάπερ οἱ ἀπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων χώρας, καὶ τερφθεῖς τοῦ σχήματος, πρῶτος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπένοησε χλαμύδας φορεῖσθαι, τὰς μὲν βασιλικὰς πορφυρὰς ⁴, ἔχουσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν ἀξίαις καὶ στρατείαις χλαμύδας ἔχουσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρᾶ, δηλοῦντα ἀξίαν Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ ὑποταγῆν, κελεύσας ⁵ μηδένα [39] συγχωρεῖσθαι εἰσελθεῖν εἰς τὸ παλάτιον πρὸς αὐτὸν διὰ τοῦ σχήματος τῆς αὐτῆς χλαμύδος, καὶ οὐ συνεχώρων τινὰ εἰσελθεῖν οἱ φιλῶτατοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα ἔχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Τραγκύλλος (1), Ῥωμαίων ἱστορικὸς, ταῦτα συνεγράψατο.

Ὁ δὲ Σύρος (68), ὁ υἱὸς τοῦ Ἀγῆνορος, ἀνὴρ ἐγένετο σοφός, ὃς συνεγράψατο Φοινικικοὺς γράμμασι τὴν ἀριθμητικὴν φιλοσοφίαν· ὑπέθετο δὲ ἀσωμάτους εἶναι ἀρχὰς, καὶ σώματα μεταβάλλεσθαι καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ἀλλογενῆ ζῶα. Οὗτος πρῶτος ἐξέθετο ταῦτα, ὡς Κλήμιος ⁷ ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἐγένετο Φάλεκ, υἱὸς Ἐβερ, ἀνὴρ θεοσεβῆς καὶ σοφός, ζήσας ἐτη τλθ', περὶ οὗ Μωσῆς ⁸ ὁ προφήτης συνεγράψατο. Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ Φάλεκ ἐτη γ' κατὰ τὴν προφητείαν.

Ὁ δὲ προετηρημένος Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ἔσχε μετὰ ⁹ τὸν Ἑρμῆν καὶ τὸν Ἡρακλέα ¹⁰ καὶ ἄλλον υἱὸν, τὸν Περσέα, ἀπὸ εὐπρεποῦς γυναικὸς ὀνόματι Δανάης, θυγατρὸς τοῦ Ἀκριοῦ τοῦ καταγομένου ἐκ τῆς Ἀργείων χώρας· περὶ ἧς μυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος ἐν κιβωτίῳ τινὶ βληθεῖσαν καὶ ῥιφεῖσαν ¹¹ τὴν Δανάην [40], ὡς φθαρεῖσαν ὑπὸ Διὸς μεταβληθέντος εἰς χρυσόν. Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος (69), ἱστορικὸς ¹² χρονογράφος, ἐξέθετο ὡς ὁ αὐτὸς Πίκος ὁ καὶ Ζεὺς οὖσαν ταύτην ἐν κουβουκλείῳ παρακειμένῳ τῇ θαλάσῃ πολλῶν χρυσῶν πείσας ἠδυνήθη προτρεψάμενος (70)· ἦντινα ἀρπάσας ὡς

VARIÆ LECTIONES.

³ Πομπητιανός. Πομπήλιος cum Chron. p. 117 A. Ch. ⁴ χλαμύδας Chron. et Cedrenus p. 19 B, χλαμύδα Ox. ⁵ πορφυρὰς Ox. et mox πορφυρά. ⁶ κελεύσας Ch., Chron., κελευούσας Ox. ⁷ Κλήμιος. Κλήμης Cedrenus p. 19 C. ⁸ Μωσῆς. Gen. xi, 17. ⁹ μετὰ Chron. p. 38 C., κατὰ Ox. ¹⁰ Ἡρακλέα Ch., Ἡρακλέαν Ox. ¹¹ καὶ ῥιφεῖσαν. βληθῆναι κατὰ θάλασσαν Chron. ¹² ἱστορικὸς. ὁ ἱστορικὸς καὶ Chron.; conf. p. 33 A. Βούττιος autem Malalæ est Βρούττιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ὁ καὶ Πομπητιανός. Scr. Πομπήλιος, uti D habet Chr. Alex., sive Πομπήλιος; de hoc enim loquitur auctor.

(68) Ὁ δὲ Σύρος, etc. Quæ Noster Syro, Cedrenus Phœnici, adeoque verbis ipsis, tribuit: licet auctorem suum Cedrenus Clementem, quem Noster Clemium appellat.

(69) Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος. Hunc Chr. Alex. Βρούτιον appellat. Buttii, sive Boutii, frequens apud Nostrum mentio; Brutii nulla. Brutii etiam

D historici cujusdam apud Euseb. in Chronic. mentio occurrit.

(70) Ἠδυνήθη προτρεψάμενος. Δύναμαι apud auctorem hunc frequenter eodem sensu quo hic usurpatur, sonatque voti compotem fieri, sive, aliquid agendi opportunitatem nancisci. Ita infra, lib. vii, p. 165: Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ Ἐγραψαν δρόμοις Μαλίου, etc., et lib. xviii, p. 470: Τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυνηθέντες, ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα.

HODII NOTÆ.

(k) Ρούσα. C. βούσαia.

(l) Τράγκυλλος. C. Σουετωνίος Στραγκύαλος, men-

dose. Intelligi videtur illius liber *De re vestiaria*, cujus meminit Suidas.

πίνω εὐπρεπῆ ἐφθειρεν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἔσχεν υἶον ^A quem diximus. Hunc alatum perhibent, eo quod a pueris summa esset corporis agilitate : unde et pater ejus Jupiter Picus nefandi illius Scyphi parandi magicum ei artificium aperuit, quæque ad eum pertinent mysticas illum et impias edocuit imposturas : Hujus ope, inquit, vinces tuos inimicos et adversarios omnes : et quicumque caput hoc aspexerint, occæcati et quasi mortui a te percussu videbuntur. Perseus igitur, Jovis patris dicto audiens fuit : qui, post eum mortuum, adolescentium factus, regnum Assyriorum in animo habuit : quippe hoc invadebat patruelibus suis, Nini filiis. Accepto autem oraculo, in Libyam profectus est : per iter vero occurrit ei virgo quædam Indigena, oculis capillisque fera. Constitit ad visum ^B Perseus, et percontatis eam : Quod, inquit, tibi nomen est? Respondit illa imperterrita, Medusa. Tum Perseus, comprehensa verticis coma, falcato quem ferebat ense caput illi amputavit : quod abreptum, incantamentis magicis et infandis, juxta ac a patre edoctus **36** fuerat, cæremoniis præparavit ; sibi que in auxilium habuit, ad inimicos hostesque omnes devincendos tollendosque. Caput autem hoc *Gorgonem* appellavit, ob auxiliandi celeritatem, et singularem quam habuit contra adversarios efficaciam.

Κάκειθεν περάσας ἦλθεν ἐπὶ τὴν τῆς Αἰθιοπίας χώραν, ἧτις ἐβασίλευετο ὑπὸ τοῦ Κηφῆως, καὶ εὐρηκῶς ἐκατ' ἱερὸν Ποσειδῶνος, εἰσῆλθεν ἐν αὐτῷ καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ παραμένουσιν [42] κόρην, κατὰ τάγμα τοῦ ἰδίου αὐτῆς πατρὸς τοῦ Κηφῆως ἐκδοθεῖσαν, τὴν λεγομένην Ἀνδρομέδαν (p) παρθένον. Καὶ ταύτην ἀπέσπασεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ φθείρας αὐτὴν ὡς εὐπρεπῆ ἔλαθεν εἰς γυναῖκα. Καὶ καταπλεύσας ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης· ἐρχόμενος ¹¹ κατὰ τὴν Ἀσσυρίων χώραν κατήνησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λυκαονίας (q)· καὶ γνόντες (r) εὐθέως ἑντιστάμενοι ἐπολέμησαν αὐτῷ· καὶ χρησάμενος τῇ

βοήθειαν πρὸς πάντας ἐχθρούς καὶ πολεμίους εἰς τὸ ὑποτάσσειν καὶ ἀναίρειν. Τὴν δὲ κόραν ἐκάλεσε *Γοργόνα* (n) διὰ τὸ ὄξυ τοῦ βοηθήματος καὶ διὰ τὸ ἐνεργῆς πρὸς τοὺς ὑπεναντίους (o).

Illinc autem discedens in Æthiopiam venit, quantum temporis Cepheo parebat ; ubi repertum ^C Neptuni templum ingressus virginem ibi vidit, Cephei patris jussu expositam, nomine Andromedam. Hanc e sano extraxit ; et, quod venusta esset, devirginavit, et in uxorem accepit. Inde vero solvens, et Assyriam versus iter faciens, in Lycaoniam devenit. Hoc autem Lycaonibus cognito, armis eum repellere conati sunt : quos tamen beneficio capitis Gorgonii profligavit : repertoque vico, cui Amandra nomen erat, ex eo civitatem condidit ; et erecta sibi pro portis statua, Gorgonis effigiem

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ πολεμίους Ch. cum Chron. et Cedreno p. 22 B, πολέμους Ox. ¹² ἐπερώτησεν Ox. ¹³ ἐρχόμενος, καὶ addit Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Τοῦ μυστροῦ. Scr. μυστροῦ.
 (72) Διαφθονόμενος hic active sumi videtur : ita etiam lib. xi, p. 254 : Μαθὼν, ὅτι διαφθονεῖται τῷ Συνατρουκίῳ, etc. et lib. v, p. 85 : Ἡ δὲ ταύτης ἀδελφῆ Καλυψῶ διαφθονομένη αὐτῇ, ἔχθραν εἶχε πρὸς αὐτὴν μεγάλην. Josephi etiam fratres, διαφθονο-

^D μνοι αὐτῷ, eum vendidisse dicuntur, lib. iii, p. 29.
 (75) Λογχοδρεπάνῳ ξίφει. Novum hoc teli genus Chr. Alex. disjunctim legit, λόγχο, δρεπάνῳ, ξίφει : verum sensus ipse hoc recusare videtur : quomodo enim hasta, quam ferebat, verticis comam prehendere poterit Perseus.
 (74) μυστρῆς. Scr. μυστρῆς.

HODII NOTÆ.

(m) Σχύφος. Σχύτους reponit Chilmeadus. Σχύφου habet C. ubi Dufresnius : Videtur σχύφος hoc loco scutum seu clypeum sonare. Σχύφος non σχύτους habent Simeon Logotheta, eodem citante, et Cedrenus. Sic et infra p. 43, τὴν τελευταίαν τὴν μυστροῦ καὶ ἀθέου σχύφους.

(n) Γοργόνα. C. Γοργόνην.
 (o) Ὑπεναντίους. C. ἐναντίους.
 (p) Ἀνδρομέδαν. C. Ἀνδρομέδαν.
 (q) Λυκαονίας. C. Λυκαωνίας.
 (r) Γνόντες. Adde, εἰ Λυκαῶνες, quæ in C. habentur.

ferente, sacrisque peractis, urbis Fortunam, juxta nomen suum, Persidem vocavit: statua vero hæc etiam hodie ibi spectatur. Urbem hanc Iconium appellavit: ibi enim posuerat Icona, in signum primæ victoriæ, Gorgonis ope, a se partæ. Sed et alias etiam regiones subegit, nemine repugnante. Dumque per Isauriam et Ciliciam iter moveret, hostiumque impetus varios sustineret, dabatur ei oraculum hoc: *Ubi ex equo descendens, calcaneum pedis in terram defixeris, 37 victoriam inde reportabis.* Ex equo itaque descendens, ad vicum dictum Andrasum, pedis ibi calcaneum fixit in terram: capiteque Gorgonio fretus, victoriam sibi comparavit. Ex vico igitur illo urbem ædificavit; nomenque ei, ex pedis sui oraculo, Tarsum indidit, mactata virgine illibata, Parthenope dicta, in urbis expiationem. Gratiis deinde persolutis, in Assyrios arma movit, per Argeum montem; quos, occiso rege eorum Sardanapalo, ex genere ejus oriundo, devictos in potestatem suam redegit: quibus imperavit per annos LIII. Quin et a nomine suo Persas eos vocavit; nomine pariter regnoque Assyrii adempto. Arbores etiam illic sevit, quas Persicas vocavit: quas non ibi solum, sed et per Ægyptum etiam, in sui memoriam disseminavit. Docuit præterea Persas infanda populi Medusæi mysteria; atque inde eos Medos, regionemque eorum Median, vocavit.

καὶ ἐκάλεσε Περσέας· οὐ μόνον δὲ ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μνημῆνι αὐτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν θούσης· ὄντων ἐκάλεσε τὴν χώραν Μήδων (z) διὰ

Perseus autem cum per plures annos imperium Persidis tenuisset, certior factus Ionitas, ex Argivis oriundos, in Syria sedes suas posuisse, eo concedit ad Silpium montem, eos, tanquam sanguine sibi conjunctos, visitaturus. Ab his autem honorifice exceptus est; ut qui scirent eum genus suum ab Argivis Iopolitis duxisse: summa itaque lætitia affecti, 38 Perseum suum celebrabant. Tempestate vero ingruente, cum Draco fluvius, qui est nunc Orontes, Iopolim præterfluens, supra modum im-

βοηθεῖα τῆς κάραις ¹⁶ τῆς Γοργόνης ἐνίκησε τοὺς Λυκάονας (s)· καὶ εὐρηκῶς κώμην λεγομένην Ἄμανδραν ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν ἐκ τῆς στήλην ἔξω τῶν πυλῶν, βασιτάζουσαν τὸ ἀντεικόνισμα τῆς Γοργόνος (l), καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε τὴν τύχην τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα· ἥτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἰστάται ἐκεῖ. Ἦντινα πόλιν ἐκάλεσε τὸ Ἰκόνιον (u), διότι πρώτης νίκης εἰκόνα (75) σὺν τῇ ¹⁷ Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβεν (v). Ὑπέταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθισταμένου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν, καὶ ἀντιστάσεις αὐτοῦ πολεμίων ὑπομένουστος, ἐρηματίσθη ταῦτα, ὅτι Ἄπο τοῦ ἰδίου Ἰαποῦ ἀποβάς τὸν σὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα πῆξας νίκησεν ¹⁸ λάβοις ¹⁹. Καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου Ἰαποῦ

ἐν τῇ λεγομένῃ κώμῃ Ἀνδρασῶ, ἐκεῖ τὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς ἐπήξεν· καὶ νικήσας τῇ χρήσει τῆς Γοργόνος (x), ἐποίησε τὴν αὐτὴν [43] κώμην πόλιν, ἣντινα ἐκάλεσε Ταρσὸν ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ποδὸς, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ ²⁰ ὀνόματι Παρθενόπην, εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας ὤρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου ²¹ ὄρους κατὰ Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν Σαρδανάπαλον, βασιλεῖα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γένους (y) αὐτοῦ ²² καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτοὺς, καὶ ἐδασίλευσεν αὐτῶν ἔτη νγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δένδρα, τοῖς Αἰγυπτίοις μέρεσιν ἐφύτευσε τὰς περσέας εἰς τελετὴν τοῦ ²³ μουσεροῦ καὶ ἀθέου σκύφους τῆς Μετὸ μάθημα.

Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆς Περσικῆς χώρας ἔτη πολλὰ, μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ χώρα διαγούσιν ἐκ τοῦ Ἀργίου Ἰωνίται, ἦλθεν εἰς τὴν Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος, ὡς πρὸς ἰδίους συγγενεῖς. Οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πίσης τιμῆς προσεκύνησαν· γνόντες αὐτὸν (76) (a) οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολίται ²³ ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες [44] ἀνύμουν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρῆσαντος (b) πολὺ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰωνιτῶν

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ κόρης. κάραις Ch. cum Chron. ¹⁷ πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης Chron. Τὴν in Chronicis acite intulit Ducangius. Codex Vaticanus et editio Raderi σὺν τῆς Γοργόνης. ¹⁸ λάβοις. λάβης Cedrenius p. 22 C. ¹⁹ ἀδαῆ Chron., ἀδαῆ Ox. ²⁰ Ἀργαίου. Ἀργέου Ox. ²¹ αὐτοῦ Ch. cum Chron., αὐτῶν Ox. ²² τοῦ. τὴν Ox. ²³ Ἰωπολίται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα. Chr. Al. διὰ τὴν πρὸ τῆς νίκης εἰκ. corrupte.

(76) Γνόντες αὐτόν. Locus suspectus: supplementum videtur καί, αὐτὸ δέ.

HODII NOTÆ.

(s) Λυκάονας. C. Λυκάωνας.
(l) Γοργόνος. C. Γοργονίας pro Γοργόνης.
(u) Ἰκόνιον. C. Εἰκόνιον.
(v) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβε. C. ex edit. Dufres. διότι πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαβεν, quæ reddidit Dufresnius: *Quod per Gorgonos imaginem ac figuram victoriam ibi esse adeptus.*
(x) Γοργόνος. C. Γοργόνης.
(y) Τὸν ἐκ τοῦ. etc. Locum hunc sic scribunt Symeon Logotheta ms. et Cedrenus adnotante Du-

D fresnio: καὶ τὸν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους αὐτοῦ ἀπεκτονώσας, etc.

(z) Μήδων. Sic C., pro quo ex Cedreno Dufresnius repositus Μηδῶν· quo modo habet etiam Hamartolus.

(a) Γνόντες αὐτόν, etc. Minus accurate hæc redduntur, verte: *Argivi quippe Iopolitæ cum ex Argivi genus ducere certiori facti summa cum lætitiâ cum celebrarunt.*

(b) C. Πλημμυρῆσαντος.

πόλει τοῦ λεγομένου Ἀράκοντος, νυνὶ δὲ Ὀρόν-
του (c) (77), ἤγησε τοὺς Ἰωνίτας εὐξασθαι· καὶ ἐν τῷ
εὐξασθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν κατηνέχθη σφαῖρα
πυρρῆς κεραυνοῦ²⁵ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε παυθῆ-
ναι²⁶ τὸν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπιπλεῖναι
ρεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι²⁷ ὁ Περσεὺς
ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρρῆς εὐθέως (d) ἀντίψε πῦρ, καὶ εἶχε
φυλαττόμενον μεθ' ἑαυτοῦ· ὅπερ πῦρ ἐδάσταζεν
ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ ἴδια βασίλεια (e). Καὶ
ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾶν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγεν
αὐτοῖς ἐωρακέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθέντα²⁷.
ὅπερ πῦρ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ²⁸ ἔχουσιν οἱ
Πέρσαι, ὡς θεῖον. Ὅ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἔκτισε τοῖς
Ἰωνίταις (f) ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασε Πυρρῆς ἀθαράτου.
Ὅμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν Πυρρῆς,
καταστήσας ἐκεῖ διακονεῖν αὐτῷ εὐλαβεῖς ἀνδρας,
οὕστινας ἐκάλεσε Μάγους. Ταῦτα δὲ Πausανίας ὁ
σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Καὶ μετὰ καιρὸν ἑλλῶν ὁ Κηφεὺς βασιλεὺς κατ'
αὐτοῦ ἐκ τῆς [45] Αἰθιοπίας, ὁ πατὴρ τῆς Ἀνδρο-
μέδας (g), ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ
γῆρας μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πο-
λεμῶν αὐτῷ, ὄργισθεὶς πάνυ, ἐξῆλθε κατ' αὐτοῦ βα-
στάζων τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν. Καὶ
ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαιεν αὐτῷ ἐφιππος· ὁ δὲ
Περσεὺς ἀγνοῶν ὅτι οὐ καθορᾶ, ἐλογίσατο μηκέτι
ἐνεργεῖν τὴν κάραν ἧς κατεῖχε Γοργόνος (h), καὶ
στρέψας αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ· καὶ
τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνηρέθη. Καὶ
λοιπὸν ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως (78)
καὶ τῆς Ἀνδρομέδας, προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ
πάππου τοῦ Κηφεῶς, τοῦ βασιλεῶς τῆς Αἰθιοπίας·
ὅστις ἐκέλευσε (79), καὶ ἐκαύθη ἡ μυσερὰ κεφαλῇ
τῆς Γοργόνος, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἴδιαν αὐτοῦ
χώραν. Καὶ ἔμεινε λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περσέως βα-
σιλεῦον²⁹ τῆς Βαβυλωνίας χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέροις χρόνοις κατ-
ἔλαβε τὴν Βοιωτίαν³⁰ χώραν ἐκ τῆς Φοινίκης Κά-
δος, ὁ Ἀγῆνορος υἱός· ὅντινα ἐπεμψεν ὁ αὐτοῦ πα-

A bribus auctus esset, Perseus Ionitas, uti preces
funderent, hortatus est : quibus precantibus, sa-
craque peragentibus, globus ignis fulminalis, e
caelo delapsus, tempestatem seclavit, fluminisque
impetum coercuit. Mirabundus ad hoc Perseus
stetit, et ex igne illo ignem statim accendens, apud
se religiose asservavit : quem in Persidem, regnum
suum, secum tulit : Persas etiam edocuit divinos
honores eidem exhibere : utpote quem de caelo se
delapsum videre asserebat. Persae itaque ignem
usque adhuc colunt, pro Numine habentes. Ipse
autem Perseus Ionitis fanum condidit, *Igni aeterno*
sacrum. Aliud etiam templum in Perside Igni
exstruxit ; ubi illius ministros posuit sanctos quos-
dam viros, quos *Magos* nominavit. Scripta autem
B reliquit haec Pausanias, sapientissimus chrono-
graphus.

Postea temporis bellum movebat contra Perseum
Cepheus rex Aethiopum, Andromedæ pater. Erat
autem Cepheus, ex senio, oculorum acumine pri-
vatus : Perseus vero ubi audisset bello se ab eo
peti, ingenti correptus ira, contra illum egressus,
Gorgonium caput secum tulit, illique³⁹ obvertit.
Cepheus autem minime videns, concitato equo in
ipsum irruit : Perseus vero quem latebat Cepheum
cæcutire, existimans Gorgonium caput non ultra
vires suas exerere, sibimet illud obvertit : quod
dum intuetur, occæcatus ipse stetit atque sic inter-
emptus est. Persarum deinde rex, Persei ex An-
dromeda filius, ab avo suo Cepheo factus est : qui
etiam jussit ut abominandum illud Gorgonis caput
igne absumeretur : quo facto, regnum suum
repetivit. Abbinne igitur Persei genus Babylono
regnavit.

Temporibus autem supradictis, Cadmus, Age-
noris filius, Phœnicia relicta, Bœotiam occupavit :
a patre enim missus fuerat, ut Europam sororem

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ κεραυνοῦ. κεραυνίου Ch. inutilis conjectura.²⁶ παυθῆναι Ch. cum Chron., καυθῆναι Ox. ²⁷ τῷ
γεγονότι. e Scr. ἐπὶ τὸ γεγονός, sive potius ἐπὶ τῷ γεγονότι, uti legit Ch. Alex. i Ch. ²⁸ κατ-
νεχθέντα. κατενεχθῆναι Chron. Forma quæ hic est redit p. 25 A, 45 B, 86 C, E, 89 D, E, 91 E, 93 B,
94 C, 99 D, 112 D. vol. II, p. 26 D, 41 C, D, 44 C, 47 E, 70 B. ²⁹ τιμῇ Ch. cum Chron., ὁμῶν Ox.
³⁰ βασιλεύον Ch. cum Chron. βασιλεύοντος Ox. ³¹ Βοιωτίαν. Βοιωτάων Ox. hic et infra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Νυνὶ δὲ Ὀρόντου. Chr. Alex. habet, νυνὶ δὲ D μέρος, pro nomine proprio nequaquam sumit.
ἔριον, mendose.

(78) Ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως. Filius hic Persei,
Μέρως, a Cedreno vocatur : Chr. quoque Alex.
legit, ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομή-
δας Μέρως προβληθεὶς, etc.; ubi tamen interpres,

HODII NOTÆ.

(c) Ὀρόντου. Cedreno. Ὀρόντου. Logothetæ
Ὀρόντος, Chronico Ὀρίσην, ubi Dufresnius : Quod
addit auctor Chronici Orientem nunc Ὀρίσην appel-
lari, spectare videtur eorum sententiam qui Orientem
etiam dictum voluit, in quibus est Hegesippus l. III,
et Isidorus l. XIII, c. 21, unde facilis hic emendatio,
n et Ὀρίσην conficiantur Ὀρενης, quomodo appel-
latur a Lactantio lib. De mori. persec. p. 50. Non

audio ; ex nostro repono Ὀρόντου.

(d) Εὐθέως ἀντίψε πῦρ. Germana habet G. Ha-
mart. ms.

(e) Εἰς τὰ ἴδια βασίλεια. Hæc male vertit Du-
fresnius : in palatium.

(f) Ἰωνίταις. C. Ἰοπολίταις.

(g) Ἄνδρομήδας.

(h) Γοργόνης ut infra.

inventam liberaret. Certior autem factus eam in A Creta regnare, versus Bœotiam properavit : ubi diutius commoratus, Phœnicum litteras eos, illarum antea ignaros, docuit. Cadmum itaque summo in honore habuerunt, regemque eum Bœotix constituerunt, erat enim speciosus forma. Regnavit igitur ad Bœotiam Cadmus per annos LXXI, ubi uxorem sibi sumpsit, nomine Harmoniam; ex qua sex suscepit filias, quarum nomina, Ino, Agave, Semele, Eurynome, Cleantho, et Eurydice; **40** quæ etiam *Præcellentes forma Cadmiades* vocabantur. Urbem etiam magnam in Bœotia condidit, quam ex nomine suo Cadmiam vocavit; ubi et sedem regni posuit : quin et Tiresiam, Bœotorum philosophum, ab exsilio revocavit. Erat hic venationibus deditus, ditissimus opibus, vir sapiens item magnique nominis; qui et Græcos docuit, omnia fortuito ferri, mundumque nulla Numinis providentia gubernari. Qua de causa conspiratione in illum a sacerdotibus facta, in Daphnæi Apollinis templum relegatus est : ut qui effeminati esset animi. Plus satis enim curiose rimabatur, quo pacto femina ex maris concubitu concipiat : quomodo item fieri potuit ut sanguinis natura in ossa, carnes, venas, et nervos, in sanguinem denique ipsum distribuatur; et quonam modo fetus in utero vivus efformetur, et in lucem prodeat. Sicuti de eo prodidit sapientissimus Cephalion. Poetice enim de eo locutus est in Dramate suo sapientissimus Sophocles : nempe Tiresiam, Minervam lavantem cum vidisset, in mulierem conversum fuisse. Sed et addit eundem Tiresiam Summi Opificis sapientiam sollicite indagasse; quam tamen assequi non potuit : unde et Sophocles ipse, in scriptis suis, ista pro veris protulit : *Est unus Deus, qui cæli machinam solique condidit; cærulea ponti terga, et infrenos notos : at nos miselli, pectore errantes vago, calamitatum finximus solatia, forma deorum saxeas, ligneas, aurove ductas* **41** *fusili, aut eburneas. His dum immolamus, dum stato Augustos die reddimus honores, esse nos remur pios.* Sophocles enim sensisse videtur, unum esse universi imperatorem.

Cadmus autem Agavem filiam Æchioni cuidam, viro nobili, locavit : qui ex ea filium habuit nomine Pentheum, virum sagacem et in omnibus prudentem. Semelem vero, filiam alteram, egregiæ

τήρ εἰς ἀναζήτησιν καὶ ἀνάρβυσιν τῆς Εὐρώπης, ἀδελφῆς αὐτοῦ. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς Κάδμος ὅτι βασιλεύει τῆς Κρήτης, ἐπὶ τὴν Βοιωτίαν ὤρμησε· καὶ [46] διατρίψας εἰς τὴν Βοιωτίαν ἐδίδαξεν αὐτοὺς τὰ Φοινίκων ³¹ ἄγνοοῦντας γράμματα, καὶ ἐτίμουν αὐτὸν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν βασιλεῖα τῆς Βοιωτίας· ἦν γὰρ καὶ εὐειδῆς τῆ ὄρα· ὅστις βασιλεύει τῶν Βοιωτῶν ἐστὶ ἐξ'. Καὶ ἠγάγετο γυναῖκα ἐκεῖθεν ὀνόματι Ἀρμονίαν· ἐξ ἧς ἔσχε θυγατέρας ἕξ, Ἰνώ ³² καὶ Ἀγαύην καὶ Σεμέλην καὶ Εὐρυνόμην καὶ Κλεανθῶ καὶ Εὐρυδίκην ³³, αἵτινες ἐλέγοντο *προτοῦσαι αἱ Καδμιάδες* ³⁴. Κτίζει δὲ καὶ πόλιν ἐν τῇ Βοιωτίᾳ μεγάλην, ἦντινα ἐκάλεισεν εἰς ἴδιον ὄνομα Καδμείαν ³⁵. Καὶ βασιλεῖοι ὁ αὐτὸς Κάδμος ἐκεῖ· ἀνεκαλέσατο δὲ ἐκ τῆς ἐξορίας τῶν Τειρεσίαν, Βοιώτιον ὄντα φιλόσοφον, τὸν θηρολότην, **B** ὄντα πλούσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ σοφίᾳ. Ὅστις παρῆσθηγε δόγμα τοῖς Ἕλλησι τὸ αὐτομάτως φέρεσθαι τὰ πάντα καὶ ἀπροσῆτον εἶναι τὸν κόσμον· καὶ οἱ ἱερεῖς συνεσκεύασαντο αὐτὸν, καὶ ἐξωρίσθη εἰς τὸ ἱερὸν Δαφναίου ³⁶ Ἀπόλλωνος, ὡς γυναικώδεις ἔχων φρένας, καὶ πολυπραγμονοῦντα ³⁷ πῶς μιγνυμένη γυνὴ μετὰ ἀνδρὸς συλλαμβάνει, καὶ ἡ φύσις τοῦ αἵματος μερίζεται εἰς ὅστέα καὶ σάρκα καὶ φλέβας καὶ νεῦρα καὶ αἷμα ³⁸, καὶ ζωογονεῖται βρέφος καὶ τίκτεται· ἅτινα [47] ὁ σοφώτατος Κεφαλίων συνεγράψατο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν ὅτι τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ γυνὴ ἐγένετο· Ὁ Τειρεσίας, φησὶ, τὴν σοφίαν τοῦ Δημιουργοῦ ἐζήτησε γινῶναι καὶ οὐκ ἠδυνήθη· ὅθεν ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα ἀληθείας εἶναι· *Εἰς ἔστιν ὁ Θεὸς, ὃς τὸν οὐρανὸν ἔτευξε καὶ γαῖαν μακρὰν πόρτου τε χαροποῦ* ³⁹ *οἶδμα καὶ ἀνέμων βίας· θρητοὶ δὲ πολλὸν καρδίᾳ πλανώμενοι, ἰδρυσάμεθα πημάτων* ⁴⁰ *παραψυχὰς θεῶν ἀγάλματα ἐκ λίθων καὶ ξύλων ἢ χρυσοτεύκτων ἢ* ⁴¹ *ἐλεφαντίνων τύπους, θυσιὰς τε τοῦτοις καὶ κενὰς* ⁴² *πάντηγύρεις τεύχοντες εὐσεβεῖν νομίζομεν.* Μοναρχίαν γὰρ ἐδόκει δοξάζειν ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς.

³¹ Ὁ δὲ Κάδμος ἐξέδωκε τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Ἀγαύην Ἐχίονι ⁴³ (80) τινι συγχλητικῷ· ὅστις **D** Ἐχίων ἔσχεν ἐξ αὐτῆς υἱὸν ὀνόματι Πενθέα, ἄνδρα συνετὸν καὶ ἐν φρονήσει καὶ ἐν πᾶσι. Τὴν δὲ Σεμέλην

VARIÆ LECTIONES.

³¹ Φοινικῶν Ox. ³² Ἰνώ Ox. et mox Κλεανθῶ. ³³ Εὐρυνόμην et Εὐρυδίκην Ox. ³⁴ Καδμιάδες. Καδμιᾶδες Cedrenus p. 23 C. ³⁵ Καδμείαν Cedrenus, Καδμίαν Ox. ³⁶ Δαφναίου Ch., Cedrenus Δαφνείου Ox. ³⁷ πολυπραγμονοῦντα. Cedrenus εἰς γυναικὸς μεταβλήθηναί φύσιν καὶ πολυπραγμονεῖν αὐτῇ πῶς etc. ³⁸ καὶ αἷμα. Cedrenus habet, καὶ τὰ λοιπὰ, rectius ut opinor. Ch. ³⁹ τε χαροποῦ. Ch. ⁴⁰ τε χαροποῦ Ox. ⁴¹ ἰδρυσάμεθα. πημάτων. — θεῶ. Ox. De turpi fragmento Sophocleo v. Bentleii Epist. p. 12. ⁴² ἢ alterum addidi. ⁴³ καινὰς Ox. ⁴⁴ Ἀχίονι — Ἀχίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἐχίονι τινι συγχλητικῷ. Licet συγχλητικῶς, per totam historiam Romanorum, senatorem denotet : apud auctorem tamen nostrum latiori sensu, pro quovis nobili sumi videtur; omni enim tum genti, tum atati, tum sexui tribuit : ita lib. xviii, p. 450 : Auxumitarum Indorum rex. dicitur rege Homeritease, συγχλητικῶς αὐτοῦ

δύο, καὶ μετ' αὐτῶν διακοσίους ad Alexandriam misit, episcopum a Justiniano petitus. Ita etiam lib. iii, p. 32, Perithous, nobilis juvenis, Proserpinæ, Aidæ regis filie amasius, συγχλητικῶς appellatur. Lucretia etiam femina nobilis Romana, Collatini uxor, συγχλητικῆ dicta est, lib. viii, p. 15.

την ἄλλην αὐτοῦ θυγατέρα, εὐπρεπεστάτην [48] οὐ-
σαν πάνυ, ἐφλησέ τις ὀνόματι Πολυμήδων, υἱὸς Αἰ-
θερίωνος συγκλητικῆς, ἐκ τοῦ γένους καταγομένου
τοῦ Πίκου Διός· ἦν προτρεφάμενος ἐφθειραν, ἀφ' ἧς
ἔσχεν υἱόν. Καὶ ἐν τῷ ἔχειν αὐτὴν ἐν γαστρὶ τὸν
παῖδα χειμῶνος ὄντος ἐγένοντο ἀστραπαὶ μεγάλαι
καὶ βρονταί· καὶ ἐθροήθη ἡ κόρη Σεμέλη, καὶ τὸ μὲν
βρέφος παρευθὺς ἐγέννησε μηνῶν ἐπτά, αὐτὴ δὲ μὴ
ὑπενέγκασα τοὺς πόνους ἐτελεύτησε· καὶ ἐπεμψεν ὁ
Κάδμος τὸ βρέφος εἰς τὴν Νυσίαν χώραν, κάκει
ἐτρέφη· διὰ τοῦτο δὲ συνεγράψατο ⁴⁴ ὅτι ὁ Ζεὺς τὸν
λοιπὸν χρόνον τῆς μητρικῆς αὐτοῦ γαστρὸς ἐν τῷ
λίῳ κόλπῳ ἐφύλαξε, διότι μέρος ζωῆς ἔσχε παρὰ
τὸν χρόνον τῆς γεννήσεως αὐτοῦ ἐκτρωθεὶς, καθὼς
Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ὅντινα ὁ
αὐτοῦ πάππος Κάδμος Νύσιον ἐκάλεσεν, ἀλλ' οἱ
λοιποὶ ὡς θαύματά τινα ποιοῦντα ἐκ τῆς ἡλιακῆς
εὐχῆς Διόνυσον μετεκάλεσαν, ὡς ἐκ γένους ὄντα
πατρῷου (81), καὶ ἀπεθέωσαν αὐτὸν εὐρηχότα δι'
ἀμπέλου τροφήν ἀνθρώποις. Ἐξέθετο γὰρ καὶ περὶ
τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς γεωργικῆς τινα. Ἐμαθε δὲ
καὶ μυστικά τινα καὶ ἐγένετο ἀνὴρ σοφὸς καὶ ἐν
μυσταγωγίαις ὁ αὐτὸς [49] Διόνυσος, καὶ ἐποίησε
φαντασίας τινὰς θαυμάτων. Ὅστις καὶ πρὸς Πέρσας
καὶ πρὸς Ἰνδοὺς καὶ εἰς πολλὰς χώρας ἀπῆλθε, καὶ
πολεμῶν φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν ⁴⁵.
ἔχων καὶ στρατὸν μεθ' ἑαυτοῦ πολλόν. Ὁ δὲ Κάδμος
γεγηρακῶς παρεχώρησε τῆς διοικήσεως ⁴⁶ τῆς βασι-
λείας τῶν Βοιωτῶν τῷ υἱῷ τοῦ Ἐχίονος ⁴⁷, τῷ Πεν-
θεῖ, τῷ ἐκγόνῳ αὐτοῦ· ὅστις ἐπηγεῖτο ⁴⁸ παρὰ τῶν
συγκλητικῶν καὶ παρὰ πάντων. Ὁ Κάδμος δὲ λαβὼν
τὸν Τειρεσίαν διῆγεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Βοιωτίας ἐπὶ
τὸ Κίθαιρώνιον ⁴⁹ ὄρος τὸν πολλὸν χρόνον. Τοῦτο δὲ
ἀκούσας ὁ Διόνυσος, ὅτι ἐγήρασεν ὁ αὐτοῦ πάππος,
ἦλθεν ἐπὶ τὴν Καδμείαν πόλιν μετὰ πολλῆς ἀξίας
καὶ ὄπλων, ὀφείλων βασιλεῦσαι. Καὶ ἔωρακῶς αὐ-
τὸν (82) φαντασίας τινὰς ποιοῦντα καὶ ὀπίλας
ἐλθοντα, καὶ προσκαλούμενον πᾶσαν τὴν συγγένειαν
αὐτοῦ, καὶ τὰς συγγενίδας διδάσκοντα μυσταγωγίας
ἡλιακῶν βακχευμάτων, ἃς ἔλεγον βάκχας, ὡσαύτως
δὲ καὶ τοὺς πολίτας καὶ τελετάς τινων εὐχῶν διδά-
σκοντα ἡλιακῶν [50] πρὸς τὴν παῖσαι τοὺς Βοιωτοὺς
δύνασθαι αὐτὸν ἀντέχεσθαι τῆς βασιλείας, κεκοσμη-
μένον ὄπλῳ καὶ στρατῷ, οὗς, φησὶ, Σκίρτους ⁵⁰
ἐκάλει (83), ὡς γοργοὺς καὶ ἐξάλλομένους· ἦσαν γὰρ
ἐκ τῆς Βεστικῆς χώρας, καὶ σοφία μυστικῆ πεπαι-
δευμένοι· ταῦτα γνοὺς ὁ Πενθεὺς ἐφθόνηε αὐτῷ,

A formæ virginem, amavit quidam nomine Polyme-
don, Ætherionis filius, ex Jovis Pici genere : qui
eam in amorem suum illectam compressit, et ex ea
filium habuit. Semele autem dum puerum in utero
gereret, ingens accidit tempestas, horrendos cæli
fragores et fulgura emittens : quibus perterrefacta
mulier, fœtum statim edidit septimestrem. Cumque
puerperii dolores sufferre non potuisset, exspiravit
ipsa : infantem vero Cadmus in Nysiam regionem
misit entriendum. Quoniam vero fœtus, ante le-
gitimum tempus exclusus portionem aliquam vitæ
suæ extra communem usum a Deo sortitus est ;
ideo fabulantur eum, per reliquum tempus ma-
terno utero debitum, in ipso Jovis sinu asservatum
fuisse, sicuti scriptum reliquit sapientissimus
B Palæphatus. Nomen autem puero avus ejus, Cad-
mus, Nysium dedit : alii vero Dionysium vocarunt,
tanquam ex genere Jovis Patrii ; **42** et quod ex
carmine solari magico mirabilia quædam efficeret.
Quin et in deorum numerum retulerunt eum, eo
quod, ex vite, mortalibus alimentum suppeditasset :
de cujus usu, sicut et de agriculturæ legibus,
nonnulla exposuit. Sed et mysticis etiam rebus
operam dedit, indeque vir sapiens et mysteriorum
peritus evasit, et imposturis suis mortalium per-
strinxit oculos. Profectus etiam ingenti cum exer-
citu, adversus Persas Indosque, plurimas item
regiones alias, admiranda quædam in præliis exhibuit
præstigiærum specimina. Cadmus autem
C ætate jam provector factus, Bœotiæ regnum Pen-
theo nepoti suo, Echionis filio, reliquit : hunc
enim primores regni, omnisque adeo populus
magna laude prosecuti sunt. Cadmus autem ipse
comitem sibi adjungens Tiresiam, per tempus lon-
gum, ad Cithæronem montem, in Bœotorum re-
gione vitam transegit, Dionysius vero ubi intello-
xisset Cadmum avum jam consenuisse, pervenit
ipse in urbem Cadmiæ, cum exercitu, et celebra-
tate magna, Bœotiæ regnum sibi asserturus.
Pentheus autem cum præstigias operantem, arma-
tisque instructum observasset ; et quod convocatis
qui sanguine illi juncti fuerunt omnibus cognatas,
docuerit mysticos modos furorum solarium, quas
ideo *Bacchas* nominavit : similiter et Bœotis etiam
D preclararum quarumdam solarium initiationes tra-
diderit ; quo **43** persuasos haberet eos posse
se Bœotorum regnum sibi asserere ; ut qui in-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ διὰ τοῦδε συνεγράψατο. ἢ καὶ τοῦτο δὲ, scribendum censeo. Fabulæ hujus auctoris nomen hic excidisse videtur ; nisi forte συνεγράψαντο, in plurali legendum sit ; quod verisimilius. » Ch. ⁴⁵ καὶ πολέμων φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν. ἢ Forte legendum, καὶ πολεμῶν, φαντασίας τ. θ. ἢ. Cedrenus habet, καὶ φαντασίας τινὰς θαυμασιῶν ἔργων καὶ πολέμων etc. » Ch. ⁴⁶ παρεχώρησε τῆς διοικήσεως. ἢ Scr. διοικήσεως. Cedrenus habet, ᾧ καὶ τὴν διοίκησιν τῆς βασιλείας ὑστερον παρεχώρησε K. » Ch. ⁴⁷ Αἰχίονος Ox. ⁴⁸ Πένθει -- ἐπαινεῖτο Ox. ⁴⁹ Κίθαιρώνιον Ox. ⁵⁰ σκίρτους. Vid. Lobuck. Aglaopham, p. 1311.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὅς ἐκ γένους ὄντα πατρῷου. Cedrenus habet, ὡς ἐκ γένους ὄντα Διός.

(82) Καὶ ἔωρακῶς αὐτόν. Ὁ Πενθεὺς post hæc supplendum videtur.

(83) Σκίρτους ἐκάλει. Ita Cedrenus etiam : Καὶ τοὺς μὲν ἄνδρας σκίρτους ἐκάλεσε, διὰ τὸ ἄλλοσῦαι καὶ πηδᾶν· τὰς δὲ γυναῖκας, Βάκχας.

structus esset exercitu, et militibus ejusmodi, quos ob corporis agilitatem et saltandi peritiam *Scirtos* vocare se dixit [erant enim ex gente Bessica, et mysteriorum insuper cognitione imbuti]: Pentheus, inquam, certior de his factus; audiens etiam Bœotix regnum eum affectare, odio Dionysum persecutus est: et inimicitias invicem contractis, in ipsa urbe ad pugnam deventum est. Pentheus autem prælio victor, Dionysum comprehendit; inque vincula conjectum, in Cadmi avi adventum asservare statuit. Agave autem Penthei mater, et Dionysi matertera, precibus obtinuit a filio suo ut captivum liberaret. Liberatus Dionysus secum in animo volutat quomodo Pentheum e medio tollat. Armis itaque paratis, Agavem accersit; rogatque eam ut, in gratiam cum Pentheo rediens, Cadmum una adirent. Quod a filio Pentheo obtinuit tandem mater: quæ promisit sese etiam eis comitem fore, ad patrem demulcendum, qui ab utroque, quod fecerant, moleste tulit. Illud autem Dionysio stomachum movit, quod in vincula a Pentheo conjectus, contumeliose etiam exceptus fuisset. Sparserat enim ille in populum spurium esse Dionysum ex adultera natum. Unde et longo post tempore Euripides, qui de Dionysio tale quid scriptum invenerat, in Tragoedia, quam *Bacchas* vocavit, ista de Dionysio profert, sub Penthei persona. *Sed Semele compressa 44 ab aliquo mortali, in Jorem retulit culpam stupri.* Pace igitur inter eos composita, Dionysus mandavit militibus suis uti, præoccupatis viæ angustiis, parati essent Pentheum adoriri. Ad iter itaque eis se accingentibus, Dionysus paucis stipatus ad Pentheum venit; qui, nihil insidiarum suspicatus, et ipse modico instructus satellitio, cum Agave comite exibat. Dum vero iter faciunt, incidunt in Dionysi exercitum; qui Pentheum adorti, comprehendunt: caputque ei, ex Dionysi mandato, statim detruunt, matricumque ejus deferunt; ob contumeliam scilicet ab ea Dionysio illatam. Quo facto in urbem Cadmiam revertitur Dionysus regnum capessiturus. Hinc poetæ fabulantur Agavem filio suo caput amputasse, eo quod Pentheum Dionysio concilians, filii sui necis causa fuisset. Cives autem primoresque urbis Cadmiæ Dionysum regem suum habere noluerunt; dicentes eum, qui, privatus dum esset,

Α ἀκούσας ὅτι καὶ τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν ἐπιθυμεῖ. Καὶ γενόμενοι ἐχθροὶ συνέβαλον πόλεμον ἐν τῇ πόλει· καὶ ὁ Πενθεὺς νικήσας αὐτὸν παρέλαβεν αὐτὸν, καὶ δῆσας ἐφύλαξεν αὐτὸν διὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Κάδμου, τοῦ πάππου αὐτῶν. Ἡ δὲ Ἀγαυή, ὡς θεία αὐτοῦ καὶ μήτηρ τοῦ Πενθέως, πείσασα τὸν ἴδιον υἱὸν ἐποίησεν αὐτὸν ἀπολῦσαι αὐτόν. Ὅστις ἀπολυθεὶς ἐβούλετο πῶς ἀνέλη τὸν Πενθέα· καὶ ὀπλισάμενος μετεστειλάτο τὴν Ἀγαυήν, καὶ ἤτησε φιλωθῆναι αὐτήν⁸¹ τῷ Πενθεῖ καὶ ἅμα αὐτῷ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον. Ἡ δὲ πολλὰ ποιήσασα τῷ Πενθεῖ, τῷ ἑαυτῆς υἱῷ, ἔπεισεν αὐτὸν φιλωθῆναι αὐτῷ καὶ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον, ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς (84). τῆς Ἀγαυῆς συναξαμένης ἅμα αὐτοῖς ἀπιέναι καὶ [51] πείθειν τὸν ἴδιον πατέρα. Ὁ δὲ Διόνυσος ὠργίζετο κατὰ τοῦ Πενθέως, ὡς δεθεὶς καὶ λοιδορούμενος παρ' αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ πᾶσιν ὅτι ἐκ πορνείας ἐτέχθη ὁ αὐτὸς Διόνυσος. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ Εὐριπίδης μετὰ χρόνου; εὐρηκῶς τὸ τοιοῦτον σύγγραμμα τῶν Βακχῶν ἐξέθετο δράμα, ὡς ἀπὸ Πενθέως⁸² εἰπὼν ταῦτα· *Σεμέλη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τιτος εἰς Ζήνα φέρουσα τὴν ἁμαρτίαν λέγει*⁸³. Φιλωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκέλευσε τῷ ἴδιῳ στρατῷ ὁ Διόνυσος προλαθεῖν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐν στενῷ τόπῳ καὶ συσχεῖν τὸν Πενθέα. Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτούς ἐξιέναι μετὰ ὀλίγων ἀνδρῶν ἦλθεν ὁ Διόνυσος; πρὸς αὐτόν· καὶ λοιπὸν ὁ Πενθεὺς, ἀγροῦν τὸ σκέμμα, καὶ αὐτὸς ὀλίγους μετ' ἑαυτοῦ ἔλαβεν ἀνδρας· καὶ ἡ Ἀγαυὴ ἦν μετ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ αὐτοῦς ἀπιέναι ἐπέβριψεν αὐτῷ ὁ στρατὸς τοῦ Διονύσου, καὶ συνέσχον τὸν Πενθέα· καὶ εὐθείως ἐκέλευσεν ὁ Διόνυσος ἀποτμηθῆναι αὐτόν, καὶ τὴν κεφαλὴν δοθῆναι τῇ μητρὶ αὐτοῦ, ὡς ὑβριζούσῃ τὸν αὐτὸν Διόνυσον. Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Διόνυσος εἰς τὴν Καδμείαν εἰς τὴν βασιλεύσασα. Διὰ τοῦτο δὲ λέγουσι τὴν Ἀγαυήν ἀποκεφαλίσασαν τὸν ἴδιον αὐτῆς υἱόν, διότι ἔπεισε τὸν Πενθέα φιλωθῆναι τῷ Διονύσῳ καὶ αἰτία [32] γέγονε τοῦ θανάτου τοῦ ἴδιου αὐτῆς υἱοῦ. Οἱ οὖν συγκαλητικῶς καὶ πολιταὶ τῆς Καδμείας πόλεως οὐκ ἐδέξαντο τὸν αὐτὸν Διόνυσον διοικῆσαι τὴν βασιλείαν αὐτῶν, λέγοντες ὅτι τὸν ἴδιον ἐξάδελφον ἐφόνευσε μὴ ὢν βασιλεὺς· ἐὰν βασιλεύσῃ, ἀπολεῖ⁸⁴ τὴν Βοιωτίαν. Καὶ προετρέψαντο παρακαλέσαντες τὸν Λυκοῦργον, ἄνδρα σοφόν, εἰπόντες αὐτῷ τὰ συμβάντα· καὶ ὠπλίσαστο⁸⁵ κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐκβάλλει αὐτόν ἐκ τῆς Καδμείας πόλεως καὶ τῆς Βοιωτίας. Δ Καὶ γινούσ τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὠπλίσαστο κατ' αὐ-

VARIE LECTIONES.

⁸¹ αὐτήν. αὐτόν Ch. Tum Ox. τοῦ Πενθέε et mox Πενθεῖ. ⁸² Πενθέως. Imo Semele sororum. ⁸³ λέγει. Scr. λέγουσ, ex Euripide in Prolog. Bacch. v. 29. Ch. 41. Καδμίαν Ox. et mox bis Καδμείας. ⁸⁴ ἀπολεῖ Ch., ἀπολεῖ — Βοιωτείαν Ox. et mox. Βοιωτίας. ⁸⁵ ὠπλίσαστο. Scr. ὠπλίζετο, sive ὠπλίζατο, uti infra habetur. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(84) Ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς. Λύπη, apud D p. 553. Illus etiam Zenonis imper. intimus, cum ex insidiis in se a Verina Aug. structis, præcisa saltem aure evasisset, atque imperator se facinoris inscium fuisse jurasset; fidem ei nihilominus derogavit Illus, atque ἔχων τὴν λύπην, imperatori exinde infensus vindictam meditatus est: lib. xv, p. 377.

του ⁵⁴, ἔφυγε τὸν Λυκοῦργον· καὶ εἰς Δελφοὺς ἀπέλ-
θὼν ἐκεῖ τελευτᾷ. Καὶ ἐτέθη τὸ λείψανον τοῦ αὐτοῦ
Διονύσου ἐκεῖ ἐν σορῶ· καὶ τὰ ὄπλα δὲ αὐτοῦ αὐτὸς
ἐκεῖ εἰς τὸ ἱερὸν ἐκρέμασε, καθὼς Δείναρχος ⁵⁷ ὁ
σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου.
Ἄσπυτως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Φιλόχορος τὰ αὐτὰ
συνεγράψατο, ἐν ᾗ ἐκθέσαι εἶπε περὶ τοῦ αὐτοῦ
Διονύσου, "Ἐστὶν ἰδεῖν τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἐν Δελφοῖς
παρὰ τὸν Ἀπόλλωνα τὸν χρυσοῦν. Βάθρον ⁵⁸ δὲ τι
εἶναι ὑπονοεῖται ἢ σορὸς, ἐν ᾗ γράφεται, Ἐνθάδε
κεῖται θανάων Διόνυσος ἐκ Σεμέλης. Ὁμοίως δὲ
καὶ ὁ σοφώτατος Κεφαλίων τὰ αὐτὰ ἐν τῷ ἰδίῳ συγ-
γράμματι ἐξέθετο.

scriptis suis testatur, Dionysi sepulcrum, suis etiam temporibus, Delphis exstitisse; juxta Apol-
linem Aureum: pro loco autem foveam quamdam habuisse, in qua istius modi scriptum legere erat
Epitaphium: *Dionysus, Semeles filius, hic jacet sepultus*. Hæc autem ipsa tradidit etiam in scriptis
suis sapientissimus Cephalion.

Μετὰ οὖν τὴν τελευταίην τοῦ Κάδμου, βασιλέως Β
τῆς [53] Βοιωτίας ⁵⁹, ἐβασίλευσεν ὁ Νυκτεὺς. Οὗτος
ἔχει ⁶⁰ θυγατέρα, ἰέρειαν τοῦ ναοῦ Ἥλιου, ὀνόματι
Ἀντιόπην· ἥτις ἐδιδάχθη τὴν ἡλιακὴν εὐχὴν, ἥτοι
μυσταγωγίαν τῶν Διονυσιακῶν βακχευμάτων, κλ-
κεῖθεν ἐλέγετο βάκχη. Ὁ δὲ αὐτῆς πατήρ, ὁ Νυκτεὺς,
εἶχεν ἀδελφὸν ὀνόματι Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους·
ὅστις Λύκος βασιλεὺς εἶχε συγκλητικὸν ὀνόματι
Θεόδοον ⁶¹, υἱὸν γενόμενον Βρόντωνος τινος, ἐξαδέλ-
φου τῆς Δίρκης, ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς κατ-
αγομένου. Ὁ αὐτὸς δὲ Θεόδοος ὁ συγκλητικὸς κατὰ
τάγμα ἐλθὼν ἐκ τοῦ Ἄργους ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Ἥλιου
παρακοιμηθῆναι (85), καὶ [54] ἔωρακώς τὴν ἰέρειαν
Ἀντιόπην, εὐπεπεστάτην οὖσαν καὶ εὐμήκη, ἐβλήθη
εἰς ἔρωτα αὐτῆς. Καὶ παραμείνας ἐν τῷ ἱερῷ προ-
φάσει τοῦ τάγματος τῆς εὐχῆς, ὡς συγγενῆς αὐτῆς,
ὑπονοθεύσας ἐφθίρειν αὐτὴν καὶ ἔγκυον ἐποίησε· καὶ
φοβηθεὶς τὸν Νυκτεῖα, βασιλέα τῆς Βοιωτίας ⁶²,
ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Μαθὼν δὲ ὁ
Νυκτεὺς βασιλεὺς, ὁ ταύτης πατήρ, ὅτι ἐφθάρη,
ἔλαθεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐξετάσας αὐτὴν
ἔμαθε παρ' αὐτῆς τὴν φθορὰ Θεόδοον ὅτι ἐκ τῶν
συγκλητικῶν ἔσται τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Λύκου καὶ τῆς
αὐτοῦ γυναικὸς γένος. Ἄγνων δὲ ὁ Νυκτεὺς, ὁ πατήρ
αὐτῆς, ὅτι ἔγκυος ἔσται, ἐπεμψεν αὐτὴν εἰς τὸν ἴδιον
αὐτοῦ ἀδελφὸν, τὸν Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους, ἵνα
ἐξετάσῃ καὶ αὐτὸς τὸ πρόβλημα τῆς φθορᾶς αὐτῆς,

A patrelem neci dedisset, si ad regni fastigia fuerit
provectus, ipsam Bœotiam funditus eversurum.
Lycurgum itaque, virum sapientem, cui rem totam
aperiunt, in auxilium suum vocant: qui contra
Dionysum arma sumens, ex urbe illum, atque
etiam ex Bœotorum finibus exterminat. Quod ubi
45 Dionysus intellexisset, fuga rebus suis consu-
luit, et Delphos profectus, diem illic supremum
obiit: ubi etiam reliquiæ ejus in loco positæ
sunt, in fano ubi ipse arma sua suspenderat,
sicut memoriæ prodidit sapientissimus Demarchus,
de hoc nostro Dionyso scribens. Eadem etiam ha-
bentur apud sapientissimum Philochorum; qui in
scriptis suis testatur, Dionysi sepulcrum, suis etiam temporibus, Delphis exstitisse; juxta Apol-
linem Aureum: pro loco autem foveam quamdam habuisse, in qua istius modi scriptum legere erat
Epitaphium: *Dionysus, Semeles filius, hic jacet sepultus*. Hæc autem ipsa tradidit etiam in scriptis
suis sapientissimus Cephalion.

Cadmo autem Bœotorum rege defuncto, regnavit
Nycteus. Erat ei filia, nomine Antiopa; Solis in
templo sacerdos, cujus etiam edocta preculas,
mysticos nempe illos Bacchandi ritus, exinde
Baccha dicta est. Pater autem ejus Nycteus fra-
trem habuit, Lycum nomine, Argivorum regem.
Habuit hic in regno virum nobilem, nomine Theo-
boum Brontonis cujusdam Dirces patruelis, ex
genere Pici Jovis oriundi, filium. Theobous autem
iste, ex voto veniens ab Argis in templum Solis ut
ibi recubaret, Antiopam sacerdotem illic conspe-
ctam deperibat; ut quæ virgo 46 esset forma
staturaque pulcherrima. Commoratus vero templo,
tanquam sub specie religionis, ut qui virginis
etiam sanguine esset conjunctus, in amorem suum
illectam eam vitiauit gravidamque fecit. Metuens
d'inde sibi a Nycteo, Bœotorum rege, in patriam
suam reversus est. Nycteus autem, virginis pater,
de his certior factus, filiam suam fano extractam
examine subjecit; et compertum habens vitiatam
fuisse eam a Theoboo, qui Lyci fratris ex primo-
ribus erat, uxorique suæ sanguine conjunctus;
filiam suam, nescius tamen eam jam tum præ-
gnantem esse, ad Lycum fratrem, Argivorum
regem, misit; ut ipse etiam, examine facto de
stupro, inquireret nempe an auctor ejus esset ex
Argivis suis aliquis: quod ita esse si comperis-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁴ ὅτι ὠπλίσατο κατ' αὐτοῦ. « Verba ista transposita, locoque non suo apparent. Itaque legendum
censeo: Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὠπλίσατο κατ' αὐτοῦ, ἔφυγε, etc. » Ch. Ponebantur post Βοιω-
τίας. ⁵⁷ Δείναρχος Bentleyus, p. 72, Δήμαρχος Ox. ⁵⁸ Βάθρον — γράφεται Siebelis. ad Philoch. p. 21,
βίθρον — γράφει Ox. ⁵⁹ Βοιωτίας Ox. ⁶⁰ ἔχει. « Forte εἶχε. » Ch. ⁶¹ Θεόδοον — Βρόντωνος. Θεόδοιον
— Βράτωνος Cedrenus p. 24 C, Θεόδωντος Joannes Antiochenus apud Joannem Tzetzam Hist. I, 13.
⁶² Βοιωτίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ἐν τῷ ἱερῷ Ἥλιου παρακοιμηθῆναι. Vete-
ribus de re quædam numina consulturis, aut ali-
quid ab eisdem petituris in more positum erat,
templa deorum, locaque sacra intrare, ibique de-
cubantibus, per quietem oraculi responsum ex-
spectare. Moris hujus antiqui apud Lycophronem
mentio:

Δοραῖς δὲ μῆλων τοῖνον ἐγκοιμωμένοις
Χρήσει καθ' ὕπνον πασι νημερτήν φάτιν.

D Ad quem locum Is. Tzetzes scholiastes testatur
apud Daunos, sive Calabros morem invaluisse,
Podalirii sepulcrum, pro morborum suorum me-
dela, invisendi; ibique pellibus ovinis, (ἐν μῆλω-
ταῖς) incumbendi, καὶ καθ' ὕπνου λαμβάνειν χρη-
σμούς ἐξ αὐτοῦ. Virgilius etiam, *Æneid.* lib. vii,
Latinum regem Fauni oracula consulentem intro-
ducit, verbis hisce:

risset, ut Antiopa pœnas daret violatæ pudicitiae, quod hoc sacerdos commisisset : in illum vero gravius ut decerneretur, qui tale aliquid in personam sacram ausus fuerit. Rex autem Lycus cum de Antiopa quæstionem habere statuisset, observata ejus forma, et edoctus etiam gravidam eam esse, misericordia motus, manere eam jussit usque dum partum edidisset, pœnas deinde latu-ram temerati sacerdotii. Interim rex Lycus Antiopam, cujus etiam erat avunculus, Dirce uxori custodiendam tradidit, usque dum partum ederet. Parturiens autem Antiopa gemellos enixa est ; quibus nomina dedit Amphionem et Zethum. Infantes autem in lucem editos exponi rex jussit, in vico Rasthea 47 dicto, non procul a Cithærone monte. Cæterum misertus eorum Ordio quidam agricola, puerulos accepit ab eis, quibus eos exponendi cura commissa erat : cumque prole careret ipse, atque etiam sciret eos matrem habere Antiopam, quam sacerdotem esse cognoverat, suppeditavit ipse infantibus alimoniam. Postea temporis grassante bello per Argivorum regionem, rex Lycus in militiam profectus est : cumque bello longiuscunte detentus fuisset, uxor ejus Dirce existimans Antiopam, cum puerperii doloribus jam soluta, pœnas adhuc nullas luisset, conjugii suo (cui ob formam gratissimam esse eam suspicabatur), in clandestinis reservatam concubitus : paucis stipata militibus, eam sibi sumit comitem, tanquam in rus secederet ; et versus Cithæronem tendens montem, in vicum, ubi Antiopæ filii enutriti erant, devenit. Verum Dirce, cum hoc ignoraret, taurum sil vestrem ex regione illa adduci jussit ; cujus cornibus facem adaptans, collo ejus fune circumligato, Antiopam ei alligari jussit, ut a tauro sic distracta periret. Audientes vero, qui in vico illo habitabant, destinatum Antiopæ supplicium,

καὶ εἰ ἀληθές ἐστιν ὅτι ἐκ τοῦ Ἄργου ἐστὶν ὁ αὐτῆς φθορεὺς, καὶ αὐτὴν τιμωρήσεται, ὡς φθαρεῖσαν ἰέρειαν οὔσαν, καὶ ἐκείνον δὲ ἀμύνηται (86), ὡς τοιοῦτόν τι τολήμησαν κατὰ ἱερατικοῦ σώματος. Ὁ δὲ βασιλεὺς Λύκος εἰσαγαγὼν τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην εἰς ἐξέτασιν, καὶ ἔωρακὺς αὐτῆς [55] τὴν εὐπρέπειαν, καὶ μαθὼν ὅτι ἔγκυος ἐστίν, ἠλέησεν αὐτὴν, λέγων ὅτι δεῖ περιμεῖναι, ἀχρις οὗ τέκη, καὶ τότε τιμωρήσασθαι αὐτὴν, ὡς ἱερατικὸν ὑδρίσασαν σχῆμα. Ὁ δὲ αὐτὸς Λύκος βασιλεὺς εἶχε γυναῖκα τὴν Δίρκην· καὶ παραδοῦς αὐτῇ τὴν Ἀντιόπην εἶπεν αὐτὴν φυλάττεσθαι παρ' αὐτῆς, ἀχρις οὗ τέκη· ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς ἦν θεὸς τῆς Ἀντιόπης. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἀντιόπη ἐγέννησε δίδυμα, οὐστίνας ἐκάλεσεν Ἀμφίονα⁶⁴ καὶ Ζῆθον⁶⁵. Καὶ ἐβρίφθησαν γεννηθέντα· τὰ βρέφη κατὰ κέλευσιν τοῦ Λύκου βασιλέως ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Ῥασθέα⁶⁶ πλησίον τοῦ Κιθαιρωνίου⁶⁶ ὄρους. Οὐστίνας παῖδας οἴκτου χάριν ἔλαβε παρὰ τῶν ῤιπτόντων⁶⁷ τὰ αὐτὰ βρέφη Ὅρῳιον τις γεηπόνος (87), ἀπαις ὢν, γνοὺς ὅτι τέκνα ὑπῆρχον τῆς ἰερείας Ἀντιόπης· ἤδει γὰρ αὐτὴν, ὡς ἰέρειαν· καὶ ἀνεθρέψατο αὐτά. Μετὰ δὲ χρόνον πολέμου κινήθέντος⁶⁸ τῇ Ἀργείων χώρῃ, ἐξῆλθεν ὁ Λύκος βασιλεὺς ἐπὶ τὸν πόλεμον· καὶ ἐχρόνισα πολέμων. Ἡ δὲ Δίρκη, τοῦ Λύκου βασιλέως γυνή, λογισμένη ὅτι οὐκέτι μετὰ τὸν τοκετὸν ἐπιμωρήσατο τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην, ἀλλ' εἶασεν⁶⁹ αὐτὴν, ὡς ἐρῶν αὐτῆς καὶ λάθρα μιγνύμενος μετ' αὐτῆς, ὡς εὐπρεπεστάτης, λαβοῦσα αὐτὴν μετὰ ὀλίγων στρατιωτῶν ὡς ἐπὶ χώραν ἀπέληθεν ἐπὶ τὸ Κιθαιρωνίον ὄρος ἐν τῇ κώμῃ ὅπου οἱ αὐτῆς υἱεῖς ἦσαν ἀνατραφέντες. Τοῦτο [56] δὲ ἀγνοοῦσα ἡ Δίρκη, καὶ ἐξαγαγοῦσα ἐκ τοῦ αὐτοῦ χωρίου ταύρον ἀγρίον, καὶ πήξασα δάδα ἐν τοῖς αὐτοῦ κέρασι, τὴν Ἀντιόπην ἐκέλευσε δεθῆναι, καὶ τὸν σχοῖνον εἰς τὴν τράχηλον τοῦ ταύρου εἰληγῆναι, καὶ οὕτως συρῆναι τὴν Ἀντιόπην ὑπὸ τοῦ ταύρου καὶ ἀπολέσθαι⁷⁰. Καὶ ἀκούσαντες πάντες οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος (88) τὸν μέλ-

VARIE LECTIONES.

⁶⁴ Ἀμφίωνα Ox. ⁶⁵ Ζῆθον Ch., Ζῆθον Ox. ⁶⁶ Ρασθέα Ox. ⁶⁶ Κιθαιρωνίου Ox. Sic et 12. ⁶⁷ ῤιπτόντων Ch., ῤιπτόντων Ox. ⁶⁸ κιν. Ch., κιν. Ox. ⁶⁹ εἶασεν Ch., ἔασεν Ox. ⁷⁰ ἀπολέσθαι. Ox.

ED. CHILMEADI NOTE.

*Huc dona sacerdos
Cum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit :
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces fruiturque deorum
Colloquio.*

Ubi quod noster, παρακοιμηθῆναι, Virgilius, incubare, dixit : quod, Servio teste, proprie dicitur de his qui dormiunt ad accipienda responsa. Unde est, *ille incubat Jovi*, id est, dormit in Capitolio, ut responsa possit accipere. Consuetudo autem hæc usque ad Constantinum M. viginisse testatur auctor noster, qui lib. iii, p. 46, imperatorem hunc Sosthenium ab Argonautis conditum visitantem, deque statuæ ibidem positæ figura angelica sciscitandi causa, τῷ τόπω παρακοιμώμενον introducit. Sed et Julianus etiam ὁ παραβάτης, suscepta in Persas expeditione, sacrisque ad Daphnem, Antiochense suburbium, Apolloni peractis, παρακοιμηθείς, per quietem vidit puerulum flavum, qui mortis locum ei prænuntiabat : lib. xvi, p. 312.

(86) Καὶ ἐκείνον δὲ ἀμύνηται. Ἀμύνω, auxilior.

ἀμύνομαι ulciscor, vel pœnas ab aliquo exigo, proprie significant. Pesychius : ἀμύναι, ἀπαλεξήσαι, τιμωρήσαι. Ammonius de verb. simil. et differ. Ἀμύνεσθαι, καὶ ἀμύνειν διαφέρει· ἀμύνεσθαι μὲν γὰρ ἐστὶ τὸ κολάζειν τοὺς προαδικήσαντας· ἀμύνειν δὲ τὸ βοηθεῖν. Ad eundem Moschopolus : ἀμύνω, τὸ βοηθῶ· ἀμύνομαι δὲ, τὸ τιμωροῦμαι, ἤγουν κολάζω.

(87) Γεηπόνος. Scr. γεηπόνος.

(88) Οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος. Κτήμα hoc loco, nisi etiam infra, p. 25, pro vico, sive villa sumitur : unde apud Græcos recentiores, κτήτωρ, paganus, aut etiam vici, vel urbis alienius incola. Exempla hujus generis apud hunc nostrum frequenter occurrunt ; quæ omnia suo loco videbimus. Idem videre est apud Chr. Alex. p. 914 : Οἱ γὰρ Βριασμάνας τῆς πόλεως τῶν Κανζάκων, καὶ πάντες οἱ κτήτορες αὐτῆς, ἦνίκα ἔμαθον, etc. Atque hæc me movet, ut non assentiar Jo. Leunclæo, qui in Notis suis ad Constantini Porphyrogenetæ Novell. 1, pro, οἱ κτήτορες, οἰκῆτορες, reponi vult.

λοντα γίνεσθαι τῆς Ἀντιόπης θάνατον καὶ τοὺς αὐτῆς ὀλολυγμοὺς, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Δέρας Θεάς ⁷¹ χωρίου οὕτως λεγομένου· ἦσαν δὲ ἐν πληθὺι πολλοὶ ἐν αὐτῷ ἄγροικοι· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ δύο υἱοὶ τῆς Ἀντιόπης· ἦσαν μετ' αὐτῶν ἅμα τῷ ἀναθρεψαμένῳ αὐτοὺς Ὀρόδιον· γεωργῶν. Καὶ παρεκάλουν τὴν Δίρκην μὴ τοιοῦτῳ μῶρῳ ἀνελεῖν αὐτὴν· ἡ δὲ ἐξεῖπεν αὐτοῖς ὅτι ἰζορία ἦν τοῦ Ἥλιου, καὶ ἐφθάρη καὶ ἐγέννησε δύο παῖδας ἐκ πορνείας, καὶ δεῖ αὐτὴν τιμωρηθῆναι. Καὶ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀντιόπης υἱοὶ, Ζῆθος καὶ Ἀμφίων, παρὰ τοῦ ἀναθρεψαμένου αὐτοὺς Ὀρόδιου· ὅτι ἡ μήτηρ αὐτῶν ἐστὶν ἡ μέλλουσα τιμωρεῖσθαι, ἡ Ἀντιόπη, συναθροίσαντες πᾶσαν τὴν ἀγροικιὴν ⁷² χώραν, ἅμα αὐτοῖς ἀπελθόντες [57] ἐφόνευσαν τοὺς στρατιώτας. Καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην ἀπέειλοντο ἃ ἐφύρει βασιλικὰ κοσμήματα, καὶ ἔλυσαν τὴν Ἀντιόπην. Καὶ λυθεῖσα τῶν δεσμῶν ἡ Ἀντιόπη ἐπέτρεψε τοῖς ἰδίοις αὐτῆς παισὶν, Ἀμφίον ⁷³ καὶ Ζῆθῳ, φονεῦσαι τὴν Δίρκην· καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην εἴδωσαν εἰς τὸν αὐτὸν ἄγριον ταῦρον, καὶ συρεῖσα ὑπὸ τοῦ ταύρου ἡ Δίρκη ἀπώλετο. Ὁ δὲ ταῦρος ἐκ τῆς ἔλαστας ἐδίβησε, καὶ εὐρὼν πηγῆν ἔστη πιεῖν· καὶ κοπεῖσα ἡ σχοῖνος εἶπε πλησίον τῆς πηγῆς τὸ λεῖψανον τῆς Δίρκης· καὶ ἐκλήθη ἡ αὐτὴ πηγὴ ἐξ ἐκεῖνου ἕως τῆς νῦν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκεῖνη ἡ Δίρκη. Καὶ λοιπὸν ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων ἔλαβον τὴν ἑαυτῶν μητέρα, τὴν Ἀντιόπην, καὶ ἔφυγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν αὐτῶν, τὴν Βοιωτίαν· καὶ ἐκεῖ ἀναφανέντες ἐγνώσθησαν τοῖς Βοιωτοῖς. Ὁ δὲ αὐτῶν πάππος ὁ Νυκτεὺς, ὁ βασιλεὺς τῆς αὐτῆς Βοιωτίας χώρας, γεγύρακε, καὶ νόσφ βληθεὶς τελευτᾷ. Καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Νυκτεῖος βασιλείως οἱ τῆς Βοιωτίας πάντες ἤτησαν αὐτοὺς βασιλεῦσαι αὐτῶν, τὸν Ἀμφίονα καὶ τὸν Ζῆθον, ὡς ἐκ γένους βασιλικοῦ ὑπάρχοντας τοῦ Νυκτεῖος. Καὶ ἀνηγορεύθησαν βασιλεῖς, καὶ ἐβασίλευσαν ὁ Ἀμφίων καὶ ὁ Ζῆθος τῆς Βοιωτίας χώρας οἱ μουσικοί. Καὶ εὐθὺς ὁ Ἀμφίων ὁ λυρικὸς (89) κτερίζει πόλιν μεγάλην πάνυ, δολιχάφυλον, τὴν πρῶν μὴ οὖσαν κώμην [58] λεγομένην Ἐγγεῖαν ⁷⁴ ἣν ὀνόμασαν οἱ αὐτοὶ ἀδελφοὶ πόλιν Θῆβας εἰς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτῶν πατρὸς, κατὰ κέλευσιν τῆς αὐτῶν μητρὸς, τῆς Ἀντιόπης. Καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη πολλὰ τῶν Θηδῶν· καὶ λοιπὸν ἐκλήθη ἡ αὐτὴ χώρα Θῆβαι. Ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς, ὁ τῆς Δίρκης ἀνὴρ, ὁ θεῖος αὐτῶν, ἐτελευτᾷ ἐν τῷ

A ejusque ejulatus, egressa est numerosa rusticorum turba (quos plurimos Rasthea vicus **48** habebat), inter quos etiam erant Antiopæ filii ambo, et qui eos enutriverat, Ordio agricola. Cumque una omnes Dircem rogarent uti Antiopa tali saltem fato non periret, instabat illa Antiopam, cum Solis sacerdos esset, castitatem suam violasse, et ex illicito concubitu filios duos peperisse; atque adeo supplicii hujus dignam esse. Amphion autem et Zethus, ubi ab altore suo Ordione didicissent matrem suam esse Antiopam, quæ supplicio tradenda esset: collectis in unum rusticis in circuitu omnibus, egressi sunt cum eis: et occisis militibus, comprehensam Dircem regalibus suis ornamentis spoliarunt, Antiopamque vinculis solvunt. Soluta illa, filiis suis, Amphioni et Zetho, imperat uti Dircem e medio tollerent: illi vero correptam illam tauro illi feroci alligant, a quo raptata, periiit. Taurus autem, ex cursu, sitiivit; et reperto fonte, bibiturus astiit. Contigit autem ut, rupto fune, Dirces cadaver prope fontem istum relictum jacuerit: unde ab indigenis fons iste, Dirce, usque adhuc vocatus est. Post hæc Zethus et Amphion matrem Antiopam sibi sumentes, in Bœotiam patriam suam fugerunt: ubi deinde Bœotis innotuerunt. Nycteus autem, avus eorum, Bœotiæ rex, ætate jam grandior, ex morbo interiit: post ejus obitum, Bœoti omnes Amphionem et Zethum rogabant uti Nycteo regi, a quo genus ducebant, ipsi in regno succederent. Itaque reges salutati musici hi, Amphion et Zethus, Bœotis **49** imperabant. Amphion autem Lyricus urbem statim amplissimam condidit, duodecim portas habentem, quæ antea vicus erat, Enechilia dictus. Urbem hanc matris ex jussu, a Theboi patris nomine, Thebas vocarunt fratres: ubi etiam per multos annos regnarunt. Tota deinde in circuitu regio, ab urbe, Thebæ appellata est. Rex interim Lycus, Dirces conjux, et eorum avunculus, in bello mortuus est: sicuti ista secundum veritatem prolidit Cephalion. Sapientissimus enim Euripides poetarum more scribit in fabula, vitiatam fuisse Antiopam a Jove, in Satyrum verso; atque inde natos Zethum et Amphionem, musicos. Jovem vero, in Satyrum conversum Antiopam vitiasse, dicens,

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ ἐκ τοῦ Δέρας Θεάς. « Supra Πασθία vocata est: forte legendum, ἐκ τοῦ δὴ Πασθίας χωρίου. » Ch. Imo dele δέ. ⁷² ἀγροικιὴν. ἀγροικὴν Ox. Sic et infra. ⁷³ Ἀμφίονι Ox. Sic et infra. ⁷⁴ Ἐγγεῖαν. Scripsisse videtur Ἐγγεῖαν. Nota est fabula de Cadmi et Harmonicæ ad Ἐγγεῖαν, gentem Illyricam, secessu. Unde fortasse explicandum hoc de primo Thebarum nomine commentum. Cum conjectura nostra Ἐγγεῖαν componi potest quod Diodorus xlv, 55, Cadmi ad Enecheenses secessum in Enechensium a Thebis expeditionem convertit.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Ἀμφίων ὁ λυρικὸς. De Amphione lapides ad Thebas condendas cantu trahente, nota fabula. Jo. Tzet. chil. 1. eum lapidicidis lapides conpingentibus lyra accinxisse asserit: et postea Alexander, Thebarum, mœnia effodiens, lugubribus cantilenis in hoc opere usus est, teste Callisthene apud eundem Tzetzum.

Ἀμφίον μὲν ἦδε κρατῶν τὴν λύραν,
Οἱ λιθορροὶ δ' ἐπέριον, τοὺς λίθους συντι-
θέντες.
Ὡς ὕστερον Ἀλέξανδρος, ἐκείνας κατασκάπτων
θρηνοῦσιν αὐτὴν ἄλλοις, ὡς Καλλιπθένης γράζει.
Ὁ Ἰσμερίας ἠὲ λει γῆρ, αὐτὸς θῆβαι δ' ἐποφθεύοντο.

Metempsychosin refert; ejus juxta Transmigrationem, Theobous, gemellorum parens, ex Jove Pico oriundus fuit: *Satyros* enim, Bæotorum dialecto, corpus aliquod vilius designat.

ἐγεννήθη ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων οἱ μουσικοί. Κατὰ δὲ μετάστασιν μετεμψυχώσεως καταχθέντα τὸν πατέρα αὐτῶν Θεόδοον ἐκ τοῦ Πίκου Διδῆ εἶπεν, ὅτι ὁ Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Σάτυρον, ὃ ἐστὶ κατὰ τὴν Ρωιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον (91),

Amphionem vero et Zethum exceperunt, in regno Thebano, posteri eorum, usque ad OEdipum Laii et Jocastæ filium. Laius enim, Thebanorum rex, filium habuit, nomine Joccam, eum nempe, qui postea vocatus est OEdipus. Laius autem oraculo monitus, eum cum propria matre **50** rem habiturum esse, militibus astantibus imperat uti OEdipum filium in sylvas deportarent; pedesque ejus in foramina ligni perforati immittentes, clavis munitum redderent. Hinc autem habemus tormenti illius inventum, quod a militibus usque adhuc *Cuspis* vocatur. Milites autem regis dicto audientes, OEdipum in sylvis exposuerunt a feris devorandum. In sylvam autem veniens rusticus quidam nomine Melibæus, ut ligna cæderet, puellum invenit in terra volutantem pedibusque tumefactum. Ille vero securi, quam in manu habebat, lignum illud, quo pueri pedes impediti erant, confringens, puerum deluxit, domique secum enutrivit; OEdipum, a pedum tumore appellans: qui postea adolescentior factus, egregiam præ se ferebat indolem. Erat autem in regione illa mulier quædam agrestis, nomine Sphinx; deformis illa quidem, et mammosa vidua: quæ, post mariti obitum, multitudinem coegerat latronum agrestium sique similium, ex vico suo, Moabe dicto; qui medium jacebat inter duos montes, inter quos unicus erat angustus æditus. Illa vero, occupato altero montis vertice, cum prædonibus suis, negotiatores et viatores quoscunque illac prætereuntes interfecit, quæque habuerunt omnia diripuit: unde fama illius per Thebas totas percubuit. Itaque rex **51** Laius duces suos primarios, cum copiis

πολέμῳ ἄτινα συνεγράφατο Κεφαλῶν μετὰ ἀληθείας. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ⁷⁶ ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς Σάτυρον [μεταβληθεὶς] ⁷⁸ ἔφθειρε (90) τὴν Ἀντιόπην, κάκειθεν

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀμφίονος ⁷⁷ καὶ τοῦ Ζήθου ἐβασίλευσαν οἱ ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν τῶν Θεῶν ἕως τῆς [59] βασιλείας τοῦ Οἰδίποδος, υἱοῦ Λαίου καὶ τῆς Ἰοκάστης ⁷⁸. Ὅστις Λαῖος, βασιλεὺς Θεῶν, ἔσχεν υἱὸν Ἰώκκην ⁷⁹ μετακληθέντα τὸν αὐτὸν προειρημένον Οἰδίποδα. Καὶ χρησιμοδοθεὶς ὅτι τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ μητρὶ Ἰοκάστη συμμιγῆσθαι, ἐκέλευσε τοῖς παραμένουσιν αὐτῷ στρατιώταις λαβεῖν ⁸⁰ τὸν αὐτὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, καὶ βληθῆναι τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν ξύλῳ γλυφέντι καὶ ἔχοντι ὀπίς καὶ ἡλωθῆναι τὸ ξύλον. Ἐξ αὐτοῦ οὖν ἐπινενοήται ὁ λεγόμενος παρὰ τοῖς στρατιώταις ἕως τῆς νῦν *Κοῦσπος* (92). Καὶ ποιήσαντες ὡς ἐκελεύσθησαν οἱ στρατιῶται εἶσαν τὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, ὅπως θηριόδρωτος γένηται. Καὶ ἐλθὼν τις ἀγροίκος ὀνόματι Μελιβόιος ἐπὶ τὴν ὕλην κόψαι ξύλα, εὗρεν αὐτὸν συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὀγκωθέντας· καὶ λαθὼν ἐν ἧ ἐδάτταζεν ἀξίην ἐκλασε (93) τὸ ξύλον ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες, καὶ λαθὼν [60] αὐτὸν ἀνεβρέψατο, καλέσας οὐτὸν Οἰδίποδα διὰ τὸ οἰδάνειν τοὺς πόδας (94) αὐτοῦ· καὶ ἐγένετο γενναῖος αὐξηθεὶς. Ἐν δὲ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἀνεφάνη γυνὴ τις χήρα ὀνόματι Σφιγξ, δυσαιδέης, κατὰμασθος, χωρική· ἥ τις μετὰ τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρὸς συναγαγούσα πλῆθος ἀγροίκων ληστῶν ὁμοφρόνων αὐτῇ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς κώμῃ τῇ λεγομένῃ Μωάβῃ, κειμένη δὲ μεταξὺ δύο ὄρεων, ἐχόντων ἐν μέσῳ στενὴν ὁδὸν μίαν μόνην, καὶ καθιμένη ἐν τῇ μιᾷ κορυφῇ τοῦ ὄρους, ἔχουσα τὴν ἄμα αὐτῇ ληστρικὴν χεῖρα, καὶ πάντας τοὺς παρόντας ὁδοπόρους καὶ πραγματευτὰς ἐφόνευσε καὶ τὰ αὐτῶν πάντα ἐκομίζετο. Ἦτις περιβόητος ἐγένετο εἰς τὰς Θήβας, καὶ πολλῶν ἐξεληθόντων τῶν ⁸¹

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ Εὐριπίδης. V. Valckenar. Diatr. in Eur. fr. p. 62 C ⁷⁷ μεταβληθεὶς supplevi ex Cedreno. p. 25 A, τρεφθεὶς addebat Bentleius p. 16. ⁷⁸ Ἀμφίονος Ox. ⁷⁹ Ἰοκάστης Ox. constanter. ⁸⁰ Ἰώκκην. Ἰοκᾶν Cedrenus, Ἰοκάστην Valckenarius ad Phœniss. v. 27. ⁸¹ τῶν delendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὁ Ζεὺς εἰς Σάτυρον ἔφθειρε. Μεταβληθεὶς, aut quid tale supplendum, legendumque, ὁ Ζεὺς εἰς Σάτυρον μεταβληθεὶς, ἔφθειρε.

(91) Ὁ ἐστὶ, κατὰ τὴν Ρωιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον. Cedrenus hunc locum ex Nostro, uti conjectari in promptu est, describens, verborum tamen sensum, τὸ χωρῆσαι interserendo, pervertit: adeo ut Σάτυρος non amplius corpus aliquod vilius, uti Noster vult; sed potius, mutationem, sive transmigrationem in corpus aliquod vilius significet. Apud Hesychium, Σάτυροι, sunt μορφαὶ ἀπρεπεῖς.

(92) Κοῦσπος. De hoc vide Jo. Meursii Glossar. et Fabroti in Cedren. Glossar. Istius vero ποδοκάκης, inter alias meminit Jo. Tzetz. Chil. 13. Κοῦσποι δὲ, καὶ κλειστόδες, οὐσπερ φαμέν καὶ

[κλειστος,

D Καὶ ὅσα δὲ καύνουσι τοὺς πόδας ποδοκάκai· ubi vocabulum, ποδοκάκη, παρὰ τὸ τοὺς πόδας κτύνειν, deductum esse, innuere videtur. Hesychius tamen dictum vult, ποδοκάκη per syncopen, quasi ποδοκατόχη.

(93) Καὶ λαθὼν ἐν ἧ ἐδάτταζεν ἀξίην ἐκλασε. Nova hæc loquendi formula; nisi forte particula, ἐν, redundet.

(94) Ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες. Quid hoc barbarismi portentum! anne scriptum fuerit, ἔσφάλησαν, tanquam ab ἀσφάλλομαι? aut, ἔσφαλίσθησαν, ab ἀσφαλίζομαι potius, quod magis legitimum: certe auctor noster hoc loco respexisse videtur ad illud Actor. cap. xvi, v. 24: καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν ἔσφαλίσατο εἰς τὸ ξύλον.

στρατηγῶν, καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολὺς ⁸² (95) ἔκ τοῦ Λαῶν βασιλείως, καὶ ταύτης οὐδεὶς ἤδυνήθη περιγενέσθαι διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῶν ὀρέων ⁸³ καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀγροίκων ληστῶν τῶν μετ' αὐτῆς συμμεριζομένων τὰ τῶν περιόντων ξένων καὶ πολιτῶν. Ὁ δὲ Οἰδίπους τέλειος, γενόμενος ἔμαθεν ὅτι ἀπὸ τῆς πόλεως κατάρχεται τῶν Θηβῶν· καὶ ἀκούσας ὅτι γυνή τις ὀνόματι Σφίγγε, ληστρίς, ἐλυμαίνεται πάντας τοὺς ἐπὶ τῆς ⁸⁴ Θήβας ἐρχομένους, καὶ στενὸν (96) ⁸⁵ τὴν πόλιν· σοφὸν οὖν τι βουλευσάμενος εἰς τὸ ἀναρῆν τὴν [91] Σφίγγα ἔλαβεν ἔκ τοῦ κτήματος ὅπου ἀνετράφη ἀγροίκους γενναίους, ὡς, φησὶ, θέλων ἅμα τῇ Σφίγγι ληστεύειν. Καὶ ἀπῆλθε πρὸς αὐτὴν αἰτῶν αὐτὴν συλληστρεύειν αὐτῇ· ἥτις θεασαμένη τοῦ νεωτέρου τὴν θέαν καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτὸν καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· καὶ ἐπήρχετο καὶ αὐτὸς τοῖς ^B κριουσίην. Εὐρηκῶς δὲ καιρὸν ὅτε οὐκ ἔσχεν ὄχλον ληστῶν μετ' αὐτῆς, λαθῶν λόγχην ἀνείλεν αὐτὴν, καὶ ἀφείλετο πάντα τὰ αὐτῆς ⁸⁶, φονεύσας ἅμα τοῖς αὐτῆς πολλοῖς. Καὶ εἰσήγαγε τὰ λείψινον αὐτῆς ἐν τῇ τῶν Θηβῶν πόλει, ὡς ὀφείλων κομίσασθαι ἅμα τοῖς αὐτοῦ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλείως Λαῶν. Καὶ θαυμάζοντες πάντες οἱ Θηβαῖοι πολίται ἀνύμουν αὐτὸν καὶ ἔκραζον αὐτὸν βασιλεῖα τῶν Θηβῶν γενέσθαι. Καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασιλεὺς κατὰ τῶν τῆς πόλεως, καὶ ἐπαμψε στρατὸν κατ' αὐτῶν· καὶ γενομένου ἐμφυλίου πολέμου ἐξῆλθεν ὁ Λαῖος ἀπολογησάμενος αὐτοῖς. Καὶ βίβεισθε κατ' αὐτοῦ σαγίττας ἐφρονέθη ὁ Λαῖος· καὶ λοιπὸν ἡ Ἰοκάστη, μὴ θέλουσα ἐκδηθῆναι τῆς βασιλείας, εὐθέως ἀγαγοῦσα ^C τὴν Οἰδίποδα ἐποίησεν αὐτὸν βασιλεῖα, μαθοῦσα ὅτι οὐκ ἔχει γυναῖκα. Καὶ ἐγαμῆθη αὐτῷ πρὸς θεραπειάν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου· καὶ ἐβασίλευσε τῶν Θηβῶν ὁ Οἰδίπους ἔτη 10', καὶ τῆς Ἰοκάστης ἀγνοουμένης [62] καὶ τοῦ Οἰδίποδος ὅτι μήτηρ αὐτοῦ ὑπῆρχε· καὶ ἔσχε δύο υἱοὺς παρ' αὐτῆς, τὸν Ἐτεοκλέα καὶ τὸν Πολυνείκην (97), καὶ θυγατέρας δύο, Ἰσμήνην ⁸⁷ καὶ Ἀντιγόνην. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ ἐπηρώτησεν ⁸⁸ ἡ αὐτὴ Ἰοκάστη τὴν Οἰδίποδα πόθεν ἔστι καὶ τίς αὐτοῦ πατήρ; Ὁ δὲ εἶπε τὸν Μελίβριον (98) τὴν ἀναθρέψαμενον αὐτόν. Καὶ μεταστειλαμένη τὴν Μελίβριον τὸν ἀναθρέψαντα ⁸⁹ αὐτὸν ἔμαθε παρ' αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔστιν αὐ-

A magnis contra Sphingem emittit; sed frustra fuerunt omnes, tum propter inexpugnabiles montium angustias, tum propter latronum agrestium multitudinem, quos civium advenarumque spoliolorum participes ipsa sibi adjunxit. Oedipus autem jam adultior factus, ubi inaudisset mulierem quamdam prædatricem, nomine Sphingem, infestissimam esse hominibus Thebas euntibus; adeoque urbem ipsam, unde ipse se oriendum intellexerat, in angustias redigere; vafrum quoddam protinus iniiit consilium, unde Sphingem e medio tolleret. Comparatis itaque sibi ex vicinia illa, ubi educatus fuerat, rusticorum generosioribus, inuiturus, ut ipse præ se ferebat, cum Sphinge latrocinandi societatem; Sphingem adit, in latrocinii sodalium admitti petens. Illa vero conspecto juvenis decore et sociorum ejus, ipsum sociosque excipit, unde et ipse viatores etiam aggressus est. Sed oblata occasione, absente latronum turba, arrepta hasta ipsam confodit: pluribus etiam ex latronibus una interfectis, bona eorum omnia abripuit. Sphingis deinde cadaver Thebas adduxit, præmium facti a rege Laio sibi suisque expectans. Et quidem Thebani, admiratione ducti, celebrabant eum, regnoque Thebanorum dignum prædabant. Hoc autem **52** a civibus rex indigne ferens, exercitum contra eos emisit. Grassante autem bello civili, egressus ipse est, uti purgatione aliqua cives demulceret: cum interim contorto in eum spiculo vulneratus interiit. Jocasta vero, ne e regno deiceretur in curis habens; insuper etiam ut apud primores, populumque gratiam iniret; Oedipum quem innuptum esse nescierat, conjugem sibi accipiens, regem designavit. Thebanorum itaque regnum tenuit Oedipus, per annos xix, nescientibus interim Jocasta, Oedipoque, illam hujus esse matrem. Habuit autem ex ea duos filios. Eteoclem et Polynicem; totidemque filias, Ismenen et Antigonom. Post vero tempus aliquod interjectum, quæsiuit ab Oedipo Jocasta unde esset, et a quo ortus parente? Respondit ille de nutritore suo, Melibæo. Hunc igitur accersendum curat regina, discitque ab illo nequaquam ejus esse

VARIE LECTIONES.

⁸² στρατὸς πολὺς. στρατοῦ πολλοῦ Ch., μήτε στρατοῦ μήτ' αὐτοῦ τοῦ βασιλείως Λαῶν ἰσχύοντος κατ' αὐτῆς Cedrenus p. 25 B. Eo duce legendum videatur στρατοῦ πολλοῦ καὶ τοῦ Λαῶν βασιλείως ταύτης. V. Lumen ad p. 54 A. ⁸³ ὀρέων Ox. ⁸⁴ τῆς Ox. ⁸⁵ στενὸν. Fort. στενοῖ. conf. vol. II, p. 15 C. ⁸⁶ τοῖς αὐτῆς. Imo τῶν αὐτῆς; πολλοῖς τῶν μετ' αὐτῆς Cedrenus. ⁸⁷ Πολύνικον — Ἰσμενήν Ox. ⁸⁸ ἐπερωτήσεν Ox. ⁸⁹ ἀναθρέψαντα Ch., ἀνθρέψαντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολὺς. Locus mutilus videtur. Scribe itaque vel, στρατοῦ πολλοῦ· aut supple, ἦν aut verbi quid tale.

(96) Καὶ στενὸν τὴν πόλιν. Forte καὶ στενῶν τὴν πόλιν· etiam urbem in angustias redigens. Cedrenus ὡς ἀπασθενούσθαι τῆς Θήβας δι' αὐτῆς.

(97) Καὶ τὸν Πολύνικον. Cedrenus habet Πολυνείκην, rectius: et noster etiam paulo infra, Πολυνείκης· scriberem Πολυνεικῆς, ut a νεῖκος fixæ consonantia, non νέκη, victoria deducatur.

(98) Τὸν Μελίβριον. Μελίβριον, scribit ubique Ce-

drenus: nimirum τοῦ οἰ diphthongi, et ι vocalis, idem sonus pronuntiantibus; sicut et τοῦ αἰ diphthongi, et ε vocalis. Notandum enim βελιογράφου non ex πρωτοτύπῳ ipso, sed ex recitantis ore libros olim descripsisse: quod ex verbis hisce ἀπὸ φωνῆς δεινός, in ms. cod. quandoque occurrentibus, satis liquet: ut exempli gratia, Ἐκ τῶν Ἑκκλησιαστικῶν ἱστοριῶν Φιλοστοργίου ἐπιτομῆ, ἀπὸ φωνῆς Φωτίου τοῦ πατριάρχου. Atque hinc adeo frequens in cod. ms. horum characterum permutatio.

filium Œdipum; sed in sylvis expositum, ab eo repertum. Illa vero de tempore sciscitata eum, Œdipum esse filium suum cognovit. Hæc ubi a Jocasta accepisset Œdipus, sumptis clavis, eos oculis suis impungens, mortem oppetit: regnumque filiis duobus alternis annis administrandum reliquit. Sed fratribus, diu inter se concordēs esse, regnum non permisit: itaque invicem belligerantes, singularem ex certamine mutuis vulneribus occubuerunt. Polynices enim ab Eteocle fratre regno **53** pulsus, et ab ipsis etiam Thebis ejectus, Argos profectus, Argivorum regis, Adrasti filiam, in uxorem duxit. Quo etiam, unaque aliis regibus, in auxilium suum ascitis, magno instructus exercitu, in fratrem, Thebasque arma movit. Reges autem, quorum auxiliis in hoc bello usus est, fuerunt Adrastus, Capaneus, Amphiarus, Parthenopeus, et Hippomedon. Fratribus autem, uti supra dictum, pereuntibus, reges cum exercitibus suis, quisque in regionem suam, recesserunt. Tales habuit exitus Thebanum, sive Bœotorum regnum, cum durasset annos CCCLXIX. Ista autem omnia superius tradita, juxta rei veritatem, litteris mandavit sapientissimus Palæphatus. Quæ enim Euripides in dramate suo de Œdipo, Jocasta, et Sphinge scripsit, poetice intelligenda sunt. De Thebanorum dynastiis memoriam habes etiam apud Africanum chronographum.

Temporibus autem quæ superius dicta sunt existit Seruchus, ex Japheti stirpe oriundus. Invenit hic cultum idololatriæ, dogmatibusque, Hellenismi dicti, auctor fuit: uti scriptis tradidit Eusebius Pamphili. Majoribus enim suis, qui imperatores aut duces in bello fuissent; **54** quique magnum aliquod sive virtutis, seu artis specimen memoratu dignum edidissent; maxime autem eis qui vi quadam occulta, mysticum aliquod operati fuissent; statuas honoris causa erexerunt. Quin et ab omnibus summa in veneratione habitas, tanquam de diis ipsis optime meritis; in deorum

α τοῦ υἱός, ἀλλ' εὔρεν αὐτὸν εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἐπερωτήσασα τὸν χρόνον, ἔγνω ὅτι υἱὸς αὐτῆς ἔστι· καὶ εἶπεν αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους ἔλαβεν ἥλους, καὶ πῆξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς τελευτᾷ, ἔασας τὸ βασίλειον (99) τοῖς δυσὶν αὐτοῦ υἱοῖς, ἐνεκλυτὸν παρ' ἐνιαυτὸν βασιλεύειν κελεύσας· ὅτινες εἰς ἐχθρὰν ἐλθόντες διὰ τὴν βασιλείαν, ἐπολέμησαν μετ' ἀλλήλων, καὶ ἐκλυτὸς ἔσφαξαν μονομαχῆσαντες. Ὁ γὰρ Πολυνείκης ⁹⁹, [63] ἐκδῆθεις ἀπὸ τῆς βασιλείας καὶ διωχθεὶς ἀπὸ τῶν Θηβῶν ἀπὸ τοῦ Ἑτεοκλέους ⁹¹ (1), ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς τὸ Ἄργος· καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν θυγατέρα Ἀδράστου τοῦ βασιλέως τοῦ Ἄργου. Καὶ προτρέψαμενος τὸν Ἀδραστον βασιλέα καὶ ἄλλους βασιλεῖς μετὰ πλήθους στρατοῦ κατὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ ἦλθε κατὰ τῶν Θηβῶν· οἱ ⁹² δὲ προτραπέντες καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπιστρατεύσαντες ἦσαν αὐτοὶ ⁹³, Ἀδραστος, Καπανεὺς ⁹⁴, Ἀμφιάροσ ⁹⁵, Παρθενοπεύς ⁹⁶, Ἴππομέδων. Καὶ τῶν δύο ἀδελφῶν, ὡς εἴρηται, τελευτησάντων, ἀνεχώρησαν οἱ βασιλεῖς μετὰ τῶν ἰδίων στρατευμάτων ἐπὶ τὰς αὐτῶν χώρας, καὶ ἐλύθη ἡ βασιλεία τῶν Θηβῶν, ἦτοι Βοιωτῶν, κατασχούσα ἔτη τξθ'. Τὰ δὲ προγεγραμμένα ταῦτα πάντα ὁ σοφώτατος Παλαίφατος ἀληθῆ ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐρύπιδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Τὰ γὰρ τῶν Θηβῶν βασίλεια Ἀφρικανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις ⁹⁷ (2) [χρόνοις] ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάρεθ ⁹⁸ ἐγεννήθη ὁ Σερούχ· ὅστις ἐνήρξατο πρῶτος τῶν ἐλληνισμῶν δόγματος διὰ τῆς εἰδωλολατρίας, καθὼς Εὐσέβιος ⁹⁹ ὁ Παμφίλου συνεγράφατο, διὰ τὸ τοὺς πάλαι [64] γενομένους πολεμιστὰς ¹, ἠγεμόνας, ἢ πράξαντας τι ἀνδρείον ἢ ἀρετῆς ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι εἶναι ἄξιον, μάλιστα τοὺς ποιήσαντας διὰ δυνάμεως τινοῦ μυστήρια, ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας, ἀνδράσι σπηλῶν ἐτίμησαν, καὶ πάντες ὡς εὐεργέτας εἰς θεὸν προσεκύουν, καὶ ἐθυσίαζον αὐτοὺς τιμῶντες, ὅτι ἀγαθὸν εὐρηκότες, ἢ διὰ τέχνης ἢ διὰ κτί-

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ Πολυνείκης Ox. ⁹¹ Ἑτεοκλέους Ox. ⁹² οἱ. ὁ Ox. ⁹³ αὐτοί. Fortasse prestat οὔτοι. ⁹⁴ Καπανεὺς. καὶ, Κπανεὺς Ox., καὶ Καπανεὺς Ch. ⁹⁵ Ἀμφιάροσ Ox. ⁹⁶ Παρθενοπεύς. Scribe Παρθενοπαίος. ⁹⁷ προγεγραμμένοις. χρόνοις supplevit Ch. ex Cedreno p. 45, qui postea sic pergīt: ὅστις πρῶτος ἤρξατο τοῦ ἐλληνισμοῦ καὶ τοῦ δόγματος τῆς εἰδωλολατρίας. Apud Malalam fortasse scribendum: πρῶτος τοῦ ἐλληνισμοῦ διὰ τοῦ δόγματος τῆς εἰδ. ⁹⁸ Ἰάρεθ. Debuit Σῆμ. Disputavit de hoc errore Schurzschius Notit. Bibl. Vinar. p. 52. ⁹⁹ Εὐσέβιος. Nempe Malalianus, v. Hodii proleg. 25 Mai ad Euseb. p. 170. Schurzsch. l. c. p. 296. ¹ πολεμιστὰς: Verba male habita sic reponit Cedrenus: Αὐτὸς γὰρ ὁ Σερούχ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοὺς πάλαι γενομένους ἢ πολεμιστὰς ἢ ἠγεμόνας καὶ τι πράξαντας ἀνδρίας ἢ ἀρετῆς ἄξιον ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι καὶ ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας ἀνδράσι σπηλῶν ἐτίμησαν. Chron. Pasch. p. 48. Τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τιμημένους, ἢ τυράννους ἢ ἠγεμόνας ἢ τινὰς τι δρᾶσαντας ἐν τῷ βίῳ μνήμης δοκοῦν ἄξιον δι' ἀληθείας τε ἢ σὺμματος εὐρωστίας. Scribendum videtur ἢ ἠγεμόνας ἢ πράξαντας τι ἀνδρείον — τοῦ μνημ. εἶναι ἄξιον δοκοῦν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἐάσας τὸ βασίλειον. Βασίλειον frequenter D νοὺς, πραγματευτὰς, καὶ ἐβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια. (1) Ἀπὸ τοῦ Ἑτεοκλέους. Malleu, ὑπὸ τοῦ Ἑ. (2) Τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις. Supple. χρόνοις, ex Cedreno, qui narrationis sequentis plurima, ὡς κατὰ λέξιν, ex Nostro descripsit; nisi uterque ex aliquo tertio.

αματος ἢ διὰ σοφίας ἢ δι' ἄλλης * οἷας δὴποτε ἀρετῆς A
 ἐλθόντας, οὐστίνιας ἀπεθέωσαν, καθὼς Ῥηγγίνος ὁ
 σοφώτατος συναγράψατο τῶν ἀποθεωθέντων ὀνό-
 ματα. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα ἀνθρώποι, ἀγνοοῦντες τὴν
 τῶν προγόνων γνῶμην, ὅτι ὡς προπάτορας καὶ ἀγα-
 θῶν ἐπινοητάς (5) ἐτίμησαν μνήμης καὶ μόνης χά-
 ριν, ὡς θεοὺς ἐπουρανίους ἐτίμουν καὶ ἐθυσίαζον
 αὐτοῖς, οὐχ ὡς γενομένους ἀνθρώπους θνητοῦς * καὶ
 ἄμοιοπαθεῖς. Περὶ ὧν ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτοῦ λέ-
 γει καὶ ὁ Διδώρος ὁ σοφώτατος ταῦτα, ὅτι Ἄνθρω-
 ποι γεγόρασιρ οἱ θεοί, οὐστίνιας οἱ ἄνθρωποι ὡς
 νομίζοντες δι' εὐεργεσιῶν ἀθυράτους προσηγό-
 ριας ἐσχηκέναι καὶ κρητίσαντας χώρας. Τοῦτο
 δὲ ἐποίησαν οἱ ἄνθρωποι ἀγνοῖα πλησθέντες *.
 Ἦν δὲ τὸ τῆς ἀποθεώσεως σχῆμα τοῦτο * Ἐν B
 τοῖς ἱερατικοῖς αὐτῶν βιβλίοις * τὰ ὀνόματα αὐτῶν
 ἐτάσσετο, ὅτε * ἐτελευτήσαν, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν
 καιρὸν ὁρθη καὶ θυσιᾶν αὐτῶν ἐπετέλουν ἐν οἷς
 ἐκείνου μνήμασι, λέγοντες εἰς τὰς τῶν μακάρων νῆ-
 σους εἶναι (4) τὰς αὐτῶν ψυχὰς καὶ μηκέτι κρῖνε-
 σθαι ἢ καίεσθαι πυρὶ. Καὶ διέμειναν * ἕως τῶν χρό-
 νων Θάρρα, τοῦ πατρὸς τοῦ Ἀβραάμ. Ἦν γὰρ
 Θάρρα ἀγαματοποιὸς πλαστοουργῶν, ἀπὸ λίθων καὶ
 ξύλων θεοῦ ποιῶν καὶ πιπράσκων, καὶ πλάνην
 ἀγαλμάτων καὶ εἰδωλολατρίας εἰσήγε [66] τοῖς ἀν-
 θρώποις διὰ ἀπεικονισμάτων τῶν προγόνων αὐτῶν,
 μάλιστα τῶν εὐρηκῶτων τὰ γράμματα καὶ τὰς τέχνας.
 Οἷς συνέπρεχον σπουδαίους οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ Βαβυ-
 λῶνιοι καὶ Φρύγες οἱ ἐκ τῆς Ἑλλάδος * ταύτης γὰρ C
 τῆς θρησκείας ὑπῆρχον * ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀγαλ-
 μάτων ποιηταὶ καὶ μυστηρίων ἐξηγηταὶ καὶ τελε-
 σταί * . Ἀφ' ὧν μάλιστα εἰς Ἑλλάδας ἤχθη ἡ αὐτῆ

numerum retulerunt, adorantes eos et sacra fa-
 cientes; ut qui boni alicujus, vel ab arte sua aut
 fabrica aliqua, sive denique sapientia, aut singu-
 lari aliqua virtute eorum comparati mortalibus
 auctores fuerunt, sicuti scripsit Kheginus, apud
 quem etiam deorum Indigetum habentur nomina.
 Posterius vero, eorum consilium ignorantes (nempe,
 ut eos, tanquam generis sui auctores, et honorum
 inventores, nec aliam ob causam, honoribus istius-
 modi prosequenti fuerint); istos, non ut homines
 mortales, et iisdem passionibus obnoxios venerati
 sunt; sed victimas immolantes, divinum illis cul-
 tum praestiterunt. Atque huc referendum est quod
 in scriptis suis habet sapientissimus Diodorus, ubi
 dicit: *Homines ab hominibus facti sunt dii, eae estiman-*
tibus illos propter bona opera immortalitatem con-
secutos. Itaque eorum nonnullis nomina dederunt;
et regionibus suis tutelares deos designarunt. Hoc au-
tem ab hominibus, ignorantia 55 plenis, facilitatum
est. Ritus autem homines in deos referendi iste
fuit. Statim post mortem referentur in sacros
Commentarios defunctorum nomina: quo tempore
etiam festum eis celebrabant, sacrificia peragentes
ad sepulcra, quibus recondebantur: dicentes ani-
mas illorum in beatorum insulas migrasse; iudicio
aut flammis deinde non obnoxios. Duravit autem
non is'e usque ad Thara tempora, qui Abrahami
pater fuit. Erat enim Thara statuarius; qui ex
lapidibus et lignis deos efformavit, et venales ha-
buit: quique ex fabricatione imaginum, in majo-
rum memoriam, (illorum praecipue, qui litterarum
atque artium inventores fuerunt); simulacrorum
cultusque idololatriae superstitionibus homines im-

VARIAE LECTIONES.

* δι' ἄλλης Ch., διαλλαγῆς Ox. * θνητοῦς Ch., θνητῶν Ox. * προσηγόρευον * θεοὺς praeposit Wesse-
 lingius ad Diodorum vol. II, p. 634, 76. * πλησθέντες. πλανηθέντες Wesselingius, qui haec Diodori
 verbis attribuisse videtur. * βιβλίοις. βασιλείοις Ox., ταῖς ἱερατικαῖς βιβλίοις Cedrenus, Suidas
 v. Σερούχ. * ὅτε Ch., ὅτι Ox. * διέμειναν. ταῦτα post Ἀβραάμ addit Cedrenus p. 46 A, τοῦτο δὲ διέμεινεν
 Suidas, καὶ τοῦτο ἐπεκράτησε Joannes Antioch. p. 778. ed. Vales. Aut igitur διέμεινεν scribendum
 aut addendum ταῦτα. * τελεσταί. τελεσταί Ox.

Wesselingius ad Diodorum vol. II, p. 634, 76. * πλησθέντες. πλανηθέντες Wesselingius, qui haec Diodori
 verbis attribuisse videtur. * βιβλίοις. βασιλείοις Ox., ταῖς ἱερατικαῖς βιβλίοις Cedrenus, Suidas
 v. Σερούχ. * ὅτε Ch., ὅτι Ox. * διέμειναν. ταῦτα post Ἀβραάμ addit Cedrenus p. 46 A, τοῦτο δὲ διέμεινεν
 Suidas, καὶ τοῦτο ἐπεκράτησε Joannes Antioch. p. 778. ed. Vales. Aut igitur διέμεινεν scribendum
 aut addendum ταῦτα. * τελεσταί. τελεσταί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Ἀγαθῶν ἐπινοητάς. Cedren. ἀγαθῶν εὐ-
 ρετάς.
 (4) Εἰς τὰς τῶν μακάρων νῆσους εἶναι. Beatorum
 insularum meminit Lycophron, his verbis:
 Νῆσοις μακάρων δ' ἐγκατοικήσεις μέγας.
 ad quem locum scholiastes poetam adulationis
 insinuat, quod Thebis Beatorum insulas assigna-
 verit; atque in mari profundos gurgites habente,
 eas sitas esse, auctores plurimos, Hesiodum, Ho-
 merum, Euripidem, Plutarchum, Dionem, Proco-
 pium, Philostratum, etc., testes appellat. Deinde
 vero Britanniae nostrae eas asserere, lepidissimum
 mediis fidiis commentum, Graeculoque quam dig-
 nissimum, pluribus nititur. Quod quidem plus-
 quam anile figmentum, eo quod lectori forte fron-
 tem exporrigat, ex Tzetze ipso hic proferre non
 gravabor: « In Oceano est Britannia insula, inter
 occidentalem Britanniam et Thulem ortum spectan-
 tem. Illic aiunt animas mortuorum transportari:
 nam in littore Oceanum (in quo est Britannia insula)
 pisces habitant, subditi quidem Francis, tri-
 butum vero illis non pendentes, eo quod transmit-
 tant mortuorum animas, ut aiunt. Illi enim disce-

entes domi circa vesperam dormiunt: pulsantes
 vero paulo post, quosdam in janua sentiunt, et
 vocem audiunt, illos ad opus vocantem. Surgentes
 ad litus accedunt, ignorantes quae illos ducat ne-
 cessitas; videntque naves praeparatas, sed non
 suas, et vacuas hominibus: quas ingressi remos
 movent, et pondus navium sentiunt, ac si homini-
 bus onerate essent; sed neminem vident; impetu
 deinde uno in Britanniam insulam perveniunt,
 cum vix alias, suis navibus usi, unius noctis et
 diei navigatione illuc perveniant. Cum vero in in-
 sulam pervenerunt, rursus neminem vident; sed
 vocem audiunt, recipientium illos qui in navibus
 sunt, illosque numerantium ex genere patris ac
 matris: praeterea secundum dignitatem, aetatem, et
 nomen, singulos vocantem. Caeterum illi exonerata
 nave rursus uno impetu domum revertuntur. Hinc
 multi existimarunt ibi esse beatorum insulas, et
 mortuorum animas illic migrare. » Eadem fere
 habes apud Procopium, Gothic. lib. iv, nisi quod
 insulam hanc, quam Tzetzes Βρετανταν, Procopius
 Βρεττανν vocat. Sed de vugis hujusmodi plus
 satis.

picavit. Horum vestigiis insistebant Ægyptii, A Babylonii, et in Græcia Phryges, qui et ipsi omnes erroribus hisce dediti, fabricatores imaginum fuerunt; initiatores item et mysteriorum interpretes. Ab istis in Græciam dimanavit error, promotente Hellene quodam, Helladis incola; qui mysta fuit, atque Jovis Pici filius, ex genere Japheti, Noë filii tertii, oriundus. Iones autem, quorum generis princeps fuit Io, eorum duces erant: edocti vero sunt a Joane gigante, qui unus erat ex **56** turris Babylonica: molimina tentantibus: quorum etiam disperditæ sunt linguæ; unde et Merores dicti sunt homines, quod sermo eorum in diversos loquendi modos atque idiotismos divisus fuerit. Plutarchus autem Cherronesius. ubi disserit de veteri Græcorum Barbarorumque philosophia, illos quidem reprehendit; utpote qui simulacrorum superstitiones introduxerunt. Ipse autem luminaria illa cœlestia, Solem atque Lunam juxta Ægyptiorum theologiam, pro diis potius habenda censet, ab illis enim universum mundum administrari dixit; eadem etiam nutrimentum rebus omnibus atque augmentum præbere; triplici illo quinque planetarum motu, cæterisque astrorum positionibus, secundum generationem atque ærem. Plutarchum autem hunc Cherronesium Porphyrius in philosophica sua Chronographia celebravit.

θηρσκαία, ἀπό τινος Ἑλλήνος ὀνόματι, υἱοῦ καὶ αὐτοῦ Πίκου Διδῆς, μουσικά τινα ποιούντος ἀνδρὸς τῶν ἐν Ἑλλάδι κατοικησάντων, ἐκ τῆς φυλῆς ὕντος τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ Νῶε τοῦ τρίτου. Ἴωνες ¹⁰ ἐξ οἱ ἐκ τῆς Ἴω τούτων [γὰρ] ἀρχηγοὶ ἐγένοντο ἦσαν γὰρ διδάχθέντες ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος (5) τοῦ οἰκοδομήσαντος σὺν τοῖς ἄλλοις τὸν πύργον ὤντινων καὶ γλώσσαις διεμερίσθησαν, διὰ καὶ μέροτες κέκληνται (6) οἱ ἀνθρώποι διὰ τὸ μερισθῆναι αὐτῶν τὰς λαϊκὰς εἰς πολλὰς γλώσσας καὶ φωνάς. Οὐτινας μεμφόμενος ὁ Χερωνήσιος Πλούταρχος [67] ἡ παλαιὰ φιλοσοφία (7) ¹¹ παρ' Ἑλλήσι καὶ Βαρβάροις ἐξέθετο ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινὲς εἰσάγουσιν. Αὐτὸς δὲ, φησὶ, τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιεῖν ἔδοξε, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην παρεισάγων, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεολογία ἔχει, αὐτοὺς τὸν σύμπαντα κόσμον διοικεῖν τρέφοντας καὶ αὐξάνοντας τὰ πάντα τῇ τρίτῃ κινήσει ¹² τῶν ε' πλανητῶν καὶ τῆς λοιπῆς ἀστροθεσίας κατὰ γένεσιν καὶ ἀέρα. Τὸν δὲ Πλούταρχον τὸν Χερωνήσιον Πορφύριος ¹³ ἐν τῇ φιλοσόφῳ ¹⁴ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ (8) ¹⁵ ἐδόξατε.

VARIE LECTONES.

¹⁰ Ἴωνες Cedrenus p. 46 B, et Chron. Pasch. p. 49 A, Ἴωνι Ox. Cum iisdem delendum γὰρ et quæ post Ἴω ponebatur interpunctio. ¹¹ Χερωνήσιος. « Χερώνησιος habet Cedrenus: verum Plutarchus non Χερώνησιος, sed Χαίρωνεύς, Charonensis erat, ex Charonia, Phocidis urbe. » Ch. ¹² ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ Ch. Conf. Wyttenbach. præfat. ad Plutarchum vol. I, p. 58. Cedrenus: Οἷς τισὶ μέμφεται ὁ Χερώνησιος Πλούταρχος, ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσάγουσι τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιούμενοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεογονία περιέχει. αὐτοὺς γὰρ λέγει τὸν σύμπαντα etc. ¹³ τῇ τρίτῃ κινήσει. « Forte legendum τῇ τρίμερῃ κ. uti habet Cedrenus. » Ch. ¹⁴ Πορφύριος Ch., Πορφύριον Ox. ¹⁵ φιλοσόφῳ χρονογραφίᾳ. V. Wyttenb. l. c. p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος. Hunc Ἴωνῶν vocat Chr. Alex. Ἰωωνῶν, Epiphanius.

(6) Διὰ καὶ μέροτες κέκληνται. Hesychius: Μέροτες, ἀνθρώποι, διὰ τὸ μεμερισμένην ἔχειν τὴν ὄψα, ἤθουν τὴν φωνήν. Idem alibi: ὄψ, ὄψις, ὄφθαλμός, ἡ φωνή: quando vero ὄψ vocem significat, ab inusitato ἔπω deductum voluit.

(7) Ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. Forte ἐν τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ. Libri cujusdam titulus esse videtur: licet in Plutarchi librorum Catalogo, a Lampria, filio suo descripto, nil tale occurrat.

(8) Ἐν τῇ φιλοσόφῳ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ. Annæ hæc Porphyrii philosophica Chronographia, eadem cum Historia illa philosophica, quam refert doctissimus

C Lucas Holstenius in Dissertatione sua de vita et scriptis Porphyrii. Verum ne hoc credam, Eunapius mihi impedimento est, qui Porphyrium quatuor tantum libros Historiæ istius philosophicæ perfecisse, nec ultra Platonem eandem perduxisse testatur: uti ab Holstenio citatur, quem consulas velim. Forte tamen, Πλούταρχον ὁ Πορφύριος ἐδόξατε, vertenda sunt, Plutarchi opinionem secutus est, sive, ejusdem cum Plutarcho sententiæ fuit Porphyrius, etc., hoc enim sensu, δοξάζω frequenter apud nostrum usurpatur, uti infra lib. vi, p. 126: Καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἑλλήσιν, δοξάζων, ἀσωμάτους εἶναι ἀρχάς. Opinionem illam, de principis incorporeis, in Græciam introduxit.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΘΕΟΓΝΩΣΙΑΣ ΑΒΡΑΑΜ.

LIBER TERTIUS

DE ABRAHAMO AD DEI NOTITIAM Perveniente.

[68] Ὁ δὲ Ἀβραὰμ θεογνωστὴν ἐπιγνοῦς, καὶ λογισάμενος ὅτι τὰ ἀγάλματα, ἃ ἐποίησεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ θάρβας, ἀνθρώπων τεθνηκότων ὑπάρχει, καὶ οὐκ ἐχρῆν τιμᾶσθαι αὐτοὺς ὡς θεοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ, γενομένους γῆν καὶ κόνιν· κατεγίνωσκεν οὖν τῷ ἰδίῳ πατρὶ θάρβας λέγων· *Τι κίανός τούς ἀνθρώπους διὰ κέρδος; οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλος θεός, εἰ μὴ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δημιουργήσας τὰ ὀρώμενα ταῦτα πάντα.* Καὶ λαβὼν ἔκλασε τὰ ἀγάλματα πάντα, καὶ ἀνεχώρησεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, καθὼς Εὐσέβιος¹⁶ ὁ Παμφίλου, ὁ σοφὸς χρονγράφος, ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἦν καὶ ὁ Μελχισεδέκ, [69] ἀνὴρ θεοσεβῆς, ἐθνικὸς, καταγόμενος ἐκ τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλέως τῆς Λιβύης χώρας· ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι κέκληνται. Ὅστις Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν τῶν λεγομένων Χανααναίων ἐθνικῶν, τοῦτ' ἔστι τὴν νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν φηκῆσεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Σιδὼνα εἰς ὄνομα ἰδίου, ἣτις νῦν ἔστιν ὑπὸ τὴν Φοινικὴν χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι (9), ὁ πατὴρ τοῦ Σεδέκ, γενόμενος ἱερεὺς¹⁷ καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδέκ, ὡς προγράφεται. Οὗτος οὖν ὑπῆρχεν ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς τῶν Χανααναίων, καὶ ἔκτισε πόλιν ἐν τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Σιών, ἣτις ἐκαλεσε Σαλήμ, ὅπερ ἔστιν εἰρηνης πόλις (10). Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ ἔτη ργ', καὶ τελευτᾷ, δίκαιος καὶ παρθένος, καθὼς Ἰώσηπος¹⁸ ἐν τῇ Ἀρχαιολογίᾳ ἐξέθετο [70]· καὶ Ἰωάννης δὲ καὶ Κύριλλος, οἱ ὀσιώτατοι ἐπίσκοποι, τὰ αὐτὰ εἶπον.

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ Εὐσέβιος. Nihil horum Eusebii, v. ad p. 22 A. ¹⁷ γενόμενος ἱερεὺς. » Locus iste mutilus apparet; ὅστις suppleendum videtur; quod etiam non ad Melchi, sed ad Sedecum referendum. » Ch. ¹⁸ Ἰώσηπος. Is. Arch. I, 10, 2, hæc tantum: Ὁ τῆς Σίλουμα πόλεως βασιλεὺς Μελχισεδέκης· σημαίνει δὲ τοῦτο βασιλεὺς δίκαιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι. Cedrenus Melchisedecum Sidi regis Ægypti filii facit filium: Υἱὸς δὲ ἦν ὁ Μελχισεδέκ Σίδου βασιλέως, υἱοῦ Αἰγύπτου· Glycas tamen eum ex Sidi tantum genere oriundum vult; *Annal. part. I: Melchisedecus autem, licet in sacris Litteris patre matreque carere dicatur, generis tamen ortum habuit a Sido, Ægypti filio, qui Sidonem condidit.* Nec dubito quin eum, τοῦ Σίδου ἐχγονον sive ἀπόγονον appellaverit Glycas; quod noster dixisset, ἐκ τοῦ γένους Σίδου καταγόμενον.

57 Abrahamus vero, cum ad Dei notitiam jam pervenisset, secumque reputasset imagines, a Thara patre fabricatas, hominum esse defunctorum; ideoque nec eos, pulvis cum sint cinisque, pro diis cœlestibus esse colendos, talibus ipsum verbis increpare ausus est: *Ut quid, inquit, turpis lucri causa, mortales in errorem ducis? Unus quippe Deus est cœlestis, qui ista formavit quæ videmus omnia.* Dictoque citius imagines confregit omnes: patreque derelicto, Mesopotamiam versus ducit iter: uti Eusebius Pamphili, sapiens Chronographus, scriptis tradidit.

Abrahami temporibus floruit Melchisedecus, inter gentes Dei cultor, ex stirpe Sidi, filii Ægypti Libyæ regis, a quo Ægyptii nomen sortiti sunt, **58** oriundus. Sidus enim iste Ægyptius, Chananæorum regionem, quæ nunc Palæstina vocatur, bello aggressus, in potestatem suam redegit; urbeque, quam in nomen suum, Sidonem appellavit (quæ temporibus hisce Phœnicæ est ditiosis), exstructa, ibidem sedes posuit. Ex posteris autem Sidi hujus erat Melchi, Sedeci pater: qui rex cum esset, et sacerdos, Melchisedecus cognominatus est, ut supra scriptum est. Chananæis igitur, quorum rex idemque sacerdos erat, urbem, quam Sajem, id est, *Pacis urbem*, vocavit, in monte Sion condidit: ubi, cum annos cxiii regnasset, justus et cælestis diem suum obiit: sicuti Josephus in *Antiquitatibus*; Joannes item et Cyrillus, sanctissimi episcopi, tradiderunt.

Multum autem inter se differunt videtur et ἀπόγονος, sive ἐχγονος. Hesychius, ἐχγονα τέχνα τέκνων, Nepotes. Cæterum auct. noster Sedeci, (qui etiam Melchisedecus dictus), patrem Melchi fuisse asserit.

(10) Ὅπερ ἔστιν, εἰρηνης πόλις. Auctor Ep. ad Hebræos, cap. vii, v. 2, eandem τοῦ Σαλήμ asserti interpretationem: Ἐπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλήμ, ὁ ἔστι βασιλεὺς εἰρηνης.

A diluyto itaque, ad Abrahamum, anni numerantur octingenti nonaginta tres : a turris autem constructione, anni dxxiii. Ab Abrahamo denique, et Isaaco filio et Jacobo nepote, semineque illorum (ex quo circumcisionis characterem suscepit Abrahamus), Hebræorum gens originem suam ductura est. Ab Adamo autem, ad Abrahamum, anni effluxerunt **mm̄m̄dccc̄xlv̄**.

Abrahamus vero, centum annos natus, genuit Isaacum; Isaacus vero **59** Jacobum; qui et Israel dictus est. Judæi autem a Juda, ex xii Jacobi filiiis quarto, cujus tandem tribum penes erat Hebræorum regnum, nomen habuerunt.

Hiscæ temporibus Isiodus quidam ex Japheti stirpe oriundus, Græcas litteras invenit; atque in ordinem redigens, Græcos eas docuit primus.

Abrahami vero temporibus, Assyrii imperavit, primus post deileum Persei genus, Endecluchus, ex posteris Semi Noë filii : imperiumque ad Assyrius tandem rediit.

Ægyptiorum autem regnum tenuit primus ex posteris Chami, Noë filii, Pharaoh, qui et Narachon dictus est. Antiquas vero Ægyptiorum dynastias ante hunc Narachonem, descripsit Manetho sapientissimus, uti supra dictum est; posteriores vero, ab hoc scilicet Narachone, et deinceps, a Theophilo sapientissimo chronographo memoriæ traditæ sunt.

Abrahami igitur temporibus Ægyptiis imperavit, ex Chami posteris, Naracho : Pelephres autem, regis Pharaonis coquorum princeps, Josephum, Jacobi filium, a Saracenis, quibus fratres ejus invidia moti quod **60** patri charus esset, venumderant (erat enim forma pulcherrimus), emit. Josephus vero cum Pharaonis de septenni fame, Ægyptum omnemque penitus regionem invasura, somnium interpretatus esset, prudentiam hominis rex admiratus, libertate prius donatum summo

A 'Από οὖν τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως Ἀβραάμ ἔτη εἰσὶν ωήγ', ἀπὸ δὲ τῆς πυργοποιίας ¹⁹ ἔτη εἰσὶν φηγ'. Καὶ ἐγένετο ²⁰ μετέπειτα (11) ἀπὸ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ, τοῦ υἱοῦ, καὶ Ἰακώβ, τοῦ ἐκγόνου αὐτοῦ, καὶ τοῦ σπέρματος αὐτῶν, ἐξ ὧν εἰσὶν Ἑβραῖοι, ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Ἀβραάμ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἔθνους διὰ περιτομῆς εἰληφότες ²¹. Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ Ἀβραάμ ἔτη ²² ςψμ' (12).

Ὁ δὲ Ἀβραάμ ἦν ἐτῶν ρ', ὅτε ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, καὶ Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ τὸν λεγόμενον Ἰσραήλ. Ἐκλήθησαν δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ἀπὸ Ἰούδα τοῦ τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακώβ. Ἔσχε γὰρ υἱὸς δώδεκα. Ἡ δὲ τοῦ Ἰούδα φυλὴ ἐκράτει τῶν Ἰουδαίων καὶ δικάσει· ὄθεν καὶ τὸ ὄνομα ἔσχον ²³.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάρεθ ἀνεφαίνετό τις ὄνοματι Ἡσιόδος ²⁴· ὅστις ἐξεῦρε τὰ Ἑλλήνων γράμματα (13), καὶ συντάξας γράμματα ἐξέθετο τοῖς Ἑλλήσι πρώτος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραάμ ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων ὁ [71] ἐκ φυλῆς τοῦ Σῆμ, υἱοῦ Νῶε, Ἐνδελεγὸς, βασιλεύσας αὐτῶν πρώτος μετὰ τὸ ἐκλεῖψαι τὸ γένος τοῦ Περσείως. Καὶ ἦλθε πάλιν τὸ βασιλεῖον εἰς τοὺς Ἀσσυρίους.

Αἰγυπτίων δὲ ἐβασίλευσε πρῶτος βασιλεὺς τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ, υἱοῦ Νῶε, Φαραῶ, ὁ καὶ Ναραχώ (14) καλούμενος. Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασιλεία Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθῶν (15) ὁ σοφώτατος, ὡς προείρηται. Τὰ δὲ μεταγενέστερα βασιλεία Αἰγυπτίων, λέγω δὲ ἀπὸ τοῦ Ναραχώ καὶ κάτω, συνεγράψατο οὖν ταῦτα Θεόφιλος ὁ σοφώτατος χρονγράφος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραάμ ἐβασίλευσεν ²⁵ Αἰγυπτίων ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Ναραχώ. Ἦγόρασε δὲ ἀπὸ τῶν Σαρακηνῶν Πεπεφρηγῆς, ὁ ἀρχιμάγειρος τοῦ αὐτοῦ Φαραῶ βασιλέως, τὸν Ἰωσήφ, υἱὸν τοῦ Ἰακώβ· ὄντινα ἐπώλησαν εἰ αὐτοῦ ἀδελφοὶ τοῖς Σαρακηνοῖς, διασθονόμενοι αὐτῷ, ὡς φιλούμενον ²⁶ ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς· ἦν δὲ ὁ Ἰωσήφ ὠραίος τῆ θείᾳ. Ὅστις Ἰωσήφ ἠρμήνευσε τὸ ὄραμα τῷ βασιλεῖ Φαραῶ, ὅπερ εἶδεν ἔνεκεν τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι [72] λιμοῦ εἰς τὴν Αἴγυπτον καὶ εἰς πᾶσαν χώραν

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ πυργοποιίας Ox. ²⁰ ἐγένετο. Ἰουδαῖους addit Ch. ²¹ εἰληφότος Ch. ²² ςψμ'. Numerus vitiosus. ²³ ἔσχεν Ox. ²⁴ Ἡσιόδος. Ἰσιόδος Ox. Conf. Joannes Antioch. apud Allatium ad Eustathii Hexaem. p. 300. ²⁵ ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σῆμ, Ναραχώ. « Mendium manifestum : lego itaque; ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ Ναραχώ. » Ch. ²⁶ φιλούμενον. φιλούμεν Ch. Sed v. ad p. 54 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Καὶ ἐγένετο μετέπειτα. Aliquid hic deesse videtur, ad quod τὸ ἐγένετο referatur : forte scribendum, καὶ ἐγένετο Ἰουδαϊσμός μετέπειτα ἀπὸ Ἀβραάμ, etc., uti habet Chr. Alex. p. 150 : Ἰουδαϊσμός· ὁ πρὸ τῶν χρόνων τοῦ Ἀβραάμ, τὸν χαρακτῆρα τοῦ Ἀβραάμ διὰ περιτομῆς εἰληφότος. Pro nostri itaque εἰληφότες, leg. εἰληφότος.

(12) Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ, ἕως τοῦ Ἀβραάμ, ἔτη ςψμ'. Forte scrib. ςψμ'. Cedrenus enumerat ann. γυβ'. **mm̄m̄dccc̄xlv̄**. Chron. Alex. γυβ'. **mm̄m̄dccc̄xlv̄**. lxx̄ interpr., uti calculum instituit Eusebius, **mm̄m̄clxx̄iv̄**. Hebræi tamen numerant tantum annos 1948.

(13) Ὅστις ἐξεῦρε τὰ Ἑλλήνων γράμματα. Ergo

D nec Cadmus, nec Palamedes; quæ constans Græcorum est traditio. Et quidem Græcis, ante hos, fuisse litteras, multis probare nititur Jo. Tzetzes, chil. 42, quem consule.

(14) Φαραῶ, ὁ καὶ Ναραχώ. Hunc, Νάχωρ, vocat Chr. Alex. auctor. Cedrenus. Narsjw : qui etiam ab hoc, Ægyptiorum reges Pharaones, deinceps vocatos assentit.

(15) Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασιλεία Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθῶν. Haud satis mirari possum, quid auctori nostro venerit in mentem, cum hæc scriberet : Ægyptiorum enim Dynastiæ omnes usque ad regem ultimum Nectanebum, a Manethone descripiæ sunt, ut ex Eusebio videre licet, Chron. l. 1,

ἐπιέτη ζ'. Καὶ θαυμάσας ὁ βασιλεὺς τὴν τοῦ Ἰωσήφ A φρόνησιν, ἡλευθέρωσεν ²⁷ αὐτόν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἀξίαν μεγάλην καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἡλιοπόλεως ²⁸ (16) τῆς οὔσης ἐν Αἰγύπτῳ εἰς γυναῖκα, κελεύσας αὐτὸν διοικεῖν τὴν Αἴγυπτον πᾶσαν ἐπὶ ζ' ἔτη καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ὡς βούλεται πράττειν. Ὅστις Ἰωσήφ κτίζει ὠρεῖα, καὶ ἀποτίθεται σίτον ἐν αὐτοῖς τῶν ἐπιτὰ ἑνιαυτῶν, καὶ ἐχορήγησε πανταχοῦ δι' ἑαυτοῦ τὴν τε ἀγορασίαν καὶ τὴν ἐξοδὸν τῆς πράσεως, ποιήσας ὡς ἠβουλήθη αὐτός. Καὶ τῆς λιμοῦ γενομένης εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς Χαναάν εἰς Αἴγυπτον ἀγοράσαι σίτον. Καὶ ἐπιγνοὺς αὐτοὺς Ἰωσήφ ἐκέλευσε κρατηθῆναι αὐτούς, καὶ ἐθάβρῃσεν ²⁹ αὐτοῖς ὅτι ἀδελφὸς αὐτῶν ὑπάρχει, καὶ ἠνάγκασεν αὐτούς ἀπελθεῖν καὶ ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὴν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ^B τὸν μικρότερον τὸν Βενιαμὴν καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἰακώβ καὶ τὴν συγγένειαν αὐτοῦ πᾶσαν. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπελθόντες ἤνεγκαν πρὸς τὸν Ἰωσήφ τὸν πατέρα αὐτῶν [73] καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτῶν τὸν Βενιαμὴν καὶ τὴν συγγένειαν αὐτῶν πᾶσαν, ὄνματα δὲ ἀβρηνικῶν τε καὶ θηλυκῶν. Καὶ ἐκράτησεν αὐτούς Ἰωσήφ ἐκεῖ (17), καὶ ὤκησαν τὴν Αἴγυπτον ἐπὶ ἔτη πολλὰ· καὶ ἐγένετο πλῆθος ἀπειρον ἐξ αὐτῶν τῶν Ἑβραίων, οἰκοῦντα ³⁰ ἐν Αἰγύπτῳ ἕως λαὸν (18) τῶν Ἑβραίων ἐκ τῆς γῆς Αἰγύπτου, καθὼς ταῦτα πάντα ἐντέτακται ἀκριβῶς ἐν τοῖς Ἑβραϊκοῖς συγγράμμασιν.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν βασιλείων τῶν προγεγραμμένων ἀνεφάνη τις ἐν τῇ Καρίᾳ χώρα γιγαντογενῆς φιλόσοφος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, ὀνόματι Ἐνδυμίων· ὅστις μυστικὰς εὐχὰς λέγων εἰς σελήνην ἦτει αὐτὴν μαθεῖν παρ' αὐτῆς τὸ θεῖκον ὄνομα ἐν ὀράματι. Καὶ ἐν τῷ αὐτῶν εὐχεσθαι· ἦλθεν εἰς ὕπνον καὶ ἤκουσε τὸ θεῖκον ὄνομα ἐν ὀράματι· καὶ οὐκέτι ἀνέστη, ἀλλ' ἔστι τὸ λείψανον αὐτοῦ ἕως τῆς νῦν εἰς τὴν Καρίαν, οὕτως ὄντα νεκρὸν δονούμενον (19)· καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἀνοίγουσι τὴν αὐτοῦ σορὸν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ὄρωσι τὸ λείψανον αὐτοῦ δονούμενον νεκρὸν, ὡς λέγουσιν. Ἄτινα συνεγράφατο Αὐλέας ³¹ ὁ σοφώτατος· περὶ οὗ, φησὶ, τὴν σελήνην φιλεῖν τὸν Ἐνδυμίωνα ³² ἱστοριογραφοῦσιν.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀβραάμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν [74] Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέα ³³ ἀπὸ Αἰγύπτου γενεαὶ ε', ἔτη υμγ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως

habuit in honore; filiamque pontificis Heliopoleos, Ægypti urbis, in uxorem dedit; concessa etiam ei potestate, Ægyptum totam per septennium pro libitu administrandi. Extractis itaque horreis, Josephus septem annorum proventum iisdem condidit; curamque totius emptionis venditionisque ipse in se recepit. Fame autem per terram universam grassante Josephi, fratres e terra Chanaan in Ægyptum, frumenti coemendi causa, descenderunt: quos ubi vidit Josephus, fratris usus fiducia, ipsos comprehendi jussit, inissosque tandem faciens, uti Benjaminum fratrem suum natu minorem et Jacobum patrem, totumque denique familiam eorum sibi adducerent, mandavit. Illique abeuntes, jussa ejus exsecuti sunt: patremque suum, et Benjaminum fratrem, omnemque adeo utriusque sexus cognationem, numero LXXVII secum ducentes, a Josepho habitandi in Ægypto locum acceperunt. Unde cum post multos annos in imensam crevisset ⁶¹ multitudinem, a Mose tandem, Dei jussu,educti sunt, sicuti in Hebraicis scriptis ista verissime traduntur omnia.

Temporibus autem regum supradictorum, existit in Caria philosophus quidam, a gigantibus ortum ducens, de stirpe Japeti, nomine Endymion. Lunam is precibus quibusdam mysticis, nomen uti divinum sibi per visionem aperiret, sollicitavit: interque precandum sopitus, divinum nomen per somnum audivit; nec tamen amplius experrectus est. Cæterum cadaver ejus etiamnum in Caria habetur; ubi quotannis sepulcrum ejus aperientes, corpus ejus, uti fama est, motu agitata tuentur, sicut Auleas sapientissimus scriptis tradidit. Atque hinc, Endymionis amore captam fuisse lunam, orta est fabula.

Ab Abrahamo itaque ad populi Israelitici, duce Mose, ex Ægypto egressum, generationes quinque; anni vero numerantur CCCCLIII. A diluvio autem,

VARIE LECTIONES.

²⁷ ἡλευθέρωσεν Ch. ἔλευθέρωσεν Ox. ²⁸ Ἡλιοπόλεως Ox. ²⁹ ἐθάβρῃσεν. Conf. vol. II, p. 83 C. ³⁰ οἰκοῦντα. οἰκούντων Ch. Sed v. ad p. 15 D. ³¹ Αὐλέας. V. Bentlei. p. 69. ³² Ἐνδυμίωνα Ox. ³³ Μωσέα. Μωσέως Ch. V. p. 2 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἡλιοπόλεως. Scr. Ἡλιοπόλεως. Josephus, *Antiquit. Judaicarum*, lib. II, ἀγεται γὰρ Πετεφροῦ θυγατέρα τῶν ἐν Ἡλιοπόλει ἱερῶν· Heliopolis vero, Ægypti urbis, ita etiam vocatur a LXX interpret. Stephanus de Urb. Ἡλιοπόλις, πόλις Αἰγύπτου, ἣν ἐκτίσεν Ἀκτίς· dicta est Hebraice *יְרֵחוֹן*, Ptolomæo Ὀκον. D. Athanasius, natione Ægyptius, ἦλιον eam vocat; quam a cultu solis sic dictam fuisse asserit Kircherus, Prodr. et Lex. Copt. supplm., qui etiam Hebræis *בֵּיתְשֵׁמֶן* Bethsemas eam quædamque vocari testatur.

(17) Καὶ ἐκράτησεν αὐτούς Ἰωσήφ ἐκεῖ. Durum hoc locutionis genus, id est, eos secum retinuit Joseph.

(18) Ἐκβάλοι τὸν λαόν. Participium hic rursus habemus non Græcum; ἐκβαλεῖν itaque reponendum censeo.

(19) Οὕτως ὄντα νεκρὸν δονούμενον. Scr. οὕτως δν. Verum verba hæc non habentur apud Cedrenum; qui fabulam hanc ex Nostro κατὰ λέξιν descripsit, licet haud pari ingenuitate; noster enim auctorem suum, Auleam, nominatim laudat; Cedrenus non item.

ad Mosen natum, anni habentur mccccxciv. Ab Adamo vero, ad eundem natum, anni sunt mmmxxvii. Moses autem vicesimo supra centesimo vitæ suæ anno mortuus est: post ejus obitum respublica Israelitica a Jesu Nave filio et Phinee administrata est. Ab Adamo igitur ad Mosis et Aaronis obitum anni effluerunt mmmclvi.

Josua ætate in Attica regnavit, ex stirpe Japeti Ogyges quidam 62. indigena, annos xxxi: quo tempore ingens in ea regione accidit diluvium; quo Ogyges ipse, omnisque adeo anima, per totam Atticam, solamque, fluctibus obruti, perierunt. Exinde vero, per annos cclxx deserta prorsusque inhabitabilis remansit Attica, sicut Africanus scriptum reliquit.

Quo tempore vero Israelitæ ex Ægypto cum Mose egressuri erant, Molossis imperavit Aides quidam, indigena: cui ex uxore Melindia filia pulcherrima nata est, quam Proserpinam vocavit. Molossi vero mulieres forma speciosas, proprio idiomate, κόρας vocitabant. Puellæ hujus amore captus Perithous, ex Aidæ regni primoribus quidam, juvenis opulentus, ipsam nec invitam, noctu subripere in animo habuit. Quo cognito, rex indignatus, in animo suo secum volvit quoniam pacto Perithoum, ipse tamen ut facti inscius videretur omnibus, ulcisceretur. Canem itaque pastoralem quem habuit ferocem, et ob corporis capitisque, trium instar canum, magnitudinem, Tricerberum nominatum, puellæ pro soribus constituit. Matre itaque ejus dudum mortua, puella rei totius penitus ignara, in Perithoum noctu virginis raptum agredientem irruiat canis, ipsumque interfecit. Proserpinam quoque ipsam, ad tumultum 63. excurrentem, dilaniavit: inde nata fabula, Plutonem Proserpinam rapuisse, uti sapientissimus Palæphatus ista tradidit.

καὶ αὐτὴν ὁ κύων περὶ ἧς, φησὶ, λέγουσιν ὅτι Πλούτων ἤρπασε τὴν κόρην· ἄτινα Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Mosis autem temporibus Assyriis imperavit Eretheus; Ægyptiis vero Petissonius, qui et Comædus Pharaoh. Magos secum iste habuit præcellentes,

VARIÆ LECTIONES.

⁶² αὐτῷ. Numerus falsus. ⁶³ Φηνιῆς Οχ. ⁶⁴ Ἀγύγης. Γυγώγης Οχ. ⁶⁵ τῆς. ταῖς Οχ. ⁶⁶ κωμῳδός. καὶ Cedrenus p. 46 C. Vide Bentleium p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ὀνόματι Γυγώγης. Ἀγύγην hunc appellat Cedrenus, qui etiam Attici hujus diluvii meminit, uti et Eusebius ex Africano, Chron. l. 1, qui Atticam exinde per κλxxx tantum annos desertam jacuisse testatur. Μετὰ δὲ Ἀγύγην διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ κατακλισμοῦ πολλὴν φθορὰν, ἀβασίλευτος ἔμεινεν ἡ νῦν Ἀττικὴ (Ἀκτὴ enim olim vocata est) μέχρι Κέχροπος ἔτη ρωθ'. Per annos cc desertam jacuisse vult συναγωγῇ ἱστοριῶν Eusebio Scaligeriano annexa. Verum quomodo Ogyges Josua temporibus fuisse dicitur, cum diluvium Ogygum ccxlv annis populi Israelitici exodum præcesserit, ut Eusebius putat?

(21) Ὀνόματι Ἀίδης. Ita eum vocat Cedrenus; Jo. Tzetzes vero Ἄδης chil. 2, histor. 51, qui idem est cum Plutone. Cæterum fabula Proserpinæ om-

τῆς γενέσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη αὐτῷ ⁶¹. Ἀπὸ δὲ Ἀδὰμ ἕως τῆς γεννήσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη βλς'. Ἐζήτησε δὲ Μωσῆς ἔτη ρκ'. Καὶ διψῶν τὸν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσῆν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ καὶ Φινεὲς ⁶². Ἀπὸ οὖν Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆς Μωσέως καὶ Ἀαρῶν εἰσὶν ἔτη δρς'.

Ἐν δὲ ταῖς χρόνοις Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐβασίλευσε τῆς Ἀττικῆς χώρας τις ὀνόματι (20) Ἀγύγης ⁶³, αὐτόχθων, ἔτη λβ'. Καὶ γέγονε κατακλισμὸς μέγας ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, καὶ ἀπώλετο αἰὼς καὶ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη καὶ πᾶσα ψυχὴ οἰκοῦσα τὴν χώραν ἐκείνην τῆς Ἀττικῆς καὶ μόνης. Καὶ ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου ἔρημος καὶ ἀόικητος ἡ αὐτὴ χώρα ἐπὶ ἔτη σσ', καθὼς ἐν τοῖς Ἀφρικανοῦ ⁶⁴ ἐμφέρεται συγγράμμασιν.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τῆς ⁶⁵ ἐξ Αἰγύπτου μελλούσης γίνεσθαι ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέως ἐβασίλευσε τῆς τῶν Μολοσσῶν [75] χώρας αὐτόχθων τις ὀνόματι Ἀίδης (21) ὃς ἐγάμησε τὴν λεγομένην Μελινδίαν· ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα εὐπρεπῆ, ἣν ἐκάλεσε Περσεφόνην· τὰς δὲ εὐμόρφους γυναῖκας οἱ Μολοσσαῖοι τῇ ἰδίᾳ γλώσσει κόρας ἐκάλοιν (22). Ταύτην δὲ ἔδοξε φιλεῖν ἔρωτι ὁ Περίθους, συγκαληκτὸς τοῦ αὐτοῦ Ἀίδου βασιλέως, νεώτερος ὢν καὶ εὐπορος· καὶ κατὰ σύνταξιν τῆς κόρης ἠβουλήθη νυκτὸς ἀρπάσαι αὐτήν. Καὶ γούος τοῦτο ὁ αὐτῆς πατήρ, Ἀίδης βασιλεὺς, ἐθυμώθη· καὶ βουλευόμενος ἐν τῷ λεληθῶτι (23) ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ. (24), ἵνα ἄγνοιαν προφασίσθαι πρὸς πάντας, ὃν εἶχε ποιμνικὸν κύνα ἀγρίον μέγαν, ὃν καὶ Τρικέρβερον ὠνόμαζον διὰ τὸ τριῶν κυνῶν ἔχειν κεφαλὴν καὶ μέγεθος σώματος, ἀπέκλειπεν ἔξω ὅπου ἡ κόρη διῆγε. Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν τῆς αὐτῆς μητρὸς, ἀγνοουσης τοῦτο τῆς κόρης, καὶ τοῦ Περίθου παραγενομένου νυκτὸς καὶ εἰσελθόντος εἰς ἀρπαγὴν τῆς κόρης, ὤρμησεν ὁ κύων καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν. Ἀκούσασα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ κόρη τῆς παραγῆς, ἐξῆλθε, καὶ ἐφόνευσε τὸν κύων· ἄτινα Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῦ Μωσέως ἐβασίλευσε τῶν [76] Ἀσσυρίων Ἐρεχθεὺς, τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Πετισσώνιος (25) ὁ κωμῳδός. ⁶⁶ Φαραῶν.

nino aliter se habet quam hic a Nostro traditur. Proserpinam enim Plutonis non filiam, sed uxorem faciunt mythologi.

(22) Κόρας ἐκάλοιν. Eadem habes apud Jo. Tzetzen, loco citato: Τὰς γὰρ εὐμόρφους Μολοσσῶν κόρας καλοῦσι πάσας.

(23) Ἐν τῷ λεληθῶτι. Id est lēthōsōs, latenter; ita ut nemo animadvertat.

(24) Ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ. Ἀμύνασθαι hoc loco, ulcisci, significat; itaque scribendum, τὸν αὐτὸν Περίθου.

(25) Πετισσώνιος ὁ κωμῳδός. Τοῦ κωμῳδοῦ appellationem Cedrenus, uti etiam συναγωγῇ ἱστοριῶν, a Scaligero cum Eusebio edita: Τῶν δὲ Ἀσσυρίων ἐβασίλευσεν Ἐρεχθεὺς· Αἰγυπτίων δὲ Πετισσώνιος, καὶ Φαραῶν, ὅστις εἶχε μάγους Ἰανθῆν καὶ Ἰαμβρῆν.

ὄψιος εἶχε μάγους μεθ' αὐτοῦ δυνατοὺς, τὸν Ἰαννὴν καὶ τὸν Ἰαμβρῆν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπληθύνθη τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἀπὸ τῆς γενεᾶς τοῦ Ἰακώβ τοῦ ἐλθόντος ἐν Αἰγύπτῳ πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἰωσήφ ἕως Μωσέως ἡγουμένου αὐτῶν καὶ Ἀαρῶν ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ὅστις Μωσῆς ἐλαβε γυναικὰ Αἰγυπτίαν, τὴν θυγατέρα Ἰοθὴρ, τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων (26), ἀνδρὸς τιμωμένου ἀπὸ Φαραῶ βασιλέως καὶ τῶν Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Μωσῆς ἦν πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν (27) Αἰγύπτου· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι ἐφοβούντο τοὺς Ἰουδαίους ὡς γενομένους πολλοὺς, καὶ ἀνήγαγον τῷ Φαραῶ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσε Φαραῶ βασιλεὺς ποιεῖν τοὺς Ἰουδαίους τοῖς Αἰγυπτίοις ἐργατείας καὶ βάλλαιν πλίνθους ἀνάγκη. Εἰ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο (28) τῶν Αἰγυπτίων κτίσαι εἰτε οἶκον εἰτε ἀγρὸν, αὐτοὺς ἠνάγκαζε ποιεῖν ἐργατείας (29) καὶ πλίνθους, καὶ ἐστέναζον κοπιῶντες οἱ [77] Ἰουδαῖοι πάντες. Καὶ προσεσχηκὸς Μωσῆς καὶ ὁ τοῦτου ἀδελφὸς Ἀαρῶν τὸν ἀνασκαγαμὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἤρξαντο τὸν Θεόν· καὶ ἐκέλευσε Μωσὲς Κύριος ὁ Θεὸς εἰσελθεῖν πρὸς Φαραῶ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, Ἀπόλυσον τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ λατρεῦσαι αὐτῷ. Καὶ λαβὼν Μωσῆς τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Ἀαρῶν εἰσηλθε πρὸς Πριεσῶνιον Φαραῶ, βασιλέα Αἰγύπτου· εἶχε γὰρ παρρησίαν, ὡς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ Ἰοθὴρ, τοῦ ἱερέως τῶν Ἑλλήνων, καὶ ὡς ἡγούμενος πᾶν Ἰουδαίων· καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ κέλευσιν καὶ ὅτι λέγει ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς ἵνα ἀπολύσῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ λατρεῦσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Φαραῶ ἀκούσας λέγει αὐτῷ, Εἰ ἀληθεύεις ὅτι ὁ Θεὸς σου ἐκέλευσέ σοι εἰπεῖν μοι ταῦτα, ἰδοὺ εἰσιν Αἰγύπτιοι μετ' ἐμοῦ ποιῶντες θαύματα. Ἐὰν νικήσῃς αὐτοὺς αἰτούμενος τὸν Θεόν σου, παρέχω σοι ἄπερ ἐκέλευσέ σοι ὡς λέγεις. Καὶ ἔστησεν ἐναντίον ἀλλήλων τὸν Ἰαννὴν καὶ τὸν Ἰαμβρῆν καὶ τὸν Μωσέα καὶ Ἀαρῶν. Καὶ ἐκάθητο Φαραῶ καὶ οἱ μεγιστάνες αὐτοῦ· καὶ ἐποίησαν οἱ περὶ Ἰαννὴν [78] καὶ Ἰαμβρῆν διὰ γοητείας τὴν ῥάβδον αὐτῶν ὄφιν, καὶ ἐπήρχετο τῷ Μωσέϊ. Καὶ εὐξάμενος Μωσῆς ἐρρίψε καὶ αὐτὸς ἦν κατεῖχε ῥάβδον εἰς τὴν γῆν· καὶ ἐγένετο καὶ ἡ αὐτοῦ ῥάβδος ὄφρις μέγας πάννυ, καὶ κατέπιε τὸν ὄφιν ὃν ἐποίησαν Ἰαννὴς καὶ Ἰαμβρῆς· καὶ ἐνίκησε Μωσῆς, καὶ ἐθαύμασεν ὁ βασιλεὺς καὶ πάν-

Jannem et Jambren. Eo autem regnante, Judæorum gens in Ægypto valde aucta erat, a Jacobi usque in Ægyptum ad Josephum filium descensu, ad eorum eductum per Mosen fratremque Aaronem. Uxorem autem sibi duxit Moses Ægyptiam, Jothoris Græcorum pontificis filiam, viri apud Pharaonem Ægyptiosque omnes summo in honore habiti. Moses autem omni Ægyptiorum scientia institutus erat : Ægyptii vero Judæos, numerosiores jamjam factos, formidare cœperunt. Quod ubi Pharaoni notum fecissent, Judæos Ægyptiis operarios se præstare, lateritiâque exercere rex jussit. Si quis igitur Ægyptiorum aut domum extruere, aut prædium adornare in animo habuit, a Judæis lateres operamque simul eorum exigebat. Cumque sub oneribus suis ingemisse totam Judæorum gentem animadvertissent Moses, et frater ejus Aaron, Deum supplices adorabant. Præcepit autem Mosi Dominus, uti ad Pharaonem regem Ægypti introiret, suoque nomine mandaret ut populum 64 Israeliticum, ut eum colat, dimitteret. Moses igitur, cum fratre Aarone, ad Petissonium Pharaonem, Ægypti regem, ingressus (istam enim libertatem et ut Jothoris Græcorum pontificis gener, et Judæorum etiam dux, sibi vindicavit), Dei mandatum ei his verbis exposuit : Deus qui cælum, terram mareque, et quæcunque sunt in illis formavit omnia, jubet uti populum suum, ut illum colat, demittas. Respondit Pharaoh : Si vere Deus tuus ista mihi dicenda mandavit, ecce sunt mihi Ægyptii mirifici, quos tu si Dei tui ope viceris, mandata ejus exsecuturus sum. Ex adverso itaque constitutis, hinc Janne et Jambre, illinc Mose et Aarone, Pharaoh, nobilibus suis stipatus, consedit. Jannes vero et Jambres, virgam suam in serpentem, præstigiis suis, converterunt : qui, cum Mosen invasurus esset, Deum precatus, et ipse baculum suum, in terram projectum, in serpentem prægrandem, qui Jannis Jambrique illum alterum absorpsit penitus, commutavit : victoriaque, stupente rege satellitioque omni, penes Mosen erat. Jannes deinde et Jambres fluminum limpidissimorum aquas, coram rege omnibusque, in sanguinem verterunt ; Moses vero, fasis in Deum precibus, pristinum nitorem eisdem restituit. Sed

VARIÆ LECTIONES.

** εἰπεῖν Ch., Cedrenus p. 46 D, εἶπεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(26) Τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων. Quare noster Jothonem, Græcorum pontificem, facit, cum Zonaras, Cedrenus, Chron. Alex. alique, textusque ipse, ἱερεῖα Μαδίαν, eum appellant. Madian vero, secundum Chr. Alex. auctorem, duæ sunt, major et minor : quarum illa eis mare Rubrum posita est, Madian vero minor ultra mare Erythræum, hauri procul Ægypto, ὅπου ἐβάσιλευσε Παγούηλ, ὁ πενθερὸς Μωσέως. Quod autem Jothor, qui est Raguei, quandoque ἱερεύς, aliquando vero βασιλεὺς ἢε appelletur, ex Hebræi vocabuli sensu amphibolico exoritur. γῆδ enim tum sacerdotem,

tum præfectum aut præsidem significat. Ita Potiphartes præfectus civitatis On, ἦν ἦδ Cohen On appellatur, Gen. xli, 45.

(27) Πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν. Πᾶση σοφίᾳ legit Cedrenus.

(28) Εἰ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο. Ἐὰν παρέλκει· nisi forte ἀν legendum sit.

(29) Ποιεῖν ἐργατείας. Ἐργάτης, operarius ; ἰδιε auctor noster ἐργατείας format, ad eorum hominum operam exprimeandam : ἐργασία Græcis proprie dicitur.

et alia quædam ad invicem operati sunt miracula; A quibus tamen Moses vicit omnibus. Pharaonem itaque accedens Moses, **65** Ecce, inquit, potentiam Dei Israelis cum videris, missos nos facito, ut ipsum colamus. Pharaoh itaque fidem suam datam, cum tamen non præstiterit, Moses a Deo precibus contendit ut, calamitatibus in ipsum Ægyptiosque immissis, regem ad populum Israeliticum dimittendum adigat. Immisit igitur Deus Ægyptiis septemplex iram: adeo ut a Mose petierit Pharaoh uti tantorum malorum liberationem a Deo impetraret; ita vivit, iniquiens, Dominus Deus tuus, ut ego non impediam quominus tu populusque tuus Israeliticus Deo vestro cultum præstetis. His dictis, Moses egressus, Deum Israelis precatus est, Judæisque dein annuntiat, habere eos omnes a rege concessam, ad cultum Deo præstandum, exeundi licentiam. Ista autem in Hebraicis scriptis traduntur. Petissonius autem Pharaoh rex Memphim statim, celeberrimum illud oraculum consulendi causa, profectus, sacrisque peractis, Pythiam in hæc verba interrogat: *Effare mihi, quis inter vos primus est, magnusque Deus Israelis?* Tulitque hoc responsum: *A cælo descendet, flammam ætheream superans, perennis, immortalis ignis. Hunc tremunt omnia, cælum, terra mareque, dæmonesque inferni. Deus iste sui pater, et sine **66** patre, filiusque ipse sui pater beatissimus. Quantilli autem nos ex angelis? Edoctus vero tu, tacitus discede.*

ταρτάριοι τε βύθιοι⁶⁶ δαιμονες ἐβρίγησαν⁶⁷. Οὗτος ὁ θεὸς αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ, πατὴρ υἱὸς αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ, τρισόβλιος· εἰς μικρὸν δὲ μέρος ἀγγέλων ἡμεῖς (31). Μαθὼν ἀπιθί⁶⁸ σιγῶν.

Hæc cum ab oraculo audisset rex Pharaoh, tabulæ C lapideæ inscribi jussit; exstatue eidem insculptum hoc responsum, in templo Memphitico, qua Nilus fluvius perfluit, in hunc usque diem visendum. Inde autem digressus Pharaoh, populum Israeliticum, cum Mose et Aarone, statim dimisit; qui ornatum ab Ægyptiis argentumque multum mutuati, universi ex Ægypto discesserunt. Pharaoh autem rex, ubi Hebræos, ab Ægyptiis ornamenta, argentum,

τες. Ὁμοίως δὲ καὶ ποταμὸν⁶⁵ ὑδάτων διαυγεστάτων (30) ἐποίησαν ὁ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς γενέσθαι αἷμα παρουσίᾳ τοῦ βασιλέως καὶ πάντων. Καὶ ἤβηξοτο Μωσῆς, καὶ πάλιν ἐγένετο ὕδατα καθαρὰ τὰ τοῦ ποταμοῦ ρεύματα, ὡς ἦν πρῶην. Ἐποίησαν δὲ καὶ ἄλλα τινὰ κατέναντι ἀλλήλων· καὶ ἐνίκησεν αὐτοὺς Μωσῆς. Καὶ λέγει τῷ Φαραῶ Μωσῆς, Ἴδου εἶδες τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ. Ἀπόλυσον ἡμᾶς, ἵνα αὐτῷ λατρεύσωμεν. Ὁ δὲ Φαραῶ συντασσόμενος αὐτῷ ἀνεβάλλετο· καὶ ἤβηξοτο Μωσῆς τὸν Θεὸν ὥστε πέμψαι αὐτῷ πληγὰς καὶ τοὺς Αἰγυπτίους, ἵνα ἀναγκασθῇ ὁ βασιλεὺς αὐτῶν ἀπολῦσαι τὸν Ἰσραὴλ. Καὶ ἐπεμφεν ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐπτάπληγον ὀργὴν⁶⁶, ὥστε τὸν βασιλέα παρακαλέσαι τὸν Μωσέα καὶ εἰπεῖν⁶⁷ αὐτῷ, ὅτι Εὐξαί τῷ Θεῷ σου ἵνα ῥυθῇ ἡ χώρα αὐτῆ τῶν τοσοῦτων κακῶν, καὶ ζῆ Κύριος ὁ Θεός σου, οὐ κωλύσω σε λαβεῖν τὸν λαόν σου τὸν Ἰσραὴλ εἰς τὸ λατρεύσαι ὑμᾶς αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται γραφαῖς. Ὁ δὲ Μωσῆς ἀκούσας ταῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξῆλθεν εὐχασθαι τῷ Θεῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις, Ἀπέλυσεν ὑμᾶς πάντας ὁ βασιλεὺς ἐξελεῖν λατρεύσαι τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ Πετισσώνιος Φαραῶ βασιλεὺς εὐθέως ἀπῆλθεν ἐν τῇ Μέμφη⁶⁸ εἰς τὸ μαντεῖον⁶⁹ τὸ περιδόητον· καὶ ποιήσας θυσίαν ἐπηρώτα τὴν Πυθίαν λέγων· Σαφῆρισόν μοι τίς ἐστὶν πρῶτος ὑμῶν καὶ μέγας θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ; καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμός οὗτος· Ἔστι⁷⁰ κατ' (i) οὐρανοῖο μεγάλιο βεβηκὸς⁷¹ φλογὸς ὑπερβάλλον αἰθριον, ἀθάνατον, ἀθάνατον πῦρ, ὃ τρέμει πᾶν, οὐρανός, γαῖα τε καὶ θάλασσα,

Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραῶ ἀκούσας ταῦτα παρὰ τῆς μαντείας, ἐκέλευσε πλάκα λιθίνην γλυφῆναι⁷² τὰ παρὰ τοῦ χρησμοῦ δοθέντα αὐτῷ [80] ῥήματα· ἅτινα ἕως τῆς νῦν ἐγγέγραπται ἐν τῇ πλακῇ γλυφέντα ἄνω ἐν τῷ ἱερῷ Μέμφης⁷³, ὅθεν ὁ Νεῖλος ποταμὸς πορεύεται. Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραῶ ἀπὸ τοῦ μαντείου κατελθὼν εὐθέως ἀπέλυσεν τὸν Ἰσραὴλ καὶ Μωσέα καὶ Ἀαρῶν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐξ Αἰγύπτου ἅπας, καὶ ἔλαβον ὡς ἐν χρήσει⁷⁴

VARIE LECTIONES.

⁶⁵ ποταμόν. ποταμῶν Ox. ⁶⁶ ἐπτάπληγον ὀργὴν. « Rectius Cedrenus, δεκάπληγον ὀργὴν· decem enim Ægypti plagæ. » Ch. ⁶⁷ εἰπεῖν Ch., Cedrenus, εἶπεν Ox. ⁶⁸ Μέμφη. Μέμφει Ch., Cedrenus. Sed v. p. seq. v. 6. ⁶⁹ μαντεῖον Cedrenus, μαντεῖαν Ox. ⁷⁰ Ἔστι Cedrenus p. 41 C, ἔστα Ox. ⁷¹ βεβηκὸς Cedrenus, βεβηκὸς Ox. ⁷² ταρτάριοι τε βύθιοι. τ. βύθιοι τε Ch., Cedrenus. ⁷³ ἐβρίγησαν Ch., Cedrenus, ἐβρίγησαν Ox. ⁷⁴ ἀπιθί Ch., Cedrenus, ἀπειθί Ox. ⁷⁵ πλάκα λιθίνην γλυφῆναι. « Scr. πλακὲ λιθίνῃ, uti habet Cedrenus: aut supple. » Ch. ⁷⁶ Μέμφης. Μέμφιος Ch. ⁷⁷ ἐν χρήσει Ch., ἐγγρήσει Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ποταμῶν ὑδάτων διαυγεστάτων. Forte ὕδατα. Verum hic notandum auctorem nostrum miraculorum editorum modum et ordinem penitus pervertere: Moses enim et Aaron in certaminibus

hiscæ mirificis primas semper habuerunt: quos deinde, pro viribus, secuti sunt magi.

(31) Ἀγγέλων ἡμεῖς. Cedren. ὑμεῖς, mendose.

HODII NOTÆ.

(i) Ἔστα κατ', etc. Oraculum hoc mendosissimum sic corrigit Galæus noster eruditiss. Notis ad *Iambli. de Myst.*, sect. 8, c. 12.

Ἔστι κατ' οὐρανοῖο Θεοῦ μεγάλιο βεβηκὸς φέγγος ὑπερβάλλον, καὶ ἀέννατον, ἀθάνατον πῦρ· ὃ τρέμει πᾶν, γαῖα καὶ οὐρανός ἡδὲ θάλασσα

D Ταρτάριοι τε βυθιοί, καὶ δαιμονες ἐβρίγησαν, αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ τε, πατὴρ, υἱὸς αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ, αὐτοφνής, ἀδιδάκτος, ἀμήτωρ, ἀστυφυλάκτος Ὀὐνομα μὴδὲ λόγῳ χωροῦμενον ἐν πυρὶ γαίῳ. Τοῦτ' Θεός, μικρὸν δὲ Θεοῦ μέρος ἀγγελοῦ ἡμεῖς. Λοιπὸν ἀπιθί σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετερείων.

ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων γυναικῶν καὶ ἀνδρῶπων κόσμια Α καὶ ἄργυρον ἄπειρον. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς μετεμλήθη Φαραῶ, ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, διδαχθεὶς ὅτι καὶ κόσμια⁵⁵ καὶ ἄργυρον καὶ χρήματα ἐχρήσαντο καὶ ἔφυγαν (32). Καὶ κατεδίωξεν αὐτοὺς μετὰ τῶν ἄρμάτων αὐτοῦ καὶ πάσης τῆς ἐνόπλου δυνάμεως· καὶ κατέφθασεν αὐτοὺς παρὰ τὴν θάλασσαν. Καὶ στραφέντες οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ ἑωρακότες τὸν βασιλεῖα Φαραῶ καὶ τὸν στρατὸν αὐτοῦ ὄπισθεν ἐρχόμενον καὶ τὴν θάλασσαν ἔμπροσθεν ἑαυτῶν, ἀνεβόησαν κραυγῇ μεγάλη πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὁ προηγούμενος Μωσῆς τὸν λαὸν ἔκρουσε τῇ ράβδῳ τοῖς θαλασσοῖς ὕδασι, καὶ ἐγένετο ξηρὰ, καὶ ἐδάδιζον. Καὶ ἀπομείνας Μωσῆς ὄπισθεν τοῦ λαοῦ παντὸς καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω αὐτοῦ, ἔκρουσε πάλιν τῇ ράβδῳ εἰς τὴν ξηρὰν γῆν, καὶ ἐγένετο θάλασσα κυμαινομένη. Καὶ κατεπὸντίσθη ὁ Πετισσώνιος Φαραῶ, ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων, ἐν τῇ θαλάσῃ καὶ τὰ ἄρματα αὐτοῦ καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, καὶ πόντου κύματα ἐκάλυψεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Τὸν δὲ λαὸν τῶν Ἰουδαίων μετὰ Μωσέως καὶ Ἀαρὼν διέσωσεν ὁ Κύριος βαδίζοντας ἐν θαλασσοῖς κύμασιν ὡς ἐν ξηρᾷ γῆ, ἐξ Αἰγύπτου φεύγοντα μετὰ χιλιάδων χλ'⁵⁶, καθὼς καὶ ὁ αὐτὸς Μωσῆς συνεγράψατο ἐν τῇ σοφωτάτῃ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ.

divitiasque mutatos, effugisse intellexisset, factum cum pœnituit, acceptisque curribus suis, militaque omni eos insecutus, juxta mare tandem assecutus est. Israelitæ itaque respicientes, cum se, a fronte, mari, a tergo, Pharaone ejusque exercitu cinctos vidissent, sublato clamore magno, Dei opem implorarunt. Moses vero eorum ductor virga sua mare percussit, statimque aquæ ejus exaruerunt, exspectansque dum populus universus per siccum transisset, retrorsum tandem conversus, virga sua terram aridam percussit iterum; quo factò, in locum suum redierunt maris fluctus; et Petisionium Pharaonem, 67 regem Ægyptiorum, cum omnibus suis, exercituque toto penitus obruerunt. Populum vero Judæorum, cum Mose et Aarone, ex Ægypto fugientem, per maris fluctus, ceu per terram aridam, transire incolumem fecit Dominus. Erant autem numero sexcenties tricies milleni, sicut Moses ipse, in sapientissima sua Chronographia, conscripsit.

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ κόσμια. κόσμα Ox. ⁵⁶ μετὰ χιλιάδων χλ'. Numerus non convenit cum Scriptura, Num. i, 46 numerantur 603550. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Ἐφυγαν. Scr. ἔφυγον.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ

ΧΡΟΝΟΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΡΓΕΙΩΝ ΧΩΡΑΣ.

LIBER QUARTUS

DE ARGIVORUM REGNI TEMPORIBUS.

Τῶν [82] δὲ Ἀργείων μετὰ τὸν Ἰναχὸν ἐβασίλευσεν ὁ Φορωνεὺς καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας Λυγκέως⁵⁷ τοῦ ἀγαγομένου τὴν (33) Ὑπερμνήστραν⁵⁸ γυναῖκα τῶν Δαναοῦ θυγατέρων. Ὅστις Λυγκεὺς πολεμήσας τῷ Δαναῷ βασιλεῖ τοῦτον ἐφόνευσε καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καθὼς Ἀρχιλόχος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Λυγκέως ἐβασίλευσε Τριόπας⁵⁹ (34) ἐν τῇ Ἀργείῳ χώρᾳ ἔτη ε'. Καὶ τῷ αὐτῷ πέμπτῳ ἔτει [83] τῆς βασιλείας αὐτοῦ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀργείων, καὶ κατέσχον τὴν

68 Argivorum regnum, post Inachum, Phoroneus obtinuit; et post eum plures alii, ad Lynceum usque, qui Hypermnestram, Danaï filiam, in uxorem duxit. Lynceus enim Danao bellum inferens, ipsum et vita et regno filiaque spoliavit, sicuti scriptis tradidit sapientissimus Archilochus. Lynceo successit Trioppas; qui cum quinque tantum annos Argivorum regnum tenuisset, solum tantum est, atque ad Sicyonios delatum, postquam DLXIX durasset annos, uti sapientissimus Diodorus scriptum reliquit. Sicyoniis autem, qui nunc

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁷ Λυγγέως Ox. hic et 3, 6. ⁵⁸ Ὑπερμνήστραν Ch. ὑπὲρ μνήστραν Ox. ⁵⁹ Τριόπας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Τὴν ὑπὲρ μνήστραν. Leg. τὴν Ὑπερμνήστραν. Cedren. habet Κλυταμνήστραν, mendose.

(34) Ἐβασίλευσε Τριόπας. Cedren. Μερίοπας habet.

Helladici vocatur, Ægialeus primus. 69 imperavit, annos LII. Post hunc alii reges fuerunt xxvi, usque ad Zeuxippum, qui imperium tenuit annos xxxii. Deinde vero respublica eorum a sacerdotibus administrata est. Duravit hoc regnum annos DCCCXCXCV, uti sapientissimus Africanus litteris prodidit.

ἔδωκον (36) τὴν χώραν, καὶ κατέσχευεν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη 37, καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Partes autem Occidentales Italiaque tunc temporis regem nullum habuerunt; sed a Jovis Pici filiis, posterisque eorum administrabantur; quo tempore Moses et Aaron, in deserto satis cessaverunt, populoque Israelitico præfuit Jesus, Nave filius, ut supra dictum est. Hic Jerichuntem bello cepit, urbemque Jerusalem ante dictam, quam et B Jebum vocavit: totaque circum regione in potestatem suam redacta, urbem Sychem ipse incoluit, Neapolim jam nominans. Post mortem Jesu Nave filii, qui, Deo jubente, populum Israeliticum, per Jordanem fluvium, in Palæstinam transire, tubaque mystica Jerichuntis mœnia corruiere fecit, Israelitis præfuit Phinees: quem judices tandem, numero xiii, et populo electi, subsequuti sunt.

Temporibus hisce inter Græcos innotuerunt Prometheus, Epimetheus, Atlas, Argusque perspicacissimus (quem, ab oculorum 70 ingenique C spicacitate, vocarunt Centumoculum); Deucalion item Heleni filius, Pici nepos. Argus autem Occidentalibus technicam primum monstravit: Atlas astronomicam tractavit scientiam; unde quod in cœlestium contemplatione versatus esset, cœlum ab eo gestari fabulati sunt. Prometheus grammaticam invenit: hunc homines effinxisse fabulantur, eo quod, rudes cum fuerint, philosophiæ ore ad

βασιλείαν αὐτῶν οἱ Σικυώνιοι⁸⁷. Κατέσχευεν οὖν ἡ βασιλεία, ἧτοι τοπαρχία τῶν Ἀργείων ἔτη 37, καθὼς καὶ Διόδωρος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τῶν δὲ Σικυωνίων τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν (36) ἔβασίλευσε πρῶτος ὁ Αἰγιαλεὺς ἔτη 37, καὶ λοιπὸν ἄλλοι βασιλεῖς κς'⁸⁸ ἕως Ζευξίππου τοῦ βασιλεύσαντος αὐτῶν ἔτη 37⁸⁹. Καὶ λοιπὸν οἱ ἱερεῖς αὐτῶν ἔδωκον (36) τὴν χώραν, καὶ κατέσχευεν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη 37, καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος

Ἦ δὲ δύσις, ὃ ἐστὶ τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν (38), ἦν τότε ἀβασίλευτος, διοικουμένη δὲ ἀπὸ τῶν υἱῶν Πίκου τοῦ καὶ Αἰῶς καὶ τοῦ γένους αὐτῶν. Ἐν οἷς⁹⁰ χρόνοις ἐτελεύτησε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἔδωκεν (39) τὸν Ἰσραὴλ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ⁹¹, ὡς προεῖρηται. Ὅστις πολεμῶν παρέλασε τὴν Ἰεριχὴν καὶ τὴν ἀνωτέρω [84] εἰρημένην πόλιν Ἰερουσαλήμ, ἦντινα μετακάλεσεν ὁ αὐτὸς Ἰησοῦς, υἱὸς Ναυῆ, Ἰεβοῦν. Αὐτὸς δὲ παραλαβὼν τὴν χώραν ἔκρησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχέμ (40), μετακαλέσας αὐτὴν Νεάπολιν. Καὶ μετὰ τὴν τελευταίην Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ, τοῦ ποιήσαντος περᾶσαι τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν κατὰ κέλευσιν Θεοῦ καὶ ἔλθειν⁹² ἐπὶ τὴν τῆς Ἡλλαιστίνης χώραν καὶ σάλπιγγι μυστικῇ λύσαι τὰ τεῖχη Ἰεριχὴν, μετὰ δὲ τοῦτον ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Φινεὲς· μετὰ δὲ Φινεὲς ἐδιώκουν τὸν Ἰσραὴλ ἰγ' κριταὶ (41), ἐπιλεγέντες ἐκ τοῦ λαοῦ.

Ἐν δὲ τοῖς τούτων χρόνοις ἦν παρ' Ἑλλήσιν ὁ Προμηθεὺς, καὶ ὁ Ἐπιμηθεὺς, καὶ ὁ Ἄτλας, καὶ ὁ πανόπτης Ἄργος, ὃν ἑκατοντόφθαλμον ἐκάλουν διὰ τὸ περίθλεπτον εἶναι τὸν ἄνδρα καὶ γοργόν, καὶ Δευκαλίων, ὁ υἱὸς Ἑλλήνος⁹³ τοῦ Πίκου. Ὁ δὲ Ἄργος αὐτὸς εὗρε τὴν τεχνικὴν⁹⁴ (42) ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη· ὁ δὲ Ἄτλας ἠρμήνευσε τὴν ἀστρονομίαν· διὰ τοῦτο λέγουσιν ὅτι τὸν οὐρανὸν βαστάζει, διότι τὰ οὐρανοῦ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Προμηθεὺς τὴν γραμματικὴν ἐξεῦρε φιλοσοφίαν· περὶ οὗ λέγουσιν ὅτι [85] ἀνθρώπους ἐπλαττε, καθ' ὃ ἰδιώτας

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ Συκωνῶνιοι Ox. correxit Ch. ⁸⁸ κς'. κε' Schurzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 193. Sed hæc scriptoris imputanda sunt stupori, cujus paria exempla notabimus p. 37 A, 68 A. ⁸⁹ 37. λα' Eusebius utroque libro, Cedrenus p. 84 D, Syncellus p. 151 D. ⁹⁰ οἷς Ch., οἷσι Ox. ⁹¹ Ναυῆ Ox. ita et infra. ⁹² καὶ ἔλθειν Ch., κατὰ ἔλθειν Ox. ⁹³ Ἑλλήνος Bentleyus p. 73, Ἑλενος Ox. ⁹⁴ τεχνικὴν. τεκτονικὴν Ch. Conf. Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 126.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν. Licet Ἑλλάς apud auctores Græciam universam ut plurimum significet, Noster tamen voce hoc Peloponesum tantum intelligi vult: ideoque Sicyonios, Helladicos interpretatur, Sicyone, quæ est in Peloponeso Stephan. de Urb. Σικυῶν, πόλις Πελοποννήσου.

(36) Ἐδωκον τὴν χώραν. Scr. ἐδιώκουν.

(37) Ἐτη 37. Annos 990 tantum numerat Cedren. Eusebius ex Castore annos numerat 983. ἕως τούτου Σικυωνίων, ἧτοι Πελοποννησίων, λεγομένην βασιλείαν διαρκέσασα ἐν γενεαῖς, ἧτοι βασιλεύσει υς' (κς' κς') κατεπαύθη etc., μεθ' οὗς, ὡς φασί, ἡγούντο αὐτῶν οἱ ἱερεῖς τοῦ καρνεῖου ἔτη 37. Ὁμοῦ τὰ πάντα τῆς Σικυωνίων ἔττ.

(38) Ὁ ἐστὶ, τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν. Italia ubique apud auctorem hunc pro partibus Occidentalibus usurpatur, uti supra monuimus. Ita lib. viii, p. 228. Ἐν αὐτῇ

δὲ τῇ πόλει ἐκάθισαν ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἧτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἰσπανῶν· ubi Hispaniam sub Italia, id est, sub Occidente, complectitur.

(39) Ἐδωκεν τὸν Ἰσραὴλ. Ἐδιώκει.

(40) Ἐκρησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχέμ. Unde hæc? Josue enim libro omnia aliter.

(41) Ἰγ' κριταί. Scilicet usque ad Eli sacerdotem, qui primus ex sacerdotibus, post judices, rempublicam administravit. Judices vero hi tredecim a Chælexan. auctore enumerantur isti: Gothoniel, Aodus, Senegar, Dehora, Gedeon, Abimelechus, Thola, Jair, Jephithe, Essebon, Æalon, Labdon, et Sanson.

(42) Εὗρε τὴν τεχνικὴν. Artes cum sint tam variaz, multiplicisque, cujusnam hic Argus Occidentalibus auctor putandus? Fortean legendum, τῆς τεκτονικῆς.

βντας ἐποήτησαν ἐπιγινώσκειν διὰ φιλοσοφίας καὶ τῷ Ἀ πρώην χρόνῳ εἶδέναι τὰ συμβάντα · ὁ δὲ Ἐπιμηθεὺς τὴν μουσικὴν ἐξεῦρεν · ὁ δὲ Δευκαλίων τὰ τοῦ κατακλισμοῦ τοῦ μερικοῦ ἐξέθετο, καθὼς Εὐσέβιος ⁶⁶ ὁ Παμφίλου ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθανεῖν τοὺς κριτὰς τῶν Ἰουδαίων, ἤγειτο τοῦ λαοῦ Βαράχ, ὁ τοῦ Ἀβινοέμ ⁶⁶ (43). Ἦν δὲ τις γυνὴ προφήτις ὀνόματι Δεδωῶρα, ἣτις ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις πάντα τὰ μέλλοντα.

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς ἐκεῖνος ἦν καὶ παρ' Ἑλληνιστάς ⁶⁷ Σιβύλλα · καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς χρόνοις Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Φαραὼ ὁ καὶ Ναραχώ · τῶν δὲ Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατήγετο · ἦν δὲ καμμεγέθης ⁶⁷, διὰ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν (44). Οὗτος δὲ πρῶτος βασιλεὺς ἐγένετο Ἀθηναίων μετὰ τὸν κατακλισμὸν τῆς Ἀττικῆς · μετὰ δὲ τὸν κατακλισμὸν τῆς Ἀττικῆς εἰς Ἀθηναίους ἦλθε τὸ βασιλείον. Ἡ μόνον δὲ αὐτὸς ἐβασίλευσε Κέκροψ Ἀθηναίων, ἐκέλευσε νομοθετῆσαι τὰς γυναῖκας τὰς ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ οὖσας ἐν ᾧ εἰσι παρθένοι [86] γαμεῖσθαι· ἐνὶ ἀνδρὶ ἄστινας ἐκάλεισε νύμφας ἐν τῇ νομοθεσίᾳ αὐτοῦ διὰ τὸ πηγαῖς ἐοικέναι τὰς παρθένους κόρας, αἱ τίκτουσι καὶ ἀπὸ ἀθέλων πόρων πηγάζουσι γάλα. Πρὸ γὰρ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πᾶσαι αἱ γυναῖκες τῶν Ἀττικῶν καὶ τῶν Ἀθηναίων καὶ τῆς πλησίον χώρας θηριώδει ⁶⁸ μίξει ἐμίγνυντο, ἐκάστω συγγινόμεναι τῷ ἀρσενικῷ αὐταῖς, ἐὰν κάκειν ἠθούλετο · καὶ ἐκαλεῖτο ἡ ἀρσενικὴ γυνὴ οὐδενός, ἀλλὰ τοῖς πᾶσι προσήρχαντο, διδοῦσαι ἑαυτὰς εἰς πορνείαν. Καὶ ὅσας ἠθούληθ τις κρατῆσαι αὐτὰς ἡμέρας, κατ' οἶκον παρέμεινον αὐτῷ τρεφόμεναι · καὶ εἰ ἠθέλε, κάλιν ἀπέλυσεν αὐτῇ τοῖς βουλομένοις. Τοῦτο ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς εἰρηθῆ, τὸ μὴ ἀναγκάζεσθαι αὐτὰς συνεῖναι ἀνδρὶ πρὸς ὃν βούλονται · οὐδεὶς οὖν ἤδει τις ἦν υἱὸς ἢ θυγάτηρ, καὶ ἐδίδου τὸ τεχθὲν ᾧ ἠθούλετο ἀνδρὶ συμμιγέντι αὐτῇ, εἴτε ἄρβεν εἴτε θῆλυ ἔτεκε, καὶ ἔχειρον θερχόμενοι. Ὁ δὲ Κέκροψ ἐκ τῆς Αἰγύπτου καταγόμενος ἐξεφώνησε τὸν νόμον τοῦτον, εἰρηκῶς ὅτι ἡ Ἀττικὴ χώρα διὰ τοῦτο ἀπώλετο. Καὶ λοιπὸν ἐσωφρόνησαν πᾶσαι, καὶ ἀνδράσιν ἐξεύγνουν ἑαυτὰς αἱ ἀγαμοὶ παρθένοι, ἢ δὲ πορνευθεῖσα ἐγαμείτο ἐν ᾧ ἠθούλετο ἀνδρὶ · καὶ ἐθαύμασαν οἱ Ἀθηναῖοι τὸν τοῦ βασιλέως νόμον · ὡς δὲ καὶ τινες ἐξέθεντο ὅτι διὰ [87] τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ (45)

A eventum futurorum præscientiam eos adduxerit. Epimetheum musices auctorem fuisse perhibent : Deucalio vero diluvii particularis historiam contextuit, uti Eusebius Pamphili litteris tradidit.

Post extinctos Israelitarum iudices, eis præfuit Barachus, Abinoami filius, quo tempore etiam inter Judæos floruit prophetissa quædam, nomine Debora, quæ ipsis futura omnia prædixit.

Temporibus etiam illis apud Græcos innouit Sibylla, vaticinatrix; eodem etiam tempore Ægyptiis imperavit Pharaoh, qui et Narachos. Athenis autem, ubi post Atticum diluvium sedes erat regia, primus Cæcrops quidam, ab Ægypto oriundus regnavit : hunc, ob corporis magnitudinem, Duplicem vocarunt. Is, quam primum regnare cœpit, legem tulit uti mulieres, quæcunque virgines imperio suo subditæ erant, singulæ singulis nuberent viris. Nymphas autem, in sanctione sua, 71 virgines hæc vocavit; eo quod, fontium instar, per meatus corporis occultos, a partu lac emittunt. Ante hunc enim regem, mulieres Atticæ conterminæque omnes belluino more miscabantur, pro libitu suo, cum quibuscunque cupientibus. Subinde vero vitiatæ mulieres, nullo proprio viro destinatæ, ad omnes æque ventitantes, cullibet prostituerunt sese. Cuique etiam licitum erat ut amasiam, quotquot sibi visum esset diebus, domi secum retineret : pro arbitrio deinde suo, quibuscunque volentibus eam dimitteret. Cæterum Atticis deinceps prohibitus fuit mos iste, mulieres, cum quopiam volente, consuescere cogendi. Exinde enim factum est ut nemo ibi hominum sciret quis suus filius, aut quæ filia fuerit. Natum enim infantem, sive masculinum, sive feminam, mater, pro libitu, cui-cunque deferebat ex amasiis suis : donumque is lætandus accepit. Cæcrops vero iste Ægyptius legem supradictam sancivit, innuens ob hoc ipsum Atticam aquis olim obrutam fuisse. Exinde itaque castitatem coluerunt mulieres omnes, virginibus viris propriis se jungentibus : quæ vero ante vitiatæ fuerant, virum quem vellent, sibi elegerunt. Hoc regis edictum demirati sunt Athenien-ses; qui, ut nonnulli tradiderunt, ob hoc etiam

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Εὐσέβιος. V. ad p. 22 A. ⁶⁶ Ἀβινοέμ Ch., Ἀμινοέμ Ox. ⁶⁷ μάντις Ch., μάρτυς Ox. et Σιβύλλα. ⁶⁷ καμμεγέθης Ch., πανμεγέθης Ox. ⁶⁸ θηριώδει Ch., θηριώδη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ὁ τοῦ Ἀβινοέμ. Ser. Ἀβινοέμ. Quomodo tamen Barachus ab auctore nostro, post extinctos iudices, populo Israelitico præfuisse dicitur, cum post ipsius tempora ix alii iudices numerentur?

(44) Διὰ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν. Philochorus apud Eusebium Chron. l. i : Κέκροψ ὁ Διφυῆς τῆς τότε Ἀττικῆς, νῦν δὲ Ἀττικῆς, ἐβασίλευσεν ἐτη v'. Διὰ μῆκος σώματος οὕτω καλούμενος, ὡς φησὶν ὁ Φιλόχορος · ἢ ὅτι, Αἰγύπτου ὢν, τὰς δύο γλώσσας ἠκρίσαστο. Aliam huius appellationis causam profert auctor paulo infra, quam statim videbimus.

(45) Διὰ τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ. Athenæus lib. xiii, Cæcropem, quia primum marem feminæ matrimonio iunxit, Διφυῆ vocatum testatur. Ἐν δὲ Ἀθήναις πρῶτος Κέκροψ μίαν ἐνὶ ἐξευξεν, ἀνέδην τὸ πρότερον οὖσαν τῶν συνόδων, καὶ κοινογαμίων ὄντων. Διὰ καὶ ἐδοξέτισι, διφυῆς νομισθῆναι, οὐκ εἰδόντων τῶν πρότερον διὰ τὸ πῆθος τὸν πατέρα. Nominis huius rationem exponit Isac. Tzetzis ad Lycophron. p. 24 : Ἐπεὶ γοῦν ἐκ τούτου οἱ παῖδες πατέρα καὶ μητέρα ἐγνώρισαν, τοὺς αἰτίους αὐτῶν τῆς γενέσεως, δύο τυγχάνοντας φύσεων, διφυῆς

illum Διφυῆ, sive Duplicem vocarunt; eo quod prolem eis nobiliorem reddidisset, efficiendo ut quilibet parentum suum utrumque dignosceret. Cecrops autem Athenis regnavit annos L, hunc exceptum Cranaus, 72 et imperavit is annos IX. Hisce autem temporibus Sappho, poetria prima, innotuit. Post Cranaum regnavit Phoroneus alique, usque ad Codrum; qui regnum tenuit per annos XXI. Duravit itaque regnum eorum annos CCCCXXII.

Archontum autem temporibus, Draco Atheniensibus leges primus dedit: quas Solon, successor ejus, abrogavit. Alias deinde condidit Thales Milesius. Athenarum rursus regnum deinceps invasit primus Æschylus, per annum unum; post Æschylum, regnavit Acmeon per biennium: de quo sapientissimus Euripides tragediam condidit. Post Acmeontem regnarunt octodecim alii, usque ad Arexionem, qui regnavit annos XII, et dissolutum est regnum Atheniensium, cum durasset annos DCCCXVII, juxta traditionem Africani sapientissimi chronographi.

Paulo post tempore Israeli dux fuit Gedeon: huic contemporaneus erat sapientissimus Orpheus lyricus Odryssiensis ex Thracia, celebratissimus poeta. Illic deorum origines, mundi etiam hominumque creationem exposuit; præfatus in principio operis sui se nihil ex proprio instinctu, de Deo, aut mundi opificio, protulisse, verum se precibus suis 73 obtinuisse a Phæbo Apolline, uti hæc sibi aperiret; nempe *Theogoniam*, sive deorum natales, universi etiam opificium: in quo ejus opere existant etiam hæc carmina sequentia:

Rex Phæbe, arcipatens Latonæ maxima proles.

Id est: O domine, proles Dei, qui omnia e longinquo radiis tuis perstringis, immaculate et præpotens.

Omnia qui lustras, hominesque deosque gubernas.

A ὅτι ἐξευγένισε τὰ τέκνα τοῦ εἰδέναι τοὺς αὐτῶν γονεῖς. Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Κέκροψ τῶν Ἀθηναίων ἔτη ν', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε Κραναὸς ἔτη θ'. Ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις Σαπφῶ πρώτη μουσική 73 (46) ἐγνωρίζετο. Καὶ μετὰ Κραναὸν ἐβασίλευσε Φορωνεὺς καὶ ἄλλοι ἕως Κοδρῶνος, βασιλεύσαντος αὐτῶν ἔτη κα'. Κατέσχευεν οὖν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη υλβ'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν ἀρχόντων ἐνομοθέτει 74 Ἀθηναίους πρῶτος ὀνόματι Δράκων, καὶ μετ' αὐτὸν Σῶλων, καὶ ἔλυσε τοὺς νόμους Δράκοντος Σῶλων. Καὶ πάλιν ἐνομοθέτησε Θαλῆς 75 ὁ Μιλήσιος. [88]. Καὶ πάλιν ἐβασίλευσεν αὐτῶν πρῶτος Αἰσχύλος ἔτος κα' 71 (47), καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν Ἀκμαίων ἔτη δύο· περὶ οὗ Εὐριπίδης 72 ὁ σοφώτατος δρᾶμα ἐξέθετο. Καὶ μετὰ Ἀκμαίοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι ἕως Ἀρεξίωνος (48), ὃς ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη β'. Καὶ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀθηναίων, κρατήσασα ἔτη ζζ', καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ βραχὺ ἠγήσατο τοῦ Ἰσραὴλ Γεδεών. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦν Ὀρφεὺς ὁ Θραξ, ὁ λυρικός Ὀδρυσσεὺς 73 (49), ὁ σοφώτατος καὶ περιβόητος ποιητής· ὅστις ἐξέθετο θεογονίαν καὶ κόσμου κτίσιν καὶ ἀνθρώπων πλαστοουργίαν, εἰρηκῶς ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ συντάγματος αὐτοῦ ὅτι ἐκ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἐνθυμήσεως οὐκ ἐξέθετό τί ποτε περὶ Θεοῦ ἢ τῆς κοσμητικῆς κτίσεως, ἀλλ' εἶπεν ὅτι αἰτησαμένου 74 διὰ ἰδίας αὐτοῦ εὐχῆς μαθεῖν παρὰ τοῦ Φοίβου Τιτάνος ἡλίου 75 τὴν θεογονίαν καὶ τὴν τοῦ κόσμου κτίσιν καὶ τίς ἐποίησεν αὐτήν· ἐμφέρεται γὰρ ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει διὰ ποιητικῶν στίχων οὕτως·

Ἦ 76 ἀραξ, Ἀητοῦ υἱέ, ἐκατηβόλε, Φοῖβε κραταίε,
Ἦ δέσποτα, Ἡμέρας υἱέ, ὃ τὰ πάντα πόρρωθεν ταῖς
ἀκτίσιν σου τοξεύων, ἀμλιντε καὶ δυνατέ,

[89] Πανδερεκές, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνδρῶσιν,

VARIAE LECTIONES.

73 πρώτη μουσική. πρώτη Μουσῶν Cedrenus p. 82 C, alter altero magis pervertens epigramma Platonis, quo decimam Musam dixerat Sapphonem. Quod vidit Schruzzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 249. 74 ἐνομοθέτει Ἀθηναίους. Ita dixit iterum pag. 194, 7. ἐνομοθέτησε τὴν χώραν. 75 Θαλῆς Ὁξ. 71 κα'. Ἐν καὶ μῆνας ιζ' (ζ') Cedrenus p. 82 D. 72 Vid. Bentleius p. 17. 73 Ὀδρυσσεὺς Ὁξ., Ὀδρυσσεὺς Ch. Simile Μολοσσαῖος p. 25 B. Repetendus etiam articulus. 74 αἰτησαμένου Cedrenus p. 57 B, ἠτησαμένην οὗ Ὁξ. 75 ἡλίου Cedrenus, ἡελίου Ὁξ. 76 Ἦ. Ὁ Ὁξ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

καὶ ὁ Κέκροψ ἐκλήθη, ὡς τοῦτο ποιήσας αὐτός. Ita D huit. Καὶ πάλιν Αἰσχύλος τυραννήσας, ἔτος ἐν καὶ μῆνας ζ', qui etiam post Æschylum Alcibiadem ponit, quem auctor noster Acmeontem vocat. Euseb. Chron. Can. Acmeontem Æschyli successorem vocat; post quem, Ἀθηναίων ἐβασίλευσεν Ἀκμαίων, ἔτη β'.

Ἐξ ὧν παῖδες ἐγγνώκεισαν τοὺς δύο φυτοσπόρους, τὸ πρὶν μόνην γινώσκοντες, ὡς ἔφη, τὴν μητέρα.

Ὅθεν ὁ Κέκροψ διφυῆς, νόμοις ὡς δειξας ταῦτα.

(46) Πρώτη μουσική. Musarum primam illam appellat Cedrenus: Ὅτι καὶ Σαπφῶ, ἡ καὶ πρώτη Μουσῶν, ἀνηγγόρευτο.

(47) Αἰσχύλος ἔτος κα'. Scr. ἔτη. Eusebius, ex Africano, Æschylum 23 annos regnasse asserit: licet Cedren. unicum tantum regni annum ei tri-

(48) Ἔως Ἀρεξίωνος. Iste apud Eusebium Ἐρφεξίας dictus est; qui regnavit annos decem tantummodo.

(49) Ὀρφεὺς ὁ Θραξ ὁ λυρικός Ὀδρυσσεὺς. Scr. Ὀδρυσσεὺς. Steph. de Urb. Ὀδρυσσεὺς, ἔθνος Θραξίας. Jo. Tzetzes chiliad. 1, histor. 12: Ὀρφεὺς ἦν Θραξ, ἐξ Ὀδρυσσῶν πατρῷος Βισαλτίας. Cedrenu interim corrigendus, ubi legitur ὁ Βρυῶσιος.

Ὅ τὰ πάντα ἐπιδύπων, θνητῶν καὶ ἀθανάτων βασι- A 13 est : O tu, cui omnia visibilia sunt, et cum
λεύων,

Ἥλιε χρυσαίσιον ⁷⁷ ἀειρόμενε ⁷⁸ πτερόγεσσιον,
Ἥλιε τιμιαίς ⁷⁹ εἰς τὸν ἀέρα ὑψούμενε πτέρυξι,

Δωδεκάτην δὴ ⁸⁰ τήνδε παρὰ σεῖο ἐκλυον ὄμφην,
Δωδεκάτην δὴ ταύτην παρὰ σοῦ ἤκουσα θεῖαν ⁸¹ φω-
νήν,

Σεῖο φαιμένου, σὲ δ' αὐτὸν, ἀκηδόλις, μάρτυρα
[θελήν.

Σοῦ εἰρηκότος μοι, σὲ δ' αὐτὸν τὸν ἀπὸ μακρόθεν
λάμποντα τίθημι. ⁸² Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς περὶ
τούτου εἶπε στίχους ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς· ἔφρασε δὲ ὡς
ἐκ τῶν προειρημένων στίχων ποιητικῶν ἐξέθετο· καὶ
οὐκ ἐνεδέχето ἐντάξαι τὸ πλῆθος τῶν στίχων ἐν τῇ
συγγραφῇ ταύτῃ. Ἔστι δὲ ἄπερ ἐξέθετο Ὀρφεύς ^B
ταυτα· ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἀνεδείχθη τῷ χρόνῳ ⁸³ ὁ αἰθέρ
ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθεὶς, καὶ ἐντεῦθεν κάκειθεν
τοῦ αἰθέρος ἦν χάος, καὶ νῦξ ζοφερά πάντα ⁸⁴ κα-
εἶχε καὶ ἐκάλυπτε τὰ ὑπὸ τὸν αἰθέρα, σημαίνων
τὴν νύκτα πρωτεύειν ⁸⁵, εἰρηκῶς ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέ-
σει ἀκατάληπτον τινα καὶ πάντων ὑπέρτατον εἶναι,
καὶ προγενέστερον δὲ καὶ τῆς νυκτὸς καὶ πάσης [90]
τῆς ὑπὸ τὸν αἰθέρα οὐσῆς καὶ καλυπτομένης κτί-
σεως· τὴν δὲ γῆν εἶπεν ὑπὸ τοῦ σκότους ἀόρατον
εὔσαν· ἔφρασε δὲ ὅτι τὸ φῶς· ῥῆξαν τὸν αἰθέρα
ἐφώτισε τὴν γῆν καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν, εἰπὼν ἐκεῖνο
εἶναι τὸ φῶς τὸ ῥῆξαν τὸν αἰθέρα τὸ ⁸⁶ προειρημέ-
νον, τὸ ὑπέρτατον πάντων, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς ^C
ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας [91] ἐξείπε, *Μῆτιν, Φά-
ρητα, Ἐρικεπαῖον* ⁸⁷ (50) ὅπερ ἐρμηνεύεται τῇ

mortales et immortales obtemperant.

O sol, auratis qui dividis aera pennis,
Id est : O sol, qui pennis honorandis in sublimem
aeris eveheris.

Jam duodenum a te ferit hoc præcordia verbum.
Id est : Duodecies jam a te exaudivi divinam
vocem.

Dicitque, arcitenens, ipsum te nuncupo testem.

Id est : Tuorum verborum te quidem eminus
irradiantem in testimonium pono. Plures etiam
alios, hac de re, versus composuit Orpheus : lo-
quitur autem eodem modo ac in recitatis versi-
bus : versus autem ejus reliquos, propter eorum
multitudinem, in opus hoc nostrum congerere
non licuit : ⁷⁴ sensus vero eorum istiusmodi est.
Dicit Orpheus : a principio Deum æthera condi-
disse ; ætherem autem chaos undique cinxisse ;
obscuram etiam caliginem omnia quæ sub æthere
erant, cooperuisse : hinc innuens noctem esse
priorem. Insuper addit in expositione illa : quem-
dam esse præterea incomprehensibilem omnibusque
superiorem ac priorem, omniumque conditorem ,
tam ætheris ipsius, quam noctis, totiusque fabri-
cæ illius quæ sub æthere sepulta jacebat. Terram
autem dicit sub tenebris invisibilem jacuisse : lucem
vero, æthere perrupto, terram omnemque illam fa-
bricam illuminasse. Lucem autem eam æthera per-
rumpentem, illum esse, quem superius diximus
omnibus superiorem esse : cujus nomen Orpheus,
ex oraculo edoctus, edixit, *Neminem effari, Eri-*

VARIE LECTIONES.

⁷⁷ χρυσαίσιον. χρυσαίοισιν Ox. Fallitur Bentleius p. 5. ⁷⁸ ἀειρόμενε Cedrenus, ἀέρομενε Ox. ⁷⁹ τιμιαίς
Cedrenus, τιμίοις Ox. ⁸⁰ δὴ Cedrenus, δὲ Ox. hic et 13. ⁸¹ θελήν Cedrenus, θελή Ox. ⁸² τίθημι. Adde
μάρτυρα. ⁸³ τῷ χρόνῳ. τῷ κόσμῳ Cedrenus, omisit Suidas v. Ὀρφεύς. ⁸⁴ πάντα Cedrenus, Suidas,
πάντας Ox. ⁸⁵ πρωτεύειν. πρωτεύειν Ch., προτερειν Cedrenus et Suidas. ⁸⁶ τὸν π. Ox., τὸ π. Cedrenus.
⁸⁷ Μῆτιν, Φανήτα, Ἐρικεπαῖον Bentleius p. 2. μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπεῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ἐξείπε μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπεῶ. Lego
φᾶναι. Hæc etiam apud Cedrenum, licet mutila,
habentur : legit enim, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς
ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας, ἐξείπε· μῆτις, ὅπερ ἐρμη-
νεύεται βουλή, etc., prima scilicet Ophici responsi
voce prolata, reliquis omiſſis. Quid vero τὰ ἐρι-
κεπεῶ sibi vult, aut unde petatum hoc vocabulum
non adeo dictu facile : cum tamen nihil nobis adhuc
probabilius occurrat, Gregorii nostri doctissimi con-
jecturam, in Not. et Observat. suis Anglice scrip-
tis, in quædam sacræ Scripturæ loca propositam,
hic proponam. *Hebræi*, inquit, *inter arithmeticas
suas traditiones, etiam hunc nominis Jehovahi nume-
ralem habent notationem ; quam קפ קפו sive Ke-
peo, quam hoc modo deducunt :*

יהוה

: פעמים יק : ה. פעממה : כה : הכי קכה :

פעמים י' ל' : הרי קמא : ה' פעמים ה' כה : הרי קפו :
id est 10 in sese multiplicatis, proveniunt 100 ; 5 in
se multiplicatis, exeunt 25. Ecce 125. 6 in se mul-
tiplicatis, fiunt 36. Ecce 161.5 in se multiplicatis,
producantur 25. הכי Hæc sive Heri, ecce קפו קפו,
id est 186, quæ divini nominis Hamphorash, sive
numeralis est notatio, adeoque vocabuli hujus ἐρικε-

πεῶ, ab oraculo editi, significatio. Hæc ille. Fru-
stra itaque sunt cum auctore nostro Suidas in Or-
pheo, et Cedrenus, qui horum verborum interpre-
tationem ex Græco fonte petere satagunt : Μῆτις
quidem consilium sonat ; et φῶς cum verbo φᾶ-
ναι, affinitatem quamdam habere videtur : verum
ubinam tandem invenietur τὰ ἐρικεπεῶ, quod
auctores dicti, quod non intelligerent, omiserunt ?
Certe Orpheum Hebraicarum Scripturarum haud
ignarum fuisse apparet ex Hymno ejus de Deo,
ubi inter multa Numinis redolentia, hæc ha-
bentur :

Ἀρχὴν αὐτὸς ἐχωρ, ἄμα καὶ μέσον ἠδὲ τελευτήν·
Ὅς λόγος ἀρχαῖων, ὡς ὑδρογενῆς διέταξεν,
Ἐκ θεῶν γυνάμισι λαβὼν κατὰ διαλάνα θεομύρ
ubi τῷ ὑδρογονεῖ Mosen enim innuere, ad nominis
ejus originem respectu habito, perspicuum est.
Quod enim ex aquis extractus fuerat, ideo Moyses
vocatus est : uti testantur sacræ Scripturæ, Exod. 11,
10. Nominis autem hujus rationem ex Josepho,
Antiq. Jud. 1. 11, profert Glycas, Annal. part. 11,
his verbis *Nomen, iniquis, ei fuisse datum ab eo
quod acciderat : nam Ægyptios aquam Moy dicere :*
his autem illos qui ex aqua sint extracti ihera-
tique. Eadem etiam habentur apud Philon. Jud. Et

cepeo, quod vulgari idiomate signat nobis, *consilium, Lumen, Vitædatorem*. Dicit autem in eadem expositione, tres illas divinas horum nominum potentias unam esse vim et virtutem Dei unius invisibilis, cujus potentia nemo unquam assequi potuit aut ideam aut naturam: ex illa autem omnia profuissent, principia nempe incorporea, solem, lunam, potestates, et astra omnia, terram item, et mare, quæ in illis visibilia sunt ac invisibilia omnia. De homine autem eodem modo, ac Moses **75** ipse sapientissimus, pronuntiavit, dicens hunc, ipsius Dei opera, ex terra efformatum, animam ab eo accepisse, ratione præditam. Idem Orpheus in eodem libro scripsit, a tribus istis nominibus, una vero natura divina, omnia facta fuisse, Deumque ipsum esse omnia.

Miserias autem generis humani descripsit idem Orpheus versibus quamplurimis; ex quibus hi sunt:

*Bruta volatilia atque hominum nequissima turba.
Interpretatio.* Bruta et volatilia vocat mortuos.

Idota efficta, et telluris inutile pondus.

Interpret. Terræ onus, snnulaera quædam efficta, quæ nascendi ac moriendi leges ac rationem prorsus ignorant.

Quique mala haud norunt sibi præsentire futura.

Interpret. Quibus malorum independentium nullus est sensus.

Nec, longe amotæ quæ sunt, effugere noxas;

Id est: Neque sciunt avertere infortunia, procul adhuc existentia.

Præsentive boni studiis attendere gnari.

76 Id est: Neque uti bona obveniunt, quæ mala sunt declinare; et, quod pulchrum est amplecti.

Irrita sed cunctos agitant conamina.

Interpret. Sed temerario impetu, susque deque feruntur, nihil omnino præsentientes.

Plurimos item alios versus edidit sapientissimus iste Orpheus. Hæc autem omnia habemus e Timotheo, sapientissimo chronographo, qui observavit, Orpheum, tot retro sæculis pronuntiasse Trinitatem consubstantialem omnia formasse.

Post Gedeonem Israeli præfuit Tholus: cujus temporibus floruit in Phrygia Marsyas philoso-

κοινή γλώσση βουλή, φῶς, ζωοδοτήρ. Εἰπὼν ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει τὰς αὐτὰς τρεῖς θείας τῶν ὀνομάτων δυνάμεις μίαν εἶναι δύναμιν καὶ κρᾶτος τοῦ μόνου Θεοῦ, ὃν οὐδεὶς ὄρᾳ, ἥστικος δυνάμειος οὐδεὶς δύναται γινῶναι ἰδέαν ἢ φύσιν· ἐξ αὐτῆς δὲ τῆς δυνάμειος τὰ πάντα γεγενῆσθαι, καὶ ἀρχὰς ἀεωμάτων καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, ἐξουσίας καὶ ἀστρα πάντα καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, τὰ ὁρώμενα ἐν αὐτοῖς πάντα καὶ τὰ ἀόρατα. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν ὅτι· αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ πλασθέντα ἐκ γῆς καὶ ψυχὴν ὅτι· αὐτοῦ λαβόντα ἰσχυρὴν, καθὼς Μωσῆς ὁ πάσσοφος ἐξέθετο ταῦτα. Ὁ δὲ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐν τῇ αὐτοῦ βίβλῳ συνέταξεν οὕτως διὰ τῶν αὐτῶν τριῶν ὀνομάτων, μίαν δὲ θεότητα, τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ αὐτός ἐστι τὰ πάντα.

Ἐπεὶ δὲ τοῦ τελευταίου γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐξέθετο ποιητικῶς στίχους πολλοὺς, ὧν μέρος εἰσὶν οὗτοι·

Θῆρες τε οἰωνοὶ τε βροσῶν ε' ἀλιτήρια ὄψα.
Ἑρμηνεῖα. Θηρία, θρονεὰ τε, τῶν ἀνθρώπων τὰ καταναλισκόμενα ἔθνη,

[92] Ἀχθεα γῆς, εἰδωλα τετυγμένα, μὴ διὰ ἡμῶν.

Ἑρμηνεῖα. Τὸ βάρος τῆς γῆς, εἶδος κατασκευασμένων ἢ, μὴδὲ διὰ τί ἐγεννήθησαν μὴδὲ διὰ τί ἀποθνήσκουσιν.

Εἰδότες, οὕτε κακοῖο προσερχομένοι νοῆσαι Γινώσκοντες. Ἑρμηνεῖα. Οὕτε κακοῦ ἐρχομένου κατ' αὐτῶν αἰσθανόμενοι.

Φράδομονες, οὕτε ποῖον ἢ μάλ' ἀποστρέφαι ἡκαίστητος

Ἀσφαλίσασθαι, οὕτε ἀπὸ μακρόθεν πολὺ ἀποστρέφαι ἐκ τοῦ κακοῦ,

Ὅυτε ἀγαθοῦ παρόντος ἐπιστρέφαι καὶ εἰρξαι.

Ὅυτε ἀγαθοῦ ἐρχομένου ὑποστρέφαι ἐκ τοῦ κακοῦ καὶ κρατῆσαι καλῶν

Ἰδρεις, ἀλλὰ μίτην ἀδαίμονες ἢ, ἀπρονοήτοι.

Ἐμπειροί. Ἑρμηνεῖα. Ἄλλ' ὡς ἔτυχεν ἄμα ἢ ἀμαθεστάτως φέρονται, μὴδὲν προενοοῦμενοι.

Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς στίχους ἐξέθετο ὁ αὐτὸς σοφώτατος Ὀρφεὺς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐξέθετο ὁ σοφώτατος Τιμόθεος χρονογράφος, λέγων τὸν αὐτὸν Ὀρφέα πρὸ τοσοῦτων χρόνων εἰπόντα Τριάδα ὁμοούσιον δημιουργῆσαι τὰ πάντα.

Μετὰ [93] δὲ Γεδεῶν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Θῶλας (51). Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῦ Θῶλα ἦν ἐν τῇ

VARIE LECTIONES.

ἢ εἰδέαν Ox., ἰδέαν Cedrenus. ἢ τὸ δὲ τὸν ἀνθρώπων εἶπεν. ἢ Cedrenus habet, τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν, etc. ἢ Ch. Quod restitui. V. ad p. 15 D. ἢ λαβόντα Ch., λαβῶντα Ox. ἢ τ' ἀλιτήρια Bentleyus p. 5. ἢ ἀλιτώσια Cedrenus, ταλεῖτε οἷα Ox. ἢ ἢ μὴ διὰ. μῆδαμὰ Bentleyus p. 5. ἢ κατασκευασμένον Ox. ἢ οὕτε ποῖον. οὕτ' ἀποθεν Bentleyus p. 6. ἢ μάλ' ἀποστρέφαι Cedrenus, μάλλα ἀποστρέφαι Ox. ἢ ἀδαίμονες Cedrenus ἀδαίμονες Ox. ἢ ἄμα δελειδωτα. ἢ δημιουργῆσαι Ch. cum Cedreno, δημιουργῆσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

quidem lingua Copta pimoy, aquam significat, ubi pi, signum est nominis masculini; item Moyhooy, aquam frigidam sonat: Moses vero extractus ex aquis redditur, apud Kircher. Lexic. Copt.

(51) Μετὰ δὲ Γεδεῶν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Θῶλας. Post Gedeonem populo Israeliitico præfuit Nilus ejus Abimelech: post eum vero Tholus, ut ex textu constat.

Φρυγία χώρα Μαρσύας * ὁ φιλόσοφος, ὅστις ἐφευρε A
 δὲ μουσικῆς αὐλοὺς ἀπὸ καλάμων. Καὶ ἀπενοεῖτο
 ἀποθεῶν ἑαυτὸν (52) καὶ λέγων Ἔδρον τροφὴν
 ἀνθρώποις διὰ τὰ μέλους τῶν μουσικῶν καλέ-
 μων. * Φκει δὲ ὁ αὐτὸς Μαρσύας εἰς τοὺς ἰδίους
 ἀγροὺς τὸν ἄπαντα χρόνον * ὅστις Μαρσύας θεοχο-
 λωτηθεὶς ἑξέστη τοῦ ἰδίου νοδῶ, καὶ παραφρονήσας
 ἐβρίψεν ἑαυτὸν εἰς τὸν ποταμὸν καὶ ἀπώλετο * ὄν-
 τινα ποταμὸν αἱ τῆς αὐτῆς χώρας Μαρσύαν καλοῦσιν
 ἕως τῆς γῆν. Περὶ οὗ ἱστοροῦσιν οἱ ποιηταὶ ὅτι
 πρὸς ἔριν τοῦ Ἀπόλλωνος ἤλθε * τοῦτο λέγουσι,
 φησὶν, ὅτι οὗτος βλασφημήσας ἐξέστη τοῦ ἰδίου
 νοδῶ καὶ ἐφονεύθη, καθὰ καὶ ὁ σοφώτατος Νίνος *
 συνεγράψατο. Καὶ ὁ σοφώτατος δὲ Λουκιανὸς ἐμνη-
 μόνευσε τῆς ἱστορίας ταύτης, ὅστις εἶπεν αὐτὸν ἀπὸ
 Κολχίδος ἔλθαι. B

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῦ Θῶλα ἦν Ἡρακλῆς ὁ ἥρωα
 καὶ οἱ Ἀργοναῦται οἱ περὶ Ἰάσονα * τὸν Θεσσαλὸν
 καὶ Κάστορα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ὑλαν καὶ Τελα-
 μῶνα καὶ τοὺς λοιποὺς. Οἵτινες ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσ-
 ποντον ἐπολεμήθησαν ἐξαιφνης ὑπὸ Κυζίκου, [94]
 βασιλέως τῆς Ἑλλησπόντου (53). Καὶ συγκρούσαν-
 τες ναυμαχίᾳ ἐφόνευσαν τὸν Κυζίκον βασιλέα * καὶ
 εἰσελθόντες νυκτὸς παρέλαβον τὴν Κυζίκον, μητρο-
 πολιν τῆς Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας. Καὶ μεμαθηκότες
 ἀπὸ τῶν πολιτῶν καὶ τῶν συγκαλητικῶν ὅτι Κυζικός
 ἔστιν ὁ σφαγὴς παρ' αὐτῶν, ἐπένησαν δι' αὐτὸν,
 ὅτι συγγενὴς αὐτῶν ὤπηρχε καὶ ἐκ τῆς αὐτῶν χώρας
 ἔφερε τὸ γένος. Καὶ ἦθουν συγγνώμην τῆ τῶν ἀμφο-
 τέρων ἀγνοίᾳ, καὶ ἀπολογησάμενοι πρὸς τοὺτους C
 ἔκτισαν ἐν τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ πόλει μετὰ τὴν νίκην
 ἱερὸν. Καὶ ἀπελθόντες οἱ Ἀργοναῦται εἰς τὸ μαν-
 τεῖον, ἔνθα λέγεται τὰ Πύθια θερμὰ (54), καὶ ποιήσαν-
 τες θυσίαν ἐπηρώτησαν * λέγοντες ταῦτα Ἐπιφάνειον
 ἡμῖν, προσφῆτα, Τιτὰν, Φοῖβε Ἀπολλῶν, τί-
 νος ἔσται δόμος οὗτος, εἰ τί δὲ ἔσται * (55);
 Καὶ ἐδόθη αὐτοῖς χρησμὸς παρὰ τῆς Πυθίας οὗτος:
 Ὅσα μὲν πρὸς ἀρετὴν καὶ κόσμον ἄνωγον ποιεῖτε.
 Ἐγὼ δὲ ἐφετιμῶ * τρεῖν ἔνα μῶνον ὑψιμέδοντα
 θεόν, οὗ λόγος ἀφθιτος ἐν ἀδασί * κόρη
 ἔγκυος * [95] ἔσται. Οὗτος ὡσπερ τόξον κυριφό-
 ρον μέσον διαδραμῶν ἅπαντα κόσμον, ζω-

A plus. Hic musicæ gnarus, fistularum fabricam ex
 calamis excogitavit. Inde elatior factus, Dei no-
 men sibi arrogavit: *Alimenta*, inquit, *hominibus*
harmonica fistularum modulationis inveni. Hic vi-
 lam suam totam in prædialiis suis transegit: cæ-
 terum Deo tandem insensus cum esset, mente
 captus est; insaniaque percitus in fluvium se pro-
 jecit, ibique periiit. Fluvium autem hunc incolæ
 Marsyam ad hunc usque diem vocitant. Marsyam
 hunc cum Apolline certasse fabulantur poetæ; eo
 quod, ob blasphemiam in Deum, vesania percitus
 interierit: 77 uti scriptum reliquit sapientissi-
 mus Ninus. Historiæ etiam hujus meminit sapien-
 tissimus Lucianus, qui a Chaloide eum fuisse
 asserit.

Temporibus autem Tholæ, innotuerunt Hereu-
 les heros et Argonautæ; nempe Jason Thessalus,
 Castor et Pollux, Hylas et Telamon, aliique; qui,
 Hellesponto trajecto, a Cyzico, Hellesponti rege,
 bello statim impediti sunt. Navali itaque pugna
 commissa, Cyzicum regem interfecerunt; noctu-
 que egressi, primariam Hellesponticæ ditionis ur-
 bem, Cyzicum, ceperunt. Edocti vero a civibus
 urbisque primoribus, Cyzicum illum esse quem
 interfecerant, summo affecti sunt dolore, eo quod
 sibi genere propinquus fuisset, et a regione sua
 oriundus. Erroris itaque mutui postulata venia,
 culpam deprecari sunt: sanum denique in urbe Cy-
 zico condiderunt. Argonautæ vero oraculum, ad
 Pythias thermas situm, profecti, sacrisque rite
 peractis, Apollinem interrogarunt, dicentes: *Dic*
nobis, vates, Titan, Phæbe Apollo, cui dicandum
est hoc sanum, et quale erit. Hujusmodi autem a
 Pythia tulerunt responsum: *Vos quidem, quæ ad*
virtutem et decorem incitant, prosequimini. *Ego ita-*
que innotui vobis, solum in alto regnantem
illum vobis denuntio. *Cujus immortale verbum pari-*
tura est virgo intacta: quod, 78 ceu sagitta flam-
misfera, medium penetrabit orbem, totumque capti-
vum obtinens, patri dono dabit: virgini huic sa-
cranda est domus; Maria vero nomen ejus. Respon-

VARIÆ LECTIONES.

* Μαρσύας semper Ox. ἑ ἀποθεῶν Ch., ἀπὸ θεῶν Ox. Conf. Suidas v. Μαρσύας. * θεοχολωτηθεὶς Ox.
 * Νίνος Ox. Λίνος. Fabric. Bibliot. Græc. VII, 449, ed. Harles. * Κολχίδος Cedrenus p. 84 C, χαλχίδος Ox.
 * Ἰάσονα Ox. * ἐπερώτησαν Ox. * εἰ — ἔσται: om. Cedrenus, p. 119 C. * ἐφετιμῶ τρεῖν Cedrenus,
 ἐπεθνεῶ τρεῖς Ox. * ἀδασί Ch. cum Cedreno, ἀδασί Ox. * ἔγκυος Ch. cum Cedreno, ἔγκυμος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἀπενοεῖτο ἀπὸ θεῶν ἑαυτὸν. Lego, ἀπο-
 θεῶν ἑαυτὸν, ut sensus verborum sit: Eoque auda-
 ciae, sive impudentiæ, devenit, ut se deum prædi-
 caret. Ἀπόνοια enim apud auctorem nostrum ubi-
 que pro confidentia, sive audacia, usurpatur: unde
 infra lib. v, p. 91, habemus, ἀπονοημένος πολε-
 μιστής, in bello audax. Ulyssen etiam ad Circen
 ingredientem, μετὰ ἀπονοίας; Ἀχαιῶν, Græca sua
 verum confidentia, introducit, p. 86, eod. lib.
 Verum hujusmodi exempla hic frequenter tibi oc-
 current. Marsyæ fabulam, inter alios, late prose-
 quitur Jo. Tzetz. chil. 1, hist. 15.

(53) Ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσποντον. Ὁ Ἑλλήσποντος,
 mare, ἢ Ἑλλήσποντος regio, sic dicta. Stephan. de
 urb. Ἑλλήσποντος, ἢ χώρα, ἢ παρακειμένη τῷ
 κόλπῳ.

(54) Ἐνθα λέγεται τὰ Πύθια θερμὰ. Procopius
 De Justiniani Aedific. : Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσει ἐν
 Βιθυνοῖς ὑδάτων ἀναδυστάνουσιν, ἐν χώρῳ ὄντερ
 ἐπονομάζουσι Πύθια. Oraculum vero ibi olim fuisse,
 unde forte locus nomen habuerit, tum ex Nostro,
 tu ex ipsa vocis notatione apparet.

(55) Εἰ τί δὲ ἔσται. Ἴσως, ἢ τί δ' ἔσται;

sum hoc æreis litteris marmore exaratum, illi in A superiore portæ fani limine posuerunt; domumque ipsam Rhææ matris deorum vocarunt. Quæ quidem domus, longo post tempore, Zenone imperante, in ecclesiam sanctæ Virginis Deiparæ Mariæ facta est. "Οστις οἶκος μετὰ χρόνους πολλοὺς ἐγένετο ἐκκλησία τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως.

Argonautæ vero ex Hellesponto solventes, ad principes insulas iter direxerunt: hinc vero abeunt, et Chalcedonensem Pontici maris trajectum transire volentes, ab Amyco, ipsos armis petente, prohibiti sunt. Cujus quidem formidantes potentiam, in sinum quemdam, desertum satis atque incultum, nemoribusque obsitum, subduxerunt sese. Ecce autem spectrum quoddam cœlitus delapsum, visu terribile humerisque pennas gerens aquilinas, sibi appropinquare conspicati sunt. Ab hoc autem divinitus admoniti de victoria quam ab Amyco reportaturi erant, vires resumebant: prælioque cum eo commisso Amycum devictum interfecerunt. Grata deinde solventes, templum conderunt loco eodem, quo spectrum ipsis sese exhibuerat; statuum etiam erigentes, quæ speciem visæ a se potestatis referebat. Fanum autem ipsum, ab salute ibi parta, Sosthenium nominarunt: quo nomine etiam ad hunc usque diem locus iste vocatur. Templum hic deinde, cum Byzantium imperii sedes fieri **79** cœpit, instauravit Constantinus Magnus imperator, qui Christianus factus, statuæ figuram ibi positæ, ubi, itinere illac facto, forte observasset; angeli speciem, in habitu monachi Christiani statim agnovit. Attonitus vero ad loci structuræque reverentiam, precibus scire petiit qualisnam esset angelicæ virtutis effigies. Discumbens vero in eo loco, per somnium edoctus est angeli nomen: experfectus itaque, locum statim adornavit; fusisque ad orientem versus precibus, locum illum in oratorium fecit, sancto Michaeli archangelo sacrum.

Argonautæ vero, post Amycum victum, illinc discedentes, in mare Ponticum advecti sunt, indeque ad Colchidem, aurei velleris causa: quod et inde secum reportarunt, una cum Medea, Actæ Scytharum regis filia. Hinc orta sunt quæ de Ja-

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται ἐκ τῆς Ἑλλησπόντου ἐξορμησαντες κατέπλευσαν ἐπὶ τὰς Πριγκιπίους ¹² νήσους· κάκειθεν ἀνήλθον τὸν Χαλκηδόνος πλοῦν ¹³, περᾶσαι βουλόμενοι τὸν ἀνάπλου τῆς Ποντικῆς θαλάσσης (57). Καὶ ἐπολεμήθησαν πάλιν ὑπὸ τοῦ Ἀμύκου· καὶ φοβηθέντες τὸν ἀνδρὸς τὴν δύναμιν κατέφυγον ἐν κόλπῳ τινὶ κατὰ πῦρ, δασυτάτῳ πάνυ καὶ ἀγρίῳ· καὶ ἐθεάσαντο ἐν ὄπτασι δυνάμιν τινα ὡς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ προσπελάσασαν πρὸς αὐτοὺς ἀνδρὸς φοβεροῦ φέροντος τοῖς ὤμοις πτέρυγας ὡς ἀετοῦ, ὅστις ἐχρημάτισεν αὐτοῖς τὴν κατὰ τοῦ Ἀμύκου νίκην. Οὔτινες θαρρῆσαντες [96] συνέβαλον τῷ Ἀμύκῳ· καὶ νικήσαντες αὐτὸν καὶ εὐχαριστοῦντες ἔκτισαν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ὅπου τὴν δύναμιν ἐώρακασιν (58) ἱερὸν, στήσαντες ἐκεῖ ἐκτύπωμα τῆς παρ' αὐτῶν θεαθείσης δυνάμεως, καλέσαντες τὸν αὐτὸν τόπον ἢ τὸ ἱερὸν αὐτὸ Σωσθένην (59), διότι ἐκεῖ φυγόντες ἐσιώθησαν· ὅστις τόπος οὕτως κέκληται ἕως τῆς νῦν. "Οπερ ἱερὸν μετὰ τὸ βασιλεῦσαι Βυζάντιον ἐθεάσατο ἀπελθὼν ἀσφαλίσασθαι αὐτὸ ¹⁴ Κωνσταντίνος ὁ μέγας βασιλεὺς· ὃς γενόμενος Χριστιανὸς, καὶ τῷ ἐκτυπώματι τῆς στήλης προσεσχηκῶς τῷ ἐστῶτι ἐκεῖ, εἶπεν ὅτι ἀγγέλου σημεῖον σχήματι μοναχοῦ παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν (60). Καὶ ἐκπλαγεὶς ἐπὶ τῷ τόπῳ καὶ τῷ κτίσματι, καὶ εὐξάμενος γυνῶναι ποίας ἐστὶ δυνάμεως ἀγγέλου τὸ ἐκτύπωμα, παρεκοιμήθη τῷ τόπῳ. Καὶ ἀκούσας ἐν ὄραματι τὸ ὄνομα τῆς δυνάμεως, εὐθέως ἐγερθεὶς ἐκόσμησε τὸν τόπον, ποιήσας κατὰ ἀνατολὰς εὐχὴν (61). Καὶ ἐπωνόμασε τὸ εὐκτῆριον [97], ἦτοι τὸν τόπον, τοῦ ἁγίου ἀρχαγγέλου Μιχαήλ.

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τὴν νίκην τοῦ Ἀμύκου ἐκεῖθεν ἐξορμήσαντες ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀνέπλευσαν (62) διὰ τὸ χρύσειον δέρασ. Οὔτινες ἔλαβον αὐτὸ καὶ τὴν Μήδειαν ¹⁵, τὴν τοῦ Ἄετου θυγατέρα, βασιλέως τῆς Σκυθίας, ἀπὸ Κολχίδος χώρας· ὅθεν ἰστο-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ μαρμάρῳ Ch., μαρμύρῳ Ox. ¹¹ εἰς τὸ Cedrenus, αὐτὸ Ox. ¹² Πρινκιπίους Ox. ¹³ ἀνήλθον τὸν Χαλκηδόνος πλοῦν· ἐπὶ, aut præpositio hujusmodi alia hic deesse videtur. » Ch. ¹⁴ αὐτῷ Ox. ¹⁵ Μήδειαν Cedrenus, Μηδὴν Ox. Tum scribe Αἰήτου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Ζωγρεύσας. Scr. ζωγρήσας.

(57) Τὸν ἀνάπλου τῆς Ποντικῆς θαλάσσης. De Anaplo Pontico, vide P. Gyllium, de Bosporo Thracio, lib. II.

(58) "Οπου τὴν δύναμιν ἐώρακασιν. Δύναμις, pro spectro, spiritu, dæmonē, seu apparitione quadam, apud hunc auctorem frequenter usurpatur.

(59) Σωσθένην. Σωσθένιον. Locum hunc Sosthenium corrupte vocari asserit P. Gyllius, De Bosporo Thrac. lib. II, cap. 14, qui etiam Leosthenium cum appellandum contendit. Ex ejusdem tamen loco-

rum descriptione Sosthenium idem potius esse videtur cum vico Michaelio, quem ejusd. lib. c. 10, describit: ibi enim Michaeli archangelo ædem olim extruxisse a Sozomeno perhibetur Constantinus Magnus, de quo paulo infra auctor noster.

(60) Παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν. Locum inutilis: ἐστὶ, aut quid supplendum videtur.

(61) Ποιήσας κατὰ ἀνατολὰς εὐχὴν. Pro his, Cedrenus habet, καὶ τὸ μὲν θυσιαστήριον πρὸς ἀνατολὰς ἐρῶν ἐτύπωσε.

(62) Ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀνέπλευσαν. Supple, θάλασσαν, ex Cedreno.

ρείται τὰ κατὰ Ἴασονα καὶ Γλαύκην (63), τοῦ Κρέοντος ἄσωνα, et Glauca, Creontis Thessalorum regis filia, traduntur, quæ casu quodam, cum patre suo, inter ipsa nuptiarum solemnia, igne consumpta periiit : quæque alia huc faciunt nonnulla, quæ scripta nobis reliquit Apollonius, sapientissimus historingraphus.

Μετὰ δὲ Θῶλαν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλῶμ ὁ Ζαβουλωνίτης (64) ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις ἦν παρ' Ἑλλήσι μάντις ἄλλη, Σίβυλλα ¹⁶ ἢ Ἐρυθραία. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Φρυγίας ὁ Τρῶος, δὲ ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου (65) καὶ Γανυμήδους. Οὗτος ἐκτίσε πόλεις δύο, τὴν Τροίαν ¹⁷ εἰς ὄνομα ἴδιον καὶ τὴν Ἰλιον εἰς ὄνομα Ἰλίου τοῦ μείζονος αὐτοῦ υἱοῦ. Ὅστις πληρώσας τὰ τεῖχη [98] τῶν πόλεων, τοὺς τοπαρχοῦντας, ἤτοι βασιλεύοντας, τῆς Εὐρώπης χώρας πάντας προετρέψατο (66) διχα τοῦ Ταντάλου, βασιλέως τῆς Μυκηναίων χώρας. Καὶ πρὸς τοῦτο ἐλυπήθη ὁ Τάνταλος, καὶ ἔσχεν ἐχθραν μεγάλην πρὸς αὐτόν· ἦν δὲ ταξάμενος ὁ Τρῶος πρὸ τοῦ ἄρχεσθαι ¹⁸ κτίζειν τὰς πόλεις δῶρα πέμπειν καὶ θυσίας ποιεῖν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς τοῦ εἰς τὴν Εὐρώπην χώραν. Ὅστις πληρώσας τὰ τεῖχη μετὰ δύο ἔτη ἐπέμφε τὴν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν (67) τὸν μικρότερον, τὸν λεγόμενον Γανυμήδην, ὃν ἠγάπα, ὡς εὐπρεπῆ καὶ μικρότερον, εἰς τὸ ἀπενέγκαι τὰ δῶρα εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς καὶ πληρῶσαι τὴν θυσίαν τοῦ τάγματος, δεδωκῶς αὐτῷ ἄνδρας ν'. Καὶ ἀντιπεράσας τὴν θάλασσαν ἀπήρχeto ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς. Μαθὼν δὲ ὁ Τάνταλος, νομίσας ὅτι κατασκοπήσαι ἤλθε τὴν Εὐρώπην χώραν, ἐπέμφε πολλοὺς ὀπλισμένους ¹⁹, καὶ ἤρπασαν τὸν Γανυμήδην πρὸ τοῦ φθάσαι τὸ ἱερὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ Γανυμήδης ἐκ τῆς δειλίας ἠβρώστησεν· ἐπρωτόησε δὲ αὐτὸν ὁ Τάνταλος λέγων· Ἐν ἄλλοις βασιλείοις πῶς ἐτόλμησας ἔλθειν κατάσκοπος; καὶ εἶπεν αὐτῷ ὅτι, Θυσίας χάριν τοῦ Διὸς [99] ἤλθον ἐγὼ καὶ οἱ μετ' ἐμοῦ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Τάνταλος, ἐκέλευσεν αὐτῷ περιμεῖναι καὶ ἀνεθῆναι διὰ τὴν νόσον. Ὁ δὲ αὐτὸς Γανυμήδης τρεῖς ἡμέρας ἀβρώστησας τελευτᾷ· καὶ ἐκέλευσεν ὁ Τάνταλος ἀποδοθῆναι ἃ ἤνεγκε δῶρα καὶ τὴν θυσίαν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς· καὶ τὸ λείψανον δὲ τοῦ αὐτοῦ Γανυμήδους τεθῆναι ἔσω ἐν τῷ ναῷ τοῦ Διὸς πρὸς τιμὴν. Οἱ δὲ μετ' αὐτοῦ ἀποσταλέντες ποιήσαντες αὐτῷ σορὸν, ἔθικαν Ἀσίας, σὺν τῇ θυσίᾳ τὸν ἐνταῦθα κείμενον Γανυμήδην, υἱὸν αὐτοῦ, ἀνέθετο Διῷ.

Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ Τάνταλος πρὸς θεραπείαν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· οὐκ ἦν γὰρ ἔθος Ἑλλήσι θάπτειν

sona, et Glauca, Creontis Thessalorum regis filia, traduntur, quæ casu quodam, cum patre suo, inter ipsa nuptiarum solemnia, igne consumpta periiit : quæque alia huc faciunt nonnulla, quæ scripta nobis reliquit Apollonius, sapientissimus historingraphus.

Thola mortuo, Israeli præfuit Æglom Zabulonites. Illis autem temporibus apud Græcos floruit Sibylla alia, Erythræa dicta : quo tempore etiam Phrygiæ imperavit Tros, Ili et Ganymedis pater. Hic vero duas condidit urbes : Trojam, a nomine suo, et Ilium, ab Ilo, filio natu **80** majore vocatum. Ubi vero urbium mœnia ad exitum perduxisset, reges Europæos omnes, præter Tantalum, Mycenarum regem, ad se vocavit : quod ægre ferens Tantalus, Troem deinceps infensissimum habuit. Tros autem, ante jacta urbium fundamina, Jovi Europæi templo victimas et dona missurum se voverat. Biennio itaque post mœnia absoluta, filium suum minorem, Ganymedem (quem, quod formosus esset, et minorennis, valde charum sibi habuit), L satellitibus stipatum mittit, ut Jovi Europæi dona afferret, et, ex voto patris, sacra perageret. Ille igitur mari trajecto ad templum Jovis iter instituit. Quod ubi inaudisset Tantalus, suspicatus eum Europæ exploratorem supervenisse, plurimos statim armatos emisit, qui Ganymedem sociosque rapuerunt, antequam Jovis sanum attigissent. Ganymedes autem metu correptus, in morbum incidit : interrogatus autem a Tantalos qua tandem spe fretus aliena regna exploratum venire ausus sit, respondit, suscepti itineris causam sibi sociisque solam esse, ut Jovi sacra facerent. Quo audito, Tantalus manere illum jussit, morbique sui curam habere. At vero Ganymedes, ubi triduum infirmitate sua laborasset, animam efflavit. Tantalus autem dona quæ attulerant victimasque, ad Jovis sanum deportanda **81** curavit : Ganymedis etiam reliquiis in eodem Jovis templo, honoris causa, inhumatis. Qui autem socii erant itineris, monumentum ei extruxerunt, hoc inscriptum epitaphio : *Tros rex Asiæ, Ganymedem filium, hic jacentem, cum victimis, Jovi sacravit.* αὐτὸν ἐπιγράψαντες ἐν αὐτῷ, Τρῶος, βασιλεὺς

Hoc vero a Tantalos factum est, ut officiis hisce patrem ejus sibi conciliaret : alias enim Græcis

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Σιβύλλα Ox. ¹⁷ Τροίαν Ox. ¹⁸ ἄρχεσθαι Ch., ἀρχεται Ox. ¹⁹ ὀπλισμένους Ch., ὀπλισμένους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Γλαύκην, καὶ τοῦ Κρέοντος θυγατέρα. Καὶ hoc loco παρέλκει : Glauca enim ipsa Creontis fuit filia. Fabulam habes apud Apollinarianum Rhod. et apud Isac. Tzetzen in Lycophoron.

(64) Μετὰ δὲ Θῶλαν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλῶμ ὁ Ζαβουλωνίτης. Post Tholam quidem; interjectis tamen Jairo, Jephtha et Essebone, populum Israeliticum judicavit Elon Zabulonites, per annos decem : ut videre est Jud. cap. III, v. 14. Verum hæc omnia subsultorie ab auctore tradita sunt.

(65) Ὅς ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου. Scrib. Ἰλου. Scrib. etiam Τρῶς ubique, non Τρῶος, uti Noster habet.

(66) Πάντας προετρέψατο. Ad se vocavit, sc. εἰς τὸν ἐγκαινισμὸν, ut habet Cedrenus.

(67) Τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν. Memoria lapsus est librarius : Scr. υἱόν. Cæterum de Tantalos, vide Euseb. Chron. I, post p. 84; et Scaliger. in locum : item Cedren. Jo. Tzetz. p. 89, Nat. Comit. p. 335, Helvic. p. 31.

hominibus receptum non fuit ut mortalis cujusvis reliquiæ intra sacram ædem rconderentur; ne sic divina polluerentur. Et ista quidem memoriæ mandavit Didymus, sapientissimus historicus chronographus. Hinc nonnulli fabulantur Ganymedem ab aquila raptum fuisse, eo quod morte obierit repentina.

Post Troem, ad Phrygiam regnavit Ilus: quo tempore celebrabatur triumphus ille agonisticus Pelopis Lydii, contra OEnomaum Pisæum, in festo Solis agitatus: sicuti hæc nobis tradidit Charax historiographus.

Post hæc Israeli dux fuit et judex Sampson, vir strenuus et mysticus, mirandaque faciens, uti habetur in Hebraicis scriptis: quo tempore etiam Ægyptiis imperavit Lapathus. Duos hic habuit filios: Achæum et Laconem: moriturus itaque jussit, regnum suum regionemque filios duos inter se dividere. Achæus igitur, patre demortuo, regionem **82** totam in duas partes distribuens, fratri suo Laconi alteram tradidit. Is vero regionis partem, quæ sibi obtigerat, a nomine suo, Laconiam vocavit: ubi et urbem maritimam condidit, quam Githilliam appellavit: et regnavit ibi per annos xxxiii. Post hunc ad Laconiam regnarunt plurimi alii, usque ad Thestium, Laconum regem, qui, juxta ripam fluminis Eurotæ, urbem exstruxit; quam ex nomine suo, Thestiam vocavit. Habuit autem Thestius iste filias, admirandæ formæ, tres: Ledam scilicet, Clytiam et Melanippen, quæ et pulcherrimæ Laconides appellabantur. Ex his Ledam pater locavit cuidam nomine Tyndaro, qui post mortem Thestii, Laconibus imperavit. Tyndarus autem ex Leda filiam habuit, nomine Clytæmestram; quam post temporis adultiorem factam, in uxorem duxit Mycenarum rex Agamemnon. At vero Leda, inscio marito, vitata est a nobili quodam juvene, nomine Cygno, filio Ederionis, Achæorum regis, a Jove Pico oriundi. Vitabatur autem Leda in ædibus suis suburbanis, ad Eurotam fluvium sitis, ubi oblectationis causa tunc temporis morabatur. Gravida autem facta a Cygno, Ederionis regis filio, uno partu **83** tres inde edidit infantes: Castorem, Pollucem, et Helenam, mirandæ formæ virgines: quam postea Tyndarus Menelao, Argivorum regi, Agamemnonis commutritio, in uxorem dedit: uti memoriæ prodidit sapientissimus Palæphatus; illud etiam testatus, frustra se poetas habuisse, in fabula illa de Leda, a Jove in cygnum verso, compressa.

φοβερὸν κάλλος, ἣν ἐξέδωκε μετὰ ταῦτα ὁ αὐτὸς

Ἄνδρον ἱεροῦ οἴκου λείψανον θνητοῦ ἀνθρώπου διὰ τὴν μὴ κοινοῦσθαι τὰ θεῖα. Ταῦτα δὲ συνεγράψατο ὁ σφώτατος Δίδυμος ὁ ἱστορικὸς χρονογράφος. Λέγουσιν οὖν τινες τὸν Γανυμήδην ἀρπαγέντα ὑπὸ ἀετοῦ διὰ τὸ συμβᾶν αὐτῷ ἐξύτατον τοῦ θανάτου.

Μετὰ δὲ Τρώων ἐβασίλευσε τῶν Φρυγῶν ὁ Ἰλιος· ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐλάλειτο ἡ νίκη τοῦ ἀγῶνος Πέλωπος τοῦ Ἀυθοῦ καὶ Οἰνομάου τοῦ Πισαίου ²⁹, ἐπιτελεσθεῖσα ἐν τῇ ἡλιακῇ ³¹ ἐορτῇ· ἅτινα συνεγράψατο Χάραξ ὁ ἱστορικὸς.

Μετὰ δὲ τοὺς χρόνους τούτους ἦν κριτὴς καὶ [100] ἡγούμενος τοῦ Ἰσραὴλ Σαμψών, ἀνὴρ γενναῖος καὶ μυστικὸς καὶ θαύματα ποιῶν, καθὰ ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ ἐμφέρεται συγγραφῇ. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος ³⁰. Ἔσχε δὲ υἱοὺς δύο, τὸν Ἀχάον ³² καὶ τὸν Λάκωνα. Μέλλων δὲ τελευτῶν ἐκέλευσε τοῖς ἑαυτοῦ υἱοῖς διαμερίσασθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν εἰς δύο. Ὅστις Ἀχάος ³⁴ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀπομερίσας τὴν χώραν πᾶσαν εἰς δύο ἔδωκε τῷ αὐτοῦ ἀδελφῷ Λάκωνι τὸ ἡμισυ τῆς χώρας ἐκ τῆς πατρικῆς αὐτῶν βασιλείας. Καὶ ἐκάλεσε τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευσμένην χώραν εἰς ὄνομα ἰδίον Λακωνικὴν· καὶ ἐβασίλευσε Λάκων ἔτη λγ', καὶ κτίζει πόλιν ὀνόματι Γιθιλλίαν ³⁵ εἰς ³⁶ τὴν παράλιον. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσαν Λακῶνων ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας τοῦ Θεστίου, βασιλέως Λακῶνων· ὃς ἔκτισε πόλιν εἰς ἰδίον ὄνομα Θεστίαν παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν λεγόμενον Εὐρώταν. Καὶ ἔσχεν ὁ αὐτὸς Θεστίος θυγατέρας τρεῖς, εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν ³⁷, τὴν Αἰθῶν καὶ τὴν Κλυτίαν καὶ τὴν Μελανίππην· αἵτινες ἐκαλοῦντο προλοῦσαι Λακωνίδες. Τὴν δὲ Αἰθῶν ἐξέδωκεν ὁ πατὴρ αὐτῆς Θεστίος πρὸς γάμον τινὶ ὀνόματι Τυνδαρίῳ (68). [101] ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Θεστίου ἐβασίλευσε τῆς τῶν Λακῶνων χώρας. Ἔσχε δὲ θυγατέρα ³⁸ ἐκ τῆς Αἰθῶς ὁ αὐτὸς Τυνδαρος ὀνόματι Κλυταιμνήστραν· ἥτινα μετὰ χρόνον αὐξηθεῖσαν ἡγάγετο γυναῖκα Ἀγαμέμνων, ὁ βασιλεὺς τῆς Μυκηναίων χώρας. Ἡ δὲ ἐπορευθεῖσα ὑπὸ τινος νεωτέρου συγχλητικῆς, ὀνόματι Κύκνου, υἱοῦ Ἐδερῖωνος, βασιλέως τῆς Ἀχαΐας τοῦ καταγομένου ἐκ τοῦ Πίκου Διὸς, Τυνδαρίου, τοῦ τῆς Αἰθῶς ἀνδρὸς, ἀγνοοῦντος τὴν μοιχείαν. Ἡ δὲ Αἰθῶ ἐπορευθεῖσα μετεωριζομένη ἐν προαστείῳ ἰδίῳ κειμένῳ παρὰ τὸν Εὐρώταν ποταμὸν, καὶ ἐγκυος γενομένη ὑπὸ Κύκνου τοῦ μοιχοῦ, υἱοῦ Ἐδερῖωνος βασιλέως, ἔτεκεν ἐν ἐνὶ τοκετῷ βρέφη τρία, Κάστορα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ἑλένην. Ἦτις· Ἑλένη εἶχε Τυνδάριος εἰς γάμον Μενελάῳ, τῷ βασιλεῖ τῶν

VARIAE LECTIONES.

²⁹ Πέλωπος — Πισαίου Οἰ. ³¹ ἡλιακῇ Ch., Ἰλιακῇ Οἰ. ³² ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος. « Scribend. cum Cedreno, p. 120 C. τῆς Εὐρώπης χώρας. » Cliv. ³³ τὸν Ἀχάον. « Ita etiam infra. Cedrenus tamen cum Ἀχαιὸν vocat. » Ch. ³⁴ Ἀχάος. Ἀχάον Οἰ. ³⁵ ὀνόματι Γιθιλλίαν. « Cedrenus Γαθούλιαν vocat. » Ch. Est Γύθειον. ³⁶ εἰ Οἰ. ³⁷ εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν « Praepositio hic ex-cidit; supple eis, uti habet Cedrenus εὐπρεπεῖς εἰς ὑπερβολὴν. » Cliv. ³⁸ θυγατέρα Ch., θυγατέρας Οἰ-

'Αργείων, συντρόφω του 'Αγαμέμνονος (69), καθὼς **Ἡαλαίφατος** ὁ σοφώτατος συνεγράφατο, ὅτι **μάτηροσ** ποιηταὶ ἱστοροῦσι ποιητικῶς λέγοντες ὅτι ὁ Ζεὺς γέγονε κύκνος καὶ Λήδαν ἤσχυνε.

Τῆς δὲ τῶν Φρυγῶν χώρας ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ **A** [102] Σαμψῶν, ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου (70).

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἐστὶ τῆς Ἑλλάδος (71), τὶς ὀνόματι Ἄβας ἔτη κγ'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Προῖτος ἔτη ιζ'. Τοῦτου ἡ γυνὴ ἡ Σθενέβοια, ἡ καὶ Ἄντεια²⁹, ἠφίσησε τὸν Βελλεροφόντην· καὶ προσέπεμψεν αὐτῷ τινὰς, καὶ οὐκ ἐπέσθη, λέγων ὅτι Χαμεύρετόν³⁰ με εὔρεν ὁ βασιλεὺς Προῖτος πρὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ ἀνεθρέφατο καὶ τιμῆς με ἤξίωσεν υἱοῦ συνεσθίειν αὐτῷ. Καὶ πράξω τι τοιοῦτον κατ' αὐτοῦ; οὐκ ἐστὶ νόμος Ἑλληνι. Καὶ τοῦτο ἀκούσασα ἡ Σθενέβοια, λογισαμένη μήποτε, ὡς ἔχων παρῆρσιαν υἱοῦ πρὸς αὐτὸν, εἶπε αὐτῷ ὅτι προσέπεμψεν αὐτῷ τινὰς ὡς ἐρῶσα αὐτοῦ, λάθρα εἶπε τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ ὅτι, Ἐρᾶ μου ὁ Βελλεροφόντης καὶ ἐπέρχεται μοι, καὶ μὴ φάρμακόν μοι δώσει καὶ θάνω φυλάττουσά σοι σιωφροσύνην, ὡς ἀνδρὸς ἐρῶσα, φοβοῦμαι³¹. Καὶ λέγει αὐτῇ [103] ὁ Προῖτος, Νόμος ἐστίν. Ἑλλῆσι μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι (72). Ἄλλὰ πέμπω αὐτὸν (73) πρὸς τὸν ἰδίον σου πατέρα Ἰοθάτην³², μεθ' οὗ οὐδέποτε ἔφαγε, γράφω αὐτῷ φρονεῦσαι αὐτὸν ὡς ἐπιβουλον τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ σοῦ αὐτῆς. Ὅ ἐξ ποιήσας οὕτως ἔδωκεν αὐτῷ γράμματα, σφραγίσας αὐτὰ βασιλικῇ σφραγίδι. Καὶ λαβὼν τὰ γράμματα ὁ Βελλεροφόντης, ἀγνοῶν τὴν κατασκευὴν τὴν κατ' αὐτοῦ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Ἰοθάτην βασιλέα, καὶ εὔρεν αὐτὸν ἐν τῷ ἀρίστῳ. Καὶ μαθὼν ὁ Ἰοθάτης ὅτι ἦλθεν, ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ ὡς φιλούμενον παρὰ τοῦ Προῖτου, γαμβροῦ αὐτοῦ, ὡς υἱὸν ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ (74). Καὶ δεξάμενος τὰ γράμματα καὶ ἀναγνοὺς τὰ γραφέντα αὐτῷ, καὶ εἰδὼς ὁ Ἰοθάτης ὅτι συνέφραγεν αὐτῷ, εἶπε καθ' ἑαυτὸν ὅτι μᾶλλον

Sampsonis autem temporibus, in Phrygia regnavit Dardanus, Ili filius.

Eodem etiam tempore ad Græciam regnavit Abas quidam, per annos xxiii. Post eum, Prætus, annos xvii. Hujus uxor Sthenebœa, quæ et Antia dicta est, Bellerophonem deperibat; mittit igitur qui eum sollicitarent; sed Bellerophon, votis ejus annuere nolens, respondit: Prætus, inquit, antequam rex esset, me expositum reperit, et apud se domi enutrivit; nec minus charum habuit convictorem, quam si filius ejus fuisset. Egono igitur, ut in hunc virum tale aliquid committerem? Absit hoc ab homine Græco! Hæc ubi audisset Sthenebœa (metuens ne forte libertate, quam apud Prætum tanquam filius habuit, usus, se ab uxore ejus ad amplexus suos sollicitatum esse aperiret), clam apud virum criminatur eum: Bellerophon, inquit, perdit me amans, involat in amplexus: timeoque ne ab ejus beneficio brevi peritura sim; dum tui amans, castitatem meam tibi incolumem præsto. Prætus vero **84 respondens: Injuriam, inquit, illis quisbuseum comederint, inferre, Græcis religio est: cæterum Jobati, patri tuo, quicum nunquam comedit, eum mittam, per litteras eum rogans uti hunc e medio tollat; ut qui tibi regnoque meo struxit insidias. Ad hunc igitur modum fecit Prætus, et litteras Bellerophonti tradidit, regio sigillo obsignatas; quas ille nihil doli suspicatus, Jobati defert. Incidit autem in Jobatem, forte tum prandentem; qui, audito Bellerophonem advenisse, quem Prætus gener filii loco charum habuit, illum in mensæ consortium adhibuit. Deinde litteris acceptis perlectisque, Jobates, cum in mensæ etiam**

VARIE LECTIONES.

²⁹ Ἄντεια Οξ. ³⁰ χαμεύρετον. χαμειεύρετόν με εὔρε καὶ ἀνεθρέφατο verba adespoa apponit Suidas vol. III; p. 652, vel ex Malala, vel ex Antiochens. Joanne altero. ³¹ φοβοῦμαι Ch., καὶ φοβοῦμαι Ox. ³² Ἰωθάτην semper Ox., Ἰοθάτην Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Συντρόφω τοῦ Ἀγαμέμνονος. Σύντροφον Agamemnonis Menelaum appellat, eo quod, ut ipse putavit, non fratres erant, sed, apud Atreum, Agamemnonis patrem, Menelaus Plisthenis filius unæ cum Agamemnone enutritus fuerit: ut infra expresse dicit lib. v. Cæterum an hæc etiam Palæphati, quem Noster citat, meus fuerit, permittis incertus: ex libris enim παρὶ ἀπίστων quinque, quos Suida teste conscripsit, unicus tantum nunc exstat, qui primus erat. Revera tamen et Agamemnon et Menelaus Plisthenis filii, Atrei verò nepotes erant; adeoque non connutritii tantum, sed fratres germani.

(70) Ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου. Ser. Που, ut supra monuimus. Cæterum Dardanus Ili proavus erat; filius vero ejus, qui eum in regno successit, Laomedon dictus est.

(71) Τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς Ἑλλάδος. Cedrenus habet, τῶν Ἑλλήνων, καὶ τῆς Ἑλλάδος, hæud recte. Ἑλλάς enim apud auctorem hunc strictè, pro particulari Græciæ regione sumitur, uti supra monuimus, licet eum parum sibi constantem observare possimus; ibi enim Sicyonius

vocat Ἑλλαδικούς, hic Argivorum regnum τὴν Ἑλλάδα appellat. Abas enim, et Prætus, Argivorum reges fuerunt.

(72) Μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι. De hospitibus non violandis, vide Isaac. Tzetzen, in Lycophron., qui Alexandro reprobat quod pro beneficiis in illum illatis, Menelaum, contra jus fasque, injuriis affecerit. Ubi etiam veteris hospitibus saleni apponendi consuetudinis meminit: Ἄλλα δὲ ἐπέθου οἱ παλαιοὶ ἐν ταῖς τῶν ξενίων καταρχαῖς συμβολικῶς, ἐπευχόμενοι ὡσπερ ἄλλ' ἐκ δύο φύσεων, τῆς ὑδατώδους καὶ γερῆς, εἰς μίαν φύσιν ἐπάγη τὴν τοῦ ἄλλος οὕτω παρῆναι καὶ τοῦτους εἰς μίαν ὁμόνοιαν.

(73) Πέμπω αὐτόν. Forte, πέμψω.

(74) Ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ. J. Tzetzes chil. 7, hist. 149, Jobatem eum per novem dies continuos convivii excepisse asserit; decimo vero tandem die perlectis litteris, eum tamen occidit non potuisse, ut qui socius fuerat mensæ.

Ἰδοὺ ὁ Ἰοθάτης δὲ τὸ γράμμα τῇ δεκάτῃ, Κτελεῖν οὐκ εἴχεν οὐδ' αὐτὸς, συμματασχῶν [τραπέζης].

consortium eum vocasset : Indubie, inquit apud A se, homo iste inique insimulatur ; si enim alicujus in eo mali conscia fuisset, communi uti mensa justitia ipsa non sivilisset. Apud Græcos enim, injuriam ei, quicum comederint, inferre, nefas habetur. Juxta hæc igitur genero suo rescriptit Jobates ; et quæ sequuntur apud Euripidem, qui hac de re tragœdiam scripsit.

Præto autem successit in regno Acrisius secundus per annos xxxi, et deinde Pelops, post victoriam contra Ōenoiaum a se partam ; qui regnavit annos xxxii, a quo Græci postea Peloponnesii dicti sunt : qui 85 et urbem quoque condidit, quam Peloponnesum vocavit : unde postea Græcorum regnum Peloponnesiacum vocabatur.

Eodem tempore floruit Democritus philosophus : B qui etiam in scriptis suis philosophicis docuit debere eum qui philosophus evadere cupit, exercere, temperare se, et ab omnibus vitiiis abstinere ; omnia etiam recte intelligere, ac facere : ubi autem hac pervenerit, edocebitur nomen illud novem litteris scribendum ; et videbit Filium Dei Verbum illud impassibile, olim etiam passibile futurum. Exstant autem hæc apud Theophilum, sapientissimum chronographum.

Eisdem temporibus etiam floruit Hippocrates, philosophus, qui medicinam docuit.

Post Pelopem, in regna successit Atreus, et regnavit annos xx. Hunc excepit Thyestes, qui regnavit annos xvi ; post hunc regnavit Agamemnon annos xviii ; huic successit Ægisthus, et regnum tenuit annos vii. Duravit itaque regnum Græcorum, nempe Peloponnesiacum, annos clxiv.

Supradictis autem temporibus, ad Cretam primus regnavit Minos, Europæ filius : qui, cum mari dominatus esset, Atheniensibus bellum intulit, legesque illis imposuit. Hujus vero sapientissimus Plato meminit, in libris ejus *De legibus*. Circa eadem tempora celebres fuerunt Dædalus

κατηγορεῖται [104] οὗτος (75) · εἰ γὰρ συνήδει κακῶ, οὐκ ἂν ἡ δίκη ἐποίησεν αὐτὸν φαγεῖν μετ' ἐμοῦ, ὅτι νόμος ἐστὶν Ἑλλήσι τῷ συνεσθίοντι μὴ ποιεῖν κακῶς. Καὶ τὰ αὐτὰ ἔγραψε τῷ ἰδίῳ γαμβρῶ καὶ τὰ λοιπὰ, καθὼς συνεγράφατο Εὐριπίδης²⁵ ὁ τραγικὸς ποιητῆς, πληρώσας τὸ δρᾶμα.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Προῖτου ἐβασίλευσεν ὁ δεῦτερος²⁶ Ἀκρίσιος ἔτη λα', καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν νικητὴν τὴν κατὰ Οἰνομάου ἐβασίλευσεν ὁ Πέλωψ²⁷ ἔτη λβ', ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι²⁸ ἐκλήθησαν οἱ Ἑλλαδικοί (76). Ἐκτίσθη δὲ καὶ πόλις, ἦντινα καὶ Πελοπόννησον²⁹ ἐκάλεσεν · ἐκτοτε καὶ Πελοποννήσιον ἐκλήθη τὸ βασίλειον Ἑλλάδος.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἦν ὁ Δημόκριτος, φιλοσοφούμενα διδάσκων ὅστις καὶ ἐν τῇ φιλοσοφίᾳ αὐτοῦ συγγραφῇ ἐξέθετο ταῦτα ὅτι δεῖ τὸν θελόντα φιλόσοφον γενέσθαι ἀσκεῖν σωφρονεῖν, πάντων ἀπέχεσθαι κακῶν, πάντα δὲ ὀρθῶς νοεῖν καὶ πράττειν, καὶ ὅτε οὕτως φιλοσοφῆσει, τότε μαθήσεται τὸ ἐννᾶγραμμον ὄνομα (77) καὶ ὄψεται τὸν Ὑῖδον τὸν Θεοῦ Λόγον τὸν ἀπαθῆ, παθητὸν μελλοφανῆ (78). Φέρεται δὲ ταῦτα εἰς τὸ σύγγραμμα Θεοφίλου [105] τοῦ σοφωτάτου χρονογράφου.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐφιλοσόφει Ἴπποκράτης (79), ἱατρικὴν φιλοσοφίαν ἐκτιθέμενος.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πέλοπος ἐβασίλευσεν ὁ Ἀτρεὺς ἔτη κ', καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Θυέστης²⁷ ἔτη ις', (80) καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων ἔτη ιη', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Αἰγισθος ἔτη ζ'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ἑλλήνων, ἦτοι Πελοποννησίων, ἔτη ρξδ'.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω χρόνοις τῆς Κρήτης ἐβασίλευσε πρῶτος ὁ Μίνωος (81), ὁ υἱὸς τῆς Εὐρώπης · ὅστις καὶ ἐθαλασσοκράτει²⁸ πολεμήσας Ἀθηναίοις καὶ νόμους ἐτίθη · περὶ οὗ, φησὶ, Πλάτων ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς *Περὶ νόμων* ὑπομνήμασιν ἐμνημόνευσεν. Ἐν οἷς χρόνοις ἦσαν ὁ Δαίδα-

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ Εὐριπίδης. Vid. Bentlej. p. 20. ²⁶ δεῦτερος. De hoc disputat Schurzfl. Not. Bibl. Vin. p. 165. ²⁷ Πέλωψ Ox., Πέλωψ Cedrenus. ²⁸ Πελοποννήσιοι Ox. ²⁹ Πελοπόννησον Ox. ³⁰ Θεεστής Ox. ³¹ ἐθαλασ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Ὅτι μᾶλλον κατηγορεῖται. Durum hoc locutionis genus : κατηγορεῖται enim, pro, *injuste accusatur*, hoc loco poni videtur, nisi κατηγορεῖται, potius legendum sit. Τὸ μᾶλλον vero eodem modo usurpatum occurrit infra, lib. x, p. 307, αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγνοῦς τῆς ἐμῆς καρδίας, ἀνέκραξε, etc.

(76) Ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι ἐκλήθησαν οἱ Ἑλλαδικοί. Stephan. de Urb. triplicem hanc regionem habuisse appellationem testatur : *Apis enim, Phoronei F. temporibus, Apia vocata est ; Pelasgi vero Pelasgia : ἐπὶ δὲ τῶν Πελοπιδῶν, Πελοπόννησος · sub Pelopidis vero, Peloponnesus.*

(77) Τὸ ἐννᾶγραμμον ὄνομα. Scribendum ex Cedreno ἐννεαγράμματον.

(78) Παθητὸν μελλοφανῆ. Cedrenus habet νεοφανῆ.

(79) Ἐφιλοσόφει Ἴπποκράτης. Hippocrates duos medica arte celebres fuisse tradidit Jo. Tzetz.

D chil. 8, hist. 155, Gnosidici filium, priorem ; alterum vero, qui et Cous dictus est, hujus nepotem. Hippocrates vero iste Cous, librorum custos in Coe designatus, antiquorum medicorum omnium exussit libros ; ut idem Tzetzes testatur :

Ἐν Κῶ βιβλιοφύλαξ δὲ δεσχεύεις ὁ Ἴπποκράτης, τὰ παλαιὰ τῶν ἱατρῶν ἐπέπρησε βιβλία, καὶ τὸ βιβλιοφυλάκιον, δι' ὃ φυγῶν ἐκείθεν, Ἐν Ἠδωνοῖς διέτριβεν, Ἑλλάδι, Θεσσαλίᾳ, τῷ Ἀρταξέρξει σύγχρονος ὑπάρχων, καὶ Περ- [δικα].

Verum Pelopis ævo Hippocrates, ejusque σύγχρονος Democritus, bene multis annorum centuriis posteriores sunt.

(80) Ὁ Θεεστής ἔτη ις'. Cedren. ἔτη δώδεκα, rectius : vide Kusebium.

(81) Πρῶτος ὁ Μίνωος. Scr. Μίνως.

λος καὶ ὁ Ἰκαρος, [106] θρουλούμενοι (82) ἔνεκεν A τῆς Πασιφάης, γυναικὸς τοῦ Μίνως βασιλέως καὶ τοῦ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς (83)· ἐξ οὗ ἔτεκε μοιχευθεῖσα υἱὸν τὸν κληθέντα Μινώταυρον, μεσάσαντος (84) τῇ μοιχεύει τῆς πορνείας τοῦ Δαιδάλου καὶ τοῦ Ἰκάρου. Ὁ δὲ Μίνως βασιλεὺς τὴν Πασιφάην ἀποκλείσας ἐν τῷ κουβουκλείῳ (85) μετὰ δύο δουλίδων παρείχεν αὐτῇ τροφήν, καὶ ἐκασεν αὐτὴν ἐκεῖ. μηκέτι ἔωρακὼς αὐτὴν. Καὶ ἐκείνη θλιβομένη, ὡς λυθεῖσα τῆς βασιλικῆς ἀξίας, νόσῳ βληθεῖσα ἐτελεύτα· ὁ δὲ Δαίδαλος καὶ ὁ Ἰκαρος ἐφρονεῖσθασαν· ὁ μὲν Ἰκαρος φεύγων τῆς φρουρᾶς (86), ὡς πλεῖν, ἐποντίσθη, ὁ δὲ Δαίδαλος ἐσφάγη. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δράμα ὁ Εὐριπίδης ὁ ποιητῆς³⁵.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις Ἡρακλῆς ὁ τελεστής B ὁ μυστικὸς ἀθλοῦς ποιήσας, ἀπελθὼν ἐν τῇ Λιβύῃ χώρα συνέβαλε τῷ Ἀντέωνι (87), καὶ αὐτῷ ἔντι μυστικῷ, ποιῶντι δὲ γήϊνά³⁶ τινα. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Ἡρακλῆς ἐφόνευσεν αὐτὸν ὅστις Ἡρακλῆς, μετὰ τὴν νίκην νόσῳ βληθεὶς, ἐκυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε (88) καὶ ἐτελεύτα· περὶ [107] οὗ Διδυμοῦ ὁ σοφώτατος συνεγράφατο. Τοῦ δὲ Ἠλείου τότε ἐβασίλευσε μετὰ Δάρδανον Λαομέδων, ὁ αὐτοῦ υἱός.

Μετὰ δὲ Σαμψὼν ἤγειτο τοῦ Ἰσραὴλ Ἠλὶ ὁ ἱερεὺς.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐτελεύτα ὁ Ἀνδρόγρος, ὁ υἱὸς τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνως, βασιλέως τῆς Κρήτης· ὡσπύτως δὲ καὶ αὐτὸς Μίνως ἐτελεύτησε, καὶ ἐκέλευσε μέλλων τελευτῆν βασιλευσάτα τῆς Κρήτης τὸν Μινώταυρον. Καὶ μετὰ τὴν τούτου τελευτὴν τὸν Μίνως ἐβασίλευσε τῆς Κρήτης ὁ Μινώταυρος, ὁ Πασιφάης υἱὸς καὶ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Καὶ ὕβριν λογιζόμενοι οἱ συγκλητικοὶ τῆς Κρήτης τὸ βασιλευθῆναι ὑπὸ τοῦ Μινωτάουρου, ὡς μοιχογεννήτου, συσκευάζονται αὐτῷ καὶ προτρέπονται τὸν Θησέα, ὡς γενναῖον, τὸν υἱὸν τοῦ Αἰγέως, βασιλέως τῆς Θεσσαλίας, εἰς τὸ πολεμῆσαι αὐτῷ, συνταξάμενοι προδίδειν τὸν Μινώταυρον καὶ τὴν χώραν πᾶσαν, καὶ δοῦναι αὐτῷ καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τὴν Ἀριάδην, τὴν ἐκ Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνως βασιλέως· εἶχε γὰρ ἀπὸ τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνως τὸν Ἀνδρόγγον καὶ τὴν Ἀριάδην. Καὶ ἔλθε κατ' αὐτοῦ ὁ Θησεύς εἰς τὴν Κρήτην ἐξαίφνης, καὶ πάντες ἑσταντες τὸν Μινώταυρον οἱ συγκλητικοὶ καὶ ὁ στρατὸς ἔδοξαν φεύγειν τὴν πόλιν Γόρτυν³⁷. Καὶ γνοὺς ὁ Μινώταυρος τὴν προδοσίαν,

et Icarus; ob Pasiphaen, Minois regis uxorem; Taurumque, scribam ejus: quocum rem habuit Pasiphae, filiumque ex eo, Minotaurum, peperit; adulterii consciis, atque illud etiam promoventibus Dædalo et Icaro. Rex vero Minos uxorem suam in cubiculo, una cum duabus ancillis, victu necessario adhibito, includi jussit; nec post illud temporis unquam in conspectum viri venit. Cæterum, quod regia dignitate exuta esset, excrucias se, in morbum incidit, et sic vitam finivit. Dædalus autem et Icarus deinde perierunt; hic quidem, rupto carcere, inter navigandum, mari demersus est; Dædalus vero gladio occisus. De Pasiphae vero fabulam conscripsit Euripides poeta.

Isidem temporibus Hercules ille, ærumnis suis clarus, initiator et mysta, Libyam profectus, cum Anteone, qui ipse mysta fuit, terrestresque quasdam artes exercuit, congressus est. Quem cum vicisset Hercules, occidit: post victoriam vero, morbo correptus, seipsum in ignem conjecit; ubi absumptus periiit. Hæc autem a Didymo sapientissimo conscripta sunt. Regnavit ad Ilium tunc temporis, post Dardanum, filius ejus Laomedon.

Israelem vero, post Sampsonem, judicavit Eli sacerdos.

Temporibus autem supradictis mortuus est Androgeus, Minois Cretæ regis ex Pasiphae filius. Mortuus est etiam Minos ipse: qui **87** moriturus successorem sibi in regno constituit Minotaurum. Post Minoem itaque mortuum, Cretæ regnum tenuit Minotaurus, Pasiphaes ex Tauro, Notariosus, filius. Verum regni primores probro sibi ducentes, si ex adulterio natum regem haberent, in eum conspirarunt: Theseumque, Ægei Thessaliæ regis filium, virum strenuum, adhortati sunt promittentes se Minotaurum regionemque totam prodituros; et Ariadnam, sororem ejus, Minois regis ex Pasiphae filiam in uxorem illi daturos. Suscepit enim ex Pasiphae rex Minos Androgeum et Ariadnam. Statim itaque Theseus in Cretam, adversus Minotaurum, proficiscitur. Proceres autem, cum exercitu toto, simulata fuga, Minotaurum, urbemque Gortynam deseruerunt. Minotaurus vero prodicionem sentiens, et ipse fugit in Labyrinthum regionem: ubi, cum ad montem pervenisset, speluncam quandam subintravit. Theseus

VARIÆ LECTIONES.

³⁵ Vid. Bentley. p. 27. ³⁶ γήϊνα. Fortasse conferenda quæ sunt p. 42 D extr. γητείας, i. e. γοητείας τινός Schurzleischius, Not. Bibl. Vin. p. 65 parum probabiliter. ³⁷ Γορτύαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Θρουλούμενοι. Scr. θρουλλόμενοι.
(85) Τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Notarii, sive scribæ; dictio Latina, apud Græcos recentioris frequentior usurpata. Eusebius tamen Taurum τοῦ Μίνως στρατηγόν, Minois *Militiæ Præfectum fuisse* tult, *Chron. lib. poster. ex Philochoro.*

(84) Μεσάσαντος. Pro μεσιτεῦσαντος, seu μεσιτευσάντων, de utrisque enim dictum.

(85) Ἐν τῷ κουβουκλείῳ. Ex Latino, cubiculum vocabulum factum.

(86) Φεύγων τῆς φρουρᾶς. Lego, ἐκ τῆς φρουρᾶς.

(87) Τῷ Ἀντέωνι. Hic Anteus aliis est.

(88) Ἐκυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε. Ita etiam Eusebius *Chron. lib. II*: Ἡρακλῆς νόσῳ λοιμώδει περιπεσών, εἰς πῦρ ἐκυτὸν βίβας τελεύτα.

autem eum insecutus, et a quodam edoctus ubi latitavit, e latebris extractum statim interfecit. Victor itaque in urbem Gortynam reversus, triumphum de Minotauro egit, magnamque apud proceres subditosque omnes comparavit sibi gloriam. Proceres etiam rogavit, uti ad patrem Ægeum secum profecti, triumphum etiam illie celebrarent. Theseum vero, antequam patriam versus **88** vela dedisset, antevertit nauta quidam; qui Ægei Thesei patri nuntiavit Minotaurum ex urbe aufugisse. Suspiciatus itaque pater dolose cum eo egisse Cretenses (quorum fraudes etiam in proverbis abierant: *Cretenses semper mendaces*), seipsum in mare projecit et periit. Theseus itaque reversus, patrem exstinctum invenit, et consiliariis suis ita suadentibus, Cretensium regno, cum Ariadna, spreto (cum Patre defuncto, in Thessaliæ regno jam successurus esset), uxorem sibi accepit Iliam quæ et Phædra dicta est. Ariadna vero, in Jovis templum se recipiens, ibi ad mortem usque virgo sacris vacavit. Φαίδραν. Ἡ δὲ Ἀριάδνη εἰσελθοῦσα ἐν τῷ [109] ἐτελεύτησε.

Illis temporibus increbuit fama mendax, de amoribus Phædræ et Hippolyti privigni, Thesei ex pellice filii: de quibus postea sapientissimus Euripides drama conscripsit. Acciderunt autem ea, quæ de Phædra traduntur **LII** annis post mortuam Pasiphaen: sicuti a sapientissimo Dominino chronographo memoriæ proditum est. Erat autem Phædra, formam quod spectat, statura justa, ornata, facie oblonga, moribus honestis: Hippolytus vero statura etiam justa, robustus, colore nigro, capillo brevi, subsimus, facie lata, dentibus grandioribus, barba rara, venationi deditus, animo sapienti et sedato. Rex Theseus vero, ubi audisset quæ de uxore Iliæ Phædra disseminabantur in popululum, moleste **89** hæc in ea tulit: cominotus etiam ira in filium suum Hippolytum, illis quidem rem non aperit. Cæterum sumpto sibi tauro albo Neptuno illum immolavit; filiumque Hippolytum exsecratus, diris devovit. Hippolytus vero post tres menses venatum egressus, dum eques aprum in-

ἔφυγε καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Λαδύρινθον χώραν (89)· καὶ [108] ἀνελθὼν ἐν θρεῖ εἰσῆλθεν εἰς σπῆλαιον κρυπτόμενος. Καὶ καταδιώξας αὐτὸν ὁ Θησεύς· ἔμαθεν ὑπὸ τινος τοῦ κέρκρυπται· ὄντινα ἐκβαλὼν ἐφόνευσεν εὐθέως. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ πόλει Γορτύνη ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ τὸ Μινωταύρου νίκην· καὶ εὐφημεῖτο ⁴¹ ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν καὶ ἀπὸ πάσης τῆς χώρας. Καὶ ἤτησεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Αἰγέα, τὸν αὐτοῦ πατέρα, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὸν Ὀριαμβεύσῃ τὴν νίκην. Πρὸ τοῦ δὲ αὐτὸν κατακλεῦσαι πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἀπελθὼν τις ναύτης ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ Αἰγεῖ ⁴², τῷ πατρὶ τοῦ Θησεῖως, ὅτι ἐξέφυγεν ἐκ τῆς πόλεως ὁ Μινώταυρος· καὶ ὑπέλαθεν ὅτι ἄλλην ⁴³ αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρήτες (90)· ἐξέθεντο γὰρ περὶ αὐτῶν, Κρήτες δὲ ψεύσται· καὶ ἐρῶμεν ⁴⁴ ἐκ τῶν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπώλετο. Ἐλθὼν οὖν ὁ Θησεύς εὗρεν αὐτὸν τελευτήσαντα· καὶ πεισθεὶς τῇ ἰδίᾳ συγκλήτῃ περιεφρόνησε τῆς βασιλείας τῆς Κρήτης καὶ τῆς Ἀριάδνης, βασιλεύσαντος τοῦ ἰδίου πατρὸς τῆς Θεσσαλίας, καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν Ἰλίαν ⁴⁵ τὴν λεγομένην Ἰερῶ τοῦ Διὸς ἔμενεν ἰέρεια παρθένος, ἕως οὗ ἐκεῖ

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐθρυλλεῖτο ⁴⁶ ἐν τῇ Θεσσαλίᾳ ὁ ψεύστης πόθος τῆς Φαίδρας ὁ πρὸς Ἴππόλυτον, τὸν πρόγονον αὐτῆς (91), ἰδὼν δὲ Θησεῖως ἐκ παλλακῆς· περὶ ἧς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράφατο δράμα ποιητικῶς. Μετὰ οὖν νβ' ἔτη τοῦ τελευτήσαντος τῆν Παισιφίαν ἐστὶ τὰ κατὰ τὴν Φαίδραν, καθὼς ὁ σοφώτατος Δομνίνος ὁ χρονογράφος ὑπεμνημάτισε. Τῇ δὲ θεῶν ἡ Φαίδρα τελεία, εὐστολος, μακροφίς, σώφρων. Ὁ δὲ Ἴππόλυτος τῇ ἕξῃ ἦν τέλειος, εὐσθενής μελάγχροος, κονδύριξ, ὑπόσιμος, πλατόφης, ὀδόντας ἔχων μεγάλους, σπανὸς τὸ γένειον, κυνηγέτης, σώφρων δὲ καὶ ἡσυχός. Ὁ δὲ Θησεύς ὁ βασιλεὺς ἀκούσας τὰ θρυλλόμενα ἐν τῇ πόλει περὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἰλίας Φαίδρας, ἐλυπεῖτο πρὸς αὐτὴν· καὶ ἀγανακτῆσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ Ἴππολύτου οὐκ εἶδεξεν αὐτοῖς· λαβὼν δὲ τῷ κτηνον λευκὸν ἔδωκεν αὐτὸν θυσίαν τῷ Ποσειδῶνι, [110] καταρῶμενος (92) τὸν ἰδὼν αὐτοῦ Ἴππόλυτον καὶ αἰτούμενος κακῶς αὐτὸν ἀπολέσθαι. Καὶ συνέβη μετὰ μῆνας τρεῖς ἐν τῷ ἐξελθεῖν τὸν Ἴππόλυτον

VARIE LECTIONES.

⁴¹ εὐφημεῖτο. ἐφημεῖτο Ox. ⁴² Αἰγεῖ Ox. ⁴³ ἄλλην. ἄλλην Ch., δόλιφ Cedrenus, unde et ἀπάτην duci potest. ⁴⁴ ἐρῶμεν Ox. ⁴⁵ Ἰλίαν. Inepte pro Ἰλίαν. Sic et 22. ⁴⁶ ἐθρυλλεῖτο. Sic et 89, 13, 189, 18, 231, 3, 254, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Εἰς τὴν Λαδύρινθον χώραν. Cedr. habet, εἰς τὴν Λαδύρινθων χώραν. Λαδύρινθον Hesychius interpretatur, κοχλιωιδῆ τόπον. Etymologici Magni auctor Labyrinthum Creticum montem fuisse ait, in quo antrum erat descensu ascensuque molestum. Λαδύρινθος ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ ἐστὶν ὄρος, ἐν ᾧ ἐστὶ σπήλαιον ἀντρῶδες, δυσκόλον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἀνοδὸν· ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι.

(90) Ὅτι ἄλλην αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρήτες. Locus mendosus: suspicor legendum, ὅτι ἄλλην αὐτῷ ἐποίησαν, quod verto, in errorem eum duxerant.

(91) Τὸν πρόγονον αὐτῆς. Πρόγονοι dicuntur, filii, ex nuptiis prioribus nati. Moscopul. Attic. voc.

D Collecti. Πρόγονοι καὶ οἱ ἀπὸ προτέρου γάμου γεγεννημένοι, ὧν ὁ πατήρ, ἢ μήτηρ εἰς δευτέρον ἦλθε γάμον. Λέγονται δὲ πρόγονοι, πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου γεγεννημένους. Ἐπίγονοι δὲ λέγονται, οἱ ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου.

(92) Καταρῶμενος τὸν ἰδὼν. Eadem habes apud Jo. Tzetzen, chil. 6, hist. 56.

Τὰ Φαίδρας Ἴππολύτου τεθῆλα τελεῖ τοῖς παῖσιν, Ὡς ἦρα τούτου Φαίδρα μὲν πρόγονον πεμφκότος. Αὐτοῦ δ' αὐτὴν ἀπώσαντος, ψεύδεται τοῖτον

Θησεῖ, τῷ τούτου δὲ πατρὶ, θηήσκει δειναῖς κατὰ βίαν

εις θήραν ἐφιππον⁴⁷ καὶ διώξει σύαγρον, τοῦ ἵππου αὐτοῦ προσκόψαντος ἐξεσελλίσθη (95) καὶ ἔπεσε χαμαί, κατέχων τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου, καὶ εὐλιγένοσ·⁴⁸ (94) τοῦ λωρίου ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐσύρη ὑπὸ τοῦ ἵππου· πληγὴν δὲ λαβὼν ἐν τῇ αὐτοῦ κεφαλῇ εἰσηνέχθη ὑπὸ τῶν δούλων εἰς τὴν πόλιν ἐν τῷ παλατίῳ· καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πληγῆς τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τελευτᾷ· ἦν δὲ ἐτῶν κβ'. Ὁ δὲ Θησεύς βασιλεὺς πενθῶν αὐτὸν ἐξέτερε τῇ Φαίδρᾳ τὴν ἐκείνου λύπην, ἐνειδίξων αὐτὴν, εἰρηκῶς αὐτῇ καὶ τὰ θρῦλλοῦμενα ἐν τῇ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ ἔνεκεν τοῦ Ἰππολύτου καὶ αὐτῆς. Ἡ δὲ Φαίδρα ἀκούσασα ταῦτα ἐξωμόσατο αὐτῷ μὴ εἰδέναι τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀποκειμένην αὐτῷ καὶ μάτην τὴν λοιδορίαν ταύτην τοὺς τῆς πόλεως φημίσα· ὑποοήσαντας. Ὁ δὲ Θησεύς μὴ πεισθεὶς αὐτῇ, αἰσχυρόμενος δὲ καὶ τὴν σύγκλητον αὐτοῦ, ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ θύεωσ, κελεύσας μηκέτι αὐτῷ ὄρασθαι, λυπούμενος δὲ καὶ διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ· ἐφιλει γὰρ αὐτόν. Ἡ δὲ [111] Φαίδρα, ὡς πάνυ σῶφρων, θλιβομένη δὲ καὶ διὰ τὴν ψευδῆ κατηγορίαν τῶν τῆς πόλεωσ καὶ τῆς χώρασ, καὶ τοῦ ἀνδρὸσ τὸν ἀποδιωγμὸν αἰσχυρομένη, ἐκυτῆ ἀπεχρήσατο, καὶ τελευτᾷ οὕσα ἐτῶν λθ', καθὼς Κεφαλίω δὲ σοφώτατοσ συνεγράψατο ταῦτα, λέγων ὅτι μάτην περὶ τῆσ σῶφρονοσ Φαίδρασ τὸν κατὰ Ἰππολύτον πῶθον ἐμυθολόγησαν, ποιητικῶσ περὶ τῆσ αὐτῆσ πλασάμενοι.

Ἐν αὐτοῖσ δὲ τοῖσ χρόνοισ ἐβασίλευσε τῶν Λακεδαιμονίων πρῶτοσ Εὐρυσθεύς⁴⁹ (95) ἔτη μβ', καὶ ἄλλοι βασιλεῖσ μετ' αὐτόν η'⁵⁰ ὁμοῦ ἐβασίλευσαν ἔτη σμς'. Καὶ ὁ Ἄλκμαινοσ⁵¹ ἔτη λζ'. Καὶ κατέστηεν ἡ βασιλεία Λακεδαιμονίων τὰ πάντα ἔτη τκς', ὡσ Ἀφρικανὸσ δὲ σοφώτατοσ συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ ἦλθε τὸν προφήτην τῶν Ἰουδαίων πρῶτοσ ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Σαουλ, ὁ τοῦ Κιζ, ἐκ φυλῆσ Βενιαμίν, ἔτη κ', ἐν Γαθαῶν τῇ πόλει. Τῶν δὲ Κορινθίων μετὰ τοὺσ Λακεδαιμονίουσ (96) ἐβασίλευσε τότε Ἀλήτησ⁵² ἔτη λς', καὶ ἄλλοι βασιλεῖσ ια' ἔτη σοζ'. Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν⁵³ (97) ἔτοσ σ'. Κατέσχε δὲ ἡ βασιλεία Κορινθίων τὰ πάντα ἔτη τγ'.

Ἐν [112] τοῖσ χρόνοισ τοῦ Σαουλ ἐπενόησεν πρῶ-

A sequitur, equo forte cœspitante excussus, ad terram pronus cadit; et habentis lævæ manus digitis implicatis, ab equo rapiebatur: caput vero inde vulneratum, servi ad urbem deferentes, in palatium duxerunt: ubi sexto post die, ex capitis vulnere interiit, annum agens vicesimum secundum. Rex vero Theseus lugens illum, dolores suos Phædræ aperit: Hippolytum etiam illi in os injicit, exprobrans ea, quæ de consuetudine illorum populus undique dictitabat. Phædra, ubi hæc audisset, juramento adhibito, sibi cum eo quid tale unquam intercessisse negavit: quin et rumores, ab imperito vulgo de Hippolyto jactatos, falsos esse vanosque omnino adjuravit. Theseus autem fidem ei nequaquam adhibens; pudefactus etiam, quod primores suos hæc latere non potuissent, e conspectu suo eam amovit, visumque suum fugere eam jussit in perpetuum. Ipse interim faturo filii sui, quem unice dilexit, misere lugebat. Phædra vero, innocentæ suæ sibi conscia, ægre etiam ferens se, ob falsum popelli rumorem, a conjuge suo ejectam esse; pudore victa, sibi metipsi mortem conscivit, annum agens tricesimum nonum: sicut ista literis prodidit 90 sapientissimus Cephalion: qui poetas etiam perstrinxit, ob ea quæ de castissimæ Phædræ et Hippolyti amoribus, vanissime fabulati sunt.

Circa illa tempora Lacedæmonii regnavit primus Eurystheus, per annos xii et post eum reges alii viii, per cclxvi annorum spatium: deinde Alcæmus, annos xxxvii. Duravit igitur regnum Lacedæmoniorum per annos cccxxv, sicut scriptum reliquit sapientissimus Africanus.

Post Eli prophetam, regnavit primus ad Judæam Saulus, filius Cis ex tribu Benjamin, annis xx, in urbe Gibeah. Everso Lacedæmoniorum imperio; Corinthiis regnavit Aletes, per annos xxxv, aliique deinde reges xi, per annos cclxxvii, postea etiam regnavit per annum unum. Duravit igitur regnum Corinthiorum annis cccxiii.

D Iisdem Sauli temporibus, Pisæi primum certa-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ ἐφιππον. ἐφ' ἵππον Ox., ἐφιππος διώκων Cedrenus. ⁴⁸ εὐλιγένοσ Ch., εὐληγένοσ Ox. V. p. 19 C. ⁴⁹ Ἐρυσθεύσ Ox., Εὐρυσθεύσ Ch., Cedrenus. ⁵⁰ η'. Debebat ζ', quod reponit Schurzleisch. Not. B. V. p. 226. V. ad p. 28 A. ⁵¹ καὶ ὁ Ἄλκμαινοσ. Sic Ἄλκαμένησ vocatur apud Eusebium. Ch. ⁵² Ἀλήτησ. Ἀλέτης Ox. ⁵³ ἐβασίλευσεν. ἐβασίλευσαν πρυτάνεισ, ἕκαστοσ ἔτοσ ἐν Schurzleischius I. c. p. 222.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Ἐξεσελλίσθη. Vox hybrida, ex particula Græca ἐξ, verbo vero Latino, Græco more formato, conficta: a sella enim, seu σέλλα, sella esellίζομαι formatur, inde compositium, ἐξεσελλίσθη, ex sella, seu sede excussus est.

(94) Εὐλιγένοσ τοῦ λωρίου. Λωρίον, λῶρον et λῶροσ, apud recentiores Græcos usurpata pro, Lorium, Habena.

(95) Ἐρυσθεύσ. Scr. Εὐρυσθεύσ. Euseb. Chron. I. II. Λακεδαιμονίων πρῶτοσ ἐβασίλευσεν Εὐρυσθεύσ ἔτη μβ'.

(96) Μετὰ τοὺσ Λακεδαιμονίουσ. Forte scribendum, μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων. Corinthiorum enim, et Lacedæmoniorum regnum eodem anno cœpisse, sub regibus scilicet Alete et Eurystheo, testatur Eusebius in Chronicis: quem vide.

(97) Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν ἔτοσ σ'. Supple, ex Eusebio, Αὐτομένησ. Euseb. Chron. Can. Κορινθίων ἐβασίλευσεν ὡ'. Αὐτομένησ ἔτοσ ἐν, et deinde οἱ Κορινθίων βασιλεῖσ ἔωσ τοῦδε τοῦ χρόνου, μεθ' οὓσ ἐναύσιοι Πρυτάνεισ.

men Olympicum instituerunt; Jovi Olympio se-
civitatem illam universalem celebrantes. De his
vero scripsit in Chronographia sua sapientissimus
Africanus.

Eodem tempore Judæorum sacerdos erat Samuel
propheta; qui, ex præcepto Dei, Davidem, Jesse
filium, Judæorum regem constituit.

τον ἀγῶνα οἱ Πισσαῖοι ὡς Ὀλυμπίων, τότε τὴν ἐορτὴν
ἐπιτελέσαντες τὴν κοσμικὴν τῷ Διὶ Ὀλυμπίῳ,
περὶ ὧν ὁ σοφώτατος Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφη-
σεν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐγένετο ἱερεὺς τῶν Ἰου-
δαίων Σαμουὴλ ὁ προφήτης· καὶ προσέβλετο ὡς κατὰ
κέλευσιν Θεοῦ βασιλεῖα τὴν Δαβὶδ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ
ἔθνους, τὸν υἱὸν τοῦ Ἰεσσαί.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁵ Πισσαῖοι Οκ. ⁸⁶ προσέβλετο. προσβάλλετο Οκ.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΩΙΚΩΝ.

LIBER QUINTUS

DE TROJANIS TEMPORIBUS.

91 Davidis temporibus regnavit ad Ilium, sive
Phrygiam, Priamus, Laomedonis filius. Eo regnante,
Troja simul, omnisque Phrygium terra, a Græciis
devastata sunt: quorum duces celebriores fuerunt,
Agamemnon et Menelaus, cum Neoptolemo Pyrrho,
cæterisque, qui arma contra Ilium moverunt, ob
Helenæ raptum, cujus amore Paris, qui et Alexan-
der, captus fuerat. Erat enim Helena statura justa,
decora, papillis formosis, nivis instar alba, pul-
chris supercilliis, eleganti naso, vultu optimo, crine
crispo et subflavo, oculis grandiusculis, gratiosa,
voce suavi, stupendum denique ob formam inter
feminas spectaculum; annum autem tunc temporis
agebat vicesimum sextum. Causa vero, quæ Trojæ
Phrygiæ regionibus regnisque omnibus ruinam
invenit, hujusmodi fuisse perhibetur.

92 Nato ex Hecuba Paride, pater ejus Priamus
oraculum Apollinis consulit, quid de filio sibi nato
sperandum esset. Responsum vero vates hoc dedit:
*Natus est tibi filius Paris puer infaustus: qui tri-
cesimum attingens annum, exitium regnis Phrygiis
allaturus est.* Hæc ubi audisset pater, mutato sta-

· Inscr. Τρωϊκῶν Οκ.

⁸⁷ Πάριδος Ch., Πάρυδος Οκ.

VARIÆ LECTIONES.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτὴν. Subaudiendum, τῷ
ἔρωτι.

(99) Εὐστολος. Vox hæc ad vestium ornatum pro-
prie referenda: licet hoc in Helenæ laudibus lo-
cum habere non debere quis existimet. Leo Allat.
in Isac. Porphyrogen. de prætermisissis ab Homero,
lene comptam, vertit.

(1) Εὐχράκτηρος. Χαρακτήρ hic de facie tantum
dici apparebit cuilibet locum hunc sequentibus
conferenti. Lib. enim xi, M. Antoninus Philos. λε-

[113] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Δαβὶδ ἐβασίλευσε τοῦ
Ἰλίου, ἤτοι τῆς Φρυγῶν χώρας, Πριάμος, υἱὸς
Λαομέδοντος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ τότε καὶ
τὸ Ἴλιον, καὶ τὸ Δάρδανον, καὶ ἡ Τροία, καὶ πᾶσα
ἡ χώρα τῆς Φρυγίας πορθεῖται ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν·
ἐν οἷς ἱστορεῖται Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος καὶ οἱ
λοιποὶ σὺν τῷ Νεοπτολέμῳ Πύρρῳ, ὅσοι ἐπεστρά-
τευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου διὰ τὴν ὑπὸ Πάριδος ὡς τοῦ
καὶ Ἀλεξάνδρου κλοπὴν τῆς Ἑλένης· ἐτρώθη γὰρ
εἰς αὐτὴν (98). Ἡ γὰρ Ἑλένη ἦν τελεία, εὐστο-
λος (99), εὐμαστος, λευκὴ ὡσεὶ χιῶν, εὐσφρος, εὐ-
ρινος, εὐχαράκτηρος (1), [114] οὐλόθριξ, ὑπόξανθος,
μεγάλους ἔχουσα ὀφθαλμοὺς, εὐχαρῆς, καλλίφωνος,
φοβερὸν θέαμα εἰς γυναῖκας· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν κς'.
Ἡ δὲ ἀρχὴ τῶν κακῶν τοῦ ἀπολέσθαι τὴν Τροίαν
καὶ πᾶσαν τὴν Φρυγῶν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐ-
τῆς εὐρέθη ἢ πρόφασις αὕτη.

Τοῦ Πάριδος γεννηθέντος ὑπὸ τῆς Ἑκάτης, Πριά-
μος, ὁ τούτου πατήρ, ἀπελθὼν ἐν τῷ μαντεῖῳ τοῦ
Φοῖβου ἐπυνθάνετο περὶ τοῦ τεχθέντος αὐτῷ υἱοῦ.
Καὶ ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς οὗτος· Ἐτέχθη σοι υἱὸς
Πάρις, καὶ εἰς δύσπαρις, τριακοτοῦτης γενόμενος
ὀλέσει τὰ βασίλεια Φρυγῶν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ

ποχαράκτηρος dicitur, enim prius κονδοειδῆς, cur-
tus, et λεπτός, gracilis dictus fuisset. Verum
S. Pauli caracterisma lib. x, p. 235, datum, rem
extra controversiam ponit. Ibi enim cum prius
tum corporis totius lineamenta, tum vultus capil-
litiique color, descripta fuerant, tandem addit
auctor, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτήρα, *vultum
ridibundum ei tribuimus, μακροχαρακτήρος; itaque,
facie longa*, λεπτοχαρακτήρος. *facie tenui*, seu *parva*
necessario vertenda sunt.

Πρίαμος εὐθὺς μετωνόμασεν (2) αὐτὸν Ἀλέξανδρον, καὶ ἔπειμψεν αὐτὸν ἐν ἀγρῷ ὀνόματι Ἀμάνδρῳ⁸⁷, γαλακτοτροφῆναι⁸⁸ παρὰ γεηπόνῳ (3) τινί, ἄχρις [115] οὗ διελθῆναι τὰ τριάκοντα ἔτη, ἅπερ ὁ χρησμός εἶπεν, ἰάσας τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα Πρίαμος, ὁ αὐτοῦ πατήρ, ἐν τῷ ἀγρῷ ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ (4) μέγα ἐκάλεσεν αὐτὸ πᾶσιν τὸ Πάριον. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ὁ Πάρις ἀνατρεφόμενος καὶ ἐν αὐτῷ διάγων καὶ ἀναγινώσκων ὅστις ἐλλόγιμος καὶ εὐπαιδευτος ἐγένετο, καὶ ἐξέθετο λόγον ἐγκωμισιαστικὸν εἰς τὴν Ἀφροδίτην, λέγων μείζονα⁸⁹ αὐτῆς θεᾶν μὴ εἶναι μῆτε τὴν Ἥραν μῆτε τὴν Ἀθηνᾶν. Τὴν γὰρ Ἀφροδίτην τὴν ἐπιθυμίαν εἶπεν εἶναι ἕκ τῆς ἐπιθυμίας οὖν πάντα τέκτεσθαι εἶπεν ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκθέσει. Διὰ τοῦτο ἱστοροῦσιν ὅτι ὁ Πάρις ἔκρινε μεταξὺ Παλλάδος καὶ Ἥρας καὶ Ἀφροδίτης, καὶ τῇ Ἀφροδίτῃ ἔδωκε τὸ μῆλον, ὃ ἐστὶ τὴν νίκην, εἰπὼν ὅτι ἡ ἐπιθυμία, ὃ ἐστὶν ἡ Ἀφροδίτη, πάντα τέκτει καὶ τέκνα καὶ σοφίαν καὶ σωφροσύνην καὶ τέχνας καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐν λογικοῖς καὶ ἀλόγοις· μείζον δὲ αὐτῆς καὶ βέλτιον⁹⁰ μὴ εἶναι. Ἐξέθετο δὲ καὶ ὕμνον εἰς αὐτὴν τὸν λεγόμενον κροστὸν (5) ὁ αὐτὸς Πάρις. Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ λβ' ἔτος λογισάμενος ὁ Πρίαμος ὅτι παρήλθεν ὁ χρόνος τοῦ δοθέντος [116] χρησμοῦ περὶ τοῦ Πάριδος τῶν λ' ἑνιαυτῶν, πέμψας ἤγαγεν ἀπὸ τοῦ ἀγροῦ τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα μετὰ πάσης τιμῆς· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ αὐτὸς Πρίαμος εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ καὶ οἱ συγκλητικοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες (6) καὶ πάντες οἱ τῆς πόλεως. Καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ὁ αὐτὸς Πάρις τῷ λγ' αὐτοῦ ἔτει μηνὶ Ξανθικῷ (j) τῷ καὶ Ἀπριλλίῳ. Καὶ ἑωρακώς αὐτὸν ὁ Πρίαμος οὕτως εὐπρεπῆ καὶ τῇ θεᾷ, καὶ τῷ σθένει, καὶ τῇ διαλέκτῳ, ἐκέλευσεν αὐτῷ λαβεῖν δῶρα καὶ ἀπελθεῖν θυσιάσαι ἐν Ἑλλάδι Δαφναίῳ Ἀπόλλωνι, λέγων ὅτι Ἠλέησέ μου τὸ γῆρας καὶ παρήνεγκε τὰ κακὰ. Ἴδού γὰρ παρήλθεν ὁ χρόνος τοῦ χρησμοῦ. Καὶ ποιήσας τῷ αὐτῷ Πάριδι πρὸς πάντας τοὺς βασιλεῖς, ἦτοι τοπάργας, τῆς Εὐρώπης χώρας (7) γράμματα ὁ Πρίαμος βασιλεὺς, ὥστε δέξασθαι τὸν

A tim nomine, Alexandrum eum vocavit : et amandatum eum in agrum quemdam, Amandram vocatum, agricolæ cuidam enutriendum tradidit, usque dum impleti essent anni illi xxx, oraculo designati. Priamus itaque, filio in agro relicto, muro magno agrum hunc cinxit, urbemque Parium vocavit. Paris itaque hic educatus est, ætatem suam bonis artibus impendens. Ingeniosus itaque, et eruditus evasit, et orationem laudatoriam in Venerem composuit, prædicans eam deabus omnibus superiorem, ne exceptis quidem Junone aut Minerva. Cupiditatem enim Venerem esse dixit : ex cupiditate autem omnia procreari. Inde de eo orta fabula arbitrum illum constitutum fuisse, inter Palladem, Junonem et Venerem; Veneri autem detulisse victoriam, dato illi malo aureo. Dixit enim Venerem, id est, cupiditatem, omnia procreare, liberos, sapientiam, temperantiam, artes, aliaque omnia, tam in brutis, quam ratione præditis; neque ea majus esse, nec melius quidquam. Sed et Hymnum etiam in laudem ejus composuit Paris, quem *Cesum* appellavit. Priamus itaque, exacto tandem anno post tricesimum secundo, præfinitum oraculo tempus jam præterisse ratus, mittit qui filium Alexandrum, quem apprime dilexit, ex agro illo honorifice educerent. Quin et rex ipse Priamus, proceribus, fratribus et civibus suis omnibus stipatus, ad eum recipiendum exivit. Paris itaque Trojam ingressus est, anno ætatis suæ tricesimo tertio, mense Xanthico, sive Aprili. Quem cum vidit Priamus tam aspectu, robore et facundia ornatum, jussit eum dona accipere, ut in Græciam proficiscens, Daphnæo Apollini sacra faceret, dicens : Deus senectutis meæ misertus mala denuntiata avertit : tempus enim oraculi jam præterlapsum est. Priamus igitur Paridem demisit, datis illi muneribus pro omnibus Europæ regibus; quos etiam per litteras hortatus est, uti filium Paridem, sive Alexandrum, Oraculum Apollinis adeuntem, ut sacra ex voto faceret, pro dignitate exciperent.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ Ἀμάνδρῳ. Μανδρῷ Cedrenus, unde Μάνδρα Wesselingius ad Hieroclem p. 664, aliter opinor iudicaturus, si Ἀμάνδρῳ Lycæoniæ commemoratam p. 14. E recordatus esset. ⁸⁸ γαλακτοτροφῆναι. γαλακτοτροφῆναι Cedrenus. Infra p. 75 C, ubi γαλακτοτροφέντας est, Chron. Pasch. γαλακτοτροφῆναι. ⁸⁹ μείζονα Ch., μήζονα Ox. ⁹⁰ μείζον—βέλτιον. μείζων—βελτίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Μετωνόμασεν αὐτὸν Ἀλέξανδρον. Isac. Porphyrog, περὶ τῶν καταλειφθ. ὑπὸ τοῦ Ὁμήρου, eum Alexandrum prius dictum fuisse asserit; deinde vero Paridem, ἀπὸ τοῦ περιεῖναι, quod vitata morte, cum a matre expositus fuisset, adhuc superstes esset.

(3) Γεηπόνῳ τινί. Scr. γεηπόνῳ.

(4) Ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ. Vicus, muro cinctus, urbis statim nomen ubique apud auctorem hunc sibi sumit : exempla hujus rei frequentia.

(5) Λεγόμενον κροστὸν. Κροστὸν ἱμάντα, apud Homer. acu pictum lorum : significat etiam, Cingulum nuptiale. Hesych. Κροστὸν ἱμάντα, τὸν ποικίλον ἱμάντα, ἡ χιτῶνα ποικίλον, ἡ τὸν τῆς Ἀφροδίτης ἱμάντα.

(6) Οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες. Αὐτοῦ, hoc loco ad Paridem referendum videtur.

(7) Τοπάργας τῆς Εὐρώπης χώρας. Europam, pro Græcia, et Helladæ, pro Peloponneso, apud hunc nostrum frequenter poni supra, monuimus.

HODII NOTÆ.

(j) Μηνὶ Ξανθικῷ. Præcise! si superis placet. Sic alius nugator Jo. Tzetzes in allegorica Homerocarum Fabularum expos. ms. ait Paridem post-

quam in Pario exsul egerat, in Trojam receptum fuisse 22 Apr. et in Græciam missum a Patre Junii 18, quod et scribit infra Noster.

Paris itaque post XVII dies, quibus Trojæ commo-
ratus est, decimo octavo Desii, sive Junii mensis
die discedit, acceptisque sibi donis regis quamplu-
rimis, et ascitis, ex flore juventutis Phrygiæ, centum
comitibus, inde solvens navigavit. Pervenit vero
ad urbem quamdam Græciæ. 94 nomine Spartam,
ubi regnabat Menelaus, Plisthenis filius. Qui qui-
dem Menelaus apud Atreum Argivorum regem,
una cum Agamemnone, regis filio, enutritus fue-
rat, unde Atridæ ambo vocati sunt. In ipso enim
Paridis adventu in Spartam urbem, expeditionem
agitant Menelaus, una cum consanguineis suis
prope diem soluturus, in Cretam Insulam; ut ibi
sacra Jovi et Europæ faceret, in urbe Gortyna.
Positum nempe hic in more sibi habuit, anniver-
sarium uti festum et sacrificia circa illud tempus
quotannis institueret, Europæ in memoriam. Le-
ctis itaque litteris, muneribusque acceptis, quæ
Priamus rex Phrygiæ miserat, Alexandrum sive
Paridem amplexus est; nec minus honorifice
eum excepit, quam si filius suus fuisset. Constituit
itaque ex suis, qui ministrarent ei sociisque, et
pararent mensam, aliaque omnia necessaria, seorsim
in palatio suo. Quinetiam licentiam ei conces-
sit in urbe illa diebus quotquot vellet, commorandi,
usque dum vires suas, navigatione exhaustas, re-
sumere potuerit: deinde vero ut abiret, ad desti-
natum sacrificium Apollinis templo ex voto per-
agendum: Paridem itaque cum rebus ita omnibus
instructissimum in palatio suo curasset Menelaus,
navi conscensa, in Cretam profectus est.

Ἐπεὶ δὲ ἀπέλυσε τὸν Πάριδα τὸν καὶ Ἀλέξανδρον ἀπόντα
εἰς εὐχὴν θυσίασαι τῷ Ἀπόλλωνι, ἀπέλυσε τὸν
αὐτὸν Πάριδα, πέμψας καὶ τοὺς βασιλεῖσι δι' αὐ-
τοῦ δῶρα. Καὶ ἐξῆλθε τῷ Δασίῳ τῷ καὶ Ἰουνίῳ
μηνί ἡ' μετὰ ν' καὶ ζ' ἡμέρας τῆς ἐν τῇ Τροίᾳ
παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ἀποπλεύσας μετὰ πολλῶν
δώρων βασιλικῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἄνδρας Φρύγας
νεανίσκους ρ'. Καὶ κατήνησεν ἐν τῇ [111] πόλει τῇ
λεγομένῃ Σπάρτῳ τῆς Ἑλλάδος, τῇ βασιλευομένῃ,
ἧτοι τοπαρχουμένη (8), ὑπὸ Μενελάου, υἱοῦ Πλει-
σθένους: ὅστις Μενέλαος ἀνετράφη εἰς τὰ βασιλῆα
τοῦ Ἀτρέως, βασιλέως τῶν Ἀργείων, ἅμα Ἀγαμέ-
μνονι, υἱῷ αὐτοῦ· κακεῖθεν ἐλέγοντο οἱ δύο Ἀτρεΐ-
δαι. Ὁ δὲ Μενέλαος εὐτοίμοι ἦν ἀποπλεῖν εὐθέως ἐν
τῇ Κρήτῃ ἅμα τοῖς συγγενεῦσιν αὐτοῦ, ὀφείλων θυ-
σιάσαι τῷ Διὶ καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύῃ, πόλει
τῆς Κρήτης, ὅτε ἦλθεν ὁ Πάρις ἐν τῇ Σπάρτῳ πό-
λει (9) πρὸς αὐτόν. Ἔθος γὰρ εἶχεν ὁ Μενέλαος
ποιεῖν ἑορτὰς καὶ θυσίας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατ' ἔτος
εἰς μνήμην τῆς Εὐρώπης, ὡς ἐκ γένους αὐτῆς. Δε-
ξάμενος δὲ τὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα καὶ
γράμματα τοῦ βασιλέως Πριάμου τῆς Φρυγίας καὶ
Ἀσίας καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα τὰ παρ' αὐτοῦ δοθέντα,
περιεπτύξατο [118] τὸν Πάριδα Ἀλέξανδρον, καὶ
εὐμένως δεξάμενος αὐτόν, ὡς ἴδιον υἱόν, ἐν πάσῃ
τιμῇ ἀφώρισεν αὐτῷ ἐν τῷ ἴδιῳ παλατίῳ διαίταν
καὶ παντοῖα ἀναλώματα καὶ τοῖς αὐτοῦ καὶ πᾶσαν
θεραπείαν, εἰρηκῶς αὐτῷ διατρέψαι ἐν τῇ αὐτῇ πόλει
ἕως ἐν βούληται ἡμέρας, αἰτῶν αὐτὸν μέιναντα
ἀνεθῆναι διὰ τὴν τοῦ πλοῦς ἀθυμίαν καὶ εἶθ' οὕτως
C ἀπελθεῖν πληρῶσαι τὸ τάγμα τῆς θυσίας εἰς τὸ
ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ εὐθέως ὁ Μενέλαος καταστήσας
αὐτόν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ ἀπέπλευσεν ἐπὶ
τὴν Κρήτην, ἕσας αὐτόν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον.

Interim vero, dum Cretæ commoraretur Mene-
laus, Jovi Asterio et Europæ sacra peragens in
urbe Gortyna, quamdam die contigit Helenam 95
in hortum palatii sui descendere, cum Æthra, Me-

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ υἱοῦ Οκ. ⁸² ἀπέλυσε. ἀπέλευσα Οκ. ⁸³ Δασίῳ. Δεσίῳ Οκ. ⁸⁴ Πλισθένους Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Τῇ βασιλευομένη. ἧτοι τοπαρχουμένη. Βασι-
λεύειν per vocem τοπαρχεῖν fere reperit auctor
noster, quia jam olim, ante scriptoris hujus æta-
tem, τοῦ βασιλέως appellatio imperatoris Romano
appropriata fuerat; reges autem alii, principesque
omnes, excepto, ut apparet ex eodem Luitprando,
Legat. ad Niceph. Bulgaro, ῥῆγες, reges vocabulo
latino, et τοπαρχαί, dicebantur. Imperatores etiam
Romanos hujus nominis honorem aliis invidisse
apparet ex Luitprando, qui legation. ad Nicephorum
Phocam pro Othone M. obiit; ubi imperatoris
fratrem habes hac de re cum Luitprando ligan-
tem, verbis hisce: *Octavo autem, id est. Sabbato
primo dierum Pentecostes, ante fratris ejus Leonis,
curopalatæ et logothetæ præsentiam sum deductus;
ubi de imperiali vestro nomine magna sumus con-
tentione fatigati. Ipse enim vos, non imperatorem,
id est, βασιλέα, sua lingua, sed ob indignationem,
ῥῆγα, id est, regem, nostra vocabat. Cui cum dice-
rem, quod significatur idem esse, quamvis quod si-
gnificat diversum: Me, ait, non pacis, sed conten-
tionis causa venisse, sicque iratus surgens, vestras
litteras, vere indignans, non per se, sed per interpre-
tem suscepit.*

Ἐν τῷ δὲ διάγειν τὸν Μενέλαον ἐπὶ τὴν Κρήτην θυ-
σιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ (10) καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορ-
τύῃ πόλει συνέδη τὴν Ἑλένην κατελθεῖν ἐν τῷ παρα-
δείσῳ τοῦ παλατίου αὐτῆς εἰς τὸ ἐωρισθῆναι μετὰ τῆς

(9) Ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει. Cedren. Σπάρτη·
Sparta vero tum urbem Laconicæ principem, tum
Laconicam ipsam significare asserit Stephan. De
urb. ex Timagora, qui de Sparti loquens, Ἐκτε-
ρόντας (inquil) δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν Λακωνικὴν Σπάρ-
την ἀρ' ἑαυτῶν ἑνομάσαι.

(10) Θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ. Jovi Asterio, id
est, Cretensi; Hesyech. Ἀστερή, ἡ Κρήτη, καὶ ἡ
ἄλλος οὕτως ἐκαλοῦντο. Jovem enim in Creta natum
atque educatum fuisse testatur Lucianus, Desacrific.
Οἱ δὲ αὐτὴν Κρήτες οὐ γενέσθαι παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ τρα-
φῆναι μόνον τὸν Δία λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τάφον
αὐτοῦ δεῖκνύουσι. Dionys. Perieget. de situ orbis:

Κρήτη τιμῆσσα Διὸς μεγάλῳ τιτηνῇ.

Sic Virgil. etiam lib. III Æneid.

Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,
Mons Idæus ubi, et gentis cunabula nostræ.

In Creta vero sepultum fuisse testantur Cedr.
Chr. Alex. Auctor, Chronographus ἀνώνομος, quem
auctori huic præfiximus; qui omnes Pici Jovis
Epitaphium proferunt, hisce verbis scriptum. Ἐν-
θάδε καίτα: Θανὼν Πίρκος ὁ καὶ Ζεὺς ὄν καὶ Δία
καλοῦσι.

Αἴθρας τῆς· συγγενίδος τοῦ Μενελάου ἐκ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας ⁶⁶ ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης. Ὁ δὲ Πάρις παρακύβας εἰς τὸν παράδεισον καὶ προσεσηκῶς τῷ κάλλει τῆς Ἑλένης καὶ τὴν νεότητά ⁶⁶, βληθείς ἔρωτι εἰς αὐτὴν καὶ διὰ τῆς Αἴθρας τῆς συγγενίδος Μενελάου τῆς Πελοπίδος καὶ [119] τῆς Κλυταιμνήστρας ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης ὑπονοθεύσας τὴν Ἑλένην, ἔλαβεν αὐτὴν καὶ ἔφυγε διὰ τῶν εἶχε μεθ' αὐτοῦ πλοίων (11) ἐκ τῆς Τροίης μετὰ χρημάτων λιτρῶν τριακοσίων καὶ κόσμου πολλοῦ πολυτίμου καὶ ἀργύρου ἅμα τῆς Αἴθρας (12) τῆς ἐκ γένους τοῦ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας τῆς ἐκ γένους Εὐρώπης καὶ ε' δουλίδων κουδικουλαρίων (13) αὐτῆς. Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα (14), κακέϊθεν πρὸς τὸν Πρωτέα, βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, μηκέτι ἀπελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ ποιήσας τὴν θυσίαν ἐν Ἑλλάδι. Μεμαθηκότες δὲ οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον Μενελάου στρατιῶται τὴν τῆς Ἑλένης φυγὴν, φοβούμενοι εὐθὺς ἐξέπεμψαν στρατιώτας τρεῖς ἐκ τῆς πόλεως [120] Σπάρτου τῆς Ἑλλάδος ἐν τῇ Γορτύνη πόλει τῆς Κρήτης ἀπαγγελοῦντας τῷ Μενελάῳ βασιλεῖ τὴν κλοπὴν τῆς Ἑλένης τὴν ὑπὸ Πάριδος, καὶ ὅτι μετ' αὐτῆς ἔλαβε καὶ τὴν Αἴθραν τὴν συγγενίδα αὐτοῦ καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας ⁶⁷. Καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενελάος ὡς ἔξηχος (15)· πολὺ γὰρ ἐλυπήθη διὰ τὴν Αἴθραν ἣν γὰρ ἔχουσα ὑπόληψιν παρ' αὐτῷ σῶφρονος πάνυ. Καὶ εὐθὺς καταπλεύσας ὑπέστρεψεν ἐν τῇ Ἑλλάδι· ἐν πόλει Σπάρτῳ, πανταχοῦ πέμπων εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἑλένης καὶ τοῦ Πάριδος καὶ τῶν μετ' αὐτῆς, καὶ οὐχ εὔρον.

Μετὰ δὲ χρόνον ἦλθεν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ὁ Πάρις ἔχων τὴν Ἑλένην καὶ τὰ χρήματα καὶ τὸν πλοῦτον ὄλον (κ) τὸν αὐτῆς. Ὁ δὲ Πρίαμος καὶ ἡ Ἑκάβη

Menelai cognata ex Pelope, et Clytæmnestra, ab Europa genus ducente, ut sese ibi oblectaret. Paris autem in hortum forte despiciens, Helenam vidit, et, observata forma ejus, juventutis flore, amore ejus captus est : atque Æthrae, Menelai cognatae prædictæ, ope usus, Helenam corrupit : et fuga demum rebus suis consulens, naveque, quas a Troja secum adduxerat, conscendens ; ipsam, cum ecc pecuniarum libris, ornatumque multo pretioso, atque argento, comitante eam Æthra, Pelopis et Clytæmnestrae cognata, ab Europa oriunda, cum quinque ancillis cubiculariis, avexit. Sacrificioque in Græcia destinato et Apollinis templo insuper habitis in adversam Sidonem navigavit ; indeque solvens, in Ægyptum venit ad regem Proteum. Milites vero, Menelai regis palatii custodes, ubi de Helenæ fuga edocti fuerant, animis consternati, sine mora tres milites, ab urbe Sparta, in Gortynam Cretæ mittunt, qui regi Menelao nuntiarent raptam esse a Paride Helenam ; unaque abductam Æthram, regis et Clytæmnestrae cognatam. Hæc ubi audivit Menelaus, furore quasi quodam correptus est : ira etiam in Æthram vehementi commotus est ; ut **96** qui de illius castitate spem sane optimam sibi conceperat. Statim itaque nave conscendens, in Græciam revertitur ; et Spartam veniens, in omnes partes dimittit, qui Helenam cum Paride cæterisque requirant, sed nusquam invenerunt.

Post aliquod vero temporis spatium, Paris ex Ægypto rediens Helenam cum pecuniis, divitiisque ejus omnibus, secum advexit. Priamus autem

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ Κλυταιμνήστρας. Κλυμένης, quam ponit Joannes Antiochenus p. 785. Errorem suum Malalas repetit et auget infra. ⁶⁷ τὴν νεότητά. τῇ νεότητι Ch. ⁶⁷ τῆς Κλυταιμνήστρας. Ἰμο τὴν Κλυμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Διὰ τῶν εἶχε μεθ' αὐτοῦ πλοίων. Lego διὰ τῶν ὧν εἶχε vel potius διὰ ὧν εἶχε, etc.

(12) Ἄμα τῆς Αἴθρας. Æthra fuit Pithei filia, Thesei vero mater : quæ a Diocuris, ob sororem Helenam a Theseo raptam, captiva abducta est ; uti testatur Isac. Tzetz. in Lycophron. his verbis. Πειρίθους καὶ Θησεῖς, ὁ μὲν Διὸς ὦν, ὁ δὲ Ποσειδῶνος, φίλιαν ποιησάμενοι, ἀρπάσαι συνέθεντο Διὸς θυγάτρα. Ἀρπάσαντες γοῦν τὴν Ἑλένην, περιτίθενται ἐν Ἀθήναις τῆς Ἀττικῆς Αἴθρα, τῇ Πιτοθέως μὲν θυγατρὶ, μητρὶ δὲ Θησεῖος. Κάστωρ δὲ καὶ Πολυδεύκης οἱ Διοσκορίδαι, οἱ τῆς Ἑλένης ἀδελφοί, πορθήσαντες τὴν Ἀττικὴν, διὰ τὴν ἀρπαγὴν τῆς Ἑλένης, Αἴθραν λαμβάνουσιν αἰχμάλωτον πρὸς αἰσχύνην αὐτοῦ. Ἦτις ἀρπαγῆς πάλιν τῆς Ἑλένης ὑπ' Ἀλεξάνδρου, συναπτερεν αὐτῇ καὶ ἡ Αἴθρα ἐπὶ Τρόλαν.

(13) Καὶ ε' δουλίδων κουδικουλαρίων. Κουδικουλάριος, uti ex hoc loco apparet, tam pro Cubicularia, quam pro Cubiculario, sumitur.

(14) Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα. Phœniciam versus iter direxit Paris, verum adversis ventis jactatus, Ægyptum tandem appulit. Constantinus

Manasses.

Εἰς τὴν ἐμῆς ἀλλοιοῦν, ἀπαίρει πρὸς Φοινίκην. Et paulo infra :

Ἵποληφθεὶς δὲ πνεύμασι σφοδροῖς πολυτάρ[χοις,

Μόλις εἰς ἐν ὠρμίσατο στομάτων τῶν τοῦ Νείλου, Κανωβικὸν ὀνομασθὲν ἐν χρόνοις τοῖς ὑστέροις.

(15) Ὡς ἔξηχος. Infra etiam de Oreste in furorem acto Auctor habet εἰς ἐξήχτιαν (Scrib. ἐξηχτιαν) ἦλθεν ἀπὸ μανίας, παρ' αὐτὸν γενόμενος id est, furore correptus est. Scilicet ἡ ἔξηχος διάνοια τῇ φρόνιμῳ opposita est ; ut ex Etymologico magno discere licet. Πυχνά, τὰ συνεχῆ καὶ συνετά· ἡ γὰρ φρόνιμος διάνοια πεποικνωμένη ἐστίν. Ὡσπερ τοῦναντίον ἡ ἔξηχος, ἡραιομένη. Cedrenus in dicta Orestis historia, habet, καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διήγῃ, ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπετέλει· ubi tamen ἐξήχτων legendum suspicor. Infra etiam, de Oreste in furorem acto, auctor habet, εἰς ἐξήχτιαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' αὐτὸν γενόμενος, p. 101, Cedr. Ἐξοχος habet ; quem vide.

HODII NOTÆ.

(f) Τὸν πλοῦτον ὄλον. Σὺν χρήμασι ποσότητι τριῶν πεντηκονταρίων, ait Jo. Tzetzus in ms. cit.

et Hecuba, ubi Helenam cum Paride conspexerunt, A egregiam feminæ formam mirati; quænam esset, et a quibus orta parentibus, eam sciscitati sunt. Respondit Helena se Alexandri, sive Paridis, cognatam esse; magisque ad Priamum et Hecubam, quam ad Menelaum, Plisthenis filium, se pertinere. Quippe a Danao et Agenore, Sidoniis, æque ac Priamum, se genus ducere affirmavit. Ex Plesiona enim, Danaï filia, nati sunt Atlas et Electra: Electræ autem filius fuit rex Dardanus; a quo Tros et Trojani reges. Addidit præterea regem Dynam, Hecubæ patrem, genus suum repetere a Phœnice, Agenoris filio; a Dyna autem, Ledam etiam suam traxisse originem. His itaque verbis Priamum et Hecubam allocuta Helena, juramento ab eis confirmari petiit, se ab illis proditum non iri; juramento etiam testata eis se nihil omnino a Menelao subripuisse, bona vero sua solum secum tulisse. Tum vero Hecubæ **97** amplexa eam osculata est, aliisque omnibus deinde chariorem habuit.

Edocti vero Agamemnon et Menelaus, Helenam cum Paride ad Trojam pervenisse, legatos mittunt, qui reddi Helenam postularent. Et quidem soror ejus Clytemnestra maxime hoc urgebat viro suo Agamemnoni, Argivorum regi: quæ et litteras etiam Menelao dedit, Helenæ tradendas, quibus reditum ejus suadere nitebatur. Ante bellum itaque susceptum, Menelaus ad Priamum contendit, uxorem Helenam sibi reddi postulans. Priamidæ autem cum eam reddere renuerent omnino, in Trojanos arma protinus sumpserunt Atridae, regulis etiam vicinis in belli societatem conductis. Sollicitatis itaque Peleo et uxore ejus Thetide, Chironem etiam, regem et philosophum, Thetidis patrem exoratum habuerunt, ut Achilles, Pelei et Thetidis filius, sibi daretur socius. Eum itaque Chiron accersit ex insula ubi, apud regem Lycomedem, socerum suum, Deidamiæ patrem, commorabatur. Achilles itaque comitem sese Atridis adjunxit; secum habens in exercitu suo cum Myrmidonum (ita olim dicti, qui nunc Bulgari), inter quos Nestor fuit, et Patroclus, castrorum præfectus: impetrantibus hoc ab his Chirone, Peleo, et Thetide, ut Achillem comitarentur. Exiit igitur

ἠωρακότες τὴν Ἑλένην μετὰ Πάριδος καὶ οὐ τοῦτον εἶχε κάλλος θαυμάζοντες, ἐπυθόαντο παρ' αὐτῆς τίς εἴη ἢ τίνων ἀπόγονος. Ἡ δὲ Ἑλένη εἶρη Ἄλεξάνδρου τοῦ καὶ Πάριδος [121] εἶμι ὡς συγγενὴς ὡς, καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ (16) καὶ τῇ Ἑκάθῃ, καὶ οὐ τῷ Πλεσιόνῳ υἱῷ Μενελάῳ. Δαναοῦ γὰρ εἶρη καὶ Ἀγήνορος τῶν Σιδωνίων καὶ ἐκ γένους τοῦ Πριάμου καὶ αὐτὴν ὑπάρχειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ. Ἐκ Πηλεϊδῆος ἦ γὰρ τῆς Δαναοῦ θυγατρὸς ἐγενήθη ὁ Ἄτλας καὶ ἡ Ἠλέκτρα, ἐξ ἧς ὁ Δάρδανος βασιλεὺς, ἐξ οὗ ὁ Τρῶος καὶ οἱ τοῦ Ἰλίου βασιλεῖς· καὶ διὰ Φοῖνικα, τὸν Ἀγήνορος υἱὸν, οὗτινος ἐγένετο ἀπόγονος Δύνας βασιλεὺς, ὁ Ἑκάθης πατήρ· ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ Δύνα καὶ ἡ Ἀθήα ἔλεγεν (17) εἶναι. Ταῦτα δὲ εἰπούσα ἡ Ἑλένη τῷ Πριάμῳ καὶ τῇ Ἑκάθῃ ἤτησεν αὐτοὺς ὀρκώσασα μὴ προδοθῆναι, καὶ λέγουσα μὴδὲν τῶν Μενελάου εἰληφέναι, ἀλλὰ τὰ ἴδια μόνᾳ ἔλεγεν ἔχειν. Καὶ λοιπὴν ἡ Ἑκάθη περιλαβοῦσα αὐτὴν κατεψάλει καὶ πλεῖω πάντων αὐτῆς ἀντείχετο.

Γινόντες δὲ οἱ περὶ Ἀγαμέμνονα καὶ Μενελάου τὴν τῆς Ἑλένης ἐπὶ τὴν Τροίην μετὰ Πάριδος παρουσιαν, ἐπεμψαν πρέσβεις ἀποδοθῆναι τὴν Ἑλένην· ὧλαι γὰρ καὶ ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς Κλυταιμνήστρα τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ Ἀγαμέμνονι, τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἄργους, διὰ τὸ ἐλθεῖν τὴν Ἑλένην, τὴν αὐτῆς ἀδελφὴν· ἤτις καὶ ἐποίησε πρὸς αὐτὴν γράμματα καὶ ἔδωκε Μενελάῳ ὀφελόντα πείσαι [122] τὴν Ἑλένην. Καὶ ἦλθεν ὁ Μενελάος πρὸς Πριάμον ζητῶν τὴν Ἑλένην, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, πρὸ τοῦ πολέμου· καὶ οὐκ ἐπέισθησαν οἱ Πριάμιδαῖοι δοῦναι αὐτὴν. Καὶ λοιπὸν ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου οἱ Ἀτρεΐδαι βασιλεῖς, προμάχοι, ἤτοι τοπάρχαι, προτρεπόμενοι. Καὶ ἔδυσώπησαν τὸν Πηλέα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, τὴν Θέτιν, καὶ τὸν αὐτῆς πατέρα Χείρωνα, τὸν φιλόσοφον βασιλέα, παρασχεῖν αὐτοῖς τὸν Ἀχιλλέα, υἱὸν τῆς Θέτιδος καὶ τοῦ αὐτοῦ Πηλέως, ἔχοντον δὲ Χείρωνος. Ὅστις Χείρων πέμψας ἤγαγεν αὐτὸν· διῆγε γὰρ μετὰ Λυκομήδους βασιλέως, τοῦ πενθεροῦ τοῦ αὐτοῦ Ἀχιλλέως, πατρὸς δὲ τῆς Δηϊδάμειης, ἐν τῇ νήσῳ. Καὶ ἀπῆλθε μετὰ τῶν Ἀτρεΐδων ὁ αὐτός· Ἀχιλλεύς, ἔχων ἴδιον στρατὸν τῶν λεγομένων Μυρμιδόνων τότε (18), νυκτὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων, τριῶν χιλιάδων, ἄρα Πατρόκλῳ στρατοπεδάρχη καὶ Νέστορι· οἵτινες ἔδυσ-

VARIAE LECTIONES.

ὡς εἶμι, εἶναι Cedrenus. ὡς συγγενῆς Ox. ἦ Πηλεϊδῆος Cedrenus, Πηλεϊδῆος Ox. Utinamque nihili est: Pleione fuit Atlantis non mater, sed conjux. Conf. Bentlei. p. 75.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ. Incongrua ista sunt: itaque aut προσήκω scribendum, aut precedentia ita legenda videntur: Ἡ δὲ Ἑλένη εἶρη Ἀλεξάνδρου, τοῦ καὶ Πάριδος εἶναι συγγενῆς, etc. Cæterum mutila sunt etiam sequentia; quorum tamen sensum utcumque expressimus.

(17) Ἀθήα ἔλεγεν εἶναι. Leg. τὴν Ἀθήαν ἔλεγεν εἶναι, aut, ἡ Ἀθήα, ἔλεγεν, ἐστὶ.

(18) Μυρμιδόνων τότε. Myrmidonas primo Æginetas dictos, Trojani vero belli temporibus Phthio-

Das asserit Eustathius in Hom. Ἰλ. A. Μυρμιδόνες οἱ τῷ Ἀχιλλεῖ ὑποτεταγμένοι Φθιώται ἐλέγοντο· κληθῆναι δὲ φασὶ τὴν ἀρχὴν Μυρμιδόνας πρώτους τοὺς περὶ Αἰθίαν. Phthia vero Thessaliæ pars, teste Stephano de urb. Φθία, πόλις καὶ μοῖρα Θεσσαλίας: in quatuor enim partes eam dividit Strabo, apud eumdem. Στράβων δὲ εἰς τέσσαρα διαιρεῖ τὴν Θεσσαλίαν, Φθιωτῶν, Ἑστιαιωτῶν, Θετταλιωτῶν, Πελασγιωτῶν.

HODII NOTÆ.

(1) Μυρμιδόνων τότε, νυκτὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων. Sic Jo. Tzetzes in Opere ms. cit. ait Achillem

in Trojam duxisse Οὔνων Βουλγάρων στρατεύμα τῶν Μυρμηδόνων, ita legitur in codd. 2, mss. Bibl.

ωπήθησαν παρὰ Χείρωνος καὶ Πηλέως καὶ Θέτιδος· ἅσπερ οὖν ἀπὸ τῶν Ἀχιλλεῦς καὶ Ἰφίγενειας καὶ τῶν Μυρμιδόνων. Προστρέψαντο δὲ, ἦτοι ἔδυσ-
ώπησαν [123], οἱ αὐτοὶ Ἀτρεΐδαι βασιλεῖς καὶ τοὺς
λοιποὺς βασιλεῖς, ἦτοι τοπάρχας, καὶ προμάχους
τοὺς ἀπὸ ἐκάστης χώρας τῆς Εὐρώπης, ἕκαστον
μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν νηῶν. Καὶ ἀπ-
έπλευσαν πάντες συναχθέντες ἐν Αὐλίδι χώρα οὕτω
λεγομένη. Χειμῶνος δὲ γενομένου καὶ τοῦ μάντεως
Κάλχαντος εἰρηκότος θυσίαν ὀφείλειν δοῦναι τὸν
Ἀγαμέμνονα Ἀρτέμιδι τῇ θεᾷ τῆς χώρας ἐκείνης
τὴν αὐτοῦ θυγατέρα· ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθὼν (19)
διὰ ὄλου ὡς ἀπὸ γραμμάτων τοῦ Ἀγαμέμνονος εἰς
τὸ Ἄργος ἤνεγκε τὴν αὐτοῦ θυγατέρα Ἰφιγένειαν.
Καὶ ἑωρακῶς αὐτὴν ὁ Ἀγαμέμνων ἐλθοῦσαν ἔκλαυσε
πικρῶς· φοβηθεὶς δὲ τὸν στρατὸν καὶ τοὺς τοπάρ-
χας, ἐξέδωκεν αὐτὴν ἐπὶ θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ἐν
τῷ ἀπέναι αὐτὴν εἰς τὸ ἱερὸν Ἀρτέμιδος καὶ σφα-
γῆναι ἔλαφος ἔκοψε τὴν ὁδὸν διαδραμοῦσα ἔμπροσθεν
ἐν μέσῳ τῶν βασιλέων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ
ἱερέως καὶ τῆς παρθένου Ἰφιγενείης. Καὶ ἑωρακῶς
αὐτὴν ὁ ἱερεὺς καὶ μάντις¹², τὴν ἔλαφον πιάσαντες
ᾤκιστε εἰς θυσίαν ἀντὶ τῆς παρθένου τῇ Ἀρτέμιδι.
Καὶ ληφθεῖσα ἡ ἔλαφος ἐσφάγη τῇ Ἀρτέμιδι· τὴν
δὲ Ἰφιγένειαν ἀποδέδωκε τῷ ἰδίῳ πατρὶ Ἀγαμέ-
μνονι· ἦντινα ὁ Ἀγαμέμνων εἶπεν¹³ ἐκεῖ ἐν τῷ
βασιλεὺς ἐκεῖ ἐπὶ πάντων ὁ Ἀγαμέμνων ἐκ τοῦ
Τροίαν.

Ἐλθόντων δὲ τῶν αὐτῶν Ἑλλήνων ἐπὶ τὴν
Τροίαν [124], ἀντίστησαν αὐτοῖς οἱ Τρῶες καὶ οὐ
συνεχώρησαν αὐτοῖς παραβαλεῖν. Καὶ πολλῶν σφα-
γέντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς καὶ ὁ Πρω-
τεσίλαος ἐσφάγη, πρόμαχος Δαναῶν, καὶ¹⁴ οὐ παρ-
εχώρησαν οἱ Δαναοὶ, ἕως οὗ περιεγέγοντο· καὶ κατ-
έβησαν ἐπὶ τὴν παράλιον γῆν τῆς Τροίης καὶ ἔδησαν
τὰ πλοῖα σχοινοῖς. Ἐσπέρας δὲ γενομένης εἰσῆλθον
οἱ Τρῶες ἐν τῇ πόλει καὶ ἠσφαλίσαντο τὰς πόρτας·
μέσῃ δὲ νυκτὶ Κύκνος τις ὄνοματι, ἐκ γένους ὑπάρ-
χων τοῦ Πριάμου, ἐκ τοῦ πλησίου ὑπάρχων, ἀκούσας
τὴν τῶν Ἑλλήνων εἰς τὴν Τροίαν παρουσίαν, ἐξελ-
θὼν ἐκ τῆς Νέαν Ἄνδρου (20) πόλεως μετὰ πλήθους
πολλοῦ πολεμικοῦ ἐπέβριψεν αὐτοῖς· καὶ γενομένης
συμβολῆς νυκτὸς φρονεῖται ὑπὸ Ἀχιλλεῶς ὁ αὐτῆς
Κύκνος, καὶ ἔπεισαν οἱ μετ' αὐτοῦ πρὸς ἡμέρας. Καὶ
λοιπὸν ἔδοξε τοῖς Δαναοῖς παραλαβεῖν τὰς πόλεις
καὶ πλεῖστον τοῦ Ἰλίου καὶ τῆς Τροίης, ὡς συμμα-

Achilles, Argivis Myrmidonibusque⁹⁸ suis solis
stipatus, adversus Ilium. Sed et Atrida: quosque
etiam undique per Europam duces atque reges
sollicitantes, hortati sunt, uti classibus suis et
exercitu instructi, in societatem belli hujus veni-
rent. Congregati itaque sunt omnes in Aulide re-
gione, indeque jam soluturi; cum, tempestate
olorta, Calchas vates edixit oportere Agamemno-
nem filiam suam loci istius Numini, Dianæ immo-
lare. Ulysses igitur, simulatis ab Agamemnone lit-
teris, Argos profectus est, atque inde filiam ejus,
Iphigeniam, abduxit. Quam pater Agamemnon ubi
vidit, acerbe flevit: metuens autem sibi ab exercitu
regibusque, tradit illam Dianæ victimam. Cum au-
tem duceretur virgo ad Dianæ templum, ut immo-
laretur, ecce, omnium in conspectu, regum et sa-
cerdotis, exercitus, virginisque, cervam viam scin-
debat mediam percurrens. Quam ubi vidit sacer-
dos; hanc (inquit) comprehensam, loco virginis,
date Dianæ victimam. Cervam itaque captam, ho-
stiam fecerunt; et Iphigeniam patri suo Agamem-
noni reddiderunt: quam tamen pater ejus relictam,
sacerdotem in Dianæ templo constituit. Exinde
itaque rex ibi omnium ab exercitu factus est Aga-
memnon: illinc vero exinde abemtes, in Trojam
profecti sunt.

ἱερῷ Ἀρτέμιδος ἱέρειαν. Καὶ λοιπὸν ἀνηγορεύθη
ἐξ ἐπιπέδου· κάκειθεν ὀρμήσαντες ἤλθον ἐπὶ τὴν

C⁹⁹ Græcos vero ad Trojam appropinquantes,
Trojani erumpentes propulsabant, ut ad littus eo-
rum ne appellerent. Multi igitur utrinque cecide-
runt, inter quos fuit Protesilaus, ex Græcorum
auxiliariis. Cæterum Græci nihil cedentes, sed
oram Trojæ maritimam tandem occupantes, naves
suas funibus alligarunt: nocte vero ingruente,
Trojani urbem repetiverunt, portas suas obfirman-
tes. Nocte vero media Cygnus quidam, Priami co-
gnatus, nec longe ab urbe habitans, audito Græ-
corum ad Trojam adventu; egressus ipse ex urbe
Neandro cum copiis magnis, Græcos adoritur:
commissoque per noctem prælio, ab Achille occi-
sus est, profligatusque est exercitus ejus, antequam
dies illuxerat. Consilium itaque Græci inierunt,
D¹¹⁰ Ilio Trojæque in proximo circumjacentes urbes
præoccupandi; ut quæ Priami partes suscepissent.
Juramentis itaque se invicem obstringentes, spo-

VARIE LECTIONES.

¹¹ τό. τῷ Οκ. ¹² μάντις. Deest εἶπεν. ¹³ εἶπεν Οκ. ¹⁴ καὶ supervacuum: sic et p. seq. v. 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθὼν. Δὲ videtur παρ-
έλασεν.

(20) Ἐκ τῆς Νέαν Ἄνδρου. Νεάνδρου legitur apud
Cædrenium, Stephan. de urb. Neandriam vocat. Νεάν-

δρεια, πόλις Τρωάδος ἐν Ἑλλησπόντῳ, ὡς Χάραξ.
Et deinde, λέγεται καὶ Νεάνδριον οὐδέτερος, ὡς Θεό-
πομπος.

HODII NOTÆ.

Ὄxon., obscurius vero in cod. quodam tertio:
Tzetzes ipse fortasse scripsit τῶν νῦν. Idem postea
in eodem Opere.

Πιραιχνης τῶν Παιόντων δὲ τοῦτέστι τῶν Βον-
[γάρων]
Τῶν ἐξ Ἀσίου ποταμοῦ, τοῦτέστι τοῦ Βαγδάρη.

lia quæcunque in medium coram regibus exerci-
tuque universo se producturos; secernebantur in
hoc Achilles, Ajax Telamonius, et Diomedes. Dere-
pente igitur Diomedes Neandro Cygni Trojanorum
propugnatoris urbe occupata, regionem ejus de-
prædatur; filiisque ejus duobus, Cobe et Cocar-
cho, filiaque Glauca (xi annorum virgine, egre-
giæ formæ), captivis abductis, regis regionisque
ejus **100** bona omnia abripuit, inque medium exer-
citurum produxit. Achilles interim, cum Argivis et
Myrmidonibus suis egressus, Lesbium urbem ag-
greditur, regionemque totam circumjacentem, quæ
Phorbanti paruit, ex cognatis Priami, Græcis pa-
riter infensissimo. Occupatis autem urbe regione-
que, Achilles Phorbantem ipsum interfecit; regno-
que ejus spoliato, filiam Diomedam captivam ab-
duxit. Erat autem virgo candida, vultu rotundo,
cæsiis oculis, statura justa, capillis subflavis, sub-
sima, annos vero xii nata. Redux vero Achilles
reportatam a Lesbo prædam ad Græcorum exerci-
tium deferrebat. Rursus etiam egressus, ad Pontium
Euxinum, regionem illam devastat, prædamque
abigit. Quin et Lyrnesum urbem cepit; Eetione
rege, qui loci dominus erat, e medio sublato:
cujus etiam uxorem Astynomem (quæ et Chryseis
dicta est), Chrysæ, Apollinis sacerdotis, filiam,
captivam abduxit: abreptas etiam regis ipsius et
regionis opes ad naves reportavit. Erat autem As-
tynome, quæ et Chryseis, statura curta, gracilis,
candida, flavicoma, naso eleganti, mamillis parvis,
annos vero xix nata. Sed et exercitum Cilicum,
quem sibi asciverat, Trojanorum in auxilium,
Eetion Achilles profligavit. Exiinde vero discedens,
Legopolium petiit: agebant hic Brissaidæ, Brissi,
Priami **101** patruelis, filii. Vastata vero undique
regione illa, urbi ipsi imminabat, obsidione eam
cingens. Plurimis autem occisis, et occupata
urbe, Hippodamiam, quæ et Briseis vocata est,
Brissi filiam, Menetis Legopolitani regis uxorem,
captivam abduxit; fratresque ejus, Andrum et
Thyantem, e medio sustulit. Menetes autem ipse
tunc temporis Legopoli quidem aberat, in auxiliis
ex Lycia et Lycaonia pro bello Trojano comparan-
dis occupatus. Statim vero a captis ab Achille re-

Α χούσας Πριάμω· καὶ ποιήσαντες συνωμοσίας ⁷⁵, ἵτι
πάντα τὰ παρ' αὐτῶν παραλαμβανόμενα ἄγουσιν εἰς
μέσον τῶν βασιλέων καὶ προμάχου καὶ τοῦ στρατο-
πέδου, ἀφορίζουσι τὸν Ἀχιλλεῖα καὶ τὸν Τελαμώνος
Αἴαντα καὶ Διομήδην. Καὶ εὐθέως ἐξώρμησεν ὁ Διο-
μήδης καὶ παραλαμβάνει τὴν [125] πόλιν τοῦ αὐτοῦ
Κύκνου προμάχου, τὴν Νέαν Ἀνδρου, καὶ τὴν χώραν
αὐτῆς πραιδεύει· παραλαβὼν δὲ καὶ τοὺς δύο αὐτοῦ
υἱούς, Κώβην καὶ Κόκαρχον (21), καὶ τὴν θυγατέρα
αὐτοῦ ὀνόματι Γλαύκην, οὖσαν ἐνιαυτῶν ια', εὐπρε-
πῆ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ καὶ τὰ τῆς χώρας, καὶ ἄγει
ἐν μέσῳ τοῦ στρατοῦ παντός. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εὐ-
θέως ἀπελθὼν μετὰ τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Μυρμι-
δῶνων, τοῦτ' ἔστι τοῦ ἰδίου στρατοῦ, ἐπέρχεται εἰς
Λέσβω πόλει καὶ εἰς τὴν χώραν αὐτῆς τῆ βασιλευσμένη
ὑπὸ Φόρβαντος (22), συγγενέως Πριάμου· ὅστις καὶ
πολλὴν ἐχθραν εἶχε μετὰ ⁷⁶ τῶν Ἑλλήνων. Παρα-
λαβὼν δὲ τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν ὁ Ἀχιλλεὺς τὸν
Φόρβαντα φονεῖ, καὶ λαμβάνει πάντα τὰ τῆς βασι-
λείας αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Διομήδαν
ἄγει· ἦν δὲ ἡ κόρη λευκή, στρογγυλόφισ, γλαυκῆ,
τελεία, ὑπόξανθος, ὑπόσιμος, οὖσα ἐνιαυτῶν κβ',
παρθένος. Ἦλθε κομίσας τὰ ἐκ Λέσβου πάντα εἰς
τὸν στρατὸν τῶν Ἑλλήνων. Καὶ λοιπὸν ὀρμησας πάλ-
ιν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὸν Εὐξείνον ⁷⁷ Πόντον, καὶ ἀφα-
νίζει τὴν χώραν πραιδεύων, καὶ παραλαμβάνει τὴν
Λυρνησὸν πόλιν (23), καὶ φονεῖει κρατοῦντα αὐτῆς
τὸν Ἡετίωνα βασιλέα, καὶ λαμβάνει τὴν γυναῖκα
αὐτοῦ αἰχμάλωτον, τὴν Χρύσου [126] θυγατέρα,
ἰερώ: Ἀπόλλωνος Ἀστυνόμην, τὴν μετακληθεῖσαν
Χρυσήδα, καὶ τὸν αὐτοῦ πλοῦτον καὶ τῆς χώρας, καὶ
ἄγει εἰς τὰς ναῦς· ἦν δὲ ἡ αὐτῆ Ἀστυνόμη ἡ καὶ
Χρυσῆ; κονδοειδῆς (24), λεπτῆ, λευκῆ, ξανθόκομος,
εὐρινος, μικρόμαστος, οὖσα ἐνιαυτῶν ιθ'. Ἐφόν-
ευσε δὲ καὶ ὁν προετρέψατο στρατὸν ὁ Ἡετίων τῶν
λεγομένων Κιλικίων τῶν ἐλθόντων εἰς συμμαχίαν
αὐτοῦ καὶ τῶν Τρώων. Κάκειθεν ἐξορμησας ἔρχεται
πρὸς τοὺς παῖδας Βρίσου ⁷⁸, γενομένου ἐξαδέλ-
φου Πριάμου, ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγῶ πόλει (25) ⁷⁹·
καὶ πραιδεύσας τὴν χώραν αὐτῆς πᾶσαν μένει πο-
λιορκῶν τὴν πόλιν καὶ κτείνει πολλοὺς ἀνδρας καὶ
παραλαμβάνει τὴν πόλιν καὶ τὴν Βρίσου θυγατέρα
αἰχμάλωτον, τὴν Ἰπποδάμειαν, τὴν μετακληθεῖσαν
Βρισηίδα, οὖσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου (26), βασι-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁵ συνωμοσίας Ox. ⁷⁶ μετὰ. Fort. κατὰ. ⁷⁷ Εὐξείνον Ox. ⁷⁸ Βρίσου. Βρίσου scripsi hic et p. seq. v. 2.
102, 1, cum Cedreno. ⁷⁹ Λεγῶ πόλει. Λεγοπόλει Ox. et p. seq. v. 4, 6, Λεγουπόλεως; et Λεγῶ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(21) Κώβην καὶ Κόκαρχον. Cobim et Corianum D
vocat Dictys Cretensis.

(22) Ὑπὸ Φόρβαντος. Forgarita vocatur apud
Dict. Cret.

(23) Λυρνησὸν πόλιν. Λυρνησὸν scribit, cum
duplici σ, Stephanus de urb. Λυρνησός, πόλις
Τρωϊκῆ, μία τῶν ἑνδεκα τῶν ἐν τῇ Τρωάδι.

(24) Κονδοειδῆς. Vocabulum mixobarbarum:
κονδός, sive κοντός. Curtus. vide Meurs. Glossar.

(25) Ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγοπόλει. Brissi, seu Brisis
urbem, Pegasus, vocat Dictys Cretens. Pegasus

D vero Idae urbs, teste Steph. ἔστι δὲ ἑτέρα Πήδαςος
ὑπὲρ τὴν Ἴδην, ἣν Ἀχιλλεὺς ἐπύρθησε.

(26) Οὖσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου. Ἀμύντου habet
Cedrenus. Meneti, sive Amynti hujus, uti nec
Andri et Thyannis, Hippodamiæ fratrum, nulla
apud Dictyn Cretensem, qui hodie omnium est in
manibus, occurrit mentio. Unde conjectare licet,
aut alium Dictyn auctoris nostri ætate existisse,
aut saltem eum non ex Dicty, quæcunque profert
de bello Trojano, desumpsisse; uti paulo infra de
se testatur.

λως τῆς Λεγοῦ πόλεως, ἀνελών τοὺς αὐτῆς ἀδελφοὺς, Ἄνδρον καὶ Θύαντα· ὁ δὲ Μενέτης, ὁ τῆς Ἰπποδαμείας τῆς καὶ Βρισηίδος ἀνὴρ, οὐκ ἦν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Λεγῶ, ἀλλὰ ἦν ἀπειθῶν προτρέψασθαι βοηθεῖαν εἰς συμμαχίαν Φρυγῶν ἀπὸ τῆς Λυκίας καὶ Λυκαονίας. Ὅστις Μενέτης βασιλεὺς κατέφθασεν εὐθέως μετὰ τῆς βοηθείας τῶν Λυκίων καὶ Λυκαόνων μετὰ [127] τὸ παραληφθῆναι τὴν αὐτοῦ χώραν ὑπὸ τοῦ Ἀχιλλεύου καὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Ἰπποδάμειαν τὴν καὶ Βρισηίδα. Καὶ οὐ παρεχώρησεν, ἀλλ' εὐθέως ἀπὸ τοῦ κόπου τῆς δόου ἅμα τοῖς μετ' αὐτοῦ συμβαλὼν ὄν⁸⁰ μάχεται μετὰ Ἀχιλλεύου πικρῶς, ἕως ἐβλήθη δόρατι ὑπὸ Εὐρυτιανός τινος τῶν δυντων μετὰ Ἀχιλλεύου ἐξάρχων τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ (27), καὶ ἀπώλοντο οἱ μετ' αὐτοῦ τοῦ Μενέτου πάντες. Ἡ δὲ Β Ἰπποδάμεια ἡ καὶ Βρισηὶς ἦν μακρῆ, λευκῆ, καλλιμασθος, εὐστολος, σύνοφρος, εὐρινος, μεγάλῳφθαλμος, κεχολλαῖσμένα⁸¹ ἔχουσα βλέφαρα⁸¹, οὐλόθριξ, ὀπισθοκόμος, φιλόγελως, οὔσα ἐνιαυτῶν κα'. Ἦντινα ἑωρακῶς ὁ Ἀχιλλεὺς ἐπόθησε· καὶ πεσὼν εἰς ἔρωτα αὐτῆς, λαθὼν ἀποκρύβει αὐτὴν (28) ἐν τῷ ἑὼφ πτυλεῶν, μὴ ἀγαγὼν αὐτὴν εἰς τὸ πλῆθος τῶν Ἑλλήνων· τὰ δὲ χρήματα καὶ τὴν Ἀστυνόμην Χρυσήδα καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἤγαγεν ἔγγιστα τῶν προμύγων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τῶν βασιλέων. Γνόντες δὲ πάντες διὰ τὴν Βρίσου θυγατέρα [128], γυναῖκα ἐξ τοῦ Μενέτου, ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν ὁ Ἀχιλλεὺς μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμίῳ (29), ἐλυπήθησαν πρὸς αὐτὴν καὶ ὠργίσθησαν κατ' αὐτοῦ, διότι ἐπιώρησε⁸² διὰ τὴν εἶχε πρὸς αὐτὴν ἔρωτα· καὶ πάντες ἐκιδόρουν αὐτὴν ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν, καὶ συναχθέντες ἐν κομβέντῳ⁸³ ἐκώλυσαν τὸν αὐτὸν Ἀχιλλεὺς τοῦ ἐπιβρίπτειν καὶ παραλαμβίνειν πύλεις καὶ πραιδεύειν χώρας, ἄλλους ἀντ' αὐτοῦ καταστήσαντες τὴν Τεῦκρον, τὸν ἀδελφὸν Ἄλαντος τοῦ Τελαμώνιου, καὶ τὸν Ἰδομενέα· οἳ τινες παραλαβὸν τὴν Κύπρον καὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ τὴν Λυκίαν πραιδεύσαντες καὶ ἀπολέσαντες αὐτάς. Ὁ δὲ Τελαμώνιος Αἴας ἐρμήσας τοὺς Θρηκούς⁸⁴ τοὺς ἐν Χερβρόνησῳ ἐπολιόρκει καὶ τὸν Πολυμήστορα τὸν βασιλεὺς αὐτῶν. Ὁ δὲ Πολυμήστορ φοβηθεὶς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀλκὴν⁸⁵, γρυσὴν αὐτῷ πολὺν δούς καὶ αἶτον ἐνός· ἐνιαυτοῦ εἰς ἀνάλωμα τοῦ Ἀγαῖκου στρατοῦ, καὶ ἐκδοτὸν δούς τῶν υἱῶν τοῦ Πριάμου τὸν μικρότερον πάντων, Πολύδωρον ὀνόματι, παρατεθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ Πριάμου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ χρημάτων πολλῶν· ἵστα γὰρ τὸν Πολύδωρον, ὡς μικρότερον πάντων,

A gione, urbe, et uxore Hippodamia, Menetes cum copiis suis a Lyciis et Lycaonibus redux; nihil itineri cedens, laborioso licet, Achillem cum copiis ipse defessus aggreditur; prælioque commisso fortiter cum eo dimicavit, usque dum lancea percussus ab Eurytione quodam ex ducibus Achillei exercitus, interfectus est ipse, cum toto exercitu. Erat autem Hippodamia, quæ et Briseis, præcæra, candida, mamillis pulchris, decora, junctis superciliis, naso pulchro, oculis grandioribus, palpebris adhærentibus, crispa, crinibus a tergo flexis, jucunda, annos nata XXI. Hujus amore captus Achilles, eam tentorio suo secreto sibi habuit, nec ad exercitum adduxit. Cæterum opes Astynomenæque, quæ et Chryseis est, aliaque omnia quæ bello ceperat, coram regibus exercituque toto in medium protulit. **102** Ubi vero omnibus innotuisset Achillem Brissi filiam, Menetis vero regis uxorem, cum ornatu ejus omni, apud se celasse; ægre hoc in eo tulerunt, iraque in eum commoti sunt, quod ob amorem, quam erga eam habuit, perjurus factus fuisset: quin et conviciis eum exceperunt, celatam amasiam ei exprobrantes. Sed et a congregatis in concilio ducibus interdictum est Achilli, ne amplius esset in urbibus vel occupandis, vel invadendis; neve regiones prædatum ut exiret: suffectis in locum ejus, Teucro, Ajacis Telamonii fratre, et Idomeneo: qui Cyprum, Isauriam, Lyciamque, captas et vastatas, prædati sunt. Ajax vero Telamonius egressus, Thraces in Cherroneso regemque eorum, Polymestorem, aggreditur. Polymestor autem Ajacis vires reformidans, magnum auri pondus ei obtulit; tantumque frumenti, quantum Achaico exercitui in annum sufficeret, suppeditavit. Sed et Polydorum quoque, Priami filium natu minimum, quem pater ejus Polymestori, cum ingenti pecuniarum pondere, enutriendum commiserat, Ajaci tradidit. Nempe rex Priamus Polydorum summopere sibi charum habuit; ut qui formosus esset, natuque minimum: itaque in aliena regione enutritum voluit, ne qui tenellus erat, armorum strepitu territaretur. Sed etiam Polymestor Ajaci foelus scriptum pepigit, se Priamo opem non laturum. Inde discedens Ajax, in **103** regem Teuthrantem profectus est: quocum commisso prælio, gladio eum sustulit: urbeque ejus spoliata, opibus direptis omnibus, filiam ejus Tecmesam divitiasque omnes per noctem ad Græcorum

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ ὅν redundat.) Ch. ⁸¹ κεχολλαῖσμένα. (Forte scribendum, κεχολλαῖσμένα.) Ch. ⁸¹ βλέφαρα.) Ch. ⁸² ἐπιώρησε.) Ox. ⁸³ κομβέντῳ. κομβενῶ Ox. ⁸⁴ Θρηκούς. Θρηκας; Ch. ⁸⁵ ἀλκὴν Ch., ὀλκὴν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ. Διαφῶν hic novo plane sensu, usurpatur: uti etiam infra, lib. VIII, p. 169, τὰ διαφέροντα, pro Bonis alienis, aut quæcumque ad aliquem pertinent: Ἐλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν, καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἄντιγόνου, item lib. I, p. 359: Ὅθεν εἰς Ἰδοθεὸς τῶν διαφέροντων τῷ αὐτῷ

Ἄσπαρι, etc. *Gothus quidam, qui ex Asparis assclis erat.*

(28) Ἀποκρύβει αὐτὴν. Ser. ἀποκρύπτει.

(29) Μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμίῳ. Ita paulo superius, de Paride Helenam abducente, διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοῖον· pro κοσμίῳ vero, lege κόσμου.

Πύρρος [151] ὁ καὶ Νεοπτόλεμος εὐφλιεῖ, εὐθώ-
 ραξ, λεπτός, λευκός, εὐρινός, πυρρόθριξ, οὖλος⁹²,
 ὑπέγλαυκος, μεγαλόφθαλμος (34), ξάνθοφρος⁹³, ξαν-
 θοαρχιγένειος, στρογγυλόβραχίς, προπετής, πολυμήρης,
 εὐσχυλτός (35). πικρὸς πολέμιστῆς. Οὗτος δὲ ὑπῆρ-
 χεν υἱὸς τοῦ Ἀχιλλέως ἐκ Δηιδάμεινης⁹⁴ θυγατρὸς
 Λυκομήδους, ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου
 πατρὸς ἐξέπεμφθη ὑπὸ Θέτιδος καὶ Πηλέως. [ὡ:]
 πάπου αὐτοῦ, αἰτηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν, ὡς⁹⁵ τοῦ
 Ἀχιλλέως δόλιφ φονευθέντος, ἐκδικῆσαι⁹⁶ τὸ πα-
 τρῶν αἷμα. Καὶ ὀπλισάμενος ἐπεστράτευσεν εἰς τὸ
 Ἴλιον σὺν ναυστῆν κθ' ἐκ τοῦ Πηλέως, λαβὼν ἴδιον
 στρατὸν Μυρμιδόνων, τὴν ἀριθμὸν αχγ'. Καὶ ἀπο-
 πλεύσας κατέλαθε τὴν Τροίαν, καὶ εὗρεν εἰς τὰς
 πύλας τοῦ ἰδίου πατρὸς Ἀχιλλέως Ἴπποδάμειαν
 τὴν καὶ Βρισηίδα, φύλακα⁹⁷ τῶν τοῦ Ἀχιλλέως πάντων.
 "Ἦντινα ἀποδεξιμένος εἶχεν ἐν πολλῇ τιμῇ,
 αἰτήσας αὐτὴν φύλακα εἶναι καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἐν τῇ
 πατρῴᾳ σκηνῇ. Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν τελευτᾷ ἡ
 Βρισηὶς νόσφ βληθεῖσα.

Κάλχας κονδοειδής, λευκός, ὀλοπόλιος καὶ τὸ γέ-
 νειον [152], πολύθριξ, μάντις καὶ οἰωνοσκόπος ἄρι-
 στος (n).

Τῆς δὲ Τροίης οἱ ἄριστοι ἄνδρες οὗτοι.
 Πρίαμος τῇ ἡλικίᾳ εὐμήκης, μέγας, καλὸς, πυρ-
 ρόχρους, ὑπέγλαυκος, μακρόρινος, σύνοφρος, εὐ-
 φθαλμος, πολὺς, κατεσταλμένος⁹⁸.

Ἐκτωρ μελάγχρους, μακρὸς, πάνυ εὐογκος, δυνα-
 τὸς ἐν ἰσχύϊ, εὐρινός, οὖλος, εὐπώγων, στραβός,
 ψελλός, εὐγενής, φοβερός πολέμιστῆς καὶ βαρύφω-
 νος (36).

Δηϊφობος διμοιριατὸς (37), εὐθώραξ, εὐόφθαλμος,

Pyrrhus, qui et Neoptolemus, corpore magno,
 pectore firmo, gracilis, candidus, naso eleganti,
 capillo rufo et crispo, oculis subcaesiis grandius-
 culisque, flavis superciliis, barbæ lanuginè rufa,
 facie rotunda, præceps, audax, impatiens, bella-
 tor acerrius. Filius erat hic Achillis, ex Deida-
 mia, Lycomedis filia, qui patris post mortem,
 Græcis id efflagitantibus, ob Achillem fraude sub-
 latum, paterni sanguinis in vindictam profectus
 est, a Thetide atque Peleo avo missus. Navibus
 itaque xxii, exercituque mœci Myrthidonum, a Pe-
 leo instructus, adversus Ilium arma movit : solvens
 autem, atque litus Trojanum appulsus, patris ten-
 torium petivit ; ubi Hippodamiam, sive Briseidem,
 rerum omnium, quæ Achillis fuerant, custodem
 invenit. Hanc itaque amplexus, summo habuit in
 honore ; 105 eamque, uti suis etiam in tento-
 rio paterno prospiceret, obtestatus est. Non longo
 autem post temporis Briseis, in morbum incidens,
 interiit.

Calchas erat curta statura, candidus, capite
 mentoque canus, comatus, vates, atque augur
 optimus.

Trojanorum vero primarii erant hi.

Priamus, qui statura erat procerus, corpore
 magno, formosus, rubicundus, oculis subcaesiis,
 nasutus, superciliis junctis, oculis venustis, canus,
 animo sedato.

Hector erat colore nigro, procerus, mole cor-
 poris i gens, præstans viribus, naso eleganti, crine
 crispo, barbatus, strabus, blæsus, generosus, voce
 graviori, in bello tremendus.

Deiphobus, statura mediocrem superante, pe-

VARIE LECTIONES.

⁹² οὖλος Ox. hic et 105, 106. ⁹³ ξάνθοφρος Ch., ξανθός ρυξ Ox. ⁹⁴ Δαιδαμεινῆς Ox. ⁹⁵ ὡς deef.
⁹⁶ ἐκδικῆσαι Ch., ἐκδικῆσαι Ox. ⁹⁷ φύλακα Ch., φύλακα Ox. ⁹⁸ κατεσταλμένος Ch., κατεστα-
 μένος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Μεγαλόφθαλμος. Μεγαλόφθαλμος legit Por-
 phyrog.
 (35) Εὐσχυλτός. Vox ista apud lexicographiōs
 nullibi occurrit : Leo Allatius reddit *peropporiune*
adoriens, tanquam a σκυλάω ortum ; ego vero, cum
 a perfecto passivo alicujus verbi necessario deduci
 videtur ; a σκύλλομαι eam deductam puto, cuius
 perfectum, εσχυλμαι, εσχυλσαι, εσχυλται, unde
 σκυλτός αιμε hoc modo εὐσχυλτός, *facile vexatus*,
 sive *ad iram pronus, impatiens*, significabit. Oc-
 currit etiam infra, lib. xii, in Aureliani imp.

Characterismate, hominis trucis ac barbari, atque
 ad occidendos homines nati : ut de eo testatur
 Flav. Vopiscus et Eutropius.
 (36) Φοβερός πολέμιστῆς καὶ βαρύφωνος. Isaac.
 Porphyrog. itaque hoc loco aliter interpungendus,
 quam hodie editur : ibi enim legitur, φοβερός πο-
 λέμιστῆς, ἐν πολέμῳ βαρύφωνος ; ac si, nonnisi
 in bello, βαρύφωνος fuisse Hector.
 (37) Δηϊφობος διμοιριατὸς. Scr. διμοιριατὸς, sive
 potius διμοιρατὸς, uti supra monuimus. — διμο-
 ριατὸς Ox.

HOEII NOTÆ.

descriptionibus. Ait Merionem fuisse εὐθριχα,
 σγουρήν, εὐπώγωνα, etc. Thoantem λεπτόν, σγου-
 ρόν, ὑπέγλαυκόν, etc. Protesilaum εὐσύνθετον, σγου-
 ρόβραχα, ξανθόθριχα, etc. Ajacem Loerensem σγου-
 ρομελάθριχα, καὶ στραβὸν καὶ τὴν μακροπροσω-
 πων. Diomedem dicit respectu reliquorum hercum
 brevis staturæ fuisse ; deinde subnequit.
 Ἐπει τοῦτον χωρῖκιον ὑστερον ἐχειρήθη
 Ἔσθερ λάρνακος τινος ἐν τῇ Λογυθαρδία
 Ἄνερὸς μεγάλου μέγεθος, οὐ τῶν κομῶν τὸ πλά-
 γχος
 Εἰς ἄρκον ἦν ἰσόμερον κορδύλω μεσαιτάτῳ
 Ὑἱερφ τῆς Ἀθηναῖς ἐκρέμειαν ὡς θαῖμα.

(n) Μάντις, καὶ οἰωνοσκόπος ἄριστος. De Cal-
 chante, quod magus fuerit et astrologus, et de
 ejus virga prophetica audi sis Tzetzem ex eodem
 libro.
 Τὴν μίαν φάβδον μαρτικὴν, χρωσῆ γῆρ οὐχ ὑπ-
 ἤρην
 Ἀλλὰ ξυλλήνη καὶ κυρτή, χρῆσιμος δὲ μαρτείας,
 Κατὰ τῆς γῆς γῆρ χέοντες τέφραν ἐκ τῆς ἐστίας
 τῆ φάβδῳ ταύτῃ τεχνικῶς ἐγχορον τὰς μαρτείας
 Βλέποντες πρὸς τὸν ἥλιον καὶ λέγοντες τὸ μέλλον.
 Ταύτην τὴν φάβδον Πλούταρχος λύτιον ὀνομάζει,
 Λιτεῖους δὲ Κοκκιωνεὶς Κόσμιος Λίος (l. Λίωρ)
 λέγει.

torosus, oculis venustis, subsimus, colore nigro, A facie lata, strenuus, barbatus.

Helenus, procerus, membris compositis, candidus, validus, flavus, oculis vini colorem referentibus, nasutus, lanuginem primam emittens, subcurvus, sapiens, bellator.

Troilus, corpore magno, naso pulchro, capillitio molli et porrecto, cute flava, oculis venustis, capillo nigro, barba hispida, robustus bellator et cursu velox.

Paris, qui et Alexander, statura procera, robustus, candidus, naso eleganti, venustis oculis, pupillis nigricantibus, capillitio nigro, lanugine **106** prima, facie oblonga, demissis superciliis, ore patulo, lepidus, facundus, agilis, jaculandi peritus, meticulousus, voluptatis amans.

Aeneas, curtus, crassus, pectorosus, robustus, rufus, vultu lato, naso eleganti, candidus, recalcivaster, barbatus.

Glaucus, robustus, prudens, pius.

Antenor, procerus, gracilis, candidus, crine flavo, oculis exiguis, naso adunco, versutus, timidus, cautus, multiscius, facundus.

Hecuba erat crine flavo, oculis venustis, statura justa, eleganti naso, formosa, ambitiosa, affabilis, quieta.

Andronache, statura erat mediocrem superante, gracilis, decora, naso eleganti, mamillis pulchris, oculis et superciliis venustis, crispa, subflava, occipite comato, facie oblonga, collo venusto, vultu ridibundo, lepida, et ingenii acuti.

Cassandra, curta, ore rotundo, candida, structura corporis virili, naso decoro, oculis venustis, pupillis nigricantibus, subflava, crispa, collo venusto, mammosa, pedibus parvis; quieta, ingenua, sacerdos, vates insignis, omniumque præscia, et virgo sacra.

Polyxena, procera, munda, candidissima, oculis grandibus, capillo nigro, et retrorsum detorto, naso pulchro, pulchris genis, subsima, labiis roseis pedibus parvis, virgo suavis, et formosa admodum:

VARIAE LECTIONES.

¹ Τρίλιος Ox. ² μελάθριξ Ox. ³ εὐφρυς Ox. ⁴ μελάθριξ Ox. ⁵ εὐπάρως Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἀναφάλας. Vocabulum inusitatum, pro φαλακρός. Hesych. ἀναφαλλαντώματι, φαλακρώματι, ἀναφάλαντος, idem significat, apud Septuag. Levit. xiii, et ἀναφαλαντίας, apud Lucian. ἀναφαλαντίας; etiam apud Aristotelem *Hist. animal.* lib. iii, c. 11, calvitium significat, sed proprie quæ in superciliis et fronte est. Suidas: Ἀνάσιλος, ἀναφαλαντίας· ἄκοσμος τὴν κεφαλὴν· φάλα γὰρ κόσμος τις.

(39) Ἐβρινος. Scilicet εὐρινος, uti Noster habet ubique; pro quo Isac. Porphyrog. εὐριν, magis Grace.

(40) Μακροχαράκτηρος. Pro hoc Isac. Porphyrog. habet μακροπρόσωπος; quod vocis huius inter-

ὑπόσιμος, μελάγχροος, πλατόφως, γενναῖος, εὐπώγων.

Ἐλενος, μακρὸς, εὐθετος, λευκὸς, ἰσχυρὸς, ξανθὸς. οἰνοπαεῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, μακρόρινος, ἀρχιγένειος, ὑπόκυρτος, φρόνιμος, πολεμιστὴς.

Τρωῖλος ⁷⁷ μέγας, εὐρινος, ἀπλόθριξ, μελίχρους, εὐόφθαλμος, μελάθριξ ⁷⁸, δασυπώγων, ἰσχυρὸς; πολεμιστὴς καὶ δρόμαξ.

Πάρις (ο) ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, εὐήλιξ, εὐσθενής, λευκὸς [133], εὐρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχροος, μελάθριξ, ἀρχιγένειος, μακρόφως, κάτοπρος, μεγαλόστομος, εὐχαρής, ἐλλόγιμος, εὐκίνητος, τοξότης εὐστοχος, δαίλιος, φιλήθρονος.

B

Αἰνεῖας κονδοειδής, παχὺς, εὐστηθος, ἰσχυρὸς, πύρρακης, πλατόφως, εὐρινος, λευκὸς, (p) ἀναφάλας (38), εὐπώγων.

Γλαῦκος, ἰσχυρὸς, φρόνιμος, εὐσεβής.

Ἀντήνωρ, μακρὸς, λεπτός, λευκὸς, ξανθὸς, μικρόφθαλμος, ἀγκυλόρινος, δόλιος, δειλὸς, ἀσφαλής, πολυίστωρ, ἐλλόγιμος.

Ἐκάβη, μελίχρους, εὐόφθαλμος, τελεῖα, εὐρινος, ὠραία, φιλότιμος, εὐόμιλος, ἥσυχος.

Ἀνδρομάχη, διμοιριχία, λεπτή, εὐστολος, εὐρινος (35), εὐμαστος, εὐόφθαλμος, εὐοφρὺς ⁷⁹, οὐλί, ὑπόξανθος, ἐπιστόχομος, μακροχαράκτηρος (40), [134] εὐτράχηλος, γελασίνας ἔχουσα (41) ἐν ταῖς παρεῖαις, εὐχαρής, γοργή.

C

Κασσάνδρα, κονδοειδής, στραγγυλόφως, λευκή, ἀνδροειδής; τὴν πλάσιν, εὐρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχροος, ὑπέξανθος, οὐλί, εὐτράχηλος, ὀγκόμασθος, μικρόπους ἥσυχος, εὐγενής, ἱερτικὴ, μάντις ἀκριβής, καὶ πάντα προλέγουσα, ἀσκητικὴ παρθένος.

Πολυξένη μακρὴ, καθαρία, λευκὴ πᾶνυ (42), μεγάλοφθαλμος, μελάθριξ ¹, ἐπιστόχομος, εὐρινος, εὐπάρως; ² μικρόσιμος, ἀνθηρόγειλος, μικρόπους, παρθένος, εὐχαρής, ὠραία πολὺ, οἷσα ἐνιαυ-

pretationem nostram confirmat.

(41) Γελασίνας ἔχουσα ἐν ταῖς παρεῖαις. Forte legendum, γελασίνους. Γελασίνοι dicti sunt rugæ sive sulculi illi, qui ridentium in ore sunt. Suid. Γελασίνοις· γραμμαῖς ταῖς ἐκ τοῦ γελᾶν γενομέναις. Martial. lib. vii.

D

Nec cibus ipse juvat, morsu fraudatus acetii:

Nec grata est facies, cui gelasinus abest.

Isac. Porphyrog. habet, γελασίνας ἔχουσα τὰς παρεῖας.

(42) Λευκὴ πᾶνυ. Ista apud Isac. Porphyrog. mala interpunctione laborant; legenda sunt itaque hoc modo, λευκὴ πᾶνυ, ἀνδρωδής τὴν πλάσιν.

IIODII NOTÆ.

(ο) Πάρις, etc. De Paridis forma, ut qui sub Venere planeta natus fuerat, nescio quid Astrolo-

gicum nugatur Jo. Tzetzes op. cit.

(p) Ἀναφάλας. C. de Justiniano ἀναφαλάς.

τῶν ἰη ἐσφάγη, καθὼς ὁ σοφώτατος (43) Δίctυς ὁ ἄ A quæ xviii 107 annos nata, occisa est; sicuti sapientissimus Dictys Cretensis quæ superius dicta sunt, quæque dicturi sumus omnia de rebus Græcorum ad Ilium gestis, fideliter descripta memoriæ mandavit. Erat enim Dictys iste Idomenei (qui cum Græcis in bellum hoc descenderat) amanuensis; atque simul cum eo bello interfuit: quarum itaque testis oculatus ipse fuerat, res gestas diligenter in historiam retulit. Qui vero ab Agamemnone et Menelao regibus Græcorum in partes vocati advenierunt, quisque cum exercitu navibusque suis, a Dicty memorantur hunc in modum. Primus omnium erat Agamemnon, Atrei filius, Mycenarum rex, cum navibus centum, præter alias xxx onerarias. Menelaus, Leistus, Arce-silaus, Prothoenor, et Clonius, cum navibus l. Elpenor ex Eubœa, cum navibus lx. Menelaus, Plisthenis filius, rex Spartæ, cum navibus lx. Diomedes ex Argis, cum navibus xxc. Ascalaphus et Jalmenus, cum navibus xxx. Schedius, et Epistrophus, cum navibus xl. Meges ex Doliche Helladica, cum navibus xl. Ajax Telamonius ex Salamine, cum navibus xl. Nestor, cum navibus xc. Thoas, cum navibus xl. Agenor et Teuthides cum navibus lx. Prothous, et Magnitor, cum navibus xl. Eumenus, cum navibus xi. Nereus, ex Mycene, cum navibus iii. Chalias ex 108 Tricca, cum navibus xl. Leonteus et Polypetes, cum navibus xl. Amphigenias, ex Ilio, cum navibus xliii. Menestheus ex Athenis, cum navibus l. Idomeneus et Meriones, ex Creta, cum navibus xxc. Ulysses, ex Ithaca Cephaleniæ, cum navibus xii. Tlepolemus, cum navibus ix. Ajax Locrensis, cum navibus ix. Achilles et Patroclus, ex Argis Heliadis, cum navibus l. Protesilaus, et Podarces, cum navibus xl. Palamedes, cum navibus xii. Philoctetes, ex Mothone, cum navibus xii. Nereus, ex Perthebis, cum navibus xxii. Sorthes, Philippus,

τῶν ἰη ἐσφάγη, καθὼς ὁ σοφώτατος (43) Δίctυς ὁ ἄ ἐκ τῆς Κρήτης ὑπεμνημάτισε μετὰ ἀληθείας τὰ προγεγραμμένα καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τῶν ἐπὶ τῷ Ἰλιῶν ἐπιστρατευσάντων Ἑλλήνων. Ἦν γὰρ μετὰ τοῦ Ἰδομενέως τοῦ προμάχου τῶν Δαναῶν τοῦ κατελιθόντος εἰς τὸν πόλεμον ἄρα τοῖς ἄλλοις Ἀχαιοῖς· συγγραφεὺς γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἰδομενέως ἐτύγγανεν ὁ αὐτὸς Δίctυς καὶ ἑωρακῶς ἀκριθῶς τὰ τοῦ πολέμου καὶ συγγραφάμενος, ὡς παρῶν τότε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκεῖνοις μετὰ Ἑλλήνων. Ὅστις ἐξέθετο καὶ τοὺς προτραπέοντας ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ Μενελάου βασιλέων καὶ τοὺς ὀπλισαμένους καὶ κατελιθόντας μετὰ τοῦ στόλου ἐπὶ τῷ Ἰλιῶν, [135] ἕκαστον ἔχοντα ἴδιον στρατὸν καὶ ναῦς. Ὅστις πρὸ πάντων ἐξώρμησεν Ἀγαμέμνων, υἱὸς Ἀτρέως (44) Μυκηναίων ὁ βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ρ', καὶ εἰς λόγον ἀποτροφῆς τῶν στρατοπέδων νῆας λ' (q)· Μενέλαος καὶ Ἀχαιοὶ καὶ Ἀρκεσίλοος (45) καὶ Προθοήνωρ καὶ Κλονίος ὁ σὺν νηυσὶν ν' ὁ, Ἐλεφθῆνωρ ἐξ Εὐβοίας σὺν νηυσὶν ξ'· Μενέλαος δὲ υἱὸς Πλεισθέωνος, ὁ τῆς Σπάρτης βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ξ'· Διομήδης ἐξ Ἀργεῶν [σὺν] νηυσὶν π'· Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος σὺν νηυσὶν λ'· Σχεδῖος καὶ Ἐπιστροφος σὺν νηυσὶ μ'· Μέγας ἐκ Δολίχης τῆς Ἑλλάδος σὺν νηυσὶ μ'· Ἄξας Τελαμώνιος ἐκ τῆς Σαλαμῖνος ὁ σὺν νηυσὶ μ'· Νέστωρ σὺν νηυσὶ λ'· Θόας σὺν νηυσὶ μ'· Ἀγήνωρ καὶ Τευθίδης σὺν νηυσὶν ξ'· Πρόθωος καὶ Μαγνίτωρ σὺν νηυσὶ μ'· Εὐμενος σὺν νηυσὶν ια'· Νηρεὺς ἐκ Μυκῆνης σὺν νηυσὶ γ'· Χαλίτας ἐκ Τρικκῆς σὺν νηυσὶ μ'· Λεοντεὺς καὶ Πολυπέτης σὺν νηυσὶ μ'· Ἀμφιγενείας ἐξ Ἰλίου (46) σὺν νηυσὶ μγ'· Μενεσθεὺς ἐξ Ἀθηνῶν [σὺν] νηυσὶ ν'· Ἰδομενεὺς καὶ Μηριόνιος ἐκ Κρήτης σὺν νηυσὶν [136] π'· Ὀδυσσεὺς ἐκ Κεφαλληνίας Ἰθάκης (47) σὺν νηυσὶν ιβ'· Τληπόλεμος σὺν νηυσὶν θ'· Ἄξας ὁ Λοκρῶς σὺν νηυσὶν θ'· Ἀχιλλεὺς ἐκ τοῦ Ἀργεῶν τῆς Ἑλλάδος (48) σὺν Πατρόκλῳ σὺν νηυσὶ ν'· Πρωτεσίλοος καὶ Ποδάρχης σὺν

VARIÆ LECTIONES.

^a Quæ de Dicty Malalas, ex eo repetit Tzetzes, Histor. v, 30. ^b Μυκηναίων Οχ. ^c Κλονίος Οχ. ^d Navium catalogi vitia turpissima exagitavit Bentleius p. 74 s. ^e Σαλαμῖνος, Σαλαμῖνος p. 51 B, 55 D.

ED. CHILMEAD NOTÆ.

(43) Καθὼς ὁ σοφώτατος Δίctυς. Characterismata quædam Græcorum et Trojanorum, nostris licet parum affinia, apud Daretem Phrygium habentur: at in Dicty Cretensi, qui hodie exstat, nil huiusmodi invenitur. Dicty ergo alio usus videtur auctor noster.

(44) Ἀγαμέμνων υἱὸς Ἀτρέως. Imo Atrei nepos erat Agamemnon, Plisthenis vero filius; uti supra monuimus. Quod mirum est non advertisse auctorem nostrum, si modo eodem qui hodie exstat Dicty Cretensi usus est.

(45) Μενέλαος, καὶ Ἀχαιοὶ. Peneleum illum vocat Dictys. Sed nec in navium numero cum nostro convenit.

(46) Ἀμφιγενείας, ἐξ Ἰλίου. Hujus nec apud Dicty, nec Daretem mentio ulla. Ilii vero nomine vocatas urbes quinque enumerat Stephanus de Urb., quarum tertiam Macedoniæ, quartam Thessaliæ, quintam Thraciæ esse testatur.

(47) Κεφαλληνίας Ἰθάκης. Male hic conjunguntur istæ Insulæ ac si una essent. Ulysses enim ex Ithaca, insula Cephaleniæ vicina. Steph. de urb. Ἰθάκη νῆσος, πρὸς τῇ Κεφαλληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀφ' ἧς ὁ Ὀδυσσεὺς. Hesychius item Cephaleniam juxta Ithacam ponit. Κεφαλήνης, ἔθνος παρὰ τὴν Ἰθάκην.

(48) Ἀχιλλεὺς, ἐκ τοῦ Ἀργεῶν τῆς Ἑλλάδος. Achilles non ex Argo Hælladica, sive Peloponnesiaca, sed Thessalica oriundus. Stephanus de Urb. undecim urbes hoc nomine appellatas enumerans, tertiam Thessaliæ facit. Dictys Cretens. Græcorum classem colligens, ex Pelasgis quinquaginta, inquit: Dares Phryg. etiam Achillem ex Phthia (Phthia codices impressi habent, mendose): ducti, navibus numero l instructum. Pelasgia vero, et Phthia. Thessaliæ partes sunt, uti supra diximus. Constantin. Manasses:

Ὁ δὲ Φθιώτης Ἀχιλλεὺς ἔλαμπεν ὑπὲρ πάντας.

HODII NOTÆ.

(q) Νῆας λ'. De numero navium adi, si libet, Jo. Tzetzem in op. cit.

atque Antiphus, cum navibus LXXVIII. Sunt autem omnes Græcorum naves numero MCL. Græci vero, juxta ac inter se decretum fuerat, navibus conscensens, in Anlidem regionem primum delati sunt: inde vero Phrygiam aggressi, vastatisque Phrygum regionibus, uti superius dictum, Priamum regem, Hecubamque reginam neci dederunt: liberisque eorum abductis, opibusque Phrygum direptis omnibus reversi sunt quisque in regionem suam. Duravit itaque regnum Ephesinum, quod Trojæ Phrygiæ fuit, atque Asiæ totius, in univ-
ersum annos CCXIX.

Troja capta, Argivi præda omni pecuniisque inter se divisit classem adornabant, in patriam quisque suam reversuri. Solventibus igitur nonnullis, remanserunt tamen plurimi, ob contentionem inter Ajacem Telamonium, Ulysem, ac Diomedem, obortam. Ajax enim Telamonius Palladium quærebatur sibi; nempe, parva illa Palladis statua lignea, quæ ritu (ut aiunt) mystico parabatur, in victoriam scilicet, et ut urbem in qua servabatur, inexpugnabilem præstaret. Palladium istud Asius quidam, philosophus ac mysta, Troi regi obtulerat, urbis fundamenta jacturo: cujus in gratiam rex Tros, universam ditionem suam, Epitropum autem vocatam, Asiam, Asii philosophi in memoriam, denominavit. Palladium hoc Ulysses ac Diomedes, nocturno tempore Trojam ingressi, Palladis ad sanum obdormientes, interim dum a Græcis Phrygibusque festa Anathematum celebrarentur, clam abstulerunt: hoc autem ex consilio Antenoris, qui ex Trojanorum ducibus erat: et cujus uxor, Theane, sacerdos Palladi inservie-

νησι μ'· Παλαμῆδος σὺν νηυσὶ ἐβ'· Φιλοκτῆτης ἐκ Μοθῶνης σὺν νηυσὶν κβ'· Σώρθης, Φίλιππος, Ἄντιφος σὺν νηυσὶν σθ'. Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑλλήνων φόν' (49). Οἱ ἀπέπλευσαν κατὰ τὰ ἴδια μανδῆτα πρῶτον εἰς τὴν Ἀβλίδα χώραν, κάκειθεν ἐπιστάντες τῆς χώρας τῶν Φρυγῶν ἐξεπόρθησαν τὰ αὐτῶν βασιλεια, ὡς προγέγραπται, παραλαβόντες Πρίαμον βασιλέα καὶ φονεύσαντες αὐτὸν καὶ Ἐκάβην βασιλῆα τοῦς δὲ αὐτῶν παῖδας αἰχμαλώτους εἰληφότες καὶ πάντα τὰ βασιλεια διαρπαζάμενοι ὑπέστρεψαν εἰς τὰς ἰδίας χώρας. Κατέσχευον οὖν ἡ βασιλεια Ἐφέσου τῆς Ἀσίας πάσης καὶ Τροίης τῆς Φρυγίας τὰ πάντα ἐτη ὠθ'.

Μετὰ [157] οὖν τὴν ἄλωσιν τῆς Τροίης πάντες οἱ Ἄχαιοι μεριστάμενοι τὴν πραιδὴν καὶ τὰ χρήματα, τὰς ἐξορμηθῆσαι βουλόμενοι ἐπὶ τὰς ἰδίας πατρίδας, τὰς ναῦς αὐτῶν ἐτοιμάσαντες, Ἔνιοι μὲν ἀπέπλευσαν, φανεροὶ δὲ προσέμειναν (50), Ἀφαντος τοῦ Τελαμωνίου⁹ καὶ Ὀδυσσεῖος καὶ Διομήδους εἰς μάχην ἐλθόντων. Ὁ γὰρ Τελαμώνιος Αἴης ἐξήτει λαθεῖν τὸ βρέτας, ὅπερ ἐστὶ τὸ Παλλάδιον, ζῶδιον τῆς Παλλάδος (51) μικρὸν ξύλλινον, ὃ ἐλεγον εἶνα: τετελεσμένον εἰς νίκην, φυλάττοντα τὴν πόλιν (52) ἔνθα ἀπόκειται ἀπαράληπτον. Τὸ δὲ αὐτὸ Παλλάδιον ἔδωκε τῷ Τρώϊ βασιλεὶ μέλλοντι κτιζεῖν τὴν πόλιν Ἄσιός τις, φιλόσοφος καὶ τελεστής. [158] Καὶ ὑπὲρ εὐχαριστίας ὁ Τρώϊς βασιλεὺς εἰς μνήμην αὐτοῦ τὴν ὑπ' αὐτὸν¹⁰ οὖσαν χώραν πᾶσαν τὴν πρῶτην λεγομένην¹¹ Ἐπίτροπον (53) [ἦν¹²] μετεκάλεσεν Ἄσιαν. Τοῦτο δὲ τὸ βρέτας Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης ἐκλεψαν κατὰ γνώμην τοῦ Ἀντήφορος¹³, ἐξάρχου τῶν Τρώων, οὐτινος ἡ γυνὴ, ἐνόματι Θεανῶ, ἦν ἰέρεια τῆς Παλλάδος, ὅπου τὸ αὐτὸ βρέτας ἀπέκειτο, εἰσελθόντες νυκτὸς οἱ περὶ τὸν Ὀδυσσεῖα καὶ Διομήδην ἐν τῇ

VARIE LECTIONES.

⁸ κβ'. Omissis nonnulla videtur Ox.: vide interpretationem Latinam. ⁹ Τελαμωνίου Ox. ¹⁰ αὐτὸν Cedrenus p. 15) D, αὐτοῦ Ox. ¹¹ Ἐπίτροπον. Ἐπίρροπον Cedrenus. Verum est Ἡπειρον, quod præbet Suidas v. Παλλάδιον. ¹² ε ἦν redundat.) Ch. ¹³ Ἀντήφορος Ch., Ἀντηφορος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑλλήνων φόν'. Dictys Cretensis 1275 enumerat, Dares Phrygius 1149, Tzetzes in Lycophrou. 1186, nequaquam cum nostro, nec secum, convenientes.

(50) Φανεροὶ δὲ προσέμειναν. Φανεροὶ ubique apud auctorem nostrum pro nomine multitudinis usurpatur; idemque sonat, quod πολλοὶ sive πλείστοι, ita infra lib. vii, p. 155, καὶ φανεροὶ τῶν τῆς πόλεως λαμπροί. Ex urbis autem primariis plurimi. Item lib. xviii, p. 496, de Trulla Magnæ ecclesiæ Constantinopolitana: loquens hæc habet: Πῆξας γὰρ ἦν εἰς φανερούς τόπους, pluribus in locis perrupta fuerat. Cæterum hujusmodi exempla passim occurrunt.

(51) Ζῶδιον τῆς Παλλάδος. Ita etiam Cedrenus: Verum Xylander ζῶζον ibi legendum suspicatur; haud recte. Hesychius. Ἀκρωτήρια, τὰ ἐπάνω τῶν ναῶν ζῶδες ἀνατιθέμενα. Ζῶδιον, hoc loco, idem sonat, quod ἀπεικόνισμα, sive ἀγαλμα. Pherecydes apud Is. Tzetzem, Palladia vocat, τὰ ἀχειροποίητα μορφώματα, καὶ πᾶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ πρὸς γῆν παλλόμεον, non manu factus status, sed quidquid cælestis in tetram vibratur. Apollodorus etiam apud eundem, tradit, Ἰλιαν, postquam Ἰλιον condidisset, vaccam secutum, οἶασε ut videret signum, tuncque

Palladium decidisse. Cæterum Palladium hoc τέλεσμα quoddam fuisse putat doctissimus Jac. Gaffarellus, *Curiositatum inauditatum*, Gallice scriptarum, part. ii, cap. 6, cui ipse etiam libentissime accedo, auctoris nostri fretus testimonio, qui asserit Palladium fuisse τετελεσμένον τι εἰς νίκην, φυλάττον τὴν πόλιν ἔνθα ἀπόκειται ἀπαράληπτον. *Imagunculum, ritu mystico præparatum, in victoriam scilicet, et ut urbem, in qua servabatur, inexpugnabilem præstaret*: ubi habemus et Telesmatum præparandorum modum eorumque usum. De his vero consulti lector laudatum Gaffarellum, libro supra citato. Libro etiam xvi, alchemistam quemdam Joannem Isihmeum nomine, introducti ζῶδια ἔδρουζα, Imagunculas obryzas populo venditantem. Zodiaci vero signa peculiariter ζῶδια apud Athenæum, Aristotelem aliosque vocantur.

(52) Φυλάττοντα τὴν πόλιν, Ser. φυλάττον. (53) Ἐπίτροπον. Ἐπίρροπον habet Cedrenus. Orbis vero terræ in partes generales, Asiam, Europam, Africam, distributionem non esse adeo antiquam apparet ex Stephano de urb. qui Asiam Homero, Europamque incognitas fuisse testatur: ἄγνωστοί γὰρ Ὀμηρὸς τὴν Ἀσίαν, ὡς καὶ τὴν Ἰβήρωπην.

Τροίη, καὶ παρακοιμηθέντες εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Παλλάδος, ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον (54) οἱ Φρύγες καὶ οἱ Ἕλληνες. Ἐποίησαν δὲ τοῦτο οἱ Δαναοί, ἐπειδὴ ἐδόθη αὐτοῖς χρησμός, ὅτι Οὐδυνατὸν ἔμει· παραλαβεῖν τὴν Τροίην, εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλησθε ¹³ (55). Καὶ ἐξήτει λαβεῖν αὐτὸ ὁ Τελαμόνιος Αἴας εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πατρίδα, λέγων· Ἐμοὶ ἐχρεώσθηται (56)· ἔκαμον γὰρ Ἀχαιοῖς. Ἀρκεῖ μοι γὰρ ἡ παρὰ Ἐκτορος [159] εἰς ἐμὲ γεναμένη παραίτησις (57) ἐν τῇ παρ' ἐμοῦ πρὸς αὐτὸν μονομαχίᾳ. Καὶ πάλιν ἐποίησα ἐφοδὸν ἐπὶ τὴν πόλιν τοῦ Ἰλίου, μόνος διώξας τοὺς Τρῶας, καὶ σῶσας τὰς νῆας πάντων ὑμῶν Ἑλλήνων, καὶ πολλοὺς τῶν Τρώων ἦρωας ἀνδρας βαλὼν οὐκ ἐτρύθην. Ἀρκεῖ δὲ μοι, νομίζω, καὶ τοῦτο πρὸς δόξαν, τὸ ἀγαθαῖα ἱεροῦ τοῦ Θυμβρίου (58) Ἀπόλλωνος.

Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀνθίστατο αὐτῷ λέγων, ὅτι Ἐγὼ αὐτὸ λαμβάνω εἰς τὴν ἐμὴν πόλιν· οὔτε γὰρ πλεόν μου ¹⁴ κέκμηκας Ἑλλήσιν. Ἐξ ἀρχῆς γὰρ μετὰ τὴν τῆς Ἐλένης ὑπὸ Πάριδος κλοπὴν εἰς τὸ Ἴλιον ἐξώρμησα σὺν Παλαμῆδι καὶ Μενελάῳ βασιλεῖ. Ὅμοιος δὲ καὶ τοὺς βασιλεῖς καὶ τοὺς ἦρωας ἐγὼ πανταχόθεν προσεκαλέσαμαι· ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν θάνατον τοῦ Πάριδος ἐγὼ κατειργασάμην. Συμβολῆς γὰρ, ὡς ἴσται, Τρώων καὶ Ἑλλήνων γενομένης, καὶ πολλῶν πεσόντων, ἱσταμένων τῶν τὰ πρῶτα φερόντων τῆς Τροίης καὶ ὑμῶν τῶν ἡγεμόνων Ἑλλήνων καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπικειμένων κρῖναι τὸν πόλεμον, ἐγὼ προετρεψάμην τὸν ἦρωα Φιλοκτήτην κατὰ Πάριδος προκαλέσασθαι ¹⁵ τοξικὴν μονομαχίαν. Καὶ ἐξαίφνης [140] διὰ μέσον τῶν βασιλέων ὁ Φιλοκτήτης ἐξελθὼν προκαλεῖται τὸν Πάριδα εἰς μονομαχίαν τοξικὴν. Ἀκούσας δὲ ὁ Πάρις ἐξώρμησε καὶ αὐτὸς κατέναντι αὐτοῦ τοξότης καὶ ἄμα Δηϊφώβῳ, ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ἐξελθὼν δὲ διεμέτρησα αὐτοῖς διαστήματος τόπον, ποῦ ἔχρην αὐτοὺς ἐστάναι. Καὶ λαβόντων αὐτῶν κλῆρον ἔλαχε τῷ Πάριδι πρῶτῳ τοξεῦσαι· βίβας δὲ ὁ Πάρις ἀποσυγχάνει· θαρσεῖν δὲ Φιλοκτήτη κράζας (59), ἀντετόξευσεν ὁ Φιλοκτήτης, καὶ διαπέρει τοῦ Πάριδος τὴν ἀριστερὰν χεῖρα· καὶ εὐθὺς ¹⁷ δευτέραν ἀκοντίσας τὸν δεξιὸν αὐτοῦ ὀφθαλμὸν ἐπήρωσεν· οἰμώζοντας δὲ αὐτοῦ καὶ ἀποστραφέντος, πέμψας ἑτέραν σαγίτταν τοὺς αὐτοῦ πόδας

bat, ubi Palladium hoc reponebatur. Nimirum Græci ex oraculo edocti fuerant, Trojam non aliter occupari posse, nisi Palladium illud inde surriperetur. Deposcebat autem hoc sibi Telamonius Ajax, uti in patriam suam deportaret: Quippe mihi (inquit) merito debetur, qui pro Achivis tot sustinui. Satis equidem mihi esset, cui Hector singulari certamine congressurus, cedebat impar. Sed etiam propulsatis hostibus, ego Ilii ad portas viam solus aperui, vestrumque omnium navibus conservatis, complures Trojanorum heros, necdum sauciatus **110** ipse vulneravi. Sed et abunde mihi est in gloriam, quod Achilles corpus, Thymbraei Apollinis fano extractum, ad castra deduxi. τὸ σῶμα τοῦ Ἀχιλλεύως εἰς τὰς σκηνὰς ἐκ τοῦ

Cæterum Ulysses contra locutus: Quin potius hoc mihi debetur, quod in urbem meam deportarem. Laboribus enim meis non tu majoribus Argivos demeruisti. Ab ipsis enim belli primordiis post rapam a Paride Helenam, ego adversus Ilium cum Palamede et Menelao rege arma movi. Reges ego herosque undique accersitis, in partes vocavi: sed et Paridi necis auctor ipse fui. Cum enim (uti nostis) prælio inter Trojanos Græcosque commisso, plurimi utrinque ceciderunt, instantibus interim et urgentibus invicem utriusque aciei ducibus, ut bellum decerneretur, heroem Philoctetem ego hortatus sum, uti Paridem ad singulare certamen sagittis tentandum provocaret. E vestigio igitur regum per medium egressus Philoctetes, ad pugnam sagittariam Paridem provocat: quo Paris audito, egressus et ipse est, una cum fratre Deiphobo sagittarius. Tum ego stationis intervallum illis dimensus sum. Paris itaque, cui sortito obvenerat, uti prior hoc faceret, sagittam emisit, sed a scopo aberravit. Philoctetes autem, me interim adhortante, bono ut esset animo, sagitta vicissim Paridem impetens, manum ejus sinistram transadigit, statimque alteram emittens sagittam, dextro eum **111** oculo vulneravit. Ejulavit interim Paris, jam terga daturus, cum Philoctetes, tertia sagitta

VARIÆ LECTIONES.

¹³ ἀφέλησθε. ἀφέλσθαι Ox. ¹⁴ μοῦ. Imo ἐμοῦ. ¹⁵ προσκαλ. Ox. ¹⁷ εὐθὺ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον. **D** Ceterus habet, ἐν ἡμέραις τῶν ἑορτῶν solummodo. **D** De hoc festo τῶν Ἀναθημάτων apud auctores alium ubique silentium, τὰ ἀναθήματα, donaria Diis sacra. Poll. l. 1, τὰ δὲ ἀναθήματα ὡς ἐπιπολύ, στέφανοι, φιάλαι, ἐκπώματα, θυμιατήρια, χρυσίδες, ἀργυρίδες, οἰνοχόοι, ἀμφορίσκοι. Sunt etiam ornamenta alia quælibet, aut urbis, ut templa, Porticus basilicæ, teste Strabone, l. 5. Convivii etiam, ap. Hesych. Ἀναθήματα, δαιτός· καὶ κοσμήματα τῆς ἐνώβιας.

(55) Εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλσθαι. **Ser.** ἀφ-
ἐσθαι.

(56) Ἐμοὶ ἐχρεώσθηται. **Ser.** κερχεώσθηται.

(57) Γεναμένη παραίτησις. **Ser.** γενομένη.

PATROL. GR. XCVII.

(58) Τοῦ Θυμβρίου Ἀπόλλωνος. **Ser.** Θυμβραίου, sive Θυμβρίου, a Thymbra, Troadis urbe, ad Thymbrium, vel Thymbrium fluvium sita, sic dictus Apollo. Hesych. Θύμβρα, τόπος τῆς Ἰλίου περὶ τὸν Θύμβρον λεγόμενον ποταμὸν, οὕτως ὀνομασθέντα τῆς ἀρχαίας πόλεως ἀπέχοντα σταδίου δέκα, ὅπου γὰρ καὶ ἱερὸν Ἀπόλλωνος Θυμβράκου (**Ser.** Θυμβραίου.) Eustathius fluvium hunc Θύμβρον vocat, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερὸν, ἐν ᾧ ἐτοξεύθη Ἀχιλλεύς. Stephano Θύμβριος dicitur. Θύμβρα, πόλις Τρωάδος. Διφράνου κτίσμα, ἀπὸ Θυμβραίου φίλου αὐτοῦ· οὗ ποταμὸς Θύμβριος, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερὸν.

(59) Θαρσεῖν δὲ Φιλοκτήτη κράζας. **Lacinius** αὐτόντακτος, mallem, ἐμοῦ κράζαντος.

emissa, pedes ejus juxta malleolos transfixit, ceciditque tandem Paris. Rapto igitur ejus corpore, fugam capessunt Trojani; in urbem vero delatus filios suos tres, quos ex Helena susceperat, Bunimum, Corythæum, et Idæum, ad se vocavit: quos ubi astare sibi parvulos conspexit, exanimis remansit; sub noctem vero mediam spiritum efflavit. Quem videns uxor ejus, quam priorem habuit Œnoe, mortem sibi laqueo conscivit. Helenam vero in uxorem sibi accepit Deiphobus, alter Priami filius, qui extremis membris a Menelao rege mutilatus est: uti satis hoc vobis omnibus notum. Consilium et id meum fuit, uti Pyrrhus heros Polyxenam ad Achillis tunulum jugularet. Tum vero Ulysses, elata voce: Quis mihi (inquit) æquiparandus est, qui Paridi exitium astruxi, in Menelai, Achillis, et Græcorum omnium vindictam?

Huic igitur Agamemnon, exercitusque pars magna acclamavit. Tum vero Ulysses: Sed neque reticendum (inquit) mihi existimo, quod ulterius periculorum subivimus, ego ac Diomedes, Palladium surripientibus: quomodo (inquam) Trojæ cum barbaris agentes quæcumque eis acciderant, de his omnibus, castra per noctem repetentes, vos duces certiores fecerimus; quæ nunc etiam repetere libet. Trojanis pro tempore **112** festa Anathematum celebrantibus, interim dum sacra in urbe peragerentur, Apollinis ad aram portentum accidit hujusmodi: Igne altari, sacrificio immolando, rite admovebant: illud vero non comburitur. Sæpiusculeque repetitus ignis, non exarsit tamen: quin et ea, quæ altari imponebantur, omnia in terram deciderunt. Accessere his etiam alia prodigia, quæ Trojani animadvertentes, adversum sibi aliquid denuntiari dixerunt. Antenor itaque, Priamo rege, ducibus, exercituque Trojano id ab eo flagitantibus, ad vos reges missus est legatus; nempe Danaos exoratum, uti pacem ipsis pretio constituto reddatis. Quorum omnium nos notitiam assecuti, castra repetentes vobis indicavimus. Antenor autem, legatione suscepta, Trojanorum et Priami nomine, orationem habuit hu-

A φιλοὶ ἐπὶ τὰ σφυρὰ (60), καὶ πίπτει ὁ Πάρις. Καὶ φεύγουσι πάντες, ἀρπάσαντες τὸ σῶμα Πάριδος· καὶ ἐν τῇ πόλει εἰσελθὼν ἐκάλεσε τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, οὓς εἶχεν ἐκ τῆς Ἑλένης, τὸν Βούνιμον καὶ Κορυθαῖον καὶ Ἰδαῖον ¹⁸ (61)· οὐστῖνας [141] ἑωρακῶς μικροὺς ἄπνοος, ἔμεινε καὶ διὰ μέσης νυκτὸς τὴν ψυχὴν ἔδωκε. Καὶ ἑωρακοῦσα (62) αὐτὸν ἡ πρώτη γυνὴ αὐτοῦ Οἰνόη (63) ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγγόνη (64). Καὶ ἔλαβε τὴν Ἑλένην γυναῖκα Διφφωβός, ὁ ἄλλος υἱὸς τοῦ Πριάμου, ὃς ἠκρωτηριάσθη ¹⁹ (65) ὑπὸ Μενελάου βασιλέως, ὡς πάντες ἐπίστασθε. Καὶ Πολυξένην δὲ ἐγὼ συμβουλεύσας ἤξαι πρὸς τύμβον Ἀχιλλέως σφαγιασθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἡρώως Πύρρου. Καὶ ἀνακράξας Ὀδυσσεὺς ἔφη· Τίνος ἀντάξιός εἰμι, κατασκευάσας ὀλέσθαι Πάριδα πρὸς ἐκδίκησιν Μενελάου καὶ Ἀχιλλέως καὶ τῶν Ἑλλήνων πάντων;

B Καὶ εὐφήμεσεν ²⁰ αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων καὶ πολλοὶ τοῦ στρατοῦ. Καὶ πάλιν Ὀδυσσεὺς εἶπεν· Οὐ σιγήσομαι καὶ τοὺς λοιποὺς μου κινδύνους, οὓς ἔμχ Διομήδη ²¹ ὑπέστην, ὅτε ²² τὸ θεῖον βρέτας ἀφελίσθαι ἠβουλήθημεν, πῶς ἐν Ἰλίῳ διατρίβοντες σὺν τοῖς βαρβάροις καὶ τὰ συμβαίνοντα αὐτοῖς ἅπαντα νυκτὸς εἰς τὸ στρατόπεδον ἐξερχόμενοι ἀπηγγελλάμεν ὑμῖν τοῖς βασιλεῦσι, [142] διηγεῖσθαι ἄτινα καὶ νῦν εἶπω. Θυσίαν ²³ γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων (66) κατὰ τὸν καιρὸν τῶν Ἀναθημάτων, συμβαίνει σημεῖον γενέσθαι τοιοῦτον εἰς τὴν πόλιν ἐπὶ τὸν βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος· Βάλλουσι πῦρ εἰς τὸν βωμὸν διὰ τὴν θυσίαν· τὰ δὲ οὐκ ἔκαλοντο. Καὶ πολλάκις προσφερομένου τοῦ πυρὸς καὶ μὴ καιομένου, πίπτει τὰ ἐν τῷ βωμῷ πάντα εἰς τὸ ἔδαφος. Γινόμενων δὲ καὶ ἄλλων σημείων, οἱ Τρώες εἰδότες ²⁴ λέγουσιν οὐκ ἀγαθὸν αὐτοῖς εἶναι τὸν οἰωνόν. Καὶ ἀναγκάζουσι τὸν Ἀντήνορα ²⁵ οἱ ἐξερχοὶ τῶν Τρώων καὶ ὁ Πριάμος καὶ ὁ στρατὸς ὥστε ἐξελθεῖν πρὸς ὑμᾶς τοὺς βασιλεῖς καὶ διὰ τῆς ἰδίας πρεσβείας πεῖσαι τοὺς Δαναοὺς ὑμᾶς λαθεῖν λύτρα καὶ διαλύσαι τὸν πόλεμον. Καὶ ταῦτα πάντα ἱστορήσαντες ἡμεῖς ἐξελθόντες ἀνηγγελλάμεν πᾶσιν ὑμῖν. Ὁ δὲ Ἀντήνορ κατέφρασεν ἐξελθὼν εἰς πρεσβείαν, καὶ ἔφη ταῦτα ὡς ἐκ Πριάμου καὶ τῶν λοιπῶν. Βασιλεῖς

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ Ἰδαῖον Ch. Cedrenus p. 130 C, Ἰδέον Ox. ¹⁹ ἠκρωτηρ. Ch., ἠκρωτ. Ox. ²⁰ εὐφήμεσεν. εὐφήμεσεν Ox. ²¹ Διομήδη. V. ad vol. II, p. 57 B. ²² ὅτε. ὅτι Ox. ²³ θυσίαν. θυσίων Ox., θυσίας Ch. ²⁴ εἰδότες. ἴμο ἰδόντες. ²⁵ Ἀντήνορα Ch., Ἀντήνωρα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Φιλοὶ ἐπὶ τὰ σφυρὰ. Ita etiam Dictys Cretenus. l. iv: *Et jam fugientem insecutus, tercio vulnere per utrumque pedem trajicit, φιβίῳ vero, Fibulo, et φιβίλα, Fibula. Hesych. φιβίλα, πόρπη, φιβίον, περόνη.*

(61) Τὸν Βούνιμον, καὶ Κορυθαῖον, καὶ Ἰδέον. Scr. Ἰδαῖον. Bunimus Corinthus, atque Idus hi vocantur apud Dictym l. v, Is. Tzetzes quatuor numerat, Βούνιμον, Κόρυθον, Ἄγανον, καὶ Ἰδαῖον, a l. Lycophron. p. 123.

(62) ἑωρακοῦσα. Scr. ἑωρακυία.

(63) Οἰνώη. Uti Cedreno, Tzetzi, aliisque dicta est.

(64) Ἐαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγγόνη. Ita etiam Ce-

drenus et Isac. Tzetzes, qui Dictym etiam autorem citat: ἢ κατὰ τὸν Δίκτυον, βροχαῖς ἀπαρχεῖσα. Dictys tamen quem hodie habemus, eam ex mæmore mortuam hinc testatur verbis: *Sed fertur Œnonen, viso Alexandri cadavere, adeo commotam, uti amissa mente obstupesceret, ac paulatim per mærorem deficiente animo concideret: atque ita, uno eodemque funere cum Alexandro conlegitur.*

(65) ἠκρωτηριάσθη. Scr. ἠκρωτηριάσθη. Hesych. Ἀκρωτηριάσας, τὰ ἄκρα ἀποτεμῶν.

(66) Θυσίαν γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων. Θυσίας scribi syntaxeos ratio postulat.

Ἑλλήνων ὄντες, φιλῶν ἔργα διαπράξασθε, καὶ μὴ ἅμα πολεμίων. Πάντα ἐπίθομεν ὅσα ἔχορῃ παθεῖν τοὺς ἡμαρτηκότας. Ἄνθ' ὧν γὰρ Ἀλέξανδρος ὁ καὶ Πάρις Μελίανον ἠδίκησε δίκας δέδωκε τὸ Ἴλιον· καὶ μαρτυροῦσιν [143] οἱ τᾶφοι τῶν ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωμένων (67). ²⁸ Οἱ οὖν περιλειφθέντες ἡμεῖς λύτρα φέρομεν ὑμῖν ὑπὲρ θεῶν, ὑπὲρ πατρῶδος, ὑπὲρ παίδων. Ἄλλ' Ἑλληνες ὄντες τοὺς τότε ἀπειθεῖς, νῦν δὲ ἰκέτας, σώσατε, χρημάτων τυπουμένων. Πεισθέντες δὲ ὑμεῖς (68) πάντες τοῦ Ἀντήνωρος ²⁹ ἐξεπέμψατέ με καὶ σὺν ἐμοὶ τὸν Διομήδην πρὸς Πρίαμον τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ Τροίῃ πρὸς Πρίαμον, καὶ πολλῶν κινήθέντων, ἐτυπώσαμεν δοθῆναι ὑμῖν χρυσίου τάλαντα β' ³⁷ (69) καὶ πρὸς τοῦτοις ἴσα ἀργύρου. Καὶ ἐπανήλοαμεν πρὸς ὑμᾶς (70) ἀπαγγέλλαντες τὰ δόξαντα. Καὶ ἐκομισάμεθα τὰ τυπωθέντα, πάντας ὑμᾶς ἐνορκώσας ἐν ταῖς θυσίαις μὴ ἀποπλεῦσαι ἐξ Ἰλίου, πρὶν ἂν ποιήσαντες τὸν δούριον ἵππον (71) ἀρμοδίους ξύλοις καὶ κοσμήσαντες αὐτὸν πάσῃ ἀρετῇ δόξομεν ³⁸ ἀποπλεῖν ἀντικρυς εἰς τὴν Τένεδον καίοντες εἰς σκηναίς ἡμῶν, καὶ νομίσαντες οἱ βάρβαροι ὅτι ἐξωρμίσσαμεν ³⁹, μένωνσιν ἀνετοὶ ⁴⁰ εὐχωρῶμενοι, καὶ νυκτὸς ὑποτρέψαντες ἀπὸ τῆς [144] Τενέδου καὶ εἰσελθόντες, πυρίκαυστον τὴν πόλιν ποιήσαντες καὶ Πρίαμον ἀνελόντες ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην (72) εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Πλεισθένου. Καὶ τῆς ἐμῆς βουλής κρατησάσης παρέσχον ἡμῖν οἱ θεοὶ νίκην κατὰ τῶν βαρβάρων. Ὑμεῖς οὖν, οἱ βασιλεῖς, καὶ ἥρωες, κριταὶ γένεσθε τῶν ἐμῶν καμάτων.

Καὶ ἀντεποιοῦντο τοῦ Ὀδυσσέως ὁ Ἀγαμέμνων καὶ ὁ Διομήδης καὶ ὁ τούτων στρατὸς, τοῦ δὲ Τελαμωνίου Αἴαντος ἀντείχετο ὁ Νεοπτόλεμος Πύρρος, ὡς ἐκ γένους αὐτοῦ ὑπάρχων, καὶ ὁ τούτου στρατὸς. Πολλῶν δὲ ἄλλων κινήθέντων μεταξὺ αὐτῶν ἄχρις ἑσπέρας, τέλος ἔδοξεν ὥστε λαβεῖν ἐν παραθήκῃ ἕως τῆς ἐπιφωσκούσης ἡμέρας τὸν Διομήδην τὸ Παλλάδιον καὶ τοῦτο φυλάξαι, καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀνεθῆναι, ἵνα κατὰ τὴν ἐξῆς τύπος δοθῇ τίνι ἐξ αὐτῶν χρῆ δοθῆναι τὸ Παλλάδιον. Ὁ δὲ Αἴας, γενόμενος κατὰ τοῦ Ὀδυσσέως καὶ Ἀγαμέμνονος καὶ Διομήδους, ἀνεχώρησεν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατυλεῶνα· καὶ διὰ νυκτὸς σιδήρω ἐσφάγῃ ὁ Αἴας. Καὶ τῇ πρωτῇ ἡμέρῃ τὸ λείψανον αὐτοῦ· καὶ ἐστασίασεν ὁ στρα-

Jusmodi: Græcorum qui reges estis, non amplius quæ hostium, sed amicorum quæ sunt, facite. Pellictorum nostrorum, quas debuimus, pænas dedimus. Pro injuria enim a Paride Menelaos facta luit Ilium: quod cæсорium in bello sepulcra satis testantur. Ex vobis pretium, quo nos bello residui liberos nostros, patriam Deosque redempturi sumus. Quin igitur, Græci cum sitis, supplices nunc vestros, olim qui contumaces, pretio liberetis. Nobis vero omnibus Autenori annuentibus, missi sumus ad Priamum, ego ac Diomedes, ut de pecuniarum pondere statueremus. **113** Trojam vero ad Priamum ingressi, multisque invicem agitatis, decrevimus tandem uti auri talenta duo, totidemque præterea argenti, vobis darentur. Deinde vero ad castra reversi, de pactis vos certiores fecimus, designato simul pecuniarum pondere vobis contradito. Quin etiam sacrificia vobis peragentibus, juramento obtrinximus universos, prius ab Ilio ne solveritis, quam equo durio, aptissimis lignorum juncturis et artificio omni affabre compacto, Tenedum versus, insulam appositam, navigare videremur. tentoriis nostris incendio datis: ut barbari interim existimantes discessisse nos, secure agerent, genio indulgentes: nos vero, nocte ingruente, a Tenedo reversi, Trojam ingrederemur, urbeque in flammam versa, Priamoque rege sublato, Helenam, receptam in Plisthenis regna, tandem deduceremus. Consilio itaque meo ubique obtinente, dii victoriam nobis in barbaros dederunt. Proinde vos reges atque heroes, rerum a nobis gestarum appello judices.

Agamemnon itaque et Diomedes, horumque exercitus, ab Ulyssis parte steterunt: Pyrrhus autem Neoptolemus, cum suis, ab Ajacis Telamonii; utpote qui genere ei propinquus esset. Cæterum multis aliis inter duces ad vesperam usque agitatis, tandem visum est, uti Palladium Diomedes apud se depositum servaret, in mane proximum; uterque interim ut quiesceret, donec mane proximo decerneretur, cui pro meritis **114** Palladium daretur. Ajax itaque Ulyssi, Agamemnoni ac Diomedi offensus, in tentorium suum se recepit: ubi per noctem gladio occisus est; invento ibi luce proxima cadavere. Ajacis itaque Pyrrhique exercitus adversus Ulysses insurgabant, eum inter-

VARIE LECTIONES.

²⁸ ἀπολωμένων Ox. Eiusdem περιληφθ. correxit Ch. ²⁹ Ἀντήνωρος Ox. ³⁷ β Ch., β Ox. ³⁸ δόξομεν. δόξομεν Ch. ³⁹ ἐξωρμίσσαμεν Ch., ἐξωρμίσσαμεν Ox. ⁴⁰ ἀνετοὶ. ἀνεκτοὶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωμένων. Scr. ἀπολου- D λια notanda. μένων.

(68) Πεισθέντες δὲ ἡμεῖς. Scr. ὑμεῖς et deinde τῷ Ἀντήνωρος, omnino legendum τῷ Ἀντήνωρι.

(69) Χρυσίου τάλαντα β'. Cedrenus numerat duo millia talentorum, καί γε ἐτυπώσαν χρυσίου τάλαντα ἑκατὶα. Dicitis etiam eundem habere talentorum numerum, lib. v: Ad postremum binis millibus talentorum auri atque argenti rem decidunt: β' itaque aunerale, hoc loco auctoris nostri, virgulam subscriptam habere debuit, hoc modo β', ad dischi-

(70) Ἐπανήλοαμεν πρὸς ὑμᾶς. Scr. ἐπανήλοαμεν· nisi quis ἤλοαμεν per syncopein formatum, ab ἡλεῦθαμεν, perfecto med. ab inusitato ἐλεῦθω retinere malit.

(71) Τὸν δούριον ἵππον. Equum ligneum Hesyech. δούρα, δῶρα, κώπας, καὶ ξύλα inde δούριος et δούρατιος apud eundem, ξύλιος.

(72) Ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην. Scr. ἀποδώσομεν.

fecturi Verum is, diductis navibus suis, fugaque A sibi consulens, in mare Ponticum cursum dirigit : ubi per aliquod tempus commoratus, in patriam deinde suam urbemque Ithacam cum classe et exercitu redire in animo habuit. Per Maronidem vero regionem iter facienti, restiterunt incolæ : quos vicissim impetens Ulysses, devicit, atque opum multarum dominus evasit : spemque concipiens, quæcumque regionem appulerit, obvios quosque se debellaturum, divitiasque ipsorum deportaturum, cum Lotophagis quoque, in quorum regionem incidit, prælia commisit. Sed ab iis devictus, cum non multum aberat, quin copiæ ejus ad unum omnes exciderentur, fugam capessit, et longa demum navigatione fractus Sicilam insulam, quæ nunc Sicilia vocatur, appulit. Amplissima erat hæc insula, quam inter se divisam tres fratres occuparunt, Cyclops, Antiphantes, et Polyphemus; qui Sicani, insulæ istius regis, filii, potentes fuerunt, et magni nominis viri, quique res suas curarunt mutuo. Erant autem tres hi moribus esseris; nec peregrinis excipiendis, quin ipsis potius occidendis deditissimi. 115 Ulysses autem, cum classe et exercitu appropinquans, in eam insulæ partem incidit, quæ Antiphanti paruit; quocum et Læstrigonibus ejus prælio commisso, cum complures ex suis excisos vidisset Ulysses, navibus conscensis inde fugam capessit, aliam insulæ partem adorturus; eam scilicet, quæ Cyclopi subjecta, montes habet Cyclopios dictos. Hoc ubi audisset Cyclops, copiis collectis in illum profectus est : erat autem corporis mole prægrandi et vultu deformi : Ulysses vero ditionibus suis incubantem, ex improvise aggressus, exercitum ejus late prosternit, Ulyssesque ipsum et alios ex exercitu ejus nonnullos manu cepit. Inter quos Miccalion erat quidam, generosi vir animi, quique strenuum sese duceam ad Trojam præstiterat. Hunc Cyclops, capillitio arreptum, Ulysses, omniumque sociorum in conspectu, gladio suo exenteravit, ut qui ausus est in Cyclopem arma movere. Reliquos autem custodiæ mandavit, quos singillatim conscicere in animo habuit. Ulysses vero procidens ei ad pedes rogavit supplex, uti se residuumque sibi exercitum, pretio magno muneribusque interpositis, missos faceret. Sed vix eo ita adductus Cy-

τὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πύρρου κατὰ τοῦ Ὀδυσσεύως, θρ- λων αὐτὸν φρονεῦσαι. Καὶ λαβὼν τὰ ἴδια πλοῖα ὁ Ὀδυσσεύς ἐφυγεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Ποντικὴν θάλασσαν. Καὶ διατρέψας [145] ἐκεῖ καιρὸν ἐπαυήλ- θεν ἐκεῖθεν, βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν (73) εἰς τὴν Ἰθίαν αὐτοῦ πατρίδα μετὰ τῶν ἰδίων νηῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ. Καταντήσας δὲ εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα (74), ἀντίστασιν ²¹ ὑπ- ἔστη ἀπὸ τῶν τῆς χώρας. Καὶ πολεμήσας ἐνίκησεν αὐτούς, καὶ πολλῶν χρημάτων κύριος ἐγένετο· καὶ ὑπολαβὼν ὅτι ²² εἰς οἰανδήποτε χώραν καταντῶν πάντως [ἔτι] καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς χώρας νικᾷ καὶ τὸν πλοῦτον ἐκάστης αὐτῆς ²³ χώρας ἀπαντώσης κο- μίζεται καταφθάσας τὴν Λωτοφάγων λεγομένην χώραν συνέβαλε μετ' αὐτῶν πόλεμον. Καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν οἱ τῆς αὐτῆς χώρας μικροῦ δεῖν ὀλέσαι πάν- τας· κάκειθεν φυγῶν ἀνήχθη χειμαζόμενος μετὰ πλείστον πλοῦν εἰς τὴν λεγομένην Σικίλαν νῆσον, τὴν νυνὶ λεγομένην Σικελίαν. Ἡ δὲ νῆσος αὕτη ἦν μεγάλη πάνυ, διηρημένη ²⁴ εἰς τρεῖς ἀδελφούς με- γάλους καὶ δυνατούς καὶ τὰ ἀλλήλων φρονούντας, λέγω δὴ εἰς Κύκλωπα καὶ Ἀντιφάντην ²⁵ καὶ Πολύ- φημον, υἱοὺς γεναμένους (75) τοῦ Σικάνου, βασιλέως τῆς αὐτῆς νήσου. Ἦσαν δὲ οἱ αὐτοὶ τρεῖς ἀδελφοὶ ἄνδρες χαλεποὶ [146] καὶ μηδέποτε ξένους ὑποδεχό- μενοι, ἀλλὰ καὶ ἀναιροῦντες. Καὶ καταντήσας σὺν ταῖς ναυσὶν αὐτοῦ καὶ τῷ στρατῷ ὁ Ὀδυσσεύς εἰς τὸ διαφέρον μέρος τῷ Ἀντιφάντη συνέβαλε πόλεμον μετὰ τοῦ Ἀντιφάντου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ τῶν λεγομένων Λεστρυγῶν (76). Καὶ κτείνουσιν ἰκα- νοὺς ἐκ τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσεύως· καὶ λαβὼν τὰς ἑαυτοῦ ναῦς ἀποπλεύσας ἐφυγεν ἐκεῖθεν εἰς ἄλλο μέρος τῆς νήσου, τὸ διαφέρον τῷ Κύκλωπι, ἔνθα τὰ Κυκλώπια ²⁶ λέγεται ἕρη. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Κύκλωψ ἦλθε κατ' αὐτοῦ μετὰ τῆς ἰδίας βοηθείας· ἦν δὲ μέ- γας τοῖς σώμασι (77) καὶ δυσειδής· καὶ ἐπελθὼν ἄφνω τῷ Ὀδυσσεὶ παραβαλόντι ἐπὶ τὴν διαφέρου- σαν αὐτῷ γῆν κατέκοψεν αὐτοῦ πολλοὺς, καὶ συλ- λαβόμενος τὸν Ὀδυσσεά καὶ τινὰς τοῦ στρατοῦ αὐ- τοῦ ὁ Κύκλωψ, λαβὼν ἕνα τῶν ἅμα αὐτῷ συλληφθέν- των ὀνόματι Μικκαλίωνα, ἄνδρα γενναῖον καὶ ἀρι- στεύσαντα ἐν τῇ Τροίῃ καὶ ὄντα ἡγούμενον τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσεύως, ὄντια κρατήσας τῆς κό- μης τῆς κεφαλῆς ἐπ' ὄψεσι τοῦ Ὀδυσσεύως καὶ πάν- των τῶν μετ' αὐτοῦ ᾧ ἐβάσταζε ἔριπει ἀνετίρισεν, ὡς μαχησάμενον αὐτῷ. Τοὺς δὲ λοιποὺς ἀπέκλεισε,

VARIAE LECTIONES.

²¹ ἀντίστασιν Ox. ²² ὅτι dele. ²³ αὐτῶν Ox. ²⁴ διηρημένη Ch. διειρημένη Ox. ²⁵ Ἀντιφάντην. Ἀντιφάντην : monuit Beatl. p. 73. ²⁶ Malim Κυκλώπια.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν. Ἀπο- πλεῖν, aut quid tale supplendum videtur. Cæte- rum Ithaca, non urbs, sed insula erat, unde oriun- dus Ulysses. Stephan. de urb. Ἰθάκη νῆσος πρὸς τῇ Κεφαλληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀφ' ἧς Ὀδυσσεύς.

(74) Εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα. Μαρωνίταν vocat Isaac Tzetz. ad Lycophron. μετὰ τὴν Ἰλλίου πόρθησιν, Ὀδυσσεύς ἐξωσθεὶς ἀνέμοις, καταίρει πρὸς Κίκωνα, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν Ἰσμαρον πορ- θεῖ, τὴν νυνὶ λεγομένην Μαρώνειαν, etc. Stephan. de urb. Μαρώνεια, πόλις Κικονίας, κατὰ τὴν ἐν

Θράκη Χερρόνησον. Urbem vero quam Tzetzes Ismarum, Dictys Zimarum vocat, lib. vi : *Quo pacto appulsus Zimarum, multa inde per bellum quæsitæ præda navigaverit.*

(75) Υἱοὺς γεναμένους. Scr. γονομένους.

(76) Τῶν λεγομένων Λεστρυγῶν. Ox. Scr. Λαι- στρυγῶν. Stephan. de urb. Λαιστρυγῶνες, πρῶτος μετὰ Κυκλώπων ὄκησαν Σικελίαν.

(77) Μέγας τοῖς σώμασι. Pro τῷ σώματι, *inusi- tata numerī ἐναλλαγῆ.*

βουλόμενος κατὰ μέρος τοὺς πάντας φονεῦσαι. Ὁ δὲ Ἀ
 Ὀδυσσεὺς προσπεσὼν αὐτῷ ἔπεισεν αὐτὸν [147] διὰ
 χρημάτων πολλῶν καὶ ξενίων ἀπολύσαι αὐτὸν καὶ
 τοὺς ὀποιεῖσθέντας αὐτῷ ἄνδρας. Πεισθεὶς δὲ μόλις
 ὁ Κύκλωψ διὰ τῆς τῶν χρημάτων δόσεως, ἐπηγγέ-
 λατο περὶ ἑσπέραν ἀπολύειν αὐτὸν· καὶ αὐτὸς βου-
 λόμενος ἐν τῇ νυκτὶ αὐτῇ ἀπελθεῖν καὶ φονεῦσαι αὐ-
 τὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ καὶ ἀφελέσθαι πάντα ὃν ἐπιφέ-
 ρεται πλοῦτον καὶ τὰς ναῦς αὐτοῦ, περὶ ἑσπέραν
 ἀπέλευσεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ἡ μόνον ⁷⁷
 δὲ ἀπέλυθη Ὀδυσσεὺς, δειλιῶν ⁷⁸ τὴν τοῦ ἀνδρὸς
 ὠμότητα εὐθέως ἀπέπλευσεν ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ.
 Ἐπιρρίψας δὲ νυκτὸς ὁ Κύκλωψ καὶ μὴ εὐρηκῶς τὰ
 πλοῖα, ἐκ τῆς μανίας εἰς τὴν θάλασσαν ῥίπτεσθαι
 λίθους ἐκέλευσε, μήπως ἔνδον τῆς γῆς ἐμεθώρη-
 σαν. Νυκτὸς δὲ βαθείας οὔσης καὶ σκότους καλύ-
 πτοντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, ἀγνοοῦντες δὲ
 καὶ τοὺς αὐτοὺς τόπους, παρέβαλον εἰς ἄλλα μέρη
 τῆς νῆσου, διαφέροντα τῷ Πολυφῆμῳ, ἀδελφῷ τοῦ
 Κύκλωπος καὶ τοῦ Ἀντιφάντου. Ὅστις Πολύφημος
 μάθων ὅτι τινὲς κατέπλευσαν νυκτὸς καὶ παρέβαλον
 εἰς τὴν διαφέρουσαν αὐτῷ χώραν, εὐθέως λαβῶν τὴν
 ἑαυτοῦ βοήθειαν, ἔλθων κατὰ τοῦ Ὀδυσσεὺς συν-
 ἔβαλεν αὐτῷ πόλεμον. Καὶ πᾶσαν τὴν νύκτα ἐπολέ-
 μουν, καὶ ἔπεσον ἀπὸ τοῦ Ὀδυσσεὺς πολλοί.
 Πρωτὰς δὲ γενομένης, προσήγαγεν ὁ Ὀδυσσεὺς καὶ
 τῷ Πολυφῆμῳ ξένια [148] καὶ προσέπεσεν αὐτῷ,
 εἰπὼν ὅτι ἀπὸ τῶν Τρωικῶν τόπων ἐλήλυθε πεπλα-
 νημένος ἀπὸ πολλῆς κυμάτων ἀνάγκης, ἀπαριθμή-
 σας αὐτῷ καὶ τὰς συμβάσας αὐτῷ κατὰ θάλασσαν
 διαφόρους συμφοράς. Ὅστις Πολύφημος συμπαθή-
 σας αὐτῷ ἠλέησεν αὐτὸν, καὶ ὑπεδέξατο αὐτὸν καὶ
 τοὺς αὐτοῦ, ἕως οὗ ἐγένετο ἐπιτήδειοι ὁ πλοῦς. Ἡ
 δὲ θυγάτηρ τοῦ Πολυφῆμου ὀνόματι Ἐλπη (78)
 ἐρωτικῶς διετέθη πρὸς τινὰ εὐπρεπῆ ἄνδρα τῶν
 μετὰ τοῦ Ὀδυσσεὺς ὀνόματι Λεῖωνα· καὶ ἐπιτη-
 δείου ἀνέμου πνεύσαντος ταύτην ἀφαρπάσαντες
 ἐξώρησαν ἐκ τῆς Σικελίας νῆσου. Ἄτινα ὁ σοφώ-
 ταιος Σίσυφος ὁ Κῶος ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐρι-
 πίδης δράμα ἐξέθετο περὶ τοῦ Κύκλωπος ὅτι τρεῖς
 εἶχεν ὀφθαλμοὺς, σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφοὺς,
 ὡς συμπαθοῦντας ἀλλήλοις καὶ διαβλεπομένους ⁷⁹
 τοὺς ἀλλήλων τόπους τῆς νῆσου καὶ συμμαχοῦντας·
 καὶ ἐκδικοῦντας ἀλλήλους, καὶ ὅτι οἶνον μεθύσας τὸν
 Κύκλωπα ἐκφυγεῖν ἠδυνήθη, διότι γρημασι πολλοῖς
 καὶ δώροις ἐμέθυσε τὸν αὐτὸν Κύκλωπα ὁ Ὀδυσσεὺς
 πρὸς τὸ μὴ κατεσθλεῖν τοὺς μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι λα-
 βῶν Ὀδυσσεὺς λαμπάδα πυρὸς ἐτύφλωσε τὸν ὀφθαλ-
 μὸν αὐτοῦ τὸν ἕνα, διότι τὴν θυγατέρα τὴν μονο-
 γενῆ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Πολυφῆμου, Ἐλπην, παρ-
 θύον οὔσαν, λαμπάδι ⁸⁰ πυρὸς ἐρωτικῶς καυθεῖσαν,
 Κύκλωπος ἐφλόγισε, τὸν Πολύφημον, τὴν αὐτοῦ

clops, dimissionem promittebat, ubi advespera-
 sceret: fidenique suam liberavit; animo tamen
 egrediendi per noctem intempestam, ut Ulysses
 sociisque occisis, opum quodcumque attulerat cum
 navibus **116** diriperet. Ulysses autem quamprimum
 liberatus est, a tam truculento homine misere
 sibi metuens, exinde solvens, ab oris ejus statim
 discessit. Cyclops vero per noctem adorturus eos,
 ubi evasisse naves percepisset, in furporem adactus,
 saxa in mare præcipitari jussit, ne forte interius
 alicubi stationem alteram occupassent. Nox autem
 erat intempesta, terraque tenebris involuta erat,
 cum Ulysses sociique, locorum imperiti, in alte-
 ram illam insule partem, quæ Polyphemi erat,
 Cyclopi et Antiphantis fratris, inciderunt. Poly-
 phemus, audito ad terram suam nonnullos per
 noctem appulisse, collectis viribus suis, Ulysses
 aggressus est, prælioque inter eos per totam noctem
 commisso, ex Ulysses ceciderunt quamplurimi.
 Mane autem facto, Ulysses etiam Polyphemo dona
 obtulit; procidensque ei ad pedes: Ego, inquit,
 Trojanis ab oris, ultima maris discrimina expertus,
 huc in partes vestras errabundus adveni: simulque
 enumeratis quæ sustinuerat periculis, Polyphemum
 ita delinibat, ut misertus ejus Ulysses sociosque
 hospitio exceperit, usque dum navigandi tempestas
 idonea instaret. At vero Polyphemi filia, Elpe dicta,
 Lionem quemdam ex Ulyssis sociis, virum formo-
 sum, adamavit. Secundos itaque nacti ventos,
 abrepta ea, inde ex Sicilia solverunt: uti hæc
 sapientissimus **117** Sisyphus Cous scripta reli-
 quit. Sapiens enim Euripides, in dramate suo de
 Cyclope, fabulatur, tres eum oculos habuisse:
 nempe sic innuens nobis tres fratres illos; qui sui
 curam invicem habentes, singuli quæ omnium esset
 in insula prospexerint, singulorum omnes vel in
 suppetias, vel vindictam paratissimi. Fabulatur
 idem, Ulysses, inebriato Cyclope, sic e manibus
 ejus evasisse: nempe inebriavit eum Ulysses in-
 genti pecuniarum pondere donisque; ne se so-
 ciosque absumeret. Idem auctor est, Ulysses sti-
 pite præusto oculum unicum Cyclopi eruisse:
 nempe quod fratris Polyphemi filiam virginem, quam
 unicum habuit, Cupidinis accensam flammis, abri-
 puerit: ob hanc causam, unum Cyclopi (Polyphemi
 scilicet) ex oculis exstinxisse dicitur, uti hæc
 enarravit sapientissimus Pbidias Corinthius: qui
 semper etiam addit, Euripidem hæc omnia poetice
 tradidisse: nec eadem de Ulyssis erroribus, ac sa-
 pientissimus Homerus, perhibuisse.

⁷⁷ μόνον Ch., μένον Ox. ⁷⁸ δειλιῶν Ox., δειλιῶν Ch. ⁷⁹ διαβλεπομένους Ch., διαβλεπομένων Ox. ⁸⁰ λαμ-
 πάδι. λαμπάδα Ox.

VARIE LECTIONES.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Ὀνόματι Ἐλπη. Hanc Polyphemi filiam Are-
 nen, et amasiuin ejus Elpenorem vocat Dicitur: ex
 quo licet auctor noster, de bello Trojano inter

Græcosque, hæc omnia se descripsisse supra asse-
 rat, auctorem tamen hic alium, Sisyphum Coum
 profert.

τος Φειδίας ὁ Κορίνθιος ἐξέθετο, εἰρηκῶς ἔτι ὁ σοφὸς Εὐριπίδης ποιητικῶς πάντα μετέφρασε, μὴ συμφω-
νήσας τῷ σοφωτάτῳ Ὁμήρῳ ἐκθεμένῳ τὴν Ὀδυσσεύς πλάνην.

Ulysses vero, a Sicilia solvens, ad Æolias per-
venit insulas : quarum rex, Æolus, hospitio eum
excepit. Hic vero moriturus, insulas illas duas
filiabus suis distribuit, quæ reginæ illis imperita-
bant. Erat autem Circe solis sacerdos ; quam pater
Æolus a teneris annis deo sacraverat, in templo
ejus, ad Ææam quod erat insulam, enutriendam :
ubi adolescentior **118** facta, mysticam Hierophan-
tam profecit, egregiæ formæ virgo. Huic vero soror
Calypso infensissima erat, odioque summo eam
prosecuta est : Quare (inquiens), Atlantem patrem
suum abnuens, Titanis, solis scilicet, filiam se ven-
ditat ? Metuebat igitur Circe a Calypsone sorore ne
quando ab ea, ad iram commota (ingens enim ei
præsto erat in insula sua virorum strenuorum mul-
titude), impetita, pessime haberetur. Itaque cavens
sibi Circe, cum non aliter auxiliarios sibi custo-
desque asciscere potuisset, extractis herbarum
quarundam viribus, philtum sibi potentissimum
vi venefica paravit ; cujus magisterium esset, ut
haustu sumentibus patriæ suæ oblivionem et com-
morandi illic desiderium una ineuteret. Pharmacum
istud ubi eo convenientibus, quos plurimos hospitio
excepit, advenis propinandum dedisset, patriæ suæ
quisque oblitus, in insula hac exinde commorati
sunt. Hoc igitur usa artificio, mulier quam multos
ad se pellexit. Ubi vero inaudisset, Ulyssis naves
ad insulam suam appulisse, in mandata suis de-
dit, ut ipsum exercitumque ejus honorifice tracta-
rent. Ulysses enim sociosque, ut qui viri essent
bellicosi, in societatem suam asciscere cupiebat.
Ulysses vero, ubi primum ad Circes insulam
appulit, multos ibi vidit, diversarum gentium, ho-
mines peregrinos : quorum nonnullos, qui ex Græco-
rum exercitu fuerunt, recognoscens sibi appropin-
quantes : Quid, inquit, vobis in causa esset, ut
sedes vestras in hac insula poneretis ? Tum illi :
Nos, inquit, ex Græcorum **119** sumus exercitu :
verum tumultuosis undarum procellis jactati, in-
sulam hanc appulimus ; ubi ex haustu quodam
magico, quem regina Circe nobis propinandum
dedit, incredibili ejus amore correpti, insulam hanc
nunc habemus patriam. Hæc atque alia rōtulerunt :
quibus auditis, Ulysses, convocatis ad se suis om-
nibus, in mandata illis dedit, ut de eo quod super-

A Ὁ δὲ Ὀδυσσεύς ἀπὸ τῆς Σικελίας ἦλθεν εἰς τὰς
Αἰολίας νήσους : καὶ ἐδεξιώθη παρὰ τοῦ Αἰόλου ¹¹⁸,
βασιλέως τῶν νήσων. Ὅστις μέλλων τελευτᾶν δι-
έειπε πὰς δύο νήσους : ταῖς θυγατέρας αὐτοῦ (79),
καὶ ἦσαν βασιλίδες τῶν δύο νήσων. Ἡ δὲ Κίρκη
ὑπῆρχεν ἱέρεια Ἡλίου, δοδεκα ὑπὸ τοῦ ἰδίου πα-
τρὸς ἐκ νηπιόθεν ἀνατραφῆναι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν τῇ
νήσῳ τῇ λεγομένῃ Αἰαίᾳ (80), ἧτις αὐξήθεισα ἐγένε-
το μυστικῆ μάγος : ἦν δὲ εὐπρεπῆς πᾶν. Ἡ δὲ
ταύτης ἀδελφὴ Καλυψώ, διαφθονομένη αὐτῇ, ἔχ-
θραν εἶχε [130] πρὸς αὐτὴν μεγάλην, λέγουσα, φησί,
Διὰ τί ἀρνεῖται τὸν ἴδιον πατέρα τὸν Ἀτλαντα καὶ
λέγει ἑαυτὴν θυγατέρα Τιτάνος Ἡλίου ; Καὶ ἐφοβεῖτο
αὐτὴν ἡ Κίρκη, ἐπειδὴ ἡ Καλυψώ εἶχε πλῆθος ἀν-
δρῶν γενναίων ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς νήσῳ, μήποτε ὀργι-
ζομένη ἐπέλθοι καὶ κακῶς αὐτῇ χρῆσεται. Λοιπὸν ἡ
Κίρκη, ὡς μὴ δυναμένη τινὰς προτρέψασθαι εἰς
συμμαχίαν καὶ παραφυλακὴν ¹¹⁹ ἑαυτῆς, κατα-
σκευάσασα διὰ βοτανῶν τινῶν φάρμακον, τοὺς παρ-
όντας, φησί, ξένους ἐδεξιοῦτο καὶ διὰ ποτοῦ δόσεως
ὑποταγὴν φίλτρου δεινοῦ (81) καὶ παραμονῆς καὶ
λήθης πατρίδος ἰδίας τοὺς πίνοντας ξένους ἐποίη-
σε συνεῖναι αὐτῇ : καὶ πάντες αὐτῇ εἰς ὑπερβολὴν παρ-
έμενον ¹¹⁹ εἰς τὴν αὐτὴν νήσον ληθαργοῦντες τῆς
ἑαυτῶν πατρίδος, καὶ συνῆγε πολλοὺς. Μαθούσα δὲ
ἡ Κίρκη τὰ πλοῖα τοῦ Ὀδυσσεύς ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ
καταντῆσαι, ἐκέλευσε καὶ τοὺς ἰδίους δεξιόσασθαι :
σπουδαίως τὸν Ὀδυσσεῖα καὶ τὸν αὐτοῦ στρατὸν ὁ-
ψούλετο γὰρ ἔχειν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ὡς πολε-
μικοὺς εἰς συμμαχίαν ἑαυτῆς. Ὁ δὲ Ὀδυσσεύς ἦ
μόνον παρεβάλεν ¹¹⁹ ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ, εἶδε πολλοὺς
ἄνδρας : ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ ἀπὸ διαφόρων πατρί-
δων ὁ ἐπιγινούς δὲ τινὰς ἄνδρας ἐκ τοῦ Ἀχαι-
κοῦ δυνάς [151] στρατοῦ, πρὸς αὐτὸν ἐληλυθότας,
ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων ὅτι Τίνος χάριν ἐν τῇ νήσῳ
ταύτῃ οἰκεῖτε ; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ἐκ τοῦ
Ἀχαικοῦ ὑπάρχοντος στρατοῦ, καὶ θαλαττίων κυμα-
των βία προσεπελάσαμεν τῇ νήσῳ ταύτῃ, καὶ πόμα
λαβόντες μαγικὸν ὑπὸ τῆς βασιλίδος Κίρκης, ἐρω-
τε δεινῷ βληθέντες εἰς αὐτὴν ταύτην ἔχομεν νῦν πα-
τρίδα, ἐξειπόντες καὶ ἄλλα τινὰ. Καὶ ταῦτα ἀκηκοὺς
ὁ Ὀδυσσεύς, συνάξας πάντας τοὺς ἰδίους αὐτοῦ ἐκέ-
λευσεν αὐτοὺς μηδεὸς μετασχεῖν τῶν ἐπιτιδομένων
αὐτοῖς παρὰ τῆς Κίρκης εἰτε βρωμάτων εἰτε πομα-
των : διὰ τὸ μαγγανείαν τινὰ ἔχειν αὐτὰ, ἀλλὰ ἐκ

VARIÆ LECTIONES.

¹¹⁸ Αἰόλου Οχ. ¹¹⁹ παρὰ φυλακὴν Οχ. ¹¹⁹ παρέμεινον Οχ. ¹¹⁹ παρέλαβεν Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ταῖς θυγατέρας αὐτοῦ. Hæc nullo modo
congruere videntur ; ideoque locum mutilum exi-
stimo. Infra enim eas Allantis facit filias : Æolum
quidem duodena prole gaudentem prædicat Quintus
Smyrneus, Νόστων lib. his verbis :

δῶμοι δ' ἄρχιστα πέλονται
Αἰόλου Ἰπποτάδαο κίχην δὲ μιν ἐνδορ ἔδοντα.
Σὺν τ' ἀλόφῳ, καὶ παισὶ δυοκαίδεκα.

(80) Τῇ λεγομένῃ Ἐἰᾳ. Οχ. Scr. Αἰαίῃ, ita in-
sulam hanc vocat Apollonius Rhod. Argonaut. l. iv.
Ἀδυσσῆος ἀκτὰ, Γίσιγηίδος εἰσεσφῶντες,

Ἴξον δ' Αἰαίης λιμένα κλυτόν. Ἐκ δὲ ἄρα νηὶ δὲ
Πείσοματ' ἐπ' ἠϊόνων σχεδόνθην βάλλον ἑνθάδε
[Κίρκη]

Εὐρον.

Æanam hanc vocat Tzetzes in Lycophron. κώ-
παι δὲ πλέοντες, ἦλθον εἰς τὴν Αἰαίην, νήσον τῆς
Κίρκης, ἧτις ἐθηριοποιεῖ τοὺς ἀνθρώπους.

(81) Ὑποταγὴν φίλτρου δεινοῦ. Locus mutilus :
ἐμποιῶν αὐτοῖς, aut quid tale deesse videtur, ut sen-
sus plenus sit.

τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ ἐκ τοῦ Αἰόλου ⁴⁵ βασιλέως Α erat annonæ, quam rex Æolus illis suppeditaverat, commeatuque, quem navigiis olim reposuerant, quisque sibi, ubi opus fuerit, sumeret in victum : de iis autem, quæ, veneficiis incantata, comedenda illis, vel bibenda Circe traderet, omnino nihil desumerent. Circe vero ubi hæc intellexisset, rata Ulysseni, artis magicæ non ignarum, consilia sua præsensisse, ad fanum eum accersendum curavit. Accersitus ille, exercitu suo stipatus, Græcæque sua fretus confidentia, accedit, munera Trojana reginæ afferens. Circe vero, ubi Ulysses sociosque conspexit, rogavit eum, uti insulam hospes teneret, usque dum tempus hibernum præstiterit : interposito etiam ibidem juramento, inviolatum se illum sociosque præstituram. Dictis ejus audiens Ulysses, commorabatur illic per tempus aliquod ; Circesque consuetudine (ipsa sic volente), usus est : uti hæc de Circe sapientissimi Sisyphus Cœus et Dictys Cretensis, memoriæ prodiderunt. Verum sapientissimus Homerus poetarum more fabulatur, **120** Circe, poculi magici haustu, concurrentes illuc advenas transformasse ; leonum aliis, aliis canum, eis vero suum, illis ursorum, nonnullis etiam porcorum formas, vel capita induentibus. Supradictus autem Phidalius Corinthius, fabulam hanc enarrans : Nequaquam, inquit, illud Circi in libidinem suam cessisset, si concursitantes hominum turbas in belluas mutasset : sed amoris insania correptos homines poeta indigitabat ; quos belluarum more frendentes, pro libitu suo Circe furris agitavit, ob desiderium ipsius in rabiem efferatos. Ejusmodi enim amor habet impetum naturalem, ut in rem desideratam, morte etiam sprete, præceps involet. Quippe cupidinis ex vi, quasi in bruta migrant homines, nihil rationi consentaneum agitant ; sed humanam exuti speciem, corpora, formas, et mores etiam belluinos præ se ferunt, dum proci mulieribus inhiant. Illud etiam a natura est, ut rivales belluino impetu in se invicem ferantur, ad exitium usque se invicem impetentes. Verum cupiditatibus hisce non uno modo se habent, lascivientes : alii enim, canum more, frequentius coeunt : alii, leones quod solent, ipsum præsentis pruritus impetum solummodo explere sibi quærunt : alii denique, sicut ursi, **121** turpiter coeunt, conspurcantes sese : uti hæc pluribus enarravit, juxta rei veritatem, auctor iste, in scriptis suis.

τῶν πρώων θυτων ἀποθέτων ἐν τοῖς πλοίοις βρωμάτων τε καὶ πομάτων ἐξ αὐτῶν μεταλαμβάνειν. Τῆς δὲ Κίρκης προσενεγκούσης αὐτῷ καὶ τῷ στρατῷ αὐτοῦ καὶ τοῖς ναύταις τροφὰς βρωμάτων καὶ πομάτων, οὐκ ἐδέξαντο παρ' αὐτῆς τὸ παράπαν. Καὶ μαθοῦσα τοῦτο ἡ Κίρκη ὑπέλαβεν εἰδέναι τὸν Ὀδυσσεῖα τινὰς μυστικὰς μαγείας καὶ προγνόντα αὐτῆς τὰ βουλευόμενα, καὶ πέμψασα μετεστελλάτο αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὴν μετὰ ὀπλικῆς ⁴⁶ βοθησίας καὶ ἀπονοίας Ἀχαϊκῆς, ἀγαγὼν αὐτῇ δῶρα Τρωϊκά. Ἡ δὲ ἑωρακυῖα αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ἤγησεν αὐτὸν προσμεῖναι τῇ νήσῳ, ἄχρις οὗ διέλθῃ ὁ τοῦ χειμῶνος [152] καιρὸς, δεδωκυῖα αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὄρκους μὴδὲν ποιεῖν εἰς βλάβην αὐτοῦ ἢ τινος τῶν ἄμα αὐτῷ. Καὶ πεισθεὶς ὁ Ὀδυσσεὺς διέτριψε μετ' αὐτῆς ὀλίγον καιρὸν, συμμιγείς αὐτῇ πρὸς γάμον, ἐκείνης βουληθείσης· περὶ τῆς Κίρκης ἐξέθετο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Σίσυφος Κῆφος καὶ Δίctυς ἐκ τῆς Κρήτης. Ὁ δὲ σοφώτατος Ὀμηρὸς ποιητικῶς ἔφρασεν ὅτι διὰ πόματος μαγικῶς τοὺς συλλαμβανομένους πρὸς αὐτὴν ἄνδρας μεταμόρφου ⁴⁷, ποιῶσα τοὺς μὲν λεοντομόρφους, τοὺς δὲ κυνοκεφάλους, ἄλλους δὲ συμορφους, ἐτέρους δὲ ἀρκομόρφους καὶ χοιροκεφάλους. Ὁ δὲ προγεγραμμένος σοφὸς Φειδάλιος ὁ Κορίνθιος ⁴⁸ ἐξέθετο τὴν ποιητικὴν ταύτην σύνταξιν, ἐρμηνεύσας οὕτως. Ὅτι τῇ Κίρκῃ οὐδὲν ἤρμοζε πρὸς τὴν ἡβούλετο ἐπιθυμίαν πολυοχλίαν ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους θηριόμορφους, ἀλλὰ τρόπον σημαίνων, ὁ ποιητὴς τῶν ἀντερόντων ἀνδρῶν ⁴⁹⁻⁵⁰, ὅτι ὡς θηρία ἐποιοεῖ αὐτοὺς ἐκατὴ ἡ Κίρκη βρούχειν καὶ μαίνεσθαι καὶ λυσσᾶν ἐκ πόθου, καθὼς ἐπέλευσεν ἡ Κίρκη. Φυσικὸν γὰρ τῶν ἐρώντων ⁵¹ ἀντέχεσθαι τῆς ἐρωμένης καὶ ὑπεραποθνήσκειν τοιοῦτοι γὰρ ὑπάρχουσιν οἱ ἐρώντες ⁵². ἐκ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας [153] ἀποθηριουοῦνται, μὴδὲν ἔμφρονον (82) λογισζόμενοι, ἀλλὰ ἄλλοιούμενοι τὰς μορφὰς καὶ τῷ σώματι ὡς θηριόμορφοι γίνονται καὶ τῇ θέᾳ καὶ τοῖς τρόποις, ἐπερχόμενοι τοῖς ἀντερασταῖς· φυσικὸν γὰρ τοὺς ἀντεραστὰς ὄρᾳ ἀλλήλους ὡς θηρία καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπερχομένους ἄχρις φόνου. Οἱ καὶ διαφόρως ἔχουσι ⁵³ πρὸς τοὺς τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας τρόπους· οἱ μὲν γὰρ ὡς κύνας ἐπέρχονται τῇ μίξει, πολλὰ συμμιγνύμενοι, οἱ δὲ ὡς λέοντες τὴν ὀρμὴν καὶ μόνην τὴν ἐπιθυμίαν ζητοῦσιν, ἄλλοι δὲ ὡς ⁵⁴ ἄρκτοι μιαιῶν κέχρηται τῇ συνουσίᾳ. Καὶ μᾶλλον σαφέστερον οὗτος καὶ ἀληθινώτερον ἡρμήνευσεν ⁵⁵ ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐκθέσει.

Ἀπὸ δὲ τῆς νήσου τῆς Κίρκης ἐξορμήσας ὁ Ὀδυσσεὺς ἀνήχθη εἰς τὴν ἄλλην νῆσον, ὑπὸ ἀνέμων ἐναντίων ἐκρυφείς· ὄντινα ἐδέξατο καὶ ἡ Καλυψώ, ἡ

Ulysses vero a Circis insula solvens, adverso mari jactatus, in insulam alteram delatus est : ubi a Calypsone, Circis sorore, honorifice exceptus,

VARIE LECTIONES.

⁴⁵ Αἰόλου Οκ. ⁴⁶ ὀπλικῆς? ⁴⁷ μετεμόρφου. μετεμορφῶ Οκ. ⁴⁸ Φειδάλιος ὁ Κορίνθιος. « Φειδίας supra dictus est. » Ch. ⁴⁹⁻⁵⁰ τῶν ἀναιρούντων ἀνδρῶν. « Lego, ἀντερόντων, Rivalium. » Ch. ⁵¹ ἐρώντων Ch., ἐρώντων Οκ. ⁵² ἐρώντες. ἔρωτες Οκ. ⁵³ διαφόρους· ἔχουσι. « Forte legendum, διαφόρως· ἔχουσι. » Ch. ⁵⁴ ἀληθινώτερον ἡρμήνευσεν — ἐξωρμήσας Οκ. Correxii Ch

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Μὴδὲν ἔμφρονον. Οκ. Vocabulum rærum Græcum ; quod ἔμφρον forte dixisset.

consuetudinem etiam cum ea habuit. Delatus inde, ad stagnum ingens, Necyropompon vocatum, prope mare situm, pervenit. Hujus incolæ, qui vaticiniis præcellebant, omnia quæ ei acciderant, quæqueventura erant aperuerunt. Inde solvens, sæviori maris impetu agitato, ad Serenidas quas vocant ripas ferebatur: quæ fluctuum ex allisione, sonitum quemdam peculiarem efficiunt. Has cum evassisset, ad Charybdin quem vocant sinum delatus, incidit ibi in loca prærupta et scopulis aspera: ubi residuis navibus exercituque in mari demersis, solus ipse navis tabulæ insideus, pelago fluctuabat, mortem miseram nunquam non exspectans. Verum præternavigantes illac Phœnices, videntes illum marinis undis fluctuantem, misericordia moti, fluctibus eripuerunt: et in Cretam insulam adductum, Idomeneo, Græcorum ex ducibus, tradiderunt. Idomeneus ubi Ulyssem conspexit, nudum atque indigum, summo opere miserus ejus, muneribus abunde donatum, duce etiam exercituque **122** et navibus duabus et satellitibus quibusdam instructum, Ithacam demisit: uti hæc sapiens Dictys, ab Ulysse ipso edoctus, memoriæ mandavit.

Consimiliter etiam Diomedes, accepto secum Palladio, Trojam reliquit, in patriam suam reversurus.

Agamemnon vero Cassandra, quam amabat, positus, trajecto Rhodiorum pelago, Mycenæ suas repetivit.

Pyrrhus autem, ubi ceteros omnes discessisse animadvertit; ipse Ajacis Telamonii cineres in urnam repositos, ad Sigrin quam vocant, prope tumulum Achillis, Pyrrhi patris, Ajacis autem patruelis, honorifice recondidit.

Teucus autem, Ajacis Telamonii frater, qui ejus in auxilium ex Salamine, Cypri urbe, advenerat, in Pyrrhum incidens, edoctusque ab eo de eis quæ acciderant; certior etiam factus, quanto ille cum honore Ajacis reliquias terræ mandaverat, laudavit Pyrrhum; et fausta ei omnia precatus: Nihil, in-

A ἀδελφῆ τῆς Κίρκης, καὶ πολλῆς θεραπείας ἤξισαεν αὐτὴν, συμμιγεῖσα αὐτῷ καὶ πρὸς γάμον. Κάκειθεν ἀνήχθη, ἔνθα λίμνη ὑπῆρχε μεγάλη πλησίον τῆς θαλάσσης, λεγομένη ἡ Νεκυόπομος (83), καὶ οἱ οἰκοῦντες ἐν αὐτῇ [151] ἄνδρες μάντιες· οἵτινες ἐξεῖπον αὐτῷ πάντα τὰ συμβάαντα αὐτῷ καὶ τὰ μέλλοντα. Καὶ ἀναχθεὶς ἐκεῖθεν χειμῶνος μεγάλου γενομένου θαλάσσης ἐκρίπτεται εἰς τὰς Σερενίδας** οὕτω κλυομένης πέτρας, αἱ ἐκ τῶν κρουσμάτων τῶν κυμάτων ἦχον ἀποτελοῦσθαι ἴδιον. Κάκειθεν ἐξειλήσας ἦλθεν εἰς τὴν κλυομένην Χάρυβδιν, εἰς τόπους ἀγρίου καὶ ἀποτόμους· κάκει πάσας τὰς ὑπολειφθεῖσας αὐτῷ ναῦς καὶ τὸν στρατὸν ἀπόλεσεν, αὐτὸς δὲ ὁ Ὀδυσσεὺς μόνος ἐν σκιδί τοῦ πλοίου ἐν τῷ πελάγει ἐφέρετο, ἀναμένων τὸν μετὰ βίας θάνατον. Τοῦτον B δὲ ἑωρακίως τινὲς ἀποπλέοντες ναῦται Φοίνικες νηχόμενον ἐν τοῖς ὕδασιν ἐλεήσαντες διέσωσαν, καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ πρὸς τὴν Ἰδομενέα, ἐξάρχον Ἑλλήνων. Καὶ ἑωρακίως τὸν Ὀδυσσεῖα ὁ Ἰδομενεὺς γυμνὸν καὶ δεδωμένον, συμπαθῶς φερόμενος, δῶρα αὐτῷ πλείστα δεδωκὼς σὺν στρατῷ καὶ στρατηγῷ αὐτοῦ καὶ δύο νῆας καὶ [152] διασώζοντας αὐτὸν τινὰς (84), ἐξέπεμψεν αὐτὸν εἰς Ἰθάκην. Ἄτινα καὶ ὁ σοφὸς Δίκτης παρὰ τοῦ Ὀδυσσεῖως ἀκρηκίως συνεγράψατο.

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Διομήδης λαβὼν τὸ Παλλάδιον ἐξώρμησεν ἀπὸ τῆς Τροίας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα.

Ὁ δὲ Ἀγαμέμνων ἔχων τὴν Κασσάνδραν, ἣν ἐπόθει, ἐπέρασε τὸ τῆς Ῥόδου πέλαγος, βουλόμενος ἐπὶ Μυκηναίων πόλιν ὀρμησάι.

C Λοιπὸν ὁ Πύρρος ἑωρακίως πάντας ἀποπλεύσαντας, πεφρώσας τὴν Τελαμῶνιον Αἴαντα καὶ λαβὼν ἐν ὕδρῳ** ἔθαψε μετὰ τιμῆς μεγάλης πλησίον τοῦ τύμβου τοῦ Ἀχιλλεῖος, τοῦ ἐξαδέλφου αὐτοῦ, πατρὸς δὲ τοῦ Πύρρου, εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν (85).

Ὁ δὲ Τεύκρος, ὁ ἀδελφεὸς τοῦ Αἴαντος τοῦ Τελαμῶνιου, κατέφθασεν εὐθέως, ἐλθὼν ἀπὸ τῆς Σιλαμίνος, πόλεως τῆς Κύπρου, πρὸς βοήθειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ εἶρε τὸν Πύρρον. Καὶ μεμαθηκίως παρ' αὐτοῦ τὰ συμβάαντα, ἀκούσας δὲ καὶ τὴν γενεμένην τιμὴν (86) τῶν λειψάνων τοῦ Αἴαντος, ἐπαί-

VARIÆ LECTIONES.

** εἰς τὰς Σερενίδας. • Σερεῖνας vocant Cedrenus et Isac. Tzetzes. • Ch. ** ὕδρῳ Ch., ὕδριαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Λεγομένη ἡ Νεκυόπομος. Lacum hunc, D Νεκυόπον, vocat Cedrenus: Ἔτα εἰς λίμνην τὴν κλυομένην Νεκυόπον, ἐν ἣ δὲ φαντασμάτων ἔγνω τὰ μέλλοντα συμβαίνειν αὐτῷ. Dictys Cret. rem narrans, de loci nomine silet. *In te liberatus, pervenerit ad eum locum, in quo exhibitis quibusdam sacris futura defunctorum animis dignoscerentur.* Νέκυες, idem quod νεκροί, teste Hesychio. Mercurius etiam, Νεκροπόμος, id est, *Manium ductor*, Luciano dictus: qui manibus ad inferos ducendis præest. Atque iste Ulyssis cum magis hisce congressus, ejus ad inferos descensus est apud Mythologos.

(84) Καὶ διασώζοντας αὐτὸν τινὰς. Διασώζοντας hic, pro ὀδηγοῖς, viæ ducibus, aut stipulatoribus satellitibus custodibus, usurpatur: ita etiam infra,

in Joviano imp. 521: "Ἐλαβε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα τῶν στρατηγῶν, etc. εἰς τὴ διασωσάσι αὐτὸν, καὶ τὰ ἐξπίδιστα αὐτοῦ, ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας. Constantin. Porphyrogen. de Administrand. imp. cap. vii: "Ἦντο κερὰση βασιλικὸς εἰς Χερσῶνα ἕνεκα τῆς τοιαύτης διακονίας, ὁφείλει εὐθέως ἀποστέλλειν εἰς Παττινακίαν, καὶ ἐπιζητεῖν ὄψιδας παρ' αὐτῶν, καὶ διασώστας, etc. *Diasotes etiam a Latinis recentioribus, pro itineris duce frequenter occurrit. Luitprand. Legat. ad Nicephor. ad finem: Michael vocatus est et Diasotes meus, etc.*

(85) Εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν. Rheteum vocat hunc locum Dictys Cret. *Interim Neoptolemus, adirecta ligni materia, Ajacem cremat: reliquiasque vivæ conditas, in Rheico sepeliendas procurat.*

(86) Τὴν γενεμένην τιμὴν. Ser. γενομένην.

ῶν καὶ ἐπευχόμενος τῷ Πύρρῳ ἔφη, Οὐδὲν ξένον Α
πεποιήκας· ἐκείνης ἦ γὰρ τῆς Ἀχιλλέως θείας φρε-
νὸς ὑπάρχεις υἱός. Λεῖψανα ἦ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἀν-
δρῶν ἀφαιρεῖται ὁ χρόνος, ἡ δὲ ἀρετὴ καὶ θανοῦσα
λάμπει. Καὶ [156] παρακαλεῖ ὁ Πύρρος τὸν Τεῦκρον
ἅμα αὐτῷ μεταλαβεῖν βρωτοῦ καὶ ποτοῦ ἦ. Καὶ ἐν
τῷ συμπόσιῳ, ὡς ὄντα ἐκ τοῦ ἰδίου γένους, τὸν Τεῦ-
κρον ὁ Πύρρος ἤπει διηγείσθαι αὐτῷ πάντα ἐξ ἀρχῆς
τὰ συμβάντα τῷ αὐτοῦ πατρὶ, φήσας ἀγνοεῖν τὸ
ἀκριβές. Ὅ δὲ Τεῦκρος ἤρξατο λέγειν οὕτως·

Ὁ παῖς αἰὼν οὐκ ἐξαλείψει τὴν Ἀχιλλέως κατὰ
Ἔκτορος νίκην· ὅς μαθὼν Ἔκτορα νυκτὸς βουλόμε-
νον ἀπαντῆσαι τῇ βασιλίδι Πενθεσίλει, προποιήσας
λάβρα ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ καὶ ἑαυτὸν σὺν αὐτοῖς
ἀποκρύψας, τὸν ποταμὸν διαβαίνοντα τὸν Ἔκτορα
κτείνει καὶ ἀπαντας τοὺς αὐτῷ ἐπομένους, ἕνα μόν- Β
ον καταλιπὼν ζῶντα· ὄντινα χειροκότησας Πριάμῳ
ἐπεμψεν ἀγγελοῦντα τὸν Ἔκτορος θάνατον. Καὶ τὰ
συμβάντα μηδενὸς τῶν Ἑλλήνων γνότος, ἤγαγε τὸ
τοῦ Ἔκτορος λείψανον εἰς δάπεδον πρὸ αὐγούς· καὶ
ἐν δῖτρῳ ἀναρτήσας αὐτὸν τοὺς Ἰπποῖς ἐλαύνοντος
Αὐτομέδοντος σὺν αὐτῷ μαστιγὸπλήκρον αὐτοῦ τὸ
σῶμα ὁ σὸς γενέτης ποιῶν οὐκ ἐπαύετο. Ἀκούσας
δὲ Πριάμος τὸν τοῦ Ἔκτορος μῆρον, ὠλόλυξε, καὶ
πάντες σὺν αὐτῷ· καὶ τσαυτῆ βοῆ ἐγένετο ἐκ τοῦ
πλήθους τῶν Τρώων, ὥστε καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐ-
ρανοῦ παραχθῆναι. Καὶ οἱ Ἕλληνες δὲ χαίροντες
ἀντεβόθρσαν ὁμοίως· καὶ κλείονται αἱ πύλαι τοῦ
Ἰλίου. Ὁ σὸς γενέτης ἐπετέλεσεν ἀγῶνας ἐορτήν
τοῖς βασιλεῦσι καὶ πᾶσι, πολλὰ φιλοτιμησάμενος. Τῆ C
δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ὁ Πριάμος πένθιμον [157] φορῶν
σχῆμα, ἄξας μεθ' ἑαυτοῦ Πολυξένην τὴν θυγατέρα
αὐτοῦ, παρθένον, καὶ Ἀνδρομάχην, τὴν Ἔκτορος
γυναῖκα, καὶ Ἀστυνάχτα καὶ Λαοδάμαντα ἦ, υἱούς
αὐτοῦ νηπίους, παραγίνεται πρὸς τοὺς Ἕλληνας,
ἀγαθῶν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ κόσμον πολὺν καὶ χρυσὸν
καὶ ἄργυρον καὶ ἐσθῆτα. Οὐσης δὲ σιγῆς ἐν τοῖς
ἡγεμόσι τῶν Ἑλλήνων, πλησίον δὲ αὐτοῦ γενομένου,
ἐθαύμαζον πάντες τὴν εὐτολίμειαν τοῦ αὐτοῦ Πριάμου,
καὶ ἀπαντῶσιν αὐτῷ βουλόμενοι μαθεῖν τὴν αἰτίαν
τῆς ἀφίξεως. Ἐωρακίως δὲ αὐτόντος ὁ Πριάμος, ἑαυτὸν
εἰς τὸ ἔδαφος ῥέψας (87), κόνιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐ-
τοῦ φέρων καὶ δεόμενος αὐτῶν συνικέτας γενέσθαι
πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ σώματος τοῦ Ἔκτορος.
Οἰκτερεῖ δὲ αὐτὸν Νέστωρ καὶ Ἰδομενεὺς αὐτῷ D
γενέσθαι συνικέτας πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ
σώματος τοῦ Ἔκτορος, οἵτινες ἐδυσώπησαν τὸν σὺν
πατέρα περὶ τοῦ Πριάμου. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰς-
ελθεῖν εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ· ὁ δὲ Πριάμος εἰσελθὼν
ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτῆς (88) ἱκετεύων,

VARIAE LECTIONES.

ἦ ἐκείνης — φρενός. Euripides Heraclid. v. 541 : Ἄλλ' ἐξ ἐκείνου σπέρμα τῆς θείας φρενὸς πέφυ-
κας Ἡρακλῆος. ἦ λείψανα. Euripides Androm. v. 772 : Κηρυτσομένοισι δ' ἀπ' ἐσθλῶν δωμάτων τιμὴν
καὶ κλέος· οὗτοι λείψανα τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἀφαιρεῖται χρόνος, ἃ δ' ἀρετὰ καὶ θανοῦσι λάμπει. Quæ
Malalas, cui λείψανον est *cadaver*, depravat, dum sibi accommodat. ἦ ποτοῦ Ox. ἦ Λαομέδοντα
Cedrenus p. 127 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἐαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος ῥέψας. Mallem ἔρ-
μψε.

(88) Ἐπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτῆς. Ad

quit, non te dignum fecisti, qui divinæ illius Achil-
lis mentis hæres es. Nempe heroum reliquias ævum
absumit : ast splendet post funera virtus. Tum vero
Pyrrhus Teucrum rogavit, uti secum cœnaret. Inter
cœnandum vero eum rogavit Pyrrhus (cui genere
123 etiam conjunctus erat), uti altius ab origine
rem repetens, quæ patri suo acciderant enarraret
omnia ; nihil adhuc certi de his accepisse se asse-
rens. His itaque Teucrus exorsus est :

Victoriam illam, quam Achilles de Hectore repor-
tavit, nulla ætas oblivioni datura est : qui ubi au-
disset, Hectorem de nocte Penthesilææ reginæ ob-
viam iturum, præoccupato ejus itinere, se suosque
in insidiis collocavit ; Hectoremque, cum suis omni-
bus, flumen trajicientibus, interneconi dedit ; unico
dempto, quem stragi superesse voluit, manibus
abscissis, Priamo remittendum, cui Hectoris mor-
tem annuntiaret. Pater autem tuus ante lucem,
Hæctoris interim quæ acciderant omnia nescientibus,
Hæctoris intermortuum corpus, curri alligatum,
et ab equis, quos ipse cum Automedonte agitavit,
circumtractum, quam potuit maxime ad terram
allisit. Priamus autem audito Hæctoris fato, ejulare
cum suis omnibus : tantusque est in Trojano populo
clamor editus, Græcis interim triumphum suum
clamoribus reciprocis celebrantibus, ut volucres
etiam cœli consternarentur. Tum vero statim obse-
ratæ sunt Ilii portæ. Pater autem tuus, instituto
certaminis festo, duces exercitumque totum mune-
ris plurimis donavit. Priamus autem die sequente,
veste indutus lugubri, et assumpta secum filia Poly-
xena, virgine innupta, et Hectoris uxore Andromache,
cum filiis ejus duobus, Astyanacte et Lao-
damante, 124 Græcos adiit, asserens secum, præter
vestes et ornamenta, auri quoque et argenti pluri-
mum. Priamo autem appropinquante, silentium
derepente Græcorum ducibus oboriebatur, Priami
fiduciam admirantibus. Tum vero obviam ei proce-
debant, adventus causam sciscitaturi : quos Priamus
ubi conspexit, ad terram precidens, pulveremque
in capite gestans, obtestabatur eos, uti secum pre-
cators Achillem interpellarent, de Hectoris cor-
pore reddendo. Cujus miseri Nestor et Idomeneus,
D precibus ejus annuerunt, Achillemque, uti Hecto-
ris corpus redderet, sollicitarunt. Pater vero tuus
eorum precibus motus, Priamum in tentorium
accesit : ingressus autem Priamus, Achilli supplex
ad pedes, una cum Andromache filiisque ejus, pro-
cidebat. Polyxena vero patris tui pedes amplexa,

pedes ejus cecidit pronus, id est, membris natan-
tium more explicatis; duriuscula licet vocabuli
translatione : nisi quis πρώτος reponendum cen-

ultra spondebat, se, moelo fratris corpus redderet, in perpetuum ei subservituram. Tum qui aderant duces, Priami senectutis miserti, pro eo sunt supplices. Parens autem tuus : Oportuerat, inquit, Priamum filios suos maturius correuisse, neque se sceleris eorum dedisse participem. Verum tenebat eum rerum alienarum cupido : nec tam Helenam uxorem, quam Pelopis et Atrii divitias appetebat sibi. Male igitur a vobis factorum poenas date ; vestroque exemplo habeant hæc sibi Græci barbarique in documentum.

Duces autem suadebant, uti accepto redemptionis pretio, cadaver **125** illis concederet. Hic vero vitæ jucunda secum reputans, Priamum, Polyxenam et Andromachen in pedes erigit, Priamo præterea mandans, ubi lavasset, uti panem vinumque apud se sumeret ; non aliter ei corpus traditurum se, minatus. Priamus autem, inter spem metumque futuri suspensus, a Polyxena sustentatus, humiliter intravit, cibum et potum cum patre tuo capturus. Ubi multis invicem sermone agitat, surgebant tandem ; redemptionisque pretium in medio positum est. Videns autem Achilles donorum multitudinem, acceptis sibi auro et argento vestibusque aliquot, reliqua Polyxenæ, una cum cadavere reddidit. Roganti autem Priamo, uti Polyxenam quoque sibi servaret, Achilles illum in urbem secum deducere jussit Priamum ; hac de re cum eo alias acturus.

Priamus itaque currum conscendens, Hectorisque cadaver secum ferens, urbem cum suis reperit : ubi in cineres conversum corpus, juxta illi muros extra urbem magno cum luctu recondidit.

Interim vero ex opposito Chersoneso aderat Pentesilea, Amazonum et bellicosorum virorum exercitu numero stipata. Certior autem facta de Hectoris morte, in reditum protinus se parat : verum Paris, hoc audito, auro multo eam de instituto suo dimovebat. Illa igitur, cum se **126** suosque paucos per dies refecisset ; copiis tandem suis instructa, in campum progressa est. Diviso autem in partes duas exercitu, sagittarii ad dextram steterunt : pedites autem gravis armaturæ, quos equitibus plures habuit, ad lævum collocavit ; equitibus in medio positis : inter quos ipsa, cum signo, constitit. Acies vero Græcorum

ὠσαύτως δὲ καὶ Ἀνδρομάχῃ σὺν τοῖς πασι, ἢ δὲ Πολυξένη [158] περιπλακείσα τοῖς ποσὶ τοῦ σου γένεω περὶ τοῦ αὐτῆς ἀδελφοῦ Ἔκτορος, δουλεύειν ἐπαγγελαμένη καὶ μένειν σὺν αὐτῷ, εἰ ἀποδῶ τὸν νεκρόν. Οἱ δὲ βασιλεῖς τὴν γῆρας αὐτοῦ οἰκτιρίζοντες παρεκάλουν ὑπὲρ Πριάμου. Ὁ δὲ σὺς γενέτης Ἀχιλλεύς πρὸς αὐτοὺς ἔφη, Κρατεῖν αὐτὸν ἐξ ἀρχῆς ἔδει τῶν παίδων καὶ μὴ συνεξαμαρτάνειν· ἀλλ' εἶχεν αὐτὸν ἔρω, τῶν ἀλλοτρίων χρημάτων· οὐ γὰρ Ἑλένης γυναικὸς τὴν ἐπιθυμίαν εἶχεν, ἀλλὰ τῶν Ἀτρείως καὶ Πέλοπος, χρημάτων τὸν πόθον εἶχε. Δύτε σὺν δίκῃ, ἀνθ' ὧν ἠρεθίσσατε· σωφρονίζέσθωσαν σὺν δὲ ὑμᾶς Ἕλληνες καὶ βάρβαροι.

Οἱ δὲ πειθουσιν αὐτὸν λύτρα λαβόντα τὸν νεκρὸν παραχωρήσαι· ὁ δὲ τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐννοήσας (89), τὸν Πρίαμον ἀνίστησι καὶ Πολυξένην καὶ Ἀνδρομάχην, καὶ κελεύει τῷ Πριάμῳ λούσασθαι καὶ σίτου καὶ οἴνου γεύσασθαι ἅμα αὐτῷ· ἄλλως γὰρ οὐκ ἂν παραχωρήσειεν αὐτῷ τὸν νεκρόν. Ὁ δὲ Πρίαμος φόβῳ κατεχόμενος καὶ ἐλπίδι τῶν μελλόντων, ταπεινῶς παραγίνεται ὑπὸ Πολυξένης παρακρατούμενος πρὸς Ἀχιλλεῖα τὸν σὺν γενέτην καὶ βρωτοῦ καὶ ποτοῦ ⁹¹ μετέσχε. Καὶ πολλῶν λαληθέντων ἀνέστησαν καὶ τεθέντων τῶν λύτρων ἐπὶ τῆς γῆς, ἰδὼν ὁ Ἀχιλλεύς τὸ πλῆθος τῶν δώρων, τὸν τε χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον δέχεται [159] καὶ ἐκ τοῦ ἱματισμοῦ μέρος, τὰ δὲ λοιπὰ Πολυξένη χαρισίμενος ἀπέδωκε τὸν νεκρόν. Ὁ δὲ Πρίαμος παρακαλεῖ τὸν Ἀχιλλεῖα Πολυξένην παρ' αὐτῷ καταλιπεῖν· ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ εἰς τὸ ἴλιον αὐτὴν ἀγαγεῖν, εἰς ἄλλον καιρὸν τὰ κατ' αὐτὴν ἀναβαλλόμενος.

Ὁ δὲ Πρίαμος ἀνελθὼν εἰς τὸ δῆγμα ἔχων τὸ σῶμα τοῦ Ἔκτορος ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθε· καὶ τεφρώσαντες τὸ σῶμα τοῦ Ἔκτορος θάπτουσιν αὐτὸν ἐξω παρὰ τὸ τεῖχος τοῦ Ἰλίου, πενθήσαντες αὐτὸν πικρῶς.

Καὶ ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ἡ Πενθεσίλεια ἐκ τῆς ἀντιπέρας Χερρόνησου ⁹², πολὺ πλῆθος ἐπαγομένη Ἀμαζόνων καὶ ⁹³ ἀνδρῶν γενναίων. Μαθούσα δὲ Ἔκτορα ἀναιρεῖσθαι ⁹⁴ ὑποστρέφειν ἠπαίγετο· Πάρις δὲ τοῦτο μαθὼν, ἔπεισαν αὐτὴν μένειν, χρυσὸν δούς αὐτῇ πολύν. Ἀνεθεῖσα δὲ μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μεθ' ἡμέρας ὀλίγας ὄπλισαμένη σὺν τῷ πλῆθει ἐξέρχεται ἐπὶ τὸ δάπεδον. Διαιρεθέντος δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς δύο μέρη, ἴστανται οἱ μὲν τοξόται ἐν δεξιῶν λαβόντες μέρος, οἱ δὲ ὀπλίται πεζοί, πλείω τῶν [160] ἵππιων ὄντας, τὸν μέσον ἔχοντες τόπον ⁹⁵· ἡ δὲ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἵππιων ὑπῆρχε σὺν τῷ σίγῃ. Καὶ λοιπὸν οἱ Δαναοὶ τάξαντες ἑαυτοὺς ἀνθ-

VARIAE LECTIONES.

⁹¹ Οἱ. Ὁ Οκ. ⁹² πότου Οκ. ⁹³ Χερρόνησου Ch., Χερρόνησου Οκ. ⁹⁴ καὶ Ch., κατ' Οκ. ⁹⁵ ἀναιρεῖσθαι. Ἰμο ἀνηρήσθαι. ⁹⁶ τὸ μέσον ἔχοντες τόπον. Scr. τὸν μέσον ἔχοντες τόπον· sed locum istum aliter mendosum suspicor, et pro, μέσον, λατὸν reponendum censeo, uti habet Cedrenus : Διχῆ δὲ τὸν αὐτῆς διελοῦσα στρατὸν, καὶ ἐν δεξιᾷ μὲν αὐτῆς τοὺς τοξότας, τῷ λατῷ δὲ μέρει τοὺς ὀπλίτας πεζοὺς, πλείους τῶν ἵππιων ὄντας, ἐκτάξασα, ἢ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἵππιων ἦν ἐν τῷ σίγῃ. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

scat : quod et Gregorio nostro visum est. Cedrenus habet, πάντας ἰκέτους παρακλινομένους, ad pedes eorum provolutus. — πτωτός?

(89) Τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐννοήσας. Ita etiam infra in Romulo : τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς ἐπιθύμησα.

ἵστανται, τοῖς μὲν τοξόταις ὁ Μενέλαος καὶ γὰρ Τεῦ-
 κρος καὶ Μυρτιάδης καὶ Ὀδυσσεύς καὶ ὀπίλταις
 Ἀτομήδης, Ἀγαμέμνων, Τληπόλεμος καὶ Ἰάλλμενος
 καὶ Ἀσκάλαφος, τοῖς δὲ ἱππεῦσιν ὁ σὸς γενέτης
 Ἀχιλλεύς καὶ οἱ Αἴαντες οἱ δύο, καὶ ὁ Ἰδομενεὺς δὲ
 καὶ ὁ Φιλοκτήτης καὶ οἱ λοιποὶ ἡγεμόνες ἅμα τοῖς
 αὐτῶν στρατοῖς. Καὶ κτείνω ἐγὼ Τεῦκρος πολὺ πλῆ-
 θος, ὥστε ἐπαινέσθηναι με, ὡς ἀριστεύσαντα, τοὺς
 δὲ ὀπίλταις ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες (90), ἐν μέσῳ
 αὐτῶν εἰσελθόντες. Ὁ δὲ σὸς πατήρ Ἀχιλλεύς μετα-
 ξὺ αὐτῶν ὑπάρχων, ἀπεβλήπετο τὴν Πενθεσιλειαν,
 ζητῶν ἀποκτεῖναι αὐτὴν μαχομένην πικρῶς. Καὶ
 πλησίον ἵππου αὐτῆς ψθάσας, δόρατι κρούσας αὐ-
 τὴν ἀπὸ τοῦ ἵππου καταβάλλει, καὶ ἐτι ζῶσαν αὐτὴν
 ἔλκει πεσοῦσαν ἐκ τῆς κόμης. Καὶ ἐωρακότες αὐτὴν
 πεσοῦσαν οἱ λοιποὶ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς φυγὴν
 ἐτρέπησαν· τῶν δὲ Τρώων τὰς πύλας κλεισάντων
 διὰ τοὺς φεύγοντας, οἱ Ἕλληνες ἡμεῖς τοὺς περι-
 λειφθέντας ἐπιδιώξαντες παρὰ τὸ τεῖχος κτείνομεν,
 ἀποσχόμενοι τῶν γυναικῶν Ἀμαζόνων, ἄστινας ὁ
 στρατὸς ἅπας δεσμεύσας [161] ἐμερίσατο. Τῆς δὲ
 Πενθεσιλείας ἐτι ἐμπνεούσης βουλὴ ἡμῖν ἐνέστη ὥ-
 στε ζῶσαν εἰς τὸν ποταμὸν βίβηται ἢ κωσίν εἰς βρῶσιν
 παραδοθῆναι· ὁ δὲ Ἀχιλλεύς ἤπει ἡμᾶς θανοῦσαν
 ταφῆναι· καὶ γνόντα⁶⁷ τὰ πλεῖστα ἐφώνησαν εἰς τὸν
 ποταμὸν βίβηται. Καὶ εὐθέως ὁ Διομήδης ἐπιλαβόμε-
 νος αὐτῆς τῶν ποδῶν εἰς τὸν Σκάμανδρον ποτα-
 μὸν βάλλει· καὶ θυήσκει παραχρῆμα.
 exercitus. Diomedes itaque pedibus arreptam, in
 periiit.

Μετὰ δὲ ὀλίγας ἡμέρας ὁ Τιθών τις ὀνόματι (91)
 ὑπὸ τοῦ Πριάμου παρακληθεὶς παραγίνεται, ἄγων
 Ἰνδοῦς ἐφίππου καὶ πεζοῦς καὶ Φοίνικας μαχιμω-
 τάτους μετ' αὐτῶν καὶ τὸν βασιλεῖα αὐτῶν Πολυδά-
 μωντα. Καὶ τοσοῦτον ὑπήρχε πλῆθος ὅσον οὔτε⁶⁸ τὸ
 Ἴλιον οὔτε τὸ δάπειδον ἅπαν ἐδέχετο. Καὶ διὰ ναυτι-
 κοῦ στόλου ἦλθον πολλοὶ Ἴνδοι καὶ οἱ αὐτῶν βασιλεῖς·
 ἐδιωκόμενοι δὲ ταστόμενοι πάντες οἱ βασιλεῖς καὶ
 πᾶς ὁ στρατὸς ὑπὸ τοῦ δυνατοῦ Μήμνονος, βασιλέως
 Ἰνδῶν. Ἐἶχε δὲ ὁ Μήμων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ πλοῦτον
 πολὺν εἰς τὰς ναῦς. Καὶ ἀναπύσαντες ἐκτουτοῦς
 ἐξῆλθον εἰς τὸ δάπειδον, ξίφη παράξενα φοροῦντες
 καὶ (†) σφενδόβλα (92) καὶ ἀσπίδας τετραγώνους.
 Καὶ σὺν αὐτοῖς μίγνεται οἱ τοῦ Ἰλίου⁶⁹ σύμμαχοι
 καὶ οἱ Πριάμου παῖδες καὶ ὁ Μήμων ἦλθεν ἐν ἄρ-
 ματι [162] ἐποχοῦμενος εἰς τὸ πεδίον. Ὅπλισθέντες
 δὲ καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες προηρχόμεθα, πάντα δει-
 νῶς ἔχοντες· ἰδόντες γὰρ καὶ ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες καὶ

ita ordinata est, ut sagittariis hostium ego Teu-
 crus, Menelaus, Meriones, Ulysses; gravis autem
 armaturæ peditibus, Diomedes, Agamemnon,
 Tlepolenus, Jalmenus, et Ascalaphus opponere-
 mur: equitibus vero pater tuus Achilles, Ajax
 uterque, Idomeneus, Philoctetes, ceterique du-
 ces cum suis pugnam dederunt. Et quidem ego
 Teucrus plurimos interfeci, adeo ut strenuum
 me virum omnes perhibuerint. Gravis autem ar-
 maturæ milites Ajaces, medii in eos irrumpentes,
 profligarunt. Pater autem tuus, medius inter eos,
 reginæ ipsi invigilans, occasionem venabatur,
 quomodo eam, acriter sane pugnāntem, e meo
 medio tolleret. Itaque propius ei accedens, hasta
 eam impetebat; et ex equo deturbatam, dum in
 casu erat, coma arreptam distrahebat. Cadentem
 vero eam videntes reliqui ex exercitu ejus, fugam
 omnes capesebant. Cumque urbis portæ a Troja-
 nis obseratæ fuissent, uti omnem aufugiendi spem
 suis adimerent; nos, hostium 127 reliquias
 insecuti, sub ipsis urbis mœnibus trucidavimus;
 ab Amazonibus interim abstinentes; quas, in
 vincula conjectas, exercitus omnis inter se divi-
 sit. De Penthesilea autem ipsa anhelante adhuc,
 decretum a nobis erat, uti vel in flumen projice-
 retur, vel dilanianda canibus objiceretur: ceterum
 postulabat Achilles, mortuam sepulturæ
 tradī: quo audito, in fluctus projici eam instabat
 Scamandrum præcipitavit: ubi statim suffocata

Paucis autem post diebus, advenit in suppetias,
 a Priamo vocatus, Tithon quidam, cumque eo
 Indi, pedites equitesque; Phœnices etiam belli-
 cosissimi, cum rege eorum Polydamante. Tanta
 autem erat multitudo eorum, ut nec Ilium, nec
 totus undique campus eam capere potuerit. Sed
 et navium quoque apparatu supervenerunt Indo-
 rum quamplurimi, cum regibus. Totus autem
 exercitus regesque Memnonis Indorum regis sub
 auspiciis militabant, viri potentissimi, quique plu-
 rimis divitiis naves suas onustas habuit. Hi ubi
 paululum se refecissent, in campum descenderunt;
 enses quisque barbaricos, fundas, et quadrata
 scuta gestantes: quibus etiam se adjunxerunt
 commilitones Trojani Priamique filii. Memnon
 autem ipse curru vectus, in campum procedebat.
 Nos etiam Græci arma sumentes, mala interim
 omnia nobismet ominantes, egredimur tamen; ad

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ γνόντα Ch., γνώντα Ox. ⁶⁸ οὔτε. οὐδὲ Ox. ⁶⁹ Ἰλίου. Scr. Ἰλίου. Ch. Sic jam Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Τοὺς δὲ ὀπίλταις ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες.
 Legendum ex præcedentibus videtur, τοὺς δὲ ἱπ-
 πεῖς. Equitibus enim Ajaces opposuit. Dictys ti-
 men, unde forte hæc sumpta, peditibus eos adver-
 sos statuit: *Pedibus* (sup. *Peditibus*) Ajaces duo,
Diomedes, Agamemnon, et Tlepolenus, et cum Jal-

meno Ascalaphus opponerentur: De Bell. Troj. l. iv.
 (91) Ὁ Τιθών τις ὀνόματι. Hunc Memnonem
 vocat Dictys Tithoni et Auroræ filium: ita etiam
 infra auctor noster.

(92) Καὶ σφενδόβλα. Magis Græce σφενδόνας
 dixerit.

HODII NOTÆ.

(†) Σφενδόβλα. Aliis σφενδόβλα.

hostium enim conspectum ipsum nosque duces **128** exercitusque consternati sumus. Clamore itaque sublato, Trojani cum Memnone reliquisque nos aggressi sunt; quorum vim primam suscepimus, multis hinc inde vulneratis. Ubi vero quamplurimi ex nostris cecidissent, nec amplius barbarorum impetui sustinendo pares essemus, ad naves recessimus. Sed et illas etiam, nisi nox superveniens inhibuisset, barbari cremassent. Nocte autem ingruente, exercitum recolligentes, occisorum cadavera combussimus. Consilium quoque eadem nocte initum, quis inter reges nostros par Memnoni congredieretur; cæteris interim copias ejus impigre adorientibus. Sortibus autem inter duces omnes ductis, Ajaci Telamonio, fratri meo, hoc (fatis ita volentibus) sortito obtigit. Ante igitur solis ortum, Græci in aciem armati omnes progredimur; sicut et Trojani, cum Indorum rege Memnone, exercituque omni. Prælio autem commissio, multisque cadentibus, frater meus Ajax, signo Græcorum ducibus dato, uti Trojanos Indosque reliquos propulsarent, ipse Memnonem, Indorum regem, adortus est; heroe interim Achille, patre tuo, clam eum a tergo corroborante. Memnon vero, ubi Ajacem sibi **129** appropinquantem animadvertit, e curru statim descendens, propius accessit. Tum vero hastis se invicem petebant: primusque Ajax peracriter eum aggressus, scutum ejus, hasta impulsu obliquavit. Derepente igitur qui Memnoni proximi erant, Ajacem eum urgentem, adorti sunt: quod ubi vidit pater tuus Achilles, nudatum Memnonis jugulum hasta trajecit; ipsumque, omnium præter spem, occidit. Memnone sic prostrato, tumultus ingens in barbaris ortus est, fugam sine mora capessentibus: nos contra, revocatis animis, Æthiopes in ipsa fuga perierunt, equitibus eos proculcantibus: totusque campus cadaveribus plenus est. Nocte vere ingruente, Trojani nobiscum de mortuis sepeliendis egerunt: nobis autem illis annuentibus, rogos utrinque extruximus, mortuosque crema-

Α ὁ ἡμῶν στρατὸς ἐθαμβήθημεν. Καὶ μετὰ κραυγῆς οἱ Τρῶες ἅμα τῷ Μέμνονι καὶ τοῖς λοιποῖς ἐπέργονταί ἡμῖν· καὶ δεχόμεθα τὴν ὄρμην αὐτῶν καὶ πολλοὶ τραυματίζονται. Πιπτόντων δὲ πολλῶν δυχλῶν ἐξ ἡμῶν, ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες Ἑλλήνων ἀνεχωροῦμεν μὴ ὑποφέροντες τὴν τοῦ πλήθους βίαν· ἔχον δὲ καὶ τὰς ἡμῶν ναῦς καῦσαι οἱ βάρβαροι, εἰ μὴ νύξ ἐπῆλθε. Τῆς δὲ νυκτὸς γενομένης, συνελθόντων Ἑλλήνων ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ, καὶ συναγαγόντες τὰ σώματα τεφροῦμεν. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ βουλευόμεθα τίς τῶν βασιλέων δύναται ἀντιστῆναι καὶ ὀρμῆσαι κατὰ τοῦ Μέμνονος, τῶν ἄλλων εἰς τὰ πλήθη ἀσχολουμένων καὶ μαχομένων. Κλήρου δὲ γενομένου πάντων ἡμῶν ἡγεμόνων κληροῦται κατὰ τινὰ τύχην Αἴας ὁ Τελαμώνιος, ὁ ἐμὸς ἀδελφός. Καὶ πρὶν ἢ ἕλιον ἀνελεῖν ἐξερχόμεθα οἱ Ἕλληνας ὑπιστάμενοι πάντες, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ Τρῶες καὶ ὁ Μέμνων, βασιλεὺς Ἰνδῶν, καὶ πάντα τὰ πλήθη αὐτῶν. Καὶ συμβολῆς γενομένης καὶ πολλῶν πεσόντων, ὁ ἐμὸς ἀδελφός Αἴας κελεύσας τοὺς βασιλεῦσι τῶν Ἑλλήνων τοὺς ἄλλους ἀμύνασθαι Ἰνδοῦς καὶ Τρῶας, ὀρμᾶ κατὰ τοῦ Μέμνονος, βασιλέως Ἰνδῶν, τοῦ ἥρωος Ἀχιλλέως, τοῦ σοῦ γενέτου [163], ὄπισθεν συνεπισχύοντος τῷ Αἴαντι, ἑαυτὸν ἀποκρύπτων ¹⁰. Ὁ δὲ Μέμνων προσεσχηκῶς τῷ Αἴαντι κατ' αὐτοῦ ὀρμήσαντι, καταβάς ἀπὸ τοῦ ἄρματος· εὐθὺς πῆλσον ἐγένετο· καὶ ἀλλήλους τοῖς δόρασι πειράζουσιν. Ὁ Αἴας δὲ πρῶτος ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ (93) τῷ δόρατι στρέψας, ἐπιπεσὼν αὐτῷ βαρέως. Τῶν δὲ ὄντων ἐγγὺς τοῦ Μέμνονος ἐπελόντων τῷ Αἴαντι ἐν τῷ ἔχειν τὸν Μέμνονα, ἰδὼν ὁ σὸς πατήρ Ἀχιλλεὺς, τὸ δόρυ αὐτοῦ βαλὼν εἰς τὸν τράχηλον τοῦ αὐτοῦ Μέμνονος, γυμνωθέντος τοῦ τένοντος (94) κτείνει αὐτὸν ἀνελεπίστως. Καὶ πεσόντος αὐτοῦ αἰφνιδίως γίνεται θόρυβος καὶ φυγῆ τῶν βαρβάρων· καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνας γνόντες καὶ πλησθέντες θάρσους πάντας τοὺς Αἰθίοπας κτείνομεν. Πολυδάμαντος δὲ ἐπὶ τὸν Αἴαντα ἐπιδάντος, ὀρμήσας ὁ Τελαμώνιος Αἴας κατ' αὐτοῦ, δόρατι πλήξας τὴν βουβῶνα αὐτοῦ ἀναίρει αὐτόν. Θανόντος δὲ κάκεινον καὶ ἄλλων [164] πολλῶν, οἱ Αἰθίοπες φεύγοντες ἀνηροῦντο, τῶν ἱππέων αὐτοῦ καταπατούντων. Καὶ ἐπλήσθη τὸ δάπεδον νεκρῶν, καὶ γέγονεν ἐσπέρα. Ἦτησαν οὖν οἱ Τρῶες περὶ τῶν νεκρῶν ἔνδοσιν. Καὶ ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων συνθεμένων ἀμφοτέροι ἐποιήσαμεν πυράς καὶ ἑτεφρώσαμεν τοὺς

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ ἀποκρύπτων. ἀποκρύπτοντος Ch. Quem fugerat structuræ barbaries Malalæ eique similibus frequens. Vid. p. 21 A, 24 B, 130 D, vol. II, p. 65 B, 69 B, 73 D, 76 D. Apud Pollucem, p. 270 codicis scripturâ ἡγαγεν ἐκ τῆς ἡλιούπολις οὖσαν τῆς Φρυγίας ἰον ἢ Ἠλιούπολις οὖσας cum Hardio convertenda, sed scribendum Ἰλίου, πόλιν οὖσαν. A'ia hujus generis v. apud Hasium ad Leonem p. 198 B, 255 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ. Dictys Cret. D l. iv: *Tum dux noster summa vi umbonem scuti ejus telo aliquantum perforatum viribus ingruens, impulit. vertitque ei latus.*

(94) Γυμνωθέντος τοῦ τένοντος. Cedrenus: τὸ δόρυ βαλὼν εἰς τὴν Μέμνονος τράχηλον γυμνωθέντα. Dictys etiam, *et nudatum scuto hostis jugulum hasta transfigit.* Τένων etiam pro cervice usurpatur. apud Lucian. in Cataplo: Καὶ τὸν τένοντα τοῦ τυράννου καταπατεῖ. Hesych. Τένων τὸ ἐν τῷ τραχήλῳ νεύρον. Suidas etiam τοὺς τένοντας vocat,

τοῦ τραχήλου τὰ διατεταμένα νεῦρα. Ταύρου βαθὺν τένοντα. Ὁ δὲ ταύρος πλαγεῖς, καὶ διακοπεῖς τοὺς τένοντας, ἡσυχῇ καὶ κοσμίως κατηνέχθη. Sibyllina Orac. lib. v, ad fin. Αἰγόμερος ἐπληξέ νεῦο ταύροιο τένοντα. Galenus in Isagoge, cervicis posteriorem partem hoc nomine appellari asserit: τοῦ τραχήλου τὰ μὲν ὄπισθεν ἰδίως τένοντες ὀνομάζονται. Hippocrates tamen τένοντας appellare solet musculorum fines, quos ἀπονευρώτας nominant anatomici. *Tendines* Latinis dicti sunt.

νεκρούς. Καὶ ἀσφαλίσάμενοι οἱ Τρῶες τὰς πύλας ἔμειναν πενθοῦντες διὰ τοὺς αὐτῶν προμάχους καὶ διὰ Μέγνονα. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διαδραμουσῶν, τοῦ σοῦ γενέτου Ἀχιλλέως προκαλουμένου ἅμα ἡμῖν τοῖς Ἀχαιοῖς τοὺς Τρῶας, ἐξῆλθεν ἡγούμενος τῶν βαρβάρων ὁ Πάρις καὶ Δηϊφობος ἀδελφοί· ἦσαν δὲ μετ' αὐτῶν σὺν τῷ πλήθει Λυκάων καὶ Τρωῖλος, A παῖδες καὶ αὐτοὶ Πριάμου. Καὶ ὀρμήσας πάλιν Ἀχιλλεὺς, ὁ σὸς γενέτης, μεθ' ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων πάντων καταδιώκει τοὺς βαρβάρους· καὶ φεύγοντες ἔπεισον εἰς τὸν Σκάμανδρον ποταμὸν πολλοὶ καὶ ἀπώλοντο, καὶ ζῶντες δὲ φανεροὶ ἐλήφθησαν. Ἀναίρει δὲ Ἀχιλλεὺς τοὺς Πριάμου παῖδας, Τρωῖλον καὶ Λυκάονα, τοὺς δὲ λοιποὺς ἡμεῖς· οἱ Ἀχαιοί. Καὶ μέγα πένθος ἐν τῷ Ἰλίῳ περὶ Τρωῖλον ἦν⁷¹· ἦν γὰρ ἔτι νέος καὶ γενναῖος καὶ ὠρατός.

Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας ἐνίσταται ἡ τῶν Ἀναθημάτων ἑορτή, καὶ ἀνοχῆ⁷² γέγονε τοῦ πολέμου, θυσῶν γενομένων, θυόντων τῷ [165] Θυμδρίῳ Ἀπόλλωνι ἐν τῷ ἄλσει· τῷ ἀπὸ μικροῦ ὄντι τῆς πόλεως τῶν Δαναῶν καὶ τῶν Τρῶων. Καὶ ἐξελευσῆς Πολυξένης B μετὰ Ἐκάθης εἰς τὸ ἱερὸν Ἀχιλλεὺς ταύτην ἐθαύμασεν ἑωρακῶς. Πρίαμος δὲ ἑωρακῶς τὸν Ἀχιλλεῖα, πέμπει τινὰ (95) Ἰδαῖον ὀνόματι πρὸς αὐτὸν λόγους φέροντα περὶ τῆς Πολυξένης ἐν τῷ ἀναπατεῖν τὸν Ἀχιλλεῖα ἐν τῷ ἄλσει τοῦ Ἀπόλλωνος μόνον⁷³. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἀχιλλεὺς τὸν περὶ αὐτῆς λόγον ἀνήφθη· ἑωρακῶς δὲ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνας τὸν Ἰδαῖον ἰδιάζοντα τῷ Ἀχιλλεῖ ἐν θορύβῳ πολλῷ ἐγενόμεθα, ὡς τοῦ σοῦ γενέτου Ἀχιλλέως προηιδόντος ἡμᾶς. Καὶ ἐπέμψαμεν πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν διὰ τοῦ ἀδελφοῦ μου Διάντος καὶ Διομήδους⁷⁴ καὶ Ὀδυσσεως, ἵνα αὐτῷ παραγγελωσι μὴ θαρβῆναι ἑαυτὸν τοῖς βαρβάρους μόνον. Οἱ δὲ ἀπελθόντες περιέμεναν αὐτὸν ἔξω τοῦ ἄλσεως, ἵνα αὐτῷ εἰπωσι τὴν ἀπόκρισιν. Ὁ δὲ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεὺς συντάσσει τῷ Ἰδαίῳ λαμβάνειν P- C Πολυξένην πρὸς γάμον. Καὶ μετ' ὀλίγον ὁ Πάρις παραγίνεται πρὸς τὸν Ἀχιλλεῖα κρύφα καὶ ὁ Δηϊφობος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, παρακαλοῦντες αὐτὸν περὶ τοῦ γάμου τῆς Πολυξένης. Καὶ δέχεται αὐτοὺς ὁ Ἀχιλλεὺς κατ' ἰδίαν ἀγνώστως, μηδὲν ὑποπεύσας φαῦλον διὰ τὸ ἐν τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος ἄλσει εἶναι. Καὶ ὁ [166] μὲν Πάρις ὡς ὄρκῳ βεβαίων τὰ μετ' αὐτοῦ καὶ τοῦ Ἀχιλλέως εἰρημένα παρὰ τὸν βωμὸν ἵσταται. Περιπλάκιντος δὲ τοῦ Δηϊφόβου τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ ὁ Πάρις ἀπὸ τῶν πλευρῶν, αὐτοῦ καταφιλοῦντος αὐτὸν, ἐδάππισεν ὃ ἐπεφέρετο ξίφος. Τοῦ δὲ Δηϊφόβου κατασχόντος τὸν Ἀχιλλεῖα, δευτέραν ἐπιφέρειται πληγὴν ὁ Πάρις τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ λοιπὸν ἐκλυτος ἐγένετο καὶ ἔπεσε. Καὶ ἐξέρχονται οἱ περὶ Πάριδα καὶ Δηϊφοβὸν ἀνυπόπτως δι' ἄλλης ἐξόδου τοῦ ἄλσεως· ὡς δὲ μικρὸν ἀπέχον, ὀρμῆς πολλῷ χρησάμενοι ἀπῆλθον εἰς D τὴν πόλιν. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ Ὀδυσσεὺς ἐφη πρὸς

vinus, Trojani autem Ilii portis obseratis ducum suorum Memnonisque fatum desierunt. Paucis itaque diebus interjectis, patre tuo Achille nobisque Achivis Trojanos ad praelium provocantibus, egressi sunt Paridis Deiphobique sub auspiciis: cumque his Lycaon Troilusque, et ipsi Priami filii, in aciem devenerunt. Pater itaque tuus Achilles, cum nobis omnibus, in praelium descendens, barbaros profligavit; quorum plurimi inter fugiendum in Scamandrum 130 fluvium delapsi, interierunt; plurimi etiam vivi capti sunt. At vero Priami filii, Troilus et Lycaon, Achilles manu ceciderunt: reliqui a nobis interfecti. Ingens autem Trojanis, Troili ob casum, luctus inaccessit, ut qui juvenis admodum magnique animi fuit et formæ eximix.

Post aliquot vero dies bellum intermissum est utrinque, ob Anathematum, quod immincebat, festum: quo Græci pariter ac Trojani in luco, qui prope aberat ab urbe, Apollini Thymbrio sacra faciebant. Polyxenam ibi, templum una cum Hecuba ingredientem, conspicatus Achilles, formam ejus obstupuit. Videns autem Priamus Achillem, qui per lucum solus obambulabat, Idæum quemdam misit, qui cum Achille de Polyxena sermones haberet. Achilles autem, Idæi nuntium ubi audisset, Polyxenæ amore accensus est: nos autem Idæum observantes cum Achille secreto agentem, conturbati animis, a parente tuo nobis metuere cœpimus, ne forte prodicionem agitare. Missi sunt igitur cum fratre meo, Diomedes et Ulysses, qui innuerent ei, ne ita fidenter se barbaris committeret solum. Illi autem abeuntes, adventum ejus ex luco præstolabantur, nuntium illud ei allaturi. Interim pater tuus Achilles promissum dederat de Polyxena ducenda: cui paulo etiam post, Paris, cum fratre 131 Deiphobo, clam intervenit; nempe de nuptiis eum interpellaturus: quos et seorsim excepit Achilles, doli ignarus, nihilque mali suspicatus, eo quod Apollinis essent in luco. Et quidem Paris ad aram constitit, tanquam quæ inter se pacta fuerant, juramento firmaturus. Interim vero dum se mutuo tenebant amplexu Deiphobus et Achilles, Paris a latere veniens, Achillem gladio quem ferebat transadigit. Sed et repetito vulnere confossus, dum a Deiphobo distineretur, Achilles concidit exanimis. Paris autem, et Deiphobus, per diverticulum luci viam sibi invenientes, clam omnibus evaserunt: paululumque progressi, citato cursu iter in urbem accelerabant. Quos cum conspexit Ulysses, Ajacem ac Diomedem allocutus: Non est (inquit) boni aliquod, quo occupati sunt isti:

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ Addidi prius ἦν. ⁷² ἀνοχῆ et mox ἀπὸ Ch., ἀνοχῆ—ἀπὸ Ox. ἀνακωχῆ deterius Toupius Emend. in Hesych. vol. II, p. 390. ⁷³ μόνον Ch., μένον Ox. ⁷⁴ Διμήδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Πέμποντά τινα Ox. Scr. πέμπει. Cedrenus: Ἐωρακῶς δὲ ὁ Πρίαμος τὸν Ἀχιλλεῖα, πέμπει τὸν Ἰδαῖον πρὸς αὐτὸν ἐν ἄλσει, etc.

quin igitur Achilli prospiciamus. Lucum itaque ingressi, patrem tuum vident cruentatum, humi juxta altare prostratum, et extremos jam spiritus anhelantem. Dixit autem ei frater meus Ajax: Quisquamne igitur te, mortalium fortissime, interficere poterat? Quin potius tua tibi temeritas exitio fuit. Imo, inquit Achilles, Paris me Deiphobusque, Polyxenam prætexentes, dolo circumvenere. Nec plura locutus, expiravit. Mortuum itaque, humeris suis impositum, ad castra deferebat frater meus Ajax: quo viso, erumpunt continuo Trojani, Achillis corpus, **132** uti in id sævirent, abrepturi. Cæterum nos, casu hoc, summis in angustiis positi, cadaver pyris exustum urnaque reconditum terræ taciti mandamus.

Adhuc Pyrrhus profunde ingemuit: sed laudavit cum Teucrus: intentisque in eum oculis: « Quisnam (inquit) par tuis virtutibus prædicandis videtur, qui a patre Pelei, Philiæ Thessalorum regis; a matre vero Lycomedis, Scyri regis, sanguinem ostentas? quique, patris in vindictam, Trojam totumque Ilium exitio dedisti? Surgens deinde Teucrus, Pyrrhum amplexus est, qui eum vicissim rogavit, uti fratris sui Ajacis filios, Aiāntidem, ex Glauca, priore Ajacis uxore; et Eurysacem, ex Tecmessa, Tecmessamque ipsam sibi acciperet. Eos itaque a Pyrrho sibi traditos, in Salaminem insulam, statim solvens, Teucrus devexit.

Pyrrhus itidem omnisque Græcorum exercitus, et heroes, cum classe quisque sua, patriam suam repeterunt. Ista vero scriptis tradidit Sisyphus Cous, qui, cum Teucro, bello interfuit: cujus in Historiam Homerus poeta post temporis incidens, *Iliadem* suam condidit; sicuti et suam quoque postea Virgilius *Æneidem*. Hæc eadem Dictys etiam Cretensis **133** memoriæ prodidit; cujus scripta, longe ab Homeri et Virgilii sæculis, Claudii Neronis sub temporibus, in arcula reperta tracluntur.

Clytæmnestra autem, Agamemnonis uxor, audito conjugis sui erga Cassandram amore, occasione oblata, et ipsa etiam cum Ægistho, viro nobili, Thyestis filio consuetudinem habuit. Certior autem facta, jam instare Agamemnonis in Mycenæ reducis adventum, consilium cum Ægistho habuit, quonam pacto adveniens ab Ægistho e medio dolo

A Αἴαντα καὶ Διομήδην, ὅτι οὐκ ἀγαθὸν τί εἰσὶν ἐργασάμενοι ⁷⁵⁻⁷⁶ οὗτοι· εἰσέλθωμεν πρὸς τὸν Ἀχιλλέα. Εἰσελθόντες οὖν εἰς τὸ ἄλσος ὀρώσι τὸν σὸν γενέτην Ἀχιλλέα κείμενον παρὰ τὸν βωμὸν εἰς τὸ ἔδαφος καθημαγμένον ⁷⁷ καὶ ἐτι ἐμπνέοντα. Εἶπεν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς Αἴας, Ἦν ἄρα ἀληθῶς ὄστις ἀνθρώπων ἡδύνατο κτείνειν σε ἀλκῆ διαφέροντα πάντων; ἀλλ' ἡ σὴ προπέτεια ἀπώλεσέ σε. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εἶπε, Δόλω εἰργάσαντό με (96) Πάρις καὶ Διτρώβος διὰ Πολυξένην· καὶ ἐτελεύτησε. Νεκρὸν δὲ [167] γενόμενον, βαστάσαντος αὐτοῦ τὸ σῶμα τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ Αἴαντος ἐπ' ὤμων, φέρουσιν εἰς τὰς σκηνάς. Ἰδόντες δὲ οἱ Τρῶες ἐξέρχονται, ἵνα ἀρπάσαντες αὐτοῦ τὸ σῶμα αἰκίσωσιν αὐτόν. Ἡμεῖς δὲ οἱ Ἑλληνες ἰδόντες τὸ γενόμενον ἐν ἀμυχανίᾳ πολλῇ ἐγενόμεθα· καὶ τεφροῦμεν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ βαλόντες ἐν ὕδασι θάπτομεν σιγῆ.

Ἐπειὶ δὲ Πύρρος ἀκούσας ἐστέναισε πικρῶς· καὶ προσεσηκῶς ὁ Τεῦκρος ἐπαίνων αὐτὸν ἔφη· Τίς δυνατός ἐστι τὰς σὰς ἀρετὰς ἐξείπειν; ἐκ πατρὸς αἷμα φέρεις Πηλέως βασιλέως πόλεως μὲν Φθίας, χώρας δὲ Θεσσαλίας, ἐκ μητρὸς δὲ αἷμα φέρεις Λυκομήδους, βασιλέως τῶν Σκυρίων. Εἰς ἐκδοκίαν δὲ πατρὸς ἅπαν τὸ Ἴλιον καὶ τὴν Τροίαν ἀπώλεσας. Καὶ ἀναστὰς περιεπλάκη τῷ Πύρρῳ ὁ Τεῦκρος, καὶ ἤτησεν αὐτὸν τοὺς τοῦ Αἴαντος, τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ, λαβεῖν υἱοὺς, τὸν Αἴαντιδὴν τὸν ἀπὸ Γλαύκης, τῆς προτέρας γυναικὸς Αἴαντος, καὶ τὸν Εὐρυσάκην τὸν ἀπὸ τῆς Τεκμήσης ⁷⁸, καὶ αὐτὴν Τεκμήσαν· καὶ παρέσχεν αὐτῷ ὁ Πύρρος. Καὶ λαβὼν ὁ Τεῦκρος εὐθύς ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Σαλαμίνα.

Ἐμοίως δὲ καὶ ὁ Πύρρος λαβὼν τὸν ἴδιον στόλον ἀπέπλευσε, καὶ πᾶς ὁ Ἀχαικὸς στρατὸς καὶ οἱ ἤρωες ἀπὸ τῆς πόλεως εἰς τὰς [168] ἰδίας πετρίδας. Ταῦτα δὲ Σίσυφος ⁷⁹ ὁ Κῆρος συνεγράψατο ἐν τῷ πολέμῳ ὑπάρχων σὺν τῷ Τεῦκρῳ· ἦντινα συγγραφήν εὐρηκῶς Ὅμηρος ὁ ποιητὴς τὴν Ἰλιάδα ἐξεῖθετο, καὶ Βεργίλιος τὰ λοιπά. Ἄτινα καὶ ἐν ταῖς τοῦ Δίκτου ἐμφέρεται συγγραφαῖς, ὅπερ πόνημα μετὰ πολλὰ ἔτη Ὁμήρου καὶ Βεργιλίου ἠρέθη ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος (97) βασιλέως ἐν κεινωτῷ.

Ἡ δὲ Κλυταίμνηστρα, ἡ γυνὴ τοῦ Ἀγαμέμνονος, πρῶτην ἀκούσασα διὰ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ὅτι τὴν Κασάνδραν φιλεῖ, καὶ ἀφορμὴν εὐρηκῶς, δίδωκεν αὐτῷ εἰς μοιχείαν τῷ Αἰγίσθῳ τῷ συγκλητικῷ, υἱῷ τοῦ Θυέστου. Καὶ ἀκούσασα τὴν τοῦ Ἀγαμέμνονος μέλλουσαν ἐπὶ τὴν Μυκηναίων (98) παρουσίαν, εἰβουλεύσατο μετὰ τοῦ Αἰγίσθου πῶς ὀφείλει δόλω φονεῦ-

VARIAE LECTIONES.

⁷⁵⁻⁷⁶ ἐργασάμενοι Ch., ἐργασάμενοι Ox. ⁷⁷ καθημαγμένον Ch., κατημαγμένον Ox. ⁷⁸ Τεκμήσης Ch., Τεκμήσης Ox. ⁷⁹ De Sisypho quæ fabulatur Malalas repetit ex eo Tzetzes Histor. V, 29.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Δόλω εἰργάσαντό με. *Fraudem mihi fecerunt.* Forte scribendum, δόλον εἰργάσαντό με, cum duplici accusativo, quo pacto ἐργάζομαι frequenter usurpatum tradit Moschopolus. voc. Atticar. Collect.: Ἐργάζομαι σε κακῶν, μετὰ δύο αἰτιῶν· καὶ, ποιῶ σε κακῶν. Adverbium etiam quandoque, loco Accusativi alterius, eodem teste ponitur: καὶ μετὰ

ἐπιβόρηματος, ποιῶ σε κακῶς, τὸ ἐργάζομαι σε κακῶς.

(97) Ἡρέθη ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος. Ista tamen infra referuntur, non ad Neronis, sed ad Claudii Neronis decessoris annum xiii.

(98) Ἐπὶ τὴν Μυκηναίων. Supple πόλιν, uti habet paulo inferius.

θῆναι ἐρχόμενος ὁ Ἀγαμέμνων ὑπὸ τοῦ Αἰγίσθου. Καὶ καταφθάσαντος τοῦ Ἀγαμέμνονος ἐν τῇ Μυκηναίων πόλει, καὶ δεχθέντος ὑπὸ τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ Αἰγίσθου, εἰσελθὼν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον ἐσφάγη. Καὶ ἐποίησεν εὐθέως ἡ γυνὴ αὐτοῦ βασίλειαν τὸν Αἰγίσθον, καὶ ἐγαμῆθη αὐτῷ νόμφ. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτοῦ Οὐγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Ἐνιγόνην⁹⁹· ἦτις μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς φοβηθεῖσα τὸν Ὀρέστην ἑαυτὴν ἀγχόνῃ⁹¹ ἀναιρεῖ. Ἴπ δὲ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις καὶ ὁ [169] στρατὸς ἐμίσει τὸν Αἰγίσθον· ἀκούσας δὲ ὁ Ὀρέστης, ὁ τοῦ Ἀγαμέμνονος υἱός, τὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐπὶ τῇ Μυκηναίων πόλει παρουσίαν, ἦλθεν ἀπὸ τοῦ Σχυνέως (99), ᾧ τινι ἔδωκεν αὐτὸν μέλλον ἐπὶ τὸν πόλεμον ἔλθειν ὁ Ἀγαμέμνων ἀνατραφεῖναι ὑπὸ αὐτοῦ καὶ παιδευθῆναι. Καὶ λαβοῦσα αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ κρύφα ἐξεῖπεν αὐτῷ ὅτι βουλευεταὶ ὁ Αἰγίσθος ἀνελεῖν αὐτόν. Καὶ βουλευομένου τοῦ Ὀρέστου τί δεῖ αὐτὸν πράξειν, ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ὁ Στρόφιος εἰς τὴν Μυκῆνην, ἐκ γένους ὑπάρχων τοῦ Ἀγαμέμνονος, ἅμα τῷ υἱῷ αὐτοῦ Πυλάδῃ τῷ συνανγνωκῶτι (1). Καὶ μαθὼν ὁ Στρόφιος τὰ συμβάντα τῷ Ἀγαμέμνονι, συνεβουλεύετο τῷ Ὀρέστῃ πόλεμον ποιῆσαι πρὸς τὸν Αἰγίσθον. Καὶ λαθῶν Ὀρέστην ἔρχεται εἰς τὴν Ἀπόλλωνος ναυπηγεῖον μαθεῖν περὶ τοῦ Ὀρέστου. Καὶ λαμβάνει χρησμὸν ὅτι δεῖ τὸν Ὀρέστην κτείνειν τὴν μητέρα καὶ τὸν Αἰγίσθον. Εἶτα ἦτις μαθεῖν καὶ Ὀρέστης εἰ περισώζεται κτείνας αὐτούς· καὶ ἐβρόθη αὐτῷ ὅτι κρατήσει τὼν πατρῶων καὶ τῆς Πελοποννήσου πάσης.

Καὶ παρεκάλεσε τὸν Στρόφιον ὑποστρέψαι εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ [170] πατρίδα, ἑάσαντα αὐτῷ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Πυλάδην· καὶ πεισθεὶς ὁ Στρόφιος ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λοιπὸν ἦλθεν εἰς τὴν Μυκηναίων πόλιν ὁ Ὀρέστης καὶ ὁ Πυλάδης κατὰ⁹² τὸν χρησμὸν· καὶ κἀβρα εἰσῆλθε πρὸς τὴν Ἥλεκτραν, ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ παρακαλεῖ αὐτὴν πείσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ Κλυταιμνήστραν δέξασθαι αὐτόν· ἦτις Ἥλεκτρα ἔπεισε τὴν ἰδίαν μητέρα, καὶ ἐδέξατο τὸν Ὀρέστην. Καὶ παρακληθεῖσα ἡ Κλυταιμνήστρα ἔδυσώπησε τὸν Αἰγίσθον· καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ Αἰγίσθου ὁ Ὀρέστης μαινόμενος ἔκαρτέρει, βουλόμενος ἐκδικῆσαι τοῦ ἰδίου πατρὸς τὸ αἷμα, λέγων πᾶσιν ὅτι Ἐμὸν ἔστι τὸ βασιλεῖον. Καὶ εὐρηκῶς καιρὸν ἐσφαξε τὴν ἰδίαν μητέρα καὶ τὸν Αἰγίσθον βασιλέα, τὸν αὐτοῦ πατρῶν. Καὶ εἰς ἐξήλιαν ἦλθεν (2) ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυ-

A tolleretur. Agamemnon itaque ad Mycenae reversus, a civibus suis, primoribus ipsoque Ægistho acceptus est; palatium vero suum ingressus, occisus est. Uxor itaque ejus regem statim salutatur Ægisthum; cui juxta leges nupta, filiam ei peperit. quam Erigonem vocavit: quæ, patris sui et matris post mortem, ab Oreste metuens sibi, laqueo sibi mortem conscivit. Senatus vero omnisque adeo cum exercitu populus Ægisthum odio habuerunt. Cæterum Orestes, Agamemnonis filius, ubi inaudisset patrem suum Mycenae reversum esse; Schyneo relicto (cui pater, in bellum profecturus, enutriendum eum et instituendum tradiderat) Mycenae repetiit. Reverso clam ei soror ejus indicavit, paratas vitæ ejus ab Ægistho fuisse insidias. Oresti autem volenti secum quomodo ab insidiis istis præcaveret 134 sibi, intervenit Strophius, Agamemnoni cognatus, qui Mycenae advenerat cum Pylade, filio suo, qui cum Oreste enutritus simul litterisque imbutus fuerat. Strophius autem certior factus eis quæ Agamemnoni acciderant, consilium cum Oreste habuit, de armis adversus Ægisthum sumendis. Una igitur Apollinis oraculum adeuntes, quid de Oreste futurum esset, sciscitantur. Vates respondit, oportere Orestem matrem suam et Ægisthum de medio tollere. Præterea interrogante Oreste, an parricidiis supervicturus esset? Imo, respondit oraculum, paternas etiam ditiones Peloponnesumque totam occupabit Orestes.

C Strophium itaque rogavit, uti Pylade filio secum relicto, ipse in patriam suam rediret. Annuente vero Strophio, Orestes, post oraculum acceptum, una cum Pylade, Mycenae reversus est. Ad sororem vero Electram clam ingressus, ab ea petiit, uti Clytæmnestram matrem in gratiam secum redire suaderet. Hoc ei effectum dedit soror: quin et Clytæmnestra, precibus ejus ad id adducta, Ægisthum etiam, ut Orestem exciperet, obnixè rogavit. Ab Ægistho autem receptus Orestes, furore tamen correptus est, paterni sanguinis vindictam totus agilians, regnumque illud suum esse, omnibus ostentans. Tempus vero nactus opportunum, matrem suam Ægisthumque de medio sustulit: quo facto, in insaniam prolapsus est. Cæterum cum furor ejus quandoque remitteret, per 135 vices vero

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ Ἐνιγόνην. « Lego, Ἐριγόνην· ita enim eam vocat Dictys Cretensis, unde ista desumpta magna ex parte videntur. » Ch. Hoc scribendum Ἐριγόνην. ⁹¹ ἀγχόνῃ. ἀγκόνῃ Ox. ⁹² κατὰ. μετὰ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἀπὸ τοῦ Σχυνέως Ox. Hunc Σχυνέα vocat Cedrenus.

(1) Συνανγνωκῶτι. Eodem sensu Usurpatum habes hoc vocabulum infra, lib. xiv in Theodosio jun. ἀνεγίνωσκεν ἔσω εἰς τὸ παλάτιον, in palatio interiore litteris imbutus est; et deinde: συνανσγίνωσκεν αὐτῷ ἄλλος νεώτερος, studiorum socium habuit juvenem alium, etc.

(2) Εἰς ἐξήλιαν ἦλθεν Ox. Sensus loci istius, ex Historia ipsa, satis notus: unde vero hoc monstruosum vocabulum, ἐξήλια, non habeo dicere. Supra

etiam quid tale occurrit, de Menelao Helenæ gratiæ nuntium accipiente: καὶ ἀπέμεινε ἀκούσας ὁ Μενέλαος, ὡς ἔφηχος. Cedrenus, de Orestis insaniam loquens, hæc habet; καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διῆγε. ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπετέλει: ubi ἐξήλιαν nostram per τὰ τῶν ἐξόχων exprimeret videtur. Ego vero pro mentis alienatione ἐξήλιαν hic poni existimo: adeo ut horum verborum εἰς ἐξήλιαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυτὸν γενόμενος sensus ad verbum sit in mentis alienationem devenit propter furorem, præter se existens.

vehementius eum vexaret; sacerdotes senatui populoque (qui magni Orestem habuerunt, regemque sibi summopere expetebant) rem gratam facturi, purgarunt eum; et expiato parricidii crimine, deos ei propitios reddiderunt. Quin et deducto eo ad Minervæ templum, juxta quod Areopagus situs erat, coram judice Menestheo causa agitata est, inter Hyacem, qui Tyndarii et Clytæmnestræ partes egit, et Orestem. Menestheus autem sententiam pro Oreste tulit; justissime eum patris cædem vindicasse, affirmans: uti exemplo hoc ab hujusmodi facinoribus mulieres in posterum absterreantur. Ista vero a Dicty scripta, in Rhapsodia ejus sexta, habentur.

Porro sacerdotes Orestem, tribunali Areopagitico exemptum, Delphos etiam, Apollinis ad templum deduxerunt; uti commoratus ibi aliquod temporis, insaniam deponeret, regnoque suo par redderetur. Orestes autem una cum Pylade, Apollinis templum ingressus, tumque compos sui, sacra peregit; Pythiam precatus, uti insanix morbo liberaretur. Responsum vero tulit hujusmodi, metro datum, quod communi oratione sic se habet: **136** Orestes, non aliunde est ut ab insanix tue morbo convalescas, nisi trajectis Ponti fluctibus, oras Scythicas appuleris. Ubi Aulidis ad terram in Dianæ

Α τὸν γενόμενος, καὶ ποτὲ μὲν ἐφρόνει καὶ διήγεν ἐν ἀνέσει, ποτὲ δὲ ἐμαίνοτο. Πρὸς Θεραπειῶν τῶν τῆς πόλεως ⁸³ καὶ τῆς συγκλήτου, οὗ ἐφίλουσαν τὸν Ὀρέστην καὶ αὐτὸν ἑθούλοντο βασιλεῦσαι. [171] οἱ ἱερεῖς, ἀγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην (3) καὶ ἀποκαθαρίσαντες ἐξελίωσαντο αὐτὸν τοῦ μητρικοῦ φόνου τοῦ μαίνεσθαι ⁸⁴ καὶ ἀπαγαγόντες ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀθηνῶν τὸν Ὀρέστην, ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε (4), τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξύ οἱακος ⁸⁵ τοῦ μετὰ τοῦ Τυνδαρίου τῆς Κλυταιμνήστρας καὶ τοῦ Ὀρέστου. Ὅστις Μενεσθεὺς ἐξεῖπε ψῆφον δικαίως τὸν Ὀρέστην [172] ἐκδικῆσαι τὸν φόνον τοῦ ἰδίου πατρὸς, μάλιστα καὶ διὰ τὰς ἄλλας γυναῖκας, ὅπως μὴ τις ἐτέρᾳ γυνή τοιοῦτόν τι δεινὸν ἐργάσθῃται. Ταῦτα Δίκτυς (5) ἐν τῇ ἕκτῃ αὐτοῦ βραψωδίᾳ ἐξέθετο.

B Οἱ οὖν ἱερεῖς λαβόντες τὸν Ὀρέστην ἐκ τῆς κρίσεως τοῦ Ἀρείου πάγου μετὰ τὴν ψῆφον ἀπήγαγον ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος παραμειναι, ἵνα τὴν μανίαν ἀποθέμενος βασιλεύσῃ. Ὁ δὲ Ὀρέστης ἀπειθῶν εἰς τὸ ἱερὸν, ἔχων τὰς ἰδίας φρένας, ἀμα τῷ Πυλάδῃ, καὶ ποιήσας θυσίαν, ἤγει τὴν Πυθίαν ἐκφυγεῖν τῆς μανιώδους νόσου. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ διὰ τῆς Πυθίας χρησμὸς διὰ στίχων, ὃ ἐστὶ τῇ κοινῇ διαλέκτῳ οὕτως· Ὀρέστα, οὐκ ἄλλως σε δεῖ ἀργαλέας νόσου (6) μανίαν ἀποθέσθαι, εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίης τε γαίαν καταλάβοις (7) Αὐλίδος τε χώραν (8). Ἐν ἱερῷ Ἀρτεμίδος ληφθεὶς σωθήσῃ ἐκ

VARIAE LECTIOES.

⁸³ πρὸς Θεραπειῶν τῶν τῆς πόλεως. « Locus iste haud usquequaque sanus apparet: ego legendum censo, πρὸς Θεραπειῶν οὖν τῶν τῆς πόλεως; uti sensus sit connexio. » Ch. ⁸⁴ τοῦ μητρικοῦ φόνου τοῦ μαίνεσθαι. « τοῦ μαίνεσθαι superflua videntur, nec hujus esse loci: lusianum enim nondum suam depos turus erat Orestes; uti ex sequentibus patet. » Ch. ⁸⁵ τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξύ Ἰακος. « Locus inutilis: iudicis enim nomen manifesto deest: legendum itaque, τῆς δίκης ἀκούσαντος τοῦ Μενεσθεῦς, μεταξύ Ἰακος etc. Menestheus enim infra causam hanc audivisse dicitur. » Ch. Οἱακος Bentlius p. 73, Ἰακὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Οἱ ἱερεῖς ἀγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην. Omnino C legendum, ἀγνίσαντες τὸν Ὀρέστην· eadem habes apud Dictyn: *Menestheus liberatum Orestem a parricidii crimine, purgatumque more patrio cunctis remediis, quæ ad oblivionem hujusmodi facinoris adhiberi solita erant, Mycenæ remittit.*

(4) Ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε. Ἄρειος πάγος erat Forum Atheniense, in Acropoli, seu urbis parte superiore positum. Hesych. Ἄρειος πάγος· ἐν Ἀθῆναις δικαστήριον ἐν τῇ ἀκροπόλει. Urbs enim εἰς τὴν ἄνω et εἰς τὴν κάτω πόλιν διείχετο. Stephano etiam ἀκρωτήριον Ἀθῆνησιν dicitur, ex Apollodoro, ἐν ᾧ τὰς φονικὰς κρίσεις ἐδίκαζον. διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ σιδήρου γιγνομένας μαιφονίας· uti, licet ad cædes gladio tantum perpetratas Areopagitarum censuram restringat Stephanus, ad alias tamen quasque voluntarias eam extendere infra videbimus. Forum hoc erat in quarta urbis regione, in colle Tritonii montis; uti nos docet Hilduinus, Dionysii Areopagitæ Vita, apud Jo. Meurs. de Fort. Athen. his verbis: *Quarta regio in eadem urbe est, ubi idolum Martis, et simulacrum Herentis, in colle Tritonii montis, in medio urbis positi steterat, ad colendum multis immolationibus, et delusionibus, Martem et Herculem; quos illi deos maximos et fortissimos adorabant. Ubi etiam exercebantur judicia, et docebantur fora, ingenique omnium solertia, etc.* Cognoscebat autem Areopagus de incendiis, veneficiis, vulneribus, cædibusque præmediatis: teste Jul. Polluce, lib. viii, cap. 10: *Δικαστήρια Ἀθῆνησιν, Ἄρειος πάγος· ἐδίκαζε δὲ*

C φόνου, καὶ τραύματος ἐκ προνοίας, καὶ πυρκαϊδῶν, καὶ φαρμάκων, ἐάν τις ἀποκτείνῃ δούς. De cædibus itaque quibuscumque voluntariis Athenienses coram Areopagitis causam dicebant; idque tribus diebus continuus per singulos menses: uti idem testatur, loco citato: Καθ' ἕναστος δὲ μήνα, τριῶν ἡμερῶν ἐδίκαζον ἐφεξῆς, τετάρτῃ φθίνοντος, τρίτῃ, δευτέρᾳ· id est, xxviii, xxviii, xxix ejusque mensis diebus. Attici enim ultimi mensis δεχημέρου dies, Latinorum more, ordine retrogrado numerabant; diem mensis ultimum ἐην καὶ νέαν, penultimum φθίνοντος δευτέραν, antepenultimum φθίνοντος τρίτην, et sic deinceps ad mensis diem vicesimum primum inclusive, vocantes. Fori hujus iudices ὑπάθροιοι, sub Dio jus dicebant noctu etiam, non interdiu fori illic agi testatur Lucianus: Ὡς μὴ ἐς τοὺς λέγοντας, ἀλλ' ἐς τὰ λεγόμενα ἀποβλέποιν· ideoque exordiis uti oratoris, aut affectuum commotione, non licebat, teste Jul. Polluce lib. viii, cap. 10, προοιμιάζεσθαι δὲ, οὐκ ἐξῆν· οὐδὲ οἰκτιζεσθαι.

(5) Ταῦτα Δίκτυς. Hujus Mnesthei pro Oreste latæ sententiæ apud Dictyn, lib. vi. Hyacis vero ibi mentio nulla.

(6) Ἀργαλέας νόσου Ox. Scr. ἀργαλέης· uti habet Cedrenus.

(7) Σκυθίης τε γαίαν καταλάβοις. Scr. καταλάβης, cum Cedreno pag. 134.

(8) Αὐλίδος δὲ χώραν Ox. Cedrenus, Αὐλίδος τε χώραν, uti et ipse infra habet. Ταυρικῆ, et Ταῦροι, aliis regio hæc dicta: Isaac. Tzeizus. Ἐχρησθὲ δ' ἰ

ρωμῶν· κάκειθεν ἐκφυγῶν ἐκ χθονίης (9) βαρβάρων Ἀχθὸνα περάσας καταλάβη· [173] Συρίης γαῖαν σειομένην (10), αὐλῶνος Σιλπίης ⁸⁶ τε ἕρους ἀντικρυς εὐρήσεις Μελάντιον τοῦνομα ἔχον ἕρος· ἐνθα μέγας ἐστὶ καθὸς Ἑστίας· Ἐκεῖ λυσσιώδη μανίαν ἀποτίθει· ἄτατον ἴθι. Ταῦτα ⁸⁷ ἔφη & γίνεται.

Καὶ τοῦτο χρησιμοδοτηθεὶς ὁ Ὀρέστης ἐσημειώσατο· καὶ εὐθέως καταπλεύσας ἅμα τῷ Πυλάδῃ κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Ἀλλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Καὶ ἀνελθόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ πλοίου, προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερὸν ἔστως (11) ὡς ἀπὸ μιλίων δύο τῆς θαλάττης καὶ θανόντων ἀνθρώπων ἐβρίμμενα ὄστια. Καὶ λέγει Πυλάδῃ ὁ Ὀρέστης, Δοκεῖ ⁸⁸ σοι θεᾶς εἶναι τὰδε μέλαθρα, ἐνθα σὺν νηυσὶν ἤκαμεν; ὁρῶ δὲ καὶ τῶν θανόντων ξένων τὰ ὄστια. Καὶ προσεσχηκῶς Πυλάδης ⁸⁹ λέγει τῷ Ὀρέστη, Φύγομεν ⁹⁰, ἐάν σωθῆσόμεθα. Ὁ δὲ Ὀρέστης ⁹⁰ ἔφη, Οὐ φεύγομεν· οὔτε γὰρ φεύγειν εἰθώμαμεν, οὐδὲ ⁹¹ τὸν χρησμὸν κακιστεύσομεν.

Τοῦτους δὲ ἑωρακότες βουκόλοι ἔδραμον πρὸς τὴν Ἰριγένειαν, λέγοντες ⁹² αὐτῇ· Ἀγαμέμνονος καὶ Κλυταίμνηστρης κόρη, ἤκασι δύο νεανίσκοι παρὰ τὴν Κυανέαν. Ἡ δὲ πρὸς αὐτοὺς· [174] Ποταποὶ; τίος γῆς; τί τοῦνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι; ἐπηρώτα ⁹³ γὰρ πάντας ἡ Ἰριγένεια τοὺς συλλαμβανομένους καὶ ἀγομέτους εἰς θυσίαν ἀπὸ οἴας εἶσι χώρας, καὶ τότε αὐτοὺς ἔσφαξες ⁹⁴, βουλομένη μαθεῖν περὶ τοῦ ἰδίου πατρὸς αὐτῆς Ἀγαμέμνονος καὶ τῶν αὐτοῦ καὶ περὶ τοῦ κατὰ Φρυγῶν πολέμου τί ἐγένετο. Οἱ δὲ βουκόλοι λέγουσιν αὐτῇ, Ἐτερος πρὸς τὸν ἕτερον ἔφη, Πυλάδῃ· τοῦ δὲ συζύγου τὸ ὄνομα οὐκ ἴσμεν· οὐδὲ γὰρ ἔφη. Ἡ δὲ πρὸς αὐτοὺς, Τί γὰρ κοινὸν βουκόλου ἐν θαλάττῃ; Οἱ δὲ εἶπον, Βουὸς ἤκαμεν νύχαι ἐν ἀλίᾳ ⁹⁵ ὄρσισθ. Καὶ πέμψασα Σκύθας συνέσχεν αὐτούς· καὶ ἤχθησαν εἰς θυσίαν δέσμοι· καθὼς ὁ σφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο ὄρᾶμα ⁹⁶ ποιητικῶς, ὃν μέρος ὀλίγον ἐστὶ ταῦτα.

haec sapientissimus Euripides in dramate suo

psimus. Καὶ δεσμευθέντων αὐτῶν, ἐκέλευσεν ἀφορισθῆναι τὸν ἕνα, καὶ ἀχθῆναι τὸν ἄλλον εἰς θυσίαν. Καὶ ἀφώρισαν παρὰ μίαν (12) οἱ Σκύθαι τὸν Ὀρέστην· τὸν δὲ Πυλάδην ἤγαγον πρὸς θυσίαν παρὰ τὸν βω-

templo captus, destinatum altari sacrificium, evades tamen : orisque barbaricis ereptus, mari transmisso, tremulamque Syriae regionem pertinens, Silpioque monti oppositam planitiem, Melantium ad montem pervenies; ubi fanum exstat Vestae magnum. Rabiosam tibi insaniam depositurus es : fac cito discedas. Quae te manent fata, diximus.

Orestes autem, oraculo adnotato, sine mora solvit inde : Aulidem Scythiae, una cum Pylade, profecturus. Ubi quamprimum appulissent, pedestrique itinere duo circiter milliaria progressi fuissent, Orestes fanum conspexit, circaque mortuorum hominum ossa projecta. Pyladem itaque Orestes compellans : Haecine, inquit, tibi deae quam petimus delubra esse videntur? Quin advenarum hic occisorum ossa plane conspiciamus. Imo video, inquit Pylades; et capessenda hinc fuga est, si salvi esse velimus. Nequaquam, respondit Orestes : nec enim fugere consuevimus. Sed nec oraculum improbare licet.

Accurrentes interim qui forte conspexerant illos bubulci ad Iphigeniam : 137 O virgo (inquit), Agamemnone et Clytaemnestra prognata, adsunt duo juvenes, mari advecti. Illa vero de nomine, qui, quales, et unde essent, interrogavit. Solebat enim Iphigenia comprehensos, et ad sacrificia ducendos hospites, priusquam aliquis mactaretur, de patria interrogare, nempe si sic de patre suo Agamemnone, suisque, ut etiam de Trojano bello quid factum esset, edisceret aliquid. Interroganti autem respondebant bubulci : Alter (dicens) alterum vocavit, Pyladem : socii vero ejus nomen ignoramus, nec enim indicavit ipse. Scilicet (inquit Iphigenia) quid vobis bubulcis cum mari negotii intercessit? Nos (responderunt) boves illuc deduximus, uti rore marino abluerentur. Tum vero Scythas quosdam mittit Iphigenia, qui comprehensos illos, ad sacrificium vinctos ducerent : uti poe

Vinctis autem ambobus, unum eorum Iphigenia seponi jussit, alterum vero ad sacrificia duci. Scythae igitur, Oreste seorsimposito, Pyladem ad Dianae altare deduxerunt. Interroganti autem Iphi-

VARIAE LECTIONES.

⁸⁶ Σιλπίης. Σιλπίου Cedrenus. ⁸⁷ ταῦτα ἔφη. « Mallem legere, cum Cedreno, ταῦτα ἔφη. » Ch. ⁸⁸ Δοκεῖ Eurip. *Iph. T.* v. 69. ⁸⁹ Πυλάδης — Ὀρέστη. Imo Orestes Pyladi. ⁹⁰ Φύγομεν, v. 405. ⁹¹ Ὀρέστης. Pylades. ⁹² οὐδέ. Fort. οὔτε. ⁹³ λέγοντες, v. 241 s. Vid. Bentl. p. 41. ⁹⁴ ἐπηρώτα Ch., ἐπερώτα Ox. ⁹⁵ ἔσφαξες. ἔσφαξες Ox. ⁹⁶ ἐν ἀλίᾳ. ἐναλίχ v. 255. ⁹⁶ ὄρᾶμα Ch., ὄρᾶμμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

θεὸς τῆς μανίας αὐτῶν ἀπαλλαγῆναι, εἰ τὸ ἐν Ταύροις ξίανον τῆς Ἀρτέμιδος μετακομίσει. Οἱ δὲ Ταύροι μὲν Σκυθῶν. *Tauri vero Scythiae pars.*

(9) Ἐκ χθονίης βαρβάρων. Ἐκ χθονὸς βαρβ. Cedrenus.

(10) Συρίης γαῖαν σειομένην. Σειομένην non habetur apud Cedrenum. et deinde, αὐλῶνος Σιλπίου ἕρος, legit. Porro oraculum Syriam vocat σειομένην, ob frequentes ad montem Silpium partesque

vicinas, terrae tremeres, quos plurimos enumerat deinceps auctor noster.

(11) Προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερὸν, ἔστως. Scr. ἐπὶ τὸς· προσέσχεν hic pro ἑώρα ponitur locutione barbara : forte scribendum, προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερῶν ἔστωσι. Infra etiam in Orestis historia, p. 109 : Οἱ δὲ Σύροι προσεσχηκότες τὸ σχῆμα τῆς στήλης.

(12) Καὶ ἀφώρισαν παραμίαν. Vocabulum barbarum, pro καθ' αὐτὸν, seorsim.

geniæ, cujas esset? Infelix, inquit, patria Græcus sum, urbe Mycenensis. Illa vero, ad regionis urbisque, ubi pater suus regnavit, nomen auditum, illacrymavit. Existimans tamen hæc eum a bubulcis edoctum, interrogavit **138** porro; Si modo (dicens) Mycenarum ex urbe huc advenisti, utique non te latet regis nomen. Imo (inquit) Agamemnon is erat olim. Tum illa: Agamemnonem si bene noveris, dic (inquit) uxoris nomen, quosque ex ea liberos suscepit. Respondit ille: Uxorem habuit Clytemnestram; ex qua Orestem suscepit, Electram, et Iphigeniam; quæ Dianæ (uti fertur) in victimam destinata, a dea liberata est; nec, ubi tunc agit, cuiquam notum est. Habuit etiam Agamemnon filias alias, Chrysothemis et Laodiceis. Hæc ubi audisset Iphigenia, jussit eum vinculis solvi: litterisque interim scriptis dixit ei: Vitam ecce tibi, per me, dea indulsit: per eandem itaque jurabis te, Litteris hisce Oresti traditis, responsum ab eo mihi reportaturum. Ille vero, juramento interposito, litteras (inquit) has Oresti proprias in manus tradam: ipsumque ad te huc adducam. Simulque litteris acceptis, egreditur ad locum ubi pro templo seorsim asservabatur Orestes; et impetrata a Scythis colloquendi venia, litterisque ei traditis, Quin etiam (inquit) ad sororem tuam ingredi. Scythæ autem super his attoniti, Orestem una cum Pylade introduxerunt. Tum vero Pylades Iphigeniæ, Ecce tibi, inquit, Orestem. Illa vero fratrem non agnovit; ipsumque non esse suspicata: Meus, inquit, frater olimam humeris signatam, Pelopei generis insigne, uti habeat, oportet. Humeris itaque inspectis, et in dextra scapula Pelopidarum caractere **139** deprehenso, Orestem arripuit in amplexus; jubensque simul, nautæ ut appellarent, navesque in navale subducerentur, per hiemem totam eos hospitio excepit.

Æstate autem ineunte, Orestes, una cum Pylade, clam abieptis Iphigenia, et Dianæ quod ex auro solido erat simulacro, conscensis navibus, fuga inde suaserunt, in terram Adiabemem trajicientes. Inde

μόν τῆς Ἀρτέμιδος. Καὶ ἐπρωτότησεν αὐτὸν ἡ Ἰφιγένεια ποίᾳς ἂν εἴη χώρας. Ὁ δὲ ἔφη, Χώρας μὲν Ἑλλάδος, πόλεως δὲ Μυκῆνης, ὁ δυστυχῆς πάρεμι. Ἡ δὲ, ἀκούσασα τὴν [175] χώραν καὶ τὴν πόλιν ἔνθα ἐθασίλευσεν ὁ αὐτῆς πατήρ, ἐδάκρυσε. Νομίσασα δὲ ὅτι ὑπὸ τῶν βουκόλων ἐδιδάχθησαν, λέγει αὐτῷ· Εἰ ἐκ Μυκῆνης παρεγένω, ὅσας καὶ τίς ἐν αὐτῇ βασιλεύς. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀγαμέμνονα ἦν πρῶτον. Ἡ δὲ πάλιν πρὸς αὐτόν· Εἰ τὸν Ἀγαμέμνονα ἤκριθωσαι, τίς ἡ τοῦτου γυνή, καὶ τίνας ἐξ αὐτῆς παῖδας ἔσχεν; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἔσχεν ἐκ Κλυταιμνήστρας Ὀρέστην καὶ Ἠλέκτραν καὶ Ἰφιγένειαν, ἤτις, ὡς λέγουσι, θυσία προσήχθη Ἀρτέμιδι, καὶ ἡ θεὸς ἐβόύσατο αὐτήν· καὶ οὐκ ἐγνώσθη ποῦ ὑπάρχει. Ἔσχε δὲ καὶ Χρυσόθεμιν καὶ Λαοδίκην θυγατέρας. Ἡ δὲ ἀκούσασα ταῦτα ἐκέλευσεν αὐτὸν λυθῆνα: τῶν δεσμῶν [176], καὶ γράψασα εἰς δίπτυχον (13) ἐπέδωκεν αὐτῷ, εἰποῦσα· Ἰδοὺ τὸ ζῆν ἡ θεὸς σοι παρέσχε δι' ἐμοῦ. Ἐπόμοισαι κατ' αὐτῆς ὅτι τὸ δίπτυχον τοῦτο ἐπιδίδως τῷ Ὀρέστῃ, καὶ κομίζεις μοι παρ' αὐτοῦ γράμματα. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο αὐτῇ, ὅτι· Εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ δίδωμι αὐτὸ καὶ πρὸς σὲ αὐτὸν φέρω. Καὶ λαθὼν τὸ δίπτυχον ἐξῆλθε πρὸ τοῦ ἱεροῦ, ὅπου ἐφυλάττετο ὁ Ὀρέστης, καὶ ἤτησε τοὺς Σκύθας λαλῆσαι αὐτῷ. Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ τὸ δίπτυχον, εἰπὼν αὐτῷ· Ἐλθὲ ὅτι πρὸς τὴν σὴν ἀδελφὴν. Καὶ ἔμειναν οἱ Σκύθαι θαυμάζοντες τὸ συμβάν. Καὶ εἰσήγαγον αὐτὸν ἅμα τῷ Πυλάδῃ πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Πυλάδης, Ἰδὲ ὁ Ὀρέστης· καὶ οὐκ ἐγνώρισεν αὐτόν. Νομίσασα δὲ ὅτι ὁ οὐκ ἔστιν αὐτὸς, λέγει· Ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς τοῦ Πελοπίου γένουσι σῆμαντρον ἔχει ἐλαίαν ὅτι ἐν τῷ ὤμῳ. Προσεσχηκῶτα δὲ ἐπὶ τὸν ὤμοπλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιὸν (14), εἶδε τὸ Πελοπίου σύσσημον ἔχοντα αὐτόν· καὶ περιεπτύξατο τὸν Ὀρέστην, καὶ ἐκέλευσεν ἀνενεχθῆναι τὰ πλοῖα εἰς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ναύτας· καὶ νεωλκήσαντες αὐτὰ ἔμειναν τὸν χειμῶνα.

Τοῦ δὲ θέρους καταφθάσαντος, τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸ ὄλοχρυσον ἀγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος λάθρα λαμβάνων ὁ Ὀρέστης καὶ [177] ὁ Πυλάδης ἔφυγον διὰ ὧν εἶχον ἰδίω πλοίων· καὶ ἀντεπέρασαν ἐπὶ τὴν χώραν

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ παρεγένους Ox. ⁹⁸ ἤκριθωσαι. ἤκριθωσας Ch., ἤκριθώσατο est p. 97 C. ⁹⁹ ἔλθε Ox. ¹ ὅτι. ὅτε Ox. ² ἐλαίαν. V. Bentley. p. 42.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Γράψας εἰς δίπτυχον Ox. Diptycha apud scriptores ecclesiasticos sunt tabulæ illæ duplices, quibus defunctorum vivorumque nomina inscribentur: apud auctorem etiam nostrum quandoque eundem habet sensum, ut infra, lib. xvii. Justinus imperator, i imperii anno, Paulum quemdam in patriarchatum Antiochensem promovit, Ὅστις τοὺς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἑξακοσίους τριᾶκοντα ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς δίπτυχοις τῶν ἐκκλησιῶν ἐκείνης πόλεως. Δίπτυχον vero, singulari numero, apud auctorem nostrum ubique, fortasse etiam apud alios, *tabulas scriptorias* communes denotat; ita in hoc loco, ut et infra, lib. x, ubi Apollonius Tyaneus, ab Antiochenisibus rogatus uti tesisma eis faceret adversus terræmότης, λαθὼν δίπτυχον, ἐγραψε ταῦτα· *sumptis tabulis ista*

scripsit, etc. Cedrenus etiam in hac Orestis historia, eodem utitur vocabulo: Εἰληφώς δὲ τὸ δίπτυχον, ἐξῆλθε τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἐλθὼν ὅπου Ὀρέστης, ἐφρουροῦντο, ἤτησεν τοὺς φρουροὺς Σκύθας, καὶ εἰσελθὼν ἐπέδιδου τὴν πυκτὴν, οὕτως εἰπὼν· ε.ε., ubi, quod prius, *δίπτυχον* dixerat, postea *πυκτὴν*, pugillares vocat. Δίπτυχα etiam aliquando plurali numero, tabulas etiam scriptorias communes denotat, uti infra lib. vi de Cræso oraculum Delphicum consulente habetur: Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρησμὸν ἐν δίπτυχοις.

(14) Ἐπὶ τὸν ὤμοπλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιὸν Ox. Ser. τὴν ὤμοπλάτην αὐτοῦ τὴν δεξιάν. Jul. Poll. l. ii: Τὰς δὲ ὤμοπλάτας, εἰσὶν οἱ καὶ ἐπινωτίους, καὶ πλάτας ἐκάλεισαν.

των Ἀδιαθηνῶν. Κάκειθεν ἦλθον εἰς τὴν ἀνατολήν εἰς τὸ Σαρακηνικὸν λίμνον (15)· καὶ ἀνῆλθον εἰς τὴν χώραν τῆς Παλαιστίνης ἐπὶ τὴν Τρικωμίαν. Καὶ προσερχόμενοι οἱ τῆς Τρικωμίας τὸ ἱερατικὸν τῆς Ἰφιγένειας σχῆμα, ἐδέξαντο αὐτὴν ἐν τιμῇ· καὶ διέτριβον ἐκεῖ, τοῦ Ὁρέστου ληφθέντος ἐκεῖ καὶ μαινομένου. Κρίσαντες δὲ οἱ Τρικωμίται ἱερὸν Ἀρτέμιδος μέγα, παρεκάλεσαν τὴν Ἰφιγένειαν θυσιάσαι Ἀρτέμιδι· κόρην παρθένον, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐπιθεῖναι· τῇ κόμῃ ἦντινα κόρην ὀνόματι Νύσσαν προσερχόμενοι αὐτῇ ἐποίησαν θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ποιήσαντες τῆς σφραγισθείσης κόρης στήλην χαλκῆν *Τυχάιας* (16), ἐκάλεσε τὴν πόλιν τὴν πρώην οὕσαν κόμην πόλιν *Νύσσαν* ἢ Ἰφιγένειαν εἰς ὄνομα τῆς ὑπ' αὐτῆς σφραγισθείσης κόρης, ποιήσασα αὐτῇ καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε ταῦτα· *Τοὺς ἐκ Σκυθίας φεύγοντας δέχνησο, θεὰ Πῶα ἢ Νύσσης* (17)· ἄτινα ἕως νῦν ἐγγέγραπται.

[178] Τοῦ δὲ Ὁρέστου ἀναλαβόντος τὰς ἰδίας φρένας, ἢ Ἰφιγένεια εἶδεν ἐν ὄραματι ἑλαφον λέγουσαν αὐτῇ· *Φεῦγε ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης* (18). Καὶ ἀναστὰς τῷ πρώτῳ ἄμα τῷ Ὁρέστῃ καὶ τῷ Πυλάδῃ ἐφυγεν ἐπὶ τὴν παράλον τῆς Παλαιστίνης· κάκειθεν ἀποπλεύσαντες ἦλθον ἐπὶ τὴν Συρίαν κατὰ τὸν χρησμόν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Σκυθίας, ὀνόματι *Θάας*, ἀκούσας ὅτι τὸ ἀγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος τὸ ὀλόχρυσον ἔλαβεν ἢ Ἰφιγένεια καὶ ἐφυγεν, ἐξέπεμψε Σκυθίας πολλοὺς καταδιώκοντας αὐτὴν, εἰρηκῶς αὐτοῖς, ὅτι μὴ ὑποστρέψῃτε εἰς τὴν Σκυθίαν, εἰ μὴ τὸ ἀγαλμα τὸ ὀλόχρυσον τῆς Ἀρτέμιδος ἀγάγητέ μοι μεθ' ἑαυτῶν. Οἱ δὲ καταδιώκοντες καὶ ἐπιζητήσαντες πανταχῇ ἔφθασαν τὴν Παλαιστίνην χώραν καὶ τὴν πρώην λεγομένην Τρικωμίαν πόλιν Νύσσαν. Καὶ μαθόντες ὅτι κατῆλθον οἱ περὶ τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸν Ὁρέστην ἐπὶ τὴν παράλον καὶ εὐθέως ἀπέπλευσαν, [179] τερφθέντες τῆς τοποθεσίας ἑ καὶ τῆς πόλεως Νύσσης καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ τὸν βασιλεῖα δὲ αὐτῶν φοβούμενοι, ἔμειναν αὐτοὶ ἐκεῖ οἰκοῦντες, μετακαλέσαντες τὴν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα Σκυθῶν πόλιν (19).

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἐπιθεῖναι. ἐπιθῆναι Ox. ² *τυχάιας*. Toupinus Emend. in Hesych. vol. III, p. 475. *τυχίας* Ox. ³ *πόα*. πῶα annotationi suæ præfixit Ch. Fort. *πόνια* vel *πόνα*. ⁴ Mallet Νύσα. ⁵ *Σκυθείας* Ox., correxit Ch. ⁶ ἐπὶ τὴν παράλαον εὐθέως ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθεσίας. « Locum hunc mendosum ita restituendum censeo : ἐπὶ τὴν παράλαον, καὶ εὐθέως ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθ. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Εἰς τὸ Σαρακηνικὸν λίμνον Ox. Ad Saracenicis fines : de voce λίμνον, quod quandoque per e scribitur, λίμνον, paucæ supra notavimus : consule etiam J. Meursium. Interim Cedrenus corrigendus, qui, ex librorum oscitantia, regionem nescio quam Saracenicam, *Emet* dictam, nobis profert, vocabulum scilicet ex λίμνω corrupto : ἦλθον πρὸς ἀνατολήν, ἐπὶ τὸ Σαρακηνικὸν Ἐμέτ· scribendum, ἐπὶ τὸ Σαρακηνικὸν λίμνον.

(16) Στήλην χαλκῆν *τυχάιας*. Forte scribendum *τύχης*, aut εἰς *τύχην*.

(17) Δέχνησο θεὰ πῶα Νύσσα. Ita habebat codex ms. quo unico usi sumus : nec loco huic obscuriori enucleando lucem aliquam nobis præstitit Cedrenus, qui auctoris nostri vestigiis alioqui, per totam hanc Orestis historiam, diligenter satis insistit. Investiganti itaque mihi quodnam vocabuli

A vero orientem versus, ad Saracenicis fines, tandemque in Palestinæ regionem, ad Tricomiam pervenerunt. Tricomitæ vero sacerdotalem Iphigeniæ habitum ubi conspexerunt, honorifice illam exceperunt : Oreste vero in insaniam suam relapso, per tempus aliquod ibi commorati sunt. Tricomitæ vero sanum ingens Dianæ exstruentes, Iphigeniam rogabant, uti virginem quam destinaverant, Dianæ victimam faceret; nomenque ejus, quod Nyssam habuit, vico imponeret. Sacris itaque rite peractis, immolata virgini statuam æream posuerunt, urbis in Fortunam : quique vicus ante fuerat, in urbem factum, Iphigenia, sacratæ virginis in nomen, Nyssam vocavit : altari etiam eidem exstructo, inscripsit ista : *Ex Scytharum terra fugientes excepit, dea Poa Nyssa* : quæ quidem ibidem inscripta adhuc videntur.

140 Oreste vero in sanam mentem reverso, Iphigeniæ per insomnium observabatur cerva, quæ dicebat ei : *Fuge ex regione ista*. Primo itaque mane surgens, una cum Pylade et Oreste, in maritima Palestinæ fugam adornavit : abinde vero, morem oraculo gerentes, in Syriam navigarunt.

Scytharum autem rex Thoas, ubi audisset, Iphigeniam abrepto secum Dianæ simulacro aureo aufugisse. Scythas multos emittit, qui eam insequerentur; præterea interminatur, in Scythiam, nisi reportato secum Dianæ simulacro aureo, ne redirent unquam. Egressi igitur, Iphigeniam ubique inquirebant; et Palestinam tandem appulsi, ad urbem Nyssam, Tricomiam antea vocatam, pervenerunt. Edocti vero, Iphigeniam cum Oreste, in maritima fugientes, abinde vela dedisse, loci illius Dianæ templi Nyssæque urbis amœnitate capti, prætereaque metuentes sibi a rege suo, sedes ibi posuerunt, urbemque, a nomine suo, Scythopolim vocarunt.

metuentes, μετακαλέσαντες τὴν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα

D sit hoc πῶα, subijt tandem suspicari, πῶα forte legendum esse. Certe hoc nomine vocatam fuisse tum Latonam, tum filium ejus Apollinem, filiamque Dianam, testatur Isaac. Tzetzes in Lycophron. his verbis : *Ἀητοῖ ἐν Δῆλῳ γεννώσῃ Ἀρτεμιν, καὶ Ἀπόλλωνα, σὺς μέγας ἄγριος ἐφάνη. Ἴδουσα δὲ τοῦτον ἐπτοήθη, καὶ πῶα ἐκλήθη, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ Ἀρτεμις, καὶ ὁ Ἀπόλλων Πῶος*. Iphigeniam itaque, Dianæ sacerdotem, numini huic novo a se ipsa sacrato, divæ suæ ritus peragentem, etiam nomen ejus Πῶα adhibuisse haud prorsus incredibile est; quodque olim, Πῶα Ἀρτεμις, Πῶα Νύσσα nunc dixisse.

(18) Ἐκ τῆς χώρας ταύτης Cedrenus : rectius.

(19) Σκυθῶν πόλιν. Cedrenus Σκυθόπολιν vocat, qui eam Βασάν olim dictam fuisse testatur p. 51

Orestes vero, una cum suis, Syriam appellus A est; navibusque egressus, de Melantio monte, de- que Vestæ templo, incolas interrogabat. Quo in- vento, templum ingressus est; sacrisque peractis, per tempus aliquod 141 commoratus est illic discumbens, donec a morbo suo gravissimo libe- ratus est. Tum vero egressus, in fluentia descendit fluminum duorum (quæ Syris *Melantia* dicta sunt, quod a Melantio monte scaturiant), abluturus se. Trajecto autem post Typhone fluvio, nunc Orontes vocatur, ad montem Silpium pervenit, Ionitis sal- utem dicturus. Argivi autem Ionite, Syriam in- colentes, ubi audissent ex morbo convaluisse, eum adierunt: ut qui eadem qua illi gente oriundus esset, regioque prognatus sanguine. Obviam vero procedentes ei, cum quosdam ex comitibus e Vestæ templo agnovissent, illos allocuti. Quisnam, inquit, hic est? respondent illi: Orestes est, quem huc ad vos perduximus. Ionitæ vero, cum illum salutassent: Dic nobis, inquit, Orestes, ubi vesaniam tuam exuisti? Orestes vero merbi illius rabiem adhuc horrescens, non convertens sese, montem et templum salutis monstravit: sed manu dextra super caput levata, loca illis ista ita indigitavit: In illo, inquit, monte, in Vestæ tem- plo, rabiem gravem deposui. Ionitæ igitur statuam æream, Orestis ad figuram, qua loca ista eis in- dicans steterat, columnæ superimposuerunt, regio- nis illius Vestæque in honorem, perpetuamque rei memoriam. Quæ statua ærea etiam ad hunc usque diem 142 ibidem visitur. Sed et Ionitæ montem quoque Melantium *Amantium* dixere: posteri scilicet uti scirent ubinam Orestis rabiosam suam in- saniam deposuerat. Orestes autem, Ionitis saluta- tis, in maritima Seleucia (quæ Palæopolis olim dicta) descendit: ubi navibus inventis, una cum Iphigenia Pyladeque in Græciam reversus est. Ibi vero tradita in uxorem Pyladi sorore Electra, My- cenis ipse ad mortem usque imperabat. Syri autem Orestis statuam advertentes, causamque ab Ionitis edocti, indigne ab eo ferentes, *Fugitivum* vocita- bant: eo quod, qui tantum beneficium in terra illorum assecutus fuerat, ejusmodi malis creptus, non deo gratias agens, acceptum illud Numini retulisset; nec redire dignatus, Vestæ templum Ionitis attentior commonstrasset; sed quam recolere semper debuit, rei memoriam turpiter aversatus, montem templumque, ubi efferata suam insaniam

Ο δὲ Ὀρέστης ἄμα τοῖς σὺν αὐτῷ κατέλαθε τὴν Συρίαν· καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ πλάου ἐπιπρότα ποῦ ἔστι τὸ Μελάντιον ἕρος· καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας. Καὶ εὐρηκῶς, εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ θυσίαν ποιήσας παρέμεινεν ἐκεῖ παρακοιμώμενος. Καὶ ἀπαλλαγείς ὁ Ὀρέστης τῆς χαλεπωτάτης ἁ νόσου ἀνεχώρησεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ κατελθὼν ἐν τοῖς ρείθροις τῶν δύο ποταμῶν τῶν λεγομένων Μελάντων ὑπὸ τῶν Σύρων, διότι ἐκ τοῦ Μελάντιου ἕρους κατέρχονται, ἀπελούσατο. Καὶ περὶ τῆς Ὀρέστης τὸν Τυφῶνα ποταμὸν, τὸν νῦν λεγόμενον Ὀρόντην, ἦλθεν ἐπὶ τὸ Σίλιπιον ἕρος, προσκυνήσας τοὺς Ἰωνίτας. Οἱ δὲ τὴν Συρίαν οἰκοῦντες Ἀργεῖοι Ἰωνῖται, ἀκηχότες ἔτι τῆς νόσου ἀπηλλάγη· ὁ Ὀρέστης, ἀπῆλθεν πρὸς αὐτοὺς, ἐπειδὴ ἐκ τῆς χώρας κατήγετο καὶ ἐξ αἰχματὸς βασιλικῆς ὑπῆρχε. Καὶ ἀπαντήσαντες αὐτῷ [180] ἐγνώρισαν τοὺς ὄντας μετ' αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἑστίας· καὶ ἐπερωτήσαντες αὐτοὺς, τίς ἐστὶν οὗτος; εἶπον αὐτοῖς, ὅτι Ὀρέστης ἐστὶ, καὶ πρὸς ὑμᾶς αὐτὸν φέρομεν. Οἱ δὲ Ἰωνῖται εὐθέως ἤσπασαντο αὐτὸν, εἰρηκότες αὐτῷ· Ὀρέστης ποῦ τὴν μανίαν ἀπέθευ; Ὁ δὲ Ὀρέστης, φοβούμενος ἔτι τῆς νόσου τὴν ὀργὴν, οὐκ ἀπεστράφη καὶ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν ἢ τὸ ἕρος ὅπου ἐρβύθη τῆς νόσου, ἀλλὰ κουφίσας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα ὑπεράνω τῆς αὐτοῦ κορυφῆς τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ἕρος καὶ τὸ ἱερὸν, εἰρηκῶς αὐτοῖς, ὅτι Ἐν ἐκείνῳ τῷ ἕρει εἰς τὸ ἱερὸν τῆς θεῆς Ἑστίας τὴν χαλεπὴν μανίαν ἀπέθεμην. Καὶ εὐθέως οἱ Ἰωνῖται ποιήσαντες τῷ αὐτῷ Ὀρέστη στήλην χαλκῆν τῷ σχήματι αὐτῷ ὧ ὑπέδειξεν αὐτοῖς, ὑπεράνω κίονος ἵσταται (20) εἰς μνήμην καὶ εὐξάν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἱεροῦ καὶ τῆς Ἑστίας, σημαίνοντες τοῖς μετὰ ταῦτα ποῦ ὁ Ὀρέστης τὴν λυσσώδη μανίαν ἀπέθετο, ἥτις στήλην χαλκῆν ἕως τῆς νῦν ἵσταται, μετακαλέσαντες οἱ Ἰωνῖται καὶ τοῦ Μελάντιου ἕρους τὸ ὄνομα Ἀμανῶν (21). Ὁ δὲ Ὀρέστης προσκυνήσας τοὺς Ἰωνίτας κατήλθεν εἰς τὴν παράλ- λον τῆς λεγομένης πρώτης Παλαισιόλειως, νῦν δὲ Σελευκείας· καὶ εὐρηκῶς νῆας ἐκεῖ, ἀπέπλευσε μετὰ τῆς Ἰφιγενείας καὶ τοῦ Πυλάδου ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Καὶ ζεύξας; [181] πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ἠλέκτραν τῷ Πυλάδῃ*, κατέσχε τῆς Μυκηναίων χώρας ἕως θανάτου. Οἱ δὲ Σύροι προσεσχηκότες τὸ σχῆμα (22) τῆς στήλης τοῦ Ὀρέστου, καὶ μαθόντες παρὰ τῶν Ἰωνιτῶν τὸν τρόπον, ὀργισθέντες ἐπεκάλεσαν αὐτὸν δραπέτην, διότι τοιοῦτου ἀγα- θοῦ συμβάντος αὐτῷ ἐν τῇ αὐτῶν χώρῃ, καὶ ἐκφυ-

VARLE LECTIGNES.

* χαλεπωτάτης Ch., χαλκωτάτης Ox. * Πυλάδῃ, Φυλάδῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTE.

Stephan. de urb. Nyssæ, prioris urbis nominis mentionem facit, his verbis: Συνοπέπολις, Παλαιστίνης πόλις, ἢ Νύσσης κοίτης Συρίας, Συνοπὴν πόλιν πρότερον λεγομένων Βαίτων ὑπὸ τῶν βαρβάρων. Ogi fuisse regiam olim, asserit Nylander, in Cedreni locum citatum, quem vide. Urbis hæc 600 stadiis distabat ab Hierosolymis, uti apparet ex Machabeor. lib. ii, cap. xii, vers. 29.

(20) Ὑπεράνω κίονος ἵσταται. Sup. It. ἵσταται.

(21) Τοῦ Μελάντιου ἕρους τὸ ὄνομα Ἀμανῶν. Ita etiam Isaac. Tzetz. in Lycophron. Orestis historiam recitant: Χειμασθέντες δὲ, ἐξώκειλαν περὶ τὰ τῆς Σελευκείας νῦν λεγομένης μέρη, καὶ περὶ Ἀντιόχειαν, καὶ τὸ Μελάντιον ἕρος, ὃ ἀπὸ τοῦ παυθῆναι τὸν Ὀρέστην ἐκεῖ τῆς μανίας, Ἀμανῶν ἐκλήθη. Eadem libellus apud Stephan. de Urb.

(22) Προσεσχηκότες τὸ σχῆμα. Hoc locutionis genus occurrit supra, p. 102.

γόντος τὴν τοιαύτην ἀπειλὴν, στραφεὶς καὶ προσ- A
εσχηκῶς καὶ ἀνομιήσας τὰ θεῖα κατεύχριστων οὐχ
ὑπέδειξε τοῖς Ἰωνίταις τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας, ἀλλὰ
δραπέτευσας τὸν λογισμὸν, ἀντ' εὐχαριστίας ἀποστρε-
φόμενος τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξε τὸ
ἱερὸν καὶ τὸ ὄρος, ὅπου τῆς ἀνημέρου μανίης ἀπαλλαγῆς ἐσώθη. Ἦτις στήλη τοῦ Ὁρέστου ὁ Δρα-
πέτης καλεῖται παρὰ τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος· πρὸ γὰρ μικροῦ τῆς πόλεως ἐστὶν ὁ
αὐτὸς ἀνδρὶς τοῦ Ὁρέστου. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Δορυμῆνος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῖς μετὰ τὴν ἄλωσιν Τροίας
πρὸ Ἑλλήσιν ἐθαυμάζετο πρῶτος Θέμις ὀνόματι·
ἐξηῦρε γὰρ οὗτος τραγικῆς μελωδίας καὶ ἐξέθετο
πρῶτος δράματα. Καὶ μετὰ τοῦτο ¹⁰ Μίνως, καὶ
μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικούς χοροὺς δραμάτων ¹¹
συνεγράψατο. Καὶ λοιπὸν τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον
ἐξ [182] αὐτῶν Εὐριπίδης εὐρῶν πολλὰς ἱστορίας
δραμάτων συνεγράψατο.

Καὶ λοιπὸν ¹² ἐβασίλευσε Δαβὶδ ὁ τοῦ Ἰεσσαὶ ἐπὶ
τὸν Ἰσραὴλ ἕτη τεσσαράκοντα καὶ μῆνας δύο· ὅστις
ἀνενέωσε τὴν πρῶτην πόλιν λεγομένην Σαλήμ καὶ
μετὰ Ἰερουσαλὴμ.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Δαβὶδ ἕτη ῥήγες'.

Μετὰ δὲ Δαβὶδ ἐβασίλευσε Σολομῶν, υἱὸς Δαβὶδ,
ἕτη μ'. Ὅστις ἔκτισε τὸ ἱερὸν ἐν Ἱερουσαλὴμοις,
πέφξας τὰ Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ
χαλκῷ· ἧς ἐνήρξατο πρῶτος κτίξαι Ἰουδαίους ἱερά-
νικ εἶχον γάρ. Ἐκτίσας δὲ καὶ ἐν τῷ λιμῆτι πόλιν,
ἣν ἐκάλεσε Παλμύραν ¹³ (23) διὰ τὸ πάλαι μοῖραν
γενέσθαι τὴν κίβητην τῷ Γολιάθ τῷ παρὰ τοῦ πα-
τρὸς αὐτοῦ φρουρηθέντι.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Σολομῶντος ἕτη ῥήγες'.

Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Σολομῶντος ἐβασίλευσαν
ἄλλοι· ἐν οἷς ἐβασίλευσεν Ἀχάαθ, βασιλεὺς Ἰου-
δαίων (24). Ἐπὶ δὲ τῆς [185] αὐτοῦ βασιλείας ἦν ὁ
προφήτης Ἠλίας ὁ Θεσβίτης, ὅστις ἀνελήφθη.

Ἐβασίλευσαν δὲ καὶ ἕτεροι ἕως Ἐζεκίου· ἐν οἷς
χρόνοις ἤκμασεν ὁ πόλεμος τῶν Τρώων καὶ Δαναῶν.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως Ἐζεκίου, βασιλέως
Ἰουδαίων, ἕτη εσξς'. Ἦσδὲ τότε ἐπὶ Ἐζεκίου προ-
φήτης τις πῶν Ἰουδαίων Ἰσαίας.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τεσσαρεσκαίδεκάτῳ ἔτει τῆς

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ τοῦτο. Fori. τοῦτον. De hoc loco vid. Bentleius, p. 44, s. 49, 69. ¹¹ δραμάτων. «Scr., δραμάτων.»
Ch. Sed id ipsum exhibet Ox. ¹² Καὶ λοιπὸν. Continuat p. 57 B. ¹³ Παλμύραν. Malim Πάλμυραν
scribere, ut vol. II, p. 35 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Ἦν ἐκάλεσε Παλμύραν. Παλμύρα, Stephano, D
Nouitque etiam infra, lib. xviii, ubi hæc ipsa re-
petita sunt, dicta est: verum quam absurde hic
urbis a Salomone condite nominis originem a
Græco fonte petit auctor noster! Sed nec Golia-
thum hoc in loco prostravit David, sed in Judæ
partibus, ἢ Hierosolymis hand procul dissitis.
Urbs vero hæc, a Salomone quidem condita est, in
deserto Syriæ vicino, a Syria superiore dierum 2
itineris spatio, ab Euphrate unius, a Babylone sex
dierum itineris spatio distita: nomenque a Salo-
mone datum habuit Thadamoram; licet Græcis
Palmyra dicta esset, Josepho teste *Ant. Jud.* l. viii,
c. 2: Ταύτην οὖν τὴν πόλιν οἰκοδομήσας, καὶ τεί-

A deposuerat, digito tantum a tergo monstrasset.
Statua vero Orestis ista, non procul ab urbe posita,
Drapetes, sive Fugitivus, ab Antiochenis ad hunc
usque diem appellatur· uti hæc sapiens Dominus
conscripta reliquit.

Secutis vero post Trojam captam temporibus,
apud Græcos floruit Themis quidam qui de canti-
lenis tragicis et dramatibus inveniendis primus
magnam sibi nominis gloriam comparavit. Illum
sequebatur Minos, **143** hunc Anleas; qui tragicos
quoque fabularum choros conscripsit. Posterius
denum Euripides, in plurima ab his scripta inci-
dens, et ipse etiam tragœdiis operam dedit.

Israeli autem imperavit David, Jesse filius, an-
nos xl, cum ii mensibus. Urbem hic quæ Sa-
lem in primis, deinceps vero Jebus dicta est, insta-
urata, Hierosolymas nominavit.

Cæterum, ab Adamo ad Davidem intercesserunt
anni MMDCCCLV.

Post Davidem regnavit filius ejus Salomon, an-
nos xl. Primus hic Judæis templum, cujusmodi
aliquid necdum habuerant, exstruxit; defixis inibi
Cherubinis et Seraphinis arcibus. Exstruxit etiam in
finibus Judææ urbem, quam *Palmyra* appellavit;
nimirum quod locus iste Goliatho fatalis olim fuis-
set, quem pater ejus ibi prostraverat.

Ab Adamo igitur ad Salomonem anni sunt
MMDCCCLV.

Salomoni in regno successit, post alios, Acha-
bus; cujus per imperium floruit Elias Thesbites
propheta, qui et in cælum assumptus est.

Achabo succedebant reges alii, ad Ezechiam
usque: quo tempore claruit Homerus poeta, bello-
rum inter Trojanos Græcosque conscriptor.

144 Ab Adamo autem ad Ezechiam anni nu-
merantur MMDCCCLXVI. Ezechiae temporibus, apud
Judæos prophetavit Isaias quidam.

Et factum est in decimo et quarto anno regnan-

Et factum est in decimo et quarto anno regnan-

tis Ezechiae, ascendit Sennacherim, rex Assyriorum, super civitates Judaeae munitas, et cepit eas. Et misit rex Assyriorum Rabsacen, de Laches, in Jerusalem et regem Ezechiam, cum vi magna. Et stetit in aquaeductu piscinae superioris, in via agri fulionis, Et egressus est ad eum Eliachim, filius Chelciae, oeconomus; et Somnas, scriba; et Joas, filius Asaph, a commentariis. Et dixit eis Rabsaces: Dicit Ezechiae: Haec dicit rex Assyriorum: In quo fiduciam ponis? Nunquid in consilio et sermonibus laborum praelium fit? et nunc super quem confidisti? nempe super virgam arundineam contractam illam, super Aegyptum: quae, si innitatur aliquis super eam, intrabit in manum ejus. Sic est Pharaoh, rex Aegypti, et omnes qui confidunt in eo. Sin autem dicitis: Super Dominum Deum nostrum confidimus: nunc admiscemini domino meo, regi Assyriorum; et dabit vobis duo millia equorum, si poteritis praebere ascensores super eos. Et quomodo poteritis aspicere in faciem unius toparchae? Servi sunt, qui confidunt in Aegyptiis in equum et ascensorem. Et **145** nunc, num sine Domino ascendimus super regionem hanc, ad oppugnandam eam? Et dixit ad eum Eliachim et Somnas et Joas: Loquere ad servos tuos Syriace; intelligimus enim nos, et ne loquaris ad nos Judaice, et ut quid loqueris in aures hominum super murum? Et dixit ad eos Rabsaces: Nunquid ad dominum vestrum, vel ad vos misit me dominus meus, loqui verba haec? nonne ad homines, qui sedent super murum, ut [ne] comedant stercus et bibant urinam vobiscum? Et stetit Rabsaces, et exclamavit voce magna Judaice, et dixit: Audite verba magni regis Assyriorum: Non seducat vos Ezechias; quia eruet vos Deus, et non tradetur civitas haec in manus regis Assyriorum. Nolite audire Ezechiam: Haec dicit rex Assyriorum: Consultate, ut felices sitis: egredimini ad me, et comedite quisque vitem suam et ficus suas: et bibite aquam de cisterna vestra, quoadusque veniam, et ducam vos in terram, quae est sicut terra vestra, terra frumenti et vini et panis et vitium. Ne seducat igitur vos Ezechias, dicens: Deus liberabit vos. Nunquid liberaverunt dii gentium unusquisque regionem suam de manu regis Assyriorum? Ubi est deus Aetham et Arphad? et ubi est deus Sepharothim? **146** Nunquid erui potuit Samaria de manu mea? Quis est ex omnibus diis gentium istarum qui eruerit terram suam de manu mea? Quia

A βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἐζεκιῶ ¹⁴, βασιλέως Ἰουδαίων, ἀνέβη Σενναχηρείμ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων, ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὄχρας, καὶ ἔλαθεν αὐτάς. Καὶ ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων Ῥαψάκην ἐκ Λάχεις εἰς Ἱερουσαλὴμ πρὸς βασιλέα Ἐζεκιῶν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Καὶ ἔστη ἐν τῷ ὕδατι ἀγροῦ τοῦ κναφέως. Καὶ ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν Ἐλιακαίμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος, καὶ Σομνάς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωᾶς ὁ τοῦ Ἀσάφ ὁ ὑπομνηματογράφος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ῥαψάκης· Εἶπατε Ἐζεκιῶ· Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Τίμι πεποιθὸς εἶ; μὴ ἐν βουλῇ ἢ ἐν λόγους καλεῖται παράταξις γίνεται; καὶ ἐπὶ τὴν ῥάβδον τὴν καλαμίνην τὴν τεθλασμένην ταύτην ἐπ' Αἴγυπτον; ὅς ἐάν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστηρῶ χεῖρ, εἰσελεύσεται [184] εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Οὕτως ¹⁵ ἐστὶν Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῶν. Εἰ δὲ λέγετε, Ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν πεποιθήμεν, νυνὶ μίγθητε τῷ Κυρίῳ μου, τῷ βασιλεῖ Ἀσσυρίων καὶ δώσει ὑμῖν δισχιλίους ἵππους, εἰ δυνήσεσθε ἀναβάτας ἐπ' αὐτοὺς δοῦναι. Καὶ πῶς δυνήσεσθε ἀποβλέψαι εἰς πρόσωπον τοπάρχου ἐνός, οἰκέται εἰσὶν οἱ πεποιθότες ἐπ' Αἴγυπτον εἰς ἵππον καὶ ἀναβάτην. Καὶ νῦν μὴ ἀνευ Κυρίου ὑμῶν ἀνέβημεν ἐπὶ τὴν χώραν ταύτην πολεμῆσαι αὐτήν; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν Ἐλιακαίμ καὶ Σομνάς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωᾶς, Λάλησον πρὸς τοὺς παῖδάς σου Συριστί· καὶ ἵνα τί λαλεῖτε εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῷ τείχει; καὶ εἶπε Ῥαψάκης πρὸς αὐτοὺς, Μὴ πρὸς κύριον ὑμῶν ἢ πρὸς ὑμᾶς ἀπεσταλέ με ὁ κύριός μου λαλῆσαι τοὺς λόγους τούτους; οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθήμενους ἐπὶ τῷ τείχει, ἵνα [μὴ] φάγωσι ¹⁶ κόπρον καὶ πίωσιν οὖρον μεθ' ὑμῶν ἅμα ¹⁷; Καὶ ἔστη Ῥαψάκης καὶ ἐβίβησε φωνῇ μεγάλῃ Ἰουδαῖσι καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἀσσυρίων. Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς· Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεκιῶς ¹⁸ λόγοις· οὐ δύνηται ῥύσασθαι ὑμᾶς ¹⁹. Καὶ μὴ λεγέτω ὑμῖν Ἐζεκιῶς ὅτι ῥύσεται ὑμᾶς Θεός, καὶ οὐ μὴ παραδοθῆ ἢ πόλις αὕτη εἰς χεῖρας ²⁰ βασιλέως Ἀσσυρίων· μὴ ἀκούετε Ἐζεκιῶν. Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς [185] Ἀσσυρίων· Βουλευσάσθε εὐλογηθῆναι ²¹ (25) ἐκπορεύεσθε πρὸς με, καὶ φάγεται (26) ἕκαστος τὴν ἀμπέλον αὐτοῦ καὶ τὰ σῦκα αὐτοῦ, καὶ πίεσθε ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου ὑμῶν, ἕως ἂν ἔλθω ²² καὶ λάθω ὑμᾶς εἰς γῆν, ὡς ἡ γῆ ὑμῶν, γῆ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἄρτου καὶ ἀμπέλων. Μὴ οὖν ὑμᾶς ἀπατάτω Ἐζεκιῶς λέγων· Ὁ Θεός ὑμᾶς ῥύσεται. Μὴ ἐρῶσαντο οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων; πῶς ἐστὶν ὁ Θεός Αἰθῶ καὶ Ἀρ-

VARIE LECTIONES.

¹⁴ Conf. Isaias xxxvi; IV Reg. xviii. ¹⁵ οὕτως cum Isaias, Reg. Ch., οὗτος Ox. ¹⁶ μὴ φάγωσι. μὴ cum Isaias delet Ch. ¹⁷ ἅμα Isaias, Reg., Ch., ἄρα Ox. ¹⁸ Ἐζεκιῶς. ¹⁹ ῥύσεται ὑμᾶς addidi ex Isaias. Conf. IV Reg. xviii, 29. Partem horum per negligentiam omisisse Ox. prodit interpretatio. ²⁰ χεῖρας Ox. ²¹ βουλευσάσθε. εἰ βούλεσθε εὐλογηθῆναι: Isaias, ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν Reg. ²² ἔλθω Reg., Isaias, Ch., θέλω Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Βουλευσάσθε εὐλογηθῆναι. Forte, βουλευσάτε. Septuag. leg. ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν. (26) Καὶ φάγεται. Scr. φάγετε.

φάδ; καὶ ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς Σεπφρωθεῖμ²³; μὴ Ἄ dicit : Liberabit te Dominus Deus Israel de manu ἡδυνήθη Σαμάρεια βυθῆναι ἐκ τῆς χειρός μου; Τίς meā.
τῶν θεῶν πάντων τῶν ἐθνῶν τούτων ἐρρύτατο τὴν ἐαυτοῦ γῆν ἐκ τῆς χειρός μου, ὅτι λέγει, Ἵσεται σε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐκ χειρός μου;

Καὶ ἐσῴπησαν καὶ οὐδαίς ἀπεκρίθη αὐτῷ διὰ τὸ προστάξει τὸν βασιλέα μηδένα ἀποκριθῆναι αὐτῷ. Καὶ εἰσῆλθεν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος καὶ Σομνάς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωᾶς²⁴ ὁ τοῦ Ἀσάφ ὁ ὑπομνηματογράφος πρὸς Ἐζεκιάν, ἐσχισμένοι τοὺς χιτῶνας, καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῷ τοὺς λόγους Ῥαψάκου. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἀκούσαι τὸν βασιλέα Ἐζεκιάν, ἔσχισε τὰ ἱμάτια καὶ σάκκον περιεβάλετο, καὶ ἀνέβη εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου [186]· καὶ ἀπέστειλεν Ἐλιακεὶμ τὸν οἰκονόμον καὶ Σομνάν τὸν γραμματέα καὶ τοὺς πρεσβυτέρους τῶν ἱερέων, περιβεβλημένους σάκκους, πρὸς Ἡσαΐαν, υἱὸν Ἀμώς, τὸν προφήτην, καὶ²⁵ εἶπον αὐτῷ· Τάδε λέγει Ἐζεκιᾶς· Ἡμέρα θλίψεως, δεσμοῦ²⁶⁻²⁷ (27) καὶ ἐλεγμοῦ καὶ ὀργῆς ἢ σήμερον ἡμέρα, ὅτι ἤκει ἡ ὥδιν τῆ τικτούση, ἰσχύον δὲ οὐκ ἔχει τοῦ τεκεῖν. Εἰσακούστη Κύριος ὁ Θεός σου τοὺς λόγους Ῥαψάκου, οὓς ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων ὀνειδίξειν Θεὸν ζῶντα καὶ ὀνειδίξειν λόγοις οἷς ἤκουσε Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ δεηθήσῃ πρὸς Κύριον τὸν Θεόν σου περὶ τῶν καταλελειμμένων τούτων. Καὶ ἦλθον οἱ παῖδες τοῦ βασιλέως πρὸς Ἡσαΐαν· καὶ εἶπον αὐτοῖς Ἡσαΐας· Οὕτως ἔρεῖτε πρὸς τὸν κύριον ὑμῶν· Τάδε λέγει Κύριος· Μὴ φοβηθήσῃ ἀπὸ τῶν λόγων ὧν ἤκουσας, οὓς ὀνειδισάν με οἱ πρέσβεις βασιλέως Ἀσσυρίων. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβλάθω εἰς αὐτὸν πνεῦμα, καὶ ἀκούσας ἀγγελίαν ἀποστραφήσεται εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, καὶ πεσεῖται μάχαιρα ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστρεψε Ῥαψάκης, καὶ κατέλαθε τὸν βασιλέα Ἀσσυρίων πολιορκοῦντα Λομνά²⁸. Καὶ ἤκουσε βασιλεὺς Ἀσσυρίων ὅτι ἐξηλθε Θάρα²⁹, βασιλεὺς Αἰθιοπῶν, πολιορκῆσαι αὐτόν. Καὶ ἀκούσας ἀπέστειλεν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ τὸν Ῥαψάκην μετὰ δυνάμεισι πολλῆς· καὶ αὐτὸς μείνας ἀπέστειλεν ἀγγέλους πρὸς Ἐζεκιάν λέγων· Οὕτως ἔρεῖτε Ἐζεκιᾶ [187], βασιλεῖ τῆς Ἰουδαίας· Μὴ σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου, ἐφ' ᾧ πέποιθώς εἶ ἐπ' αὐτῷ, λέγων· Οὐ μὴ παραδοθῇ Ἰερουσαλήμ εἰς χεῖρας βασιλέως Ἀσσυρίων. Ἡ οὐκ ἤκουσας ἃ ἐποίησαν βασιλεῖς Ἀσσυρίων πάσῃ τῇ γῇ, καὶ μὴ ἐρρύσαντο αὐτοὺς οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν; οὐχὶ οἱ πατέρες μου ἀπώλεσαν τὴν τε Γωζάν καὶ Χαράν καὶ Ῥαφεῖς, αἳ εἰσιν ἐν χώρᾳ Θαιμᾶν; Ποῦ εἰσιν οἱ βασιλεῖς Αἰμᾶθ³⁰ καὶ Ἀρφαδ καὶ πόλεις Σεπφρωθεῖμ;

Καὶ ἔλαβεν Ἐζεκιᾶς τὸ βιβλίον παρὰ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἀνέγνω αὐτὸ ἐναντίον Κυρίου· καὶ προσηύξατο πρὸς Κύριον Ἐζεκιᾶς λέγων· Ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ὅτι σὺ Θεὸς μόνος εἶ βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν

Et siluerunt, et nemo respondit ei, quia mandaverat rex neminem ei respondere. Et ingressus est Eliacim, filius Chelciae, oeconomus, et Somnas, et Joas, filius Asaph, a commentariis, ad Ezechiam, scissis tunicis, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis. Et factum est, cum audisset rex Ezechias, scidit vestimenta, et obvolutus est sacco, et ascendit in templum Domini. Et misit Eliachim, oeconomum; et Somnam, scribam; et seniores sacerdotum, saccis indutos, ad Isaiam, filium Amos, prophetam. Et dixerunt ei: Haec dicit Ezechias: Dies tribulationis et vinculi et correctionis et irae hodierna dies; quia venit dolor parturienti; virtutem autem non habet pariendi. Exaudiat Dominus Deus tuus verba Rabsacis, quae misit rex Assyriorum, ad exprobrandum Deum viventem, et ad exprobrandum sermonibus quos audivit Dominus Deus tuus. Et orabis Dominum Deum tuum pro derelictis his. Et venerunt servi regis ad Isaiam: et dixit eis Isaias: Sic dicetis ad dominum vestrum: Haec dicit Dominus: Ne **147** timeas a verbis quae audisti, quibus exprobraverunt me legati regis Assyriorum. Ecce ego immitto in eum spiritum; et audiens nuntium, revertetur in regionem suam, et cadet gladio in terra sua. Et revertit Rabsaces, et invenit regem Assyriorum oppugnantem regem Lomnam. Et audivit rex Assyriorum quod egressus est Thara, rex Aethiopiae, ad oppugnandum eum. Et audiens, misit in occursum ei Rabsacem cum copiis multis; et manens ipse, misit nuntios ad Ezechiam, dicens: Sic dicetis Ezechiae regi Judaeae: Non te decipiat Deus tuus, in quo confidisti in eo, dicens: Non tradetur Jerusalem in manus regis Assyriorum. Aut non audivisti quae fecerunt reges Assyriorum omni terrae? et non liberaverunt eos dii gentium. An non patres mei disperdiderunt Gozam et Charan et Raphes, quae sunt in regione Thæman? Ubi sunt reges Aëmar et Arphad et civitatis Sepharim?

VARIÆ LECTIONES.

²³ Σεπφρωθεῖμ. Σεπφρωρατῆμ vel Σεπφρωσατῆμ. IV Reg. cap. xvii et xviii. Σεπφρωρατῆμ cap. xix. πόλεις Ἐπφρωρατῆμ Isaias cap. xxxvii et xxxviii, Σεπφρωθεῖμ p. seq. v. 17. ²⁴ Ἰωᾶς Ox. ²⁵ εἶπον. εἶπαν Isaias, εἶπον Reg. ²⁶⁻²⁷ δεσμοῦ. ὀνειδίσιμον Isaias, om. Reg. ²⁸ Λομνά. Sic et IV Reg. xix., 8. Λοβδάν Isaias, Λοβδὰ Reg. recte. Post πολιορκοῦντα delevis βασιλέα. ²⁹ Θάρα. Θαραχὰ Reg., Isaias, similiterque apud Josephum Arch. X, 1, 4. Eriphanus et Rufinus ubi Graece Θαρασιχην. ³⁰ Αἰμᾶθ. Αἰμᾶρ Ox.; τῶν Isaias, Reg., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Ἡμέρα θλίψεως, δεσμοῦ, etc. Septuag. ἡμέρα θλίψεως, καὶ ἐλεγμοῦ, καὶ παροργισμοῦ ἢ ἡμέρα ταύτη.

Μετά δὲ Μανασσῆν ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἀ
Ἐλιακίμ καὶ Ἰωακίμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη
μδ' ²⁷.

Post Manasse[m] Judæorum regnum tenuerunt
fratres ejus, Eliakim et Joakim, per annos xlv.

Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδάμ τὰ πάντα ἔτη, μετξ'.

Ab Adamo igitur in totum numerantur anni
MMMMCCCLXV.

VARIE LECTIONES.

²⁷ ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακίμ καὶ Ἰωακίμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ'. Quam aliena
a vero sunt ista! Manassi enim successit fil. ejus Amos, per an. ii, Amos successit fil. ejus Josias,
per an. xxxi. Josie successit fil. ejus Joachaz, per mens. 5; post quem a Pharaone Nechaone rex consti-
tutus est Eliacim, qui et Joakim dicitur est; Josie vero et hic erat filius: regnavit vero hic annis xi,
adeo ut Manasse rege ad ultimum horum annuum anni quidem intercesserint xlv, atque hæc forsitan
auctoris nostri mens est, infeliciter licet expressa: pro ἀδελφοὶ ideo legendum ἀδελφός. Ch. Ita lacuna
statuenda post Ἰουδαίας, scribendumque Ἐλιακίμ, ὁ καὶ Ἰωακίμ, ἀδελφός αὐτοῦ, sc. Joachaz. Corri-
gendus etiam Cedrenus p. 112 C μετὰ δὲ Ἰωάχης ἐβασίλευσαν Ἰωακίμ καὶ Ἐλιακίμ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

uspium, præterquam apud Origenem, habuerit), B
nec regiorum, nec communiū; cubitorum tamen
numorum, sive sesquipedalium (qui etiam Hero-
doto communis est) numerum exactissime imp'eat.
Hierodot. I. II: Ἐξαπέδου μὲν τῆς ὀργυιῆς μετρο-
μένης, καὶ τετραπήχους τῶν ποδῶν μὲν τετραπα-

λαίριων ἐόντων. τοῦ δὲ πήχους ἑξαπακλίστου. Pas-
sus, inquit, mensuræ sex pedum, sive quatuor cu-
bitorum: pedes autem, quatuor palmorum: cubiti
vero sex palmorum. Cubitum etiam sesqui pedalem
facit Hesychius: Πήχυς, ὁ εἶς καὶ ἕμισυ πούς.

[190] ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΣΣΥΡΙΩΝ ΚΑΙ ΑΙΝΕΙΟΥ ΑΣΚΑΝΙΟΥ.

150 LIBER SEXTUS

DE TEMPORIBUS REGNI ASSYRIORUM ET ÆNÆÆ ASCANII PATRIS.

Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακίμ βασιλέως (51) C
ὀπιετὰμενος κατὰ Ἰουδαίων ἀνῆλθε Ναβουχοδονό-
σορ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων· καὶ παρέλαβε τὴν Ἱερου-
σαλήμ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς Ἰουδαίας, καθὼς οἱ
προφῆται προέλεγον τῷ Ἰσραήλ. Καὶ ἀπήγαγε τὸν
Ἰωακίμ, βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, αἰχμάλωτον καὶ
πάντα τὰ βασιλεῖα σκεύη καὶ πάντας θριαλιώτους
ἐποίησε, καὶ οὐκέτι ἐβασίλευσε [191] τῶν Ἰουδαίων
οὔτε Ἱερουσαλήμ, πόλις τῆς Ἰουδαίας, οὔτε Σαμάρ-
ιαι. Καὶ λοιπὸν παρεδόθη ἡ βασιλεία τῶν Ἰουδαίων
εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ ἐκυρίευσαν αὐτῶν. Ἐν
δὲ τῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ
πᾶσα ²⁸ ἡ αἰχμάλωτια τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο ἐν
Βαβυλῶνι, καθὼς Εὐσέβιος; ²⁹ ὁ Πικμαφίλου ἐχρονολο-
γήσῃσιν.

Joachimo autem regnante Nabuchodonosor, As-
syriorum rex, cum exercitu veniens contra Judæas,
Hierosolymam cepit Judæamque omnem: juxta ac
a prophetis Israeli predictum fuerat. Regem au-
tem ipsum Joachimum populumque evanem capti-
vos habuit, et in mancipia fecit: omnemque reg-
num apparatus deportavit; nec in posterum
populus Israeliticus regem sibi amplius habuit, aut
Samarie aut Hierosolymis regnantem. Sed impe-
rium gentis Judaicæ, Assyriis delatum, deinceps
penes eos remansit. Accidit autem captivitas illa
universalis Babylonica ad quintum annum Nabu-
chodonosoris, uti Eusebius Pamphili in Chronico
suo tradidit.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οἱ Λυδοὶ ἐλάβον τὰς D
βασιλείας, ἦτοι τοπαρχίας, δυνάμει ἀπὸ τῶν πη-
σίων ³⁰ ὄντων Ἑλλῶν ἐθνῶν. Καὶ ἐβασίλευσε τῶν Λυ-
δῶν πρῶτος ὁ Ἀρδύς (52) ἔτη λς'. Ὅστις καὶ ὑπ-

¹⁵¹ Circa hæc tempora Lydi, vicinis gentibus
armis subactis, dominari cœperunt. Lydorum rex
primus Ardeus fuit, qui xxxvi annos regnavit. Sub-
egit hic ditiones undique adjacentes atque regna:

VARIE LECTIONES.

²⁸ πᾶσα, πρώτη Schurzfleisch. Not. I. Bibl. Vinar. p. 255. Quod debebat ἡ πρώτη αἰχμ. dici. Sed
αἰχμάλωτια hic sunt captivi. ²⁹ Εὐσέβιος. Conf. hunc p. 86 (ed. Mai). ³⁰ πησίτων Ch., πησίτων Cx.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(31) Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακίμ βασιλέως.
Joakim iste, qui et Jechonias dicitur est, quiq[ue]
Babylonem captivus ductus est, Joakim patris

filius erat. Vide IV Reg. cap. xxiv.
(52) Ἄρδης ὁ Ἀρδύς. Ἄρδης hic Eusebius
dicitur est.

atque inde elatior factus, in summo fastu vitam A egit.

Nabuchonosoro autem successit, in regno Assyriorum, filius ejus, Baltasar: qui Judæorum vasa sacra mensæ suæ in ministerium adhibuit: quibus etiam, per ludibrium, misceri jussit vinum concubinis suis et convivis omnibus. Interim vero dum rex genio suo cum omni insolentia indulgeret; ecce articulus manus humanæ, ex opposito cœnaculi pariete subito emergens scribebat: *Mane, Thecel, Phares*. Scripsit hæc manus articulus, et evanuit. Baltasar autem, perfecta scriptura, vocavit ad se incantatores, magos, astrologos, et somnivorum interpretes, qui in Babylone fuerunt, omnes: et quæsit ab iis: Quidnam sibi vellet digitus visus; aut quale haberet ab illo scriptum interpretamentum? Cæterum nemo ista interpretari potuit. Rex autem certior factus, Danielem quemdam, ex captivis Hebræorum, summa in veneratione apud patrem suum fuisse, ob interpretationem somniorum, Danielem accersit; et edixit ei: Quandoquidem Dei gratia in te est, interpretare mihi quod oculis meis vidi, notumque mihi facito scripturæ sensum. Daniel vero his **152** auditis, ubi vim scripturæ hujus percepisset, dixit regi: Si modo veniam mihi dabis, o rex, nec iratus eris, verborum sensum ego tibi expediam. Respondens rex, juramento confirmavit, nihil mali eventurum illi ex interpretatione. Tum regi Daniel: Deus (inquit) cœli et terræ, insensus tibi, regnum tuum ad exitum perduxit. Hæc ubi audisset rex, dimisit illum, prædictionis eventum expectaturus. Paucis vero post diebus, Darius Medus, cum annum ageret sexagesimum, contra regem arma movit: eoque interfecto, regnum sibi vindicavit.

Darium autem exceperunt cæteri Assyriorum reges usque ad Astyagem, qui deinceps Persis regnavit. Movebat hic bellum contra Lydos, ingenti veniens cum exercitu. Accidit autem eodem tempore solis defectio, quæ per multas diei horas duravit; hanc vero Thales philosophus prædixerat. Eodem tempore Pisistratus se belli ducem Lydis

ἔταξε τὰ πλησίον ἔθνη καὶ βασιλεία, καὶ διήγεν ἐν ὑπερῆρανίᾳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ναβουχοδονόσορ, βασιλείου Ἀσσυρίων, ἐβασίλευσε Βαλτάσαρ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Ὅστις εἰς τὰ ἱερατικά σκευὴ τῶν Ἰουδαίων ὑπηρετεῖτο· ἐκίρνα δὲ καὶ ταῖς παλλακαῖς αὐτοῦ εἰς αὐτὰ καὶ πᾶσι τοῖς συνεσθίουσιν αὐτῷ, ἐνουβρίζων αὐτά. Καὶ ἐν τῷ ἀναικείῳ αὐτὸν ἐν ἀπονοίᾳ καὶ δαιτυνίᾳ ἐώρα ἔνθα ἀνέκειτο ἐν τῷ κατέναντι τοίχῳ τοῦ παλατίου ἐξαίφνης ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου (33) γράφοντα, *Μανῆ, [192] Θεκέλ, Φαρές*. Καὶ ταῦτα γράψας ὁ ἀστράγαλος τῆς χειρὸς ἀφανῆς ἐγένετο. Ὁ δὲ Βαλτάσαρ ἀναγνούς τὰ γράμματα ἐκάλεισε πάντας τοὺς ἐπασιδοὺς καὶ μάγους καὶ ἀστρονόμους καὶ δνειροκρίτας τῆς χώρας αὐτοῦ, ἐπερωτῶν αὐτούς: Τίς ἐστὶν ἡ δύναμις αὕτη τοῦ ἀστραγάλου ἢ τίς ἡ ἐρμηνεία τῶν γραφέντων ὑπὲρ αὐτοῦ; Καὶ οὐδεις ἠδυνήθη ἐρμηνεύσαι αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὅτι ὁ αὐτοῦ πατὴρ ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχε τὸν Δανιήλ, ὄντα ἐκ τῆς Ἑβραίων αἰχμαλωσίας, ὅστις τὰ ὄραματα αὐτοῦ ἠρμήνευε ⁴¹, μετεστείλατο τὸν Δανιήλ καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ χάρις ἐστὶ Θεοῦ παρὰ σοί, ἐρμήνευσόν μοι ὅπερ εἶδον τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν σαφήνισόν μοι. Ὁ δὲ Δανιήλ, ἀκούσας καὶ ἐωρακίως τὴν δύναμιν τῶν γραμμάτων, λέγει αὐτῷ· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, βασιλεῦ, καὶ μὴ ὀργισθῆς, καὶ ἐρμηνεύσω σοι τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο μὴ ποιεῖν αὐτῷ κακὸν ἐρμηνεύοντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Δανιήλ· Ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἀγανακτήσας κατὰ σοῦ, ἐπλήρωσε τὴν βασιλείαν [193] σου. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ἀπέλυσεν αὐτὸν ἰδεῖν εἰ ἀληθεύει. Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρείος ὁ Μῆδος (54), ὢν ἐτῶν 5', τυραννήσας ἐπῆλθε καὶ ἐσφαξεν αὐτὸν, καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσαν ἑτεροὶ βασιλεῖς Ἀσσυρίων ἕως Ἀστυάγου. Καὶ λοιπὸν ὁ Ἀστυάγης ἐβασίλευσε Περσῶν, ὃς ἐπεστράτευσε κατὰ τῶν Λυδῶν, ἀνελθὼν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἐν τῷ χρόνῳ ὁ ἥλιος ἐξέλειψεν ⁴² ἐπὶ πολλὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἐκλείψιν (55) τοῦ ἡλίου. Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Πει-

VARIE LECTIONES.

⁴¹ ἠρμήνευε Ch., ἐρμήνευε Ox. ⁴² ἐξέλειψεν Ox

ED. CHILMEADINOTÆ.

(33) Ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου. Ita etiam ex Septuag. versione, Cedreni. διὰ τοῦτο ἀπιστήλη ἀστράγαλος χειρὸς, etc. Chron. Alex. καὶ ὁ βασιλεὺς θεωρεῖ τοὺς ἀστράγαλους τῆς χειρὸς. Constant. Manas.

Ἀστράγαλον ἐώρακε γράφοντα πρὸς τῷ τοίχῳ. apud quos omnes. . . . ἀστράγαλος improprie sumitur pro manus digito seu articulo: apud anatomicos enim spine vertebra, sive spondylum significat: pro talo etiam quandoque ponitur, teste Hesychio: Ἀστράγαλον, τὸν σπόνδυλον, καὶ τὸ ὑποκάτω τοῦ σκέλους. Jul. Pollux, lib. ii, c. 4, ἀστράγαλους talos interiores esse testatur: Oī δὲ ἀστράγαλοι, οὐ τὰ προδύοντα, ἀλλὰ τὰ ἐνδοθεν κρυ-

πτόμενα ὑπὲρ τῶν σφυρῶν.

(54) Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρείος, etc. Imo eadem nocte occisum fuisse Baltazarem, Assyriorum regem, testatur sacra pagina Dan. cap. v. Sed nec alias cum sacro textu concordat auctor noster in hac Baltazaris historia: inter alia vero cum Darius, apud Danielem, LXII annos natus, regnum obtinuisse dicitur, Noster sexagenarium tantum eum facit.

(55) Προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἐκλείψιν. De Thalete eclipsis hanc prædicente, vide Herodotum lib. i. Cedrenus asserit Thaletem defectus solis, lunæque, et æquinoctia primum deprendisse: Καὶ πρῶτος τὴν ψυχὴν εἶπεν ἀθάνατον, ἐκλείψειν τε καὶ ἰσημερίας καταείληψε.

στρατος πολεμῶν δημαγωγῆι (36), τῶν Λυδῶν μὴ ἤττηθέντων τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ τοῦ Ἀστυάγου· ἀπ' αὐτοῦ ἀναχωρήσαντος. Τότε τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι (37) δευτέραν ἑορτὴν ἐπέτελεσαν ἀγῶνος Πυθίων ³⁸, εὐχαριστοῦντες τῷ Ἥλιῳ· παρατιθέμενοι ἑαυτοὺς Λυδοῖς καὶ τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (38).

Καὶ [194] λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐφηύρον ἑορτὴν ἀγῶνος τρίτου οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, τὰ Ἴσθμια τῷ Πλούτωνι (39). Τετάρτην δὲ ἑορτὴν ἐφηύρον ἀγῶνος οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, καὶ ἐπέτελεσαν τὰ Νέμεια τῷ Διονύσῳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀρδέως ἐβασίλευσαν Λυδῶν ὀκτώ ἔως Κροίσου τοῦ ὑπερφάνου· ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ἔτη ιε'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία Λυδῶν τὰ πάντα ἔτη σλθ'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ὑπέταξε πάσας τὰς ἐπαρχίας, ἤτοι βασιλείας, τὰς πλησίον αὐτοῦ καὶ τὰς πόρρωθεν, λαμβάνων ἀπὸ μὲν τῶν πειθομένων αὐτῷ φόρους, ἀπὸ δὲ τῶν ἀνθισταμένων αὐτῷ αὐτοὺς καὶ τὰς βασιλείας αὐτῶν. Καὶ εἶχε φόβον πολλὸν ὡς εὐτυχῆς καὶ νικητῆς· καὶ ὑπετιώθη. Ἐν οἷς χρόνοις Σόλων ἐφιλοσόφει.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀστυάγου, βασιλέως Περσῶν, ἐγένετο βασιλεὺς ⁴⁰ Κύρος ὁ Πέρτης· ὅστις ἐφίλησε τὴν γυναῖκα τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως Δαρείου Βαρδάνην, καὶ ἔλαβεν αὐτήν. Τῷ δὲ τσσαρσεκαίδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Κύρου Κροῖσος, ὁ βασιλεὺς τῶν Λυδῶν, διδαχθεὶς ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ τὴν πρῶν τοῦ Ἀστυάγου, βασιλέως Περσῶν, ἐπὶ τὴν Λυδίαν πολεμικὴν παρουσίαν, ἤγανάκτησε. Καὶ ὁλοῖ Κύρω (40), τῷ [195] βασιλεὶ Περσῶν, παραχωρῆσαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἀναχωρῆσαι, ἢ δέξασθαι τὴν παρουσίαν τῆς εὐτυχιστάτης αὐτοῦ βασιλείας πολεμουσάν. Ὁ δὲ Κύρος, βασιλεὺς Περσῶν, δεξιόμενος τοὺς σταλέντας πρέσβεις, καὶ ἀναγνοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ γραφέντα, εἶπε τοῖς πρεσβευταῖς· Τί γὰρ ἠδίκηται παρ' ἐμοῦ Κροῖσος, τσσαύτην γῆν (41) ἀφεστηκῶς ἀπ' ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων ⁴²; ἢ πῶς τσοσούτων δια-

prohibuit; qui cum Persis æquo Marte pugnantes, saltem non sunt devicti. Quin et Astyages ultro retrocessit. Quod cum intellexissent Pisæi, solemnitate illam alteram *Pythii* certaminis, Solis in honorem, celebrarunt; subjicientes sese Lydorum imperio, et potestati ejus.

Posteris deinde temporibus, iidem Pisæi tertiam solemnitate indixerunt, **153** *Isthmia* Plutoni celebrantes. Quartam denique addiderunt iidem Pisæi, *Nemea* scilicet: et hæc in Bacchi honorem.

Ardeo successerunt, in regno Lydorum, reges alii viii, usque ad Cræsum illum superbum; qui regnavit annos xv. In universum itaque duravit Lydorum regnum annos cccxxii.

Cræsus autem imperium tenens, ditiones omnes, non vicinas tantum, sed et longe etiam dissitas, in potestatem suam redegit: tributa autem ab eis qui dederunt se, exegit; repugnantibus vero et regna et libertatem ademit. Itaque reformidarunt eum omnes, tanquam hominem fortunatum, victoremque: inde rex elatior factus. Hoc tempore claruit Solon philosophus.

Astyagi, in regno Persarum, succedebat Cyrus Persæ: qui et uxorem Darii regis, antecessoris sui, Bardanem, quam amavit, in uxorem sibi accepit. Decimoquarto autem anno regnantis Cyri, Cræsus, a primoribus suis edoctus de hostili illa irruptione, quam in Lydiam superioribus annis fecerat Astyages, Persarum rex, ira commotus est: atque ad Cyrum, Persarum regem, mittit, qui ab eo postularent uti vel regno suo decedat, aut cum felicissimo rege congressurus, belli fortunam exspectaret. Cyrus autem, legatis exceptis, et perlectis Cræsi litteris, respondit **154** eis: *Equid injurie a me Cræso illatum est, qui a me meisque regnis tanto terrarum spatio disjunctus est? Aut quomodo, tot jam elapsis annis, finium invasorum injurias nunc demum exigit? Et quidem Cyrus, anxius animi, in Indiam fugere in animo*

VARIE LECTIONES.

³⁸ Πυθίων. Πυθίῳ Οξ. Quod potest etiam Πυθίου scribi. ⁴⁰ βασιλεὺς. βασιλῖος Οξ. ⁴² βασιλείων Cedrenus p. 156 C, βασιλείων Οξ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Πεισίστρατος πολεμῶν δημαγωγῆι. Locum hunc suspectum habeo: quid enim Pisistrato cum bello Astiyagen inter Lydosque?

(37) Τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι Οξ. Scr. Πισαῖοι. Stephan. de urb. Πίσα, πόλις καὶ κρήνη τῆς Ὀλυμπίας· ἔστι καὶ χωρίον, ἐν ᾧ ὁ τοῦ Διὸς ναὸς ἵδρυται, καὶ ὁ Ὀλυμπιακὸς ἀγὼν τελεῖται.

(38) Τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Αὐτοῦ, hoc loco, ad Solem referendum est; cuius tutelæ Pisæi se resque suas commiserunt, certamina hæc *Pythia* ejus in honorem instituentes.

(39) Τὰ Ἴσθμια τῷ Πλούτωνι. Certamina *Isthmia*, post *Nemæa*, instituta tradunt alii; ab *Isthmo Corinthiaco*, ubi primum celebrata sunt, sic dicta: nec *Plutonis*, ut *Noster*, sed *Neptuni* in honorem, qui *Isthmius* etiam inde vocatus. Stephan. de Urb. in Ἴσθμῶς· ἔστι καὶ Κορινθίου Ἴσθμῶς, ἐν ᾧ

Ἴσθμιος ὁ Ποσειδῶν.

(40) Καὶ ὁλοῖ Κύρω. Il est, *litteras Cyro mittit*: hoc sensu enim δὲλοῖται passim apud hunc *Notrum* usurpatur. Ita infra. lib. xiv, pag. 558: *Theodosius Junior Eudoxie filie, ob Romam ab ea Vandalis proditam, adeo iufensus erat, ut nullam omnino deinceps rationem ejus habuerit, sed nec per litteras eam compellere voluerit; καὶ ἔσπευ αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ, παρὰ Ζωντρίχῳ μὲν αὐτῷ δηλώσας.*

(41) Τσσαύτην γῆν ἀφεστηκῶς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων. *Miror quid Xylandro venerit in mentem ut hæc ita redderet, apud Cedrenum: Qui a me et regno meo tantum terræ abstulit.* Ἀφεστηκῶς enim *dissius* sive *disjunctus* est hoc loco significat; *abstulit* vero nullibi significare potest.

habet: uxor vero, eum tam perturbatum videns, A quidam ei in causa esset inquit: et edocta rem, ita deinde affatur: Regnante Dario, marito meo priore, vates quidam erat Hebraeus, ex captivitate Israelitica, nomine Daniel: fuit hic divina sapientia præditus; quemque rex Darius summo habuit in honore, nec, nisi cum eo prius communicata re, hostile aliquid aggressus est. Bellum autem suscepturus, ubi Danielem consuluerat, hostes ubique debellavit. Daniel autem iste, ætate jam grandior factus, et opibus abundans, post Darii obitum, in Marabitudem regionem privatam vitam acturus, recessit. Hæc ubi audisset Cyrus, mittit ex primoribus suis, qui Danielem honorifice adducerent. Legati interim, qui a Cræso ad Cyrum missi fuerant, Lydiam reversi, Cyri responsum regi suo retulerunt.

Cræsus autem, Lydorum rex, fidos quosdam ex suis delegit, quos donis tum vilibus, tum regis instructos, Delphos, ad oraculum dimisit, dicens eis: Habitu vestro mutato, Ægyptium vobis sumite: et oraculum **155** advenies, viliora illa dona sacerdoti tradite; dicentes ei: Ægyptij sumus, et oraculum consulturi venimus: ex itineris autem longitudine, omnino nobis excidit, quod sciscitaturi essemus. Itaque ipse deam rogato, quamnam ob causam nos huc advenimus. Si autem dicat vobis: Quorsum venistis? tum dona etiam regia illi dabit; insuper cum rogantes ut ab Apolline ediscat utrum ego Cyrum, Persarum regem, superatos sim. Legati itaque, donis acceptis, Delphos, ad oraculum proficiscuntur: dona autem viliora sacerdoti offerentes, dicunt se Ægyptios esse; itineris vero causam sibi excidisse. Hoc audito, obstupuit sacerdos; dona autem vilia accipiens, sanum ingreditur: voti-que conceptis, a Pythia tulit hoc responsum: Novi ego arenæ numerum, et maris mensuram. Audio etiam non loquentem, tacentemque intelligo. Egone ut a Cræso et Lydis ejus illudor dohis? Egressus autem sacerdos: Vos, inquit, Ægyptij non estis, sed Lydi; nec oblivione capti, sed Numini illudentes, hæc dixistis. Oraculi vero responsum, diptychis exaratum, sacerdos eis

δραμότων χρόνων βλάβην χώρας διεκδικεῖ; καὶ ὀδημονῶν ἠρώουστο φυγεῖν ἐπὶ τὴν Ἰνδικὴν χώραν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὴν ἀθυμοῦντα ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπερωτήσασα καὶ μαθοῦσα παρ' αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα, λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐπὶ Δαρείου, τοῦ πρώτου μου ἀνδρός, ἦν ἄνθρωπος τῆς Ἑβραϊσῆς, προφήτης, σοφίαν ἔχων Θεοῦ, ᾧ ὄνομα Δανιὴλ, ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅντινα ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχεν ὁ βασιλεὺς Δαρεῖος, καὶ ὄντα αὐτοῦ οὐδὲν ἐπραττεν ἐν τοῖς πολέμοις. Καὶ ἐπερωτῶν αὐτὸν [196] ἤνικα εἶχε πόλεμον, κατεπολέμησε τοὺς ἐναντίους; ὅστις μετὰ τὴν τελευταίην ἐκείνου, πλοῦσιος ὢν καὶ γεγενησὶς ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν (s). Ὁ δὲ Κύρος, ἀκούσας ταῦτα, ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ, ὅπως μετὰ τιμῆς ἀγάγῳσιν αὐτόν. Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἀπὸ Κροίσου πρὸς Κύρον ὑποστρέψαντες εἰς τὴν Λυδῶν χώραν τὴν ἀπόκρισιν τὴν δοθείσαν αὐτοῖς ἀπὸ Κύρου τῷ ἰδίῳ βασιλεῖ ἀπήγαγον.

Ὁ δὲ Κροῖστος, βασιλεὺς Λυδῶν, ἐπιλεξάμενος τινὰς ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων πιστοὺς, καὶ δοὺς αὐτοῖς δῶρα εὐτελῆ καὶ ἕτερα δῶρα βασιλικὰ, ἀποστέλλει εἰς Δελφούς ⁴⁶ εἰς τὸ μαντεῖον, εἰρηκῶς αὐτοῖς, ὅτι Ἀλλάξατε τὸ σχῆμα ὑμῶν καὶ φορέσατε Αἰγύπτιον σχῆμα, καὶ ἀνελθόντες εἰς τὸ μαντεῖον ἐπίδοτε τὰ εὐτελῆ δῶρα τῷ ἱερεῖ, λέγοντες αὐτῷ, ὅτι Αἰγύπτιοι ἔσμεν, καὶ ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι τὴν Πυθίαν, καὶ ἐκ τοῦ μήκουσ τῆς ὁδοῦ ἐληθαρῆσμεν διὰ ⁴⁷ τί ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι ἢ αἰτῆσαι· ἀλλ' εὗξαί καὶ ἐπερωτῆσον τὴν θεὸν διὰ τί ἤλθομεν. Καὶ εἰ μὲν εἶπῃ ὑμῖν, Διὰ τί ἤλθετε; ὅστε ⁴⁸ καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα, καὶ εἶπατε τῷ ἱερεῖ μαθεῖν εἰ νικῶ τὸν βασιλεῖα Περσῶν τὸν Κύρον. Οἱ δὲ λαθόντες τὰ δῶρα ἀπέβηον εἰς Δελφούς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἔδωκαν τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ, καὶ εἶπον ἑαυτοῦς Αἰγυπτίους, καὶ, ὅτι Ἐληθαρῆσμεν διὰ ἤλθομεν. Καὶ ἀκούσας ὁ [197] ἱερεὺς ἐξεπλάγη, καὶ δεξάμενος τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ ⁴⁹, εἰσελθὼν ἠῦξαστο, καὶ ἔλαβε τὴν ἀπόκρισιν ταύτην παρὰ τῆς Πυθίας· Οἶδα ψάμμου τὸν ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης; οὐ καλέντος δὲ ἀκούω καὶ κωροῦ συνήμι. Παίξην (42) δὲ με παίρῃται Κροῖστος ὁ βασιλεὺς καὶ οἱ τοῦτου Λυδοί. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἐστὲ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ Λυδοί; καὶ οὐκ ἐληθαρῆσατε, ἀλλὰ παίξισατε τὰ θεῖα εἰρήκατε ταῦτα. Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρῆσμον ἐν διπτύχοις εἰς τὸ εἰδέναι Κροῖστον τὸ θαῦμα.

VARIAE LECTONES.

⁴⁶ Δελφούς Ox. bis. ⁴⁷ διὰ om. Cedrenus. ⁴⁸ ὅστε Ch., Cedrenus, δῶρα Ox. ⁴⁹ τὰ εὐτελῆ, εὐτελῆ.

ED. CHILMEADI NOTE.

(42) Παίξην δὲ με παίρῃται. Ox. Oraculum hoc integrum habetur apud Herodotum lib. 1, his verbis:

Ὅσα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν, καὶ μέτρα θαλάσσης, καὶ κωροῦ συνήμι, καὶ οὐ φωνεῖντος ἀκούω. Ὅμοι μ' ἐς φρένας ἔληθε κραταιοῦ οἷα χελώνης Ἐφομένης ἐν γαλκῷ, ἀπ' ἀρνεῖοισι κρέεσιν.

Ἡ γαλκὴ μὲν ὑπέστρωται, γαλκῆ; δ' ἐπίεστι.

Æquoris est spatium, et numerus mihi notus arena:

Mutum percipio, fantis nihil audio vocem.

Venit ad hos sensus nidor testudinis acris.

Quæ simul aquina coquitur cum caræ lebetæ.

Ære infra strato, et stratum cui desuper æs est.

HODII NOTE.

(s) ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν. Habetur hæc fabula apud Bamatt. ms. qui in loco scribit εἰς τὴν Ἰνδικὴν ἰδιάζει χώραν.

Ἐκπλαγέντες δὲ οἱ ἀπολθόντες ἐπιθεδώκασι καὶ τὰ ἄλλα βασιλικὰ δῶρα τῷ ἱερεῖ, εἰπόντες αὐτῷ, ὅτι Κροῖσος ὁ βασιλεὺς ἡμᾶς ἐπεμψεν, ἐπειδὴ πόλεμον ἔχει πρὸς Κύρον, τὸν Περσῶν βασιλέα· ἀλλὰ μάθε εἰ νικᾷ αὐτὸν. Καὶ εἰσελθὼν πάλιν ὁ ἱερεὺς καὶ εὐξάμενος ἔλαβε τὸν χρησμὸν τοῦτον. Κροῖσος ἄλων ποταμὸν διαβὰς (45) [198] μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει. Καὶ γράψας καὶ τοῦτον τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις, δέδωκεν αὐτοῖς ἀπενεγκεῖν τῷ βασιλεῖ Κροῖσῳ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς.

Ὁ δὲ προφήτης Δανιὴλ εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν Κύρον· καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι εἰ νικῶ Κροῖσον τὸν βασιλέα Λυδῶν. Καὶ ἀνεβάλετο ⁵⁰ τοῦ εἰπεῖν ὁ Δανιὴλ· καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων (44). Καὶ μαθὼν ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν ὑπὸ τῶν θηρίων, ἀνηνεγκεν αὐτὸν καὶ προσέειπεν αὐτῷ λέγων· Ἦμαρτον εἰς σέ· ἀλλ' εὐχαι τῷ Θεῷ ⁵¹ σου, καὶ εἰπέ μοι εἰ δύνामी ἀντιστῆναι τῷ ἀρπαγι τούτῳ καὶ ὑπερηράσῃ Κροῖσῳ, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν ὑπέταξες, καὶ οὐκ ἐκορέσθη. Καὶ ὁ Δανιὴλ εὐξάμενος εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς τὸν Κροῖσον καὶ λαμβάνεις αὐτὸν αἰχμάλωτον. Περὶ σοῦ γὰρ εἶπεν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας ⁵² πάντα τὰ ὀρόφωνα ταῦτα διὰ τοῦ προφήτου Ἰσαίου· Ἡ Οὐτως λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Χριστῷ ⁵³ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ τὴν ἐπακοῦσαι ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχυρὰ βασιλείων διαφύξω· ἀνοίξω ἐμπροσθεν αὐτοῦ θύρας [199], καὶ πόλεις οὐ συγκλείσθησονται. Ἐγὼ ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἀποπρεῦσομαι καὶ ἔρη ἑμάλω καὶ θύρας χαλκῆς συντριψῶ καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοῦς, ἀποκρύφους, ἀεράτους ἀνοίξω σοι, ἵνα γινῶς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός. Ἐγὼ ἐγειρῶ αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης, πᾶσαι αἱ ἐδοὺ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Αὐτὸς οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων· εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Σαβαώθ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κύρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Δανιὴλ λέγων· Ζῆ Κύριος ὁ Θεός σου, ἐγὼ ἀπολύσω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς τὸν Ἰσραὴλ, ἵνα λατρεύσῃ τῷ Θεῷ αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὑπελάμενος παρετάξατο τῷ Κροῖσῳ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κροῖσος, ἀκούσας τὴν τοῦ χρησμοῦ ἀπίχριστον, ἐξήλθε κατὰ Κύρον μετὰ δυνάμειος πολλῆς· καὶ παρήλθε τὸν ἄλῳν ποταμὸν τῆς Καππαδοκίας. Καὶ συνέκρουσε Κύρῳ, χειμῶνος ἔτος με-

tradidit, ut Crœsus miraculum inde sciret. Legati autem attoniti, dona etiam pretiosiora illa sacerdoti obtulerunt, dicentes: Crœsus rex noster cum Cyro, Persarum rege, bellum habiturus est: nos itaque misit consultum an superior evasurus sit. Sacerdos itaque iterum ingressus, et precatus, hoc tulit responsum: Crœsus, Haly fluvio trajecto, **156** imperium magnum evertit. Sacerdos autem responsum etiam hoc, tabulis inscriptum, dedit eis, regi Crœso deferendum: eosque sic dimisit.

Daniel autem propheta ingressus est ad Cyrum, Persarum regem; qui dixit ei: Scire a te vellem utrum ego Crœsum, Lydorum regem, devicturus sum, necne. Cumque Daniel responsum differret, iratus rex, projeci eum jussit in foveam leonum. Edoctus vero eum nihil a leonibus perpassum, educi eum jussit; et ad pedes ejus prociens: In te (inquit) peccavi, sed Deum tuum invocato, et dicas mihi an ego vires sustinere possim rapacis hujus et superbi Crœsi, qui terra tota occupata, necdum satiatus est. Daniel itaque Deum precatus, respondit ei: Et Crœstum vinces, et ipsum captivum habebis. De te enim Deus, qui visibilia hæc omnia condidit, per prophetam suum Isaiam ista locutus est: Sic dicit Dominus uncto meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant ante faciem ejus gentes; et robur regum diffingam; acriam ante eum portas, et urbes non claudentur. Ego ante illum ibo, et montes complanabo, portas areas conteram, et vinctes ferreos confringam; et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos et invisibiles aperiam tibi; ut scias quia ego Dominus Deus. Ego suscito illum cum justitia: omnes **157** vias ejus rectas. Ipse ædificabit urbem meam, et captivitatem populi mei dimittet sine pretio aut muneribus: dixit Dominus Sabaoth.

Hæc ubi audisset rex Cyrus, Danielis ad pedes prociat, et: Vivit, inquit, Dominus Deus tuus; ego dimittam ex regno meo populum Israeliticum; ut Deum suum colant Hierosolymis. Tum exercitum suum contra Crœsum eduxit.

Crœsus autem, auditus oraculi responso, in Cyrum egressus est, ingenti cum exercitu. Trajecto autem Haly, Cappadociæ fluvio, cum Cyro congressus est, multa tum hieme: ab eo vero de-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁰ ἀνεβάλετο. ἀνεβάλλετο Cedrenus. ⁵¹ τῷ Θεῷ Ch. Cedrenus, τοῦ Θεοῦ Ox. ⁵² ὁ ποιήσας; Ch. cum Cedreno, ἐποίησας Ox. ⁵³ Χριστῷ Ch., Χρηστῷ Ox. Conf. Isaiæ cap. xlv.

ED. CHH. MEADI NOTE.

(45) Κροῖσος ἄλῳν ποταμὸν διαβὰς. Ποταμὸν hic frustra inseritur, metricæ rationem inturbat. Oraculum hoc inter Oracula metrica, a Jo. Opsoporo collecta, sic se habet:

Κροῖσος ἄλῳν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

(44) Ἐβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων. Imo nec ob hanc causam, nec ab hoc rege, sed a Dario Medo, Babylonie rege, in foveam leonum coniectus est Daniel. Vide Dan. cap. v.

HODII NOTE.

(4) Ἰσαίου. Sic quoque Hamartolus.

victus, fuga sibi suisque consulere in animo habuit: verum ab amnis exundatione impeditus, nec fugere potuit, nec trajicere. Ipse itaque vivus captus est; quadringenta etiam millia militum ceciderunt: superstites vero Cyrus, cum Cræso ipso, captivos adduxit. Eum vero in tripode ligneo positum, exercitui suo triumphandum præbuit: deinde in Persidem eum abduxit. Ista vero scriptis mandarunt. Thales, Castor, et Polybius, scriptores sapientissimi: et post hos, Herodotus historiographus: sicut et sapiens Theophilus in Chronographia sua tradidit.

Cyrus autem, rex Persarum, in regnum suum reversus, quoscunque ex populo Israelitico captivos habuit, liberos esse jussit, **158** et, Zorobabele duce, Hierosolimam repetere. Duæ autem tribus, cum dimidia, virorum scilicet cum uxoribus liberisque quinquaginta millia (quia ita ipsæ voluerant, nempe metuentes sibi a circumvicinis gentibus), in Perside remanserunt. Reliquæ autem tribus novem, cum dimidia, in patriam suam redierunt: sicuti scripsit Timotheus chronographus. Liberati autem sunt Judæi, Daniele impetrante.

Everso autem Lydorum regno, Samii, maris imperio potiti, regionibus istis imperitarunt: quod cum postea temporis Cyrus, Persarum rex, intellexisset, arma contra eos movit, commissoque cum iis prælio navali, victus, in fugam vertitur: et in terram suam reversus, interemptus est. Cujus inter Cyrum et Samios belli historiam sapientissimus Pythagoras Samius contexit: qui et auctor est Cyrum in ipso bello occubuisse. Hæc autem omnia Africanus in Chronographia sua scripta reliquit.

Cyro successit in regno Assyriorum filius ejus Darius, qui et Cambyses; et post hunc, alii plures. Temporibus autem regis Darii, filii Cyri, floruit inter Græcos Anaximander philosophus. Docuit is terram mundi totius esse centrum; solem vero ipsa terra nihilo minorem esse; aerem autem rerum omnium esse principium, ex quo omnia or-

VARIE LECTIONES,

¹⁵⁸ Κύριος Ox. ¹⁵⁹ Θάλης. V. Bentleius, p. 71. ¹⁶⁰ σκήπτρα Ch., Cedrenus, σκήπτρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτός, καὶ τὰ πλῆθη αὐτοῦ. Cedrenus habet, καὶ ἀπόλωτο τὰ πλῆθη αὐτοῦ, quod et in Nostro supplendum videtur.

(16) Καὶ μετ' αὐτοῦς Ἡρόδοτος. Forte scribendum μετ' αὐτοῖς. Herodotus enim Polybio saltem Castoreque antiquior; forte etiam auctoris nostri Thalete hoc, si modo idem sit hujus Thales cum Thallo illo ab Africano citato; quod facile crediderim. Vid. Voss. de Hist. Græcis.

(17) Τὰ δὲ ἐννέα ἡμῖσις ἐπανήλθον. Imo duæ tantum tribus, Judææ scilicet et Benjamini, Judæam repetierunt; reliquæ x in Perside remanserunt;

HODII NOTÆ.

(u) Καὶ μετ' αὐτοῦς Ἡρόδοτος ὁ ἱστοριογράφος. Chilmeadus corrigit μετ' αὐτοῖς. Verum nihil mu-

α γάλου· καὶ ἤττηθεις ἠθέλησε φυγεῖν αὐτὸς καὶ τὰ πλῆθη αὐτοῦ· καὶ πλημμυρήσαντος τοῦ ποταμοῦ ἐκ τοῦ χειμῶνος, οὐκ ἔδυνήθη φυγεῖν οὐδὲ περῆσαι· καὶ ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς καὶ τὰ πλῆθη αὐτοῦ (45), χιλιάδες υ'. Τοῦς δὲ ζήσαντας ἐξ αὐτῶν ἔλαθεν αἰχμάλωτους ὁ Κύριος; ἅμα Κροίσω. [200] Καὶ στήσας αὐτὸν ἐν ξυλίνῳ τρίποδι ἐν ὕψει δεδεμένον ἐθριάμβευσεν αὐτὸν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Καὶ ἔλαθεν αὐτὸν καὶ κατήγαγεν ἐν Περσίδι. Ταῦτα δὲ ἱστόρησαν οἱ σοφώτατοι. Θάλης ¹⁵⁹ καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος συγγραφάμενοι, καὶ μετ' αὐτοῦς Ἡρόδοτος (46) ὁ ἱστοριογράφος (u)· ἅτινα καὶ ὁ σοφὸς Θεόφιλος ἐχρονολόγησεν.

Ὁ δὲ Κύριος ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἀπέλυσεν ἐκ τῆς αἰχμάλωσις τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πάντας εὐθέως ἢ μόνον τὰ βασίλειά αὐτοῦ κατέλαθεν ἐπὶ Ἱερουσόλυμα μετὰ Ζοροβάβελ ἐξελθεῖν. Σκήπτρα ¹⁶⁰ δὲ δύο ἡμῖσις, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παιδία, τὸν ἀριθμὸν μυριάδες πέντε, ἔμειναν εἰς τὰ Περσικὰ ἰδίᾳ προαιρέσει, φοβηθέντες τὰ δυνάστη ἔθνη πέριξ. Τὰ δὲ ἐννέα ἡμῖσις ἐπανήλθον (47), καθὼς Τιμόθεος ὁ χρονογράφος συνεγράφατο. Ἀπέλυσε δὲ αὐτοῦς τοῦ Δακνὴλ αἰτήσαντος αὐτόν.

Μετὰ δὲ τὸ ἀπολέσθαι τὴν βασιλείαν τῶν Λυδῶν οἱ Σάμιοι [201] θαλασσοκρατήσαντες ἐβασίλευσαν τῶν μερῶν ἐκεῖνων. Καὶ ἀκούσας μετὰ χρόνους Κύριος ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν, καὶ συμβαλὼν αὐτοῖς ναυμαχίᾳ πολεμήσας ἤττηθη καὶ ἔφυγε, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ ἐσφάγη (48)· περὶ οὗ πολέμου Κύρου καὶ τῶν Σαμίων ὁ σοφώτατος Πυθαγόρας ὁ Σάμιος συνεγράφατο· ὅστις καὶ εἶπεν αὐτὸν Κύρον τεθνάναι εἰς τὸν πλεμον. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ σοφὸς Ἀφρικανὸς ἐχρονολόγησε.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κύρου ὁ υἱὸς αὐτοῦ Δαρεῖος ὁ καὶ Καμβύσης καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων (49). Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας Δαρείου, τοῦ υἱοῦ Κύρου, ἐφιλοσόφει παρ' Ἑλλήσιν Ἀναξίμανδρος. Ὅστις εἶπε τὴν γῆν μέσῃ εἶναι τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττω τῆς γῆς ὑπάρχειν, ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ἀέρα· ἐξ

uti testatur Josephus, *Antiquitat. Judaicar.* lib. xi: Δὶδ καὶ οὗο φυλάς εἶναι συμβέβηκεν ἐπὶ τε τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Εὐρώπης; Ῥωμαίοις ὑπακουούσας· αἱ δὲ δέκα φυλαὶ πέραν εἰσὶν Εὐφράτου, ἕως δεῦρο μυριάδες ἄπειροι, etc.

(48) Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, ἐσφάγη. Alii Cyrum, illato Massagetis Scythis bello, a Tomyride, eorum regina, interfectum volunt. Vide Justin. et Herodot. lib. i; Euseb., alios.

(49) Ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων. Scr. Περσῶν, a Cyro enim regnam ad Persas translatum est.

tandum; floruit enim longe post Polybium *Herodotus* quidam ab antiquo alius historicus,

αὐτοῦ γενέσθαι καὶ τὰ πάντα εἰς αὐτὸν ἀναλύεσθαι. Καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀερῖαν καὶ τὸ πᾶν πνεῦμα ἀπεφήνατο, μάταιον λογισμὸν πλάνης παρεσάγων. Καὶ τὰς ἰσημερίας δὲ καὶ τὰς τροπὰς αὐτὸς ἐξέθετο. Καὶ ὁ προσηρημένος δὲ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος τὴν ἀριθμητικὴν συνεγράψατο· καὶ δόγμα παρεσέφηγεν Ἑλλήσιν δοξάζων ἀσωμάτους τινὰς εἶναι [202] ἀρχάς. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Τιμόθεος ἐν τοῖς Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἀπεμνημόνευσεν.

Ἐν δὲ τῆ βασιλείᾳ Δαρείου, υἱοῦ Κύρου, πόλεμος ἐκινήθη ἀπὸ Αἰθίοπων κατ' αὐτοῦ· οὔτινες κακῶς αὐτὸν ἔφερον. Τοῦτο δὲ γινόντες οἱ ἐν τῇ Μηδῶν χώρα κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι, ἀφέντες κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ· ἦν δὲ πλῆθος πολὺ Ἰουδαίων. Καὶ μαθὼν τοῦτο Δαρεῖος ὁ Κύρου, ἀπέστειλε τὸν στρατηγὸν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν ὀνόματι Ὀλοφέρνην μετὰ δυνάμειος πολλῆς εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἐπολιόρκει τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ συνέβη τι φοβερὸν γενέσθαι τότε. Ἰουδὴ γάρ τις ἦν γυνὴ Ἑβραία, καὶ ἐμνησθήσατο κατὰ τοῦ ἐξάρχου Περσῶν Ὀλοφέρνηου, προσποιητῆ οὖσα ὡς τὸ ἔθνος, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων θέλουσα προδοῦναι. Καὶ παρεγένετο πρὸς αὐτὸν κρυπομένη· καὶ ἑωρακῶς αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν ὁ Ὀλοφέρνης, εἰς ἔρωτα αὐτῆς ἐνέπεσε. Καὶ λέγει αὐτῇ, ὅτι Μηδένα ἐάσης ἐνταῦθα εἶναι ἔγγιστά μου ⁸⁷ δι' ἐμὲ, ὅτι ἐπέρχονται μοι πορνεῦσαι με βουλόμενοι· καὶ πεισθεὶς μόνος μετ' αὐτῆς διήγε. Τρεῖς δὲ αὐτῆ προσκαρτερήσασα αὐτῇ ἡμέρας, ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς (50), ἐγερθεῖσα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀφείλετο· καὶ μέσης νυκτὸς ἐξελθοῦσα διὰ τοῦ παραπυλίου εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βαστάζουσα. Καὶ [203] ἐπέτρεψε τοῦ κρεμασθῆναι αὐτὴν· πλησίον γὰρ τοῦ τείχους δι' αὐτὴν τὸν παπυλαῖον αὐτοῦ ἔστησεν ὁ Ὀλοφέρνης. Λαθόντες οὖν οἱ Ἰουδαῖοι παρ' αὐτῆς τὴν κεφαλὴν εἰς κοντὸν ἐπάνω τοῦ τείχους ἔπηξαν πρὸ ἀγῶος ⁸⁸, ἐπιδεικνύντες αὐτὴν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Πρωτὰς δὲ γενομένης, ἑωρακότες οἱ Πέρσαι τὴν κεφαλὴν Ὀλοφέρνηου κοντευθεῖσαν, ὑπενόησαν ⁸⁹ ὅτι διὰ δυνάμειος τινοῦ τοῦτο ἐγένετο (51) καὶ ἔφυγον· καὶ διελύθη ὁ πόλεμος, καὶ νίκην ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ Περσῶν. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται· Γραφαῖς (52). Ταῦτα δὲ ἐν Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης (53)· καὶ Νεεμίας ὁ ἱερεὺς ὁ ὢν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, παρῆρσιαν ἔχων πρὸς αὐτὸν, ἐδυσώπησε τὸν Ἀρταξέρξην· ἡγάπα γὰρ αὐτὸν, ὅστις καὶ ἀρχεῖν αὐτὸν τῶν εὐνοῦχων ἐποίη-

tum ducunt, et in quem resolvuntur. Spiritum præterea quemcunque, ipsamque adeo animam humanam aeriā esse, affirmavit; futiliter satis et inepte philosophatus. **159** Æquinoctia etiam solstitiaque exposuit. Antedictus Pythagoras Samius arithmeticam conscripsit: dogma etiam illud, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit. Scripta autem reliquit ista sapiens Timotheus, in Commentariis suis.

Eodem regnante Dario, Cyri filio, bella contra eum movebant Æthiopes, ipsumque graviter vexabant: quod ubi rescivissent Judæi Mediam incolentes (quorum quidem ingens erat multitudo), Media relicta, Hierosolymam repetebant. Hoc autem ubi Dario nuntiatum est, Holophernem, ducentem suum, magno cum exercitu, adversus Hierosolymam misit; qui et urbem obsidione cinxit. Accidit eo tempore admirandum quoddam facinus. Mulier quædam erat Hebræa, nomine Judith, quæ Holopherni, Persarum duci, struxit insidias. Mulier autem præ se ferebat, prodere se ei velle Judæorum gentem; ideoque secreto eum adiit. Holophernes vero, forma ejus conspecta, amore illius captus est. Juditha vero eum monuit ne quem suorum circa se ipsam esse permetteret, castitatis suæ ab iis periculum causata. Holophernes itaque fidem ei adhibens, solus cum ea vixit. Cumque per tres dies apud eum commorata fuisset, inter dormiendum cum illo, mulier assurgens, caput ei amputavit; media deinde nocte per posticam egressa, caput ejus Hierosolymas secum deportavit. Prope enim ipsius urbis mœnia, Judithæ causa, tentorium **160** suum fixerat Holophernes. Judæi autem caput ab ea accipientes, conto impactum, e muro anteluculo extulerunt, ostentantes illud Holophernis exercitui. Aurora autem illucescente, Persæ, Holophernis caput conto impositum conspicientes, effectumque hoc a numine quodam existimantes, terga dederunt: atque sic dissolutum est bellum, Judæis contra Persas victoria potitis: uti hoc constat ex Scriptura Hebraica. Hæc etiam sapiens Irenæus memoriæ mandavit.

Dario successit in regno Assyriorum Artaxerxes. Neemias autem sacerdos, ex semine Davidis, qui apud regem plurimum poterat (summe enim sibi charum habuit, ipsumque adeo eunuchis suis præfecerat), impetravit ab eo uti, libertati suæ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ μου. σου Cedrenus p. 139 A. ⁸⁸ αὔγους. αὔγους Ox. ⁸⁹ ὑπονόησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς. Hæc aliter narrantur Judithæ lib. cap. xiii.

(51) Διὰ δυνάμειος τινοῦ τοῦτο ἐγένετο. Δύναμις pro spiritu quodam, seu dæmone, uti alias sæpius apud Nostrum, hoc loco sumitur.

(52) Ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς Γραφαῖς. Nihil minus: librum enim Judith Hebræum Judæi nullum unquam habuerunt. Vide Scalig. in Euseb. Chr. p. 89.

(153) Ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης. Ἀσσυρίων etiam supra, pro Περσῶν ponit. Cæterum Artaxerxes ille, cujus pincerna Nehemias erat, qui et Mnemon cognominatus est, post Cambysen quidem, quem Noster Darium hic vocat, Persis imperavit, non tamen immediate, sed interjectis regibus aliis sex.

restitutus et pecuniis instructus, mitteretur ad Hierosolymarum ruinas instaurandas. Erat enim hæc prima urbis Hierosolymitanæ captivitas; prima etiam templi eversio. Neemias itaque dimissus, Hierosolymas rediit, et ruinas ejus excitavit; plateas ejus ampliores fecit, urbemque adeo totam in melius redegit: quæ quidem deserta erat per annos LXX. Tum etiam et templum instauratum est: cujus secunda fabrica spatio XL annorum absoluta est. Sed et Artaxerxes etiam, primoribus suis quibusdam ad id adductus, Judæos etiam reliquos in patriam suam remisit. Liberum itaque cuique fuit **161** Hierosolymas redire cum Esdra propheta; quem et ducem habuerunt: quin etiam sacra reddebantur vasa; libri etiam sacerdotales, quicumque inveniri poterant: eorum vero qui non inventi erant, Esdras ipse, ex memoria sua, describendi copiam fecit.

Illis temporibus Macedonia regi parere cœpit. Regnavit illie primus Cranaus, annis XXVII, et post eum alii XIII, usque ad Philippum. Circa idem tempus floruerunt apud Græcos philosophi et poæta, Sophocles, Heraclides, Euripides, Herodotus, Socrates etiam et magnus Pythagoras. Temporibus autem supra memoratis, natus est Hercules, in Lato Thebarum; genus ducebat is ab Hercule, Pici Jovis et Alcmene filio. In Hispania enutritus est; unde, cum virilior factus esset, in Italiam, cavens sibi ab Eurystheo rege, se recepit: ubi regnavit per annos XXXVIII. Uxorem habuit Augem, Alei regis filiam; Italiæ vero regnum vindicavit sibi, ut qui ex Jove Pico oriundus esset. Unde et, qui eum secuti sunt, ex genere ipsius, Italiæ reges, statuas et aureas et porphyreticas, et in Occidentis finibus posuerunt: quæ et etiamnum stantes visuntur.

162 Ab Admo autem usque ad hæc tempora anni effluerunt MCMXIII.

Post Artaxerxem vero Assyrii imperaverunt alii plurimi usque ad Darium secundum.

Italiæ autem regnavit Telephus, Herculis ex Auge filius. Telepho etiam successit filius ejus,

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ ἔπεισεν Cedrenus p. 159 B, ἐποίησεν Οκ. ⁶¹ Κραναός. Sic etiam Cedrenus p. 159 D. ⁶² κχ, χβ' dicere debebat. V. ad p. 22 A. ⁶³ Ἡρακλείδης. Scribe Ἡράκλειτος cum Cedreno, Polluce, p. 144. ⁶⁴ ἐκ γένους ὑπάρχων. τοῦ Ἡρακλέους τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πήκου Διός. « Ista, quæ unciis inclusa sunt, desiderantur apud Cedrenum. » Ch. ⁶⁵ Πήκου Οκ. ut solet. ⁶⁶ Αὔγη Οκ. Sic et infra. ⁶⁷ Τήλεφος. Τελέθους Cedrenus. Vit. Bentley, p. 75.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίησε. Ita etiam Cedrenus; nisi quod, pro Nostri ἀρχειν, ibi ἀρχὴν legatur, mendose. Unde tamen eunuchorum prefecturam adeptus est Nehemias? Artaxerxis quidem οἰνοχόος, pincerna, vel fortassis ἀρχιοἰνοχόος, ut Cedrenus alibi eum vocat, princeps pincernarum erat, atque hinc procul dubio Nehemiæ prefectura a Græculis recentioribus efficta est.

(55) Πρώτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναός. Ser. Κρα-

σε (54) καὶ [204] λαβὼν χρήματα πολλὰ ἔπεισεν ὁ ἀπολυθῆναι αὐτὸν καὶ ἀπελθεῖν τοῦ κτισαί τὴν Ἱερουσαλήμ τὴν πορθηθεῖσαν· πρώτη γὰρ αὕτη τῆς Ἱερουσαλήμ ἄλωσις καὶ τοῦ ἱεροῦ καταστροφή. Ὁ δὲ Νεεμίας ἀπολυθεὶς ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν καὶ τὸ τεῖχος τῆς πόλεως, καὶ τὰς πλατείας αὐτῆς ἐποίησεν εὐρυχώρους, καὶ βελτίω αὐτὴν κατέστησεν· ἦν γὰρ ἔρημος ἐπὶ ἔτη 5'. Αὕτη ἦν ἡ δευτέρα τοῦ ἱεροῦ ἀνοικοδομή. Ἐπληρώθη δὲ τὸ ἱερὸν δι' ἐτῶν μ'. Ὁ δὲ αὐτῆς Ἀρταξέρξης, παρακληθεὶς ὑπὸ τινῶν τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑποκόλιτους Ἰουδαίους ἀπέλυσε, καὶ εἴ τις ἐάν ἤθουλήθη τότε ἀναλθεῖν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, ἀνῆλθε μετὰ Ἐσδρα τοῦ προφήτου καὶ ἡγουμένου· ὦρτιν καὶ τὰ ἱερὰ σκευὴ ἔδωκε καὶ τὰς βίβλους τὰς ἱερτικὰς τῆς εὐρεθείσας· ὁ δὲ αὐτῆς Ἐσδρας τῶν μὴ εὐρεθέντων βιβλίων ἀπὸ ὑπομνήσεως αὐτοῦ γράψασθαι τὰ ὑπομνήματα ἐποίησεν.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα· ἐν ἣ πρώτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναός ⁶¹ (55) ἔτη κη'. Καὶ λοιποὶ ἐβασίλευσαν ἄλλοι κχ' ⁶² ἕως Φιλίππου. Ἦσαν δὲ τότε τὰ τῶν Ἑλλήνων διδάσκοντες φιλόσοφοι καὶ ποιηταὶ Σοφοκλῆς καὶ Ἡρακλείδης ⁶³ καὶ Εὐριπίδης καὶ Ἡρόδοτος καὶ Σωκράτης καὶ ὁ μέγας Πυθαγόρας. Ἦν δὲ Ἡρακλῆς γεννηθεὶς ἐν τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω [205] χρόνοις ἐν Λατῶ τῆς Θηβαΐδος, ἐκ γένους ὑπάρχων ⁶⁴ τοῦ Ἡρακλέους τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πίκου ⁶⁵ Διός· ὅστις ἀνετράφη ἐν τῇ Ἰσπανίᾳ χώρᾳ, καὶ ἀνδρείος γενόμενος ἦλθε τότε ἀπὸ τῆς Ἰσπανίας ἐπὶ τὴν Ἱταλίαν, φυγὼν τὸν Εὐρυσθέα βασιλέα· καὶ ἐβασίλευσεν ἐτη λη'. Ὅστις ἔλαθε γυναῖκα τὴν Αὐγὴν ⁶⁶, τὴν Ἀλέου θυγατέρα (56) βασιλέως· ἐβασίλευσε δὲ, ὡς ἐκ τοῦ γένους καταγόμενος τοῦ Πίκου Διός· ὅθεν καὶ στήλας αὐτῶ χρυσᾶς καὶ πορφυρᾶς ἀνέστησαν οἱ Ἱταῖοι καὶ βασιλεῖς, ἦτοι ῥῆγες, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ βασιλεύσαντες ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῆς Δύσεως μέρεσιν· αἰτινες στήλαι ἕως τοῦ παρόντος ἰστανται.

Εἰσὶν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῶν χρόνων τούτων ἔτη τεξβ'.

Καὶ μετὰ Ἀρταξέρξην ἐβασίλευσαν τῶν Ἀσσυρίων ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου (57).

Τῆς δὲ Ἱταλίας ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ἡρακλέους ὁ ἀπὸ τῆς Αὐγῆς, ὁ Τήλεφος ⁶⁷. Καὶ μετ' αὐτὸν

νός. Caranus enim, non Cranaus, regni Macedonici prima fecit fundamenta.

(56) Τὴν Αὐγὴν, τὴν Ἀλέου θυγατέρα. Cedrenus habet τὴν Αὐθῆν, τὴν Ἀτλέτου θυγατέρα, mendose.

(57) Ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Δαρεῖος ὁ νεώτερος Nostro est Darius Nothus, ut infra apparet: inter quem tamen et Artaxerxem intervenerunt tantum Xerxes, qui mens. II, et Sogdianus, qui mens. VI regnarunt. Vide Euseb. et II Ivic.

ἔδασίλευσεν ὁμοίως ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὄντινα Λατίνον **A** nomine Latinus. Regnum hic tenuit, per annos ἐκάλεσεν · ἔδασίλευσε δὲ ⁶⁸ ἐν τῇ χώρῃ ἐκεῖνη αὐτὸς Λατίνος; ἔτη ἡ', καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου ὀνόματος τοῦς Κιτιαίους (58) καλουμένους ἐπωνόμασε Λατίνους.

Τότε [206] δὲ Αἰνεΐας ⁶⁹ ὁ Ἀγγίλου ὁ Φρύξ φεύγων ἐκ τῆς πορθήσεως; τοῦ Ἰλλίου, ἤτοι τοῦ Τρωικοῦ πολέμου, ἀπήλθεν ἐπὶ τὴν Λιβύην πρὸς τὴν Φοίνισσαν Διδῶ, τὴν καὶ Ἐλισσάν. Καὶ ἐνδιατρίψας ἐκεῖ, λάθρα ἐλάσας αὐτὴν ἐφυγεν, ὡς φοβηθεὶς τὸν Ἰάρβα ⁷⁰, βασίλεα τῆς Ἀφρικῆς· καθὰ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητῆς συνεγράψατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Σέρβιος ὁ Ῥωμαῖος ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν ἐξέθετο, εἰπὼν ὅτι μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν Αἰνεΐαν ἔτη πολλὰ ἦν ἡ Διδῶ ἀπὸ πόλεως μικρᾶς λεγομένης Χαρτίμας (59), οὕσης τῆς παράλου Φοινίκης, μεταξὺ τῶν ὀρίων Τύρου καὶ Σιδῶνος. Ἦτις Διδῶ ἦν πλουσιωτάτη· ἔσχε δὲ ἄνδρα τινὰ ὀνόματι Συχαῖον, ὄντα καὶ αὐτὸν πλούσιον σφόδρα. Τὸν δὲ αὐτὸν Συχαῖον ἐφρόνυσεν, ὡς κυνηγούντα, ὁ ἀδελφὸς τῆς Διδῶς ὀνόματι Πυγμαλίον, διαφθονούμενος αὐτῷ, ὡς πολὺ εὐπρόρφ καὶ κελεύοντι πάσῃ τῇ χώρῃ ἐκεῖνη. Ἦσαν γὰρ οἱ δύο ἔφιπποι καταδιώκοντες σύαγρον καὶ βασιάζοντες βήναβλα (60)· ἐκ τῶν ὀπισθίων οὖν ἐλαθὼν ὁ Πυγμαλίον διέδωκε τῷ [207] Συχαῖῳ κατὰ τοῦ νότου αὐτοῦ τῇ λήγῃ, καὶ ἐφρόνευσεν αὐτὸν ἦν γὰρ γενναῖος· καὶ λαθὼν τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐβρίψεν εἰς κρημνόν. Καὶ ὑποστρέψας εἶπε τοῖς διαφθρουσιν αὐτῷ καὶ τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, ὅτι ὡς κατεδίωκε τὸν σύαγρον κατεκρημνίσθη. Ἦθούλετο δὲ ὁ αὐτὸς Πυγμαλίον καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν φονεύσαι καὶ λαβεῖν τὰ χρήματα πάντα. Ἦτις Διδῶ ἐφάνη ἐν ὀράματι ὁ αὐτῆς ἄνθρωπος Συχαῖος καὶ εἶπεν αὐτῇ· φύγε, μὴ σε φονεύσῃ Πυγμαλίον, δεῖξας αὐτῇ καὶ τὸν τόπον τῆς πληγῆς. Καὶ λοιπὸν ἡ αὐτῇ Διδῶ λαθοῦσα τὸν ἑαυτῆς ἀδελφὸν Πυγμαλίονα, καὶ εὐρούσα καιρῖν, ἔλαθε πάντα τὰ χρήματα τὰ ἑαυτῆς, καὶ βαλοῦσα εἰς πλοῖα μετὰ τῶν ἰδίων ἀνθρώπων αὐτῆς φυγοῦσα ἀπέπλευσεν ἐκ τῆς Φοινίκης, καὶ ἤλθεν εἰς τὴν Λιβύην, χώραν τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν μεγάλην πάνυ, ἣν ἐκάλεσε Καρτάγεναν ⁷¹· καὶ ἔδασίλευσεν ἐν αὐτῇ, καὶ ἐκεῖ τελευτᾷ σωφρόνως ζήσασα.

Ὁ δὲ Αἰνεΐας χρησμὸν λαθὼν ἀπέπλευσεν ἀπὸ τῆς Λιβύης, βουλόμενος ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἐλθεῖν. Ἀνέμου δὲ ἐναντίου γενομένου, ἐξεβρίθη μετὰ τῶν ἰδίων πλοίων πλησίον τῆς Σικελίας εἰς τὴν Καλαβρίαν ἐν πάλαι λεγομένη Ἀργυρίπῃ, τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Διο-

post Ilii excidium bellumque Trojanum, fuga sibi prospiciens, Libyam profectus est, ad Didonem, quæ et Elissa dicta est, a Phœnicibus oriundam. Non diu autem ibi commemoratus, Didone relicta, clam aufugit; nempe metuens sibi ab Iarba, rege Africæ: sicut Virgilius, sapiens Romanorum poeta, scriptum reliquit. Juxta autem ac Servius, sapientissimus Romanus, in scriptis suis tradidit, ita hoc modo se res habet. Longo post Æneam mortuum tempore, Dido erat; oriunda quidem ex Chartima, exigua et maritima Phœniciæ urbe, quæ fines Tyri et Sidonis interjacet. Erat autem hæc opulentissima, sicuti et fuerat etiam Sichæus, maritus ejus: **163** cui Didonis frater, Pygmalion, invidens (tum quod ditissimus esset, tum etiam quod omnem in exercitu regionem sibi subjectam teneret), eum, inter venandum, trucidavit. Cum enim duo isti, venabulis instructi, equites aprum persequerentur, Pygmalion, tergo veniens, Sichæum (qui vir erat strenuus), dorso hasta transfixo, interfecit corpusque ejus correptum, in præceps dedit. Reversus autem a venatione, necessariis et uxori ejus retulit: eum, dum aprum insequeretur, præcipitem actum periisse. Habuit etiam in animo Pygmalion sororem suam e medio tollere, divitiasque ejus omnes occupare. Sed apparuit per insomnium Didoni Sichæus conjux; qui monuit eam: Fuge, inquit, ne te Pygmalion occidat: simulquo ei vulneris locum ostendit. Dido itaque, tempus nacta opportunum, clam fratre, divitias suas omnes congerit; quibus in naves conjectis, simul cum suis ex Phœnicia fugiens, in Libyam, Africæ regionem, pervenit; ubi urbe maxima exstructa, Carthaginem appellavit: ibique sedem regni constituens, vitam pudice actam absolvit.

Æneas autem oraculo monitus a Libya solvit, in Italiam navigaturus: sed adversis jactatus ventis, delatus est cum classe sua ad Argyrippam, Calabriae urbem, non procul a Sicilia sitam. Conditorem habuit urbs ista Diomedem,

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁸ δὲ δὲ Ox. ⁶⁹ Αἰνεΐας Ch., Αἰνίας Ox. ⁷⁰ Ἰάρβα. Scr. Ἰάρβαν. Ἰορδάν Cedrenus. Eodem fere modo in homine cognomine variant libri Eutropii V. 9. ⁷¹ Καρτάγεναν. Χαρταγαλίαν Ox. Conf. vol. II, p. 68 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Τοῦς Σκιτινοῦς καλουμένους. Ox. Hos Κτηταίους vocat Cedrenus, nomine utroque æque ignoto.

(59) Ἀπὸ πόλεως μικρᾶς, λεγομένης Χαρτίμας. Cedrenus, ἐκ μικρᾶς πόλεως Χαρτικῆς. Hanc urbem Chartam vocat, de Carthagine verba habens, qui eam ita dictam asserit a Cartha oppido, unde *fait Dido, inter Tyron et Berithon*: atque hoc etiam ex historia Pænorum, uti ipse alibi testatur.

(60) Καὶ βασιάζοντες βήναβλα. Βήναβλον *venabulum*, ut βηνάτωρ *venator*: atque hæc recta est vocis hujus scriptura. Græci tamen recentiores Μένναυλον scribunt, ex vocabuli scilicet originis ignorantia, atque etiam ex characterum horum, μ et β, similitudine; in mss. enim codicibus, præsertim antiquioribus, vix inter se distingui possunt.

Tydei filium : Tydeus autem , Ætolia oriundus , ab **A** **164** **O**Æneo , Ætolorum rege , genus ducebat : qui uxorem habuit Eribœam , Tydei matrem . Eribœa autem fatis defuncta , uxorem duxit alteram , nomine Althœam : ex qua filium suscepit Meleagrum ; filiamque Dejaniram . Hanc juvenis quidam , Achelous , Posidonii filius , qui Tydei ex consiliariis fuit , desponsatam sibi habens , ante nuptias clanculum vitiauit : deinde vero OÆneo , patri ejus , dixit filiam illius se non alia conditione ducturum , nisi et regni administrationem etiam sibi concederet . OÆneo vero renuente , Achelous , cum patre suo , bellum ei infert . Necessitate igitur adactus OÆneus , in auxilium sibi , ex Phthia regione , ducem strenuum , Perculem quemdam , qui Polyphemus dictus est , vocavit : cui etiam **B** in uxorem dare Dejaniram filiam promisit . Polyphemus itaque , cum exercitu veniens , in Posidonium filiumque ejus Achelous arma movit . In ipso autem congressu , Polyphemus Posidoniam , Acheloi patrem , gladio peremit . Unde poeta fabulantur , Herculem Acheloi cornu avulsisse ; paternum scilicet auxilium . Achelous autem , ubi patrem cæsum vidit , fugam eques capessit , unde et eum Hippocentaurum fuisse fingunt . Fugientem autem Acheloum dum Polyphemus insequitur , conversus Achelous , **165** sagitta in eum emissa , juxta mamillam vulnerat . Polyphemus autem Acheloum , dum Phorbam fluvium trajicit , sagitta vicissim petivit : quo confossus Achelous , ex equo in flumen deturbatus , ibidem periit . Flumen itaque istud Ætoli Acheloum ad hunc usque diem vocant : sicut auctor est sapiens Cephalion . Polyphemus etiam , paucos post dies , ex vulnere in mamilla accepto , interiit .

τῆς νῦν , καθὰ Κεφαλίων ὁ σοφὸς ἐξέθετο . Ὁ δὲ Πολύφημος Ἡρακλῆς ἐκ τῆς πληγῆς τοῦ μαστοῦ μεθ' ἡμέρας τινὰς τελευτᾷ .

Meleager autem , OÆnei filius , Tydei et Dejaniræ frater , egregium sane certamen obivit , aprum horrendum prosternens , in terra Calydonia . Sociam vero facinoris habuit Atalantiam , Schœnei filiam : quæ et ipsa aprum sagittis prius percusserat : regionem enim eam omnem vastabat fera ista . Meleager autem apri interfecti exuvium Atalantæ , cujus amore captus erat , dono dedit . Meleagro vero ad OÆneum patrem reverso , occisi apri spolia sibi dari ab eó postulabat : ubi vero **D**

μήδεος τοῦ Τυδέως . Ὅστις ὑπῆρχεν Αἰτωλῆς τῷ γένει , φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως , βασιλέως τῆς Αἰτωλίας . Ὅστις Οἰνεὺς ἀγαγόμενος γυναῖκα ὀνόματι Ἐρίβοιαν , ἔσχεν ἐξ αὐτῆς [208] τὸν Τυδέα . Καὶ ἐτελεύτησεν ἡ Ἐρίβοια , καὶ ἠγάγετο ἑτέραν γυναῖκα ὀνόματι Ἀλθαίαν· καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς τὸν Μελέαγρον καὶ θυγατέρα ὀνόματι Δηϊάνειραν . Νεώτερός τις ὀνόματι Ἀχελῷος ⁷⁸ , υἱὸς Ποσειδωνίου , συγχλητικοῦ τοῦ Τυδέως , ἐμνηστεύσατο . Ὁ δὲ Ἀχελῷος πρὸ τοῦ γάμου ἐφθεψε τὴν Δηϊάνειραν λάθρα , καὶ μετὰ ταῦτα λέγει τῷ πατρὶ αὐτῆς τῷ Οἰνεῖ· Οὐκ ἄλλως λαμβάνου τὴν θυγατέρα σου , εἰ μὴ παραχωρήσεις μοι τὸ βασιλείῃ σου διοικεῖν . Ὁ δὲ οὐκ ἐπέισθη αὐτῷ· καὶ λοιπὸν σὺν τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἀντήρην ὁ Ἀχελῷος τῷ Οἰνεῖ καὶ ἐπολέμησεν αὐτῷ . Καὶ ἠναγκάσθη ὁ Οἰνεὺς προτρέψασθαι ἐκ τῆς Φθίας χώρας στρατηγὸν γενναῖον , Ἡρακλῆα τὸν λεγόμενον Πολύφημον , συνταξάμενος διδόναι αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Δηϊάνειραν . Ὅστις κατελήθην μετὰ τῆς ἐνόπλου αὐτοῦ στρατιᾶς ⁷⁸ συνέδραμε πῶλεμον μετὰ Ποσειδωνίου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀχελῷου . Καὶ εἰς τὴν συμβολὴν ξίφις ὁ Πολύφημος τὸν Ποσειδώνιον ἀνείλε , τὸν πατέρα Ἀχελῷου· διὰ τοῦτο δὲ ἐξέθεντο οἱ ποιηταὶ ὅτι τὸ κέρασ τοῦ Ἀχελῷου ἀπέσπασεν ὁ Ἡρακλῆς , ὑπερῆστί τὴν πατρικὴν αὐτοῦ δύναμιν . Καὶ ἑωρακῶς τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατέρα πεσόντα , φεύγει ξριππος . Διὸ καὶ γράφουσιν αὐτὸν Ἴπποκένταυρον . Καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν τὸν Πολύφημον Ἡρακλῆα στραφεῖς τοξεῦει [209] αὐτὸν κατὰ τοῦ μαστοῦ· καὶ εὐθέως ὁ Ἡρακλῆς ἀντετόξευσε [209] τὸν Ἀχελῷον , ὡς περὶ τὸν ποταμὸν ὀνόματι Φορβάν (61) . Καὶ φιλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος (62) κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου εἰς τὰ βεῖθρα τοῦ ποταμοῦ καὶ ἀπώλετο . Καὶ μετεκλήθη ἔκτοτε ὁ αὐτὸς ποταμὸς ἀπὸ τῶν τῆς Αἰτωλίας χώρας Ἀχελῷος ἕως ἔρωτα αὐτῆς βληθεῖς . Ἀπελθὼν δὲ ὁ Μελέαγρος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Οἰνεά , [210] ἀπητήθη παρ-

Μελέαγρος δὲ , ὁ τοῦ Οἰνέως υἱὸς , ἀδελφὸς δὲ τοῦ Τυδέως καὶ Δηϊανείρας , ἐποίησεν ἄθλον μέγαν ⁷⁸ ἐν τῇ Καλυδωνίᾳ χώρῃ , φονεύσας κάπρον φοβερὸν , τῆς Ἀτολάντης τῆς θυγατρὸς τοῦ Σχοινέως οὐσης μετ' αὐτοῦ· ἦτις προποήσασα τοξεῦει τὸν σύαγρον (63)· ἐλυμαίνετο γὰρ οὗτος ὁ θῆρ πᾶσαν τὴν χώραν ἐκείνην . Καὶ μετὰ τὴν ἀνάγρσιν ⁷⁸ τοῦ θηρὸς τὸ δέρμα αὐτοῦ ἐχαρίσατο ὁ Μελέαγρος τῇ Ἀταλάντῃ , εἰς ἔρωτα αὐτῆς βληθεῖς . Ἀπελθὼν δὲ ὁ Μελέαγρος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Οἰνεά , [210] ἀπητήθη παρ-

VARIAE LECTIONES.

⁷⁸ νεώτερός τις , ὀνόματι Ἀχελῷος . « Legendum ἦντινα νεώτερός τις . Cedrenus , ἐξ ἧς ἔσχε τὸν Μελέαγρον , καὶ τὴν Δηϊάνειραν , ἦντινα ἤρμόζετο Ἀχελῷος . » Ch. Ἀχελῷος Ox. semper . ⁷⁸ στρατιᾶς Cedrenus , στρατιᾶς Ox. ⁷⁸ μέλαν Ox. ⁷⁸ ἀναίρσιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ὀνόματι Φορβάν . Fluvium hunc Eθνον apica dictum asserit Cedrenus ; Plutarchus , Thestium a Thestio , Martis et Pisdices F. Stephanus , Thoas : Stephan. De urb. Ἀχελῷος ποταμὸς Ἀχαρνανίας , ἀπὸ Ἀγλωῶν ἐλθόντος ἐκ Θεσσαλίας μετὰ Ἀλκμαλιῶνος· ἐκαλεῖτο δὲ ὅθως ὁ ποταμὸς .

(62) Καὶ φιλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος . Vocabulum Græco-barbarum , apud Græcos recentiores frequenter

usurpatum , a φίλω , Latinis *fibula* . Φιλωθεῖς , *transfixus* : φιλῶν , pro *transfigere* , supra habuimus , in Paridis a Philoctete occisi historia , lib. v. p. 77 : Τοῦς αὐτοῦ πόδας φιλῶι ἐπὶ τὰ σφυρὰ , *pedes ejus juxta malleolos transfixi* .

(63) Ἦτις προποήσασα τοξεῦει τὸν σύαγρον . Isaac. etiam Jo. Tzetz. chil. 7 , hist. 102 .

αυτοῦ τὰ νικητήρια τοῦ θηρός· καὶ μεθῶν ὅτι τῇ Ἀναλάντῃ τὸ δέρμα ἔχαριστο, ὀργισθεὶς κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ, ὃν εἶχε θαλλόν ⁷⁶ ἐλαίας, φυλαττόμενον παρὰ τῇ Ἀλθαίᾳ τῇ ἑαυτοῦ μὲν γυναίκῃ, μητρὶ δὲ τοῦ Μελεάγρου, ὄντινα θαλλὸν τῆς ἐλαίας ἢ Ἀλθαία ἐγκωσὸς εὖσα ἐπιθυμήσασα ἔφαγε, καὶ καταπιούσα τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας εὐθέως τεκοῦσα συνεγέννησε τὸ τῆς ἐλαίας φύλλον σὺν τῷ Μελεάγρῳ· περὶ οὗ χρησμός ἐδόθη τῷ πατρὶ αὐτοῦ τῷ Οἰνεῖ τοσοῦτον χρόνον ζῆν τὸν Μελεάγρον ὅσον χρόνον φυλάττεται ⁷⁷ (64) τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας τὸ μετ' αὐτοῦ γεννηθὲν· ὅπερ φύλλον ὀργισθεὶς ὁ Οἰνεὺς εἰς πῦρ ἔβαλε, καὶ ἐκαύθη, ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ· καὶ παραχρῆμα ὁ Μελεάγρος ἐτελεύτησεν, ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα ⁷⁸ περὶ τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Οἰνεύς ἐβασίλευσε τῆς Αἰτωλίας ὁ ἄλλος υἱὸς αὐτοῦ ὁ Τυδεύς, ὁ πατὴρ τοῦ Διομήδους. Ὁ δὲ Διομήδης μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς Τυδεύς ἐβασίλευσε τῆς Ἀργείων χώρας, ἀγαγόμενος ἐκ τοῦ Ἄργους γυναίκα ὀνόματι Αἰγιάλειαν. Καὶ ἀπονοηθεὶς ὑπέταξε τὴν ἑαυτοῦ χώραν τὴν Αἰτωλίαν, πολεμήσας αὐτοῦς· καὶ καταλύσας τὸ βασίλειον αὐτῆς καὶ ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ τὴν Ἀργείων βασιλείαν, τοῦτ' ἔστιν [211] ὑπὸ τὸ ἴδιον κράτος, καὶ εὐθέως μετὰ τῶν Ἀχαιῶν ἐξώρμησεν ἐπὶ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον. Καὶ ἐπανελθὼν μετὰ τὴν νίκην τῆς Τροίας ἐπὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ βασίλειον οὐκ ἐδέχθη ὑπὸ τῆς ἰδίας πόλεως ἢ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ ἐν δυνάμει πολεμοῦντες. Μεθῶν δὲ ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἡ Αἰγιάλεια κατασκευάζει αὐτῷ θάνατον, ὡς πορνευθεῖσα ὑπὸ τινος συγκλητικῶ αὐτοῦ, ὅστις καὶ ἀνθίστατο αὐτῷ κραταιῶς, ὁμοίως δὲ ἀκούσας ὅτι ἐπορνεύθη ὑπὸ τοῦ Οἴακος ⁷⁹ (65), υἱοῦ τοῦ Ναυπλίου, οἷτινες διὰ τὸν πρὸς αὐτὴν ἔρωτα πολλῶ σθένει ἀντεμάχοντο αὐτῷ, καθὼς ὁ σοφὸς Δίδυμος ἐξέθετο, προσεσηχῶς δὲ ὁ Διομήδης τοὺς ἡγεμόνας καὶ πᾶσαν τὴν Ἀργείων χώραν ἀνοστιαμένην αὐτῷ, μὴ δυνάμενος· δὲ ἀπελθεῖν μῆδὲ ⁸⁰ ἐπὶ τὴν Αἰτωλίαν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν, ὡς λύσας αὐτῆς τὸ βασίλειον, παραχωρήσας τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν ἀνεχώρησεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Καλαβρίων ⁸⁰ χώραν· καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ παραλίαν, ἣν ὀνόμασεν Ἀργυρίππην, ὡς προγέγραπται, τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον (66) νῦν. Καὶ δεξιάμνος τὸν Αἰεῖαν ἐκρῖφέντα ἐν [212] τῇ αὐτῇ πόλει κατέσχευεν, ἐν πολλῇ τιμῇ καὶ θεραπειᾷ ἔχων μῶνα.

A audisset Atalantæ illa filium dedisse, ira correptus, olivæ frondem, quam uxor sua, Meleagri mater, apud se servaverat, in ignem projecit. Althæa enim uterum ferens, olivæ frondem summpere expelivit : et fronde devorata, simul cum Meleagro, frondem olivæ e vestigio enixa est. Oeneus vero, infantis pater, ab oraculo accepit filium tam diu in vivis futurum esse, **166** quam asservatum habuerit olivæ frondem, eodem partu editam. Hanc autem pater, ira in filium concitatus, in ignem coniecit : qua ignibus absumpta, Meleager statim efflavit animam : uti in dramate suo, de Meleagro isto, scriptam tradidit Euripides.

B Oeneo successit in Ætolorum regno filius alter Tydeus, pater Diomedis. Diomedes vero, patre defuncto, Argivorum regnum obtinuit : uxore Argiva ducta nomine Ægialia : cæterum insania concitus, contra Ætolos arma movens, propriam ditionem subegit : Ætolixque regno dissoluto, Argivorum eam, quo ipse politus fuerat, imperio subjecit. Inde cum Achæis, in bellum Trojanum profectus est. Troja autem eversa, in regnum suum reversum, nec populus, nec primores eum receperunt ; sed et armis etiam eum depulerunt. Ubi autem didicisset uxorem Ægialiam vitæ suæ insidias struxisse (stuprata enim ea fuerat a quodam ex nobilibus ejus ; qui, una cum Hiace, Nauplii filio, ejusdem etiam criminis particeps, ob Ægialix amorem summis viribus Diomedis obsistebat) : insuper etiam apud se recogitans, Argivorum duces totumque adeo populum **167** hostes se habere, neque integrum sibi esse, in patriam suam Ætoliā redire, cujus imperium ipse dissolverat : regno suo reflecto, in Calabriam navigavit ; ubi urbem condidit maritimam, quam Argyrippam, uti diximus, appellavit ; Beneventum hæc nunc vocatur : sicuti hæc a sapiente Didyuo narratur. Ad hanc ipsam urbem ventis jactatum Æneam Diomedes humaniter et honorifice excepit : cujus etiam hospitio usus est Æneas per totam hyemem.

δεξιάμνος τὸν Αἰεῖαν ἐκρῖφέντα ἐν [212] τῇ αὐτῇ πόλει κατέσχευεν, ἐν πολλῇ τιμῇ καὶ θεραπειᾷ ἔχων αὐτόν· καὶ συνδιήξεν αὐτῷ ὁ Αἰεῖας τὸν χειμῶνα.

VARIE LECTIONES.

⁷⁶ θαλλόν. θαλλόν Ox. sic et infra. ⁷⁷ φυλάττεται Cedrenus, φυλάττετο Ox. ⁷⁸ δρᾶμα Ch.. δρᾶμμα Ox. ⁷⁹ Οἴακος Bentleius p. 75, Ἰακος Ox. ⁸⁰ μῆδὲ Cedrenus, μῆτε Ox. ⁸⁰ Καλαβρίων. Κάλιαβρίων Cœlius.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Πολλῶν συναθροισθέντων δὲ συναγρευτῶν ἐκεῖσε, D Ἡ Ἀναλάντη πρώτη μὲν ἐκείνῳ ἐκτοξεύει·

Ἔτα Βαλῶν Μελεάγρος κτείνει τῷ σοκτόνῳ.

(64) Ὅσον χρόνον φυλάττετο. Ox. Scr. ἐφυλάττετο.

(65) Ὑπὸ τοῦ Ἰακος. Cedrenus hunc Αἰακα vocal : de Nauplio vero Græcorum principum uxores uti mœcharentur instigante, filii sui Palamedis in ultionem, vide Isac. Tzetzem in Lycophron.

(66) Τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον. Ita etiam Cedrenus. Stephanus urbem hanc a Diomede, Ἄργος Ἰππιον, dictam asserit. Διομήδης, μετὰ τὴν ἄλωσιν τῆς Ἰλίου, ἐτείχισε, καὶ μετωνόμασεν, Ἄργος Ἰππιον· a Diomede itaque non condita, sed muro cincta tantum fuit. Procopius tamen Beneventum a Diomede conditam fuisse testatur, Gothicor. lib. 1 : Ταύτην Διομήδης ποτὲ ὁ Τυδεύς ἐδείματο· qui etiam apri Calydonii dentes, tres spithamas in circuitu habentes avunculi sui Meleagri in memo-

Diomedem autem Encas affatus : Novi, inquit, A divinum Palladium, Trojæ olim religiose assertum, et a te exinde delatum, ex inscriptione mihi Æneæ deberi. Ad hæc Diomedes : Ex quo, inquit, Palladium hoc ab Ulysse accepi, multas ego exercitusque meus calamitates experti sumus. Coactus itaque oraculum de hac re consulere, responsum tuli : Palladium Trojanis reddendum esse. Mihi itaque reddas : inquit Æneas. Diomedes igitur, sacris rite peractis, Palladium Æneæ tradidit. Æneas autem, Palladio accepto, æstate tum inunte, in Italiam, ad Latinum, profectus est : et societate cum eo inita, exercitum, quem ex Phrygis armatum habuit, contra Rutulos duxit. In hoc bello Latinus, Telephi filius, cecidit ; victoriaque penes Rutulos erat.

168 Æneas autem deinde profectus est ad Evandrum et filium ejus Pallantem, viros bellicosos ; qui, provinciam Italicam tenentes, in vico quodam Valentia dicto sedes habuerunt ; ubi ædes plâne magnificas et in ea regione omnium splendidissimas exstruxerat sibi Pallas : quas etiam *Pallantium* vocavit. Unde et regis domus deinceps, a Pallante, *Pallantia* dicta sunt. Æneas autem ab Evandro, et filio Pallante exercitu cccc virorum fortium et bellicosorum, instructus ; impetratis etiam ab aliis Italiæ regulis (qui Turno omnes Rutulisque inimicissimi fuerunt) auxiliarium virorum copiis ingentibus, Rutulus iterum aggressus est : Turnoque, rege eorum, occiso, in eos victoria potitus est. Æneas autem exinde Latini regnum filiamque Albaniam uxorem consecutus, urbem magnam condidit, quam Albaniam nominavit, ubi etiam Palladium, a Diomede receptum, reposuit. Regnavit autem Æneas, post Latinum, annos xix.

μεγάλην, ἤντινα ἐπωνόμασεν Ἀλθανίαν· καὶ ἀποτίθεται ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀλθανίαν. Ἐβασίλευσε δὲ ἑ Αἰνείας

Æneam excepit Ascanius Iulus, Æneæ filius, ex Creusa Trojana, uxore priore. Regnavit autem Ascanius per annos xxv, urbemque ipse **169** condidit, nomine Laviniam, ubi et sedem regni

VARIE LECTIONES.

⁸¹ ὅπως ἐπιγραφῆ δίδοται. Hæc vix sana. ⁸² ὁ. Addidi καί. ⁸³ Ἀσκάσιος Ἰούλιος. « Cedrenus habet Ἰούλιος, rectius. » Ch. ⁸⁴ Τρωάδος Οἶ. ⁸⁵ κε', λε' Cedrenus p. 136 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

riam a Diomede ibidem repositas, ad sua usque tempora in spectaculum asservatos fuisse testatur. Οἱ καὶ εἰς ἐμὲ ἐνταῦθά εἰσι, θέαμα λόγου πολλοῦ ἰδεῖν ἄξιον, περίμετρον οὐκ ἤσσαν ἢ τρισπίθαμον ἐν μνησείδαι στήματι ἔχοντες.

(67) Καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω. Id est, *ei Rutili superiores evaserunt*. Eodem rudi locutionis genere utitur, ad finem lib. viii : Ἰδὼν δ' Ἀντιβαλὴν τὴν τοῦ Σκιπίωνος δύναμιν, καὶ ὅτι τὰς ἐπάνω φέρει, etc.

(68) Ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντιον. Παλλάντιον, pro Παλλάντιον, ut στηθάριον pro στηθάριον, librariorum ex recitantis ore scribentium errore frequentissimo.

Καὶ λέγει τῷ Διομήδῃ ὁ Αἰνείας· Ἐγὼν δεῖ τὸ θεῖον Παλλάδιον τὸ ἐν τῇ Τροίῃ ἀποκείμενον ἐκομίσω, ὅπως ἐπιγραφῆ δίδοται· τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Ὁ δὲ Διομήδης εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ἐξ οὗ τοῦτο μετὰ τοῦ Ὀδυσσεὺς ἀφειλόμην, οὐκ ἐλειψάν μοι συμφοραί, οὔτε τῷ ἐμῷ στρατῷ· ὅθεν ἠναγκάσθη αἰτῆσαι τὴν Πυθίαν περὶ αὐτοῦ· καὶ ἐδόθη μοι χρησμὸς ἀποδοῦναι αὐτὸ τοῖς Τρωσὶ. Καὶ εἶπεν ὁ Αἰνείας, Δός μοι αὐτό. Καὶ εὐθὺς ποιήσας θυσίαν ὁ Διομήδης παρέσχε τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Καὶ λαβὼν αὐτὸ ὁ Αἰνείας, καταφθάσαντος τοῦ θέρους, ἐξώρμησεν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν πρὸς τὸν Λατίνον· καὶ ἐαυτὸν συμμίζας αὐτῷ μεθ' ἧς εἶχε βοηθείας ἐνόπλου στρατοῦ τῶν Φρυγῶν, ἐπολέμησαν τοῖς Ῥουστοῦλοις· καὶ εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ὁ Λατίνος ὁ τοῦ Τηλέφου υἱὸς ἐσφάγη, καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω (67).

Καὶ ἀπῆλθεν ὁ Αἰνείας πρὸς τὸν Εὐανδρον καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Πάλλαντα, ἀνδρας πολεμικωτάτους· οἵτινες διῆγον εἰς τὴν Ἰταλίαν, οἰκοῦντες κώμην λεγομένην Βαλεντίαν, ἰθύνοντες [213] ἐπαρχίαν μίαν. Ἐν ἧ κώμῃ καὶ ἐκτίσεν ὁ Πάλλας οἶκον μέγαν πάνυ, οἶκον οὐκ εἶχεν ἡ περίχωρος· ἐκείνη, ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντιον (68), καὶ ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια Παλλάντιον (69) ἐκ τοῦ Πάλλαντος. Καὶ ἤτησεν αὐτοὺς λαβεῖν παρ' αὐτῶν ὁ Αἰνείας βοηθείαν στρατοῦ· ᾧ τῆσι παρέσχεν ὁ αὐτὸς Πάλλας καὶ ὁ αὐτοῦ πατὴρ Εὐανδρος γενναίους πολεμιστὰς ἀνδρας υ'. Καὶ πάλιν ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Αἰνείας πρὸς ἄλλους τοπάρχας ἔλαβε πολλὴν βοηθείαν στρατοῦ, ἐπεὶ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη ἐναντιοῦτο τοῖς Ῥουστοῦλοις καὶ τῷ Τούρνῳ, βασιλεῖ αὐτῶν. Καὶ συνέβαλεν αὐτοῖς ὁ Αἰνείας πόλεμον, καὶ ἐνικήθησαν τὸν πόλεμον οἱ Ῥουστοῦλοι ὑπὸ τοῦ Αἰνείου, σφαγέντος τοῦ Τούρνου· καὶ ἔλαβεν ὁ Αἰνείας μετὰ τὴν νίκην τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλθανίαν (70). Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν ὁ αὐτὸς Αἰνείας ὁ Αἰνείας ὁ ἔλαβε Παλλάδιον ἀπὸ τοῦ Διομήδους μετὰ τὸν Λατίνον ἔτη ιθ'.

[214] Μετὰ δὲ τὸν Αἰνείαν ἐβασίλευσεν ἐκεῖ Ἀσκάσιος Ἰούλιος ⁸², ὁ υἱὸς τοῦ Αἰνείου ἀπὸ τῆς Κρεούσης τῆς Τρωάδος ⁸⁴, τῆς πρώτης γυναϊκὸς τοῦ αὐτοῦ Αἰνείου ἔτη κε' ⁸⁵. Καὶ ἔκτισε τὴν Λα-

(69) Ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια, Παλλάντιον. Eadem habes apud Cedrenum, et Glycam, part. ii, Zonaras autem, Palatium, domum imperatoriam dictum vult, eo quod in monte Palatino posita fuerit : Ἡ δὲ τῶν αὐτοκρατόρων κατοικία παλάτιον ὠνομάσθη, ὅτι ἐν τῷ Παλατίῳ λεγομένῳ ὄρει, ἐν ᾧ Φαυστοῦλος ἔκει, καὶ ἐκεῖ τὸ στρατήγιον εἶχε.

(70) Τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλθανίαν. Scr. Λαθινίαν et hic, et in sequentibus : Lavinia enim dicta fuit Latini filia ; Laviniumque, urbs ab Ænea a nomine ejus condita. Verum cum Nostro, in hac Æneæ historia, Romanisque primordiis ineptit etiam Cedrenus.

βινίαν ⁶⁶ (71) πόλιν, καὶ τὸ βασιλεῖον τοῖς Λαθινη- A
σίοις ἐπέθηκε, μεταγαγὼν ὁ αὐτὸς Ἀσκάσιος ἐκ τῆς
Ἀλδανίας πόλεως τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν αὐτοῦ κτι-
σθεῖσαν πόλιν Λαθινίαν.

Ἐν τῷ καιρῷ δὲ τῷ αὐτῷ ⁶⁷ ἀρχιερεὺς τις ἦν τῆς
Ἱερουσαλήμ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος
τῶν δύο ἡμίσεος σκήπτρων τῶν ἀνελεθόντων ἐν τῇ
Ἱερουσαλήμ Ἐλιαχειμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ (72).

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἦν Ἰππάσιος (73), φιλό-
σοφος Πυθαγορικός· ὅστις τὴν σφαῖραν τοῦ οὐρανοῦ
πρῶτος ἐξήνεγκεν ἐκ τῶν δεκαδύο ζῳδίων, καὶ κατὰ
θάλασσαν ναυαγήσας ἐτελεῦτα. Ἦν δὲ καὶ Ἰσοκράτης
τότε, καὶ Περικλῆς, καὶ Θουκυδίδης ὁ συγγραψάμενος
τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων. Ἐν
δὲ τοῖς χρόνοις Θουκυδίδου ἦν καὶ Φειδίας ὁ ἀγαλαμα-
τοποιός, καὶ Στησίχορος, καὶ Βακχυλίδης, οἱ ἦσαν
ὀρχήσεως εὐρεταὶ καὶ ποιηταί, μετὰ τοὺς προειρη-
μένους φιλοσόφους (74) ἄνδρας· μετὰ δὲ [215] χρόνον
οἱ προῤῥηθέντες τῶν Ἑλλήνων ἦσαν παιδεύται.
Ἀναφαίνεται δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δημοσθένης καὶ
Ἀριστοφάνης ὁ κωμικός.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου (75)
ἔδασλευσε Περσῶν Ἀρταξέρξης ὁ Μνήμων καλού-
μενος ἔτη λθ'.

Ἀλδανῶν δὲ ἔδασλευσεν Ἄλδας, ὁ υἱὸς τοῦ
Ἀσκανίου, ἔτη λς', καὶ κτιζεὶ τὴν Σιλπίν πόλιν (76)
ἅπὸ τότε οἱ βασιλεῖς Σιλβιοὶ ἐκαλοῦντο· μεταγαγὼν
ἐν τῇ αὐτῇ Σιλβίᾳ πόλει καὶ τὸ Παλλάδιον ὁ αὐτὸς
Ἄλδας βασιλεὺς. Καὶ ἔδασλευσαν λοιπὸν οἱ ἐκ τοῦ
γένους τοῦ Αἰνείου ⁶⁸, οἱ λεγόμενοι Αἰνειάδες ⁶⁹, ἔτη C
τλα'.

A posuit; Palladiumque, ab Albanis delatum, in
urbe illa, a se condita, collocavit.

Eo tempore pontifex maximus Hierosolymis
fuit, post reditum a Babylone tribunal duarum
cum dimidia, Eliachimus, Jesu filius.

Iisdem temporibus floruit Hippasius, philoso-
phus Pythagoricus; qui cœlestem sphaeram pri-
mus composuit, ex duodecim signis: in mari
autem deinde naufragus periit. Eodem tempore
etiam claruerunt Isocrates, Pericles, et Thucy-
dides, belli Attici et Peloponnesiaci scriptor.
Æquales huic fuerunt Phidias statuarius, Stesi-
chorus, et Bacchylides, poetæ et saltatoria: artis
inventores. Caterum hi, prædictorum philoso-
phorum temporibus aliquanto posteriores, doctores
deinde inter Græcos emeruerunt. Posthæc
floruerunt etiam Demosthenes et Aristophanes
comicus.

Dario autem juniore successit in regno Persarum
Artaxerxes, qui et Mnemon vocatus est: et
regnavit per annos xxxix.

Albanis vero regnavit Albas, Ascanii filius, an-
nos xxxvi, qui et urbem Silviam condidit: unde
et reges eorum deinceps Silvii vocati sunt: 170
Palladium vero et is quoque in Silviam transtulit.
Regnarunt autem Æneæ posterii, qui et Æneæ-
dæ vocabantur, per annos cccxxi.

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ Λαθινίαν Cedrenus, Ἀλδανίαν Ox. Eadem Λαθινησίσι; ⁶⁷ αὐτοῦ. Scribe παρ' αὐτοῦ. ὁ π' αὐτοῦ Cedrenus.
⁶⁸ Αἰνείου, Ch., Αἰνείου Ox. ⁶⁹ Αἰνειάδες. Αἰνειάδαι Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Καὶ ἔκτισε τὴν Λαθινίαν. Alba, dicta est
hæc urbs ab Ascanio condita: cæterum cum quæ
proferi hic auctor noster a vero ut plurimum
aliena sint, atque alias etiam omnibus satis nota,
errores singulos notare supersedebo.

(72) Ἐλιαχειμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ. Jesuæ pontif., qui
cum Zorobabel Hierosolymas reversus est, filius
quidem erat Joacimus, non Eliachimus: de hoc
lamen auctorem intelligendum esse puto.

(73) Ἰππάσιος φιλόσοφος. Forte hic idem est,
quem Hesy chius Illustr. περισοφῶν Ἰππασσον vocat:
quem vidē.

(74) Μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους, etc.
Locus iste adeo mendosus est, ut sanus aliquis
sensus exinde elici vix poterit. Stesichori duo
fuerunt: quorum primus Thucydidē multo anti-
quior: nec tamen Stesichorus alter ei contempo-

raneus erat; sed aliquanto junior; de quo vide
Cl. Seldeni Marmor. Arundel.

(75) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέ-
ρου. Ochus hic primo dictus, deinde Darius,
teste Ctesia: Βασιλεύει Ὀχος, καὶ μετονομάζεται
Δαριαῖος, cui in regno successit filius ejus Arsaces.
Artaxerxes postea dictus: βασιλεύει δὲ Ἀρσάκης,
ὁ μετονομασθεὶς Ἀρταξέρξης.

(76) Τὴν Σιλπίν πόλιν. Nucæ: urbem hanc stam
tim Σιλβίαν vocat: μεταγαγὼν ἐν τῇ Σιλβίᾳ πόλει
καὶ τὸ Παλλάδιον· Cedrenus Σιλβίαν appellat. Silvii
Latinorum reges dicti sunt, non ab Alba nescio quo,
urbē ab eo condita: sed a Silvio, Æneæ ex La-
vinia filio. Sed nec Albam regem agnoscit Historia
Romana; Alba quidem urbs erat, ab Ascanio,
Æneæ ex Creusa F. condita, ut supra diximus.

[216] ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΠΕΡΙ ΚΤΙΣΕΩΣ ΡΩΜΗΣ.

171 LIBER SEPTIMUS

DE ROMA CONDITA.

Regnavit posthæc Romulus, Romæ conditor, A cum Remo fratre: inde et Romani nomen acceperunt. Ili arma Herculis, a Jove Pico oriundi, inventa, Romæ urbis, a se conditæ (quæ prius Valentia dicebatur), in templo Pici Jovis, ad forum Boarium, ubi adhuc visuntur, reposuerunt. Porro fratres isti palatium, regiam nempe domum a Pallante conditam, ins'taurarunt: Jovi etiam templum ingens excitantes, quod Romana lingua *Capitolium* vocabant (quasi diceret *Caput urbis*), simulacrum etiam, quod Palladium dicebatur, ex urbe Silvia, in Romam suam transtulerunt. Fratres autem communiter regnantes, mutuis laborarunt odiis: Remoque adeo a fratre interfecto, Romulus regnavit solus.

172 Exinde autem post cædem fratris, tota motibus agitata est urbs Roma; regnumque ejus intestinis seditionibus tumultuabatur. Ad oraculum itaque profectus, rogavit: Undenam (inquiens), cum ego nunc solus regno, flunt ista? Respondit Pythia: Nisi tu fratrem in regio solio tibi assessorem constituas, urbs Roma a motibus liberari non poterit, neque populi tumultuum, nec bellorum finis erit. Statuam itaque, quæ fratris formam et vultum exprimeret, ex auro fabricari jussit: quam eodem, quo sedebat ipse, throno collocavit. Deinceps igitur regnanti illi assidebat fratris ex auro solido statua: atque ita conquirentis urbis motus, et seditiones populi consopitæ sunt. Rex autem, si quid ediceret, tanquam

Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Ῥώμος ὁ κτίστης τῆς Ῥώμης, καὶ Ῥήμος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· ὅθεν μετεκλήθησαν Ῥωμαῖοι. Οἵτινες καὶ τὰ ὄπλα τοῦ Ἡρακλέους τοῦ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς εὐρηχότες, ἀπέθεοντο ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώμῃ τῇ πρώτῃ λεγομένη κώμῃ Βαλεντία (v) ἐν τῷ Βοαρίῳ φόρῳ εἰς τὴν ναὸν τοῦ Πίκου Διὸς, ἀποκλείσαντες αὐτὰ ἐκεῖ ἕως ἄρτι. Οἱ δὲ αὐτοὶ ἀδελφοὶ ἀνενώσαν τὸ λεγόμενον Παλάτιον (x), τὸν βασιλικὸν οἶκον τὸν τοῦ Πάλλαντος, καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ κτίσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν Καπετώλιον Ῥωμαῖσι, ὃ ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως· ἀγαγόντες δὲ ὁ Παλλάδιον τὸ ξόανον ἀπὸ πόλεως [217] Σίλβης (y), ἀπέθεοντο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἵτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βασιλεύειν εἰς ἔχθραν ἤλθον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἐφρονέθη ὁ Ῥήμος ὑπὸ τοῦ Ῥώμου, καὶ ἐβασίλευσε μόνος ὁ Ῥώμος.

B Ἐξέτε δὲ ἀπέκτεινε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν, ἐσείετο ἡ πόλις πάσα Ῥώμῃ καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Ῥώμος εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησε ὁ Διὰ τί γίνεται ἐπὶ τῆς ἐμῆς μόνης βασιλείας ταῦτα; Καὶ ἐρρέθη αὐτῷ ἐκ τῆς Πυθίας, ὅτι εἰ μὴ συγκαθεσθῆ (z) σοὶ ὁ σὸς ἀδελφὸς ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ σταθῆ (a) ἡ πόλις σου Ῥώμῃ οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. Καὶ ποιήσας ἐκ τῆς εἰκόνης τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύπωμα τοῦ προσώπου, ἦτοι χαρακτῆρος αὐτοῦ, χρυσοῦν στηθάριον, στήλην (77) ἔθηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, ἐνθα ἐκάθητο. Καὶ οὕτως ἐβασίλευσε τὸν ὀπλοῖκων χρόνον, συγκαθημένῳ αὐτῷ τῷ ὀλοχρύσου ἐκτυπώματος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου· καὶ ἐπαύσατο ὁ σεισμὸς τῆς πόλεως καὶ ἡσυχά-

VARIÆ LECTIONES.

* δὲ Chron. Pasch. p. 109 D, καὶ Ox. ὁ ἐπηρώτησε. ἐπερώτησε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Χρυσοῦν στηθάριον, στήλην. Meurs. Glossar. Στηθάριον. *Pectorale. Armatura pectoris equorum.* Apud Nostrum tamen, et Chron. Alex. auctorem, pro *statua* ubique ponitur. Hujusmodi imagines Græcis recentioribus etiam θώρακες et θωράκια dictæ sunt, scilicet umbiculo tenus ductæ: hæc Græcia purior προτομά; dixit. Hesychius:

Προτομή· εἰκὼν βασιλική, ἕως τοῦ ὀμφαλοῦ τοῦ σώματος εἶδος. Hæc vero de Romulo omnia habentur, tum apud Chr. Alex., tum apud Cedrenium, qui ex Nostro descripsisse videntur, Chron. quidem Alex. auctor ipsa verba, Cedrenus sensum tantum secutus.

HODII NOTÆ.

(v) Βαλεντία. Dufresn. in C. reponit Βαλεντζία. (x) Παλάτιον. Παλάτιον apud Hamartolum, qui et fabulas sequentes fere omnes, sed contractius, habet.

(y) Σίλβης. Ita Chronicæ editio Rader. et Codex ms. Vat. Dufresnius tamen substituit Ἄλδης.

(z) Συγκαθεσθῆ. C. συγκαθητη.

(a) Σταθῆ. C. στῆ.

σεν ἢ δημοτικῆ παραχῆ. Καὶ εἰ τι δὲ ἂν ἐκέλευε ἡ θεοσπίλων. Ἐλεγεν [218] ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων ἡ *Ἐκκελεύσαμεν καὶ ἐθεοσπίσαμεν* ὅπερ ἔθος κατέσχεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεύσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν, *Ἐκκελεύσαμεν καὶ ἐθεοσπίσαμεν*. Ἐκτοτε καὶ εἰς τὰς πόλεις τὰς ὑπὸ Ῥωμαίους ἔπεμφε στηθάρια δόλχυρα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥστε τίθεσθαι πλησία τῶν ἀρχόντων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥώμος βασιλεὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τεῖχη καὶ κοσμηθῆαι τὴν πόλιν ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρῃ ναόν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην θυσίας τῷ Ἄρῃ (b), καλέσας καὶ τὸν μῆνα αὐτὸν Μάρτιον, τὸν πρῶτον λεγόμενον Πρίμον (c), ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄρως (d). Ἦνπερ ἑορτὴν κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως τῆς νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις (e) ἢ ἐν κάμῳ. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε τὸ Ἰππικὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ, θέλων διασκεδάσαι τὸ πλῆθος τοῦ δήμου τῶν Ῥωμαίων, ὅτι ἐστασίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπέτελεσε πρῶτος ἵπποδρόμιον ἐν τῇ χώρῃ τῆς Ῥώμης εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἥλιου, φησὶ, καὶ εἰς τιμὴν τῶν ὑπ' αὐτὸν τεσσάρων στοιχείων, τοῦτ' ἔστι τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀέρος, λογισάμενος καὶ τοῦτο, ὅτι εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ αὐτὰ τέσσαρα στοιχεία. Ὁ δὲ τῆς Πισαίων (f) χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπέτελε ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη [219] μηνὶ Δύστρω (g) (78), τῷ καὶ Μαρτίῳ κε', τῷ Ἥλιῳ Τιτᾶνι ὡς ὑψομένῳ (h) (79) ἀγωνιζομένης, φησὶ, τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ὃ ἔστι Δημήτρας (i) καὶ Ποσειδῶνος, τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἥλιῳ. Καὶ ἐδάλλετο κλῆρος μεταξὺ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ τοῦ ἐρχομένου

A suo fratrisque nomine id faceret, hac formula utebatur, *Jussimus et sancivimus*. Unde mos iste dimanavit, qui apud reges etiamnum obtinuit, Edicta proponendi sub hac formula; *Jussimus et sancivimus*. Exinde vero ad civitates Romanæ ditionis singulas, sui fratrisque ex auro solido statuas transmisit; ut juxta urbis magistratus collocarentur.

Idem rex Romulus, urbe mœnibus cincta et ornata, Marti quoque ædem erexit: mensemque eum qui antea Primus vocabatur, a Marte, Martium nominavit. Festum etiam solenne eodem mense instituit, in 173 quo sacra Marti peragebantur: quod et Romani, ritu anniversario usque adhuc celebrant; vocantes diem illum, *Festum solemnitatis in Campo Martio*. Ne diu ab incepto desistens, circum in urbe extruxit, ut tumultuantis populi motus dissiparet: adhuc enim, ob cæsum fratrem, seditioes in eum identidem moliebantur. Primus itaque Romulus, in ditione Romana, Circensia instituit, in honorem Solis (ut dixit), et quatuor illi subjectorum elementorum, terræ nimirum, maris, ignis et aeris. Quippe existimavit, Persarum regibus expeditiones bellicas feliciter ideo semper cessisse; quod quatuor ista elementa in veneratione habuissent. Œnomaus enim, Pisarum rex, certamen Europæis in regionibus instituit, Dystri sive Martii xxv celebrandum, solis Titanis in honorem, tanquam jam exaltati certantibus (inquit) inter se, terra marique, id est Cybele et Neptuno, soli subjectis elementis. Sors vero mittebatur inter Œnomaum et alterum, a quacunque ille orbis parte venisset, qui cum eo certaturus erat. Et si

VARIE LECTIONES.

ἡ ἐκέλευε Chron., ἐκέλευσε Ox. ἡ Ῥωμαίους Chron., Ῥωμαίων Ox. ἡ Μάρτις Chron., Μάρτιος Ox. ἡ διασκεδάσαι Chron., διασχεδάσαι Ox. ἡ αὐτόν, αὐτοῦ Ox., αὐτὸν Chron. ἡ δὲ Chron., γὰρ Ox. ἡ Πισαίων Ox. ἡ ἐπέτελε — Εὐρώπεια Chron., ἐπιτελεῖ — Εὐρώπια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Μηνὶ Δύστρω. Chr. Alex. μηνὶ Σύστρω, mendose. Mensibus Macedonicis passim utitur auctor noster, quorum hæc nomina:

Δύστρος	<i>Martius</i>
Ξανθικός	<i>Aprilis</i>
Ἄρτεμισιος	<i>Maius</i>
Δέσιος	<i>Junius</i>
Πάνσμος	<i>Julius</i>
Ἄψος	<i>Augustus</i>
Γορπιαῖος	<i>September</i>
Ἰππερβερεταῖος	<i>October</i>
Δίος	<i>November</i>
Ἀπηνλαῖος	<i>December</i>

HODII NOTÆ.

(b) Ἄρῃ. Lege Ἄρεϊ.
(c) Λεγ. Πρίμον. Hamart. Πρίμμον, ὃ ἔστιν Ἄρως.
(d) Ἄρως. A. Ἄρως.
(e) Μάρτιος. Hamart. Μάρτιον.
(f) Ὁ γὰρ τῆς Πισαίων. Hæc et quæ sequuntur de Œnomiao et Erichthonio apud Hamartolium non

Ἀδύνατος
Περύτιος

Januarius
Februarius

(79) Τῷ Ἥλιῳ Τιτᾶνι, ὡς ὑψομένῳ. Raderus ista vertit, apud Chr. Alex. in solis, ut Titanis *excelsi cultum*: male omnino, ὑψοόμενος enim hic dictus sol, id est *exaltatus* (non *excelsus*) eo quod ad æquatorem provectus, mediam jam altitudinem suam, septentrionem versus, attigerit. Sol enim semper *excelsus* dici potest; *exaltatus* vero eo magis, septentrionalibus, quo a tropico Capricorni longius discessit. Martii itaque xxv, id est æquinoctio verno, certamina hæc ab Œnomiao, solis jam sic satis exaltati in honorem, instituta dicuntur.

leguntur.

(g) Μηνὶ Δύστρω. C. Σύστρω, et in Dufresnii Vers. *Systro*; quod mirum eum non correxisse.

(h) Ὁ ὑψοόμενος. Hunc locum non intellexit Dufresnius, sic vertens: in solis Titanis, vel excelsi, honorem.

(i) Διμήτρας. C. Διμήτρος.

sente data **OEnomaus** pro Neptuno certaturus **A** e: a), habitum sumebat cœruleum, aquis respondentem: Antagonista autem ejus viridi ornatu utebatur, ut qui terram repræsentaret. Sin autem **Cybelis** habitum sumere **OEnomaum** sors voluisset; tum viridi habitu **174** ipse usus est; et qui contra certabat, Neptuni, cœruleo, juxta speciem aquarum. Victus autem neci dabatur. Ad hoc regium et anniversarium certamen infinita hominum multitudo, ex regionibus atque urbibus omnibus] confluebat. Et maritimi quidem ac insulani, qui vicos littorales incolebant, nautæque, volebant illi victoriam, qui cœruleum, sive Neptuni, habitum ferebat: quod existimarent, magnam, si vinceretur is, futuram piscium omnifariorum caritatem, maris naufragia et ventorum adversorum necessitates. Contra, qui continentem habitabant, mediterranei cives et agricolæ, tota etiam agrestium turba, illum vincere optabant, qui viridem gerebat habitum: rati, magnam annonæ caritatem ac famem, vini que et olei frugumque omnium inopiam secuturam, si vinceretur is qui pro Cybele, id est Terra, decertabat. Superior omnibus in hoc certamine, per multos annos, **OEnomaus** evasit: ut qui aurigandi artem ab **Apsyrt** edoctus esset. Tandem vero ipse, a **Pelope Lydo** victus, morte multatus est.

Equestris autem certaminis auctor primus erat **Enyalios** quidam filius Neptuni illius, qui **Libyam**, **Jovis Pici** ex **Io** filiam, in uxorem duxit; qui que regiones ad meridiem vergentes in potestatem suam redactas, ab uxoris nomine; **Libyam** appellavit. Equestre autem hoc certamen bigis **175** primum celebravit **Enyalios**: uti memorizæ prodidit, in Anniversariis suis, sapiens **Callimachus**.

Hunc secutus est **Erichthonius**, qui certamen hoc equestre quadrigis peregit: unde magnum sibi nomen comparavit: sicuti scriptum reliquit **Charax**, in Historiis: qui præterea addit, constructum fuisse hippodromum ad formam universi; nempe ut cælum, terram et mare repræsentaret. Ostia enim duodecim ad zodiaci domus duodecim retulit, qui terras et maria gubernat, vitamque mortalium transitoriam; area hippodromi terram; **Euripus** mare, a terra media interceptum, referebat: flexus qui ad ostia, orien-

ἀπὸ οἰασθῆποτε χώρας καταγωνίσασθαι αὐτόν (80)· καὶ ὅτε μὲν ὁ κλῆρος ἐκάλεε τὸν Οἰνόμαον ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱματίων κυανῶν ¹, ὃ ἐστὶ τῶν ὑδάτων, καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, ὃ ἐστὶ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κλῆρος τῷ Οἰνομάφ φορῆσαι τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, καὶ [220] ὁ ἀνταγωνιστὴς αὐτοῦ ἐφόρει τὸ σχῆμα τοῦ Ποσειδῶνος, ὃ ἐστὶ τῶν ὑδάτων, τὸ κυανόν. Καὶ ὁ ἠττώμενος ἐφρονεῦετο. Καὶ πλῆθος ἀπειρον ἤρχετο θεωρῆσαι τὸν ἐτήσιον βασιλικὸν ἀγῶνα ἀπὸ ἐκείστης χώρας καὶ πόλεως· καὶ οἱ μὲν τὰς παραλλοὺς πόλεις οἰκοῦντες καὶ τὰς νήσους πολῖται, καὶ τὰς κώμας τὰς παραλλοὺς, καὶ ναῦται ², ἤρχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ κυανόν σχῆμα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ τοῦ Ποσειδῶνος, οἰωνιζόμενοι ὅτι, ἐὰν ἠττηθῆ ὁ ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος ἀγωνιζόμενος, ἐκλειψίς ἰχθύων γίνεται παντοίων, καὶ ναυάγια θαλάσσης, καὶ ἀνέμων βιαιῶν ἀνάγκαι. Οἱ δὲ τὰς μεσογειοὺς οἰκοῦντες πολῖται, καὶ ἐπιχώριοι ἄγροικοι, καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ γεωργίᾳ κάμνοντες, ἤρχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ χλοῶδες σχῆμα, οἰωνιζόμενοι ὅτι εἰ ἠττηθῆ ὁ ὑπὲρ τῆς Δημήτρας ἀγωνιζόμενος, ὃ ἐστὶν ὑπὲρ τῆς γῆς, λιμὸς οἴτου, καὶ σπάνις οἴνου, καὶ ἐλάω, καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν, γίνεται. Καὶ ἐνίκησε πολλοὺς ὁ Οἰνόμαος ἀνταγωνιστὰς καὶ ἐπὶ πολλὰ ἔτη· εἶχε γὰρ καὶ τὸν Ἄψυρτον διδάσκοντα αὐτὸν τὴν ἡνιοχικὴν τέχνην. Ὅστις Οἰνόμαος ἠττηθεὶς ὑπὸ Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ ἐφρονεῦθη.

Τὸν δὲ ἱππικὸν ἀγῶνα τοῦτον ἐπενόησε πρῶτος **Εὐνάλιος** τις ὀνόματι, υἱὸς Ποσειδῶνος, ἀγαγόμενος ³ τὴν Λιθύην, θυγατέρα τῆς Ἰούς καὶ τοῦ Πίκου Διὸς, ὃς κρατήρας τὰ μεσημβρινὰ μέρη ἐκάλεσε [221] τὴν αὐτὴν χώραν ἐν ἧ ἐβασίλευσε Λιθύην, εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ γυναικός. Τὸν δὲ αὐτὸν ἱππικὸν ἀγῶνα ὁ **Εὐνάλιος** ἄρμασι διπλώοις ἐφεῦρε (81), καθὼς ταῦτα συνεγράψατο **Καλλιμάχος** ὁ σοφὸς, ἐν τοῖς **Ἐτῆσίοις** (82) αὐτοῦ.

Καὶ λοιπὸν μετ' αὐτὸν ὁ **Ἐριχθόνιος** ἐπετέλεσε τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἄρμασι τετραπλώοις· διὸ καὶ περιθόγτος ἐγένετο, καθὰ ἐν ταῖς **Χάρακος** ἐμφέρειται **Ἱστορίαις**· ὃς συνεγράψατο καὶ ταῦτα, ὅτι τοῦ ἱπποδρομίου τὸ κτίσμα εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ἐκδομήθη, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης· τὰς δὲ δεκαδύο θύρας τοὺς δώδεκα οἰκούς ἰσθόρησε τοῦ ζωδιακοῦ τοῦ διοικοῦντος τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸν παραδοικὸν τοῦ βίου δρόμον. Τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱππικοῦ τὴν γῆν πᾶσαν εἶναι, τὸν δὲ **Εὐριπὸν** τὴν θάλασσαν

VARIE LECTIONES.

¹ ἱματίων κυανῶν. ἱμάτιον κυανόν Chron. ² καὶ ναῦται. ναῦται Chron. ³ ἀγαγόμενος Chron., τοῦ ἀγαγομένου Ox. Conf. supra p. 12 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Καταγωνίσασθαι αὐτόν. Chr. Alex. καταγωνίσεσθαι αὐτοῦ· καταγωνίζομαι hic pro ἀνταγωνίζομαι ponitur: καταγωνίζομαι enim proprie significat, *Certamine vinco*: Hesychius: καταγωνίζεσθαι, νικᾶν.

(81) Ὁ **Εὐνάλιος** ἄρμασι διπλώοις ἐφεῦρε. Chr. Alex. ἄρμασι δὴ πολλοῖς, mendose.

(82) Ἐν τοῖς **Ἐτῆσίοις** αὐτοῦ. Iterum forte corri-

gendum Chr. Alex., ubi pro **Ἐτῆσίοις** habet **Ἀτῆσίοις**: quod interpres **Ætius** vertit. **Ἄττα** quidem inscripti **Callimachi** operis, quo fabularum origines et causas exposuerat poeta, meminit **Servius** in **vii Æneid.** et **Martial.** l. x **Epigr.** iv. **Callimachum** autem libros quamplurimos scripsisse, 800 numero, testis est **Suidas**; qui tamen multos eorum enumerans, nec **Nostri Ἐτῆσια**, nec dicta **Ἄττα** habet.

ὕπὸ τῆς γῆς μασσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας A
καμπτὸν τὴν ἀνατολὴν, τὸν δὲ ἐπὶ τὴν σφενδόνην
τὴν εὐσίην, τὰ δὲ ἑπτὰ σπάτια ⁶ (83) τὸν δρόμον καὶ
τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς
μεγάλης ἄρκτου (j) (84).

Ὁ δὲ [222] Ῥώμος βασιλεὺς πρὸς τιμὴν καὶ αὐ-
τὸς τοῦ Ἡλίου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν τεσσάρων στοι-
χείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρῶτος ἐφεῦρε, καὶ
ἐπέτελεσεν ἐν τῇ χώρῃ τῆς Δύσεως, ἥτις τῆς Ἰτα-
λίας, ἄρμασι τετραπῶλοις, τοῦτ' ἐστὶ τῆ γῆ, καὶ τῇ
θαλάσῃ, καὶ τῷ πυρὶ, καὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ
Ῥώμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα,
τῇ γῆ τὸ Πράσινον μέρος, ὃ ἐστὶ τὸ χλωῶδες, τῇ δὲ
θαλάσῃ, ὃ ἐστὶ τοῖς ὕδασι, τὸ Βένετον μέρος, ὡς
κυανὸν, τῷ δὲ πυρὶ τὸ Ῥούσιον μέρος, ὡς ἐρυθρὸν, B
τῷ δὲ ἀέρι τὸ Ἄθρον μέρος, ὡς λευκόν· κάκειθεν
ἐπινοήθη τὰ τέσσαρα μέρη ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ
τὸ Πράσινον μέρος, ὃ ἐστὶ Ῥωμαῖσιν τὸ ἐμπαράμο-
νον ⁵, πραισεντεύειν (k) γὰρ λέγεται τὸ παραμέ-
νειν (85), διότι ἡ χλωῶδες ⁶ γῆ διὰ παντὸς ἴστανται
σὺν τοῖς ἄλλοις. Τὸ δὲ Βένετον (86) ἐκάλεσεν ἐκ
τοῦ εἶναι ὑπὸ τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν μεγάλην χώραν
λεγομένην Βενετζίαν (l), ἥστινος [223] μητρόπολις
ἐστὶν Ἀκυλιῖα (m), κάκειθεν ἐξέρχεται τὰ κυανὰ,
τοῦτ' ἐστὶ τὰ Βενετζίια βάρματα τῶν ἱματίων. Καὶ
προσεκόλλησε τῷ ⁸ Πρασίῳ μέρει, ὃ ἐστὶ τῇ γῆ,
τὸ λευκόν, φησὶ ⁹, τὸν ἀέρα, καθότι καὶ βρέχει καὶ
ὕπουργεῖ καὶ ἀρμόττει τῇ γῆ· καὶ τῷ Βενετῳ μέρ-
ρει, ὃ ἐστὶ τοῖς ὕδασι, προσεκόλλησε συμμίξας τὸ
Ῥούσιον μέρος, ὃ ἐστὶ τὸ πῦρ, καθότι σθένυσι τὸ
ὑδωρ τὸ πῦρ, ὡς ὑποτεταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν
οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν εἰς τὰ μέρη,
καὶ οὐκέτι ὁμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὰ ἔρῃν ¹⁰⁻¹¹
λοιπὸν ¹² τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντιποιεῖσθαι τοῦ ἰδίου
μέρους, ὡσπερ θρησκείας τινός. Καὶ ἐγένετο μέγα
σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον
πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ Ῥώμῃ τὰ μέρη, ἀφότε ¹³ ἐπ-

VARIÆ LECTIONES.

⁶ σπάτια Ch. cum Cedreno p. 147 C et Ducangius Gloss. v. σπάτιον, σπαθία Ox. ⁵ ἐμπαράμονον
Chron., ἐμπαράμενον Ox. ⁸ χλωῶδες Ch., Chron., χλωῶδες Ox. ⁷ ἄλλοις Ox. ⁶ τῷ Ch., Chron.,
τὸ Ox. ⁹ φησὶ post καθότι ponit Chron. ¹⁰⁻¹¹ ἔρῃν Chron., ὄρῃν Ox. ¹² λοιπὸν. ἕκαστον Chron.
¹³ ἀφότε Ch., ἀπότε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τὰ δὲ ἑπτὰ σπαθία. Ita etiam Chr. Alex.
mendose : σπαθίον enim *gladiolum* significat. Le-
gendum itaque cum Cedreno, σπάτια, quod voca-
bulum pure Latinum est. De circi vero constru-
ctione, vide Onuphrium Panvinium, et Cl. Salma-
sii in Solinum Plinian. Exercitation.

(84) Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων
τῆς μεγάλης ἄρκτου. Hæc aliter leguntur apud D
Chr. Alex. hoc modo : Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρώας
(fort. τὴν ἀστρώας) τῶν ἑπτὰ ἀστέρων, καὶ τῆς
μεγάλης ἄρκτου. Cedrenus habet tantum, τὸν δρό-
μον τῶν ἑπτὰ πλανητῶν.

(85) Πραισεντεύειν γὰρ λέγεται τὸ παραμέ-
νειν. Cum Nostro etiam hic ineptiunt Cedrenus et

HODII NOTÆ.

(j) Τῆς ἀστρονομίας. C. τῆς ἀστρώας, pro quo
Dufresnius reposuit τῆς ἀστρωθεσίας; ex Anonymo
ms. et ex Chronico ms. ab Adamo ad Anastasium.
(k) Πραισεντεύειν. Eclogæ ms. citante Dufresnio,
ὃ ἐστὶ ἐμπαράμονον ἐκ τοῦ πραισεντεύειν, ὃ λέγε-

tem, qui ad fundam, occasum designavit : septem
denique spatia septentrionum motus et cursum
astronomicum indicarunt.

Romulus porro et ipse, ad cultum Solis, et,
quæ illi subjecta sunt, elementorum quatuor, cer-
tamen hoc in Romam primus introduxit; primus
etiam in Occidente, id est in Italia, quadrigis
illud peregit, terræ, mari, igni, aeri, respondentibus.
Indidit etiam Romulus quatuor istis ele-
mentis nomina, a terra Prasinam factionem ap-
pellavit, propter colorem viridem; a mari Vene-
tam, ob aquarum colorem cœruleum; ab igne
Russeam, ob colorem rubentem : ab aere vero
Albam, **176** propter coloris albedinem. Inde
quatuor illæ in Roma factiones. Prasinam autem
factionem ideo vocavit, quia terra virens cum
nemoribus suis firma stat semper. Prasinum enim
Latinis *permanens* est. Venetam autem factionem
appellavit, quod ex Veneta provincia, Romæ
subjecta, cujus metropolis est Aquileia, panni
Veneti, id est, cœruleo colore tincti, afferuntur.
Prasinæ autem factioni, sive terræ, Albam, sive
aerem, conjunxit; ex quo aer terræ sit accommo-
datus, eam irrigans, eique subserviens. Factioni
autem Venetæ, sive aquis, Russeam, id est ignem,
assignavit; eo quod aqua ignem, tanquam sibi
subjectum, exstinguat. Cæterum Romani, hoc
modo in factiones distracti, propter studia par-
tium, dum quisque eam cupivit superiorem esse
cui ipse maxime favebat, non amplius inter se
concordes fuerunt. Quisque enim pro factione
sua tanquam pro religione propugnavit: inde
odia intestina gravissimaque dissidia inter factio-
nes in urbe exstiterunt, ex quo tempore Romu-
lus primum equestris illius certaminis spectacu-

Chr. Alex. auctor, πράσινον, a πραισεντεύειν der-
ivantes. Πράσινος enim est, porraceus, sive color
viridis, qualis porri est.

(86) Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν. Factiones hæce co-
loribus dispares, a Romulo institutas, circumque
ipsam ab eo exstructum fuisse negant eruditi.
Spectacula enim hæc, Consualia, primo a Romulo;
deinde, circo a Tarquinio Prisco exstructo, cir-
censia dicta sunt. Quin et apertis campis a Romulo
celebrata fuisse testatur Cassiodorus, qui de Ono-
mai ludis locutus, Quos ludos (inquit) postea Ro-
mulus in raptu Sabinarum, necdum fundatis ad-
ficiis, ruraliter ostentavit Italiæ, etc.

ταὶ τὸ παραμένειν. Sic quoque Chron. ms. ab Ada-
mo ad Anast.

(l) Βενετζίαν. C. Βενεττίαν.

(m) Ἀκυλιῖα. C. Ἀκυλιῖα.

lum exhibuit. Romulus etiam, si quando advertisset ex populo, vel senatoribus quoscunque, hujus vel illius factionis, in partes eorum euntes, qui odio ipsum habuerunt atque adversabantur ei vel ob fratris cædem, vel aliam ob causam quamcunque; **177** statim contrariæ factionis hominibus adherere visus est, unde illos conciliavit sibi affecitque, ut adversantibus sibi et ipsi forent adversarii. Exinde, qui eum secuti sunt, reges Romani eodem usi sunt artificio.

Romulo autem regnante, crevit admodum exercitus ejus, undequaque confluens; eratque in urbe ingens agrestium militum copia, quibus pro tanto numero deerant uxores. Cumque libidinis pruritu correptæ essent juvenum cohortes, passim in foro mulieres contrectabant: inde seditio orta est et civile bellum. Cumque Romulus inops consilii quid ageret, animi penderet (dedignabantur enim feminæ cum rurestribus et barbaris militibus rem habere), edixit tandem, ut miles virgines illas, quas Brutidas vocavit, in uxores duceret. Nemo autem erat, qui militibus filiam suam tradere dignatus esset: quisque enim dicebat, eos in diem tantum vivere, quibuscunque belli casibus obnoxios. Itaque Romanis civibus filias suas locabant omnes. Conurbatus ad hoc Romulus, oraculum consuluit: responsamque tulit, equestris certaminis spectaculum feminis exhiberet; quo exercitus uxores sibi utcunque compararent. Romulus igitur, coacto in palatium exercitu, certamen equestre celebravit: jussitque feminas solum ad spectaculum admitti. Itaque numerosa seminarum turba, veluti ad inusitatum quoddam spectaculum, ex omni in circuitu vicinia **178** urbibusque et viculis etiam longe remotis ad urbem Romam concursitabat; circumque implebant matronæ virginesque innuptæ, inter quas et Sabinorum forma præcellentes adfuerunt filiæ, quorum regio ab urbe propius aberat. Dederat porro Romulus clam in mandatis, ne cujusquam civis Romani uxor in spectaculo adesset; militique itidem suo edixit, ut matronam nullam contingerent, solas raperent virgines, et quæ viris omnino carerent. Solus autem in circum Romulus venit ut certamina spectaret. Interim autem dum serve-

Α ενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θέαν ὁ Ῥώμος. Καὶ ὅτε ἐν οἰφθόποτε μέρει εἶδεν ὁ Ῥώμος (87) φιλοῦντας τοὺς λευπημένους καὶ ἀνοησταμένους αὐτῶ δῆμους ἢ συγκλητικούς διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἢ δι' ἄλλην αἰτίαν οἰανθόποτε, ἐδόκει ἀντέχεσθαι τοῦ ἄλλου μέρους, καὶ εἶχεν αὐτοὺς εὐμενεῖς καὶ ἐναντιουμένους τῷ σκοπῷ τῶν ἐναντίων αὐτοῦ. Ἐξ ἐκείνου καὶ οἱ μετ' αὐτὸν βασιλεῖς τῆς Ῥώμης τῷ αὐτῷ κανόνι ἐχρήσαντο.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ [224] ἐγένετο πολὺς ἐπεισακτος, καὶ πλήθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ τῶν ἀγρίων ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν γυναῖκες. Καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ τῶν νεανίων στρατεύματα· καὶ ἐπήρχοντο κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναῖξι, καὶ ἐγένετο ταραχὴ καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἠθύμει ὁ Ῥώμος, ἀμυχανῶν τί πράξει· οὐδεμία ¹⁴ γὰρ ἠνείχετο τῶν γυναικῶν καταμιξίαι τοῖς στρατιώταις, ὡς ἀγρίους καὶ βαρβάρους. Καὶ ἐξεφώγησε νόμον ὥστε λαμβάνειν τοὺς στρατιώτας πρὸς γάμον παρθένους, ἃς ἐκάλεσε Βρυτίδας (88)· καὶ οὐδεὶς εἶλετο δοῦναι αὐτοῖς τὴν ἰδίαν θυγατέρα, ἀλλ' ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῖς καθ' ἐκάστην ἐλπίς ζωῆς διὰ τοὺς πολέμους, ἀλλὰ πάντες τοῖς τῆς πόλεως ἐξεύγνουσιν τὰς ἑαυτῶν θυγατέρας. Καὶ ἀθυμῶν ὁ Ῥώμος ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς ὥστε ἐπιτελέσαι (89) ταῖς γυναῖξι θέαν ἱππικῆν, ἵνα ἀγάγηται ἑαυτῷ ὁ στρατὸς γυναικας. [225] Καὶ συνάξας τὴν πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐν τῷ παλατίῳ ἐπετέλεσεν ἱππικὴν, καλεῦσας μόνον γυναῖκας θεωρητῆσαι τὸ ἱπποδρόμιον. Καὶ ὡς παραξένου ¹⁵ τινὸς θέας μελλούσης γίνεσθαι, ἀπὸ πάσης τῆς περιχώρου καὶ τῶν πόρθωθεν πόλεων καὶ κωμῶν ἦλθον ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ πλῆθη γυναικῶν, καὶ ἀνεπλήρωσαν τὸ ἱππικὸν γυναικας ὑπανδρῶν καὶ νεώτεραι παρθένου· ἦλθον δὲ καὶ αἱ θυγατέρες τῶν λεγομένων Σαβίνων, γῶρας πλησίον τῆς Ῥώμης οὐσης, γυναῖκες εὐπρεπεῖς. Καὶ δοὺς ὁ Ῥώμος μαυδατα λάθρα γυναῖκα ὑπανδρῶν οὖσαν Ῥωμαίων πολιτίδα μὴ θεωρητῆσαι, καλεῦσας καὶ ἰδίῳ στρατῷ ὥστε ὑπανδρῶν γυναικας μὴ τολμησαι ἀψασθαι, ἀλλὰ τὰς παρθένους ἀρπάσαι καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἀνδρας καὶ μόνας ¹⁶ ἀνελθῶν ἐν τῷ ἱππικῷ ὁ Ῥώμος ἐθέωρει. Καὶ ἐν τῷ ἐπιτελεῖσθαι τὸ ἱπποδρόμιον ἀπολυθεῖς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ οὐδεμία Ch., οὐδεὶς Ox. et Chron. ¹⁵ παραξένου Ch., Chron., παραξένου Ox. ¹⁶ μόνας. μόνος Ox. sequentibus hæc jungens.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἀπότῃ ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θέαν ὁ Ῥώμος. Scr. ἀπότῃ ἐπενόησεν, etc. Cæterum hæc mendose leguntur apud Chr. Alex. Lectio itaque, uti et interpunctio, ex Nostro restituenda.

(88) Ἄς ἐκάλεσε Βρυτίδας. Βρυτίδας legit Chr. A' ex. Has ego servas feminas esse dixerim, a gente Brutorum sic dicta, quod eorum plerique omnes fugitivi servi initio fuerint, ac bruta gens, hominum colluvione circa Lucaniam confluente; uti asserit Diodor. Sicul. Bib. Hist. lib. xvi. *Brutides* autem mulieres dicuntur; ut prophetides, teste Suida: Βρυτίδες, γυναῖκες οὕτω καλούμεναι, οἶον! Σιδύλ-

λαι. καὶ προφητίδας.

(89) Ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς, ὥστε ἐπιτελέσαι. Ob hoc consilium ab oraculo Romulo, hisce angustiisposito, datum, Consualia hæc certamina Consii, id est consilii Dei in honorem celebravit. Valerius l. ii. c. 1 De institut. antiq. *circense spectaculum primus Romulus, raptis virginibus Sabinis, Consualium nomine celebravit.* Consus vero, idem qui Neptunus: haud recte itaque auctor noster. Solis in honorem a Romulo instituta fuisse hæc certamina, supra adfirmat.

στρατῆς ἐκ τοῦ παλατίου ὤρμησαν ἐν τῷ ἱππικῷ, καὶ ἐκ τῶν βάρων ἀνέσπασάν τὰς παρθένους γυναῖ-
 κας καὶ τὰς μὴ ἔχουσας ἀνδρας· καὶ ἔλαθον ἑαυτοῖς
 γυναικας. Τοῦτο δὲ πρὸς ἀπαξ ἐποίησεν ὁ Ῥώμος
 γενέσθαι, καθὼς [226] ὁ σοφώτατος Βεργίλλιος ¹⁷
 ἐξέθετο· ὡσαύτως δὲ καὶ Πλίνιος (90) ὁ Ῥωμαίων
 ἱστοριογράφος συνεγράφατο, ὁμοίως δὲ καὶ Λίβιος.
 Ἔτεροι δὲ ἱστορικοὶ συνεγράψαντο πρῶτον ἱππο-
 δρόμιον ἐπιτελέσαι αὐτοῖς τὸν Ῥώμον εἰς βούρδω-
 νας (91).

Τὸν δὲ Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺς
 ἱστοροῦσιν ὑπὸ Λυκαίνης γαλακτοτροφέντας ¹⁸,
 ὅτι ¹⁹ βασιλεὺς ὁ Ἀμούλιος (92), ὁ αὐτῶν πάππος,
 ἐκέλευσεν αὐτοὺς ριπῆναι εἰς τὰς ὕλας, ὡς πορ-
 νογεννήτους· ἐπειδὴ ἡ Ἰλία (n) ἡ μήτηρ αὐτῶν,
 ἔβρεια οὖσα τοῦ Ἄρεως ²⁰, (93) ἐφθάρη, πορνευ-
 θεῖσα ὑπὸ τινος στρατιώτου, περὶ οὗ λέγουσι μυθο-
 λογῶντες τὸν Ἄρεα ἐγγαστρῶσαι αὐτὴν, καὶ ἐγέν-
 ησεν αὐτοὺς διδύμους, καὶ διὰ τοῦτο ὁ πάππος αὐ-
 τῶν ἐβρίψεν αὐτοὺς εἰς τὰς ὕλας. Καὶ εὔρε τοὺς
 αὐτοὺς παῖδας χωρική τις, βόσκουσα πρόβατα· καὶ
 σπλαγχνισθεῖσα, ὅτι ἦσαν εὐμορφα ²¹, λαβοῦσα
 ἔθρεψεν αὐτοὺς τῷ ἰδίῳ γάλακτι. Εἰς δὲ τὴν χώραν
 ἐκείνην λυκαίνας καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς χωρικὰς
 τὰς βοσκούσας πρόβατα, ὡς αἰετὸν βίον καὶ τὴν
 διαγωγὴν ἔχουσας μετὰ λύκων. Τοῦτου οὖν ἕνεκεν ὁ
 Ῥώμος ἐπενόησε τὰ λεγόμενα [227] Βρομάλια (94),
 εἰρηκῶς, φησὶν, ἀναγκαῖον εἶναι τὸ τρέφειν τὸν
 κατὰ καιρὸν βασιλέα τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον πᾶσαν
 καὶ τοὺς ἐν ἀξίᾳ καὶ πύσας τὰς ἔνδον τοῦ παλατίου
 οὖσας στρατιὰς ²², ὡς ἐντίμους ἐν τῷ καιρῷ τοῦ
 χειμῶνος, ὅτε τὰ πολεμικὰ ἔνδοσιν ἔχει. Καὶ ἤρ-
 ξατο πρῶτους ²³ καλεῖν καὶ τρέφειν τοὺς ἀπὸ τοῦ
 Ἄλφα ἔχοντας τὸ ὄνομα, καὶ λοιπὸν ἀκολούθως ἕως
 τοῦ τελευταίου γράμματος, κλεύσας καὶ τὴν ἑαυτοῦ
 σύγκλητον θρέψαι τῷ αὐτῷ σχήματι. Καὶ ἔθρεψαν
 καὶ αὐτοὶ τὸν στρατὸν ἅπαντα καὶ οὐς ἐβούλοντο.

rent aurigationes, emissus ex palatio miles, in
 circum erumpit, virginesque, et quæ viris care-
 rent feminas, ex gradibus raptas, in uxores sibi
 duxit. Hoc autem semel duntaxat fieri voluit Ro-
 mulus, uti sapientissimus Virgilius testatus est,
 cui accinit quoque Plinius Romanus historiogra-
 phus, uti et Livius etiam. Cæteri vero tradide-
 runt, primos ludos equestres burdonibus a Ro-
 mulo celebratos.

Romulum vero et Remum fratres a Lupa lacta-
 tos fuisse, fama est: cum rex Amulius, avus
 eorum, tanquam nothos, eos in silvas exponi jus-
 serat. Mater enim illorum Ilia, Martis sacerdos, a
 milite quodam compressa fuerat, unde eam a
 Marte gravidam fuisse factam, fabulantur. Gemel-
 los autem edidit: quos, propterea ab avo in silvis
 expositos, reperit **179** mulier quædam agrestis,
 quæ greges ovium pascibat: hæc vero miserata
 puerulos elegantes, eos lacte suo enutrivit. In ea
 autem regione usque adhuc etiam rurestres illas
 ovium custodes, lupas vocitant: ut quæ inter
 lupos vitam suam transigunt. Brumalia autem
 quæ dicuntur instituit Romulus, hanc ob causam:
 eo quod necessarium duxit, ut libero tempore,
 cum bellorum induciæ sunt, rex pro tempore,
 quicumque fuerit, senatum omnem proceresque,
 palatinos item milites, honoris causa, convivii
 exciperet. Primos itaque ad convivium vocavit,
 qui nomina sua ab *alpha* exordiebantur; et sic
 deinceps, suo quoque ordine, usque ad ultimam
alphabeti litteram. Jussit etiam, ut senatus popu-
 lum eodem modo invitaret. Itaque vocabant etiam
 hi exercitum omnem, et quoscumque præterea
 volebant. Singularum vero turmarum panduristæ,
 pridie ad vesperam ibant ad convinatorum ædes,
 ibidemque caneabant, usque ad sequentem diem,

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Βεργίλιος Ch., Βεργίλλιος Ox. ¹⁸ γαλακτοτροφέντας. γαλακτοτροφηθῆναι Chron. V. ad p. 37 D.
¹⁹ ὅτι Ox., διότι Chron. ²⁰ Ἄρεως — Ἄρεα Ox. ²¹ εὐμορφα. Fort. εὐμορφοί. ²² στρατιὰς Chron.,
 στρατείας Ox. ²³ πρῶτους Chron., πρῶτος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὁμοίως δὲ καὶ Πλίνιος, etc. Ὁμοίως δὲ καὶ D
 pertinēt. Nam legimus, propter equorum inopiam,
 diversis eos hinc usus animantibus.
 Alex. auctori parum nota fuisse videntur; ideoque
 pro Plinio Apollonium, pro Livio Silvium, nescio
 quos supposuit.

(91) Εἰς Βούρδωνας. In Burdone vertit Rader.
 ac si nomen loci esset. Ego vero vocabulum hoc
 Latinum esse puto et ἡμίονους Græcis sonare, id
 est mulis, sicut II Reg. v. 17, ubi vulgaris transla-
 tio habet: *Obsecro, concede mihi, ut tollam onus*
duorum burdonum; Septuag. habet: *Δοθήτω τῷ*
δούλῳ σου γόμος ζεύγους ἡμίονων. Probabile autem
 est auctorem nostrum ad locum illum Servii in
 Virgil. *Æneid.* l. viii, respexisse; ubi in hæc
 verba: *Magnis circensibus actis*, hæc habet scho-
 liastes: *Magnis, quantum ad paupertatem pristinam*

(92) Ἀμούλιος, ὁ αὐτῶν πάππος. Ita etiam Chr.
 Alex. auctor, contra historiæ Romanæ fidem:
 non enim Amulius, sed Numitor, avus erat gemel-
 lorum.

(93) Ἐβρεια οὖσα τοῦ Ἄρεως. Chr. Alex. habet
 ἱερᾶουσα τοῦ Ἄρεως, mendose; Iliam vero hanc,
 quæ et Rhea Sylvia dicta est, non Martis, sed
 Vestæ sacerdotem fuisse tradunt historici La-
 tini.

(94) Τὰ λεγόμενα Βρομάλια. Hinc Romulus ap-
 pellavit *Brumalia*, seu *Saturnalia*, vertit Raderus,
 haud recte. Festum enim hoc non Saturno, sed
 Baccho celebrari solitum, bruma, sive hyberno tem-
 pore: uti testatur Ovidius, *Fastor.* l. 1:

HODII NOTÆ.

(n) Ἰλία. Chron. Editio Rader. et Codex Vat. Σιλία, ubi tamen Ἰλία corrigendum duxit Du-
 fresnius.

ut scirent apud quem essent postridie epulaturi : quæ quidem Brumalia in repub. Romana celebrantur ad hunc usque diem. Hoc autem eo animo fecit Romulus, ut maculam deleteret, quam Romani, qui ei infensi erant oderantque, contra eum contumeliæ causa objectabant, indignum scilicet eum esse qui regnaret, affirmantes : eo quod infamis esset nominis : ut qui, cum fratre, aliena quadra vixisset ; 180 et ab incunabulis ad perfectam usque ætatem, quoad regnare cœpisset, aliorum victu enutritus fuisset : nempe innuentes, eum apud Faustum colonum, et Lupam uxorem ejus, ex alieno enutritum fuisse, uti antea dictum est. Apud Romanos enim, veteres etiam omnes, vitio vertebatur, si quis alieno pane vesceretur. Unde et in symposiis, quæ *Amicalia* dicta sunt, singuli ex convivis cibum potumque suum proferentes, in commune conferunt ; morem antiquum usque adhuc servantes, ne forte *alienivori* audirent. Ob hanc igitur causam, nempe ad contumeliam illam a se emovendam, genus hoc convivi Romulus instituit ; et Latina lingua *Brumalium* vocavit : uti hæc tradidit sapientissimus Licinius, Romanorum chronographus.

ὄνομα τοῦ ἀρίστου Ῥωμαῖστὶ Βρουμάλιουμ, καθὼς γράφος, ἐξέθετο.

Post Romulum et Remum fratres, reges vi alii Romæ regnarunt, ad injustum usque illum Tarquinium Superbum. Ab urbe enim condita Romanorum rex septimus fuit iste : a quo etiam ablatum est regium imperium.

Hujus sub regno floruit Cumæa sibylla, vaticinatrix.

Tarquinius iste filium habuit, qui Aruns dictus est : qui in causa fuit, quod Tarquinius pater regno deturbatus fuerit, eo quod Lucretiæ, matronæ nobili, vim intulerat : illa vero, ut castam se ar-

VARIE LECTIONES.

²⁴ ἐβασίλευσαν Chron., βασιλευσαν Οκ.

ED. CHILMFADI NOTÆ.

Sacra Corymbiferi celebrabat Græcia Bacchi, Tertia, quæ solito tempore bruma refert.

Bivium etiam a Romanis Bacchus dictus est, unde Brumalia nomen accepisse vult Tzetzes ad Hesiod. Op. et D. : Τῶ τῶν ληνῶν αὐτῶ Διονύσω ἐορτὴν τὴν λεγομένην Ἀμβροσίαν ἐτέλουν, ἢ παρὰ Ῥωμαίοις Βρουμάλια καλεῖται· Βροῦμος γὰρ αὐτοῖς ὁ Διόνυσος.

(95) Οἱ οὖν ἐκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι. Et deinceps, eis τὴν ἐξῆς ἡδύουσαν *ad sequentem usque lucem tibiis canebant* : ideoque Raderus, ob hanc nominis inconstantiam, πανδοῦρους, *tibicines*, vertit. Panduram tamen instrumentum ἔγχορδον fuisse, tribus tantum chordis instructum, Assyriorum inventum asserit Jul. Poll. lib. ix, cap. 9, *τρίχορδον δὲ, ὅπερ Ἀσσύριοι πανδοῦραν ὠνόμαζον*. Verum Hesy chius ἐμπνευστὸν eam facit, adeoque *syringem* sive fistulam esse vult, in Σύριγγες· Σύριγγες, ἐκ καλάμων πανδοῦρια· cui etiam accinit Mart. Capella. De Nupt. Philolog. lib. ix. Instrumentum hoc Hircipedi sive Pani, fistularum inventori attribuens his verbis : *Verum per medium quidam ugræticæ canonicæ semidei, quorum hircipedem Pandura, Silvarum arundinis enodis fistulæ sibilatrix, rurestris Faunum tibia decuerunt* ; et quidem ob-

Οἱ οὖν ἐκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι (95) ἀπὸ ἐσπέρας ἀπιόντες εἰς τοὺς οἴκους τῶν καλεσάντων αὐτοὺς ἐπ' ἀρίστῳ εἰς τὴν ἐξῆς ἡδύουσαν πρὸς τὸ γυναικαί ἐκείνον ὅτι παρ' αὐτῶ τρέφονται αἰβριον. Καὶ κατέσχε τὸ ἔθος τῶν Βρουμαλίων ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ [228] ἕως τῆς νῦν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Ῥώμος, θέλων ἐξαλεῖψαι τὴν ἑαυτοῦ ὕβριν, ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ αὐτοῦ ὄντες καὶ μισοῦντες αὐτὸν καὶ λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν βασιλεῦσαι ἐνυθρισμένον ὄντα, διότι ἐξ ἀλλοτρίων ἐτρέφθησαν οἱ δύο ἀδελφοί, ἕως οὐ τελείας ἡλικίας ἐγένοντο καὶ ἐβασίλευσαν ²⁵, σηματοῦντες ὅτι ὑπὸ τοῦ Φαύστου τοῦ γεωργοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Λυκαίνης ἐτρέφθησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθίοντες, ὡς προέγραπται. Ὅνειδος γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥωμαίους καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις ποτὲ τὸ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων τρέφεσθαι τινα· ὅθεν καὶ ἐν τοῖς συμποσίοις τοῖς λεγομένοις *Φιλικκοῖς* (96) ἕκαστος τῶν συνερχομένων εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον αὐτοῦ βρώμα καὶ πόμα μεθ' ἑαυτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν πάντα παρατίθεται, καὶ ἐσθίουσι κρατήσαντες τὸ ἀρχαῖον ἔθος· ἕως τῆς νῦν, τὸ μὴ ἀκούειν ἀλλοτριωφάγοι. Τοῦτου χάριν ἐπενέθησε τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥώμος, [229] πρὸς τὸ ἐξιλεώσασθαι τὴν ὕβριν ἑαυτοῦ, καλέσας καὶ τὸ

(97) ὁ σοφώτατος Λικίνιος, ὁ Ῥωμαίων χρονόγραφος, ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ Ῥώμον καὶ Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺς ἐβασίλευσαν ἄλλοι ἐκ τῆς Ῥώμης, ἕως τοῦ Ταρκυνίου Σουπέρβου τοῦ ἀδίκου. Ἐβδομος γὰρ βασιλεὺς τῆς Ῥώμης μετὰ τὸ κτισθῆναι αὐτὴν ἐγένετο· καὶ ἐπῆρθη τὸ βασιλεῖον παρ' αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν σίβυλλα ἡ Κυμαία μάντις.

Ἔσχε δὲ ὁ αὐτὸς Ταρκύνιος υἱὸν ὀνόματι Ἀρῤῥουνο, δι' ὃν ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας, ὅτι βιασάμενος τὴν Λουκρητίαν συγγλητικὴν ἐμοίχευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ταρκυνίου ὁ Ἀρῤῥουνο (98)· κακείνη ἐσφαξεν ἑαυτὴν,

streperum quoddam ut esset, ideoque armorum strepibus magis conveniens, ratio ipsa postulare videtur.

(96) Τοῖς λεγομένοις Φιλικκοῖς. Convivia hæc φιλικὰ ab eis quæ συγγενικὰ dicta sunt, ita distinguit Plutarchus, ut illa eorum quicujusdem sunt generis, seu sanguinis, hæc vero, eorum qui affinitate tantum sibi juncti sunt, esse videntur. Plutarch. Sympos. lib. iv, ubi in questione, *Cur in nuptiis plurimi ad cœnam vocantur*, hæc habet : Κάκεινο πρόσθε, εἰ βούλει, τὰς τοιαύτας ἐστιάσεις μὴ μόνον φιλικὰς, ἀλλὰ καὶ συγγενικὰς εἶναι, καταμικτυμένης εἰς τὸ γένος ἐτέρας οικειότητος.

(97) Καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀρίστου Ῥωμαῖστὶ, Βρουμάλιουμ· καθὼς, etc. Chr. Alex. habet καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τῆς κλήσεως αὐτοῦ Ῥωμαῖστὶ Βρουμάλια [ὃ ἐστίν, τραφήναι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων] καθὼς, etc., ubi verba illa uncis inclusa, ab auctore de suo inserta sunt, inepte ; et contra tum verbi sensum, tum auctoris nostri, ex quo ista desumpsit, mentem.

(98) Ἐμοίχευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ταρκυνίου ὁ Ἀρῤῥουνο. Lucretia, non ab Arunte, sed a Tarquinio Sexto, Superbi F. natu minore, stuprata fuit.

ως σώφρων. Καὶ ἐγένετο ἐμφύλιος πόλεμος μέγας Ἀ
ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπὶ χρόνων ²⁸, καὶ πολλοὶ ἐσφάγησαν.
Ταῦτα δὲ συνεγράψατο ὁ σοφὸς Σέρβιος, ὁ Ῥωμαίων
συγγραφεύς.

Ὁ δὲ Ταρκύνιος ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας τῷ
τρόπῳ τούτῳ. Πόλεμος κινήθη ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐκ
τοῦ ἔθνους τῶν λεγομένων Ἀρδηνῶν, λαβῶν βοή-
θειαν ὁ Ταρκύνιος βασιλεὺς· ἤλυε [230] πολεμῶν τὴν
Ἀρδηνῶν χώραν. Καὶ εὐρόντες καιρὸν οἱ ἐχθροὶ αὐ-
τοῦ οἱ συγχλητικαὶ, Βρούτος, ὁ θεῖος τῆς Λουκρητίας,
καὶ Κολλατίνος ²⁹, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, κατεσκεύασαν αὐτῷ,
συμποιησαμένων αὐτοῖς καὶ τῶν ἄλλων συγχλητικῶν
καὶ τῶν τῆς πόλεως πάντων εἰς τὸ αὐτὸν ἐκβληθῆναι
τῆς βασιλείας, πείσαντες συμμαχεῖν αὐτοῖς εἰς τὸ
μὴ δέξασθαι τοῦ λοιποῦ τὸν Ταρκύνιον βασιλέα εἰς
τὴν Ῥώμην ὑποστρέφοντα τὴν στρατὸν τὸν φυλάτ-
τοντα τὸ παλάτιον καὶ τὴν πόλιν Ῥώμην τῶν λεγο-
μένων *Κελεριανῶν* (99), ἀνδρῶν μαχιμωτάτων ἐν
πολέμοις. Καὶ γνόντος τοῦ Ταρκυνίου τὸ τρακτευ-
θὲν κατ' αὐτοῦ (1) παρὰ τῆς συγχλήτου καὶ τοῦ
στρατοῦ καὶ τοῦ δήμου, πέμψας αὐτὸς ὑπενόθευσε
καὶ αὐτὸν τὴν υἱὸν τοῦ Βρούτου, τὸν φίλον ὄντα καὶ
συννεώτερον τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀρρῶντος. Καὶ πεισθεὶς
συνετάξατο ἐρχομένου τοῦ αὐτοῦ Ταρκυνίου κατὰ
τῆς Ῥώμης προδοῦναι τὴν πόλιν καὶ τὸν ἴδιον πα-
τέρα φονεῦσιν τὸν Βρούτον. Τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ δούλος
τοῦ Βρούτου Βινδίκιος (2), ὁ συνδιάγων τῷ υἱῷ
αὐτοῦ, ἀνήγγειλε λάθρα τῷ ἴδιῳ [231] δεσπότη
Βρούτῳ τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι κατ' αὐτοῦ ἐπιβου-
λὴν παρὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀκούσας ὁ
Βρούτος συνέσχε τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν, καὶ ἐν τῷ
φόρῳ Ῥώμης ἐπὶ πάντων ἐξετάσας αὐτὸν, ἠνάγκα-
ζεν αὐτὸν ἐξεῖπναι τὰ αὐτῷ καὶ τῷ Ταρκυνίῳ βεβου-
λευμένα. Ὁ δὲ ὠμολόγησε τῷ ἴδιῳ πατρὶ τὴν γενο-
μένην παρ' αὐτοῦ σύνταξιν τῆς προδοσίας πρὸς τὸν
Ταρκύνιον· καὶ εὐθέως ἐφόνευσε τὸν ἴδιον υἱόν.
Καὶ λοιπὸν συναηροισθεῖσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης
πέσα ἀπεκέρυξε τὸν Ταρκύνιον τῆς βασιλείας,
ἐγγράφως τὴν καθαίρειν αὐτοῦ ποιήσαντες, ψηφι-
σάμενοι ἐν πρώτοις (3) καὶ διαγιγνατεύσαντες ὑπάτους
δύο, τὸν Βρούτον τὸν μέγαν καὶ τὸν Κολλατίνον τὸν
ἀνδρα τῆς Λουκρητίας, διοικεῖν τὴν πολιτείαν Ῥω-
μαίων προβαλλομένους· κατ' ἴδιαν δοκιμασίαν ἀρχον-
τας, καὶ μὴ εἶναι τοῦ λοιποῦ βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ,
γράφαντες καὶ τῷ στρατῷ τῷ ὄντι μετ' αὐτοῦ Ταρ-
κυνίου ἀπολιπεῖν αὐτὸν· καὶ ἀπέστησαν εὐθέως. Ἡ
μόνον δὲ προῆλθεν ὑπάτος ὁ Βρούτος, εὐθέως ἐπὶ
τῆς συγχλήτου καὶ τοῦ δήμου ἀγαγὼν τὸν ἴδιον

gueret, mortem sibi **181** conscivit. Inde bellum
civile ingens Romæ coortum est; in quo plurimi
cecidere. Hæc autem Servius, sapiens Romano-
rum scriptor, memorizæ mandavit.

Ejectus autem fuit e regno suo Tarquinius, hoc
modo. Bellum Romanis intulerunt Ardeani: Tar-
quinius igitur rex, copiis collectis, regionem eorum
invasit. Tempus itaque nacti opportunum, qui ei
infensi erant, Brutus, Lucretiæ avunculus, et Col-
latinus, ejusdem maritus, senatorii ordinis viri, una
cum senatoribus reliquis, populoque adeo omni,
consilium inierunt quomodo Tarquinium e regno
deturbarent. Conjuratiōnis etiam socios habuerunt
flexumines illos, qui *Celeriani* vocabantur; belli-
cosos viros, palatii atque urbis custodes; a qui-
bus obtinuerunt, ne Tarquinium regem deinceps
in urbem admitterent. Tarquinius autem, certior
factus de his quæ contra se senatus, exercitus,
omnisque adeo populus, machinabantur, Bruti
filium, Aruntis filii sui amicum, et a pueris soda-
lem, in partes suas corruptit; ipsumque paciscen-
tem habuit, uti venienti Tarquinio contra Romam,
urbem ipse proderet; Brutum etiam, patrem suum,
neci daret. Hæc vero ubi intellexisset Bruti ser-
vus, qui filium assectabatur, nomine Vindicius,
conspirationem totam, quam in eum filius ma-
chinatus est, domino aperuit. Brutus, his auditis,
statim **182** comprehendit filium suum, eum-
que in foro, coram omnibus, examini subjecit;
totumque Tarquini consilium detegere cogit.
Filius itaque patri conjurationis omnium seriem
indicavit: pater inde illico filium neci tradidit.
Senatus deinde Romanus omnis in unum congre-
gatus, Tarquinium regno abdicavit, ejectione
ejus in acta publica etiam relata, cum prius
consules duos constituissent Brutum magnum et
Collatinum, Lucretiæ conjugem. His itaque com-
muni consensu reipublicæ administratoribus de-
signatis, cautum deinde erat, ne unquam pote-
stas regia in Romam denuo admitteretur. Exercitum
etiam, quem secum habuit Tarquinius, per
litteras hortati sunt, uti regem deserent: quod
et factum est. Brutus vero, consul factus, servum
suum Vindicium senatus et populi in conspectum
adduxit, ob fidem ejus domino præstitam, benefi-
cium ei repensaturus. Festivitatem itaque solem-
nem Justitiæ indixit: et consensu throno ex alto,
servum suum Vindicium loco etiam sublimiore

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ χρόνων. Malim χρόνον. ²⁹ Κολλατίνος Ox. hic et p. seq. v. 9. Κολλατίνος est infra p. 79 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Τῶν λεγομένων Κελεριανῶν. Κελεριανούς vocat, quos Plinius, *Celeres, Flexumines*, id est, levis armaturæ Equites.

(1) Τὸ τρακτευθὲν κατ' αὐτοῦ. Τρακτεῦμαι et τρακταίω, a Latino *tractio*, consilium de re quarum in eo: occurrit sæpiuscule infra apud auctorem nostrum, ut lib. xii, p. 289, κάκει αὐτοῦ διάγοντο; καὶ τὰ τοῦ πολέμου τρακταίοντος, συνίδη, etc. *Ubi per hiemem commoranti, quæque ad*

bellum spectabant pertractanti, sive, de eis consulanti, abcidit, etc.

(2) Ὁ δούλος τοῦ Βρούτου Βινδίκιος. Non Bruti, sed Aquiliorum conjuratorum servus erat Vindicius. Vide Plutarch. in Publicola.

(3) Ψηφισάμενοι ἐν πρώτοις. Ἐν πρώτοις, et sæpe etiam πρώτοις, infra apud auctorem nostrum, *in primis*; deinde διαγιγνατεύσαντες, designantes; διαγιγνατεύεσθαι scribitur, in Gloss. Basilicor.

sibi e regione collocavit : deinde manum dextram protendens, tres ei atapas palma impexit super faciem, elata hac voce locutus : Excusso, Vindicie, servitutis tuæ jugo, servilem conditionem tuam exuas ; et Romanæ libertatis thorace deinceps indutus, quandin vixeris incedas. Annum deinde aureum suo digito detractum, dexteræ ejus imposuit : et concessa etiam ei facultatum suarum portione aliqua, Comitem fecit. Diem autem celebritatis **183** hujus vocavit *Consilia* : ac si diceret, *diem largitionis*. Insuper etiam proconsulibus omnibus provinciarum præfectis imperavit, uti eodem die sacrum pervigilium et festam anniversarium *Justitiæ* celebrarent ; in memoriam ejecti Tarquinii et libertatis pro meritis Vindicio concessæ : ut hinc nimirum servi omnes documenta sibi sumerent, debitam dominis fidem præstandi ; libertatem, et honores tantos pro meritis reportaturi. Itaque etiam proconsules ubique provinciarum solemnitates illas usque adhuc pompa maxima celebrant. De his autem sapiens Livius, aliique plurimi scripserunt.

ἐλευθερίας ἀξιούσθαι καὶ τιμῆς. Ἄτινα Κοινίλια οἱ ἐπιτελοῦσι πανηγυρίζοντες. Περὶ ὧν καὶ Λίβιος ὁ σοφὸς καὶ ἕτεροι πολλοὶ συνεγράψαντο.

Longo autem post tempore, Galli in Romanos insurgentes, bellum eis intulerunt : quod ubi intellexisset senatus Romanus, missus est contra eos Manlius Capitolinus, dux fortissimus. Paravit hic sibi exercitum bellicosissimum ; et in Galliam profectus, commissoque cum Gallis prælio, eos profligavit. Romam deinde reversus, triumphum de illis egit. Urbem vero ingressus, senatum, exercitum, populumque fastidire animo visus est : quod senatus quidem cæterique omnes ægre tulerunt. In eum etiam machinatus est Februarius quidam, adversarius potens, senatorii ordinis vir et ex Gallis oriundus. Convocato enim consilio,

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ Κοινίλια. *Consualia* in mente habuisse videtur. ²⁸ παροχῆς. Conf. inser. p. 121. ²⁹ τοὺς λοιπούς. Fort. τοὺς λοιποῦ. ³⁰ Μαλλίωνα. Μαλλίων Ox. ³¹ Γάλλους. Γαλλίους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Δεδοκῶς αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος, etc. Vides, lector, quam honorifice cum Vindicio agit auctor noster : miror tamen quo auctore, ista protulerit. Libertate quidem donatum, pecuniæque ex arario remuneratum legimus apud Latinos auctores, nec aliquid amplius. Livius l. ii : *Secundum prænam nocentium, ut in utramque partem arcendis sceleribus exemplum nobile esset, præmium indicii, pecunia ex arario, libertas, et civitas donata*. Et deinde : *Post illum observatum, ut qui ita liberati essent, in civitatibus accepti viderentur*.

(5) Κοινίλια, ἅπερ ἐρμηνεύεται, *παροχῆς ἡμέρα*. Nova hæc vocabuli hujus interpretatio, Romanisque incognita. Quid si παροχῆ, non a παρέγω, sed a πάροχος deductum vellet auctor noster? adeo ut non *largitionem*, sed *consessionem*, significet : throno enim eodem excelso collocatum Vindicium, Brito assidere facit. Atque in hoc sensu, *consilium* aliquanto melius quadrabit cum data interpreta-

δοῦλον τὸν Βινδίκιον ὑπὲρ εὐχαριστίας, ὅτι πιστῶ ἐφύλαξε τῷ ἰδίῳ δεσπότη, καὶ ἐπατελέσας ἑορτὴν πανηγυρικὴν τῇ Δίκῃ, καὶ καθίσας ἐν [232] τῷ ὑψηλῷ βήματι, ἀνήγαγε τὸν Βινδίκιον ἐν ὕψει ἀντικρυς αὐτοῦ, καὶ ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, καὶ τῇ παλάμῃ αὐτοῦ πληγὰς τρεῖς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ παρειὰν ἐπαγαγὼν, μετὰ κραυγῆς ἔφη ταῦτα· Ἄποτιναξάμενος τὴν τῆς σῆς δουλείας τύχην, ὦ Βινδίκιε, καὶ τὸν ταύτης ἐκδυσάμενος ζυγὸν, ἐνδυσαι Ῥωμαϊκῆς ἐλευθερίας θώρακα τὸν ἅπαντα τῆς ζωῆς σου χρόνον. Καὶ ἀφελόμενος ἐκ τῆς ἰδίας χειρὸς δακτύλιον χρυσοῦν ἐπέβαλεν εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, δεδοκῶς αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος (4) καὶ μέρος τῆς αὐτοῦ περιουσίας, κατέσας τὴν αὐτὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς Κοινίλια (5) ²⁷, ἅπερ ἐρμηνεύεται *παροχῆς* ²⁸

B *ἡμέρα*, προστάξας καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ προβληθεῖσιν ὑπατικοῖς ἀρχοῦσι τῶν ἐπαρχιῶν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ κατ' ἔτος ἱερὰν παννυχίδα καὶ ἑορτὴν τῇ Δίκῃ ἐπιτελεῖν εἰς μνημόσυνον τῆς κατὰ τοῦ Ταρκυνίου νίκης καὶ τῆς κατ' ἀξίαν ἐλευθερίας τοῦ Βινδικίου εἰς τὸ προτρέψασθαι τοὺς λοιπούς ²⁹ τοὺς πανταχοῦ οἰκέτας εὐγνωμονεῖν τοῖς ἰδίοις δεσπότηαις καὶ τοιαύτης [233] ὑπατικοῖ ἀρχόντες τῶν ἐπαρχιῶν ἕως τῆς νῦν

Μετὰ δὲ χρόνους πολλοὺς τυραννήσαντες οἱ Γάλλοι (6) ἐκίνησαν πόλεμον Ῥωμαίοις· καὶ τοῦτο γνοῦσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης προεχειρίσατο κατ' αὐτῶν στρατηγὸν δυνατὸν ὀνόματι Μαλλίωνα Καπιτωλῖνον ³⁰ (7). Ὅστις ὀπλισάμενος καὶ λαθῶν στρατὸν πολεμικώτατον, ὤρμησεν εἰς τοὺς Γάλλους· ³¹ καὶ συμβαλὼν πόλεμον ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ ὑποστρέψας ἐθριάμβευσε τὴν νίκην ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ εἰσῆλθεν ἀπονενοημένος κατὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ δήμου· καὶ διὰ τοῦτο ἐλυπήθη ἡ σύγκλητος καὶ πάντες. Φθονηθεὶς δὲ ὑπὸ τινος ἐχθροῦ αὐτοῦ συγκλητικοῦ, ὄντος ἐν δυνάμει, ὀνόματι Φεβρουαρίου (8), καταγομένου [234] ἐκ γένους

tionem. Verum de hoc videant eruditi.

(6) Τυραννήσαντες οἱ Γάλλοι. Τυραννήσαι apud. Nostrum, pro *arma in aliquem sumere* sive in *aliquem insurgere*, passim usurpari, hic semel monuisse satis sit, exemplum unicum hic proferam, ex lib. xvi, p. 592, ubi de Alexandriis, qui tumultuantes præfectum suum interfecerant verba faciens, deinde addit : Ἀγανακτῆσας ὁ αὐτῆς βασιλεὺς, πολλοὺς ἐτιμωρήσατο ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀλεξανδρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτῶν. *Hoc facto commotus imperator, a multis eorum, ob vim præfecto suo illatam, pœnas eegit*.

(7) Ὀνόματι Μαλλίωνα Καπιτωλῖνον. Manlii et Camilli gesta auctor hic misere confundit : non enim Manlius, sed Camillus in Gallos Senones cum exercitu dux missus est. Quæ vero deinceps refert de regno affectato, senatuque spreto, hæc Manlii sunt.

HODII NOTÆ.

(ο) Φεβρουαρίου. Eandem fabulam legere est apud Hamartolum.

τῶν Γάλλων (8), κατεσκευάσθη. Ἐν κομβεντίῳ γὰρ εἰσελθόντος (9) τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου, καὶ τοῦ κοινοῦ τῆς συγκλήτου καθεζομένου, ἐξαναστὰς ὁ Φεβρουάριος συγκλητικὸς λέγει τῷ Μαλλίῳ, Τοῦ στρατοῦ Ῥωμαίων νικήσαντος τοὺς Γάλλους, σὺ τί ὑπεραίρη, ὡς μονομαχῆσας; ἡ τύχη Ῥωμαίων ἀεὶ νικᾷ τοὺς πολέμιους· οὐ διελάθε δὲ ἡμᾶς καὶ τοῦτο, ὅτι διὰ τοῦτο ἐν ἀπονοίᾳ τοσαύτη ὑπάρχεις, ὡς βουλόμενος καὶ σὺ τυραννησῇαι τοὺς Ῥωμαίους· ὅπερ οὐκ ἐγγίνεται σοι. Καὶ ἀκούσασα ταῦτα ἡ σύγκλητος, καὶ ὁ στρατὸς, καὶ ὁ δῆμος, ἐπήλθε τῷ Μαλλίῳ Καπιτωλίνῳ. Ὁ δὲ δῆμος ἐπαναστὰς κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου ἐβόησαν ἐκβληθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως Ῥώμης τὸν αὐτὸν Μαλλίωνα Καπιτωλίνον· ὅστις εὐλασθηθεὶς τὸν στρατὸν καὶ τὸν δῆμον, ἐξῆλθεν ἐν τοῖς ἰδίοις κτήμασι, πλησίον τῆς λεγομένης Ἀπουλίας χώρας, κακεὶ διήγεν ἡσυχάζων. Ἐκείνου δὲ φυγόντος, ἐπήλθεν ὁ δῆμος Ῥωμαίων τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ διαφέροντα αὐτῷ διήρπασαν.

Οἱ δὲ Γάλλοι προχειρισάμενοι αὐτοὺς ῥῆγα δυνατὸν ἐν πολέμοις (10) [235] ὀνόματι Βρῆνον, ἐπεστράτευσαν εὐθέως ἐπὶ τῆς Ῥώμης, ἀκούσαντες καὶ διὰ τὸν Μαλλίωνα, ὅτι ἐξεβλήθη ἀπὸ τῆς Ῥώμης. Καὶ ὀρμήσας ὁ Βρῆνος ῥῆξ̄ ἐξαίφνης εἰσῆλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ παρέλαθεν αὐτὴν νυκτὸς ἐν χειμῶνι (11), τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ Ἐξτίαςτου μηνός, προπέμφας λάθρα τοὺς ὀφείλοντας φονεῦσαι τοὺς πορταρίους καὶ ἀνοίξει αὐτῷ τὴν πόρταν. Καὶ τούτων φονευσμένων ἐγένετο πύρμα (12)· καὶ γνόντες οἱ συγκλητικοὶ τὴν παραλήψιν τῆς πόλεως, ἔφυγον πάντες, καὶ φανεροὶ τῶν τῆς πόλεως λαμπροὶ σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις εἰσῆλθον ἐν τῷ Καπιτωλίῳ εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς μετὰ τῶν ἰδίων χρημάτων. Παραλαθὼν δὲ ὁ Βρῆνος ῥῆξ̄ τὴν πόλιν Ῥώμην, κατασφάζει πολλοὺς πολίτας καὶ τινὰς τῶν στρατιωτῶν καὶ αἰχμαλωτίζει· καὶ ἔμενε πολιορκῶν τὸ Καπιτώλιον διὰ τοὺς ὄντας ἐν αὐτῷ συγκλητικὸς καὶ διὰ τὰ χρήματα αὐτῶν. Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν, δεόμενοι τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου συνάξει τὸν κατὰ πόλιν καὶ

A cum comitium **184** intraret Manlius Capitolinus, Februarius exurgens, reliquis senatoribus assidentibus, ita eum allocutus est: Quorsum tu, Manli, tam te superbe geris, quasi tua sola virtute parta esset hæc in Gallos victoria? Nos Romanam Fortunam ubique victricem agnoscimus. Sed neque nos latet hujus tui fastus causa: nempe affectati regni spes tua. Sed frustra eris. Hæc ubi audissent senatus, exercitus, et populus, insurgent una omnes in Manlium Capitolinum: et populus quidem, senatu etiam assentiente, elatis vocibus, eum ex urbe ejici postulabat. Manlius itaque cavens sibi ab exercitu populoque, secessit in prædia sua, non procul ab Apulia sita; ubi deinde latitavit. Fuga autem ejus Romæ nota, domum ejus populus invasit, bonaque ejus omnia diripuit.

Galli interim, ubi audissent Manlium ex urbe pulsum esse, bellum contra Romanos instaurant, ducem constituentes sibi strenuum, Brennum nomine. Hic itaque, missis in primis qui janitores urbis clanculo interficerent, portasque sibi aperirent, Romam repente ingressus, urbem nocte tempestuosa cepit, mensis Sextilis die xv. Custodibus autem interfectis, ingens consternatio facta est: senatores vero certiores facti urbem captam esse, fuga rebus suis consuluerunt; ex urbis autem primariis plurimi, **185** cum uxoribus et liberis bonisque suis omnibus in templum Jovis Capitolini se receperunt. Urbe autem a Brenno capta, multi ex civibus, ex militibus etiam nonnulli, gladio perierunt, captivique abducti sunt. Capitolium etiam obsidione cingebat; ut senatores illic congregatos, una cum divitiis ipsorum occuparet. Senatores vero qui opportunitatem habuerunt hoc faciendi, Manlium per litteras implorarunt, uti, copiis, quæ per urbes regionesque Romanas distributæ erant,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Καταγομένου ἐκ γένους τῶν Γάλλων. Infra etiam habet, οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων. Cedrenus habet, ἐκ τοῦ μέρους τῶν Γάλλων καταγόμενος, ubi interpretes Xylander, Nescio, inquit, *quid sit istud καταγόμενος*; in quem tamen recte animadvertit doctissimus Jac. Goar. in notis suis posterioribus ad Cedren.; καταγομαι enim nihil aliud est quam *descendo*, et καταγόμενος ἀπὸ γένους, a *genere descendens*: quod nos Anglice etiam dicimus, *Descended from such a Stock*. Hujus autem exempla sexcenta ex hoc Nostro proferre licet: uti lib. II, p. 43 de Perseo Ionitis visente hæc habet: Γινόντες αὐτὸν οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι ἰωπολίται, ὅτι καὶ οὗτος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες ἀνύμουν αὐτόν. Ita etiam lib. IV, p. 39, de Cecrope verba habens, τῶν δὲ Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατήγετο Ἰ. *Athenis regnavit Cecrops quidam, ab Aegyptiis originem ducens*. Cecropem autem Ægyptium fuisse, testes habemus Suidam, Eusebium, aliosque.

(9) Ἐν Κομβεντίῳ γὰρ εἰσελθόντος. Κομβέντιον habet Cedrenus mendose. Κόμβεντον, et κομβέν-

tion, *conventus*, sive *consilium*, apud Nostrum habemus frequenter.

(10) Ῥῆγα δυνατὸν ἐν πολέμοις. Reges principesque omnes minores, ῥῆγας, imperatorem vero solum βασιλέα, vocatus supra monuimus: sed et duces suos ῥῆγας vocasse barbaros, tum ex hoc auctoris loco, tum ex Procopio apparet, Goth. I. I, ubi de Theudericō loquens, qui Gothorum Italiaque copias sibi subjecerat, βασιλέως tamen nomen aut habitum sibi assumere noluit; deinde addit: Ἀλλὰ ῥῆξ̄ τὴν διεβίω καλούμενος· οὕτω γὰρ σφῶν τοὺς ἡγεμόνας οἱ Βάρβαροι καλεῖ· νενομίκασι. Sed ῥῆξ̄ deinceps vocatus est, q̄ iο nomine barbari duces suos appellare solent.

(11) Νυκτὸς ἐν χειμῶνι. Χειμῶν hic tempus, non hibernum, sed tempestuosum significat; uti patebit ex sequentibus caterum suavissimæ hujus de Februario narrationulæ medullam excerpserunt etiam Suidas et Cedrenus, hic de Manlio, ille vero de Camillo, instituta fabula. Unde vero hauserint, jam vides, lector.

(12) Ἐγένετο πύρμα. Πυρρμός, habet Hesychius: Πυρρμός· φρίκη, καὶ τὰ ἕμια.

in unum collectis, in auxilium sibi veniret. Manlius, acceptis senatus litteris, atque inde Romam captam, Capitoliumque obsessum esse a Brenno Gallorum duce edoctus, animo turbatus est. Sine mora itaque copiis undequaque collectis, in Brennum proficiscitur ipsumque ex improvise aggressus, exercitumque suum noctu ducens per urbis plateas, Brennum, exercitumque ejus, medius inter eos, adoritur. Galli autem, ignari locorum, gladio ceciderunt: Brennoque ipsi comprehenso, Manlius caput amputavit contoque allixit. Exercitu itaque ducibusque etiam ejus omnibus excisis, captivos Romanos liberavit omnes; bonis etiam, quæ diripuerant Galli, recuperatis omnibus. Senatus autem Romanus, post victoriam a Manlio Capitolino adeptam, ex Capitolio descendens, Romanæ reipublicæ administrationem totam uni Manlio concesserunt; exercitu etiam populoque residuo **186** suffragantibus. Manlius igitur Capitolinus, Roma sua iterum potitus, ob urbis protinus direptiones Romanorumque victorum ignominiam, indignatione commotus est. Mensis vero Sextilis nomen immutari voluit; et tanquam rebus Romanis infausti, dierum ejus numerum decurtavit. Comprehenso deinde Februario senatore, inimico suo, qui machinationibus suis auctor fuit ut ex urbe eiceretur, Manlius bona ejus omnia diripit, ipsiusque in conspectu, militibus suis, qui in urbis Romæ ultionem secum adveniant, distribuit. Senatum porro exercitumque his affatus: Februius, inquit, iste a Gallis oriundus est, uti vos probe nostis: quorum etiam in vindictam ista in me machinatus est. Sed et vitam agit ignominiosam: est enim cinædus; nec in urbe Roma degere jure potest. Quin potius ejiciatur inglorius, nomenque ejus, etiam vivente ipso, deleatur. Vos vero ipsum diis manibus devovete. Annuente senatu, cum exercitu, Februius statim insignibus omnibus exutus est, nudusque factus. Tum vero storea indutum funiculoque præcinctum, vernaculis eum, sive excubitoribus tradiderunt, uti, virgis cædentes, clamarent: *Exi, Februi*: quod Græcis idem est, ac si diceret, *ἐξβα, περίττις*. Atque hunc in modum senator iste Februius, ejectus ex urbe, perit, diis manibus sacratus. Cavebat etiam edicto Manlius, ut mensis

A χώραν Ῥωμαίων ὄντα ἐγκάθετον [236], στρατὸν (13) καὶ ἐλθεῖν εἰς ἐκδίκησιν τῆς Ῥώμης καὶ εἰς βοήθειαν αὐτῶν. Καὶ δεξιόθεν τὰ τῆς συγκλήτου γράμματα ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος, γνοὺς ὅτι ἐλήφθη ἡ Ῥώμη καὶ τὸ Καπετώλιον φρουρεῖται ὑπὸ τοῦ Βρήνου, ῤηγὸς τῶν Γάλλων, ἐταράχθη· καὶ συναγαγὼν εὐθέως πάντοθεν πλῆθος στρατοῦ, καὶ ὀρμήσας, ἦλθε κατὰ τοῦ Βρήνου ῤηγὸς ἐξαίφνης ἀπροσδοκῆτως εἰς τὴν Ῥώμην· καὶ αὐτὸς νυκτὸς κατὰξας τὸν Ἰδιον στρατὸν ἐν ταῖς ῤύμαις τῆς πόλεως, καὶ μεσάσας τὸν Βρήνον ῤῆγα καὶ τοὺς αὐτοῦ πάντας, ὡς ξένους, ἀνεῖλε. Καὶ περιγενόμενος συνελάβετο τὸν αὐτὸν Βρήνον ῤῆγα· καὶ εὐθέως ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν, καὶ ἐπηξεν ἐν κοντῶ ²³ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ τὰ πλῆθη δὲ αὐτοῦ καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ (14) κατακόψας, ἐῤῥύσατο πάντας οὓς συνελάβετο Ῥωμαίους αἰχμαλώτους, ἀφελόμενος καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν πραιδευθέντα, καὶ ἐξεληθῶσα ἡ συγκλήτος Ῥωμαίων ἐκ τοῦ Καπετωλίου μετὰ τὴν νίκην τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου εὐθέως ἐψηφίσαστο αὐτὸν ἅμα τῷ στρατῷ καὶ τῷ δήμῳ τῷ περιλειφθέντι αὐτῷ αὐτὸν μόνον διοικεῖν τὰ Ῥωμαίων πράγματα. Καὶ κρατήσας πάλιν τῆς Ῥώμης ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος εὐθέως [237] ἐλυπήθη διὰ τὴν παράληψιν τῆς πόλεως Ῥώμης καὶ τὴν ὕβριν καὶ τὴν ἤτταν Ῥωμαίων. Ἐν δὲ τῷ λεγομένῳ μηνὶ Ἐξιτίλιῳ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τὰς ἡμέρας ἐκολόθωσεν (15), ὡς δυσουωνίστου γενομένου τῇ πόλει Ῥώμη, ἀποχαράξας, καὶ τὸ θνομα αὐτοῦ, μηκέτι καλεῖσθαι οὕτως. Συσχῶν δὲ καὶ τὸν συγκλητικὸν τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ, τὸν κατασκευάσαντα αὐτῷ, ὀνόματι Φεβρουάριον, τὸν καὶ ποιήσαντα αὐτὸν ἐκδηθῆναι ἕξω τῆς πόλεως Ῥώμης, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ἀφελόμενος, εὐθέως ἐπ' ὕψεσιν αὐτοῦ ἐῤῥόγυσε τῷ ἐλθόντι στρατῷ μετ' αὐτοῦ εἰς ἐκδίκησιν τῆς πόλεως Ῥώμης, προσφωνήσας τῇ συγκλήτῳ καὶ τῷ στρατῷ, ὅτι Οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων, ὡς καὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, κάκεινους ἐκδικῶν κατασκευάσέ μοι. Ἐχει δὲ καὶ ἐνουβρισμένον βίον· ἐστὶ γὰρ κίναιδος, καὶ οὐκ ἐγρήν αὐτὸν οἰκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀλλὰ χρὴ ἐκδηθῆναι αὐτὸν ἀτίμως καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ ζῶῃ ἀφαιρεθῆναι τὸ θνομα αὐτοῦ καὶ δοθῆναι αὐτὸν εἰς θυσίαν τοῖς καταχθονοῖς θεοῖς. Καὶ συνήνεσεν ἡ συγκλήτος καὶ ὁ στρατὸς· καὶ εὐθέως ἀφελόμενος αὐτοῦ ἀξίαν ἀπέδυσεν αὐτὸν γυμνὸν, καὶ περιειλήσας D αὐτὸν ψίαθον καὶ περιζώσας αὐτὸν [238] σχοῖνον μάσσινον (16), ἐπιθείς τὸ θνομα τοῦ αὐτοῦ συγκλη-

VARIE LECTIONES.

²³ κόντῳ Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐγκάθετον στρατόν. Scribendum ἐγκάθητον, a verbo κάθημαι, *sedeo*: ut de prædidiariis intelligatur.

(14) Καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ. Hesyehius: Κόμης, ὄρχων, ἡγεμών. Verum comitum varia erant diversaque munera, de quibus vide Meursii Glossar.

(15) Τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τὰς ἡμέρας ἐκολόθωσεν. Hanc dierum mensis hujus decurtationis causam reperisse se in quibusdam Dionis Excerptis MS. refert Cl. Salmasius Plinian. Exercit. in Solid., ubi tamen hæc omnia de Camillo, sicut et apud

Suidam, non autem de Manlio, narrantur.

(16) Καὶ περιζώσας αὐτὸν σχοῖνον μάσσινον. Quid hoc vocabulum, μάσσινον, sit, non habeo dicere: nec enim invenitur apud Suidam, nec Cedrenum; qui tamen uterque hanc Februarii narrat historiolam: Suidas, καὶ διὰ τοῦτο γυμνωθέντα αὐτὸν τῆς ἐσθῆτος, καὶ θρωπῆν περιβληθέντα ψιάθῳ, etc. Cedrenus, καὶ ἐκβάλων ἕξω τῆς πόλεως γυμνὸν, ψιάθῳ θρωπῆν περιβεβλημένον καὶ σχοινίῳ τὴν ὄσφιν περιεζωσμένον, etc.: forte vocabuli vim ignorantes, ovariserunt.

τικῶν δι' ἐγγράφου προεπέταξε αὐτοῦ τῷ μηνὶ τῷ Α' Ἐξήτιλῳ, ποιήσας λέγεσθαι τὸν αὐτὸν μῆνα ἐξ ἐκεῖνου Φεβρουάριον, ὡς ἀξίου ὄντος τοῦ ὀνόματος τοῦ μηνὸς δυσσοιωνίστου καὶ ἀτίμου, κελεύσας τοῖς βερνάκλοις, τοῦτ' ἐστὶ περιπόλοις (17), βαλισσῆνοις βάλκλοις τύπτειν αὐτὸν (18) καὶ κράζειν, Ἐξίθι²³, Φεβρουάρι, ὅπερ ἐστὶ τῇ Ἑλληνίδι γλώσσῃ Ἐκθα, Περίτιε. Καὶ ὡτως ἐκβλήθεις ἀπὸ τῆς πόλεως Ῥώμης ὁ αὐτὸς συγκλητικὸς ἐτελεύτα, θυσιασθεὶς τοῖς καταθρονίοις θεοῖς. Καὶ ἐπιτρέψας τοῖς ἱεραῦσιν ὁ αὐτὸς Μαλλίων ποιεῖν θυσίαν ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ Φεβρουαρίῳ, κελεύσας ἐν ἐκάστη πόλει Ῥωμαίων τὸ αὐτὸ σχῆμα τοῦ φορέματος (19) τοῦ ψαθίου γίνεσθαι καὶ τὰ λοιπὰ κατ' ἔτος, καὶ διώκεσθαι τὸν Φεβρουάριον τὴν καὶ Περίτιον μῆνα πρὸ τῆς πόλεως τυπόμενον, τὴν κατὰ τοῦ Βρήνου καὶ τῶν Γάλλων σημαίων νίκην καὶ τὴν τοῦ ἔθρου τοῦ Μαλλίωνος ἐκδικησιν, ὅπερ γίνεται ἕως τῆς νῦν εἰς ἐκάστην πόλιν Ῥωμαίων. Ἦντινα ἐκθεσιν ἡῦρον ἐν Θεσσαλονίκῃ πόλει· καὶ ἀναγνοῦς ἡῦρον ἐπιγεγραμμένην [259] τὴν βίβλον Ἐκθεσις Βρουνηχίου Ῥωμαίου

Μετὰ δὲ τοῦ²⁴ διοικῆσαι τοὺς ὑπάτους ἔτη πολλὰ, πάλιν ἐβασίλευσε πρῶτος Ὀκταβιανὸς Αὐγουστος. Ὅς ἐπεμέμφετο τῷ²⁵ Μαλλίωνι Καπιτωλίνῳ, ὡς τάξαντι τὸν κακοιώνιστον Φεβρουάριον μῆνα μέσον, καὶ μεταγαγὼν εὐθέως ὁ αὐτὸς Αὐγουστος διὰ θέλειας αὐτοῦ κελεύσεως τὸ ὄνομα τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς ὑστερον πάντων τῶν μηνῶν ἔταξε, καὶ ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἴδιον ἑαυτοῦ ὄνομα Αἰγυσιον τὸν ἔκτον ἀπὸ²⁶ τοῦ πρώτου καὶ τὸν πρὸ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ αὐτοῦ (21) Ἰουλίου Καίσαρος.

Μετὰ δὲ τὸ ἐκβληθῆναι τὸν Ταρχύνιον τῆς βασιλείας διώκουν τὴν πόλιν οἱ προειρημένοι ὑπατοὶ δύο, Βρούτος ὁ μέγας καὶ ὁ Κολλατίνος²⁷ ὁ ἀνὴρ τῆς Λουκρητίας, καὶ ἄλλοι ὑπατοὶ πολλοὶ ἕως Καίσαρος Ἰουλίου ἐπὶ ἔτη υξδ'.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις μετὰ²⁸ Ἰωακείμ Ἀδδοῦς²⁹, [240] ὅστις ἱερεὺς ἦν (22) τῶν Ἰουδαίων, τῶν δὲ Ἑλλήνων φιλόσοφος παιδευτῆς Πλάτων· ὅστις³⁰ γράφων πρὸς Τίμαιον περὶ Θεοῦ εἶπεν ὅτι τὸ Θεῖον ἐν τρισὶν ὀνόμασι, μία δὲ δύναμις καὶ θεότης, εἰπὼν εἶναι πρῶτον³¹ αἰτιον τὸ ἀγαθὸν τὸ εἰς τὸ εὐχέλτερον τὰ πάντα, δεύτερον αἰτιονοῦς ὁ δημιουργήσας τὰ πάντα, τρίτον αἰτιον ἢ ζωοποιὸς ψυχῆ, ἧτις ἐξωγήνησε τὰ πάντα. Τὰς οὖν τρεῖς δυνάμεις

A Sextilis 187 in posterum Februarius a senatore isto diceretur : uti mensis infaustus nomen etiam inauspicatum et inonorandum haberet. Sacerdotibus etiam sacrificia indixit Manlius, eodem mense peragenda. Quinctiam urbibus Romanæ ditionis universis imperavit, uti, anniversario ritu, simulacrum quoddam, storea funiculoque circumcinctum, eodem quo Februarius modo, virgis extra urbem cæderetur : nempe hoc facientes, in odium mensis Februarii ; in memoriam vero Brenni, cum Gallis suis profligati, Manliique in adversarium vindictæ. Durat autem mos iste, singulis Romanorum urbibus observatus, in hunc usque diem. Ista autem desumpta sunt ex codice quodam, quem in urbe Thessalonica inveni ; cujus iste fuit titulus : Brunichii, Chronographi Romani, Historia.

B lus : Brunichii, Chronographi Romani, Historia. Postea vero quam consules Romanam Rempub. multos per annos administrassent, regium rursus imperium primus introduxit Octavianus Augustus : qui Manlium Capitolinum culpavit, quod inauspicatum mensem Februarium inter menses medium posuisset. Itaque divino suo edicto cavit, uti in posterum Februarius in serie mensium ultimus esset : ejus autem in loco, mensem a primo sextum, suo nomine, Augustum vocari jussit : antecedentem vero mensem, a Cæsaris avunculi nomine Julium vocari voluit.

188 Post Tarquinium vero regno ejectum, Rempublicam administrarunt supradicti duo consules, Brutus senior et Collatinus, Lucretiæ conjux ; et, post hos, alii multi, usque ad Cæsarem Julium ; per spatium annorum cccclxv. Temporibus autem supradictis, post Joachimum, Judæorum pontifex maximus erat Addus. Floruit eodem tempore, apud Græcos, Plato philosophus. Hic ad Timæum de Deo scribens, ista protulit : nempe, Essentiæ divinæ tria quidem esse nomina ; potentiam vero et deitatem unam. Causam vero primam dixit, Bonum ; quod omnibus est propitium : secundam vero causam dixit, Mentem, rerum omnium opificem : tertiam autem, Spi-

188 Post Tarquinium vero regno ejectum, Rempublicam administrarunt supradicti duo consules, Brutus senior et Collatinus, Lucretiæ conjux ; et, post hos, alii multi, usque ad Cæsarem Julium ; per spatium annorum cccclxv.

Temporibus autem supradictis, post Joachimum, Judæorum pontifex maximus erat Addus. Floruit eodem tempore, apud Græcos, Plato philosophus. Hic ad Timæum de Deo scribens, ista protulit : nempe, Essentiæ divinæ tria quidem esse nomina ; potentiam vero et deitatem unam. Causam vero primam dixit, Bonum ; quod omnibus est propitium : secundam vero causam dixit, Mentem, rerum omnium opificem : tertiam autem, Spi-

VARIÆ LECTIONES.

²³ Ἐξίθι. Imo Ἐξί. Tum Περίτιε Ox. Sic et v. 8. ²⁴ τοῦ. τὸ Ch. V. vol. II, p. 24 B, 34 D. ²⁵ τῷ. τοῦ Ox. ²⁶ ἀπὸ. τὸν ἀπὸ Ox. ²⁷ Κολλατίνος Ch., Καλλατίνος Ox. ²⁸ μετὰ. κατὰ Ox. ²⁹ Ἀδδοῦς. Ἰαδδοῦς Ch. V. p. 81 D. ³⁰ ὅστις. Manca hæc, aut delendum ὅστις, nisi forte ὁ δ' scripsit. ³¹ Addidi πρῶτον.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Τοῖς βερνάκλοις, τοῦτ' ἐστὶ, περιπόλοις. Βέρνακλοι isti apud Suidam sunt οἱ ὑπηρετοῦντες τῷ δημάρχῳ, tribuni ministri : Ἰπὸ τῶν ὑπηρετούντων τῷ δημάρχῳ τῶν καλουμένων βερνάκλων.

(18) Βαλισσῆνοις βάλκλοις τύπτειν αὐτόν. Βάκλον, Baculus frequenter occurrit apud Græcos recentiores : quid βαλισσῆνοις vero sit, videant doctiores.

(19) Τὸ αὐτὸ σχῆμα τοῦ φορέματος. Scr. φορήματος.

(20) Ἐκθεσις Βρουνηχίου Ῥωμαίου χρ. Eu tibi fontem sacrum, ex quâ fabulam hanc pulcherriam hausit auctor noster.

(21) Ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ αὐτοῦ Quintilem mensem, Julium, ab Antonio nominatum ideo, quod isto mense Cæsar Julius natus fuerat, asserit Cedrenus : Ὁ Ἰούλιος μὲν Κυντήλιος ἐλέγετο· μετιωνομάσθη δὲ παρὰ Ἀντωνίου, διὰ τὸ γαννηθῆναι αὐτῷ Γάϊον Ἰούλιον.

(22) Ἀδδοῦς· ὅστις ἱερεὺς ἦν. Aliquid hic deesse videtur ; aut ὅστις redundat : deinde scribendum, Ἰαδδοῦς ; qui sextus erat Judæorum Pontifex, et Jannæum, non Joachimum, secutus est, teste Chr. Alex. auctore.

ritum vivificum, omnia vivificantem. Tres itaque potentias unam esse deitatem confessus est. Hæc Cyrillus, sanctissimus Alexandriae episcopus, in suis protulit scriptis, contra Apostatam Julianum imperatorem : qui etiam asserit Trinitatis sanctæ unitatem divinam prædixisse omnes, futuri licet ignaros.

Platonis autem tempore, philosophiam etiam apud Græcos docuerunt Xenophon, Æschines, et Aristoteles, qui introduxerunt in mundum errorem illum, de *transmigratione animarum*. Ferunt inde, Callistus, 189 Lycaonis filia, animam in ursam; Hippomenis, Megarei filia, in leonem; Ius, Inachi filia, in juvencam; Atalantæ, Schœneii filia, in pavonem; Philomelæ, Pandionis filia, in hirundinem, Prognēs vero, sororis ejus, in lusciniā; Niobes, Tantalī filia, in saxum transmigrasse. Cujusmodi alia plurima fabulati sunt isti, et qui eos secuti sunt.

Post antedictum vero Artaxerxem Persarum regem demortuum, regnum suscepit Ochus, filius ejus. Ægyptiis hic bellum intulit; regionemque eorum totam subactam, devastavit. Ægyptiis eo tempore imperabat Nectanabus : qui, cum ex divinatione per psvim intellexisset, Ægyptum ab Ocho, Persarum rege, occupatum iri; tonsa coma, mutatoque vestitu regio, per Pelusium, ad Pellam, Macedoniæ urbem, transfugit; ubi deinde vixit.

τὰ βασιλικὰ ἱμάτια, ἔφυγε διὰ τοῦ Πηλουσίου ὁ αὐτὸς Μακεδονίας, διέτριβεν.

Eodem tempore increbuit fama Nectanabum cum Olympiade, illusionis cujusdam ope, concubuisse, et ex ea genuisse Alexandrum; quem ferunt Jovis Ammonis esse filium. Duravit autem prima Theba-

αίμην ὑπάρχειν θεότητα ὠμολόγησε. Ταῦτα Κύριλλος ἡ δ' ὀσιώτατος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐν τοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐνέταξε τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως τοῦ παραδάτου, λέγων ὅτι τὴν ἁγίαν Τριάδα εἰς μονάδα θεότητος πάντα προοιεῖν ἀγνοοῦντας τὸ μέλλον.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Πλάτωνος ἦσαν καὶ ἄλλοι φιλόσοφοι Ἑλλήνων παιδευταί, Ξενοφῶν, καὶ Αἰσχίνης, καὶ Ἀριστοτέλης. Οἵτινες πλάνην μετεμψυχώσεως παρεῖσθαγον τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ τὴν μὲν Καλλίστην ἡ, θυγατέρα τοῦ Λυκάονος ἡ, μετεμψυχωθεῖσαν εἰς ἄρκτον, τὴν δὲ Ἰππομένην ἡ, θυγατέρα τοῦ Μεγαρέως, εἰς λέοντα, τὴν δὲ Ἰώ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, εἰς δάμαλιν, καὶ τὴν Ἀταλάντην, θυγατέρα τοῦ Σχοινέως, εἰς ταῶνα (23), καὶ τὴν Φιλομήλαν, θυγατέρα Πανδίωνος ἡ, εἰς χελιδόνα (24), [241] καὶ τὴν Πρόκνην, τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, εἰς ἀηδόνα, καὶ τὴν Νιόβην ἡ, θυγατέρα τοῦ Ταντάλου, εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι (25). Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τινα ἐμυθολόγησαν αὐτοὶ καὶ οἱ μετ' αὐτούς.

Μετὰ δὲ τὸν εἰρημένον Ἀρταξέρξην, βασιλεῖα Περσῶν, ἀποθανεῖν ἐβασίλευσεν Ὀχος (g), υἱὸς αὐτοῦ (26). Ὅστις ἐπολέμησεν Αἰγυπτίοις καὶ παρέλαβε πᾶσαν τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ ἀπώλεσεν αὐτήν, βασιλεύοντος τῶν Αἰγυπτίων τότε τοῦ Νεκταναβῶ (r) ἡ, τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντεῖαν (27) καὶ γνόντος ὅτι δεῖ τὸν Ὀχον ἡ, βασιλεῖα Περσῶν, παραλαβεῖν τὴν Αἰγύπτον. Ὅς καὶ κουρευσάμενος; τὴν ἴδιαν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἀλλάξας αὐτοῦ Νεκταναβῶ, καὶ εἰς Πέλλην (28), πόλιν τῆς Μα-

Ἐν τῷ χρόνῳ οὖν τῷ αὐτῷ ἦν τὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα καὶ τὸν αὐτὸν Νεκταναβῶ θρυλλούμενα, ὡς διὰ χλεύης τινὸς ἐπορευθῆ ὑπ' αὐτοῦ καὶ συνέλαθε τὸν Ἀλέξανδρον, ὃν λέγουσιν ὑπὸ ἡ Διὸς Ἀμμωνος;

VARIE LECTIONES.

¹⁸⁹ Κύριλλος Ox. ¹⁸⁹ κατὰ Ἰουλιανοῦ. I. p. ed. Spanh. 34 A, B. ¹⁸⁹ Καλλίστην. Καλλιστώ dicit. ¹⁸⁹ Λουκάονος Ox. ¹⁸⁹ τὴν δὲ Ἰππομένην. Hippomenem, Macarei, non filiam, sed filium, cum Atalanta in matris deorum templo rem habere ausum, in leonem, amasiam vero Atalantam in leonem, commutatos perhibent mythologi Latini. Ch. ¹⁸⁹ Πανδίωνος Ox. ¹⁸⁹ Νιόβην — Ταντάλου Ch., Ἰώβην — Τάλαντος Ox. ¹⁸⁹ Νεκταναβῶ. Vid. Wesseling. ad Diodor. vol. II, p. 121, 11. ¹⁸⁹ Ὀχον Ch., Χόον Ox. ¹⁸⁹ Ἰμο ἀπὸ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Τὴν Ἀταλάντην, etc. εἰς ταῶνα. Argum quidem in Pavonem conversum legimus.

(24) Φιλομήλαν θυγατέρα Πανδίωνος εἰς χελιδόνα. Imo in lusciniā, Prognēs vero soror in hirundinem mutata dicuntur.

(25) Εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι. Auctoris dictio nem secuti, de animæ tantum transmigratione, ista reddidimus : pro μετεμψυχωθῆναι tamen rectius dixisset, μεταμορφωθῆναι : de corporis enim transmutatione, non de Pythagorica animarum transmigratione, loquuntur fabularum istarum auctores.

(26) Ἐβασίλευσεν Ὀχος, υἱὸς αὐτοῦ. Artaxerxis

filius quidem erat Ochus, sed spurius. Vide Ctesiam.

(27) Τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντεῖαν. Ita etiam Glycas, Annal. part. II : Cum autem per vaticinationem, quæ pelvi solet fieri, futurum cognovisset, ut Ægyptus in hostium potestatem veniret, etc. Hujus præstigiūm etiam meminere Eusebius, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, alique.

(28) Καὶ εἰς Πέλλην. Nectanebum alii Æthiopian, alii Macedoniam s; recepisse asserunt, teste Eusebio Xpou. λογ. σ'. Φυγόντος Νεκταναβῶ, ὡς τινες, εἰς Αἰθιοπίαν, ὡς δὲ ἕτεροι, εἰς Μακεδονίαν, ἦνίκα καὶ Ὀλυμπιάδι μυχθὲς διὰ γοητείας υἱὸν ἔσχεν Ἀλέξανδρον, etc.

HODII NOTÆ.

(g) Ὀρος G. Hamart. χόος, ut et Auctor infra p. 243.

(r) Νεκταναβῶ. Eamdem fabulam Hamartotus ms. et alii multi.

συλληφθῆναι¹¹. [242] Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία τῶν Αἰγυπτίων καὶ Θηβαίων ἡ πρώτη ἐτη λυγ'. Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐν τῷ αὐτῷ δὲ καιρῷ ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰαδδοῦς (29) · κατέσχεν οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἐτη ασβ' (30).

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἡ Ῥόδος ἡ νῆσος ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ κατηνέχθη πᾶσα ἐν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ νυκτός · καὶ ἔπεσεν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ (31) καὶ ἔκειτο χαμαί. Τότε δὲ οἱ ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων καὶ τὸ ἔθνος ὄλον φόρους ἐδίδον Ἀσσυριοῖς. Ὑπεύθησαν δὲ τότε οἱ Ἀσσυριοὶ καὶ ὁ Ὄχος¹², βασιλεὺς αὐτῶν · καὶ ἐτυράνησαν πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ παρεδόθη ἡ βασιλεία εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ Περσῶν, καὶ Μήδων, καὶ Πάρθων.

Τῆς δὲ Μακεδονίας ἐβασίλευσε Φιλίππος ἐτη κ' · ὅστις κη' καὶ [243] ὑπέταξε τὴν Θεσσαλίαν, καὶ κτίζει πόλιν εἰς τὴν Μακεδονίαν, ἣν ἐκάλεσε Θεσσαλονίκην (s), τὴν πρῶην λεγομένην κώμην Θέρμας (32). Διενύσιος δὲ ἐξέθετο ὅτι εἰς δυομα βασιλίσσης μᾶς τοῦ γένους Φιλίππου μετὰ ταῦτα ἐκλήθη Θεσσαλονίκη. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία, ἥτοι τοπαρχία, Μακεδόνων ἐτη χβ' ¹³ ἕως τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Φιλίππου, καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου χρονογραφεῖ.

Καὶ μετὰ Φιλίππον ἐβασίλευσε τῆς Μακεδονίας Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. Τῶν δὲ Βαβυλωνίων μετὰ τὸν Ὄχον¹⁴ (33) ἐβασίλευσε Δαρεῖος ὁ Μήδος ὁ Ἀσσαλάμου (34) · καὶ κατεκυρίευσεν πάντων.

Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας περιγεγόμενοι προσελάθοντο τὴν περιοχὴν τῆς αὐτῶν γῆς · καὶ προβαλλόμενοι δυνατοῦς ὑπάτους, χώρας ἀπέσπων.

norum Ægypti 190 dynastia, per annos mcccexxiii. Hæc vero sapiens Irenæus in Chronicis suis scripta reliquit.

Iisdem temporibus pontifex Judæorum maximus fuit Judas. Sacerdotium autem Judaicum duravit annos ccccii.

Circa idem tempore, Rhodus insula, mense Octobri, nocturno tempore, tota terræ motibus conquassata est : quo tremore Colossus etiam ad terram collapsus est. Eo tempore pontifices maximi Judæorum, totaque gens, tributa Assyriis pendebant. Assyrii autem, cum Ocho, rege suo, clatiore facti, in terram universam imperium exercuerunt : regnumque traditum est in manus Assyriorum, Persarum, Medorum et Parthorum.

Macedoniæ vero imperavit Philippus per annos xx : qui cum Thessaliam armis subegisset, vicinam Themas antea dictum, in urbem factum, Thessalonicam nominavit. Dionysius autem auctor est Thessalonicam, post temporis vocatam fuisse, a reginæ cujusdam, a Philippo ortum ducentis, nomine. Regnum vero, sive dynastia Macedonum, duravit annos xcii, ad Philippi regnum numeratos : sicut in Chronico suo tradidit sapientissimus Eusebius Pamphili.

Philippo successit, in regno Macedonico, Alexander, Philippi filius. Babylonii 191 autem post Ochum imperavit Darius Medus, Assalami filius et imperium mundi tenuit.

Eo regnante Romani, potentiores facti, imperii sui fines ampliari cœperunt ; virosque bellicosos in consulatum promoveentes, regiones subinde totas sibi asseruerunt.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ συλληφθῆναι Ch., συλληφθῆναι Ox. ¹² Ὄχος Ch., Χῶος Ox. ¹³ χβ'. « Error hic in numero : a Carano enim primo Macedonum rege, usque ad Philippum hunc, ccccxi tantum annos enumerat Eusebius. » Ch. V. Msi. ad Euseb. p. 170. ¹⁴ Ὄχον Ch., Χῶον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰούδας. Omnino legendum, Ἰαδδοῦς : sub his temporibus enim floruit Jaddus, Judæorum pontifex sextus a cæpto pontificatu, post captivitatem Judæorum ex Babylone remissam. Vide Chr. Alex. et Eusebium.

(30) Κατέσχεν οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἐτη ασβ'. Scilicet ab Israelitarum ex Ægypto egressu.

(31) Ἐπεσεν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ. Sub Antiocho Magno, Syriæ rege, accidisse hoc testatur Eusebius.

(32) Κώμην Θέρμας. Ita etiam Jo. Tzetz. Chil. 10.

Ἡ γῆν Θεσσαλονικὴν μὲν πόλιν ἡ λαμπροτάτη Ἰκάρχη κώμη, Θερμὴ δὲ τὴν κλιθεῖσαν ἐκαλεῖτο.

Καὶ μέχρι νῦν τὸ πέλαγος τὸ τῆς Θεσσαλονικῆς Ῥερμαῖος κόλπος λέγεται, ἀπὸ τῆς Θέρμης κώμης.

Ἄλλαν primum dictam fuisse testatur Stephanus : Θεσσαλονίκη, πόλις Μακεδονίας, ἥτις ἄρα ἐκαλεῖτο Ἄλλα, Κασσάνδρου κτίσμα · ubi etiam diversam a Nostro nominis Thessalonicæ originem, ex Lucillo Tarræo profert.

(33) Μετὰ τὸν Χῶον. Scr. Ὄχον. Ochum vero excepit Arses, Ochi filius, qui regnum tenuit annos ii, cui successit Darius, Arsami filius, teste Eusebio.

(34) Ὁ Μήδος, ὁ Ἀσσαλάμου. Scr. ὁ Ἀρσάμου, uti habent Eusebius, Cedrenus, Glycas : auctor tamen noster ubique ὁ Ἀσσαλάμου habet.

HODII NOTÆ.

(s) Θεσσαλονικὴν G. Hamart. Καὶ ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ πόλιν κτίσας (Φιλίππος) ἐκάλεσεν αὐτὴν Θεσσαλονικὴν · καὶ τὴν Θετταλίαν ὑποτάξας, κατεκράτησε.

[244] ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΩΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ.

LIBER OCTAVUS

DE REGNI MACEDONICI TEMPORIBUS.

192 Anno autem quarto regnantis Darii Medi, A Assalami filii, excitavit Deus contra Assyrios, Persas, Parthos atque Medos, Alexandrum, Philippi filium, Macedoniæ regem. Vicum hic quemdam, Racustim olim vocatum in urbem magnam condidit; quam a nomine suo Alexandriam appellavit, inactata virgine intacta, cui nomen ipse dederat, Macedoniam. Fanum etiam Serapidi Soli; balneum item publicum, nomine Hippum, templaque alia nonnulla extruxit. Idem Alexander in Assyriorum fastum stomachatus, comparatis sibi ducibus strenuis concordibusque, primus cum Dario, Persarum rege, fortunam belli tentavit. Byzopolim itaque Europæ **193** veniens, Strategium illic construxit: quem locum ideo sic vocavit, quod, cum prius ibi de iis, quæ ad bellum propositum spectarent, cum exercitu et commilitonibus communicasset; exercitum inde transmisit in oppositum Bithyniæ emporium, Discos vocatum. Ubi quo milites suos ad bellum redderet paratiores, ingenti eos auri pondere donavit: itaque emporium istud, Chrysopolim vocavit: quo nomine etiam adhuc appellatur. Inde vero movens, Trojam venit: ubi sacra faciens ad Achillis tumulum (ex quo etiam oriundus erat), ro-

Τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Δαρείου ⁵⁵ τοῦ Μῆδου τοῦ Ἀσσαλάμου, ἐξανέστησεν ὁ Θεὸς τοῖς Ἀσσυρίοις καὶ Πέρσαις καὶ Πάρθοις καὶ Μήδοις Ἀλέξανδρον τὸν τῆς Μακεδονίας τοπάρχην, ἦτοι βασιλέα, τὸν Φιλίππου. Ὅστις καὶ τὴν μεγάλην Ἀλεξάνδρειαν ⁵⁶ ἔκτισε, τὴν πρῶν ἠλεγόμενῃ κώμῃ ⁵⁷ Ῥακουστίν· ἦν αὐτὸς ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Ἀλεξάνδρειαν, θυσιάσας κέρην παρθένον, Μακεδονίαν παρ' αὐτοῦ κληθεῖσαν. Ἐκτίσσε δὲ καὶ [245] ἱερὸν τῷ Σεράπτι ⁵⁸ Ἠλίῳ, καὶ δημόσιον (35), ὃ καλεῖται ὁ Ἴππος, καὶ ἄλλα ἱερά. Ὅστις βασιλεὺς Ἀλέξανδρος προτρέψάμενος ὁμόφρονας γενναίους στρατηγούς, κατὰ τῆς ἀπονοίας Ἀσσυρίων ὀργισθεὶς, πρῶτος παρετάξατο Δαρεῖν τῷ βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἐλθὼν εἰς Βιζούπολιν τῆς Εὐρώπης ἔκτισεν ἐκεῖ τόπον, ὃν περ ἐκάλεσε τὸ Στρατήγιον (36) (1)· ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν συμμάχων αὐτοῦ, ἐπέρασεν ἐκεῖθεν σὺν τῷ ἰδίῳ πληθεὶ ἀντικρυς εἰς ἐμπόριον τῆς Βιθυνίας λεγόμενον Δίσκοι. Βουλόμενος δὲ προτρέψασθαι τὸ ἴδιον στράτευμα ἐβρόγγυσεν αὐτοῖς ἐκεῖ πολὺν χρυσόν, καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον Χρυσόπολιν (37) (u)· ὅπερ οὕτως καλεῖται ἕως τῆς [246] νῦν. Καὶ ἐξορμήσας ἐκεῖθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ἦλθε· καὶ ποιήσας

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ Δαρείου. Δαρίου Ox. ⁵⁶ Ἀλεξάνδρειαν Ox. bis. ⁵⁷ πρῶν ἠλεγόμενῃ κώμῃ Ῥακουστίν. ε Ῥακώτην prius dictam asserit Stephanus: Ῥακώτης, οὕτως ἢ Ἀλεξάνδρεια πρότερον ἐκαλεῖτο: vide eundem etiam in Ἀλεξάνδρεια. v Ch. Apud Stephanum scribendum Ῥακώτης. ⁵⁸ Σεράπτι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ δημόσιον. Δημόσιον, simpliciter positum apud nostrum ubique significat δημόσιον λουτρὸν, C Balneum publicum: atque hoc satis apparebit ex lib. x, p. 243, ubi quod prius δημόσιον λουτρὸν vocaverat, deinde δημόσιον tantum dicit: Καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ δημόσιον λουτρὸν ἐκάλουν, etc. primo habet; deinde, τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἦν κεκτισμένον, etc. ita etiam lib. xiii, p. 302, Ἀύσας τὸ λεγόμενον Φιλίππου βασιλέως δημόσιον λουτρὸν γὰρ παλαιὸν ἦν, καὶ τῷ χρόνῳ φθαρὲν, καὶ μὴ λουόν. Cæterum exempla hujusmodi ubique occurrunt. Itaque apud Chr. Alex. auctorem in Hadriano, Hierosolymas occupante, urbisque nomen immutante, ἔκτισσε τὰ δύο δημόσια, quod interpres vertit, condidit duplex forum. Ego potius vertendum censeo, condidit duo balnea publica.

(36) Ὅν περ ἐκάλεσε τὸ Στρατήγιον. Chr. Alex. auctor de Severo imp. locum reficiente, verba

habens, Στρατήγιον vocat: καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον, Στρατήγιον, recentioribus scilicet Græcis usitata: descriptionis corruptela. Prætorium a Latinis hunc locum dictum asserit P. Gyllius, De topograph. Constantin. lib. iii, quem vide. Hesychius Miles. in Patr. Constantinop. Forum vocat: Καθὰ καὶ ἐν τῷ στρατηγίῳ λεγομένῳ Φόρῳ, ἔνθα ποτὲ οἱ στρατηγούντες τῆς πόλεως ἄνδρες τὰς τιμὰς ὑπαδέχοντο, ἐπὶ λιθίνῃ ἀνέγραψε στήλῃς.

(37) Καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον, Χρυσόπολιν. Dionysius Byzantius apud Stephanum de urb. aliam nominis originem tradit, his verbis: Κέκληται δὲ Χρυσόπολις, ὡς μὲν ἐνίοι φασίν, ἐπὶ τῆς Περσῶν ἡγεμονίας, ἐνταῦθα ποιουμένων τοῦ προσιόντος ἀπὸ τῶν πόλεων χρυσοῦ τὸν ἀθροισμὸν· οἱ δὲ πλείους, ἀπὸ Χρυσοῦ παιδὸς Χρυσητίδος καὶ Ἀγαμέμνονος.

HODII NOTÆ.

(1) Στρατήγιον. G. Hamart. Στρατήγιον.

(u) Χρυσόπολιν. Hamart. Χρυσούπολιν.

ουσίαν εἰς τὸν τύμβον τοῦ Ἀχιλλεύου ὡς ἐκ γένους Ἀ γαυί, uti Genium ejus haberet in bellis sibi auxiliarem. Olympias enim, Alexandri Macedonis mater, originem duxit a Molosso, Pyrrhi ex Andromacha filio. Alexander autem, cum ducibus suis, tanquam pardus, inde properans; regiones omnes undique subegit. Quin et Dario quoque, Assalami filio Persarum rege, superato, ipsum comprehendit, imperiumque ejus totum, Assyriorum, Medorum, Parthorum, Babyloniorum, Persarum, omnesque adeo mundi ditones, occupavit, uti hæc scripta reliquit sapientissimus Bottius. Quinetiam idem Alexander ab Assyriæ servitutis jugo liberavit omnes Romanorum, Græcorum, Ægyptiorumque urbes, regiones, terrasque; Romanis etiam, quæcunque amiserant, restituens.

Πίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Β Μακεδόνος νίκης ἔτη εφονζ' (38). Ἦν δὲ τότε ἀρχιερεὺς τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἀδδοῦς⁶⁰.

Ἐλύθη [217] δὲ τότε τὰ Περσικὰ μέρη καὶ τὰ βασίλεια αὐτῆς, καὶ κατεδυνάστευσαν οἱ Μακεδόνες καὶ Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν ἄμα αὐτῶν συμμάχων τῆς γῆς Χαλδαίων, καὶ Μήδων, καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων. Καὶ νικήσαντες καὶ φονεύσαντες τὸν Δαρεῖον, εἰσήλθον εἰς τὰ βασίλεια τοῦ αὐτοῦ Δαρείου. Καὶ ἐνομοθέτησεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν χώραν αὐτῶν, καὶ ἐδασίλευσεν αὐτῶν· καὶ ἤγειραν αὐτῶ οἱ Πέρσαι ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν θυγατέρα Δαρείου (39) C τοῦ βασιλέως Περσῶν Ῥωξάνην λαβὼν αἰχμάλωτον, παρθένον οὖσαν, ἠγάγετο εἰς γυναῖκα. Παρέλαθε δὲ καὶ πάντα τὰ Ἰνδικὰ μέρη καὶ τὰ βασίλεια αὐτῶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος, λαβὼν καὶ Πύρον τὸν βασιλέα Ἰνδῶν αἰχμάλωτον· καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ τῶν ἐθνῶν βασίλεια διέχε τῆς βασιλείας τῆς Κανδάκης τῆς χήρας τῆς βασιλευούσης τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν (v)· ἧτις συνελάβετο τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τῷ τρόπῳ τοῦτῳ.

Ἔθος εἶχεν (x) ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν πεμπομένων παρ' αὐτοῦ πρεσβευτῶν πρὸς τοὺς ἐναντίους βασιλεῖς εἰσερχεσθαι ἐν σχήματι στρατιώτου καὶ ὄρῳν ὀπιός ἐστιν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος. Ἡ δὲ Κανδάκη βασίλισσα καθούσα τοῦτο, περιειργάσατο ὀπιόλας ἐστὶ θεάς καὶ τί ἔχει σύσσημον (y). Καὶ ἐρ-

Ab Adamo autem, ad Alexandri Macedonis victoriam, anni numerantur 194 ιϞϞδνιι. Quo tempore etiam Judæorum pontifex maximus erat Addus.

Solutum sic fuit regnum Persicum; cessitque Alexandro Macedoni, commilitonibusque, Chaldæorum, Medorum, Persarum, Parthorumque imperium. Devicto itaque et occiso Dario, regnum ejus invasit Alexander, et regionibus ejus jura dedit: cui et Persæ equestrem ex ære statuam erexerunt; qui in Babylone adhuc visitur.

Item Alexander, Darii Persarum regis filiam Roxanem, virginem, captivam habens, in uxorem duxit, sed et Indica etiam regna, et regiones omnes subjugavit: Porumque, regem eorum, captivum abduxit. Gentium præterea regna subegit omnia, præter unicum Candacis, interioris Indiæ reginæ, mulieris viduæ, hæc enim Alexa drum ipsum cepit; hoc modo.

Ἀλεξάνδρου ἔπιππον χαλκῆν εἰς Βαβυλῶνα, ἧτις ἴσταται

Alexandri mos erat, uti ipse, veste militari indutus, proceribus suis, in legationibus ad reges adversarios obeundis, se comitem adjungeret: nempe ut sic quales essent reges, edisceret. Candace vero regina, hoc cognito, sollicitè inquisivit, qualis esset forma Alexander, et quas habuit insignio-

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ Βούτιος. Βούτιος supra dicitur, lib. II, p. 40. Ch. ⁶⁰ Ἀδδοῦς. ἰ Ἰαδδοῦς scribendum, supra monuimus, ex Eusebio et Chronico Alex. Zonaras Ἰωδὲ vocat. > Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἔως τῆς Ἀλεξάνδρου νίκης, ἔτη εφονζ'. Hæc sibi non constant. Auctor enim infra ab Adamo ad Alexandri mortem annos pulat ιϞϞδκχιι: ubi etiam eam χιχιι annos vixisse asserit; χιχιι autem ex ιϞϞδκχιι deductis, manet ιϞϞδλνιι. Annus itaque iste Alexandri, non Victoriam sed Natalem nobis

exhibet.

(39) Τὴν θυγατέρα Δαρείου. Roxanem quidem; non Darii sed Oxyartii Bactriani, Darii fratris, filiam, uxorem habuisse Alexandrum, testatur Arianus.

IIODII NOTÆ.

(v) Τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν, sic Hamart.
(x) Ἔθος εἶχεν. Hæc integra periocha apud Hamart. ad verbum legitur.

(y) Σύσσημον. Hamart. σύσσημον· sic infra συσσημῶν, pro eo quod habet Noster, συσσημάτων.

res notas. Edocta vero eum depressioris esse staturæ, dentes autem **195** magnos habere et prominentes; oculum præterea unum habere cæsiū, nigricantem alterum: has notas memoriæ mandat. Ingressum itaque ad Candacem, cum legatis suis, Alexandrum, regina statim ex indiciiis agnovit, et comprehendens eum: Tu, inquit, rex Alexander, mundum universum; te vero mulier una cepit. Respondit ei Alexander: Ego vero te, ob hanc ingenii tui sagacitatem, incolumem præstabo, una cum liberis terraque tua omni. Sed et in uxorem te accipio. Candace, his auditis, se ei obtulit. Alexander itaque, assumpta sibi Candace, inde in Æthiopiā terrasque alias profectus est.

Moriturus autem Alexander, ducibus suis et commilitonibus edixit; omnibus eisdem uti imparent regionibus, quibus ipse eos præfecerat. Vixit autem Alexander annos xxxvi; regnavit vero, omnia in potestatem suam subigens, annos xvii: durarunt bella ejus annos ix, subjugavit Barbarorum gentes xxii, Græcorum xiiii, urbes ipse sociique condiderunt quamplurimas.

Ab Adamo igitur, ad mortem Alexandri Macedonias, anni ιϛϛϛϛϛ, sicut scriptum reliquit Theophilus Chronographus.

Mortuo Alexandro Macedone, regiones quas ipse cum commilitonibus suis subjugaverat, in regna quatuor divisæ sunt omnes, quibus præerant Alexandri duces, uti ipse moriens statuerat, hoc modo: Macedoniam, **196** omnemque adeo Europam occupavit Philippus, Alexandri frater natu major. Philippo successit Cassander: hunc exceperunt Alexandri filii; post hos regnavit Demetrius: post Demetrium, Pyrrhus Epirota: Pyrrhum excepit in regno Meleager; Meleagrū reges alii vi, usque ad regnum Pyrrhi Epirotæ. Duravit itaque eorum imperium, post mortem Alexandri, annos clviii.

τὸν Ἡπειρώτην ἔβασίλευσε Μελέαγρος καὶ ἄλλοι σέως [250] τοῦ Ἡπειρώτου. Καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτῶν μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου ἐτ. ρνζ'.

VARIAE LECTIONES.

⁶¹ ἀγάγομαι Οκ. ⁶² οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου. « Scribendum, Κασσάνδρου. Cassandrum enim in regno exceperunt Antigonus et Alexander, ejus filii. Vide Eusebium. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(40) Ἦτις Κανδάκη ἰκνούσασα. De Alexandri gestis vide Arrianum, Q. Curtium, etc. Apud Arrianum, de Candace, nihil omnino.

(41) Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἐτ. λς'. Eusebium Alexandrum annos xxxii tantum vixisse asserit: Χρον. καν. Ἀλέξανδρος λβ' ἔτος ἄγων, ἀνατρεθεὶς φαρμάκῳ τελευτᾷ ἐν Βαβυλῶνι. Cæterum ἂν Eusebio in omnibus his numeris dissentit auctor noster. Eusebius enim Alex. xii tantum annos, Noster xvii, regnasse vult: Eusebius eum in Asia belligerantem regnantemque introducit annos v, Noster annos ix, ex quatuor scilicet vitæ ejus annis superadditis orta differentia. Nicephorus patriarcha computum ab his diversum instituit; Alexandrum

ῥέθη αὐτῇ ὅτι ἐστὶ θγαμαλός, δδόντας ἔχων μεγάλοη καὶ φαινομένους, ἔχων δὲ [248] ὀφθαλμῶν γλαυκὸν ἓνα καὶ ἓνα μέλανα. Καὶ ἐσημειώσατο καθ' ἑαυτὴν ταῦτα· καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὴν ἄμα τοῖς πεμφθεῖσι παρ' αὐτοῦ πρεσβυταις γνωρίσασα οὖν αὐτὸν ἐκ τῶν φυσσημῶτων, συνέσχεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, « Ἀλέξανδρος βασιλεῦ, τὸν κόσμον ὅλον παρέλαβες· καὶ γυνὴ σε μία παρέλαβεν. » Ὅ δὲ Ἀλέξανδρος εἶπεν αὐτῇ, « Διὰ τὸ σπουδαῖον καὶ περιγγοργον τῆς φρονήσεώς σου ἀδελφῇ σε φυλάξω καὶ τὴν σὴν γῆν καὶ τοὺς σοὺς υἱεῖς, ἄγομαι ⁶¹ δέ σε εἰς γυναῖκα. » Ἦτις Κανδάκη ἀκούσασα (40) δέδωκεν ἑαυτὴν· ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εὐθέως ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ εἰσηλθεν ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν καὶ εἰς ἄλλας χώρας.

Μέλλων δὲ τελευτᾶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος διετάξατο ὥστε πάντα, τοὺς σὺν αὐτῷ ὑπερασπιστάς καὶ συμμάχους βασιλεύειν τῆς αὐτῆς χώρας ὅπου ἦν αὐτοὺς ἔασας καὶ κρατεῖν τῶν ἐκείσε τόπων. Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἐτ. λς' (2) (41), ἔβασίλευσε [249] δὲ ὑποτάξας τὰ πάντα ἐτ. ιζ', ὁ δὲ πόλεμος αὐτοῦ ἐκράτησεν ἐτ. θ', ὑπέταξε δὲ βαρβάρων ἔθνη κθ', Ἐλλήνων φυλάς ιγ' (a), καὶ ἔκτισε πόλεις αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πολλὰς.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνης ἐτ. εφ. ιγ' (42), καθὼς συνεγράφει Θεόφιλος ὁ χρονογράφος.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνης ἐμερίσθησαν εἰς τέσσαρας τοπαρχίας, ἦτοι βασιλείας, αἱ χώραι ἃς ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἄμα τοῖς συμμάχοις αὐτοῦ· καὶ ἔβασίλευσαν αὐτῶν οἱ Μακεδόνες οἱ συνασπισταὶ τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου καθὼς διετάξαιτο, οὕτως· τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Εὐρώπης πάσης κρατεῖν αἱ βασιλεύειν Φίλιππον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ (43) τὸν ἴδιον τὸν μέγιστα. Καὶ ἔβασίλευσεν ὁ Φίλιππος, καὶ μετὰ Φίλιππον ἔβασίλευσε Κάσσανδρος, καὶ μετὰ Κάσσανδρον ἔβασίλευσαν οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Κασσάνδρου ⁶², καὶ μετ' αὐτοὺς ἔβασίλευσε Δημήτριος, καὶ μετὰ Δημήτριον ἔβασίλευσεν ὁ Ἡπειρώτης Πύρρος, καὶ μετὰ Πύρρον βασιλεῖς ἕξ ἔβασίλευσαν ἕως τῆς βασιλείας Περσέως.

D enim annos xxxvi vixisse; annos xviii regnasse, vi nimirum ante devictum Dariū, xii vero postea, asserit in Chronographia sua.

(42) Ἐτ. εφ. ιγ'. Nicephorus annos ab Adamo usque ad Alexandri obitum, enumerat ιϛϛϛϛ.

(43) Φίλιππον, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Philippus hic, Aridæus dictus, Philippi ex pellice filius erat: γεγονότα μὲν ἐκ γυναικὸς ἀδόξου καὶ κοινῆς, dicit Zonaras. Philinam vocat Dexippus, gente Thessalam: Ἀριδαῖος, ἀδελφὸς αὐτοῦ πρὸς πατρός, ἐκ Φιλίνης τῆς Θεσσαλῆς. Philippum autem eum nuncuparunt Macedones, Philippi regis, patris ejus in honorem: uti idem Dexippus testatur, apud Euseb. Χρ. ιδγ. α'.

HODII NOTÆ.

(2) λς'. Hamart. λβ'. 52

(a) ιγ'. Hamart. ιδ' 12.

Τῆς δὲ Αἰγύπτου πάσης καὶ τῆς Λιβύης ἦν διατα- **A**
ξάμενος ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος κρατεῖν καὶ βασιλεύειν
Πτολεμαῖον (b) (44) τὸν Λάγου τὸν ἀστρονόμον· ὃς
ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ἐν τῷ τῶν Μακεδόνων κράτει
ἔτη μδ' (45). Δεύτερος δὲ βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ
υἱὸς αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Πτολε-
μαῖου τοῦ υἱοῦ Λάγου ἠρμηνεύθησαν αἱ βίβλοι τῶν
Ἰουδαίων Ἑλληνιστὶ παρὰ τῶν οὐ διδασκάλων δι-
ήμερῶν οὐδ'. Ἦσαν γὰρ γεγραμμέναι Ἑβραϊστί-
οια τοῦ αὐτοῦ Πτολεμαῖου βουληθέντος ἀναγνῶναι
δι' Ἑλληνικῆς φράσεως τὴν δύναμιν τῶν Ἰουδαϊκῶν
βιβλίων.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε τρίτος
Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος (46) ἔτη λζ', καὶ μετ' αὐ-
τὸν ἐβασίλευσε τέταρτος Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης **B**
ἔτη κε', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε ε' Πτολεμαῖος ὁ
Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ζ'
[25!] Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανῆς, καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασί-
λευσεν ζ' Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη ια'. Καὶ ἔτε-
ροι Πτολεμαῖοι βασιλεῖς πάντες ἐβασίλευσαν ἔτη ιδ',
δωδέκατος δὲ Πτολεμαῖος· ἐβασίλευσεν ὀνόματι Διό-
νυσος ⁶³ ἔτη κθ', ὃς ἔσχε θυγατέρα ὀνόματι Κλεο-
πάτραν καὶ υἱὸν ὀνόματι Πτολεμαῖον. Καὶ λοιπὸν
τρισκαίδεκάτη βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων (47)
Κλεοπάτρα· ἐβασίλευσε δὲ ἡ αὐτὴ Κλεοπάτρα ἡ
θυγατὴρ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου ἔτη κθ'. Ἐβασίλευσαν
οὖν οἱ ιγ' Πτολεμαῖοι οἱ Μακεδόνες τῆς Αἰγυπτιακῆς
χώρας ἀπάσης ἀπὸ τοῦ Πτολεμαῖου τοῦ Λάγου ⁶⁴
ἕως Κλεοπάτρας τῆς Διονύσου θυγατρὸς ἔτη τ' (48) **C**
ἕως τοῦ ιε' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγουστοῦ Καίσα-
ρος τοῦ καὶ Ὀκταβιανοῦ Σεβαστοῦ ἱμπεράτορος,
τοῦ νικῆσαντος τὸν Ἀντώνιον καὶ τὴν αὐτὴν Κλεο-
πάτραν, ἐν τῇ ἐπὶ χώρᾳ ναυμαχίᾳ εἰς τὸν Λευκάτην
τόπον καὶ φονεύσαντος αὐτοῦ καὶ ὑποτάξαντος
τὴν Αἴγυπτον πᾶσαν, καθὼς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου καὶ
Παυσανίας οἱ ⁶⁵ χρονογράφοι συνεγρά-
ψαντο.

Τῆς δὲ Ἀσίας διετάξατο κρατεῖν καὶ βασιλεύειν

Ægypti autem omnis, atque Libya regem consti-
tuerat Alexander Ptolomæum astronomum, Lagi
filium : qui regnavit Ægyptiis, jure regni Mace-
donico, annos xlii. Huic in regno successit Pto-
lomæus secundus, ejus filius.

Temporibus autem Ptolomæi regis, Lagi filii, sa-
cras Judæorum Scripturas in Græcam linguam
transtulerunt LXXII doctores, infra spatium die-
rum lxxii. Lingua enim Hebræa scripta fuerunt
Biblia illa : quorum vim prehendere cupiens Pto-
lomæus, in Græcam linguam ea transferri cu-
ravit.

Post hujus mortem, tertius regnavit Ptolomæus
Philadelphus, annos xxxvii : hunc excepit quartus
Ptolomæus Evergetes, et regnavit annos 197 xxv :
post hunc quintus Ptolomæus Philopator annos
xvii. Excepit illum sextus Ptolomæus Epiphanes ;
post quem Ptolomæus septimus, cognomine Philomo-
tor, regnavit annos xi. Post hunc Ptolomæi alii v re-
gnarunt, per annos xcii. Ptolomæus autem duodeci-
mus, Dionysius vocatus, regnavit annos cxix.
Habuit hic filium, nomine Ptolomæum ; filiamque,
Cleopatram dictam. Hæc, decima tertia in serie
Ptolomæorum, regnavit annos xxii. Tredecim ita-
que Ptolomæi Macedones Ægypti universæ impe-
rium tenuerunt, a Ptolomæo scilicet, Lagi filio,
usque ad Cleopatram, Dionysii filiam, per spatium
annorum ccc : nempe ad annum decimum quintum
imperatoris Augusti Cæsaris Octaviani ; qui Anto-
nium, atque ipsam etiam Cleopatram, navalī prælio
vicit, ad locum Leucadem dictam, et occisis eis
Ægyptum omnem subjugavit : uti scriptum reli-
querunt in Chronicis suis, Eusebius Pamphili et
Pausanias.

Asiæ vero dominum constituerat Alexander An-

VARIÆ LECTIONES.

⁶³ Διονύσιος. Διονύσιος Ox. sic et infra. ⁶⁴ Ααγού Ox. ⁶⁵ οί. καὶ Ox. Malalæ in his peccata persequitur
Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 54.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(44) Πτολεμαῖον τὸν Λάγου, τὸν ἀστρονόμον. De
hujus in astronomicis peritiâ apud alios mentio
nulla. Historicum quidem fuisse eum, videtur ex
Arriani Præfat. Histor. Alex. qui eum Alexandri
Magni res gestas scripsisse testatur ; ex cujus præci-
pue, et Aristobuli scriptis, ipse suam se compilasse
historiam, professus est. Ptolomæus ille astronomus
insignis tempore Marci Aurelii imp. floruit ; uti
asserit Suidas. Nec tamen Ægypti rex erat ; sed
philosophus.

(45) Ἐτη μβ'. Quadraginta tantum annos eum
regnasse testantur Eusebius, Nicephor. Patriar.
Histor. Syntag., Scaliger. aliique præter Nostrum
omnes.

(46) Τρίτος Πτολεμαῖος, ὁ φιλάδελφος. Imo se-
cundus hic erat Ptolomæus, idemque cum auctoris
nostri Ptolomæo secundo, Ptolomæi Lagi filio ; cujus

etiam jussu Biblia sacra Hebraica in linguam Græ-
cam a LXXII interpretibus translata fuerunt. Huic
autem regnanti annos trihuit xxvii Eusebius
aliique, quos videsis. Noster enim regni annos in
plurimis prætermittit ; quos vero habet, numeri
annorum, ut plurimum corrupti sunt.

(47) Τρισκαίδεκάτη βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων.
Cleopatra in serie Ptolomæorum duodecima est,
secundum Eusebium, et Nicephor. Patriarch., Chr.
Alexandr.

(48) Ἐτη τ'. Numerus hic Africani computum
duobus tantum annis superat ; a Macedonici scilicet
imperii, Lagidarumque origine numerando, ad
xv Augusti annum : Μέχρι τούδε οἱ Λαγῖδαι καὶ
σύμπας ὁ Μακεδονικῆς ἡγεμονίας χρόνος μετὰ ἔτη
π' τῆς Περσῶν καταστροφῆς δέονται. Africanus
apud Euseb. Chron. lib. α'.

ΠΟΔΙΩΝ ΝΟΤÆ.

(b) Πτολεμαῖον τὸν Λάγου, τὸν Ἀστρονόμον. confusum cum Claudio Ptolomæo, astronomo : sic
Arabes et alii eos solent confundere.

Ugonum, Poliorcetem dictum, usque ad Ciliciam et Draconem fluvium, qui Syriam a Cilicia dirimens, Orontes hodie, olim vero Typhon et Ophites dictus est.

Syriæ vero Babylonix et Palæstinæ præfecit Seleucum Nicanorem; **198** qui, Antigono occiso, Asiæ etiam regnum occupavit. Bellum enim ei intulit, eo quod prope stagnum et fluvium Draconem urbem extruxerat quam Antigoniæ nominavit. Devicto autem Antigono, totam invasit Asiam Seleucus, et bona Antigoni omnia diripuit. Præfectos autem totius Asiæ constituit Seleucus Nicomedem et Nicanorem, consanguineos suos, sororis suæ Didymæ filios. Seleucus autem Nicator uxorem sibi acceperat in bello virginem Parthicam, nomine Apamen: quam inde occiso patre ejus, Pithamene vocato, magni nominis inter Parthos duce, secum abduxit. Ex ea Seleucus duas habuit filias, Apamam et Laodicen. Apama autem uxore, quam ex Parthis tulit, fati defuncta, alterius statim puellæ amore correptus est, nomine Stratonices, elegantis formæ virginis. Filia erat hæc Demetrii, Antigoni Poliorcetes, quem Seleucus interfecerat, filii. Virginem hanc invenerat Seleucus in urbe Rhoso, (quam condidit Cilix, Agenoris filius) cum patre Demetrio latitantem. Habuit autem ex ea filiam Seleucus, nomine Philam. Cæterum Seleucus Syriæ imperavit, Asiæque omni, Babytoni et Palæstinæ, annos XLIII.

ἔσχε θυγατέρα ἐξ αὐτῆς τῆς Στρατονίκης ὀνόματι Συρίας καὶ τῆς Ἀσίας πάσης καὶ τῆς Βαβυλωνίας

Seleucus autem Nicator, statim post victum Antigoni Poliorcetem, **199** urbes nonnullas condere in animo habens, initium condendi sumpsit ab oris Syriæ maritimis. Itaque per mare descendens, urbem conspexit exiguam, in monte sitam, a Syro, Agenoris filio, olim conditam. Aprilis itaque xxiii die, Casium montem ascendit, Jovi Casio sacra facturus: quibus rite peractis et carnibus in frustula concisis, precibus rogavit, ubinam loci condenda esset urbs. Derepente vero aquila, ex sacrificio carnis oculam subripiens, detulit eam

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ τόν· καὶ Οχ. ⁶⁷ Πολιορκήτην Οχ Sic et infra. ⁶⁸ Πιθαμένην. Fort. Σπιθαμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Σέλευκον, τὸν Νικάνωρα Οχ. In Seleuci hujus cognomine scribendo magna est inter auctores varietas, aliis Νικάτωρ, aliis Νικάνωρ scribentibus. Νικάτωρ deinceps auctori nostro ubique dictus est; quam scriptionem esse veriolem facillime crediderim, utpote Græco idiomati magis consonam: ex victoriis enim suis hoc cognomen adeptus est Seleucus, teste Dexippo, apud Eusebium: Σέλευκος δὲ ἀναβάς μέχρι Βαβυλωνίως, καὶ κρατήσας τῶν Βαρθάρων, βασιλεύει ἔτη λβ'. Διδ καὶ Νικάνωρ ἐπεκλήθη, scribendum Νικάτωρ: ita enim ubique antea eum vocaverat. Hujus enim testem Iulianum habemus Appianum Alexandrinum. De bel. Syr. ubi de Seleuco verba faciens, hæc habet. Γενομένην δὲ αὐτῷ τὰ ἐς πολέμους ἐπιτυχεστάτην, Νικάτωρ ἐπώνυμον γίνεται. Atque hanc rectam esse no-

Ἀντίγονον τὸν ⁶⁶ λεγόμενον Πολιορκητὴν ⁶⁷ ἕως τῆς Κιλικίας; καὶ τοῦ [252] Δράκοντος ποταμοῦ τοῦ νυνὶ λεγομένου Ὀρόντου τοῦ διορίζοντος τὴν Κιλικίαν χώραν καὶ τὴν Συρίαν, ὅστις Τυφῶν καὶ Ὀφίτης καλεῖται.

Τῆς δὲ Συρίας καὶ Βαβυλωνίας καὶ Παλαιστίνης διετάξατο κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Σέλευκον τὸν Νικάτωρα (49) ὅστις καὶ τῆς Ἀσίας ἐβασίλευσε φονεύσας τὸν Ἀντίγονον. Πόλεμον γὰρ συνέβαλε μετ' αὐτοῦ, διότι ἔκτισε πόλιν πλησίον τῆς λίμνης καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Δράκοντος, ἦντινα ἐκάλεσεν Ἀντιγονίαν. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Σέλευκος ἔλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἀντιγόνου. Ὅστις Σέλευκος ἐπέτρεψε τῆς σατραπειῆς τὴν φροντίδα (50) πάσης τῆς Ἀσίας ἔχει Νικομήδην καὶ Νικάνωρα, τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, τοὺς δὲ Διδυμέας, ἀδελφεῖς; τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου. Ὁ δὲ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ἔλαβε γυναῖκα ἐν τῷ πολέμῳ ἀπὸ Πάρθων ὀνόματι Ἀπάμαν παρθένον ἦντινα ἐπῆρεν ἀνελὼν τὸν πατέρα αὐτῆς Πιθαμένην ⁶⁸, ὅντα στρατηγὸν Πάρθων [253] μέγαν. Ἀφ' ἧς Ἀπάμας ἔσχεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος θυγατέρας δύο, Ἀπάμαν καὶ Λαοδίκην. Καὶ τελευταίως τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἀπάμας τῆς ἐκ Πάρθων, ἑυρακῶς ἐφίλησεν ἄλλην Στρατονικήν ὀνόματι, κόρην εὐπερη πάνυ, θυγατέρα Δημητρίου, υἱοῦ Ἀντιγόνου τοῦ λεγομένου Πολιορκητοῦ τοῦ φρονεθέντος ὑπ' αὐτοῦ, ἦντινα ἤρην ὁ Σέλευκος ἐν Ῥώσῳ κρυπτομένην μετὰ Δημητρίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς· τὴν δὲ Ῥώσον πόλιν ἔκτισε Κίλιξ ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Ὁ δὲ Σέλευκος Φίλαν. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος τῆς καὶ Παλαιστίνης ἔτη μγ' (51).

Ἐν τῷ δὲ Νικάτωρ Σέλευκος εὐθέως μετὰ τὴν νικῆν Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ, βουλόμενος κτίσαι πόλεις διαφόρους, ἤρξατο κτίζειν πρῶτον εἰς τὴν παράλιον τῆς Συρίας. Καὶ κατελθὼν παρὰ τὴν θάλασσαν εἶδεν ἐν τῷ ὄρει κειμένην πόλιν μικράν, ἦντινα ἔκτισε Σύρος ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Τῇ δὲ κγ' τοῦ Ξανθικοῦ μηνὸς ἦλθε θυσίασα εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον (52) διὰ Κασίῳ· καὶ πληρώσας τὴν θυσίαν καὶ κόψας τὰ κρέα, ἤρξατο ποῦ χρῆ κτίσαι πόλιν. Καὶ ἐξαίφνης ἤρπασεν ἀετὸς ἀπὸ τῆς θυσίας καὶ κατήγαγεν ἐπὶ [254] τὴν παλαιάν πόλιν καὶ κατεδίωξεν

minis hujus scripturam clarissime apparet ex numismate hoc, Seleuci Nicatoris nomine inscripto, apud J. Tristan: ad fin. tom. I. Σελεύκου Βασιλέως Νικάτορος Ἐπιφανοῦς. NEIZI, quem vide, et Scalliger. in Euseb. p. 119.

(50) Τῆς σατραπείας τῆς φροντίδα Οχ. Ser. σατραπείας, σατραπείης, praefectus, dux, vox Persica est, teste Hesychio. Σατράπαι, ἀρχηγοί, στρατηλάται.

(51) Ἐτη μγ'. Eusebium Seleucum annos xxxiii tantum regnasse affirmat.

(52) Εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον. Κάσος una est ex Cycladibus insulis: ex hinc vero deducta colonia montem hunc Syriæ inhabitavit, Casiumque ab insula unde exierat, appellavit, uti asserit Stephanus de Urb. Κάσος; μίξ τῶν Κυκλάδων· Et postea, ἀπῆλπισται: δὲ τῆς νήσου καὶ τὸ ἐν Συρίᾳ ὄρος; Κάσιον.

ὄπισθον Σέλευκος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄρνοσκοί⁶⁹, καὶ ἤρσαν τὸ κρέας ῥιφὲν παρὰ θάλασσαν κάτω τῆς παλαιᾶς πόλεως ἐν τῷ ⁷⁰ ἐμπορίῳ τῆς λεγομένης Πιερίας (53). Καὶ περιχαράξας τὰ τεῖχη εὐθέως ἔβαλε θεμελίους, καλέσας αὐτὴν Σελεύκειαν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα. Καὶ εὐχαριστῶν ἀνῆλθεν εἰς Ἰώπολιν καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐπετέλεσεν ἑορτὴν ἐκεῖ τῷ Κερραυνίῳ Διὶ ἐν τῷ ἱερῷ τῷ κτισθέντι ὑπὸ Περσέως τοῦ υἱοῦ Πίκου ⁷¹ καὶ Δανάης, τῷ ὄντι εἰς τὸ Σιλπίον ὄρος, ἐνθα κεῖται ἡ Ἰώπολις, ποιήσας τὴν θυσίαν τῇ πρώτῃ τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός. Καὶ ἐν τῇ πόλει ἐλθὼν Ἀντιγονίᾳ τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ ἀπὸ γὰρ τῆς λίμνης ἐξερχομένου ἄλλου ποταμοῦ Ἀρχεουθᾶ ⁷² τοῦ καὶ Ἰάφθα, ἐμεσάζετο ἡ πόλις Ἀντιγονίᾳ καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐκαθέρζετο· καὶ ποιήσας ἐκεῖ θυσίαν τῷ Διὶ εἰς τοὺς βωμοὺς τοὺς ἀπὸ Ἀντιγόνου κτισθέντας ἔκοψε τὰ κρέα· καλαγύξατο ἅμα τῷ ἱερῷ Ἀμφιονίᾳ μαθεῖν διὰ διδομένου σημείου, εἰ ⁷³ τὴν αὐτὴν ὀρεῖλαι οἰκῆσαι πόλιν Ἀντιγονίαν μετονομάζων αὐτὴν, ἢ οὐκ ὀφείλει αὐτὴν οἰκῆσαι, ἀλλὰ κτίσαι πόλιν ἄλλην ἐν ἄλλῳ τόπῳ. Καὶ ἐξαίφνης ἐκ τοῦ ἀέρος κατεβλήθη ἀετὸς μέγας, καὶ ἐπήρην ἐκ τοῦ βωμοῦ [255] τοῦ πυρὸς τῆς ὀλοκαυτώσεως κρέα, καὶ ἀπῆλθε παρὰ τὸ ὄρος τὸ Σιλπίον. Καὶ καταδιώξας ἅμα ⁷⁴ τοῖς αὐτοῦ εὔρε τὸ κρέας τὸ ἱερατικὸν καὶ τὸν ἀετὸν ἐπάνω ἐστῶτα. Τοῦ δὲ ἱερέως καὶ τῶν ὄρνοσκοῦν καὶ τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου ἐωρακόντων τὸ θαῦμα, εἶπον ὅτι Ἐνταῦθα δεῖ ἡμᾶς οἰκῆσαι, ἐν τῇ δὲ Ἀντιγονίᾳ οὐ δεῖ ἡμᾶς ⁷⁵ οἰκῆσαι, οὔτε δὲ γενέσθαι αὐτὴν πόλιν, ὅτι οὐ βούλονται τὰ θεῖα. Καὶ λοιπὸν ἐβουλεύετο ἅμα αὐτοῖς ἐν πόλιν ⁷⁶ τόπῳ ἀσφαλῇ (54) ποιῆσαι τὴν πόλιν. Καὶ φοβηθεὶς τὰς ῥύσεις τοῦ Σιλπίου ὄρους καὶ τοὺς κατερχομένους ἐξ αὐτοῦ χειμάρρους, ἐν τῇ πεδιάδι τοῦ αὐλῶνος κατέναντι τοῦ ὄρους πλησίον τοῦ Δράκοντος ποταμοῦ τοῦ μεγάλου τοῦ μετακληθέντος Ὀρόντου, ὅπου ἦν ἡ κώμη ἡ καλουμένη Βωττία, ἀντικρυς τῆς Ἰωπόλειος, ἐκεῖ διεχάραξαν τὰ θεμέλια τοῦ τεύχους, θυσιάσας δὲ Ἀμφιονίᾳ ἀρχιερέως καὶ τελεστοῦ κόρην παρθένον ὀνόματι Αἰμάθην, κατὰ μέσου τῆς πόλεως καὶ τοῦ ποταμοῦ μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Ματῷ κδ', ὥρα ἡμερινῇ α', τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος ⁷⁷, καλέσας αὐτὴν Ἀντιόχειαν εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ τοῦ λεγομένου Ἀντιόχου Σωτήρος, κτίσας εὐθέως καὶ ἱερὸν, ὃ ἐκάλεσε Βωττίου ⁷⁸ Διὸς, ἀνεγείρας ⁷⁹ καὶ [256] τὰ τεῖχη σπουδαίως φοβερά διὰ Ξεναίου ἀρχιτέκτονος, στήσας ἀνδριάντος στήλην χαλκῆν τῆς σφαιρασθείσης κόρης τύχην τῇ πόλει· ὑπεράνω τοῦ ποταμοῦ, εὐθέως ποιήσας αὐτῇ τῇ τύχῃ θυσίαν. Καὶ ἀπελθὼν κατέστρεψε τὴν Ἀντιγονίαν πόλιν πᾶσαν ἕως ἐδάφους, μετενεγκὼν καὶ

A Palæopolim : quam insecuti Seleucus, quique cum eo erant, auspices, projectam invenerunt offulam, ad emporium, Pieriæ vocatæ, prope mare, infra Palæopolim. Designato itaque muro, urbi statim jecit fundamenta; quam ex nomine suo, Seleuciam vocavit. Inde Deo gratis actis, Iopolim contendit, urbem in monte Silpio sitam, ubi sanum erat a Perseo, Pici ex Danae filio, exstructum. Illic, post tres dies, festum Jovi Ceraunio celebravit, sacrificium faciens, mensis Maii 1. Antigoniam deinde profectus, urbem ab Antigono Poliorcete conditam (quæ inter paludem, Arcenhamque fluvium (qui et Japhtha dictus,) ex ea emanantem, media interjacens, situ gaudebat tutissimo), sacra illic Jovi fecit, super altaribus, quæ exercebat ibi Antigonus : et excisis offulis, una cum sacerdote Amphione, numen exoravit, uti signo aliquo dato edisceret, utrum ibi in Antigoniam, mutato loci nomine, sedem **200** poneret, necne; an potius alio in loco nova urbis fundamenta jaceret. Repente igitur ex aere descendens aquila ingens, et arreptis ex ara ignescentibus victimæ carnibus, inde per aera fertur in montem Silpium. Hanc itaque Seleucus et qui cum illo fuerunt, insecuti, sacratam offulam in monte invenerunt, aquilamque ei incubantem. Sacerdos autem atque auspices, ipse etiam Seleucus, portentum hoc videntes, dixerunt omnes : Hic sedes nobis ponendæ sunt : Antigoniam vero nec incoli, nec in urbem fieri, fas est : quippe sit numini visum. Consilium itaque cum eis inibat Seleucus, quo tandem in loco urbis fundamenta tuto ponerentur. Cavens autem sibi ab effluviis montis Silpii, et ab aquis hiberno tempore inde exundantibus; fundamenta urbis molitur in planitie convallis, ex opposito montis, juxta Draconem fluvium magnum (qui postea Orontes vocatus est,) ubi et vicus fuit, nomine Bottia, e regione Iopolis. Rem vero divinam fecit, via inter urbem et flumen media; victimam immolante Amphione, sacerdote et mysta, virginem, nomine Æmathen, mensis Maii die xxii, hora diei prima, sub ortum solis : urbem vero ab Antiocho Sotere, filio suo Antiochiam vocavit. Fanum deinde extruxit, Jovi Bottio sacrum; mœniaque urbis excitavit, speciosa illa quidem et stupenda, Xenario usus architecto. Statuam præterea immolatæ virginis **201** æream, urbis in Fortunam, erexit : cui, juxta fluvium collocatæ, sacra statim peregit. Antigoniam deinde repetens, eam funditus evertit, utilemque ruinarum materiem flumine inde deportavit. Antigoniam autem urbis Fortunæ statuam æream erexit, Amaltheæ cornu

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁹ ὄρνοσκοί. Fort. ὄρνοσκοί. Redit p. seq. v. 6. ⁷⁰ τῷ. τὸ Ox. ⁷¹ Πήκου Ox. ⁷² Ἀρχεουθᾶ. Ἀρχεουθῶ est. ⁷³ εἰ. καὶ Ox. ⁷⁴ ἅμα τοῖς αὐτῷ. « Scr. αὐτοῦ· aut supplendum, συν. » Ch. ⁷⁵ ἅμα Ox. ⁷⁶ ἀνατέλλοντος Ch., ἀνατέλλοντος Ox. ⁷⁷ Βωττίου. Βωττιαίου Wesselingius ad Herodoti vii, 123. Potuerat lenius Βωττίου. ⁷⁸ ἀνεγείρας Ch., ἀναγείρας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Λεγομένης Πιερίας. De Seleucia ἐν Πιερίᾳ, vide Tristan. tom. I, p. 425.

(54) Τόπῳ ἀσφαλῇ. Scr. ἀσφαλεῖ.

manu tenentem. Quin et in sublimi posuit Fortunam illam, quatuor supra columnas collocatam; ara etiam excelsa coram illa exstructa. Hanc Fortunæ urbis statuum, post Seleuci mortem, Demetrius, Antigoni Poliorcetes filius, devexit in Rhosum, Ciliciæ urbem a Cilice, Ageuoris filio, conditam.

λιορκητοῦ ἀπήγαγεν ἐν Ῥώσῳ ἐν τῇ πόλει τῆς Κιλικίας. Ἡ δὲ αὐτὴ πόλις Ῥώσος ἐκτίσθη ὑπὸ Κιλικίου τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος.

Seleucus vero, post Antigoniam eversam, Athenienses, qui eam incoluerunt, relictos ibi ab Antigono, cum Demetrio filio, præterea etiam et Macedonas (quorum omnium numerus fuit iccecc virorum), in Antiochiam magnam, a se conditam, transtulit, ubi statuum etiam æream plane stupendam Minervæ posuit; propter Athenienses, qui eam incoluerunt. Cretenses etiam deduxit Seleucus, quos arcem, summasque urbis partes habitare fecit olim Casus Inachi filius: et cum his Cyprios etiam in eandem Antiochiam traduxit. Casus enim rex uxorem habuit Amycen, quæ et Cittiā vocata est, Salamini, Cypriorum regis, filiam: cum hac Cyprii **202** venientes, urbis summitates incoluerunt. Amyce deinde mortua, centum ab urbe stadiis sepulta est; a qua regio ea Amyca dicta est. Argivos etiam Ionitas hortatus est, uti Iopoli relicta, in Antiochiam migrarent: quos, cum natalibus clari, sacrisque essent instituti, in urbis administrationem designavit. Idem Seleucus lapideum simulacrum aquilæ ante urbem posuit. Menses item Syrorum, Macedonum mensium nominibus vocari iussit. Syros autem Antiochenses in terra Gigantum habitare, manifestum inde est; quod, duobus ab Antiochia passuum millibus, locus est, ubi humana corpora inveniuntur: ira Dei in lapides conversa, quos, in hunc usque diem, Gigantes vocant. Sed et Pagram quemdam gigantem, loci illius incolam, igne cœlesti consumptum, ibi perisse ferunt. Ante urbem vero, ad ripam fluminis ulteriorem, Seleucus aliud etiam posuit simulacrum, capitis scilicet equini; juxtaque cassidem deauratam; quibus hæc inscripta sunt: *Huic (insidens)*

τὰς ὕλας ἐκείθεν διὰ τοῦ ποταμοῦ, καὶ ποιήσας καὶ τῇ τύχῃ Ἀντιγονίᾳ ἀνδριάντα στήλης χαλκῆς ἐχούσης Ἀμαλθείας κέρασ ἐμπροσθεν αὐτῆς. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ τετρακίονιν (55) (c) ἐν ὕψει ἔστησεν αὐτὴν τὴν Τύχην, καταστήσας ἐμπροσθεν αὐτῆς βωμὸν ὑψηλόν· ἦντινα στήλην τῆς Τύχης (d) μετὰ τελευτῆν Σελεύκου, Δημήτριος ὁ υἱὸς Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ ἀπήγαγεν ἐν Ῥώσῳ ἐν τῇ πόλει τῆς Κιλικίας. Ἡ δὲ αὐτὴ πόλις Ῥώσος ἐκτίσθη ὑπὸ Κιλικίου τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος.

Ὁ δὲ Σέλευκος μετὰ τὸ καταστρέψαι τὴν Ἀντιγονίαν ἐποίησε μετοικῆσαι τοὺς Ἀθηναίους εἰς τὴν ἑκτίσσε πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἀντιγονίαν· οὐστίνας ἦν ἐκεῖ ἐάσας Ἀντιγόνος μετὰ Δημητρίου, υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ ἄλλους δὲ ἀνδρας Μακεδόνας, τοὺς πάντας ἀνδρας εἰ, ποιήσας ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀνδριάντα χαλκῶν φοβερόν⁷⁸ τῆς Ἀθῆνης διὰ τοὺς Ἀθηναίους, ὡς αὐτὴν σεβομένους. Κατήγαγε δὲ καὶ τοὺς Κρήτας ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως, οὗς εἶασεν⁷⁹ (56) ὁ [257] Κάσος ὁ υἱὸς Ἰνάχου ἀνω οἰκεῖν· οὔτινες μετοικήσαντες (57) εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν μετὰ καὶ τῶν Κυπρίων, ἐπειδὴ ὁ Κάσος βασιλεὺς ἤραγετο Ἀμυκὴν⁸⁰ τὴν καὶ Κιτίαν⁸⁰, θυγατέρα Σασαλαμίνου⁸¹ τοῦ Κυπρίων βασιλέως· καὶ ἦλθον μετ' αὐτῆς Κύπριοι καὶ ἔκησαν τὴν ἀκρόπολιν· καὶ τελευτῆ ἡ Ἀμυκῆ, καὶ ἐτάφη ἀπὸ σταδίων τῆς πόλεως ρ', δι' ἣν ἐκλήθη ἡ χώρα Ἀμυκῆ. Προεστρέψατο δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ τοὺς Ἀργείους Ἰωνίτας, καὶ κατήγαγε καὶ αὐτοὺς ἐκ τῆς Ἰωπόλεως ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ οἰκεῖν· οὐστίνας ὡς ἱερατικῶς καὶ εὐγενεῖς πολιτευομένους ἐποίησεν. Ἔστησε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ πρὸ τῆς πόλεως ἀγαλμα λίθινον τῷ αἰετῷ. Ἐκέλευσε δὲ ὁ αὐτὸς καὶ τοὺς μῆνας τῆς Συρίας κατὰ Μακεδόνας δομαρῆσθαι, διότι εὗρεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρῃ γίγαντας οἰκήσαντας· ἀπὸ γὰρ δύο μιλίων τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἐστὶ τόπος, ἐξῶν σῶματα ἀνθρώπων ἀπολιθωθέντων κατὰ⁸² ἀγανάκτησιν Θεοῦ, οὐστίνας ἔως τῆς νῦν καλοῦσι γίγαντας· ὡσαύτως δὲ καὶ Παγρὰν τινα οὕτω καλούμενον γίγαντα ἐν τῇ αὐτῇ οἰκοῦντα⁸³ γῆ κεραυνοθῆναι [258] ὑπὸ πυρὸς, ὡς δῆλον ὅτι οἱ Ἀντιοχεῖς τῆς Συρίας ἐν τῇ γῆ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων (58). Ἐποίησε δὲ ὁ αὐ-

VARIAE LECTIONES.

⁷⁸ φοβερόν. φοβερόν Ox. ⁷⁹ εἶασεν Ch., ἔασεν Ox. ⁸⁰ Ἀμυκὴν. Hæc fortasse ad Βρυθούκην spectant. ⁸¹ Κιτίαν Ox. ⁸² Σασαλαμίνου. « Vocabulum suspectum: forte legendum. Σπλαμίνου. » Ch. ⁸³ κατὰ. τῶν κατὰ Ox. ⁸⁴ οἰκοῦντα Ch., οἰκοῦντι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Ποιήσας ἐκεῖ τετρακίονιν. Τετρακίονιν, pro τετρακίονιον, ut στηθάριν, pro στηθάριον, etc.

(56) Οὗς εἶασεν ὁ Κάσος. Scr. εἶασεν. Hi vero Casii montis, urbisque in eo positæ incolæ, censendi sunt: quos tamen Stephanus a Caso, una ex Cycladibus, huc devenisse inquit, uti supra monuimus.

(57) Οὔτινες μετοικήσαντες. Aliquid hic deesse videtur ad sensum explendum: forte legendum οὐστίνας μετώκισεν.

(58) Ἐν τῇ γῆ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων. Procopius

HODII NOTÆ.

(c) Τετρακίονιν. apud Epiphanium Hagiopol. de locis SS. Τετρακίονιν.

(d) Τῆς τύχης. de Tycheo, delubro *Fortunæ* seu

etiam Cæsariensis Damascus, Syriæ urbem, Jovis adversus gigantes tropæum fuisse assertit, apud Isac. Tzetzem in Lycophr.: Οὐ μὲν Καίσαρεὺς Προκόπιος, τὴν Δαμασκὸν φησι διὰ τὸ πρόπαιον κατὰ γιγάντων. Cæterum ossa prodigiosæ magnitudinis in ipsis terræ visceribus, naturaliter quandoque producta, se vidisse testatur Goropius Becanus: atque ex hinc Gigantum fabulam ortum ducere potuisse suspicatur doctissimus Jacobus Gaffarellus, *Curiositez Inouyes*, part. II.

genii publici civitatis Antioch. in Ecclesiam S. Ignatii ab imp. Theodosio mutato, meminit *Evagrius* Hist. Eccl. I. I, c. 16.

τὸς Σέλευκος πρὸ τῆς πόλεως πέραν τοῦ ποταμοῦ ἄλλο ἄγαλμα κεφαλῆς Ἰππου καὶ κασιίδα κεχρυσωμένην (59) πλησίον, ἐπιγράψας ἐν αὐτοῖς, Ἐφ' οὗ φυχῶν ὁ Σέλευκος τὸν Ἀντίγονον διεσώθη⁵⁵· καὶ ὑποστρέψας ἐκεῖθεν ἀνέϊλεν αὐτόν. Ἀνήγειρε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ τῷ Ἀμφίονι στήλην μαρμαρινήν· ἔστω τῆς λεγομένης Ῥωμανησίας πόρτας, ὀρνεοθυσίαν ποιοῦντι⁵⁶ ἅμα αὐτῷ. Ἐκτίσσε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ καὶ ἄλλην παραλλαν πόλιν ἐν τῇ Συρίᾳ ὀνόματι Λαοδικεῖαν εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς (60) (πρῶτην οὖσαν κώμην ὀνόματι Μαζαβδῶν), ποιήσας κατὰ τὸ ἔθος θυσίαν τῷ Διὶ, καὶ αἰτησάμενος ποῦ κτίσει (61) τὴν πόλιν, ἦλθεν ἀετὸς πάλιν καὶ ἤρπασεν ἀπὸ τῆς θυσίας· καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν ἀετὸν [250] ὑπήντησεν αὐτῷ σύαγρος μέγας, ἐξελεθὼν ἀπὸ καλαμῶνος, ὄντινα ἀνεΐλεν ὅστινι κατεῖχε δόρατι· καὶ φονεύσας τὸν σύαγρον καὶ σύρας τὸ λείψανον αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αἵματος αὐτοῦ διεσχάραξε τὰ τεῖχη ἑάσας τὸν ἀετὸν· καὶ εὐτως τὴν αὐτὴν πόλιν ἔκτισεν ἐπάνω τοῦ αἵματος τοῦ σύαγρου, θυσίαςτας κόρην ἀδοτῆ ὀνόματι Ἀγαυῆν⁵⁷, ποιήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τύχην τῆς πόλεως. Ἐκτίσσε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ καὶ ἄλλην πόλιν εἰς τὴν Συρίαν μεγάλην εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας (62), εὐρηκῶς κώμην πρῶτην λεγομένην Φαρνάκην· καὶ τευχίσας αὐτὴν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐπωνόμασε πόλιν, καλέσας αὐτὴν Ἀπάμειαν, θυσίαν ποιήσας· ἦν αὐτὸς μετεκάλεισεν ὀνόματι Πέλλαν (63) διὰ τὸ ἔχειν τὴν τύχην τῆς αὐτῆς Ἀπαμείας πόλεως τὸ ὄνομα τοῦτο· ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἀπὸ Πέλλης τῆς πόλεως Μακεδονίας. Ἐποίησε δὲ θυσίαν ταῦρον καὶ τράγον· καὶ ἐλεθὼν πάλιν ὁ ἀετὸς ἐπῆρε τὰς κεφαλὰς τοῦ ταύρου καὶ τοῦ τράγου· καὶ περιεσχάραξεν ἐκ τοῦ αἵματος τὰ τεῖχη. Ἐκτίσσε δὲ καὶ ἄλλας διαφόρους πόλεις εἰς ἄλλας ἐπαρχίας καὶ εἰς τὰ Περσικὰ μέρη ὁ αὐτὸς Σέλευκος πολλάς, ὧν ἀριθμὸς ἔστιν οὐκ καθὼς ὁ σοφὸς Πausανίας δὲ [260] χρονογράφος⁵⁸ συνεγράψατο, ὧντινων πόλεων καὶ τὰ ὀνόματα ἐξέθετο, εἰς ὄνομα ἰδίων καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων, ὡς ἔδοξεν αὐτῷ, ὁ Σέλευκος⁵⁹. Ὁ δὲ σοφὸς Πausανίας ἐξέθετο, εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ πατρὸς ἔθηκε τὸ ὄνομα τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας ὁ αὐτὸς Σέλευκος, ἐπειδὴ καὶ ὁ αὐτοῦ πατὴρ Ἀντιόχος ἐλέγετο. Οὐδεὶς δὲ κτίζων πόλιν εἰς ὄνομα τεθνηκότος αὐτὴν καλεῖ· ἔστι γὰρ λῆρος⁶⁰· ἀλλ' εἰς ὄνομα ζώντος καὶ ἐστῶτος καλεῖ. Ἦντινα πόλιν εἰς ὄνομα Ἀντιόχου τοῦ ἰδίου αὐτοῦ, ὡς προείρηται, ἐκάλεισεν. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ὁ αὐτὸς σοφώτατος Πausανίας ποιητικῶς συνεγράψατο.

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ διεσώθη. ὁ διεσώθη Οκ. ⁵⁶ ποιοῦντι Ch., ποιούντα Οκ. ⁵⁷ Ἀγαυῆν Οκ. ⁵⁸ Κρονογράφος Οκ. ⁵⁹ ὡς ἔδοξεν αὐτῷ, ὁ Σέλευκος, ὁ Σέλευκος, redundat. Ch. ⁶⁰ λῆρον Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(59) Καὶ κασιίδα κεχρυσωμένην. Κάσις, κασιίδων, et κασιίδα, pro casside, sive galea, apud Græcos recentiores usurpantur. Vide Nec. Riquit. et Jo. Meurs. Glossar.

(60) Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς. Stephan. De urb. Laodiceam nomen accepisse dicit a Laodice, Seleuci Nicatoris non filia, sed matre. Λέγεται δὲ ἀπὸ Λαοδικῆς, τῆς μητρὸς Σελεύκου τοῦ Νικάτορος; Ramitham vero primo, deinde Leucam Acten, vocatam fuisse.

(61) Καὶ αἰτησάμενος ποῦ κτίσει. Forte αἰτησα-

A Seleucus, Antigonum fugiens, evasit: et deinde reversus, eum e medio sustulit. Amphioni etiam sacerdoti, quicum auspicia ipse captaverat, Seleucus columnam posuit marmoream, intra portam, Romanesiam dictam. Seleucus etiam Nicator urbem etiam condidit in Syria maritimam, quam a filia sua Laodiceam **203** nominavit (vicus hic antea fuit Mazabda vocatus): sacris autem Jovi, pro more peractis, minimeque rogato ubi urbs condenda esset, advolans aquila, ut antea, oſulam ex ara subripit: quam dum rex insequitur, ecce ei in occursum, ex arundinæto, aper ingens: hunc Seleucus hasta, quam ferebat, interfecit: et occisi apri circumtrahens cadaver, missoque aquilæ augurio, sanguine ejus designatis mœnibus fundamenta urbis in illo posuit: parata in victimam virgine intacta, nomine Agave; cui etiam statuam æream erexit, in Fortunam urbis. Idem Seleucus Nicator incidens in vicum quemdam Syriæ, Pharnacem dictum, mœnibus eum cingit, urbemque fecit magnam; a filiae suæ Apamæ nomine, Apamiam vocans. Quam etiam Seleucus deinde, mutato nomine, Pellam, ab urbis Fortunæ nomine (sic dictæ, eo quod a Pella Macedoniae urbe, ipse oriundus erat), appellavit. In sacrificium porro habuit taurum, et hircum: et aquila rursus advolans, tauri hircique capita abripuit: quorum ex sanguine, mœnia urbis designavit. Sed et alias quamplurimas Seleucus urbes condidit, in aliis regionibus et in Perside etiam, numero LXXV, uti sapiens Pausanias, in Chronicis suis, memoriæ prodidit: quas omnes, vel nomine suo, vel filiorum suorum, pro libitu, Seleucus insignivit. Sapiens **204** autem Pausanias tradidit Seleucum Antiochiæ magnæ nomen dedisse, a patre suo Antiocho. Verum nemo urbis Conditor, eam in demortui nomen vocare solet; absurdum enim hoc esset: sed viventis alicujus et superstitis nomen ei indit. Itaque et urbem hanc Seleucus, Antiochi filii sui nomine, Antiochiam vocavit: uti in prioribus dictum. Cæterum multa etiam alia, poetice scripta nobis reliquit sapientissimus Pausanias.

D μένου.

(62) Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας. Hanc etiam urbem ab Apama, Seleuci matre, nomen accepisse vult Stephanus. Quot interim matres habebit Seleucus? Cæterum de istis, vide etiam Scaliger. in Euseb. p. 120, ubi a nostro longe dissentit.

(63) Μετεκάλεισεν ὀνόματι Πέλλαν. Ita etiam Stephan. in Ἀπάμεια. Ἐκλήθη καὶ Χερρόννητος, ἀπὸ τῆς περιοχῆς τῶν ὑδάτων· καὶ Πέλλα, ἀπὸ τῆς ἐν Μακεδονίᾳ.

Idem Seleucus cupressos plantavit, ad urbem A. Heraclidem olim vocatam, quæ Daphne nunc appellatur, juxta fanum Apollinis; ubi ante eum cupressos etiam plantaverat Hercules mysta; qui Daphnem istam olim condidit, et a nomine suo Heraclidem vocavit. Urbs autem hæc extra lucum condita fuit, juxta Minervæ templum: Apollinis enim fanum, quod Daphnæum dicebatur, mediam luci partem occupavit. Hercules autem is fuit, qui Palæstræ artem primus docuit.

Post hæc mortuus est Seleucus in Hellesponto annos natus LXXII, et sepultus est in Seleucia Syriae.

Seleuco successit in regno filius Antiochus, cognomine Soter; regnavit annos xx. Hic novercam suam, quam deperibat, Stratonicen, Demetrii **205** filiam, in uxorem sibi accepit: ex qua filios duos suscepit; Seleucum, qui parvulus interiit; et Antiochum, cognomento Theodem. Mortuo autem Antiocho, Seleuci filio, in regno successit Antiochus Theoides; regnavitque annos xv. Hunc excepit filius ejus ex Bernice, Seleucus Callinicus: et regnavit annos xxiv: deinde Alexander Nicator, qui regnavit annos xxxvi; post hunc Seleucus Philopator, annos x: deinde Antiochus Epiphanes, annos xii.

Hujus sub imperio, peste grassante, plurimisque ex urbe pereuntibus, Leius quidam, qui mysteriorum peritus fuit, lapidem ex monte urbi imminente exsculpi jussit, in quo caput ingens, corona cinctum, exarari curavit, urbi, convallique obversum. Tum capiti quædam inscribens, pestem repressit. Caput autem hoc Antiocheni, *Charonium*, usque adhuc vocant. Idem rex Antiochus, cognom-

Ο δὲ αὐτὸς Σέλευκος καὶ εἰς τὴν Ἡρακλεῖδα τὴν ποτε πόλιν, νυνὶ δὲ λεγομένην Δάφνην, ἐφύτευσε τὰς κυπαρίσσους πλησίον τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀπόλλωνος, μετὰ τὰς φυτευθείσας κυπαρίσσους ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέους, τοῦ τελεστοῦ, τοῦ κτίσαντος τὴν Δάφνην εἰς ὄνομα ἑαυτοῦ καὶ καλέσαντος αὐτὴν Ἡρακλεῖδα ἢ πόλιν. Αὕτη δὲ ἔξω [261] τοῦ ἄλλου ἦν κεκτισμένη (64) ἐπὶ τὸν ναὸν τῆς Ἀθῆνης· τὸ γὰρ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν Δαφναῖον ἔλέγετο, μέσον ὄντα τοῦ ἄλλου (65). Ὅστις Ἡρακλῆς καὶ τὴν τῆς πάλης ἐξέθετο τέχνην πρῶτος.

Καὶ λοιπὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν τῇ Ἑλλησπόντῳ ὧν ἐνιαυτῶν οβ', καὶ ἐτάφη ἐν Σελεύκει τῆς Συρίας.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σελεύκου ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Σωτὴρ ἔτη εἴκοσι (66)· ὅστις Ἀντίοχος ἐφίλησε τὴν ἰδίαν μητρὶάν Στρατονίκην τὴν θυγατέρα Δημητρίου, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν γυναῖκα· ἂψ ἦς εἶχεν υἱοὺς δύο, Σέλευκον, ὅστις μικρὸς ἐτελεύτησε, καὶ Ἀντίοχον τὸν ἐπικληθέντα Θεοσιδῆ (67). Καὶ ἐτελεύτησεν Ἀντίοχος ὁ Σελεύκου καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν Ἀντίοχος ὁ Θεοσιδῆς ἔτη ιε'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ Βερνίκης Σέλευκος ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ' (68), καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Νικάτωρ ἔτη λς', καὶ Σέλευκος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη δέκα, καὶ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανῆς ἔτη ιβ'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας λοιμοὺ γενομένου καὶ πολλῶν διασφορέων τῆς πόλεως, Ληϊὸς τις τελεστής ἐκέλευσε [262] πέτραν ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ ὑπεράνω τῆς πόλεως γλυφῆναι ἔχουσαν προσωπεῖον· μέγα πάνυ, ἑστεμμένον, προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν (69) καὶ τὸν αὐλῶνα· καὶ γράψας ἐν αὐτῇ τινα ἔπαυσε τὴν λοιμικὴν θνήσιν· ὅπερ προσωπεῖον καλοῦσιν ἕως τοῦ νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς *Χαρώνιον* (70).

VARIAE LECTIONES.

ἢ Ἡρακλέος. Ἡρακλέως Οκ. ἢ Ἡρακλεῖδα. Idem quod Ἡρακλειαν. Reddenda hæc forma Syncello p. 257 D. Cum diæresi autem scribendum videtur. ἢ Δαφνέων Οκ. ἢ ἄλλου Οκ. ἢ τῆς. τῆ Οκ. ἢ τῆς. Fort. τῶν τῆς. ἢ προσώπιον Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(64) Ἦν κεκτισμένη. Scr. ἐκτισμένη. Atque hic obiter notandus est institutionis Græcæ Grammaticæ nostræ Westmonasteriensis auctor, Camdenus; qui in regulis suis de formatione præteriti perfecti, verba a κτ incipientia primam litteram thematis repetere assorens, verbi κτάσμαι, κέκτημαι exemplo hoc confirmare nititur: cum verbum κτάσμαι unicum sit, quod hoc facit; reliquis omnibus a simplicibus incipientibus: unde a κτείνω, *occido*, ἔκταξα habemus, a κτήμι, *occido*, inusitato, ἔκταμαι, et particip. ἔκταμένος, post κτάσμαι: a κτενίζω, *pecto*, ἔκτενικα, unde particip. ἐκτενισμένος, a κτεῖω, *cōdo*, particip. pas. ἐκτισμένος, pro quo poetæ dicunt, κτίμενος: a κτιλῶ, *cicuro*, ἐκτιλωμένος: et si qua sint alia hujusmodi, eamdem sequuntur formam.

(65) Μέσον ὄντα τοῦ ἄλλου. Μέσον ὄν.

(66) Ἐτη εἴκοσι. Eusebium, et ἱστοριῶν συναγ. Scaligeriana, xix tantum annos enumerant Antiochi Soteris.

(67) Τὸν ἐπικληθέντα Θεοσιδῆ. Θεός, hic non Θεοσιδῆς, Eusebio, Zonare, aliisque dictus est.

(68) Ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ'. Ἐτη κ' habet Eusebius: qui etiam inter Seleucum Callinicum et Se-

leucum Philopatorem reges duos ponit, Seleucum Ceraunum, et Antiochum Magnum; cum Noster Alexandrum Nicatorem tantum habeat. Sed nec in numero annorum conveniunt inter se.

(69) Προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν. Scr. προσέχον.

(70) Καλοῦσιν ἕως τῆς (') νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς *Χαρώνιον*. Charonis hanc faciem fuisse asserit Jo. Tzet. chil. 2, Histor. 59.

Ληϊὸς τις φιλόσοφος ἐν χρόνοις Ἀντιόχου, καὶ τελεστής, καὶ μυστικὸς, καὶ τερματοεργάτης. Λιμὸν τὴν Ἀντιόχειαν μεγάλου κατασχόντος, Σέσας ἐν πέτρᾳ πρόσωπον Χάρωνος, θεὸς τε πόλει, τὴν νόσον ἐξωστράχισε μακρὰν Ἀντιοχέων.

Narratiunculam hanc ex nostro desumpsisse videtur Tzetzes: interim versu tertio, pro λιμῶν, legendum λοιμοῦ, et versu ultimo ἐξωστράχιας. Χαρώνεια etiam, sive Χαρνεῖα, sunt specus pestiferum halitum evomentes: Est et Χαρωνεῖον, apud Polluc. lib. viii: *Una carceris janua, per quam ad mortem ducatur*. De quo etiam Hesych. Χαρώνιον, θύρα μία τοῦ νομοφυλακίου, δι' ἧς οἱ κατάδικοι εἰς ἐπὶ θανάτου (Scr. θανάτω) ἐξήγγοντο.

(') Sic ed. Ox., quæ in textu τοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ λεγόμενος Ἐπιφανὴς ἔκτισε πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἔξω τῆς πόλεως τὸ λεγόμενον βουλευτήριον εἰς τὸ ἔκεισε συναγεσθαι πάντας τοὺς συγκλητικούς αὐτοῦ μετὰ τῶν πολιτευομένων καὶ τῆς πόλεως πάντων τῶν κτητόρων, καὶ βουλευέσθαι τί δεῖ γίνεσθαι περὶ τῶν ἀνακυπτόντων, καὶ τότε ἀναφέρειν ἐπὶ αὐτὸν τὰ συμφέροντα. Ἐκτίσας δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἔξω τῆς πόλεως, καλέσας τὰ αὐτὰ μέρη εἰς τὸ ἐπώνυμον αὐτοῦ Ἐπιφανίαν πόλιν, μὴ κτίσας αὐτῇ τεῖχος, ἀλλ' οὕτως ἦν ἡ οἰκησις αὐτῆς ἐπὶ τὸ ὄρος (70').

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἠγανάκτησε κατὰ [265] Πτολεμαίου, βασιλέως Αἰγύπτου, διότι τέλη ἀπήτησε τοὺς ἐκ τῆς ὑπὲρ αὐτὸν ὄντας χώρας Ἰουδαίους. Τῶν γὰρ αὐτῶν Ἰουδαίων ἐκ τῆς Παλαιστίνης ἐλθόντων ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ αἰτησάντων τὸν αὐτὸν Ἀντίοχον γράφαι Πτολεμαίῳ τῷ τῆς Αἰγύπτου τοπάρχῃ καὶ βασιλεῖ μὴ ἀπαιτεῖν αὐτοὺς τέλος μετακομίζοντας οἶτον εἰς ἀποτροφὰς αὐτῶν, μεγάλου λιμοῦ ὅτε τότε γενομένου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ· ἀπὸ γὰρ τῆς Αἰγυπτιακῆς χώρας μετεκομίζον οἶτον οἱ Ἰουδαῖοι, ὅστις Πτολεμαῖος δεξάμενος τὰ γράμματα Ἀντίοχου πλέον αὐτοὺς ἐκέλευσεν ἀπαιτεῖσθαι. Καὶ λοιπὸν Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἐπεστράτευσεν κατὰ Πτολεμαίου, διότι οὐκ ἐπέσθη τοῖ; γράμμασιν αὐτοῦ· καὶ συμβολῆς γενομένης μεταξὺ αὐτῶν ἔπεισε πλῆθος τοῦ αὐτοῦ Ἀντίοχου πολλὸν, καὶ φυγῶν ἀπήλθεν ἐπὶ τὸ λίμιτον ὅτι (71). Τοῦτο δὲ γόνοντες οἱ τῆς Ἱερουσαλήμ Ἰουδαῖοι, ἐξάψεις ἐποίησαν πρὸς χάριν τοῦ Πτολεμαίου, νομίσαντες θεθάναι τὸν Ἀντίοχον, ἑαυτοὺς παρατιθέμενοι. Ὁ δὲ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς συνάξας πλῆθος, ἐπέβριψε τῇ Πτολεμαίῳ καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν κόψας καὶ τὰ πλῆθη αὐτοῦ. Καὶ γούους περὶ τῶν Ἰουδαίων τῆς Ἱερουσαλήμ τὸ τί πέπραχεν κατ' αὐτοῦ, ὡς συγχαρέντες τῇ αὐτοῦ ἡττῇ ὅτι, ὡπλίσατο [264] κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ· καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἐπολέμησε, καὶ παρέλαβεν αὐτὴν, καὶ κατέσφαξε πάντας· τὸν δὲ Ἐλεάζαρ τὸν ἀρχιερεὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς Μακκαβαίους (72) ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀγαγὼν κολάσας ἐφόνευσεν. Καὶ καθείλε τὴν ἀρχιερωσύνην τῆς Ἰουδαίας, καὶ τὸ ἱερὸν, Σολομῶντος ὄντα (73), τῶν Ἰουδαίων, ἐποίησεν Διὸς Ὀλυμπίου ὅτι καὶ Ἀθηνᾶς, μίανας τὸν οἶκον χοιρεῖους κρέασι, καὶ ἐλληνίζειν αὐτοὺς ἐδίαζετο ἐπὶ ἕτη τρία.

Καὶ τελευταῖα ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος, καὶ ἐβασίλευσεν

mine Epiphanes, Senaculum primus Antiochensibus extra urbem extruxit : uti in unum convenirent viri senatorii, magistratus, primoresque urbis omnes ; atque ibi de reipublicæ necessitatibus consulentes, ad se tandem referrent. Quædam etiam alia extra urbem ædificia erexit ; locumquo deinde, a cognomine sui Epiphaniam vocavit : quam tamen incolis, mœnibus nullis cinctam, reliquit.

Idem Antiochus Epiphanes infensus fuit Ptolomæo, Ægyptiorum regi ; 206 eo quod a Judæis, regno suo subjectis, tributa exigeret. Grassante enim per Palæstinam fame maxima, Judæi ex Ægypto frumentum emere coacti sunt. Antiochiam itaque profecti, Antiochum regem exoratum habuerunt, uti Ptolomæum, Ægypti regem, per litteras hortaretur, uti vectigalia a Judæis non exigeret, qui non nisi in victum necessarium frumenta Ægypto exportabant. Ptolomæus autem, acceptis Antiochi litteris, tributa a Judæis eo strictius exigebat. Itaque adversus eum arma movit Antiochus : prælioque commisso, ingens ex Antiochi partibus cecidit multitudo ; rex autem ipse fuga in fines suos evasit. Judæi interim Hierosolymitani, his auditis, Antiochum in prælio cecidisse rati Ptolomæo sese dederunt ; pyrasque, illi congratulantes, accenderunt. Antiochus autem Epiphanes, collecto iterum exercitu, Ptolomæum adoritur ; eoque occiso, copias ejus profligavit. Audito vero, quid contra se fecissent Judæi Hierosolymitani, cladem a Ptolomæo illatam gratulantes, in Hierosolymas arma movit, easque obsidione cinxit ; captas deinde vastavit, Judæis inter necioni datis omnibus. Eleazarum autem pontificem maximum, et Machabæos, Antiochiam abductos, morte multavit. Sacerdotium etiam Judæorum subvertit, templumque Salomonis Jovi Olympio 207 et Minervæ dicavit. Sed et Dei domum porcinis carnibus conspurcavit ; Judæis etiam interdicta religione patria, Græcorum ritus per tres annos, eos observare cogit, καὶ ἐκώλυσε τοὺς Ἰουδαίους τῆς πατρῴας θρησκείας

Mortuus deinde est Antiochus ; post quem re-

VARIE LECTIONES.

ὅτι λιμοῦ. λοιμοῦ Οχ. ὅτι λιμιτόν Οχ. ὅτι ἡττα Οχ. ὅτι Ὀλυμπίου Ch., Cedrenus. p. 193 B. Ὀλύμπου Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(70') Strabo, lib. xvi. Antiochiam τετράπολιν fuisse scribit, et in modum 4 urbium distinctarum constructam : quarum I.) Nicatoris erat ; II.) multitudinis habitatorum ; III.) Seleuci Callinici ; IV.) Antiocheni Epiphaniis. Harum vero singulæ suo, et omnes communi muro circumdatæ erant.

(71) Καὶ φυγῶν ἀπήλθε ἐπὶ τὸ λιμιτόν. Hæc aliter omnino narrantur, I Mach. i.

(72) Καὶ τοὺς Μακκαβαίους. Ita enim Cedrenus ; ἢ οὐ καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐμαρτύρησαν. Machabæus

D licet uni Judæ, Mattathie filio, cognomen fuerit, auctores tamen promiscue quibuslibet ex Judæis, pro religione patria dira passis, idem tribuere visi sunt : ut adnotavit doctissim. Jos. Scaliger, in Euseb. Quos autem hic Machabæos vocat auctor noster, Eleazarus, septemque illi fratres qui una cum matre sua eodem die neci dati sunt, fuisse videntur. Vid. II Mach. vi et vii.

(73) Σολομῶντος ὄντα. Ser. ὄν.

Πύρρος ἤθεε πλησίον πόλεω; (80) ἐχούσης ἐξω τει-
χῶν οἰκήματα· καὶ ῥίψασα γυνὴ κεραμίδα κατὰ τῆς
κορυφῆς αὐτοῦ ἐφόνευσεν αὐτόν.

Μετὰ ταῦτα δὲ ἐγένετο ὕπατος Μάγνος ὁ καὶ Παῦ-
λος ὁ Μακεδῶν (81) ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ (82)
τὸν βασιλέα τῆς Μακεδονίας ὀνόματι Πέρσην, καὶ
παρὰ λαβὴν τὴν Μακεδονίαν χώραν ἐποίησεν αὐτὴν
ὑπὸ Ῥωμαίους· περὶ οὗ Σαλλούστιος ἔμνηται (85)
[267] εἰς τὴν Κατελλινარიαν ὁ ἐκθεσιν, μνημονεύων
τῆς δημηγορίας τοῦ Καίσαρος. Καὶ μετὰ ταῦτα βα-
σιλεύει τῆς ἰδίας χώρας Περσεύς ὁ Ἡπειρώτης ὁ
νεομάχος (84) καὶ τοπάρχης Θεσσαλίας, ὄντινα Περ-
σεῖα ὀνόμασε τῇ ἰδίᾳ ἐκθέσει Εὐτρόπιος ὁ συγγρα-
φεὺς Ῥωμαίων ἐν τῇ μετὰ φράσει αὐτοῦ. Τοῦτου δὲ
καὶ Παλαίφατος μὲνηται. Τὸν δὲ αὐτὸν Περσεῖα
πολέμῳ ἀνεῖλε Λούκιος Παῦλος, ὕπατος Ῥωμαίων.

Ἐν οἷς χρόνοις Ἀννιβάλ τις ὀνόματι, ῥῆξ τῶν
Ἄφρων (85), ἐτυράννησε τὴν Ῥώμην ἐπὶ ἑτῆ εἰκο-
σίν, ἀβασίλευτον οὖσαν, διοικουμένην δὲ ὑπὸ τῶν
ὑπάτων. Ὅστις τῆς Ἰταλίας πάσης τὸ πολὺ μέρος
ἀπώλεσεν ὑποτάξας πολέμοις, καὶ σφάζει τὸν προειρη-
μένον Παῦλον (86). Καὶ λοιπὸν προεβάλετο ὁ ἢ
σύγκλητος Ῥώμης ὕπατον δυνατὸν ἐν πάσι, μάλι-
στα δὲ ἐν πολέμοις, τὸν λεγόμενον [268] Σκηπίωνα
τὸν μέγαν. Ὅστις Σκηπίων ἐν ᾧ ἦν διατριβὴν ὁ
Ἀννιβάλ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ ἔλαβε κληθὸς στρατοῦ καὶ
ἀπῆλθεν εἰς τὴν χώραν τοῦ Ἀννιβάλ, εἰς τὴν
Ἀφρικὴν, καὶ ἀπώλεσεν αὐτὴν, ἐμπρήσας τὴν πό-
λιν ἐνθα ἦν ῥῆξ ὁ Ἀννιβάλ, τὴν Καρθάγεναν ¹⁰,
καὶ αἰχμαλωτίσας αὐτὴν (87) καὶ λαβὸν τοὺς αὐτοῦ
πάντας μετὰ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ ὑπέστη ¹¹ εἰς
τὴν Ῥώμην.

Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ Ἀννιβάλ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Βι-
θυνίαν πρὸς τὸν Ἀντίοχον τὸν Νικομήδου, βασιλέα

VARIAE LECTIONES.

⁷ Σαλούστιος Ox. V. p. 90 B. ⁸ Κατελλινარიαν. c. 51. ⁹ προεβάλετο Ox. Sic et p. seq. v. 8. ¹⁰ Καρ-
θάγεναν Ox. ¹¹ ὑπέστη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Φυγὼν ὁ Πύρρος, ἤθεε πλησίον πόλεως, etc. In his discrepat auctor a recepta Pyrrhi historia : non enim in Italia, belloque a Curio in Pyrrhum facto ; sed apud Argos Græciæ hoc accidisse testantur Justinus et Plutarchus : quos vide.

(81) Ὁ καὶ Παῦλος, ὁ Μακεδῶν. Hic Paulus Æmilii est, qui a Macedonibus, Persee rege eorum superatis, Macedonicus dictus est. Μακεδῶν autem hic habet auctor, pro Μακεδονικός· quo sensu sæpe usurpari asserit Stephanus De urb. in Μακεδονία.

(82) Ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ, etc. Imo captivum abduxit, triumphumque celeberrimum de eo egit : uti scribunt historici Romani omnes.

(83) Περὶ οὗ Σαλούστιος μὲνηται. Nominat quidem, in C. Cæsaris oratione ; nec aliquid amplius.

(84) Περσεύς ὁ Ἡπειρώτης, ὁ νεομάχος. Quisnam tanquam ut hic Perseus ? Si Macedonicum illum supradictum vult (qui quidem maximam Epiri Thessaliæque partem sibi subjugaverat), unde nunc revixit ? supra enim a P. Æmilio occisus traditur : aut quare hæc repetita sunt ? Neque enim Persem alium ullum memorat Eutropius, quem citat auctor noster. Deinde cur Νεομάχος diceretur, non satis video : vocabulum enim hoc nullibi apud Scriptores, quod sciam, occurrit.

ædificia extra muros habentem : ubi mulier quadam, tegula in caput ejus vibrata, illum occidit.

Postea temporibus consul Romanus fuit Magnus ; qui et Paulus Macedonicus. Persem hic, Macedoniae regem, bello interfecit ; Macedoniaeque 209 ipsam Romano subjugavit imperio. Hujus meminit in Historia sua Catilinaria Sallustius, ubi concionem a Cæsare habitam recitat. Post hæc regioni suæ imperavit Perseus Epirota, Thessaliæ regulus, navalibus pugnis celebris. Hujus etiam in Historia sua, in Græcam linguam traducta, meminit Eutropius, Romanorum historiographus. Eiusdem etiam mentionem fecit Patæphatus. Hunc itaque bello devictum, neci dedit Lucius Paulus, consul Romanus.

Illis temporibus, bellum cum Romanis gessit, per annos xv, Annibal quidam, Afrorum rex, quo tempore, regibus dudum exactis, Romana resp. a consulibus administrata est. Hic potiore Italiae partem, bello subactam, vastavit ; interfecto etiam Paulo illo, de quo superius. Senatus itaque Romanus consulem designavit Scipionem illum magnum ; virum certe in omnibus, maxime vero in bellis clarum. Scipio hic, interim dum in Italia moras traheret Annibal, magnis instructus copiis, in Africam, Annibalis patriam, maturavit iter : ubi regionibus undique vastatis, Carthagine ipsam, ubi regnabat Annibal, incendio dedit : et abductis incolis omnibus, ipsum etiam senatum Carthaginensem captivum Romam abduxit.

De his autem certior factus Annibal, Bithyniam profectus est, ad 210 Antiochum, Nicomedis fi-

Persem quidem classe sua Romanos crebris detrimentis affecisse testatur Zonaras, tom. II : Καὶ αὐθις ὁ Περσεύς ἐθάρασε, καὶ ἂ κατέσχευε ὁ Φίλιππος, ἀνεκτῆσατο, καὶ τῷ ναυτικῷ συχνὰ τοὺς Ῥωμαίους ἐλύπει, etc. Persei etiam navis celeberrimæ ineminit Eutropius, lib. iv, his verbis : Romanam (Paulus) cum ingenti pompa rediit, in nave Persei, quæ inusitate magnitudinis fuisse traditur, adeo ut xvi ordines dicatur habuisse remorum. His itaque adductus, pro νεομάχος, ναυμάχος lego, aut forte, νηομάχος, vertoque, Navalibus pugnis celebris.

(85) Ῥῆξ τῶν Ἄφρων. Afrorum rex, sive dux : hoc nomine enim Barbaros duces suos appellare solitos esse supra monuimus.

(86) Καὶ σφάζει τὸν προειρημένον Παῦλον. Imo supradicti Pauli Æmilii Macedonici pater fuit Paulus ille, qui ab Annibale occisus est. Bellum enim Punicum secundum, quod Annibale duce cum Carthagine habuit Roma, bellum Macedonicum secundum, quo cecidit Perseus, et circiter annos præcessit.

(87) Ἐμπρήσας τὴν πόλιν, etc. καὶ αἰχμαλωτίσας αὐτὴν. Imo minus ; obsidione enim eam cinxisse Scipionem vix dici potest : Denique non jam a tertio lapide ; sed ipsas Carthaginis portas obsidione quaetiebat, inquit Florus, lib. ii.

lium Asiæ regem : a quo auxilium adversus Romanos petiit. Fœdera autem amicitiae cum Romanis habuerunt Macedones, inde ab Alexandri temporibus; eo quod exercitu Romano instructus fuisset Alexander, bello Darium aggressurus. Antiochus vero rex Asiæ, copiis suis confusus, adjungit se Annibali : atque exercitu ex Bithynia educto, contra Romanos cum eo profectus est. Senatus autem Romanus, hoc audit, consulem designavit Scipionem secundum, Scipionis prioris fratrem virum strenuum : qui missus a senatu contra duos illos, Antiochum Asiæ, et Annibalem Africæ reges, obviam eis processit : prælioque utrinque acriter commisso, plurimi ceciderunt. Videns autem Annibal quantæ essent Scipionis vires, et quod ubique superior evasisset, in fugam vertitur ; et veneno hausto, mortem sibi consciscit. Antiochus autem ubi Annibalem fugientem vidit, et ipse terga dedit : quem Scipio insecutus est Isauriam usque, ad montem Taurum. Quo cum venisset Antiochus, Scipionem per legatos exoratum habuit, uti in gratiam se reciperet : ut qui partes tantum alienas egisset ; contra Romanos autem nihil hostile cogitasset. Accepit igitur eum Scipio, et ex senatus-consulto Romanis tributarium fecit ; ea scilicet conditione, ut quotannis, quandiu viveret, auri talenta iv, argentique totidem, præter alia quædam, persolveret. Scipio autem convivium exhibens, Antiochum vocavit : cui etiam, **211** tanquam regi superiorem locum concessit. Sic honoribus auctus Scipio, Romam reversus est : uti hæc sapientissimus Florus, ex Livii monumentis, memoriæ prodidit.

Decimo quinto autem anno Antiochi Dionici, Læprosi, Syriæ regis (de quo superius diximus); Tigranes quidam, Armeniæ rex, Antiocho eidem grave bellum intulit ; et bello superior factus Tigranes, Armeniæ rex, Antiochiam magnam cepit, regnumque ejus, bona etiam quæ habuit

A τῆς Ἀσίας· καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν συμμαχεῖσθαι αὐτῷ· Εἶχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου (88) τοῦ Μακεδόνο· οἱ Μακεδόνες συναμοσίαις ¹² μετὰ τῶν Ῥωμαίων φίλιας, ὅτι καὶ στρατὸν ἔδωκαν τῷ Ἀλεξάνδρῳ κατὰ Δαρείου. Ὁ Ἀντίοχος δὲ τῆς Ἀσίας βασιλεὺς πεισθεὶς τῷ Ἀννιβάλ συνέμιξε, καὶ ἀπήλθε μετ' αὐτοῦ κατὰ Ῥωμαίων, θαρρῶν τῷ ἰδίῳ στρατῷ, ἐκ τῆς Βιθυνίας ἐξορμήσας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ Ῥώμης συγκλητικοὶ τοῦτο προεβάλοντο ὑπατον δυνατὸν, τὸν δεῦτερον Σκηπίωνα, [269] τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίονος (89)· καὶ ἐπεμψαν αὐτὸν κατὰ τῶν δύο, Ἀντίοχου τοῦ βασιλέως Ἀσίας καὶ Ἀννιβάλ τοῦ ῥηγὸς τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ ἀπαντήσας αὐτοῖς συνέβαλε πόλεμον μέγαν μετ' αὐτῶν· καὶ σφαγῆντων πολλῶν, ἰδὼν ¹³ ὁ Ἀννιβάλ τὴν τοῦ Σκηπίονος δύναμιν καὶ ὅτι τὰς ἐπάνω φέρεσι, ἐφυγε· καὶ ἑαυτῷ παραχρησάμενος πιπίσας ἀπέθανε (90). Καὶ ἑωρακῶς ὁ Ἀντίοχος τὸν Ἀννιβάλ φυγόντα ἔδωκε νῦτα· καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ Σκηπίων ἕως τοῦ ὄρους τῆς Ἰσαυρίας τοῦ λεγομένου Ταύρου· καὶ ἀνελθὼν ἐκεῖ ὁ Ἀντίοχος ἐπεμψε πρὸς αὐτὸν πρέσβεις ¹⁴, παρακαλῶν αὐτὸν, ὡς μηδεμίαν ἔχθραν ἔχων κατὰ Ῥωμαίων, ἀλλ' ὑπὲρ ἄλλου πολεμῶν. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ Σκηπίων, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ Ῥωμαίους κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου Ῥώμης πρὸς τὸ παρέχειν αὐτὸν καθ' ἕκαστον ἔτος Ῥωμαίοις χρυσοῦ τάλαντα τέσσαρα [270] καὶ ἀργύρου (91) καὶ ἄλλα τινὰ ἄχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς. Καὶ ποιήσας ἄριστον ὁ Σκηπίων ἐκάλεσεν αὐτὸν καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸν πρῶτον τόπον, τιμήσας αὐτὸν, ὡς βασιλέα. Καὶ μετὰ δόξης ἀνήλθεν ὁ Σκηπίων ἐν τῇ Ῥώμῃ, καθὼς ὁ σοφώτατος Φλώρος ὑπερνημάτισεν ἐκ τῶν Λιβίου συγγραμμάτων.

Τῷ δὲ πεντεκαίδεκάτῳ ἔτει τοῦ προειρημένου Ἀντίοχου τοῦ Διονίκου, βασιλέως τῆς Συρίας, τοῦ λεπροῦ, Τιγράνης τις, βασιλεὺς Ἀρμενίων, ἐλθὼν ἐπολέμησε τῷ αὐτῷ Ἀντίῳ πόλεμον μέγαν. Καὶ νικήσας τὸν αὐτὸν Ἀντίοχον ὁ Τιγράνης βασιλεὺς Ἀρμενίων παρέλαβε τὴν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην

VARIÆ LECTIONES.

¹² συναμοσίαις Ox. ¹³ ἰδὼν Ch., ἴδεν Ox. ¹⁴ πρεσβεῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Εἶχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου, etc. Eodem modo nugarur etiam libri hujus viii, initio, de Alexandro verba faciens, Romanis ditiones eorum, ex Persarum manibus extortas, reddente : cum Romani, nonnisi longo post Alexandrum Magnum tempore, post Italiam sero tandem totam subactam, in exteros arma movere cœperint.

(89) Τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίονος. Ut Scipio alter Africanus, ob Africam subactam, ita hic Asiaticus, ab Asiatico bello a se prospere gesto, cognominatus est, ut testatur Eutropius, lib. iv : *Scipio Romam rediit, ingenti gloria triumphavit. Nomen et ipse, ad imitationem fratris, Asiatici accepit, quin Asiam vicerat; sicut frater ipsius propter Africam donitiam Africanus appellabatur.*

(90) Ἐαυτῷ παραχρησάμενος, πιπίσας ἀπέθανε. Ἐαυτῷ παραχρησάσθαι apud Nostrum, pro *Manus sibi inferi*, usurpatur; supra ἀπεχρήσατο eodem sensu usurpavit, in Oëone, Paridis uxore priore, mortem laqueo sibi consciscente, ἐκπτῆ ἀπεγρῆ-

σατο ἀγγόνῃ. lib. v, p. 77; deinde πιπίσας, subaudiend. φάρμακον. Ita Eutrop. lib. iv. *Et cum tradendus esset Romanis, venenum bibit*, etc., quod a Præamo, Eutropii Græco Metaphraste, redditur, φάρμακον στάσας ἀποθνήσκει. Appianus tamen, De bel. Syr. Annibalem ait a Flaminio, legatione ob aliam causam fungente, apud Prusiam, Bithyniæ regem, veneno sublatum fuisse. πιπίσας vero, a πιπίζω, quod aliquando dicitur, pro πιπίσχω, uti tradit Hesyechius Πιπίζειν καταμίμησιν (lego disjunctim, κατὰ μίμησιν) ἢ λέξις πεποιήτα: τῆς τῶν ὀρνέων φωνῆς. Λέγουσι δὲ τὸ ποτιζεῖν, ἢ πιπίσκειν.

(91). Χρυσοῦ τάλαντα τέσσαρα καὶ ἀργύρου. Paucis conditiones, uti asserit Eutropius, lib. iv, hæ fuerunt, ut ex *Europa et Asia* (Antiochus) *recederet, atque intra Taurum se contineret; Annibalem concitatore belli dederet.* Livius tamen x millia talentum Romanos ab Antiochio exegisse scribit : quem vide.

καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ἀφειλάμενος πάντα παρ' αὐτοῦ ἅ εἶχε, φυγόντος ¹⁵ τοῦ αὐτοῦ Ἀντιόχου βασιλέως ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη τὸν αὐτὸν Τιγράνην. Κατελθόντος δὲ ἀπὸ τῆς Ῥώμης Πομπηίου τοῦ καὶ Μάγνου διὰ τὸν Καίσαρα (92), καὶ ἐλθόντος κατὰ Κιλικίων τυραννησάντων τὸν αὐτὸν Πομπηίου, καὶ νικήσαντος αὐτοῦ τοὺς Κιλικίας, ἐπολέμησε καὶ τῷ Τιγράνῃ, βασιλεῖ τῶν Ἀρμενίων, καὶ νικήσας αὐτὸν παρέλαβε καὶ τὴν Ἀρμενίαν καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ τὴν Συρίαν, λύσας καὶ τὰς τοπαρχίας αὐτάς. Καὶ ἐξεδίμησε τοὺς Ἀντιοχεῖς, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχέων πόλει, ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ [271] Ῥωμαίου, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ (93) καὶ κτίσας τὸ βουλευτήριον· πεσόνητα γὰρ ἦν (94)· ἐτίμησε δὲ αὐτοὺς, ὡς ἐκ γένους Ἀθηναίου ¹⁶ ὄντας.

Βύβλος δὲ τις στρατηγὸς δυνατὸς, ὃς καὶ ἐν τῇ παραλίᾳ Φοινίκῃ ἤϊρε κώμην καὶ ἐποίησε πόλιν τευχίσας αὐτὴν, ἣν ἐκάλεσε Βύβλον εἰς ὄνομα αὐτοῦ (95), οὗτος ¹⁷ γὰρ τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀθῆνης τὸ παρὰ Σελεύκου γενόμενον, φοβερὸν ὄντα (96), καὶ τὸ ἄγαλμα τοῦ Κεραυνίου Διὸς, παρὰ τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου γενόμενον, καὶ αὐτὸ φοβερὸν, αἰτησάμενος χάριν τοὺς Ἀντιοχεῖς ἐπῆρε καὶ ἐν Ῥώμῃ ἐπαμψεν εἰς τὸ Καπετώλιον, ὡς μεγάλῃς ὄντα θέας καὶ ὡς ὑποταγένητα Ῥωμαίοις· ἅτινα ἀγάλματα ἕως τῆς νῦν εἰσι· καὶ ἐπιγράφει· Δῆμος Ἀντιοχίας τῆς μεγάλης ἐτίμησε Ῥωμαίους ἀγάλματα εὐχαριστῶν.

Ἀντιόχος δὲ ὁ Διονίχους βασιλεὺς ἀκούσας τῆν τοῦ Τιγράνου, Ἀρμενίων βασιλέως, ἀπόλειαν καὶ τὴν τοῦ Πομπηίου Μάγνου [272] κατ' αὐτοῦ νίκην, ἐλθὼν πρὸς τὸν Πομπηίου προσέπεισεν αὐτῷ, αἰτήσας αὐτὸν ἀναδοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Ὅστις Πομπηίος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ (97) πάλιν τὴν βασιλείαν τῆς Συρίας καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ πάντα ὅσα κατεῖχε πρῶν ὁ αὐτὸς Ἀντιόχος. Καὶ τῇ 18^ῃ τοῦ Δαιαίου ¹⁸ μηνὸς ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπὸ Ἀντιοχίας ὁ Πομπηίος· καὶ ἐβασίλευσε πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀντιόχος ὁ Μακεδὼν ὁ Διονίχους. Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις ἦν ὁ Κικέρων καὶ ὁ Σαλλούστιος, οἱ σοφώτατοι Ῥωμαίων ποιηταὶ (98).

omnia ei ademit; Antiocho ipso in regiones Persicas fugiente. Pompeius autem Magnus, Roma propter Cæsarem relicta, contra Cilices, Romani imperii hostes, cum exercitu veniens, profligatis illis, in Tigranem, Armeniorum regem, arma movit: quo devicto, Armeniam cepit; Ciliciam quoque, Syriamque, et dissolutis eorum regnis, Antiochenos vindicavit. Antiochiam vero ingressus, illam Romano subiecit imperio. Multa etiam eis indulsit; reparato etiam, quod collapsum fuerat, foro iudicii publico. Magno autem honore eos prosecutus est, eo quod ortum suum ab Atheniensibus ducebant.

Byblus autem quidam, dux in bello strenuus (qui in maritimum Phœniciae vicum incidens, mœnibus eum cinctum, urbem fecit, et a nomine suo Byblum appellavit), hic, inquam, statuas illas mirandas, quas olim Seleucus Jovi Ceraunio et Minervæ posuerat, ab Antiochenis impetratas, Romam transmisit, ibi in Capitolio collocandas: ut quæ spectatu admirandæ essent, Romanorumque victoriarum monumenta. Statuæ autem istæ usque adhuc Romæ visuntur, hunc in modum a Byblio inscriptæ: Romanis gratificans, statuis hisce eos donavit populus Antiochenus.

Antiochus vero Dionicus, ubi inaudisset Tigranem, Armeniorum regem, a Pompeio Magno profligatum fuisse, Pompeium adit; et procidens ei ad pedes, rogavit uti regnum sibi suum redderet. Annuit votis ejus Pompeius: et concessio ei iterum Syriæ regno, Ciliciam etiam, suaque omnia ei restituit. Mensis igitur Junii xix, discedente ab Antiochia in Ægyptum Pompeio, rursus regnavit Antiochus Dionicus Macedo.

Hisce temporibus floruerunt Cicero et Salustius, sapientissimi Romanorum poetæ.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ φυγόντος Ch., φυγόντος Ox., et v. 18. πεσόνητα Eiusdemmodi forma redit p. 132 D. ¹⁶ Fort. Ἀθηναίων. ¹⁷ οὗτος Ch., οὕτως Ox. ¹⁸ Δαιαίου. Δεσίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Διὰ τὸν Καίσαρα. Imo Tigranes a Ptolemæo in deditionem acceptus, longe ante Pompeii et Cæsaris discordiam. Verum infinitum esset auctoris rerum Romanarum imperitiam ubique notare.

(93) Χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ. Eutropius, lib. vi de Pompeio M.: Et cum venisset in Syriam, Seleucium vicinam Antiochiæ civitatem libertate donavit, quod regem Tigranem non receperat. Antiochensibus obsides reddidit: aliquantum agrorum Daphnensibus dedit, quo locus ibi spatiosior fieret: delectatus amœnitate loci, et aquarum abundantia.

(94) Πεσόνητα γὰρ ἦν. Puto auctorem scripsisse, πεσόνητα: ἵαμῃ repono, πεσόνη, lapsum: ὄντα enim pro ὄν frequentissime hic occurrit.

(95) Ἐκάλεσε Βύβλον, εἰς ὄνομα αὐτοῦ. Byblum, antiquissimam Phœniciae urbem, a Saturno conditam fuisse testatur Stephanus de Urb.: Βύβλος, πόλις Φοι-

νίης ἀρχαιοτάτη πασῶν, Κρόνου κτίσμα; Byblumque dictam, vel a Bybli, Miletii Cretensis filia; aut, ἐκ τοῦ πάσης ἀρχαίας βίβλου φυλακῆν ἀσινέα ἐν ταύτῃ γενέσθαι, ob libros omnes antiquos ibidem tutissime servatos: aut denique, quod Isis, Osirim deffens diadema suum ibi deposuerit; τούτο δὲ ἦν Βύβλον· hoc autem Biblium erat, a Byblo Ægypti etc

(96) Φοβερὸν ὄντα. Scr. ὄν.

(97) Πομπηίος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ Imo Antiochus, licet rogandi habuit audaciam, repulsam tamen tulit: Ἐτόλμησε μὲν γὰρ Ἀντιόχος ἀπαιτῆσαι αὐτάς, οὐκ ἀπέλαβε δέ. Xiphillin. Epit. Dion. Vide et Appian. Alexandr. in Syriacis.

(98) Οἱ σοφώτατοι Ῥωμαίων ποιηταὶ. Jo. Gregorius, scriptores, vertit; hoc scilicet auctori indulgens: ego tamen vocabuli interpretationem genuinam retinere malui, nec enim tauti est ut

Moriturus autem Antiochus Dionicus imperium A facultatesque suas omnes Romanis legavit. Eo itaque demortuo, Romano imperio cessit Antiochia magna, omnisque Syria et Cilicia; insuper etiam quodcumque 213 Macedones possederunt. Macedones itaque Antiochiæ magnæ regnarunt, Syriam, Ciliciam, aliasque regiones sibi subjectas tenentes, a Seleuco Nicatore, usque ad hoc tempus, quo Romanis traditum est imperium, per annos CCLXIII.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀντίοχος ἑ Διονίκου μέλλων τελευτᾶν κατέλιπε πάντα τὰ ὑπ' αὐτὸν Ῥωμαίοις μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ ¹⁹ (99). [275] Μετὰ οὖν τῆν τελευτὴν Ἀντιόχου τοῦ βασιλέως γέγονεν ἡ Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ὑπὸ Ῥωμαίους καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ὅσα κατεῖχον οἱ Μακεδόνες. Ἐβασίλευσαν οὖν Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ἦτοι τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ἄλλων χωρῶν ²⁰ οἱ Μακεδόνες ἀπὸ Σελεύκου τοῦ Νικατορος ἕως οὗ ἐδόθη Ῥωμαίοις ἡ βασιλεία, ἔτη σξγ' (1).

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ αὐτοῦ Ch., αὐτῶν Ox. ²⁰ χώρων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

in hoc auctoris famæ consulatur, in aliis majoris momenti tam graviter peccantis. Salustium autem B poetam nemo unquam dixerit; de Cicerone vero hoc ei concedi fortasse poterit. Poetam enim eum fuisse, licet vix laurea dignum, testem habemus Juvenalem, sat. 10, ubi hunc ejus versiculum citat:

O fortunatam natam me consule Romam!

Deinde addens:

Antoni gladios potuit contemnere, si sic Omnia dixisset. Ridenda poemata malo, etc.

Certe Ciceronem poeticæ operam, juniorem, impendisse negari non potest; sed et etiam carmina scripsit: ex quibus Limonem, poema ejus sic dictum, citat Donatus, Pontium Glaucum aliud ita appellatum, Plutarchus; ipse etiam, de suis temporibus tres libros carmine se scripsisse testatur.

Sed et multa ex Græco transtulit; ut Arati Phænomena, ejus etiam nunc pars exstat, aliaque præterea. Attamen poeticæ nomine an dignus censendus sit, dubitari potest. Tacitus enim *Carmina Ciceronis forum redolere, potius quam Castaliam*, asserit, Cassii etiam Severi apud Senecam poeseos Ciceronianæ censura hæc est: *Virgilium illa felicitas ingenii, oratione soluta, reliquit; Ciceronem eloquentia sua in carminibus destituit*. Vide Gregor. Gyraldum De poetar. histor. dialog.

(99) Μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῶν. Scr. αὐτοῦ. Atque hic ignoti hujus Antiochi finis esto.

(1) Ἐτη σξγ'. Syriæ regnum Macedonium ccl tantum annos durasse, atque post Philipppum, Antiochi Dionysii fratrem defecisse, testes habemus Eusebium, et ἱστοριῶν συναγωγῆς auctorem.

[274] ΛΟΓΟΣ ΕΝΑΤΟΣ ²⁰⁰

ΧΡΟΝΩΝ ΥΠΑΤΩΝ ΡΩΜΗΣ.

214 LIBER NONUS

DE TEMPORIBUS CONSULUM ROMANORUM.

Respublica Romana a consulibus primum administrata fuit; per annos CCCCLXIV, usque ad Julium Cæsarem dictatorem. Hic natus non erat, sed, matre mense nono mortua, dissectaque, ex utero ejus exertus est: unde Cæsar dictus, quod Romanis *Dissectio* sonat. Adultus tandem, virque

C Τὰ οὖν Ῥωμαίων πράγματα πρῶην δυσκαίτω ὑπὸ τῶν ὑπάτων ἐπὶ ἔτη υξδ' (2) ἕως Καίσαρος Ἰουλίου τοῦ δικτάτορος · ὅς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τελευτησάσης τῷ ἐνάτῳ μηνὶ ἀνέκειραν αὐτὴν καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ²¹ βρέφος · διὸ Καίσαρ ἐλέγετο (3). [275] Καίσαρ γάρ ²² λέγεται Ῥω-

VARIÆ LECTIONES.

²⁰⁰ Inscr. ENNATOS OΥ. Sic et v. 5. ²¹ αὐτὸν. τὸ Chron. Pasch. p. 186 C. ²² Addidi γάρ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ἐπὶ ἔτη υξδ'. De consulatus duratione, a regibus scilicet expulsis ad C. J. Cæsarem dictatorem, magna est inter auctores opinionum diversitas. Chr. Alex. auctor annos enumerat tantum CCCXXII; Eusebius, CCCCLXXIII; Excerptiones chronologicæ ad Florum, an. DLXVI, quod incidit in an. ab Urb. cond. CCCVI. Vid. Scal. De emend. temp.

(3) Διὸ Καίσαρ ἐλέγετο. Ita etiam Cedrenus, Chr. Alexandr. Glycas, et Constantinus Manasses, qui tamen etiam alias nominis rationes profert. Zonaras vero vulgatam hanc nominis hujus ratio-

nem falsam esse asserit, his verbis, tom II: Ἐλέγετο δὲ Καίσαρ, ὡς τινες οἰοῦνται, οὐκ ἂν τάχα τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ τίκτεσθαι θανούσας, καὶ αὐτοῦ δι' ἀνατομῆς προαχθέντος εἰς φῶς οὐκ ἀληθὲς δὲ τοῦτό ἐστι. Deinde ad hoc confirmandum, matrem eum, ad virilem usque ætatem, habuisse affirmat: rectissime. Hujus rei testem habemus Suetonium, in J. Cæsare, cap. 28: *Eodem temporis spatiiō matrem primo, deinde filiam, nec multo post neptem amisit*. Sed et ante J. Cæsarem multi etiam alii fuerunt Cæsares: quorum catalogum nobis exhibi-

μαίρι η ἀνατομή. Ἀνατραφεῖς δὲ καὶ ἀνδρείος Ἀ
 γενόμενος προεδλήθη τριομβυράτωρ μετὰ Πομπηίου
 Μάγνου καὶ Κράσσου· ὑπὲρ γὰρ τῶν τριῶν τούτων
 ἐδιωκεῖτο τὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ
 μετὰ τὸ φονεῦσθαι τὸν Κράσσον, παραληφθέντα ὑπὸ
 Περσῶν (4) πολέμῳ ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν,
 ἔμεινε πολεμῶν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ἐν τοῖς μέ-
 ρεσι τῆς δύσεως. Καὶ διὰδεχθεὶς τῆς ὑπατείας,
 ἦτοι τῆς τριομβυρατορίας (5), κατὰ δοκιμασίαν τινὰ
 τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηίου Μάγνου τοῦ
 αὐτοῦ πενθεροῦ (6) ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Ἰούλιος, λυπη-
 θεὶς ἐτυράννης Ῥωμαίους· καὶ προτρεψάμενος
 τοὺς κατὰ Ῥωμαίων πολέμιους ἐπεστράτευσεν κατὰ ³³
 τῆς συγκλήτου Ῥώμης [276] καὶ Πομπηίου Μάγνου.
 Καὶ παραγενόμενος ἐν Ῥώμῃ παραλαμβάνει αὐτήν,
 ἀνελεῖν πάντας τοὺς συγκλητικούς (7). Ὁ δὲ Πομ-
 πῆιος ἐξελθὼν κατ' αὐτοῦ καὶ ἑωρακῶς ἑαυτὸν μὴ
 δύνασθαι πολεμῆσαι αὐτῷ, καταλιπὼν τὰ δυτικά
 μέρη ἐπὶ τὴν ἀνατολὴν ἐξώρμησε, βουλόμενος
 διακρατῆσαι τὰ αὐτὰ μέρη. Ὁ οὖν Ἰούλιος Καῖσαρ
 ὁ δικτάτωρ κατὰ αὐθεντίαν ἐγκρατῆς γινόμενος τῆς
 Ῥώμης καὶ πάντων τῶν δυτικῶν μερῶν, ἐπεστρά-
 τευσεν κατὰ Πομπηίου Μάγνου· καὶ καταφθάσας
 αὐτὸν ἀνεῖλεν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον (8) χώραν,
 καθὼς περὶ αὐτοῦ ὁ σοφώτατος Λουκανὸς συνεγράφατο. Οὗτος οὖν ὁ Καῖσαρ πρῶτος καὶ μόνος ἐκρά-
 τησε τῶν Ῥωμαίων μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ πάντι ἐξέδικησεν. Οἱ γὰρ Μακεδόνες οἱ μετὰ Σέλευκον τὸν
 Νικάτορα ἀδρανεῖς ³⁴ ὄντες περιεφρόνησαν τῆς Βαβυλωνίας χώρας, συγχωρήσαντες τοῖς Πέρσαις ποιεῖν
 ἑαυτοῖς βασιλεία.

Ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις παρεχώρησαν λαβεῖν
 ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης τετραχίας ³⁵ βασι-
 λείας.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις Αἰθίος ὁ σοφὸς Ῥω-
 μαίων ὑπῆρχεν ἱστορικός, [277] ὃς ἐξέθετο πολλὰ
 περὶ Ῥωμαίων.

Ὁ δὲ Καῖσαρ Ἰούλιος ὁ δικτάτωρ, ὃ ἐστὶ μονάρ-
 χης, μετὰ ταῦτα τῶν πάντων ἐκράτησεν ἐν ὑπερ-

strenuus factus, cum Pompeio Magno Crassoque
 triumvir creatus est. Post Crassum vero a Per-
 sis captum occisumque, Cæsar dictator, cum
 copiis suis, in regionibus occidentalibus bellum
 prosecutus est: donec a senatu, Pompeioque
 Magno, genero suo, consulatu, sive triumvi-
 ratu exutus, ægre hoc ferens, in Romanos arma
 sumpsit. Ascitis itaque **215** Romanorum hosti-
 bus, senatui, Pompeioque Magno bellum intulit:
 Romaque occupata, senatores omnes e medio
 sustulit. Pompeius autem, cum Cæsari propul-
 sando imparem se sensisset, relicta Italia, re-
 giones orientales occupare in animo habuit. Di-
 ctator itaque Julius Cæsar, Romæ ipsius, totius-
 que Occidentis imperio potitus, adversus Pom-
 peium arma movit: ipsumque in Ægypto com-
 prehensum, interfecit: uti de eo sapientissimus
 Lucanus scriptum reliquit. Cæsar igitur iste soli-
 tarium in Romanos exercuit imperium, summo-
 que omnium cum timore, supremam rerum po-
 testatem sibi vindicavit. Macedones enim, qui
 Seleucum Nicatorem secuti sunt, viribus dimi-
 nuti, Babylonicæ regionis curam neglexerunt;
 regem sibi eligendi copia Persis inde concessa.

Judæis similiter, a senatu Romano tetrarchas,
 rempublicam administrantes, accipere permi-
 serunt.

Temporibus hisce floruit Livius historicus, qui
 res gestas Romanorum pluribus conscripsit.

Post hæc Julius Cæsar dictator, sive monarcha,
 per annos xviii imperium, summo cum fastu,

VARIE LECTIONES.

³³ κατὰ Chron., μετὰ Οκ. ³⁴ ἀδρανεῖς Ch., ἀνδρανεῖς Οκ. ³⁵ τετραρχίας, τετράρχας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

bet Jo. Glandorpius, in *Notitia familie Caii Julii
 Cæsaris*, etc. J. Cæsar itaque Cæsareæ quidem
 dignitatis auctor fuit; nominis non item. Licet
 autem probabile satis sit primum Cæsarem ab
 istiusmodi casu nomen habuisse, nostro tamen
 hoc competere non posse manifestum est. Vide Is.
 Casaubon. in Sueton.

(4) Παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν. Omnino scriben-
 dum Πάρθων· Crassus enim bello Parthico interiit.

(5) Διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, ἦτοι τῆς τριομβυ-
 ρατορίας. Hæc. verit Cr. Alex. interpretis: *Consulatu, seu
 triumviratu donatus*, male. Διαδέχομαι enim hic
 passive, improprie licet, pro, διάδοχον ἔχων poni-
 tur. Ita etiam infra frequentius, ut in Valenti-
 niano imp.: Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέ-
 ξατο τὸν αὐτὸν ἐπαρχὸν Σαλούστιον, etc. In Zenone
 etiam imp.: Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων πεισθεὶς, διεδέ-
 ξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦ μαγίστρου, καὶ ἐποίη-
 σεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Atque huic inter-
 pretationi suffragatur Florus, lib. iv: *De successione
 Cæsaris senatus, id est, Pompeius, agitabat, nec ille
 abnequebat, si ratio sui proximis comitiis haberetur.
 Consulatus absentis, quem decem tribuni plebis, sa-
 vante Pompeio, nuper decreverant, tum, dissimulante*

eosdem, negabatur. Veniret, et peteret more majo-
 rum: ille contra flagitare decreta, ac, nisi in fide
 permanerent, non se remittere exercitum. Ergo ut
 in hostem decernitur. Apud Chr. Alex. vero τριουμ-
 βυράτωρ scribitur, *triumvir*; et τριομβυρατορία,
triumviratus, p. 438. Noster infra etiam habet,
τριομβυρία.

(6) Τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ. Reponendum γαμβροῦ·
 Pompeius enim J. Cæsaris filiam, Juliam, uxorem
 habuit. Sed et Cæsar etiam Pompeii filiam in ma-
 trimonium petierat. Vide Sueton. in Julio, c. 27.

(7) Ἀνελεῖν πάντας τοὺς συγκλητικούς. Imo, se-
 natoribus fuga elapsis, urbem potius vacuum in-
 venit. Ita Florus, lib. iv: *Nec Pompeius ab Italia,
 quam senatus ab urbe, fugatur prior, quam pene
 vacuum metu Cæsar ingressus, consulem seipse
 facit*.

(8) Ἀνελεῖν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Pompeius
 a Cæsare devictus in Ægyptum fuga evasit, auxi-
 lium a Ptolomæo rege petiturus; ubi a regis mi-
 nistris Achilla, Pothino, aliisque, occisus est.
 Atque in hoc, cum historicis aliis omnibus, con-
 cordat etiam Lucanus, a nostro citatus Pharsal.
 lib. viii.

tenuit. Bissexti hic Romanis auctor **216** fuit: A quibus etiam et leges dedit, mensiumque appellationes novas: consules etiam ipse, pro libitu suo, quotannis designavit.

Hoc tempore Virgilius, sapiens Romanorum poeta, Æneæ et Didonis Phœniciæ historiam, equum item ligneum, captamque Trojam cecinit.

Romæ itaque a Julio Cæsare dictatore captæ, senatorumque e medio sublitorum, imperiique sibi arrepti fama statim percerebuit: mensis autem Artemisii, sive Maii xii, indictione, quæ deinceps prima vocabatur, Antiochiæ facta est ejusdem promulgatio. Die autem xx ejusdem mensis, Antiochiam urbem, cum Romanis subjecta esset, B Julius Cæsar, misso edicto suo, liberam esse jussit. Verba autem edicti sic se habent: *In Antiochia metropoli, sacrosancta, inviolabili, libera principis, Orientisque præside, Julius Caius Cæsar*, etc. Maii autem xxiii idem Julius Cæsar dictator Antiochiam venit: ubi Basilicam exstruxit, quam a nomine suo Cæsarium vocavit; e regione templi Martis, Macelli postea vocati, positam: æreamque ibi statuam crexit, Fortunæ urbis Romæ. Condidit etiam ad Acropolim, quam vocant, in eminentiore Antiochiæ magnæ parte sitam, balneum publicum, in ejusdem incolarum usum; **217** aqua, a fontibus viæ Laodicenæ dictis, per aquæductum a se exstructum, illuc perducta. Condidit etiam ibidem gladiatorium C et theatrum; Pantheum item, ruinæ proximum, instauravit; ara etiam excitata. μονομάχιον ²² καὶ θέατρον· ἀνένεωσα δὲ καὶ τὸ βωμόν.

ἠφανία καὶ τυραννίδι ἐπὶ ἔτη ιη' (9). Ὅστις καὶ τὸ βίσεξτον ἐφηύρε (16) καὶ νόμους Ῥωμαίοις ἔδωκε, καὶ ὑπάτους δὲ αὐτὸς προεβάλλετο ²³ καθ' ἕκαστον ἔτος; οὗς ἰδοῦλετο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ καιρῷ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητῆς συνεγράψατο τὴν τοῦ Αἰνείου ἱστορίαν καὶ τῆς Διδῶ τῆς ἐκ Φοινίκης καταγομένης; καὶ τὸν δούριον ἔππον καὶ τῆς Τροίης τὴν ἄλωσιν.

Καὶ εὐθέως ἐμνηύθη ²⁴ ἡ παρουσία Ἰουλοῦ Καίσαρος δικτάτορος, ὃ ἐστὶ μονάρχου, τοῦ τυραννήσαντος καὶ παραλαβόντος τὴν Ῥώμην καὶ φονεύσαντος τὴν σύγκλητον καὶ γενομένου μονάρχου. Καὶ κατέφθασε τὸ πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ πόλει τῇ ιβ' τοῦ Ἀρτεμισίου τοῦ καὶ Μαῖου μηνὸς τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινημήσεως (11). [278] Καὶ προστέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Ἰουλοῦ. Τὸ οὖν ἤδικον προστέθη περιέχον οὕτως: Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μητροπόλει ἱερῶ καὶ ἀσύλω καὶ αὐτονόμῳ καὶ ἀρχοσῆ καὶ προκαθημένη τῆς ἀνατολῆς Ἰούλιος Γάτος Καῖσαρ καὶ τὰ λοιπὰ. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ (12) τῇ κγ' τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς· καὶ ἔκτισε βασιλικήν, ἣν ἐκάλεισε τὸ Καϊσάριον, κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀρεῶς τοῦ μετακληθέντος Μακελλῶν, στήσας ἐκεῖ στήλην χαλκῆν τῇ Τύχη Ῥώμης. Ἐκτίσσε δὲ ὡσαύτως καὶ ἄνω εἰς τὴν καλουμένην ἀκρόπολιν εἰς τὸν δρον τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης δημοσίου λουτρῶν τοῖς αὐτοῖς ἀκροπολίταις, ἐνεργῶν τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῶν λεγομένων ὑδάτων τῆς Λαοδικηνῆς ὁδοῦ [279] διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ κτισθέντος ἀγωγῶ. Ἐκτίσσε δὲ ἐκεῖ ἄνω καὶ Πάνθεον, μίλλοντα συμπίπτειν (13), ἀνεγείρας τὸν

VARIÆ LECTIONES.

²² προσβάλλετο Ox. ²³ ἐμνηύθη Ox. ²⁴ μονομάχιον Ch., μονάχιον Ox. Conf. ad p. 105. B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐπὶ ἔτη ιη'. Ita enim Excerptorum Latino-rum ex i lib. Chronolog. Eusebii, etc., auctor: Quo tempore Romanorum primus monarcha C. Jul. Cæsar. Regnavit autem annos xviii. Glycas xii annos enumerat. J. Cæsar tamen quinto imperii anno oecisus est.

(10) Τὸ βίσεξτον ἐφηύρε. Suetonius in Jul. cap. 40: *Conversus hinc ad ordinandum reip. statum, iustos correxit*, etc. *Annumque ad cursum solis accommodavit, ut cccclv diebus esset, et intercalario mense sublato, unus dies quarto quoque anno intercalaretur.* Dies autem hic quarto quoque intercalandus, Bissextus dictus est, eo quod ad xxiv Februarii, sive ad vi Kal. Martii, interponeretur; adeoque duplex esset sextus Kalendas Martii, xxiv scilicet, et xxv Februarii.

(11) Τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινημήσεως. A primo Jul. Cæsaria anno, et æra Antiochena, et indictiones Antiochenæ, omnium antiquissimæ, initium suum habuerunt. Chr. Alex.: Χρηματίζει οὖν τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας, εἰς τιμὴν αὐτῆς, ἔτος α', καὶ πρῶτον ἔτος; τῆς ε', καὶ δεκαετηρίδος τῶν Ἰνδίκτων, ἀπὸ πρώτου ἔτους Γάτου Ἰουλοῦ Καίσαρος. Æra tamen Antiochena, mensis Maii xii, indictiones vero a primo Septembris die numerabantur. Chr. Alexand.: Ἀπὸ πρώτου ἔτους τοῦ Γάτου Ἰουλοῦ Καίσαρος,

καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων, Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἦγον ιβ', καὶ αὐτῆς τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς, Ἀντιοχείας τοὺς ἐαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι· καὶ αἱ Ἰνδίκτοι χρηματίζουσιν ἤρξαντο ἀπὸ πρώτης καὶ αὐτῆς τοῦ Γορπιαίου μηνὸς. Cedrenus hæc, Bissextique inventum, ad ii Augusti Cæs. annum refert; falso: apud quem etiam ridiculam habes indictionum nominis originem: Καλεῖται δὲ Ἰνδίκτιῶν, τούτ' ἐστὶν Ἰνακτιῶν, ἡ περὶ τὸ Ἀκτιῶν νίκη. Augustus quidem bissextum reformavit, non tamen invenit. Vide Jos. Scaligeri Canon Isagog. lib. iii.

(12) Εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Chr. Alex. legit: Καὶ ἐκλήθη ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Ἰούλιος δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Ex his tamen, quæ in nostro sequuntur, εἰσῆλθεν retinendum videtur, licet Cæsarem Ægyptium prius, post victoriam Pharsalicam, Syriam deinde, adversus Pharnacem Mithridatis filium, arma moventem petiisse constet. Sueton. in Jul. cap. 35: *Ab Alexandria in Syriam, et inde Pontum transiit, ut gentibus de Pharnace auxiliis.* Sed nec eum, hisce difficultatibus positum, ædificationibus vacasse, probabile est. Verum Auctori nostro solemnem est, neminem Antiochiam venientem, nisi aliquo ex-

(13) Μίλλοντα συμπίπτειν. Scr. μέλλον.

Καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀπαλθῶν ἔκτισεν Ἀ . Inde Alexandriam magnam profectus, Casar-
 ἐκεῖ ὁ αὐτὸς Καῖσαρ εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ
 οὐ ἔσχεν ἀπὸ Κλεοπάτρας, ἧς ²⁰ ἐφίλησεν ὡς εὐ-
 πρεπῆ οὔσαν· ἦντινα ἠῦρεν εἰς τὴν Θηβαίδα δι-
 ωχθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀδελφοῦ Πτολεμαίου
 λυπηθέντος πρὸς αὐτήν. Ταύτην ὁ Καῖσαρ φθείρας
 ἔγκυον ἐποίησεν· καὶ ἐγέννησεν υἶδν, ὃν ἐκάλεσε
 Καῖσαριον (14). Εἰς ὄνομα οὖν τοῦ ἰδίου υἱοῦ καὶ τὸ
 Καῖσαριον ἔκτισεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος ὁ Καῖσαρ ²¹ ἐν
 Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ. Καὶ ἐκβαλὼν τὸν ἀδελφὸν
 αὐτῆς Πτολεμαῖον ἐκ τῆς βασιλείας τῶν Αἰγυπτίων
 ἔδωκεν αὐτῇ τὴν βασιλείαν Αἰγυπτίων, φονεύσας
 καὶ τοὺς δύο εὐνούχους τοὺς εἰσάξαντας τὸν Πτολε-
 μαῖον εἰς Θηβαίδα ἐξορῆσαι τὴν Κλεοπάτραν. Ὁ δὲ
 ἐτελευτα μικρὸς.

Ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ ἐλθὼν ὁ αὐτὸς Καῖσαρ ἐσφάγη Β
 ὑπὸ τοῦ δευτέρου Βρούτου καὶ ἄλλων μετ' αὐτοῦ
 συμποισαμένων συγκλητικῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας
 Χρυσαιρίου καὶ Ἀντωνίου ²² τὸ [280] δευτέρον.
 Χρηματίζει οὖν ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια κατὰ τιμὴν
 ἔτος πρῶτον ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Γαίου Ἰου-
 λίου.

Μετὰ δὲ τὸν Καίσαρα Γαίου Ἰούλιον ἐπελέξατο ἡ
 σύγκλητος Ῥώμης τὸν Αὐγουστον Ὀκταβιανὸν τὸν
 συγγενῆ τοῦ Καίσαρος καὶ τὸν Ἀντώνιον τὸν τοῦ
 Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῆ (15) καὶ τὸν
 Λέπιδον ²³, καὶ ἐγένοντο οἱ τρεῖς τριουμβυράτορες, καὶ
 αὐτοὶ διώκοντες τὰ Ῥωμαίων πράγματα προβαλλόμενοι
 κατ' ἔτους ὑπάτους.

Τῷ δὲ πεντεκαίδεκάτῳ (ε) ἔτει ²⁴ τῆς τριουμβυ-
 ρίας (f) τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, τυραννη-
 σάντων (g) τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας τῆς
 κτισίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ²⁵ τὴν Φά-
 ρον (16) εἰς τὴν [281] νῆσον τὴν λεγομένην Πρω-
 τῆως ²⁶ καὶ οὔσαν (h) (17) κατάναντι Ἀλεξανδρείας

VARIAE LECTIONES.

²⁰ ἧς. ἦν? ²¹ ὁ Καῖσαρ. Ἰμο Καῖσαρ. ²² ἐπὶ τῆς ὑπατείας Χρυσαιρίου καὶ Ἀντωνίου.
 « Antonium quidem et Isauricum ponit coss. Chr. Alex. auctor; sed ad Jul. Cæs. an. II. » Ch. ²³ Λεπί-
 διον Οκ., illud Chron. Pasch. p. 189 D. ²⁴ Ἰμο ἔτος. ²⁵ τῇ μεγάλῃ Ch., Chron. p. 191 D, τὴν μεγάλῃν
 Οκ. Eadem φαρὸν. ²⁶ λεγομένην Καίουσαν Οκ., λεγομένην Πρωτῆως καὶ οὔσαν restitui ex Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Ὃν ἐπεκάλεσε Καῖσαριον. Cæsariionem hunc
 alii vocant: quem licet auctor noster parvulum
 interiisse asserat, Suetonius tamen eum ab Au-
 gusto (post victoriam Actiacam, quo tempore 17
 minimum annos natus fuit), retractum e fuga, sup-
 plicio affectum fuisse testatur, in Octavio, c. 17.

(15) Τὸν τοῦ Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῆ.
 Γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῆ, sororis maritus est: Antonius
 enim Octaviam, Augusti sororem, in uxorem du-
 xerat. Ita etiam eum vocat Jo. Tzetz. chil. 9,
 hist. 253:

Αὐγουστος Ὀκταούιος Ῥώμης κρατῶν τὰ σκῆ-
 [πτρα,

Ἀνεψιὸς ὢν Καίσαρος Γαίου Ἰουλίου.
 Τὴν ἀντιρροσταν οὐδαμῶς τῶν Αἰγυπτίων φέρων,
 Ἐπ' ἀδελφῆ τῇ ἐαυτοῦ κλησίῳ Ὀκταούια,
 Ἐχων γαμβρὸν Ἀντώνιον, στέλλει κατ' Αἰγυ-
 [πτίων.

(16) Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν μεγάλῃν τὴν φαρὸν.

HODII NOTÆ.

(e) Πεντεκαίδεκάτῳ. C. δωδεκάτῳ.
 (f) Τριουμβυρίας. C. Τριουμβιρατορίας.

Scr. τῇ μεγάλῃ· constans enim hoc, apud no-
 strum, urbis hujus ἐπιθετον. Πόλις etiam, per ex-
 cellentiam, dicta est, teste Stephano: Ἐλέγεται δὲ
 κατ' ἐξοχὴν πόλις, καὶ πολεῖται ἐξ αὐτῆς. Sicut
 Athenæ etiam Ἄστυ, et Roma, Urbs, vocatæ sunt:
 nisi quis secundum τὴν superfluum esse putaverit.
 Cæterum a quo, quove tempore Pharos insula con-
 tinenti isthmo, ex ingentibus in altum molibus
 terræ jactis facta, conjuncta fuerit, non convenit
 inter auctores. Ammianus Marcellinus, Chr. Alex.
 auctor, Jo. Tzetzes, cum nostro, Cleopatram hu-
 jus operis auctorem statuunt, adeoque ipsius
 Phari turris, ab insulæ nomine sic dictæ, condi-
 tricem. Verum et Pharon turrim, isthmiisque ante
 Cleopatraræ tempora exstructa fuisse, ex J. Cæsaris
 et Strabonis testimoniis probare nititur Joseph.
 Scaliger, in Euseb. Chron. Animadversion. ad
 annum Eusebianum mcccxxxiii, quem vide.

(17) Τὴν λεγομένην Καίουσαν. Pharos Καίουσα

(g) Τυραννησάντων. C. τυραννισάντων.
 (h) Καίουσαν. C. Πρωτῆως.

lapidibusque ingestis, siccavit; fecitque ut per mare ipsum (stupendum plane opus!) ceu per continentem, hominibus jumentisque ad insulam usque liber pateret aditus. Cæterum, cum Cleopatram Ægyptiosque rebellionem moliri, Romani accepissent, Antonius, exercitu instructus, contra Cleopatram et Ægyptios, orasque Persicas, eo quod Orientem perturbabant, missus est. Is itaque maximis cum copiis in Ægyptum descendit; Alexandriaque obsidione cincta, urbis dedicationem a **219** Cleopatra postulabat. Illa vero Antonio antea, cum Cæsarem in Ægyptum comitatus est, satis nota, litteris adulatoriis eum sollicitavit, sui que amore tandem captum, sibi que subditum habuit. Erat autem Cleopatra statura curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili. Antonium itaque, exercitumque ejus in urbem recipiens, ipsum sibi accepit conjugem; novique deinceps eam fecit Antonius imperii consortem; uxore priore, Augusti sorore, sprete repudiataque. Antonius deinde, coactis undique copiis quas possuit maximis, Persis-quoque in belli societatem,

ἀπὸ μιλίων ²⁵ δύο (i) (18) καὶ προσχωσάτης γῆν καὶ λίθους εἰς τὴν θάλασσαν ἐπὶ τοσοῦτο διάστημα εἰς τὸ βαδίζεσθαι τὴν θάλασσαν ἕως τῆς νήσου αὐτῆς καὶ τῆς φάρου ὑπὸ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων ὄψεσθαι φεβερὸν ἐποίησεν ἔργον ἢ αὐτὴ Κλεοπάτρα διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου (19) μηχανικοῦ, ἧς ²⁶ τὴν θάλασσαν ἐποίησε χθόνα. Τῆς δὲ τυραννίδος τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας βασιλείας αὐτῶν γνωσθεῖσης Ῥωμαίοις, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ῥώμης Ἀντώνιος (j) ὀπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας; (20) καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, ἐπιέταρασσαν ²⁷ τὴν ἀνατολήν. Καὶ κατήλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον μετὰ πολλῆς δυνάμεως στρατευμάτων ὁ Ἀντώνιος; καὶ φθάσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μεγάλην περιεκάθητο πολιορκῶν αὐτήν, δηλώσας τῇ Κλεοπάτρᾳ ζῆλον τὴν πόλιν ἥδαι ²⁸ γὰρ [282] αὐτὴν πρῶην μετὰ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἔλθων. Ἡ δὲ Κλεοπάτρα ἀντεδῆλωσεν αὐτῷ, ὑπονοθεύσασα ²⁹ αὐτὸν (21), ὡς ἐρῶσα αὐτοῦ. Ὁ οὖν Ἀντώνιος ἠπατήθη καὶ ἔρωτι βληθεὶς ἐφίλησεν αὐτὴν καὶ ὑπετάγη αὐτῇ. Ἦν δὲ κονδοειδὴς ἢ Κλεοπάτρα, εὐπρεπῆς δὲ πᾶν καὶ μυστικὴ (22). Καὶ δεξαμένη τὸν Ἀντώνιον

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ δύο. δ' Chron., τίσσαρα μίλια Cedrenus p. 175. B. ²⁶ ἧς; Chron., ὡς Ox. ²⁷ ἐτάρασσαν Ch., ἐτάρατον Ox. ²⁸ ἥδαι Ch., ἤδη Ox. ²⁹ ὑπονοθεύσασα. ὑπονοθεύσασα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

forte dicta fuerit, a luminibus ibidem nocturno tempore, navigantium in directionem, accendi solitis. Chr. Alex. *Protei insulam* vocat; εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρωτεύως. Ita etiam Ammianus Marcellin. lib. 22: *Insula Pharos, ibi Protea cum Phocorum gregibus diversatum Homerus fabulatur inflatus, a civitatis littore mille passibus disparata. Vide Homer. Odys. δ'.*

(18) Ἀπὸ μιλίων δύο. Chr. Alex. habet, ὡς ἀπὸ μιλίων δ', uterque falso: non enim milliare integrum a littore distabat. Jo. Tzetzes in contrarium lapsus est errore. τετραστάδιον, spatium hoc vocans. Cæterum Ἐπταστάδιον dictum fuisse, apparet ex Josepho, Antiq. Jud. lib. xii, cap. 2, ubi de LXX interpret. loquens, hæc habet: Παραλαθὼν αὐτοῦς ὁ Δημήτριος, καὶ διελθὼν τὸ ἑπταστάδιον χῶμα τῆς θαλάσσης πρὸς τὴν νῆσον, καὶ διαβάς τὴν γέφυραν, etc.

(19) Διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου. Κνιδίου habet Chr. Alex., mendose. Opus tamen hoc, non Dexiphani fuisse apparet, tum ex Eusebii Chron. ad an. MDCCLXXIII, tum ex turris ipsius inscriptione, apud Strabonem: ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. ΚΝΙΔΙΟΣ. ΔΕΞΙ-

ΦΑΝΟΥΣ. ΘΕΟΙΣ. ΣΟΤΗΡΕΙΝ. ΥΠΕΡ. ΤΩΝ. ΠΑΡΙΖΟΜΕΝΩΝ. Hujus etiam rei testem habemus Stephanum de Urb. in Φάρος: Ἔστι καὶ νῆσος, ἢ πρὸς τῇ Ἀλεξανδρείᾳ, ἐφ' ἣ ὁ Σωστράτος τοῦ Δεξιφάνους πύργος, ὁμωνύμως λεγόμενος Φάρος.

(20) Ὀπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας. Imo a Parthis repulsus, Ægyptum se tandem recepit, ubi Cleopatraz se totum dedit. Flor. lib. iv, cap. 41: *Quippe post Parthos, cum exosus arma in otio ageret, captus amore Cleopatraz, quasi bene gestis rebus, in regio se sinu reficiebat.* Νυξὰ itaque sunt quæ deinceps de Antonio et Cleopatra profert auctor noster.

(21) Ὑπονοθεύσασα αὐτόν. Forte, ὑπονοθεύουσα. Hesychius: Νοθεύει· ἀπαλλοτριεῖ, ἀπατᾷ, κολακεύει.

(22) Καὶ μυστικὴ. Μυστικὴ hic verto, ingenio subtili, seu solerti; præter communem vocabuli usum: generosam vero ejus indolem et Jul. Cæsar, et Augustus deinde, ille, ab exsilio, stragulo involutæ ad se introductæ; hic, triumphii sui spem maximam eludentis, admirati sunt. Vide Zonar. tom. II, Jo. Tzetz. chil. 9, Hist. 255.

HODII NOTÆ.

(i) Ἀπὸ μιλίων δύο. Ex eo quid in C. legatur ἀπὸ μιλίων δ' et a Jo. Tzetze spatium illud appellatur τετραστάδιον conficit Dufresnius per μίλιον hoc loco designari non milliare, sed stadium. At hoc significatu nusquam alibi legitur vox ista, nisi forsitan in quodam ms. cui titulus; Ὀδοπορεῖαι ἀπὸ Ἐδῆν τοῦ παραδείσου εἰς τὴν Ῥωμῆαν, his verbis: Ἀπὸ Ἀντιοχείας εἰς Κωνσταντινουπόλιν μοναὶ λβ'. Ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἕως Ῥώμης μοναὶ πς'. Ἀπὸ Ῥώμης εἰς Γαλλίαν μοναὶ κζ'. Ἡ μονὴ ἔχει μίλια ζ'. Apud Strabonem lib. vi, p. 277, ubi dicitur *Gaudium a Melite* distare π καὶ τ' μίλια. Xylander in Latina versione ponit 88 *stadia*; interpretationem improbande doctiss. Casaubono: male, ut liquet testimonio Juliani Architecti nondum editi, qui de ipso Strabone hoc scribit: Κατὰ

δὲ τὴν Ἐρατοσθένην καὶ Στράβωνα γεωγράφους τὸ μίλιον ἔχει στάδιους ἦ, γ' sive 8 1/3 ἦτοι ὄργυιαις ὡγ'. Apud Malalam nostrum p. 500, l. 41, per μίλιον stadium designari quis facile crediderit: sed p. 257, l. 10 et 24, στάδιον et μίλιον aperte distinguuntur. Scriptorum quamplurimorum testimonia, de eo quod μίλιον milliare seu multorum stadiorum mensuram significat, vide apud Dufresnii Gloss. Græco-harb. et clariss. Bernardi nostri opus pereruditum de *Mens. et Pond.*: *Μίλιον habet stadia 5 ζ pedes 4500, pss digitos 16*, ait incertus quidam Græcus in cod. ms. Oxon.

(j) Ἀντώνιος. Sic C., ubi male Dufresnius ex Scaligeri auctoritate substituit Ἀγούστος. Vide Pref. § 53.

ἐν τῇ πλοίᾳ καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ ἐγαμήθη⁴⁰ αὐτῷ. Καὶ A
λοιπὸν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος λαβὼν αὐτὴν γυναῖκα
ἐτυράνησεν ἅμα αὐτῇ Ῥωμαίους. Καὶ καταφρονήσας
καὶ ἀποταξάμενος τῇ αὐτοῦ γυναίκι, τῇ ἀδελφῇ τοῦ
Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καὶ συναγαγὼν ἄλλο πλῆθος
πολὺ, προτρεψάμενος δὲ καὶ Πέρσας καὶ πολλὰ
αὐτοῖς συνταξάμενος, ποιήσας πλοῖα δρομώνων⁴¹ πολλῶν (23),
καταπλεύσας· ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ὤρ-
μησε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ τῆς Κλεοπάτρας, παραλαβεῖν τὴν αὐτὴν Ῥώμην βουλόμενος, διὰ τῆς
ἰεγομένης Ἡπείρου χώρας, θέλων ἀνελεῖν ἐν Ῥώμῃ.

Καὶ γνωσθεῖσας τῆς τοιαύτης τυραννίδος Ἀντωνίου
καὶ [283] τῆς Κλεοπάτρας ἐν τῇ Ῥώμῃ, εὐθέως ὁ
αὐτὸς Ὀκταβιανὸς ὄπλισατο⁴² κατ' αὐτῶν καὶ διὰ
τὴν εὐτέλειαν τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς, ἐπὶ περιεφρόνησεν
αὐτὴν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος. Καὶ ἔλαβεν ὁ αὐτὸς Αὐγου-
στος στρατηγὸν δυνατὸν, ἐκ τῆς συγκλήτου ἐπιλε-
ξάμενος· Μάρκον Ἀγρίππαν ὀνόματι, καὶ ἔξευξεν
αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ὀκταβίαν. Καὶ ὤρμησεν
ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἅμα τῷ αὐτῷ Ἀγρίππᾳ στρατηγῷ B
καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ (24). Καὶ φθά-
σας τὴν Ἡπειρὸν χώραν εἰς τόπον λεγόμενον Λευ-
κάτην συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ καὶ τῇ Κλεοπάτρᾳ
πόλεμον ναυμαχίας μέγαν, καθὼς Βεργίλλιος ὁ
σοφρὸς ἐν τῇ αὐτοῦ ἀσπίδος κρουσέεισα⁴³ συνεγράψατο εἰς τὸν
ἕβδομον αὐτοῦ λόγον. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἀμφοτέρων
στρατευμάτων ἐσκέπασε τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν.
Καὶ ἐσφάγη τοῦ Ἀντωνίου καὶ τῆς Κλεοπάτρας
κλιθεὶς ἐν τῇ ναυμαχίᾳ, ὥστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσ-
σης αἵμασι μιγέντα⁴⁴ (25) κυμάτων καὶ μόνον
φαίνεσθαι. Καὶ νικήσας ὁ Αὐγουστος Ὀκταβιανὸς
ἐρόνευσε τὸν Ἀντώνιον (26), τὴν δὲ Κλεοπάτραν
παραλαβὼν καὶ δῆσας ἐθριάμβευσε, κελεύσας [284]
αὐτὴν φυλαχθῆναι εἰς τὸ ἀνενεγκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ C
αἰχμάλωτον καὶ πομπέυσαι. Ἥτις Κλεοπάτρα ἀπ-
εχρήσατο ἑαυτῇ, ἀπὸ ἀσπίδος κρουσέεισα⁴⁵ ἐταλεύσα·
ἐδάσταζε γὰρ ἀσπίδας καὶ ἄλλα ἐρπετὰ εἰς τὰ πλοῖα
διὰ τὸν πόλεμον· ὡς φυλάττεται οὖν ὑπὸ στρατιω-
τῶν, κρύφα δηχθεῖσα ὑπὸ ἀσπίδος τελευτᾷ διὰ τὸ μὴ
ζῶσαν αὐτὴν ἀνενεχθῆναι ἐν τῇ Ῥώμῃ. Μετὰ δὲ τὴν
τελευτὴν αὐτῆς ἀπηνέχθη τὸ λείψανον αὐτῆς ἐν τῇ
Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα (27) πρὸς θεραπείαν τῆς
ἀδελφῆς τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καὶ θ

liberis suis pollicitationibus adductis, confectis
plurimis navibus, classem sibi adornat. Alexan-
dria vero, una cum Cleopatra, solvens, in Roma-
nas ditiones impetum fecit: urbisque ipsius po-
titudinæ spe fretus, per Epirum regionem cursum
suum ducere instituit.

Augustus autem cognito Antonii et Cleopatræ
consilio, et urbis conservandæ, sororisque, ab
Antonio sprete, vindicandæ causa, et ipse arma
sumit. Delecto itaque sibi duce ex senatoribus
M. Agrippa, viro strenuo, sororeque Octavia ei
in uxorem data, Roma relicta, cum exercitu con-
tra Antonium movit. Cumque Leucatem, Epiri
promontorium, 220 appulisset, cum Antonio et
Cleopatra navali prælio congressus est: sicuti
Virgilius sapiens, in clypei descriptione, (*Ænei-
dos*) libro octavo tradidit. Ea vero erat utriusque
exercitus militum multitudo, ut terra mareque
eisdem operirentur. Ex Antonii autem et Cleopa-
træ partibus tanta fuit strages, ut cæsurum san-
guine ipsum mare cruentatum penitus videretur.
Augustus vero victoria potitus, Antonium interfe-
cit: Cleopatram autem captivam habens, et in
vincula conjiciens, in triumphum suum, Roma
celebrandum, asservari jussit. Cæterum illa, dum
militum esset sub custodia, cavens sibi ne viva
Romam deportaretur, aspidi (horum enim, alio-
rumque id genus serpentum copiam, in bellum
profectura sibi comparaverat) occulte sese ino-
vendam præbens, spontaneam sibi conscivit mor-
tem. Attamen corpus ejus mortuum, unguentis
conditum, læsæ Octaviæ placandæ causa, Romam
delatum est: uti Theophilus sapiens chronogra-
phus litteris mandavit. Verum Alexandriarum
rerum scriptores Cleopatram in Ægypto relictam
fuisse, nonnulla item alia, a Romanis historicis
absona, tradiderunt.

θεόφιλος ὁ σοφρὸς χρονογράφος συνεγράψατο. Οἱ δὲ

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ ἐγαμήθη Ch., ἡγαμήθη Ox. ⁴¹ δρομώνων Ox. ⁴² ὄπλισατο Ox. ⁴³ μιγέντα Ch., μηγέντα O. ⁴⁴ ἀπὸ ἀσπίδος κρουσέεισα. «Locus mutilus: γὰρ aut quid tale supplendum videtur.» Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Καὶ Πτολεμαίου σύναιμος δέσποινα Κλεοπάτρα,
Ὀύσα σοφῆ, καὶ ἐθελωτός, παρεμυρφοτάτη, etc.

(23) Ποιήσας πλοῖα δρομόνων πολλῶν. Dromoni-
bus, seu Liburnis Antonio classem adornat auctor
noster: Florus tamen navium ejus magnitudinem
prædicat, lib. iv, his verbis: *Nobis quadringentæ
amplius naves; ducentæ non minus hostium: sed
numerum magnitudo pensabat. Quippe a senis in
novenos remorum ordinibus, ad hoc turribus, atque
tabularis allecata, castellorum et urbium specie, non
sine gemitu maris, et labore ventorum ferebantur.*

(24) Καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ. Scr.
στρατιωτικαί; δυνάμεισιν.

(25) Ὅστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἵμασι μιγέντα.
Scr. μιγέντα. Hæc vero ex *Æneæ* clypei, Vulcani
operis, descriptione, *Æn.* lib. viii, desumpsit:

*In medio classes æratas, Actia bella,
Cernere erant, totumque instructo Marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus, etc.*

Et paulo post:

*Stupens flamma manæ, telisque volatile ferrum
Spargitur: arva nova Neptunia cæde rubescunt.*

(26) Ἐρόνευσε τὸν Ἀντώνιον. Imo Antonius ab
Augusto navali prælio devictus, in Ægyptum fuga
evasit; ubi se ipsum interfecit.

(27) Ἐν τῇ Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα. Scr. σμυρ-
νιασθέν. Auctoris nostri σμυρνιαζῶ, Jo. Tzetzes
per ταριχεύω reddidit chil. 9, Hist. 253.

Ὁ Κάϊσαρ δ' Ὀκταουῖος ἐκίστην ταριχεύσας,
τῇ ἀδελφῇ τῇ ἑαυτοῦ κατήγαγεν εἰς Ῥώμην.

ἐκθέμενοι⁴⁵ τὰ πάτρια Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης τὴν Κλεοπάτραν ἐν Αἰγύπτῳ εἶναι λειψθεῖσαν⁴⁶ καὶ ἄλλα δὲ τινα μὴ συμφωνοῦντα (28) τοῖς Ῥωμαίων συγγραφεῦσι.

Post partam hanc victoriam, Augustus Octavia-
nus, una cum duce 221 Agrippa, suo genero,
Epiro solvens, Ægyptum perrexit: quam cum in
potestatem suam rede-gisset, victoriam triumpho
celebravit.

Inde vero cum exercitu movens, aliis itidem
regionibus subactis, principatus earum abrogavit.
Annus autem agens decimum octavum, triumvir
designatus est; bellum vero Ægyptiacum per
multos duravit annos.

Augustus Octavianus inde Europam totam
prætervectus, Byzantium venit: atque inde in
Asiam trajiciens, Chalcedonem appulit: ubi Die-
naro, quem Cæsar avunculus Bithyniæ præfeca-
rat, submoto; ipse statim, e ducibus suis, Lau-
sum quemdam successorem constituit. Bithynia
enim jampridem Romanæ erat ditionis; ex quo
Nicomedes rex, ex Macedonum stirpe oriundus,
ipsam moriturus Romanis legavit: quo demortuo,
Pompeio Magno cessit ea provincia.

Porro Augustus Octavianus, Galatiam quoque,
devicto Dejotaro ejus regulo, in potestatem suam
redegit: vicumque Arsinem dictum mœnibus
cingens, urbem fecit, quam quod duobus mari-
bus, Pontico atque Asiano, interjaceret, Ancyram

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁵ ἐκθέμενοι. εἰσθέμενοι. Οκ. ⁴⁶ λειψθεῖσαν Ch., ληφθεῖσαν Οκ. ⁴⁷ Dele καὶ. ⁴⁸ τοπαρχίας Ch., τοπαρχίης Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Μὴ συμφωνοῦντα etc. Quosnam tandem
scriptiores Romanos, ab Alexandrinis de Cleopatræ
cadavere hac in re discrepantes, hic auctor noster
intelligat, non video. Statuam quidem ejus, as-
pide brachio inhærente, lecto traductam fuisse ab
Augusto triumphante, asserit Zonaras: istoriῶν
etiam συναγωγῆς auctor, in Augusto; Οὗ ἦν εὐπρε-
πεστάτη ἡ πομπὴ ἐν ἧ καὶ ἡ Κλεοπάτρα ἐπὶ κλίνης
ἐν τῷ τοῦ θανάτου μνηματι, παρεκομισθη, ὡς
πομπεῖον. Ipsam tamen eodem cum Antonio
sepulcro conditam fuisse, testem habemus Suetoni-
um in Octavio, cap. 17: *Ambobus communem
sepulture honorem tribuit, ac tumulum ab ipsis
inchoatum perfeci jussit.*

(29) Καὶ γαμβρῶ αὐτοῦ. Supra Agrippam Octa-
viani γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῆ, sororis maritum, vocavit:
sororem enim ejus Octavianam, uxorem habuit. Quia
tamen Augusti γαμβρὸς hoc loco vocatur simplici-
ter Agrippa, quæ vox generum ut plurimum sonat,
ideo γαμβρῶ αὐτοῦ, genero suo reddimus. Agrippa
enim, relicta tandem uxore Octavia, Augusti sorore,
Juliam, ejus filiam in uxorem habuit, Augusto ipso
eum in hoc cogente.

(30) Ἀπὸ τῆς κόμης Ἡπειροῦ. Forte legend. χώρας.

(31) Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἐτη
πολλά. Imo uno prælio Actiaco, et cœptum et
finitum est hoc bellum: deinceps enim Ægyptus
tributaria facta est.

HODII NOTÆ.

(k) Ἐτη πολλά. Peccat Malala in exce-
sso, in defectu Chilmeadi; qui uno prælio Actiaco et cœ-
ptum et finitum fuisse bellum inter Augustum et An-
tonium affirmat. Flagare cœpit hoc bellum Domi-

Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην νίκην ὁ αὐτὸς Αὐγουστο;
Ἄγριππᾶ ἀπὸ τῆς κόμης Ἡπειροῦ (30)
ἐξορμήσας καὶ ἦλθεν ὑποτάξας τὴν Αἰγύπτιον χῶ-
ραν καὶ θριαμβεύσας τὴν ἑαυτοῦ νίκην.

Καὶ κατιῶν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ὑπέταξε τὰς
ἄλλας χώρας, καταλύων τὰς τοπαρχίας⁴⁸ αὐτῶν.
Ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ιη', ὅτε τριομβυράτωρ ἐγένετο.
Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἐτη πολ-
λά (31) (k).

Ὁ δὲ Αὐγουστος Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐ-
ρώπην πᾶσαν ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν
Χαλκηδῶνα πόλιν τῆς Ἀσίας. Καὶ ἐποίησεν εὐθείως
ἄρχοντα ὃν ἠβουλήθη ἐν τῇ Βιθυνίᾳ ἐκ τῶν ἰδίων
αὐτοῦ ἀνθρώπων (32) ὀνόματι Λαῦσον, διαδεξάμενος
τὸν ἰθύνοντα τὴν αὐτὴν χώραν Διήναρον τὸν προβλη-
θέντα ὑπὸ τοῦ Καίσαρος τοῦ θελοῦ αὐτοῦ· ἦν γὰρ
ἦδη ἡ Βιθυνία ἔχουσα ἄρχοντα· ἐπειδὴ πρὸ αὐτοῦ ὁ
Πομπήσιος Μάγνος ἦν λαβὼν τὴν αὐτὴν Βιθυνίαν,
τελευτήσαντος Νικομήδους τοπαρχούντος αὐτῆν, τοῦ
ἄντος ἐκ τοῦ γένους τῶν Μακεδόνων· ὅστις τελευτῶν
εἶπεν αὐτὴν Ῥωμαίοις.

Τὴν δὲ Γαλατίαν ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Αὐγουστος ὁ
καὶ [286] Ὀκταβιανὸς, νικήσας Δημόταρον, τετράρ-
χην αὐτῆς (33) καὶ τεχίσας κόμην τὴν λεγομένην
Ἀρσινὴν ἐποίησε πόλιν, ἦντινα ἐκάλεσεν Ἀγκυ-
ραν (34) διὰ τὸ μέσσην αὐτὴν εἶναι δύο θαλασσῶν,

(32) Ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων. Ἄνθρω-
ποι, pro militibus, apud nostrum frequenter usur-
patur. Ita lib. xvi: Καὶ ὤρμησεν εἰς τὸ πέραν, κατὰ
Βιταλιανοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ.

(33) Τετράρχην αὐτῆς. Τετράρχην hic, pro βασι-
λέα, ponit; Hesychius, Τετράρχαι, οἱ βασιλεῖς;
scribendum τετράρχαι. Τετράρχαι tamen proprie
sunt regni τετράδας, seu partem quartam admi-
nistrantes.

(34) Ἦντινα ἐκάλεσεν Ἀγκυραν, Stephanus, ex
Apollonio in Caricis, Ancyram a Mithridate et
Ariobarzane exstructam fuisse tradit. Alii a Mida
conditam volunt: verum hoc, de altera illa Phry-
giæ Ancyra forte intelligendum. Jo. Tzetzes chil. 1,
cum nostro, Augustum Ancyra Galatiæ statuit
conditorem:

Τὴν Ἀγκυραν δ' ἦν ἐφημεν, τῆς Γαλατίας εὐ-
[ρον]
κτεῖσαι τὸν Ὀκταβιανὸν Καίσαρα τὸν Ῥωμαίων,
κτείνοντα Δημόταρον τετράρχην Γαλατίας.
Οὐδ' ἐξ ἀγκύρας σιδηρᾶς ἄρμα τοῦ Μίδου σχο-
[ση]
κλήθηται ταύτην Ἀγκυραν· ἀλλ' ἐτι μέση καὶ-
[ται]
Ἀσιανῆς καὶ Ποντικῆς τῶν θαλασσῶν τῶν δύο.
Ancyra tamen hæc, alterutro mari, longo satis
distant intervallo.

tio Ænoharho et C. Sossio coss. Anno seq. coss.
Augusto et Messalo, iv Nonas Sept. ad Actium
pugnatum est, et anno proximo in Ægypto ab illis
duo prælia commissa fuere.

τῆς τε Ποντικῆς καὶ τῆς Ἀσιανῆς θαλάσσης. Θυσίας δὲ κόρην παρθένον ὀνόματι Γρηγορίαν εἰς ἀποκαθαρισμὸν, ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν, ἑάσας ἐκεῖ Γάλλους στρατιώτας διὰ τὸ φυλάττειν τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν, καλέσας εἰς ὄνομα αὐτῶν καὶ τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὸν ποταμὸν Γάλλον (35). Ὅμοιος δὲ καὶ τὴν Λυδίαν καὶ Παμφυλίαν τὰς ἐπαρχίας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Δηιοτάρου ὡς ἐπαρχουμένας παρέλαβε καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥωμαίους, πέμψας Κουρίωνα ὀνόματι στρατηγὸν αὐτοῦ μετὰ βοήθειας πολλῆς. Φρυγίαν δὲ Πακατιανὴν (36) ὑπὸ [287] τῆς τετραρχίας τοῦ αὐτοῦ οὖσαν ὑπὸ Ῥωμαίους ἐποίησε, πέμψας μετὰ βοήθειας Πακατιανὸν στρατηγὸν αὐτοῦ. Καὶ τὴν Λυκαονίαν δὲ παρέλαβε τοπαρχουμένην ὑπὸ Λυκάωνος, υἱοῦ τοῦ Κάπνος⁸⁹ (37), ὅστις προσέπεσε τῷ αὐτῷ Αὐγούστῳ. Καὶ προτρεφάμενος αὐτὸν ὁ Αὐγούστος, ὡς γενναῖον, ἔλαβεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Συρία δὲ καὶ Κιλικία πρώην ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλοῦ ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους.

Καταλαβὼν δὲ ὁ Αὐγούστος τὴν Συρίαν εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, θριαμβεῦσαι τὴν κατὰ Ἀντωνίου νίκην καὶ Κλεοπάτρας μετὰ τοῦ ἴδιου αὐτοῦ γαμβροῦ Ἀγρίππα. Ὅστις Ἀγρίππας τερφοβὴς τῆς τοποθεσίας τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, κτίζει ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν ἔξω τῆς πόλεως παρά τὸ ὄρος, εὐρῶν ἐκεῖ πηγὴν, ὅπερ ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα ἴδιον τὸ Ἀγρικπιανόν, τὸ νυνὶ λεγόμενον Ἀμπελινόν λουτρὸν. Κτίζει δὲ καὶ δαιτανοειχημάτων (38) [288] καὶ βανιάρην⁹⁰ (39), καλέσας τὴν γειννίαν Ἀγρικπιτῶν. Προσέθηκε δὲ κτίσας ἐν τῷ θεάτρῳ Ἀντιοχείας ἄλλην ζώνην⁹¹ ἐπάνω τῆς πρώτης διὰ τὸν πολὺν δῆμον ὁ Ἀγρίππας.

Ἐκεῖθεν δὲ ἐξελθὼν ὁ Αὐγούστος κατέλαβε τὴν Λαοδικεῖαν πόλιν τῆς Συρίας καὶ ἔκτισεν ἐν αὐτῇ τῇ πόλει θέατρον μέγα πάνυ, στήσας ἑαυτῷ ἐκεῖ στήλην μαρμαρίνην. Ἐκτίσας δὲ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ τὸ μέγα τετράπυλον, ὄντα μικρόν (40) καὶ κοσμήσας αὐτὸ κίονα καὶ μάρμαροις ἀνοικοδομήσας καὶ μουσάσας θριαμβευσεν ἐν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ νίκην, στήσας ἐν τῷ αὐτῷ τετραπύλῳ στήλην χαλκῆν μετὰ τεσσάρων ἱππων.

Καὶ τὴν Φοινικὴν δὲ ὑπέταξε καὶ πέμψας στρα-

A nominavit: puellaque virgine, nomine Gregoria in loci lustrationem immolata, et regione in provinciae formam redacta, milites ibi Gallos, regionis urbisque in praesidium, collocat: et a nomine **222** illorum, provinciam ipsam (Galatiam), fluviumque Gallum appellavit. Lydiam item, Pamphyliamque, Dejotaro subjectas, Curione duce, cum exercitu magno in eas misso, in Romanorum redegit potestatem. Quin et Phrygiam Pacatianam, eidem subditam, Pacatiani ducis illuc cum exercitu missi ope, Romano adiecit imperio. Lycaoniam etiam, regemque ejus Lycaonem, Capnis filium, in deditioe accepit: quem cum virum strenuum esse percepisset Augustus, eum sibi comitem adjunxit. Syria vero et Cilicia jam olim, Julii Cæsaris sub imperio, Romanæ fuerant ditionis.

Syriam vero profectus Augustus, Antiochiam adit, de victoria sua adversus Antonium et Cleopatram, cum genero suo Agrippa, ibidem triumphaturus. Agrippa vero urbis Antiochiæ situ captus, extra urbem, ad montem, fonte ibi reperto, balneum publicum extruxit: quod, a nomine suo, *Agrippianum* ipse nuncupavit: hodie vero, *Ampelinum* balneum vocatur. Condidit etiam ædificiorum scriem et balneum, vicium Agrippinum vocans. Sed et ob populi Antiocheni frequentiam, theatri priori circo secundum superaddidit.

C Inde vero discedens Augustus, Laodicæam, Syriæ urbem, contendit: **223** ubi theatro magifico extructo, statuam marmoream sibi erexit. Tetrapiylum etiam in eadem urbe, parvulum quod erat, ubi amplum effecisset, columnisque marmoreis, et musivo adornasset, posita in eodem ænea statua, cum quatuor equis, ibidem quoque de victoria sua triumphum egit.

Et subegit Phœniciam, et inde Lucullo, et Pontio

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁹ Δηιοτάρου Ch., Δηνιοτάρου Ox. ⁹⁰ Haud dubie scribendum Κάπνος. ⁹¹ βανιάρην. Imo βανιάρην. ⁹² ζώνην Ch., ζώνην Ox. Conf. p. 99 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ τὸν ποταμὸν, Γάλλον. Galatia provincia, D Gallusque fluvius, sive a Gallo quodam, sive a Gallis Celticis, qui relicta patria sedes ibi fixerunt, uti vult Stephanus de Urb., sic dicta fuerint, longe ante Augusti tempora sic appellata fuisse manifestum est.

(36) Φρυγίαν δὲ Πακατιανήν. Phrygia Major in Salutarem et Pacatianam distributa est. Constantin. Porphyr. de Themat Anatol. Φρυγίαν Καπατιανῆς, vocal, litterarum transpositione: Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ Κρονοῦ καὶ μέχρι τοῦ Ἀμωρίου, καλεῖται Φρυγία Καπατιανῆς. Cæterum hanc Phrygiæ distributionem Augusto longe posteriorem esse non est dubitandum.

(37) Ἰβὺ τοῦ Κάπνος, forte legend. Κάπνος. Verum unde hæc?

(38) Καὶ δαιτανοειχημάτων. Ista reddo, *ædificiorum seriem*, sive vicium, infra enim γειννίαν vocal. Δαίται vero pro οἰκῆματα frequentius usurpatum occurrit: Menandri protector. Eclog. Legation.: Τῇ ἐξῆς ἐν ἐτέρῳ ἐγένοντο διαίτη, ἐνθα ξύλινοι κίονες ἦσαν τινες, ἐνδοδεμένοι χρυσῷ. Et paulo post: Κατὰ δὲ τὸ ἐμπρόσθιον τῆς διαίτης ἐπὶ πολὺ, παρατέτναντο ἄμαζαι, ἐν αἷς πολὺ τι χρῆμα ἀργύρου ἐπὶν, etc.

(39) Βανιάρην. Βανιάρην, pro βανιάριον, hic scribi, nullus dubito. Sed quid tandem erit βανιάριον? Suspicor legendum Βανιάριον, *Balnearium*, quod tamen vix alibi inter Græcos occurrit. Nullorum autem quam balnearum publicorum ædificatorum apud nostrum, mentio frequentior.

(40) ὄντα μικρόν. Scr. ὄν.

cibus, adversus Tigranem, Phœniciæ regem, cum exercitu missis, ipsi profligavit, regionemque ejus provinciam fecit. Arabiam etiam, quæ Arabi, barbarorum Saracenorum regi paruit, sibi; id est, Romano imperio subjugavit. Vicum etiam quemdam muro cingens, Bostram vocavit, in nomen Bostri ducis, in Arabes a se missi. Similiter etiam et reliquis fecit principatibus, Cappadocia Archelai et Judæa Herodis regno exceptis: amplis enim illum uterque muneribus donaverat.

Herodes autem, Judææ rex, illius etiam in honorem, viam publicam extra Antiochiam urbem transitu difficilem, albis lapidibus stravit. Uterque vero principem regni sui urbem, Cæsaris nomine, Augusti in honorem, nominavit. Herodes rex Stratonis Turrim, antea dictam, Cæsaream 224 Palæstinæ: Archelaus vero rex, Mazaca quæ fuit, Cæsaream Cappadociæ vocavit. Augusti enim, qui utriusque principatum suum durante eorum vita, concessera, Cæsar avunculus fuit.

Μένην Μάζακαν (44). [290] Ἦν γὰρ ὁ Καῖσαρ θεῖος ἔχειν τῆς τετραρχίας τὴν βασιλείαν ἐπὶ τῶν τῆς

A Palæstina in Ægyptium progressus, eam subjugavit: cumque in Romanam servitutem redeisset, Alexandriam ingressus, de victoria sua triumphavit. Civitati autem huic primus præfectum ex suis dedit, nomine Cornelium Gallum: quem et Augustalis dignitate, nominis sui insigni, cohonestavit.

Augustus deinde Ægypto solvens, Romam rever-

VARIÆ LECTIONES.

²² Τηγράνην Ch., Τηγράνον Ox. ²³ Καπποδοκίας Ox. ²⁴ τοπαρχίας τῆς — ὑπὸ Ἀρχελάου δίχα τῆς. ²⁵ Locus iste manifesto mendosus: itaque suspicor legendum; καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας (κατέλυσε, sive ὑπέταξε), δίχα τῆς Καππαδοκίας, τῆς τοπαρχουμένης ὑπὸ Ἀρχελάου, καὶ τῆς τετραρχίας Ἡρώδου, etc. ²⁶ Ch. ²⁷ μὴ Ox. ²⁸ Παλαιστίνης Ch., Παλαιστίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(41) Οὔτινες ἐνίκησαν Τηγράνον, τοπαρχοῦντα αὐτῆς. Lego, Τηγράνην. Verum bella hæc a Lucullo adversus Mithridatem et Tigranem, Cæs. Augusto vix adhuc nato, gesta sunt. Tigranes vero, Armeniæ rex, a Pompeio deinde devictus, se ei dedit, ac diadema suum ad genua Pompeii proci-

dens, in manus ejus tradidit: Quod ei Pompeius reposuit (inquit Eutropius, lib. vi), honorificeque cum habitum, regni tamen parte mulctavit, et grandi pecunia: adempta est et Syria, Phœnice, Sophene. Zonaras tamen hæc illi a Lucullo adempta fuisse scribit, tom. II.

(42-43) Στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις. Πλάκαι;

ἢ ἡσπυρίαι, ἢ πλάκη, pro πλάξιν.

(44) Τὴν πρώην λεγομένην Μάζακαν. Jornandes etiam de Regn. success. eam a Cappadocibus Cæsaream dictam fuisse scribit: Cappadoceæ quoque sub Epaphra rege constituti, primum per legatos suos Romanorum amicitias petierunt: dehinc Ariobarzane rege succedente, et a Mithridate expulso, ultro se Romano servitio tradiderunt, magnamque civitatem suam Mazacam, in honorem Cæsaris, Cæsaream appellaverunt. Eutropius tamen, et ex eo etiam postea Jornandes ipse, Suidasque, nomen hoc Mazacæ urbi a Tiberio imp. post temporis

Α τηγούς μετὰ βοήθειας Λούκουλλον καὶ Πόντων, οὔτινες ἐνίκησαν Τηγράνην ²² τοπαρχοῦντα αὐτῆς (41) καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ἐπαρχίαν. Καὶ τὴν λεγομένην δὲ Ἀραβίαν ὑφ' αὐτὸν, ἦτοι ὑπὸ Ῥωμαίους, ἐποίησε κρατουμένην ὑπὸ Ἀραβῶν, βασιλείως βαρβάρων Σαρακηνῶν, καὶ ἐτείχεσε κώμην ἣν ἐκάλεσε Βόστραν εἰς ὄνομα Βόστρου τοῦ πεμφθέντος ὑπ' αὐτοῦ στρατηγοῦ, καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας δίχα τῆς Καππαδοκίας ²³ τῆς τοπαρχουμένης ²⁴ ὑπὸ Ἀρχελάου καὶ τῆς [289] τετραρχίας Ἡρώδου τοῦ τετραρχοῦντος τῆς Ἰουδαίας χώρας, ἐπειδὴ προσήνεγκαν αὐτῷ ἀμφοτέροι δῶρα μεγάλα.

Ὁ δὲ Ἡρώδης βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας πρὸς τιμὴν αὐτοῦ ἐποίησε καὶ τὴν ὁδοστρωσίαν τὴν ἐξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, ἣν γὰρ δύσβατος, στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις (42-43). Ἐκάλεσαν δὲ ἀμφοτέροι τοπάρχαι τὰς μητροπόλεις αὐτῶν πρὸς τιμὴν αὐτοῦ εἰς ὄνομα τοῦ Καίσαρος: ὁ μὲν ²⁵ Ἡρώδης βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Παλαιστίνης ²⁶, τὴν πρώην λεγομένην Στράτωνος πύργον, ὁ δὲ Ἀρχελάος βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Καππαδοκίας τὴν πρώην λεγομένην αὐτοῦ Διούστου (45) τοῦ παρεσχθέντος αὐτοῖς ζωῆς αὐτῶν χρόνων.

Καὶ ἐξορμήσας ἐκ τῆς Παλαιστίνης παρέλαβε καὶ τὴν Αἴγυπτον· καὶ ὑποτάξας αὐτὴν εἰσῆλθεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐκεῖ ἐθριάμβευσε τὴν ἰδίαν νίκην, ποιήσας καὶ τὴν Αἴγυπτον ὑπὸ Ῥωμαίους. Καὶ ἔδωκεν ἄρχειν αὐτῶν τῶν Αἰγυπτίων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν πρώτοις ἄρχοντα ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων ὀνόματι Κορνήλιον Γάλλον (46)· ὅστιν ἔδωκεν ἄξιαν ἀγουσταλίου τοῦ ἰδίου ὀνόματος σήμαντρον.

Καὶ ἐκ τῆς Αἴγυπτου περάσας ὁ αὐτὸς ἀγουστος

impositum suisse prodiderunt. Eutrop. lib. vii de Tiberio hæc habet: Quosdam reges per blanditias evocatos nunquam remisit; in quibus Archelaum Cappadoceam. Cujus etiam regnum in provincia formam redegit, et maximam civitatem appellari nomine suo jussit, quæ nunc Cæsarea dicitur, cum Mazaca antea dicta fuerat, teste Strabone apud Stephanum: Καισάρεια, μητρόπολις τῆς Καππαδοκίας, ἢ πρὶν Εὐσέβεια, καὶ Μάζα, ὡς Στραβῶν. Scribendum, Μάζακα, ἢ πάλαι Καππαδοκίας, ἢ νῦν Καισάρεια.

(45) Ἦν γὰρ Καῖσαρ θεῖος τοῦ αὐτοῦ ἀγούστου. Augusti avunculus major erat J. Cæsar. Sueton.: Postea C. Cæsaris, et deinde Augusti cognomen assumpsit: alterum, testamento majoris avunculi, etc. Parentes enim habuit Octavianum et Atiam, M. Atio Balbo et Julia, sorore C. Cæsaris, genitam, eodem Suetonio teste.

(46) Ὀνόματι Κορνήλιον Γάλλον. Eutropius in Augusto: Ægyptus per Octavianum Augustum imperio Rom. adjecta est, præpositusque Cn. Cornelius Gallus. Hunc primum Ægyptum Romanum judicem habuit. ἀγουσταλῖος autem Ægypti præfectus peculiariter appellatur.

ἀνήλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, ὑπτιωθεὶς καὶ ἀπονενοημέ-
νος, ὡς ὑποτάξας τὸν κόσμον· καὶ τυραννήσας τὴν
σύγκλητον ἔδασκευσεν ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ὑπερῆφανίᾳ⁸⁷
ὦν, ἀνελὼν καὶ τὸν Βρούττον τὸν φονεύσαντα τὸν
Καίσαρα τὸν αὐτοῦ θεῖον. Ὅντινα Βρούττον φυλάτ-
τοντα τὴν Θεσσαλίαν μετὰ βοηθείας πέμφας ἀπεκε-
φάλιεν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλθεσιανοῦ καὶ Πολλίων-
νος (47), καθὼς Λουκᾶνος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητῆς
συνεγράψατο.

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις Σωσίβιος τις (1) Ἀν-
τιοχεὺς συγκλητικὸς [291] ἀνελθὼν μετὰ τοῦ Αὐ-
γούστου ἐν τῇ Ῥώμῃ· καὶ τελευταῖα καταλιπὼν τὴν
πρόσοδον αὐτοῦ τῇ ἰδίᾳ πόλει εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι ἐν
αὐτῇ κατὰ πενταστηρίδα τριάκοντα ἡμέρας τοῦ
Ἑπερβερεταίου μηνὸς (48) ἀγῶνας ἀκροαμάτων καὶ
θυμεικῶν, σκητικῶν, πάντων⁸⁸ καὶ ἀθλητῶν καὶ
ἵπτικῶν ἀγῶνα.

Καὶ κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ δευτέρᾳ
παρουσίᾳ αὐτοῦ ὁ γαμβρὸς τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου
Ἀγρίππας, καὶ ἐξεγέσσε τοῦ παλαιοῦ ἵππικοῦ τὰ
χρῆματα ἅπερ εἶχεν ἐκ τῶν πρώτων φόδων (49)· καὶ
ἐθεώρησε τὴν πολύτροπον θῆαν ὁ αὐτός· καὶ θαυμά-
σας ἐξῆλθεν ἐκαίθην. Ἐκτίσε δὲ πρώην τὸ αὐτὸ
παλαιὸν ἵπτικὸν καὶ τὸ παλαιὸν παλάτιον ἐκ τῶν
ἰσίων Κοῖντος [δὲ] Μαρκιανῶς ῥήξ Ῥωμαίων⁸⁹,
κατελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας πρὸς Φίλιππον
τὸν Βιρύπουον τὸν Μακεδόνα τὸν βασιλεύοντα ἐν Ἀν-
τιοχείᾳ τυπῶσαι φόρους διδόναι αὐτὸν Ῥωμαίους.

Ἐγένετο βασιλεὺς Ῥωμαίων πρῶτος καὶ μόνος
καὶ ὀργιοφάντης ὁ αὐτῆς θεοῦτατος Αὐγούστου· καὶ
ἐχρημάτισεν ἑαυτὸν οὕτως, Αὐγούστου Καῖσαρ
Ὀκταβιανῶς, τροπαιοῦχος [292] σεβαστοῦ κρα-
ταῖος, ἱμπεράτωρ, ὅπερ ἐστὶν αὐτοκράτωρ. Καὶ
ἔδασκευσεν ὁ αὐτὸς Αὐγούστου τὰ πάντα ἔτη νσ'.
Τῇ δὲ θείᾳ ὑπέρχε κονδοσιδῆς (50), λεπτός, ἀπλόορις,
εὐόφθαλμος, εὐρινός.

Ἐν δὲ αὐτοῦ⁹⁰ βασιλείᾳ ἔκτισε τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς
ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀνανεώσας καὶ τὸ Καπετώλιον, ποιή-
σας τὰ ἀμφοτέρω φοβερά κτίσματα.

Τῷ δὲ λθ' ἔτει (51) καὶ μηνὶ τῷ δεκάτῳ τῆς βα-

A sus est; summa fretus, ob orbem domitum, et fi-
ducia et securitate. Senatam vero sibi habens in
omnibus obedientem, pro arbitrato suo omnia dis-
posuit; Brutum etiam, Cæsaris avunculi percussor-
em, qui Thessaliam armis sumptis occupaverat,
comprehensum, capite multavit; Calvisiano et
Pollione coss., uti Lucanus, sapiens Romanorum
poeta, memoria prodidit.

Hac tempestate Sosibius quidam, senator Antio-
chensis, Romam cum Augusto veniens, diem suum
obit: testamento vero facultates omnes urbi suæ
addixerat; uti singulis lustris, mense Octobri, per
dies totos xxx 225 Iudi omnifarri, Thynelici,
Scenici, Athletici et Equestres, populo exhiberen-
tur.

Agrippa vero, Augusti gener, Antiochiam secundo
visens, circum veterem, a ruderibus ruinarum
prioribus terræ motibus factarum, repurgari cura-
vit: ubi cum ludos hosce varios summa cum ad-
miratione spectasset, exinde discessit. Circum au-
tem hunc veterem olim condidit Quintus Marcianus,
dux Romanus, cum Antiochiam Syriæ, vectigal
Romanis pendendum Philippo Barypo, Macedoni,
ad Antiochiam regnanti indicendi causa advenis-
set.

Idem divinissimus Augustus, Romanorum impera-
tor et monarcha primus, sacrorumque antistes erat.
Cognomenta autem ista sibi arrogavit. Augustus
Cæsar Octavianus, victor augustus, invictus, impera-
tor, quod (Græcis) sonat αὐτοκράτωρ. Imperavit
autem Augustus in universum annos LVI. Erat vero
statura curta, gracilis, capillitio lento ac porrecto,
pulchris oculis, naso eleganti.

Eo imperante Jovis fanum exstructum est, Ca-
pitoliumque instauratum: utrumque ædificium
plane stupendum.

226 Anno autem regni xxxix, mense x, Agrip-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ ὑπερῆφανίᾳ Οκ. ⁸⁸ πάντων omisit Chron. Pasch. p. 192 B. Comparatis p. 103 B, C, legendum puto
πραγτικῶν. Ibidem est ἵπτικῶν. ⁸⁹ Κοῖντος δὲ Μαρκιανῶς ῥήξ Ῥωμαίων. Locus mendosus: δὲ mihi
omnino παρέκειν videtur. Quinam vero sint, quos hic memorat, Quintus Marcianus et Philippus Bary-
pus, doctioribus inquirendum permitto. Forte Ῥωμαίων redundat, et ῥήξ cognomen est. Certe Marcium
Regem habemus cos. in Fastis Siculis, ad finem olympiadis clxxvi. Ch. ⁹⁰ αὐτοῦ. τῇ αὐτοῦ ed. Ve-
neta.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(47) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλθεσιανοῦ καὶ Πολ-
λίωνος. Consules hi nusquam apparent per totum
Aug. imperium, nec apud Eusebium, nec fastos
Siculos.

(48) Τοῦ Ἑπερβερεταίου μηνὸς. Ad nostrum cor-
rigendum est Chr. Alex., ubi pro Ἑπερβερεταίου,
Περτίου habemus. Vides autem nunc, lector, unde
Chron. illius compiler, auctoris sui nomen licet
ubique supprimeat, narrationem hanc de Sosibio,
uti et plurima alia, desumpserit.

IIODII NOTÆ.

(1) Σωσίβιος τις. C. omisso auctoris nomine,
quicumque is fuerit, λέγει Σωσίβιον τινα, etc. Ubi
vidit Raderus deesse auctoris citati nomen, Du-

(49) Ἐκ τῶν πρώτων φόδων. Φόδος, pro terræ-
motu, calamitateve alia tali, frequenter apud no-
strum sumitur.

(50) Ὑπέρχε κονδοσιδῆς. De Augusti statura,
vide Suetou. in Octavio, lit. 79.

(51) Τῷ δὲ λθ' ἔτει. Ἀπογραφὴ hæc facta est
xlii Augusti imp. anno, Augusto xlii et M. P. Au-
tio coss., teste Eusebio. Quos vero hic auctor
consules nominat, nusquam apparet.

fresnius perperam corrigit Σωσίβιος, id nomen au-
toris fuisse existimans.

pa, ii, et Donato coss., edicto jussit ut regiones omnes imperio Romano subditæ, tam eæ quas ipse subjugaverat, quam quas antea tenuerunt Romani, censerentur. Factus est autem iste census, per totum imperium Romanum, ab Eumene et Attalo, senatorii ordinis hominibus. Magnam enim apud omnes habuit reverentiam, ut qui ad iram pronissimus erat.

Exacto autem regni ejus anno xli, menseque vi, Martii xxv, hora diei ii, die Dominico, beata Virgo, ac Deipara, Maria, ab archangelo Gabriele, in urbe Nazareth, lætum nuntium accepit; Quinto et Longino coss., Vitellio autem Syriæ præfecto, ab Augusto Cæsare recens constituto.

α σιλείας αὐτοῦ ἐθέσπισεν ἐκφωνήσας δόγμα ὡστε ἀπογραφῆναι πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτὸν γενομένην γῆν καὶ τὴν πρῶν ἔχον οἱ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Δονάτου. Καὶ ἀπεγράφη πᾶσα ἡ ὑπὸ Ῥωμαίους γῆ διὰ Εὐμενοῦς⁶¹ καὶ Ἀττάλου συγκλητικῶν Ῥωμαίων. Ἐίχε γὰρ πολὺν φόβον· ὀργίλος γὰρ ἦν πάνυ.

Μετὰ δὲ τὸ διελεῖν τὸ μα' ἔτος καὶ μῆνα τὸν ἕκτον τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν τῷ Δύστρῳ μηνὶ κε', ὦραν ἡμερινὴν δευτέραν, ἡμέρα Κυριακῆ εὐηγγελισατο ἐν Ναζαρέτ τῇ πόλει ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν ἐν ὑπατεία Κουίντου⁶² καὶ Λογγίνου (53), ἡγεμονεύοντος δὲ τῆς Συρίας Οὐτίλλου⁶³ τοῦ καὶ προαχθέντος νεωστὶ ὑπὸ τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος.

VARIAE LECTIONES.

⁶¹ Εὐμενοῦς. De hoc accentu V. Eustathius ad Odys. p. 583, 34. ⁶² Κουίντου. Κουίντου? ⁶³ Οὐτίλλου. Οὐτελλου corrigendum cum Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Ἐν ὑπατεία Κουίντου καὶ Λογγίνου. Novos usque et inauditos consules nobis exhibet auctor.

[293] ΛΟΓΟΣ Ι'.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΥΤΟΥΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΘΕΟΥ.

LIBER X.

DE TEMPORIBUS AUGUSTI IMPERATORIS ET DEI INCARNATIONE.

227 Anno autem xlii, mense iv, Augusti imperantis, viii Kal. Januarias, Decembris xxv, hora diei vii, natus est Dominus Deus noster, Jesus Christus, in civitate Judææ, nomine Bethleem, Hierosolymis vicina (erat is annus æræ Antiochenæ xlii): Cyrenio, viro consulari, Syriæ tunc temporis præfecto, Octaviano ipso et Silvano coss., Herode vero Judææ regnum tenente.

ἀπὸ ὑπάτων, ὑπατεύοντος; δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ (55), τοπαρχοῦντος; δὲ, ἦτοι βασιλεύοντος, τῆς Ἰουδαίας Ἠρώδου τοῦ βασιλέως.

Numerantur ergo ab Adamo ad Phalecum usque, Eberi filium, anni m̄m̄d̄xxxiii; a Phaleco vero ad

Ἐν δὲ τῷ μβ' ἔτει καὶ μηνὶ τῷ δ' τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου ἐγενήθη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός· Ἰησοῦς ὁ Χριστός τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἰανουαρίων⁶⁴ μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ὦραν ἡμερινὴν ἑβδόμην, ἐν πόλει τῆς Ἰουδαίας ὀνόματι Βηθλεὲμ, πλησίον οὔσαν⁶⁵ (53) τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος μβ' (54), ἡγεμονεύοντος τῆς [294] Συρίας Κυρηνίου⁶⁶ τοῦ

Συνάγεται οὖν ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ Φαλέκ, υἱοῦ Ἐβερ, ἔτη βϕλγ' (m), καὶ ἀπὸ Φαλέκ ἕως τοῦ μβ'

VARIAE LECTIONES.

⁶⁴ Ἰανουαρίων Ch., Ἰανουαρίῳ Ox. Sic et infra sæpius. ⁶⁵ οὔσαν. V. ad p. 54 A. ⁶⁶ Κυρηνίου. Conf. Lucæ cap. ii, 2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Πλησίον οὔσαν τῆς Ἱερουσαλήμ. Scr. οὔση.
(54) Ἐτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγ. χρηματίζοντος μβ'. Annus Augusti xlii incidit in æræ Antiochenæ annum xlvi: ab anno enim primo J. Cæsaris, qui quinque annos regnavit, incipit

æra hæc; uti etiam auctor noster supra.
(55) Ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ. Eusebius etiam hoc anno coss. habet Augustum xlii et M. Plautium: hunc M. Plautium Silvanum vocant Fasti Capitolini.

MODI NOTÆ.

(m) βϕλγ'. Corruptissime se habent et hic et in sequentibus hæc pagina numeri. Si recte se habent,

quomodo a nostro auctore discreparunt Eusebii (supposititii) calculi, quem dicit annos ad Chri-

ἔτους τῆς βασιλείας Ἀγούστου Καίσαρος ἔτη β'ξξ', A 228 Augusti Caesaris regni annum xlii, anni sunt
ὡς συνάγεσθαι ἀπὸ Ἀδάμ τοῦ πρωτοπλάστου ἕως
τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ καὶ τοῦ μβ' ἔτους τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ
Ἀγούστου Καίσαρος ἔτη εφ'.

Καὶ λοιπὸν συνανεστράφη ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀνθρώ-
ποις ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ὡς ἐν ταῖς Γραφαῖς
ἐμφέρεται, ἔτη λγ', ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεν-
νήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη εφλγ'. Ὁ γὰρ Φαλέκ
κατὰ τὴν προφητικὴν φωνὴν Μωσέως τὴν ἡμῶν
λέγεται τοῦ χρόνου τῆς μελλούσης τοῦ Χριστοῦ
παρουσίας. Ὡς περὶ γὰρ τὸν ἀνθρώπον τῆ ἕκτη ἡμέ-
ρᾳ ἐπλασεν, ὡς Μωσῆς ἐξέθετο, συντάξας ἐν τοῖς
ὑπομνήμασιν αὐτοῦ 67 καὶ τοῦτο, Καὶ ἔστιν ἡ μία
ἡμέρα Κυρίου ὡσεὶ χίλια ἔτη, τῆ δὲ ἕκτη ἡμέρᾳ, B
ὡς προεῖπεν ἡ Γραφή, [295] ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν
ἀνθρώπον, καὶ ὑπέπεσε τῆ ἁμαρτίᾳ ὁ ἀνθρώπος·
ὡς δῆλον εἶναι ὅτι οὕτω καὶ τῆ ἕκτη ἡμέρᾳ τῆς
χιλιάδος ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰη-
σοῦς ὁ Χριστός, καὶ ἔσωσε τὸν ἀνθρώπον διὰ τοῦ
σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἅτινα συνεγράψατο
Κλήμης, Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ σοφοὶ χρονο-
γράφοι, ὁμοφωνήσαντες. Ὁ δὲ θεοφιλέστατος χρονο-
γράφος Εὐσέβιος 68 ὁ Παμφίλου ὁ γενόμενος ἐπίσκο-
πος Καισαρείας Παλαιστίνης τῆ μὲν 69 ἕκτη χιλιάδι
τῶν ἐνιαυτῶν λέγει καὶ αὐτὸς φανῆναι τὸν ὄλων
Σωτῆρα καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, κατὰ τὸν
ἀριθμὸν τῶν ξξ' ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδάμ·
πρὸ τοῦ δὲ πληρωθῆναι τὸ ἑξακισχίλιστον ἔτος C
εἶπεν ὅτι ἐφάνη ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ
Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς ῥύσασθαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώ-
πων· καὶ ἐγεννήθη καὶ ἐνηθρώπησε, φησί, τῷ
εφ' ἔτει (56)· ἐπαθε καὶ ἀνέστη ὁ Κύριος ἡμῶν
Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς καὶ ἀνελήφθη τῷ εφλγ' ἔτει. Ἐν
δὲ τῷ ἑξακισχίλιστῷ ἔτει συμφωνοῦσιν ἅπαντες
φανῆναι τὸν Κύριον· καὶ οὖν πλέον καὶ ἑλασσον,
εἰς τὸ 70 ἔτος εἶπεν φανῆναι κατὰ τὴν προφητικὴν
φωνὴν, καὶ 71 μὴ ὁμοφωνοῦσιν ἐκθέμενοι περὶ τὸν 72
ἀριθμὸν τῶν ἐνιαυτῶν, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐφάνη,
ὡς ἡθεὶα Γραφή σημαίνει.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀγούστου Καί-

Augusti Caesaris regni annum xlii, anni sunt
mmdccclxvii : adeo ut ab Adamo, primo homine,
ad Incarnationem D. N. Jesu Christi, id est, ad
Augusti Caesaris imperantis annum xlii, anni efflu-
xerint mmmmd.

Conversationem suam denique habuit in terra
cum hominibus per annos xxxii, sicut testantur
sacræ Scripturæ. Ab Adamo igitur ad D. N. Jesum
Christum in carne crucifixum, anni habentur
mmmmdxxxiii. Phalecus enim, secundum Mosis
prophetiam, dimidium dicitur temporis Christi
futuri adventus. Quemadmodum enim hominem
Deus die sexto formavit, uti Moses scriptis suis
testatus est (qui etiam et hoc addit, apud Domi-
num, scilicet, unum diem esse, ac mille annos :
die vero sexto, ut antea diximus ex Scriptura,
Deus hominem formavit ; qui deinde in peccatum
lapsus est.) : consentaneum omnino videtur ut
sexto etiam die millenario in terris appareret
D. N. Jesus Christus, passione et resurrectione sua
hominem salvaturus. Hæc vero a sapientissimis
chronographis Clemente, Theophilo et Timotheo,
inter se consentientibus, accepimus. Eusebius autem
Pamphili, Cæsareæ Palæstinæ episcopus, et ipse 229
omnium Dominum et Salvatorem, Jesum
Christum, sexto annorum millenario, secundum
numerum diei quo factus est Adamus, apparuisse
fatetur : ante impletum, inquit, sextum mille-
narium annorum terris sese exhibuit D. N. Jesus
Christus, uti genus humanum liberaret. Natum
autem esse, et incarnatum anno mundi mmmmd,
esse etiam passum, et resurrexisse, inque cælos
assumptum anno mmmmdxxxiii, affirmat idem.
Utinamque igitur inter scriptores haud convenit
de numero adventus Domini, aliis plures, pau-
ciores aliis numerantibus, in hoc tamen sunt om-
nes, illum ætate mundi sexta, juxta dictum pro-
pheticum, apparuisse. Ultimis enim temporibus
venisse testatur sacra Scriptura.

Augusti Cæsaris sub Imperio, iram divinam

VARIÆ LECTIONES.

67 συντάξας ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ. Ἐπεὶ Μωσὶς verba habentur in hymno ejus, inter Psalmos
Davidicos numero xc, quæ etiam repetuntur, Petri Epist. II, cap. iii, vers. 8. Ἐν δὲ τοῦτο μὴ λαθάνετω
ὁ μὲν, ἀγαπητοί, ὅτι μία ἡμέρα παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, καὶ χίλια ἔτη ὡς μία ἡμέρα. ὁ Ch. 68 Εὐσέ-
βιος. Vid. ad p. 22 A. 69 μὲν. μὲν γὰρ Ox. 70 5. 5. Ox. 71 καὶ καὶ? 72 τὸν Ch., τῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Καὶ ἐνανθρώπησε (ed. Ox.) φησὶ τῷ εφ' D
ἔτει. Ubinam tandem hoc dicit Eusebius? certe in
Chronicis suis ab Adamo ad Christum natum an-
nos putat tantum 5199. Si autem ita ut auctor

HODII NOTÆ.

stom natum numerasse 3500? Non enim audiendus
Chilmeadus, qui in Eusebiano esse mendum putavit.
Nam constat alioquin, Eusebium istum quem desi-
gnat auctor (supposititium) ad Christum natum
posuisse annos 5500. Deinde si ad Phalecum nume-
rentur anni 2533, et ab eo ad Christum natum sup-

putentur anni 2967, qui fuerit Phalecus, quod hic
asseritur, temporis Christi futuri adventus dimi-
dium? Conferatur hic locus cum Hesychie fragmento
quod prodicitur cum variis lætionibus in Pro-
legomenis, sect. 24.

experta est Salamine, Palæstinæ urbs. Hanc Augustus refecit, et Diospolim vocavit.

Α σαρος [296] σεβαστοῦ, ἐπαθεν ὑπὸ θεομηρίας πόλις τῆς Παλαιστίνης ὀνόματι Σαλαμίνη. Ἦντινα πόλιν ἐγείρας ὁ αὐτὸς Ἀβγούστος, ἐπεκάλεσε Διδε πόλιν.

Sub hoc tempus Herodes, Judæorum rex, magos quosdam, Judæam explorandi causa advenisse edoctus, eos comprehendi jussit. Magi enim hi, mysteriorum haud ignari, cum ex stella in oriente visa, Christum in carne venisse intellexissent, dona secum ferentes, eum, tanquam **230** regem magnum et victorem, veneraturi advenerant. Orientem itaque versus cursum suum dirigentes, ubi natus esset Judæorum rex sciscitanti sunt. Fama autem eorum inter Judæos passim ferebatur; donec noti tandem comprehensaque, ad Herodem regem perducerentur. Ei vero, quamobrem Judæam explorandi causa advenerant, interroganti, responderunt, se stella mirabili in oriente visa monitis, Regem magnum mundo natum esse, dona ei ceu Regi magno oblaturus, illumque ut Deum veneraturos, advenisse. His auditis, Herodes admirabilis obstupuit, secum reputans, secundum Casarem quantæ potestatis esse potuerit rex iste. Magi autem isti Hierosolymas venerunt, Vindicio et Valerio Coss. Herodes vero tempus quo stella apparuit a Magis diligenter exquirens, dimisit eos, dicens: Si inveniatis eum, mihi renuntiatis vellem, ut et ego adiens, illum venerer. Magi itaque abeuntes, et ipsam, quam in oriente viderant, stellam viæ ducem habentes, Jesum et matrem ejus in urbe Bethleem invenerunt. Inter se vero dicentes: Stella ista, quam nos pro Deo habemus, Deum certe se majorem nobis exhibet; in terram proni cadentes, donaque, quæ attulerant, ei, ceu Deo, offerentes, Christum Salvatorem venerati sunt. Divinitus vero admoniti, Herode **231** rege insuper habito, ad limites divertentes, per avia tandem ad Persidem evaserunt.

Ὦν ἡμεῖς τιμῶμεν, ὡς Θεόν. Καὶ προσενέγκαντες σθένεις, δι' ἄλλης ἰδοῦ, τῆς τοῦ λημίτου, ἀνηλθὼν βασιλεύω.

Herodes ubi se a Magis delusum esse sensisset, ira commotus est: curiosius itaque a pontificibus Judæorum inquirens ubi Christus nasceretur, et Bethleem Judææ locum esse edoctus, missis illuc militibus, infantes omnes neci dedit: sicuti sacræ testantur Scripturæ. Herodes vero morbo incurabili statim correptus, a vermibus exesus interiit. Hunc in regno Judæorum exceperit Archelaus, ejus filius, Lamia et Serelliano coss., regnavitque annos ix, sicuti Clemens, sapientissimus chronographus scriptum reliquit.

VARIAE LECTIONES.

⁷² ἐνανθρώπησιν Ch., ἐνανθρωπήσεως Oe. ⁷³ εἰς τὴν ἀνατολὴν. Imo ἐκ τῆς ἀνατολῆς, nisi verba male percepta sunt. ⁷⁴ ἐθυμώθη Ch., Matthæi ii, 16, ἐθυμώθη Oe. ⁷⁵ λέγει. Matth. i. c. ⁷⁶ σκωληκέρωτος Oe.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Εἰς τὴν ἀνατολὴν ἐλθόντες. Imo ἀπὸ ἀνατολῶν, ex regionibus orientalibus, advenisse Magus testatur sacra Scriptura, Matth.

(58) Ἐν ὑπατείᾳ Οὐνιδικίου καὶ Οὐαλερίου. Chr.

Ἡρώδης δὲ ὁ τοπάρχης, ἦτοι βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐδιδάχθη ὅτι κατάσκοποι μάγοι ἀπὸ Περσίδος εἰσῆλθον εἰς τὴν Ἰουδαίαν χώραν· καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς συσχεθῆναι. Ἦλθον γὰρ ἀπὸ τῆς Περσίδος μάγοι, γνόντες, ὡς μυστικοί, διὰ τοῦ φανέντος ἀστέρος τοῦ μηνύσαντος εἰς τὴν ἀνατολὴν τὴν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἐνανθρώπησιν ⁷², δῶρα φέροντες αὐτῷ, ὡς βασιλεὶ μεγάλη καὶ νικητῆ. Ὅστινες εἰς τὴν ἀνατολὴν ⁷³ ἐλθόντες (75) ἐπηρώτων, Ποῦ ἐστὶν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; καὶ ἐθρυλλήθησαν τοῖς Ἰουδαίοις. Ὅστινες μάγοι γινωσκόντες συσχεθῆσαν καὶ εἰσηγήθησαν τῷ Ἡρώδῃ βασιλεῖ. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτοὺς, Διὰ τί ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν χώραν ἐγένεσθε κατάσκοποι; καὶ ἀνήγαγον αὐτῷ οἱ μάγοι τὸ τοῦ ἀστέρος θαῦμα, καὶ ὅτι μέγας βασιλεὺς ἐγενήθη τῷ κόσμῳ, καὶ ὅτι δῶρα αὐτῷ ἐνεγκόντες παρεγενόμεθα, ὡς βασιλεῖ μεγάλην προσενέγκαι αὐτῷ ἃ ἐπιφερόμεθα δῶρα, ὡς Θεῷ. Εἶδομεν γὰρ αὐτοὺς τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα ἐκθαμβος ἔμεινε λογισόμενος ὅτι μετὰ [297] Ἀβγούστον Καίσαρα ποίας ἐστὶ δυνάμεως ὁ γεννηθεὶς βασιλεὺς. Ἦσαν οὖν ἐλθόντες οἱ μάγοι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν ὑπατείᾳ Οὐνιδικίου καὶ Οὐαλερίου (58). Ἠκριβώσατο οὖν παρ' αὐτῶν ὁ Ἡρώδης τὸν χρόνον τοῦ φανέντος ἀστέρος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς τοῖς μάγοις, ὅτι Ἐὰν εὐρητε αὐτόν, ἐλθόντες ἀπαγγεῖλατέ μοι, ὅπως καὶ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ. Καὶ ἀπελθόντες οἱ μάγοι, ὀδηγούμενοι ὑπὸ τοῦ ἀστέρος, οὗ ἐωράκασιν ἐν τῇ ἀνατολῇ, ἤρυν τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει. Καὶ πεσόντες εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς προσεκύνησαν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· ἔλεγον γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ὅτι Τὸν μεῖζονα αὐτοῦ Θεὸν ὑποδεικνύει ἡμῖν οὗτος; ὁ ἀστήρ; αὐτῷ δῶρα ἅπερ ἐβάσταζον, ὡς Θεῷ, καὶ χρηματικῶς εἰς τὰ Περσικὰ μέρη, καταφρονήσαντες τοῦ Ἡρώδου

Καὶ ὡς παιχθεὶς ὁ αὐτὸς Ἡρώδης βασιλεὺς ὑπὸ τῶν μάγων. ⁷⁴ Καὶ περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων τῶν Ἰουδαίων ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔμαθε. Καὶ πέμψας τοὺς στρατιώτας ἐψαφε πάντα τὰ νήπια ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει τῆς Ἰουδαίας, καθὼς ἡ θεία λέγει ⁷⁵ Γραφή. Καὶ ληφθεὶς εὐθείως ὁ Ἡρώδης πάθει ἀνιάτῳ σκωληκέρωτος ⁷⁶ ἐγένετο καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐγένετο [298] βασιλεὺς, ἦτοι τοπάρχης, τοῦ Ἰουδαίου ἔθνους Ἀρχέλαος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη θ', ἐν ὑπατείᾳ Λαμίας καὶ Σερελλιανοῦ (59), καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

Alex. hos vocat Indicum et Varium. Verum coss. hos ponit ad an. Augusti xlii, quo anno noster supra Augustum xiii et Silvanum coss. fecit.

(59) Ἐν ὑπατείᾳ Λαμίας καὶ Σερελλιανοῦ. Lamiam

Ὁ δὲ Ἀύγουστος· Καίσαρ Ὀκταβιανὸς τῷ ν᾽ ἔτει Α τῆς βασιλείας αὐτοῦ μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τῷ καὶ Ὑπερβερεταίῳ ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ποιήσας ἑκατόμβην θυσίαν ἐπηρώτησε, Τις μετ' ἐμὲ βασιλεύσει τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας; καὶ οὐκ ἐδόθη αὐτῷ ἀποκρίσις ἐκ τῆς Πυθίας. Καὶ πάλιν ἐποίησεν ἄλλην θυσίαν, καὶ ἐπηρώτησε τὴν Πυθίαν τὸ διὰ τί οὐκ ἐδόθη αὐτῷ ἀποκρίσις, ἀλλὰ σιγᾶ τὸ μαντεῖον. Καὶ ἐβέβηθη αὐτῷ ἀπὸ τῆς Πυθίας ταῦτα·

Παῖς Ἑβραῖος κέλεται με θεός ⁷⁷ μακάρεσσιν ἀνάσσων
 Τόνδε δόμον προλιπεῖν καὶ ἄιδος ⁷⁸ αὐθις ἰκέ-
 [σθαι (60).
 Καὶ λοιπὸν ἀπιθὶ ἐκ πρόμων ἡμετέρων. ⁷⁹

Καὶ [299] ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου ὁ Ἀύγουστος Καίσαρ, καὶ ἰθὺς εἰς τὸ Καπετώλιον, ἔκτισαν ἐκεῖ βωμὸν μέγαν, ὑψηλὸν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε Ῥωμαϊκοῖς γράμμασιν, Ὁ βωμὸς οὗτός ἐστι τοῦ πρωτοτόνου Θεοῦ· ὅστις βωμὸς ἐστὶν εἰς τὸ Καπετώλιον ἕως τῆς νῦν, καθὼς Τιμόθεος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Καίσαρ Ὀκταβιανὸς νόσῳ βληθεὶς ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε (61), γέρων ὢν ἐτῶν σέ', ἀπαι; (62) καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἀμαρτίας; (63). Ἦν γὰρ μυστικὸς ἀρχιερεὺς καὶ βασιλεὺς.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀύγουστος Καίσαρος ἐπὶ ὑπατείας Σέξτου καὶ Σεκτικιανοῦ (64) ἐβασίλευσε Τιβέριος Καίσαρ ἔτη κβ' (65). Ἦν [300] δὲ, διμοιριατὸς (66), γέρων, λεπτακινὸς (67), εὐόφθαλμος, μελάγχρως, κονδόβριξ, οὐλος ⁸⁰, ὑπόσιμος, φιλοκτίστης. Ὅστις ἐπιστρέψαι κατὰ Πελοπόν, καὶ μὴ πολεμήσας, ἀλλὰ παρακληθεὶς παρ' αὐτῶν πάντα εἰρήνη; ἐποίησε.

Augustus vero Cæsar Octavianus, imperii sui anno LV, mense Hyperberetæo, sive Octobri, oraculum adit : factaque hecatombe, Pythiam rogavit, dicendo : Quis, post me, Romana tenebit scepra? Vate vero nihil respondente, sacra iterum peregit, et secunda vice sciscitatus est : Quare, inquiring, oraculum silet, nec mihi dat responsum? Tum demum a Pythia acceptit hæc :

Me puer Hebtæus, summi moderator Olympi,

Migrare hinc mandat, Stygiasque revertere ad umbras.

232 *Vade igitur, nostrum neve ultra altare fatiges.*

Augustus itaque inde ex oraculo discedens, in Capitolium venit; ubi altari excelso erecto, ei litteris Latinis inscribi jussit : *Hæc est ara Primogeniti Dei.* Quæ ara adhuc usque visitur, in Capitolio : uti sapiens Timotheus memorie prodidit.

Cæsar autem Octavianus in morbum incidens, Romæ moritur, senex, annorum LXXV, sine prole, et ab omni labe corporis liber; ut qui non rex solum, sed et pontifex maximus fuit, mysteriorumque peritus.

Post Cæsarem Augustum, imperator factus est Tiberius, Sexto et Sexticiano coss., et regnavit annos XXII. Erat vero statura mediocrem superante, ætate vergente, gracilis, oculis pulchris, niger, capillitio brevī, crispoque, subsimus, ædificationi delitissimus. Hic contra Persas arma movebat : res vero ad pugnam non devenerunt; verum Cæsar oblatas ab eis pacis condiciones accepit.

VARIE LECTIONES.

⁷⁷ θεός. θεοῖς Suidas v. Ἀύγουστος. ⁷⁸ ἄιδος. ἀίδην Suidas, ἔδην Cedrenus p. 182 C. ⁷⁹ λοιπὸν ἀπιθὶ. σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων Suidas, ἀπιθὶ λοιπὸν ἐκ δόμων ἡμετέρων Cedrenus. Conf. supra p. 27 A. ⁸⁰ οὐλός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

et Servitium coss. habent Eusebius, et Chr. Alex. auctor; ut hic, anno Augusti XLIV, ille, anno ejusdem XLVI; uterque tamen annum integrum ponit inter hos coss. et Herodis obitum.

(60) Καὶ ἄιδος αὐθις ἰκέσθαι. Cedrenus habet, καὶ ὄδην αὐθις, etc., et versu sequente, ἐκ δόμων ἡμετέρων· uti habet etiam Eusebius. Habes vero hoc oraculum inter Oracula vetera a Jo. Obsoræo edita, ubi hoc modo legitur :

Παῖς Ἑβραῖος κέλεται με θεός μακάρεσσιν ἀνάσσων.

Τόνδε δόμον προλιπεῖν, καὶ ἀίδην αὐθις ἰκέσθαι. Λοιπὸν ἀπιθὶ, σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων.

Ubi tamen, versus ultimus claudicat : forte legendum ἡμετέρων.

(61) Ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε. Hieronymus in versione sua Eusebiana Augustum Atellæ in Campania mortuum asserit : uterque falso. Nolæ enim diem suum obiit. Vide Suetonium, alios.

(62) Ἀπαις. An de prole mascula intelligendus est auctor? Filiam enim Juliam ex uxore Scribonia suscepisse eam, nemini noua notum.

(63) Καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἀμαρτίας. Itaue vero? Audiamus tamen Suetonium in Octavio, tit. 69 : *Adulteria quidem exercitasse, ne amici quidem negant*, etc. Et paulo post : *L. Antonius super festinatas Livie nuptias objecit; et senti-*

nam consularem e triclinio viri coram in cubiculum abductam, rursus in convivium rubentibus auriculis, incomptiore capillo reductam. Quem paragraphum etiam petulantissima ejusdem epistola claudii Suetonius : quam videsis. Sed et uxorem etiam suam sibi habuit lenam, eodem Suetonio teste, tit. 71 : *Circa libidines hæsit; postea quoque, ut ferunt, ad vitandas virgines promptior, quæ sibi undique etiam ab uxore conquirerentur.*

(64) Σέξτου καὶ Σεκτικιανοῦ. Eusebius ad ultimum Augusti annum habet Sext. Pompeium, et Sext. Apuleium coss. Chr. vero Alex. ad annum Augusti antepenultimum, id est, LIV (annos enim LVI tantum eum imperare facit) : Sextum et Sextum coss. habet; anno vero sequenti, sive penultimo, Pompeium et Apuleium ponit, ac si diversi essent.

(65) Ἐβασίλευσε Τιβέριος; Καίσαρ ἔτη κβ'. Ita etiam Chr. Alex. Eusebius tamen annos imperii XIII ei tribuit.

(66) Ἦν δὲ διμοιριατὸς. Ita etiam Suetonius in Tiberio, tit. 68 : *Corpore fuit amplo atque robusto; statura, quæ justam excederet.* Reliquo tamen ejus characterismo parum cum Suetonio congruit auctor noster.

(67) Λεπτακινός. Vocabulum hoc nusquam mihi occurrit : forte scribendum λεπτακινός· cui tamen scriptioni adversatur characterismus Tiberii.

Inde Romam reversurus, Antiochiam magnam A venit; ubi extra urbem juxta montem Silpium, porticus duas exstruxit magnificas, desuper contiguatas, et splendide ornatas, quatuor milliarium intervallo distantes inter se. Tetrapsyla etiam contiguata vicatim exstruxit, quæ et marmore et musivo adornavit: ipsam vero urbis plateam status et columnis æreis 233 splendidam fecit. Insuper etiam mœnibus urbis olim a Seleuco factis, nova adjecit, intra quæ, non solum porticus illas duas clausit, sed et montem etiam ipsum, Acropolim quoque et Jopolim. Senatus itaque populusque Antiochenus Tiberio Cæsari statuam æream posuit, supra columnam magnam Thebanam, in platea, inter porticus illas duas ab ipso exstructas mediam: qui quidem locus Umbilicus B urbis vocatur: ubi et oculi effigiem lapidi insculptam, videre est. Statua autem illa ibi adhuc visitur.

Tiberius autem Cæsar, ubi intellexisset Seleucum regem, caventem sibi a torrentibus aquarum, quæ per hybernum tempus e monte exundantes restagnabant, monte relicto, in planitie urbem condidisse; et ipse, opera usus Ablacconis cujusdam, sacerdotis et mystæ, juxta statuam suam, capsulam lapideam collocavit, mystice præparatam: nempe ut Parmenii torrentis eluviones, et aquarum e monte cataractas, hoc fascino propelleret, ne pars illa urbis læderetur, aut porticus a se exstructæ averterentur. Capsulam vero hanc C lapideam Antiocheni dicunt esse *Redemptorium* urbis suæ: nimirum, quod hæc murum a Tiberio factum inexpugnabilem reddens, eam urbis partem quasi redemit ab incursionibus et rapinis barbarorum Saracenorum et Persarum. Olim enim ea 234 pars urbis, quæ ad montem sita, ab illustri illo Antiocho condita est (senaculum nempe publicum, aliaque loca sacra), nequaquam mœnibus cincta habitabatur. Similiter etiam Antiochus Philadelphus extra urbem multa exstruxit: qui et ad Daphnen, in luco, fana duo condidit, Apollini unum, alterum Dianæ: in quibus etiam statuas duas aureas collocavit, asyloꝝ eis jura concedens; ut ne quis noxius, ad ea confugiens, inde extraheretur. Hæc vero exstructa sunt sub regibus D Macedonicis.

Exstruxit etiam Tiberius Cæsar, in eadem Antio-

Και ἀνιών ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἦλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἔκτισεν ἔξω τῆς πόλεως ἐμβόλους δύο μεγάλους πρὸς τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Σιλπίῳ, ἔχοντας διαστήματα μιλίων δ' (68), ὑποφόρους⁸¹ καὶ πανευπρεπεῖς. Καὶ κατὰ ῥύμην κτίσας τετράψυλα διὰ εἰλημάτων φιλοκαλήσας⁸² αὐτὰ μουσώσει καὶ μαρμαροῖς, καὶ τὴν πλατείαν δὲ χαλκουργήμασι καὶ ἀγάλμασι κοσμήσας (69) καὶ τειχίσας τοὺς αὐτοὺς ἐμβόλους καὶ τὸ ὄρος ἀποκλείσας ἔσωθεν, προσεκώλησε τῷ αὐτῷ τείχει⁸³ τὸ νέον τῷ παλαιῷ τείχει τῆς πόλεως τῷ ὑπὸ Σελεύκου γενομένῳ, ἀποκλείσας διὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ τείχους καὶ ἀκρόπολιν καὶ τὴν Ἰώπολιν. Καὶ ἀνέστησε τῷ αὐτῷ Τιβερίῳ Καίσαρι ἡ βουλή καὶ ὁ δῆμος τῶν Ἀντιοχέων στήλην χαλκὴν ὑπεράνω μεγάλου κίονος Θηβαίου ἐν τῇ πλατείᾳ κατὰ τὸ μέσον τῶν ἐμβόλων τῶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντων. Ὅστις τόπος κέκληται ὁ ὀμφαλὸς τῆς πόλεως, ἔχων [304] καὶ τύπον ἐγγεγλυμμένον ἐν λίθῳ ὀφθαλμοῦ. Ἦτις στήλη ἴσταται ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Τιβέριος Καίσαρ μαθὼν ὅτι ὁ Σέλευκος ὁ βασιλεὺς φοβηθεὶς τὰς ῥύσεις τῶν ὑδάτων κατιόντων ἐν τῷ ὄρει χειμῶνος καὶ λιμναζόντων, ἀποφυγὴν τὸ ὄρος ἐν τῇ πεδιάδι τὴν πόλιν ἔκτισε, καὶ ἔθηκε τῇ αὐτοῦ στήλῃ κιβώτιον λίθινον, ἐν ᾧ ἐποίησε τέλεσμα δι' Ἀθλάκκωνος, τελεστοῦ καὶ ἱερέως, διὰ τὰς ῥύσεις τοῦ Παρμενίου χειμάρρου ποταμοῦ καὶ τῶν καταρχομένων ῥυάκων ἐκ τοῦ ὄρους πρὸς τὸ μὴ βλάπτεσθαι τὸ αὐτὸ μέρος τῆς πόλεως ἢ πορβεῖσθαι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντας δύο ἐμβόλους μεγάλους ὅπερ κιβώτιον λίθινον λέγουσιν εἶναι οἱ Ἀντιοχεῖς πολῖται τὰ ὄνεωκά⁸⁴ τῆς πόλεως αὐτῶν, διότι ἐξηγόρακε τὸ μέρος αὐτὸ τῆς πόλεως διὰ τῆς ἀσφαλείας τοῦ κτισθέντος παρ' αὐτοῦ τείχους ἐκ τῆς τῶν βαρβάρων Σαρακηνῶν καὶ Περσῶν ἐπιδρομῆς καὶ ἀλώσεως. Ἠκεῖτο γὰρ δὶχα τείχους πρῶν τὸ παρὰ τὸ ὄρος μέρος τῆς πόλεως, κτισθὲν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτου⁸⁵ βασιλέως (70) ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον⁸⁶ ἔκτισε καὶ ἄλλα ἱερά. Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀντιόχος ὁ βασιλεὺς πάλιν ὁ λεγόμενος [502] Φιλάδελφος (71) ἔκτισεν ἔξω τῆς πόλεως πολλὰ ὅστις καὶ ἐν Δάφνῃ ἔκτισεν ἐν τῷ ἄλσει ἱερὰ δύο, Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος, στήσας ἐν αὐτοῖς ἀγάλματα δύο χρυσαῖα, παρασχὼν προνόμια τοῖς καταφεύγουσιν (72) ἐκεῖ πρὸς τὸ μὴ ἐκβάλλεσθαι τινα ἐκ τῶν αὐτῶν ἱερῶν⁸⁷. Ταῦτα ἔκτισαν, ὅτε τὰ Μακεδονικὰ βασιλεῖα ὄπηρχεν.

Ὁ δὲ Τιβέριος Καίσαρ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ Malim ὑποφόρους. ⁸² φιλοκαλήσας Ox. ⁸³ τῷ αὐτῷ τείχει. ⁸⁴ ὄνεωκά. Imo ὄνεακά. ⁸⁵ ἐπιφανεστάτου. Fort. Ἐπιφανοῦς τοῦ. ⁸⁶ ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον. « Forte legendum, ὅτε αὐτὸς ὅστις. » Ch. ⁸⁷ ἱερῶν Ch., ἱερέων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Ἐχοντας διαστήματα μιλίων δ'. Longissimam hic plateam memorat; nisi forte error sit in numero. Quid si, pro μιλίων, legamus σταδίων?

(69) Χαλκουργήμασι καὶ ἀγάλμασι κοσμήσας. Χαλκουργήματα ponit, pro statuīs æreis. Ita infra lib. xiv: Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκουργήματα δύο, αἵτινα καὶ αὐτὰ εἶσι τῶν θεαμάτων, ὁ Ἰκαροῦ, καὶ ὁ Δαίδαλος, id est, Icari et Dædali statuæ æreæ.

(70) Ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτου βασιλέως. Antiochum Epiphanem dicit, qui ædificia quædam a se extra urbem exstructa, a nomine suo Epiphaniam vocavit, uti auctor supra, lib. viii.

(71) Ὁ λεγόμενος Φιλάδελφος. Antiochi hujus Philadelphi apud alios mentio nulla.

(72) Παρασχὼν προνόμια τοῖς καταφεύγουσιν. Hesych. Προνόμια, τὰ ὀφειλόμενα τῷ ἀξιωματι.

τοιχαίρ πάλαι ἱερὸν μέγα Διὸς Καπετωλοῦ. Ὁμοίως δὲ ἔκτισεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τῆς Ὀλυμπιάδος πηγῆς τῆς κτισθείσης ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνα εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς· ἐπὶ γὰρ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὕδατος Ἀλέξανδρος ἐάθων ἐκεῖ καὶ εἶπεν, ὅτι Ἐπὶ γάλα τῆς ἐμῆς μητρὸς. Κεῖται δὲ ἡ πηγή παρὰ τὸ ὄρος· ἦντινα ὁ αὐτὸς Τιβέριος ἔστω τοῦ τεύχους ἀπέκλεισεν. Ἐκτίσθη δὲ καὶ ἱερὸν ὡς τῶ Διονύσιου πρὸς τῶ ἕρει ὁ αὐτὸς Τιβέριος βασιλεὺς, στήσας δύο στήλας μεγάλας τῶν ἐξ Ἀντιόπης γεννηθέντων Διοσκούρων ἔξω τοῦ ναοῦ εἰς τιμὴν αὐτῶν, Ἀμφιονός τε καὶ Ζήθου. Ὁ αὐτὸς Τιβέριος καὶ τὸν ποταμὸν τῆς πύλειος τὸν πρῶτον λεγόμενον Δράκοντα μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῆ Ῥωμαϊκῆ [303] λέξει (73), ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἀνατολικός. Ἐκτίσθη δὲ καὶ τὸ θέατρον, προσθεὶς ἄλλην ζώνην πρὸς τῶ ἕρει καὶ θυσιασὰς κόρην παρθένου Ἀντιγόνην ὀνόματι· ὅθεν ἔθρατρον οὐκ ἐπλήρωσεν εἰς τέλειον. Ἐστῆσθαι δὲ ἐπάνω τῆς Ἀνατολικῆς πόρτας, ἧς αὐτὸς ἔκτισε, στήλην λιθίνην τῆ λυκαίνῃ, τρεφούσῃ τὸν Ῥώμον καὶ τὸν Ῥῆμον, σημαίνων Ῥωμαίων εἶναι κτίσμα τοῦ προστεθέντος τεύχους τῆ αὐτῆ Ἀντιόχου πόλει. Ἐκτίσθη δὲ καὶ ὀπισθεν τοῦ θεάτρου ἱερὸν τοῦ Πανός. Ταῦτα δὲ Δομνίνος ὁ σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐκτίσθη δὲ ὁ αὐτὸς Τιβέριος ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρα παρὰ τὴν λίμνην πόλιν, ἦντινα ἐκάλεσε Τιβεριάδα, εὐρυκῶς ἐν τῶ τόπῳ ὕδατα θερμά, κτίσας τῆ πόλει καὶ δημόσιον λουτρὸν μὴ ὑποκαίμενον, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν θερμῶν παρέχοντα τὴν χρῆσιν (74) τῆ πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ τὴν Καππαδοκίαν ὑπὸ Ῥωμαίων [304] μετὰ τὴν τελευταίαν Ἀρχελαίου τοῦ τοπάρχου αὐτῆς.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου ἐμπρησμός ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τῶ ὄβ' ἔτει τῆς αὐτονομίας αὐτῆς ἐν νυκτὶ, ἀδήλως καύσας τὸ πλεόν μέρος τῆς ἀγορᾶς καὶ τὸ βουλευτήριον καὶ τὸ ἱερὸν τῶν Μουσῶν τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Φιλοπάτορος· ἐκ τῶν ἐαθέντων χρημάτων ἔκατὰ διαθήκας ὀπὸ Μάρωνος Ἀντιοχείας, μετοικήσαντος εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ κελεύσαντος τότε ἐκ τῶν αὐτοῦ κτι-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ἱερῶν Ch., ἱερῶν Ox. ⁶⁷ ὅθεν. « Lego ὅπερ. Ch. » ⁶⁸ ἐκ τῶν ἐαθὲν χρημάτων. « Ita habet cod. ms.; verum librarius, mentem habens in aliis occupatam, vocabulum hoc ultima syllaba mutilavit: scribe ἐαθέντων. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῆ Ῥωμαϊκῆ λέξει. Ita etiam Eustathius, ad Dionysii Περιηγητοῦ locum hunc:

Τῆς δὲ πρὸς ἄντρολιν κατασύρεται ὕψος Ὀρόν-
[της.]

ubi Scholiastes post aliam nominis rationem assignatam, hæc addit: Ἄλλοι δὲ φασιν, ὅτι Καίσαρ Τιβέριος ἐκ Δράκοντος αὐτὸν Ὀρόντην μετωνόμασεν, ὃ σημαίνει Ῥωμαϊστὴν τὸν Ἀνατολικόν. Ὅτι πᾶσα ἡ περὶ Ἀντιόχειαν χώρα λιπαρά τε καὶ εὐδοτος, καὶ ἀγαθὴ μῆλα τρέφειν, καὶ δένδρεσι καρπὸν αὖξειν. Cæterum ineras inepitias esse has, apparet ex Polybio, lib. v, ubi Seleuciam et Antiochiam describens, Orontis etiam mentionem facit: Ὁ δὲ καλούμενος Ὀρόντης ποταμὸς· οὐ μακρὸν αὐτῆς ποιεῖται τὰς ἐκβολὰς· ὅς τὴν ἀρχὴν τοῦ βεύματος λαμβά-

chia, templum ingens Jovi Capitolino: balneum quoque publicum exstruxit, prope fontem illum, quem olim condidit Alexander Macedo, nomenque ei dedit, a matre sua, Olympiadem. Alexander enim eo veniens, et aquas de scaturigine illa bibens, Videor (inquit) mihi lac maternum hausisse. Fons autem iste juxta montem situs est; quem et intra urbis ambitum mœnibus suis Tiberius incluserat. Idem etiam Baccho fanum exstruxit juxta montem; positus etiam exterius ad temp'um stultis duabus, Amphionis et Zethi, Dioscurorum ex Antiope prognatorum in honorem. Fluvium etiam, urbem alluentem, qui Draco olim vocabatur, Orontem, quasi Orientalem, Romana lingua vocavit. Theatrum quoque exstruxit, circumque alium **235** priori, prope montem, adiecit; immolata etiam virgine, nomine Antigone: quod quidem opus ad exitum non perduxit. Portæ etiam Orientali, a se exstructæ, statuam superimposuit lapideam Lupæ, Romuli et Remi nutricis; nempe sic nova illa urbis mœnia Romanum opus fuisse significans. Præterea etiam Pani templum exstruxit, theatrum a tergo respiciens. Hæc vero Dominus, sapiens chronographus, litteris prodidit.

In Judæa etiam Tiberius urbem prope lacum, exstruxit, quam Tiberiadem vocavit. Aquas vero calidas ibi inveniens, balneum etiam publicum exstruit, quod natura sua thermarum usum urbi suppeditavit. Archelao autem satis defuncto, Tiberius Cappadociam, ejus regnum, Romano adiecit imperio.

Tiberii hujus temporibus anno urbis sui juris factæ lxxii, incendium accidit Antiochiæ Syriæ, quod per silentium noctis majorem fori partem, et senaculum consumpsit. Conflagravit etiam eo tempore Musarum ædes, quas exstruxerat Antiochus Philopator, ex pecuniis quas in hoc testamento suo legaverat Mæro quidam Antiochenus: qui, mutatis sedibus, Athenas commigrans, ex facultatibus

(74) Παρέχοντα τὴν χρῆσιν. Scr. παρέχων. Verum, nrbs hæc non a Tiberio, sed ab Hērōde tetrarcha, Tiberii imp. in honorem exstructa est. Audi Eustathium, Chron. lib. i: Ἡρώδης ἔκτισε Τιβεριάδα, εἰς ὄνομα Τιβερίου Καίσαρος. Stephanus etiam De urbi. Τιβερίως πόλις τῆς Ἰουδαίας, πρὸς τῆ Γεννησιπριτίδι λίμνῃ· ἐκτίσθη δὲ ὀπὸ Ἡρώδου.

tibus suis Musarum templum et Bibliothecam **236** A exstrui jusserat. Tiberius autem urbem quoque aliam in Thracia condidit, quam Tiberiam appellavit.

Anno autem xv imperantis Tiberii, Albano et Nerva coss., S. Joannes Præcursor baptismum resipiscentiæ prædicare cœpit et baptizare : ac a prophetis prædictum fuerat. Exibat autem ad eum omnis Judæa regio : tum demum primordia salutis humanæ statuit D. N. Jesus Christus, ab eodem Joanne Præcursore baptizatus, cum annus ageret xxx, aut eo circiter, miracula tum primum faciens. Baptizatus autem fuit in Jordane, Palæstinæ fluvio, mensis Audynæi sive Januarii vi, ad horam noctis x, Rufo et Rubellione coss. Ex eo tempore innotescere hominibus cœpit Joannes Baptista : cui rex Herodes, frater Philippi, regis Trachonitidis, caput amputavit, in urbe Sebaste, viii Kal. Junias, Flaccone et Rufino coss., propter uxorem Herodiadem. Dixerat enim Herodi Joannes : *Non licet tibi fratris tui uxorem habere* : uti hæc in sacris **237** Litteris enarrantur. Herodes autem rex, ejus nominis secundus, Philippi frater, ob Joannem contristatus, Sebaste relicta, Paneadem, Judææ urbem, se recepit. Accessit autem ad eum ejusdem urbis incolæ, mulier quædam opulenta, nomine Veronica. Huic in animo erat, statuam erigere Jesu in honorem, qui eam a morbo liberaverat. At hoc non ausa facere, nisi prius impetrata regis venia, libellum supplicem Herodi obtulit, Christo Salvatore statuiam in ea urbe erigendi licentiam petens. Libellus autem iste sic se habet :

ποιῆσαι δέησιν ἐπέδωκε τῷ αὐτῷ Ἡρώδῃ βασιλεῖ, αἰτούσα ἵνα ἀναστῆσαι στήλην τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἐν τῇ αὐτῇ πόλει. Ἦτις δέησις ἔχει ὡς οὕτως :

σθῆναι τὸ τῶν Μουσῶν ἱερὸν καὶ Βιβλιοθήκην. Ἐκτίσσει δὲ καὶ ὁ Τιβέριος πόλιν ἐν τῇ Θρακίᾳ ἄλλην, ἣν ἐκάλεσε Τιβερίαν.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει (75) τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν ὑπατελίᾳ Ἀλουανοῦ καὶ Νεροῦα ἤρξατο ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος κηρῦσαι βᾶπτισμα μετανοίας βαπτίζων κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν· καὶ [305] ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία χώρα. Καὶ λοιπὸν ἀρχὴν ἐποίησατο τοῦ Σωτηρίου ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, βαπτισθεὶς ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, γενόμενος ἐνιαυτῶν περὶ που λ' καὶ θαυματουργῶν. Ἐβαπτίσθη δὲ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ποταμῷ τῆς Παλαιστίνης, μηνὶ Αἰθιναίῳ τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ ἕκτῃ, ὥρα νυκτερινῇ ι' (76), ἐν ὑπατελίᾳ Ρούφου καὶ Ρουβελλίωνος. Ἀπὸ τότε ⁽ⁿ⁾ καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης δῆλος ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις· καὶ ἀπέτεμεν αὐτὸν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ^(o) ὁ Φιλίππου, ὁ τοπαρχῶν, ἦτοι βασιλεύων, τῆς Τραχωνιτίδος χώρας, ἐν Σεβαστῇ πόλει τῇ πρὸς ἡ' Καλανδῶν Ἰουνίων ἐν ὑπατελίᾳ Φλάκκωνος καὶ Ρουφίνου διὰ Ἡρωδιάδα (p) τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὅτι ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης, *Ὅχι ἐξέστ' σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*, καθὼς ἐν ταῖς θείαις ἐμφέρεται Γραφαῖς ταῦτα. Καὶ λυπούμενος διὰ τὸν Ἰωάννην ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ δευτέρος ὁ Φιλίππου ἀνῆλθεν ἀπὸ τῆς πόλεως ὅτι Σεβαστῆς ἐν Πανεάδι πόλει τῆς Ἰουδαίας. Καὶ προσήλθεν αὐτῷ γυνὴ τις εὐπορωτάτη, οἰκοῦσα τὴν αὐτὴν Πανεάδα πόλιν, ὀνόματι Βερνίκη ⁽⁷⁷⁾, βουλομένη ὡς λαθεῖσα ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ στήλην αὐτῷ [306] ἀναστῆσαι.

Καὶ μὴ τολμῶσα δίχα βασιλικῆς κελεύσεως τοῦτο

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ βασιλείας Ch., ὑπατείας Ox. ¹⁰⁰ Αἰθιναίῳ. Αἰθύνῳ. Ox. ¹⁰¹ ἀπὸ τότε — 239, 17. χώρας attulit Joannes Damascenus Oratione tertia de Imag. vol. 1, p. 368 ed. Lequien. ¹⁰² Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ὁ τοπαρχῶν, ἦτοι βασιλεύων τῆς Τραχωνιτίδος, etc. (Scr. τοῦ τοπαρχούντος, ἦτοι βασιλεύοντος τῆς Τραχωνιτίδος. Herodes enim Tetrarcha Galileam, Philippus autem, frater ejus, Ituraeam et Trachonitidem regionem sibi subjectas habuerunt; uti apparet ex sacris Litteris, Luc. iii, 1.) Ch. ¹⁰³ ὁ βασιλεὺς — βασιλεύων. ὁ τοπαρχὸς εἰς τὸ βασιλεῖον Joannes. In sequentibus Malalæ erroribus frustra liberare student Ch. et Wesselingus ad Hieroclem p. 719. ¹⁰⁴ πόλει τῇ πόλει, Joannes. ¹⁰⁵ Φλάκκωνος Joannes, Φλάκωνος; Ox. διὰ — p. seq. v. 1 λυπούμενος om. Joannes. ¹⁰⁶ θείαις. Lucæ cap. iii. ¹⁰⁷ καὶ λυπούμενος, etc. διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φ. Joannes. ¹⁰⁸ πόλεως — Ἰουδαίας. Ἰουδαίας Joannes. ¹⁰⁹ εὐπορωτάτη. εὐπορος Joannes. ¹¹⁰ Βερνίκη. Βερνίκη Joannes semper. ¹¹¹ ἐπέδωκε τῷ αὐτῷ. ἔδωκε τῷ Joannes. ¹¹² Ibid. αἰτούσα στήλην χρυσοῦν τῷ σ. Χ. ἐν τῇ αὐτῇ πόλει στήσαι Joannes. ¹¹³ ἔχει. εἶχεν Joannes.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς ὑπατείας αὐτοῦ. Ἰσ. βασιλείας. Ad annum vero Tiberii xiii coss. invenio Silanum et Nervam, apud Chr. Alex. Eusebius ibi ponit A. Pisonem et M. Crassum; anno autem sequente, Silanum et Silium. Infra tamen auctor Christum baptizatum asserit, Rufo et Rubellione coss., recte: hos enim coss. proferunt ad an. Tiberii xv et Chr. Alex. et Eusebius: Numerus itaque sic assignatus, atque ejus loco, τῷ δὲ ιε' ἔτει, legendum: quo tempore Joannes baptismum suum, supradictis etiam sub coss. forte incepisset. Verum

D Fastorum in coss. designandis errores ubique persequi, labor esset et inutilis et inutilis: manum itaque de tabula.

(76) Ὥρα νυκτερινῇ ι'. Chr. Alex. ὥρα ι' τῆς νυκτός· quam tamen lectionem Raderus rejicit, librarii quoque vitio imputat: idque merito, Nec enim verisimile est, officium hoc Salvatori nostro a Baptista nocturno tempore præstitum fuisse.

(77) Ὀνόματι Βερνίκη. Βερνίκη, Jo. Damasceno est. Vide Jo. Gregorii de Auctore Prolegomena.

HODII NOTÆ.

(n) Ἀπὸ τότε. Ab hisce verbis incipit frag. productum in Orat. 3 pro Imag. Jo. Damasceno ascripta. De quo adisis Is. Casaubonum Exercit. ad Annal. Baronii xiii, cap. 38.

(o) Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς, etc. Frag. Damasc. Ἡρώδης ὁ τοπαρχὸς εἰς τὸ βασιλεῖον τῆς Τράχων, etc.

(p) Διὰ Ἡρωδιάδα. Damasc. intermediis omissione: διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ἀνῆλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ προσήλθεν αὐτῷ, etc.

Σεβαστῶν Ἡρώδη τοπάρχῃ καὶ θεσμοδότῃ (g) Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων, βασιλεὶ τῆς Τραχωνίτιδος χώρας (r), ἰκεσίας δεήσεις (s) παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανεάδος (78).

Δικαιοσύνη, καὶ φιλικὴν ἠρώδη, καὶ αἰλοπαὶ ἂ τῶν ἀρετῶν πασῶν περιστέφουσι τὴν ὑμετέραν ἡμετέραν κορυφῆν. Ὅθεν καὶ γὰρ ταῦτα (s) εἰδοῦσα ἤκον σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τῶν αἰτουμένων τευξομένη. Τίς δὲ ἡ τοῦ παρόντος προομιου κρηπὶς προῖων ὁ λόγος; σε διδάξει. Ἐκ παιδῶν ἠλφθεῖσα πάθει (t) αἰμορροίας ὄχετων εἰς ἱατροὺς κατανάλωσά (u) μου τὸν βίον καὶ τὸν πλοῦτον, καὶ ἱσιν οὐχ ἤυρον. Ἀκροῦσα δὲ τοῦ θαυμαζομένου Χριστοῦ τὰ ἰάματα, ὅς ἡ νεκρῶν ἐξανίστησι; καὶ τυφλοῦς (v) πάλιν εἰς φάος ἔλκων καὶ δαίμονας ἐκ βροτῶν ἀπελαύνων καὶ πάντας τοὺς ἐν νόσοις ἡμαρτινομένους [507] λόγῳ θεραπεύει (x), πρὸς αὐτὸν οὖν καὶ γὰρ ὡς πρὸς Θεὸν ἔδραμον. Καὶ προσεσηκῶσα τὸ περιέχον αὐτὸν πλήθος (79), δειλιάσασα (y) δὲ ἐξεῖπεν αὐτῶ καὶ τὴν ἀήτητόν μου νόσον, μὴ πως τὸν μολυσμὸν τοῦ πάθους ἀποστρεφόμενος ὀργισθῆ κατ' ἐμοῦ καὶ πλέον (z) μοι ἐπέβη ἡ πληγὴ τῆς νόσου, κατ' ἐμαυτὴν ἐλογισάμην ὅτι εἰ ἡ δυνάμις ἀφασθαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, πάντως (a) ἰαθήσομαι· καὶ λάθρα εἰς τὸ περὶ αὐτὸν εἰσδύνασα πλήθος ἐσύλησα τὴν ἱσιν, τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ ἀφαμένη· καὶ σταλείσης (b) μου τῆς πηγῆς (80) τοῦ αἵματος γέγονα παραχρῆμα ὑγιής. Αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγόνος τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ βούλευμα (c), ἀνέκραξε· Τίς μου ἠψάτο; δύναμις γὰρ ἐξῆλθεν (d) ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγὼ δὲ ὠχρίωσα (b) καὶ στένουσα, τὴν νόσον θραστεύραν ὑποστρέφειν ἐπ' ἐμὲ λογιζομένη, προσπεσοῦσα αὐτῶ τὴν γῆν ἐπλήρωσα δακρύων, τὴν τόλμαν ἐξεῖπουσα. Ὅ (e) δὲ ὡς ἀγαθὸς σπλαγγισθεὶς ἐπ' ἐμοῦ ἐπεσφρά-

A Augustissimum Herodem, Toparcham, Judæis pariter et gentibus Legislatorem, Trachonitidis regem, Veronica, honorabilis urbis Paneadis incolā, humillime precatur.

Justitia, et erga homines benignitas, et quodcumque est virtutum omnium, divinum caput vestrum, ceu corona cingunt. Quod ego neutiquam ignorans, ad te accedo; spem optimam concipiens vota mea omnino obtinendi. Quid vero sibi vult hæc præfatiuncula, sequens te docebit oratio: Ego quidem ab ætate puerili fluxu sanguinis laborans, facultates 238 meas omnes et fortunas in medicos profudi; remedium vero inventi nullum. Ubi vero ad me pervenisset Christi illius fama, qui in miraculis tantus erat, ut mortuos resuscitare, visum cæcis restituere, dæmonas e mortaliū corporibus ejicere, quoscumque denique morbos verbo solo sanare potuerit; ipsa quoque ad illum, tanquam Numen, confugi. Turbam autem animadvertens circumstantem, verebar illi morbum meum insanabilem enarrate; ne forte spurcitiem mali aversatus, ira in me commoveretur, et morbus me inde sævior affligeret. Mecum igitur in animo reputans, quod si liceret vel sūbriam vestimenti attingere, statim convalescerem, occulte memet turbæ inmisceram, et sūbria ejus tacta, medelam suffurata sum; substitit enim sanguinis mei fluxus, et protinus sanata fui: ille vero cordis mei consilia præsentiscens, elata voce, Quis, inquit, me tetigit? Virtus enim ex me prodit. Ego vero pallore suffusa, ingemiscens, reverita, ne in me repetitis viribus grassaretur morbus, ad pedes ejus provoluta, et terram lacrymis complens; audaciam meam profitebar. At

VARIÆ LECTIONES.

* καὶ θεσμοδότῃ. θεσμοθέτῃ Joannes. * τῆς εἰς χώρας om. Joannes. * ἰκεσίας δεήσεις. δεήσεις καὶ ἰκεσία Joannes, ut scribendum sit ἰκεσία καὶ δεήσεις. * αἰλοπαὶ. τὰ λοιπὰ Joannes, omisso πασῶν. * ὑμετέραν Ch., Joannes, ἡμετέραν Ox. * ταῦτα. τοῦτο Joannes. * πάντως τῶν αἰτουμένων. πάντων Joannes et, omisso ἤκον, τευξομένη σοὶ γράφω. * τίς δὲ. ἦτις et mox προῖων σε ὁ λόγος Joannes. * ἐκ παιδῶν. ἐκ παιδῶν Joannes et mox εἰς ἱατροὺς ἀναλώσασα — ἱσιν οὐχ εὔρον. * ὅς. ὡς Joannes et διανίστησι — φῶς. * νόσοις. νόσῳ — θεραπεύων καὶ γὰρ πρὸς αὐτὸν Joannes. * τῶ περιέχοντι πλήθει Joannes. Idem, omisis δὲ — νόσον, μὴ τὸν ἐκ τῆς πάθους μολυσμὸν. * πλέον. πλείων Joannes. * καθ' Ox., καθ' ἐαυτὴν Joannes, qui paulo ante καθ' ἐμοῦ. * εἰ. εἰάν Joannes. Idem αὐτοῦ, σωθήσομαι· οὐ καὶ ἀφαμένη. * σταλείσης. σταθίσης Joannes. * τὰ βουλεύματα Joannes. * δύναμις ἀπ' ἐμοῦ ἐξῆλθεν. ἐγὼ οὖν ὠχρίωσασα — ἀποστρέφειν Joannes. * ὁ. αὐτός; — ἐπ' ἐμοῦ ἐπεσφράγιζε μου Joannes. Correxī Ox. ἐμέ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανεάδος. Ἀξιωματικῆς ad Bernicen, non ad urbem referendum; uti Godefredus Tilmannus, Jo. Damasceni interpres, sensisse videtur. Ἀξιωματικοὶ sunt, qui in dignitate aliqua constituti sunt, et a plebe remoti.

(79) Καὶ προσεσηκῶσα τὸ περιέχον αὐτὸν πλήθος. Jo. Damascenus habet, τῶ περιέχοντι αὐτὸν πλήθ.

D θει, rectius: cæterum hoc ipsum loquendi genus barbarum apud Nostrum frequenter occurrit.

(80) Καὶ σταλείσης μου τῆς πηγῆς. Damascenus habet, σταθίσης (pro σταθίσης) haud recte. Στέλλω hoc loco, reprimo, sive sisto, significat: unde habemus apud Alexandr. Aphrodis. τὰ στέλλοντα τὴν κοιλίαν, quæ alvum sistunt, sive astringunt.

HODH NOTÆ.

(g) Θεσμοδότῃ. Dam. θεσμοθέτῃ.
(r) Τῆς Τραχωνίτιδος χώρας, etc. Dam. Τραχωνίτιδος, δεήσεις καὶ ἰκεσία παρὰ.
(s) Ταῦτα, etc. Dam. τοῦτο εἰδοῦσα, σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τευξομένη σοὶ γράφω ἦτις ἡ τοῦ.
(t) Πάθει. Dam. πάθῃ.
(u) Κατανάλωσα. Dam. ἀναλώσασα.
(v) Καὶ τυφλοῦς. Dam. perperam desunt.

(x) Θεραπεύει. Rectius Dam. θεραπεύων.
(y) Δειλιάσασα, etc. Dam. δειλ. μὴ τὸν ἐκ τῆς πάθους μολυσμὸν ἀποστρ.
(z) Πλέον. Dam. πλείων.
(a) Πάντως ἰαθ., etc. Dam. σωθήσομαι, οὐ καὶ ἀφαμένη καὶ σταθίσης μου.
(b) ὠχρίωσα. Dam. ὠχρίωσασα.

Ille, pro benignitate sua mei misertus, præstitam mihi valetudinem corroboravit, hoc dicto: *Confide filia, fides tua te salvam* 239 *fecit: vade in pace.* Similiter et vos, Augustissimi, uti voto meo annuatis, obnixè peto.

Hæc ubi ex libello supplicii intellexisset Herodes, ad famam miraculi attonitus stetit; mysterium curationis horrescens, petenti respondit: Hæc in te, o mulier, facta sanatio, maximi sane digna est monumenti. Abi igitur, et statuam ei erige qualem vis, honorem optatum illi exhibens, qui te sanam reddidit.

Statim itaque Veronica, quæ antehac hæmorrhousa fuerat, in media urbe sua Paneade, Domino Deoque nostro Jesu Christo, statuam erexit, ex ære ductili conflata, auri etiam aliquantum et argenti admiscens. Quæ quidem statua adhuc visitur in urbe Paneade, jam olim, ab eo loco ubi stetit, urbis in meditullio, translata in sanctam ædem oratoriam. Monumentum vero hoc inveni in dicta urbe Paneade, apud Bassum quemdam, qui a Judaismo ad Christianismum transierat; qui in eodem etiam libro antiquorum Judææ regum omnium res gestas conscriptas habuit.

Idem rex Herodes, Philippi frater, ex repletione ægrotans, decubuit, 240 per spatium viii mensium: quibus exactis, in cubiculo suo, conscia etiam uxore, occisus est: sicut sapientissimus Clemens scriptis prodidit.

Anno autem xviii, et mense vii, imperantis Tiberii, Jesus Christus Deus et Servator noster, annos circiter xxiii natus, a Juda Iscariota, discipulo suo, proditus est; Martii xliii, die lunæ, feria v, hora nocturna v. Abductus vero fuit ad Caiapham, pontificem maximum: exinde autem Pontio Pilato præsi traditus fuit. Procla vero Pilati uxor, misso statim nuntio, eum monuit ne quid tentaret adversus justum illum ho-

Α γισέ μοι τὴν ἱασιν, εἰρηκῶς· θάρσει, θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκῆ σε· Πορεύου εἰς εἰρήνην. Οὕτως 17 καὶ ὕμεις, Σεβαστοί, τὴν δέησιν (c) ὕξειαν [308] τῇ δεομένη παράσχετε.

Ἐ δὲ βασιλεὺς Ἡρώδης ἀκηκοὺς ταῦτα διὰ τῆς δεήσεως ἐξεπλάγη διὰ 18 (d) τὸ θαῦμα· καὶ φοβηθεὶς τὸ μυστήριον τῆς ἰάσεως εἶπεν, Αὕτη 19 ἡ εἰς σέ γενομένη ἱασις, ὦ γύναι, μείζονος στήλης ἐστὶν ἀξία. Πορευθεῖσα τοίνυν ὅταν βούλει ἀνάστησον αὐτῷ στήλην, προθέσει (e) δοξάζουσα τὸν ἱασάμενον.

Καὶ εὐθέως ἡ αὕτη 20 Βερωνίκη, ἡ πρώτων αἰμόρρους (f), ἐν μέσῳ τῆς ἰδίας αὐτῆς πόλεως Πανεάδος ἀνέστησε τῷ Κυρίῳ ἡμῶν καὶ Θεῷ Ἰησοῦ Χριστῷ 21 στήλην χαλκῆν ἐκ χαλκοῦ θερμηλάτου 22 (g), συμμίξασα βραχὺ τι μέρος χρυσοῦ καὶ ἀργύρου. Ἦτις στήλη μένει ἐν Πανεάδι πόλει 23 ἕως τῆς νῦν, πρὸ πολλοῦ χρόνου μετενεχθεῖσα ἀφ' οὗ ἴστατο ἐν μέσῳ τῆς πόλεως (h) τόπου 24 εἰς ἄγιον εὐκτήριον οἶκον. Ὑπερ ὑπόμνημα ἦν 25 (i) ἐν τῇ αὐτῇ Πανεάδι πόλει παρὰ Βάσση τινί, γενομένη ἀπὸ Ἰουδαίων Χριστιανῶν. Ἐν οἷς 26 (j) ὑπῆρχεν ὁ βίος 27 (k) πάντων τῶν βασιλέων τῶν βασιλευσάντων πρώην τῆς Ἰουδαϊκῆς χώρας.

Ἐ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ Φιλίππου γενομένος ἐμπληθῆς ἐκρίνετο (81) ἐπὶ μῆνας η'. Καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ [309] κουστικλείῳ αὐτοῦ μετὰ τοὺς η' μῆνας συνειδυίας καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης συνεγράψατο.

Γ Τῷ δὲ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος καὶ μηνὶ τῷ ζ', γενόμενος ἐνιαυτῶν περὶ που λγ' ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Θεὸς ἡμῶν, παρεδόθη ὑπὸ Ἰουδα Ἰσκαριώτου, μαθητοῦ αὐτοῦ, ὁ αὐτὸς Κύριος καὶ Σωτὴρ ἡμῶν, μηνὶ Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κγ', τῆς σεληνης ἐχούσης ἡμέραν ιγ' (82)· ἦν δὲ ἡμέρα πέμπτη, ὥρα νυκτερινὴ πέμπτη. Καὶ ἀπηνέχθη πρὸς τὸν Καϊάφαν ἀρχιερέα, κάκειθεν ἐξεδόθη Ποντίῳ Πιλάτῳ ἡγεμόνι· καὶ

VARIE LECTIONES.

17 οὕτως. οὕτω Ἰωάννης. 18 τῇ δεομένη ἀξίαν Ἰωάννης. 19 διὰ ὀμίσit Ἰωάννης. 20 αὕτη et mox προθέσει om. Ἰωάννης. 21 ἡ αὕτη. αὕτη Ἰωάννης et mox αἰμόρροῦσα. 22 τῷ — Χριστῷ. τῷ Θεῷ καὶ Κυρίῳ Ἰωάννης. Idem postea μίξασα χρυσὸν καὶ ἀργυρον. 23 ἐκ χαλκοῦ θερμηλάτου. i Ser. θερμηλάτου, uti habet Damascenus. Ch. 24 πόλει. τῇ πόλει Ἰωάννης et mox ἕως· νῦν οὐ πρὸ πολλοῦ. 25 τόπου — οἶκον. εἰς ἄγιον τόπον εἰς οἶκον εὐκτήριον Ἰωάννης. 26 ἦν. εὐρέθη ἐν τῇ πόλει Πανεάδι Ἰωάννης. 27 οἷς. ὦ Ἰωάννης, sic pergens βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς, etc. 27 ἐκρίνετο. ἐκλίνετο Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ἐκρίνετο ἐπὶ μῆνας η'. Suspicio legendum ἐκλίνετο· aliter enim nullus sanus sensus ex verbis hisce elici poterit. Herodem vero istum in exilio diem suum obiisse, quo tamen mortis genere incertum, dubitandum non est; nec enim eum unquam inde revocatum legimus. Vide Joseph. Antiquit. lib. xviii.

(82) Μαρτίῳ κγ', τῆς σεληνης ἐχούσης ἡμέραν κγ'. Cedrenus, et Chr. Alexand. auctor, Salvatorem nostrum Martii xliii crucifixum, xv vero resurrexisse, et ex consequentia xliii a Julia proditum, volunt; Noster tamen horum numero, diem alium in his omnibus addit: in lunæ tantum die eum eis conveniens.

HODII NOTÆ.

(c) Ὑξειαν. Dam. ἀξίαν.
(d) Διὰ Dam. deest.
(e) Προθέσει Dam. deest.
(f) Αἰμόρρους. Dam. αἰμόρροῦσα.
(g) Θερμηλάτου, etc. Θερμηλάτου, μίξασα χρυσὸν καὶ ἀργ.
(h) Πόλεως, etc. Dam. πόλεως Πανεάδος εἰς ἄγιον

τόπον, εἰς οἶκον εὐκτήριον.
(i) Ἡῦρον. Dam. quod notatu, dignum; εὐρέθη inventum est.
(j) Ἐν οἷς. Dam. ἐν ῳ.
(k) Ὁ βίος, etc. Dam. ὁ βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς Ἰουδ.

ειθείας ἡ γυνὴ τοῦ αὐτοῦ Πιλάτου Πρόκλα ἐδήλωσεν αὐτῷ, Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ τούτῳ. Πολλὰ γὰρ ἔπαθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν. Καὶ γινόντες τοῦτο οἱ Ἰουδαῖοι, ἐστασιαζον κράζοντες· Ἄρον, ἄρον (alii quidam minus bene ἄρον), σταύρωσον αὐτόν. Καὶ ἐσταυρώθη Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων (83), μηνὶ Μαρτίῳ κδ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν ιδ' ἤν (510) δὲ ἡμερινὴ ὥρα ἕκτη, τῆς ἡμέρας οὔσης Παρασκευῆς. Καὶ ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος ⁸⁰, καὶ ἦν εἰς τὸν κόσμον σκότος· περὶ οὗ σκότους συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Φλέγων ὁ Ἀθηναῖος εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ συγγραφήν ταῦτα. Τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Τιβερίου Καίσαρος ἐγένετο ἔκλειψις ἡλίου μεγίστη πλέον ⁸¹ τῶν ἐγνωσμένων πρότερον (84)· καὶ νύξ ὑπῆρχεν ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέρας, ὥστε καὶ τοὺς ἀστέρας φαίνεσθαι.

Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἔδωκε τὸ πνεῦμα τῇ αὐτῇ Παρασκευῇ, ὥρα ἦν ὡς θ'. Καὶ εὐθὺς ἐγένετο εἰς πάντα τὸν κόσμον σεισμός μέγας καὶ τάρχοι ἀνεψήχθησαν καὶ πέτραι ἐσχίσθησαν καὶ νεκροὶ ἀνέστησαν, καθὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐμφέρεται πάντα μετὰ ἀληθείας· ὥστε λέγειν τοῦς Ἰουδαῖοις, Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὃν ἐσταύρωσαν.

Καὶ ἐτάφη ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς ὥραν ⁸⁰ δεκάτην ⁸⁰ τῆς αὐτῆς Παρασκευῆς ἡμέρας, ἐν ὑπατείᾳ Σουλπίκιου καὶ Σῶλα (85) ⁸¹, τοῦ ἑξομομηχριστοῦ ἐνάτου ⁸² ἔτους χρηματιζόντος κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἔγεμονεύοντος δὲ τότε τῆς Συρίας Κασσίου, τοῦ καὶ προαχθέντος ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος.

Ἀνέστη δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς μηνὶ [511] Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κε', ὥρᾳ νυκτερινῇ δεκάτῃ, ἐπιφωσκούσης ἡμέρας Κυριακῆς, τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἕκτης εἰκάδος, ἐχούσης τῆς σελήνης ἡμέραν ἑξκαιδεκάτην ⁸³, καὶ ἐφάνη τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἄλλοις ἀγίοις πολλοῖς καὶ συνανέστραψεν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡμέρας μ'. Καὶ ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαῳ δ', ὥρᾳ ἡμερινῇ β', ἡμέρᾳ ε', τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὀρώντων καὶ πολλοῦ πλήθους ἄλλου πῶς ὑπὸ νεφελῶν ἀνελήφθη, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων λεγόντων· *Τι ἀτερίζετε εἰς τοὺς οὐρανοὺς, Γαλιλαῖοι ἄνδρες; Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς, κ. τ.λ.*

minem : Multa enim, inquit, hodie per somnium passa sum propter eum. Judæi vero, hoc cognito, tumultuantes exclamarunt : Tolle, tolle ; crucifige eum. Crucifixus est itaque D. N. Jesus Christus viii Kal. Apriles, Martii xxiv, die lunæ xiv, hora die vi, cum esset Parasceve, sive dies Præparationis. Sol vero lumine orbatus est, et tenebræ factæ sunt super terram universam. Harum autem tenebrarum in scriptis suis meminit sapientissimus Phlegon Atheniensis, hisce verbis : « Anno regni Tiberii Cæsaris decimo octavo, eclipsis solis erat maxima, qualem priora sæcula videre nullam. Hora enim diei sexta nox erat tanta, ut etiam stellæ apparerent. »

241 Dominus vero noster Jesus Christus Filius Dei viventis circiter ejusdem Parasceves horam ix animam efflavit. Protinus per totum orbem terræ motus ingens exortus est, sepulcra etiam aperta sunt, et rupes dissilierunt, mortuique resurrexerunt, adeo ut Judæi ipsi dicerent : *Dei certe Filius erat, quem crucifiximus* : uti hæc omnia in S. Scripturis verissime tradita habemus.

Hora vero x ejusdem diei sepultus est Jesus Christus, Sulpitio et Sylla coss., anno æræ Antiochenæ lxxix, Syriam tum procurante Cassio, quem Tiberius Cæsar regioni ei præfecerat.

Resurrexit vero Dominus Deus noster Jesus Dystri, sive Martii mensis xxv, hora noctis x, illucescente ejusdem Martii xxvi, qui dies erat Dominicus; die vero lunæ xvi apostolis etiam suis aliisque sanctis pluribus visus est; cum quibus etiam conversatus est, post resurrectionem suam, per dies xl. Artemisii vero, sive Maii mensis iv, hora diei ii, feria v, in cælum assumptus est Dominus Deus noster Jesus Christus, sanctis apostolis, turbaque alia magna, una videntibus illum per nubes in cælos receptum; sanctis angelis interim dicentibus : *Viri Galilæi, quid intentos oculos in cælum habetis! Iste Jesus est, etc.*

VARIE LECTIONES.

⁸⁰ ἥλιος Ch., ἥλιος Ox. ⁸¹ πλέον οἰν. Chron. Pasch. p. 219 C, Syncellus p. 325 A. Fort. πασῶν. ⁸² ὥραν. ὥρα Ch. ⁸³ δεκάτην. δεκάτη Ox. ⁸⁴ Σῶλα. Scribe Σῶλλα. ⁸⁵ ἐνάτου Ox. ⁸⁶ ἑξκαιδεκάτην Ch., ἑξκαιδεκάτη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Hic non sibi constat auctor : viii enim Kalendas Apriles incidit, non in Martii xxiv, sed xxv. Quod enim Romani computantes, viii Kalendas (subaudi ante) Apriles dicunt, Græci recentiores, τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἀπριλλίων efforunt. Ita etiam auctor noster supra, Christi natalitatem assignans, τῇ πρὸ ἡ' Καλανδῶν Ἰανουαρίων, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ad Kal. Januarias, id est Decembris xxv, eam ponit; recte.

(84) Πλέον τῶν ἐγνωσμένων πρότερον. Πλέον hoc loco redundat. Cæterum ipsa Phlegontis verba non

producit auctor noster; quæ tamen habes apud Eusebium Chronic. lib. i; cum tamen alii Phlegontem hunc Trallianum appellent. Unde Nostro Atheniensis dictus est; Phlegontem enim illum, qui Adriani libertus erat, qui Olympionica et Chronica scripsit, hoc loco intelligere eum, non est quod dubitemus.

(85) Ὑπατεία Σουλπίκιου καὶ Σῶλα. Ser. Σουλίου. Sulpicium Galbam, et Syllam coss. habent et Chr. Alex. et Eusebius; sed ad annum xix Tiberii, anno scil. Christi passionem sequente.

242 Mensis autem Artemisii, sive Maii xiv, A d' e Domini o, hora diei iii, Spiritus sanctus et vivificus, in sanctos ejus apostolos descendit; Judæam tum p̄ occurrante dicto Pontio Pilato; qui, post dissolutum a Tiberio Cæsare Judæorum regnum, ab eodem, præsidens pro arbitrato suo ubique constituyente, huic genti præfectus fuerat; sub pontificatu vero Annæ et Caiphæ.

Eodem autem regnante Tiberio Cæsare, quatuor post annis quum Salvator noster Jesus Christus, surrectus a mortuis, in cælum assumptus fuerat (quo etiam tempore Paulus in Ciliciam transmigraverat, relicta Antiochia magna, ubi verbum Dei primus cum Barnaba prædicasset, prope Pantheum, in vico Singonio) : eo, inquam, tempore Petrus ab Hierosolymis discedens, Antiochiam venit: ubi promulgato Evangelio, episcopi munus suscepit. Christianorum vero, qui ex Judæis facti fuerant, persuasionibus adductus, qui ex ethnicis erant fideles, non recepit; sed eorum nulla ratione habita, inde discessit. Divus autem Paulus Antiochiam Magnam reversus, et de his certior factus, scandalum hoc ubique de medio sustulit, omnesque sine discrimine anplexus, ad salutem perducere conatus est: uti hæc Clemens et Tatianus sapientissimi chronographi litteris prodiderunt.

243 Tiberius autem naturæ cedens, diem suum obiit in palatio, annos natus lxxviii.

Tiberium in imperio excepit Ælius Caius Caligula. Hic privatus adhuc, barbaris gentibus terrore fuit maximo: itaque et senatus eum imperatorem designavit, Gallo et Nonniano coss.; imperavit vero annos iv et menses vii. Erat autem procerus, membris bene compositis, facie tenui, colore pulchro, lanuginem primam emittens, capillitio molli et demisso, oculis parvis, ingenio acri, iracundus et magnanimus. Hujus imperantis anno primo Antiochia Magna, una cum parte aliqua suburbii Daphnæi, divinam iram secundo post tempora Macedonum, passa est, mensis Dystri, sive Martii xxiii, matutino tempore, æræ Antiochenæ anno lxxxv. Itaque ingentes pecuniarum largitiones in urbem incolasque superstites Caius imperator erogavit. Balneum quoque publicum exstruxit, prope montem C. Cæsaris; a Roma

Kαι κατῆλθε τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν Πνεῦμα εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ ἰδ', ἡμέρᾳ Κυριακῇ, ὥραν γ' ἡμερινῆν, ἡγεμονεύοντος τῆς Ἰουδαίας τοῦ αὐτοῦ Ποντίου Πιλάτου· ὅστις προσεβλήθη ἄρχειν τοῦ ἔθνους ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, τοῦ καταλύσαντος τὴν βασιλείαν τῶν Ἰουδαίων καὶ προχειρισσαμένου αὐτοῖς ἄρχοντα δι' ἐβουλήθη αὐτὸς, ἀρχιερεούτων δὲ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἄννα καὶ Καϊάφα.

Μετὰ δὲ ἔτη τέσσαρα τῆς ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος [312] ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὸν ἅγιον Παῦλον ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, κηρύξαντα ἐκεῖ πρῶτον τὸν λόγον ἐν τῇ ῥύμῃ τῇ πλησίον τοῦ Πανθέου τῇ καλουμένῃ τῶν Σίγγωνος²⁵ ἅμα Βαρνάβᾳ²⁶, καὶ ἐπὶ τὴν Κιλικίαν ἐξελεῖν, ὁ Πέτρος ἀπὸ Ἱερουσολύμων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ παρεγένετο καὶ τὸν λόγον ἐδίδασκε. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐνθρονίσας, πεισθεὶς τοῖς ἀπὸ Ἰουδαίων γενομένοις Χριστιανοῖς, τοὺς ἐξ ἔθνῶν πιστοὺς οὐκ ἐδέξατο οὔτε ἡγάπα. ἀλλ' οὕτως ἐάσας αὐτοὺς ἐξέλιθεν ἐκεῖθεν. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ μαθὼν ταῦτα περὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, πανταχοῦ τὸ σκάνδαλον περιεῖλε καὶ πάντα ἰσως²⁷ ἐδέξατο καὶ ἡγάπα, προτρεπόμενος ἅπαντας, καθὼς συνεγράψαντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Κλήμης καὶ Τατιανὸς οἱ χρονογράφοι.

Ὁ δὲ Τιβέριος βασιλεὺς τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ (86), ὡν ἐνιαυτῶν οἴ' (87).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τιβερίου Καίσαρος ἐβασίλευσεν Ἡλῖος Γάϊος (88) ὁ καὶ Καλιγούλας²⁸, ὃς ἔσχε φόβον πολλὸν πρὸς ἅπαντα τὰ τῶν βαρβάρων ἔθνη πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι· καὶ διὰ τοῦτο ἡ σύγκλητος βασιλέα ἀνηγόρευσεν αὐτόν. [313] Ἐβασίλευσε δὲ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ (89), καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτὰ (90). Ἦν δὲ εὐμήχης²⁹, εὐθετος, λεπτοχαράκτρος, εὐχρῶς (91), ἀρχιγένειος, ἀπλόθριξ, μικρόφθαλμος, περίγοργος, ὀργίλος, μεγάλόψυχος. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη μηνὶ Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ γγ' περὶ τὸ αὐγὸς τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος τοῦτο τὸ μετὰ τοὺς Μακεδόνας, ἔτους χρηματίζοντος πε' κατὰ τοὺς Ἀντιοχείς. Ἐπαθε δὲ καὶ μέρο; Δάφνης· καὶ πολλὰ χρήματα παρέσχεν ὁ βασιλεὺς Γάϊος τῇ αὐτῇ πόλει καὶ τοῖς ζήσασι πολίταις. Καὶ ἔκτισεν

VARIAE LECTIONES.

²⁵ προχειρισσαμένου Ch., προχειριστάμενον Ox. ²⁶ Σίγγωνος Ox. ²⁷ ἰσως Ch., εἰσως Ox. ²⁸ Καλλιγούλας Ox. ²⁹ εὐμήχης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ἐν τῷ παλατίῳ. Imo in villa Luculliana mortem obiit, teste Suetonio.

(87) Ὁν ἐνιαυτῶν οἴ'. Ita etiam Suetonius. Corrigendum itaque Chr. Alex. ubi hæc ipsa ex nostro, corrupte licet, desumpta habes.

(88) Ἐβασίλευσεν Ἡλῖος Γάϊος. Helium, sive Ælium, dictum Caligulam nullibi invenio.

(89) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανῶ. Gallum et Nonnium quidem coss. invenio apud

Chr. Alex. et Eusebium etiam: sed ad annum Tiberii xxi, biennio scilicet ante Caligulam imp.

(90) Ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτὰ. Imperavit Caius Caligula triennio et x mensibus, diebusque viii, uti testatur Suetonius, tit. 59.

(91) Εὐχρῶς. Pallido colore fuisse ait Suetonius: qui etiam characterem a Nostro longe diversum ei tribuit.

ἰκαί δημοσίον λουτρὸν, πλησίον τοῦ ὄρους Γαίου Ἀντιοχίᾳ (92), πέμψας ἀπὸ Ῥώμης ἐν αὐτῇ Ἀντιοχίᾳ, ἵνα κτίσῃ τὸ δημοσίον λουτρὸν, Σαλιανὸν ἐπαρχὸν ὄσους καὶ ἀγωγὸν ἐποίησε μέγαν ἀπὸ Δάφνης γλύφας τὸ ὄρος καὶ ἀγαγὼν τὰ ὕδατα ἐν τῷ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ δημοσίῳ λουτρῷ. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἱερά.

Ἀπέστειλε δὲ ὁ αὐτὸς Γάιος Καίσαρ καὶ [314] δύο συγκλητικούς ἄλλους πάλιν ἀπὸ Ῥώμης πλουσιωτάτους, ὄντων τὰ ὀνόματα ταῦτα, Πόντος καὶ Οὐάριος, ἐπὶ τὸ καὶ φυλάττειν τὴν πόλιν καὶ κτίσαι αὐτὴν ἐκ τῶν φιλοτιμηθέντων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν παρασχέιν τῇ αὐτῇ πόλει καὶ οἰκεῖν ἐν αὐτῇ. Οἵτινες πολλὰ πᾶν οἰκήματα ἐκ τῶν ἰδίων ἔκτισαν· πρὸς δὲ τοῖς οἰκήμασι καὶ ἄλλα πάλιν ἔκτισαν οἱ αὐτοὶ συγκλητικοὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν χρημάτων δημοσίον λουτρὸν μέγα τὸ λεγόμενον Οὐάριον κάτω παρὰ τὸ τεῖχος πλησίον τοῦ ποταμοῦ, ἔθθα καὶ τὰ οἰκήματα αὐτῶν ἔκτισαν πλησίον τοῦ δημοσίου, καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον (95) πᾶν, κοσμήσαντες αὐτὸ ἀγάλμασιν εἰς τὸ γαμοστολεῖσθαι τὰς πολιτίδας παρθένους πάσας. Καὶ ἐκ τῶνδε φιλοτιμηθέντων ἀνήγειραν πολλὰ κτίσματα ἐν αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει· καὶ ἔμειναν οἰκούντες ἐν αὐτῇ τῇ πόλει οἱ αὐτοὶ συγκλητικοί. Καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας δὲ κτήτορας ἀξίαις ἐτίμησεν ὁ αὐτὸς Γάιος Καίσαρ.

Ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου ἔτους Γαίου Καίσαρος παρβρῆσάν λαβὸν παρ' αὐτοῦ [315] τὸ Πράσινον μέρος ἐδημοκράτησεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ κατὰ πόλιν ἐπὶ ἔτη γ' ἄχρι τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἔχαιρε γὰρ αὐτοῖς. Τῷ δὲ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔκραξαν ἐν Ἀντιοχίᾳ τῆς Συρίας οἱ ἐκ Βενέτου μέρους τῆς αὐτῆς πόλεως τοῖς αὐτέθι Πρασίνοις ἐν τῷ θεάτρῳ, *Καιρὸς ἀνάγει καὶ κατὰγει, Πράσινοι μάχη*, θεωροῦντος τότε τοῦ Προνοῦ, ἀρχοντος ὑπατικοῦ. Καὶ ἐγένετο δημοτικὴ ἀταξία μεγάλη καὶ συμφορὰ τῇ πόλει συνέθει· οἱ γὰρ Ἀντιοχίᾳ Ἑλλήνες μετὰ τῶν αὐτόθι Ἰουδαίων συμβαλόντες δημοτικὴν μάχην ἐφόνευσαν πολλοὺς Ἰουδαίους, καὶ τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἔκαυσαν. Καὶ ἀκούσας ἐν Παλαστίνῃ ὁ ἱερεὺς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων ὀνόματι Φινεὲς, συναθροίσας πλῆθος Ἰουδαίων καὶ Γαλιλαίων, πολιτῶν ὄντων, ὡς λ' χιλιάδας ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἦλθεν ἐξαιφνης ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἀπὸ Τιβεριάδος πόλεως· καὶ ἐφόνευσεν ἄ πολλοὺς, ὡς ἅπαξ αἰφνίδιον εἰσελθὼν μετὰ ὤπλισμένων ἀνδρῶν· καὶ ἔατας πάλιν ἀπῆλθεν ἐν Τιβεριάδι ὁ αὐτὸς Φινεὲς. Καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς Γάιος ἠγανάκτησε κατὰ τῶν συγκλητικῶν

Antiochiam misso, quæ opus hoc effectum daret, Saliano præfecto: qui, monte abscisso, magnum ibi aquæductum condidit, per quem aquas ex Daphne in balneum hoc novum introduxit. Tempora etiam quædam extruxit.

Misit præterea Caius Cæsar duos etiam alios senatores Romanos prædites, Pontoum et Varium, qui Antiochiæ prospicerent, et non solum 244 ex iis quæ imperator Antiochenis abunde largitus est, sed ex propriis etiam sumptibus urbem instaurarent, instauratamque incolerent. Duo itaque senatores hi quamplurima per urbem domicilia, propriis ex sumptibus, ædificarunt: insuper etiam inferius ad urbis mœnia, juxta fluvium, Balneum ingens publicum, Varium vocatum, extruxerunt; proxime quod ædes etiam privatas suas extructas habuerunt. Trinymphum quoque, status hinc inde splendidissime ornatum, condiderunt; uti virginibus Antiochenis quibuscunque, nuptialia sua celebrantibus, inserviret. Sed et alia etiam per urbem plurima ædificia, imperatoris ex sumptibus, erexerunt dicti duo senatores, urbemque ita instauratam incolerunt: cives vero superstites Caius Cæsar etiam honoribus auxit.

Favēbat autem Caius Cæsar factioni Prasinæ: itaque ea, licentiam inde sibi sumens, a primo imperii ejus anno, per totum triennium, Romæ omnibusque aliis urbibus, dominabatur. Tertio autem imperii ejus anno Antiochiæ Syriæ in theatro, spectante etiam tum ludos Pronæo præfecto, qui ex Veneta erant factione, alta voce Prasinis exclamarunt: *Tempus extollit, et deorsum agit: jam Prasinæ pugnæ*. Et coorta est in populo conturbatio ingens; cujus eventus urbi cessit in incommodum. Græci enim Antiocheni cum Judæis, qui ibi habitarent, ad pugnam popularem pervenientes, ex Judæis plurimos interfecerunt, et 245 synagogas eorum incendio devastarunt. Cujus rei famam cum in Palæstina Judæorum ibi sacerdos, nomine Phineas accepisset; collecta Judæorum et Galilæorum copiosa multitudo, nempe triginta circiter millibus, ab urbe Tiberiade exercitum hunc ducens, Antiochiam subito adorit: cujus incolas inopinatos opprimens, quamplurimos eorum internecioni dedit, stragisque finita, Tiberiadem statim repetit. Hæc ubi audisset

VARIÆ LECTIONES.

ἔφόνευσαν Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Πλησίον τοῦ ὄρους Γαίου Καίσαρος. Præpe montem C. Cæsaris; id est juxta eam montis partem ubi J. Cæsar Balneum publicum, Gladiatorium, Theatrum, aliaque Antiochensibus olim extruxerat; de quibus auctor supra lib. ix.

(95) Καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον. Trinymphum hic vocat, quod postea serpius νυμφαγωγίαν et

νυμφαίον, nuptiis quibuscunque celebrandis destinatum ædificium, ut ipse vult: Cedrenus tamen pauperibus solum virginibus, quæque domibus propriis carebant, eorum tribuit usum, in Leone Magno: Καὶ τὸ νυμφαίον, τὸ τοῦδα τοῦ οἴκου κτίσμα ἄντικρῶ, ἐν ᾧ πᾶρ οἱ γάμοι ἐγένοντο τῶν οὐκ ἐχόντων οἴκους.

Caius imperator, in Pontoum et Varium senatores, qui Antiochiæ habitabant, ira commotus est. Missis itaque qui bona eorum publicarent. domosque eorum omnes fisco addicerent (quæ proinde ab Antiochenis *Basilicæ*, i. e. *domus regię* vocantur), ipsos etiam ferreis compedibus victos adduci iussit; eo quod neque Antiochenos tumultuantes compescuissent, nec Phineæ sacerdoti urbem vastanti, obviam ivissent.

Misit etiam Tiberiadem Palæstinæ, qui Phineam sacerdotem comprehensum, tanquam rebellionis reum, capite multarent. Multos etiam Judæos et Galilæos neci dedit. Phineæ autem sacerdotis caput, in Orontis fluvii ripa opposita, extra urbem Antiochiam, conto affixum erigebatur. Quæ vero in urbe ignibus absumpta fuerant, missis pecuniis ipse instauravit.

Eodem vero anno Caius imperator a cubiculariis eunuchis, satellitibus 246 suis, senatu factum approbante, cum annum ageret xxxix, occisus est.

Caio successit in imperio Claudius Cæsar Germanicus, Cassio et Solone coss. et regnavit annos xiv et menses ix. Erat hic statura curta, corpore crasso, oculis cæsiis, subcanus, colore candido, facie oblonga, ingenio mitissimo. Urbem hic condidit, quam a nomine suo Claudiopolim vocavit. Britanniam quoque urbem condidit, non procul ab Oceano.

Claudius autem imperator Prasinis dominationem suam confirmavit. Hujus autem sub imperio Ephesus et Smyrna, cum plurimis aliis Asiæ urbibus, iram divinam expertæ sunt: quibus instaurandis imperator plurima suppeditavit. Eodem concussa est etiam Antiochia magna, templaque Dianæ, Martis, atque Herculis per medium dirupta sunt; ædesque plurimæ corruerunt. Itaque Claudius imperator tributum fumarium, a sodalitiis Antiochenis sibi pendit solitum, in porticum contigiatum, a Tiberio Cæsare exstructarum instauracionem remisit.

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ πορθοῦντι Ch., πορθοῦντα OX. ⁶² Ὀρέντου. Ὀρόντου Ch. Vide dicenda ab nobis ad p. 113 A. ⁶³ Ἡρακλέως OX. ⁶⁴ Malim ὑπορόρων.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Οἴκου; ἐτίτλωσαν. Il est regio fisco addixit. Titulorum tabellis, quas σανίδας vocat Agathias lib. v, eisdem pro more affixis. Hoc vero privato nemini licitum, uti ex Justiniani Novella xxviii, videre est: Τὸ δὲ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Πόντου πλημμελούμενον φυλάξει, τὸ μηδὲν δοῦναι παρῆρσιαν ἢ τίτλους ἐπιτιθέναι χωρίους, ἢ οἰκήμασιν ἄλλοτριῶν· μόνον γὰρ ἴδιον τοῦτο τοῦ τε δημοσίου, τῶν τε βασιλικῶν οἰκῶν ἐστὶ, τῶν τε ἡμετέρων, τῶν τε τῆς εὐσεβεστάτης Ἀγούστης. Εἰ δὲ εἰς ἐτέρου ἐνὸς εὐροὶ προσηγορίας σανίδας ἀνατεθείσας, αὐτὰς εὐθὺς καθαιρήσεται, ἀνιχνεύσει δὲ τὴν ταύτας καταπήξαντα.

(95) Πορθοῦντα τὴν πόλιν. Ser. Πορθοῦντι. Unde vero historiolum hanc petierit auctor non habere dicere.

(96) Ἐχόντευσαν ἐξω τῆς πόλεως. Κόντος et κόνταρον, Contus: inde κόνταρον, conto affigere.

τῶν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχεῖα πόλει Ποντοῦ καὶ Οὐαρίου, καὶ πέμφας ἐδήμειυσεν αὐτοὺς ἐπαίρων πᾶσαν τὴν περιουσίαν αὐτῶν καὶ τοὺς διαφέροντας αὐτοῖς ἐν Ἀντιοχεῖα οἴκους ἐτίτλωσεν (94), [316] ἄτινα οἰκήματα ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ ἐξ ἐκεῖνου ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχεῖα τῆς Συρίας, ἀγαγῶν καὶ αὐτοὺς σιδηροδεσμίους, διότι οὔτε τὴν ταραχὴν τῆς πόλεως ἔπαυσαν οὔτε τῷ ἱερεῖ Φινεᾶς πορθοῦντι ⁶¹ τὴν πόλιν (95) ἀντέστησαν.

Ἐπέμφε δὲ καὶ ἐν Τιβεριάδι πόλει τῆς Παλαιστίνης, καὶ παρέλαβε τὸν αὐτὸν Φινεᾶς, ἱερεῖα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν ὡς τύραννον, καὶ πολλοὺς Ἰουδαίους καὶ Γαλιλαίους ἀπώλεσε. Καὶ τὴν κεφαλὴν δὲ τοῦ ἱερέως Φινεᾶς ἐκόντευσαν ἐξω τῆς πόλεως (96) Ἀντιοχεῖας πέραν τοῦ Ὀρέντου ⁶² ποταμοῦ, καὶ τὰ καυθέντα ἐν τῇ πόλει ἀνενώεωσεν πέμφας χρήματα.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔτει ἐσφάγη ὁ αὐτὸς Γάιος βασιλεὺς ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ ὑπὲρ τῶν ἰδίων σπαθαρῶν τῶν κουβικουλαρίων εὐνούχων, κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὡν ἐτῶν λθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαίου Καίσαρος ἐβασίλευσε Κλαύδιος [317] Καίσαρ ὁ Γερμανικὸς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνος (97). Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καίσαρ ἔτη ιδ' καὶ μῆνας θ' (98). Ἦν δὲ κονδοειδής, εὐογκος, γλαυκόφθαλμος, μιζοπόλιος, λευκός, μάκροψις, γαληνότατος. Ἐκτίσε δὲ πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Κλαυδιούπολιν. Ἐκτίσε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν (99) πλησίον τοῦ Ὀκεανοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς καὶ τῇ δημοκρατίᾳ τῶν Πρασίτων κατὰστασιν ἔδωκεν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηρίας ἡ Ἐφεσος καὶ ἡ Σμύρνα καὶ πολλὰ ἄλλαι πόλεις τῆς Ἀσίας, αἰστίσιν ἐχαρίσατο πολλὰ εἰς ἀνανέωσιν. Ἐσεισθη δὲ τότε καὶ ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια πόλις, καὶ διεβράγη ὁ ναὸς τῆς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Ἄρειος καὶ τοῦ Ἡρακλέως ⁶³ καὶ οἴκοι φανεροὶ ἔπεσαν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κλαύδιος ἐκούφιεν ἀπὸ τῶν συνεργῶν, ἦτοι συστημάτων, τῆς Ἀντιοχείων πόλεως τῆς Συρίας τὴν λειτουργίαν [318] ἣν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ (1), εἰς ἀνανέωσιν τῶν ὑπορόρων ⁶⁴ ἐμβόλων αὐτῆς τῶν κτισθέντων ὑπὸ Τιβερίου Καίσαρος.

(97) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνος. Coss. hi nusquam apparent.

(98) Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καίσαρ ἔτη ιδ' καὶ μῆνας θ'. Claudium annos xiv et menses ix imperasse ait, a vero non procul: nono enim Calendas Februarii, id est Januarii xxiv, Caligula occiso, Claudius imperare cœpit; qui etiam xiv imperii anno, in Idus Octobris, sive mense supra annum xiv octavo, diem suum obiit: teste Suetonio.

(99) Ἐκτίσε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν. Ubina tandem terrarum? Britanniam quidem nostram, nulli post Jul. Cæsarem tentatam, Claudium imp. armis suis petiisse, deque ea deinceps triumphum egisse maximum legimus: de Britannia vero urbe maritima, ab eodem exstructa, nihil omnino accepimus.

(1) Ἦν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ. Tributum hoc καπνοῦν aliis dicitur, quod pro numero fumariorum

Ἐν δὲ ταῖς ἀρχαῖς τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυ-
δίου Καίσαρος μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον
ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ ἑτῆ δέκα πρώτος
μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον τὴν χειροστο-
νίαν τῆς ἐπισκοπῆς τῆς Ἀντιοχείων μεγάλης
πόλεως τῆς Συρίας· ἔλαθεν Εὐδός ⁴⁵ γενόμενος πα-
τριάρχης. Καὶ ἐπὶ αὐτοῦ Χριστιανοὶ ὀνομάσθησαν
τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐδόου προσομιλήσαντος αὐτοῖς
καὶ ἐπιθέσαντος αὐτοῖς· (2) τὸ ὄνομα τοῦτο. Πρῶτην
γὰρ *Ναζωραῖοι* [ἐκαλοῦντο] καὶ *Γαλιλαῖοι* ἐκα-
λοῦντο ⁴⁶ οἱ Χριστιανοί.

Τῷ δὲ ὀγδόῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυ-
δίου Καίσαρος διωγμῶν μέγαν ἐποίησαν οἱ Ἰου-
δαῖοι κατὰ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν
καὶ τυραννίδα κατὰ Ῥωμαίων ἐμελέτουν. Ὅθεν
πρώτος ἐπέμφθη κατ' αὐτῶν χιλιάρχος ὀνόματι Φη-
στος (3)· καὶ ἐξ ἐκείνου διεθρος αὐτοῖς ἐγένετο.
Καὶ ἄρχοντα γὰρ προσεχειρίσατο ⁴⁷ αὐτοῖς ὁ αὐτὸς
Κλαύδιος βασιλεὺς ⁴⁸ Φήλικα [319] ὀνόματι, ταρασσ-
σάνα αὐτούς.

Μετὰ δὲ ἑτῆ ἑτῆ τοῦ ἀναληφθῆναι ἐν τοῖς οὐρανοῖς
τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν ⁴⁹ Χριστὸν, ἐν τῇ
ἑορτῇ τῆς Πεντηκοστῆς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων, οἱ
ιερεῖς ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἤκουσαν φωνῆς ἀνθρωπίνης·
λεγοῦσης ἀπὸ τοῦ ἐσωτέρου Ἰεροῦ τοῦ λεγομένου,
Ἄρχον τῶν ἀγγέλων, Μεθιστάμεθα ⁵⁰ ἐντεῦθεν (4).
Τὴν δὲ φωνὴν ταύτην τρίτον ῥηβείταν ἤκουσαν, ὡς
θυσιάζουσιν, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς, καὶ ἐγνώσθη τοῦτο
παντὶ τῷ ἔθνει. Καὶ ἐξ ἐκείνου διεθρος ἤρξατο τοῖς
Ἰουδαίοις, καθὼς Ἰώσηπος ⁵¹ ὁ Ἑβραίων φιλόσοφος
ταῦτα συναγεγάπητο, εἰρηκῶς καὶ τοῦτο, ὅτι ἐξέτε
Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν Ἰησοῦν, ὃς ἦν ἀνθρώπος ἀγα-
θὸς καὶ δίκαιος, εἴπερ ἄρα τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον
δεῖ λέγειν καὶ μὴ Θεόν, οὐκ ἐξέλειψεν ⁵² ἰδῶν ἐκ
τῆς Ἰουδαίας χώρας. Ταῦτα ἐν τοῖς *Ἰουδαϊκοῖς*
Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Ἰώσηπος
Ἰουδαῖος ⁵³.

VARIAE LECTIONES.

⁴⁵ Εὐδός. Εὐδόιος Ch. ⁴⁶ Seclusi ἐκαλοῦντο. ⁴⁷ προσεχειρίσατο Ch., προσεχειρίσαντο Ox. ⁴⁸ Φήλικα
Ox. ⁴⁹ Ἰουσοῦν Ox. ⁵⁰ μεθιστάμεθα. μεθιστώμεθα Ch., μεταβαίνωμεν Josephus *Bell. Jud.* vi, 3, 5.
⁵¹ Ἰώσηπος. Conf. *Arch. Jud.* xviii, 3, 3. ⁵² ἐξέλειψεν Ch., ἐξέλιψεν Ox. ⁵³ Ἰουδαῖος. Ἰουδαῖος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

rum pendebatur. Quo tempore vero primum po-
pulo impositum fuit haud temere dixero : longe D
tamen post Claudium institutum fuisse, non est
dubitandum. Tributi hujus inventum pressimum
Nicephoro Logothetæ tribuit Zonaras, tom. III :
Τούτου καὶ ἡ τοῦ καπνικοῦ ἐπίδοσις, ἐννόημα κάχι-
στον, ἐπαχθέντος τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν, καὶ πτωχείων
γρηροζομίων τε, καὶ μοναστηρίων παροίκους, καὶ
παντὶ μῆτε γῆν ἔχοντι, μῆτε τέλος. Imperatore ta-
men hoc antiquius esse inde manifestum est, eo
quod ab auctore nostro memoratur, quem Nice-
phorum hunc 200 ad minimum annis præcessisse,
nos alibi probatueros non dubitamus.

(2) Προσομιλήσαντος αὐτοῖς. Ὁμιλία hoc loco
accipio eodem sensu quo scriptores ecclesiastici,
pro concione, sive oratione in cætu fidelium ha-
bita. Cæterum Christianos dictos fuisse ante Clau-
dium imp., dum S. Petrus adhuc Antiochiæ versar-
etur, ex Aetor. xi manifesto apparet.

(3) Ὀνόματι Φήστος. Festus in Judæam procura-
tor missus est, non a Claudio, sed a Nerone

A Sub initis autem imperantis Claudii Cæsaris,
decem post annis quam Dominus Deus noster Jesus
Christus in cælum assumptus fuit, primus post
sanctum Petrum apostolum Antiochiæ magnæ, quæ
in Syria est, episcopus **247** factus est Evodius :
sub quo, qui *Nazoræi* antea et *Galilæi* vocita-
bantur, *Christianorum* nomen acceperunt ; impo-
nente hoc illis, simul et inter illos Evangelium
prædicante, Evodio ipso episcopo.

Anno autem Claudii Cæsaris viii, Judæi aposto-
los atque eorum discipulos insectari cœperunt :
quin et rebellionem adversus Romanos medita-
bantur. Tum primum itaque contra eos missus est
Festus chiliarchus ; exinde vero exitium Judæis im-
minere visum est. Præfecerat enim illis Claudius
imperator Felicem quemdam, qui magnas in Ju-
dæa tragædias excitabat.

Anno vero xviii post Dominum ac Deum nostrum
Jesum Christum in cælos assumptum, ipso Judæo-
rum festi Pentecostes die, sacerdotibus ab inte-
riore templi adyto, quod *Sanctum sanctorum* di-
ctum est, humana vox subito audita est, hæc ver-
bis : *Migremus hinc*. Vox autem hæc tertia vice
repetita, sacerdotibus audita fuit, sacra tum per-
agentibus : cujus rei fuma toti Judæorum genti in-
notuit. Hinc fatalia Judæorum tempora initium ha-
buerunt : uti scriptis suis testatus est Josephus,
Hebræorum philosophus, qui et ista insuper tradi-
dit : Judæos nunquam a calamitatibus suis respi-
rasse quidem, ex quo cruci Jesum fixerunt, homi-
nem **248** illum bonum ac justum : si modo homi-
nem (inquit) illum fas sit dicere, et non Deum potius,
qui talis fuerit. Hæc Josephus ille Judæus in libris
suis *De Judæorum Antiquitatibus* scripta reliquit.

imperii sui anno ii. Vide Josephum, lib. 20, cap. 7.

(4) Μεθιστάμεθα ἐντεῦθεν. Forte, μεθιστώμεθα.
Verba apud Josephum, *De bell. Jud.* l. vii, sunt ista :
Μεταβαίνωμεν ἐντεῦθεν. Corrigenodus interim
istoriῶν συναγωγῆς Scaligerianæ auctor, qui
ipso Dominicæ Passionis die prodigium hoc acci-
disse asserit, deque hoc Josephum appellat testem ;
qui tamen Pentecostes festo accidisse hoc clare
testatur. Suspicor etiam mendosum esse numerum
annorum post Ascensionem Domini, a nostro
positum, quo hoc accidisse scribit. Licet enim
annum ipsum Josephus non ponit expresse, mani-
festum tamen est non longo temporis spatio templi
devastationem hoc antecessisse. Hierosolyima autem
capta est anno ii Vespasianū imp., anno scilicet
xxxix post Ascensionem Domini, uti Eusebius
auctor est. Scaliger hoc accidisse vult anno Chri-
sti lxxv, sexennio scilicet ante Jerosolyimas captas,
triginta duobus vero annis post Domini Ascensio-
nem. Scaliger in Euseb. Chron. p. 171.

Eodem imperante Claudio, primores et populus A Antiochenus ad imperatorem referebant, ab eq-
 penses, uti divino ejus ex edicto, facultatem sibi
 haberent Olympia a Pisæis redimendi ex annuis
 illis relictibus, urbi suæ, a Sosibio quodam, cive
 et senatore Antiocheno, olim legatis. Facultatem
 itaque Olympia redimendi concessit eis Claudius
 imperator, anno æræ Antiochenæ xcii. Factum
 nempe hoc ab Antiochenis, quod ægre ferrent in
 magistratibus suis ea quæ de supradictis Sosibii
 relictibus facultata essent. Sosibius enim, uti scri-
 ptum reliquit in Chronographia sua sapiens Pausa-
 nias, Antiochiæ Magnæ legavit moriens xv auri
 talenta, annuatim urbi solvenda; sicuti superius
 in Augusti Octaviani temporibus memoratum est.
 Reditum vero hunc annuum Sosibius Antiochenis
 legaverat, ut haberent unde sumptus facerent in
 varium illud spectaculum, scenicorum, thymelico-
 rum, tragicorum, athleticorum ludorum, gladiato-
 rum quoque et certaminum equestrium; quod
 quinto quoque anno, Hyperberetæo, sive Octobri
 mense, per xxx dies celebrari 249 solebat. Et
 primitus quidem ludos hosce gymnasiarchæ rite
 celebrabant: deinceps vero, lucellum captantes,
 celebrationem hanc penitus omittebant; donec
 tandem, divino imperatoris edicto, primoribusque
 urbis postulantibus, ad id coacti, Olympia a Pisæis
 redimebant. Tum vero cives universos monebant,
 se solemnia Olympica (quæ antea fuerant) illis exhibere
 paratos esse; quibus eos se accingere hortaban-
 tur. Annuentibus itaque urbis primoribus, cum
 sacerdotibus omnique populo, ludi illi scenici,
 athletici, thymelici, tragici, equestriaque certamina,
 sicut olim, per xxx dies celebrata sunt: facto initio
 a novilunio mensis Octobris singulis lustris,
 recurrentibus.

τάς λ' ἡμέρας ἀπὸ τῆς νεομηνίας τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κατὰ πέντε ἔτη ἕως τοῦ καιροῦ τοῦ πενταετοῦς φθάσαντος.

Rursus autem variis bellorum motibus in Oriente
 excitatis, cum Antiochia et ipsa vel ab hostibus
 occupata, aut etiam iram divinam passa, crebris
 terræmotibus et incendiis labefactata fuisset;
 oblata inde apta occasione, iidem magistratus om-
 nigenum illud spectaculum quinquennale intermit-
 tebant; nec deinceps statis, ut antea, temporibus,
 sed xv puta, aut etiam xx quoque anno, pro arbi-
 trario suo (idque sexies tantum), celebrabant; tunc
 quoque, cum Antiochia urbs, malis illis defuncta,
 pace sua pristina gauderet.

Ἐπὶ [520] δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου
 οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς κτήτορες καὶ πολῖται ἀναφορὰν
 ἐπέμψαν, δόμοινοι ὥστε παρασχεθῆναι αὐτοῖς ἀπὸ
 θείας αὐτοῦ κελεύσεως ἀγορασθῆναι τὰ Ὀλύμπια
 ἀπὸ τῶν 5 Πισαίων (5) τῆς Ἑλλάδος χώρας ἀπὸ
 τῶν ἐτησίων προσόδων τῶν ἐαθέντων χρημάτων παρὰ
 Σωσιβίου τινὸς συγκλητικῶ, συμπολίτου αὐτῶν.
 Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς 5 ἀγοράσαι τὰ Ὀλύμπια ὁ
 αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ
 τοὺς Ἀντιοχεῖς Σύρους λβ'. Τοῦτο δὲ ἐποίησαν οἱ
 αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς λυπηθέντες πρὸς τοὺς πολιτευόμε-
 νους τῆς αὐτῆς πόλεως διὰ τὰς προσόδους τὰς προ-
 ειρημέναις, παρὰ Σωσιβίου ἐαθείσας τῇ πόλει αὐτῶν·
 περὶ οὗ Σωσιβίου ὁ σοφὸς χρονογράφος Πausανίας
 ἐξέθετο ὅτι εἶπασε τελευτῶν κατὰ διαθήκας τῆ τῶν
 Ἀντιοχέων μεγάλῃ πόλει Σωσιβίου τις ἐτησίαν
 πρόσδοον χρυσίου τέλαντα δεσκαπέντε· ἅτινα ἐν τοῖς
 ἀνωτέρω χρόνοις τοῦ Αὐγούστου Ὀκταδιανοῦ προέ-
 γραπται 56. Τὰ δὲ τῆς προσόδου εἰδήθη εἰς τὸ ἐπιτε-
 λῆσθαι τοῖς αὐτοῖς συμπολίταις κατὰ πενταετῆ χρό-
 νον πολύτροπον θέαν ἐπὶ ἡμέρας λ' μηνὶ Ὑπερβε-
 ρεταίῳ τῷ καὶ Ὀκτωβρίῳ σκηνικῶν, θυμηλικῶν
 καὶ τραγικῶν καὶ ἀθλητῶν ἀγῶνα καὶ ἱππικῶν καὶ
 μονομάχων 57. Καὶ τὰς μὲν ἀρχὰς ἐπετέλεσαν οἱ
 αὐτοὶ [521] πολιτευόμενοι, μετὰ δὲ ταῦτα ὑπερετί-
 θεντο τὰς προσόδους ἀποκερδαίνοντες, ἀπὸ 58 θείας
 κελεύσεως οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι (6) Ἀντιοχίας
 μετὰ καὶ τῶν κτητόρων ἠγόρασαν τὰ Ὀλύμπια ἀπὸ
 τῶν Πισαίων. Καὶ ἤτησαν οἱ αὐτοὶ βουλευταὶ τοὺς
 τῆς πόλεως πάντας, ὡς ἂν ἐτοιμοὶ ὄντες ἐνδοῦναι
 αὐτοῖς ἐν τῷ τῆς τῶν Ὀλυμπίων ἑορτῆν ἐπι-
 τελεῖσθαι αὐτοῖς. Καὶ πεισθέντων τῶν κτητόρων καὶ
 τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῶν ἱερέων, ἐνεδόθη αὐτοῖς·
 καὶ ἐπετέλεσαν οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι κατὰ τὸ πρῶτον
 ἔθος πάλιν τὸν 59 τῶν σκηνικῶν καὶ ἀθλητῶν, θυμη-
 λικῶν καὶ τραγικῶν καὶ ἱππικῶν ἀγῶνα, καὶ λοιπὸν

Καὶ πάλιν εὐρίσκοντες ἀφορμὴν εὐλογον οἱ αὐτοὶ
 πολιτευόμενοι, διαφόρων πολέμων κινήθεντων ἐν τῇ
 Ἀνατολῇ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀν-
 τιοχίας ληφθείσης ὑπὸ ἐναντίων, ὡσαύτως δὲ καὶ
 θεομηνίας γενομένης καὶ διαφόρων σεισμῶν καὶ
 ἐμπρησμῶν, ἀνεβάλλοντο καὶ τὴν 60 κατὰ πενταετῆ
 χρόνον πάλιν ἐπιτελεῖν αὐτοῖς πολύτροπον ἀγῶνος
 θέαν, ἀλλ' ἐπετέλεσαν ἄλλας διαφόρους περιόδους ἐξ
 τῆς αὐτῆς προειρημένης πανήγυριος [522] δι'
 ἐνιαυτῶν ιε' ἢ καὶ κ', ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε (7) μετὰ
 τὸ τὴν πόλιν τῶν Ἀντιοχέων τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆναι
 καὶ ἐν εἰρήνῃ διάγειν.

VARIE LECTIONES.

56 Πισαίων Ch., Πισίων Ox. Sic et p. seq. v. 5. 57 αὐτοῦς. « Lego αὐτοῖς. » Ch. 58 προέγραπται. p. 95 B. 59 μονομάχων Ch., μοναχῶν Ox. Conf. ad p. 91 D. 60 ἀπό. Excidisse videtur ἕως. 61 τὸν Ch., τῆς Ox. 62 τὴν Ch., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἀπὸ τῶν Πισίων Scr. Πισαίων· secundum
 Stephanum tamen scriberetur, Πισαίων; a Πίσσα
 enim gentile facit, Πισάτης; et Πισαίους.

(6) Οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι. πολιτευόμενοι licet
 Magistratus generatim significet, hoc loco tamen

per *Gymnasiarchas* reddimus, Magistratus nempe
 eos dicentes, quibus ludos hosce curare com-
 mittebatur.

(7) Ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε. Ὡς ἐὰν, pro ὡς ἂν.

Τῷ δὲ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Α Καίσαρος ἔπαθεν ὑπὸ θεομητίας ἡ Κρήτη νήσος πᾶσα· ἐν οἷς χρόνοις ἠδρέθη ἐν τῷ μνήματι τοῦ Δίκτυος ἐν κασσιτερίνῳ κιβωτίῳ ⁶¹ ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου (8) μετὰ ἀληθείας παρ' αὐτοῦ συγγραφείσα πᾶσα. Ἐκεῖτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δίκτυος· καὶ νομίσαντες τὸ αὐτὸ κιβώτιον θησαυρὸν εἶναι, προσήνεγκαν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ Κλαυδίῳ· καὶ ἐκέλευσε μετὰ τῆ ἀνοίξεαι καὶ γνῶναι τί ἐστὶ μεταγραφῆναι αὐτὰ καὶ ἐν τῇ δημοσίᾳ Βιβλιοθήκῃ ἀποτεθῆναι αὐτά.

Καὶ ἐτελευτα ὁ Κλαύδιος πολλὰ ἐν τῇ Κρήτῃ χαρισάμενος εἰς ἐπανόρθωσιν. Ἐτελεύτησεν ⁶² οὖν ὁ αὐτοῦ Κλαύδιος ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ, ἀβῶσθησας ἡμέρας δύο (9), ὧν ἐνιαυτῶν ζε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κλαυδίου Καίσαρος ἐβασίλευσε Νέρων [323] ὁ υἱὸς αὐτοῦ (10) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνίου (11)· ὅστις ἐβασίλευσεν ἑτη ἑγ' καὶ μῆνας δύο. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτός, εὐμορφος, εὐρινος, ἀνηθοροπρόσωπος, μεγαλόφθαλμος, ἀπλόρηξ, ὀλοπόλιος (12), δασυπύγων, εὐτακτος. Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσε ἐξεζητήσας τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη (13) ἐζήτησεν αὐτὸν ἀνεύχεσθαι ἐν Ῥώμῃ, ὡς φιλόσοφον μέγαν καὶ θαύματα ποιοῦντα· ἤκουσε γὰρ πρὸ τοῦ βασιλευσῆαι περὶ αὐτοῦ τοιαῦτα. Θέλων δὲ ἐπερωτησῆαι αὐτὸν τίνα ἐζήτηε ἀναγάγει αὐτόν. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Νέρων βασιλεὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων Ἐπικουρείων ⁶³, ὃ ἐστὶ τῶν αὐτοματιστῶν τῶν λεγόντων ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων ὅτι πρὸ πολλοῦ χρόνου ἐσταύρωσαν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ζήλῳ φερόμενοι καὶ μόνον ἐν μηδελὶ μεμψθέντα, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέλευσε, καὶ ἀνηχέθησεν ἐν τῇ Ῥώμῃ διὰ Μαξίμου ὃ τὸ Ἄννας καὶ (324) Καϊάφας. Καὶ Πιλάτον δὲ οἰκοῦντα τὴν Παλαιστίνην μετὰ διαδοχῆς τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἀνήγαγε διὰ Μάξιμον ⁶⁴ (14). Πολλὰ δὲ εἰπόντες περὶ τοῦ Πιλά-

250 Anno autem xiii imperantis Claudii, Cre a insula, divinam iram passa, tota terræ motibus agitata est. Eodem tempore Dictys Cretensis in tumulto reperta est, pyxide stannca inclusa, Trojani belli historia, ab eodem Dicty secundum rerum gestarum veritatem exposita. Pyxidem hanc, quæ ad sepulti caput jacebat, thesaurum rati qui illac transibant, ad imperatorem Claudium deferunt: qui, pyxide aperta, reque cognita, historiam hanc describendam dedit; descriptamque in Bibliotheca publica reponendam curavit.

Claudius autem Cretensibus plurima, in ruinarum instaurationem, largitus est: morboque deinde correptus, post biduum in palatio diem suum obiit, annum agens Lxv.

B Claudium Cæsarem in imperio excepit filius ejus Nero, Silvano et Antonino coss., qui regnavit annos xiii et menses ii. Erat hic procerus, gracilis, decorus, naso eleganti, vultu florido, oculis grandioribus, capillo lento et porrecto, canus, barba hispida, moribus compositis. Quamprimum vero regnare cœpit, de Jesu percontatus est; de quo, privatus adhuc, acceperat magnum eum esse philosophum et virum mirificum. Nescius itaque eum jam crucifixum fuisse, Romam adduci eum voluit, de quibusdam illum interrogaturus. Nero enim imperator Epicureorum dogmati favebat; qui omnia ²⁵¹ fortuito fieri, nulla interveniente Providentia, affirmavit. Certior autem factus imperator Nero, eum, inculpatum licet, a Judæis, invidia sola impulsis, cruci jampridem fuisse affixum, ira commotus est. Misso itaque in Judæam Maximo, jussit Romam adduci Annam et Caipham; Pontium quoque Pilatum, qui, præfectura sua defunctus, in Palæstina tum degebat. Cumque Pilatum Annas et Caiphas multorum non recte faetorum postularent, insuper et hoc addi-

VARIE LECTIONES.

⁶¹ ἐν κασσιτερίνῳ κιβωτίῳ. « Ita et infra 6 κιβώτιον; scribendum κιβωτίῳ et κιβώτιον. » Ch. ⁶² ἐτελεύτησεν. ἐτέλευσεν Ox. ⁶³ Ἐπικουρίων Ox. ⁶⁴ δι' Ἀξίμον Ox., διὰ Μαξίμου Ch., recte.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου. Septimius, qui vitam Dictys Cretensis scripsit, hos belli Trojani annales xiii Neronis anno repertos asseruit.

(9) Ἀβῶσθησας ἡμέρας δύο. Veneno extinctus est Claudius, teste Suetonio, lit. 41. Et veneno quidem occisum convenit: ubi autem, et per quem aato discrepat. Diem vero supremum obiit, Lxv aetatis anno, eodem referente.

(10) Νέρων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Nero filius fuit Domitii et Agrippinæ Germanici, Claudii fratris, filix: quem Claudius, matre ejus Agrippina in uxorem accepta, filium adoptione designavit.

(11) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνίου. Silvanum et Antoninum coss. invenio apud Eusebium; sed biennio ante Neronem imperatorem: nempe ad an. vii Claudii imp.

(12) Ὀλοπόλιος. Nero sufflavo erat capillo, teste Suetonio: annus enim aetatis sue secundo et tricesimo mortuus est. Quis vero δασυπύγωνα eum fuisse crediderit, cum nondum moris erat barba u afera? Adrianus enim imp. Romanorum primus barbam aluit, uti Dio testatur, in Trajano: Ἀνδριαν-

ὃς γὰρ πρῶτος γενεῖται κατέδειξε. Neque hoc ornatus causa, sed ut faciem maculosam dissimularret; referente Æli. Spartiano, in Adriano: Statura fuit proceras, etc. promissa barba, ut vulnera, quæ in facie naturalia erant, tegeret. Verum characterem Neronis hic profert auctor a Suetonii penitus diversum; nisi quod ἀνηθοροπρόσωπον eum facit, uti et Suetonius, tit. 251, vultu pulchro magis quam venusto.

(13) Ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη. Ineptiæ: quomodo enim Christum neci traditum ignorare potuerit, cum jam olim Pilatus ad Tiberium, Tiberius vero ad senatum de Christianorum dogmate, nimirum ut inter cætera sacra reciperetur, retulisset? ut testatur Eusebius, χρον. καν. Πιλάτου Τιβερίῳ τὰ κατὰ τὸν Σωτήρα ἀναγιγόντος, καὶ τοῦ Χριστιανῶν δόγματος, Τιβέριος πρὸς τὴν σύγκλητον ἐκοινολόγησαςτο περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

(14) Ἀνήγαγε δι' Ἀξίμον. Ita habuit Cod. ms. forte legendum, διὰ Μαξίμου, uti supra. Verum hæ nugæ sunt: Pilatus enim, Caligula adhuc imperante, sibi mortem consciverat. Helvic. ex Josepho: quem vide.

derunt, se quidem legibus Jesum judicandum tradidisse. Datis itaque ubi interfuit pecuniis, Annas et Caiphas, rebus suis prospere actis, dimissi sunt.

Eodem imperante Nerone, Athenas, Græciæ urbem, venit divus Paulus : ubi incidit in philosophum Atheniensem celeberrimum Dionysium Areopagitam, philosophiæ dogmata ibi pandentem. Affirmavit hic solem ex diviniæ lucis effluvio emanasse : alia item nonnulla, de rerum fabrica, philosophatus est. Hunc Paulus videns, allocutus est. Cui Dionysius : Qualem, inquit, tu Deum prædicās, garrule? At vero ubi divi Pauli doctrinam attentius percepisset, ei ad pedes procidens, ut baptismi lavacro immersus, Christianus ipse fieret rogavit. Paulus itaque eum baptizans, Christianum fecit : perspectoque fidei ejus fervore, episcopum regionis **252** B ejus constituit Dionysium. Et hic quidem Dionysius, qui ex philosophorum numero fuerat, adversus Græcos libros scripsit. Paulus vero Hierosolymas reversus est.

Temporibus etiam Neronis Romam venit magus quidam Ægyptius, nomine Simon, qui præstigiis quibusdam magicis usus, Christum se esse venditavit. Divus Petrus, hoc audito, Romam contendit : dumque per Antiochiam Magnam iter faceret, contigit Evodium mori, episcopum et patriarcham Antiochensem : cujus in locum D. Petrus apostolus Ignatium surrogavit. Eodem tempore mori etiam contigit Marcum apostolum et patriarcham Alexandriae magnæ. Moriturus autem, discipulum suum Anianum suffecit sibi : sicut sapiens Theophilus chronographus scriptum reliquit.

τῆ μεγάλης, ἐπίσκοπον ὄντα ἐκεῖ καὶ πατριάρχην. Καὶ παρέλαβε τὴν ἐπισκοπὴν παρ' αὐτοῦ Ἀνιανός, μαθητῆς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφὸς Θεόφιλος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

Petrus autem apostolus Romam veniens, edoctusque ubi Simon magus commorabatur, ad eum profectus est. Simon autem, ne injussu sui Petro vel cuivis alii ad se pateret aditus, pro foribus canem pastoralem prægrandem, catena vincium habuit : qui nisi signo a Simone prius dato, adventibus quibuscunque ingressum prohibebat. Atque hoc omnibus, **253** magum adeuntibus, miraculum antehac habebatur. Cæterum Petrus, viso D cane illo prægrandi et esferato, præmonitus etiam ab eis qui extra fores astabant, non posse illum

του κακὰ οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Καϊάφαν ἐδίδασκον ⁶⁶ καὶ τοῦτο, ὅτι Ἡμεῖς τοῖς νόμοις αὐτὸν παρεδώκαμεν. Καὶ πολλοὶ παρασχόντες χρήματα οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Καϊάφαν κατορθώσαντες ἀπελύθησαν.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνος ὁ ἅγιος Παῦλος ἀπῆλθεν ἐν Ἀθήναις τῆ πόλει τῆς Ἑλλάδος· καὶ ἤυρεν ἐκεῖ φιλόσοφον ὀνόματι Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην ⁶⁶ τὸν Ἀθηναῖον, τὸν περιβόητον, βρῦντα φιλοσοφίας διδάγματα· ὃς ἐξέθετο περὶ τοῦ ἡλίου ὅτι ἀπὸ τῆς ἀπορροίας ⁶⁷ τοῦ φωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, καὶ ἄλλα τινὰ εἰπὼν περὶ τοῦ δημιουργήματος. Ὅντινα ἑώρακὼς ὁ ἅγιος Παῦλος προσηγόρευσε, καὶ ἐπηρώτα τὸν ἅγιον Παῦλον ὁ Διονύσιος, τίνα κηρύσσεις Θεὸν, σπερμολόγε; καὶ ἀκούσας τοῦ ἁγίου Παύλου ὁ αὐτὸς Διονύσιος διδάσκοντος αὐτὸν προσέπεσεν αὐτῷ, αἰτῶν αὐτὸν φωτισθῆναι καὶ γενέσθαι Χριστιανόν. Καὶ βαπτίσας αὐτὸν ὁ ἅγιος Παῦλος ἐποίησε Χριστιανόν. Καὶ [325] ἑώρακὼς ὁ ἅγιος Παῦλος τὸ θερμὸν τῆς πίστεως τοῦ αὐτοῦ Διονυσίου ἐποίησεν αὐτὸν ἐπίσκοπον ἐν τῇ χώρῃ ἐκεῖνῃ· ὅστις Διονύσιος ὁ ἀπὸ φιλοσόφων (15) καὶ βίβλους καθ' Ἑλλήνων ἐξέθετο. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος ὑπέστρεψεν εἰς Ἱερουσόλυμα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνος ἀνῆλθεν ἐν Ῥώμῃ Σίμων τις ὀνόματι Αἰγύπτιος μάγος, ποιῶν διὰ γοητείας φαντασίας τινὰς καὶ λέγων ἑαυτὸν Χριστόν. Ἀκούσας δὲ ὁ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος περὶ αὐτοῦ ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ (16). Ἐν τῷ δὲ ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ διερχομένου αὐτοῦ δι' Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης συνέθη τελευτῆσαι Εὐδὸν ⁶⁸ τὸν ἐπίσκοπον (17) καὶ πατριάρχην Ἀντιοχείας· καὶ ἔλαβε τὸ σῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης Ἰγνάτιος, τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου χειροτονήσαντος. Συνέθη δὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τελευτῆσαι καὶ Μάρκον τὸν ἀπόστολον ἐν Ἀλεξανδρίᾳ

καὶ παρέλαβε τὴν ἐπισκοπὴν παρ' αὐτοῦ Ἀνιανός, μαθητῆς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφὸς Θεόφιλος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

[326] Καταφθάσαντος δὲ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου τὴν Ῥώμην καὶ μαθόντος τοῦ μένει Σίμων ὁ μάγος, ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν ἕνθα κατέμεινε· καὶ ἤυρεν ἐκεῖ κύναν μέγαν ἐν τῷ πυλῶνι ποιμενικόν, ὅπου κατέμεινε Σίμων ὁ μάγος, ἀλύτσει δεδεμένον, ὄντωα ὁ Σίμων διὰ τὸν Πέτρον καὶ τοὺς θέλοντας ἀνιέναι πρὸς αὐτὸν ἐδέσμησεν εἰς τὸ μηδένα ὡς ἔτυχεν δίχα τοῦ τὸν Σίμωνα κελεύειν τῷ κυνὶ καὶ συγχωρεῖν τὸν κύναν παριέναι, οὐδ' ⁶⁸ ἔθούλετο ὁ Σίμων. Καὶ τοῦτο ἦν πρώτην θαῦμα τῷ μέλλοντι ἀνιέναι πρὸς τὸν αὐτὸν Σίμωνα. Ὁ δὲ Πέτρος

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ἐδίδασκον Ch., ἐδίδασκων Ox. ⁶⁷ Ἀρεοπαγίτην Ox. ⁶⁸ ἀπορροίας Ch., ἀπορροία; Ox. ⁶⁸ Εὐδὸν. Εὐδίδιον Ch. ⁶⁸ Fort. πλῆν οὐς vel οὐς μὴ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Ὁ ἀπὸ φιλοσόφων. Qui philosophus fuerat : eodem modo dicitur, ὁ ἀπὸ ὑπάτων, apud recentiores, de viro consulari; et ὁ ἀπὸ νοταρίων, infra apud nostrum, lib. xviii, eodem etiam libro de Eulalio quodam, qui ex divite pauper factus fuerat, auctor verba habens, eum ἀπὸ εὐπόρων vocat. Simili etiam locutionis genere apud Cedrenum

Didymus cæcus, ὁ ἀπὸ ὀμμάτων, dictus est in Constantio et Constante imprr. Τούτῳ τῷ ἔτι Διδυμὸς τις, ἐλλόγιμος ἀνήρ, ἀπὸ ὀμμάτων, ἐγνωρίζετο.

(16) Ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ. Sub Claudio imp. Romam venisse Petrum asserunt Eusebius et Zonaras.

(17) Εὐδὸν τὸν ἐπίσκοπον. Ita etiam supra cum

ἔωρακώς τὸν κύνα οὕτω μέγαν καὶ φοβερόν, καὶ μαθὼν παρὰ τῶν ἐστηκότων ἔξω τοῦ αὐτοῦ πυλῶνος ὅτι εἰ μὴ κελεύσει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, οὐ συγχωρεῖ ὁ αὐτὸς κύων τινὰ ἀνελθεῖν, ἀλλ' ἐπερχόμενος φονεύει τὸν πλησιάζοντα αὐτῷ· κρατήσας οὖν ὁ Πέτρος τὴν ἄλυσιν τοῦ κυνός, ἔβυσεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, "Ἀελλθε πρὸς Σίμωνα, καὶ εἰπέ ⁷⁰ αὐτῷ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, Πέτρος ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων ἀνῆλθεν εὐθὺς δρομαίως ⁷¹· καὶ ἐν τῷ ἔκεινον διδάσκειν τινὰ μαγικὰ πλανήματα ἔστη ἐν μέσῳ ὁ κύων καὶ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ λέγει τῷ Σίμωνι, Πέτρος ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει πρὸς σέ. Οἱ ⁷² δὲ ἀκούσαντες τοῦ κυνός λαλοῦντος ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ἐθαύμασαν [327] λέγοντες· Τίς ἐστὶ Πέτρος, ἣ ἡ δύναμις αὐτοῦ Πέτρου οὗ εἶπεν ὁ κύων, ὅτι ἐποίησα τὸν κύνα ἀνθρωπιστὶ λαλῆσαι καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν (18). Καὶ λέγει ὁ Σίμων τοῖς ἐστώσι καὶ θαυμάζουσι τὸν Πέτρον τοῖς ⁷³ ἀνθρώποις. Τοῦτο ἡμᾶς μὴ ξενίσθη· ἰδοὺ γὰρ κἀγὼ λέγω αὐτῷ τῷ κυνὶ τῇ αὐτῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἀπόκρισιν αὐτῷ κατενέγκαι. Καὶ λέγει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, Κελεύω σοι ἀπελθεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ὅτι εἶπεν ὁ Σίμων, "Ἀελλθε. Καὶ ἀνῆλθε πρὸς τὸν Σίμωνα ὁ Πέτρος, καὶ συνέβαλε μετὰ Σίμωνος τοῦ Αἰγυπτίου, τῶν μάγον ποιῶν ἰάσεις. Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Πέτρῳ

καὶ ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ταραχὴ μεγάλη καὶ θρόλλος ἕνεκεν τοῦ Σίμωνος καὶ τοῦ Πέτρου, ὅτι κατέναντι ἀλλήλων ἐποίουν θαύματα. Καὶ ἀκούσας τὴν ταραχὴν Ἄγριππας ὁ ἐπαρχός, ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Νέρωνι ὅτι εἰσὶ τινες ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευσῶσῃ πόλει θαύματα ποιοῦντες κατέναντι ἀλλήλων, καὶ ὁ μὲν εἰς λέγει αὐτὸν Χριστὸν, ὁ δὲ ἕτερος λέγει· Οὐκ ἐστὶν αὐτὸς, ἀλλὰ μάγος ἐστίν· [328] ἐγὼ γὰρ τοῦ Χριστοῦ μαθητὴς εἰμι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων εἰσαχθῆναι πρὸς αὐτὸν τὸν Σίμωνα καὶ τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Πιλάτον δὲ ἀχθῆναι ἀπὸ τοῦ δεσμητηρίου. Καὶ εἰσηνέχθησαν πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἐπηρώτησε τὸν Σίμωνα ὁ Νέρων, λέγων· Σὺ εἰ δὴ λέγουσιν οἱ ἀνθρώποι εἶναι Χριστόν; Ὁ δὲ εἶπε, Ναί. Καὶ ἐπηρώτησε καὶ τὸν Πέτρον ὁ Νέρων λέγων· Ἀκριβῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη· Οὐκ ἐστὶν αὐτός· ἐγὼ γὰρ ἐκείνου μαθητὴς εἰμι, καὶ ἐπ' ἐμοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνελήφθη. Καὶ καλέσας τὸν Πιλάτον εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ Σίμωνος, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὃν ἐξέδωκας εἰς τὸ σταυρωθῆναι; Καὶ προσεσχτικῶς αὐτῷ ὁ Πιλάτος εἶπεν· Οὐκ ἐστὶν αὐτός· οὗτος γὰρ καὶ καρηκομῶν ⁷⁴ ἐστὶ (19) καὶ περιπληθής. Περὶ δὲ τοῦ Πέτρου ἐπηρώτησεν αὐτόν. Τοῦτον δὲ μαθητὴν αὐτοῦ οἶδας; Ὁ δὲ εἶπε· Ναί.

⁷⁰ εἶπε pro εἰπέ Ox. ⁷¹ δρομαίως Ch., δρομείως Ox. ⁷² οἱ. ὁ Ox. ⁷³ τοῖς rectius abest. ⁷⁴ καρηκομῶν Ox.

VARIAE LECTIONES.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

vocavit; scribendum tamen, Εὐδῶτον· uti ex Eusebio, et Nicephoro Patriarcha apparet.

(18) Καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν. Ἀπόκρισις, ut plurimum, responsum, hoc tamen loco *punitionem* significat; uti et alibi etiam apud nostrum:

introire; utpote in quem canis, nisi contrarium ei Simon significaret, more suo irruens, protinus dilaceraret, intrepide accessit; solutaque catena. canem ingredi ad Simonem jussit, eique humana voce significare Petrum, servum Dei Altissimi, introire velle. Canis adhæc propere accurrens, Simonem de præstigiis quibusdam magicis disserentem coram omnibus humana voce alloquitur, ei dicens: Petrus servus Dei Altissimi te conventum vult. Audientes autem qui aderant, canem humana voce loquentem, attoniti dixerunt: Quisnam Petrus iste? aut qualis Petri huius, de quo canis loquitur vis tanta, quæ efficere potuit, ut canis humana voce locutus nuntium ei ferret? Stupentibus autem ad id, quod a Petro factum fuerat omnibus, dixit Simon: Ne hoc vos adeo reddat attonitos: ecce enim ego quoque efficiam, ut canis humana voce responsum Petro referat. Cani deinde dixit Simon: Jubeo ut egressus Petro voce humana dicas, Simonem velle eum ingredi. Petrus igitur intravit, et cum Simone Ægyptio congressus, miracula et ipse edidit, morbosque sanavit, Simonem magum in omnibus superans. Unde Petro plurimi fidem habuerunt et ab eo baptizati sunt. ποῶν καὶ αὐτὸς θαυμάσια· καὶ ἐνέκρησε τὸν Σίμωνα πολλοὶ καὶ ἐφωτίσθησαν.

254 Magnus autem Romæ erat tumultus in populo, ob Simonem et Petrum inter se de miraculis edendis certantes. Hoc cognito Agrippa, urbis præfectus, Neroni rem detulit: Sunt, inquit, in urbe hac imperatrice, qui de miraculis faciendis inter se certant: quorum alter Christum se esse venditat; alter vero, non Christum, sed magum esse eum, dicit: se enim Christi discipulum fuisse asserit. Juhet itaque Nero imperator, coram se adduci Simonem et Petrum: Pontium etiam Pilatum e carcere accersit. Hi itaque coram imperatore sistebantur. Nero autem Simoni, Tunc, inquit, es quem Christum vocant homines? Imo, respondit ille. Tum Nero Petrum interrogavit: Estne, inquit, hic revera Christus? respondit Petrus: Non est: ego enim Christi ex discipulis fui; atque oculis hisce in cælos assumptum eum vidi. Tum Nero Pilatum interrogans: Hicne, inquit, est, quem tu cruci affigendum tradidisti? Pilatus, intentis in eum oculis, Nequaquam, respondit; comatus enim hic est, atque obesus. De Petro autem eum interrogans Nero, Ast hunc, inquit, Christi discipulum agnovisti? Maxime, respondit Pilatus: in prætorium enim introductum eum, tanquam

hinc ἀποχριστιάριος, apud recentiores, pro legato. Ecclesiæ primum hi, postea vero etiam privatorum ministri sic dicti, quibus negotiorum quorumcumque tractandorum cura commissa fuit.

(19) Καρηκομῶν ἐστὶ. Scr. καρηκομῶν.

Christi assectatorem, cum de hoc a me interroga-
tus, omnino negaret, dimisi protinus. Nero itaque
utrumque, **255** tum Simonem, Christum sese falso
venditantem, tum Petrum, qui a Pilato Christi ab-
negati convictus fuerat, ex palatio ejici jussit.
ἐλεγχθέντος ⁷⁶ ὑπὸ τοῦ Πιλάτου καὶ ἀρνησαμένου τὸν
τοῦ παλατίου ⁷⁷.

Deinceps itaque Romæ commorati sunt, de mi-
raculis edendis invicem certantes. Et quidem Si-
mon magus, tauro magno in medium adducto, cum
ei in aurem aliquid immussitasset, exspiravit
statim taurus; admirantibus Simonem omnibus.
Petrus vero, Deum precatus, taurum, in vitam
revocatum, domino restituit. Petro itaque primas
dederunt omnes dicentes, mortuum vitæ restituere
majus esse miraculum. Sed et plurima etiam alia
miracula ediderunt, invicem certantes; quæ qui-
dem scripta sunt in Actis sanctorum apostolorum.
Cæterum Simon magus, in cælos ascensurum se
venditans, Petri apostoli precibus occubuit. Di-
xerat enim Petro Simon: Tu dicis, Christum
Deum tuum in cælos assumptum fuisse: ecce me
quoque in cælos assumptum. Petrus itaque, cum in
medio in his Romæ magicis artibus sublimem eum in
aerem efferi videret, Deum ipse precatus est, et re-
pente Simon, magno cum sonitu in plateam decidens
[interiit]. Reliquiæ autem ejus, eodem quo decidit
loco, recondebantur; qui cancellis lapideis undique
septus, exinde *Simonium* adhuc usque appellatur.

Nero autem imperator, audito Simonem a Petro
interfectum esse, ira commotus, Petrum quoque
comprehensum occidi jussit. Petrus autem **256**
quamprimum comprehensus esset, successorem in
episcopatu Romano designavit Linum quemdam,
ex discipulis suis: quem tum quoque cum prehensus
fuit, sectatorem habuit. Erat autem divus Petrus
ætate provecior, statura quæ mediocrem excede-
ret, recalvaster, crine curto, capite et mento
canus, colore pallente, oculis vini colorem refe-
rentibus, barbatus, nasutus, junctis supercilliis,
proclivis, prudens, ad iram pronus, mutabilis,
meticulosus, a Spiritu sancto loquens et miracula
edens.

Linum vero post S. Petrum, Romanæ sedis epi-
scopum, sive patriarcham fuisse, Eusebius Pam-
phili in Chronicis suis scriptum reliquit.

Sanctus autem Petrus apostolus martyrium pas-
sus est, in crucein actus, capite ad terram verso:

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ εἰπόντος Ch., εἰπόντα Ox. ⁷⁷ ἐλεγχθέντος Ox. ⁷⁸ παλαιτίου Ox. ⁷⁹ εἶπεν. Fort. εἶπας. ἔφη Cedrenius
p. 211 A. ⁸⁰ πλατεῖαν Ch., πλατεῖαν cod., πλατεῖαν Ox. ⁸¹ Λίνω. Scr. Λίνω, ex Eusebio et Nicephoro
patriarcha; uti et auctor ipse infra habet. Ch. ⁸² ἀναφαλλᾶς Ox. ⁸³ Λίνος Ox. ⁸⁴ Εὐσέβιος. p. 375.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων.
Acta apostolorum dicit ea, quæ sub Clementis no-
mine prodeunt.

(21) Ὅτι εἶπεν, ὅτι Χριστὸς ὁ Θεὸς σου ἀνελήφθη.

Λεγο, ἔφη, ὅτι Χριστὸς, etc. uti habet Cedrenus.

(22) Σταυρωθεὶς κατακέφαλα. Id est, capite deor-

Εἰσήγαγον γάρ μοι αὐτὸν, ὡς μαθητὴν αὐτοῦ, καὶ
ἐπηρώτησα αὐτὸν, καὶ ἠρνήσατο λέγων μὴ εἶναι
αὐτοῦ μαθητῆς· καὶ ἀπέλυσα αὐτόν. Καὶ λοιπὸν
Νέρων, ὡς ψευσαμένου τοῦ Σίμωνος καὶ εἰπόντος ⁷⁶
ἑαυτὸν Χριστὸν, ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τοῦ Πέτρου πάλιν
Χριστὸν, ἐκέλευσε, καὶ ἐξέβληθησαν ἀμφότεροι ἐκ

Καὶ διήγον ἐν τῇ Ῥώμῃ ποιοῦντες θαύματα ἀπέν-
αντι [329] ἀλλήλων· καὶ ὁ μὲν Σίμων ὁ μάγος ἀχ-
θέντος ταύρου μεγάλου εἶπεν εἰς τὸ ὄπιον αὐτοῦ λό-
γον, καὶ εὐθέως ὁ ταῦρος ἀπέθανε, καὶ ἐθαυμάζετο ὁ
Σίμων. Ὁ δὲ Πέτρος εὐθέως εὐξάμενος ἐπὶ πάντων
ἐποίησεν ἀναζητῆσαι τὸν ταῦρον· καὶ ἀπεδόθη τῷ
Ἰδίῳ δεσπότη ὁ αὐτοῦ ταῦρος. Καὶ πάντες ἐπήρουν
τὸν Πέτρον, λέγοντες ὅτι τὸ ποιῆσαι τελευτώτα ζῆται
μεῖζόν ἐστι θαῦμα. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἐποίησαν ση-
μεῖα κατέναντι ἀλλήλων, ἅτινα ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν
ἁγίων ἀποστόλων (20) συγγέγραπται. Ὁ δὲ ἀπόστο-
λος Πέτρος δι' εὐχῆς αὐτοῦ ἐφόνευσε τὸν Σίμονα τὸν
μάγον θελήσαντα ἀναληφθῆναι. Εἶπε γάρ ὁ Σίμων
τῷ Πέτρῳ, ὅτι εἶπεν ⁷⁶, ὅτι Χριστὸς ὁ Θεὸς σου ἀν-
ελήφθη (21)· Ἰδοὺ καγὼ ἀναλαμβάνομαι, καὶ εἶδεν
αὐτὸν ὁ Πέτρος κουφίζόμενον διὰ τῆς μαγείας· εἰς
τὸν ἄερα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως Ῥώμης· καὶ ἤδρατο
ὁ Πέτρος καὶ κατηνέχθη Σίμων ὁ μάγος ἐκ τοῦ ἄερος
εἰς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν πλατεῖαν ⁷⁹ καὶ ἐψόφησε. Καὶ
τὸ λείψανον αὐτοῦ κεῖται ἐκεῖ ἕως ἄρτι ὅπου ἔπεσε,
καὶ ἔχει περὶ κάκελλον λίθινον· καὶ ἀκούει ὁ τό-
πος ἐκεῖνος ἕκτοτε τὸ *Σιμωνίον*.

Ἀκούσας δὲ Νέρων ὁ βασιλεὺς ὅτι ἐφρονεῖτο ὑπὸ
τοῦ [330] Πέτρου ὁ Σίμων, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέ-
λευσεν αὐτὸν συσχεθέντα ἀποθανεῖν. Καὶ ἡ μόνον
ἐκρατήθη ὁ ἅγιος Πέτρος, ἐπέδωκε τὸ ἔνδυμα τῆς
ἐπισκοπῆς Ῥώμης Λίνῳ ⁸⁰ ὀνόματι, μαθητῆ ἁλλοῦ·
ἠκολούθει γάρ αὐτῷ ὅτε ἐκρατήθη. Ὁ δὲ αὐτὸς
ἅγιος Πέτρος γέρον ὑπῆρχε τῇ ἡλικίᾳ διμοιριατός,
ἀναφάλας ⁸¹, κονδόβρις, ὀλοπλόγιος τὴν κάραν καὶ τὸ
γένειον, λευκὸς, ὑπόχλωρος, οἰνοπαῆς τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς, εὐπώγων, μακρόρινος, σύνοφρος, ἀνακαθ-
ήμενος, φρόνιμος, δξύχαλος, εὐμετάβλητος, δεῖλος,
φθειγόμενος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καὶ θαυμα-
τουργῶν.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἐπίσκο-
πον, ἦτοι πατριάρχην, Ῥώμης, ὀνόματι Λίνος ⁸²,
καθὼς ὁ σοφὸς Εὐσέβιος ⁸³ ὁ Παμφίλου ἐχρονωγράφ-
ησεν.

Ὁ δὲ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἐμαρτύρησε σταυ-
ρωθεὶς κατακέφαλα (22), τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου ὀρ-

sum verso: κατακέφαλα hoc idem est, ac κατὰ τῆς
κεφαλῆς. Lucian. κατὰ τῆς κεφαλῆς ἀπῆλθε, προ-
ceps abiit. Hujusmodi vero compositionibus gau-
det auctor noster. Ita supra, Dictys de belli Tro-
jani historia, in tumulto ejus reperta, verba fa-
ciens, ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δι-

κώσαντος τοῦτο τὸν Ἐπαρχον, [331] ὅτι Μη ὡς ὁ Κύριός μου σταυρωθῶ. Καὶ ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Πέτρος ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος (23).

Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τοῦ Πιλάτου ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλίσθηναι (24), λέγων· Διὰ τί ἐξέδωκε τὸν Δεσπότην Χριστὸν τοῖς Ἰουδαίοις, ἀνδρὰ ἀμειπτον καὶ δυνάμεις ποιῶντα; Εἰ γὰρ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς τοιαῦτα θαυμάσια ἐποιεῖ, ὅποιος ὑπῆρχεν ἐκείνος δυνατός;

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατέφθασεν εὐθέως ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος; πεμφθεὶς ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας χώρας παραστάσιμος· καὶ ἐμαρτύρησε καὶ αὐτὸς ἀποτυμθὲς τὴν κεφαλὴν τῇ πρὸς γ' Καλανδῶν Ἰουλίῶν (25) ἐπὶ τῆς ὑπατείας; Νέρωνος καὶ Λεντούλου^α. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων ταφῇ μὴ παραδοθῆναι ἀλλ' ἄταφα μείναι. Ὑπῆρχε δὲ ὁ Παῦλος ἐτι περιῶν τῇ ἡλικίᾳ κονδοσιδῆς, φαλακρός^β, [332] μιζοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, εὐρινος, ὑπόγλυκος, σύνσφρος, λευκόχρους^γ, ἀνθηροπρόσωπος, εὐπύγων, ὑπογεῶντα ἔχων τὸν χαρακτῆρα, φρόνιμος, ἠθικὸς, εὐδόμιλος, γλυκὺς, ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐνθουσιαζόμενος καὶ ἰώμενος.

Ἐπεμφε δὲ κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ πᾶσι κακῶς ἐχρήσατο, πολλοὺς φονεύσας στρατιωτικῇ συμβολῇ, ὅτι τυραννίδι φερόμενοι ἐξεφάνησαν ὕβριστικὰς φωνὰς κατὰ τοῦ Νέρωνος, διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλάτον (26) ὡς εἰς ἐκδίκησιν Χριστοῦ· καὶ ἦλθεν εἰς αὐτὸν οὐ μὴν ἀλλὰ ὅτι καὶ αὐθεντήσαντες τὸν ἠγεμόνα ἐσταύρωσαν τὸν Χριστὸν· καὶ διὰ τοῦτο ἠγανάκτει κατ' αὐτῶν ὡς τυράννων, καὶ ἐσφάγησαν τότε ὑπὸ στρατιωτῶν ἐν τῇ συμβολῇ ὅτε Ἄννας καὶ ὁ Καϊάφας.

Παρέλαβε δὲ ὁ αὐτὸς Νέρων ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτὸν χώραν ἄλλην^δ ἐν τῇ Πόντῳ (27), πέμψας Πολέ-

A præfectum enim juramento astrinxerat, ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur. Factum vero hoc, Aproniano et Capitone coss.

Pilato quoque iratus imperator Nero, caput ei amputari jussit; eo quod Dominum Christum, virum inculpatum et mirificum, Judæis tradidisset. Si enim, inquit, discipulus tanta potuerit, quam potens tandem fuerit ipse!

Ejusdem sub imperio sanctus Paulus etiam ex Judæa Romam mittitur, ibi causam dicturus: martyrium vero et ipse passus est, capite multatus, 257 in Kal. Julias, Nerone et Lentulo coss. Corpora autem sanctorum apostolorum inseputa projici mandavit Nero imperator. Paulus vero, dum in B vivis esset, statura erat curta, calvus, subcanus capite mentoque, naso decoro, subcæsius, supercilii junctis, cute candida, vultu florido, barbatus, aspectu ridibundo, prudens, moribus probis, affabilis, blandus, Spiritu sancto afflatus, morbosque sanandi potentia donatus.

Nero autem imperator, exercitu adversus Judæos et Hierosolymam misso, pessime illos tractavit: plurimos etiam neci dedit: ad hoc incitatus, quod rebelles ipsum opprobriis lacerassent, ob Pilatum, Christi in vindictam, capite multatum: sed et pro certo etiam acceperat, præfectum, Judæorum ipsorum importunitate impulsum, Christum cruci affixisse. Hac Judæorum strage perierunt Annas et Caiphias. C

Idem imperator Nero, misso ex ducibus suis Polemone, aliam Ponti regionem captam, in pro-

VARIÆ LECTIONES.

^α Λεντούλλου Οξ. ^β φαρακλὸς Οξ. ^γ λευκόχρους Ch., λευκόχλους Οξ. ^δ ἄλλην Ch., ἄλην Οξ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

πτως, inquit: ubi προσκέφαλα poni videtur pro προσκεφάλαιον, cervicali seu pulvinari; quod forte officium cadaveri præstat volumen hoc.

(23) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος. Apronianum et Capitonem coss. sub Nerone non invenio: apud Eusebium quidem ad an. Neronis xiii Capitonem et Rufum coss. habemus; verum persecutionem Christianorum idem rejicit in annum sequentem, id est Neronis ultimum. Jos. Scaliger ante quinquennium accidisse contendit; nempe ad Neronis annum ix, Memmio et Virgino coss.; quem vide, ad numerum Eusebianum μλxxxiv.

(24) Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλίσθηναι. Ita etiam Chr. Alex. p. 580. Glycas etiam, Annal. part. iii, qui tamen Pilatum non a Nerone, sed a Tiberio imp. capitis damnatum vult. Cedrenus et Zonaras, et ante eos Eusebius (qui etiam se hoc ex Romanorum historicis accepisse asserit), eum multis circumseptum calamitatibus manus sibi intulisse, testantur; idque sub C. Caligula imp.

(25) Τῇ πρὸς γ' Καλανδῶν Ἰουλίῶν. Eodem nempe ipso die quo D. Petrus cruci affixus est: quæ constans ubique est traditio. Quidam vero Petrum et Paulum eodem die et anno martyrio coronatos aiunt; e quibus etiam est Eusebius, qui Diony-

sium, Corinthiorum episcopum, hujus rei testem appellat. Euseb. Ecclesiast. hist. lib. ii, cap. 24. Alii tamen eodem quidem hoc die, anno vero diverso, factum volunt: e quorum numero auctor noster esse videtur; ubi diversos etiam profert coss. Neronem et Lentulum, qui consulatum scilicet una gesserunt Neronis imp. an. vii, secundum Helvicum.

(26) Διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλάτον, etc. Ridicula omnia: Judæis rebellionis ausam præbuit Cestii sive Gessii Flori, Judææ præfecti, avaritia, vide Joseph. Antiquit. Judaicæ lib. xx, et Corn. Tacitum, Hist. v.

(27) Χώραν ἄλην ἐν τῇ Πόντῳ. Forte legendum ἄλλην. Duæ provinciæ a Nerone imperio Romano adjectæ memorantur ab Eutropio et Suetonio: Pontus et Alpes Cottia: prior, concedente rege Polemone; non a Polemone nescio quo Neronis duci subjugata, tit. 18: *Augendi propagandique imperii, neque voluntate ulla, neque spe motus unquam*, etc. Pontii modo regnum concedente Polemone, item Alpium, defuncto Cottio, in provinciæ formam redegit. Χώραν vero ἄλην forsitan vocat, respectu habitio ad Judæam, quæ etiam a Vespasiano, in illam a Nerone misso, tandem penitus subacta est.

vinciae formam redegit, et Pontum Polemoniacum appellavit.

Nero autem factioni Venetæ multum favebat.

Temporibus autem Neronis imperantis floruit sapientissimus Lucanus, poeta magni nominis apud Romanos. Cæterum, Itorico et Tolpilliano, **258** sive Trochelo coss. Nero imperator, e medio sublatus, interiit : conjurationem adversus eum agitantibus, ex haustu veneni, Græcorum sacerdotibus. Is enim, quem in regno successore sacerdotibus designaverant, dogmatis erat Epicureorum; qui palatium ingressus, tanquam visurus imperatorem ægotantem, eum confodit. Nero itaque diem supremum obiit, annos natus LXIX.

Exceptit Neronem Galba, qui regnavit menses VII. Erat autem procerus, generosus, colore candido, substrabus, unguis habens aduncos, subcanus, ad insaniam pronus. Hujus autem sub imperio, sanctorum apostolorum corpora, jussu ipsius imperatoris sepulture tradita sunt : per insomnium enim, ut hoc faceret, monitus est. Galba autem annum agens XLIX, ex venæ sectione, subito mortuus est.

Galbam exceptit Lucius Otho; qui imperavit menses III. Erat hic statura brevi, lato corpore, fortis, crine molli et porrecto, oculis parvis, sublimis, balbus. Hujus sub imperio divus Jacobus apostolus, Hierosolymarum episcopus et patriarcha, a beato Petro, cum Romam abiit, sui in **259** locum substitutus, interiit : Hierosolymarum vero episcopa-

μωνα στρατηγὸν αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ἐπαρχίαν, καλέσας αὐτὴν Πόντον ἡ Πολεμωνιακόν (28).

Ὁ δὲ αὐτὸς [353] Νέρων ἐχαίρει τῷ Βενέτῳ μέρει (29) πολὺ.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ Λουκανὸς ὁ σοφώτατος ἦν παρὰ Ῥωμαίους ἡ μέγας καὶ ἐπινοούμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας Ἱστορικοῦ καὶ Τολπιλλιανοῦ τοῦ καὶ Τροχέλου ἡ ἀφανὴς ἐγένετο Νέρων ὁ βασιλεὺς καὶ ἐτελεύτα, τῶν ἱερέων τῶν Ἑλλήνων ματασκευασάντων αὐτῷ (30) διὰ πότου δόσεως, ἧτος τοῦ δόγματος τῶν Ἐπικουρείων ἡ τοῦ μετ' αὐτὸν καθόντος παρὰ τῶν ἱερέων σύνταξιν τῆς βασιλείας καὶ ἐισελθόντος ἰδεῖν αὐτὸν, ὡς ἄβρωστον, καὶ κεντήσαντος αὐτὸν ἐν τῷ παλατίῳ. Καὶ τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Νέρων, ὧν ἐνιαυτῶν ξθ' (31).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νέρωνος ἐβασίλευσε Γαλβᾶς ἡ Αὐγουστος μῆνας ζ'. Ἦν δὲ μακρὸς, γενναῖος, λευκόχρους, ὑπόστραβος, γρυπόρυγχος (1), (32) μισθόλοχος, μανικός. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας [334] τοῦ αὐτοῦ Γαλβᾶ ταφῆ παρεδόθησαν τὰ σώματα (33) τῶν ἁγίων ἀποστόλων κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἐν ὁράματι γὰρ ἐκελεύσθη δοῦναι τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων εἰς ταφὴν. Καὶ τελευτᾷ ὁ Γαλβᾶς ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθεὶς (34), ὧν (35) ἐνιαυτῶν μθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαλβᾶ ἐβασίλευσε Λουκίος Ὁθων μῆνας γ'. Ἦν δὲ κονδοειδῆς, πλατύς, γενναῖος, ἀπλόθριξ, μικρόφθαλμος, ὑπόσιμος ἡ, ψελλός. Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ βασιλείᾳ ὁ ἅγιος Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος, ὁ ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων καὶ πατριάρχης, ὃν ἐνεθρόνισεν ὁ ἅγιος Πέτρος ἀντὶ ἑαυτοῦ ἀνιῶν ἐπὶ Ῥώμην (36), ἐτελεύτησε· καὶ παρέλαβε τὸ σχῆμα

VARIÆ LECTIONES.

ἡ Πολεμωνιακόν Ch., Πολεμονιακόν Ox. ἡ Ῥωμαίους. Ῥωμαίους Ox. ἡ Ἱστορικοῦ καὶ Τολπιλλιανοῦ, τοῦ καὶ Τροχέλου. « Chr. Alex. habet, Ἱταλικῶν καὶ Τραχάνου. Nero e medio sublatus est C. Galerio Trochelo Turpiliano et C. Silio Italico coss. Scribendum itaque, Ἱταλικῶν καὶ Τυρπιλλιανῶν, τοῦ καὶ Τραχάλου. » Ch. ἡ Ἐπικουρείων Ox. ἡ Γαλβᾶς Ox. ἡ ὑπόσιμος, ψελλός Ch., ὑπόστημος, ψελλός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Πόντον Πολεμωνιακόν. Scr. Πολεμωνιακόν. Stephanus, in Πόντος, ἐστὶ καὶ Πόντος Πολεμωνιακός ἐπαρχία.

(29) Ἐχαίρει τῷ Βενέτῳ μέρει. Contrarium ex Suetonio colligi posse vi letur, tit. 22.

(30) Τῶν ἱερέων τῶν Ἑλλήνων κατασκευασάντων αὐτῷ. Imo nihil minus : vide Suetonium.

(31) ὧν ἐνιαυτῶν ξθ'. Ita etiam Chr. Alex.; verum numerus in utroque mendosus : anno enim ætatis suæ XXXI e vivis excessit Nero, teste Suetonio.

(32) Γρυπόρυγχος. Vocabulum novum ! forte auctor scripserit, γρυπόρυγχος ; itaque reddidi, unguis habens aduncos : si quis tamen γρυπόρρινος ; legere malit, Suetonium sibi habebit astupulantem, qui cum aduncum naso fuisse scribit. Alias etiam idem eum acrem, vehementem, et in coercendis delictis vel immodicum, fuisse idem perhibet : atque ob hoc forsitan Noster eum μανικόν vocat.

(35) Ταφῆ παρεδόθησαν τὰ σώματα, etc. Hoc a Vespasiano imp. factum vult Chr. Alex. auctor.

(34) ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθεὶς. Pro-ciso scilicet a militibus jugulo : audi Suetonium in Galba tit. 20. Plures autem prodiderunt, obtulisse ultro jugulum, et ut hoc ugerent, ac ferirent, quando ita videretur, hortatum.

(35) ὧν ἐνιαυτῶν μθ'. Numeris mendosus : Galba perit tertio et septuagesimo anno : teste Suetonio.

(36) Ἀνιῶν ἐπὶ Ῥώμην. Locus iste, quem Chr. Alex. auctor ex Nostro descripsit, vitiosa interpunctione in Latinis laborat : interpres enim verbi hæc, ἀνιῶν ἐπὶ Ῥώμην, quæ ad Petrum referenda sunt, Jacobum respicere facit ; male, penitusque contra mentem auctoris, Jacobus vero iste, lapidibus a Judæis obrutus, interiit anno Neronis septimo ; septem scilicet annis ante Othonem imp. Vid. Euseb. Joseph.

HODII NOTÆ.

(1) Γρυπόρυγχος Nihil mutandum ; licet voluerit Chilmeadus γρυπόρυγχος unguis habens aduncos, vel γρυπόρρινος, aduncum habens nasum scribendum esse. Isto enim vocabulo denotatur γρυπόρρινος,

a voce ῥύγχος, quæ proprie rostrum porci significat, uti tradit Schol. Aristoph. Acharn. p. 407, et Avibus p. 554, ad vultum seu nasum hominis translata : id quod etiam sit in Græc. Evigr.

τῆς ἐπισκοπῆς Ἱεροσολύμων Συμεών ὁ καὶ Σίμων Α καὶ ἐγένετο πατριάρχης.

Τελευτᾷ δὲ ὁ αὐτὸς Ὀθων ἐτῶν νγ' (37) ἀβρώ-
στήσας.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὀθωνος ἐβασίλευσε Βιτέ-
λιος Αδούστου ἔτη θ' καὶ μῆνας η' (38). Ἦν δὲ διμοι-
ριατὸς, εὐστηθὸς, [335] γλαυκὸς, πυρρᾶκης, δασυπώ-
γων, εὐόφθαλμος, δειλός. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας εὐθέως
ἐπαθεν ὑπὸ θεομηρίας Νικομήδεια, πόλις μεγάλη,
τῆς Βιθυνίας μητροπόλις. Καὶ πολλὰ αὐτοῖς τοῖς
περισωθεῖσιν ἐχαρίσται καὶ τῇ πόλει εἰς ἀνανέωσιν
ὁ αὐτὸς βασιλεὺς· ἦ γὰρ καὶ πρόηγε παθοῦσα ὑπὸ
θεομηρίας καὶ ἐστραμμένη· καὶ ἀνήγειρεν αὐτήν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Βιτελλίου Καί-
σαρος ἐτυράννησαν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐφόνευσαν Κυ-
ρήνιον* (39) τὸν ἀρχοντα αὐτῶν λιθοβολήσαντες
αὐτόν. Τῷ δὲ λ' ἔτει μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν
καὶ Θεοῦ ἀνάληψιν ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ Βι-
τέλλιος βασιλεὺς, πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὐε-
σπασιανὸν (40) καὶ Τίτον υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπέστησαν
τῇ Ἰουδαίᾳ χώρα, πολεμοῦντες αὐτήν καὶ τὴν
Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐν τῷ πολεμῆν αὐτὸν ἀπέθανεν
ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ Βιτέλλιος βασιλεὺς νόσῳ βληθεὶς, ὧν
ἐνιαυτῶν μη' (41).

Καὶ μετ' αὐτὸν ἀνηγορεύθη βασιλεὺς ὁ θεοτότατος
[336] Οὐεσπασιανὸς, καὶ ἐστρέψεν αὐτὸν ὁ στρατὸς,
ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ῥούφου καὶ Καπιτιανοῦ (42). Ἦν
δὲ κονδοειδής, φαλακρὸς, προγᾶστωρ, πολὺς, πυρ-
ρᾶκης, ἔχων οἰνοπαεῖς ὀφθαλμοὺς, πλάτοψις, ὀργί-
λος. Καὶ ἔβασίλευσε Τίτον τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν πολεμῆν τὴν
Ἰουδαίαν χώραν ἤλαθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, καὶ ἐβασίλευ-
σεν ἔτη θ' καὶ μῆνας ι'. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ** βασι-
λείας ἐγένετο διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐπὶ
τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ῥουστικίου (43). Τῷ δὲ
λγ' ἔτει μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν
ὁ** Τίτος τὴν Ἰουδαίαν παρέλαβε καὶ τὴν Ἱερουσα-
λήμ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ῥούου* (44),

VARIÆ LECTIONES.

* Κυρήνιον Chron. p. 246 C, Κυρηναῖον Ox. ** αὐτοῦ Ch., ἑαυτοῦ Ox. ** ὁ, ὁ δὲ Ox. * Ῥούου.
Ῥούου Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(37) Ἐτῶν νγ', ἀβρώστήσας. Otho xxviii ætatis D
anno, et xcv imperii die, mortem sibi conscivit.
Vide Suetonium.

(38) Βιτέλλιος Αδούστος ἔτη θ' καὶ μῆνας η'.
Imo viii tantum mensibus imperium tenuit : τὰ
ἔτη θ', igitur auctori nostro reponimus.

(39) Ἐφόνευσαν Κυρηναῖον. Quis Cyrenæus iste?
Si Cyrenium, sive Quirinium illum intelligit, qui ad
descriptionem faciendam in Judæam ab Augusto
missus est, toto cælo errat : namque post hujus
Romam reditum, ante belli Judaici initium, multi
missi sunt præfecti, usque ad Gessium Florum ;
cujus oppresionibus, Judæi tandem irritati, arma
in Romanos sumpsērunt, uti supra monuimus.

(40) Πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὐεσπασιανόν.
Vespasianus, non a Vitellio, sed Nerone, in Ju-
dæos missus est.

(41) Νόσῳ βληθεὶς, ὧν ἐνιαυτῶν μη'. Vitellius, re-
ligatis post terga manibus, injecto cervicibus la-
queo, v. gste discissa, semifundus in forum tractus
est ; tandem apud Genomas minutissimis ictibus

lum suscepit Symeon, qui et Simon, ibique sedit
patriarcha.

Otho vero morbo correptus, interiit ; annos
natus liii.

Othoni successit in imperio Vitellius Augustus :
qui regnavit annos ix et menses viii. Erat vero
statura mediocrem superante, pectore firmo, ocu-
lis cæsiis et pulchris, rufus, barba hirsuta, meticu-
losus. Hujus imperii sub initio divinam iram rur-
sus experta est Nicomedia, urbs magna et Bithyniæ
metropolis : cum prius terræ motibus concussa,
fere eversa funditus fuisset. Imperator autem in-
colis superstitionibus et urbi de novo instaurandæ
pecuniam plurimam largitus est.

Vitellio autem imperante, Judæi novis rebus
studentes, præfectum Cyrenæum, lapidibus obru-
tum, neci dederunt. Imperator itaque anno xxv
post Deum et Salvatorem nostrum in caelos assum-
ptum contra eos arma movit, missis Vespasiano et
filio ejus Tito ducibus ; qui terram Judæam et
Hierosolymas hostiliter invadentes devastarunt.
Vitellius interim, post bellum hoc cœptum morbo
correptus, Romæ moritur, annum agens xlviii.

Post hunc imperator ab exercitu salutatus est
divinissimus Vespasianus ; Rufo et Capitanio coss.
Erat hic statura curta, calvus, ventriosus, canus,
colore rufo, oculis vini colorem referentibus, vultu
patulo, iracundus. 260 Belli autem Judaici cura
Tito filio commissa, ipse Romam profectus est :
ubi imperavit annos ix et menses x. Hujus sub
imperio, Christiani persecutionem gravem perpessi
sunt, Decio et Rusticio coss. Anno autem xxxviii
post Christum Salvatorem in cælos assumptum,
Commodo et Rufo coss. imperatoris Vespasiani
filius Titus, Judæam, Hierosolymas, totamque
adeo Palæstinam occupatam vastavit ; urbeque

excarnificatus atque confectus est, et inde unco
tractus in Tiberim, ætatis anno lviii. Vide Sueton.
in Vitel.

(42) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ῥούφου καὶ Καπιτιανού.
Rufum et Capitonem habemus coss. apud Eu-
sebiū, sed ad annum Neronis xiv, qui ad an.
Vespasiani i, Galbam Aug. ii, et Vinium ponit ;
utī et Fasti Capitolini. Chr. Alex. hoc anno habet
Galbam et Titum Rufinum coss.

(43) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ῥουστικίου.
Consules hi nusquam apparent : persecutionem
autem secundam Domitiani imp. an. xiii factam
esse tradunt alii.

(44) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ῥούου.
Scr. Ῥούφου· Commodorum enim, et Rufum consules
invenio apud Cassiodorum ; sed ad Vespasiani
annum vi quadriennio scilicet post captas Hieroso-
lymas. Anno enim Vespasiani ii capta est hæc
urbs ; quo anno Eusebius ponit Vespasianum
Aug. ii et Titum coss. Chron. Alex. Vespasianum
solum.

ipso festi die capta, Judæorum templum everit : A
 undecies autem centena millia Judæorum gladio
 interfecit ; centum vero et quinquaginta millia ju-
 niorum utriusque sexus hastæ subjecit ; Judææ
 quoque præfecturas omnes sustulit : uti testatur
 sapientissimus Josephus Judæus, qui et ipse huic
 bello interfuit. Sed et memoriæ prodidit etiam sa-
 piens Eusebius Pamphili, Judæos omnes, eodem
 ipso festo, exitio datos fuisse, quo Christum cruci
 affixerant, Salvatore nostro illos in manus hostium
 suorum tradente. Tertia vero hæc est Hierosoly-
 marum devastatio ; uti idem sapientissimus Euse-
 bium memoriæ prodidit.

Ἰουδαῖοι καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἑορτῇ πάντες ἀπόλωντο, ταύτης πορθήσεως (46) εἰς τῆς Ἱερουσαλήμ, καθὼς
 Titus autem, triumpho de Judæis celebrato,
 Romam reversus est. Vespasianus autem, ex
 præda Judaica, ante Antiochiæ magnæ portam,
 261 fabricam illam, quæ Cherubim appellatur,
 erexit. Ibi enim posuit Cherubinos illos æreos,
 quos una cum Seraphinis, everso Salomonis tem-
 plo, Titus filius inde avexerat et ad Antiochiam,
 de Judæis devictis triumphum ibi acturis depor-
 taverat : sed et columnam etiam æream lunæ po-
 suit, cum tauris quatuor Hierosolymam respicien-
 tibus : eo quod urbem inter noctu cepisset, luna
 illucescente. Daphnes etiam theatrum condidit,
 cum hæc inscriptione : *Ex præda Judæa*. Quo vero
 loco theatrum condidit, olim stetit Synagoga Ju-
 dæorum ; qua eversa, theatrum ibidem per contum-
 eliam excitavit ; statua etiam sua eodem loco
 ex marmore erecta ; quæ ad hunc usque diem ibi
 visitur.

Idem Vespasianus in Cæsarea quoque Palæstinæ
 Odeum plane amplum et theatri instar, ex Judæorum
 spoliis, eodem etiam loco, quo Judæorum
 antea steterat Synagoga, extruxit.

Macedoniam vero secundam, a prima separans,
 in provinciam fecit.

Ejusdem sub imperio, divinam iram passa est
 Corinthus, Helladæ metropolis, Desii, sive Junii

βασιλεύοντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ⁹⁸ Οὐεσπασιανοῦ· καὶ
 ἐπόρθησε τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πᾶσαν τὴν Παλαι-
 στήνην καὶ τὸ ἱερὸν τῶν Ἰουδαίων κατέστρεψεν ἐν
 τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ, ὅτε (m) παρέλαθε τὴν
 πόλιν, καὶ ἀπώλεσε ψυχῶν μυριάδας ρί, ξίφεισιν
 αὐτοῦ ; [357] κατακόφας (45)· ἄλλας δὲ μυριάδας ιε'
 διαπέπρακεν αἰχμαλώτων νεανίσκων καὶ παίδων
 ἀρβενικῶν καὶ παρθένων κορασιῶν, καθὼς καὶ
 Ἰώσηπος⁹⁹ ὁ σοφώτατος συνεγράψατο· Ἐβραῖος
 γὰρ ὑπῆρχε καὶ παρὴν τῷ πολέμῳ. Καὶ πάσας δὲ
 τὰς ἐπαρχίας τῆς Ἰουδαίας ἀπώλεσεν ὁ Τίτος. Ὁ δὲ
 σοφὸς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου συνεγράψατο οὕτως,
 ὅτι ἐν τῇ ἑορτῇ αὐτῶν τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν οἱ
 τοῦ Σωτῆρος ἐκδεδωκότες αὐτοῦ. Τρεῖς¹ δὲ μετὰ
 ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος συνεγράψατο.

Ὁ δὲ Τίτος θριαμβεύσας τὴν νίκην ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν
 Ῥώμην· Οὐεσπασιανὸς δὲ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πραιίδας
 ἔκτισεν ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὰ λεγόμενα
 Χερουθίμ πρὸ τῆς πύλης (n) τῆς πόλεως. Ἐκαὶ γὰρ
 ἐπηξε τὰ Χερουθίμ τὰ χαλκὰ ἅ εὔρε Τίτος ὁ αὐτοῦ
 υἱὸς ἐν τῷ ναῷ Σολομῶντος πεπηγμένα, καὶ ὅτε τὸν
 ναὸν ἔστρεψεν, ἀφείλατο αὐτὰ ἐκεῖθεν καὶ ἐν Ἀν-
 τιοχείᾳ αὐτὰ ἤνεγκε σὺν τοῖς Σεραφίμ, θριαμβεύων
 τὴν κατὰ Ἰουδαίων γενομένην νίκην ἐπὶ τῆς αὐτοῦ
 βασιλείας [στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν], εἰς τιμὴν τῇ
 σελήνῃ [358] μετὰ τεσσάρων ταύρων προσεχόντων²
 ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· νυκτὸς γὰρ αὐτὴν παρέλαθε
 λαμπούσης τῆς σελήνης. Ἐκτίσεν δὲ καὶ τὸ θέατρον Δά-
 φνης ἐπιγράφας ἐν αὐτῷ : Ἐξ πραιίδα Ἰουδαία (47).
 Ἦν δὲ πρῶν ὁ τοῦ αὐτοῦ θεάτρον τόπος συναγωγῆ
 τῶν Ἰουδαίων· καὶ πρὸς ὕβριν αὐτῶν τὴν συναγωγὴν
 αὐτῶν λύσας ἐποίησε θέατρον, στήσας ἑαυτῷ ἀγαλλμα
 μαρμάρινον ἐκεῖ, ὅπερ ἕως τῆς νῦν ἴσταται.

Ἐκτίσεν δὲ καὶ ἐν Καίσαρειᾳ τῆς Παλαιστίνης ἐκ
 τῆς αὐτῆς Ἰουδαϊκῆς πραιίδας ὁ αὐτὸς Οὐεσπασιανὸς
 ὠδεῖον μέγα πᾶν, θεάτρον ἔχον³ διάστημα μέγα,
 ἵκτος καὶ αὐτοῦ τοῦ τόπου πρῶν συναγωγῆς τῶν
 Ἰουδαίων.

Ἐποίησε δὲ καὶ ἐπαρχίαν Μακεδονίαν δευτέραν,
 ἀπὸ τῆς πρώτης αὐτῆ ἀπομερίσας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομη-
 νίας ἡ Κόρινθος, μητρόπολις τῆς Ἑλλάδος, μὴν

VARIAE LECTIONES.

⁹⁸ αὐτοῦ. ἐαυτοῦ Ox. ⁹⁹ Ἰώσηπος. Conf. *Bel. Jud.* vi, 9, et Mai. ad Euseb. p. 376. ¹ τρεῖς
 — πορθήσεως εἰς Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 56, τρεῖς — πορθήσεως Ox. ² εἰς τιμὴν τῇ
 σελήνῃ. « Supplendum ex Chr. Alex. στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν, εἰς τιμὴν τῆς σελήνης. » Ch. V. Chron.
 p. 247 C. ³ ἔχοντος. « Forte scr. ἔχον. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ξίφεισιν αὐτοῦ κατακόφας. Ita etiam Chr. D
 Al. x. Verba Josephi apud Eusebium Chr. lib. i,
 hæc sunt : Φησὶ δὲ Ἰώσηπος, λιμῷ καὶ μαχαίρᾳ
 ρί' μυριάδας ἀπολέσθαι, καὶ ἄλλας τρεῖς μυριάδας
 διαπεπράσθαι αἰχμαλώτων. Λιμῷ itaque apud nos-
 trum desideratur : deinde cum noster ιε' μυριάδας
 αἰχμαλώτων, Captivorum cl. millia habet, Jose-
 phus xxx tantum millia numerat.

(46) Μετὰ ταύτης πορθήσεως. Post ταύτης,
 subaudi πορθήσεως, aut aliquid tale, quod cum vo-

NOTÆ.

(m) Ἐν τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ ὅτε. C. rectius :
 ἦν δὲ ἡ Κέρα τῆς ἑορτῆς ὅτε.

(n) Τῆς πύλης. Ita C. ubi tamen *Dufresnius* τὰς
 πύλας sive τῇ πύλῃ reponendum censet.

Ἰουλίῳ τῷ καὶ Δαίσιῳ * κ', ἐσπέρας βαθείας. Καὶ ἐχαρίσατο τοῖς ζήσασι καὶ τῇ πόλει πολλά. Ἐκτίσε δὲ καὶ εἰς Παννονίαν καὶ εἰς Κομμαγενίαν τὰς ἐπαρχίας πολλά [339]. Καὶ τὴν Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε (48), κτίσα; Ἡράκλειαν πόλιν τὴν πρῶτην λεγομένην Πείρινον (49)· ἤντινα ἐποίησε μητρόπολιν, δοὺς αὐτῇ ἄρχοντα. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πλησίον τοῦ θεάτρου ἱερὸν, ὃ ἐπικάλεσε τῶν Ἀρέμων.

Νόσῳ δὲ βληθείς καὶ πάρετος; * (ο) γενόμενος (50) ἐτελεύτα, ὧν ἐνιαυτῶν οα' (51).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β' [340] Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, εὐχρὸς, ἀπλόθριξ, σπανὸς (52), μικρόφθαλμος, κονδόθριξ. Καὶ πάθει ἀνιάτῳ βληθείς ἀπέθανεν, ὧν ἐνιαυτῶν μβ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τίτου ἐβασίλευσεν ὁ θεοδότατος Δομετιανὸς (53) ἔτη ιε' καὶ μῆνας β'. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, λευκὸς, ξανθὸς, κονδόθριξ, γλαυκός, ὑπόκυρτος, φιλόσοφος ἄχρως (54). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς Χριστιανῶν ἐγένετο· ὅστις καὶ τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον ἀνήνεγκεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ἐξήτασεν αὐτόν * (55). Καὶ θαυμάσας τοῦ αὐτοῦ Ἀποστόλου τὴν σοφίαν ἀπέλυσεν αὐτὸν λάθρα ἀπελθεῖν εἰς Ἔφεσον, εἰπὼν αὐτῷ, Ἄπελθε καὶ ἡσυχάσον ὄθεν ἤλθες. Καὶ ἐλοιδορήθη· καὶ ἐζώ-

A xv, nocte intempesta : intolis itaque superstitibus urbiq̄ue instaurandæ, multa largitus est. **M**ulta etiam per Pannoniam et Comagenam provincias exstruxit ; Europam etiam a Thracia **262** sejun- gens, ex Perintho antea vocata, Heracleam urbem condidit ; prefectoque ei dato, Metropolim esse voluit. Templum etiam Antiochiæ Magnæ, quod **Ventorum** appellavit, juxta theatrum exstruxit.

Morbo deinde correptus, membrorum vi jam resoluta, diem suum obiit, annos natus **LXXI**.

Hunc excepit Titus filius ; qui imperavit annos **II**. Erat vero procerus, gracilis, colore venusto, crine lento, brevique et raro, oculis parvis. Morbo autem insanabili correptus, fatis concessit, annum **B** agens **XLII**.

Post Titum in imperio successit divinissimus Domitianus ; qui regnavit annos xv et menses **II**. Erat hic statura procera, gracilis, candidus, crine rufo curtoque, oculis caesiis ; subcurvus, summus- que philosophus. Hujus sub imperio, Christiano- rum erat persecutio ; imperator autem Romam adduci jussit **D. Joannem** theologum ; uti examini eum subjiceret ; miratus autem apostoli sapientiam, Ephesum redeundi clam ei copiam fecit, dicendo : Ad locum unde venisti in pace redeas. **Ob**

VARIÆ LECTIONES.

* Δείσιῳ **Ox.** * πάρετος **Ch.**, πάρατος **Ox.** * ἐξήτασεν **Ch.**, ἐξείτασεν **Ox.**

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε. Idem ex veteribus asserit Eustathius, in Dionys. Perieg. : Οἱ δὲ παλαιοὶ φασιν, ὅτι Οὐεσπασιανὸς ἐχώρισε τὴν Θράκην ἀπ' αὐτῆς, nempe ab Europa : quæ generali sensu accepta, omnes ab Hellesponto provin- cias occidentales continet. Idem : Κάκεινο δὲ γνω- στέον, ὅτι Εὐρώπη μὲν πάντα τὰ κατὰ δύσιν, ἀρξα- μένοις ἀπὸ Ἑλλησπόντου. Est et pars etiam quæ- dam Europæ generalis, totius nomine appellata, eodem Eustathio teste : Σημειώσεν δὲ, ὅτι καὶ μέρος τι τῆς Αἰθύης τῆς γῆρας ἐστὶν ἰδίως οὕτω κα- λούμενον Αἰθύη, etc. deinde : Τοιοῦτον δὲ τι καὶ περὶ τῆς Ἀσίας ἐν τοῖς ἐξῆς ῥηθήσεται· ἐπὶ μέντοι τῆς Εὐρώπης ἔμπληρον γέγονεν· ἐκαίνης γὰρ μέρος τι ἐξηρέθη, τοῦ λέγεσθαι Εὐρώπην. Quænam vero sit pars hæc, non docet : probabile tamen est, sicut Africa minor, ea Africa pars quæ Hispaniæ obversa est ; et Asia minor, ea Asiæ pars, quæ Europæ ex opposito sita est, peculiari nomine dicta sunt ; Græciam etiam, Macedoniam, Thraciamque, ex adverso Asiæ jacentes, Europam peculiariter dictas fuisse. Atque hoc confirmare videtur auctor noster, in superioribus, de Augusto post bellum Actiacum Byzantium petente, his verbis : Ὁ δὲ Αὐ- γουστός· Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπερασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα, etc. Vid. Scalig. in Euseb. Chr. p. 185.

(49) Τὴν πρῶτην λεγομένην Πείρινον. Scr. Πείριν- θον. Eustathius in Dionys. Perieget. οἱ δὲ μέρος τι αὐτῆς τὸ ἐντὸς Πείρινον, ἦτοι Ἡρακλείας, τῷ Ἑλ- λησπόντῳ ἀπένειμαν.

(50) Πάρατος γενόμενος. Quid hoc πάρατος sit ? Zonaras habet περεταίς· Οὐεσπασιανὸς δὲ νοσήσας περεταίς μετήλλαξεν. Verum febris eum extinctum non fuisse, testem habemus Suetonium ; qui ex nimia alvi solutione eum interiisse dicit. Chr.

Alex. auctor ipsissima nostri verba habet, sed cor- rupta, et pro πάρατος legit παρευθός. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ νόσῳ κλιθείς [Scr. βληθείς] ὁ Οὐεσπασια- νὸς ὁ βασιλεὺς, παρευθός τελευτή. Suspicor itaque auctorem nostrum scripsisse, πάρετος ; ex quo nu- tans librarius, τοῦ ε, in αι, mutatione frequentis- sima, πάρατος fecit. Πάρετος autem reddo, mem- brorum vi soluta. Suetonium, *Albo repente usque ad defectionem soluta, imperatorem ait stantem mori oportere, dumque consurgit, ac nititur, inter manus sublevantium exstinctus est.* Lectionem vero hanc confirmat Constantinus Manasses, in Vespasiano, ubi hæc habet :

Πάρετος γενόμενος δὲ τοῦ κράτορος ἐκ γήρονος, καὶ νόσῳ καταλύσαντος τὸν βίον, καὶ τὸ κράτος, ἔτεσε βασιλεύσαντος οὐ πλείω τῶν ἐννέα, Τίτος ἀσπῆλθεν εἰς αὐτό, etc.

(51) Ὡν ἐνιαυτῶν οα'. Sueton. Exstinctus est xiii Kalend. Julii annum *gens ætatis sexagesimum ac nonum, superque mensem ac diem septimum.*

(52) Ἀπλόθριξ, σπανός. Σπανός ad crinem refe- rendum existimo, et τὸ γένειον, aut quid tale sub- audiendum : σπανός τὸ γένειον supra habuit, de Hippolyto.

(53) Θεοδότατος Δομετιανός. Quidni ? seipsum enim ἀπαθέωσε. Cum enim omni flagitiorum genere pol- luisset, εαυτόν ὁ θεός τελευταῖον ἀπέ-έωσε, inquit Cedrenus ; *Deum se ipsum postremo appellari jussit.*

(54) Φιλόσοφος ἄχρως. Immo μυιοθήρας solertissimus. Bibliothecas tamen impensissime reparandas curavit, licet libros neglexit. Vide Suetonium in Domitiano, tit. 20.

(55) Καὶ ἐξήτασεν αὐτόν. Joannem apostolum sub Domitiano Patnum insulam relegatum scribit Irenæus, apud Eusebium ; Romam vero accersitum fuisse nullibi invenio.

HOIIII NOTÆ.

(ο) Πάρατος. Lege πάρετος, mente captus, non ut Chilmeadus et alii interpretantur, *membrorum vi soluti* :

hoc autem exprobratus, in Patmum eum relegavit. Sed et alios etiam ex Christianis quamplurimos suppliciiis affectit : itaque fuga sibi consulentes, in Pontum se receperunt : sicut hæc a Bottio sapiente chronographo litteris tradita sunt.

Imperator autem Domitianus summe clarum sibi habuit Paridem quemdam, 263 Prasinæ factionis saltatorem : cumque ob hoc a senatu, ipsoque etiam Juvenale poeta probis lacessitus esset, Juvenalem in Pentapolim Libya: relegavit ; saltatorem vero muneribus onustum, Antiochiam magnam adire, ibique extra urbem habitare jussit. Paris itaque saltator Antiochiam profectus est, extraque urbem extructis sibi suburbicanis ædibus balneoque, ibi habitavit. Ædes autem hæ usque adhuc visuntur : *Paradisus* et *Domus*, vocatæ. Ibi etiam in hortis, ædes illas a tergo respicientibus, mortuus Paris tumulo jacet conditus.

Idem Domitianus Antiochiæ magnæ publicum exstruxit balneum, *Medææ*, dictum : eo quod stupendum ibi Medææ simulacrum in medio collocasset. Hujus itaque a nomine Antiochenses, non autem *Domitianum* appellatur. Balneum autem hoc juxta Monomachium, Venerisque templum positum est. Exstruxit etiam imperator idem Antiochiæ templum Æsculapio.

Domitiani sub imperio floruit sapientissimus ille Apollonius Tyanensis ; qui peragratis omnibus fere regionibus atque urbibus, Telesmata ubique fecit. Hic Roma relicta, Byzantium pervenit : et ingressus illam olim Byzi urbem, nunc vero majori sua Fortuna, Constantinopolim, civium 264 rogatu, Telesmata ibi plurima confecit ; nempe adversus ciconias et Lycum fluvium, qui urbem secat mediam, testudines item et equos [ferocientes] : alia etiam mirabilia operatus est. Byzantio

Α ρισεν αὐτὸν εἰς Πάτμον. Πολλοὺς δὲ ἄλλους Χριστιανούς ἐτιμωρήσατο, ὡστε φυγεῖν ἐξ αὐτῶν πληθοῦς ἐπὶ τὸν Πόντον, καθὼς βῶττιος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο κατ' αὐτῶν.

[341] Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Δομετιανὸς ἐφίλει τὸν ὄρχηστὴν (56) τοῦ Πρασίνου μέρους τῆς Ῥώμης τὸν λεγόμενον Πάριδα. Περὶ οὗ καὶ ἐλοιδορεῖτο ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Ἰουδηνάλου τοῦ ποιητοῦ τοῦ Ῥωμαίου, ὡς χαίρων εἰς τὸ Πράσινον. Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸν αὐτὸν Ἰουδηνάλου (57) τὸν ποιητὴν ἐν Πενταπόλει ἐπὶ τὴν Λιβύην, τὸν δὲ ὄρχηστὴν πλουτίσας ἔπεμψεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπὶ τὸ ἐκεῖ αὐτὸν οἰκεῖν ἔξω τῆς πόλεως. Ὅστις Πάρις ὄρχηστῆς ἐκεῖ ἀπελθὼν ὤκει ἔξω τῆς αὐτῆς πόλεως, κτίσας ἑαυτῷ οἶκον προάστειον καὶ λουτρὸν, ὅπερ ἐστὶν ἔως τῆς νῦν, τὸ λεγόμενον Παράδεισος ὃ καὶ ὁ Οἶκος· καὶ ἐτελευτήσας κείται ἐν σοφῷ ὄπισθεν τοῦ οἴκου ἐν τοῖς κήποις αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Δομετιανὸς ἐκτίσεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον τῆς Μηδείας, διότι ἀγάλμα ἔστησεν ἐν αὐτῷ Θαυμαστὸν τῇ Μηδείᾳ· καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ [342] δημόσιον λουτρὸν ἐκάλουν οἱ πολῖται· καὶ οὐκ ἐτι τὸ *Δομετιανόν*· τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἔην κεκτισμένον (58) παρὰ τὸ ἕρος πλησίον τοῦ μονομαχίου καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης. Ἐκτίσεν δὲ ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀσκληπιοῦ ὃ.

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Δομετιανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεύς· καὶ ἤκαμαζε ὁ περιπολεύων καὶ πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα (59) εἰς τὰς πόλεις καὶ εἰς τὰς χώρας. Ὅστις ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐξελθὼν κατέλαβε τὸ Βυζάντιον (60)· καὶ εἰσελθὼν εἰς Βυζούπολιν, τὴν νῦν λεγομένην εὐτυχῶς Κωνσταντινουπόλιν, ἐποίησεν καὶ ἐκεῖ πολλὰ τελέσματα παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν Βυζαντίων, τὸ τῶν πελαργῶν ἠ καὶ τὸ τοῦ Λύκου ποταμοῦ τοῦ κατὰ μέσου ἠ τῆς πόλεως παρερχομένου καὶ τὸ ἠ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

⁷ πλουτίσας Suidas v. Ἰουδηνάλου, πλουτήσας Ox. ⁸ Παράδεισος. Παρίδειον (pra stat Πάριδος) ὡς Franciskus Quaest. altera de Juvenalis Vita, p. 25, 26. ⁹ Ἀσκληπιοῦ Ox. ¹⁰ Ἐκαμαζε Ox. ¹¹ πελαργῶν Ox. ¹² κατὰ μέσου. κατὰ μέσον Chron. Pasch. d. 250 B. Conf. supra p. 84 E, infra 122 B. ¹³ τὸ Ch. Chron., τοῦ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ. I

(56) Ἐφίλει τὸν ὄρχηστὴν. Uxori quidem ejus Domitiæ percharus fuisse perhibetur Paris iste D histrio : hoc itaque occiso, eam repudiavit Domitianus, teste Dione, et Zonara. Noster tamen de Paride a Domitiano muneribus aucto, et ad Antiochiam incolendam ab eodem misso, ubi tandem mortuus et sepultus est, suavissimum statim profert narratiunculam. Paridem tamen istum pantomimum, et Palatio, et urbi universæ olim gratissimum, Romæ sepultum jacere, testem habemus locupletem Martialem ; in hoc in eundem Epigrammate :

*Quisquis Flaminiam teris viator,
Nali nobile præterire marmor.
Urbis delicæ, salesque Nili,
Ars, et gratia, lusus, et voluptas,
Romani decus, et dolor theatri :*
*Atque omnes veneres, cupidinesque,
Hoc anni conditu, quo Paris, sepulcro.*

(57) Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸ αὐτὸν Ἰουδηνά-

λιον. Ipsissima hæc habes apud Suidam, de Juvenale, in Pentapolim Libya, vel ut alii, in Oasim Ægypti, ob Paridem, relegato. Unde eum, *histrionis exsulem*, vocat Sidonius Apollinar. carm. 9 :

*Nec qui consimili deinde casu,
Ad vulgi tenuem strepitus auram,
Irati fuit histrionis exsul.*

(58) Ἦν κεκτισμένον. Ser. ἐκτισμένον.

(59) Πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα. Locum hunc ex nostro descripsit Chr. Alex. auctor ; cuius interpres τελέσματα reddit *Vectigalia* ; ridicule. De Apollonio vero hoc Telesma plurima etiam habes apud Jo. Tzetzem, centur. 2, hist. 60. De Telesmatum vero conficiendorum modo, eorumque viribus, vide doctissimi Jac. Gaffarelli *Curiositates inauditæ*, ab ipso Gallice scriptas.

(60) Εἰς Βυζούπολιν. Chr. Alex. legit disjunctim Βυζοῦ πόλιν· Cedrenus etiam urbem hanc a Byzozinge conditam vult ; male : Byzantem enim, non Byzum, habuit conditorem.

χελώνης καὶ τὸ τῶν ἵππων (61) καὶ ἄλλα τινὰ θαυ-
μαστά· καὶ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐξελεθὼν
ἐποίει εἰς τὰς πόλεις ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος [343] τε-
λέσματα. Καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν ἀπὸ Τυάνων,
καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἤτησαν
αὐτὸν οἱ Ἀντιοχεῖς κτήτορες ποιῆσαι κάκει τέλε-
σματα περὶ ὧν ἐδέοντο. Καὶ ἐποίησεν εἰς τὸν βορ-
ρᾶν ¹⁴ ἀνεμον, θήσας τὸ αὐτὸ τέλοςμα κατὰ τὴν
ἀνατολικὴν πόρταν. Ὁμοίως δὲ ἐποίησε τέλοςμα ἐν
αὐτῇ τῇ πόλει καὶ διὰ τοὺς σκορπίους, πρὸς τὸ μὴ
τολμᾶν αὐτοὺς πλησιάζειν τῇ χώρᾳ· καὶ ἔθηκε τὸ
αὐτὸ τέλοςμα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως, ποιήσας χαλκοῦν
σκορπίον καὶ χώρας αὐτὸν, πῆξας ἐπάνω κίονα μι-
κρὸν. Καὶ ἐγένοντο ἀφανεῖς οἱ σκορπιοὶ ἐκ τῆς ἐν-
ορίας Ἀντιοχείας πάσης. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ
ἐκεῖ. ἤτησαν δὲ αὐτὸν οἱ πολῖται ἵνα ποιῆσῃ τέ-
λεσμα πρὸς τοὺς κώνωπας, εἰς τὸ μὴ ἔχειν κώνωπα·
τὴν αὐτὴν πόλιν Ἀντιόχειαν. Καὶ ἐποίησε, κελεύσας
αὐτοῖς ἵνα τῇ ἐβδόμῃ τοῦ Δαισίου τοῦ καὶ Ἰουίου
μηνός· ἐπιτελῆται ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τὸ
ἱππικὸν τὸ ἀπὸ Γράστης τοῦ αὐτοῦ Δαισίου ¹⁵ μηνός·
ἀλλὰ τῇ νεομηνίᾳ τοῦ Δαισίου μηνός θήσας τὸ τέ-
λεσμα, τῇ ἐβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός ἐπιτρέψας ἵνα
πάντες ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἱπποδρομίου τῆς Γρά-
στης βασιτάζουσιν ἐπάνω καλάμων ὀλόσφυρον στη-
θᾶριν μολιθοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως (62), καὶ
ὑποκάτω τοῦ καλάμου σκουτάριον [344] κρεμάμε-
νον ¹⁶ ἀπὸ δέρματος ρουσίου ἐντεῦθεν, κάκειθεν δὲ
παραμήριν (63) ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον ¹⁷ ὡσαύ-
τως, λιγὴ βράμματα δεδεμένα ¹⁸, εἰρηκῶς αὐτοῖς
κράζειν εἰσελαύνοντας καὶ λέγειν, Ἀκῶνωπα τῇ πόλει, καὶ μετὰ τὸ ἀπολύσαι τὸ ἱπποδρόμιον ἕκαστον
ἀποτίθεσθαι αὐτὸ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Καὶ οὕκτι· ἐφάνη ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ κώνωψ.

Ἐν τῷ δὲ περιέρχεσθαι τὸν αὐτὸν Ἀπολλώνιον τὸν
Τυανέα καὶ ἱστορεῖν τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν ¹⁹ μετὰ
τῶν κτητόρων τῆς πόλεως τοποθεσίαν, εἶδεν ἐν μέσῳ
τῆς αὐτῆς πόλεως κίονα ἐστῶτα πορφυροῦν καὶ μὴ
ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν κίονα ὑπὸ
Τυφωνικοῦ πυρὸς φλογισθέντα. Καὶ ἐπερωτήσας περὶ
αὐτοῦ, τί ἐστὶ τοῦτο, ἔμαθε παρ' αὐτῶν ὅτι μετὰ
τὸ πάθος τῆς πόλεως τὸ ἐπὶ Γαίου Καίσαρος Δεσβό-
ριός τις φιλόσοφος τελεστής ἐποίησε τὸ τέλοςμα τοῦτο
ὥστε δονουμένην τὴν πόλιν ὑπὸ σεισμοῦ μὴ πίπτειν,
θήσας τὸν κίονα καὶ ὑπεράνω αὐτοῦ στηθᾶριν μαρ-
μᾶρινον, καὶ ἐν τῷ στήθει αὐτοῦ ἔγραφεν, Ἄσειστα,

deinde discedens, aliis etiam in urbibus Telesmata
confecit. Tyana vero Syriam profectus, Antiochiam
Magnam pervenit, ubi a primoribus urbis rogatus
est, uti illic etiam Telesmata contra quaedam ur-
bis incommoda conficeret. Unum itaque adversus
ventum aquilonarem paravit; quod ad portam ur-
bis orientalem collocavit. Telesma etiam aliud
eadem urbe adversus scorpios effecit, ad eodem
a regione illa propellendos. Fuso enim scorpio
aerco, et urbe media sub terra recondito, colum-
nam ei parvam superimposuit; quo facto evanue-
runt scorpil, nec urbem partesve vicinas ultra
infestarent. Plurima item alia ibidem confecit. Ro-
gatus vero a civibus Antiochenis, uti Telesma
adversus culices, urbem suam infestantes, confi-
ceret, votis eorum annuit. Telesmate itaque, ipso
novilunii die mensis Junii confecto, uti mensis
ejusdem die septimo, equestre certamen, Grastense
dictum, menseque Junio agitari solitum, celebraretur
ad hunc modum. Dicto solemnitate Grastensis
die, mandavit, **265** ut unusquisque civium
plumbeam imagunculam solidam, Martis vultus re-
ferentem, calamo affixam gestaret; hinc vero scu-
tum a calamo demissum, pelli russeæ alligatum;
illinc gladiolum, filo lineo similiter annexum ha-
bere: ad hunc autem modum instructi omnes, in-
ter equitandum inclamarent: *Vacet urbs culicibus*,
peracta vero celebritate, domi apud se imagun-
culam reponeret unusquisque. Hoc factum est; nec
deinceps Antiochiæ culcx apparuit unquam.

Apollonius autem Tyanensis, dum primoribus
comitatus, Antiochiam urbem perlustraret, ejus
situm observaturus, in columnam incidit porphy-
reticam, urbis in medio positam; vidensque nihil
ei impositum esse, sed et ipsam quoque colum-
nam Typhonicis ignibus tactam fuisse, quid hoc
sibi vellet, ab eis interrogavit. Responderunt illi:
Debhorium quemdam, philosophum et telestam,
post urbem Caii Cæsaris sub imperio terre mo-
tibus concussam, columnam eam ibi statuisse,
simulacro marmoreo ei superimposito; cujus
pectori hæc inscriptis: *Immota, Inconcussa*. Hoc

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Βορρᾶν Οχ. ¹⁵ Δαισίου Οχ. ¹⁶ κρεμάμενον Ch., κρεμμώμενον Οχ. ¹⁷ κρεμάμενον Ch., κρεμμά-
μενον Οχ. ¹⁸ δεδεμένα Ch., δεδεμμένα Οχ. ¹⁹ καὶ ἱστορεῖν post Ἀντιόχειαν, ponenda sunt.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Καὶ τὸ τῶν ἵππων. *Ferocientes*, hoc loco D
supplevimus, ex Glyca, et Cedreno. Glycas Annal.
part. III, de Apollonio Telesia: *Et quos indomitos*
frænis coercuit. Cedrenus de eodem: Καὶ τῶν ἵπ-
πων τὴν ἀταξίαν χαλινώσας, ἐν ταῖς συνελεύσεσι τῶν
ἀρχόντων.

(62) Στηθᾶριν μολιθοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως.
Mendose hæc omnia; quæ ita restituenda viden-
tur. Στηθᾶριον μολιθοῦν, ἔχων λεμὶν τοῦ Ἄρεως.
Λεμὸς enim, idem quod λαίμωξ, apud Hesychium:
Λεμὸς, λάρυξ, φάρυγξ, et supra; λαίμωξ ὁ φάρυγξ, ὁ
ῥάχτης, ὁ λάρυγξ, ὁ βρόγχος. Λεμὶν vero dimi-

nutivum, a λεμὸς: unde corrupta scriptio: λε-
μὶν· ut a στηθᾶριον, στηθαρῖν. Λεμὸς vero, licet
guttur proprie significet, pro stomacho tamen ab
Homero usurpatum tradit Jul. Pollux, lib. II, cap.
4. Ὀμηρος μέντοι τὸν στόμαχον, καὶ λαίμωξ, καὶ
λαυκανίαν καλεῖ. Hoc vero in loco vultum, seu effi-
giem, sonare videtur.

(63) Παραμήριν ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον. Ser-
iterum, κρεμώμενον, a κρέμαμαι. Παραμήριν vero,
pro παραμήριον· quo vocabulo Græci recentiores,
gladiolum designant; eo quod a femore pendeat.

autem fecit, urbis in tutelam; ne terræmotibus A agitata corrueret. Cæterum Typhonicis deinde ignibus ex fulgure accidentibus, simulacrum columnæ impositum, ignibus correptum, in terram corruit: nos vero de urbe nostra metuimus, ne eadem rursus passura sit. Te itaque exoratum habeamus, uti parato Telesmate, urbem in posterum inconcussam **266** nobis præstare digneris. Apollonius autem ingemiscens, de Telesmate adversus terræ motus conficiendo responsum hirsutabundus suspendit. Videntes autem eum suspiria trahentem, instabant etiam atque etiam rogantes. Is itaque, acceptis tabulis, ista inscripsit: At tu, misera Antiochia, bis infelix futura! iterumque veniet tempus, quo gravia a terræ tremoribus passura es. Bis etiam, si modo bis tantum, ad Orontis ripas conflagrabis. Tabulas deinde hasce primoribus eisdem Antiochensibus tradidit, Antiochia vero discedens, Seleuciam profectus est: atque inde in Ægyptum navigavit. Vixit autem Apollonius annos xxviii, mensesque vii, sicuti hæc sapientissimus chronographus Dominicus litteris tradidit.

Idem divinisissimus Domitianus imperator urbem in Isauria condidit, quam Domitianopolim nominavit. Idem etiam celeberrimum illum Asclepionem neci dedit, eo quod prædixerat, eum gladio esse periturum. Cæterum Domitianus, paulo post temporis Jovis templum, sacrificandi **267** causa, ingressus, insidiis in eum a senatu structis, e medio sublatus est, cum annum ageret xlv; rumore tamen in populum sparso raptum eum in cælum fuisse, tanquam philosophum. Verum C ille in Jovis æde, a senatu occisus est; ut qui fastidiosissimam in eos tyrannidem exercuisset. Jussit autem senatus chlamydem quam gestabat purpuream in templo suspendi, ab uza catenarum, a quibus candelæ appendebantur. Quicumque ita-

ἄπρωτα. [543] Καὶ Τυφονικοῦ πυρὸς ὑπὸ τῆς ἀστραπῆς γενομένου, καυθὲν τὸ ἐπάνω τοῦ κίονος στηθάρην ἔπεσε, καὶ θεδοίκαμεν μὴ πάλιν πάθη ἡ πόλις ἡμῶν. Ἄλλὰ παρακλήθητι καὶ ποιήσον σὺ αὐτῆς τέλεσμα, ἵνα μὴ πάθῃ. ἔτι ταρρασομένη ἡ πόλις. Ὁ δὲ Ἀπολλώνιος στενάξας ἀνεβάλετο τοῦ ποιῆσαι ἄλλο τέλεσμα περὶ σεισμῶν. Καὶ ἐωρακότες αὐτὸν στενάξαντα, ἐπέμειναν παρακαλοῦντες αὐτὸν· καὶ λαθῶν δίπτυχον ἔγραψε ταῦτα· Καὶ σὺ ²⁰ τάλαινα Ἀντιόχου, δις πάθοις! ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐλείσεται καιρὸς, ὅτε δὴ ἐπὶ κήμασι κείσε ²¹ σειρμοῖς· δις δ' αὐθ' ἔπι καύσαι ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ἀρέντησι (64)· εἰ μὴ πάλιν πάθοις. Καὶ ἐπιδίδωκε τὸ δίπτυχον τοῖς αὐτοῖς Ἀντιοχεῦσι κτήτοσι. Καὶ ἐξορμήσας ἀπὸ τῆς τοῦ Ἀντιόχου πόλεως κατήλθεν εἰς Σελεύκειαν B τῆς Συρίας· καὶ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Ἐξῆσε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος ἔτη τριάκοντα καὶ τέσσαρα καὶ μῆνας ὀκτώ, καθὼς Δομνῖνος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο ταῦτα.

Ὁ δὲ αὐτὸς θεότατος Δομετιανὸς βασιλεὺς ἔκτισεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν [546] πόλιν, ἣν τινα ἐκάλεσε Δομετιανούπολιν (65). Ἐφόνευσε δὲ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς Δομετιανὸς τὸν περιβόητον Ἀσκληπίονα ²¹ εἰπόντα αὐτῷ, ὅτι Σφαζόμενος τελευτᾷ· καὶ μετ' ὀλίγου καιρὸν κατασκευασθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτου ὁ αὐτὸς Δομετιανὸς, ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι (66), καὶ ²² ἀφανῆς γενόμενος, τελευτᾷ, ἔτων με', εἰπόντων πάντων ὅτι ἐπήρθη ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν ἀέρα, ὡς φιλόσοφος. Ἐφανεύθη δὲ σφαγεῖς ἐν τῷ αὐτῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς ὑπὸ τῆς συγκλήτου, ὡς ὑπερήφανος καὶ ἐνουβρίζων αὐτοῦ. Οἵτινες συγκλητικοὶ ἐποίησαν ἦν ἐφόρον· χλαμύδα πορφύραν ²² κρεμασθῆναι εἰς μίαν ἄλυσιν τῶν θυτῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων (67)· καὶ πάντες οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερόν ἤπατούντο (68),

VARIE LECTIONES.

²⁰ Καὶ σὺ — πάλιν πάθοις. Οὕτως σοι, τάλαινα πόλις, ὅτι σειρμοῖσι πολλοῖς καὶ πυρροῖς κατενεχθήσῃ, κλαύσεται δὲ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ἀρέντησι Cedrenus p. 246 B. Unde qui apud Malalam ferriat οὕτως σοι, idem facere debet vol. II, p. 61 B. καὶ σὺ, τάλαινα, πόλις Ἀντιόχου οὐ κληθήσῃ. Quæ in Ἀρέντησι lalet formam Ὀρέντης notavimus etiam supra p. 105 E, estque eadem in glossa antiquissimi codicis Parisini 1597. Strabonis l. vi, ed. Falcon. vol. I, p. 590. Διδώρος ὁ ἱστορικὸς τετράπολιν φησι Συρακούσας ἐν οἷς ὁμοιοῖ Ἀντιόχεια αὐτῆν (l. Ἀντιόχεια τὴν) πρὸς τῷ Ὀρέντη ταῖς Συρακούσας. Conf. Ducang. ad Chron. Pasch. p. 40 A, cujus verba apposuit Hailius ad Malalæ p. 38, 3 ed. Bonn. — Notum formæ Ὀρέντης testimonium præbet Chronicæ codex Vaticanus, qui ubi in editionibus est p. 40 C. Ὀρισεν τοῦ καλουμένου scribit Ὀρεν τοῦ καλουμένου, id est, Ὀρέντου. ²¹ κείσε. κείση Ch. ²² Ἀσκληπίονα. « Ita etiam Chr. Alex. auctor, qui narratiunculam sequentem etiam, de Domitiani imp. cæde, in nostro descripsit: Ἐσι quod noster, Ἀσκληπίονα, ille Ἀσκληπίον dicit; uterque vitiosus. Reponendum Ἀσκληταρόνα, ex Suetonio, in Domit. tit. 15. » Ch. ²² καὶ om. Chron. p. 250 D. ²³ πορφύραν Οκ.

ED. CHILWEADI NOTÆ.

(64) Πυρὶ καύσαι ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ἀρέντησι. D Locus iste pessime a librario habitus est. Forte legendum, πυρὶ καύσεται ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ὀρέντης. Cedrenus legit: κλαύσεται δὲ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῖς Ὀρέντης. (65) Ἦν τινα ἐκάλεσε Δομετιανούπολιν. Corrigen- dus itaque Stephanus de urbibus, qui Δομετιανούπολιν habet: Δομετιανούπολις, Ἰσαυρίας πόλις. Δομετιανούπολις enim a Domitio, Δομετιανούπολις vero a Domitiano nomen suum necessario accepit. (66) Ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι. Fabulosa hæc omnia; in cubiculo enim suo a Stephano Domitilæ procuratoris, aliisque conjuratis,

occisus est: vide Suetonium. (67) Τῶν θυτῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων. Chr. Alex. legit: τῶν οὐσῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανθῆλων. Si τῶν ἐν κανθῆλα hic, feminino genere, pro candelis ponatur, κανθῆλων genitivo plurali scriberetur. Forte itaque vel neutrum est, vel masculinum; idemque sicut Græcis recentioribus κανθῆλάβριον, candelabrum. Exempla tamen hujusmodi haud temere occurrunt. Κανθῆλων, etiam infra habemus, lib. xii in Commodo imp. pro candelis positum: λόγω λαμπάδων, καὶ κανθῆλων, etc. (68) Εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερόν ἤπατούντο. Scr. ἤπα- τῶντο.

νομίζοντες ὅτι ἐπήρθη εἰς τὸν ἄερα. ἐγνώσθη δὲ Ἀ μετὰ ταῦτα ὅτι ἐσφάγη· [347] καὶ ἐγένετο ταραχὴ μεγάλη. διότι εἰς τὸ ἱερὸν ἐσφάγη.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δομετιανοῦ ἐβασίλευσε Νερβᾶς Αὐγουστος ἔτος α' καὶ μῆνα α'. Ἦν δὲ διμοριαῖος, γέρων, εὐφθαλμος, μακρόρινος, εὐσωμος, μισοπάσιος, μελάγχροος, οὐλοῦς,²⁵ δασυπώγων, ἀγαθός. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος Διοκαισάρεια, πόλις τῆς Κιλικίας, καὶ Νικοῦπολις²⁶ καὶ ἡ χώρα αὐτῆς. Καὶ εὐθέως ἔπεμψε τινα ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικὸν Ῥωμαίων ὀνόματι Ζάρβιον εἰς τὸ κτίσαι αὐτὴν, παρασχὼν αὐτῷ ὀκτὼ κεντηνάρια (69). Καὶ καταλαβὼν τὴν Κιλικίαν ὁ αὐτὸς Ζάρβος,²⁷ ὁ συγκλητικὸς, καὶ ἑωρακῶς τὰ πεπτωκότα, πολλὴν σπουδὴν θέμενος ἀνεύρωσε τὴν [348] πόλιν, βελτίω αὐτὴν ποιήσας. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκλήθη ἡ πόλις, τῶν πολιτῶν εὐχαριστούντων αὐτῷ. Ὁ γὰρ συγκλητικὸς εἰς ὄνομα τοῦ βασιλέως Νερβᾶ ἐκάλεσεν αὐτὴν πόλιν Νερβᾶν.

Συνέθη δὲ τελευτῆσαι τὸν βασιλέα πρὸ τοῦ πληρωθῆναι αὐτὴν· καὶ μετεκάλεσαν²⁷ αὐτὴν (70) Ἀνάζαρβον (71), ἐπιτρέψαντες τοῖς συμβολαιογράφοις οὕτως αὐτὴν χρηματίζειν. Ἐλέγετο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡ αὐτὴ πόλις Κυῦνδα²⁸· καὶ ἔπαθε πρῶτον πάθος ἐπὶ τῶν ὑπάτων Ῥώμης, καὶ ἀνευώθη καὶ μετεκλήθη Κίσκος πόλις. Καὶ πάλιν ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλοῦ τὸ β' αὐτῆς πάθος· καὶ ἀνευώθη καὶ μετεκλήθη Διοκαισάρεια· καὶ παθοῦσα ὡς προεῖρηται ἐπὶ Νερβᾶ βασιλέως μετωνομάσθη Ἀνάζαρβος. Ποιήσας δὲ θυσίαν κόρην ὁ Ζάρβος ὀνόματι Κηπάραν χωρικὴν, ἐποίησεν αὐτῇ στήλην χαλκίην εἰς τύχην τῆς πόλεως. Ἐμῆνυσε δὲ τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ὁ Ζάρβος περὶ τῶν πολιτῶν καὶ τοῖς σωθεῖσι²⁹ πολιταῖς ἐχάρισατο, ὡς φιλότιμος, πολλὰ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ὅστις Νερβᾶς [349] ἀνεκαλέσατο τὸν ἀπόστολον τὸν ἄγιον

A que templum ingressi, decepti sunt, existimantes eum caelos sublatum. Ubi vero innotuit tandem occisum fuisse, ingens in urbe erat tumultus; nempe quod in templo interfectus esset.

Domitianum in imperio excepit Nerva Augustus, qui regnavit annum 1 et mensem 1. Erat hic statura justam excedente, senex, oculis pulchris, nasutus, corpore bene composito, subcanus, cute nigra, crispus, barba hirsuta, moribus probis. Hujus sub imperio diviniam iram passa est vice tertia Diocæsarea, Ciliciae urbs; Nicopolis etiam, regioque circumvicina. Itaque eo misit imperator virum senatorium, nomine Zarbum; traditis ei, in urbis instaurationem, viii centenariis. Zarbus itaque in Ciliciam veniens, ubi urbis ruinas inspexisset, summa qua potuit cura, eam instauravit et in melius refecit. Itaque etiam cives, gratias ei rependentes ab ejus nomine urbem appellari voluerunt. Senator enim eam antea ab imperatoris nomine, Nervam denominaverat.

268 Caeterum imperatore e vivis excedente, priusquam absoluta esset urbs; mutato nomine, Anazarbum vocarunt; tabulariis etiam cura commissa, in Acta publica eam sub eodem nomine referendi. Primitus enim urbs hæc, Scynta vocata est: de cælo autem tacta primum sub consulibus Romanis, de integro instaurata est et Ciscus vocata. Rursus etiam Julio Cæs. imperante, terræ motibus eversa, nova iterum facta est et Diocæsarea nominata. Sub Nerva vero imperatore denuo passa, uti dictum est, Anazarbum appellata est. Zarbus autem, parata in victimam virgine indigena, nomine Cepara, statuam ei æneam erexit, urbis in Fortunam. Imperator autem, per Zarbi litteras, de incolarum calamitatibus certior factus, plurimam eis, qui a ruinis erant superstites, honorifice sup-

VARIE LECTIONES.

²⁵ οὐλόξ Ox. ²⁶ Νικοῦπολις. Imo Νικόπολις, ut p. 127 C. ²⁷ Σάρβος Ox. ²⁷ μετεκάλεσαν Ch., μετεκάλεσαν Ox. ²⁸ Κυῦνδα. Σκύντα Ox. Conf. W'sselingius ad Diodorum xviii, 62, p. 305, 69. Conf. Suidas v. Ἀνάζαρβος. ²⁹ σωθεῖσι Ch. Sed ita Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Παρασχὼν αὐτῷ ὀκτὼ κεντηνάρια. Mox iste per centenaria numerandi ubique apud Græcos D in incerto relinquit Suidas: Κεντηνάριον, νομισμάτων ποσότης. Procopius, De bel. Pers. l. i, centenarium, centum libras continere ait: "Ἐλκει λίτρας τὸ κεντηνάριον ἑκατὸν, ἀφ' οὗ δὴ καὶ ὀνόμασται. Κεντὸν γὰρ τὰ ἑκατὸν καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Et a centum quidem, vocabulo Romano, nomen traxisse manifestum est: centum tamen Pondo præcise non valuisse, ex Glyca apparet, Annal. p. II, pag. 256. Ubi de Æthiopum regina Salomoni munera offerente verba faciens, hæc habet: *Simul ei largita cxx auri talenta cum aromatibus, etc., ad suos est reversa. Talentum vero libras cxxv continet. De quo colligi potest eum a regina centenarios auri nostros centum accepisse.* Si ergo cxx talentis æquipollent c centenarii; talentum vero cxxv libras continet; ex hinc apparet centenarium libras c continere, adeoque centenarium Procopianum semisse superare. Anne igitur centenarius duplex

Minor, de quo Procopius, qui centum libras continet: et major ille, a Glyca positus, qui Minoris sesquialter est, librasque habet cl, secundum itaque hunc computum, imperator in urbis hujus instaurationem, si de minore centenario, eoque aureo (aliter enim pecuniarium summa condenda: urbi longe impar videbitur:) intelligatur, monetæ nostræ Anglicanæ, quam sterling vulgo dicimus, 33,600 libras: si secundum Glycæ vero centenarium numeremus, 50,400 libras, largitus est: positio scilicet, argenti unciam v solidos valere; aurum vero ita se habere ad argentum, sicut L ad xiv, qualis hodie est monetæ nostræ valor.

(70) Καὶ μετεκάλεσεν αὐτὴν. Scr. μετεκάλεσαν ut ad cives referatur, et cum ἐπιστρέψαντες congruat.

(71) Ἀνάζαρβον. Anazarban vocat Stephanus, qui ab Azarba conditore eam sic dictam innuit. Stephanus, De urb. Ἀναζαρβᾶ, πόλις Κιλικίας κελήτα: ἀπὸ τοῦ προκειμένου, ἢ ἀπὸ Ἀζάρβα τοῦ κτίσαντος.

peditavit. Idem Nerva divum Joannem apostolum ab A Ἰωάννην· καὶ ἤλθεν ἐν Ἐφέσῳ πάλιν ἀπὸ Πάτ-
exsilio revocavit : qui ex Patmo Ephesum rediens, μων³⁰.
ibidem degebat.

Hujus sub imperio Manes cepit dogmata sua spargere; populumque ad se allectare. Hoc etiam imperante, ludi gladiatorii populo interdicti sunt : in quorum locum substituta sunt spectacula Cyngetica.

Nerva vero imperator in morbum incidens, naturæ debitum exsolvit, annos natus LXXI.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη Μάνης δογματίζων καὶ διδάσκων ὀχλαγωγῶν. Ὡσαύτως δὲ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐκωλύθησαν οἱ μονομάχοι καὶ αἱ θεαὶ αὐτῶν· καὶ ἐπενοήθη³¹ ἀντ' αὐτῶν τῶν κυνηγίων ἡ θεά (72).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς νοσήσας καὶ φθαρεὶς τελευτᾷ, ὧν ἐνιαυτῶν σα'.

VARIE LECTIONES.

³⁰ Πάτμων. Πάτμου Chron. Pasch. p. 251 B, ut ipse p. 114 D. ³¹ ἐπενοήθη. ὑπενοήθη Chron., ἐπενοήθησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Καὶ ἐπενοήθησαν ἀντ' αὐτῶν, τῶν κυνηγίων B stituisse dicitur Nerva; spectacula jam olim populo exhiberi solita.

[350] ΛΟΓΟΣ ΙΑ'

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΑΙ ΠΑΘΟΥΣ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ΤΡΙΤΟΥ.

LIBER XI

DE TEMPORIBUS TRAJANI IMPERATORIS ET ANTIOCHIENSI PASSIONE TERTIA.

269 Nervæ in imperio successit divinissimus C Trajanus : imperavit hic annos XIX et menses VI. Erat autem procerus, corpore tenui, colore nigro, facie parva, capillitio curto canoque, oculos habens subsidentes. Ad secundum vero usque Trajani imperatoris annum, palam exhibebat se Ecclesiæ Ephesinæ doctorem, ubi episcopus fuit et patriarcha, divus Joannes, apostolus et Theologus. Postea vero subtrahens sese, disparuit : neque adhuc constat, quid de eo factum est : sicuti scriptis tradiderunt Africanus et Irenæus, sapientissimi chronographi.

Eodem imperante Trajano, Christianorum gravis persecutio facta est et plurimi supplicio affecti sunt. Circa idem tempus contra Romanos arma **270** movebat Persarum rex Meerdotes, genere D Parthus, Osdrois, Armeniorum regis, frater : qui maximis instructus copiis, filium quoque Sanatruccium secum habens plurimas tum urbes, tum regiones captas, spoliavit. Dumque regionem Euphratesiam deprædatur, cursum præcipitans ex equo dejicitur, casuque graviter contractus, diem

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νερβᾶ ἐδασίλευσεν ὁ θεότατος Τραϊανὸς ἑτη ιθ' καὶ μῆνας ἕξ. Ἦν δὲ μακρὸς, ξηρὸς τῷ σώματι, μελάγχρρος, λεπτοχαρακτερός, κονδόθριξ, πολιδς, βαθεὶς ἔχων ὀφθαλμούς. Ἔως δὲ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν φαινόμενος καὶ διδάσκων ἐν Ἐφέσῳ, ἐπίσκοπος καὶ πατριάρχης ὧν, ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ θεολόγος. Καὶ ἀφανῆ [351] ἑαυτὸν ποιήσας (73), οὐκ ἐτι ὤφθη τι, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τί ἐγένετο ἕως τῆς νῦν, καθὼς Ἀφρικανὸς καὶ Εἰρηναῖος οἱ σοφώτατοι συνεγράψαντο.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τραϊανοῦ διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐγένετο καὶ πολλοὶ ἐτιμωρήθησαν³². Ἐν ᾧ χρόνῳ ἐπιστρατεύσας ἀνήλθε πολεμῶν³³ μετὰ δυνάμεως πολλῆς κατὰ Ῥωμανίας ἐκ γένους Πάρθων³⁴ βασιλεὺς Περσῶν, ὁ ἀδελφὸς Ὀσδρόου, βασιλέως Ἀρμενίων. Καὶ παρέλαθε πόλεις καὶ ἐπραΐδευσε χώρας πολλὰς, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν Σανατρούκιον. Καὶ ὡς πραιδεύει ὁ Μεερότης βασιλεὺς τὴν Εὐφρατησίαν³⁵ χώραν, ἐλαύνων κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ Ἰππου καὶ ἐκλάσθη κα-

VARIE LECTIONES.

³² ἐτιμωρήθησαν Ch., ἐτιμωρήθησαν Ox. ³³ πολεμῶν Ch., πόλεμον Ox. ³⁴ Παρθῶν Ox. Malim Μεερότης addi. ³⁵ Ἐφρατ. Ox. Correxat Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Ἀφανῆ ἑαυτὸν ποιήσας. Opinionem hanc irridet Cedrenus, pag. 218 edition. Paris. quem videsis.

κῶς καὶ ἐτελεύτησεν ἰδίῳ θανάτῳ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν ἄ
αὐτὸν τελευτᾶν ἐποίησε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Σανα-
τρούκιον Ἀρσάκην (74), ὃ ἔστι βασιλεῖα, ἀντ' αὐ-
τοῦ. [352] Περσιστὶ δὲ *Torkik* βασιλεὺς ἐρμηνεύεται.
Καὶ ἐπέμεινεν ὁ αὐτὸς Σανατρούκιος βασιλεὺς Περ-
σῶν λυμαινόμενος τὴν Ῥωμαϊαν· ὃ δὲ Ὀσδρόης,
βασιλεὺς Ἀρμενίων, ὃ τοῦ Μεσρδότου ἀδελφός,
ἀκούσας τὸν αὐτοῦ θάνατον, ἐπεμψε καὶ αὐτὸς
εὐθέως τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμε-
νίας μετὰ πολλοῦ στρατοῦ τὸν Παρθεμασπάτην (75)²⁴
πρὸς βοήθειαν τοῦ ἑαυτοῦ ἐξαδελφου Σανατρούκιου,
βασιλέως Περσῶν, κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ ταῦτα
ἀκούσας ὁ θεοῦτατος Τραϊανὸς βασιλεὺς, εὐθέως
ἐπεστράτευσεν τῷ ἰβ' ἔτει τῆς βασιλείας (76) αὐτοῦ
ἐξελθὼν κατ' αὐτῶν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τῷ καὶ Ἰγπερ-
θερεταίῳ ἀπὸ Ῥώμης· καὶ φθασάντων πρῶτον κατ-
ἐπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν, ὁρμήσας μετὰ δυνάμει
πολλῆς στρατοῦ καὶ συγκληρικῶν· ἐν οἷς ἦν καὶ
Ἀδριανὸς ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπὶ ἀδελφῆ²⁷ (77). Καὶ κατ-
έφθασεν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Συρίας μηνὶ²⁷ Ἀπελλαίῳ
τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ εἰς δρόμωνα (78)^{27*} ἀπὸ τοῦ λεγο-
μένου Βυτυλλίου [353] ὁρμητηρίου, ὄντος αὐτοφοῦς
λιμένος πλησίον Σελευκείας τῆς Συρίας. Οἱ δὲ Πέρσαι
ἦσαν παραλαβόντες Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην διχα
μέντοι πολέμου κατὰ σύνταξιν φιλικὴν καὶ πάκτα
ἐκάθηντο ἐν αὐτῇ κρατοῦντες αὐτὴν καὶ φυλάττον-
τες τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σανατρούκιῳ, τῶν Ἀντιο-
χείων ἀξιωματικῶν κατὰ ἰδίαν προαίρεσιν πάκτα
εἰρήνης καὶ ὑποταγῆς στησάντων διὰ πρεσβείας αὐ-
τῶν πρὸς τὸν βασιλεῖα Περσῶν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς
Περσῶν πεισθεὶς ἐπεμψε δύο Βαρζαμαράτας²⁸ ὠν-
τινων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Φούρτων καὶ Γάργα-
ρις, μετὰ βοήθειας πολλῆς Περσικῆς, χιλιᾶδων γ'.
Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραϊανὸς ἢ μόνον κατέφθασε τῷ δρό-

suum obiit. Moriturus autem, Sanatruccium filium,
Arsacem, id est, regem, sui in locum substituit;
Persice autem, *Torcim*, regem sonat. Sanatruccius
autem, Persarum rex factus, bellum Romanum
persequitur: interim Osdroes, rex Armeniae, audita
Meerdotis fratris morte, filium suum Parathemas-
phatem, patruelis sui Sanatruccii, Persarum regis
in auxilium, magno exercitu instructum, contra
Romanos protinus emisit. Imperator autem divi-
nissimus Trajanus de his certior factus, sine mora
bellum parat; et ingenti instructus exercitu, sena-
toribus etiam stipatus, inter quos quoque erat
Adrianus, neptis maritus, anno imperii sui xii,
mense Hyperberetæo, sive Octobri, cum suis Roma
solvit, Persas bello aggressurus. Ad partes vero
orientales appulsus, mense Apellæo, sive Decem-
bri, ad Seleuciam Syriæ, a stativis Bytyllii dictis
(qui portus est nativus prope Seleuciam), ipse,
celoci 271 vectus, maturavit iter suum. Persæ
autem Antiochiam magnam tum occupantes, eam
regi suo asseruerunt, domini ejus facti, non armis,
sed mutuo et amico fœdere intercedente. Primo-
res enim Antiochiæ, sponte sua Sanatruccio Per-
sarum regi sese dedentes, per legatos, pacis con-
ditiones postulaverunt. Quibus rex Persarum
annuens, misit eo Barzamanatas duos, Phurtunum
et Gargarim, tribus millibus militum Persicorum
instructos. Trajanus autem imperator, quamprimum
celocis ope Seleuciam Syriæ appulisset, nuntium
Antiochiam clam expedit, qui primoribus ci-
vibusque omnibus adventum ejus notum faceret:
quibus etiam et ista scripsit. Novimus vos præter
milites vestros Stationarios, ex civibus etiam fre-
quentem numerare populum, quorum præ nulli-

VARIE LECTIONES.

²⁴ Παρθεμασπάτην. Παρθεμασπάτην infra p. 416 C, quod reposui. ²⁷ ἀδελφῆ. ἀδελφιδῆ Ch. ^{27*} Ἀπη-
λαίῳ Ch., Ἀπριλλέῳ Ox. ^{27**} δρόμωνα Ch., δρόμον Ox. ²⁸ βαρζαμαράτας. « βαρζαμανάτας infra vocat
duces hos Persicos. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἀρσάκην, ὃ ἔστι βασιλεῖα. Hesychius. Ἀρ-
σακας, οἱ βασιλεῖς Περσῶν. Inde est quod habemus
infra, in Juliano imp. Σαβθουραρσάκης, quod dis-
junctum scriberetur, Σάπωρ Ἀρσάκης Sapor rex.
Pro Περσῶν tamen, apud Hesychium, suspicor
legendum Πάρθων. Parthici enim reges, *Arsacidæ*
dicti sunt. Procop. De bell. Pers. lib. ii: Εἰσὶ μὲν
ἡμῶν πολλοὶ Ἀρσακίδαί, ὧ δέσποτα, ἐκείνου Ἀρσά-
κου ἀπόγονοι· ὅς δὴ οὕτε τῆς Πάρθων βασιλείας
ἀλλότριος ἐτύγγανεν ὦν, ἤνικα ὑπὸ Πάρθοις ἔκειτο
τὰ Περσῶν πράγματα. Persis venio rex, *Torkim*
sonat, ut ex nostro discimus.

(75) Τὸν Παρθεμασπάτην. Dio Παρθεμασπῆρην
eum primo, deinde Παρθεμασπάτην vocat; uti et
noster etiam infra.

(76) Τῷ ἰβ' ἔτει τῆς βασιλείας. Hieronymus apud
Eusebium, bella hæc orientalia a Trajano gesta,
ad annum ejusdem v, refert.

(77) Ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπ' ἀδελφῆ. Scr. ἀδελ-
φιδῆ. Consobrinæ. Trajano et sanguine et affinitate
junctus erat Adrianus, teste Æli. Spartiano, in
Adriano. *Adriano pater Ælius Adrianus, cognom-
enento Afer, fuit, consobrinus Trajani imp.* Et paulo
post: *Venique suffragante Sura, ad amicitiam Tra-
jani pleniorē rediit, nepte per sororē Trajani*

uxore accepta. Eadem fere habes apud Dionem in
Adriano: Ἀδριανὸς δὲ ὑπὸ μὲν Τραϊανοῦ οὐκ ἐσ-
εποικίθη· ἦν μὲν γὰρ πολίτης αὐτοῦ, καὶ ἐπετροπεύθη
ὑπ' αὐτοῦ, γένους ὅ' οἱ ἐκοινώνει καὶ ἀδελφιδῆν
αὐτοῦ ἐγεγαμήκει.

(78) Εἰς δρόμον. Omnino legendum, εἰς δρό-
μωνα, ut ex sequentibus apparet. Cursum autem
publicum et equis, vehiculisque, et navigiis etiam
stetisse, apparet ex Sidonio Apollin. Epistol. lib. i,
ep. 5. *Tricini cursoriam (sic navigio nomen) ascen-
di; qua in Eridanum brevi delatus, etc.* Ubi Sidonius
cursoriam (subaudi navem), quam Græci δρό-
μωνα vocant. Harum vero Remiges δρομωνάρτοι,
Latinis etiam Dromonarii dicti: quibus Theodorici
scripta epistola exstat, apud Cassiodorum,
Variar. lib. ii, ex qua paucula hæc. ad propo-
situm nostrum spectantia, proferre non gravabor.
*Et ideo comiti sacrarum largitionum nostra præ-
cipit auctoritas, ut in hostiliensi loco constitui de-
beatis; quatenus fiscali humanitate recreati, excursus
cum veredariis per alveum Padi more solito
faciatis, ut diviso labore, equis publicis debeat sub-
veniri, etc.* Hujusmodi autem navigio, relicta post
se classe reliqua, celeritatis causa hic usum fuisse
Trajanum, innuit auctor

tudine, Persæ isti, civitatem vestram tenentes, A puci existimandi sunt. Quisque igitur vestrum, nostra fretus præsentia, quos apud se Persas habet e medio tollat. Advenimus enim Romanis injurias illatas ulturū

πάλι στρατιωτικῶν ἀριθμῶν. Οἱ δὲ πολέμιοι Πέρσαι οἱ ἐν ὑμετέρᾳ πόλει ὄντες ὀλίγοι ὑπάρχουσι πρὸς τὸ ὑμέτερον πλήθος. Ἀναίρει οὖν ἕκαστος (79) οὗς ἔχει Πέρτας εἰς ἴδιον αὐτοῦ [554] οἶκον, θαρβῶν εἰς τὴν ἡμετέραν παρουσίαν, διότι ἐληλύθαμεν ἐκδικοῦντες τὰ Ῥωμαίων.

Antiochenses igitur, super hoc admoniti, per silentium noctis Persas omnes, insomnes ipsi, exciderunt. Persarum autem duces illos duos, Barsamanatas dictos, Phurtunum et Gargarim, comprehensos interfecerunt : et cadavera 272 per totam urbem raptantes, exclamarunt : *Ecce, Domini Trajani in victoriam, Phurtunum et Gargarim tractos ! age, age Phurtune et Gargari. Interim vero, dum hi a populo distrahebantur, qui ex Persis evadere potuerunt, stragi sese eripientes, ignem urbi per noctem injecerunt : pars itaque ejus, licet non magna, ad Scepinum vicum, conflagravit. His auditis, imperator Trajanus intrepidus Antiochensium animos summe prædicavit ; classeque a Seleucia solvente, ad sacram Daphnem cum exercitu ducens iter, sacra ibi in Apollinis templo peregit. Per nuntios autem a Daphne missos Antiochenses monuit, ut occisorum Persarum cadavera ex urbe eicerentur, et procul inde exportata cremarentur. Jussit etiam lustrari urbem pyris hinc inde et ad portas, ex ramusculis laureis accensis, et thure ignibus largiter injecto ; Tympana quoque ubique per urbem pulsari, ad abigendos Persarum interfectorum noxios spiritus : quod etiam factum est. Mensis autem Audynei, sive Januarii vii, feria v, hora diei iv, Trajanus imperator per portam Auream, sive Daphneticam, ex Daphne veniens, Antiochiam Syriæ ingressus est, coronam capite gestans, ex ramusculis oleaginis contextam. Tympana 273 etiam pulsari jussit, singulis noctibus, per xxx dies : idem etiam mense hoc quotannis*

ἄνωγαν τὴν Σελευκίαν πόλιν τῆς Συρίας, ἔγραψε λάθρα τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἀξιοματικοῖς καὶ τοῖς πολιταῖς πᾶσι, σημαίνων τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν καὶ ταῦτα, ὅτι Ἐγνώκαμεν τὴν ὑμετέραν πόλιν ἔχειν ἴδιον πλήθος ἀνδρῶν πολὺ δίχα τῶν ἰδρυμένων αὐτῶν ἐν ὑμετέρᾳ πόλει ὄντες ὀλίγοι ὑπάρχουσι πρὸς τὸ ὑμέτερον πλήθος [554] οἶκον, θαρβῶν εἰς τὴν ἡμετέραν παρουσίαν, διότι ἐληλύθαμεν ἐκδικοῦντες τὰ Ῥωμαίων.

Καὶ ταῦτα γνόντες οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς νυκτὸς ὄρμησαν κατὰ τῶν ὄντων ἐν τῇ αὐτῶν πόλει Περσῶν, καὶ ἀγρυπνήσαντες ἀνέβλιν πάντας. Καὶ συλλαβόμενοι τοὺς δύο στρατηγούς Περσῶν τοὺς λεγομένους Βαρσαμανάτας καὶ φονεύσαντες καὶ αὐτοὺς ἔσυραν καὶ τὰ λείψανα αὐτῶν κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν Φουρτούνου καὶ Γάργαρι (80) φωνῆν κράζοντας περὶ αὐτῶν ταῦτην· *Εἰς τὴν νίκην Τραιανοῦ τοῦ δεσπότη του Ἰδε σύρονται Φουρτούνος καὶ Γάργαρις ἄγε, ἄγε, Γάργαρι 80, Φουρτούνε.* Οἱ δὲ δυνηθέντες Πέρσαι ἐξείλησαι ἐν τῷ σύρεσθαι ἐκείνους ὑπὸ τοῦ πλήθους ὡς ἐξεργόμενοι καὶ φεύγοντες, ἔβαλον πῦρ τῇ αὐτῇ νυκτὶ καὶ ἔκαυσαν μέρος μικρὸν τῆς πόλεως ἐπὶ τὴν λεγομένην Σκεπινήν γειτονίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραιανὸς ἀκούσας ταῦτα ἐπήνεσε τὸ ἀνδρεῖον τῶν Ἀντιοχέων πολιτῶν· καὶ τῶν πλοίων δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ καταφθασάντων ἀπὸ Σελευκίας, ἀνῆλθον ἐπὶ τὴν ἱερὰν Δάφνην εὐχασθαι καὶ θυσιάσαι εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ ἐδήλωσε τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἀπὸ Δάφνης κελεύσας ἐπαρθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως τὰ λείψανα τῶν φονευθέντων Περσῶν καὶ ἀπὸ διαστήματος τῆς αὐτῆς πόλεως ἐκβληθέντα καυθῆναι, ἀγνισθῆναι δὲ καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν [555] καὶ γενέσθαι πυρὰς κατὰ τόπον καὶ πυλῶνα τῆς αὐτῆς πόλεως δαφνίνων δένδρων, καὶ βάλλεσθαι ἐν τῷ πυρὶ τῶν φυλλοδαφνῶν λίθον πολὺ καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν ταυρέας ἔκτυπεν 80 (81) πρὸς τὸ ἀποδιωχθῆναι τὰ πνεύματα τὰ ἀδίκων τῶν σφαγέντων Περσῶν· καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ κατηῆθεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Τραιανὸς ἀπὸ Δάφνης καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας διὰ τῆς χρυσεᾶς τῆς λεγομέ-

VARIE LECTIONES.

80 Γάργαρη. Aut Γάργαρι scribendum aut Γαργάρη, cui similia Σαπώρη p. 127 A, Κουζῆτη vol. II, p. 42 D. 80 ἔκτυπεν. Vid. Steph. Thes. p. 9722 C ed. Lond.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἀναίρει οὖν ἕκαστος. Scr. ἀναίρειτω, sive D ἀναίρη.

(80) Φουρτούνου καὶ Γαργάρη. Ex Græcorum formatione nominum, Γαργάριος, scribendum esset : sed nec vocalis longa in ultima, accentum in autepenultima hoc loco pati potest.

(81) Ταυρέας ἔκτυπεν. Ταυρέη, seu ταυρέη (subaudi, ὄρα), pellis est taurina : sumiturque pro quovis ex ea facto scutica, clypeo, casside, etc. Hoc vero loco, tympanum quod ex pelle etiam taurina factum, signare videtur : quo etiam sensu habes apud Leonem imp. constit. 7. et Mauricium Strategie. lib. i. Vide Nic. Rigallii, et Jo. Meursii Glossarii in ταυρέα. Non itaque assentiri possum Ricinesio. Var. Lect. lib. iii, ubi animadvertit in Palladii Hist. Laus. interpretem Gent. Hervetum eo quod ταυρέαν non scuticam, sed taurinam pellem verit. Palladii verba hæc sunt, c. de Nathanaele abbate : Παραγίνεται ἡ δαίμων ἐν νυκτὶ, ταυρέαν κατέχων ὥσπερ οἱ δήμοι, σχῆμα ἔχων στρατιώτου ῥακοδουτῶν-

τος, φόφους ἐργαζόμενος τῇ ταυρέᾳ. Quo in loco ταυρέα manifeste ponitur pro tympano, uti apparet ex istis, σχῆμα ἔχων στρατιώτου· quid enim militi cum scuticis et flagellis, victoris armis ? cui tympano suo, præsertim terrorem alicui incussuro nihil convenientius. Aeris autem purgandi virtutem pulsatis tympanis, campanis, et hujusmodi sonoris inesse, jam olim invaluit opinio. Hujus rei exemplum habemus, apud Menandrum protector. Excerpt. De legationib. de Tarcis Zenarchum, Justinii minoris legatum, excipientibus, verba habentem : haud multum huc facientibus præmissis, deinde addit : Ἐπιπαταγοῦντες δὲ κόδωνί τινι, καὶ τυμπάνῳ ὑπερθεῖν τοῦ φόρου, περιέφερον τὸ φυλλῶδες τοῦ λιθάνου τῇ φλογὶ λακίζόμενον· καὶ ἅμα γινόμενοι μανιώδεις, καὶ ἐμβριμούμενοι, τὰ πονηρὰ ἀπελαύουσιν ἐδόκουν. Οὕτω γὰρ ἀποτρόπαιοί τινες· εἶναι καὶ ἀλεξίταχοι· ἐδόκουν. Vide etiam Pomponatium De incantat. cap. 42 ; Hieron. Magium Miscellaneor. lib. iv, cap. 44, et Angel. Roccham de Campanis.

νης (82), τοῦτ' ἔστι τῆς Δαφνητικῆς, φερῶν ἐν τῇ A fieri mandans, Persarum occisorum in memoria. αὐτοῦ [556] κεφαλῇ στέφανον ἀπὸ ἐλαιοκλάδων, Hæc autem Dominus Chronographus litteris prodidit. μὲν Αὐθηναίω⁴¹ τῷ καὶ Ἰανουαρίω ἐβδόμῃ, ἡμέρᾳ ε', ὥρᾳ ἡμερινῇ δ'. Τὰς δὲ ταυρέας ἐκέλευσε βάλλεσθαι⁴² ἄχρι ἡμερῶν λ' καθ' ἑκάστην νύκτα, κελεύσας καὶ τοῦτο, ὥστε κατ' ἔτος τῷ αὐτῷ χρόνῳ γίνεσθαι μνήμης χάριν τῆς τῶν Περσῶν ἀπωλείας. Ἄτινα Δομνῖνος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

Ἐν τῷ δὲ διατρίθειν τὸν αὐτὸν Τραϊανὸν βασιλέα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας βουλευόμενον τὰ περὶ τοῦ πλείου ἐμήνυσεν (83) αὐτὸν Τιβεριανός, ἡγεμὼν τοῦ πρώτου Παλαιστινῶν ἔθνους, ταῦτα Ἀυτοκράτορι (ρ) νικητῇ Καίσαρι Θεοτάτῳ Τραϊανῷ. Ἄπεκαμον τιμωρούμενος καὶ φονεύων τοὺς Γαλιλαίους τοὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων Χριστιανῶν κατὰ τὰ ὑμέτερα θεσπίσματα⁴³ καὶ οὐ παύονται ἑαυτοὺς μνησύντες εἰς τὸ ἀναιρεῖσθαι. Ὅθεν ἐκοπίασα τοῦτος παραινῶν καὶ ἀπειλῶν μὴ τολμᾶν αὐτοὺς μὴ νῶν μοι ὑπάρχοντας ἐκ τοῦ προσηρημένου δόγματος· καὶ ἀποδιωκόμενοι οὐ παύονται. Θεσπίσαι μοι οὖν καταξιώσατε τὰ περιστάμενα τῷ ὑμετέρῳ κράτει τροπαιούχῳ⁴⁴ (84). Καὶ ἐκέλευσεν αὐτῷ ὁ αὐτὸς Τραϊανὸς παύσασθαι τοῦ φονεύειν τοὺς Χριστιανούς. Ὅμοίως δὲ καὶ τοῖς πανταχοῦ ἄρχουσι τοῦτο ἐκέλευσε, μὴ [557] φονεύειν τοῦ λοιποῦ τοὺς λεγομένους Χριστιανούς· καὶ ἐγένετο ἐνδοσις μικρὰ τοῖς Χριστιανοῖς.

Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης πόλεμον κατὰ Περσῶν κινήσας ὁ αὐτὸς Τραϊανός· καὶ ἐνίκησεν αὐτοὺς κατὰ κράτος τῷ τρόπῳ τούτῳ, Μιθῶν ὅτι διαφθονεῖται τῷ Σανατρουκίῳ, βασιλεῖ Περσῶν, ὁ ἴδιος αὐτοῦ ἐξάδελφος Παρθεμασπάτης, πέμψας πρὸς αὐτὸν ὑπενόθευσεν αὐτὸν Τραϊανὸς βασιλεύς, ταξάμενος δοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν Περσῶν, ἐὰν συμμαχήσῃ αὐτῷ. Καὶ ὑπονοθευθεὶς ἤλθε πρὸς αὐτὴν νυκτός· καὶ λαθὼν αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ μέρος μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ (85) ὁ αὐτὸς Θεοτάτος Τραϊανὸς ὄρμησε κατὰ τοῦ Σανατρουκίου, βασιλέως Περσῶν· καὶ πολλῶν Περσῶν πεσόντων συνείλαβεν τὴν Σανατρουκίον, βασιλέα Περσῶν, φεύγοντα· καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ βασιλέα Περσῶν τοῖς ὑπολειφθεῖσι καὶ προσπεσοῦσιν αὐτῷ Πέρσαις ὁ αὐτὸς Τραϊανὸς κατὰ τὰς συντάξεις ἐνόματι Παρθεμασπάτην, υἱὸν Ὀσδρόλου.

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ Αὐθενέῳ Οχ. ⁴² βάλλεσθαι. « Scr. βάλλεσθαι. » *feriri, sive pulsari.* « Ch. ⁴³ τροπαιούχῳ Ch., τροπαιούχῳ Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Διὰ τῆς χρυσείας τῆς λεγομένης. Subaudi, D *his monuit; vel litteras has ei misit*: quo sensu μνησύνω apud nostrum frequenter usurpatur. Mallem tamen, ἐμήνυσεν αὐτῷ.

(84) Τῷ ὑμετέρῳ κράτει τροπαιούχοι. Forte legendum, τροπαιούχῳ, ut referatur ad κράτει· licet principes plurali numero frequentissime compellatos, vel pueri norunt.

(85) Μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ. Πλήθος, pro exercitu, supra habuimus, in August. imp. καὶ κατιῶν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ, ὑπέταξε τὰς ἄλλας χώρας.

(85) Ἐμήνυσεν αὐτόν ταῦτα. *Eum per litteras de*

HODII NOTÆ.

(ρ) Ἀυτοκράτορι, etc Epistola spuria, uti probat doctiss. Dodwellus Dissert. Cyprian. xi, § 23, 24.

faciens : Has, inquit, regiones, tantæ cum sint, A tantoque a Roma intervallo dissitæ, tenere non possumus : Regem itaque potius eis constituamus, imperio Romano subjectum. Rescripsit ei senatus : imperatori integrum esse, pro arbitrio suo de rebus omnibus decernere, juxtaque ac ipse Romanicæ utile fore judicaverit. Sic itaque Parthemaspatēs Persarum rex factus est. Hæc autem de bello Persico, et divinissimi Trajani victoria, conscripta reliquit sapientissimus Arianus chronographus ; qui ista omnia accurate exposuit.

Idem imperator Amidam in Metropolim fecit ; et Mesopotamiam, ab Osdroina sejunctam, in provincicæ formam redegit, præfecto jureque 275 B metropolitico ei concessis. Provinciam etiam aliam fecit, ad Danubium flumen ; quam Daciam Parapotamiam nominavit.

Eodem divinissimo Trajano imperante, divinam iram passa est, vice tertia, Antiochia magna, quæ ad Daphnem sita est, Apellæi, sive Decembris XIII, feria prima, post gallicinium, æræ Antiochenæ anno CLXIV, post Trajani divinissimi in partes orientales adventum annis II. Qui autem ex Antiochensibus superstites manserunt, templum in Daphne condebant, cum hac inscriptione : *Jovi servatori sacrarunt sospites.*

Eadem vero nocte, qua Antiochia magna, divi- C nam quoque iram secundo passa est Rhodus insula, sex habens urbes. At vero pietissimus imperator Trajanus, Antiochiam magnam instauraturus,

VARIE LECTIONES.

⁴⁵ ἀφροστηχότα « Forte scribendum ἀφροστηχούαν. » Ch. ⁴⁶ συνίδη. συνείδοι OX. ⁴⁷ Παθεμασπάτης OX. ⁴⁸ Ὀσδρόνης OX. ⁴⁹ Δάνουβιν. Δάνουβιν præfixum annotationi Ch., Δανουβίου est infra p. 118 B. ⁵⁰ Ἀπριλλέφ OX., Ἀπριλλέφ vel Ἀπριλλάφ Ch. ⁵¹ ἔκτισαν Ch., ἔκτησαν OX.

ED. CHILMEADI NOTE.

(86) Εἰς τὸν Δάνουβιν ποταμὸν. Δάνουβιν pro Δανουβιον. Entropius, lib. viii in Trajano : *Daciam Decebalo victo subegit, provincia trans Danubium facta, in his agris quos nunc Taphali tenent, et Victophati, et Theruingi habent. Ea provincia decies centena millia passuum in circuitu tenuit.*

(87) Ἔτους χρηματίζοντος ρξδ'. Terræ motus iste Antiochensis contigit Trajani imp. anno xviii, nempe ad numerum Eusebianaum MXXXXI, ut apparet ex Dione, de eis qui hac clade perierunt mentionem faciente, ὧν εἷς ὁ Πέδιον ὁ ὑπατος ἐγένετο : *ex quorum numero erat Pedito consul.* M. autem Valerius Messala, et C. Popillius Caro Pedito cons. fuerunt ad annum Trajani, imp. penultimum, nempe Fastis Capitolin. xvii, Eusebio vero, et Chr. Alex. auctori xviii, qui obiter corrigendus : Πέδιος enim habet, pro Πέδιος. Hæc cum ita sint, manifestum est hæc contigisse ad annum æræ Antiochenæ CLXIII, adeoque anno post Trajani in Antiochiam adventum vi ; si modo, uti vult auctor noster, imperii sui anno xii Antiochiam venerit Trajanus ; et non, ut ipse ait, anno post ejus adventum II. Unus itaque anni metachronismus est. Evagrius etiam falsus est, Hist. Eccl. lib. II, cap. 42, ubi eadem hanc Antiochensem contigisse asserit, ἔννατον καὶ παντηχοστὴν καὶ ἑκατοστὴν ἀφούσης τῆς πόλεως ἔτος τῆς αυτονομίας. Urbis αυτονομία ; anno CLIX, totius quadrienni prochromismo peccans.

γράφας τῇ συγκλήτῳ τῇ ἐν Ῥώμῃ διτι τοσαύτην καὶ ἀπειρον γῆν καὶ ἀμετρα διαστήματα ἀφροστηχότα ⁴⁵ τῆς Ῥώμης διοικεῖν οὐκ ἀντεχόμεθα, ἀλλὰ παράτρωμεν αὐτοῖς [558] βασιλέα ὑποτεταγμένον τῶ τῶν Ῥωμαίων κράτει. Καὶ ἀντέγραψεν αὐτῷ ἡ σύγκλητος ἀπὸ Ῥώμης ἅπαντα ποιῆσαι ὡς δ' ἂν βούληται ; καὶ αὐτῆς συνίδη ⁴⁶ συμφέρον τῇ Ῥωμανίᾳ. Καὶ ἐθαύλασε Περσῶν ὁ Παθεμασπάτης ⁴⁷. Τὸν δὲ πόλεμον καὶ τὴν κατὰ Περσῶν νίκην τοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀρσιανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο, ιστορήσας καὶ συγγραφάμενος πάντα ἀκριβῶς.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησε καὶ τὴν Ἀμιδαν μητρόπολιν, καλέσας ἐπαρχίαν Μεσοποταμίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν ἀπὸ Ὀσδρόνης ⁴⁸, δούς καὶ ἀρχοντα αὐτῇ καὶ δίκαιον μητροπόλεως. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν εἰς τὸν Δάνουβιν ⁴⁹ ποταμὸν (86), ἣν ἐκάλεσε Λακίαν παραποταμίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ἐπαθεν Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἡ πρὸς Δάφνην τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος μηνὶ Ἀπελλάει ⁵⁰ τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ ιγ', ἡμέρᾳ α', μετὰ ἀλεκτρούνα, ἔτους χρηματίζοντος ρξδ' (87) κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς, μετὰ [559] δὲ β' ἔτη τῆς παρουσίας τοῦ θειοτάτου βασιλέως Τραϊανοῦ τῆς ἐπὶ τὴν Ἀνατολίην. Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς οἱ ἀπομειναντες καὶ ζήσαντες τότε ἔκτισαν ⁵¹ ἐν Δάφνῃ, ἐν ᾗ ἐπέγραψαν. *Οἱ σωθέντες ἀρέστησαν δι σωτηρίᾳ.*

Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ νυκτὶ ὅτε ἐπαθεν ἡ αὐτὴ Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἐπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος, οὗσα τῆς Ἐξυπόλεως (88), ὑπὸ θεομηνίας τῆ δευτέρον αὐτῆς πάθος. Ὁ δὲ αὐτῆς εὐσεβέστατος Τραϊανὸς

(88) Ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος οὗσα τῆς Ἐξυπόλεως. Locus proculdubio mendosus : Rhodus quidem urbs est Iberia, sive Hispaniæ, a Rhodiis condita, teste Eustathio in Dionys. Perieg. ex Strabone : Ὁ δὲ γεωγράφος φησὶ καὶ ὅτι πλεύσαντες οἱ Ῥόδιοι μέγρις Ἰβηρίας ἔκτισαν ἐκεῖ πόλιν Ῥόδον. Est etiam Rhodopolis, urbs Lazica, de qua Procopius, De bell. Pers. lib. II et Goth. lib. IV. Verum hæc verba, νῆσος οὗσα, de Rhodo insula loqui auctorem, clare docent. In Rhodo vero urbem etiam ejusdem nominis fuisse discimus ex Pomponio Mela, De situ orbis, lib. II. Locus itaque iste auctoris nostri hoc modo fortasse restituendus : Ἐπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, πόλις Ῥόδου νῆσου οὗσα τῆς Ἐξυπόλεως. Eodem tempore passa est etiam Rhodus, urbs Rhodi insulæ sex urbibus insignis, vel forte sic : ἐπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, sed quare Ἐξυπόλιον vocat Rhodum, cum, ut ex Scylace Caryandensi habemus, in Periplo, τρίπολις tantum fuerit ? Ῥόδος κατὰ τοῦτο νῆσος τρίπολις ἀργαία πόλις καὶ ἐν αὐτῇ πόλεις αἶδα, Ἰάλυσος, Αἰνδος, Κάμειρος· idem etiam testatur Eustath. in Dionys. loc. citat. Pomponium etiam Mela, lib. II, ubi post enumeratas maris Mediterranei insulas, deinde addit : *In Lycia Rhodos, in illis singulæ iisdem nominibus urbes. In Rhodo tres quondam erant, Lindos, Camiros, Jalyxos.* Quæ et Rhodus dicta est, teste Plinio Hist. Nat. lib. V. De hoc videant eruditi.

ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀρξάμενος πρῶτον ἄκτισμα τὴν λεγομένην Μέσσην πύλην πλησίον τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀρεως, ὅπου ὁ Παρμένιος ὁ χειμαρρῶς κατέρχεται, ἔγγιστα τοῦ νυκτ [360] λεγομένου Μακέλλου, γλύψας ἄνω ἀγαλμα λυκαίνης τρεφούσης τὸν Ῥώμιον καὶ τὸν Ῥῆμον, διὰ τὸ γινώσκεισθαι ὅτι Ῥωμαῖόν ἐστι τὸ κτίσμα, θυσιάσας ἐκεῖ παρθένον κόρην εὐπρεπῆ πολίτιδα ὀνόματι Καλλιόπην ὑπὲρ λύτρου καὶ ἀποκαθαρισμοῦ τῆς πόλεως, νυμφαγωγίαν αὐτῇ ποιήσας (89). Καὶ εὐθέως ἀνήγειρε τοὺς δύο ἐμβόλους τοὺς μεγάλους, καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔκτισεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει καὶ δημόσιον καὶ ἀγωγόν, ἀποστρέφας τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῶν πηγῶν Δάφνης ἐκχέομενον εἰς τὰς λεγομένας Ἀγρίας, ἐπιθήσας καὶ τῷ δημοσίῳ καὶ τῷ ἀγωγῷ εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα. Καὶ τὸ θέατρον δὲ τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας ἀνεπλήρωσεν ἀτελεῖς δὲν (90), στήσας ἐν αὐτῷ ὑπεράνω τεσσάρων κίωνων ἐν μέσῳ τοῦ νυμφαίου τοῦ προσκηνίου (91) τῆς σφαιρισθείσης ὑπ' αὐτοῦ κόρης στήλην χαλκῆν κεχρυσωμένην, καθημένην ἐπάνω τοῦ Ὑρόντου ποταμοῦ, εἰς λόγον τύχης τῆς αὐτῆς πόλεως, στεφομένην ὑπὸ Σελεύκου καὶ Ἀντιόχου βασιλέων. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Τραϊανὸς ἐν τῇ αὐτῇ πύλει διέηγεν ὅτι ἡ θεομηνία ἐγένετο. Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος [361] Ἰγνάτιος (92) ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἠγανάκτησε γὰρ κατ' αὐτοῦ, ὅτι ἐλοιδορεῖ αὐτόν. Συνέσχε δὲ τότε καὶ πάντες ὀνόματα Χριστιανῶν γυναικῶν Ἀντιοχισσῶν⁸⁰ καὶ ἐξήτασεν⁸¹ αὐτὰς λέγων· Τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς ὑμῶν, ὅτι οὕτως ἐκδίδοτε ἑαυτὰς εἰς θάνατον; Αἱ δὲ ἀπεκρίθησαν λέγουσαι, ὅτι Φονευομένας ἡμᾶς παρ' ὑμῶν ἀνίστασθαι ἡμᾶς πάλιν ὡς ἔχομεν σώματι εἰς αἰώνιαν ζωὴν. Καὶ ἐκίλευσεν αὐτὰς πυρκαϊστους γενέσθαι, καὶ τὸν⁸² χοῦν τῶν ὀστέων αὐτῶν συνέμιξε χαλκῷ, καὶ ἐποίησε τὸν χαλκὸν εἰς ὁ ἐποίησε δημόσιον χαλκία τοῦ θερμοῦ. Καὶ ὅτε ἤρξατο παρέχειν τὸ δημόσιον, εἶ τις ἐὰν ἐλοῦτο εἰς αὐτὸ τὸ δημόσιον, ἐσκοτοῦτο καὶ ἐπιπτε καὶ ἐξήρχετο βασταγαμῷ (93). Καὶ μαθὼν ὁ βασιλεὺς Τραϊανὸς τοῦτο ἠλλαξε τὰ αὐτὰ χαλκία καὶ ἐποίησεν ἄλλα ἀπὸ καθαροῦ χαλκοῦ, λέγων ὅτι Καλῶς ἐποίησα χοῦν σωματίων συμμείξας αὐτοῖς καὶ κοινώσας τὰ θερμὰ ὕδατα. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἐπειδὴ οἱ Χριστιανοὶ ὑπέξισον⁸³ τοῖς Ἑλλῆσι (94) καυχώμενοι. Τὰ δὲ πρῶτα [362] χαλκία ἀναχώσας ἐποίησε

Portam Mediam dictam in primis exstruxit, prope Martis ædem, ad Parmenium fluentum, non procul a Macello hodie appellato. Superius autem insculpsit effigiem Lupæ, Romuli et Remi nutricis : uti scirent posterī, Romanorum hoc esse opus. Virginem etiam Antiochenam, formosam, nomine Calliopem, immolavit, in expiationem et lustrationem urbis ; cuius etiam in honorem Nymphæum exstruxit. Porticus etiam duas ingentes deinde excitavit : inter **276** alia vero plurima, quæ Antiochiæ exstruxit, balneum etiam publicum et aquæductum condidit, aquam e fontibus Daphnicis emanantem, in Agrias diducens : operi vero utriusque nomen suum imposuit. Theatrum quoque Antiochense, imperfectum antea, ad exitum perduxit : cuius etiam Proscenii in medio, urbis scilicet in fortunam, Virginis a se immolatæ statuum æneam deauratam, Oronti fluvio insidentem, et a Seleuco et Antiocho regibus corona redimitam, quatuor columnis erectam collocavit. Quo tempore autem terræ motus Antiochiæ accidit, imperatore ibi etiam adhuc commorante, martyrio coronatus est S. Ignatius, episcopus Antiochensis ; cui Trajanus irascatur ab eo increpatus. Eodem tempore imperator comprehensis quinque Christianis mulieribus Antiochenis, interrogavit eas : Quæ tandem, inquires, spe fretæ, sic vosmet morti obicitis ? Respondent mulieres : Nos equidem, a vobis neci traditæ, iterum, atque hisdem corporibus, in æternam vitam resurgemus. Tum vero imperator eas ignibus comburi iussit, ossiumque combustorum cineres æri commisceri : ex hoc vero vasa ahenea in usum lavacri fabricavit. Quamprimum autem populo balneum exhibuit, si quis lavatum ingrederetur, vertigine statim correptus cecidit, nec nisi ab aliis sustentatus exire inde potuit. Trajanus vero imperator, de his certior factus, vasa illa ahenea **277** transmutavit, aliaque ex ære puro conflari iussit dicens : Male equidem a me factum, qui corporum cineres vasis immiscens, balneum contaminavi. Hoc autem ideo dicebat, eo quod Christiani super hoc gloriantes, Græcos subinde lacesserunt. Vasa autem priora ahenea refundens, statuas inde quinque mulieribus prædictis erexit, dicens : Ecce ego eas, non autem Deus eorum (uti dixerunt ipsæ),

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ Ἀντιοχισσῶν Ox. ⁸¹ ἐξήτασεν Ch., ἐξείτασεν Ox. ⁸² τὸν Ch., τῶν Ox. ⁸³ ὑπέξισον corruptum est.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Νυμφαγωγίαν αὐτῇ ποιήσας. Νυμφαγωγίαν hic, quod alibi Νυμφαίον vocat ædificium, virginum pauperiorum nuptiis celebrandis destinatum : uti supra monuimus.

(90) Ἀτελεῖς δὲν. Opus hoc a Tiberio inceptum ait Auctor supra, in Tiberio imp.

(91) Ἐν μέσῳ τοῦ νυμφαίου τοῦ προσκηνίου. Τοῦ νυμφαίου omnino παρέλκειν videntur.

(92) Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος Ἰγνάτιος. Ignatium, episcopum Antiochenum, ex Syria Romam missum, ibique bestiis prædam projectum fuisse constans scriptorum est traditio. Doctissimus tamen Josephus Scaliger in Eusebii Chron.

certiora huius rei testimonia, quam quæ adhuc habentur, desiderat : atque equidem hic Auctoris nostri contrarium astruere videtur. Sed nec de Ignatii martyrii tempore convenit inter Nostrum et Eusebium : hic enim ponit ad annum Trajani in p. x, septem nempe annis, ante dictum terræ motum Antiochensem ; quo tempore noster Ignatium martyrio coronatum asserit.

(93) Ἐξήρχετο βασταγαμῷ. Tanquam onus a portatoribus, sublatum exiit.

(94) Ὑπέξισον τοῖς Ἑλλῆσι. Forte legendum, ὑπώξισον.

excitavi. Statuæ vero hæc, balneo eodem publico positæ, etiam adhuc visuntur. Fornacem quoque ignitum paravit; jussitque ut Christiani, quibuscunque sic visum esset, in flammis ultro se injicerent. Multi itaque sese injicientes, martyrium subierunt: cujus numeri fuerunt S. Drosina virginisque aliæ complures.

Exstruxit autem imperator idem Dianæ templum in Daphne, in luo medio positum. Provincias etiam duas ultra Danubium flumen, in partibus occidentalibus, constituit, quas Daciam primam et secundam vocavit.

Morbo deinde correptus, diem obiit annos natus Lxvi.

Trajanum excepit Ælius Adrianus, Aproniano et Nigro coss. qui regnavit annos xxii et menses v. Erat autem statura justam excedente; corpore crasso, candidus, subcanus, pulcher, barba hispida, oculis cæsiis, quietus, eloquens, sacrorumque peritus. Exstruxit etiam iste Antiochiæ **278** magnæ balneum publicum et aquæductum; a nomine suo vocatum utrumque. Theatrum quoque Daphnes ad fontes erexit; et aquas inde per Agrias quas vocant Pharanges defluentes divertit, pilis in terram delixis, eisque firmiter impactis et sumptuosiori opere aggestis; uti aquarum decurrentium vim repellerent et affluentem aquarum copiam per aquæductum, urbis in usum diducerent. Fontium etiam fanum in Daphne, unde aquæ scaturiunt, exstruxit: quo eodem Nympharum fano simulacrum iogens, sedens et Jovis alitem manu tenens, collocavit; Naiadum nempe in honorem, gratæque persolvens, ob stupendum hoc opus ad exitum perductum. Scaturiginem quoque fontis Saramanni per canalem in Theatridium transire fecit; quo et aquas, ex fano dimanantes, per meatus v diversos, deduxit, quibus nomina dedit, Pentamodium, Tetramodium, Trimodium, Dimodium, Modium. Adrianus etiam fontibus festum quoque diem instituit, Desii sive Junii xxiii, sacrificiis rite celebrandum. Fontem vero qui in Agriis est, Palladis dictum, ruinorum fanum, septo muniens, aquæductum fecit, in usum sacram Daphnem incoletium.

στέλας χαλκᾶς πέντε ταῖς αὐταῖς γυναιξὶ λέγων, ὅτι Ἰδοὺ ἐγὼ αὐτὰς ἀνέστησα καθὼς εἶπον, καὶ οὐχὶ ὁ Θεὸς αὐτῶν. Αἴτινες στέλαι εἰς αὐτὸ τὸ δημόσιον λουτρὸν ἴστανται ἕως ἄρτι. Ἐποίησε δὲ καὶ κάμινον πυρῆς, καὶ ἐκέλευσε τοὺς βουλομένους Χριστιανούς βάλλῃν ἐαυτοὺς ἐν προθέσει. Καὶ πολλοὶ ἔβαλλον ἑαυτοὺς καὶ ἐμαρτύρησαν. Ἐμαρτύρησε δὲ τότε ἡ ἁγία Δροσινὴ καὶ ἄλλαι παρθένοι πολλαί.

Ἔκτισε δὲ ἐν Δάφνῃ ἱερὸν Ἀρτέμιδος ἐν μέσῳ τοῦ ἄλσους. Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ πέραν τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη ἐπαρχίας δύο. Ἀστυνας ἐκάλεσε Δακίαν πρώτην καὶ δευτέραν.

Καὶ εὐθὺς νόσφ βληθεὶς ἐτελεύτα, ὧν ἐνιαυτῶν ζς' (95).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τραϊανοῦ ἐβασίλευσεν Ἡλῖος Ἀδριανὸς ⁶⁵ ἐπὶ τῆς ὑπατείας ⁶⁶ Ἀπρωνιανοῦ (96) καὶ Νίγηρου. Ἐβασίλευσε [353] δὲ ἔτη χθ' καὶ μῆνας ε' (97). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, εὐοικός, λευκόχροος ⁶⁸, μιζοπόλιος, εὐειδής, δασυπύγων, γλαυκόφθαλμος, ἥσυχος, ἐλλόγιμος, ἱερατικός. Ἐκτίσε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ καὶ αὐτὸς δημόσιον λουτρὸν καὶ ἀγωγὸν ἐπ' ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὸ θέατρον τῶν πηγῶν Δάφνης αὐτὸς ἐποίησε καὶ τὰ ἐκχεόμενα ὕδατα ἐν ταῖς Ἀγρίαις ταῖς λεγομέναις φάραξις ὑπέστρεψε, ποιήσας πύλας (98) καὶ οἰκοδομήσας στερεὰς καὶ πολυδαπανήτους πρὸς τὸ νικῆσαι τὰς ὀρμὰς τῶν ὑδάτων καὶ διὰ τοῦ γενομένου παρ' αὐτοῦ ἀγωγῷ ἀχθῆναι εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχου πόλιν εἰς ἀφνίαν τῆς πόλεως. Ἐκτίσε δὲ καὶ τὴν ναὸν τῶν αὐτῶν πηγῶν. Ἰδὲν ἐξέργονται τὰ ρεῖθρα ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ, ἐγείρας ἐν τῷ αὐτῷ ναῷ τῶν Νυμφῶν ἀγαλμα μέγα καθήμενον καὶ κρατοῦν πᾶλλον τοῦ Διὸς ἐς τιμὴν τῶν Ναϊάδων, ὅτι ἐτελείωσε τὸ τοιοῦτο φοβερὸν ἔργον, ὑπερ εὐχαριστίας. Ἐποίησε δὲ καὶ τὸ βλύζον ὕδωρ τῆς λεγομένης Σαμαμῆνας πηγῆς δι' ὄλκον ἐξίεσαι καὶ ἐγγεῖσθαι εἰς αὐτὸν τὸν τῆς πηγῆς ὄλκον ἐν τῷ Θεατριδίῳ τὸ ἐκ τοῦ ναοῦ ἐξίον ἐν διαφόροις χεύμασι ε', ἅπῃ ἐκάλεσεν ὁ αὐτὸς πενταμόδιον, τετραμόδιον, τριμόδιον, διμόδιον, μόδιον. Καὶ ἐπετέλεσεν ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἑορτὴν τῶν πηγῶν μηνὶ Δασιίῳ ⁶⁷ τῇ καὶ Ἰουνίῳ κγ'. Καὶ τὰς ὀυσίας δὲ ὡσαύτως γίνεσθαι. Τὴν δὲ πηγὴν τὴν εἰς τὰς Ἀγρίας τὴν λεγομένην Παλλάδος ⁶⁹ ἀπολλυμένην περισιγῆσας ἐποίησεν ἀγωγὸν εἰς μετὰληψὶν τοῖς οἰκοῦσι τὴν ἱερὰν Δάφνην.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁵ Ἦλιος Ἀδριανός. ε Ἄλῖοι nomē Græci frequenter Ἡλίον reddunt; sicut infra noster, in Ælio Antonino Pio; quem vocat, Ἡλίον Ἀντωνίνον Πῖον. frequentius tamen Ἀλῖος occurrit; quomodo etiam infra Ælium Adrianum scriptum habemus.) Ch. Ita scripsi. ⁶⁶ Ἀπρωνιανοῦ Ch., Ἀπρονιανοῦ Ox. ⁶⁷ Δεσιίῳ Ox. ⁶⁸ Παλλάδος Ch., Παλλάδος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Ἐν ἐνιαυτῶν ζς'. Annos hic plus justo tres addidit: non totos enim Lxiii vixit Trajanus; teste Eutropio, lib. viii: *Obiit autem ætatis annis Lxiii, mense ix, et die quarto*; nisi forte error sit in numero. Hieronymus enim, apud Eusebium, qui ista ex Eutropio descripsisse videtur, habet; anno Lxiiii, mense ix, die iv. Eusebii tamen Græca habent, ἐτῶν ζς', uti et Chron. Alex. Cæterum de hujus imp. ætate nullo modo inter auctores convenit: Sext. Aurel. Victor. enim Trajanum Lxiii

annos vixisse affirmat; Dion. tamen Lxi an. mens. vi, dies xv tantum ei attribuit.

(96) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ. Scr. Ἀπρωνιανοῦ, uti habent Eusebius, et Chr. Alex.

(97) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη κγ', καὶ μῆνας ε'. Eutropius enim regnasse inquit annos xxi, menses x, dies xxix. Eusebius et Chr. Alex. an. xxi, Zonaras huic numero mensem adimit.

(98) Ποιήσας πύλας. Πύλα, vocabulum Latinnum; Pila.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς βασιλεὺς πρὸ τοῦ βασιλευ-
σαι ἦν μετὰ Τραϊανῶν τοῦ βασιλέως, ὡς γαμβρὸς
αὐτοῦ (99), ὅτε ἔπαθεν ἡ αὐτῆ Ἀντιόχου πόλις ἡ
μεγάλῃ ὑπὸ τῆς θεομηνίας, τότε συγκλητικὸς ὑπ-
άρχων. Ἦσαν δὲ καὶ πολλοὶ συγκλητικοὶ ἀπὸ Ῥώ-
μης ὄντες ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀντιοχειαῖ· οἵτινες καὶ
ἐκελευσθησαν παρ' αὐτοῦ καὶ ἔκτισαν ἐν Ἀντιοχειαῖ
οἴκους πολλοὺς καὶ λουτρά. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας
τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Ἀδριανοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας
σεισμοῦ ἡ Κυζίκος, ἧτις ἐστὶ μητρόπολις μεγάλη
τῆς Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας, μῆνι Νοεμβρίῳ ἰ' νυ-
κτός. Καὶ πολλὰ τῇ αὐτῇ πόλει ἔχαρίσαστο καὶ ἀν-
ήγειρεν αὐτήν. Καὶ τοῖς ὑποκειφθεῖσι πολίταις ἐχα-
ρίσαστο χρήματα καὶ ἀξίας. Ἐκτίσσε δὲ ὁ αὐτὸς
Ἀδριανὸς ἐν τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ ναὸν μέγαν πάνυ
ἕνα⁹⁹ ὄντα τῶν θαυμάτων (1). στήσας ἑαυτῷ στήλην
[365] μαρμαρίνην στηθαρίου μεγάλου πάνυ ἐκεῖ
εἰς τὴν ὄροφὴν τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ ἐπιγράφει, *Θεῖου*
Ἀδριανοῦ· ὅπερ ἐστὶν ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ὀργισθεὶς κατὰ Ἰουδαίων
ἐκέλευσεν εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ οἰκεῖν Ἑλληνας, μετ-
ονομάσας αὐτὴν πόλιν Αἰλίαν. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βα-
σιλείᾳ ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἀνήγειρε καὶ τὸν κολοσσὸν
Ῥόδου, πεσόντα ὑπὸ σεισμοῦ θεομηνίας ὅτε καὶ ἡ
πόλις Ῥόδος νῆσος ἔπαθε (2) ἐν τοῖς πρώην χρό-
νοις, κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ' (3), μὴ ἀπολομένου ἐξ
αὐτοῦ (4) τινος, ἀναλώσας εἰς τὸ ἀναστήσασθαι καὶ
στήσασθαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον εἰς μηχανὰς καὶ⁶⁰ σχοῖ-
να (q) καὶ τεχνίτας κεντηνάρια γ', ὡς ὑποκάτω
ἔγραψε τὸν χρόνον καὶ τὰ δαπανήματα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀδριανοῦ Μαρ-
κίων τις ὄνόματι τὸ Μανιχαϊκὸν [366] μυσερὸν
δόγμα⁶¹ (5) ἐπλάτυνε, λέγων ἐκ τοῦ πονηροῦ τινος τὴν
γῆνιν κτίσιν γεγενῆσθαι. Καὶ πολλοὺς ἀνατρέψας
Ἑλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ Χριστιανοὺς εἰς ἑαυ-

Adrianus autem imperator, dum privatus adhuc
esset et senator, cum Trajano imperatore (cujus
nempe gener erat) Antiochiæ magnæ commorabatur,
quo tempore urbs iram diviniam passa est. Quin et
ex senatoribus Romanis alii etiam plurimi eodem
tempore affuerunt; qui, **279** jussu imperatoris,
plurima Antiochiæ ædificia et balnea construxerunt.
Imperante vero eodem divinissimo Adriano, men-
sis Novembris x, divinam iram experta est Cyzi-
cus, Hellesponti Metropolis inclita, tempore no-
cturno tremoribus agitata. Imperator autem urbi
instaurandæ plurimum suppeditavit, incolasque
superstitēs pecuniis et dignitatibus donavit. Ex-
struxit etiam Adrianus, in eadem urbe Cyzico,
templum plane ingens, et mundi miraculis annu-
merandum, cuius in summo, statuam sibi marmo-
ream ingentem posuit; quæ usque adhuc ibi visi-
tur, hanc habens inscriptionem, *Divi Adriani*.

Idem Adrianus Judæis infensus, Hierosolymo-
rum nomine in Æliam mutato, Græcos ibi habitare
jussit. Colossum quoque Rhodium, qui, insula
terræmotibus olim concussa, in terram collapsus,
per annos cccxii, undequaque tamen integer, humi
jacuisset, idem imperator in locum suum pristi-
num excitavit. Insumpsit autem in hoc, machinis,
funibus et artificibus parandis, centenaria iii, uti
inferius ad basim legere erat; ubi tempus sump-
tusque operis inscribi curavit.

Ejusdem Adriani sub imperio, Marcion quidam
Manichæorum dogma impium disseminavit, dicens
terrestrem hanc fabricam ab auctore quodam malo
ortum suum habuisse. Multas itaque ex Græcis,
Judæis et **280** Christianis, perversos ad se at-

VARIÆ LECTIONES

⁹⁹ ἕνα. Conf. p. seq. v. 13, vol. II, p. 16 D. ⁶⁰ σχοῖνα. σχοινία Ch. ⁶¹ δόγμα Ch., δόγματα OX.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ὁς γαμβρὸς αὐτοῦ. Generum Trajani eum
vocat, quod neptem ejus uxorem habuit.

(1) Ἔνα ὄντα τῶν θαυμάτων. Orbis spectacula
vulgo septem numerantur; verum ex horum nu-
mero non est Cyzicenum hoc Adriani templum.
De miraculis hæc scripsit Philo Byzantius: apud
quem ista sunt: *Horti pensiles, Pyramides Ægypti-
æ, Jovis Olympii simulacrum, Colossus Rhodius,*
*Muri Babylonici, Diane Ephesiæ templum, et Mau-
soli sepulcrum.* Alii alia his annumerant; de qui-
bus vide Leonis Allatii Not. in Philon. Byzant.

(2) Ἡ πόλις Ῥόδος νῆσος ἔπαθε. Ita etiam supra
scribit auctor: verum πόλις, aut νῆσος, uti wo-
nimus redundare videtur.

(3) Κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ'. Colossus Rhodius
ruit, Antiochi Mag. Syr. regis anno i, nempe ad
annum Eusebianum mcccxxix. Olymp. cccxxix,
asserente Eusebio. Si itaque post cccxii annos
tandem erectus fuerit, hoc factum fuisse non ab
Hadriano, sed Domitiani imp. anno x. Chron. Alex.
auctor. Colossum Rhodium excitatum fuisse scri-

bit, Vespasiani imp. an. vii, Vespasiano v, et
Tito iii coss.: Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάντων ἐν Ῥόδῳ ὁ
Κολοσσὸς ἀνεστάθη, μῆκος ἔχων ποδῶν ρζ'. Euse-
bius hoc factum ait eodem Vespasiani imperat.
anno vi, Titi iv consulatu. Ad hunc vero Vespasi-
ani imperat. annum ab Olympiadis cxxxix, anno
ii, quo corruit Colossus, anni sunt cccxii. Jos.
Scaliger eum a Nerone erectum vult, capite suo
eidem imposito; a Vespasiano vero reffectum,
dempto Neronis capite, solique dicatum. Jos. Scal-
lig. Annot. ad Chron. Eusebian. ad annum mcccxi.
Chron. Alex. auctor Colossum Rhod. Adriani sub
imperio primum motum esse scribit.

(4) Μὴ ἀπολομένου ἐξ αὐτοῦ. Strabo aliter:
Κεῖται δὲ νῦν ὑπὸ σεισμοῦ πεσὼν περιχλασθεὶς ἀτὸ
τῶν γονάτων. Ad eundem etiam sensum Plinius
lib. xxxiv, cap. 7. *Vasi specus hiant, defractis
membris, etc.*

(5) Μανιχαϊκὸν μυσερὸν δόγματα. Scr. μυσερὸν
δόγμα. Manichæorum tamen nomen nondum au-
ditum est.

IIODII NOTÆ.

(q) Σχοῖνα. Σχοινία scribendum monet *Annotator*. Dubito: nam et Σχοινῆ apud alios occurrit.

traxit : sicut sapientissimus Clemens memoriae mandavit.

Idem Adrianus urbem in Thracia condidit, quam Adrianopolim vocavit : aliam quoque urbem condidit ; et, *Adriani Venationes* nominavit. In Ægypto etiam urbem extruxit, nomine Antinoen. Aqua autem intercute laborans Adrianus, Baisi mortuus est, ætatis LXY anno.

Adrianum excepit religiosissimus imperator Ælius Antoninus Pius, qui regnavit annos XXIII. Erat autem statura justa, decorus, candidus, canis capite, mentoque, naso eleganti, facie lata, oculis rubentibus, rubicundus, vultu ridibundo, valdeque magnanimus. Extruxit hic Heliopoli, quæ urbs est Phœnicia Libani, templum Jovi magnum ; inter mundi miracula et hoc numerandum. Extruxit etiam Laodicæ Syriae forum, opus magnum et spectabile : balneum etiam publicum, Antonianum dictum.

Contra Ægyptios vero, qui in Dinarchum Ægypti augustalem insurgentes, eum neci dederant, arma movit : quos ubi ultus fuerat, victor Alexandriam magnam venit : ubi Solis et Lunæ portas, cursum etiam extruxit.

Antiochiam quoque magnam veniens, plateam inter porticus illas ingentes, a Tiberio exstructas ; urbem etiam totam lapide molari ex Thebaide exportato, **281** sumptibus propriis stratuminavit : uti constat ex tabula lapidea, quam, titulo magnificentiæ hujus inscriptam, ad Cherubinorum portam, unde incæpit opus, erexit : quod quidem monumentum etiam adhuc ibi visitur, in tanti operis memoriam.

Idem etiam Cæsareæ Palæstinæ balneum publicum extruxit : Nicomediæ etiam Bithyniæ, aliud ; etiam aliud Ephesi in Asia ; omnia in nomen suum vocitata.

Romam autem reversus, magnum ibi aquædu-

VARIÆ LECTIONES.

⁶² ὕδροπιάσας Ch., ὕδροπιάσας Ox. ⁶³ Βαταῖς Ch., Βάταῖς Ox. ⁶⁴ πυρράκης Ch., πυρακῆς Ox. ⁶⁵ ἕνα. Vid. ad p. antecedentem v. 9. ⁶⁶ μέγα Ch., μέγαν Ox. ⁶⁷ Ἀνωλιανόν. Ἀνωλιανόν Ox. ⁶⁸ Δεῖναρχον. Δίναρχον Ox. ⁶⁹ τὴν. αὐτὴν Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(6) Ἀδριανουῦ Θήρας. Mysiæ urbs hæc est ; et a Cedreno, Ἀδριανουῦ Θήραι : ἐν τοῖς μετέτοις. Cedrenus in Adriano : Οὗτος ἐν Μυσίᾳ Θηράσας, ὀκκοδόμησας πόλιν, καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν, Ἀδριανουῦ Θήρας ἐν τοῖς μετέτοις.

(7) Ἦν ἐκάλεσεν Ἀντίνοῦ, Ἀντινόβεια Stephano est, ab Antinoi, pueri Adriano in deliciis, nomine sic dicta. Stephan. de urb. Ἀντινόβεια, πόλις Ἀγύπτου, Ἀντινόβου παιδός.

(8) Ἐκλήθη ἡ πόλις καὶ Ἀδριανουῦπολις. Hieronymus apud Euseb. Chr. lib. II. *Antinous puer regius eximie pulchritudinis in Ægypto moritur : quem Adrianus vehementer deperiens (nam in deliciis habuerat), in deos refert : ex cujus nomine etiam urbs appellata est.*

(9) Ὑδροπιάσας δέ. Scr. ὕδροπιάσας. Participium aor. 4, ab ὕδροπιῶν, ὕδροπιῶν, *Hydrope laboro.*

(10) Τελευτῆ ἐν Βάταις. Ita cod. ms. rescribo,

τὸν προσελάβετο, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης ἐξέθετο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἔκτισε πόλιν ἐν τῇ Θράκῃ, ἣν ἐπεκάλεσεν Ἀδριανουῦπολιν· καὶ ἄλλην δὲ ἔκτισε πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν Ἀδριανουῦ Θήρας (6). Ἐκτίσας δὲ πόλιν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἣν ἐκάλεσεν (7) Ἀντίνοῦ (8). Ὑδροπιάσας ⁶² δὲ (9) ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς τελευτῆ ἐν ⁶³ Βάταις (10), ὧν ἐνιαυτῶν ἔσ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀδριανουῦ ἐβασίλευσεν Ἡλῖος Ἀντωνίνος Πίος εὐσεβῆς ἔτη κγ'. Ἦν δὲ εὐλιξ, εὐστολος, λευκός, πολὺς καὶ τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, εὐρινος, πλάτοφισ, οἰνοπαῆς τοὺς ὀφθαλμούς, πυρράκης ⁶⁴, ὑπογελῶν ἀεὶ, μεγαλόψυχος πάνυ. [367] Ὅστις ἔκτισεν ἐν Ἠλιουπόλει τῆς Φοινίκης τοῦ Λιβάνου γὰρ ἐν τῷ Διὶ μέγαν, ⁶⁵ ἕνα καὶ αὐτὸν ὄντα τῶν θεαμάτων. Ἐκτίσας δὲ καὶ ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας τὸν φόρον, μέγα ⁶⁶ θέαμα, καὶ τὸ Ἀνωλιανὸν ⁶⁷ δημόσιον λουτρὸν.

Ἐπεστράτευσεν δὲ κατὰ Αἰγυπτίῳ τυραννησάντων καὶ φονευσάντων τὸν αὐγουστάλιον Δεῖναρχον ⁶⁸. Καὶ μετὰ τὴν ἐκδίκησιν καὶ τὴν νίκην ἔκτισεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ καταλθὼν τὴν Ἠλιακὴν πύλην καὶ τὴν Σεληνιακὴν καὶ τὸν δρόμον.

Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐποίησεν τὴν πλάκωσιν τῆς πλατείας τῶν μεγάλων ἐμβόλων τῶν ὑπὸ Τιβερίου κτισθέντων, καὶ πάσης δὲ τῆς πόλεως, στρώσας τὴν ⁶⁹ διὰ μολίτου λίθου (11), ἐκ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν λίθους ἀπὸ Θηβαίδος· καὶ τὰ δὲ λοιπὰ ἀναλώματα ἐκ τῶν ἰδίων φιλοτιμησάμενος, καθὼς καὶ ἐν λιθίνῃ πλακῇ γράψας ταύτην τὴν φιλοτιμίαν, ἔστησεν αὐτὴν ἐν τῇ πύλῃ τῇ λεγομένῃ τῶν Χερουδίμ· ἐκαίθεν] γὰρ ἤρξατο. Ἦτις στήλη ἐστὶν ἕως τῆς νῦν ἐκεῖ, ὡς μεγάλης οὐσίας τῆς φιλοτιμίας.

Ἐκτίσας δὲ καὶ ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης λουτρὸν, καὶ ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας [368] καὶ ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας (12)· ἅπερ δημόσια λουτρά εἰς τὸ ἴδιον ἐπεκάλεσεν ὄνομα.

Καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ Ῥώμην ἔκτισεν ἐν τῇ Ῥώμῃ

ἐν Βάταις, ex Euseb. Chr. Can. Ἀδριανὸς Ὑδροπιῶν τελευτῆ ἐν Βάταις τῆς Ἰταλίας.

(11) Στρώσας τὴν διὰ μολίτου λίθου. Forte legendum, στρώσας αὐτὴν. De porticibus vero istis vide supra in Tiberio.

(12) Ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας. Asiam hic intelligit proprie sic dictam, quæ pars est Asiæ Minoris, Europæ proximè opposita, quo sensu etiam, Europæ nomine, Græciam frequenter indigitat. Troadem autem, partesque vicinas, ab Asia quodam philosopho Asiæ nomen accepisse, supra lib. v ostendit : ubi etiam regnum Trojanum, et Ephesinum, idem esse statuit. Plinius, ex Arrippa, Asiam proprie dictam in duas partes dividit, quarum prima Paphlagonia a septentrione, Phrygia et Lycæonia ab oriente, mari ab occidente, a meridie vero mari Ægyptio terminatur. Plin. Nat. Hist. lib. vi.

ἀγωγὸν μέγαν· καὶ ἕκαστε τοὺς χάρτας τοῦ ταμείου (13), ἐφ' οἷς ἡ σύγκλητος ἐγγράφως ὠμολόγησεν ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου Γαίου, παρ' αὐτοῦ κλεισθόντες, μὴ ἐξεῖναι συγκλητικὴν διαθήκην ποιῆν εἰς τοὺς ἰδίους, εἰ μὴ τὸ ἡμισυ μέρος τῆς αὐτοῦ περιουσίας (14) διατίθεται εἰς τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα, εἰρηκῶς ὁ αὐτὸς εὐσεβέστατος Ἀντωνίνος διὰ θέλου αὐτοῦ τύπου ἕκαστον ἀπολαύειν τῶν ἰδίων καὶ βουλεύεσθαι ὡς θέλει.

Ἐὐδὲ αὐτὴς Ἀντωνίνος, ὡς ἔστιν ἐν τῷ Ἀωρίῳ (15), νοσήσας ἡμέρας ὀλίγας ἀπέθανεν, ὧν ἐνικυτῶν οἷ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου ἐβασίλευσε Μάρκος Ἀντωνίνος ὁ φιλόσοφος [369], ὁ υἱὸς αὐτοῦ (16), ἔτη ἡ' καὶ μῆνας θ'. Ἦν δὲ κονδοειδής, λεπτός, λευκός, μισοπόλιος, κονδόθριξ, εὐόφθαλμος, εὐπύγῳν, λεπτοχάρακτρος, μακρόβριος. Ὁ δὲ αὐτὸς Μάρκος βασιλεὺς ἐξεφώνησε τὴν δικαιοτάτην νόμον, ὥστε καὶ ἐξ ἡ' ἀδιαθέτου (17) κληρονομεῖν τὸν πατέρα τὰ τέκνα καὶ τῷ ἀχαριστουμένῳ παιδί τὸ τέταρτον μέρος δίδοσθαι (18) τῆς πατρικῆς περιουσίας.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὑπέταξε τὸ ἔθνος τῶν Γερμανῶν. Ἰαούτος δὲ ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ τὰ κατὰ Ἰουλιανὸν τὸν Χαλδαῖον τὸν μέγαν ἐθαυμάζετο.

Ἐὐδὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μάρκος, ἔκτισεν, ἤτοι ἐνένευσεν, ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ διμύσιον τὸ λεγόμενον *Κεντηνάριον* (19) ἦν γὰρ ἐν τῷ χρόνῳ Τραϊανῶ πεσόν ἐν τῇ θεομηρίᾳ. Ἐκτίσσε δὲ καὶ τὸ Μουσεῖον καὶ τὸ Νυμφαῖον αὐτοῦ τὸ λεγόμενον Ὀκεανόν (20). Ὁ δὲ αὐτὸς Μάρκος Ἀντωνίνος βασιλεὺς ἔχαίρε τῷ Πρασίῳ μέρει.

VARIAE LECTIONES.

⁷⁰ Ἀωρίῳ Οχ., Ἀωρίῳ Ch. ⁷¹ ἀδιαθέτου Ch., ἀδιαθήτου Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐκαστε τοὺς χάρτας τοῦ ταμείου. Factum hoc Antonini imp. anno x Largo et Messalino coss. uti assertit Chr. Alex. auctor. Τούτοις τοῖς ὑπάρτοις πράξεις ἐγένετο τῶν χρεωφειλετῶν παρὰ Ἀντωνίνου εὐσεβοῦς, καὶ ταμιακὸν χάρται δωρεάν ἐκαύθησαν.

(14) Τὸ ἡμισυ μέρος τῆς αὐτοῦ περιουσίας. Zonaras non dimidium, sed aliquam bonorum certam partem ex senatusconsulto fisco adjudicatam, testatur tom. II in Antonino Pio : Περὶ τούτου τοῦ αὐτοκράτορος ἄδεται, ὅτι καὶ τὸ τῆς συγκλήτου κατέκασσε ψήφισμα, ὃ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Ἰουλίου γέγονε Καίσαρος, θεσπίσον, μηδενὶ ἐφεῖσθαι διαθήκην ποιῆν, εἰ μὴ μέρος ὠρισμένον τῷ κοινῷ καταλείψαι ταμίῳ ἔθεν νομίζεται καὶ μέχρι τούδε ταῖς διαθήκαις ἐγγράφεσθαι, ὅτι καὶ τῷ βασιλικῷ ταμίῳ καταλιμπάνω τόδε.

(15) Ὡς ἔστιν ἐν Ἀωρίῳ. Repono Ἀωρίῳ, Eutropio, lib. vii in Antonino Pio, *Obiit apud Lorios, villam suam, milliario ab urbe xii.* Hæc ipsa ex Eutropio describens Hieronymus, *Lorium*, vocat villam, ubi mortuus est Antoninus.

(16) Ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Adoptivus erat filius; et filiam etiam ejus Galeriam Faustinam, uxorem habuit.

(17) Ὡστε καὶ ἐξ ἀδιαθέτου, etc. Hanc Marci imp. legem habes apud Chr. Alex. ipsissimis fere verbis descriptam : ubi Interpres, non patres liberis, sed liberos patribus, ex hoc Edicto imperat. succedere debere vult. Et quidem verba utrimque

etum condidit. Legem autem a Julio Cesare olim latam, qua cautum erat, ne cujus Senatorii ordinis viri ratum esset de bonis suis testamentum, nisi si dimidiam eorum partem imperatori pro tempore legasset, pietissimus Antoninus abrogavit; syngraphas etiam fiscales, quibus ad hoc senatum obstrinxerat, comburendas dedit; divino suo edicto, omnibus facultatum suarum liberum usum et dispensationem concedens.

Antoninus autem, dum Loria commorabatur, morbo correptus, paucis post diebus interit, annum agens lxxvii.

Excepit hunc Marcus Antoninus, philosophus, ejus filius; qui regnavit annos xviii et menses ix. Erat autem statura curta, corpore tenui, colore candido, subcanus, capillitio brevi, oculis pulchris, barbatus, facie 282 parva, nasutus. Marcus iste imperator, acquissimo suo edicto jussit, ut intestatis liberis, in bonis pater succederet : et ingratus etiam filius ex quadrante tamen hæres esset.

Eodem imperante Germanorum gens Romanis subjugata est; cujus etiam sub imperio floruit Julianus Chalæus, vir magni nominis.

Marcus autem imperator balneum publicum, Centenarium dictum, Antiochiæ magnæ, Trajani temporibus terræmotibus concussum, redintegravit. Idem quoque museum extruxit, et Trajani nymphæum, Oceanum vocatum. Factioni autem Prasinæ studebat Marcus Antoninus imperator.

sensum præ se ferre videntur : Zonaræ tamen auctoritate dictus, qui hæc aliter exprimit (atque edictum etiam hoc non Marco, sed Antonino Pio attribuit) : de Patrum in bonis liberorum, ex intestato morientium successione intellexi. Zonaræ verba hæc sunt, tom. II, in Antonino Pio : Τούτο λέγεται νομοθέτημα εἶναι, τὸ τῶν τέκνων ἀδιαθέτων τελευτώντων κληρονόμους ἀνακαλεῖσθαι τοὺς γονεῖς· καὶ διατιθεμένοις τοῖς παισὶν ἐν ἀπαιδί, ἀνάγκη εἶναι τὸ νόμιμον μέρος τοῖς γονεῦσι καταλιμπάνειν· *Hujus lex esse fertur, ut parentes liberorum intestatorum hæredes sint : et qui testamento facto orbi decedant, necessario legitimam partem parentibus relinquunt.*

(18) Τῷ ἀχαριστουμένῳ παιδί τὸ τέταρτον μέρος δίδοσθαι. Chr. Alex. auctor legit, τῷ ἀχαρίστῳ παιδί, melius : quod vero Noster τὸ τέταρτον μέρος vocat, Chr. Alex. reddit, τὸ τετραούγγιον, quod Raderus vertit *quadrantem*; male, τετραούγγιον enim est, iv uniczæ, assis non *quadrans*, sed *triens* est.

(19) Τὸ λεγόμενον Κεντηνάριον. Ita dictum fortasse, et ædificationis impensa, qua eadem causa etiam Κεντηνάριον, dicta fuit turris maxima curiæ Constantinopolitanæ, a Constantino M. extructa.

(20) Τὸ λεγόμενον Ὀκεανόν. Nomen hoc Nymphæo huic datum fuit, non a Marco instauratore, sed post temporis a Probo imp. qui id musivum

Pannoniam deinde profectus, ex morbo interit. A Ἀπελοθῶν δὲ ἐν τῇ Παννονίᾳ χώρᾳ νόσῳ τελευτᾷ.

M. Antoninum in imperio excepit filius ejus, Antoninus Verus; qui regnavit annos viii. Erat autem procerus, crassus, naso adunco, pulchris oculis, colore nigro, crine crispo curtoque, barbatus, mulieribus addictissimus. Hic, una Hunnorum gente superata et reportata inde victoria, plurimas etiam alias gentes in deditione accepit: munificus enim erat. Tandem vero in Proconeso interfectus est, annum agens xxxix.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

opere, Oceanum imitante, adornavit, uti infra apparet ex Nostro, in Probo imp.: Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσαῖον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Νυμφαῖον τὸ σιγματοειδὲς, γράψας ἐν αὐτῷ διὰ μουσαρίου τὸν ὠκεανόν. Ubi, pro μουσαρίου forte legendum, μουσαίου, uti alias scriptum habetur.

(21) Ἀντωνίνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η'. Marcus Antoninus Verum generum imperii consortem habuit per annos xi, ut Julius Capitolinus vult,

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μάρκου Ἀντωνίνου ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη η' (21). Ἦν δὲ εὐμήκης, παχὺς, στρεβλόρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχρους, οὐλόθριξ, κονδόθριξ, γενειήτης, καταγύνατος πολὺ. Ὅστις πολεμήσας κατὰ ἐνὸς ἔθνους Οὐννων (22) καὶ νικήσας αὐτοὺς πολλὰ ἄλλα ἔθνη δίχα πολέμου ὑπέταξεν· ἦν γὰρ καὶ φιλότιμος. Ὅστις ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ (23), ὧν ἐνιαυτῶν λθ'.

eosque imperii sui primos: successorem itaque eum non habuit, sed Commodum filium.

(22) Κατὰ ἐνὸς ἔθνους Οὐννων. Bellum Marcomanicum forte intelligit periculosissimum illud, a Marco imp. solo, idque non ἀκονιτῆ, et ut auctor vult, δίχα πολέμου, sed sudore sanguineque multo peractum.

(23) Ὅστις ἐσφάγη ἐν Προκονήσῳ. Nihil minus: Altini enim ex apoplexi mortuus est, aetatis anno xii, uti testatur Jul. Capitolinus.

[371] ΛΟΓΟΣ IB

ΧΡΟΝΩΝ ΚΟΜΜΟΔΟΥ Ἡ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ΠΑΡΟΧΗΣ ΟΛΥΜΠΙΩΝ.

LIBER XII

DE TEMPORIBUS COMMODI IMPERATORIS, LUDISQUE OLYMPICIS ANTIOCHIAE MAGNAE EXHIBITIS.

283 Post Antoninum Verum, imperavit C Commodus Augustus, annos xxii et menses viii. Erat autem statura mediocrem superante, candidus, subcaësiis oculis, vultu patulo, simus, pectorosus, crine flavo crispoque, mento lanuginem emittente, ædificandi studiosus et sacrorum peritus. Extruxit hic Antiochiæ magnæ balneum publicum, quod Commodium vocavit: Dianæ etiam ædem, huic e regione sitam instauravit. Medium autem inter hæc duo Xystum condidit; extructis etiam gradibus et porticibus: inferius autem, Xysti ad introitum, Jovi Olympio fanum erexit.

284 Hujus autem sub imperio primores et populus Antiochensis ad imperatorem referebant de rebus illis, quos Sosibius supradictus An-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Βῆρου ἐβασίλευσε Κόμμοδος ὁ Ἀδριανὸς, ἔτη κβ' καὶ μῆνας η' (24). Ἦν δὲ τὴν ἡλικίαν διμοιριαῖος, λευκός, ὑπόγλαυκος, [372] πλάτοψις, σιμὸς, εὐστύθος, ἀρχιγένειος, φιλοκτίστης, ἱερός. Ὅστις ἐκτίσεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ δημόσιον λουτρὸν, ὅπερ ἐκάλεσε Κομμόδιον. Καὶ τὸ ἱερὸν δὲ τῆς Ἀθῆνης τὸ κατέναντι αὐτοῦ ἀνεένεωσε καὶ εἰς τὸ μέσον αὐτῶν ἐποίησε τὸ λεγόμενον Ξυστόν (25), κτίσας βάρθρα καὶ τοὺς ἐμβόλους. Καὶ εἰς τὴν ἀρχὴν δὲ τὴν κάτω τοῦ Ξυστοῦ ἐκτίσεν ἱερὸν τῷ Ὀλυμπίῳ Δι.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ Ἀντιοχεῖς κτήτορες καὶ πολῖται μήνυσιν ποιήσαντες ἐδεήθησαν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Κομμόδου, ἵνα ἀπὸ θείας αὐτοῦ κελεύσεως

VARIÆ LECTIONES.

79 Inscr. Κομμόδου Ox. constanter præter p. 123 E, 124 A et 124 C, ubi Κομμόδου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἐτη κβ', καὶ μῆνας η'. Error manifestus in numero: suspicor legendum, ἔτη ιβ'. κ. μ. η'. Ita enim Eutropius, lib. viii in Commodio. *Obiit morte subita, adeo ut strangulatus, vel veneno interfectus putaretur, cum annis xii post patrem, et octo mensibus imperasset.* Ex quo Noster hæc forte descripserit: auctorem enim huic e non incognitum

D fuisse supra apparet.

(25) Τὸ λεγόμενον Ξυστόν. Ξυστός locus est athleticis destinatus. Hesychius: Ξυστός ἀμοίως ἀνειμένοις ἀθληταῖς τόπος. De Xysti vero fabrica, vide doctissimum Ouuphr. Panvin. *De lud. circens.*

προσκυρώσῃ τῷ δημοσίῳ τὰς προσόδους ἃς εἶασε τῇ Ἀ τῶν Ἀντιοχέων πόλει Σωσίβιο; ὁ προσηρημένος; ⁷² λόγῳ θεωριῶν πολυτρόπων καὶ διαφόρων ἀγῶνων ἐπιτελουμένων τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ ἵνα μὴ πορίζωνται τὰς προσόδους οἱ πολιτευόμενοι, ἀλλὰ τὸ δημόσιον καὶ αὐτὸ χορηγῆι ⁷⁴ λόγῳ τῶν ἐπιτελουμένων πρὸς τέρψιν τῆς πόλεως; Ὀλυμπίων καὶ ἄλλων τινῶν θεωριῶν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχέων. Καὶ εὐθὺς δ' αὐτὸς βασιλεὺς Κόμμοδος διὰ θείας αὐτοῦ κελεύσεως προσκύρωσε τῷ δημοσίῳ τὰς προσόδους, θεσπίσας τὰ Ὀλύμπια ἐπιτελεῖσθαι (26) καὶ [573] ἀφορίζας ἐκ τοῦ δημοσίου παρέχεσθαι εἰς λόγον ἀναλωμάτων τῶν ὑπουργούντων τῇ τῶν Ὀλυμπίων ἱερᾷ καὶ κοσμητικῇ ἑορτῇ φανερά χρέματα, νομοθετήσας κατὰ τετραετη χρόνον ἐπιτελεῖσθαι ἀμέμπτως ἐν ταῖς ἑορταῖς τῶν ἀναθημάτων, ἦτοι Ουσιῶν, τῶν ἐξ ἔθους, τοῦτ' ἔστι τῷ Πανέμῳ ἦτοι Ἰουλίῳ μηνὶ καὶ τῷ Λῶῳ ⁷⁶ τῷ λεγομένῳ Αὐγούστῳ μηνὶ ἐπὶ ἡμέρας με' εἰς ἑορτὴν τοῦ Ὀλυμπίου Διὸς, ὡσαύτως ἀφορίζας καὶ εἰς λόγον ἵπποδρομίου ἀμέμπτως ἐπιτελουμένου κατὰ τὴν Ἡλείου ἡμέραν, τοῦτ' ἔστι κατὰ Κυριακὴν, ἄλλην ἐξ αὐτῶν φανεράν χρυσοῦ ποσότητα. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς λόγον σκηνηκῆς ἑορτῆς νυκτερινῆς ἐπιτελουμένης κατὰ ἔτη γ', τῶν λεγομένων Ὀργίων, ὅπερ ἔστι μυστηρίων Διονύσου καὶ Ἀφροδίτης, τοῦτ' ἔστι τοῦ λεγομένου Μαίτουμᾶ (27) δὲ τὸ ἐν τῷ Μαίῳ τῷ καὶ Ἀρτεμισίῳ μηνὶ ἐπιτελεῖσθαι τὴν αὐτὴν ἑορτὴν, ἀφώρισε φανεράν χρυσοῦ ποσότητα λόγῳ λαμπάδων καὶ κανδήλων ⁷⁸ καὶ τῶν ἄλλων τῶν προχωρούντων ⁷⁷ ἐπὶ τὴν πανήγυριν τῶν λ' ἡμερῶν ⁷⁸ τερπνῶν παννουχίδων. Περὶ ἧς νυκτερινῆς ἑορτῆς μέμνηται Βεργίλιος ὁ σοφώτατος; Ῥωμαίων ποιητῆς ἐν τῷ ε' ⁷⁹ αὐτοῦ λόγῳ, τῇ Ῥωμαϊκῇ γλώσσῃ ἐκθέμενος ταῦτα.

iochiæ legaverat, in ludos agonisticos et ejusque generis spectacula ibidem celebranda; supplices eum rogantes, uti edicto suo divino cave-ret, ne in posterum magistratus reditus hosce in proprium usum converterent; sed, ut ærario publico asserti, ludorum Olympiorum aliorumque, qui ad Antiochensem populum oblectandum exhibendi essent, sumptibus faciendis inservirent. Commodus itaque imperator, redivitibus istis, divino suo edicto, ærario publico vendicatis, Jovis Olympii in honorem, ludos Olympicos indixit: quarto quoque anno, per xlv dies continuos, rite celebrandos, in festis Anathematum, sive Sacrificiorum; quæ ex consuetudine peragi solebant, Panemo, sive Julio, et Loo, sive Augusto mensibus: separata in hoc, ex ærario publico, pecuniarum summa satis ampla, in ministros, officium suum in Olympiorum sacra universaliqum celebritate præstantes eroganda. Similiter etiam eisdem redivitibus auri satis amplam sepouit quantitatem, in certamina equestria, singulis Solis, id est, Dominicis diebus rite peragenda. Præterea etiam in usum festi illius triennalis, nocturno tempore tentorii celebrari soliti, auri portionem sufficientem assignavit, ad lampades candelasque parandas, quarum 285 alix res necessariæ essent ad solemnitatem illam, qua per spatium xxx dierum, totis noctibus Genio indulgebant. Sunt autem hæc Orgia vocata; nempe mysteria Veneris et Bacchi in honorem agitata: quæ, quod mense Maio celebrari ea mos erat, *Maiumæ* nomen habuerunt. Festivitatîs autem ejus nocturnæ meminit sapientissimus Romanorum poeta Virg. l. IV, ubi ista Latina lingua hisce prodidit verbis.

..... Τριετηρικῇ Βάκχῳ
"Ὀργια νυκτούρνους κοῦδ β' κατ κλάμωρε ⁸⁰ Κι-
[θαιρῶν] (28).

..... Trieterica Baccho
Orgia: nocturnusque vocat clamore Cithæron.

VARIE LECTIOES.

⁷² προσηρημένος. p. 95 B. ⁷⁴ χορηγῆι. χορηγῆ Ch. V. p. 112 D, 128 C, vol. II, p. 29 D, 43 E. ⁷⁶ Λῶῳ. Λῶῳ Ox. ⁷⁸ κανδήλων. κανδήλων Ox. v. p. 113 C. ⁷⁷ προχωρούντων Ch., προχορούντων Ox. ⁷⁸ λ' ἡμερῶν. Malim τριακονθημέρων. ⁷⁹ ε'. An. v. 502. ⁸⁰ Βάκχῳ ὄργια νυκτούρνους κοῦδ βοκὰτ κλάμωρε. Βιχχεταιχῷ ὄργια νυκτούρνους κοῦδ βωσκαν κλαμωρε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(26) Θεσπίσας τὰ Ὀλύμπια ἐπιτελεῖσθαι. Reditus D illa Maie, Nostri vero, Bacchi et Veneris in honorem. Mense etiam eodem licet agitata fuerint, Suid.: Μαίτουμᾶς πανήγυρις ἐγένετο ἐν τῇ Ῥώμῃ, κατὰ τὸν Μαίῳ μηνῆ. Μαίτουμα tamen, de quo ille loquitur, Diuina celebratio, eaque Maii Kalend. celebranda fuisse videtur; Nostri vero nocturna erat, et πανήγυρις τῶν λ' ἡμερῶν τερπνῶν παννουχίδων, per totas xxx noctes continuas agitanda.

(28) Τριετηρικῇ Βαχχεταιχῷ ὄργια νυκτούρνους κοῦδ βωσκαν κλαμωρε Κιθαιρῶν. Locus iste Virgilii, ab imperitis librariis Græculis, ob linguæ Latinæ ut videtur ignorantiam, pessime habitus, ab auctore nostro hoc modo fortasse Græcis characteribus fuerit expressus.

Τριετηρικῇ Βάκχῳ

Ἄργια, νυκτούρνους καὶ βοκὰτ κλάμωρε Κιθαιρῶν. Quæ apud Virgilium ita leguntur Æneid. lib. vi.

Trieterica Baccho

Orgia; nocturnusque vocat clamore Cithæron.

Quod Græco idiomate sonat: Τῷ τριετηρικῷ ἄδει, etc. Cum Bacchus in nocte, voce, festum Or-giorum in Cithæronio monte.

Imperator etiam pecunias satis amplas Cyne-giis destinavit: quæ quidem in quatuor annos, ex vetusto ritu, celebrari solita, ipse xxxii mensibus tantum agitari voluit: nempe ut vi mensibus aliis a venatione abstinendo, ferarum collectio fieret, in diem festum Dianæ et Marti sacrum.

Tum primum Syriarcha a primoribus populo-que constitutus est Artabanius, magistratus Antiochenis.

Pecuniarum vero quod reliquum fuit, in mimos et saltatriculas erogavit; **286** cæteraque id genus ludicra, populo exhiberi solita. Quæcumque igitur ad ludos illos antedictos necessaria erant, ea omnia in posterum Antiochenis, ex arario publico, rite suppeditata sunt. Antiochenes itaque imperatori Commodo statuum æream, urbis in medio, erexerunt. Anno autem æræ Antiochenæ cclx, divino imperatoris ex edicto, uti superius dictum, ludi Olympici Antiochiæ in Xysto, a Commodo exstructo, primum celebrata sunt. Ludos vero hosce Olympicos Antiochenes a Pisais pretio dato, ex pacto non scripto, habuerunt sibi per xc Olympiades celebrandos, hoc est, in annos ccclx.

Eodem ex edicto imperatorio, alitarcha, tum primum designatus est Aphronius, expræfectus, civis Antiochenus: cui, quandiu habitum alitarchæ gestaret, honores divini ab omnibus deferebantur, tanquam Jovi ipsi. At neque, per totum illud tempus, domum aliquam subiit, neque lecto sese reclinavit: sed humi, sub dio dormiens, substratis ei stragulis mundis et storea juncea, super lapidibus recumbebat. Gestavit autem sto-

ἄδει τῇ Ἑλληνίδι γλώσσῃ, τῷ τριετηρικῷ ἄδει, ὅτε ὁ Διόνυσος ⁸⁰ ἐν νυκτὶ τῇ φωνῇ τὴν ἑορτὴν τῶν Ὀργίων ἐν τῷ Κιθαιρωνίῳ ὄρει.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀφώρισε φανερὰ χρήματα καὶ εἰς λόγον κυνηγίων ὀφειδόντων ἐπιτελεῖσθαι ἐπὶ ἔτη δ' οὕτως ⁸¹ ἀγεσθαι μὲν ἐπὶ μῆνας λβ' ⁸² ἕως τῆς ἀποσφαγῆς (29), ἀργεῖν δὲ τοὺς ὑπολοίπους μῆνας ε' εἰς τὴν συλλογὴν τῶν θηρίων εἰς ἑορτὴν θεραπειᾶς Ἀρεως καὶ Ἀρτέμιδος.

Καὶ εὐθὺς τότε ὠνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταβάνιος (30) πολιτευόμενος, προβληθεὶς ἀπὸ τῶν κτητόρων [375] καὶ τοῦ δήμου παντός.

Ἀφώρισε δὲ καὶ τὰ λοιπὰ χρήματα εἰς λόγον μίμων καὶ ὄρχηστῶν καὶ τῶν λοιπῶν τέρψεων τῶν ἐν Πανδημοῖς ἐπιτελουμένων. Καὶ ἔκτοτε παρεσχόθη τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει παρὰ τοῦ δημοσίου ἀμέμπτως τὰ χορηγούμενα λόγῳ τῶν προσηρημένων θεωριῶν πάντα. Καὶ ἀνέστησαν τῷ βασιλεῖ Κομμόδῳ οἱ Ἀντιοχεῖς στήλην χαλκῆν κατὰ μέσου τῆς πόλεως αὐτῶν. Ἐπὶ οὖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας πρώτοις ἐπετελέσθη ⁸³ τὰ Ὀλύμπια τοῖς Ἀντιοχεῦσι Σύροις ἀπὸ θείας αὐτοῦ, ὡς προσηρήται, κελεύσεως ἔτους σζ' χρηματίζοντος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς, ⁸⁴ Σύροις ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ κτισθέντι εὐστῷ. Ἠγόρασαν δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια (31) οἱ Ἀντιοχεῖς παρὰ τῶν Πισαίων τῆς Ἑλλάδος ἐπὶ ἐνεγκόντα ⁸⁵ περιόδου ἀγῶνος Ὀλυμπίων, ὡς εἶναι ἐπὶ ἔτη τς', ἀγράφῳ πάκτῳ.

Καὶ ἐγένετο ἐν αὐτῇ Ἀντιοχεῖς ⁸⁶ ἀλυτάρχης (32) ἐν τῇ αὐτῇ θεῖᾳ κελεύσει ὀνομασθεὶς [376] πρῶτος Ἀφρόνιος ⁸⁷ ὁ ἀπὸ ἐπάργων, πολλῆς Ἀντιοχεῖς. Ὅστις φορέσας τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχου τὰς μὲν ἡμέρας ἐτιμάτο καὶ προσεκυνοῖτο ὡς αὐτὸς ὁ Ζεὺς, μὴ ἀνίων δὲ εἰς οἶκον τὰς αὐτὰς ἡμέρας μῆτε εἰς κλίνην ἀναπίπτων, ἀλλ' εἰς ἐξάερον καθεύδων (33) εἰς ἑδαφὺς ὑπεράνω λίθων καὶ καθαρῶν στρωμάτων καὶ οὐραίνης ψιάθου. Ἐφόρει δὲ στολὴν διάγρυσιν

VARIE LECTIONES.

⁸⁰ ὅτε ὁ Διόνυσος. « Forte legendum, ὁ Διόνυσος. Periodus vero hæc mutila apparet, ex verbi alicuius defectu. » Ch. ⁸¹ Ante οὕτως interpungit Ox. ⁸² λβ'. « Omnino legendum, μβ', ut vi mensium reliquorum adjectione explentur menses lxviii, sive anni iv. » Ch. ⁸³ ἐπιτελέσθη Ox. ⁸⁴ ἔτους σζ' χρηματίζοντος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς. « Error manifestus est in numero: cclx enim æræ Antiochenæ annus respondet Caracallæ imper. anno ii, ut Eusebius putat; annorum scilicet ad minimum xx facto metachronismo. » Ch. ⁸⁵ ἐνεγκόντα. ἢ Ox. ⁸⁶ ἀλυτάρχης Ox. bis. ⁸⁷ Ἀφρόνιος. Ἀφράνιος vol. II, p. 49 c.

ED. CHHMEADI NOTÆ.

(29) Ἔως τῆς ἀποσφαγῆς. Ἀποσφαγῆ hoc loco non sensu vocabuli proprio, sed eodem quo ἀπόκρωσις, usurpari videtur; nempe pro tempore quo a mactatione abstinetur.

(30) ὠνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταβάνιος. Hujus munus erat, populo ludos theatrales edere, nempe Syriarcha; Antiochiæ Syriæ: ut etiam Ἀσιάρχαι dicti sunt, qui eodem munere Ephesi, Asiæ urbis, fungebantur: quorum mentio occurrit, Actor. xix, 31. Asiæ etiam præfectus Ἀσιάρχης olim dictus est, uti testatur Constantinus. Porphyrog. De Themat. lib. i, cap. 3: Τὸ δὲ νῦν καλούμενον τῶν Θρακησίων θέμα, πάλαι μὲν, καὶ κατ' ἀρχάς, Ἀσία μικρὰ ὀνομάζετο· καὶ ὁ ταύτης κοινῶν ἀνθύπατος, Ἀσιάρχης ἐλέγετο.

(31) Ἠγόρασαν δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια. Facultatem hanc Olympicos ludos a Pisais relictam a Clau-

dio imp. Antiochenis concessam legimus supra lib. x in Claudio.

(32) Ἀλυτάρχης. Infra scribitur, in Diocletiano, ἀλυτάρχης, relictus. Est autem alitarcha in ludi Olympicis *decori moderator*; uti ex Phavorino discimus. Ἀλυτάρχης, ὁ τῆς ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ ἀγῶνι εὐχοσμίας ἄρχων. Ita etiam Etymologici magni auctor; qui præterea addit, Ἀλυτάρχην sonare *lictorum principem*: Ἀλύτα: enim Eleis, *lictores* dicuntur. Ἠλεῖοι δὲ, τοὺς βιβδοφόρους, ἢ μαστιγασφόρους, παρὰ τοῖς ἄλλοις κλιουμένους, ἀλύτας καλοῦσι: καὶ τὸν τοῦτων ἄρχοντα, ἀλυτάρχην. Etymolog. Mag. in Ἀλυτάρχης.

(33) Ἄλλ' εἰς ἐξάερον καθεύδων. Ἐξάερον dicit, quod aliter ὑπαίθρον locus subdialis, sive aeri expositus.

ἀσπρην (34) ὡσεὶ χιών καὶ στέφανον ἀπὸ λυχνιτῶν Ἀ
μργαριτῶν καὶ ἄλλων τιμίων, καὶ κατεῖχε ῥάβδον
ἐβελίνην⁸⁸ (35) (τ), φορῶν εἰς τοὺς ἰδίους πόδας σαν-
δάλια ἀσπρα. Ἐκάθευθε δὲ τὰς αὐτὰς ἡμέρας· εἰς τὴν
ἐξ ἐροντῆς λεγομένης βασιλικῆς τὸ Καῖσάριον, τὸ κτι-
σθὲν ὑπὸ τοῦ Καῖσαρος Ἰουλοῦ τοῦ δικτάτορος, ὅπου
ἵστατο ὁ ἀνδρὶς τοῦ αὐτοῦ Καῖσαρος ὁ ἐξω τῆς
Κόνιγης τῆς Βασιλικῆς. Τὸ δὲ αὐτὸ Καῖσάριον κατε-
ῖναι τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἄρειος ὑπῆρχεν, ὅπου τὸ λεγόμε-
νον Μάκελλον, διὰ τὸ ἐκεῖ τὰ χοίρεια κρέα κόπτε-
σθαι μόνον, [377] πλησίον τοῦ Ἄρειος⁸⁹ τοῦ ἱεροῦ.

Ὁ δὲ γραμματεὺς προεχειρίσθη (36) πρώτοις ἀπὸ
τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δήμου ὀνόματι Πομπητιανὸς⁹⁰
Κοισάτωρ, ὃς ἐκ γένους συγκλητικῶν Ῥώμης ὑπάρ-
χων, φορέσας καὶ αὐτὸς στολὴν ἀσπρην καὶ στέφανον
ἄλκυρσον τύπῃ φυλλοδαφνῶν. Ὅντινα ἐτίμων καὶ
προσεκύνουν ὡς τινα, φησίν, Ἀπόλλωνα.

Ἡ αὐτὴ δὲ βουλή καὶ ὁ δήμος· πάλιν προεβέ-
λωντο⁹¹ Ἀμφιθαλὴν ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον (37),
φοροῦντα ὡσαύτως στολὴν ἀσπρην ὀλοσηρικὴν καὶ
στέφανον πεπλεγμένον ἀπὸ θαφνίων φύλλων καὶ ἐν
τῷ μέσῳ στῆθόρην χρυσοῦν ἔχον τὸν Δία. Ὅντινα
Ἀμφιθαλὴν ἐτίμων καὶ προσεκύνουν ὡς τὸν Ἑρμῆν,
καθὼς ὁ σοφὸς Δομνῖνος ὁ χρονογράφος [378] πάντα
ταῦτα συνεγράψατο.

Εἰς δὲ τὸν αὐτὸν ἱερὸν ἀγῶνα τῶν Ὀλυμπίων
ἤρχοντο ἀπὸ ἐκάστης πόλεως καὶ χώρας νεώτεροι
εὐγενεῖς κατὰ τάγμα ἀγωνιζόμενοι, καὶ ἐμέριζον
αὐτοὺς κατέναντι ἀλλήλων. Μετὰ δὲ πολλῆς σωφρο-
σύνης καὶ ἐπιεικειᾶς διῆγον μηδαμῶθεν μηδὲν κομι-
ζόμενοι· ἦσαν γὰρ εὐπρόροι, ἔχοντες καὶ δούλους
ἰσῆους εἰς ὑπηρεσίαν ἕκαστος κατὰ τὸν ἴδιον πλου-
τον· οἱ δὲ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν καὶ παρθένοιο ὑπῆρχον·

lam inauratam et nivis instar candidam; caput
corona, lychnitibus, margaritis aliisque lapillis
pretiosis insignita, cinctus: manu vero gestavit
287 sceptrum ebeninum, pedibusque sandalia
alba. Diebus autem hisce sub dio dormivit, in
hypethro Cæsario Basilicæ, a Julio Cæsare dicta-
tore exstructo: ubi etiam stetit ejus statua, ex-
tra concham Basilicæ collocata. Cæsareum vero
illud Martis fani e regione situm erat; quo loco
nunc stat Macellum, sic dictum a porcinis carnis-
bus, quæ ibi solæ venales cæduntur, nec procul
a Martis fano situm.

Scriba quoque tum primum a senatu populoque
designatus est Pompeianus Quæstor, a senatori-
bus Romanis oriundus: qui et ipse stolam quo-
que candidam gestabat, et coronam ex auro so-
lido, in lauræ effigiem fabrefactam. Hunc vero
tanquam Apollinem habuerunt.

Senatus insuper populusque Amphithalem desi-
gnarunt, nomine Casium Illustrem; qui stola
similiter candida holoserica, indutus incedebat,
coronam gestans, ex lauri foliis contextam, cujus
in medio sigillum erat Jovis aureum. Amphithali
autem huic, cæu Mercurio, divinos deferabant
honores: sicuti hæc omnia sapiens Dominus chro-
nographus litteris prodidit.

Ad sacra vero hæc ludorum Olympicorum cer-
tamina undique conveniebat quidquid erat ju-
ventutis nobilioris; qui in partes sese distrahen-
tes, inter se invicem certamina inierunt. Et hi
quidem (inter quos etiam virgines fuerunt plu-
rimæ) summa sane temperantia et moderatione
288 ibi degebant; nulla ex parte aliorum indigi,
ut qui ipsi copiosi essent, atque auri vim ma-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ ἐβελίνην Ch., ἐβελλίνην Ox. ⁸⁹ Ἄρειος; Ox. ⁹⁰ Πομπητιανὸς Ox. ⁹¹ προεβέλλοντο Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Στολὴν διάχυρσον ἀσπρην. Forte legendum,
στολὴν ὀλοσηρικὴν ἀσπρην· quem alytarachæ habi-
tum infra facit, in Dioctetiano: Τὴν στολὴν ὁ αὐτό-
στος ἀσπρην, ὀλοσηρικὴν ἐφέρει· ὁ δὲ βασιλεὺς,
ὅστις τοῦ ἀσπρην, ἐφόρεσε πορφυροῦν.

(35) Κατεῖχε ῥάβδον ἐβελίνην. Scr. ἐβελίνην.
Ebenus, sive ἔβενος, Ebenus; unde ἐβέλινος, et
ἐβένινος, ejus lignum omnium gravissimum est,
et colore nigro. Plinius lib. xii, cap. 4. duo ejus
facit genera: alterum quidem rarum *Enodi mate-
riæ nigri splendoris, ac vel sine arte protinus ju-
cundi: alterum fruticosum, etc.*

(36) Ὁ δὲ γραμματεὺς προεχειρίσθη. Gregorius
noster γραμματεῖα illum, Actor cap. xix, v. 33,
memoratum, non urbis scribam ordinarium, sed
hunc auctoris nostri, Olympicorum scribam, ejus
forte munus fuerit τὰ γράμματα τῶν ἱερωνίκων en-
rare, fuisse vult: in not. et observat. in quædam
Scriptur. loca Anglice scripta: quem videsis.

(37) Ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον. Eruditissimus
Jo. Neursius in Glossario suo Græcobarb. et Notis
ad H. sychium, *Illustris*, de viris claris, notam esse,
non autem cognomentum; argumentatione sane

satis probabili. Quod enim Latini *vir illustris*,
Græci Ἰλλούστριος reddidisse videntur: unde ha-
bemus, Προκόπιος Ἰλλούστριος, Ἡσύχιος Ἰλλούστριος,
Χριστόδωρος Ἰλλούστριος, Εὐδόκιμος Ἰλλούστριος·
exemplo scilicet a Latinis sumpto, apud quos *illu-
stris* appellatio in operum inscriptionibus et alibi
etiam, frequenter occurrit: unde *Marcellus, vir
illustris*; Macrobius, *vir clarissimus et illustris*;
Boetius, *vir clarissimus et illustris*. Victor De
persecut. Vandal. lib. xi: *Mittit ergo tunc ad Eccle-
siam Alexandrum illustrem, hujusmodi legationem
deferentem*. Ex Latino vero, *illustris*, sit Ἰλλού-
στριος, eadem forma, qua Ἀύγουστέλιος, ab *Augu-
stalis*. Verum contra hoc facere videtur locus
iste auctoris nostri, ubi, ὀνόματι Κάσιον Ἰλλού-
στριον, nullo alio modo reddi potest, quam *nomine
Casium Illustrem*; adeo ut Ἰλλούστριος hic Casii
cognomentum fuisse videtur. Nec enim penitus
improbabile est, dignitatis notaculum quod primo
fuit, in cognomento quoque transire potuisse:
nisi forte quis ὀνόματι ad Κάσιον tantum respicere
velit.

HODH NOTÆ.

(.) Ἐβελλίνην. Sic cum duplici λ apud alios scribitur: nihil itaque temere mutandum, quamvis
Annotatori placuit ἐβελίνην esse scribendum.

gnam ex patria quisque sua attulerant : quin unusquisque etiam eorum, pro facultate, famulatio suo stipatus incedebat ; nec, nisi rogati, aut ex pacto, certabant, et ut honores inde in patria sua consequerentur. Itaque certaminibus hi strenue se exercuerunt, et venerationi etiam omnibus fuerunt ; hi quidem palæstra, illi cursu, alii instrumentis musicis, alii pancratio, pugillatu alii, digitis buxo armatis, certantes : nonnulli equis injugibus aurigabantur ; alii tragicis modulationibus certabant. Quinetiam et virgines quoque, philosophiæ candidatæ, ex voto quodam castitatis, eo conveniebant ; et hæc quidem certabant aliæ collicantes (cum bombonariis), aliæ currentes, aliæ tragœdias et Græcas quasdam cantilenas modulantes. Cum mulieribus autem nonnisi mulieres decertabant ; et hæc, sive lucta, sive cursu, sive voce contendentes, acria quoque inter se certamina commiserunt. Si quis autem aiterutrius sexus, sacro populo acclamante, tantquam certamine superior, coronatus fuerit ; hic, finito certamine, statim in sacerdotem obsignatus, ad usque mortem castus remansit. Virgines quoque, philosophiæ candidatæ, coronam victricis adeptæ, sacerdotio addicebantur. Tum vero inde discedentes, sedes quisque suas repetierunt. Si quis autem ex coronatis fundi fuit dominus, vectigalia deinceps pendebat nulla, nempe **289** dum ipse viveret. Si quibus etiam opificum sodalitiis præfuit agonista, ab omni servitio immunita, durante ejus vita et ipsa erant futura. Athletarum vero frequentia, tanta quanta fuerit, impedimento non erat, quo minus illis omnibus utriusque sexus, qui ex pacto eo convenerant, daretur certandi locus. Et erat quidem, cum plures venerunt ; erat etiam, ubi pauciores ; pro tempestate nimirum, et ventorum ad navigationem accommodatorum opportunitate.

VARIÆ LECTIONES.

²⁸⁹ ἐγίνοντο. ἐγένοντο OX. ²⁹⁰ ἢ κτίσις αὐτοῦ, etc. e Ser. κτήσις. Enallagen vero hic numeri habemus sermone soluto inusitatum : forte legendum, αἱ κτήσεις αὐτῶν, τ. χ. κ. μ. τῆς ζωῆς τῶν στεφθέντων. Ch. ²⁹¹ ἔμενε. ἔμεινε OX. ²⁹² μόνου. Malim μόνου. ²⁹³ ὅτι. ὥστε ? ²⁹⁴ ὑπερεβ. Ch., ὑπερβ. OX.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Οἱ δὲ ἐσάλπιζον. Licet σάλπιζειν, *tuba canere*, proprie significet, latiore tamen sensu hoc loco, pro instrumentis musicis quibusvis certamine dictum puto.

(39) Ἐπόκτευον πυξίνοις δακτύλοις. Pugilatus erat alius gymnasticus ; hostilis alius. Hic cæstibus crudis certabatur, crudo scilicet corio confectis, nodisque ferreis, plumbeisque munitis : Græcisque præcipue usitatum hoc Pugilatus genus. Virgil. Georg. lib. iii.

Crudo decertet Græcia cæstu.

Cruentus ut plurimum hic pugilatus, cum non nisi auribus, nasisque mutilati, fere unquam recedebant pugiles : adeoque tandem ob spectaculi crudelitatem, legibus vetitus fuit : uti testatur Ammianus Marcellinus, lib. xiv. Mitius illud alterum pugillatus genus mollioribus loris, ἐπὶ ἰμάντων μαλαχωτέρων, ut inquit Pausanias Eliacor. lib. ii, apud Græcos ; sacculis vero, vel tomento farctis, aut alia re plenis, quæ gravem ictum reddere non potuit, apud Latinos peragebatur. Unde habemus apud Trebellium Pollion. in Gallienis : *Pugiles sacculis, non veritate pugnantes*. Molliorem hanc pugilum armaturam Pausanias in Arcad. νεκί-

ῆταν δὲ ἐπιφερόμενοι καὶ πολλὸν χρυσὸν ἐκ τῆς ἰδίας πατρίδος· ἀλλ' εὐχῆς χάριν καὶ τάγματος ἠγωνίζοντο καὶ διὰ τὸ ἔχειν δόξας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα. Πολλὸν οὖν εἶχον ἀγῶνα καὶ φόβον ἐρχόμενοι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐσάλπιζον (38), οἱ δὲ ἐπαγκρατίζον, ἕτεροι δὲ ἐπόκτευον πυξίνοις δακτύλοις (39) πυκτικὰς συμβολὰς [379], ἄλλοι δὲ ἠνιόχουν ἵπποις πρωτοβόλοις (40), οἱ δὲ ἐφωνάσκουν τραγικὰ μέλη. Ἦσαν δὲ καὶ παρθένοι κόραι φιλοσοφούσαι καὶ κατὰ τάγμα σωφροσύνης ἐρχόμεναι καὶ ἀγωνιζόμεναι καὶ παλαιούσαι μετὰ βομβωναρίων (41), καὶ τρέχουσαι, καὶ τραγωδοῦσαι, καὶ λέγουσαι ὕμνους τινὰς Ἑλληνικούς· αἴτινες γυναῖκες μετὰ γυναικῶν ἐμάχοντο ἀγωνιζόμεναι πικρῶς καὶ περὶ τὰ παλαίσματα καὶ περὶ τοὺς δρόμους καὶ τὸ φώνημα. Καὶ εἰ τις ἐξ αὐτῶν εἶτε γυνή εἶτε νέος τοῦ ἱεροῦ, φησὶ, δήμου κράζοντος ἐστέφθη, ὁ στεφανούμενος ὡς νικητῆς σφίρων ἔμεινε ἕως τῆς τελευταίας αὐτοῦ· ἐσφραγίζετο γὰρ εὐθέως μετὰ τὸν ἀγῶνα καὶ ἐγίνετο ἱερεὺς. Ὡσαύτως δὲ καὶ παρθένοι φιλόσοφοι αἱ στεφανούμεναι ἐγίνοντο ²⁹² μετὰ τὸν ἀγῶνα ἰβρεται. Κάκεῖθεν ἀπαστρέφοντο πάντες. Οἱ δὲ ἔχοντες [380] κτήσεις χωρίων οὐ συνετέλουν, ἀλλὰ ἀσυντελεῖς ἔμεινον ἀφ' οὗ ἐστέφθησαν ἡ κτήσις αὐτοῦ ²⁹³ τὸν χρόνον καὶ μόνον τῆς ζωῆς τοῦ στεφθέντος. Εἰ δὲ καὶ ἐργαστηρίων τινῶν ἐδέσποζεν, ἀλειτούργητα ἔμεινε ²⁹⁴ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ μόνου ²⁹⁵ ἃ εἶχεν ἐργαστήρια ὁ ἀγωνισάμενος. Τοσοῦτοι δὲ ἦσαν οἱ ἐρχόμενοι ἀγωνισασθαι, ὅτι ²⁹⁶ οὐχ ὑπερεβάλλοντο ²⁹⁷ ἀριθμῶ, ἀλλ' ὅσους συνέθη ἔλθειν κατὰ τάγμα καὶ εἶτε νέους, εἶτε παρθένους κόρας πάντας ἐθεώρουν. Καὶ ποτὲ μὲν πλήθος ἤρχετο πολὺ, ποτὲ οὐκ ἤρχετο, πρὸς τοὺς χρόνους καὶ τοὺς ἀνέμους τῆς θαλάσσης.

χας, a *mollitie*, vocat ; quarum etiam formam exactam ibidem profert, his verbis : Τοῖς δὲ πυκτεύουσιν οὐκ ἦν που τριπλαῦτα ἰμάς ὀξὺς ἐπὶ τῷ καρπῷ τῆς χειρὸς ἑκατέρας, ἀλλὰ ταῖς μελίχαις ἐτι ἐπόκτευον, ὑπὲρ τὸ κοῖλον δόντες τῆς χειρὸς, ἵνα οἱ δάκτυλοι σφίσειν ἀπολείπωνται γυμνοί· οἱ δὲ ἐκ βοείας ὠμῆς ἰμάνες λεπτοί, τρέπον τινὰ ἀρχαῖον πεπλεγμένοι δι' ἀλλήλων ἦσαν αἱ μελίχαι. Pugiles vero *digitis buxeis*, sive buxo munitis, certantes nusquam alibi invenio.

(40) Ἴπποις πρωτοβόλοις. Ἴππος πρωτοβόλος. *pullus equinus*, seu *equulus*, qui primos dentes emittit ; παρὰ τὸ πρῶτους βαλεῖν ὀδόντας, uti ex Aristotele tradit Eustathius, in D. e. καὶ τὸ βαλεῖν δὲ ὀδόντας· τοιοῦτόν τι παρὰ Ἀριστοτέλει, ὅτε λέγει, βάλλειν ἄνθρωπον τοὺς ὀδόντας, ἦτοι ἐκβάλλειν, καὶ ῥίπτειν. Ἀρ' εὖ καὶ ἡ τοῦ πρωτοβόλου λέξις ἐπὶ ἀλόγων. Hoc vero loco Ἴππους πρωτοβόλους, pro equis injugibus, necdum subactis, pœni existimamus.

(41) Μετὰ βομβωναρίων. Ignotum mihi penitus hoc vocabulum : vestis tamen genus quoddam signare videtur, exercitiis hisce proprium : quale erat campestre, aut subligar. apud Romanos.

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου βασιλείας ἑπα- A
 ρεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήθειας, μητρόπολις τῆς Βι-
 θυνίας, τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος ἕως τῆς Μουδουπό-
 λεως καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Σαγγάρεως (42) τὰ περίξ
 μηνὶ Μαΐω τῷ καὶ [381] Ἀρτεμισίῳ γ' εἰς τὸ αὖτος.
 Καὶ πολλὰ ἐχαρίσατο ὁ βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ
 ἀνήγειρεν αὐτήν.

Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου κτήτωρ τις καὶ πο-
 λιτευόμενος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Ἀρ-
 ταβάνης, ἀλυτάρχης **, μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸ στε-
 φάνιον τῶν Ὀλυμπίων ἐν Δάφνῃ ἐφιλοτιμήσατο
 ῥίψας ἐν τῇ ἱερᾷ Δάφνῃ τῷ δῆμῳ καλαμίων ** συν-
 τόμια πολλὰ ἄρτων διαιωινίζόντων (45), καλέσας τοὺς
 αὐτοὺς ἄρτους πολιτικούς διὰ τὸ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ πόλει
 τούτους χαρίσασθαι, ἀφορίσας ἐκ τῶν ἰδίων χωρίων
 πρόσοδον ἀναλογουμένην ** εἰς λόγον τῶν αὐτῶν B
 ἄρτων. Καὶ ἀνήγειραν αὐτῷ οἱ Ἀντιοχεῖς στήλην
 ἐν Δάφνῃ μαρμαρίνην, ἐπιγράψαντες, Ἀρταβάνης
 αἰωνία μνήμη **.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κόμμοδος βασιλεὺς ἀπελθὼν εἰς τὴν
 οἶκον Φαυστίου, συγγενοῦς αὐτοῦ, ἀπὸ αἱματικοῦ
 χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε (44).

Μετὰ [382] δὲ τὴν βασιλείαν Κομμόδου ἐβασί-
 λευσε Περτίναξ ὁ καὶ Λούκιος Αὐγουστος (45) μῆ-
 νας β' καὶ ἡμέρας ιη'. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐθώραξ,
 ἐπίρηνος (46), ἀπλόρηξ, μεγαλόφθαλμος, γέρων,
 ὀλίπολιος. Τελευτᾷ δὲ σφαγείς ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν,
 ὡς ἐξήρχετο ἐκ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον, ὦν
 ἐτῶν ο'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Περτίναχος ἐβασίλευσε C
 Δίδιος Ἰουλιανὸς ὁ καὶ Σιλβίος (47) μῆνας ζ'. Ἦν

VARIAE LECTIONES.

** ἀλυτάρχης Ox., ad quod Ch. εἰμο Συριάρχησ. Ita enim supra libri hujus initio eam vocat :
 καὶ εὐθέως τότε ὀνομάσθη Συριάρχησ πρώτος Ἀρταβάνιος, πολιτευόμενος, etc. Alytarcha enim eodem
 tempore designatus est Aphronius, uti ex loco citato videre est. Artabani vero hujus nominis scriptio-
 nem magnam varietatem observare licet : Nostro enim Ἀρταβάνιος et Ἀρταβάνης, Chr. Alex. auctori Ἀρτά-
 βανος; etiam dictus est. * * * καλαμίων. καλάμια Chron. Pasch. p. 263 A. Conf. vol. II, p. 5 E. ** ἀνη-
 λογουμένην. εἰ Lego, ἀναλογουμένην. Chr. Alex. legit, ἀναλογοῦσαν. » Ch. ** Ἀρταβάνης αἰωνία μνήμη.
 εἰ Forte legendum, Ἀρταβάνου. Chr. Alex. habet : Ἀρταβάνει ἡ μνήμη αἰωνία. » Ch., Fort. Ἀρταβάνη.
 Vid. ad p. 115 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Ἔως τῆς Μουδουπόλεως, καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ
 Σαγγάρεως. Mydopolis, sive Mydiorolis urbs nullibi,
 quod sciam, occurrit: forte legendum Μιδουπό-
 λεως, auctorque intelligat urbem illam, quæ Strabo-
 ni Μιδάτιον, Stephano Μιδάειον et Μιδάι dicta,
 Phrygiæ, Mideolim regni, urbs erat. Pro Σαγγάρεως
 vero, legerem Σαγγαρίου. Stephan. De urb. Σαγγά-
 ριος ποταμὸς τῆς κατὰ Φρυγίας. Eustathius in Dio-
 nyss. Perieget. Sangarium maximum vocat Bithyniæ
 Πανίον: Ὅς δὴ Σαγγάριος καὶ ναυσίπορος ἐστὶ,
 καὶ μέγιστος τῶν ἐν Βιθυνίᾳ ποταμῶν: uterque
 recte: utramque enim regionem irrigans, in Eu-
 xinum effunditur. Procopius tamen de Justinian.
 Ἔδific. flumen hoc, Σάγγαριν vocat: Σάγγαρις ἰτα-
 quæ genitivum format, Σαγγάριος et a: tice Σαγγά-
 ρεως, ut a πόλις πόλεως: quomodo Noster fortasse
 scripserit. Jul. Solinus, Sagarin, habet: uti et
 Ovidius, de Ponto :

Huc Lycus, huc Sagaris, Peniusque Hypanisque,
[Cratesque.]

(45) Καλαμίων συντόμια πολλὰ ἄρτων διαιω-
 νίζόντων. Chr. Alex. habet, Καλάμια συντόμια δι-
 αιωινίζόντων: mendose: ex nostro restituendus
 locus iste.

Ejusdem Commodi sub imperio, divinam Iram
 tertium passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis;
 grassante etiam ulterius terræ motu, Mydopolim
 usque et Sangarim fluvium, locaque vicina, Mai
 iii, sub ortum solis. Multa autem imperator in ur-
 bis instaurationem largitus est.

Eodem imperante Commodus, Artabanes quidam
 ex civibus et magistratibus Antiochiæ magnæ,
 Syriarcha, post coronationem Olympicam in
 Daphne finitam, magnificentiam suam populo præ-
 stitutus, sparsit in eum, ad sacram Daphnem, tes-
 seras quamplurimas panis perpetui: destinatis
 etiam ex prædiis suis, ad congiarii hujus sumptus
 faciendos, redditibus annuis proportionalibus. Pa-
 nes vero istos, *civicos*, vocavit, quod civitatem
 290 suam eis donasset. Huic itaque Antiochenses
 statuum marmoream ad Daphnem posuerunt cum
 hac inscriptione: *Artabanis memoria sempiterna.*

Commodus autem imperator, dum apud Faustinum,
 consanguineum suum, commorabatur, san-
 guinis fluxu subito correptus, interiit.

Defuncto Commodus, imperium obtinuit Lucius
 Pertinax Augustus, menses ii et dies xviii. Erat
 autem procerus, pectore firmo, naso adunco, ca-
 pillitio plano, oculis grandibus, senex, totusque
 canus. A militibus autem occisus est, dum ex pa-
 latio in Campum Martium procedit, ætatis suæ
 anno lxx.

Post hunc, imperavit Didius Julianus, qui et Sil-
 vius, menses vii, Erat autem procerus, subcanus.

(44) Ἀπὸ αἱματικοῦ χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε.
 Nihil minus: Ælius Lamprid. *Quintus Ælius
 Lætus profectus, et Martia concubina ejus inierunt
 conjurationem at occidendum eum. Primum ei vene-
 num dederunt: quod cum minus operaretur, per
 athletam, cum quo exerceri solebat, eum strangulare-
 runt. Athleta iste, Narcissus dictus fuit, ut ex
 Dione discimus, in Commodus.*

(45) Ὁ καὶ Λούκιος Αὐγουστος. Ita etiam Chr.
 Alex. Ῥωμαίων ις' ἐβασίλευσε Λούκιος Περτίναξ:
 uterque de nomine falso: Eusebius in Chronic.
 Helvium Pertinacem vocat: recte: uti ex ejusdem
 aurei nummi inscriptione apparet, ubi hæc legun-
 tur. IMP. CÆS. P. HELV. PERTIN. AVG. id est: *Imper-
 ator Cæsar Publius Helvius Pertinax Augu-
 stus.*

(46) Ἐπίρηνος. Suis frequenter vocabulis nititur
 auctor noster: e quorum numero hoc esse sus-
 picor. Forte itaque scripserit, ἐπὶ ῥήνιος, quo na-
 sum aduncum signare voluerit.

(47) Δίδιος Ἰουλιανὸς, ὁ καὶ Σιλβίος. Legendum,
 Σάλβιος. Eutropius lib. viii: *Post eum (Pertina-
 cem) Salvius Julianus temp. invasit, etc.*

capillitio crispo, junctis supercilliis, substrabus, A
facie tenui, colore flavo.

Exstruxit hic Antiochiæ magnæ Plethrum quod
vocat. Cum enim antea, quæ in ludis Olympicis
fieri solebant, palæstræ in theatro agitata fuissent ;
Didius, rogatu civium urbis Antiochiæ, pecunias
populo largitus est, ad Plethrum conficiendum.
Quod et factum est, non procul a Casario; pretio
comparatis in id ædibus Asabini, Judæi profes-
sione, qui etiam ex urbis magistratibus fuit, prope
Xystum et balneum Commodianum sitis. Didius
autem Julianus, dum ad fontem intra 291 pala-
tium piscibus intendit, a cubiculario, suo, a suc-
cessore ad id subornato, occisus est, annum
ægens LX.

Didium Judianum excepit divinissimus Severus, B
qui et Septimius, a senatu Romano imperator salu-
tatus, Flaccone et Claro coss : et regnavit annos
xvii et menses novem. Erat vero statura medio-
crem superante, gracilis, pectore firmo, nasutus,
oculis venustis, niger, crispus, canus, barbatus,
ager pedibus, magnanimus et ad iram pronus.

Hujus sub imperio novis rebus studebat Albi-
nus, senator; quem cum Gepidibus (in quos a Didio
missus fuerat) bella gerentem, exercitus, spreta
senatus auctoritate, imperatorem salutaverat. Hunc
autem insecutus Severus, in Thracia comprehen-
sum, neci dedit.

VARIÆ LECTIONES.

* θεηθέντων Ch., θεηθέντων Θκ. * Φλάκωνος καὶ Κλάρου. Chr. Alex. legit, Φλάκων καὶ Κλάρου. Eusebius ad an. Severi I coss. poni Falconem et Clarum : uti et Fasti Capitolini, pro Φλάκωνος. Itaque apud nostrum, legendum Φλάκωνος; facili litterarum transpositione. * Ch. * Γήπεισι Ch., Γίπεισι Θκ. Conf. vol. II. p. 22 C, 64 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Τὸ λεγόμενον Πλεθρὸν. Πλεθρὸν pro Πλεθρόν, C
ut Στηθάρην, pro στηθάρων· diminutivum a πλέ-
θρον, *jurgerum*. Locus fuisse videtur palæstræ
designatus; forte etiam et cursui. Hcsych. Πελέ-
θρισμα, τὸ δρῖμμημα. Πέλεθρον autem more poetico
dicitur, pro πλεθρόν· adeoque πελέθρισμα, pro
πλεθροισμα.

(49) Ὑπὸ κουθικουλαρίου. Julianus ab omnibus
derelictus, a tribuno quodam, εἰς τῶν χλιαρχούν-
των Herodiano dicitur, a senatu ad id misso, in
palatio occisus est : teste Herodiano, lib. II. Æli-
us tamen Spartianus eum per militem gregarium
a senatu missum, interfectum tradit.

(50) Κατὰ συσκευῆν τοῦ μετ' αὐτόν. Chr. Alex.
habet τῶν μετ' αὐτοῦ. Eutropius: *Victus est a
Severo apud Milvium pontem, interfectus in pala-
tio.*

(51) Ἐτη ιζ', καὶ μῆνας θ'. Eusebius Severo im-
peranti annos tribuit solidos xviii, uti et Herodia-
nus: Eutropius tantum xvi et menses iv. Chr.
Alex. an. xix; Zonaras, an. xvi, mens. viii,
dies iii, cui computo proxime accedit auctor no-
ster.

(52) Πέδας στυφόμενος. Quenam hæc pedum sit
affectio, non satis video; στυφῶ enim *astringo*
proprie sonat, diciturque de rebus adstringendi
vim habentibus. Itaque στυφόμενον τὸς πέδας,
pedibus agrum, sensu licet liberiore, reddimus.
Atque Severum a pedum infirmitate laborasse tes-
tem habemus Æl. Spartianum in Severo: *Idem
cum pedibus ager bellum moraretur, idque milites
anxie ferrent, ejusque filium Bassianum, qui un-
erat, Augustum fecissent, tolli se etque in tribunal*

δὲ μακρὸς, μισροπόλιος, οὐλόθρηξ, σύνοφρος, ὑπό-
στρατος, λεπτοχαράκτηρος, μελίχρους.

Ἐκτίσε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον
Πλεθρὸν (48), ἐπειδὴ εἰς τὸ θέατρον ἐπατέλουσαν τὰς
πάλλας ἐν τοῖς Ὀλυμπίοις. Καὶ διὰ μνηύσεως τῶν
τῆς πόλεως Ἀντιοχείας κτησθέντων θεοθέντων ἵπαρ-
έσχεν αὐτοῖς χρήματα εἰς τὸ κτεῖσαι τὸ αὐτὸ Πλε-
θρὸν· καὶ ἐκτίσαν αὐτὴ πλεσίον τοῦ Καισαρίου, ἀγο-
ράσαντες τὴν οἰκίαν Ἀταβίνου [585] πολιτευομένου.
Ἰουδαίου τὴν θρησκείαν, πλεσίον τοῦ Εὐσταίου καὶ
τοῦ Κομμοδίου δημοσίου. Ἐσφράγη δὲ ὁ αὐτὸς Ἰου-
λιανὸς Δίδιος ὑπὸ κουθικουλαρίου (49) εἰς τὴν πύργην
τοῦ παλατίου Ῥώμης ἔσω, ὡς προσέχει τοῖς
ἐχθροῖσι. κατὰ συσκευῆν τοῦ μετ' αὐτόν (50). Ἦν δὲ
ἐνιαυτῶν ζ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Διδίου Ἰουλιανοῦ ἔδρασι-
λευσαν ὁ θεώτατος Σέθρος ὁ καὶ Σαπέτιμος, ὑπὸ
τῆς συγχλήτου Ῥώμης φηρισθαῖς, ἐπὶ τῆς ὑπατείας
Φλάκωνος καὶ Κλάρου. Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ιζ' καὶ
μῆνας θ' (51). Ἦν δὲ διμοιριατὸς τῆ ἡλικία, λεπτός,
εὐστειθος, μακρόβριος, εὐδρόθαμος, μελίχρους,
οὐλόθρηξ, ὀλοπόλιος, μεγαλοπόχιον, τοῦς πέδας στυ-
φόμενος (52), μεγαλόψυχος, ὀργίλος.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [581] ἀτυράννησαν
Ἀλβίνος ὁ συγχλητικός· ὄντινα ὁ στρατὸς, ὡς πα-
λεμῆ τοῖς Ῥήπεισι (53) παρεφθεῖς παρὰ τοῦ προ-
αυτοῦ βασιλέως Διδίου, ἀνηγγέρευσε βασιλέει αὐθεν-
τήσας τὴν σύγχλητον (54). Καὶ κατεδωξεν αὐτὸν ὁ
Σέθρος ἐν τῇ Θράκῃ (55), καὶ παραλαβὸν αὐτὸν
ἐφόνευσεν.

ferri jussit. Quod vero Spartianus, *pedibus ager*,
Dio τοὺς ταρσούς ὑποτακτικῶς dicit, *articulus pe-*
dum pravisis. Idem tamen alibi morbum ejus Pod-
agram distinctivum vocat, his verbis: Ἦν δὲ τὸ
σῶμα βραδύς μὲν, ἰσχυρὸς δὲ, καίπερ ἀνευένεστατος
ὑπὸ τῆς ποδάγρας γενόμενος.

(53) Ὡς πολεμῆ τοῖς Γίπεισι. Ser. Γήπεισι, vel
Γήπεισι. Gepedes vero gens Gothica erat, sive Ge-
tica, juxta Danubium sedes habens, ut ex Proco-
pio habemus, De bell. Vandal. lib. I: Γοθικὴ ἔθνη
πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα πρότερόν τε ἦν, καὶ τανῶν ἕστι·
τὰ δὲ δὴ πάντων μέγιστά τε καὶ ἀξιολογώτατα,
Γόθοι τέ εἰσι, καὶ Βανδῆλοι, Οὐτιγόθοι, καὶ Γή-
παῖδες. Et paulo post: οὗτος ὁ λέως (dictæ nempe
gentes Gothicæ, quas nomine tantum inter se dif-
ferre, ipse loco citato, tes'atur): Ὑπὸ ποταμὸν
Ἰστρὸν ἐκ παλαιῶ ἦκου. Ἐπειτα Γήπειδες μὲν
τὰ ἀμφὶ Σιγγηρόνα τε καὶ Σίρμιον χωρία ἔσχον, ἐν-
τός τε καὶ ἐκτός ποταμοῦ Ἰστρου, ἐνθα δὴ καὶ εἰς
ἐμὲ ἴδονται. Et Gepidibus vero istis Longobardi,
atque Avars deinde ortum suum duxerunt: uti
tradit Constantinus Porphyrogen. De administrand.
imp. cap. 25: Οἱ μὲν Γήπεδες, ἐξ ὧν ὑστερον δι-
ηρέθησαν Λογγίβαρδοι, καὶ Ἀβάρσι, τὰ περὶ Σιγγι-
δῶνα καὶ Σερμίον χωρία ἦραν.

(54) Αὐθεντήσας τὴν σύγχλητον. Αὐθεντεῖν. Au-
ctori nostro signal, *potestate* sive *auctoritate sua*
aliquid agere; et αὐθεντεῖν τινα de eo dicitur, qui
alium in suam cogit sententiam. Hujus locutionis
exempla adeo frequenter hic occurrunt, ut ulla
eorum huc adducendi opus non est.

(55) Κατεδωξεν αὐτόν ὁ Σέθρος ἐν τῇ Θράκῃ.
Imo in Gallia; ubi etiam Albinus interfectus est.

Ἐλθὼν δὲ ὁ Σέβηρος ἐπὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ ἑώρα-
κῶς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλὴν (s), ἀνήγειρε
τὴν Βυζούπολιν, καὶ ἔκτισε δημόσιον λουτήριον τὸ λε-
γόμενον Ζευξίππου διότι ἔκει ἴστατο ἐν μέσῳ τοῦ
Τετραστοῦ στήλη χαλκῆ τοῦ Ἥλιου, καὶ ὑποκάτω
αὐτῆς ἔγραψε (56) τὸ μυστικὸν ὄνομα τοῦ Ἥλιου,
Ζευξίππου θεῶ. Οἱ [385] γὰρ Θραῖκες οὕτως ἔλεγον
τὸν ἥλιον (57). Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης (58) οὕτως
ὀνόμαζον τὸ αὐτὸ δημόσιον Ζευξίππου κατὰ τὸ ὄνομα
ἕπερ εἶχε τὸ πρότερον ὁ τόπος, καὶ οὐκέτι, ὡς εἶπεν
ὁ βασιλεὺς, εἰς τὸ ἕνιον αὐτοῦ ὄνομα ἐκάλουν αὐτὸ
Σεβήριον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Σέβηρος τὸ Τετραστόφον,
ὡς περ ἐν μέσῳ ἴστατο (59) ἡ στήλη τοῦ Ἥλιου, προσ-
έθηκε τὸ δημόσιον ἢ ἔκτισεν αὐτὸς, ἀντ' αὐτοῦ
κτίσας ἐν τῇ ἀκροπόλει ἑ τῆς αὐτῆς Βυζουπόλεως ναὸν,
ἦτιον ἱερὸν, τῷ Ἥλιῳ, πλεσίον τῶν ὄντων ἐκεῖ ἄλλων
δύο ἱερῶν (60) τῶν κτισθέντων πρώην ὑπὸ μὲν Βύ-
ζου τῇ Ἀρτεμίδι σὺν τῇ ἐλάφῳ (1), ὑπὸ δὲ Φιδάλιαις ἢ
Ἀφροδίτῃ καὶ ἀναγαγῶν ἐκ τοῦ Τετραστόφου ὁ Σέ-
βηρος τὸ ἀγαλμα τοῦ Ἥλιου ἔστησεν ἄνωθεν τοῦ
ἱεροῦ, καὶ κτίσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ κατέναντι
τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτεμίδος κυνήγιον μέγα πάνυ, καὶ
κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης θέατρον. Τὸ δὲ
Ἰππικὸν [386] ἔστησεν εἰς τὸ αὐτὸ Βυζάντιον ὁ αὐ-
τὸς θεοῦτατος Σέβηρος ἀγοράσας οἰκήματα, καὶ τὸν
κῆπον τὸν ὄντα ἐκδεσφύσας ἐποίησε τὸ Ἰππικὸν

A Severus autem Byzantium veniens, cum situ
ejus amœnum observasset, urbem instauravit. Ba-
neo etiam publico ibidem exstructo, cui Zeuxippus
nomen; ex eo quod ibi olim steterat, in Tetrastoi
meditullie, area Solis statua; cujus ad Basim soli-
nomen mysticum inscribatur, his verbis : *Deo*
Zeuxippo, vocabulo enim hoc Thracæ solem indig-
itant. Balneum itaque hoc Byzantini, non ut im-
perator id vocari voluit, Severianum, sed a loci
nomine antiquo Zeuxippum vocitabant. Imperator
232 autem Severus Tetrastoum hoc, cujus in
medio sita fuerat Solis statua, balneo publico a se
exstructo adjecit : cujus in locum, in ipsa urbis
summitate, templum quoque Soli erexit, cujus in
summo Solis statuam, ex Tetrastoo detractam col-
locavit) in propinquo duobus illis, quæ olim ibi
erecta fuerant, hoc quidem a Byzæ, Dianæ Cervinæ
sacrum, illud a Phidalia, Veneris in honorem. E
regione autem Dianæ templi, Cynegium plane
magnum, Veneris autem fani ex opposito theatrum
condidit. Idem divinissimus Severus, ædibus coem-
ptis, hortoque adjacente arboribus denudato, Hip-
podromum ibi Byzantiniis exstruxit : quem tamen
ad exitum non perduxit. Strategium quoque Seve-
rus instauravit, ab Alexandro Macedone olim, cum
adversus Darium arma movit, exstructum : hoc

VARIE LECTIOES.

ἢ ὡς περ Ch., ὡς περ Ox., ὡς περ Chron. p. 235 C. Conferendus cum his et sequentibus Suidas v. Σέβηρος. ἢ ἀκροπόλει Chron., ἀκροπόλεως Ox. ἢ Φιδάλιαις. Scribendum Φιδάλιαις. Conf. epigramma apud Hesychium illustre p. 79 Or. Φιδάλιαις scriptum apud Cedrenum p. 525 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Eutropius in Severo lib. viii. *Sub eo etiam Clodius Albinus, qui in occidendo Pertinacæ socius fuerit Juliano, Cæsarem se in Gallia fecit, vicinusque apud Lugdunum, est interfectus.*
(56) Ἰποκάτω αὐτῆς ἔγραψε. Ch. Alex. habet, ἔγραψε forte legendum in utroque, ἔγραψε in-
scriptionem enim hanc primitus habuisse statuam istam, manifestum est.
(57) Οἱ γὰρ Θραῖκες οὕτως ἔλεγον τὸν ἥλιον. He-
sychius Illustris, patr. Constant. Zeuxippi nomen balneo huic inditum fuisse asserit, non a sole, sed ab Hercule, ob Diomedis equos ab eo ibi domitos : Heracles, De incredibil. cap. 51 de Diomedis equis loquens, hæc habet : Φασὶ ταύτας ἀνθρωποπράγους εἶναι ἄγρια δὲ ἦσαν νομάδες οὐ δυνα-

μῆνον δὲ τινος αὐτῆς ὑφ' ἄρμα ζεύξαι, ὁ Ἡρακλῆς ἔξευξεν. Unde Ζευξίππου dictus est.
(58) Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης. Chr. Alex. Βυζάντων rectius dixisset, Βύζαντος : Byzantium enim Byzantem, non Byzum, aut Byzem, conditorem C habuit. Vide Scaliger in Euseb. Chron. p. 75.
(59) Ὅπερ ἐν μέσῳ ἴστατο. Locus iste mendosissimus habetur apud Chr. Alex. Sed nec adeo usque maque sanus in Nostro apparat : itaque reponendum censeo, ὡς περ ἐν μέσῳ, etc. Et deinde, pro, προσέθηκε τὸ δημόσιον, lego, προσέθηκε τῷ δημόσιῳ.
(60) Πλεσίον τῶν ὄντων ἐκεῖ δύο ἱερῶν. Chr. Alex. pro his habet, καὶ ἀντ' τῶν ἄλλων δύο ἱερῶν : leg. κατέναντι τῶν ἄλλων δ. i.

IIOHII NOTÆ.

(s) Ἐώρακῶς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλὴν. De urbis Byzantii situs præstantia et amœnitate aucti sis scriptorem anonymum non idum editum, cujus exstant Epistole non inelegantes num. 24 in cod. ms. Baroc. 151. Epistola 7 sic se habet : Ὁρθαλμὸς ἀρα τῆς οἰκουμένης ἐστὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ οὐκ ἄν τις οὕτω τοῦτο γνοίη, εἰ μὴ περίεξ διαδράμοι τὴν οἰκουμένην ἢ παραλλάττει γὰρ εὐθύς τούτῳ ἐκάστη τῶν ὠ. ὠν ἄρη, ἐπειδὴν βραχὺ τι τῶν ὀρίων πρόσθου τῆς μητροπόλεως, οὐκ ἐπὶ τὸ κρείττον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβαλλόμενος. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶ τις μεσαίτατος τόπος τῆς γῆς (τοῦτο δὲ οὐδεὶς τῶν πάντων ἠκρίβωσεν, ἀλλὰ ψεύδονται οἱ τοῦ Διὸς ἀστοί, καὶ οἱ Δελφοὶ μάτην αὐχούσιν ἐπὶ τῷ πλάσματι). οὕτως ἐστὶ τις καὶ κάλλιστος οἶον ἐξηρημένος τέμενος τῷ Θεῷ ἐσπεύσαντο γούν τῇ πόλει, καὶ αἱ τῶν ἀνέ-

μων φοραί, αἰγιαλοὶ τε, καὶ θάλαττα : καὶ ὁ ἄρη ταῖς ἀλύσις τῶν ὄρων ποίησι συγγραφεὶς προσηγῶς αὐτῇ περιέχεται. Ἔστι δὲ καὶ μίμημα τοῦ παντός ἀνατολαί τε γὰρ καὶ δύσεις, καὶ ἄρκτοι καὶ νότοι, οἱ ἄρ' ἐκάστων κλιμαίων, θαυμασίως ἐν ταύτῃ συνδεδραμῆκασιν, ἢ μάλλον ἕκαστον τῶν μερῶν τῷ οικείῳ καὶ ἀκριβεῖ πρὸς ταύτην συμπερσεβέουκασιν. Ἡ δὲ βασιλις οἷα τὴν δροσοροσίαν ἤπερ μακροστέεται, (lege ἡρέμα πρ.) καὶ ἡ μὲν θάλασσα δεχομένη τὸν Ἄλφειον οὐ νοθεύει τῷ ἄλμυρῳ κύματι τὴν τοῦτο κρᾶσιν. Ἡ δὲ καλλίους τοὺς ἀποστόλους τῶν προσβείων παρὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐργάζεται.
(1) Τῇ Ἀρτεμίδι σὺν τῇ ἐλάφῳ. C. Ἀρτεμιδίου ἐλάφῳ, ἢ ἢ Ἀρτεμίδος Ἐλαφιαίας substitui placet Dupressio. Vile ejus CP. Christ. sect. II.

nomine eidem indito, et quod exhinc, ubi in bellum Persicum sese parasset, trajecit exercitum. **A** τοῖς Βυζαντιοῖς· ὅπερ οὐκ ἐφθασε πληρῶσαι. Καὶ τὸ δὲ λεγόμενον Στρατήγιον ἀνεπέσειεν ὁ αὐτὸς Σέβηρος· πρῶτην γὰρ ἦν κτισθὲν ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνα, ὅτε κατὰ Δαρείου ἐπεστράτευσεν, ὃς καὶ ἐκάλεισε τὸν τόπον Στρατήγιον· ἐκεῖ γὰρ στρατηγῆσας τὰ τοῦ πολέμου ὤρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Περσῶν.

Ejusdem Severi temporibus, imperium sibi arripuit senator alius, nomine Niger, in Persas exercitum ducens : quibuscum pacis conditionibus initis, exercitus, audito eum a quibusdam ex senatu Romano imperatorem **293** nominatum fuisse, Nigrum imperatorem dicebat. Hic itaque Orientem omnem ad Ægyptum usque occupavit : quem tamen Laodicensis Syri nequaquam recipiebant, sed ei etiam resistebant. Laodiceam itaque obsidione cinxit ; captamque funditus evertit, incolis etiam internecioni datis.

Hunc itaque bello petens Severus, in Thebaide Ægypti adoritur : tandemque bello captum interfecit. Victoria autem potitus imperator, a Thebaide Alexandriam contendit. Alexandrinis autem infensus erat, quod Nigrum rebellantem admittentes, portis etiam suis inscripserant : *Domini Nigri est hæc urbs*. Populus itaque Alexandrinus Severo imperatori procedens obviam, alta voce exclamavit, *Fatemur dixisse nos, Urbis hujus Dominus Niger est : tu autem Nigri dominus eras*. Imperator autem, subita hac Alexandrinorum apologia captus, condonavit hoc eis ; datisque indulgentiis, in gratiam cum illis rediit. Exstruxit etiam ibi balneum publicum, cui nomen dedit Severianum. Magnæ Matris etiam ædem sacravit. Inde vero discessurus, Thermum quemdam, quod Nigri studiosus fuerat, comprehendit jussit, bonaque ejus publicari. Erat hic Thermus ex primariis Alexandriæ optimatibus, et civibus suis summe charus ; ut qui propriis sumptibus balneum publicum exstruxerat, quod a nomine suo Therma vocavit. Inde autem discedens imperator, Laodiceam Syriæ **294** venit, ubi laudatis qui supererant Laodicensibus, plurima eis largitus est ; jure etiam metropolitico urbi, dum imperator ipse viveret, concesso. Sed et a nomine etiam suo Laodicensis Septimius appellari voluit ; urbisque Laodicensis cives superstites senatoria dignitate coonestavit : nempe quod Nigrum rebellem rejicientes, etiam armis impetiverant. Pecunias etiam illis frumentarias plena manu dedit ; civicas quoque, quas in urbis instauracionem annuatim solvendas edicto decrevit. Nigrum enim urbem captam funditus evertit, incendioque vastavit ; civibus etiam omnibus, se ei opponenti-

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐτυράνησεν καὶ ἄλλος συγκλητικὸς Νίγερ τις ὀνόματι, κατελθὼν κατὰ Περσῶν· καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι πάντα εἰρήνης πρὸς Πέρσας, ἀκούσας ὁ στρατὸς ὅτι τινὲς τῆς συγκλήτου Ἑρώμης αὐτὸν ὀνόμασαν βασιλέα, ἀνηγγόρευσαν τὸν αὐτὸν Νίγερτα βασιλέα (61). Καὶ παρέλαθε πᾶσαν τὴν Ἀνατολὴν ἕως τῆς Αἰγύπτου· ὄντινα οὐκ ἐδίξαντο οἱ Λαοδικεῖς Σύροι, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ. Καὶ φασατεύσας (62) παρέλαθε Λαοδικεῖαν, καὶ ἔστρεψεν αὐτὴν καὶ κατέσφαξε πάντας.

Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Σέβηρος, καὶ καταδιώξας ἐφθασεν αὐτὸν ἐν Θηβαΐδι τῆς Αἰγύπτου (63)· ὄντινα [387] πολέμῳ συλλαμβανόμενος ἐφόνευσεν. Καὶ ὑποστρέψας ἀπὸ τῆς Θηβαΐδος μετὰ τὴν νίκην ἡγανάκτηε κατὰ τῶν Ἀλεξανδρέων, διότι ἐδέξαντο τὸν Νίγερτον τύραννον καὶ ἐπέγραψαν εἰς τὰς πύργους αὐτῶν, *Τοῦ κυροῦ Νίγερτος (64) ἡ πόλις*. Καὶ ἀπαντήσαντες τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Σεβήρῳ οἱ δῆμοι τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρέων μεγάλης πόλεως ἔκραζον ταῦτα, *Οἴδαμεν, εἰρήκαμεν, Τοῦ κυροῦ Νίγερτος ἡ πόλις· σὺ ἦσθα ὁ κύριος αὐτοῦ*. Καὶ δεξάμενος τὸ ἔτοιμον τῆς ἀπολογίας συνεχώρησεν αὐτοῖς τὸ πταίσμα καὶ ἰδουλογεντίας αὐτοῖς παρασχὼν ἐδέξατο αὐτούς. Καὶ ἔκτισεν αὐτοῖς δημοσίον λουτρὸν, ὃ ἐπεκάλεισε Σεβήριον· ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν τῆς Ἑρέας. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξίεναι συνέσχεθε θερμὸν τινα ὀνόματι, ὅστις ὑπῆρχε τῶν πρώτων ἀξιωματικῶν Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης καὶ ἀγαπώμενος ἀπὸ τῶν πολιτῶν· ὅστις θερμὸς ἦν κτίσας ἐν τῇ πόλει ἐκ τῶν ἰδίων δημοσίον λουτρὸν, ὃ ἐπεκάλεισε Θέρμα εἰς ὄνομα ἑαυτοῦ. Ὅντινα θερμὸν ἐδήμυσεν Σέβηρος, ὡς φίλον τοῦ Νίγερτος. Ἀπὸ δὲ Ἀλεξανδρείας· ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Λαοδικεῖα τῆς Συρίας, καὶ ἐπήνεσε τοὺς ὑπολειφθέντας Λαοδικεῖς, καὶ πολλὰ αὐτοῖς ἐχαρίσατο καὶ δίκαιον μητροπόλεως παρέσχε τῇ αὐτῇ πόλει τὸν χρόνον [388] τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ μόνον, καὶ Σεπτιμίου ἐκέλευσεν αὐτοῦ· χρηματίζεσθαι εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἐπώνυμον, καὶ ἀξία συγκλητικῶν παρ' ἑστέ τοῖς περισσῶσειν ἀξιωματικοῖς τῆς αὐτῶν Λαοδικέων πόλεως, διότι οὐκ ἐδέξαντο τὸν τύραννον Νίγερτα, ἀλλ' ἐπολέμησαν αὐτῷ. Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καὶ σιτωνικὰ χρήματα πολλὰ καὶ πολιτικὰ χρήματα πολλὰ, ἐπέσχεθε θεσπίσας ἔχειν αὐτοῦς εἰς ἐπανόρ-

ED. CHILMEADH NOTÆ.

(61) Νίγερτα βασιλέα. Infra etiam Νίγερτον habet barbare satis scribendū. Νίγερτα, accusat. a Νίγερ, Νίγερτος, quam vocabuli hujus formationem esse, ex sequentibus apparet.

(62) Καὶ φασατεύσας (sic ed. Ox.). Φασατεύω, et apud nostrum φασσεύω, *Fossa munitio*, vel *obsidione cingo* : φασατεύω plerumque scribitur cum duplici σ ut et φασσάτων, *Castra fossa munita, exercitus*.

(63) Ἐν Θηβαΐδι τῆς Αἰγύπτου. Niger, uti tradit Zonaras, apud Issum Ciliciæ ; ut Eutropius vero, apud Cyzicum. Propontidis urbem, a Severo imperfectus est. Eutropius in Severo : *Pescennius Nigrum, qui in Ægypto et Syria rebellaverat, apud Cyzicum interfecit*.

(64) Τοῦ κυροῦ Νίγερτος. Κυροῦ, pro κυρίου : ut paulo post, κύριος, pro κύριος : recentiorum Graecorum scribendi forma usitatissima.

θωσιν τῆς πόλεως αὐτῶν, ὅτι ὅτε τῆν παραλαβὴν αὐτῆν ὁ Νίγερ, ἔκαστε καὶ ἔστρεψε, καὶ πάντας κατέστραξε τοὺς ἀντισταθέντας καὶ πολεμήσαντας αὐτῷ. Ἐκτίσσε δὲ τοῖς αὐτοῖς, Λαοδικεῦσιν ὁ Σεβήρῳ; καὶ Ἰππικόν, καὶ Κυνήγιον, καὶ δημόσιον λουτρὸν πλησίον κάτω τοῦ λιμένος, εὐρηκῶς ἐ.εἰ πηγῆν. Ἐκτίσσε δὲ ἐκεῖ καὶ τὸ λεγόμενον Ἐξάστειον.

Ἐθῶν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλὰ καὶ αὐτοῖς ἐχαρίσατο· κληθὸνα γάρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ (65) κράζοντες, ἐξίοντι εἰς Αἴγυπτον κατὰ Νίγερως. Ἐκτίσσε δὲ τοῖς αὐτοῖς Ἀντιοχεῦσι δημόσιον λουτρὸν μέγα παρὰ τὸ ὄρος, ὃ ἐπεκάλεσεν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Σεβηριανόν. Ἐκέλευσε δὲ τοῖς αὐτόθι πολιτευομένοις ἐκ τῆς περισσείας * [389] τῶν ἀπομεινάντων ἐγκουστικῶν χρημάτων ἐκ τῶν δημοσίων τῶν πεσόντων κτίσαι τῇ πόλει δημόσιον λουτρὸν ἄλλο· οἵτινες πολιτευόμενοι ἀγοράσαντες τὴν οἰκίαν πᾶσαν τῆς Λιδίας τῆς πολιτίσεως καὶ τὸ λουτρὸν αὐτῆς; καὶ τὸν κῆπον ἔκτισαν ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα τῆς πόλεως. Ὅπερ δημοσίον πληρώσαντες ἐπωνώμασαν διαφθοροῦμενοι ἄλλήλοισι Λιδιανὸν εἰς ὄνομα τῆς πωλησάσης τὸν τόπον. Ὁ δὲ αὐτὸς Σέβηρος ἐξελθὼν εἰς ἄλλον πόλεμον ἐτελεύτησεν εἰς τὸ βαρβαρικὸν (66) ἐπὶ τὴν δύσιν, ὦν ἐνιαυτῶν ζε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σεβήρου ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος Γέτας (67) ἔτος α'. Ἦν δὲ κονδοειδής, πλατόψις, σιμῆς, ὑπεψάλακρος, μισητόλιος, προγᾶστωρ, μεγαλόστομος, λευκόχρους, μικρόφθαλμος. Ἀνεῖλεν δὲ αὐτὸν ὁ στρατὸς, καὶ τελευτᾶ ὦν ἐνιαυτῶν να' (68).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Γέτα ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος ὁ Καρακάλλος, υἱὸς Σεβήρου ἔτη ς' καὶ ἡμέρας κβ'. Ἦν δὲ εὐμήκης καὶ εὐσθενής, εὐχρως, στρεβλόρινος, δασυπόγων, μισητόλιος, οὐλόβριξ. Ἐφιλίτω δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου [390] Ῥώμης παντός; ἔχαιρε δὲ εἰς τὸ Πράσινον μέρος. Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ (69), ὡς ἐξήρχετο εἰς τὸ ἱερὸν, ὦν ἐνιαυτῶν μζ' (70).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Καρακάλλου ἐβασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς' (71). Ἦν δὲ κονδοει-

VARIÆ LECTIONES.

* Λαοδικεῦσιν Ch. Λαδοικεῖς Ox. * περισσείας Ch., περσεῖα; Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Κληθὸνα γάρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ. Κληθὼν, a κληθῆναι. Omen, generaliter significat : ut plurimum tamen, Omen faustum. Glycas vero ex aliorum quorundam sententia, Geniorum per excantationes certas attractionem, et e sublimi deductionem, sonare vult : *Annal. par. II, p. 273* atque hoc sensu, a verbi κλῶ quod idem sit cum καλέω, significationem evocandi habente, deductam volunt vocem.

(66) Εἰς τὸ βαρβαρικόν. Novissimo bello in Britannia nostrā suscepto. Eboraci mortuus est Severus : teste Eutropio.

(67) Ἐβασίλευσεν Ἀντωνίνος Γέτας, Antoninus Caracalla et frater Geta, haud longe post imperium susceptum, ac fratre in ipso matris sinu occiso, Antoninus Caracalla dominacionem sibi solum arripuit.

(68) ὦν ἐνιαυτῶν να'. Maximus hic in numero error : forte auctor scripserit, ἐνιαυτῶν κα' : sic enim vero propius accederet : annos enim xxii, tantum mensis que ix, natus, Geta occisus est, teste Zonara.

bus, inter necioni datis. Severus autem Hippodromum et Cynegium Laodicensibus condidit ; fonteque inferius, prope urbis portam reperto, balneum quoque publicum extruxit. Hexastoon etiam, quod vocant, ibidem excitavit.

Antiochiam magnam deinde veniens, plurima etiam civibus dedit ; ut qui exeunti ei adversus Nigrum in Ægyptum, elatis vocibus, victoriam ominati fuerant. Extruxit autem ibi ad montem balneum publicum, quod a nomine suo Severianum vocavit : mandato etiam magistratibus Antiochenis dato, uti ex materie encaustica, ex balnearum collapsorum ruinis residua, balneum aliud publicum extruerent. Domo itaque Liviae ejusdem, civis Antiochenæ, balneo item hortoque ejus, pretio coemptis, 295 urbis in planitie balneum aliud publicum erexerunt iidem magistratus. Quod ubi ad exitum perdurissent, nominis imponendi honorem sibi mutuo invidentibus, *Livianum*, a dominæ prioris nomine, appellatum est. Severus autem in gentes barbaras occidentales bello alio suscepto, ibidem mortuus est, annum agens Lxv.

Post Severum imperavit Antoninus Geta annum unicum. Erat hic statura curta, vultu lato, simus, subcalvus, capillitio canescente, ventriosus, ore patulo, cute alba, oculis parvis. Ab exercitu autem sublatus periiit, annos natus Lx.

Hunc excepit Antoninus Caracalla, Severi filius ; qui regnavit annos sex et dies xxii. Erat hic procerus, robustus, colore florido, naso obtorto, barba hirsuta, crine canescente crispoque. Populo hic Romano universo charus erat ; factioni autem Prasinæ studebat. A palatio autem ad templum procedens, occisus est anno ætatis lxvii.

Post Antoninum Caracallam imperavit Valerianus annos vi. Statura erat curta, gracilis, crine

(69) Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ. Nihil minus ; Edessa enim Syriae, Carras proficiscens, a milite quodam, a tribunis in id misso, cum ventris exonerandi causa equo, ut quidam volunt descendisset, occisus est.

(70) ὦν ἐνιαυτῶν μζ'. Alii xliii annos ei tribuunt, Chr. Alex. Lx. Dio tamen, qui eodem tempore vixit, et post eum Zonaras, xxix, tantum annis eum vixisse tradunt.

(71) Ἐβασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς'. Miror, unde tot imperatores auctori nostro excidissent ! ab Antonino enim Caracalla usque ad Valerianum imp. alii viii minimum intercesserunt. Quod autem Valerianum an. vi, Gallienum vero ejus successorum, an xiv, regnare facit auctor, notandum est annos hos non separatim computandos esse. Valerianus enim, Gallienum filium collegam habens, a Persis captivus vi imperii anno abductus est ; Gallieno interim annum xiv, sive ut alii, xv, explente.

lento, canus, subsimus, barba spissa, pupillis nigris, oculis magnis, timidus, parcus. Hujus sub imperio Mariades quidam ex magistratibus Antiochenis, communi senatus populique suffragio, ex concilio ejectus est. Cuicumque enim factioni præfectus fuerat, is nunquam **296** equos coemit; nummo publico, ad Circensia destinato, in loculos suos collecto. Hic itaque Persidem abiit, ubi Sapori, Persarum regi, ultro se obtulit urbis suæ Antiochiæ magnæ proditorem. Sapores itaque Persarum rex, copiis ingentibus instructus, per Chalcididis limites duxit iter; totamque Syriam occupatam vastavit. Magnam quoque Antiochiam, vespere captam, diripuit; eversa etiam urbe et flammis absumpta. Annus tunc erat æræ Antiochenæ cccxiv. Mariadem vero magistratum Antiochenum, tanquam patriæ suæ proditorem, capite multavit. Per omnem quoque Orientem grassatus, ad usque Emisam, quæ Phœnicie Libanisiæ urbs est, occisis ubique incolis, omnia cepit, vastavit, combussit. Egressus autem Sampsigeramus quidam, Veneris sacerdos, rustica fundatorum manu stipatus, Sapori procedebat obviam. Rex autem Sapores, observato habitu sacerdotali, imperavit suis, ne quis sagittam emitteret, aut in turbam illam arma sua moveret; sacerdotem etiam, pro patria sua se legatum advenire dicentem, accepit. Int rim vero dum Sapores rex, altari excelso insidens, cum sacerdote sermones haberet, ex rusticis quidam, vibrato in regem lapide, fronte eum percussit; qui statim mortuus cecidit. Tumultu inde exorto, exercitus regis ob mortem factum **297** esse intellexerunt. Romanos itaque venisse existimantes, in fugam se concitavit omnes; prædaque tota relicta, fines suos repetit; Sampsigeramo sacerdote interim, cum turba sua rustica, illos persequente. Per limites vero redeuntes eos adortus est Enathus, Romanorum socius, rex bar-

δης, λεπτός, ἀπλόθριξ, πολὺς, ὑπόσιμος, δασυπόγων, μελάγχωρος, μεγάλωφθαλμος, δειλός, σκνιφός (72). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας εἰς τῶν πολιτευομένων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Μαριάδης, ἐκβλήθεις ἐκ τῆς βουλῆς κατὰ συσκευὴν τοῦ παντὸς βουλευτηρίου καὶ τοῦ δήμου (ἐλείπετο γὰρ εἰς τὰ ἵππικὰ, εἰς οἶον δῆποτε μέρος ἐστρατηγήσει, μὴ ἀγοράζων ἵππους, ἀλλὰ τὰ τοῦ ἵππικοῦ δημόσια ἀποκερδαίνων), ἀπῆλθεν εἰς τὴν Περσίδα καὶ ἐπηγγέλλατο τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σάπωρι προδιδεῖν αὐτῷ Ἀντιόχειαν (73) τὴν μεγάλην, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν. Καὶ ἦλθεν ὁ αὐτὸς Σάπων, βασιλεὺς Περσῶν, μετὰ δυνάμειω στρατοῦ πολλοῦ διὰ τοῦ λιμήτου ὁ Καλικίδος (74), καὶ παραλαμβάνει [391] τὴν Συρίαν πᾶσαν καὶ πραιδεύει αὐτήν. Καὶ παραλαμβάνει Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην πόλιν ἐν ἐσπέρᾳ καὶ πραιδεύει αὐτήν, καὶ στρέφει καὶ καίει αὐτήν, χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας ¹⁰ τὴν δ' (75). Ἀπεκεφάλισα δὲ καὶ τὸν πολιτευόμενον, ὡς προδότην ὄντα πατριδος ἰδίας. Παρέλαθε δὲ καὶ πάντα τὰ ἀνατολικά μέρη, καὶ στρέφει καὶ καίει καὶ πραιδεύει αὐτὰ καὶ ἐφόρευσε πάντας, ἕως πόλεως Ἐμίσης τῆς τοῦ Λιβάνου Φοινίκης. Καὶ ἐξελοῦν ὁ ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμφιγέραμος (76) μετὰ βοήθειας ἀγροικικῆς καὶ σφενδοβόλων ὑπήνητην αὐτῷ. Καὶ προσεσχηκῶς ὁ Σάπων, βασιλεὺς Περσῶν, ἱερτικὸν σχῆμα, παρήγγειλε τῷ στρατῷ τῷ ἰδίῳ μὴ τοξεύσαι κατ' αὐτῶν, μήτε ἐπελθεῖν ¹¹ αὐτοῖς, μήτε πολεμῆσαι αὐτοῖς, εἰς προσβίαν δεχόμενος τὴν ἱερεῖα προσεδήλωσε γὰρ αὐτῷ ὁ ἱερεὺς δέξασθαι [392] αὐτὸν προσθεύοντα ὑπὲρ τῆς ἰδίας χώρας. Ἐν τῷ δὲ διαλέγεσθαι αὐτὸν τῷ ἱερεῖ, ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθήμενον (77) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σάπων (78), ἐβρίψεν εἰς τὸν ἀγροίκων σφενδοβόλον (79) λίθον, καὶ ἔβωκε τῷ αὐτῷ Σάπῳρι βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου, καὶ εὐθὺς ἀπέθανεν ἐπὶ τὸν τόπον. Καὶ παραγῆς γενομένης, ἤκουσεν ὁ στρατὸς αὐτοῦ ὅτι ἀπέθανε· καὶ ὑπολαβόντες Ῥωμαίους καταφθάσαι, ἐφυγον ἐπὶ τὸ-

VARIÆ LECTIONES.

• ⁹ λιμήτου Ox. ¹⁰ τὴν δ' Ch., δι' Ox. Poterat enim δι'. ¹¹ ἐπελθεῖν Ch., ἀπελθεῖν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Σκνιφός. Ἰσ. σκνιφός.

(73) Προδιδεῖν αὐτῷ Ἀντιόχειαν. Scr. προδιδό-
ναι. sive προῦναι.

(74) Διὰ τοῦ λιμήτου Καλικίδος. Chalcis Syriæ urbs est, a Monico Arabe condita, teste Stephano, in Καλικίς πατρίδι, πόλις ἐν Συρίᾳ, κτισθεῖσα ὑπὸ Μονικοῦ τοῦ Ἀραβου. Hujus etiam meminit Procopius, de Justin. Æth. lib. ii, inter Syriæ urbes a Justiniano instauratas etiam hanc enumerans; ubi, quod post Antiochiam magnam ab eodem instauratam, pluribusque edificiis de novo adornatam, de hac nostra statim addit, Ὅτιω δὲ καὶ Καλικίδος πόλεως τὸν περιβόλον, ὑπὸ τῶν ἐπὶ κατεβραχωμένον, σὺν τῷ προτειγίματι ἀνανειωσόμενος, πολλοὺς ἐγυρρώτερον κατεστήσατο, ab Antiochia haud pro ul' dissitam fuisse eam, colligimus. Urbem hanc montanam fuisse discimus ex Strabone lib. xvi: Μετὰ δὲ τὸν Μάκρον ἐστὶν ὁ Μαρσῶς ἔχων πρὸς καὶ θραϊνὰ, ἐν οἷς ἡ Χαλικίς, ὡς περ ἀκρόπολις τοῦ Μαρσῶος· οὐ γὰρ αὐτοῦ Λαοδικεία ἢ πρὸς Λιβάνῳ. Chalcis ad Pelum Plinio dicitur, atque inter Cœlo-syriæ urbes enumerata. Plin. Nat. Hist.

lib. v, cap. 25.

(75) Χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας δι'. Numerus inversus est: legendum τὴν δ'. Æræ enim Antiochenæ annus cccxv. Valeriani et Gallieni imp. anno xii, quo tempore Sapores Syria pulsus est, respondet.

(76) Ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμφιγέραμος. Narrationem hanc ex Dominio se descripsisse, paulo infra fatetur auctor.

(77) Ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθήμενος. Βωμός hic locum signat editorem, in quem ascendere atque exspatiari quis potest, Eustathio est, κτίσμα τι ὀπίω καὶ ἀνάστημα, ἐφ' οὗ ἐστὶ βῆμα καὶ τεθῆναι. Suggestum, re idere possumus.

(78) Τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σάπων. Scr. Σάπων, tanquam a Σάπωνος· aut Σάπωνος, a Σάπων, uti mox habebimus.

(79) Ἐβρίψεν εἰς τὸν ἀγροίκων σφενδοβόλον. Annæ σφενδοβόλον ponitur pro σφενδόνῃ, Funda? an potius σφενδοβόλον habemus pro σφενδοβόλων· quo vocabulo auctor Fundatores forte expresserit? vox tamen et hæc penitus inaudita.

λίμντου πάντες, διωκόμενοι ὑπὸ ¹² τῶν ἀγροίκων καὶ A τοῦ ἱερέως Σαμψιγεράμου, ἔσαντες τὰ τῆς πραιδίας πάντα, ἀφανεῖς ἐγένοντο. Ὑπήντησε δὲ αὐτοῖς διὰ τοῦ λίμντου, ἀντιποιοῦμενος Ῥωμαίων, Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν (80) βαρβάρων, ὁ κρατῶν τὴν Ἀραβίαν χώραν· ὅστις εἶχε γυναῖκα Ζηνοβίαν ὀνόματι, Σαρακηνὴν βασίλισσαν. Καὶ πάντας τοὺς Πέρσας τοὺς τῆς βορθείας Σαπώρη (81) ἀνήλωσεν Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν καθὼς Δομνίνος ὁ σοφὸς [593] χρονογράφος ἐξέθετο· ὁ δὲ σοφώτατος Φιλίστρατος ἄλλως συνεγράψατο τὰ περὶ Σάπυρος, βασιλέως Περσῶν, εἰπὼν ὅτι καὶ τὴν Συρίαν παρέλαβε καὶ ἔκτισε σὺν τῇ μεγάλῃ Ἀντιοχείᾳ καὶ ἄλλας πόλεις πολλὰς, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Κιλικίαν παρέλαβε, καύσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μικρὰν, καὶ Ῥωσὸν, καὶ Ἀνάζαρβον, καὶ Αἰγά; ¹³, καὶ Νικόπολιν, καὶ ἄλλας B πολλὰς πόλεις τῆς Κιλικίας, καὶ διὰ τῆς Καππαδοκίας κατήλθεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἀπήντησεν αὐτῷ Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν, εἰς σωμαχίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἐλθὼν, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Δομνίνος δὲ ἀληθέστερον μᾶλλον ἐξέθετο, εἰρηκῶς ὅτι ἐπὶ τὴν Κιλικίαν Σπάτην τὸν σατράπην αὐτοῦ ἐξέπεμψε μετὰ πληθούσ.

Ὁ δὲ Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξεληθὼν ἀπὸ Ῥώμης (82) ἦν ἀπελθὼν εἰς πόλεμον εἰς Μιζουλανδὸν (83) καὶ ἐγνώσθη αὐτῷ διὰ τὴν ἀνατολήν, καὶ ἤθελεν ὑποστρέφαι καὶ καταλθεῖν εἰς τὴν ἀνατολήν, καὶ οὐκ ἔδυνήθη, ἀλλὰ μετασθεῖς ἐσφάγη ἐκεῖ εἰς Μιζουλανδόν, ὡν ἐνιαυτῶν ξα'.

[594] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βαλεριανοῦ ἔβασίλευσε Γαλλιενὸς ¹⁴ ὁ καὶ Λικινιανὸς (84) ἔτη ιδ'. Ἦν δὲ τῇ ἡλικίᾳ τέλειος καὶ γενναῖος, μελάγχρους, οὐλόθριξ, δασυπύγων, εὐρινος, μεγαλόφθαλμος, με- C γαλόφυξος· ἐφιλεῖ δὲ τὸ βένετον μέρος. Καὶ ἡ μόνον ἐβασίλευσεν, ἐπεστράτευσεν κατὰ Περσῶν καὶ κατήλθεν εἰς ἐκδικήσιν Ῥωμαίων· καὶ πολλὰ παρέσχε τοῖς πραιδευθεῖσι, καὶ ζήσασι, καὶ ἀνήμερε τὰ καυθέντα, καὶ ἐκούφισεν τὰς συντελείας ἐπὶ ἔτη θ'. Ἐκτίσθη δὲ καὶ ἱερὸν ἐν Ἐμίση μέγα. Καὶ συμβαλὼν πόλεμον πρὸς τοὺς Πέρσας, καὶ πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐποίησεν εἰρήνης πάκτα. Κάκειθεν ὑποστρέψας ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἀραβίαν, καὶ συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ (85), βασιλεῖ Σαρακηνῶν βαρβάρων, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν, καὶ παρέλαβε τὴν Ἀραβίαν· καὶ ὑπέστρεψεν ἐν Ῥώμῃ, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ, ὡν ἐνιαυτῶν ν' (86).

VARIAE LECTIONES.

¹² ὑπό. ἴμο δὲ ὑπό. ¹³ Αἰγάς. Αἰγας Ox. ¹⁴ Γαλιενὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἐναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν. Scr. Ὁδέναθος. Hic vero princeps erat Palmyrenorum, et Romanorum socius. Trebellius Poll. *Nisi Odenatus princeps Palmyrenorum, capto Valeriano, fessis Rom. reip. viribus, sumpsisset imperium, in Oriente res perditæ essent.* Saporem itaque Syria Odenathus expulit, atque ad Ctesiphontem usque insecutus est: ob hæc vero præclara ejus gesta, Augustus ab imp. Gallieno deinde salutatus, totius etiam Orientis imperium obtinuit.

(81) Τοὺς τῆς βορθείας Σαπώρη. Scr. Σαπώρησιν.

(82) Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξεληθὼν ἀπὸ Ῥώμης. Qualis et hæc ἀνιστορησία· Valerianus enim imp. jam olim a Sapore in Persidem abductus, ignominiosissima servitute vitam transegit, vel, ut quidam, pelle detracta, ibidem mortem obiit. Hæc

barorum Saracenorum et Arabiæ dominus: quæ uxorem habuit Zenobiam, reginam Saracenicam. Hic Saporis Persarum regis copias profligavit omnes; uti hæc tradidit sapiens Dominus chronographus. Aliter autem ista de Sapore, Persarum rege, scriptis suis tradidit sapientissimus Philostratus, affirmans Syriam nempe eum omnem, Antiochiam item magnam, aliasque urbes plurimas incendio devastasse. Cilicia etiam, ejusque urbibus, Alexandria minore, Rhoso, Anazarbo, Aëgis, Nicopoli, aliisque plurimis ignibus absumptis, Persidem suam per Cappadociam repetenti, Enathum, Saracenorum regem, cum belli socium, ei obviam processisse, tandemque interfecisse. Cæterum his veriora sunt, quæ apud Dominum habentur; qui Spatem satrapam a Sapore in Ciliciam cum exercitu missum fuisse testatur.

Imperator autem Valerianus, Roma profectus in Mediolanum arma movit: ubi demotibus orientalibus certior factus, ab incæpto opere desistere **298** voluit, in Orientem profectus. Verum ab hostibus undique obsessus, per eos non potuit; sed Mediolani occisus interiit, annum ægens Lx.

Valerianum excepit Gallienus, qui et Licinianus; qui imperavit annos xiv. Erat hic statura justa, strenuus, niger, crispus, barba hispida, naso eleganti, oculis grandibus, magnanimitas: Vere æ autem factioni studebat. Hic, imperio suscepto, in Persas arma movit; injurias Romanis illatas ultatur. Urbibus autem ab eis spoliatis civibusque superstitiibus plurima largitus est; quæque ignibus absumpta fuerant, instauravit; tributis etiam in quadriennium allevatis. Templum quoque ingens Emessæ extruxit. Prælio autem cum Persis commisso, plurimi utrinque ceciderunt, itaque datis invicem pacis conditionibus, imperator inde in Arabiam ducit iter. Ubi cum Enatho, Barbarorum Saracenorum rege, prælio inito, ipsum interfecit, atque Arabiam occupavit. Romam autem reversus ex morbo interiit, ænum ægens L.

D vero de bello Mediolanensi, ac imperatore ibi interfecto, ad collegam superstitem magis spectant: hunc enim vitæ exitum habuerunt Gallienus imp. et frater ejus, Valerianus, Valeriani Majoris filii.

(83) Εἰς Μιζουλανδόν. Mediolanum dicta est hæc urbs Procopio, Mediolanum Eustathio.

(84) Ἐβασίλευσε Γαλιενὸς ὁ καὶ Λικινιανός. Scr. Λικίνιος· Gallienus enim Licinius, non Licinianus, dictus est, ut ex nummis ejus videre est.

(85) Συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ. Nugacissima sunt hæc omnia, quæ de Gallieno Odenathum armis petente, profert auctor: nec enim ab imperatore, sed a fratris sui filio interfectus est Odenathus, teste Zonara.

(86) Ὁν ἐνιαυτῶν ν'. Hoc nullo modo potest esse: novem enim tantum an. regnavit, ut Eutro-

Post Gallienum Licinianum imperavit Claudius Apollianus annos ix. Erat autem statura justam superante, candidus, ventriosus, crine plano, vultu patulo, subsimus, subcæsius, subflavus, ore detorto, aliquantum balbus, magnanimusque: Præsiens autem factioni favebat.

Hujus sub imperio Nicomedia, Bithyniæ metropolis, divinam iram **299** quarta vice experta est; terræ motibus ad usque flumina et Dacibizem invalescentibus. Imperator autem urbi civibusque superstitionibus plurima largitus est.

Eisdem temporibus Zenobia illa Saracenicæ, Enathi conjugis cædem ultura, ascitis sibi, qui sanguine illi conjuncti erant, Arabiam, quæ tum Romanis parui, occupavit, occiso Trasso, Romanorum duce, copiisque ejus omnibus profligatis; imperatore ipso Claudio Apolliano tum Sirmii bellum gerente: ubi etiam diem suum obiit, ænum agens lvi.

Post Claudium Apollianum imperavit Quintilianus dies xvii. Erat autem statura quæ mediocrem excederet, gracilis, facie oblonga, nasutus, colore nigro, crine demisso, oculis pulchris, capite mentoque cranescentibus. In palatio mortuus est, ætatis anno xli, cum et quo tempore, pro summa rerum necessitate, imperator factus esset, graviter ægrotaret.

Quintilianum excepit divinissimus Aurelianus ille bellicosus, qui imperavit annos vi. Erat hic procerus, gracilis, subcalvus, parvis oculis, canus, magnanimus, impatiens: diadema vero stella adornatum gestavit. Hicquamprimum imperare cepit, mœnia urbis Romæ vetustate collapsa instauravit, munitissimaque fecit. Operi autem ipse instituit; quæque in Roma erant operariorum soda-

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαλλιανοῦ ¹⁵ τοῦ καὶ Λικινιανοῦ ἐβασίλευσε [395] Κλαύδιος Ἀπολλιανὸς (87) ἔτη θ' (88). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λευκὸς, προκεκλιος, ἀπλόθριξ, πλάτοψις, ὑπόσιμος, ὑπόγλαυκος, ὑπόξανθος, στρεβλόστομος, μίχρην ὑπότραυλος, μεγάλδψυχος· Ἐχαιρε δὲ τῷ Πρασίην μέρει.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαιθε Νικομηθεῖα, μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος ἀπὸ θεομηνίας ἕως ποταμῶν καὶ Δακιβίτζης (89). Καὶ ἐφιλοτιμήσατο τοῖς ζήσασι πολλὰ καὶ τῇ πόλει.

Ἐν αὐτῷ χρόνῳ Ζηνοβία ἡ Σαρακηνή, ἡ Ἐνάθου γυνή, ἐκδικοῦσα τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρός, λαβοῦσα τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, παρέλαβε τὴν Ἀραβίαν, κατεχομένην τότε ὑπὸ Ῥωμαίων, φονεύσασα καὶ τὸν δούκα Ῥωμαίων Τρασσὸν καὶ πᾶσαν τὴν σὺν αὐτῷ βοήθειαν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ Ἀπουλιανοῦ τοῦ καὶ Κλαυδίου βασιλείας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κλαύδιος ἐν τῷ Σιρμίου ἦν πολεμῶν, κάκεισε τελευτᾶ, ὡν ἐτῶν νς'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀπολλιανοῦ Κλαυδίου ¹⁶ ἐβασίλευσε Κυντιλλιανὸς [396] (90) ἡμέρας ιζ'. Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λεπτὸς, μάκροψις, μακρόρριος, μέλαγχρους, ἀπλόθριξ, εὐόφθαλμος, μίξροπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον. Καὶ τελευτᾶ ἐν τῷ παλατίῳ (ἡρώσται γάρ, ὅτε ἀνηγορεύθη (91) βασιλεὺς δεινῆ ἀνάγκῃ), ὡν ἐνιαυτῶν μα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κυντιλλιανοῦ ἐβασίλευσεν ὁ δευτέρτος Ἀυρηλιανὸς ὁ πολεμικὸς ἔτη ς' (92). Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, ὑποφάλακρος, μικρόφθαλμος, ὀλοπόλιος, μεγάλδψυχος, εὐσχυλτος· ἐφόρει δὲ δ.ἀ.δημα ἔχον ἀστέρα (95). Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν. ἤρξατο τὰ τεῖχη Ῥώμης κτιζειν γενναῖα· ἦν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντα. Αὐτὸς δὲ ἐφέστηκε τῷ ἔργῳ, καὶ ἠνάγκαζε τὰ συνέργεια Ῥώμης ὑπουργεῖν τῷ κτι-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ Γαλλιάνου Ox. ¹⁶ Κλαυδίου Ch., Κλαύδιος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

pium vult: aut si imperii sui æno i patre collega assumptus fuisset, adeo ut totos xiv annos regnasset: cum tamen Augustus adolescens factus esset, uti testatur idem Eutropius, quinquagesimum ætatis suæ annum attingere non potuit.

(87) Κλαύδιος Ἀπολλιανός. Infra etiam Ἀπουλιανός dictus est Claudius iste: quomodo cognominatum eum alibi non invenio.

(88) Ἐτὴ θ'. Claudium imperasse annum i mensesque ix, testatur Eusebius. Et quidem biennium non explevisse, auctorem habemus Eutropium, lib. ix. Forte itaque scribendum, ἔτη θ'.

(89) Ἐως ποταμῶν καὶ Δακιβίτζης. Δακιβίτζη urbs quedam, sive oppidum maritimum Bithyniæ, a Nicomedia hand longe situm esse videtur. Colligo ex Zonara, tom. III, in Valente imp. ubi hæc habet: Καὶ ποτὲ ἐν Νικομηθεῖα διαγόρευι, προσήλθον αὐτῷ εἰς πρεσβείαν ἐκ τοῦ τῶν ὀρθοδόξων συστήματος, ἀνδρὲς ἱερατικοὶ ἰγδοήκοντα· οὓς ἅπαντας σὺν τῷ πλάτῳ δ' οὐ ἐκομίζοντο, καθύγιαι προσέταξε. Καὶ κατεφλέθησαν πάντες ἐν μέσῃ τῇ θαλάσῃ σὺν τῇ νηϊ, ἀχρι Δακιβίτζης διαρκεσάση. Inter Bithyniæ etiam fluvios, qui una se in mare effundunt. Bizoni fluvium habemus, apud Ammian. Marcellin. l. xxii. *Dextram igitur inflexionem Bosphori Thracii excipit*

Bithyniæ latus, etc., per quæ littra in sinus oblongos curvata, Sangarius, et Phyllis, et Rizes, et Rhebas fluvii funduntur in maria. Hæc itaque flumina fuisse pulo, de quibus hic loquitur auctor.

(90) Ἐβασίλευσε Κυντιλλιανός. Ita etiam Zonara dictus est: Eutropius tamen et Eusebius Quintilianum eum vocant, quidam Quintillum; quam descriptionem confirmant hujus imp. Nummi.

(91) Ἠρώσται γάρ ὅτε ἀνηγορεύθη. Claudii morte Romæ audita, senatus Quintilianum, ejus fratrem imperatorem elegit; exercitus tamen Aurelianium Augustum salutavit. Quod ubi audisset Quintilianus, vena soluta, mortem sibi voluntariam conscivit, diebus tantum xvi imperio potitus.

(92) Ἐτὴ ς'. Aurelianus imperavit an. v, mense vi, teste Eutropio l. ix.

(93) Ἐφόρει δὲ διάδημα ἔχον ἀστέρα. Aureliani mater erat Solis sacerdos; quamobrem præcipuum stellæ huic cultum semper exhibuit. Imperator ejus etiam effigiem clypeo ferens insculptam, uti nummi ejus testantur: quibus et am solem nudi forma expressum, capiteque corona radiata insignito, cum hac inscriptione, soli invicto, observare licet.

σματι, και πληρώσας ¹⁷ τὰ τεύχη (94) ἐν ὀλίγῳ A πένυ [397] χρόνῳ, ἐποίησε θεῖαν αὐτοῦ κέλευσιν
 ἕνα ἐξ ἑκείνου τοῦ χρόνου οἱ τῆς πόλεως πάσης ἐρ-
 γαστηριακοὶ Αὐρηλιανοὶ χρηματίζουσι ¹⁸, τοῦ βασι-
 λικοῦ ὀνόματος λαβόντες τὴν ἀξίαν ὑπὲρ τιμῆς και
 κίπων. Ὁ δὲ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς δεξάμενος μήνυσιν,
 ἐπεστράτευσεν κατὰ Ζηνοβίας, βασιλείσσης Σαρακηνῶν,
 εἰς τὴν ἀνατολὴν ἀπελθὼν. Ἐμηνύθη γὰρ περὶ αὐτῆς
 ὅτι ἐπραΐδευσε και ἔκαυσε τὰ ἀνατολικά μέρη ἕως
 τῶν ὄρων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, πλησίον τοῦ
 Ὀρόντου ποταμοῦ κατασκηνώσασα. Ἡ μόνον δὲ
 κατέφθασεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Αὐρηλιανὸς Ἀντιό-
 χειαν, εὐθέως ὤρμησεν, ὡς ἔχει, κατ' αὐτῆς ἐξ-
 ελθὼν· και συγχρούσας κατέκοψε τὰ πλῆθη αὐτῆς
 πάντα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν Ζηνοβίαν, ἐκάθισεν εἰς
 δρομωναρίαν ¹⁹ κάμηλον· και πομπεύσας αὐτὴν εἰς B
 τὰς ἀνατολικὰς χώρας πάσας εἰσήγαγεν αὐτὴν και
 εἰς Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Καὶ θεωρήσας ἐκεῖ
 ἵπποδρόμιον εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς δρομωναρίαν κά-
 μηλον. Καὶ κτίσας ἐν αὐτῇ Ἀντιοχεῖα τόπον, ἔστη-
 σεν αὐτὴν ἀνω δεδεμένην ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς· ὅντινα
 τόπον κτίσας ἐκάλεσε Θρίαμβον. Κακείθεν κατενεγκὼν
 αὐτὴν ἀπήγαγεν [398] ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὡς βασιλίσσαν
 βαρβάρων Σαρακηνῶν· και θριαμβεύσας αὐτὴν ἐν
 τῇ Ῥώμῃ τῷ πρώτῳ σχήματι ἀπεκεφάλισεν αὐ-
 τὴν (95).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Αὐρηλιανὸς και τὴν Ἀραβίαν,
 κατεχομένην ὑπὸ βαρβάρων Σαρακηνῶν, συγγενῶν
 Ἐνάθου Σαρακηνοῦ, φονεύσας πάντας ἐποίησεν αὐτὴν
 ὑπὸ Ῥωμαίους εἶναι ἐπαρχίαν.

Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτὸν ἐξίέναι ἀπὸ Ἀντιοχείας
 τῆς μεγάλης ἐστασίασαν οἱ λεγόμενοι Μονητάριοι· ²⁰
 Ἀντιοχείας (96) ἐπὶ αὐτοῦ, κρᾶζόντες διὰ συνθηλας
 τινάς. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτῶν ἐτιμωρήσατο
 αὐτούς.

Ὁ δὲ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς και Δακλίαν ἐποίησεν
 ἐπαρχίαν (97) τὴν παραποταμίαν, πλησίον οὖσαν τοῦ
 Δανουβίου ποταμοῦ. Συνέβαλε δὲ ὁ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς
 ἄλλον πόλεμον· και [399] ὑπὸ τοῦ ἰδίου στρατοῦ

VARIE LECTIONES.

¹⁷ πληρώσας Ch., πληρῶσαι Ox. ¹⁸ χρηματίζουσι. χρηματίζωσι: Ch. Conf. ad p. 121 B. ¹⁹ δρομωνα-
 ρίαν Ox. ²⁰ Μονητάριοι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Καὶ πληρῶσαι τὰ τεύχη. Lego, και πληρῶ-
 σας τ. τ. Anno vero imperii sui II, Tacito et Placi-
 diano coss. Aurelianus hanc murorum Romanorum
 instaurationem aggressum esse testatur Chr.
 Alex. auctor: non autem, uti Noster, ipsis impe-
 rij iniitiis. Eusebius tamen hoc ab Aureliano factum
 asserit, sub dictis quidem coss. anno tamen se-
 quente, nempe imperii ejus III.

(95) Ἀπεκεφάλισεν αὐτὴν. Hoc nemo alius un-
 quam dixit. Zosimus quidem eam itinere mortuam
 tradit, falsissime: Et Romam enim perducta est,
 et ibidem etiam cum liberis, Romanarum more
 n atronarum, vitam agens, summo honore conse-
 nuit: cujus rei testes habemus Trebellium Polio-
 nem, Eutropium, aliosque.

(96) Μονητάριοι Ἀντιοχείας. Μονήτα et Μοντα,
 Moneta: unde Μονητάριος, et apud Nostrium etiam
 Μονητάριος, Monetarius. Insurrectio etiam Romæ a

litia, in structura hac operam suam navare **300**
 coegit. Muro itaque exiguo temporis spatii ad
 exitum perducto, edicto suo imperatorio decrevit,
 ut quotquot Romæ erant operariorum in mecliani-
 cis hisce sodalitiis, ab imperatorio nomine Aure-
 liani exinde vocarentur: nempe mercedem hanc,
 pro exantlatis laboribus, reportantes. Aurelianus
 vero per litteras edoctus Zenobiam, Saraceni-
 reginam, partes orientales incendiis vastare, di-
 reptis omnibus, ad usque Antiochiæ magnæ fines;
 et Orontem prope fluvium castra sua posuisse; in
 Orientem contra ipsam cum exercitu profectus est.
 Quamprimum autem Antiochiam appulsus fuerat,
 educto exercitu, sine mora reginam adortus est;
 præliquo commisso, et copiis ejus omnibus proflig-
 gatis, ipsam quoque captivam habuit; et camelo
 dromadi superimpositam, per Orientem omnem in
 triumpho diduxit. Antiochiam vero perductam,
 dum spectabat ipse circensia, in circum eam in-
 troduci jussit, dromadi insidentem. Pegmate quo-
 que erecto, quod ob hoc Triumphum vocavit, in eo
 devinctam per triduum eam collocari jussit. Ro-
 manam vero inde deportatam, ceu reginam barbarorum
 Saracenorū, ubi eadem qua Antiochiæ
 pompa triumphandam ibi dedisset, caput ei au-
 putavit.

Porro imperator Aurelianus, illis Enathi cogna-
 tis interfectis, Arabiam, ab illis occupatam, Ro-
 mano imperio rursus asseruit.

301 Imperatore autem ab Antiochia magna dis-
 cessori, Monetarii Antiochenses, qui dicuntur, tu-
 multuantes, veteres quasdam consuetudines re-
 poscebant sibi. His vero insensus Aurelianus,
 pænis eos compescuit.

Idem Aurelianus Daciæ quoque Parapotamiam,
 Danubio fluvio adjacentem, in provinciæ formam
 redegit. Aurelianus etiam in aliud bellum exivit:
 ubi per insidias a suis interfectus (loco, quod

D Monetariis facta est, gravis illa quidem, et periculi
 plena, et quam non nisi post septem suorum mil-
 lia cæsa Aurelianus compescere potuit; uti ipsa
 fatetur in Epistola sua ad Ulpium patrem, apud
 Flav. Vopiscum.

(97) Δακλίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Provinciam potius
 transtulit, quam fecit. Vopiscus, in Aureliano:
*Cum vastatum Illyricum, ac Mæsiam deperditam
 videret, provinciam trans Danubium Daciæ a
 Trajano constitutam, subdito exercitu et provinci-
 alibus, reliquit, desperans eam posse retineri; ab-
 ductosque ex ea populos in Mæsia collocavit, ap-
 pellavitque suam Daciæ: quæ nunc duas Mæsiæ
 dividit.* Ita enim Eutropius, lib. IX, in Aureliano:
*Provinciam Daciæ, quam Trajanus ultra Danu-
 bium fecerat, intermisit, vastato omni Illyrico, et in
 Mæsia collocavit; et est in dextera Danubio in mare
 fluenti, cum antea fuerit in lava.*

Castrum Novum appellatur,) ob ducis officium male præstitum; diem suum obiit, annos natus Lxi.

Post Aurelianum imperavit Tacitus Augustus menses vii. Erat hic statura justam superante, corpore tenui, subcalvus, eloquens, crine curto, canus, naso tenuiore, prudens. Hujus sub imperio exstitit Cerdo quidam nomine, Manichæus; qui factis conciliabulis, dogmata sua in vulgus disseminavit. Sub eodem Tacito, bellum in regione Pontica gestum est; in quod imperator ipse profectus, occisus est in Ziannica Ponti, annum agens lxxv.

Hunc excepit Florianus Augustus, qui regnavit menses ii. Erat autem statura curta, crassus, recalvaster, colore candido, lippus, subsimus, capillitio mentoque canescentibus, ingenii acutissimi. Persis hic bellum **302** intulit: per Tarsum vero iter faciens, a suis interficitur, annos natus lxxv.

Post Florianum imperavit Ælius Probus annos iii. Erat hic statura justam superante, ventriosus, crine plano detonsoque, barba hirsuta, cute nigra, rufus, oculis pulchris, summe prudens. Factioni autem Prasinæ studebat. Hic Musæum, quod vocant, Antiochiæ magnæ, et Nymphæum, sigmatis forma exstructum, adornavit; cæclato ibi Oceano, opere musivo. Insuper etiam edito imperatorio jussit, uti ex ærario publico Antiochensi, stipendia annua, pro juventute urbis, litteris gratis instituenda, exhiberentur.

Idem imperator Probus bellum adversus Gothos in Sirmio habuit: quo tempore fames ingens per totum orbem grassata est. Annona autem

ἑδολογονήθη (98) ἐν τόπῳ καλουμένῳ (99) Καίνῳ ²¹ Φρουρίῳ, ὡς κακῶς στρατηγήσας τὸν στρατόν. Καὶ τελευτᾷ ὢν ἐνιαυτῶν ξα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Αὐρηλιανοῦ ἐβασίλευσε Τάκιτος ²² Αὐγουστος μῆνας ζ' (1). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λεπτός, ὑποφάλακρος, ἐλλόγιμος, κονδόριξ, ὀλοπόλιος, λεπτόριος, φρόνιμος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀνεφάνη Μανιχαῖς τις ὀνόματι ²³ Ἰέρδων (2), δογματίζων, καὶ διδάσκων, καὶ συνάγων ὄχλους. Ἐπι δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τακίτου ἐγένετο πόλεμος ἐν τῇ Ποντικῇ· καὶ κατῆλθεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολεμῶν, καὶ ἐσφάγη ἐν Ζιαννικῇ τῆς Πόντου ὢν ἐνιαυτῶν οε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τακίτου ἐβασίλευσε Φλωριανὸς Αὐγουστος μῆνας β'. Ἦν δὲ κονδοειδής, παχὺς, ἀναφάλας, λευκὸς, οἶνοπαθὴς τοὺς ὀφθαλμούς, ὑπόσιμος, μισοπόλιος τὴν κάραν [400] καὶ τὸ γένειον, πάνυ δὲ δριμύτατος. Ἐπεστράτευσεν δὲ κατὰ Περσῶν, καὶ ὡς κατέρχεται ἐν Ταρσῷ, ἐσφάγη ὑπὸ τῶν ἰδίων, ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Φλωριανοῦ ἐβασίλευσεν Ἥλιος Πρῶτος (3) ἔτη γ' καὶ μῆνας γ' (4). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, προγαστρω, ἀπλόριξ, ἀσσοκουρος, δασυπῶγων, μελάγχρους, πυρῶακῆς, εὐόφθαλμος, σοφὸς πάνυ· ἐφίλει δὲ τὸ Πράσινον μέρος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσεῖον ²⁴, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Νυμφαῖον τὸ σιγματοειδὲς ²⁵, γράψας ἐν αὐτῷ διὰ μουσαρίου τὸν Ἰκεανόν. Ὁ δὲ αὐτὸς ²⁶ βασιλεὺς καὶ τὰς σιτήσεις τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀντιοχείας· ἐκ τοῦ δημοσίου ἔταξεν, ἵνα δωρεὰν παιδεύωσι διὰ θείας αὐτοῦ προστάξεως θεσπίσας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Πρῶτος ἐπολέμησε τοῖς Γόθοις ἐν τῷ Σιρμίῳ· καὶ ἐν τῷ πολέμῳ αὐτὸν ἐγένετο λιμὸς κοσμικὸς μέγας, καὶ μὴ εὐρεθέντων

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Καίνῳ Ch. Eusebius p. 593, Syncellus p. 585 C, Cedrenus p. 259 B. Καίνῳ Ox. ²² Τακίτος Ox. ²³ Κερδῶν Ox. ²⁴ Μουσεῖον Ch., Μουσῶν Ox. ²⁵ σιγματοειδῆ; Ox. ²⁶ αὐτὸ Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ὑπὸ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ἑδολογονήθη (sic ed. Ox.). Mnesthei, servi sui fraude, libellum Cæsaris manuscriptum fingentis, quo multa neci destinatorum nomina continebantur, occisus est. uti rem habes copiosius narratam apud Vopiscum.

(99) Ἐν τόπῳ καλουμένῳ Κεῖνῳ Φρουρίῳ. Ita etiam Eutropius lib. ix: *Interfectus est in itinere medio quod inter Constantinopolim et Heracleam est, strata veteris locus Cenophrurium appellatur*: Ubi tamen scribendum, *Cenophrurium*: et apud Nostrum, *καίνῳ φρουρίῳ*, uti habet Eusebius et Cedrenus; qui etiam Castellum hoc ab incolis, *Κενοφλωρίον* vocari testatur.

(1) Μῆνας ζ'. Imo intra sextum imperii sui mensem, militari tumultu oppressus, interit. Vide Eutrop.

(2) Μανιχαῖς τις, ὀνόματι Κερδῶν. Ita enim Chr. Alex. auct. r. Verum quot Cerdones nobis proferunt scriptores isti? Supra enim habuimus Marcionem hæreticum, sub Adriano imperat. Marcion autem iste Cerdons illius unici, quem producant historici, nominis hæresiarchæ discipulus erat. Manichæus itaque, quem hic Noster indigitat, forte est Manes ipse, Manichæorum choregus, nominisque

auctor: quem circa hæc tempora, impia sua dogmata disseminasse, ex scriptoribus ecclesiasticis constat. Vide Eusebium, Hist. eccles. l. viii, cap. 25; Cedren. Glycam, Annal. part. iii; Zonar. tom. II; Soerat. Scholast. Hist. eccles. lib. i, cap. 17; aliosque, Chr. tamen Alex. auctor, unicus quod sciam, Manctem hæresiarcham sub Nerva imp. ponit.

(3) Ἥλιος Πρῶτος. Probum imp. Helium, sive Ælium dictum nullibi invenio. Sed nec nomen hæc agnoscunt imp. hujus nomen, qui ita inscribuntur: IMP. C. M. AUR. PROBUS. P. F. AVG.: *Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus, Pius, Felix, Augustus*. Antonius Piso, in tractatu suo *De numis antiq.* Gallice scripto, imperatorem hunc, *Marcum Aurelium Valerianum Probum* appellat.

(4) Ἐτη γ' καὶ μῆνας γ'. Cedrenus et Glycas Probo imperanti annos ii et menses iv tantum tribuunt; Eutropius tamen, et post eum Jornandes, vi annos et iv menses eum imperasse testantur: cui numero Eusebius mensem unicum adimit. Itaque apud Nostrum scribendum videtur, ἔτη ζ', καὶ μῆνας γ'.

ἀναλωμάτων ἐστασίασεν ὁ στρατός· καὶ ἐπελθόντες Ἀ
ετραξαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμίῳ (5) ὄντα ἐνιαυτῶν ν'.

[401] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πρόβου ἐβασίλευσεν
ὁ θεϊδάτος Κάρως ἔτη β' (6). Ἦν δὲ κονδοσιδής,
εὐστηθος, λευκός, ἀπλόθριξ, μίξοπόλιος, ὑπόγλαυκος,
πλάτοζης, εὐρινος, παχέχειλος, ὑπερήφανος. Ἐπὶ δὲ
τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπέταξε χώραν, ἣντινα ἐκάλεσε
Καρίαν (7), ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν. Ἐπεστράτευσε
δὲ κατὰ Περσῶν, καὶ εἰσελθὼν παρέλαθε τὰ Περσικὰ
μέρη ἕως Κτησιφώντος πόλεως, καὶ ὑπέστρεψεν.
Ἐτελίχισε δὲ ἐν τῷ λιμίτῳ¹⁷ κάστρον, ὅπερ ἐποίησε
πίλιν, δοὺς αὐτῇ καὶ δίκαιον πόλεως, ὃ ἐκάλεσεν εἰς
ἴδιον ὄνομα Κάρως (8). Ὑποστρέψας δὲ ἐν Ῥώμῃ,
ἐξῆλθεν ἐν ἄλλῳ πολέμῳ κατὰ Οὐννοῦς, καὶ ἐσφάγη
ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξιμίμου καὶ¹⁸ Ἰανουαρίου (9),
ὡν ἐτῶν ξ' ἤμισυ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κάρου ἐβασίλευσε Νουμε-
ριανός (10) Ἀβγυοστος ἔτη δύο. Ἦν δὲ [402] μακρός,
λεπτός, ἀπλόθριξ, μακροφίς, λεπτοχαράκτρος,
εὐπύγων, μίξοπόλιος, εὐρινος, εὐόφθαλμος, με-
λάγχρους. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς
Χριστιανῶν, μέγας ἐγένετο· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ
ἅγιος Γεώργιος ὁ Καππάδοξ καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς (11).
Ἦν γὰρ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης. Καὶ
κατέφθοσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νουμεριανός, ἀπίων
πολεμησάμενος κατὰ Περσῶν. Καὶ θέλων κατασκοπήσασαι
τῶν Χριστιανῶν τὰ θεῖα μυστήρια, ἐβουλήθη εἰσελ-
θεῖν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ, ὅπου συνήγοντο οἱ
Χριστιανοὶ, εἰς τὸ θεάσασθαι τί ἐστὶν ἃ ποιοῦσι
μυστήρια, ἀκούσας ὅτι κρυπτόμενοι τελοῦσι τὰς λει-
τουργίας αὐτῶν οἱ αὐτοὶ Γαλιλαῖοι. Καὶ ἐλθὼν
πλησίον ἐξελθῆναι ὑπὸ τοῦ ἁγίου Βαβυλᾶ·
καὶ ἐκώλυσε αὐτὸν, λέγων αὐτῷ, ὅτι Μεμαμμένος
ὑπάρχεις ἐκ τῶν θουσιῶν τῶν εἰδώλων· καὶ οὐ σύγγω-
ρῶ σοι ἰδεῖν μυστήρια Θεοῦ ζῶντος. Καὶ ἀγανακτή-
σας ὁ βασιλεὺς Νουμεριανός ἐφόνευσεν αὐτὸν εὐθέως.
Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ
Περσῶν· ἐν τῷ δὲ συγκρούσασαι αὐτὸν τὸν [403] πόλεμον
ἐπέτεθον αὐτῷ οἱ Πέρσαι, καὶ ἀνεΐλαν τὸ πολὺ

A deficiente, seditione in exercitu excitata, a mili-
tibus interfectus est, annos L natus.

Post Probum imperavit divinissimus Carus an-
nos II. Erat autem statura brevi, pectoris firmo,
candidus, crine plano, subcanus, oculis subcæ-
siis, vultu lato, naso decoro, labiusus, super-
bus. Imperator iste regionem quamdam subjugavit,
quam in provinciæ formam redactam, Cariam voca-
vit. Contra Persas etiam arma movit, eorumque
regiones ad Ctesiphontem usque urbem occupa-
vit. Inde vero reversurus castrum ibi **303** in
limitibus situm muro cinxit: datoque eidem civi-
tatis jure, a nomine suo Caras vocavit. Romam
deinde reversus, belloque alio adversus Hunnos
suscepto, interfectus est, Maximo et Januario
coss., annos LX cum semisse natus.

Hunc excepit Numerianus Augustus, et regnavit
annos II. Erat hic procerus, gracilis, crine
lento, facie longa tenuique, barbatus, subcanus,
naso decoro, oculis pulchris, colore nigro. Hujus
sub imperio, Christiani gravem persecutionem
perpessi sunt: quo tempore martyrismum subierunt
sanctus Georgius Cappadox et sanctus Babylas:
erat enim hic episcopus Antiochiæ magnæ. Nume-
rianus enim imperator, expeditione in Persas
suscepta, [per Antiochiam] iter faciens, et Chri-
stianorum sacra mysteria inspicendi desiderio
captus, ecclesiam sanctam, ubi Christiani con-
gregati fuerunt, uti cujusmodi eorum essent
mysteria intelligeret, ingredi voluit. Audierat
enim Galilæos in occulto litaniae suas celebrare.
Propius autem accedenti occurrebat sanctus Ba-
bylas, ingressum ejus prohibens, verbis hisce:
« At ego non sinam te, idolothytis conspurcatum,
in mysteria Dei viventis introspicere. » Ad hoc
indignatus Numerianus imperator, eum absque
mora neci tradidit. Antiochia deinde discedens
adversus Persas proficiscitur. Persæ autem, pæ-
lio cum eo commisso, graviter ei incubuerunt;

VARIE LECTIONES.

¹⁷ λιμίτῳ Ox. ¹⁸ καὶ om. Ox. Eadem Ἰαννουαρίου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἐσφαξαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμίῳ. De loco et
mōrtis genere, Nostro cum aliis convenit scriptori-
bus; de causa non item. Fl. Vopiscus tres Probi
cædis profert causas: 1) quod milites nunquam
otiosos permisit; 2) quod dixerat brevi fore ut
nullis militibus opus sit; 3) quod in patria sua am-
plianda, ad sordida ac servilia ministeria milites
coegisset.

(6) Ἐβασίλευσεν ὁ θεϊδάτος Κάρως ἔτη β'. Caro
imperanti annos II tribuit auctor noster; singu-
lisque filiis ejus successive, totidem: cum tamen
Carus pater, et filii duo una imperarint, nec impe-
rii annum tertium expleverint omnes.

(7) Ἐπέταξε χώραν, ἣντινα ἐκάλεσε Καρίαν. Ubi-
nam tandem terrarum hæc regio? Cariam quidem
agnoscimus, Asiæ Minoris regionem, sed longe
ante Carum imp. hoc nomine vocatam.

(8) Ὁ ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα, Κάρως. Κάραι, ut
cum Nostro Cedrenus et Procopius, sive Κάρ-
βαί, ut Stephanus, urbs est Mesopotamiæ, quæ He-

D bræis 777, Charan.

(9) Καὶ ἐσφάγη, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξιμίμου καὶ
(sic. ed. Ox.) Ἰαννουαρίου. Alii Carum in Perside:
fulmine ictum interiisse scribunt; verum his coss.
hoc fieri non potuit. Maximianum quidem et Jan-
narium coss. habemus apud Eusebium et Chr.
Alex. auctorem; quos tamen hic ad Diocletiani an-
num IV, ille ad ejusdem an. III, ponit.

(10) Ἐβασίλευσε Νουμεριανός. Carus expeditione
in Persas suscepta, Numerianum, filium natu mi-
norem, optimæ spei adolescentem, illuc secum du-
xit: Carino interim, filio natu majori, rerum Oc-
cidentalium cura commissa. Caro autem patri fatiis
functo, Numerianus haud longe superfuit, Apri
socii insidiis interfectus.

(11) Καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς. Persecutione sub Decio
imp. facta martyrismum subiisse sanctum Babylam,
testatur Eusebius, et post eum Zonaras: verum
quæ hic de sancti Babylæ martyrio profert auctor,
ab Eusebii narratione longe recedunt.

304 maximaque exercitus Imperatorii parte excisa, ipse fuga in Caras evasit. Persæ vero urbem obsidione cingentes, captivum eum habuerunt, necique statim traditum, excoarunt, detractamque ei pellem in utrem efformarunt, unguentisque conditam gloriæ causa asservarunt; reliquum vero quod fuit exercitus ejus penitus deleverunt. Numerianus autem imperator e vivis excessit annos natus xxxvi.

Post Numerianum imperavit Carinus Augustus, frater ejus, annos ii. Erat autem statura curta, crassus, vultu lato, candidus, crine crispo, recalvaster, parcus, magnanimus: factioni autem Prasinæ studebat.

Hic, suscepto imperio, absque mora Persis bellum intulit, Numeriani fratris in vindictam, eosque penitus profligavit. Eodem imperante, sancti illi, Cosmas et Damianus, domino suo invis, neci traditi sunt, hoc modo. Erant hi professione medici; quos imperator etiam, ob curationes ab eis effectas, magni habuit: ceteri etiam ipsi hujusmodi quid contigerat. Post Persas prælio devictos et infinitam eorum multitudinem excisam, Persæ trium mensium inducias petierunt. Imperator itaque, ob hiemis intemperiem, exercitus etiam sui bellis attriti rationem habens, condiciones pacis in tres menses concessit. Ipse interim in Cyrresticam, quam vocant, regionem contendit, ob exercitum suum reficiendum, et ut **305** vulnerati sanarentur. Ubi per hiemem commoranti, quæque ad bellum spectabant, pertractanti, subito accidit faciem ejus in aversum detorqueri. Cumque ii, qui plurimi eum sequebantur, medici nihil omnino proficerent, regionis illius medici ad imperatorem vocati sunt; ut qui regionis suæ aeris vim penitus introspectam haberent. Quos inter ad imperatorem accesserant cum domino suo sancti illi, Cosmas et Damianus. Cumque in imperatore sanando frustra fuissent medici omnes, sancti Cosmas et Damianus, quosdam ex primoribus imperatoris clanculum allocuti, rogabant uti eum sanandi licentiam ipsi haberent. Per noctem itaque intromissi sancti hi, precibus suis imperatorem sanabant: qui fidem deinceps eis

πλήθος (12) τῆς βοήθειας αὐτοῦ, καὶ ἔφυγεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· καὶ φοσεύσαντες οἱ Πέρσαι παρέλαβον αὐτὸν ἀιχμάλωτον, καὶ εὐθέως ἐφόνευσαν αὐτόν· καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ (13) ἐποίησαν ἀσκὸν, καὶ σμυρνιάσαντες ἐφύλαξαν αὐτὸν εἰς ἰδίαν δόξαν· τὸ δὲ λοιπὸν πλήθος αὐτοῦ κατέκοψαν. Τελευτᾶ δὲ ὁ βασιλεὺς Νουμμεριανὸς ὡν ἐνιαυτῶν λς'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νουμμεριανοῦ ἐβασίλευσε Καρίνος Ἀβγουστος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη β'. Ἦν δὲ κονδοσιθῆς, παχὺς, πλάτωσις, λευκὸς, οὐλόθρηξ, ἀναφάλας, σπανὸς, μεγαλόψυχος. Ἐφιλεῖ δὲ τὸ Πράσινον μέρος.

Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἐπιστράτευσε κατὰ Περσῶν εἰς ἐκδίκῃσιν τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ἀδελφοῦ Νουμμεριανοῦ· καὶ περιεγένετο αὐτῶν κατὰ κράτος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτησαν οἱ ἅγιοι Κοσμάς καὶ Δαμιανὸς τῷ τρόπῳ τούτῳ, φθονηθέντες ὑπὸ τοῦ ἰδίου αὐτῶν ἐπιστάτου. Ἦσαν γὰρ ἰατροὶ τὴν ἐπιστήμην, ἡγαπῶντο δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως Καρίνου, ὡς ποιούντες ἰάσεις [404]· συνέθη γὰρ τοῦτο γενέσθαι τῷ αὐτῷ Καρίνῳ βασιλεῖ. Μετὰ τὸ συγκροῦσαι τοῖς Πέρσαις (14) καὶ τὰς ἐπάνω ἐνέγκαι καὶ κόψαι ἐξ αὐτῶν ἀπειρον πλῆθος χειμῶνος βαρυτάτου γενομένου ἤτησαν οἱ Πέρσαι μηνῶν τριῶν ἐνδοσιν γενέσθαι· καὶ διὰ τὸ ἐπαχθὲς τοῦ χειμῶνος φειδόμενος τοῦ ἰδίου στρατοῦ, ὡς κοπωθέντι (15), ἐνέδωκε τῶν τριῶν μηνῶν τὴν αἰτησιν τῆς εἰρήνης. Καὶ λαβὼν τὸ ἴδιον πλῆθος ἦλθεν ἐπὶ τὴν λεγομένην χώραν τῶν ³⁰ Κυρηστικῶν (16), βουλόμενος καὶ τὸν ἴδιον στρατὸν ἀναπαύσαι καὶ τοὺς πληγᾶτους θεραπευθῆναι. Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ ἐν τοῖς Κυρηστικοῖς ³⁰ ἐν τῷ χειμῶνι, κάκει αὐτοῦ διάγοντος καὶ τὰ τοῦ πολέμου τραχταίζοντος, συνέθη ἐξαίφνης τὴν ὄψιν αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆναι. Καὶ πολλῶν ἰατρῶν ἀκολουθούντων τῷ αὐτῷ βασιλεῖ καὶ μηδὲν αὐτὸν ὠφελισάντων, ἐκελεύσθησαν οἱ τῆς χώρας ἰατροὶ εἰσελθεῖν πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς εἰδότες τοὺς ἀέρας τῆς ἑαυτῶν χώρας. Ἐν οἷς εἰσηλθε καὶ ὁ ἐπιστάτης τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ συνεισῆλθαν ἅμα (17) αὐτῷ οἱ ἅγιοι. Καὶ μηδὲν θυνηθέντων τῶν ἰατρῶν ὠφελῆσαι [405] τὸν βασιλέα Καρίνον, οἱ ἅγιοι Κοσμάς καὶ Δαμιανὸς λαθραίως ³¹ διελέχθησάν τισι τῶν μεγιστά-

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ Κυρηστικῶν Ox. Vid. Ch. adnotationem. ³⁰ Κυρηστικοῖς Ox. Sic et p. seq. v. 2.³¹ λαθραῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Καὶ ἀνεῖλαν τὸ πολὺ πλήθος, etc. Ἄνελλα, D aor. 1 inusit. ἀβλω· cujusmodi frequenter utitur auctor noster.

(13) Καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ etc. Tale quid de Valeriano factum memorant scriptores nonnulli; Numeriano vero hæc non accidisse, ex probatis scriptoribus satis constat.

(14) Μετὰ τὸ συγκροῦσαι τοῖς Πέρσαις. Quas hic aniles fabulas profert auctor? in Persas enim nunquam Carinus imp. profectus est; utpote cui a patre Caro in Persas proficiscente, imperii occidentalis cura commissa est.

(15) Ὡς κοπωθέντι. Scr. κοπιθέντος.

(16) Χώραν τῶν Κυρηστικῶν. Scr. Κυρῆστι-

κῶν. Cyrrestica, regio Syriæ, Antiochiæ contermina, a Cyrrho urbe sic dicta. Stephan. Κύρρος, πόλις Συρίας, ἢ ἀκρόπολις Σίνδαρος· ὁ πολίτης Κυρρέστης, ὡς Πολύβιος πέμπτω· καὶ Κυρρέστις ἢ Ἀθήνα, καὶ ἡ χώρα, Κυρρέστικῆ. Pro Σίνδαρος tamen repono Γίνδαρος, ex Strabone lib. xvi. Qui etiam Κυρηστικῆ scribit, cum η, quandoque etiam ι, et simplici ρ· εἶτα ἡ Κυρηστικῆ μέχρι Ἀντιοχίδος. Et paulo infra: Ἐνταῦθα δ' ἐστὶ πόλις Γίνδαρος, ἀκρόπολις τῆς Κυριστικῆς. Plinius Nat. Hist. lib. v, cap. 23, de Cœlesyria verba faciens, Cyrresticam vocat: *Et inde Cyrrhistica regio Cyrrhum, etc.*

(17) Καὶ συνεισῆλθαν ἅμα. Ἦθα, aor. 1 inusitat. ἔλθω, et paulo supra, εἶλα ἀβλω.

ων τοῦ βασιλέως ἵνα ἴδωσιν αὐτόν. Καὶ εἰσ-
 ηγήθησαν οἱ ἄγιοι τῷ βασιλεῖ ἐν νυκτὶ καὶ αὐτοὶ
 ἴδωσαν αὐτὸν διὰ τῆς ἰδίας προσευχῆς. Καὶ ἐπίστευ-
 σαν αὐτοῖς, λέγων ὅτι Οἱκοὶ οἱ ἄνθρωποι δούλοι τοῦ
 Θεοῦ τοῦ Ἐψίστου εἰσὶ. Καὶ ὑγιάντας καὶ ἀποκα-
 τασταθεὶς ὡς ἦν τὸ πρῶτον εἶχεν αὐτοὺς ἐν τιμῇ καὶ
 πάντας οἱ μεγιστάνες αὐτοῦ. Παρακληθεὶς δὲ παρ'
 αὐτῶν τῶν ἁγίων, ἐποίησεν εὐθέως θεῖαν αὐτοῦ διά-
 ταξιν εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν, ὥστε
 πᾶν, μήτε δὲ κολύεσθαι θρησκείην ὡς βούλονται.

Ὁ δὲ ἐπιστάτης αὐτῶν εἰσαχθεὶς ἀπὸ τῶν ἄλλων
 ἀξιωματικῶν ἱατρῶν τῶν ἀκολουθούντων τῷ αὐτῷ
 βασιλεῖ, καὶ ἑρωτῶν τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀγά-
 πην, ἣν εἶχεν ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτοὺς, φθονῶν αὐτοῖς
 ἐκαρτέρησε. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελεθεῖν τὸν αὐτὸν βασιλέα
 Καρῖνον ἐκ τῶν Κυρηναϊκῶν εἰς τὰ Περσικὰ δόλω ²²
 ὁ ἐπιστάτης τῶν ἁγίων Κοσμά καὶ Δαμιανοῦ λαβὼν
 αὐτοὺς μετὰ τῶν ἰδίων ἀνθρώπων ἐν τοῖς
 ἑρεσιν ἐκρήμνισεν ²³ αὐτοὺς, ὡς ὄντας ἐκ τοῦ δόγ-
 ματος τῶν Χριστιανῶν, καὶ ὁσῶς οἱ δίκαιοι ἐτε-
 λευόθησαν.

Ἐν [406] δὲ τῷ μῆτι χρόνῳ τοῦ πολέμου ὁ αὐτὸς
 Καρῖνος τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ (18), ὧν ἐνιαυτῶν
 16'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Καρῖνου ἐδασύευσεν Διο-
 κλητιανὸς ἔτη 4' καὶ μῆνας 8'. Ἦν δὲ μακρὸς, λε-
 πτὸς, ἤραψις, ὀλοπόδιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον,
 λευκὸς τῷ σώματι, γλαυκὸς, παχύρινος, ὑπόκυρτος
 μεγαλόφυχος πᾶν καὶ φιλοκτίστης. Ἀνηγορεύθη δὲ
 βασιλεὺς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντιαν-
 οῦ (19).

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγένετο σκότος μέ-
 γα (20) πᾶσαν τὴν ἡμέραν· μετὰ δὲ τρία ἔτη τῆς
 βασιλείας αὐτοῦ ἐποίησε Καίσαρα τὸν υἱὸν αὐτοῦ
 Μαξιμιανόν (21) τὸν καὶ Ἐρκουλλιανόν ²⁴. Τῶν δὲ
 Περσῶν κινησάντων ὀπλισάμενος ὁ Διοκλητιανὸς
 ἐπιστρατεύσεν ἅμα τῷ Μαξιμιανῷ. Καὶ φθασάντων
 τῶν αὐτῶν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἐπεμφεν ὁ αὐ-
 τὸς Διοκλητιανὸς Μαξιμιανὸν τὸν Καίσαρα κατὰ
 Περσῶν καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς ἐν Ἀντιο-
 χείᾳ. Καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ παλάτιον μέγα, εὐρῶν θεμε-
 λίους τεθέντας πρῶτον μὲν ὑπὸ Γαλλιανοῦ τοῦ καὶ
 Δικιντιανοῦ. Ἐκτίσθη δὲ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ
 δημόσιον λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα, [407] πλησίον τοῦ
 παλατιοῦ Ἰππικοῦ, ὅπερ ἐκάλεσε τὸ Διοκλητιανόν.
 Ἐκτίσθη δὲ καὶ ὠρεῖα λόγῳ ²⁵ ἀποθέτων (22) σίτου·
 καὶ μέτρα δὲ σίτου πᾶσιν ἔδωκε καὶ τῶν πιπρασκο-
 μένων ἄλλων πάντων διὰ τὸ μὴ ἐπιπράεσθαι τινα τῶν

VARIE LECTIONES.

²² δόλω Cb., δόλου Ox. ²³ ἐκρήμνισεν Ch., ἐκρέμνισεν Ox. ²⁴ τὸν καὶ Ἐρκουλλιανόν. « Ἐρκουλιος alii's omnibus, tam Græcis quam Latinis, atque etiam Nostro infra dictus est. » Ch. V. p. 155 C. ²⁵ ἀποθετῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(18) Καρῖνος τελευτᾷ τῷ (sic. ed. Ox.) ἰδίῳ θανάτῳ. Imo a Diocletiano multis periculis tentatus, ab eodem tandem vicus interficitur, teste Fl. Vopisco.

(19) Τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ. Bassum et Quintianum coss. Eusebius, ad Diocletiani imp. annum iv ponit; Chr. Alex. auctor, ad ejusdem annum v.

habens, dicebat: Homines isti servi sunt Dei altissimi. Imperator itaque, pristinae sanitati restitutus, sanctos hosce et ipse, et optimates ejus in honore habuerunt. Quin et rogatu eorum divino suo edicto per totum imperium Romanum protinus promulgato, cavebat ne quis deinceps Christianos, quos vocant, violaret, aut a cultu suo prohiberet.

μηδένα τῶν λεγομένων Χριστιανῶν ὑπομῖναι τι κα-

Cæterum eorum dominus, ubi intellexerat quanto sanctos hosce amore prosequeretur imperator, a primariis medicis imperatoris in id adductus, **306** summe eos invisos habuit: quam primum vero imperator ex Cyrestica regione in Persidem discesserat, servis suis stipatus, per dolum sanctos illos ad montes abductos, tanquam Christiani dogmatis sectatores, præcipites dedit. Talem itaque vitæ exitum justi hi habuerunt.

Imperator autem Carinus, medio belli tempore naturæ concessit, annos natus xxxii.

Carinum excepit Diocletianus; qui imperavit annos xx, et menses ix. Erat hic procerus, gracilis, facie macilenta, capite barbaque canus, colore corporis pallente, oculis cæsiis, naso crasso, subcurvus, summe magnanimus, ædificandique studiosissimus. Imperator vero designatus est, Basso et Quintiano coss.

Hoc imperante, tenebræ profundæ per diem integrum orbi incubuerunt. Tertio autem imperii anno exacto, Maximianum filium, qui et Herculanus, Cæsarem creavit. Persis autem arma sumentibus, Diocletianus, cum Maximiano, in eos profectus est. Per Antiochiam vero magnam factò itinere, Diocletianus, Maximiano contra Persas misso, ibidem commoratus est: ubi etiam palatium ingens exstruxit, inventis ibi jactis olim a Gallieno Licinniano fundamentis. Balneum etiam publicum urbis in planitie exstruxit, prope circum veterem; quod Diocletianum **307** vocavit. Horrea quoque, pro frumentis condensis, exstruxit: mensuris etiam frumenti, aliorumque vernalium omnium publicè constitutis: ne, qui mercaturam exercerent, a milite damno aliquo afficerentur. Stadium quoque, quod vocant, in

(20) Ἐγένετο σκότος μέγα. De tenebris hisce apud alios altum silentium.

(21) Τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μαξιμιανόν. Diocletiani gener, non filius erat Maximianus. Vidè Cedrenum.

(22) Λόγῳ ἀποθετῶν, forte scribendum, ἀποθηκῶν.

Daphne extruxit, propter Olympicos aliosque A agonistas; scilicet ne quadrigis vecti, ad Argyrum fluvium proficisci tenerentur, ad coronationem, post certamina Antiochiæ magnæ finita, Daphnem peterent, neque in posterum tantum itineris intervallum emetirentur, ad Argyrum fluvium quadrigis devecti Cilicibus, Antiochenses, quiq; in Olympicis agonistæ fuissent. Post ludos itaque finitos, juxta edictum imperatoris Daphnem deinceps petebant, uti ibi coronarentur. Condidit etiam, in hoc Daphnes stadio, fanum Jovis Olympii, et in ejusdem stadii funda, templum Nemesei erexit. Apollinis quoque fanum instauravit, variisque marmoribus exornavit. Templum etiam subterraneum Hecate sacravit, in quod per gradus cccxv descendebatur. Palatium insuper in Daphne extruxit, ubi imperatores illuc adventantes commorarentur, cum antea tentoriis solum, ad lucum defixis, uterentur. Quinetiam fabricas ibi erexit, in quibus arma, in exercitus usum, fabricarentur. Edessæ etiam fabricas erexit, uti armamenta belli ad manum haberent. Similiter etiam in Damasco fabricas extruxit, ob frequentes Saracenorum incursiones. **308** Antiochiæ etiam monetarum officinam, qua nummi cuderentur, terræmotibus collapsam, redintegravit. Balneum etiam, præter alia tria a se condita, quartum quoque extruxit, quod Senatorium nominavit.

Maximianus interim Cæsar, Persis penitus debellatis, Antiochiam revertitur, captivam secum ducens Persici regis uxorem, quam paucis stipatam (exercitu reliquo funditus deleta), ad Indiæ limites, una cum rege marito fugientem, assecutus fuerat. Regina autem Persarum, Arsane, Diocletiani Romani imperatoris jussu, in Daphne annis aliquot, omni cum honore custodiebatur. Post vero, pacis conditionibus invicem initis, regina, in Persidem missa, conjugii suo restituta est.

Eodem tempore imperator, ob partam victoriam, ubique per imperium Romanum largitiones distribuit.

Idem Diocletianus castra passim per confinia extruxit, ab Ægypto usque ad fines Persicos; D collocatis ibi limitaneis militibus, ducibus etiam per provincias constitutis, qui castris hisce cum ar-

ἀγοραίων ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν ἔκτισε δὲ καὶ τὸ στάδιον τὸ λεγόμενον ἐν Δάφνῃ διὰ τοὺς Ὀλυμπικούς καὶ τοὺς λοιποὺς ἀγωνιστάς, ὥστε μὴ ἀπίεσαι ἐν κοτρίγαις (23) καὶ στεφανοῦσθαι ἐν Ἀργυρῷ ποταμῷ, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀγωνίσασθαι πάντας ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀνίεσαι αὐτοὺς ἐν τῇ λεγομένῃ Δάφνῃ, καὶ μὴ ἵνα ³⁶ τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέρχωνται ἐν τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαις τῆς Κιλικίας, καὶ οἱ Ὀλυμπικοὶ καὶ οἱ Ἀντιοχεῖς ἀπὸντες κατὰ τὸ Ὀλύμπια, καθὼς καὶ ἐν τῇ θεῖᾳ αὐτοῦ διατάξει ἐκέλευσεν ἐν Δάφνῃ δαφνοῦσθαι ³⁷ τοὺς ἀγωνιζόμενους ἐν τῷ ἀγῶνι τῶν Ὀλυμπίων. Ἐκτίσσε δὲ ἐν αὐτῷ τῷ σταδίῳ Δάφνης ἱερὸν Ὀλυμπίου Διὸς, καὶ ἐν τῇ σφενδόνη τοῦ αὐτοῦ σταδίου ἔκτισεν ἱερὸν τῇ Νεμέσει ³⁸. Ἀνεπέωσε δὲ καὶ τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν, κοσμήσας διαφόροις μαρμάροις. Ἐκτίσσε [408] δὲ καὶ τῇ Ἐκάτῃ ἱερὸν καταχθόνιον βαθμῶν τέσε. Ἐκτίσσε δὲ ἐν Δάφνῃ καὶ παλάτιον εἰς τὸ τοὺς ἀνιόντας βασιλεῖς ἐκεῖ καταμένειν, ἐπειδὴ πρόωγος εἰς τὸ ἄλλος ἐποιοῦν παπυλεῶνας καὶ κατέμενον. Ἐκτίσσε δὲ καὶ φαβρικής (24) κρεῖς πρὸς τὸ κατασκευάζεσθαι ὄπλα τῷ στρατῷ, ἔκτισσε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσῃ φαβρική διὰ τὸ τὰ ὄπλα ἐγγὺς χορηγεῖσθαι ὡσαύτως δὲ καὶ ἐν Δαμασκῷ ἔκτισσε φαβρική, ἐννοήσας τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν. Ἐκτίσσε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ Μόνηταν, ὥστε χαράσσεσθαι ἐκεῖ νομίσματα ἢ γὰρ ἢ αὐτῇ Μόνητα ἀπὸ σεισμοῦ καταστραφεῖσα καὶ ἀνεπεώθη. Ἐκτίσσε δὲ καὶ λουτρὸν, ὅπερ ἐκάλεσε Συγκλητικόν, ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλα γ' λουτρά.

Ὁ δὲ Καῖσαρ Μαξιμιανὸς ἀπελθὼν κατὰ Περσῶν καὶ νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος ἐπανῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ, λαθὼν αἰχμάλωτον τὴν τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν γυναῖκα, ἐκείνων φυγόντων μετὰ ὀλίγων ἀνδρῶν εἰς τὸ Ἰνδολίμιτον ³⁹, τοῦ πλήθους αὐτῶν ἀναλωθέντος. Ἡ δὲ βασίλισσα τῶν Περσῶν Ἀρσανὴ ἔφυγεν ἐν Δάφνῃ φυλαττομένη [409] κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων Διοκλητιανοῦ μετὰ τιμῆς ἐπὶ χρόνων ⁴⁰. Καὶ μετὰ ταῦτα πάκτων εἰρήνης γενομένων ἀπεδόθη Πέρσαις τῷ ἰδίῳ αὐτῆς ἀνδρὶ, φυλαχθεῖσα μετὰ τιμῆς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ δωρεὰ παρ᾽ ἐσέθησαν παρὰ τοῦ βασιλέως πάση τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ ὑπὲρ τῶν ἐπιτικίων.

Ἐκτίσσε δὲ καὶ εἰς τὰ λίμιτα κάστρα ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἕως τῶν Περσικῶν ὄρων, τάξας ἐν αὐτοῖς στρατιώτας λιμιτανέους, προχειρισάμενος καὶ δοῦκας κατὰ ἐπαρχίαν ἐνδοτέρως

VARIE LECTIONES.

³⁶ μὴ ἵνα. ἵνα μὴ? ³⁷ δαφνοῦσθαι. « Forte στεφανοῦσθαι. » Ch. ³⁸ Νεμέσει Ch., Νεμέσῃ Ox. ³⁹ Ἰνδολίμιτον Ox. ⁴⁰ χρόνων. scribe χρόνον, ut est p. 482, 7. Conf. ad p. 181, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Ἐν κοτρίγαις. Ita etiam infra: καὶ μὴ ἵνα τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέρχωνται ἐν τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαις τῆς Κιλικίας. Locus iste difficilis est, et cui enucleando me fateor imparem. Κοτρίγαις, quadrigis, vertimus, nempe ob vocum similitudinem: nec enim vocabulum hoc usquam alibi invenire potui. Quid tamen quadrigis cum fluvio? De hoc videantur eruditi.

(24) Ἐκτίσσε δὲ καὶ φαβρικής. Φαβρικήν etiam neutrum infra habemus: Ἐκτίσσε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσῃ

φαβρική. Justiniani Novell. 85, habet, φάβοις ὥστε διὰ θείας ἡμῶν ἀντιγραφῆς ἐν ἐκείνοις αὐτοῖς κατατάττεσθαι τοῖς τόποις, ἐν οἷς εἰσι δημόσιαι φαβρικής. Fabricæ autem hæ loci erant publici, armis conficiendis destinati; artificibus etiam ex publico stipe constituta, ut ex sequentibus, Justinian. Novel. citat., apparet: Ἐφ' ᾧ δημόσια αὐτοῦς ἐργαζόμενους ὄπλα, καὶ τὰς ἐκ τοῦ δημοσίου σιτήσεις κομίζεσθαι.

τῶν κάστρων καθέζεσθαι μετὰ πολλῆς βοηθείας πρὸς Ἀ παραφυλακὴν. Καὶ ἀνήνεγκαν τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ Καίσαρι στήλας ἐν τῷ λιμένι τῆς Συρίας.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐτυράνησαν οἱ Αἰγύπτιοι καὶ ἐφόνευσαν τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν. Καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς, καὶ ἐπολέμησεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, πολιορκήσας αὐτὴν καὶ ποιήσας φασάτα, κόψας τὸν ἀγωγὸν καὶ στρέψας αὐτὸν ἀπὸ τοῦ λεγομένου Κανώπου καὶ παρέχοντα χρῆσιν τῇ πόλει. Παραλαβὼν δὲ Ἀλεξάνδρειαν ἐνέπρησεν αὐτὴν· εἰσήλθε δὲ ἐν αὐτῇ ἐφιππος, τοῦ ἵππου αὐτοῦ περιπατούντος ἐπάνω τῶν λειψάνων. Ἦν δὲ κελεύσας τῷ ἐξεδίτῳ μὴ φείσασθαι τοῦ φονεύειν, ἕως οὗ ἀνέβη τὰ αἵματα τῶν [410] σφαζομένων ἕως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου (25) οὗ ἐκάθητο. Συνέβη δὲ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ πλησίον τῆς πόρτας εἰσελθόντος ^Β αὐτοῦ τὸν ἵππον ἐν ᾧ ἐκάθητο ὁ βασιλεὺς πατῆσαι λείψανον ἀνθρώπου καὶ κονδύφαντα εἰς αὐτὸ (26) γονατῆσαι καὶ αἱματωθῆναι τὸ γόνυ τοῦ ἵππου· καὶ προσεσχικῶς ἔδωκεν Ἰνδουγεντίας ^Β, καὶ ἐπαύσαντο οἱ στρατιῶται κόπτοντες τοὺς πολίτας Ἀλεξανδρείας. Καὶ ἀνέστησαν οἱ αὐτοὶ Ἀλεξανδρεῖς τήλην χάλκην τῷ ἵππῳ ὑπὲρ εὐχαριστίας· ὅστις τίπως οὕτως ὀνομάζεται ἕως τῆς σήμερον ὁ Ἴππος Διοκλητιανοῦ. Καὶ ἔκτοτε ἐχρημάτισεν ὀνομάζεσθαι πρῶτον ἔτος Ἀλεξανδρείας. Ἔστιν οὖν ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ὁ χρηματισμὸς τῆς πρὸς Αἴγυπτον Ἀλεξανδρείας.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀνεφάνη τις Μανιχαῖος ἐν Ῥώμῃ τῇ πόλει ὀνόματι Βουῦδος· ὅστις ἀπέσχισεν ἐκ τοῦ δόγματος τῶν Μανιχαίων, παρεισαγαγὼν ἰδίον δόγμα καὶ διδάσκων ὅτι ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐπολέμησε τῷ πονηρῷ καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν, καὶ δεῖ τὸν ^Γ νικητὴν τιμᾶν. Ἀπῆλθε δὲ καὶ ἐν Περσίδι διδάσκων. Ὅπερ δόγμα Μανιχαϊκὸν παρὰ Πέρσας καλεῖται κατὰ τὴν αὐτῶν γλῶσσαν τὸ τῶν Δαρισθενῶν, ὃ ἐρμηνεύεται τὸ τοῦ Ἀγαθοῦ.

Ὁ δὲ [411] αὐτὸς Διοκλητιανὸς βασιλεὺς ἐποίησε διωγμὸν Χριστιανῶν· καὶ ἐτιμωρήθησαν πολλοὶ μαρτυρήσαντες, ἐν οἷς ἐμαρτύρησε καὶ ὁ ἅγιος Μηνᾶς. Καὶ αἱ ἐκκλησίαι δὲ καθηρέθησαν, καὶ ἀπίσται δὲ καὶ φόβος ἦν πολὺς.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τῶν Ὀλυμπίων κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Διοκλητιανὸς, ἐλθὼν ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ τοῦ Ὀλυμπικοῦ ἀγῶνος μέλλοντος ἐπιτελεῖσθαι, ἐφόρεσε τὸ σχῆμα τὸ τοῦ ἀλυτάρχου ὁ βασιλεὺς Διοκλητιανός. Τὴν δὲ στολὴν ὁ ἀλυτάρχος ἄσπρον ὀλοσηρικὸν ἐφόρει· ὁ δὲ βασιλεὺς ἀντὶ τοῦ ἄσπρου ἐφόρεσε πορφυροῦν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὡς ἦν ἔθος τῷ ἀλυτάρχῳ φορεῖν, κρατῶν τὴν ἱερὴν βᾶβδον καὶ πρῶσκων τὸν δῆμον, ἐθεώρησε τὸν Ὀλυμπικὸν ἀγῶνα τὰς νενομισμένας πάσας ἡμέρας.

VARIÆ LECTIONES.

¹ εἰσελθόντος Οκ., εἰσελθόντος Ch. ² Ἰνδουγεντίας Ch., Ἰνδουπεντίας Οκ. ³ τὸν. τὴν Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Ἔως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου. Ἔως, accusativo junctum, alibi haud temere invenies.

(26) Καὶ κονδύφαντα εἰς αὐτό. Novum plane mihiq̄ inauditum hoc vocabulum.

nulli eo ad certamina convenerunt, virtutis suæ spectamina exhibituri: quorum hi palæstra, illi pugilatu, alii pancratio, cursu vero alii decertabant. Victoribus autem *sacras* dedit, omnibusque munera affatim dispertivit, uti sapientissimus Dometianus hæc scripta reliquit. Diocletianus autem alytarcha Antiochiæ factus, imperatorum habitum deposuit: nec amplius, finitis Olympicis, imperatorio fungi munere voluit, dicens: *Imperio memet 311 abdicavi, Jovisque immortalis habitum gestavi*. Hunc itaque vitæ statum deinceps amplexus est, naturæque tandem cessit, annos natus LXXII.

Post depositum vero a Diocletiano imperium, a Maximiano Herculeo susceptum est, qui imperavit annos XIX. Hic Romam reversus, de Persis et Ægyptiis devictis triumphum egit. Erat autem procerus, robustus, capite canescente, crine plano, barbatus, colore nigro, naso eleganti, oculis pulchris, eloquens. Infensus et hic quoque Christianis fuit: plurimosque sanctos neci dedit, ex quibus fuerunt sanctus Pantaleo, sanctus Hesyehius, sanctus Hermippus, sanctus Hermolaus et sanctus Hermocrates, martyres.

Accidit autem etiam hujus sub imperio, Olympica celebrari, quo tempore Armenios, adversus Romanum imperium rebellantes, exercitu in Orientem ducto, penitus subegerat. Certior autem factus, Olympicorum celeberrimam jam instare panegyriam, Antiochiam venit: ubi et ipse, alytarchæ habitum gestans, munia ejus exsecutus est. Qui autem ibi convenerant senatorum filii, senatores etiam juniores ipsi, coram eo decertabant: hi quidem palæstra, illi cursu, alii pancratio, aurigatione alii, alii pugilatu, nonnulli etiam voce certantes. Victorum autem (præter munera quæ eis largitus est), hos quidem majoribus auxit honoribus, illos vero ad militares provexit dignitates. Maximianus autem ipse, posito imperio, 312 purpura regioque ornato omni exuebat sese; habitumque alytarchæ gestans, peractis Olympicorum diebus, non amplius imperatorio fungi munere dignatus est: sed Romam reversus regno sese abdicavit, privatam deinceps vitam

Καὶ ἐκ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ καθήρχοντο τινες ἐν τοῖς Ὀλυμπικοῖς ἀγῶσιν ἐπιδεικνύμενοι ἀρετῆς χάριν· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἐπύκτευσον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, οἱ δὲ ἔτρεχον· καὶ τοῖς νικῶσι παρεῖχε σάκρας (27) καὶ πᾶσι πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο· καθὼς Δομετιανὸς (u) [412] ὁ σοφώτατος (28) συνεγράψατο. Καὶ ἀλυτάρχης ἔν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ ἀποθέμενος τὸ βασιλικὸν σχῆμα καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ Ὀλύμπια οὐχ εἴλετο βασιλεῦσαι, λέγων ὅτι Ἄπεθέμην τὴν βασιλείαν καὶ ἐφόρσα σχῆμα τοῦ ἀθανάτου Διός. Καὶ ἔκτοτε ἔμεινεν οὕτως· τελευτᾷ δὲ ἰδίῳ θανάτῳ, ὡν ἐνιαυτῶν οβ'.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθεῖσθαι τὸν Διοκλητιανὸν τὴν βασιλείαν ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς ὁ καὶ ἐπίκλην Ἐρμούλιος (29) ἔτη ιθ'. Καὶ ἀνελθὼν ἐν Ῥώμῃ ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ Περσῶν καὶ Αἰγυπτίων νίκην. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐσθενῆς, μισοπόλιος τὴν κάραν, ἀπλόθριξ, τελειοπῶγων, μελάγχροος, εὐρινος, εὐόφθαλμος, ἀλλόγιμος. Ἦγωνίσαστο δὲ καὶ αὐτὸς κατὰ Χριστιανῶν καὶ ἐτιμωρήσατο πολλοὺς ἀγίους· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Πανταλεῶν καὶ ὁ ἅγιος Ἡσύχιος· καὶ ὁ ἅγιος Ἐρμιππος καὶ ὁ ἅγιος Ἐρμόλαος καὶ ὁ ἅγιος Ἐρμοκράτης.

Καὶ πάλιν Ὀλυμπίων ἀγομῆεν ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, ἐλθόντος αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ κατὰ Ἀρμενίων τυραννησάντων Ῥωμαίους, νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος καὶ ὑποτάξας αὐτοὺς, μαθὼν δὲ τὴν καιρὸν τῶν Ὀλυμπίων ὑπάρχειν, παρεγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ διὰ τὰς ἐπισήμους ἡμέρας τοῦ ἀγῶνος. Καὶ φορέσας [413] καὶ αὐτὸς τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχου ἀλυτάρχησε ἄ· καὶ ἠγωνίσαντο καὶ ἐπὶ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δήμου τέκνα συγκλητικῶν καὶ συγκλητικῶν νεώτεροι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, οἱ δὲ ἠνιόχουν, οἱ δὲ ἐπύκτευσον, οἱ δὲ ἐφωνάσκουν ἄ· καὶ οἱ νικῶντες ἐλάμβανον μείζους ἀξίας, οἱ δὲ πρόεκοπτον ἐν ταῖς στρατείαις ἄ· δίχα τῶν διδομένων αὐτοῖς φιλοτιμιῶν. Ἀπέθετο δὲ καὶ αὐτὸς Μαξιμιανὸς τὴν βασιλείαν καὶ τὴν πορφύραν καὶ πᾶσαν τὴν βασιλικὴν φορεσίαν, καὶ ἐφόρσε τὰ ἀλυταρχικά. Καὶ μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὰς ἡμέρας τῶν Ὀλυμπίων οὐχ εἴλετο οὐδὲ αὐτὸς βασιλεῦσαι, ἀλλ' ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀπετάξατο τῆς βασιλείας καὶ ἔμεινεν οὕτως ἕως θανάτου. Καὶ

VARIÆ LECTIONES.

ἄ· Fort. ἀλυταρχήσας. ἄ· ἀλυτάρχησε. ἠλυτάρχησε Ch. V. vol. II, p. 49 C. ἄ· ἐφωνάσκων. ἰ ἐφωνάσκου, uti etiam supra habet, in Commodo. ἄ· στρατείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῖς νικῶσι παρεῖχε σάκρας. Σάκραι *rescripta* sunt, sive *littere imperatoriae*: hoc vero loco diplomata imperatoria, sive litteras quas vocant *patentes*, victoribus honores quosdam, sive dignitates confirmantes, intelligi puto.

(28) Καθὼς Δομετιανὸς ὁ σοφώτατος. Forte legendum, Δομνίνος ὁ σ. De ludis enim hisce Olympicis Antiochiæ celebratis, quidquid profert auctor noster, Dominico chronographo id omne se acce-

D pisse supra fatetur, lib. XII, ubi de Commodo agitur.

(29) Ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς, ὁ καὶ ἐπίκλην Ἐρμούλιος, ἔτη ιθ'. Diocletianus et Maximianus collegæ imperium una tenuerunt, unoque deinceps die, imperio abdicato, habitum privatum sumpserunt. Entropius lib. x, ad finem: *Uterque uno die privato habitu imperii insigne mutavit, Nicomediam Diocletianus, Hercules Mediolani, etc.*

HODII NOTÆ.

(u) Δομετιανός. Scriptor hactenus ignotus; sed eundem citatum legimus in alio quodam ms.

Oxon. Non itaque corrigendum Δομνίνος, qui arripit Chilmeado.

μετὰ ⁴⁸ χρόνον τελευταίῳ ἰδίῳ θανάτῳ, ὧν ἐν:αυ- A
τῶν νῆ.

Καὶ μετὰ τὸ ἀποθέσθαι τὴν βασιλείαν Μαξιμιανὸν ἐβασίλευσε Μαξέντιος ὁ καὶ Γαλέριος (30) ἔτη γ'. Ἦν κονδοειδής, πλατύς, οὐλόθριξ, [414] λευκός, εὐπώγων, ὑπόστραβος, σιμὸς, ὀργίλος. Ἐφίλει δὲ τὸ βένετον μέρος.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ἰάμβλιχος ⁴⁹ ὁ φιλόσοφος ἐδίδασκεν (31), οἰκῶν ἐν Δάφνῃ ἕως τῆς τελευταίας αὐτοῦ.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ αἱ Πέρσαι συμμαχοῦντες Ἀρμενίας πολεμηθεῖσιν ἅμα αὐτοῖς ἐπελθόντες ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ἐπραιδευσαν χώρας. Καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος (32) καὶ ἐπολέμησε Πέρσας, καὶ ἀνέλωσεν αὐτοὺς διὰ τῆς Ἀρμενίας κατελθὼν κατ' αὐτῶν, καὶ ἀπέσπασε χώρας B
ἐκ τῶν Περσαρμενίων (33) καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥωμαίους ἤντινα ἐκάλεσε πρώτην καὶ δευτέραν Ἀρμενίαν Ῥωμαίων. Ἐν τῷ δὲ εἶναι τὴν αὐτὴν Μαξέντιον εἰς Περσαρμενίαν ἐπέβριψαν οἱ Πέρσαι εἰς τὴν Ὀσδρόνην ⁵⁰ καὶ παρέλαθον πόλιν καὶ ἔκαυσαν καὶ ἐστρεψαν, καὶ λαβόντες πολλὴν πραιδαν ἐξαίφνης ἀνεχώρησαν· ἐλέγετο δὲ ἡ παραληφθεῖσα ὑπ' αὐτῶν πόλις Μαξιμιανούπολις. Ὁ ⁵¹ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μαξέντιος ἀνήγειρεν αὐτὴν κτίσας καὶ [415] τὰ τεῖχη, καὶ πολλὰ φιλοτιμησάμενος τοῖς ζήσασιν ἐκούφισεν αὐτοὺς τῆς συντελείας ἐπὶ ἔτη γ'. Καὶ ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνηρέθη (34), ὧν ἐνιαυτῶν γ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξεντίου (35) ἐβασίλευσε Κωνσταντῖος ὁ Χλωρός ἔτη γ'. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτός, μίξοπόλιος, εὐχρὸς τὸ σῶμα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, εὐρινός, σπανός, ἥσυχος, μεγαλόψυχος.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Σαλαμῆς πόλις τῆς Κύπρου (36), ὑπὸ σεισμοῦ κατα-

agens. Non longe autem post, annum agens LVII, fati concessit.

Imperium a Maximiano positum suscepit Maxentius, qui et Galerius: regnavitque annos III. Erat vero curtus, corpore lato, crispus, candidus, barbatus, substrabus, simus, iracundus: factioni autem Venetæ studebat.

Hujus sub imperio floruit Jamblichus philosophus, qui in Daphne vitam suam transegit.

Eodem tempore Persæ, junctis cum Armenia viribus, Romanas ditiones invaserunt, easque deprædarent. Maxentius itaque, per Armeniam iter ducens, Persas bello petit; quibus debellatis, regiones etiam ibi Persarmeniis abreptas, Romano addidit imperio; quas in Armeniam primam et secundam Romanorum distribuit. Interim vero, dum Persarmeniæ Maxentius commorabatur, Persæ Osdroinam invadentes, urbem ibi captam, et incendijs vastatam, funditus everterunt; spoliisque ingentibus onusti, absque mora recesserunt: nomen autem urbi ab eis captæ, Maximianopolis. Urbem hanc imperator Maxentius, mœnibus excitatis, de integro 313 instauravit; civesque superstites multis donavit, tributis etiam illis in triennium remissis. Romani deinde reversus, e medio sublatus est, ætatis anno LIII.

Maxentium excepit Constantius Chlorus, qui imperavit annos XIII. Erat hic procerus, gracilis, subcanus, colore corporis oculorumque pulchro, naso eleganti, parcus, quietus, magnanimus.

Hujus sub imperio, Salamias, urbs Cypri, divinam iram passa est: maxima enim ejus pars

VARIE LECTIONES.

⁴⁸ καὶ μετὰ Cl., κατὰ μετὰ Ox. ⁴⁹ Ἰάμβλιχος Ox. ⁵⁰ Ὀσδρόνην Ox. ⁵¹ οἱ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ἐβασίλευσε Μαξέντιος, ὁ καὶ Γαλέριος. Ser. Μαξιμιανός, ὁ καὶ Γαλέριος. Maxentius enim Galerii cognomen non habuit. Diocletianus autem, et Maximianus Hercules imp.,posito imperio, hic quidem sibi successorem designat Constantium Chlorum, imperii parte occidentali ei commissa: Diocletianus vero Maximianum Galerium Orientalibus regionibus, sui in locum, præferit. Maxentium tamen Maximiani Herculei filium Romani, sua auctoritate, Cæsarem creant: contra quem Constantium M. Constantii Chloxi ex Helena filius, v imperii sui anno arma movit, tandemque penitus devicit, ad Milvium pontem, teste Eutropio, lib. x. Cæterum tempora hæc, in se perplexa satis, implicatissima reddit auctor noster.

(31) Ἰάμβλιχος ὁ φιλόσοφος ἐδίδασκε. Jamblichus duo fuerunt: alter libertus; ita enim, ἀπὸ δούλων, apud Suidam, veterere possimus. Ἰάμβλιχος οὗτος, ὡς φασιν, ἀπὸ δούλων ἦν. Suid. Floruit hic sub Antonino Pio, uti inquit Vossius: scripsit vero Babyloica, sive Rhodius et Sinonidis Amores, lib. xxxix, teste Suida. Jamblichum alterum Chalcedensem, philosophum, Porphyrii auditorem, de quo hoc loco Noster, Suidas sub Constantino imp.,

alii aliquanto sequius ponunt, Valentiniano et Valente imp.

(32) Ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος. Bellum hoc in Persas a Galerio Maximiano, Dioclet. imp. anno xvii gestum est. Vjd. Euseb. Chron.

(33) Ἐκ τῶν Περσαρμενίων. Persarmeniæ dicti sunt, qui Armeniam majorem incolunt; Romano imperio olim subditam, a Philippo vero, qui Gordiano successit, Sapori Persarum regi proditam, uti testatur Evagrius, Eccles. Hist. l. γ, cap. 7.

(34) Ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνηρέθη. Mortis genus hoc Galerio non convenit.

(35) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξεντίου, etc. Constantius, et Galerius Maximianus, quem hic auctor intelligit, eodem tempore Cæsares creati sunt, et in Reip. administrationem assumpti, a Diocletiano, et Maximiano Herculeo: uti supra dictum: solique, deinceps post purpuram ab his positam, simul imperarunt; Constantius quidem Gallijs Britannisque contentus, reliquo imperio omni Galerio concesso.

(36) Σαλαμῆς, πόλις Κύπρου. Forte, Σαλαμῆς. Pomponius Mela, De situ orb. l. II, cap. 7, de Cypro insula, ejusque magnitudine verba habens, hæc addit: ut quæ aliquando novem regna cepertit, et

terræmotu in mare disjuncta est : reliquum vero urbis solo adæquatum corrui. Hanc itaque Constantius excitavit, et pecuniarum plurimum civibus superstitionibus largitus, tributa etiam illis in quadriennium remisit. Urbem vero hanc, quæ antea Salamias vocata fuit, variis ædificiis a se ornatam, Constantiam, a suo nomine nuncupari voluit : quæ etiam Cypri metropolis est, in hunc usque diem.

Eodem imperante missus est, ingenti cum exercitu, Maximus Licinianus, ad partes Orientales vindicandas ab incursionibus Persarum et Saracenorum, qui antehac Orientem, ad Ægyptum usque perturbaverant. Accidit autem eodem tempore imperatore Constantio in morbum incidere; ex quo, quadragesimo post die, interit, ætatis anno sexagesimo.

Constantio fatis defuncto, Maximus Licinianus ab exercitu in Oriente **314** imperator salutatus est. Phesiano itaque exarcho, ibi cum copiis relicto, qui Orientem custodiret, ipse Romam proficiscitur. Antequam vero ex Antiochia discederet, Circensia spectare voluit, ubi populus Antiochenensis diceriis cum lacessebant, quod urbem nullis largitionibus donasset, cum tamen ibidem imperator primum renuntiatus fuisset. Imperator itaque super his indignatus, milites armatos adversus eos exire jussit : populum itaque sagittis in Circo petebant, millibus duobus excidio datis. Maximus autem imperator, Romam veniens, ibidem imperavit annos vii. Erat hic pectore firmo, capillitio nigro, membris compositis, barba hirsuta, oculis pulchris, naso adunco, militum studiosus, iracundus, negotiis tractandis idoneus.

Sub hoc imperatore, Christianis indultum est uti non amplius latitantes, in publicum prodirent. Contigit autem hujus sub imperio martirium subire sanctum Gelasinum, Heliopoli Phœnicum. Erat hic mimus secundi ordinis, qui, spectante populo

VARLE LECTIONES.

⁸⁸ καὶ Λικινιανὸν Ch., Καλλιχιανὸν Ox. ⁸⁹ αὐτοκράτωρα pro αὐτοκράτορα scribit Ch. Sed ita jam Ox. ἐκάτας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

nunc aliquot urbes ferat; quarum clarissima, Salamias, et Paphos, etc. Stephanus etiam de urb. Κωνσταντία, ἢ ἐν Κύπρῳ Σαλαμίς.

(57) Ἀπέστειλε Μάξιμον τὸν Καλλιχιανόν. Scr. τὸν καὶ Λικινιανόν, uli infra; sive Αἰκίνιον: utroque enim nomine appellatus est: Maximum tamen hunc dictum, nusquam reperio. Nummi ejus Græce ita inscribuntur: ΑΥ. Κ. ΟΥΑΑ. ΑΙΚΙΝΙΑΝ. ΑΙΚΙΑΝΟΣ. ΣΕΒ. Ἀυτοκράτωρ Καῖσαρ Οὐαλέριος Αἰκινιανὸς Αἰκίνιος Σεβαστὸς, etc., et Latine: IMP. C. VAL. LICIN. LICINIUS P. F. AUG. Imperator Cæsar Valerius Licinianus Licinius Pius Felix Augustus. Licinius vero non a Constantio, sed a Galerio imperator factus, ideoque probabiliter in bella ista orientalia missus est. Eutropius lib. x: Per hoc tempus Licinius a Galerio imperator est factus, Dacia oriundus, notus ei antiqua consuetudine, et in bello, quod adversum Narseum gesserat; strenuus laboribus, et officiis acceptus.

(58) Ἐκέλευσεν ἄρμα κατ' αὐτῶν ἐξέλθειν. Ἄρμα, singul. num. et ἄρματα, plural. pro armis,

ποντισθεῖσα εἰς τὴν θάλασσαν τὸ πολὺ αὐτῆς μέρος· τὸ δὲ λοιπὸν ἕως ἐδάφους ἔπεσεν. Ἦντινα ἀνεγείρας ὁ αὐτὸς Κωνσταντίος καὶ πολλὰ πάνυ φιλοτιμησάμενος καὶ κτίσας καὶ τοὺς ζῆσαι πολίταις συγχωρήσας συντελείας ἐπὶ ἔτη τέσσαρα, καὶ κτίσας διαφόροις κτίσμασι τὴν πρώην μὲν λεγομένην Σαλαμιάδα, ἐξ ἐκείνου δὲ μετακληθεῖσαν Κωνσταντίαν· ἥτις ἐστὶ νῦν μητρόπολις τῆς Κύπρου.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀπέστειλε [416] Μάξιμον τὸν καὶ Λικινιανόν ⁸⁸ (57) μετὰ πολλοῦ στρατοῦ ἐπὶ τὸ φυλάττειν τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς διὰ τοὺς Πέρσας καὶ τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν· ἐτάρασεν γὰρ πρώην τὴν Ἀνατολὴν ἕως Αἰγύπτου. Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ χρόνῳ τὴν βασιλεῖα Κωνσταντίου ἀβήρωσθῆσαντα ἡμέρας μ' τελευτήσαι· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ἐξήκοντα.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἀνηγόρευσεν ὁ στρατὸς ἐν τῇ Ἀνατολῇ Μάξιμον Λικινιανόν αὐτοκράτορα ⁸⁹. Καὶ ἔασας ἐν αὐτῇ τῇ Ἀνατολῇ Φεστιανόν ἔξαρχον μετὰ βοηθείας εἰς τὸ φυλάττειν τὴν Ἀνατολὴν ἀπῆλθεν ἐν Ῥώμῃ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξίεναί ἀπὸ Ἀντιοχείας ἐθώρῃσεν ἱπποδρόμιον· καὶ ὕβρισαν αὐτὸν οἱ δῆμοι τῆς πόλεως, οἱ οὐδὲν ἐφιλοτιμήσατο τῇ πόλει ἐκεῖ ἀναγορευθεὶς βασιλεὺς. Καὶ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἄρμα [417] κατ' αὐτῶν ἐξέλθειν (58)· καὶ ἐτόξευσαν αὐτοὺς οἱ στρατιῶται ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ, καὶ ἀπόλωτο χιλιάδες δύο. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μάξιμος ἐλθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐβασίλευσεν ἔτη ζ'. Ἦν δὲ εὐστηθὸς, μελάνθριξ, εὐθετος, δασυπύγων, εὐόφθαλμος, χαμπυλδρινος, φιλοστρατιώτης, ὀργίλος, τρακταίστης (59).

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς (40) εἰς τὸ μὴ κρῦπτεσθαι αὐτοὺς ἀλλὰ δημοσιεύειν. Συνέβη δὲ ἐν τῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Φοινίκης μαρτυρηθῆσαι τὸν ἅγιον Γελάσινον· ἦν γὰρ μίμος δεύτερος (41) καὶ

frequenter occurrunt apud recentiores : hoc tamen loco pro exercitu, sive armatis, poni videtur.

D (59) Τρακταίστης. Cyrilli Lex. τρακταίστία. σκοπιστία, ἐξεταστία· a verbo τρακτάω, tracto. Infra etiam lib. xvi, habemus τρακτεύειν et τρακτεύτης, ab eodem fonte.

(40) Ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς. Vide Euseb. Eccles. Hist. l. x, cap. 5.

(41) Ἦν γὰρ μίμος δεύτερος. Μίμον δεύτερον vocat, quem Cicero, actorem secundarum partium. Cic. in Verr.: Ut in actoribus Græcis fieri videmus, sæpe illum qui est secundarum aut tertiarum partium, cum possit aliquanto clarius dicere, quam ipse primarum multum submittere, ut ille princeps quam maxime excellat, etc. Primarum nimirum partium actori, præcipuum fabulae recitandæ onus incubuit. Histriones trium horum ordinum, πρωταγωνιστῆς, δευτεραγωνιστῆς, Græcis dicti sunt: ἄγῶν enim etiam actionem fabulae in scena significat : unde apud Hesychium, Ἀγωνιστὰ, οἱ ὑπακριτὰ, id est, mimî, sive histriones.

εἰσῆλθεν εἰς τὸ πηγνίδιον πηκνῆμου ἀγομένου. Καὶ ἀπὸ τοῦ πηκνῆμου εἰσῆλθον αὐτὸν εἰς βοῦττιν μεγάλην βαλανείου (42) γέμουσαν ὕδατος χλιαροῦ, καταγελῶντες τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Ὁ δὲ αὐτὸς Γελάσιος ἡ μίμος βαπτισθεὶς [418] καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ βοττίου καὶ φορέσας ἱμάτια λευκὰ οὐκέτι ἠνέσχετο θεατρίσαι, λέγων ἐπὶ τοῦ δήμου ὅτι Χριστιανός εἰμι· εἶδον γὰρ δύναμιν Θεοῦ φοβεράν ἐν τῷ βαπτίζεσθαι με ἐν τῷ βοττίῳ καὶ Χριστιανός ἀποθνήσκω. Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ δῆμος ὅλος ὁ θεωρῶν ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς πόλεως ἐμάνη σφόδρα· καὶ ὁρμήσαντες ἐκ τῶν βήθρων εἰς τὴν θυμέλην ἐκράτησαν αὐτὸν καὶ σύραντες αὐτὸν ἔξω τοῦ θεάτρου, ὡς φορεῖ τὰ λευκὰ ἱμάτια αὐτοῦ, λιθοβολήσαντες ἔφηνυσαν αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐτελειώθη ὁ δίκαιος. Καὶ λαβόντες τὸ λείψανον αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸ εἰς τὴν κώμην τὴν λεγομένην Μαριάμμην, ὅθεν ὑπῆρχεν, ἔξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως (43) ἀπὸ ἐνὸς ἡμίσεος ἡμίμου. Καὶ ἐκτίσθη αὐτῷ εὖχ τῆριος οἶκος.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Λικιννιανὸς Μάξιμος χειρουργηθεὶς τελευτᾷ (44), ὦν ἐνιαυτῶν μς'.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ Γελάσιος Ox. ἡ λιθοβολήσαντες Ch., Chron. Pasch. p. 276 A, λιθοβολίσαντες Ox. ἡ ἐνὸς ἡμίσεος. l. e. 1 1/2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Εἰς βοῦττιν μεγάλην βαλανείου. Βοῦττις, Βοῦττίον, βοῦτζίον, εἰ βοῦτζή, *butta*, *dolium* : hic pro *labro* ponitur.

(43) Ἐξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως. Chr. Alex. habet, ἔξω Ἠλίου πόλεως, verisimilius : Mariamm enim vicus uti et Heliopolis, Phœnicix ; Damascus vero, Syrix urbs est. Mariammia Stephano dicitur :

A universo, theatrum ingressus, in solum balnei magnum, aquis tepentibus plenum, injectus est ; nempe Christianæ religionis, et sancti baptismatis in ludibrium. Gelasinus autem iste mimus, ubi baptizatus ex labro, vestibis albis indutus, egrederetur, mimum agere amplius detrectavit ; populumque allocutus universum : *Ego, inquit, Christianus sum ; vidi enim in lavacro tremendam Dei majestatem, 315 et Christianus moriar.* Hæc ubi audierat omnis qui in theatro spectabat populus, furore summo commotus est : confestim itaque omnes ex gradibus in scenam irruentes, comprehensum Gelasinum et theatro extractum, in albo quem ferebat amictu, lapidibus obrutum interfecerunt. Atque hic justi viri exitus fuit. Reliquias vero ejus, qui genere ei conjuncti erant, in vicum unde ipse oriundus erat, Mariammen dictum, milliarii dimidia parte a Damasco urbe remotum, deportarunt. Huic etiam oratoriam domum extruxerunt.

Imperator autem Maximus Licinnianus, a chirurgorum sectionibus interiit, annos natus xlvj.

Μαριαμμία, πόλις Φοινίκων.

(44) Χειρουργηθεὶς τελευτᾷ. Licinius, a Constantino multis præliis tentatus, ab eodem tandem penitus devictus, sese deditit : deinde vero, ut Eutropius testatur, religione sacramenti, Thessalonix privatus occisus est.

316 ΛΟΓΟΣ ΙΓ'

ΧΡΟΝΩΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

[1] LIBER XIII

DE TEMPORIBUS CONSTANTINI IMPERATORIS.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μάξιμου Λικιννίου ἐβασίλευσεν ὁ θεοτότατος καὶ πιστότατος, ὁ υἱὸς Κωνσταντίου τοῦ Χλωροῦ, Κωνσταντίνος ὁ μέγας τῇ πρὸ δεκάτῳ Καλανδῶν Αὐγούστῳ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ (45) καὶ ἔμεινε βασιλεύων ἔτη λβ'. Ἦν δὲ μακρὸς, πυρρὸς ἡ, μεγαλόψυχος, ἤσυχος, θεοφιλῆς.

D Maximum Licinnium excepit in imperio Constantinus Magnus, Constantii Chlori filius, imperator fidelissimus et pientissimus : qui regnare cepit viii Kal. Augusti, Severo et Maximiano coss., et regnavit annos xxxii. Erat autem procerus, rufus, magnanimus, ingenii sedati et Deo charus.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ πυρρὸς Ch., πυρὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ. Chr. Alex. ad Constantini animum i Constantium

Cæs. et Maximianum Jovium v coss. ponit ; Eusebijus vero nullos.

Hujus sub imperio, bellum grave in Occidente A exortum est; ad quod reprimendum divinissimus Constantinus cum exercitu profectus est: cæterum devictus imperator, a Barbaris undique cingebatur. His itaque positus in angustiis, ad somnum decubiturus, a Deo precibus expetivit his malis liberari. Somno deinde correptus, per quietem vidit crucem in cælo, cui inscriptum erat: *In hoc vince*. Perlecta autem inscriptione, e somno expergefactus est. Surgens itaque, et efficta crucis, quam in cælo vidit, **317** effigie, eam in pugnam præferri jussit: simul etiam exercitui suo addens animos, victoriam eis pollicitus est. Tum vero egressus, prælioque cum Barbaris commisso, illos eo usque profligavit, ut ad unum omnes perierint. Victor deinde Romam repetit cum triumpho magno, crucis signum prælatum habens: cujus quoque vim simul et visionem suam omnibus aperuit, testatus: *Hoc signum esse Dei Galilæorum qui Christiani vocantur*. Absque mora igitur gentilium templa atque sana funditus evertit: missisque ubique per imperium litteris suis imperatoriis, Christianorum ecclesias aperiri jussit. Tum vero, ubi jejunasset, et rudimentis Christianæ religionis imbutus fuisset, baptizatus est ipse, cum matre Helena, a Silvestro episcopo Romano: baptizati etiam sunt propinqui ejus omnes et amici, Romanorumque insuper aliorum multitudo ingens. Sic itaque imperator Constantinus Christianus factus est.

Posthæc vero contra Persas arma movens, bello superior evasit, datis etiam Persis pacis conditionibus, flagitante hoc ab eo Sarabaro, Persarum rege. Idem Constantinus imperator Euphratesiam a Syria et **318** Osdroina sejungens, provinciam fecit; jure etiam metropolitico Hierapoli concesso. In reditu vero Antiochiam veniens, Ecclesiam Magnam, opus plane magnificentum, ibidem condidit, dissoluto Philippi regis balneo publico: quod, pervetustum cum esset et tempore collapsum, inutile prorsus fuit. Prope ecclesiam quoque hospitium extruxit: Ruffini etiam basilicam condidit. Fuerat hæc olim Mercurii sanum; quod Ruffinus, prætoriorum sacerorum præfectus, demolitus fuerat; eodem in loco inchoata ante bellum basilica, quam postea, a bello redux, imperatoris jussu, Romam repentis, Antiochiæ relictus, ad exitum perduxit. Constantinus autem imperator ab Antiochia discedens, Sy-

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ πόλεμος ἐγένετο ἐν τῇ Δύσει μέγας· καὶ ἐξῆλθε κατ' αὐτῶν ὁ θεϊότατος Κωνσταντῖνος, καὶ ἠτήθηεις ἐφοσεύετο ὑπὸ τῶν Βαρβάρων (46). Καὶ θλιβόμενος [2] ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν καθυθεῖν ἔψαχε βυσοῦναι ἀπ' αὐτῶν· καὶ ἐλκυσθεὶς εἰς ὕπνον εἶδε κατ' ὄναρ ἐν τῷ οὐρανῷ σταυρὸν, ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· Ἐκ τούτου νίκα. Καὶ ἀναγνοὺς τὸ ἐπιγεγραμμένον ἐν τῷ σταυρῷ διυπνίσθη· καὶ ἀναστὰς ἐποίησε σίγνον σταυροῦ, ὡς εἶδεν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ πραγματεῖο αὐτοῦ. Καὶ προτρεψάμενος τὸν ἴδιον στρατὸν, λέγων ὅτι Νικῶμεν, καὶ ὀρμήσας καὶ συμβαλὼν τοῖς Βαρβάροις, ἐνίκησεν τὸν πόλεμον κατὰ κράτος, ὥστε μηδένα τῶν Βαρβάρων σωθῆναι ἀλλὰ πάντας ἀπολέσθαι. Καὶ ἐπανῆλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ μετὰ νίκης καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἔχων ἐμπροσθεν αὐτοῦ τὸν σίγνον τοῦ σταυροῦ. Ἐξηγεῖτο δὲ πᾶσι τὴν τοῦ ὁράματος καὶ τοῦ σίγνου τοῦ σταυροῦ δύναμιν, λέγων ἔτι *Τούτο τὸ σημεῖον ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τῶν Γαλιλαίων τῶν λεγομένων Χριστιανῶν*. Καὶ εὐθέως τὰ ἱερὰ καὶ πάντας τοὺς ναοὺς τῶν Ἑλλήνων κατέστρεψε καὶ τὰς ἐκκλησίας τῶν Χριστιανῶν ἀνέβηξε, πανταχοῦ σάκρας καταπέμφας ὥστε τὰς ἐκκλησίας τῶν Χριστιανῶν ἀνοιχθῆναι. Καὶ νηστεύσας καὶ κατηχηθεὶς ἐβαπτίσθη ὑπὸ Σιλβέστρου, ἐπισκόπου Ῥώμης, αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ Ἑλένη καὶ πάντες οἱ συγγενεῖς αὐτοῦ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ πλῆθος ἄλλων πολλῶν Ῥωμαίων. Καὶ ἐγένετο Χριστιανὸς ὁ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς.

C Καὶ ἐπεστράτευσεν κατὰ Περσῶν καὶ ἐνίκησεν καὶ ἐποίησε πᾶντα εἰρήνης [3] μετὰ Σαραβάρου **, βασιλέως Περσῶν, τοῦ Πέρσου αἰτήσαντος εἰρήνην ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ τὴν Εὐφρατησίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπὸ Συρίας καὶ Ὀσρονηῆς ** μερίσας καὶ δοὺς δίκαιον μητροπόλεως ἐν Ἱεραπόλει. Καὶ ὑποστρέψας ἦλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν, μέγιστον κτίσμα, λύσας τὸ λεγόμενον Φιλίππου βασιλέως δημόσιον· λουτρὸν γὰρ παλαιὸν ἦν καὶ τῷ χρόνῳ φθορὸν καὶ μὴ λούον. Ἐκτίσεν δὲ καὶ ξενῶνα πλῆσιν· ὁμοίως δὲ ἔκτισεν καὶ τὴν λεγομένην Ῥουφίνου βασιλικὴν· ἦν γὰρ τοῦτο ἱερὸν τοῦ Ἑρμοῦ, καὶ ἔλυσεν αὐτὸ Ῥουφίνος ὁ ἐπαρχὸς τῶν Ἱερῶν πραιτωρίων. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ τοῦ βασιλέως ἐν τῷ πολέμῳ ἐκελεύσθη ὑπ' αὐτοῦ περιμεῖναι ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἐπλήρωσε τὴν αὐτὴν βασιλικὴν, ἐπανερχομένου τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES.

** Σαραβάρου. ε Constantinus adversus Parthos, ut Eutropius, vel Persas, ut Hieronymus, qui jam Mesopotamiam fatigabant, ultimo vitæ anno bellum moliens, Achyrene, Nicomediæ suburbio, satis concessit. Quo tempore Sapor, sive Sapores, Persarum erat rex: qui etiam, anno sequente, Nisibim obsedit, vastata Mesopotamia. Sed et Cedrenus testatur anno xxi Constantini imp. pacem inter Saporem, Persarum regem, et Romanos ruptam fuisse. Itaque pro Σαραβάρου hoc loco legendum Σαπάρου. ε Ch. Σαραβάρου alia forma videtur ejus quod est p. 7 B, 8 D, et 9 C Σαβουραράκης, nisi id ipsum restituendum est. ** Ὀσρονηῆς. Ὀσροίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(46) Καὶ ἠτήθηεις ἐφοσεύετο ὑπὸ τῶν Βαρβάρων. Alii omnino aliter ista narrant. Vide Euseb. De vit. Constant. lib. 1, qui hæc Constantino, Maxentium

Romæ imperantem armis petenti, accidisse testatur: cujus etiam rei narrationem se ab imperatore ipso posthac accepisse, loco citato profiteitur.

Ῥώμην. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν ἐξέρχουσαι τὸν βασιλέα A
Κωνσταντῖνον ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας, ἐποίησε
πρῶτος αὐτὸς ἄρχοντα Ἀντιοχείας τῆς Συρίας Πλού-
ταρχον ὀνόματι Χριστιανόν· ὅστις καὶ εἰς τὸ κτίσμα
τῆς ἐκκλησίας καὶ τῆς βασιλικῆς ἐκτελέσθη ἐργο-
δικακτεῖν. Ὁ δὲ αὐτὸς Πλούταρχος ἐν τῷ κτίσειν τὸν
ξενῶνα εὐρυκῶς τὸ χαλκούργημα τοῦ Ποσειδῶνος τὸ
ἑστῶς (47) τετελεσμένον [4] ἔνεκεν τοῦ μὴ πάσχειν
σειομένην τὴν πόλιν, ἐπάρας τοῦτο ἐχώνευσε καὶ
ἐποίησεν αὐτὸ στήλην τῷ αὐτῷ Κωνσταντῖνῳ τῷ
βασιλεῖ, στήσας αὐτὴν ἐξω αὐτῷ Κωνσταντῖνῳ αὐτοῦ,
γράφας ὑποκάτω αὐτῆς, Βόνω Κωνσταντῖνῳ⁶⁰. Ἡτις
στήλη χαλκῆ ἴσταται ἕως τῆς νῦν.

Προηγάγετο δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν τῇ αὐτῇ με-
γάλῃ πόλει τῶν Ἀντιοχέων πρῶτος κόμητα Ἀνατο-
λῆς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἰλλου καὶ Ἀλβίνου, ποιήσας B
αὐτῷ πραιτώριον τὸ ἱερὸν τῶν Μουσῶν, πληροῦντα
τὸν τόπον ἐν τῇ Ἀνατολῇ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτω-
ρίων, ὀνόματι Φηλικιανόν⁶¹ Χριστιανόν, χρυσάμενος
τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχέων διὰ θεοῦ αὐτοῦ τύπου
δικαιώματα ἀξίας δευτέρου κομετάτου, τοῦ τριτῷ ἔτους
χρηματίζοντος (48) κατὰ τὴν μεγάλην τῶν Ἀντιοχέων
πόλιν. Οὐκ ἦν γὰρ πρῶτη ἐν τῇ αὐτῇ μεγάλῃ Ἀν-
τιοχείᾳ κόμησις Ἀνατολῆς ἐγκάθετος (49), ἀλλὰ κατὰ
πόλεμον κινούμενον δηληγάτωρ ἐκάθητο (50) ἐν
Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, καὶ ὅτε ἐπαύθη ὁ πόλεμος,
ἐκουφίσθη ὁ δηληγάτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταν-
τῖνος ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἑάσας Ῥουφῖνον τὸν
ἐπαρχον· ὅστις Ῥουφῖνος σπουδάσας ἀνεπλήρωσε
τὴν βασιλικήν· καὶ διὰ τοῦτο ἐκλήθη ἡ Ῥουφῖνον.

Ἐν τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχέων διὰ θεοῦ αὐτοῦ τύπου
C
χρηματίζοντος (48) κατὰ τὴν μεγάλην τῶν Ἀντιοχέων
πόλιν. Οὐκ ἦν γὰρ πρῶτη ἐν τῇ αὐτῇ μεγάλῃ Ἀν-
τιοχείᾳ κόμησις Ἀνατολῆς ἐγκάθετος (49), ἀλλὰ κατὰ
πόλεμον κινούμενον δηληγάτωρ ἐκάθητο (50) ἐν
Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, καὶ ὅτε ἐπαύθη ὁ πόλεμος,
ἐκουφίσθη ὁ δηληγάτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταν-
τῖνος ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἑάσας Ῥουφῖνον τὸν
ἐπαρχον· ὅστις Ῥουφῖνος σπουδάσας ἀνεπλήρωσε
τὴν βασιλικήν· καὶ διὰ τοῦτο ἐκλήθη ἡ Ῥουφῖνον.

Ὁ δὲ βασιλεὺς [5] Κωνσταντῖνος ἐπεμφε τὴν
ἐκ τοῦ μητέρα τὴν κυράν Ἑλένην (51) εἰς Ἱεροσό-
λυμα εἰς ἀναστήτησιν τοῦ τιμίου σταυροῦ· ἧτις καὶ
εὐρύστα ἀνήγαγε τὸν αὐτὸν τιμιον σταυρὸν μετὰ τῶν
πέντε ἡλῶν· καὶ ἠὺξήθη ἐξ ἐκεῖνου τὰ τῶν Χριστια-
νῶν πάντα.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τρίτην Παλαιστίνην
ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Καὶ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας
ἐνεκαινίσθη⁶² τὸ ποτε Βυζάντιον ἐπὶ τῆς ὑπατείας
Γαλλιανού⁶³ καὶ Συμμάχου (52), τοῦ αὐτοῦ δὲ βα-

riae praefectum Christianum primus constituit,
Plutarchum nomine : cuius etiam cura, in eccle-
sia et basilica extruendis, usus est. Plutarchus
vero iste, inter condendum hospitium, reperta ibi-
dem Neptuni statua aerea, telesmatice praeparata,
adversus terramotus, ne deinceps ab his urbs pa-
teretur, eam extractam inde refundit, statuamque
ex ea effictam, Constantino imperatori erexit :
quam et extra praetorium suum excitavit, cum hac
inscriptione : *Bono Constantino*. Quae quidem sta-
tua ibi usque adhuc visitur.

Idem imperator Antiochiae magnae primus comitem
Orientis, qui 319 praefecti praetorio locum teneret,
constituit Christianum, nomine Felicianum : cui
etiam, in praetorium ei ut esset, Musarum fanum
assignavit. Factum hoc Illo et Albino coss., concessis
etiam Antiochensibus, divino imperatoris ex edicto,
dignitate ac jure comitatus secundi, anno aerae An-
tiochenae cccclxxxiii, cum ante illud tempus Orientis
comes Antiochiae magnae sedem suam non habuerit :
sed moto aliquo bello, delegatus ibi pro tempore
sedebat ; quo finito, desiit et ejus delegatio.
Constantinus autem imperator, Antiochia discedens,
Rufinum ibi praefectum reliquit : qui, sedulo opera-
m suam impendens, basilicam absolvit. Ob hanc
itaque causam, *Rufini basilica* vocata est.

Idem Constantinus imperator matrem suam, do-
minam Helenam, Hierosolymas misit, ad exquirendam
crucem venerabilem : quam una cum quinque
clavis repertam, Helena inde reportavit. Ex
eo tempore res Christianorum melius se in dies
habuere.

Idem imperator tertiam quoque Palaestinam pro-
vinciam fecit. Hujus etiam sub imperio Byzantium
instaurata est, Galliano et Symmacho coss. Cum
enim imperator, processu ad longum tempus sus-

VARIAE LECTIONES.

⁶⁰ Βόνω Κωνσταντῖνῳ Οκ. ⁶¹ Φηλικιανόν Οκ., Pollux p. 274. ⁶² ἐνεκαινίσθη Ch., ἀνεκαινίσθη Οκ.
⁶³ Γαλλιανού. Γαλλικανού Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(47) Ἐστῶς. Scr. ἑστῶς.

(48) Τοῦ τριτῷ ἔτους χρηματίζοντος. Aerae Antio-
chenae annus cccclxxxiii respondet anno Christi
Eusebiano cccclxxxvi, sive Dionysiano vulgari
cccclxxxv, qui Constantini imp., secundum eundem
Eusebium, annus erat xxix, qui quidem annus in
Chr. Alex. a Raderio edito deest : idem tamen
Chr. a Scaligero editum, ad hunc Constantini an-
num, Constantium Cæs. vi et Albinum coss. exhibet,
anno sequente ἀνευ ὑπάτων relicto. Eodem
etiam anno dictos coss. ponunt Fasti Capitolini.

(49) Ἐγκάθετος. Scr. ἐγκάθητος.

(50) Δηληγάτωρ ἐκάθητο. Δηληγάτωρ, *delegatus* ;
uti et δηληγάτιον, *delegatio* apud Suidam. Hesy-
chius etiani, δηληγάτιον, ἀπορίτων, qui causis
determinandis praestet.

(51) Κύραν Ἑλένην. Κύρα, pro κυρία, *Domina*,
apud recentiores frequenter.

(52) Ἀνεκαινίσθη τὸ ποτε Βυζάντιον ἐπὶ τῆς

D ὑπατείας Γαλλιανού καὶ Συμμάχου. Mallem ἐνεκαι-
νίσθη. Urbs enim haec licet ante aliquot, sub
aliis coss. exaedificari coepta fuerit, sub his tamen
ad exitum tandem perducta est, atque dedicata,
uti etiam testatur Chr. Alex. auctor : qui coss. hos
ponit ad annum Constantini M. xxv, quo anno
Hesychius Illustris in Patr. Constant. urbem ded-
dicatam tradit : annus vero hic erat Christi vul-
gari cccclxxxv, aera vero Antiochenae annus cccclxxxix.
Auctor tamen noster infra urbis hujus dedicationem
confert in ejusdem aerae annum cccclxxxvii, id est
in annum Christi vulgarem cccclxxx, qui Constanti-
ni imp. est xxiv. Hieronymus etiam in supple-
mento suo ad Chr. Euseb. Encania haec ponit ad
Constantini annum xxiv, quo anno Fasti Capitolini
Gallicanum et Symmachum habent coss. Verum de
hac urbis Constantinopolitane encaniorum epo-
cha, vide Jos. Scaliger De emend. temp. lib. v, et
ejusdem Can. isagog. l. iii.

cepto, Byzantium Roma profectus esset, veterem A
urbis murum, Byzi opus, instauravit; 320 muro
quoque alio de novo exstructo, et ad murum vete-
rem adjecto, urbem ipsam, Constantinopolim, vo-
cari iussit. Hippodromum quoque instauravit, sta-
tuisque æreis, ornatuque omnimodo splendidiorem
reddidit: exstructa etiam ibi, ad formam ejus quæ
Romæ est, sella imperatoria, unde ludos impera-
tor spectaret. Palatium quoque magnum et specio-
sum, quale Romæ habetur, prope Hippodromum,
Cochleum dictum, exstruxit: forum etiam amplum
et spectabile, cujus in medio columnam posuit,
porphyreticam totam penitusque mirandam: cui
etiam statuam sibi imposuit, capite septem radiis
coronato: quod simulacrum æreum imperator ex
Ilio, ubi olim steterat, urbe Phrygiæ, advexit. B
Idem etiam Constantinus, ablatum clanculum Roma
Palladium, quod vocant, in foro a se condito, in-
fra columnam statuæ suæ collocavit: sicut Byzanti-
ni nonnulli asserunt, ipsum ibidem recondi af-
firmantes. Urbis vero a se instauratæ et a nomine
suo vocatæ Fortunam Anthusam appellari voluit,
sacrificium incruentum Deo peragens. Urbis hujus
prima fundamina posuit Phidalia, quæ urbis For-
tunæ tunc temporis Ceroen nomen imposuit. Phi-
dalianam hanc Byzas, Thraciæ rex, in uxorem duxit,
post mortem 321 Barbysii, patris ejus; qui loci
illius dominus fuit, et emporii custos. Hic vero mor-
iturus, Phidaliam in mandatis reliquit uti muro
ad mare perducto locum illum circumdaret. Byzas
itaque, loco illo in nomen suum vocato, sedem illic C

regni posuit.
λευτῶν ἐκέλευσε τὴν Φιδαλίαν ποιῆσαι τείχος τῷ
καλέσας τὴν χώραν ἐβασίλευσεν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Porro [Constantinus] ab introitu palatii, ad fo-
rum usque, porticus duas exstruxit speciosas, variis
statuis, columnisque marmoreis ornatas: locum

σιλέως Κωνσταντίνου ποιήσαντος πρόκεσσον ἐπὶ
πολὺν χρόνον (53), ἀπὸ Ῥώμης ἐλθόντος ἐν τῷ
Βυζαντίῳ· ὅστις καὶ τὸ πρῶν τείχος (v) τῆς αὐτῆς
πόλεως ἀνένεωσε τοῦ Βύζου καὶ προσθεὶς ἄλλο διὰ-
στημα πολὺ τῷ τείχει, καὶ συνάψας τῷ παλαιῷ
τείχει τῆς αὐτῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτὴν Κωνσταν-
τινούπολιν λέγεσθαι, ἀναπληρώσας [6] καὶ τὸ
Ἰππικὸν καὶ κοσμήσας αὐτὸ χαλκουργήμασι καὶ
πάσῃ ἀρετῇ, κτίσας ἐν αὐτῷ καὶ κάθισμα θεωρίου
βασιλικῆς καθ' ὁμοίτητα τοῦ ἐν Ῥώμῃ ὄντος. Ἐκτίσας
δὲ καὶ παλάτιον μέγα καὶ εὐπρεπὲς καθ' ὁμοίτητα
ὡσαύτως τοῦ Ῥώμης πλησίον τοῦ Ἰππικοῦ, [τὴν
ἀνοδὸν ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸ κάθισμα τοῦ Ἰππικοῦ
διὰ] τοῦ λεγομένου Κοχλίου, κτίσας καὶ φόρον
μέγαν (54) καὶ εὐπρεπὴ πᾶν, καὶ στήσας ἐν τῷ
μέσῳ κλίονα ὀλοπόρφυρον ἄξιον θαύματος, καὶ ἐπάνω
τοῦ αὐτοῦ κλίονος ἑαυτῷ ἔστησεν ἀνδριάντα, ἔχοντα
ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἀκτίνας ἑπτὰ· ὅπερ χαλκούρ-
γήμα ἤγαγεν εἰς τὸ Ἰλιον ἑστηκὸς (55), πόλιν τῆς
Φρυγίας. Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντίνος ἀφελόμενος ἀπὸ
Ῥώμης κρύφα τὸ λεγόμενον Παλλάδιον ξόανον, εἰθί-
κεν αὐτὸ εἰς τὸν ὕπ' αὐτοῦ κτισθέντα φόρον ὑποκάτω
τοῦ κλίονος τῆς στήλης αὐτοῦ, ὡς τινες λέγουσι τῶν
Βυζαντιῶν ὅτι ἐκεῖ κεῖται. Τὴν δὲ τύχην τῆς πόλεως
τῆς ὑπ' αὐτοῦ ἀνανεωθεῖσης καὶ εἰς ὄνομα αὐτοῦ
κτισθεῖσης ποιήσας τῷ Θεῷ θυσίαν ἀναίμακτον ἐκά-
λεσεν Ἀρθουσαν. Ἦτις πόλις ἐκτίσθη ἐξ ἀρχῆς
ὑπὸ Φιδαλίας⁶⁷· καὶ ἐκάλεσε τότε τὴν τύχην αὐτῆς
Κηρώην⁶⁸. Τὴν δὲ αὐτὴν Φιδαλίαν ἤγαγετο Βύζας ὁ
τῆς Θράκης βασιλεὺς μετὰ [7] τὴν τελευταίην Βαρβυ-
σίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, τοῦ τοπάρχου καὶ φύλακος
τοῦ αὐτοῦ ἐμπορίου. Ὅστις Βαρβύσιος⁶⁹ μέλλων τε-
τόπῃ ἕως θαλάσσης. Ὁ δὲ Βύζας εἰς τὸ ἑαυτοῦ ὄνομα

Ἐκτίσας δὲ δύο ἐμβόλους ἀπὸ τῆς εἰσόδου τοῦ πα-
λατίου ἕως τοῦ αὐτοῦ φόρου εὐπρεπεῖς καὶ κεκοσμη-
μένους ἀνδριᾶσι καὶ μαρμάρους διαφόροις, καλέσας

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ δὲ τὸ Ox., καὶ τὸ Chron. Pasch. p. 284 A. ⁶⁵ τὴν — διὰ addidi ex Chron. p. 284 B. ⁶⁶ μέγαν
Ch., Chron., μέγα Ox., μέγα καὶ εὐπρεπῆς Pollux p. 270. ⁶⁷ ἑστηκὸς Ch., ἑστηκὸς Ox. ⁶⁷ Φιδαλίαις.
Scr. Φιδαλείας. V. ad vol. I, p. 125 A. ⁶⁸ Κηρώην. Κερώνη Chron. p. 265 A. Quod magis mihi pro-
batur. Efficta hæc puella videtur ex Κερωέσση, Jus filia, Byzantis matre, apud Hesychium illustrem
p. 62 Or., ubi plura Meursius. ⁶⁹ Βαρβύσιος Ch., Βάρβυσιος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Ποιήσαντος πρόκεσσον ἐπὶ πολὺν χρόνον.
Πρόκεσσος, et πρόκενος, processus: Quocunque
imperator, relicto palatio, proficiscitur, apud recen-
tiores πρόκεσσον ποιεῖν dicitur, sive terra, sive
mari, sive voluptatis tantum, aut etiam religionis
causa iter susceptum sit. Peregrinationes vero,
sive recessus remotiores, longioresque, μακρό-
κενσα vocabant, id est, μακρότερα πρόκενσα. Con-
stantinus de Administr. imp. cap. 51: Καὶ γὰρ εἰς
μακρόκενσα ἀπῆει ὁ μακάριος οὗτος βασιλεὺς, οἷον
εἰς Νικομηθεῖαν, εἰς τὸν Ὀλυμπον, εἰς Πύθια· καὶ
διὰ τοῦτο ἐπετηδέυσαστο τὰ δύο δρομῶνια, εἰς ὕπη-
ρεσίαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ τε, καὶ τῶν ἀρχόντων
αὐτοῦ.

(54) Κτίσας καὶ φόρον μέγα. Scr. μέγαν. ὁ φόρος,
Forum, recentioribus.

(55) Εἰς τὸ Ἰλιον ἑστηκὸς. Hieronymus in sup-
plemento suo ad Chron. Euseb. numero MCCCCLVI:
Constantinopolis dedicatur, pene omnium urbium
nuditate. Statuam vero hanc Apollinis Iliaci fuisse
asserit Zonaras: Λέγεται δὲ καὶ Ἀπόλλωνος εἶναι
στήλην τὸ ἀγαλμα, καὶ μετενεχθῆναι ἀπὸ τῆς ἐν τῇ
Φρυγίᾳ πόλεως τοῦ Ἰλίου. Statuæ huic Constantinus
nomen suum indidit, clavis etiam quibusdam Do-
minicæ crucis capiti insertis, uti idem Zonaras
testatur, qui etiam eam ad suum usque tempus
durasse asserit, tom. III, in Constantino.

HODII NOTÆ.

(v) Τὸ πρῶν τείχος. De muro hoc et omnibus
aliis seu partibus seu antiquitatibus urbis Con-
stantinopolis, quæ in sequentibus commemorantur,

vide omnino Dufresnium in CP. Christ. lib. II et III,
uti multa de singulis legenda.

τὴν τόπον τῶν ἐμβόλων Ῥηγιαν, κτίσας ἐγγὺς καὶ ⁷⁰ βασιλικὴν (56) καὶ ἕξω μεγάλους κίονας καὶ ἀνδριάντας, ἦν περ ἐκάλεσε Σενάτον, κατέναντι στήσας τῇ ἰδίᾳ μητρὶ Ἑλένη στήλην Αὐγούστας ἐν πορφυρῷ μικρῷ κίονι, καλέσας τὸν τόπον ⁷¹ Αὐγουστιῶνα (57). Ὁμοίως δὲ ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ λεγόμενον Ζεῦξιππον δημόσιον λουτρὸν, κοσμήσας κίσι καὶ μαρμάρους ποικίλοις καὶ χαλκουργήμασιν· εὐρε γὰρ αὐτὸ ἀπλήρωτον, ἀρχθὲν μὲν πρώην ὑπὸ Σεβήρου βασιλέως τὸ αὐτὸ δημόσιον. Ἐκτίσσε δὲ καὶ τὸ Ἴππικὸν καὶ ἄλλα πολλὰ· καὶ ὅτε πάντα ἐπλήρωσεν, ἐπετέλεσεν Ἴππικὸν, ἐν πρώτοις θεωρήσας ἐκεῖ καὶ φορέσας τότε ἐν πρώτοις ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ κορυφῇ διδάγμα διὰ μαργαριτῶν καὶ λίθων τιμίων, βουλόμενος πληρῶσαι τὴν προφητικὴν ⁷² φωνὴν τὴν λέγουσαν [8] Ἔθημας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου. Οἶδεις γὰρ τῶν πρὸ αὐτοῦ βασιλευσάντων τοιοῦτόν τι ποτε ἐφόρεσε. Καὶ ἐπετέλεσεν ἑορτὴν μεγάλην μηνὶ Ματῶ τῷ καὶ Ἀρτεμισίῳ ἰα', ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χορηματίζοντος τοῦ, κελεύσας διὰ θείου αὐτοῦ τύπου τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐπιτελεῖσθαι τὴν ἑορτὴν τοῦ γενεθλίου τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἀνοίγειν τῇ αὐτῇ ἰα' τοῦ Ματοῦ μηνὸς τὸ δημόσιον λουτρὸν τὸ Ζεῦξιππον, πλησίον δὲ τοῦ Ἴππικοῦ καὶ τῆς Ῥηγίας καὶ τοῦ παλατίου, ποιήσας ἑαυτῷ ἄλλην στήλην ξοάνου κεχρυσωμένην, βασιλεύουσαν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χειρὶ τὴν τύχην τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αὐτὴν κεχρυσωμένην, ἦν ἐκάλεσεν ⁷³ Ἀνθουσαν (x), κελεύσας κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ γενεθλιακοῦ Ἴππικοῦ εἰσιέναι τὴν αὐτὴν τοῦ ξοάνου στήλην διριγευσμένην ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν (58) μετὰ χλαμύδων καὶ χαμπαγιῶν (59), πάντων κατεχόντων κηρούς, καὶ περιέρχεσθαι τὸ σχῆμα τὸν ἄνω χαμπτὸν καὶ ἐρχεσθαι εἰς τὸ σκάμμα ⁷⁴ κατέναντι τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ἐγείρεσθαι (60) τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα καὶ προσκυνεῖν, ὡς θεωρεῖ τὴν αὐτὴν στήλην Κωνσταντινοῦ καὶ τῆς τύχης τῆς πόλεως. Καὶ πεφύλακται τοῦτο τὸ ἔθος ἕως τοῦ νῦν.

Ὁ δὲ [9] θεϊτάτος Κωνσταντῖνος ἐν τῇ συμπληρώσει· τῆς αὐτοῦ ὑπατείας (61) ἔβριψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει χάρισμα τοῖς Βυζαντιοῖς καλάμων ⁷⁵

A vero hunc Regiam vocavit : cui vicinam etiam Basilicam condidit ; statuis et columnis ingentibus exterius ornata : quam et Senatum vocavit. Huic ex adverso matris Helenæ, Augustæ, statuam, columnellæ porphyreticæ impositam, collocavit : locum vero hunc Augustæum nominavit. Similiter quoque balneum publicum, Zeuxippum dictum, a Severo imperatore inchoatum, ipse ad exitum perduxit, variisque illud columnis statuisque marmoris æreisque exornavit. Hippodromum quoque extruxit, atque alia plurima. Omnibus vero hisce absolutis, certamina equestria indixit ; quos ipse in Circo suo primus spectavit. Tum primum quoque coronam, margaritis et lapillis pretiosis insignitam, imperator capite gestavit, animo scilicet explendi dictum illud propheticum : *Imposuisti capiti ejus coronam ex lapide pretioso* ; imperatorum enim præcedentium **322** nemo talem gestavit. Artemisii vero, sive Maii xi, anno æræ Antiochenæ cccclxxviii, festivitatem celeberrimam agitari jussit : divino etiam edicto suo sancivit uti eodem die Natales urbis celebrarentur. Zeuxippum quoque, balneum publicum, quod propter Circum, Regiam et palatium situm est, eodem Maii xi aperiri jussit. Fecit autem sibi imperator statuam quoque aliam inauratam, urbis Fortunam, quam Anthusam vocavit, et ipsam quoque inauratam, manu dextra gestantem. Statuam hanc, eodem die genethliacorum circensium, introduci jussit a militibus chlamydes et campagos indutis, et cereos portantibus omnibus. Jussit vero uti milites isti, pompam introducentes, superiorem Hippodromi flexum circumeant ; cumque ad sedile imperatoricæ sedi oppositum perventum erit, assurgens qui pro tempore imperator fuerit, visas Fortunæ urbis et Constantini statuas veneretur : qui mos ad hunc usque diem observatur.

Divinissimus etiam Constantinus, in ipso consuetus sui exitu, congiarium Byzantinis Constantinopoli largitus est, sparsis in populum calamo-

VARIAE LECTIONES.

⁷⁰ βασιλικὴν. ἔχουσαν κόγχην addunt Pollux et Chron. Pasch. p. 284 C. ⁷¹ Αὐγουστιῶνα. Sic et Cedrenus p. 574 C, D. Αὐγουστεῶνα infra, p. 78 D. ⁷² προφητικὴν. Psalm. xx, 4. ⁷³ ἦν ἐκάλεσεν. ἐκάλεσεν Ox. ⁷⁴ σκάμμα Ox., σκάμμα Ch. ⁷⁵ καλαμῶν Ox., καλάμων Pollux p. 272, καλαμῶν fuerat vol. 1, p. 123 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Κτίσας ἐγγὺς καὶ βασιλικὴν. Βασιλικὴν, proprie eadem est, quæ Latinis Regia : sunitur tamen pro structura quavis ampla et regali, sive publici, sive privati usus. Hoc loco, *senaculum*, signat.

(57) Καλέσας τὸν τόπον, Αὐγουστιῶνα. Forum hoc Αὐγουσταῖον vocat Procopius : Codino Αὐγουστεῶν dicitur.

(58) Διριγευσμένην ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Chr. Alex. habet διρηγευσμένην. διρηγεύειν, et διριγεύειν, vel, ut Noster habet διριγεύειν, *dirigere* sonat ; vocabulo Latino Græcanicam formam induente. Hinc διριγευόμενος, et διριγευόμενος.

(59) Καὶ χαμπαγιῶν. Καμπάγια, et χαμπάκια, Calceamenti quoddam genus : de quo vide Jo. Vosium, De vititiis serm., et Meursium in Glosario, et

D Ben. Baldwinum, De calceo antiq. et myst. Chr. Alex. habet γαμβαγιῶν, pro quo Raderus, λαμπαδίων, reponit ; male. Verum locus iste ibidem pessime corruptus, ex nostro restituendus est.

(60) Ἐγείρεσθαι. Ἐγείρεσθαι hic, pro ἀναστῆναι, *assurgere*. Hesychius, Ἐγείρω, ἐγέρθητι, ἀνάστηθι.

(61) Ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτοῦ ὑπατείας. Consules initio magistratus sui, pecunias in populum spargere, mos erat : quod et imperatores etiam facere consueverunt ; idque non solum in coronatione, aut etiam consulatum ineuntes, sed quandoque deponentes etiam, ut ex hoc loco apparet. Forte hoc factum, ob tam insigne opus ad exitum perductum, quale erat instaurata, ac dedicata Constantinopoli.

HODII NOTÆ.

(x) Καὶ τὴν κεχρυσωμένην ἐκάλεσεν Ἀνθουσαν. Hæc videntur elidenda, cum antea idem referatur, nec apud C. hoc in loco compareant.

rum tesseri panis quotidiani perpetui : singulis A etiam, præter panem, carnibus, vino, et vesti assignatis. Panes vero hos *palatinos* vocavit; 323 quod ex palatio darentur; sepositis ex proprio in hoc reditibus. Panes etiam hi *politici* dicti sunt.

Idem vero Constantinus imperii sedem Constantinopoli posuit; eamque, cum antea Europæ sub ditione esset, et Heracleæ metropoli subjecta, sui juris fecit: concesso ei a Deo jure imperandi: constitutis etiam urbi et prætorio præfectis aliisque primariis magistratibus, eisque Christianis omnibus. Itaque ex eo tempore urbs illa feliciter imperitavit.

Idem Constantinus imperator Phrygiam Salutarem provinciam fecit. Ejusdem sub imperio synodus BCCXXII episcoporum celebrata est, contra Arium, de rebus ad Christianam fidem pertinentibus: cui interfuit etiam sanctissimus episcopus Eusebius Pamphili, chronographus.

Constantino imperante, divinam iram passa est Maximianopolis, Osdroenæ urbs, vice secunda, post ipsam a Persis captam. Imperator itaque Constantinus urbem de integro instauravit; mœnia quoque collapsa excitavit, et superstitionibus incolis plurima largitus est; vocata deinceps urbe, a nomine suo, Constantina. Vicum etiam quemdam in Bithynia, nomine Sugam, de novo extractum, civitatis jure donavit, et a matris suæ nomine Helenopolim appellavit: cujus etiam a nomine provinciam quoque ipsam Helenopontum vocavit.

324 Eodem etiam tempore Constantinus imperator sana illa tria, quæ in eo loco qui Acropolis olim dicebatur, posita erant, Solis nempe, Dianæ, Lunæ et Veneris, reditibus exuta deinceps manere jussit.

Non longo autem post tempore imperator Constantinus, in Nicomediam Bithyniæ itinere facto, in morbum incidit; a quo cum per sex dies decubuerat, in ejusdem civitatis suburbio quodam, Achyrone dicto, non procul ab urbe, diem sum obiit, antequam opus illud magnificentum, et inter orbis miracula censendum, Ecclesiæ nempe Antiochenæ D magnæ fabricam ad exitum perduxisset. Mortuus autem est, ænnos natus .LX, cum mensibus tribus,

συντόμια 78 ἄρτων ἡμερησίων διακωνιζόντων 79, οὐστίνας ἄρτους ἐκάλεσε παλατινοὺς διὰ τὸ ἐν τῷ παλατίῳ βογεύεσθαι τοὺς αὐτοὺς ἄρτους, ἐκάστου ἄρτου ἀφορίσας οἶνον 76, κρέα καὶ 77 βέστια (62), ἀφορίσας πρόσδοτον ὑπὲρ αὐτῶν ἐκ τῶν ἴδιων, καὶ καλέσας αὐτοὺς πολιτικούς.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας ἀπὸ Ἡρακλείας τῆς μητροπόλεως αὐτῆς, δοὺς αὐτῇ ἀπὸ Θεοῦ δίκαιον βασιλείας, προβαλλόμενος ἐν αὐτῇ ἐπαρχον πραιτωρίων καὶ ἐπαρχον πόλεως καὶ τοὺς λοιποὺς μεγάλους ἄρχοντας, Χριστιανούς πάντας ποιήσας. Καὶ ἔμεινε ἐξ ἐκείνου εὐτυχῶς βασιλεύουσα.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ τὴν Φρυγίαν Σαλουταρίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἡ σύνοδος ἐγένετο τῶν τιμῶν ἐπισκόπων κατὰ Ἀρελοῦ περὶ τῆς πίστειος τῶν Χριστιανῶν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συνόδῳ ὑπῆρχε καὶ ὁ θαύτατος ἐπίσκοπος [10] Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ὁ χρονογράφος.

Ἐπαθε δὲ ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίνου ὑπὸ θεομηνίας Μαξιμιανούπολις τῆς Ὀσδρονῆς 78 τὸ δεύτερον αὐτῆς Πάθος τὸ μετὰ τὸ ληφθῆναι ὑπὸ τῶν Περσῶν. Καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος καὶ τὰ τείχη αὐτῆς ἦσαν γὰρ πεσόντα· καὶ τοῖς περισθεθεῖσι πολλὰ ἐχαρίσατο· καὶ μετεκάλεσεν αὐτὴν εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα Κωνσταντιανῶν. Ἐκτίσθη δὲ καὶ εἰς τὴν Βιθυνίαν τὴν πρῶην οὖσαν κώμην λεγομένην Σουγάν (63), δοὺς αὐτῇ καὶ δίκαιον πόλεως καὶ καλέσας αὐτὴν εἰς ὄνομα τῆς Ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς Ἐλενοῦπολιν 79. Καὶ εἰς ὄνομα δὲ τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἐκάλεσε καὶ ἐπαρχίαν Ἐλενοῦποντον.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος τοὺς δυτας ἐν Κωνσταντινουπόλει τρεῖς ναοὺς ἐν τῇ πρῶνῃ λεγομένη ἀκροπόλει τοῦ Ἥλιου καὶ τῆς Ἀρτέμιδος σελήνης καὶ τῆς Ἀφροδίτης ἐκέλευσεν ἀχρηματίστους τοῦ λοιποῦ διαμεῖναι.

Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας, ὡς ἔστιν ἐν προκείμεσιν, ἐν προαστείῳ τινὶ λεγομένῳ Ἀχυρῶνι (64) πρὸ ὀλίγου διαστήματος τῆς πόλεως, ἀβρωσθήσας ἡμέρας ἕξ, πρὸ τοῦ πληρωθῆναι τὸ κτίσμα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τῆς Συρίας τὸ τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας τὸ μέγιστον [11] καὶ ἐν ὄν τῶν θαμάτων. Τελευτῆ δὲ ὡν ἐνιαυτῶν ἕ' καὶ μηνῶν γ' (65), ὡς ταῦτα συνεγράφατο καὶ τοὺς χρόνους πάν-

VARIE LECTIONES.

78 συντόμια Ox. 79 διακωνιζόντων Ch., Pollux, δικωνιζόντων Ox. 76 οἶνον, κρέα Ch., οἶνον κρέα Pollux, οἶνον, κρέα idem apud Ducangium Gloss. v. βέστιον, οἰνοκρέα Ox. 77 βέστια Ox. 78 Ὀσδρούνης Ox. 79 Ἐλενοῦπολιν — Ἐλενοῦποντον. Simile Νικαίουπολις vol. I, p. 113 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Ἀφορίσας οἰνοκρέα, καὶ βέστια. Lego, οἶνον, κρέα, καὶ βέστια· βέστης, εἰ βέστιον, vestis: εἰ βεστιάριον, res vestiaria, sive vestiarium: βεστιάριος, βεσταρχης, vestiarius. Hesychius βεστιάριον habet, per i. Βεστιάριον. τόπος ἐν ᾧ τὰ χρήματα τίθενται, καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ κοινου.

(63) Κώμην λεγομένην Σουγάν. Drepanum, vel ut Stephanus et Cætreus, Drepana, aliis omnibus

dicta est urbs ista.

(64) Λεγομένη Ἀχυρῶνι. Ita Hieronymus, Chr. Alex. alii. Eutropius villam vocat: Nicomediæ in villa publica obiit.

(65) Ἐν ἐνιαυτῶν ἕ', καὶ μηνῶν γ'. Constantinum M. ætatis suæ anno LXVI obiisse asserit Eutropius, lib. x: Bellum adversus Parthos moliens, qui jam Mesopotamiam fatigabant, uno et tricesimo anno

τας τῶν προγεγραμμένων βσιλέων ὁ σοφώτατος A υλι hęc memorie prodidit sapientissimus Nestorianus, ὁ χρονογράφος.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου ἠύρεθη βασιλεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντῖνος (66) ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὄντινα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐποίησε βασιλέα Ῥώμης ἐπὶ τῆς ὑπατείας Οὐρσου καὶ Πολυδίου ⁶⁶.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς ὁ Μικρὸς ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ' (67). Ὅστις μετὰ τελευτῆν τοῦ πατρὸς ἐξῆλθεν εἰς πρόχεισον καὶ ἐσφάγη ἐν Μοθῶνῃ (68) ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ⁶¹, ὢν ἐνιαυτῶν κ'.

Μετὰ δὲ τὴν [12] βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ Μικροῦ ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Κώνστας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ις' (69). Ὅστις ἀρρώστησας ἀπὸ δυσεντερίας ⁶² ἐτελεύτησα (70), ὢν ἐνιαυτῶν κζ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ἐβασίλευσε Κωνσταντινουπόλεως Κωνσταντῖος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ μικρότερος ἔτη λ (71). Ἦν δὲ μεγαλόψυχος (72), ἐξακιονίτης (γ) ὃ ἐστὶν Ἀρειανός. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐκίνησαν οἱ Πέρσαι, ἤτοι [13] Ἀββουραρσάκιος ⁶³ ὁ βασιλεὺς (73)· καὶ ἐπεστρά-

utli hęc memorie prodidit sapientissimus Nestorianus, chronographus, qui prædictorum quęque imperatorum res gestas Chronico descripsit.

CONSTANTINUS JUNIOR, ROM. IMPERATOR. — Post mortuum vero Constantinum, Romę regnum tenuit Constantinus filius; quem pater, dum adhuc ipse in vivis esset, regem ibi constituerat, Urso et Polybio coss.

325 ffic autem Constantinus Junior per annos xvi Romę regnavit. Patris vero post obitum, dum in Processum exiret, a fratris sui militibus Mothone occisus est, annum agens xx.

CONSTANS ROM. IMP. — Constantinum Juniorem excepit in regno Romano Constans, frater ejus: qui, cum annos ibi xvi regnaverat, ex dysenteria interiit, annos natus xviii.

CONSTANTIUS IMP. CP. — Constantino autem Magno succedebat in imperio Constantinopolitano Constantius, filiorum natu minimus: qui imperavit annos xxx. Erat autem hic vir magni animi, atque exocionita, id est, Arianus. Hujus sub imperio motus ciebant Persę, ab Abburarsacio rege

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Οὐρσου καὶ Πολυδίου. « Chr. Alex. habet Οὐρσου καὶ Πολεμίου. Fasti etiam Capitolini hoc anno Ursum et Polemium coss. exhibent. » Ch. ⁶¹ αὐτοῦ. αὐτοῦ Ox. ⁶² δυσεντερίας Ch., δυσεντερίας Ox. ⁶³ Ἀββουραρσάκιος. Σαββουραρσάκιος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

imperii, ætatis sexto et sexagesimo, Nicomedię in C villa publica obiit.

(66) ἠύρεθη βασιλεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντῖνος. Constantino M. factis defuncto, imperium inter tres ejus filios distributum est, hoc modo. Constantino, filio natu maximo, Occidentis imperium obtigit, id est Gallię, Hispanię et Britannię: Constanti, Italia et Illyricum: Constantio, Thracia, et Orientis totius imperium.

(67) Ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ'. Hęc Constanti potius, Romę imperanti, competunt. Constantinus enim junior imperii sui anno iii occisus est, uti testatur Hieronymus.

(68) Ἐσφάγη ἐν Μοθῶνῃ. Quemnam hic locum memorat auctor? Methonem quidem, Thracię urbem, habemus apud Stephanum: aliam item ejusdem nominis in Macedonia, apud eundem; Laconię tertiam; Persidis, quartam; Eubęę denique quintam; Italię tamen nullam; qua regione Constantinum juniorem interemptum fuisse, tradunt scriptores. Eutropius: *Constantinum porro bellum fratri inferentem, et apud Aquileiam inconsultius prælium aggressum, Constantis duces interemerunt. Eadem habes apud Hieronymum.*

(69) Ἐτη ις'. Eutropius Constanti imperanti annos tribuit xvii; scriptores tamen alii xiii: aut xii tantum.

(70) Ὅστις ἀρρώστησας ἀπὸ δυσεντερίας ἐτελεύτησα. Valetudine quidem parum prospera usus est Constans, ut qui morbo articulari obnoxius

erat: ex quo tamen non interiit: Magnentii enim factione occisus est, in castro cui Helenę nomen, haud longe ab Hispania, ætatis anno xxx, uti, præter Nostrum, alii omnes.

(71) Ἐτη λ'. Constantius obiit xiv anno post Constantinum patrem mortuum: annis autem iv ante mortem patris ad regnum provectus est, teste Hieronymo. Anni itaque imperii ejus omnes sunt xxviii: ideoque ubi apud Eutropium dicitur, Constantium obiisse anno imperii octavo et tricesimo, legendum, octavo et vicesimo.

(72) Ἐξακιονίτης. Ita etiam infra, lib. xv de Atalaricho: Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὃ ἐστὶν, ἐξακιονίτης ap. Chr. Alex. scribitur, ἐξωκιονίτης, rectius, ut Jo. Meursio videtur, qui ἐξωκιόνιον, monasterium fuisse putat, idque Arianorum: quod ex his Nostri locis confirmari videtur. Pro quibusvis vero Arianis vocabulum hoc postea positum fuisse videtur: unde legitur apud Chr. Alex. Theodosium imp. templa Catholicis reddidisse, Numeris Exocionitis ubique expulsis, διώξαντα ἐξ αὐτῶν τοὺς λεγομένους ἀριθμοὺς Ἐξωκιονίτας.

(73) Ἀββουραρσάκιος ὁ βασιλεὺς. Scribendum, Σαββουραρσάκιος, sive Σαββουραρσάκης, uti habetur infra, in Juliano. Compositum vero vocabulum est, quod disjunctim legitur, Σάπων Ἀρσάκης, id est, Sapor rex, Persarum scil.; ἀρσάκης enim, rex sonat: uti supra educti sumus, lib. xi.

HODII NOTÆ.

(γ) Ἐξακιονίτης. Sic alii, et ipse auctor alibi: rectius vero Ἐξωκιονίτης, quod et Chronicon Pasch. et alii complures habent. Minus recte hariolatur Meursius, consentiente Chilmeado, ἐξωκιόνιον fuisse monasterium Arianorum et inde postea pro quibusvis Arianis vocabulum hoc positum fuisse.

Sic enim appellati sunt Ariani, quod in *Exocionium*, locum ita appellatum extra muros Constantinopolis, una cum Demophilo Patr. a Theodosio Seniore exacti sese recepissent. Consulendus Dufresnius in Constantinopoli Christ., lib. ii, sect. 16, n. 38, et *Gloss. medię et infimę Gręc.*

eorum ducti. Imperator itaque, Juliano cognato suo Cæsare creato, in eos arma movit.

Magnam autem Antiochiam veniens, ecclesiam ibi magnam absolvit, cui ista inscripsit :

326 *Exstruxit sacras Christo Constantius aedes,*

*Cælo consimiles, summo splendore nitentes :
Sic Constantini regis pia jussa secutus.*

Gorgonio comiti structuræ cura relicta est.

In Persidem deinde profectus est, prælioque cum eis inito, multisque utrinque cæsis, induciæ ad tempus satis longum factæ sunt. Imperator itaque Antiochiam reversus, Magnæ Ecclesiæ dedicationem celebravit. Hinc vero Constantinopolim profecturus, per Ciliciam iter ducit : ubi Pyrami fluvii pontem, opus magnificentum, exstruxit. Ab inde vero Mopsuestiam, Ciliciæ urbem veniens, ex morbo ibi interiit, annum agens quadragesimum.

JULIANUS IMPERATOR. — Constantium in imperio excepit Julianus, Apostata, consanguineus ejus, quem ipse Cæsarem antea creaverat ; Marmenio et Neveta coss., et imperavit annos 11. Erat hic eloquentia celebris : Apostata autem **327** dictus est, quod majorum suorum fide Christiana renuntiata, in paganismum transisset. Amicum autem et cœvum habuit Libanium, celeberrimum sophistam Antiochensem.

Hujus sub imperio sanctus Domitius martyrismum passus est. Julianus enim, copiis ingentibus collectis, in Persas arma movit. Itinere vero per Antiochiam facto, ad montem Casium profectus est, ubi Jovi Casio hecatombem fecit : inde in Daphnem descendens, Apollini quoque sacra peregit : ubi cum ad somnum recumberet, per quietem vi-

τευσε κατ' αὐτῶν ποιήσας Καίσαρα Ἰουλιανὸν συγγενέα αὐτοῦ.

Καὶ γενόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπλήρωσε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐπιγράφας ταῦτα :

Χριστῷ Κωνσταντίος ἐπέραιστο ⁸⁴ *οἶκον* (74)

ἔτευξεν,
Ὀυρανίαις ἀψήσι πανελευθερία ⁸⁵ *παμφανώντα* (75).
Κωνσταντίου ἀνακτος ὑποδρησσοτος ⁸⁶ *ἔφρατ-
[μαίς·*

Γοργόνιος δὲ κόμης· ⁸⁷ *θαλαμηπόλον* (76) ἔργον
[ἔφρασε.

Καὶ κατελθὼν ἐπὶ τὰ Περσικὰ ἐποίησε πάντα εἰρήνης μετὰ Περσῶν ἐπὶ φανερόν χρόνον, πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῇ συμβολῇ. Καὶ ὑποστρέψας ἐποίησε τὰ ἔγκαίνια τῆς αὐτῆς Μεγάλῃς Ἐκκλησίας ἐν Ἀντιοχείᾳ. Καὶ ἐξελθὼν ὁ αὐτὸς Κωνσταντίος ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἀνίεν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν, ἐφθασε τὴν Κιλικίαν [14]· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ τὴν γέφυραν τοῦ Πυράμου ποταμοῦ (77), ἔργον μέγιστον. Καὶ εἰσελθὼν ἐν ⁸⁸ Μαμφουεστία (78), πόλει τῆς Κιλικίας, ἀβρωσθήσας τελευτᾷ ἐκεῖ, ὧν ἐνιαυτῶν μ' (79).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἐβασίλευσεν Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης (80), ὁ πρῶν γενόμενος Καίσαρ, ὁ συγγενεὺς τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου, ἐπὶ ὑπατείας Μαρμεντίου ⁸⁹ καὶ Νεβήτα· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β' (81). Ἦν δὲ ἐλλόγιμος· ὅστις ἐκλήθη Παραβάτης, διότι ἀρνησάμενος τὸ δόγμα τῶν αὐτοῦ προγόνων, τὸ τῶν Χριστιανῶν, γέγονεν Ἕλλην. Ἦν δὲ φίλος καὶ ὁμόχρονος Λιβανίου τοῦ περιδοήτου σοφιστοῦ Ἀντιοχείας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Δομέτιος. Ἐπεστράτευσεν γὰρ κατὰ Περσῶν δυνατὴν στρατείαν, καὶ κατελθὼν κατέλαθεν [15] Ἀντιοχείαν· καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Κασίῳ ἐποίησεν ἐκεῖ θυσίαν ἑκατόμβην τῷ Διὶ Κασίῳ· καὶ κατελθὼν ἐκεῖθεν καὶ ἐλθὼν εἰς Δάφνην ἐποίησε κάκει θυσίαν τῷ Ἀπόλλωνι. Καὶ παρακοιμηθεὶς εἶδεν ἐν

VARIE LECTIONES.

⁸⁴ ἐπέραιστον. ἐπήρατον Ch. Idem Κωνσταντίνος et Κωνσταντίνου suspicatur. ⁸⁵ παμφανώντα Ch., πανφανόντα Ox. ⁸⁶ ὑποδρησσοτος Ch., ὑποδρησσοτος Ox. ⁸⁷ θαλαμηπόλον Ch., θαλάμη πόλον Ox. ⁸⁸ Μαμφουεστία. Μαμφουκρήναις scribi debebat, notante Wesselingio ad Antonin. p. 580. ⁸⁹ Μαρμεντίου καὶ Νεβήτα. « Chr. Alex. habet Μαμερτίου καὶ Νεβήτα ; rectius : hoc anno enim Fasti Capitolini Fl. Mamertinum et Fl. Nevittam coss. habent. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Κωνσταντίος ἐπέραιστον οἶκον. Scr. ἐπήρατον. Cæterum versus hi haud sani sunt. Forte legendum, Κωνσταντίνος, ut et versu tertio Κωνσταντίνου, uti metri ratio postulare videtur. Constantinus enim Magnus ecclesiam hanc inchoavit, maximamque ejus partem absolvit : cui tandem sub Constantio F. ad exitum perductæ, ista inscripta sunt.

(75) Πανφανόντα. Lego, παμφανώντα. Hom. II. θ'.

Ἄρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανώντα.

(76) Θαλάμη πόλον. Lego, θαλαμηπόλος. θαλαμηπόλος, qui circa cubiculum versatur, Cubicularius.

(77) Τοῦ Πυράμου ποταμοῦ. Leucosyrus olim dictus est, teste Stephano : Πύραμος, ποταμὸς ἐν Μάλῳ τῆς Κιλικίας. Ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Λευκόσυρος.

(78) Εἰσελθὼν ἐν Μαμφουεστία. Scr. Μοψουεστία. Stephanus : Μόψου ἐστὶ, Κιλικίας ἐπὶ τῷ Πυράμῳ ποταμῷ, ἀπὸ Μόψου τοῦ μάντεως. Urbs hæc etiam

Μόψου κρῆναι dicta est. Cedren. in Constantio : Καὶ ἐλθὼν ἐν Μόψου κρῆναις, τελευτᾷ μηνὶ Νοεμβρίῳ γ'. Hieronymus etiam : *Constantius Mopsocrenis, inter Ciliciam Cappadociamque moritur, anno ætatis suæ xlv.*

(79) Ὦν ἐνιαυτῶν μ'. Scribend. με', ætatis enim xlv mortem obiit, teste Eutropio : quem etiam sequitur Hieronymus.

(80) Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης. Julianus iste Græcis scriptor. παραβάτης, id est, *transgressor*, passim vocatur : quod tamen nos, epitheto æque frequenter Julianó a Latinis imposito, *Apostatam*, reddimus.

(81) Ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β'. Julianus post Constantii mortem, imperium solus tenuit anno uno, et mensibus vii, uti Hieronymus, et post eum Jornandes. Eutropius tamen, eum imperii sui anno vii mortem obiisse testatur : nempe annos illos v, quibus a Constantio Cæsar renuntiatus, id imperii consortium ascitus est, annumerans.

ἔραξαντι παῖδα ξυθὸν λέγοντα αὐτῷ, Ἐν Ἀσίᾳ A
 δεῖ σε τεθράναί. Εἰσερχόμενος δὲ ἀπὸ Δάφνης ἐν
 Ἀντιοχείᾳ ὑπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ
 καὶ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ δήμου. Καὶ
 ἔκραξαν αὐτῷ οἱ δημόται Ἀντιοχείας ὑβριστικὰς
 φωνὰς, ὡς Χριστιανοὶ θερμοὶ ὄντες, δεδωκότας αὐτῷ
 ἐν ταῖς αὐτῶν φωναῖς κληθῆνα μὴ ὑποστρέφαι.
 Ἀπὸ δὲ τῶν πληθίων αὐτοῦ δύο κανδιδᾶτοι Χριστιαν-
 νοὶ, ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Ἰουβεντίνος καὶ Μα-
 ξιμιανός, ἀποσχίσαντες συνέμιξαν τοῖς ὑβρίζουσιν
 αὐτὸν ὄχλοις, πλέον ἀνεγείροντες τὸν δῆμον εἰς ὕβρεις.
 Καὶ ἔωρακῶς αὐτοὺς Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευ-
 σεν αὐτοὺς συσχεθῆναι· καὶ εὐθέως αὐτοὺς ἀπεχε-
 φάλισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ ἐπέθησαν τὰ λείψανα αὐ-
 τῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ λεγομένῳ Κοιμητηρίῳ·
 οὐστὶνας καλοῦσιν οἱ Ἀντιοχεῖς Γεττιλίους. Καὶ B
 ἀγανακτήσας κατὰ τῶν Ἀντιοχέων ἠπέλκει αὐτοῖς,
 λέγων ὑποστρέφειν καὶ τιμωρεῖσθαι αὐτοὺς, ὡς μὴ
 ἔχοντας κληθῆνα, εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων
 λόγον (82),⁹ διαβάλλων αὐτοὺς ὡς τυράννους. Καὶ
 προσέθηκε ⁹⁰ τὸν κατ' αὐτῶν ῥηθέντα παρ' αὐτοῦ λό-
 γον ἔξω τοῦ παλατίου τῆς αὐτῆς πόλεως εἰς [16] τὸ
 λεγόμενον Τετράπυλον τῶν ἐλεφάντων, πλησίον τῆς
 Ῥηγίας.

Καὶ ἐξελθὼν διὰ τῶν ⁹¹ Κυρηστικῶν (2) ἀπῆλθε
 κατὰ Περσῶν· παρερχόμενος· δὲ διὰ Κύρου τῆς πό-
 λεως (83) ἐν τῇ χώρᾳ εἶδεν ὄχλον ἐστῶτα ἐν τῷ σπη-
 λαίῳ τοῦ ἁγίου Δομετίου καὶ ἰώμενον παρ' αὐτοῦ.
 Καὶ ἔρωτᾷ τινὰς τίς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ συναγόμενος
 ὄχλος; Καὶ ἔμαθεν ὅτι ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ὄρους C
 ἐστὶ μοναχὸς καὶ πρὸς αὐτὸν συνάγεται ὁ ἐστὼς
 ὄχλος, θέλων ἰαθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ.
 Καὶ ἐδήλωσε τῷ ἁγίῳ Δομετίῳ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανός
 διὰ βεφερενδάρου Χριστιανοῦ (84) ταῦτα· Διὰ ⁹² τὸ
 ἀρῆσαι τῷ Θεῷ σου εἰς τὸ σπήλαιον εἰσηλθὼς·
 ἀνθρώποις μὴ θέλε ἀρῆσαι, ἀλλὰ ἰδίαζε. Καὶ
 ἀντεδήλωσεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Δομέτιος ὅτι, Ὡς τῷ
 Θεῷ ⁹³ ἐκδόσαντός μου τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα
 ἐκ πολλοῦ χρόνου ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦτ' ἐμεινέν
 ἀπέκλεισα· τὸν δὲ πρὸς με ἐρχόμενον ὄχλον ἐν
 πίστει ἀποδιώκειν οὐ δύναμαι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ
 βασιλεὺς Ἰουλιανός ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον (85)
 λίθοις μεγάλοις καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν δίκαιον ἔσω. Καὶ
 ἐκ τούτου ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Δομέτιος.

D Atque hunc vitæ finem habuit sanctus Domitius.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ προσέθηκε Ox. ⁹¹ Κυρηστικῶν Ox. ⁹² Διὰ. Εἰ διὰ Chron. Pasch. p. 297 D. ⁹³ τῷ Θεῷ Chron.,
 τοῦ Θεοῦ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων λόγον.
 Ἀγῶς iste a Juliano in Antiochenos scriptus, Μισο-
 πῶγων inscribitur.

(83) Διὰ Κύρου τῆς πόλεως. Scr. Κύρρου. A Cyr-
 rho enim urbe, Cyrhæstica regio dicta est; uti
 supra monuimus.

(84) Διὰ βεφερενδάρου Χριστιανοῦ. Ῥεφερενδά-
 ρος, sive βαιφερενδάριος, a Suida exponitur ἀνα-

φορεὺς, relator. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Jo.
 Vossium, De vit. serm.

(85) Ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον. Ita etiam Chr.
 Alex.; ἀναφράσσω tamen, aperio, significat, sensu
 plane opposito. Hesychius: ἀναφράξαντες (leg.
 ἀναφράξαντες) ἀναπτύξαντες, ἀναπετάξαντες. Forti-
 itaque legendum ἀποφραγῆναι.

HODII NOTÆ.

(2) Κυρηστικῶν. Scr. Κυρρεστικῶν uti habet C.

Imperator autem Julianus, in Sabbararsacem, A Persarum regem, exercitum ducens, Hierapolim venit; missis in Samosatam, Euphratesis urbem, 329 qui navigia fabricarent, lignea quædam, quædam vero coriacea; uti habet sapientissimus Magnus Carrensis, chronographus, qui hoc bello sub Juliano militavit. Hierapoli autem discedens imperator, Carras venit; unde via sese in partes duas findit, quarum una in Nisibim adducit, urbem Romanis olim subjectam; altera in Circesium tendit, castrum Romanum, quod Euphratem inter et Abboram fluvios medium, a Diocletiano imperatore exstructum est. Julianus itaque diviso exercitu, armorum xvi millia Nisibim versus expedit, sub Sebastiani et Procopii ductu: Ipse autem ad Circesium castrum ducit iter. Ubi militum stationariorum vi millibus, quos ibi invenit, ipse iv millia militum alia adjecit, Accameo et Mauro ducibus constitutis. Inde autem discedens, ipse, cum Anatolio magistro, Salustio, præfecto prætorio, cæterisque ducibus, Abboræ fluminis ponte trajecto, classem suam, mcll naves numero habentem, per Euphratem adventantem, præstolatus est. Tum vero coactis in unum copiis, locum editiorem conscendit ipse, unde exercitum allocutus est: et cujusque fortia facta deprædicans, uti paratissimo optimoque animo contra Persas in aciem descenderent hortatus est. Posthæc navigia conscendere 330 jussis omnibus, ipse quoque in paratam sibi navem ingressus est; præmissis, qui exploratores essent, md ex numero lanceariorum et mattiariorum, fortissimis viris. Vexillum etiam suum sibi præferri jussit: Lucianum vero comitem, virum bellicosissimum, imperator secum habuit: qui plurima Persarum castra, Euphrati confinia, et quæ, medias inter aquas, in insulis etiam sita erant, vastavit, Persis eorum custodi-

Καὶ [17] κατιῶν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς κατὰ Σαββουραρσάκου, βασιλείῳ Περσῶν, κατέφθασεν ἐν Ἱεραπόλει· καὶ πέμψας κατασκεύασε πλοῖα ἐν Σαμοσάτοις, πόλει ⁹⁵ τῆς Εὐφρατησίας, τὰ μὲν διὰ ξύλων, τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος Μάγνος ὁ χρονογράφος ὁ Καρηνός (86), ὁ συνὼν αὐτῷ Ἰουλιανῷ βασιλεῖ, συνεγράψατο. Ἀπὸ δὲ Ἱεραπόλειως ἐξεληθὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κάκειθεν εὔρε δύο ὁδοὺς, μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Νίσιβιν πόλιν, οὗσαν ποτε Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τῷ Ῥωμαϊκῷ κάστρῳ τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον (87), κείμενον εἰς τὸ μέσον τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τοῦ Ἀββορᾶ (88)· ὅπερ ἔκτισε Διοκλητιανὸς, βασιλεὺς Ῥωμαίων. Καὶ μερίσας τὴν στρατὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πέμπει ἐπὶ τὴν Νίσιβιν ὅπλατας ἄνδρας μυρίους ἑξακισχιλίους μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστιανοῦ καὶ Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς τὸ Κιρκήσιον ⁹⁶ κάστρῳ· καὶ ἔασας καὶ ἐν τῷ Κιρκήσιῳ κάστρῳ ὅσους εὔρεν ἐγκαθέτους στρατιώτας ἑξακισχιλίους, προσθεὶς αὐτοῖς καὶ ἄλλους ὅπλατας ἄνδρας τετρακισχιλίους μετὰ ἐξάρχων δύο Ἀκκαμέου ⁹⁶ καὶ Μαύρου. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκείθεν καὶ παρήλαε τὸν Ἀββορᾶν ποταμὸν διὰ τῆς ⁹⁷ γεφύρης (89), τῶν πλοίων φθασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν· ὧντινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς χιλίων [18] διακοσίων πεντήκοντα. Καὶ συναθροίσας τὸν ἴδιον αὐτοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' αὐτοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον καὶ Σαλούστιον ἐπαρχὸν πραιτωρίων καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ, ἀνεληθὼν ἐν ὑψηλῷ βήματι δι' αὐτοῦ προσεφώνησε τῷ στρατῷ, ἑπαίνων αὐτοὺς καὶ προτροπόμενος προθύμως καὶ σωφρόνως ἀγωνίσασθαι κατὰ Περσῶν. Καὶ εὐθέως ἐμβαλεῖν εἰς τὰ πλοῖα ἐπέτρεψεν, εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ εὐτραπισθὲν αὐτῷ πλοῖον, καὶ προηγείσθαι αὐτῶν (90) προσκουκᾶτορας ⁹⁸ (α) προσέταξεν ἄνδρας γενναίους ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγκιαρίων καὶ ματτιαρίων (91) χιλίους πεντακοσίους, κελεύσας βαστάζεσθαι καὶ τὰ

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁵ πόλειως Ox. ⁹⁶ Κιρκήσιον Ch., Κιρκίσιον Ox. ⁹⁶ Ἀκκαμέου. *Machamaum* et *Maurum* fratres memorat Ammianus xvn, 1, 2: ex orthographia monachorum, Μαχαμαῖον Zosimus III, 26 8. ⁹⁷ γεφύρης. γεφύρας Ch. ⁹⁸ προσκουκᾶτορας Ch., πρὸς κουκᾶτορας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ὁ Καρηνός. Lego Καρρηνός. Stephanus: Κάρραι, πόλις Μεσοποταμίας, etc. τὸ ἔθνικόν, Καρρηνός. Pro Κάρραι etiam, uti Noster semper habet, scribendum Κάρραι.

(87) Τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον. De Castello hoc vide Procopium, Pers. lib. II.

(88) Καὶ τοῦ Ἀββορᾶ. Ἀβόρρας Procopio vocatur fluvius iste.

(89) Γεφύρης. Scr. γεφύρας.

(90) Προηγείσθαι αὐτῶν πρὸς κουκᾶτορας. Scr. προσκουκᾶτορας, conjunctim. Προσκουκᾶτείν, et ἐξκουκᾶτείν, *excubias agere, explorare*: inde προσκουκᾶτορες, et ἐξκουκᾶτορες, *excubitores, exploratores*. Vide J. Vossium De vit. serm. et Jo. Meurs. Glossar. His adde Nic. Rigalt. Glossar. in Σκουλάται, et Σκουλάτωρες: licet enim voces hæc diversam agnoscant originem, eandem tamen rem signare videntur.

(91) Τῶν λαγκιαρίων, καὶ ματτιαρίων. Λαγκιά-

ροι sunt lancearii: verum quinam sint mattiarii hi, non adeo facile est dictu. Vocabulum occurrit aliquoties apud Ammianum Marcellinum, et Zosimum: quod tamen non explicant interpretes. Certe mattiarios cum lanceariis ubique junctos invenimus: *mater* autem, sive *mataris*, aut *mataris*, teli quoddam genus erat, cujus meminerunt inter antiquos J. Caesar et Livius; quod etiam lanceæ longioris generis fuisse, conjicit doctissimus J. Vossius, De vit. serm. An igitur *mataris* armatus fuerit mattiarius noster, aliis inquirendum propono. Militum vero genus hoc explorationibus idoneum fuisse, etiam ex Ammiano Marcellino colligere licet: qui lib. XXI De Constantino imp. hæc habet: *Qua gratia in latitiam imperator versus, ex metu, concione mox absoluta, Arbelionem ante alios faustum ad intestina bella sedanda ex anteaclis jam sciens, iter suum præire cum lanceariis et mattiariis, et cæteris expeditorum præcepit.*

σίγνα αὐτοῦ καὶ τὸν κόμητα Λουκιανόν⁹⁹, ἀνδρα πο-
λεμικώτατον, εἶναι σὺν αὐτῷ. Ὅστις καὶ πολλὰ
χόστρα Περσικὰ παρὰ τὸν Εὐφράτην κείμενα καὶ ἐν
μέσῳ τῶν ὁδῶν ἐν νήσοις ὄντα ἐπέβρησε καὶ τοὺς
ἐν αὐτοῖς ὄντας Πέρσας ἀνείλε. Βίτορα δὲ καὶ Δα-
γαλάφρον κατέταξεν ἐπισθεν τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι¹
καὶ φυλάττειν τὰ πλήθη. Καὶ κατήλθεν ὁ βασιλεὺς
μετὰ [19] τοῦ στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διώ-
ρυγος² τοῦ Εὐφράτου τῆς μισγούτης τῷ Τίγρητι
ποταμῷ³ καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα⁴ πο-
ταμὸν (92), ὅπου μίγνυνται οἱ δύο ποταμοὶ καὶ ἀπο-
τελοῦσι λίμνην μεγάλην. Καὶ παρέβαλεν⁵ εἰς τὰ
Περσικὰ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν λεγομένων Μιζζανιτῶν,
πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχε τὸ Περσι-
κὸν βασιλεῖον· καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ
βασιλεὺς ἐσκήνωσεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πό-
λεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγχλήτου καὶ ἕως Βαβυλωνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν
τὰ ἐκεῖσε.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Σαβδουραρσάκιος ὑπονοήσας ὅτι
διὰ τῆς Νισίβειος ἤρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰου-
λιανὸς, ὤρμησε κατ' αὐτὸ μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ
παντός. Ἀπαγγεληθέντος δὲ αὐτῷ ὅτι ἐπισθεν αὐτοῦ
ἔστιν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουλιανὸς παραλαβὼν
τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἐμπροσθεν αὐτῷ ἀπαντῶ-
σιν οἱ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ πλήθη πολλὰ,
καὶ γνοὺς ὅτι ἐμεσάσθη, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμε-
νίαν, ὁδῶν πέμψας δύο συγχλητικούς αὐτοῦ καὶ αὐ-
τοὺς κατὰ ἰδίαν βούλησιν βίνοτομήσας πρὸς Ἰουλι-
ανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσωσιν αὐτὸν,
πρὸς τὴ μὴ καταδιωχθέντα αὐτὸν φθασθῆναι (93).
Οἱ δὲ βίνοτομηθέντες Πέρσες⁶ ἤλθον πρὸς τὸν βασι-
λέα Ῥωμαίων προδοῦναι, φησὶ (94), θέλοντες τὸν βα-
σιλέα Περσῶν [20] ὡς τιμωρησάμενον αὐτούς. Ἀπα-
τηθεὶς δὲ παρ' αὐτῶν ἐπομνησμένων ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς Ἰουλιανὸς ἠκολούθησεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ ἰδίου
στρατεύματος· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον
καὶ ἀνυδρὸν ἐπὶ μίλια ργ', πλανήσαντες αὐτούς, τῇ
εἰκάδι πέμπτη τοῦ Δαισίου⁷ τοῦ καὶ Ἰουνοῦ μηνός.
Καὶ εὐρῶν ἐκεῖ τελεῖα παλαιὰ πεπτωκότα πόλεως
λεγομένης Βουβίων, καὶ ἄλλο δὲ χωρίον, ἐστῶτων
μὲν τῶν οἰκημάτων, ἔρημον δὲ ἦν, ὅπερ ἐλέγετο
Ἀσία· ἔνθα ἔλθων ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς καὶ ὁ πᾶς
στρατὸς τῶν Ῥωμαίων ἐκεῖ ἐσκήνωσεν. Ἐν αὐτοῖς
δὲ τοῖς τόποις γενόμενοι ἐλίποντο τροφῶν καὶ οὐδὲ
τοῖς ἀλόγοις ὑπῆρχε βοτάνη· ἦν γὰρ ἐρημία· καὶ
γνοὺς ὁ πᾶς στρατὸς Ῥωμαίων ὅτι ἀπατηθεὶς ὁ βα-
σιλεὺς ἐπᾶνθησεν αὐτούς καὶ εἰς ἐρήμους ἤγαγε τό-
πους, εἰς πολλὴν ἀτιμίαν ἐτράπησαν. Τῇ δὲ ἐξῆς
ἡμέρᾳ, μηνὶ Ἰουλίῳ κς', ἀγαγὼν τοὺς πλανήσαντας
αὐτὸν Πέρσας ἐξήτασεν αὐτούς· καὶ ὠμολόγησαν λέ-
γοντες ὅτι, Ὑπὲρ πατρίδος καὶ τοῦ βασιλέως ἡμῶν,

A bus deletis omnibus. Extremæ vero classis curam
Victori et Dagalaipho demandavit. Solvens autem
cum exercitu omni imperator, copias suas per
eum locum trajecit, ubi Tigris et Euphrates con-
currentes, ingentem alveum efficiunt. Exinde per
Tigrim vectus, in Persidis regionem perrexit, quæ
Mauzanitarum vocatur, a Ctesiphonte non procul,
ubi reges Persarum sedes suas habuerunt. Fige-
bat autem tentoria sua victoriosus imperator Ju-
lianus in ipsa Ctesiphontis planitie; in animo
etiam habens, ad Babylonem usque cum primori-
bus suis penetrare, ipsamque subjugare.

πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχε τὸ Περσι-
κὸν βασιλεῖον· καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ
βασιλεὺς ἐσκήνωσεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πό-
λεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγχλήτου καὶ ἕως Βαβυλωνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν
τὰ ἐκεῖσε.

B Persarum vero rex Sabborarsacius, existimans
imperatorem Romanum per Nisibim iter suum
instituisse, copiis suis omnibus instructus, adver-
sus cum proficiscitur. Certior autem factus Julia-
num sibi a tergo esse, 331 regiones Persicas
occupantem, a fronte autem Romanos duces, cum
exercitu magno se adorturos instare; mediis se
hostibus inclusum sentiens, in Persarmeniam fugit.
Cavensque sibi ne ab hostibus prehenderetur,
ex primoribus suis duos, naribus proprio illorum
ex consensu abscissis, dolose mittit, qui Julianum
in avia abluerent. Duo itaque hi imperatorem
Romanum adeuntes, Persarum ei regem, ob illatas
sibi injurias, se prodituros esse dicebant. Cumque
juramento sese in hoc obstrinxissent, imperator

C dolis eorum delusus, ipse cum exercitu hos itineris
duces secutus est. Mensis autem Desii sive Junii dies
erat xxv, cum a transfugis hisce in locum deser-
tam et aquis carentem, per milliaria et per erro-
rem ducti, invenerunt ibi mœnia quædam antiqua
et collapsa urbis, olim Bubionis; villam etiam
aliam, quæ domicilia quædam adhuc s'antia ha-
bens, deserta tamen fuit, nomine Asiam. Imperator
hic cum exercitu considens, castra posuit :
sed nec militi cibum, nec jumentis pabulum in
tam deserto loco invenire potuit. Exercitus itaque
totus, percepto demum ab imperatore transfuga-
rum dolis deluso se in loca horrida et inculta
adductum esse, tumultus statim ciebat maximos.

D Die autem sequente, nempe Junii xxvi, imperator
deceptores illos coram adduci jussit : qui interro-
gati, fatebantur : *Se quidem, ob regem patriamque
suam servandos, 332 fraudem illis fecisse; ecce*

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Λουκιανόν. Scribendum Λουκιλλιανόν. Idem vitium in Zosimo III, 43, 6, notavit Heynius ad III, 8, 3. ¹ εἶναι καὶ. εἶναι Ox. ² διώρυγος. διώρυγος Ox. ³ Τίγρητα Ch., Τίγρητα Ox. ⁴ παρέλαβεν Ox. ⁵ ἠέρεσε. Πέρσαι Ch. ⁶ Δαισίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα ποταμὸν. Scr. Τί-
γρητα. a Τίγρης, Τίγρητος : de qua vocis hujus
formatione, vide Eustathium in Dionys. Periegesi.

(93) Αὐτὸν φθασθῆναι. Φθασθῆναι, aur. I pass.

infinit. modi, a φθάζω inusitato : quem tamen vo-
cem passive usurpatam, alibi haud temere invenies

(94) Φησὶν. Scr. φασίν.

etiam, dicentes, ad mortem parati servi tui. Accepit A eos imperator, salvosque fore fide data promisit, modo exercitum suum ex deserto illo deducerent.

Circa horam vero diei secundam Julianus interrim dum lustrato exercitu militem se continere hortaretur, ab incerta manu vulneratus est : et in tentorium suum se recipiens, eadem nocte mortuus est : uti scriptis prodidit Magnus supradictus. Eutycheianus autem chronographus, Cappadox, qui et miles, et vicarius, cohortem suam Primoarmeniorum bello hoc duxit, scriptum reliquit imperatorem Julianum, emenso xv dierum itinere, in regiones Persicas per Euphratem penetrasse : ubi bello superior factus, et ubique victor, omnia subegit, ad usque Ctesiphontem urbem, regni Persici sedem regiam ; rege ipso in Persameniam fuga elapso. Sequentem autem die, primoribus et exercitum stipatus, Babylonem usque penetrare destinaverat, urbem eam de nocte aggressurus. Inter dormiendum vero, per somnum vidit virum quemdam adultum, lorica indutum, qui tentorium regium in Asia, urbe Ctesiphonti vicina, erectum ingressus, hasta eum percussit. Ipse autem, horrore expergefactus, exclamitare : confestim itaque consurgentes cubicularii eunuchi et spatharii, quique ad tentorium regis excubias agebant milites, cum lampadibus regis 333 ad eum ingressi sunt. Julianus autem

Ἰνα σωθῆ, ἐδώκαμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς εἰς θάνατον καὶ ἐπλανήσαμεν ἡμᾶς · Ἰδοὺ οἱ δοῦλοι σου ἀπεθάνομεν. Καὶ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, μὴ φονεύσας αὐτοὺς, ἀλλὰ δοὺς λόγον αὐτοῖς (95), Ἰνα ἐκβάλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας.

Καὶ περὶ ὧραν δευτέραν τῆς αὐτῆς ἡμέρας ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς [21] παριῶν τὸ στράτευμα καὶ δυσωπῶν αὐτοὺς μὴ ἀτάκτως φέρεσθαι, ἐτρώθη ἀδήλωσ · καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν ἴδιον παυλεῶνα διὰ τῆς νυκτὸς τελευτᾶ, ὡς ὁ προγεγραμμένος Μάγνος ἐξέθετο · Εὐτυχίανος δὲ ὁ χρονογράφος ὁ Καππάδοξ, στρατιώτης τοῦ καὶ βικάριος τοῦ ἴδιου ἀριθμοῦ (96) τῶν Πρῖμοαρμενιακῶν, παρῶν καὶ αὐτὸς ἐν τῇ πολέμῳ συνεγράψατο ὅτι· κατελθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη (97) διὰ τοῦ Εὐφράτου εἰσῆλθε καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος καὶ νικῆσας πάντας παρέλαβεν ἕως πόλεως λεγομένης Κτησιφώντος, ἔθθα ὁ βασιλεὺς Περσῶν [22] ἐκάθητο, ἐκείνου φυγόντος ἐπὶ τὰ μέρη τῶν Περσαρμενίων, καὶ βουλομένου μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ ἄχρι τῆς Βαβυλωνος τῇ ἐξῆς ὀρμησαι καὶ ταύτην παραλαβεῖν διὰ τῆς νυκτὸς. Καὶ ὡς καθεύδει, εἶδεν ἐν ὄρασίῳ τινα τέλειον ἄνδρα ἐνδεδυμένον ζάβαν (98) καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν εἰς τὸν παυλεῶνα αὐτοῦ πλησίον τῆς πόλεως Κτησιφώντος ἐν πόλει λεγομένη (99). Ἀσία (b) καὶ κρούσαντα αὐτὸν λόγγη' καὶ πτοηθεὶς ἐξυπνίσθη κράξας· καὶ ἐξανέστησαν οἱ κουδικουλάριοι εὐνοῦχοι καὶ σπαθάριοι καὶ ὁ στρατὸς ὁ φυλάκτων τὸν παυλεῶνα,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Δοὺς λόγον αὐτοῖς. Λόγος hoc loco, *indemnitate cautionem* significat : quo sensu aliquoties etiam infra occurrit ; ut lib. xiv de Eudocia imperatrice fratres suos accersente : Ἐνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν, ὕπὸ λόγον, ἐν Κωνσταντινουπόλει · et lib. xv in Zenone : Καὶ ἐκβαλὼν αὐτὸν, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὕπὸ λόγον ὅτι οὐτε ἀποκεφαλίζονται, οὐτε σφαγιάζονται, etc.

(96) Βικάριος τοῦ ἴδιου ἀριθμοῦ. Quod Nostro ἀριθμὸς, aliis recentiorum νοῦμερον est ; Numerus, cohors scilicet : Suidas, Νοῦμερα, σπεῖραι, πλήθη στρατευμάτων, φάλαγγες, νοῦμερα, λεγεῶν. Numerus vero quantus fuit, ex Cedreno, cum Nostro collato, colligere licet. Ubi enim Noster, de Tzitta, a Justiniano in Armeniam misso præfecto, habet, ἀριθμοὺς τέσσαρας · Cedrenus hæc reddit, χιλιάδας τέσσαρας, Βικάριος vero, vicarius ; qui duplex erat, politicus et militaris : βικάριος ἀριθμοῦ, vicarius cohortis, quem Galli, lieutenant, appellant.

(97) Μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη. Ita etiam infra lib. xviii, αἰχμαλωτίσαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Μονή, mansio sive statio est. Vocabulum hoc sensu usurpatum occurrit etiam apud Theophanem, in Justiniano : Ὅστε ἀπὸ δ' μονῶν τῆς θαλάσσης τὸν Γελίμερα ἀβλίξασθαι, quo loco Anastas. Bibliothecar. μονὰς, mansiones vertit. Et asseverabat omnem securitatem habere illos, et haud meture quemquam illorum, quod adversus se moveretur exercitus, ita ut a quatuor mansionibus malis (i. maris) Gelimer moraretur. Quod vero Theophani, ἀπὸ δ' μονῶν, Anastasius a quatuor mansionibus, est, apud Procopium scribitur, ἡμερῶν τεττάρων ὄψ. Lib. enim i

De Bell. Vandal. unde hæc ipsa nobis protulit Theophanes, de Belisarii in Gelimerem expeditione verba faciens Procopius, hæc habet : Καὶ διὰ ταῦτα Γελίμερα πολέμιον, οὐδὲν ἐννοοῦνται, Καρχηδόνος τε καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὀλιγωρηκότα τῶν ἐπὶ θαλάσσει γυριῶν, ἐν Ἐρμιόνη διατριβὴν ἔχειν, ἥ ἔστιν ἐν Βυζακίῳ, ἡμερῶν τεττάρων ὄψ τῆς ἤϊονος διέχουσα · ὥστε πάροισιν αὐτοῖς πλεῖν οὐδὲν δειμαίνουσι δύσκολον, καὶ προσομιλῆσθαι ἔθθα ἂν αὐτοὺς τὸ πνεῦμα καλοῖη. Haque δ' μοναί Theophanis et Anastasii quatuor mansiones sunt quatuor dierum itinera ; et Nostri idcirco μοναί ιε' sunt, quod nos Anglice dicemus, *ffteen days march*, sive spatium illud quod exercitus diebus xv emetiri solet. In cursibus etiam publicis veterariorum erant σταθμοί, id est stationes, sive mansiones, ubi iter facientes veredos sibi paratos habuerunt. Quæ Persis etiam parasangæ erant, a Lazis ἀνάπαυλαι, sive mansiones vocatæ sunt : uti nos docet Agathias lib. ii. Harum tamen mansionum neutra ad nostrum propositum facere videtur.

(98) Ἐνδεδυμένον ζάβαν σῆμα. Chr. Alex. habet, ἐνδεδυμένον ὑπάτου σῆμα. Ζάβα tamen indumentum est militare, quod loricaam reddit Suidas, in Ζαβαρεῖον. Ζαβαρεῖον, ἐν ἧαί ζάβαί, αἱ εἰσὶν ὅπλα πολεμικὰ, ἀπόκεινται· ζάβα γὰρ τὸ λωρίκιον. Justinianus etiam Novell. lxxxv : Κοιλούμεν γὰρ τοὺς ἰδιώτας ἐργάζεσθαι καὶ ὀνεισθαι τέξαι καὶ βέλη, σπάθας τε καὶ ξίφη, (ἀπερ καλεῖν εἰδώσαι παραμήτρια, καὶ τὰς λεγομένας ζάβας, ἥτοι λωρίκια, etc.

(99) Ἐν πόλει λεγομένη Ἀσία. Chr. Alex. habet, ἐν κόμῃ λεγομένη Παδία.

ICDII NOTÆ.

(b) Ἀσία. C. Παδία. Ita hoc loco præfert Cod. Vat. ; infra Πασία, ad quam lectionem propius accedit Noster. Zonaras habet Φρυγία.

καὶ εἰσελθόντες, πρὸς αὐτὸν μετὰ λαμπάδιον βασιλικῶν· καὶ προσερχώμενος Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐπαυτὸν σφαγέντα κατὰ τῆς μασχάλης ἐπερώτησεν αὐτούς, ὡς λέγεται ἡ κόμη ὅπου ἐστὶν ὁ παπυλεῶν μου; καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι Ἀσία λέγεται. Καὶ εὐθέως ἔκραξεν Ὁ ἦλιε, ἀπόλεσας Ἰουλιανόν (1)! Καὶ ἔκχυθεις τὸ αἷμα παρέδωκε τὴν ψυχὴν ὄραν νυκτερινὴν πέμπτην, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υἱά (2).

Καὶ εὐθέως ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γυναικαίου τοῦ πολεμίου Πέρσης ἀπήλθον [23] εἰς τὸν παπυλεῶνα Ἰουλιανόν, κόμητος τῶν δομεστικῶν (3) καὶ στρατηλάτου τὴν ἀξίαν ἔχοντος· καὶ ἀγνοοῦντα ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλικὸν παπυλεῶνα, ὡς δέθεν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανὸς ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὸν παπυλεῶνα, συσχόντες αὐτὸν ἀνηγόρευσαν βασιλείᾳ τῇ κζ' τοῦ Δαείσου (c) τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός, πρὸ τοῦ διαφαῦσαι (4). Τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ τὸ ἐπὶ Κτησιφῶντα καὶ τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκτεῶν (5) οὐκ ἔγνω τὰ συμβάντα ἕως ἀνατολῆς ἡλίου, ὡς ἀπὸ διαστήματος ὕστερ. Ἐτελεύτα οὖν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς βασιλεὺς ὢν ἐνιαυτῶν λγ' (6).

Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ εἶδεν ἐν ὁράματι καὶ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Βασιλείου ὁ Καισαρείας Καππαδοκίας τοὺς οὐρανοὺς ἠνεωγμένους (7) καὶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπὶ θρόνου καθήμενον καὶ εἰπόντα κρυψῆ, *Μερκούριε, ἀπελθὼν φόνεισον Ἰουλιανόν τὸν βασιλέα τὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν.* Ὁ δὲ ἅγιος Μερκούριος ἐστὼς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἐφόρει οὐρακα σιδηροῦν ἀποστρίβοντα· καὶ [24] ἀκούσας τὴν κέλευσιν ἀφανῆς ἐγένετο. Καὶ πάλιν εὐρέσθη ἔστως ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου καὶ ἔκραξεν, *Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς σφαγῆς ἀπέθανεν, ὡς ἐκέλευσας, Κύριε.* Καὶ ποτηθεὶς ἐκ τῆς κραυγῆς ὁ ἐπίσκοπος Βασιλείου διυπνίσθη (8) τεταραγμένος.

VARIAE LECTIONES.

1 ἐπερώτησεν Οκ. 2 Δείσου Οκ. 3 διαφαῦσαι Ch. et Ducangius ad Chron. p. 298 C, διαφαῦσαι Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(1) Ὁ ἦλιε, ἀπόλεσας Ἰουλιανόν. Alii eum blasphemiam animam hisce tradunt evomuisse: *Nerikhaas, Galilaie: Vicisti, Galilee.*

(2) Ἐτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υἱά. Annus æræ Antiochenæ ccccxi, anno Christi vulgari cccclxii respondet, id est anno Christi Eusebiano cccclxiii: quo etiam anno Hieronymus Juliani ponit obitum.

(3) Κόμητος τῶν δομεστικῶν. Δομεστικοί, præter alias multas significaciones, etiam cohortem significat, imperatoris custodiæ destinatam, ex equitibus ut plurimum constanlem; unde Suidas: *Δομέστικοι, οἱ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς· οἱ κατὰ Ῥωμαίων οἰκιακοὶ στρατιῶται.* Zonaras etiam Annal. tom. II de Diocletiani patre: *Ἄλλοι δὲ κόμητα δομεστικῶν αὐτῶν γενέσθαι φασί· δομεστικούς δὲ τινες τοὺς ἱππεῖς νομίζουσιν, adeo ut Jovianus, imperatorii satellitii præfectus fuisse videatur. Hieronymus *Principium domesticorum, vocat.**

(4) Πρὸ τοῦ διαφαῦσαι. Lego, διαφαῦσαι. Chr. Alex. διαφαῦσαι, mendose.

A *imperator, ubi animadvertisset se sub axilla lethale vulnus accepisse, de vici nomine, ubi positum erat tentorium, seiscitatus est. Asiam vero vocari, respondentibus eis; elata statim voce, exclamavit: O sol, Julianum perdidisti! Et effuso sanguine ejus omni, animam efflavit, hora noctis v, anno æræ Antiochenæ ccccxi.*

Exercitus itaque absque mora, priusquam id hostes rescirent, tentorium Joviani, comitis domesticorum et tribuni militum, adcentes, ipsum, nil tale cogitantem, regis ad tentorium, tanquam a Juliano accersitum, deluxerunt: statimque ut ingressus est, tenentes eum, imperatorem salutarunt, Desji sive Junii xxvii, tempore antelucano. Reliquus autem exercitus, qui ad Ctesiphontem castra posuerat, quique longo aberat intervallo, de his quæ acciderant, usque ad ortum solis, nihil cognovit. Mortuus est itaque Julianus imperator ætatis suæ anno cccclxi.

Porro eadem ipsa nocte sanctissimus Basilius, Cæsariensis in Cappadocia episcopus, per somnum vidit cælos apertos, Christumque Salvatorem solio insidentem, magnoque clamore dicentem: *Mercuri! egressus, Julianum imperatorem, Christianorum hostem, interfice.* Aderat coram Domino sanctus Mercurius, thorace ferreo coruscante armatus: acceptoque 334 mandato, disparuit protinus. Rursus autem coram Domino comparere visus, exclamavit: *Occisus est imperator Julianus, uti imperasti, Dominus.* Clamore tanto perterritus Basilius episcopus, e somno excitatus est. Colebat enim cum Julianus imperator, ut eruditum et stu-

(5) Τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκτεῶν. Ἀπληκτεῖν, *applicare*, castra metari: et ἀπληκτα, *formata, castra*: vocabula hæc a Latino *applico* formata, hoc sensu passim occurrunt apud recentiores.

(6) Ἐν ἐνιαυτῶν λγ'. Legendum λγ'. Eutropius, lib. x, testatur Julianum interfectum esse, *anno ætatis altero et trigesimo*. Chr. Alex. interim corrigendum, quod habet, ὢν ἐτῶν λς'. Hieronymus tamen longissime omnium a vero abest, annos xi ei tribuens.

(7) ἠνεωγμένους. Scr. ἀνεωγμένους.

(8) Ὁ ἐπίσκοπος Βασιλείου διυπνίσθη. Narrationem hanc habes etiam apud Chron. Alex. Verum futilia sunt hæc omnia: Basilius enim, Juliano superstitē, presbyter tantum erat; sub Valente vero episcopus tandem factus est; cujus rei testes habemus locupletes Niceph. Hist. eccles. lib. xi, cap. 17 et 18: Sozomen., lib. vi, cap. 15; Socrat. lib. iv, cap. 21.

HODII NOTÆ.

(c) Τῇ κζ' τοῦ Δείσου. C. πρὸ ζ' Κελαγδῶν Ἰουλιῶν

diorum suorum socium : frequentesque ad illum A litteras mittebat. Sanctus itaque Basilius in templum, ad preces matutinas descendens, cleroque universo ad se vocato, visionis arcanum illis aperuit, et quod Julianus imperator eadem nocte interfectus esset. Illi vero episcopum, uti taceret, nec quid tale evulgaret, rogarunt omnes. Verum Eutropius chronographus ex his nonnulla in scriptis suis aliter tradidit.

JOVIANUS IMP. — Mortuo Juliano Apostata, imperium suscepit Jovianus, Uraniani filius, qui regnavit menses vii : diadema capiti ejus imponente exercitu ibi in Persicis regionibus, sub consulatu Salustii.

Hic, cum Christiani nominis studiosissimus esset, quamprimum imperare cepit, exercitum omnem primoresque allocutus, ipse voce sua proclamavit. **335** Si me vestrum vultis imperatorem, sitis Christiani omnes. Faustus ad hæc eum celebrarunt acclamationibus exercitus totus et senatores. Egressus deinde Jovianus cum exercitu suo ex solitudine in virentes Persidis campos, sollicite perquisivit quo pacto ex Persarum finibus sese expediret. At vero Persarum rex Saborarsacius, morte Juliani imperatoris [nondum] audita, pavore ingenti percussus, ex Persarmenia Surenam quemdam ex optimatibus suis legatum misit ad imperatorem Romanum, pacis conditiones obnixè petiturum. Hunc amice accepit divinissimus Jovianus imperator : annuitque se pacis petitionem libenter acceptare : vicissimque dixit se legatum ad Persarum regem missurum.

Ἐπίμα γὰρ αὐτὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ ὡς ἐλλόγιμον καὶ ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ (9) καὶ ἔγραφεν αὐτῷ συγχῶς. Καὶ κατελιθὼν ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τὰ ἐρωθινὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καλέσας πάντα τὸν κληρὸν αὐτοῦ εἶπεν αὐτοῖς τὸ τοῦ ὁράματος μυητήριον, καὶ ὅτι ἐσφαγή Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ τελευτήσῃ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Καὶ πάντες παρεκάλουν αὐτὸν σιγῆν καὶ μηδενὶ λέγειν τι τοιοῦτον ¹⁰. Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἐν τισὶ τούτων οὐχ ὠμοφώνησεν (10) ἐν τῇ αὐτοῦ συγγραφῇ.

Μετὰ [25] δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου ἐβασίλευσεν Ἰουδιανὸς ὁ υἱὸς ¹¹ Οὐρανιανοῦ (11) στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐκεῖ ¹² ὑπὸ τὰ (d) Περσικὰ μέρη ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου (12). ἦν δὲ Χριστιανὸς πάνυ· ἐβασίλευσε δὲ μῆνας ζ'.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, προσεφώνησε παντὶ τῷ στρατῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ συγχλητικοῖς δι' ἑαυτοῦ κράξας, *Εἰ θέλετέ με βασιλεύειν ὑμῶν, ἴνα πάντες Χριστιανοὶ ἔσθε*. Καὶ εὐφρήμησαν αὐτὸν ἅπας ὁ στρατὸς καὶ οἱ συγχλητικοί. Καὶ ἐξελιθὼν ὁ αὐτὸς Ἰουδιανὸς ἅμα τῷ στρατῷ ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὴν εὐθαλή γῆν τὴν Περσικὴν ἐμερίμνα πῶς ἂν ἐξέλθοι ἐκ τῶν Περσικῶν μερῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν Σαββουραρσάκιος (13) μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως [25] Ἰουλιανοῦ τελευτήν ¹⁴, φόβῳ πολλῷ συνεχόμενος ἐκ τῆς Περσαρμενίας χώρας πρεσβευτὴν ἐξέπεμψεν. αὐτῶν περὶ εἰρήνης καὶ δεόμενος ἕνα τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ ὀνόματι Σουβραεινῶν (14) πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων· ὄντινα ἐδέξατο ἀσμένως ὁ Θεοτάτος Ἰουδιανὸς βασιλεὺς καὶ ἐπένευσε δέχεσθαι τὴν πρεσβειαν τῆς εἰρήνης, εἰρηκῶς ¹⁵ πέμπειν καὶ αὐτὸς πρεσβευτὴν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. [Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουβραεινῶς πρεσβευτῆς Περσῶν] ἤτηζε

VARIE LECTIONES.

¹⁰ τοιοῦτον Ch., Chron. Pasch. p. 299 A, τοσοῦτον Ox. ¹¹ Οὐρανιανοῦ. Οὐαρωνιανοῦ Ch. ¹² ὑπὸ. ἐπὶ Ch., εἰς Chron. ¹³ μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ τελευτήν. « Chr. Alex. legit, μήπω μαθὼν· μήπω ἴταque hic excidisse suspicor. Persarum enim rex, audita Juliani morte, Romanorumque necessitate, animosior inde factus, ipsos insecutus est. Vide Ammianum Marcellinum. » Ch. ¹⁴ εἰρηκῶς Ch. cum Chron., εἰρηκῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ, Raderus apud Chr. Alex. συμπράκτορα etiam vertit, *studiorum socium* : atque hæc interpretationem confirmare videntur, quæ infra habentur in Chron. Alex. de Theodosio Jun. et Paulino, qui ibidem vocatur Theodosius συμπράκτωρ καὶ φίλος· non modo enim familiaritate conjuncti, sed et litteris etiam una imbuti fuerant. Vide etiam Niceph. lib. x, cap. 1.

(10) Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἐν τισὶ τούτων οὐχ ὠμοφώνησεν. Nec mirum : paganus enim erat Eutropius.

(11) Ἰουδιανὸς, ὁ υἱὸς Οὐρανιανοῦ. Zonaras habet, υἱὸς Βαρωνιανοῦ, rectius : Varroniani enim filius erat : Varronianum etiam ipse filium habuit, quem Cæsarem creavit : Οὐαρωνιανὸς ἴταque forte Noster scripserit. Imperator vero iste Eutropie Jo-

vinianus dictus est ; Ammiano Marcellino, Juvianus dictus fuisse videtur : qui hoc nomen ideo exercitui arrisisse scribit, eo quod unica tantum littera a Juliano discriminatum erat : Marcellinus lib. xxv. Scriptorum Græcorum, Latinorumque plurimam Ἰουδιανὸν vocant : Noster Ἰουδιανὸν et Ἰουδιανόν.

(12) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου. Julianus enim imp. Salustii collega, jam mortuus est.

(13) Βασιλεὺς Περσῶν Σαββουραρσάκιος. Qui aliis Σάπωρ, et Σαπώρης, Nostro ut plurimum Σαββουραρσάκιος est, id est, Σάπωρ ἀρσάκης, *Sapor rex*, uti supra monuimus. Chr. Alex. habet, *Ααβουραρσάκιος*, mendose.

(14) Ὀνόματι Σουβραεινῶν. Chr. Alex. hunc Σουρίαν vocat.

τὸν βασιλέα Ἰουδιανὸν ¹⁵ τυπῶσαι εὐθὺς καὶ παρα-
 χρῆμα εἰρήνης πάκτα. Καὶ ἀφορίστας συγκλητικὸν
 αὐτοῦ τὸν πατρικίον Ἀρινθέον ¹⁶ δέδωκεν αὐτῷ τὴν
 πᾶν, συνταξάμενος ἐμμένειν τοῖς παρ' αὐτοῦ δοκι-
 μαζομένοις, ἦτοι τυπουμένοις, οἷα τοῦ βασιλέως αὐ-
 τοῦ ὑπερηφανουμένου, μετὰ τοῦ συγκλητικοῦ, ἦτοι
 πρεσβευτοῦ Περσῶν, ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα, καὶ
 παρασχόντος ἔνδοσιν τοῦ πολέμου ἡμέρας τρεῖς ἐν
 τῇ περὶ τῆς εἰρήνης βουλῇ. Καὶ ἐτυπώθη μεταξὺ
 τοῦ πατρικίου ¹⁷ Ἀρινθέου (15) τοῦ Ῥωμαίου καὶ
 Σουβραεινᾶ, συγκλητικοῦ καὶ πρεσβευτοῦ Περσῶν,
 δοῦναι Ῥωμαίους Πέρσαις ¹⁸ πᾶσαν τὴν ἐπαρχίαν
 τὴν λεγομένην Μυγδονίαν ¹⁹ καὶ τὴν μητρόπολιν
 αὐτῆς [27] τὴν λεγομένην Νιζιτίδιος (16) γυμνὴν
 σὺν τελεσσι μόνοις ἄνευ ἀνδρῶν τῶν οἰκούντων αὐ-
 τῆν. Καὶ τούτου στηριχθέντος καὶ εἰρήνης ἐγγράφου
 γενομένης, ἔλαθε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰουδιανὸς
 ἕνα τῶν σατραπῶν Πέρσῃν ὄντα μετὰ τοῦ πρε-
 σβευτοῦ ὀνόματι Ἰούνιον εἰς τὴν διασῶσαι αὐτὸν
 καὶ τὰ ἐξέδιδτα αὐτοῦ ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας καὶ
 παραλαβεῖν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μητρόπολιν αὐ-
 τῆς.

Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς Ἰουδιανὸς τὴν Νιζιτίδιος
 πόλιν (17) οὐκ εἰσῆλθεν ἐν αὐτῇ, ἀλλ' ἐξω τῶν τει-
 χείων κατασκήνωσεν. Ὁ δὲ Ἰούνιος ὁ τῶν Περσῶν
 σατράπης εἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν κατὰ κέλευσιν τοῦ
 βασιλέως, εἰς ἕνα τῶν πύργων σημείον Περσικὸν
 ἔθηκε, τοῦ ²⁰ βασιλέως Ῥωμαίων κελεύσαντος τοὺς
 πολίτας πάντας σὺν πᾶσι τοῖς διαφέρουσιν αὐτοῖς
 ζωῆς ἐνδὸς ἐξελεῖν. Καὶ ἐξελθὼν πρὸς αὐτὸν Σιλουαν-
 νὸς κόμης τῇ ἀξίᾳ καὶ πολιτευόμενος τῆς αὐτῆς
 πόλεως προσέπεισεν αὐτῷ τῷ βασιλεῖ δέόμενος αὐ-
 τοῦ μὴ προδοῦναι τὴν πόλιν Πέρσαις· καὶ οὐκ ἔπει-
 σεν αὐτόν. Ὁμωμοκνεῖται γὰρ, φησὶν, ἔφασκε καὶ, μὴ
 βούλεσθαι δόξαν ἐπιόρκον ²¹ πρὸς πᾶσιν ἔχειν. Καὶ
 τειχίσας πόλιν ἐξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως Ἀμίδης,
 καλέσας τὴν κόμην Νισίθειας, ἐκεῖ πάντας τοὺς ἐκ
 τῆς Μυγδονίας χώρας οἰκεῖν ἐπόλησε καὶ Σιλουαννὸν
 τὸν πολιτευόμενον.

Καὶ περάσας [28] ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν εὐθὺς
 πάντα τὰ Χριστιανῶν ἀνήγειρε καὶ Χριστιανούς ἐνε-
 χειρίριζε τὰ πράγματα (18) καὶ ἄρχοντας Χριστια-
 νοὺς εἰς τὴν ἀνατολὴν πᾶσαν προηγάγετο καὶ ἐξάρ-
 χους. Καὶ ἀπολιτῶν τὴν ἀνατολὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς

Quod ubi audierat Surenas, Persarum legatus,
 Jovianum imperatorem rogavit uti absque mora
 ulla pacis foedera ferirentur. Jovianus itaque, in-
 fra dignitatem suam esse existimans, si imperator
 cum senatorio viro, Persarum nempe legato, ipse
 de pacis conditionibus ageret; designavit ad hoc
 munus obeundum Arintheum patricium, ex consiliariis
 suis; interposita fide de firmendis eis omnibus
 de quibus ipsi cum Persarum legato conveniret: concessis
 insuper trium dierum induciis, quibus de pace consilia
 agerentur. Pactum est itaque inter Arintheum patricium
 Romanum et **336** Surenam senatorem et legatum Persarum,
 uti Persis Romani totam Mygdoniam provinciam, Nisibimque,
 ejus metropolim, cum solis mœnibus, incolis vero
 denudatam, concederent. Quo confirmato, paceque
 tabulis consignata, Jovianus imperator sibi assumpsit
 ex Persarum satrapis Junium quemdam, qui cum legato
 venerat, qui ipsum exercitumque ex Persarum finibus
 educeret; et provinciam ejusque urbem principem acciperet.

Imperator autem Jovianus Nisibim veniens, urbem non
 ingressus est; sed tentoriis extra mœnia defixis, Junium,
 Persarum satrapam, ingredi jussit. Illic itaque ingressus,
 turrim conscendit; a cujus summitate, signum Persicum
 extulit; imperatore, incolas urbis ad unum omnes, cum
 bonis suis, excedere jubente. Egressus autem Silvanus
 comes et praefectus urbis, procidens imperatori ad pedes,
 deditionem urbis deprecatus est. Renuit imperator,
 causatus fidem se suam interposuisse, nec perjurii de se
 opinionem apud omnes excitare velle. Itaque extra mœnia
 urbis Amidam, vicum quemdam muro cingens, vicum Nisibenum
 vocavit; **337** Mygdoniosque omnes, ipsumque Silvanum
 praefectum, ibidem habitare jussit.

Tum vero per Mesopotamiam instituto itinere, templa
 Christianorum excitavit, rerumque gerendarum curam
 eis commisit; Christianis etiam ubique praefectis et
 exarchis per Orientem omnem constitutis. Imperator
 autem Jovianus, pace cum Persis

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ ἦτρε τὸν βασιλέα Ἰουδιανόν. « Locus mutilus: supple ex Chr. Alex. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουρένας πρεσβευτῆς Περσῶν, ἦτρε etc. » Ch. Ejusdemmodi lacunas explevimus vol. I, p. 61 B, vol. II, p. 4 E, 45 D, Chilmeadi infra p. 37 B. ¹⁶ Ἀρινθέον. Verum nomen Ἀρινθαῖος habet Chron. ¹⁷ Ἀρινθέου Ox. ¹⁸ δοῦναι Ῥωμαίους Πέρσαις. « Chr. Alex. δοῦναι Ῥωμαίους, rectius. » Ch. ¹⁹ Μυγδονίαν Ox. Sic et infra. ²⁰ τοῦ δὲ Ox., τοῦ Chron. ²¹ δόξαν ἐπιόρκον. « Forte scrib. ἐπιόρκου, uti Chr. Alex. habet. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Πατρικίου Ἀρινθέου. Scr. Ἀρινθέου, sive D Νησιθέου.
 Ἀρινθαίου, uti habet Chr. Alex.

(16) Τὴν λεγομένην Νιζιτίδιος. Νιζιτίδις, pro Νι-
 σιδίς; corrupta recentiorum scriptura. Nisibis vero
 a quibusdam, Antiochia Mygdoniae dicta est; asse-
 rente Theodorito Hist. eccles. lib. II, cap. 50. Νι-
 σιδίς, ἢ Ἀντιόχεια Μυγδονίας τινὲς ὀνομάζουσιν,
 ἐν μεθόρῳ κεῖται: τῶν Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἡγε-
 μονίας. Pro Nostri vero Νιζιτίδιος, Chr. Alex. habet

(17) Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς Ἰουδιανὸς τὴν
 Νιζιτίδιος πόλιν. Scr. τὴν Ν. πόλιν. Ista vero sup-
 plenda sunt apud Chr. Alex.

(18) Χριστιανούς ἐνεχειρίριζε τὰ πράγματα. Chr.
 Alex. habet, ἐνεχειρίρησε, mendose. Verum ista, quae
 ibi depravatissime leguntur, ex Nostro restituta
 sunt.

eorum ducti. Imperator itaque, Juliano cognato A
suo Cæsare creato, in eos arma movit.

Magnam autem Antiochiam veniens, ecclesiam
ibi magnam absolvit, cui ista inscripsit :

326 *Exstruxit sacras Christo Constantius ædes,*

*Cælo consimilis, summo splendore nitentes :
Sic Constantini regis pia jussa secutus.*

Gorgonio comiti structuræ cura relicta est.

In Persidem deinde profectus est, prælioque
cum eis inito, multisque utrinque cæsis, induciæ
ad tempus satis longum factæ sunt. Imperator
itaque Antiochiam reversus, Magnæ Ecclesiæ dedi-
cationem celebravit. Hinc vero Constantinopolim
profecturus, per Ciliciam iter ducit : ubi Pyrami B
fluvii pontem, opus magnificentum, exstruxit. Ab in-
de vero Mopsuestiam, Ciliciæ urbem veniens, ex
morbo ibi interiit, annum agens quadragesimum.

JULIANUS IMPERATOR. — Constantium in imperio
excepit Julianus, Apostata, consanguineus ejus,
quem ipse Cæsarem antea creaverat ; Marmentio
et Neveta coss., et imperavit annos 11. Erat hic
eloquentia celebris : Apostata autem **327** dictus
est, quod majorum suorum fide Christiana renun-
tiata, in paganismum transisset. Amicum autem et
coævum habuit Libanium, celeberrimum sophis-
tam Antiochensem.

Hujus sub imperio sanctus Domitius martyrion C
passus est. Julianus enim, copiis ingentibus col-
lectis, in Persas arma movit. Itinere vero per An-
tiochiam facto, ad montem Casium profectus est,
ubi Jovi Casio hecatombem fecit : inde in Daph-
nem descendens, Apollini quoque sacra peregit :
ubi cum ad somnum recumberet, per quietem vi-

VARIÆ LECTIONES.

* ἐπέραιστον. ἐπήρατον Ch. Idem Κωνσταντίνος et Κωνσταντίνου suspicatur. ⁸⁸ παμφανόωντα
Ch., πανφανόνετα Ox. ⁸⁶ ὑποδρήσοντος Ch., ὑποδρήσοντος Ox. ⁸⁷ θαλαμηπόλον Ch., θαλάμη πόλον Ox.
⁸⁸ Μαμφουεστία. Μαμφουκρήναις scribi debebat, notante Wesselingio ad Antonin. p. 580. ⁸⁹ Μαρμεντίου και
Νεβήτα. « Chr. Alex. habet Μαμερτίου και Νεβήτα ; rectius : hoc anno enim Fasti Capitolini Fl.
Mamertinum et Fl. Nevittam coss. habent. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Κωνσταντίνος ἐπέραιστον οἶκον. Scr. ἐπήρα-
τον. Cæterum versus hi haud sani sunt. Forte leg-
endum, Κωνσταντίνος, ut et versu tertio Κων-
σταντίνου, uti metri ratio postulare videtur. Con-
stantinus enim Magnus ecclesiam hanc inchoavit,
maximamque ejus partem absolvit : cui tandem sub
Constantio F. ad exitum perductæ, ista inscripta
sunt.

(75) Πανφανόνετα. Lego, παμφανόνετα. Hom.
11. 9.

Ἄρματα δ' ἔκλιταν πρὸς ἐνώπια παμφανόνετα.

(76) Θαλάμη πόλον. Lego, θαλαμηπόλος. θαλαμη-
πόλος, qui circa cubiculum versatur, Cubicularius.

(77) Τοῦ Πυράμου ποταμοῦ. Leucosyrus olim
dictus est, teste Stephano : Πύραμος, ποταμὸς ἐν
Μάλλω τῆς Κιλικίας. Ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Λευ-
κόσυρος.

(78) Εἰσελθὼν ἐν Μαμφουεστία. Scr. Μοψουεστία.
Stephanus : Μόψου ἐστία, Κιλικίας ἐπὶ τῷ Πυράμῳ
ποταμῷ, ἀπὸ Μόψου τοῦ μάντεως. Urbs hæc etiam

τευσε κατ' αὐτῶν ποιήσας Καίσαρα Ἰουλιανὸν συγ-
γενέα αὐτοῦ.

Καὶ γενόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπλή-
ρωσε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐπιγράψας ταῦτα ·

Χριστῷ Κωνσταντίνος ἐπέραιστον * οἶκον (74)

ἔτευξεν,

Οὐρανίαις ἀγίῳσι παρείκελα ⁸⁸ παμφανόνετα (75).

Κωνσταντίνου ἀνακτος ὑποδρήσοντος ⁸⁶ ἐφετ-

Γοργόνιος δὲ κόμης. ⁸⁷ θαλαμηπόλον (76) ἔργον

Καὶ κατελθὼν ἐπὶ τὰ Περσικὰ ἐποίησε πάντα εἰρή-
νης μετὰ Περσῶν ἐπὶ φανερὸν χρόνον, πολλῶν πε-
σόντων ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῇ συμβολῇ. Καὶ ὑποστρέ-
ψας ἐποίησε τὰ ἐγκαίνια τῆς αὐτῆς Μεγάλῃς Ἐκκλη-
σίας ἐν Ἀντιοχείᾳ. Καὶ ἐξελθὼν ὁ αὐτὸς Κωνσταν-
τίνος ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἀνιὼν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν,
ἔφρασε τὴν Κιλικίαν [14] · καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ τὴν γέ-
φυραν τοῦ Πυράμου ποταμοῦ (77), ἔργον μέγιστον.
Καὶ εἰσελθὼν ἐν ⁸⁸ Μαμφουεστία (78), πόλει τῆς
Κιλικίας, ἀρρώσθησας τελευτᾷ ἐκεῖ, ὧν ἐνιαυ-
τῶν μ' (79).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἐβασίλευσεν
Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης (80), ὁ πρώην γενόμενος
Καίσαρ, ὁ συγγενεὸς τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου, ἐπὶ
ὑπατείας Μαρμεντίου ⁸⁹ καὶ Νεβήτα · ὅστις ἐβασί-
λευσεν ἔτη β' (81). Ἦν δὲ ἐλλόγιμος · ὅστις ἐκλήθη
Παραβάτης, διότι ἀρνησάμενος τὸ δόγμα τῶν αὐτοῦ
προγόνων, τὸ τῶν Χριστιανῶν, γέγονεν Ἕλλην. Ἦν
δὲ φίλος καὶ ὁμόχρονος Λιβανίου τοῦ περιβοήτου
σοφιστοῦ Ἀντιοχείας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος
Δομέτιος. Ἐπεστράτευσεν γὰρ κατὰ Περσῶν δυνατὴν
στρατείαν, καὶ κατελθὼν κατέλαθεν [15] Ἀντιόχειαν·
καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ θρεῖ τῷ λεγομένῳ Κασίῳ ἐποίη-
σεν ἐκεῖ θυσίαν ἑκατόμβην τῷ Διὶ Κασίῳ· καὶ κατελ-
θὼν ἐκεῖθεν καὶ ἐλθὼν εἰς Δάφνην ἐποίησε κακεῖ θυ-
σίαν τῷ Ἀπόλλωνι. Καὶ παρακοιμηθεὶς εἶδεν ἐν

Καὶ ἐλθὼν ἐν Μόψου κρήναις, τελευτᾷ μηνὶ Νοεμ-
βρίῳ γ'. Hieronymus etiam : *Constantius Mopsocren-
nis, inter Ciliciam Cappadociamque moritur, anno
ætatis suæ xlv.*

(79) Ὡν ἐνιαυτῶν μ'. Scribend. με', ætatis enim
xlv mortem obiit, teste Eutropio : quem etiam se-
quitur Hieronymus.

(80) Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης. Julianus iste Græcis
scriptor. παραβάτης, id est, *transgressor*, passim
vocatur : quod tamen nos, epitheto æque frequen-
ter Julianò a Latinis inposito, *Apostatam*, reddi-
mus.

(81) Ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β'. Julianus post
Constantii mortem, imperium solus tenuit anno
uno, et mensibus viii, uti Hieronymus, et post eum
Jornandes. Eutropius tamen, eum imperii sui
anno vii mortem obiisse testatur : nempe annos
illos v, quibus a Constantio Cæsar renuntiatus, in
imperii consortium ascitus est, annumerans.

ἑράματι παῖδα ξανθὸν λέγοντα αὐτῷ, Ἐν Ἀσίᾳ A
 δεισε τεθράναι. Εἰσερχόμενος δὲ ἀπὸ Δάφνης ἐν
 Ἀντιοχείᾳ ὑπενηγέθη ὑπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ
 καὶ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ δήμου. Καὶ
 ἐκραζαν αὐτῷ οἱ δημόται Ἀντιοχείας ὑβριστικὰς
 φωνὰς, ὡς Χριστιανοὶ θερμοὶ ὄντες, δεδωκότας αὐτῷ
 ἐν ταῖς αὐτῶν φωναῖς κληθῆνα μὴ ὑποστρέφαι.
 Ἀπὸ δὲ τῶν πληθίων αὐτοῦ δύο κανδιδάτοι Χριστιανῶν,
 ὧν τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Ἰουβεντίνος καὶ Μα-
 ξιμιανῶς, ἀποσχίσαντες συνέμιξαν τοῖς ὑβρίζουσιν
 αὐτὸν δχλοῖς, πλέον ἀνεγείροντες τὸν δῆμον εἰς ὕβρεις.
 Καὶ ἔωρακίως αὐτοῦ Ἰουλιανῶς ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευ-
 σεν αὐτοῦς συσχεθῆναι· καὶ εὐθὺς αὐτοῦς ἀπεκε-
 φάλισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ ἐτέθησαν τὰ λείψανα αὐ-
 τῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ λεγομένῳ *Κοιμητηρίῳ*· B
 οὕστινας καλοῦσιν οἱ Ἀντιοχεῖς *Γερελιῶνας*. Καὶ
 ἀγανακτήσας κατὰ τῶν Ἀντιοχέων ἠπέλει αὐτοῖς,
 λέγων ὑποστρέφειν καὶ τιμωρεῖσθαι αὐτοῦς, ὡς μὴ
 ἔχοντας κληθῆνα, εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων
 λόγον (82), διαβάλλων αὐτοῦς ὡς τυράννους. Καὶ
 προσέθηκε ὅτι τὸν κατ' αὐτῶν ῥηθέντα παρ' αὐτοῦ λό-
 γον ἔξω τοῦ παλατίου τῆς αὐτῆς πόλεως εἰς [16] τὸ
 λεγόμενον Τετράπυλον τῶν ἐλεφάντων, πλησίον τῆς
 Ῥηγίας.

Καὶ ἐξελθὼν διὰ τῶν ὀκτὼ Κυρηναίων (α) ἀπήλθε
 κατὰ Περσῶν· παρερχόμενος· δὲ διὰ Κύρου τῆς πό-
 λεως (83) ἐν τῇ χώρᾳ εἶδεν δχλον ἐστῶτα ἐν τῷ σπη-
 λαίῳ τοῦ ἁγίου Δομετίου καὶ ἰώμενον παρ' αὐτοῦ.
 Καὶ ἔρωτᾷ τινὰς τίς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ συναγόμενος
 δχλος; Καὶ ἔμαθεν ὅτι ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ὄρους C
 ἐστὶ μοναχὸς καὶ πρὸς αὐτὸν συνάγεται ὁ ἐστὼς
 δχλος, θέλων ἰαθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ.
 Καὶ ἐδήλωσε τῷ ἁγίῳ Δομετίῳ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανῶς
 διὰ βεφερενδάρου Χριστιανοῦ (84) ταῦτα· Διὰ ὅτι
 ἀρέσσαι τῷ Θεῷ σου εἰς τὸ σπήλαιον εἰσηλθὼς·
 ἀνθρώποις μὴ θέλε ἀρέσκειν, ἀλλὰ ἰδίαζε. Καὶ
 ἀντεδήλωσεν αὐτῷ ὁ ἅγιος Δομέτιος ὅτι, Ὡς τῷ
 Θεῷ ἔκδοσαντός μου τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα
 ἐκ πολλοῦ χρόνου ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ἐμαυτὸν
 ἀπέκλεισα· τὸν δὲ πρὸς με ἐρχόμενον δχλον ἐν
 πίστει ἀποδιώκειν οὐ δύναμαι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ
 βασιλεὺς Ἰουλιανῶς ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον (85)
 λίθοις μεγάλοις καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν δίκαιον ἔσω. Καὶ
 ἐκ τούτου ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Δομέτιος.

D Atque hunc vitæ finem habuit sanctus Domitius.

VARIAE LECTIONES.

Ἐπιπροσέθηκε Ox. ὀκτὼ Κυρηναίων Ox. Διὰ. Εἰ διὰ Chron. Pasch. p. 297 D. τῷ Θεῷ Chron.,
 τοῦ Θεοῦ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων λόγον.
 Ἀόγος iste a Juliano in Antiochenos scriptus, Μισο-
 πῶγων inscribitur.

(83) Διὰ Κύρου τῆς πόλεως. Scr. Κύρρου. A Cyr-
 rho enim urbe, Cyrthistica regio dicta est; uti
 supra monuimus.

(84) Διὰ βεφερενδάρου Χριστιανοῦ. Ῥεφερενδά-
 ριος, sive βαφερενδάριος, a Suida exponitur ἀνα-

φορεὺς, relator. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Jo.
 Vossium, De vit. serm.

(85) Ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον. Ita etiam Chr.
 Alex.; ἀναφράσω tamen, aperio, significat. sensus
 plane opposito. Hesychius: ἀναφράξαντες (leg.
 ἀναφράξαντες) ἀναπτύξαντες, ἀναπετάξαντες. Forti-
 itaque legendum ἀποφραγῆναι.

HODII NOTÆ.

(α) Κυρηναίων. Scr. Κυρηναίων uti habet C.

PATR. GR. XCVII.

Imperator autem Julianus, in Sabbararsacem, A Persarum regem, exercitum ducens, Hierapolim venit; missis in Samosatam, Euphratesiæ urbem, **329** qui navigia fabricarent, lignea quædam, quædam vero coriacea; uti habet sapientissimus Magnus Carrensis; chronographus, qui hoc bello sub Juliano militavit. Hierapoli autem discedens imperator, Carras venit; unde via sese in partes duas dividit, quarum una in Nisibim adducit, urbem Romanis olim subjectam; altera in Circesium tendit, castrum Romanum, quod Euphratem inter et Abboram fluvios medium, a Diocletiano imperatore exstructum est. Julianus itaque diviso exercitu, armorum **xvi** millia Nisibim versus expedit, sub Sebastiani et Procopii ductu: Ipse autem ad Circesium castrum ducit iter. Ubi militum stationariorum **vi** millibus, quos ibi invenit, ipse **iv** millia militum alia adjecit, Accameo et Mauro ducibus constitutis. Inde autem discedens, ipse, cum Anatolio magistro, Salustio, præfecto prætorio, cæterisque ducibus, Abboræ fluminis ponte trajecto, classem suam, **mcccl** naves numero habentem, per Euphratem adventantem, præstolatus est. Tum vero coactis in unum copiis, locum editiorem conscendit ipse, unde exercitum allocutus est: et cujusque fortia facta deprædicans, uti paratissimo optimoque animo contra Persas in aciem descenderent hortatus est. Posthæc navigia conscendere **330** jussis omnibus, ipse quoque in paratam sibi navem ingressus est; præmissis, qui exploratores essent, **md** ex numero lanceariorum et mattiariorum, fortissimis viris. Vexillum etiam suum sibi præferri jussit: Lucianum vero comitem, virum bellicosissimum, imperator secum habuit: qui plurima Persarum castra, Euphrati confinia, et quæ, medias inter aquas, in insulis etiam sita erant, vastavit, Persis eorum custodi-

Καὶ [17] κατιῶν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς κατὰ Σαββουαρσάκου, βασιλείῳ Περσῶν, κατέφθασεν ἐν Ἱεραπόλει· καὶ πέμψας κατεσκευάσασε πλοῖα ἐν Σαμοσάτοις, πόλει ἡ τῆς Εὐφρατησίως, τὰ μὲν διὰ ξύλων, τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος Μάγνος ὁ χρονογράφος ὁ Καρηνός (86), ὁ συνὼν αὐτῷ Ἰουλιανῷ βασιλεῖ, συνεγράψατο. Ἐπὶ δὲ Ἱεραπόλει ἐξεληθὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κακείθεν εὔρε δύο ὁδοὺς, μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Νισιβιν πόλιν, οὗσαν ποτε Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τῷ Ῥωμαϊκῷ κάστρῳ τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον (87), κείμενον εἰς τὸ μέσον τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τοῦ Ἀββορᾶ (88)· ὅπερ ἔκτισε Διοκλητριανός, βασιλεὺς Ῥωμαίων. Καὶ μερίσας τὴν στρατὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πέμπει ἐπὶ τὴν Νισιβιν ὀπλίτας ἀνδρας μυρίου ἐξακισχιλίου μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστιανοῦ καὶ Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς τὸ Κιρκήσιον ἡ κάστρῳ· καὶ ἔασας καὶ ἐν τῇ Κιρκησίῳ κάστρῳ ὅσους εὔρεν ἐγκαθέτους στρατιώτας ἐξακισχιλίους, προσθεὶς αὐτοῖς καὶ ἄλλους ὀπλίτας ἀνδρας τετρακισχιλίους μετὰ ἐξάρχων δύο Ἀκκαμέου ἡ καὶ Μαύρου. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν καὶ παρήλαε τὸν Ἀββορᾶν ποταμὸν διὰ τῆς ἡ γεφύρης (89), τῶν πλείων φθασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην ποταμὸν ὧντινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς χιλίων [18] διακοσίων πεντήκοντα. Καὶ συναθροίσας τὸν ἴδιον αὐτοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἀνατόλιον μάγιστρον καὶ Σαλούστιον ἐπαρχὸν πραιτωρίων καὶ τοὺς στρατηλάτας αὐτοῦ, ἀνεληθὼν ἐν ὑψηλῷ βήματι δι' ἑαυτοῦ προσεφώνησε τῷ στρατῷ, ἐπαίνων αὐτοὺς καὶ προτρέπόμενος προθύμως καὶ σωφρόνως ἀγωνίσασθαι κατὰ Περσῶν. Καὶ εὐθέως ἐμβαίνειν εἰς τὰ πλοῖα ἐπέτρεψεν, εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν εὐτραπισθὲν αὐτῷ πλοῖον, καὶ προηγεῖσθαι αὐτῶν (90) προσκυλλάτορας ἡ (α) προστάτας ἀνδρας γενναίους ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγκιαρίων καὶ ματτιαρίων (91) χιλίους πεντακοσίους, κελεύσας βασιλεύσασθαι καὶ τὰ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ πόλεως Ox. ⁸⁷ Κιρκήσιον Ch., Κιρκίσιον Ox. ⁸⁸ Ἀκκαμέου. *Machamaum* et *Maurum* fratres memorat Ammianus **xv**, 1, 2: ex orthographia monachorum, Μαχαμαῖον Zosimus III, 26 8. ⁸⁹ γεφύρης. γεφύρας Ch. ⁹⁰ προσκυλλάτορας Ch., πρὸς κουλκάτορας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ὁ Καρηνός. Lego Καρρήνός. Stephanus: Κάρβαι, πόλις Μεσοποταμίως, etc. τὸ ἔθνικόν, Καρρήνός. Pro Κάραι etiam, uti Noster semper habet, scribendum Κάρβαι.

(87) Τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον. De Castello hoc vide Procopium, Pers. lib. II.

(88) Καὶ τοῦ Ἀββορᾶ. Ἀβόρβας Procopio vocatur fluvius iste.

(89) Γεφύρης. Scr. γεφύρας.

(90) Προηγεῖσθαι αὐτῶν πρὸς κουλκάτορας. Scr. προσκυλλάτορας, conjunctim. Προσκυλλεῖν, et ἐξκυλλεῖν, *excubias agere, explorare*: inde προσκυλλάτορας, et ἐξκυλλάτορας, *excubitores, exploratores*. Vide J. Vossium De vit. serm. et Jo. Meurs. Glossar. His adde Nic. Rigalt. Glossar. in Σκουλάται, et Σκουλάτωρες: licet enim voces hæc diversam agnoscant originem, eandem tamen rem signare videntur.

(91) Τῶν λαγκιαρίων, καὶ ματτιαρίων. Λαγκιά-

rii sunt lancearii: verum quinam sint mattiarii hi, non adeo facile est dicti. Vocabulum occurrit aliquoties apud Ammianum Marcellinum, et Zosimum: quod tamen non explicant interpretes. Certe mattiarios cum lanceariis ubique junctos invenimus: *mater* autem, sive *materis*, aut *mataris*, teli quoddam genus erat, cujus meminerunt inter antiquos J. Caesar et Livius; quod etiam lanceæ longioris genus fuisse, conjicit doctissimus J. Vossius, De vit. serm. An igitur *mataris* armatus fuerit mattiarius noster, aliis inquirendum propono. Militum vero genus hoc explorationibus idoneum fuisse, etiam ex Ammiano Marcellino colligere licet: qui lib. **xxi** De Constantino imp. hæc habet: *Qua gratia in latitanti imperator versus, ex metu, concione mox absoluta, Arbelionem ante alios faustum ad intestina bella sedanda ex anteaclis jam sciens, iter suum præire cum lanceariis et mattiariis, et cæteris expeditorum præcepit.*

σίγνα αὐτοῦ καὶ τὸν κόμητα Λουκιανὸν ⁹⁹, ἄνδρα πο-
λεμικώτατον, εἶναι σὺν αὐτῷ. Ὅστις καὶ πολλὰ
κίστρα Περσικὰ παρὰ τὸν Εὐφράτην κείμενα καὶ ἐν
μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐν νήσοις ὄντα ἐπέβησε καὶ τοὺς
ἐν αὐτοῖς ὄντας Πέρσας ἀνεῖλε. Βίκτορα δὲ καὶ Δα-
γαλάφρον κατέταξεν ἐπισθεν τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι.¹
καὶ φυλάττειν τὰ πλήθη. Καὶ κατήλθεν ὁ βασιλεὺς
μετὰ [19] τοῦ στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διώ-
ρυγος ² τοῦ Εὐφράτου τῆς μισγοῦσης τῷ Τίγρητι
ποταμῷ · καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα ³ πο-
ταμὸν (92), ὅπου μίγνυνται οἱ δύο ποταμοὶ καὶ ἀπο-
τελοῦσι λίμνην μεγάλην. Καὶ παρέβαλεν ⁴ εἰς τὰ
Περσικὰ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν λεγομένων Μαυζανιτῶν,
κῆν βασιλείων · καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ
βασιλεὺς ἐσχίγησεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πό-
λεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγχλήτου καὶ ἕως Βαβυλῶνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν
τὰ ἐκεῖτε.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Σαβδουραρσάκιος ὑπονοήσας ὅτι
διὰ τῆς Νισίβειος ἤρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰου-
λιανὸς, ὥρμησε κατ' αὐτὸ μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ
παντός. Ἀπαγγελλόμενος δὲ αὐτῷ ὅτι ἐπισθεν αὐτοῦ
ἔστιν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουλιανὸς παραλαβὼν
τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἐμπροσθεν αὐτῷ ἀπαντῶ-
σιν οἱ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ πλήθη πολλὰ,
καὶ γνοὺς ὅτι ἐμεσάσθη, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμε-
νίαν, ὁδῶν πέμψας δύο συγχλητικούς αὐτοῦ καὶ αὐ-
τοὺς κατὰ ἰδίαν βούλησιν ῥινοτομήσας πρὸς Ἰουλι-
ανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσωσιν αὐτὸν,
πρὸς τὴν μὴ καταδιωχθέντα αὐτὸν φθασθῆναι (93).
Οἱ δὲ ῥινοτομηθέντες Πέρσας ⁵ ἔλθον πρὸς τὸν βασι-
λέα Ῥωμαίων προδοῦναι, φησὶ (94), θέλοντες τὸν βα-
σιλέα Περσῶν [20] ὡς τιμωρησάμενον αὐτούς. Ἀπα-
τηθεὶς δὲ παρ' αὐτῶν ἐπορευόμενος ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς Ἰουλιανὸς ἠκολούθησεν αὐτοῖς μετὰ τοῦ ἰδίου
στρατεύματος · καὶ ἀπέγαγον αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον
καὶ ἀνυδρὸν ἐπὶ μίλια ρν', πλανήσαντες αὐτούς, τῇ
εἰκάδι πέμπτη τοῦ Δαίσιου ⁶ τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός.
Καὶ εὐρών ἐκεῖ τελεῖα παλαιὰ πεπτωκότα πόλεως
λεγομένης Βουβίων, καὶ ἄλλο δὲ χωρίον, ἐστῶτον
μὲν τῶν οἰκημάτων, ἔρημον δὲ ἦν, ὅπερ ἐλέγετο
Ἀσία · ἐνθα ἔλθων ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς καὶ ὁ πᾶς
στρατὸς τῶν Ῥωμαίων ἐκεῖ ἐσχίγησεν. Ἐν αὐτοῖς
ἐξ τοῖς τόποις γενόμενοι ἐλλίποντο τροφῶν καὶ οὐδὲ
τοῖς ἀλόγοις ὑπῆρχε βοτάνη · ἦν γὰρ ἐρημία · καὶ
γνοὺς ὁ πᾶς στρατὸς Ῥωμαίων ὅτι ἀπατηθεὶς ὁ βα-
σιλεὺς ἐπλάνησεν αὐτούς καὶ εἰς ἐρήμους ἤγαγε τό-
πους, εἰς πολλὴν ἀτιμίαν ἐτράπησαν. Τῇ δὲ ἐξῆς
ἡμέρᾳ, μηνὶ Ἰουνίῳ κς', ἀγαγὼν τοὺς πλανήσαντας
αὐτὸν Πέρσας ἐξήτασεν αὐτούς · καὶ ὠμολόγησαν λέ-
γοντες ὅτι, Ἰπὲρ πατρίδος καὶ τοῦ βασιλέως ἡμῶν,

A bus deletis omnibus. Extremæ vero classis curam
Victori et Dagalaipho demandavit. Solvens autem
cum exercitu omni imperator, copias suas per
cum locum trajecit, ubi Tigris et Euphrates con-
currentes, ingentem alveum efficiunt. Exinde per
Tigrim vectus, in Persidis regionem perrexit, quæ
Manzanitarum vocatur, a Ctesiphonte non procul,
ubi reges Persarum sedes suas habuerunt. Fige-
bat autem tentoria sua victoriosus imperator Ju-
lianus in ipsa Ctesiphontis planitie; in animo
etiam habens, ad Babylonem usque cum primori-
bus suis penetrare, ipsamque subjugare.

πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἐνθα ὑπῆρχε τὸ Περσι-
κό βασιλεὺς ἐσχίγησεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πό-
λεως Κτησιφῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγχλήτου καὶ ἕως Βαβυλῶνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν
τὰ ἐκεῖτε.

B Persarum vero rex Sabborarsacius, existimans
imperatorem Romanum per Nisibim iter suum
instituisse, copiis suis omnibus instructus, adver-
sus cum proficiscitur. Certior autem factus Julia-
nus sibi a tergo esse, **331** regiones Persicas
occupantem, a fronte autem Romanos duces, cum
exercitu magno se adorturos instare; mediis se
hostibus inclusum sentiens, in Persarmeniam fu-
git. Cavensque sibi ne ab hostibus prehenderetur,
ex primoribus suis duos, naribus proprio illorum
ex consensu abscissis, dolose mittit, qui Julianum
in avia abluerent. Duo itaque hi imperatorem
Romanum adeuntes, Persarum ei regem, ob illatas
sibi injurias, se prodituros esse dicebant. Cumque
juramento sese in hoc obstrinxissent, imperator
C dolis eorum delusus, ipse cum exercitu hos itineris
duces secutus est. Mensis autem Desii sive Junii dies
erat xxv, cum a transfugis hisee in locum deser-
tum et aquis carentem, per milliaria cl. per erro-
rem ducti, invenerunt ibi mœnia quædam antiqua
et collapsa urbis, olim Bubionis; villam etiam
alianam, quæ domicilia quædam adhuc s'antia ha-
bens, deserta tamen fuit, nomine Asiam. Impera-
tor hic cum exercitu considens, castra posuit:
sed nec militi cibum, nec jumentis pabulum in
tam deserto loco invenire potuit. Exercitus itaque
totus, percepto demum ab imperatore transfuga-
rum dolis deluso se in loca illa horrida et inculta
adductum esse, tumultus statim ciebat maximos.
Die autem sequente, nempe Junii xxvi, imperator
deceptores illos coram adduci jussit: qui interro-
gati, fatebantur: *Se quidem, ob regem patriamque
suam servandos, 332 fraudem illis fecisse; ecce*

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Λουκιανόν. Scribendum Λουκιλλιανόν. Idem vitium in Zosimo III, 43, 6, notavit Heynius ad III, 8, 3. ¹ εἶναι καί. εἶναι Ox. ² διώρυγος. διώρυγος Ox. ³ Τίγρητα Ch., Τίγρητα Ox. ⁴ παρέλαβεν Ox. ⁵ Πέρσας. Πέρσαι Ch. ⁶ Δαείου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα ποταμὸν. Scr. Τί-
γρητα, a Τίγρης, Τίγρητος: de qua vocis hujus
formatione, vide Eustathium in Dionys. Periegesi.

(93) Αὐτὸν φθασθῆναι. Φθασθῆναι, aor. I pass.

infinite modi, a φθάζω inusitato: quem tamen vo-
cem passive usurpatam, alibi haud temere inven-
ies

(94) Φησὶν. Scr. φασίν.

etiam, dicentes, ad mortem parati servi tui. Accepit A eos imperator, salvosque fore fide data promisit, modo exercitum suum ex deserto illo deducerent.

Circa horam vero diei secundam Julianus interrim dum lustrato exercitu militem se continere hortaretur, ab incerta manu vulneratus est : et in tentorium suum se recipiens, eadem nocte mortuus est : uti scriptis prodidit Magnus supradictus. Eutythianus autem chronographus, Cappadox, qui et miles, et vicarius, cohortem suam Primoarmeniorum bello hoc duxit, scriptum reliquit imperatorem Julianum, emenso xv dierum itinere, in regiones Persicas per Euphratem penetrasse : ubi bello superior factus, et ubique victor, omnia B subegit, ad usque Ctesiphontem urbem, regni Persici sedem regiam ; rege ipso in Persameniam fuga elapso. Sequentem autem die, primoribus et exercitu stipatus, Babylonem usque penetrare destinaverat, urbem eam de nocte aggressurus. Inter dormiendum vero, per somnum vidit virum quemdam adultum, lorica indutum, qui tentorium regium in Asia, urbe Ctesiphonti vicina, erectum ingressus, hasta eum percussit. Ipse autem, horrore expergefactus, exclamitare : confestim itaque consurgentes cubicularii eunuchi et spatharii, quique ad tentorium regis excubias agebant milites, cum lampadibus regis 333 ad eum ingressi sunt. Julianus autem

ἴνα σωθῆ, ἐδώκαμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς εἰς θάνατον καὶ ἐπληρήσαμεν ἡμᾶς· ἰδοὺ οἱ δοῦλοι σου ἀπεθάρομεν. Καὶ ἀπεδέξατο αὐτοὺς, μὴ φονεύσας αὐτοὺς, ἀλλὰ δοὺς λόγον αὐτοῖς (95), ἵνα ἐκβάλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας.

Καὶ περὶ ὥραν δευτέραν τῆς αὐτῆς ἡμέρας ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς [21] παριῶν τὸ στρατεύμα καὶ δυσωπῶν αὐτοὺς μὴ ἀτάκτως φέρεσθαι, ἐτρῶθη ἀδήλως· καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν ἴδιον παυλεῶνα διὰ τῆς νυκτὸς τελευτᾷ, ὡς ὁ προγεγραμμένος Μάγνος ἐξέθετο· Εὐτυχιανὸς δὲ ὁ χρονογράφος ὁ Καππάδοξ, στρατιωτῆς ὢν καὶ βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθμοῦ (96) τῶν Πριμοαρμενιακῶν, παρὼν καὶ αὐτὸς ἐν τῷ πολέμῳ συνεγράφατο ὅτι κατελθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιανὸς μονὰς ι' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη (97) διὰ τοῦ Εὐφράτου εἰσῆλθε καὶ ἐπικρατῆς γενόμενος καὶ νικῆσας πάντας παρέλαβεν ἕως πόλεως λεγομένης Κτησιφῶντος, ἔνθα ὁ βασιλεὺς Περσῶν [22] ἐκάθητο, ἐκεῖνου φυγόντος ἐπὶ τὰ μέρη τῶν Περσαρμενίων, καὶ βουλομένου μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ ἄχρι τῆς Βαβυλῶνος τῆ ἑξῆς ὁρμηῆσαι καὶ ταύτην παραλαβεῖν διὰ τῆς νυκτὸς. Καὶ ὡς καθέσθαι, εἶδεν ἐν ὄραματι τὴν τέλειον ἄνδρα ἐνδεδυμένον ζάβαν (98) καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν εἰς τὸν παυλεῶνα αὐτοῦ πλησίον τῆς πόλεως Κτησιφῶντος ἐν πόλει λεγομένη (99) Ἀσίᾳ (b) καὶ κρούσαντα αὐτὴν λόγχῃ· καὶ ποθηθεὶς ἐξυπνίσθη κράξας· καὶ ἐξανέστησαν οἱ κουδικουλάριοι εὐνοῦχοι καὶ σπαθάριοι καὶ ὁ στρατὸς ὁ φυλάττων τὸν παυλεῶνα,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Δοὺς λόγον αὐτοῖς. Λόγος hoc loco, *indemnitate cautionem* significat : quo sensu aliquoties etiam infra occurrit ; ut lib. xiv de Eudocia imperatrice fratres suos accersente : "Ἐνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν, ὑπὸ λόγον, ἐν Κωνσταντινουπόλει· et lib. xv in Zenone : Καὶ ἐκβάλων αὐτῶν, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὑπὸ λόγον ὅτι οὐτὰ ἀποκεφαλίζονται, οὐτὰ σφαγίζονται, etc.

(96) Βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθμοῦ. Quod Nostro ἀριθμῶς, aliis recentiorum νόμερον est ; Numerus, *cohors* scilicet : Suidas, Νούμερα, σπειραί, πλήθῃ στρατευμάτων, φάλαγγες, νόμερα, λεγεών. Numerus vero quantus fuit, ex Cedreno, cum Nostro collato, colligere licet. Ubi enim Noster, de Tzitta, a Justiniano in Armeniam misso prefecto, habet, ἀριθμὸς τέσσαρας· Cedrenus hæc reddit, χιλιάδας τέσσαρας, Βικάριος vero, vicarius ; qui duplex erat, politicus et militaris : βικάριος ἀριθμοῦ, vicarius *cohortis*, quem Galli, *lieutenant*, appellant.

(97) Μονὰς ι' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη. Ita etiam infra lib. xviii, αἰχμαλωτισαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Μονῆ, *mansio* sive *statio* est. Vocabulum hoc sensu usurpatum occurrit etiam apud Theophanem, in Justiniano : "Ὅστε ἀπὸ δ' μονῶν τῆς θαλάσσης τὴν Γελίμερα ἀυλίξασθαι, quo loco Anastas. Bibliothecar. μονὰς, *mansiones* vertit. Et asseverabat omnem securitatem habere illos, et haud metuere quemquam illorum, quod adversus se moveretur exercitus, ita ut a quatuor mansionibus malis (i. maris) Gelimer moraretur. Quod vero Theophani, ἀπὸ δ' μονῶν, Anastasio a quatuor mansionibus, est, apud Procopium scribitur, ἡμερῶν τεττάρων ὁδῶ. Lib. enim i

De Bell. Vandal. unde hæc ipsa nobis protulit Theophanes, de Belisarii in Gelimerem expeditione verba faciens Procopius, hæc habet : Καὶ διὰ ταῦτα Γελίμερα πολέμιον, οὐδὲν ἐννοοῦνται, Καρχηδόνος τε καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὠλιγοπωχότα τῶν ἐπὶ θαλάσσει χωρίων, ἐν Ἑρμιόνη διατριβὴν ἔχειν, ἦ ἔστιν ἐν Βυζακίῳ, ἡμερῶν τεττάρων ὁδῶ τῆς τῆνος διέχουσα : ὥστε πάροισιν αὐτοῖς πλεῖν οὐδὲν δειμαίνουσι δύσκολον, καὶ προσορμίζεσθαι ἔνθα ἂν αὐτοὺς τὸ πνεῦμα καλοῖη. Itaque δ' μοναί Theophanis et Anastasii *quatuor mansiones sunt quatuor dierum itinera* ; et Nostri idcirco μοναί ι', sunt, quod nos Anglice diceremus, *fifteen days march*, sive spatium illud quod exercitus diebus xv emetiri solet. In cursibus etiam publicis veteradiorum erant σταθμοί, id est *stationes*, sive *mansiones*, ubi iter facientes veredos sibi paratos habuerunt. Quæ Persis etiam parasangæ erant, a Lazis ἀνάπαυλαι, sive *mansiones* vocatæ sunt : uti nos docet Agathias lib. ii. Harum tamen *mansionum* neutra ad nostrum propositum facere videtur.

(98) Ἐνδεδυμένον ζάβαν. Chr. Alex. habet, ἐνδεδυμένον ὑπάτου σχῆμα. Ζάβα tamen indumentum est militare, quod *loricam* reddit Suidas, in Ζαβαρείον. Ζαβαρείον, ἐν ἤ αἰ ζάβα, αἶ εἰσιν ὄπλα πολεμικά, ἀπόχεινται· ζάβα γὰρ τὸ λωρίκιον. Justinianus etiam Novell. lxxxv : Κοιλοῦμεν γὰρ τοὺς ἰδιώτας ἐργάζεσθαι καὶ ὠνεῖσθαι τόξα καὶ βέλη, σπάθας τε καὶ ξίφη, (ἅπερ καλεῖν εἰώθηται παραμῆρια), καὶ τὰς λεγομένας ζάβας, ἤτοι λωρίκια, etc.

(99) Ἐν πόλει λεγομένη Ἀσίᾳ. Chr. Alex. habet, ἐν κόμῃ λεγομένη Παδίᾳ.

HICII NOTÆ.

(b) Ἀσίᾳ. C. Παδίᾳ. Ita hoc loco præfert Cod. Vat. ; at infra Πασίᾳ, ad quam lectionem propius accedit Noster. Zonaras habet Φρυγίᾳ.

καὶ εἰσελθόντες, πρὸς αὐτὸν μετὰ λαμπάδιον βασιλικῶν· καὶ προσεσηκῶς Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐκυτὸν σφαγέντα κατὰ τῆς μασχάλης ἐπερώτησεν αὐτοῦς, Πῶς λέγεται ἡ κόμη ὅπου ἐστὶν ὁ παπυλεῶν μου; καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι Ἀσία λέγεται. Καὶ εὐθέως ἔκραξεν Ὡ ἦλιε, ἀπόλεσας Ἰουλιανόν (1)! Καὶ ἐχυθεὶς τὸ αἷμα παρέδωκε τὴν ψυχὴν ὄραν νυκτερινὴν πέμπτην, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υἱα' (2).

Καὶ εὐθέως ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γυναικῶν τοῦ πολεμίου Πέρσης ἀπῆλθεν [23] εἰς τὸν παπυλεῶνα Ἰουλιανόν, κόμητος τῶν δομestικῶν (3) καὶ στρατηλάτου τὴν ἀξίαν ἔχοντος· καὶ ἀγνοοῦντα ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλικὸν παπυλεῶνα, ὡς δῆθεν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὅτε εἰσῆλθεν εἰς τὸν παπυλεῶνα, συσχόντες αὐτὸν ἀνηγόρευσαν βασιλεῖα τῇ κζ' τοῦ Δασιῶ * (c) τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός, πρὸ τοῦ διαφαῦσαι * (4). Τὸ δὲ πλήθος τοῦ στρατοῦ τὸ ἐπὶ Κτησιφῶντα καὶ τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκεῦον (5) οὐκ ἔγνω τὰ συμβάντα ἕως ἀνατολῆς ἡλίου, ὡς ἀπὸ διαστήματος ὕστερ. Ἐτελεύτα οὖν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς βασιλεὺς ὢν ἐνιαυτῶν λγ' (6).

Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ εἶδεν ἐν ὄραματι καὶ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Βασίλειος ὁ Καισαρείας Καππαδοκίας τοὺς οὐρανοὺς ἠνεφγμένους (7) καὶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπὶ θρόνου καθήμενον καὶ εἰπόντα κραυγῇ, Μερκούριε, ἀπελθὼν φόνευσον Ἰουλιανόν τὸν βασιλεῖα τὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ὁ δὲ ἅγιος Μερκούριος ἐστῶς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἐφόρει ὄρακα σιδηροῦν ἀποσπλιθόντα· καὶ [24] ἀκούσας τῆν κέλευσιν ἀφανῆ ἐγένετο. Καὶ ἄλιν εὐρέθη ἔστας ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου καὶ ἔκραξεν, Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς σφαγῆς ἀπέθανεν, ὡς ἐκέλευσας, Κύριε. Καὶ πτοηθεὶς ἐκ τῆς κραυγῆς ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη (8) τετραρχόμενος.

VARIAE LECTIONES.

* ἐπερώτησεν Οκ. * Δασιῶ Οκ. * διαφαῦσαι Ch. et Ducangius ad Chron. p. 298 C, διαφάσει Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(1) Ὡ ἦλιε, ἀπόλεσας Ἰουλιανόν. Alii cum blasphemiam animam hinc tradunt evomuisse: *Nerikhaç, Galilaïs: Vicisti, Galilæe.*

(2) Ἐτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος υἱα'. Annus æræ Antiochenæ ccccxii, anno Christi vulgari cccclxii respondet, id est anno Christi Eusebiano cccclxiii: quo etiam anno Hieronymus Juliani ponit obitum.

(3) Κόμητος τῶν δομestικῶν. Δομestικοί, præter alias multas significationes, etiam cohortem significat, imperatoris custodiae destinata, ex equitibus ut plurimum constantem; unde Suidas: Δομestικοί, οἱ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς· οἱ κατὰ Ῥωμαίων οἰκειαστοὶ στρατιῶται. Zonaras etiam Annal. tom. II de Diocletiani patre: Ἄλλοι δὲ κόμητα δομestικῶν αὐτὸν γενέσθαι φασί· δομestικούς δὲ τινες τοῦς ἱππέας νομίζουσιν, adeo ut Julianus, imperatorii satellitii præfectus fuisse videatur. Hieronymus *Primicerium domesticorum*, vocat.

(4) Πρὸ τοῦ διαφάσει. Lego, διαφαῦσαι. Chr. Alex. διαταφῶσαι, mendose.

A *imperator, ubi animadvertisset se sub axilla lethale vulnus accepisse, de vici nomine, ubi positum erat tentorium, sciscitatus est. Asiam vero vocari, respondentibus eis; elata statim voce, exclamavit: O sol, Julianum perdidisti! Et effuso sanguine ejus omni, animam efflavit, hora noctis v, anno æræ Antiochenæ ccccxii.*

Exercitus itaque absque mora, priusquam id hostes rescirent, tentorium Joviani, comitis domesticorum et tribuni militum, adcentes, ipsum, nil tale cogitantem, regis ad tentorium, tanquam a Juliano accersitum, deduxerunt: statimque ut ingressus est, tenentes eum, imperatorem salutarunt, Desji sive Junii xxvii, tempore antelucano. Reliquus autem exercitus, qui ad Ctesiphontem castra posuerat, quique longo aberat intervallo, de his quæ acciderant, usque ad ortum solis, nihil cognovit. Mortuus est itaque Julianus imperator ætatis suæ anno xxxiii.

Porro eadem ipsa nocte sanctissimus Basilus, Cæsariensis in Cappadocia episcopus, per somnum vidit cælos apertos, Christumque Salvatorem solio insidentem, magnoque clamore dicentem: *Mercuri! egressus, Julianum imperatorem, Christianorum hostem, interfice. Aderat coram Domino sanctus Mercurius, thorace ferreo coruscante armatus: acceptoque 334 mandato, disparuit protinus. Rursus autem coram Domino comparere visus, exclamavit: Occisus est imperator Julianus, uti imperasti, Domine. Clamore tanto perterritus Basilus episcopus, e somno excitatus est. Colebat enim cum Julianus imperator, ut eruditum et stu-*

(5) Τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκεῦον. Ἀπληκεῦον, *applicare*, castra metari: et ἀπληκεῖα, *fos-sata*, castra: vocabula hæc a Latino *applico* formata, hoc sensu passim occurrunt apud recentiores.

(6) Ἐν ἐνιαυτῶν λγ'. Legendum λα'. Eutropius, lib. x, testatur Julianum interfectum esse, *anno ætatis altero et trigesimo*. Chr. Alex. interim corrigendum, quod habet, ὢν ἐτῶν λζ'. Hieronymus tamen longissime omnium a vero abest, annos xl ei tribuens.

(7) ἠνεφγμένους. Scr. ἀνεφγμένους.

(8) Ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη. Narrationem hanc habes etiam apud Chron. Alex. Verum futilia sunt hæc omnia: Basilus enim, Juliano superstiti, presbyter tantum erat; sub Valente vero episcopus tandem factus est; cujus rei testes habemus locupletes Niceph. Hist. eccles. lib. xi, cap. 17 et 18: Sozomen., lib. vi, cap. 15; Socrat. lib. iv, cap. 21.

HODII NOTÆ.

(c) Τῇ κζ' τοῦ Δασιῶ. C. πρὸ ζ' Κλαυδῶν Ἰουλιῶν

diorum suorum socium : frequentesque ad illum A litteras mittebat. Sanctus itaque Basilius in templum, ad preces matutinas descendens, cleroque universo ad se vocato, visionis arcanum illis aperuit, et quod Julianus imperator eadem nocte interfectus esset. Illi vero episcopum, uti taceret, nec quid tale evulgaret, rogarunt omnes. Verum Eutropius chronographus ex his nonnulla in scriptis suis aliter tradidit.

JOVIANUS IMP. — Mortuo Juliano Apostata, imperium suscepit Jovianus, Uraniani filius, qui regnavit menses vii : diadema capiti ejus imponente exercitu ibi in Persicis regionibus, sub consulatu Salustii.

Hic, cum Christiani nominis studiosissimus esset, quamprimum imperare cœpit, exercitum omnem primoresque allocutus, ipse voce sua proclamavit. Si me vestrum vultis imperatorem, sitis **335** Christiani omnes. Faustis ad hæc eum celebrarunt acclamationibus exercitus totus et senatores. Egressus deinde Jovianus cum exercitu suo ex solitudine in virentes Persidis campos, sollicite perquisivit quo pacto ex Persarum finibus sese expediret. At vero Persarum rex Saborarsacius, morte Juliani imperatoris [nondum] audita, pavore ingenti percussus, ex Persarmenia Surenam quemdam ex optimatibus suis legatum misit ad imperatorem Romanum, pacis conditiones obnixè petiturum. Hunc amice accepit divinnissimus Jovianus imperator : annuitque se pacis petitionem libenter acceptare : vicissimque dixit se legatum ad Persarum regem missurum.

Ἐπίμα γὰρ αὐτὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ ὡς ἀλλόγιμον καὶ ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ (9) καὶ ἔγραφεν αὐτῷ συγχῶς. Καὶ κατελιθὼν ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τὰ ἐθωνικά εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καλέσας πάντα τὸν κληρὸν αὐτοῦ εἶπεν αὐτοῖς τὸ τοῦ ὁράματος μυστικριον, καὶ ὅτι ἐσφάγη Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ τελευτῆ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Καὶ πάντες παρακάλουν αὐτὸν σιγῆν καὶ μηδενὶ λέγειν τι τοιοῦτον ¹⁰. Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἐν τισι τούτων οὐχ ὠμοφώνησεν (10) ἐν τῇ αὐτοῦ συγγραφῇ.

Μετὰ [25] δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραδάτου ἐβασίλευσεν Ἰουδιανὸς ὁ υἱὸς ¹¹ Οὐρανιανοῦ (11) στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐκεῖ ¹² ὑπὸ τὰ (d) Περσικὰ μέρη ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου (12) ἦν δὲ χριστιανὸς πάνυ· ἐβασίλευσε δὲ μῆνας ζ'.

Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, προσεφώνησε παντὶ τῷ στρατῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ συγχλητικοῖς δι' ἑαυτοῦ κράζας, *Εἰ θέλετέ με βασιλεύειν ὑμῶν, ἵνα πάρετε χριστιανοὶ ἔσθε*. Καὶ εὐφήμεσαν αὐτὸν ἅπασες στρατῆς καὶ οἱ συγχλητικοί. Καὶ ἐξελιθὼν ὁ αὐτὸς Ἰουδιανὸς ἅμα τῷ στρατῷ ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὴν εὐθαλῆ γῆν τὴν Περσικὴν ἐμερίμνα πῶς ἂν ἐξέλθοι ἐκ τῶν Περσικῶν μερῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν Σαβοῦραρσάκιος (13) μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως [25] Ἰουλιανοῦ τελευτὴν ¹³, φόβῳ πολλῷ συνεχόμενος ἐκ τῆς Περσαρμενίας χώρας πρεσβευτὴν ἐξέπεμψεν. αὐτῶν περὶ εἰρήνης καὶ δεόμενος ἐνα τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ δνόματι Σουβράεινῶν (14) πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων ὄντινα ἐδέξατο ἀσμένως ὁ θεοτότατος Ἰουδιανὸς βασιλεὺς καὶ ἐπένευσε δέχεσθαι τὴν πρεσβευτὴν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. [Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουβράεινῶς πρεσβευτῆς Περσῶν] ἤτησεν

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ τοιοῦτον Ch., Chron. Pasch. p. 299 A, τοσοῦτον Ox. ¹¹ Οὐρανιανοῦ. Οὐαρωνιανοῦ Ch. ¹² ὑπὸ. ἐπὶ Ch., εἰς Chron. ¹³ μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ τελευτὴν. « Chr. Alex. legit, μήπω μαθὼν· μήπω ἵταque hic excidisse suspicor. Persarum enim rex, audita Juliani morte, Romanorumque necessitate, animosior inde factus, ipsos insecutus est. Vide Ammianum Marcellinum. » Ch. ¹⁴ εἰρηκῶς Ch. cum Chron., εἰρηκῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἰουλιανὸς συμπράκτορα αὐτοῦ. Raderns apud Chr. Alex. συμπράκτορα etiam veritit, studiosorum socium : atque hanc interpretationem confirmare videntur, quæ infra habentur in Chron. Alex. de Theodosio Jun. et Paulino, qui ibidem vocatur Theodosii συμπράκτωρ καὶ φίλος· non modo enim familiaritate conjuncti, sed et litteris etiam una imbuti fuerant. Vide etiam Niceph. lib. x, cap. 1.

(10) Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἐν τισι τούτων οὐχ ὠμοφώνησεν. Nec mirum : paganus enim erat Eutropius.

(11) Ἰουδιανὸς, ὁ υἱὸς Οὐρανιανοῦ. Zonaras habet, υἱὸς Βαρωνιανοῦ, rectius : Varroniani enim filius erat : Varronianum etiam ipse filium habuit, quem Cæsarem creavit : Οὐαρωνιανοῦ ἵταque forte Noster scripserit. Imperator vero iste Eutropie Ju-

vinianus dictus est ; Ammiano Marcellino, Juvianus dictus fuisse videtur : qui hoc nomen ideo exercitui arrisisse scribit, eo quod unice tantum littera a Juliano discriminatum erat : Marcellinus lib. xv. Scriptorum Græcorum, Latinorumque plurimi, Ἰουδιανὸν vocant : Noster Ἰουδιανὸν et Ἰουδιανόν.

(12) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου. Julianus enim imp. Salustii collega, jam mortuus est.

(13) Βασιλεὺς Περσῶν Σαβοῦραρσάκιος. Qui aliis Σάπωρ, et Σαπῶρης, Nostro ut plurimum Σαβοῦραρσάκιος est, id est, Σάπωρ ἀρσάκης, Sapor rex, uti supra monuimus. Chr. Alex. habet, Ἀξ-βουαρσάκιος, mendose.

(14) Ὀνόματι Σουβράεινῶν. Chr. Alex. hunc Σουβρίαν vocat.

τὸν βασιλέα Ἰουδιανὸν ¹⁵ τυπῶσαι εὐθὺς καὶ παρ-
 χρῆμα εἰρήνης πάκτα. Καὶ ἀφορίσας συγκλητικὸν
 αὐτοῦ τὸν πατρικίον Ἀρινθέον ¹⁶ δέδωκεν αὐτῷ τὸ
 πᾶν, συνταξάμενος ἐμμένειν τοῖς παρ' αὐτοῦ δοκι-
 μαζομένοις, ἦτοι τυπουμένοις, οἷα τοῦ βασιλείως αὐ-
 τοῦ ὑπερηφανοῦτος, μετὰ τοῦ συγκλητικοῦ, ἦτοι
 πρεσβευτοῦ Περσῶν, ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα, καὶ
 παρασχόντος ἔνδοσιν τοῦ πολέμου ἡμέρας τρεῖς ἐν
 τῇ περὶ τῆς εἰρήνης βουλῇ. Καὶ ἐτυπώθη μεταξὺ
 τοῦ πατρικίου ¹⁷ Ἀρινθέου (15) τοῦ Ῥωμαίου καὶ
 Σουβραεινᾶ, συγκλητικοῦ καὶ πρεσβευτοῦ Περσῶν,
 δοῦναι Ῥωμαίους Πέρσαις ¹⁸ πᾶσαν τὴν ἐπαρχίαν
 τὴν λεγομένην Μυγδονίαν ¹⁹ καὶ τὴν μητρόπολιν
 αὐτῆς [27] τὴν λεγομένην Νιζιτίδιος (16) γυμνὴν
 σὺν τεύχεσι μύλοις ἄνευ ἀνδρῶν τῶν οἰκούντων αὐ-
 τῆν. Καὶ τούτου στηριχθέντος καὶ εἰρήνης ἐγγράφου
 γενομένης, ἔλαβε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰουδιανὸς
 ἕνα τῶν σατραπῶν Πέρσῃν ὄντα μετὰ τοῦ πρε-
 σβευτοῦ ὀνόματι Ἰούνιον εἰς τὸ διασῶσαι αὐτὸν
 καὶ τὰ ἐξέδита αὐτοῦ ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας καὶ
 παραλαβεῖν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μητρόπολιν αὐ-
 τῆς.

Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς Ἰουδιανὸς τὸ Νιζιτίδιος
 πόλιν (17) οὐκ εἰσῆλθεν ἐν αὐτῇ, ἀλλ' ἐξω τῶν τει-
 χείων κατεσκήνωσεν. Ὁ δὲ Ἰούνιος ὁ τῶν Περσῶν
 σατράπης εἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν κατὰ κέλευσιν τοῦ
 βασιλέως, εἰς ἕνα τῶν πύργων σημείον Περσικὸν
 εἶθρε, τοῦ ²⁰ βασιλέως Ῥωμαίων κελεύσαντος τοὺς
 πολίτας πάντας σὺν πᾶσι τοῖς διαφέρουσιν αὐτοῖς
 ἔως ἐνὸς ἐξελεῖν. Καὶ ἐξελεθὼν πρὸς αὐτὸν Σιλουαν-
 νὸς κόμης τῇ ἀξίᾳ καὶ πολιτευόμενος τῆς αὐτῆς
 πόλεως προσέπεσεν αὐτῷ τῷ βασιλεὶ δέόμενος αὐ-
 τοῦ μὴ προδοῦναι τὴν πόλιν Πέρσαις· καὶ οὐκ ἔπει-
 σεν αὐτόν. Ὁμωμοκέναι γὰρ, φησὶν, ἔφασκε καὶ, μὴ
 βούλεσθαι ὀξύν ἐπιόρκον ²¹ παρὰ πᾶσιν ἔχειν. Καὶ
 τειχίσας πόλιν ἐξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως Ἀμιδῆς,
 καλέσας τὴν κόμην Νισίθειας, ἐκεῖ πάντας τοὺς ἐκ
 τῆς Μυγδονίας χώρας οἰκεῖν ἐποίησε καὶ Σιλουαννὸν
 τὸν πολιτευόμενον.

Καὶ περάσας [28] ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν εὐθέως
 πάντα τὰ Χριστιανῶν ἀνήγειρε καὶ Χριστιανούς ἐνε-
 χεῖριζε τὰ πράγματα (18) καὶ ἄρχοντας Χριστια-
 νοὺς εἰς τὴν ἀνατολὴν πᾶσαν προηγάγετο καὶ ἐξάρ-
 χους. Καὶ ἀπολιπὼν τὴν ἀνατολὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς

Quod ubi audierat Surenas, Persarum legatus,
 Jovianum imperatorem rogavit uti absque mora
 ulla pacis foedera ferirentur. Jovianus itaque, in-
 fra dignitatem suam esse existimans, si imperator
 cum senatorio viro, Persarum nempe legato, ipse
 de pacis conditionibus ageret; designavit ad hoc
 munus obeundum Arintheum patricium, ex consi-
 liaribus suis; interposita fide de firmandis eis om-
 nibus de quibus ipsi cum Persarum legato con-
 veniret: concessis insuper trium dierum induciis,
 quibus de pace consilia agerentur. Pactum est
 itaque inter Arintheum patricium Romanum et
 336 Surenam senatorem et legatum Persarum, uti
 Persis Romani totam Mygdoniam provinciam, Ni-
 sibimque, ejus metropolim, cum solis mœnibus,
 incolis vero denudatam, concederent. Quo con-
 firmato, paceque tabulis consignata, Jovianus
 imperator sibi assumpsit ex Persarum satrapis
 Junium quemdam, qui cum legato venerat, qui
 ipsum exercitumque ex Persarum finibus educe-
 ret; et provinciam ejusque urbem principem ac-
 ciperet.

Imperator autem Jovianus Nisibim veniens,
 urbem non ingressus est; sed tentoriis extra mœ-
 nia defixis, Junium, Persarum satrapam, ingredi
 jussit. Illic itaque ingressus, turrim conscendit;
 a cujus summitate, signum Persicum extulit; im-
 peratore, incolas urbis ad unum omnes, cum bo-
 nis suis, excedere jubente. Egressus autem Sil-
 vanus comes et praefectus urbis, procidens impe-
 ratori ad pedes, deditionem urbis deprecatus est.
 Renuit imperator, causatus fidem se suam inter-
 posuisse, nec perjuria de se opinionem apud om-
 nes excitare velle. Itaque extra mœnia urbis
 Amidae, vicium quemdam muro cingens, vicium Nisi-
 benum vocavit; 337 Mygdoniosque omnes, ipsum
 que Silvanum praefectum, ibidem habitare jussit.

Tum vero per Mesopotamiam instituto itinere,
 templa Christianorum excitavit, rerumque gerenda-
 rum curam eis commisit; Christianis etiam ubique
 praefectis et exarchis per Orientem omnem consti-
 tutis. Imperator autem Jovianus, pace cum Persis

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ ἦτρε τὸν βασιλέα Ἰουδιανόν. « Locus mutilus: supple ex Chr. Alex. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουρένας
 πρεσβευτῆς Περσῶν, ἦτρε etc. » Ch. Ejustdemmodi lacunas explevimus vol. I, p. 61 B, vol. II, p. 4 E,
 45 D, Chilmeadus infra p. 37 B. ¹⁶ Ἀρινθέον. Verum nomen Ἀρινθαῖος habet Chron. ¹⁷ Ἀρινθέου Ox.
¹⁸ δοῦναι Ῥωμαίους Πέρσαις. « Chr. Alex. δοῦναι Ῥωμαίους, rectius. » Ch. ¹⁹ Μυγδονίαν Ox. Sic et infra.
²⁰ τοῦ δὲ Ox., τοῦ Chron. ²¹ ὀξύν ἐπιόρκον. « Forte scrib. ἐπιόρκου, uti Chr. Alex. habet. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Πατρικίου Ἀρινθέου. Scr. Ἀρινθέου, sive D Νησιθέων.
 Ἀρινθαίου, uti habet Chr. Alex.

(16) Τὴν λεγομένην Νιζιτίδιος. Νιζιτίδις, pro Νι-
 σιδίς; corrupta recentiorum scriptura. Nisibis vero
 a quibusdam, Antiochia Mygdoniae dicta est; asse-
 rente Theodorito Hist. eccles. lib. II, cap. 50. Νι-
 σιδίς, ἢ Ἀντιόχειαν Μυγδονίας τινὲς ὀνομάζουσιν,
 ἐν μεθόρῳ κεῖται: τῶν Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἡγεμο-
 νίας. Pro Nostri vero Νιζιτίδιος, Chr. Alex. habet

(17) Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς Ἰουδιανὸς τὸ
 Νιζιτίδιος πόλιν. Scr. τὴν Ν. πόλιν. Ista vero sup-
 plenda sunt apud Chr. Alex.

(18) Χριστιανούς ἐνεχέριζε τὰ πράγματα. Chr.
 Alex. habet, ἐνεχέρισε, mendose. Verum ista, quae
 ibi depravatissime leguntur, ex Nostro restituta
 sunt.

ad breve tempus confecta, Oriente relicto propter A
hiemem, quæ gravis incumbabat, cum copiis suis
Constantinopolim versus maturavit iter. Galatarum
autem regionem in reditu suo appulsus, in vico
Didastana diem suum obiit, annum agens sexagesi-
mum.

VALENTINIANUS IMP. — Jovianum excepit in regno
Valentinianus, cognomento Severus; qui imperator
Nixæ factus, regnavit annos xvi. Christianus hic
erat, ad imperium a senatu provectus: diadema
autem ei imposuit, qui et eum imperatorem nomi-
navit, et quasi imperium suscipere coegit, Salustius,
prætorio præfectus. Imperator enim Julianus Apo-
stata, Valentinianum ceu Christiani nominis studio-
sissimum, in Salabriam relegaverat, constituens B
eum cohortis tribunum: ut qui viso quodam præ-
senserat, eum post se regnaturum. Hunc itaque ex
Salabria accersendum curat Salustius 338 præ-
fectus, exercitumque concione habita monuit nem-
inem ad imperium Romanum æque idoneum esse
ac hunc.

Hic vero quamprimum regnare cœpit, Salustium
præfectura abdicavit, et stipulatis qui pro eo re-
sponderent fidejussoribus, publico contra eum edicto
denuntiavit, uti si quis ab eo læsus fuisset, ad im-
peratorem accederet. Nemo autem contra Salu-
stium prodit: erat enim vir summæ integritatis.

Valentinianus imperator plurima Antiochiæ con-
didit. Contra Persas quoque arma movit, misso C
Valente fratre suo, quem Cæsarem creaverat, Apri-
lis i. Non tamen ad prælia ventum est: Valens
enim pacis condiciones iniit cum eis, hoc ab eo
Persis flagitantibus: utpote quem penes, fratris
sub persona, summa rerum esset potestas.

VARIE LECTIONES.

²² Δαδάστανα Ch. Chron., Διδάστανα Ux.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἐν κώμῃ λεγομένη Διδάστανα. Scr. Δαδα-
στανά. Hieronymus: *Jovianus cruditate, sive odore
prunarum, quas nimias adoleri jussisset, Da lastanæ
moritur.* Vide et Socratem, Theodoritum, Sozo-
menum, alios.

(20) Ὡν ἐνιαυτῶν ζ'. Mortuus est Jovianus anno
ætatis suæ xxxii, teste Eutropio lib. x ad finem:
*Decessit imperii mense septimo, tertio decimo Kal.
Martias: ætatis, ut qui plurimum, ac minimum
tradunt, tertio et tricesimo anno.*

(21) Ἐβασίλευσε Βαλεντινιανὸς, ἐν Νικαίᾳ πόλει.
Ἐναγορευθεὶς supplendum videtur. Cedren. Οὐ-
λαντινιανὸς ἀνηγορευθῆ ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυ-
νίας, etc.

(22) Ἐτῆ ις'. Valentinianus imp. salutatus,
fratrem Valentem in imperii consortium statim
asciivit. Valens tamen iste, quo superstate diem
suum obiit Valentinianus, xii tantum annos im-
perasse infra dicitur: numerus itaque hic corru-
ptus. Forte itaque scribendum, ἔτῃ ια'· xi enim
imperii anno mortuum Valentinianum tradit Hier-
onymus.

Ἰουδιανὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι πάντα εἰρήνης μετὰ Περ-
σῶν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξώρμησεν ἐπὶ Κωνσταντι-
νούπολιν σπουδαίως μετὰ τοῦ αὐτοῦ στρατοῦ διὰ τὸν
χειμῶνα· ἦν γὰρ βαρὺς. Καὶ ἐν τῷ ἀν. ἐναί αὐτὸν
κατέφθασε τὴν Γαλατῶν χώραν· καὶ τελευτῆ ἰδίῳ
θανάτῳ ἐν κώμῃ λεγομένη Δαδάστανα ²² (19), ὧν
ἐνιαυτῶν ζ' (20).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουδιανῶ ἐβασίλευσε Βα-
λεντινιανὸς ἐν Νικαίᾳ πόλει (21) ὁ ἀπότομος ἔτη
ις' (22). Ἦν δὲ Χριστιανός. Οὗτος δὲ ὑπὸ τῆς [29]
συγκλήτου προήχθη καὶ ἐστέφθη βασιλεὺς ὑπὸ Σα-
λουστίου τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, ἐπιλεξαμέ-
νου αὐτὸν καὶ καταναγκάσαντος αὐτὸν βασιλευσθαι.
Τὸν γὰρ αὐτὸν βασιλέα Βαλεντινιανὸν Ἰουλιανὸς ὁ
βασιλεὺς ὁ Παραδίτης, ὡς Χριστιανὸν πάνυ, ἐπεμ-
ψεν εἰς (23) Σαλαβρίαν (ε), ποιήσας τριβοῦνον ἀριθ-
μοῦ· ἔγνω γὰρ ἐν ὁράματι ὅτι μετ' αὐτὸν αὐτὸς
βασιλεύει. Ὁ δὲ ἑπαρχὸς Σαλούστιος πέμψας
ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ Σαλαμβρίας, καὶ εἶπε τῷ
στρατῷ ὅτι οὐδεὶς ποιεῖ βασιλέα Ῥωμαίων ὡς
οὗτος.

Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέξατο τὸν
αὐτὸν ἑπαρχὸν Σαλούστιον (24), καὶ ὑπὸ ἐγγύας
ποιήσας ἔθηκε πρόθεμα κατ' αὐτοῦ, ἵνα εἴ τις
ἠδικήθη τι παρ' αὐτοῦ, προσέλθῃ τῷ βασιλεῖ.
Καὶ οὐδεὶς προσήλθε κατὰ Σαλούστιου· ἦν γὰρ
ἀγνότατος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς ἔκτισεν ἐν
Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλά. Ἐπεστράτευσε δὲ
κατὰ Περσῶν, πέμψας τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν Βά-
λεντα, ποιήσας αὐτὸν Καίσαρα, μηνὶ Ἀπριλλίῳ
πρώτῃ [30]· καὶ οὐκ ἐπολέμησεν ὁ αὐτὸς Βάλλης,
ἀλλὰ κατελθὼν ἐποίησεν εἰρήνης πάντα· εἶχε γὰρ
πᾶσαν ἐξουσίαν εἰς πρόσωπον τοῦ ἰδίου ἀδελ-
φοῦ· κατελόντων Περσῶν καὶ αἰτησάντων εἰρήνην.

(23) Ἐπεμψεν εἰς Σαλαβρίαν. Chr. Alex. habet
Ὁλυμβρίαν· Cæterum Valentinianus, cum Juliano
imp. præfectus cohortis esset, ob spretos ejusdem
ritus gentilitios, militia exutus, et in Melitinam,
Armeniæ urbem, exsul missus est, uti testatur
Sozomenus, Hist. eccles. lib. iv, cap. 6.

(24) Διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἑπαρχὸν Σαλούστιον.
Hæc ita reddit Chr. Alexandrini interpres: *Sal-
ustium præfectum prætorio recepit: male omnino,
contraque verborum vim. Διαδέξεσθαι enim apud
auctores hocce, sonat, διάδοχόν τινα δοῦναι, suc-
cessorem alicui dare, sive magistratu abdicare.*
Hoc maximum nimirum severitatis suæ τευχμή-
ριον exhibuit imperator Valentinianus, cum nec
amico suo charissimo, modo injusti quid in illum
objiceretur, parci voluisset. Non itaque Valenti-
nianus vadimonium pro Salustio promisit; hoc
enim accusatorum omnium propulsandorum occa-
sio procul dubio exstitisset: sed vadimonium ab
eo, criminationibus quibuscumque respondendis,
exegit.

ΠΟΔΗ NOTÆ.

(1) Σαλαβρίαν. C. Ὁλυμβρίαν; ubi *Dufres.* Σαλυμβρίαν reponit; dicitur ab aliis Σαλυβρία.

Γενόμενος οὖν ὁ αὐτὸς Βάλης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Ἀ Συρίας μετὰ τοῦ πληθους τῆς στρατιωτικῆς δυνάμειος μηνὶ Νοεμβρίῳ, δεκάτῃ, Ἰνδικτιῶν 18, διέσωρον ἐκεῖ (25) ἔνεκεν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν τὰ πάντα τῆς εἰρήνης· καὶ ἐποίησε τὰ πάντα ἐπὶ ἑτῆ ἑπτὰ, τῶν Περσῶν αἰτησάντων εἰρήνην καὶ παραχωρησάντων τὴν ἡμισυ τοῦ Νιζιτίδιος. Καὶ ἔκτισαν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείῳ πόλει, τερροθελὶς τῆς τοποθεσίας· καὶ τῶν ἀέρων καὶ τῶν ὑδάτων, πρῶτον τὸν φόρον, ἐπιβαλόμενος μέγα κτίσμα, λύσας τὴν βασιλικὴν τὴν λεγομένην πρῶτην τὸ Καيسάρειον, τὴν οὖσαν πλησίον τοῦ ὄρολογίου καὶ τοῦ Κομμοδίου δημοσίου, τοῦ νυνὶ ἔντος πραιτωρίου ὑπαρκτοῦ Συρίας ἄρχοντος, ἕως τοῦ λεγομένου Πλεθρίου, καὶ τὴν κόγχην ἀνανεώσας αὐτῆς καὶ εὐλῆσας ἀψίδας ἐπάνω τοῦ λεγομένου Παρμενίου χειμάρρου ποταμοῦ, κατερχομένου ἀπὸ τοῦ ὄρους κατὰ μέσον τῆς πόλεως Ἀντιοχείας. Καὶ ποιήσας ἄλλην βασιλικὴν κατέναντι τοῦ Κομμοδίου καὶ κοσμήσας τὰς τέσσαρας βασιλικὰς κίους μεγάλας· Σαλωνιτικοῖς, καλαθῶσαι· δὲ τὰς ὑπορφώσεις ²² καὶ καλλιωπίσας γραφαῖς [31] καὶ μαρμάρους διαφόρους καὶ μουσῶσαι, μαρμαρώσας δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάρρου πᾶν τὸ μέγαυλον ἐπλήρωσε τὸν φόρον αὐτοῦ, καὶ ταῖς τέτρασι βασιλικαῖς διαφόρους ἀρετὰς χαρισάμενος καὶ ἀνδριάντας στήσας, ἐν δὲ τῷ μέσῳ στήσας μεγάλην πάνυ κίονα ²³, ἔχουσαν στήλην Βαλεντινιανοῦ βασιλέως, ἀδελφου αὐτοῦ· καὶ στήλην δὲ μαρμαρίνην ἐν τῷ Σηνάτῳ ²⁴ τῆς Κόγχης καὶ ἐν τῷ μέσῳ τῆς ἐν τῇ Κόγχῃ βασιλικῆς ἄλλην στήλην δὲ τιμίου λίθου ἀνέθηκε καθεζομένην τῷ αὐτῷ θεοτάτῳ βασιλεῖ Βαλεντινιανῷ. Ἐκτίσε δὲ καὶ τὰς δύο σφενδόνας τοῦ Κυνηγίου, εὐλῆσας αὐτὰς καὶ πληρώσας βάθρων, ἐπειδὴ πρῶτην μονομαχεῖον ἦν. Ἐκτίσε δὲ καὶ τὸ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τοῦ Ἰππικτοῦ. Ἐκτίσε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ θαυμαστά ἔργα ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Ὁ δὲ θεοτάτος βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πολλοὺς συγκλητικοὺς καὶ ἄρχοντας ἐπαρχιῶν ἐφόνευσεν, ὡς ἀδικούντας καὶ κλέπτοντας καὶ ἀρπάζοντας. Τὸν δὲ πραιπόσιτον τοῦ παλατίου (26) αὐτοῦ ὀνόματι Ῥοδανόν, ἀνδρα δυνατώτατον καὶ εὐπορον καὶ διοικούντα τὸ παλάτιον, ὡς πρῶτον ἔντα ἐρχενοῦχον καὶ ἐν μεγάλῃ [32] τιμῇ ἔντα, ζῶντα ἔκαυσεν εἰς τὴν σφενδόνην (f) τοῦ Ἰππικτοῦ φρυγανίος, ὡς θεοῦν ῤεῖ τὸ Ἰππικτὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανός. Ὁ

VARIÆ LECTIONES.

²² ὑπορφώσεις. ὑπορφώσεις Ch. ²³ μέγα πάνυ κίονα. ἢ μεγάλην scribendum esse, apparet ex sequentibus. ὁ Ch. ²⁴ Σηνάτῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Διέσωρον ἐκεῖ. Διασῶρον, apud Nostrum, significat *moras traho*; uti etiam paulo infra: Καὶ διασῶσαντος ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρχαδίου πρὸς τὸν αὐτοῦ ἀδελφόν, βασιλέα Ὀνώριον· ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασῶσαντος, etc.

(26) Πραιπόσιτον τοῦ παλατίου. *Præpositi* imperio Græco-Romano plurimi fuerunt: hic vero πραιπόσιτος τοῦ παλατίου, idem erat, qui et ἐπαρχος, sive ὑπαρχος πραιτωρίων, quo duplici nomine Procopio dictus est, Goth. 2 et 5. Evagrius ὑπαρχον τῆς αὐλῆς vocat: quem etiam summum fuisse magistratum asserit: Τὸς καλουμένους βίνδικας ἐφ' ἑκάστη πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὅν οἱ πάλαι ὑπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλεον. Evagrius, Hist. eccl. lib. iii, cap. 42. Idem πραιπόσιτος τῆς αὐλῆς Simeoni Metaphrasti dictus est. Latinis, *cura palatii* vocabatur, et *curpalates*: Græcis etiam, mutato vocabulo, *κορυφαλάτης*. Vide Jo. Meursii Glossar. et doctissimi Fabroti Glossar. ad Cedren., ubi etiam ipsissimum hunc auctoris nostri locum habes.

HODII NOTÆ.

(f) Σφενδόνην C. σφενδόνα.

cuidam, Veronicæ nomine, dolo velut a potentiore circumventæ, bona sua eripuerat. Mulier Valentinianum imperatorem de his appellat : qui statim illis arbitrium dedit Salustium patricium : qui etiam Rhodanum præpositum reum peregit. Imperator, ut Salustii sententiam intellexit, præposito edixit uti ablata viduæ restitueret : quod tamen adduci non potuit ut faceret Rhodanus ; sed ab Salustio patricio provocavit. Imperator super his indignatus, mulieri præcepit, uti ad se accederet, dum circensia spectaret. Mulier itaque imperatorem accessit, ad certamen quintum matutinum [finitum] ; cum Rhodanus præpositus illi a dextra astaret : quem tamen comprehensum, et a sella in circi fundam deturbatum, spectante populo universo, concremavit. Imperator porro Valentinianus Rhodani præpositi bona viduæ addixit omnia : senatu interim, populoque universo eum acclamationibus celebrantibus, cen judicem justum et severum. Terror itaque inde ingens injurios homines et aliena diripientes invasit omnes, justitia interim invalescente.

ὕπὸ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῆς συγκλήτου, ὡς δίκαιος κακοπράγμωνας καὶ εἰς τοὺς ἀρπάζοντας τὰ ἀλλότρια, καὶ ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει,

341 Pari exemplo imperator, auditu imperatricem Marianam, conjugem suam, prædium suburbanum pretio, sed viliori quam erat, coemisse, (nempe, quod æstimatio ei, tanquam Augustæ, facta fuerat) : mittit qui juramento obstricti bona

A γὰρ πραιπόσιτος αὐτοῦ Ῥοδανὸς ἤρπασεν οὐσίαν ἀπὸ τινος χήρας γυναικὸς καλουμένης Βερονίκης, πλέξας αὐτῇ (27), ὡς ἐν δυνάμει ὦν· καὶ προσήλθεν ἐκεῖνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ. Ἡ μόνον δὲ ἐδασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς (28) δικαστὴν τὸν πατρικίον Σαλούστιον· ὅστις κατέκρινε τὸν αὐτὸν πραιπόσιτον Ῥοδανόν. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸν ὄρον παρὰ τοῦ πατρικίου Σαλουστίου, ἐκέλευσε τῷ αὐτῷ πραιποσίτῳ ἀναδοῦναι τῇ χήρᾳ ἅπερ ἤρπασεν παρ' αὐτῆς. Καὶ οὐκ ἐπέισθη ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς καὶ ἀνέδωκεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐξεκαλέσατο τὸν πατρικίον Σαλούστιον. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐτῷ (29), ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικόν· καὶ προσήλθεν αὐτῷ ἡ γυνὴ τῷ (30) πέμπτῳ βατῷ πρωίας (g). Καὶ ὡς ἴσταται ἔγγιστα αὐτοῦ εἰς τὰ δεξιὰ ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς πραιπόσιτος, ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς [33], καὶ κατεσχέθη ἀπὸ τοῦ καθίσματος, ἐπὶ πάσης τῆς πόλεως, καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὴν σφενδόνην τοῦ Ἱππικίου καὶ ἐκούθη. Καὶ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ χήρᾳ γυναικὶ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πᾶσαν τὴν περιουσίαν τοῦ αὐτοῦ πραιποσίτου Ῥοδανοῦ· καὶ εὐφημίσθη καὶ ἀπότομος· καὶ ἐγένετο φόβος πολὺς εἰς τοὺς βασιλεῖς, καὶ ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει,

Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν δέσποιναν Μαρριανὴν τὴν ἐκυτοῦ γυναικᾶ (31) ἀγοράσασαν προάστειον ἔχον πρόσ-
οδον καὶ δοῦσαν ³⁶ παρ' ὃ ἦν τὸ προάστειον ἄξιον [54] καὶ τιμηθεῖσαν ὡς Ἀδγούσταν, ἀκούσας ἐπεμφε καὶ διειρημάσατο τὸ αὐτὸ προάστειον, ὀρκώσας τοὺς δια-

VARIE LECTIONES.

³⁶ δοῦσαν Ch., δοῦσα Ox. Eadem Ἀδγούσταν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Πλέξας αὐτῇ. Hesychius : Πλέκει, μηχανᾷται. Infra etiam lib. xiv, de Cyro prefecto : Καὶ κατεσκευάσθη λοιπὸν, καὶ ἐπλάκη ὡς Ἑλλήν ὁ αὐτὸς Κύρος, etc.

(28) Καὶ προσήλθεν ἐκεῖνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ· ἡ μόνον δὲ ἐδασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc. Locus mutilus : qui ex Chr. Alex. ita restituendus : Καὶ προσήλθεν ἐκεῖνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ, κατ' αὐτοῦ τοῦ πραιποσίτου· καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc.

(29) Ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐτῷ. Chr. Alex. habet : Καὶ ἀγανακτήσας ὁ Σαλούστιος, ἐκέλευσε τῇ γυναικὶ προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ, etc.

(30) Τῷ πέμπτῳ βατῷ πρωίας. Chr. Alex. habet, τῷ βῆτον πρωί· ubi interpres, βῆτον, *solum*, vertit : qua tamen ratione ductus, non video. Quomodo enim imperator, dum circensia spectaret, solus esse diceretur? πέμπτω, itaque supplendum, ex Nostro. Βατὰ vero munera erant, non ab imperatore, aut patriarcha, septimana ante diem tantum Palmarum quotannis distributa ; quod Jo. Meursio visum est ; unde et nomen sumpsisse putat : sed etiam ἐπαθλα, βραβεῖα, munera sive præmia quæcunque victoribus data. Βῆξ enim, sive βῆτον, *palmae ramus* : palma autem victores olim coronatos fuisse, omnibus notum. Hinc pro *dono*, sive munere quocunque, vocabulum deinceps usurpatum. Male itaque Landulphum corrigi J. Meursius. Notis suis in Constantin. Porphyrog. De administr. imp. pag. 21, ubi in his verbis, *usque ad*

C *solutionem primi bravii calcavit* : pro *bravii, baii*, reponendum contendit. *Bravium* enim hoc loco, τὸ βῆτον Cedreni sensum optime exprimit : utrumque enim, tum βραβεῖον, tum βῆτον *præmium victori datum*, sensu primo : metaphorice vero, id tempus, quo, certamine finito, præmium victori deferendum erat, significat. Atque hic vocabuli hujus sensus ubique est apud Nostrum. Certamen vero quodlibet ubi finiebatur, victori bravium statim datum erat : unde habemus, apud Cedrenum, τοῦ πρώτου βατῶν, apud Nostrum hoc loco, τῷ πέμπτῳ βατῷ· et infra, lib. xiii : Ἔως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου βῆτον· id est, *usque ad vicessimum secundum certamen finitum*. Præmia vero hæc a principe victores petere solitos fuisse apparet ex Nostro infra, lib. xviii, ubi de Juliano Samarita, tyranno, circensia spectante verba faciens, hæc habet : Καὶ τὸ πρώτον βῆτον ἐνίκησε Νικίας τις, ἡνίοχος χριστιανός· et paulo post : Καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν τύραννον, ὄψεϊλον τιμηθῆναι, . . . εὐθὺς πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν ἡνίοχον ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ.

D (31) Μαρριανήν, τὴν ἐκυτοῦ γυναικᾶ. Valentiniana imp. duas simul uxores habuit ; priorem hanc, quam Chr. Alex. *Marinam*, Jornandes et Zonaras, *Severam* vocant : ex qua, privatus adhuc, Gratianum filium habuit : alteram deinde, uxore sua enim ad id incitante, sibi sumpsit, nomine Justinam : uti testatur Paulus Diaconus : *Valentinianus, dudum laudante uxore sua pulchritudinem Justinæ, sibi eam sociavit in matrimonio*.

HODII NOTÆ.

(g) Πέμπτῳ Βατῷ πρωίας. In G. ubi legitur τῷ Βατῷ πρωί, Dufresnius ex conjectura pro πρωί

reposuit πρώτω, et vertit *circa tempus primi Bravii*. Vide ejus Gloss. Græco-barb.

τιμησαμένους· καὶ μαθὼν ὅτι πλείονος τιμῆς πολὺ ἄξιόν ἐστι τῆς ἀγορασίας, ἠγανάνκτησε κατὰ τῆς βασιλείσης· καὶ ἐξώρισεν αὐτὴν τῆς πύλεως, ἀναδοὺς τῆ πωλησάσῃ γυναικὶ τὸ πρόσπειρον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνηγγόρουσε βασιλέα Γρατιανὸν, τὸν υἱὸν αὐτοῦ· τὴν δὲ αὐτὴν δέσποιναν Μαριανὴν ἀνεκαλέσταιτο ὁ υἱὸς αὐτῆς ¹⁷ Βαλεριανὸς (52) μετὰ τὸ γενέσθαι αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ παρὰ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς.

Ὁ δὲ θεοτάτος Βαλεντινιανὸς νόσῳ βληθεὶς μετὰ χρόνον ἐτελεύτα ἐν καστελλίῳ (53) Βιργιτινῶν ¹⁸ (h), ὧν ἐν:αυτῶν γε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βαλεντινιανοῦ (i) τοῦ Μεγάλου τοῦ ἀποτόμου ἐποίησεν ὁ στρατὸς βασιλέα αὐθεντήσαν τὴν σύγκλητον Εὐγένιον (54) ὀνόματι· ^D καὶ ἐβασίλευσεν ἡμέρας εἰκοσι δύο καὶ ἐσφάγη εὐθὺς.

Καὶ [55] ἐβασίλευσεν ὁ θεοτάτος Βάλης ὁ ἀδελφὸς Βαλεντινιανοῦ τοῦ ἀποτόμου, ὁ γενναῖος ἐν πολέμοις, ὑπὸ τῆς συγκλήτου Κωνσταντινουπόλεως ἀναγορευθεὶς, ἔτους τκς' κατὰ Ἀντιόχειαν ¹⁹. Ὅτε γὰρ ἐτελεύτα Βαλεντινιανὸς ὁ αὐτοῦ ἀδελφός, οὐκ ἦν ἐν Κωνσταντινουπόλει ὁ Βάλης, ἀλλ' ἦν πέμψας αὐτὸν ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ πολεμῆσαι εἰς τὸ Σίρμιον πρὸς τοὺς Γότθους. Οὕστινας νικήσας κατὰ κράτος ὑπέστρεψε· καὶ στεφθεὶς ἐβασίλευσεν ἔτη ιγ'. Ἦν δὲ τῷ ὄνματι Ἐξακτιονίτης, πολεμιστῆς, καὶ μεγάλόψυχος καὶ φιλοκτιστῆς.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἔδωκε τοῖς Ἀρειανοῖς ^C τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ εἰς τὰς ἄλλας πόλεις τὸ αὐτὸ πεποιηκώς. Καὶ πάνυ ἐκάκωσε τοὺς Χριστιανοὺς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Βαλεριανός. Conf. p. 15 C. ¹⁸ Βιργιτινῶν Οκ.. Βιργιτινῶν Chron. p. 303 B. Sic ἐν τῷ λεγομένῳ Αὐγουστέσιον p. 78 D. ¹⁹ ἔτους τκς' κατὰ Ἀντιόχειαν. « Numerus mendosus: forte scribendum, υκς'. Sed nec sic historice veritati congruit. Annus enim æræ Antiochenæ ccccxxvi: respondet anno Valentis imp. ultimo, sive Christi anno Dionysiaco vulgari cccclxxviii, qui annus ut erat ab exitu Valentianiani imp. Incepit autem auctor, dum Valentem post fratrem tandem mortuum imperium suscipientem introducit: nisi forte intelligendus sit de triennio illo, quo, post fratrem Valentianianum mortuum, ipse Orientis imperium solus administravit. Ubi vero statim a dicit, Valentem xiii annis imperasse, de toto illo tempore, quo cum fratre imperavit, loqui eum putandum est. Verum ἀπόστατα hæc omnia: vide Ammianum Marcellinum, lib. xxvi. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Βαλεριανός. Ser. Γρατιανός.

(53) Ἐν καστελλίῳ Βιργιτινῶν. Locum hunc Brigionem vocat Paulus Diacon. qui etiam Quadorum oppidum fuisse asserit. *Dum apud Brigionem, oppidum Quadorum, legationi responderet, anno aetatis quinto et quinquagesimo, subita effusione sanguinis, quæ Græce ἀπόπληξις vocatur, voce amissa, sensu integer, exspiravit.* Eadem habemus apud Hieronymum; qui tamen locum hunc, *Brigi-*

tionem vocat; Sext. Aurel. Victor, *Bergentionem*.

(54) Ἐποίησεν ὁ στρατὸς βασιλέα. . . . Εὐγένιον. Eugenius anno tandem xvi, post Valentianum mortuum, Valentianiani minoris scil. anno xii, imperium sibi et usurpavit; quod ad eisdem usque an. xvii tenuit: quo tempore a Theodosio imp. victus et interemptus est; uti testatur Prosper Aquitanus. Vide etiam Marcellinum comitem.

HODII NOTÆ.

(h) Βιργιτινῶν. C. Βεργιτινῶν.

(i) Βαλεντινιανῶν τοῦ μεγάλου. Val. Magno ponit Interpres. Ego potius vertissem Seniore. Neque placet sane vulgaris consuetudo, qua Theodosius, Leo, Justinianus, etc. Seniores, Magnorum titulo solent donari: eumenim a Græcis antiquioribus μεγάλου appellabantur, designatur tantum illorum scio-

ritas, respectu habito ad illorum nominum Juniores imp. τοὺς μικροὺς. Neque aliter quidem quam ex hujusmodi errore videtur apud Latinos et Græcos recentiores invaluisse mos iste *Constantinum Seniore* cognomine *Magni* honorandi. Quod et monitum alicubi a clariss. Dodwello.

Idem Valens, Cappadociam secundam a prima A dirimens, provinciam fecit.

Hujus sub imperio, divinam iram experta est Nicæa, Bithyniæ urbs; 343 mense Septembri, Indictionis xi. Valens autem, ad Adrianopolim, Thraciæ urbem itinere suscepto, uti fabricam ibi exstrueret, ipso in itinere sublatus est. In agro consederat, ædificiorum vacuo; qui ex causa incognita conflagravit; unde et scalis per noctem accensis, imperator, cum cubiculariis et spathariis suis, absumptus est, annos natus XLIX.

GRATIANUS IMP. — Post Valentem, imperium suscepit piētissimus Gratianus, Valentiniani filius natus major, Ausoniano et Hermogeno coss., et regnavit per annos XVII. Erat autem ingenii sedati et honorum largitor facilis.

Hujus sub imperio Theon, sapientissimus philosophus, astronomiam docuit; Mercurii etiam Trismegisti atque Orphei scripta exposuit.

THEODOSIUS IMP. — Gratianus autem imperator, imperii sui anno VI, Theodosium Hispanum, qui Flacidiam sororem in uxorem habuit, imperii socium sibi accepit.

344 Ante imperium vero a Gratiano susceptum e vivis excesserat Valerianus, qui Romæ imperavit, Valentiniani filius, et frater Gratiani natus major, qui paucis admodum annis imperium tenuit: cui successit in regno Romano consanguineus ejus Valentinianus.

VARIELECTIONES.

³⁰ τοῦ οἰκήματος præcedentibus jungit Ox. Sed scribendum videtur τοῦ δέ. ³¹ Αὐσονιανῶν καὶ Ἐρμογενιανῶν Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νίκαια. Accidit terræ motus iste tremendus (quo, ut Hieronymus ait, Nicæa, quæ sæpe corruebat, terræ motu funditus eversa, Valentiniani et Valentis imp. anno IV, an. Christi vulgari cccclxviii, indictione xi, ut Noster recte, Valentiniano Aug. II, et Valente Aug. II coss. Testem habemus Chr. Alexandrini auctorem, qui terræ motum hunc accidisse asserit, μὴν Γορπιέω, πρὸ ε' ἰδίων Ὀκτωβρίων (repono, Σεπτεμβρίων, v Idus Septembres sive Septembris die IX).

(36) Ἀπελθὼν κτίσται φαθρίκα ἐκεῖ οἶκον. Nuge! Valens, commisso cum Gothis bello illo in Thracia, quod Paulus Diaconus, Hieronymus, aliique lacrymabile nuncupant, penitus debellatus, in vilissimam quamdam casulam, vulnere accepto, a suis deportatus est: ubi deinde, Gothis supervenientibus, igneque supposito concrematus est. Vide Ammianum Marcellinum, lib. xxxi, Hieronymum, et Paulum Diacon. lib. XI Supplem. ad Eutrop. Histor. Cæterum auctoris nostri locus iste aliter etiam satis perplexus est, nec adeo facilis explicatu.

(37) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανῶν καὶ Ἐρμογενιανῶν. Scr. Αὐσονιανῶν καὶ Ἐρμογενιανῶν. Ad annum enim Valentis ultimum, Fasti Capitolini D. Ausoniam Magnum Penium Gallum, et Q. Claudium Hermogenianum coss. habent. Chr. Alex. Gratiani imp. anno primo, post patrum scil. Valentem mortuum, Ausonium et Olybrium habet coss., uti et Socrates etiam Hist. eccles. lib. V, cap. 2; et

Ὁ δὲ αὐτὸς Βίλλης, καὶ τὴν δευτέραν Καππαδοκίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν ἀπὸ τῆς πρώτης.

Ἐπὶ [36] δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νίκαια (35), πόλις τῆς Βιθυνίας, μὴν Σεπτεμβρίω, Ἰνδικτιωνῶν ια'. ἐτελεύτησε δὲ ὁ αὐτὸς Βίλλης ποιήσας πρόκενσον εἰς Ἀδριανούπολιν τῆς Θράκης, ἀπελθὼν κτίσται φαθρίκα ἐκεῖ οἶκον (36) πρὸ τῆς πόλεως ἐν ἀγρῷ ἑτέρω, τοῦ οἰκήματος ³⁰ τοῦ ἀγροῦ ἀδήλως ἀναφθέντος καὶ ἀναφθέντων τῶν σκλῶν νυκτὸς, ἀπώλετο μετὰ τῶν κουβικουλαρίων καὶ σπιθαρίων αὐτοῦ, ὧν ἐνιαυτῶν μθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βάλεντος ἐβασίλευσεν ὁ εὐσεβέστατος Γρατιανὸς ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ ὁ μείζων ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανῶν καὶ [37] Ἐρμογενιανῶν ³¹ (37). Ἐβασίλευσε ὡς ἔτη ιζ' (38). ἦν δὲ ἡσυχὸς καὶ τιμητικὸς.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Θέων ὁ σοφώτατος φιλόσοφος (39) ἐδίδασκε καὶ ἡρμήνευε τὰ ἀστρονομικὰ καὶ τὰ Ἐρμοῦ τοῦ Τρισμεγίστου συγγράμματα καὶ τὰ Ὀρφείως.

Τῷ δὲ ἕκτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Γρατιανῶν ἀνηγορεύθη ὑπ' αὐτοῦ βασιλεὺς Θεοδόσιος ὁ Σπαννός (40), γαμήσας Πλακιδίαν, ἀδελφὴν Γρατιανῶν.

Πρὸ δὲ τῆς βασιλείας Γρατιανῶν ἐτελεύτησε Βαλεριανός (41), βασιλεὺς Ῥώμης, ὁ υἱὸς Βαλεντινιανῶν, ὁ ἀδελφὸς Γρατιανῶν ὁ μείζων, βασιλεύσας τῆς Ῥώμης ἔτη ὀλίγα πάνυ· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ βασιλεὺς ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανός (42).

Prosper Aquitan. in Supplement. ad Euseb. Chron. (38) Ἐτη ιζ'. Ab anno scil. patris Valentiniani III, quo in imperii consortium ab eo assumptus fuit.

(39) Θέων ὁ σοφώτατος φιλόσοφος. De septem, quos Suidas enumerat, Theonibus, unum sub Theodosio M. ponit: cuius etiam scripta enumerat ista: Μαθηματικά· Ἀριθμητικά· Περὶ σημείων, καὶ σκοπῆς ὁρῶν, καὶ τῆς τῶν κοράκιων φωνῆς· Περὶ τῆς κυνὸς ἐπιτολῆς· Περὶ τῆς τοῦ Νεῖλου ἀναβάσεως· Εἰς τὸν Πτολεμαῖον πρόχειρον κανόνα, καὶ εἰς τὸν μικρὸν ἀστρολάβον. Theonem itaque hunc, Nostrum esse, suspicor.

(40) Θεοδόσιος ὁ Σπαννός. Scr. Ἰσπανός. Hispanus enim gente erat Theodosius, uti et Noster infra habet: atque a Gratiano imperator renuntiatus, non ut Noster, imperii sui anno VI, sed (post Valentem patrum mortuum) primo, uti Prosper vult: Cedrenus tamen Gratianum tres annos solum imperasse, deinde Theodosium sibi imperii socium ascivisse asserit.

(41) Ἐτελεύτησε Βαλεριανός. Quemnam tandem hic habemus Valerianum, Gratiani fratrem natu majorem? Supra enim ab ipso auctore nostro Gratianus, ὁ υἱὸς Βαλεντινιανῶν ὁ μείζων vocatur, uti revera erat: sed nec filium ullum, Valerianum vocatum, habuit Valentinianus imp.

(42) Ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανός. Valentinianus iste Gratiani frater consanguineus erat; ut qui ex eodem patre natus fuit.

Ὁ δὲ [38] βασιλεὺς Γρατιανὸς νόσῳ περιπεσὼν Ἀ τὼν σπλῆνα ἔμεινεν ἐπὶ πολὺν χρόνον νοσῶν· καὶ ἐν τῷ ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῷ Ἰππικῷ Κωνσταντινουπόλεως θεωρηῆσαι διὰ τοῦ Κοχλίου κατὰ τὴν θύραν τοῦ λεγομένου Δεκίμου, ἐσφάγη καὶ τελευτᾷ (43) ὧν ἐνιαυτῶν κη'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γρατιανοῦ ἡ σύγκλητος Κωνσταντινουπόλεως ἀνηγόρευσε βασιλέα Θεοδοσίον, ὡς ἐκ τοῦ γένους ²² αὐτῶν (44) ὄντα ἐκ τῆς Ἰσπανίας χώρας. Καὶ ἀναγορευθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτου ἐβασίλευσεν ὁ θεοτίτατος Θεοδοσίος ὁ Σπανός, ὁ μέγας· γαμβρὸς Γρατιανοῦ (45), ἔτη ιζ' (46). Ἦν δὲ Χριστιανὸς καὶ φρόνιμος καὶ εὐσεβὴς καὶ ἐνδρανής. Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως ἀνέδειξε τὰς ἐκκλησίας τοὺς ὀρθοδόξους, πανταχοῦ ποιήσας σάκρας (47) καὶ διώξας τοὺς Ἀρειανούς. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Β ἔστειλε τοὺς δύο αὐτοῦ υἱούς, οὓς ἔσχεν ἀπὸ τῆς προτέρας αὐτοῦ ²³ γυναικὸς Γάλλης (48), καὶ [59] τὸν μὲν Ἀρκάδιον ἐποίησε βασιλέα ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὸν δὲ Ὀνώριον ἐν Ῥώμῃ. Τοὺς δὲ ναοὺς τῶν Ἑλλήνων πάντας κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους· ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς. Κατέλυσε δὲ καὶ ἱερὸν τὸ Ἡλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περιβόητον τὸ λεγόμενον Τρίλιθον (49), καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν Χριστιανοῖς. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἱερὸν Δαμασκού ἐποίησεν ἐκκλησίαν Χριστιανῶν· καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἱερὰ ἐποίησεν τῆς βασιλείας αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισε καὶ τὴν Φοινίκην ²⁴ Λιβανησίαν (50) ἀπὸ τῆς παράλου καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοὺς δίκαια μητροπόλεως καὶ ἀρχοντα

Imperator autem Gratianus, splenis doloribus correptus, diu ægrotavit : quo in Hippodromum ascendente per Cochleam Constantinopoli, ludos spectandi causa, ad portam Decimi dictam, intersectus est, annum agens xxviii.

Gratiano successorem in regno senatus Constantinopolitanus Theodosium renuntiavit (ut qui genere ei junctus fuit), ex Hispania oriundum; sacratissimus itaque Theodosius Magnus, Hispanus, Gratiani sororis maritus, senatusconsulto ad imperium evectus, regnavit annos xvii. Christianus hic erat, vir prudens et pius, rebusque agendis aptissimus. Quamprimum vero regnare cœpit, litteris suis per imperium missis, ecclesias ubique orthodoxis reddidit, ejectis Arianis. Idem duos quos ex uxore priore Galla susceperat filios, diademate insignitos, Arcadium Constantinopoli, Honorium Romæ imperare fecit. At vero ethnicorum templa funditus evertit omnia. Quod vero Helio poli erat, Trilithum vocatum, ingens illud et celebratissimum; templum quoque Damascenum, aliaque **345** plurima, in ecclesias conversa, Christianis donavit : unde et res Christianorum, hujus sub imperio, plurimum auctæ sunt.

ἐκκλησίας, καὶ τῷ ξήθη τὰ τῶν Χριστιανῶν πλεον ἐπὶ

Idem imperator Phœniciam Libanesiam a maritimo dirimens, provinciam fecit; jure metropolitico et præfecto ordinario Emessæ urbi conces-

VARIE LECTIONES.

²² αὐτῶν. αὐτοῦ Ch. ²³ αὐτοῦ Ch., αὐτοῦ Ου. ²⁴ Λιβανησίαν. Λιβανησίαν Ου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐσφάγη, καὶ τελευτᾷ. Eodem modo periisse Gratianum etiam tradit Chr. Alex. auctor, falso uterque : a Maximo enim tyranno, Andragathium ad id mittente, in Galliis interfectus est. Vide Zosimum, Prosperum, Paulum Diaconum, Zonaram, Cedrenum, alios.

(44) Ὅς ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν. Forte scribendum αὐτοῦ, ut ad affinitatem inter Gratianum et Theodosium, ex Galle Gratiani sorore, a Theodosio in uxorem acceptæ, contractam respicere putetur auctor. Quomodo enim Theodosius senatui toti Constantinopolitano genere junctus diceretur.

(45) Γαμβρὸς Γρατιανοῦ. Γαμβροί, secundum Jul. Pollucem, lib. iii, sunt οἱ ἐκ τοῦ γήμαντος οὐκίως, qui ex sponsi sunt familia. Hesy chius ad generum vocabulum restringit : Γαμβρὸς δ' ἀνὴρ τῆς θυγατρὸς. Hoc loco, pro sororis marito ponitur; qui etiam Nostro, aliisque aliter, γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῆ, dicitur.

(46) Ἐτη ιζ'. Theodosius in imperii consortium a Gratiano imp. assumptus, una cum eo, et Valentiniano fratre ejus, xiii deinceps annis imperavit; quo utroque defuncto, cum filiis suis Arcadio et Honorio iii annis amplius regnat. Vide Prosper. Aquitan. et Marcellin. Comitem.

(47) Πανταχοῦ ποιήσας σάκρας. Eadem habemus apud Chr. Alex. quæ Raderus ita vertit : Imperator reddidit templa Catholicis ubique repurgata : male. Quænam Σάκραι sunt, omnibus jam satis notum.

(48) Ἀπὸ τῆς προτέρας αὐτοῦ γυναικὸς Γάλλης.

Gallam quidem, Valentiniani majoris et Justinæ filiam, uxore priore defuncta, conjugem habuit Theodosius : Arcadium tamen et Honorium filios ex Flaccilla, ut Paulo Diacono, sive Flaccilla, uti in nummis dicitur, ex uxore priore, susceperat. Hanc Placillam vocant Zonaras et Cedrenus, male : ad quorum etiam mentem Chr. Alexandrini interpretis auctorem suum pervertit, pag. 709, in margine.

(49) Τὸ ἱερὸν Ἡλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περιβόητον, τὸ λεγόμενον Τρίλιθον. Helio polis multas enumerat Stephanus, inter quas Phœnicia una est : atque hujus templum hoc loco ab auctore indigitari ut credam inducor ex Sozomeni lib. vii, cap. 45, ubi hæc habet : Εἰσέτι ἐξ κατὰ πόλεις τινὰς προθύμως ὑπερεμάχοντο τῶν ναῶν οἱ Ἕλληνησταί, παρὰ μὲν Ἀραβίοις Πετραῖοι, καὶ Ἀεροπολίται· παρὰ δὲ Παλαιστινοῖς Ῥαφιώται καὶ Γαζαῖοι· παρὰ δὲ Φοινίκην, οἱ τὴν Ἡλίου πόλιν οἰκοῦντες, etc. *Balanii* templum hoc vocatur apud Chr. Alex. Ὁὐτος ὁ Θεόδωσος καὶ κατέλυσε καὶ τὸ ἱερὸν Ἡλιουπόλεως, τὸ τοῦ Βαλανίου τὸ μέγα καὶ περιβόητον, καὶ τὸ Τρίλιθον, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν χριστιανῶν.

(50) Φοινίκην Λιβανησίαν. Stephano, Λιβανησία, dicta est : Ἐμessa, πόλις Φοινίκης Λιβανησίας· ubi Emessæ nominis variantem scripturionem observare est : quoadque enim etiam Ἐμessa, eodem teste, scribitur. Verum Ἐμέτζη, uti hoc loco habemus, recentiorum sapit barbariem.

sis. Idem etiam Pontum dividens, provinciam fecit, quam *Hæmimontum* vocavit.

Hujus sub imperio, dominium sibi capessens Albinus quidam, Isaurus, Anazarbum, Irenopolim et Castabalam, Ciliciæ urbes, vastavit : qui a Rufo, militum magistro, comprehensus, interfectus est.

Eodem tempore Theodosius imperator tria quæ Constantinopoli fuerunt templa, ad Acropolim olim dictam sita, dissolvit; quorum Solis quod fuit, in contubernium conversum Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ concessit : qui quidem locus usque adhuc a sole nomen habet : Dianæ vero fanum, in Tabloparochium, aleatoribus assignavit : verum locus iste *Templum* vicusque vicinus *Cervinus* usque adhuc vocatur. Veneris autem fanum in carrucario fecit præfecto prætorio; constructisque in circuitu hospitii, pauperulas ibi meretrices gratis commorari jussit. Idem Theodosius vicum, Rophinam prius dictum, in urbem exædificavit, quam **346** a nomine suo Theodosiopolim vocavit; addito etiam, quod et adhuc retinet, metropolis jure; Merobauda et Saturnino coss.

Idem Theodosius imperator synodum Constantinopoli convocavit c. episcoporum : in qua de consubstantialitate Spiritus sancti agebatur. Porro Theodosius imperator prætorio præfectum constituit Antiochum Magnum, cognomento Cluzonem, ex Antiochia oriundum. Hic vero statim a munere suscepto, ad imperatorem Theodosium retulit, de Antiochia Magna Syriæ; ad molem nempe tantam crevisse eam, ut ab ipsis urbis mœnibus, ad distantiam milliarum unius, in suburbia excurreret. Imperator itaque jussit uti ædificia etiam quæ extra urbem posita erant muro cingerentur : murus itaque factus est, a Philonauta quam vocant Portam Rhodionem usque dictum locum; ita ut murus iste novus montem includeret, usque ad murum veterem, a Tiberio Cæsare constructum. Murum vero novum perduxerunt etiam

Ἀρδινάριον Ἐμίζτη τῆ πόλει. Ὁ αὐτὸς δὲ βασιλεὺς καὶ τὸν Πόντον μερίσας ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἣν τινα ἐκάλεσεν ³⁵ Αἰμίμοντον (51).

Ἐπὶ δὲ [40] τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράνησε Βαλθίνος ὁ Ἰσαυρος, καὶ ἔστρεψεν Ἀνάζαρβον τὴν πόλιν καὶ Εἰρηνοῦπολιν ³⁶ καὶ Καστάβαλαν, τῆς Κιλικίας πόλεις. Καὶ συληφθεὶς ὑπὸ Ρούφου στρατηλάτου ἀνήρέθη.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τοὺς τρεῖς ναοὺς τοὺς ὄντας ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὴν πρώην λεγομένην Ἀκρόπολιν καταλύσας, ἐποίησε τὸν τοῦ Ἥλιου ναὸν αὐλὴν οἰκημάτων, καὶ ἐδώρησατο αὐτὴν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως· ἣτις αὐλὴ κέκληται ἕως τοῦ νῦν τοῦ Ἥλιου· τὸν δὲ τῆς Ἀρτέμιδος ναὸν ἐποίησε ταβλοπαρχίον τοῖς κοττίζουσιν (52)· ὅστις τόπος κέκληται ἕως τῆς νῦν ὁ *ναός*· ἡ δὲ πλησίον ρύμη τὸ *Ἐλάφιν* (53). Τὸν δὲ τῆς Ἀφροδίτης ναὸν ἐποίησε καρουχαρεῖον (54) τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, κτίσας περίξ ὀσπήτια (55) καὶ κελεύσας δωρεὰν μένειν ἐν αὐτοῖς τὰς πάνυ πενιχρὰς πόρνυας. Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος καὶ τὴν λεγομένην πρώην κώμην Ῥοφαινῶν ³⁷ πόλιν [41]· ἣτις μετεκλήθη Θεοδοσιούπολις, λαθοῦσα ἔκτοτε ἡ αὐτὴ κώμη καὶ δίκαιον πόλεως ἕως τῆς νῦν, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηροβαύδου καὶ Σατουρνίνου (56).

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ἐποίησε τὴν σύνοδον τῶν ῥν ἐπισκόπων τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἕνεκεν τοῦ ὁμοουσίου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐσαύτως δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς προήγαγε τὸν ἐπαρχον πραιτωρίων Ἀντίοχον τὸν ἐπίκλην Χούζωνα τὸν μέγαν, καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας ³⁸ τῆς μεγάλης. Ἡ μόνον δὲ προήχθη ἐπαρχος, ἀνήγαγε τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ ὅτι ἐπλατύνθη καὶ ἠὺξήθη ἡ αὐτὴ Μεγάλῃ πόλις Ἀντιόχεια τῆς Συρίας καὶ ἔχει πολλὰ οἰκήματα ἔξω τειχέων ἐπὶ μίλιον ³⁹ ἕνα (57). Καὶ ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος περιτειχισθῆναι καὶ τὰ ἔξω τῆς πόλεως ἕντα οἰκήματα· καὶ ἐγένετο τείχος ἀπὸ τῆς πόρτας τοῦ λεγομένου φίλον αὐτοῦ ⁴⁰ ἕως τοῦ λεγο-

VARIAE LECTIONES.

³⁵ Αἰμίμοντον Ch., Ἐμίμοντον Ox. ³⁶ Εἰρηνοῦπολιν. V. ad p. 6 C. ³⁷ Ῥοφαινῶν. *Resainam* dicit. ³⁸ Ἀντιοχείας Ox. ³⁹ ἕνα. V. ad vol. I, p. 119 A. τοῦ ⁴⁰ λεγομένου φίλον αὐτοῦ. « Ita habuit cod. ms. Forte tamen legendum φίλοναυτοῦ. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(51) Ἦν τινα ἐκάλεσεν Ἐμίμοντον. Scr. Αἰμίμοντον. Procopius De Justiniani ædific. lib. iv : Ταῦτα μὲν οὖν Ἰουστινιανῷ τῆδε πεποιήται· καὶ ὅσα δὲ αὐτῷ ὀχυρώματα εἰργασται ἀμφὶ τὴν ἄλλην Θράκην, καὶ τὴν νῦν καλουμένην Αἰμίμοντον, ἐγὼ δηλώσω. Αἶμος vero mons Thraciæ est; qui eam a Mœsia disterminans, ad Pontum usque Euxinum protenditur. A monte itaque isto provincia contermina. Hæmimontus dicta videtur.

(52) Ἐποίησε ταβλοπαρχίον τοῖς κοττίζουσιν. Ταβλοπαρχός est, qui tabulam lusoribus exhibet: inde ταβλοπαρχίον, *aleatorium*, sive locus aleatoricæ exercendæ destinatus : Κόττος vero recentioribus, idem quod κύβος, *alea* : unde κοττίζουσιν, *aleam ludere*.

(53) Τὸ Ἐλάφιν. Ἐλάφιν, pro Ἐλάφριον· diminutivum hoc est ἔλαφος, *cerva*; quæ bestia Dianæ

D propria erat.

(54) Ἐποίησε καρουχαρεῖον. Καροῦχα, *carrus* est, sive *carruca* : Hesy chius, Ἄρμα, ὄχημα, καρούχα, δίφρος· inde καρουχάριος, *carrucharus* : καρουχαρεῖον, *carrucharium*, sive locus carrucis recipiendis destinatus.

(55) Κτίσας περίξ ὀσπήτια. Ὀσπήτιον, et ὀσπίτιον quandoque legitur; a Latino, *hospitium*.

(56) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηροβαύδου καὶ Σατουρνίνου. Ad Theodosii imp. annum v coss. hosce nobis exhibent Prosper Aquitan., Marcellin. Com. et Chr. Alex. Hujus tamen posterioris codices impressi, Μηρωθάνου habent, *perperam*.

(57) Ἐπὶ μίλιον ἕνα. Scr. ἐν μίλιον, et μιλίων dicunt Græci recentiores, quod Latinis *milliarium* est, sive spatium mille passuum.

μένον Ῥοδίονος· καὶ περιέλαβε τὸ ὄρος τὸ νέον A τείχος ἕως τοῦ παλαιοῦ τείχους τοῦ κτισθέντος ὑπὸ Τιβερίου Καίσαρος, καὶ προσεκόλλησε τὸ νέον τείχος ἕως τοῦ βύακος τοῦ λεγομένου Φυρμίνου τοῦ κατεργομένου ἐκ τῆς διασφαγῆς τοῦ θρους, ἐνεγκὼν τοὺς λίθους ἐκ τοῦ μονομαχείου τοῦ παλαιοῦ τοῦ ὄντος εἰς τὴν ἀκρόπολιν [42] ἄνω, λύσας καὶ τὸν ἀγωγὸν τὸν ἐρχόμενον εἰς τὴν αὐτὴν ἀκρόπολιν ἀπὸ τῶν λεγομένων ὑδάτων ἐκ τῆς Λαοδικιῆς ὁδοῦ· ὄντινα ἀγωγὸν ἐποίησεν Ἰούλιος ὁ Καίσαρ ⁴¹, κτίσας τὸ θεμύσιον ἄνω εἰς τὸ ὄρος τοῖς λεγομένοις ἀκροπολιταῖς τοῖς ἀπομείνασι καὶ οἰκήσασιν. ἄνω μεθ' οὗς κατήγαγε Σέλευκος ὁ Μακεδὼν ὁ Νικάτωρ ἐν τῇ πόλει τῇ κτισθείσῃ ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῷ λεγομένῳ ἀλῶνι· οὐστίνας καὶ παρεκάλεσεν οἰκεῖν ἅμα αὐτῷ ἐξ τῆς κιοῦ ἐλαβε τείχος καὶ Γίνδαρος καὶ τὸ Λύταργον καὶ ἄλλαι πολλὰ χωμοπόλεις τῆς Συρίας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ Τζάννοι περάσαν- B τες (58) ἤλθον εἰς τὴν Καππαδοκίαν καὶ Κιλικίαν καὶ Συρίαν· καὶ ἐπραίδευσαν καὶ ἀπῆλθον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐμέρισε τὴν νέαν Ἰπείρον ἀπὸ τῆς παλαιᾶς, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοὺς δίκαιον πόλεως [μητροπόλεως rectius]· καὶ ἄρχοντα Δοῦρραχίῳ ⁴² πόλει (59) ὁμοίως δὲ καὶ δευτέρην Παλαιστίνην ἐμέρισε ἀπὸ τῆς πρώτης, καὶ ἐποίησεν ἄρχοντα ⁴³, δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ λεγομένῃ Σκυθῶν πόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐξελθὼν ἐπὶ Ῥώμην εἰσῆλθεν ἐν Θεσσαλονίκῃ πόλει· καὶ τοῦ ὄντος [43] μετ' αὐτοῦ στρατιωτικοῦ πλήθους διὰ μιτᾶτα (j) ταραξάντος τὴν πόλιν (60), ἐστασίασαν καὶ ὕβρισαν τὴν βασιλέα οἱ Θεσσαλονικεῖς. Καὶ θεωρήσας Ἰππικὸν ἐν τῇ αὐτῇ C πόλει γέμοντος τοῦ Ἰππικοῦ ἐκέλευσε τοξευθῆναι· καὶ ἀπώλετο πλῆθος χιλιάδων δεκαπέντε (61). Καὶ διὰ τοῦτο ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ Ἀμβρόσιος ὁ ἐπίσκοπος ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ κώλυμα ⁴⁴· καὶ ἔμεινε ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν (62), ἕως οὗ παρακληθεὶς ὁ ἐπίσκοπος εἰς τὰ

A ad Phurminum, quod vocant, fluentum, ex montis cavernis emanans; comportatis eo lapidibus ex monomachio veteri, quod superius ad Acropolim stetit. Dirutus est etiam, quem Julius Cæsar extruxerat, aqueductus, aquas ex via Laodicensa ad Acropolim deferens, ad balneum aquis supplendum, quod ad montem extruxerat, in **347** usum Acropolitaram, qui sedes ibi olim posuerant, reliquique fuerunt ex eis, quos Nicator Seleucus, in planitiem deductos, adhortatus est, uti sedes, ubi et ipse ponentes, urbem a se conditam, Antiochiam Magnam incolerent. Eodem tempore Gindarus, Lytargus, plurimæque alia Syriæ oppida rusticana mœnibus cincta fuerunt.

Ἰν τῇ κάτω πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐλαβε τείχος καὶ τὸ Λύταργον καὶ ἄλλαι πολλὰ χωμοπόλεις τῆς Συρίας. B Hujus sub imperio Tzanni trajicientes, Cappadociam, Ciliciam Syriamque diripientes; prædaque arrepta, regiones suas repetierunt.

Idem Theodosius imperator, novam a veteri dirimens Epirum, provinciam fecit, jure metropolitico et præfecto urbi Dyrrhachio concessis. Similiter etiam Palæstinam secundam a prima sejungens, provinciam fecit; metropolis jure et præfecto Scythopoli datis.

Theodosius autem imperator Constantinopoli Romam proficiscens, per Thessalonicam fecit iter: ubi militibus ob metationes tumultum cientibus, populus Thessalonicensis, concitata seditione, imperatorem conviciis impetebat. Imperator autem, qui tum circensia spectabat, ad quæ frequens multitudo convenerat, militem sagittis populum petere jussit: unde et quindecim millia capitum ceciderunt. Ob hoc indignatus Ambrosius episcopus, imperatori ecclesia interdixit, neque ingredi eum passus est per **348** dies plurimos; donec exoratus tandem recepit eum, in festo Theo-

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ Ἰουλιανὸς ὁ Κ. « Ser. Ἰούλιος ὁ Κ. vide supra lib. ix. » Ch. ⁴² Δοῦρραχίῳ. Δοῦρραχίῳ Ox. ⁴³ ἄρχοντα. « Lego ἐπαρχίαν. » Ch. ⁴⁴ ὑποκώλυμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Οἱ Τζάννοι περάσαντες. Pontica gens hi sunt, D Marciones olim dicti; uti asserit Eustathius in Dionys. Perieg., qui Σάννους etiam, et Τζάνους eos vocari jussit.

(59) Δοῦρραχίῳ πόλει. Δοῦρραχίον aliis dicitur: Eustath. in Dionys. περὶ ὃ κεῖται καὶ ἡ τῆς νέας Ἰπείρου μητροπόλις ἢ ποτὲ καλουμένη Ἐπίδαμος, ἔστι τὸ Δοῦρραχίον. Alexander apud Stephan. De urb. Δοῦρραχίον eam vocat.

(60) Διὰ μιτᾶτα ταραξάντος τὴν πόλιν. Ita etiam Cedrenus et Theodosius: τῶν δὲ στρατιωτῶν αὐτοῦ ταραξάντων τὴν πόλιν διὰ μιτᾶτα, ἐστασίασαν οἱ Θεσσαλονικεῖς. Theophanes etiam motum hunc Thessalonicæ ortum scribit, διὰ τὰ μιτᾶτα τοῦ στρατοῦ. Μιτᾶτα, sive μετᾶτα, metationes sunt; id est loca, et hospitija exercitui excipiendi designata. Nos Anglice quarters dicimus. Tumultus

D vero hujus mentionem etiam faciunt Theodoritus lib. v, cap. 17, et Zonaras, tom. III, qui tamen de causa silent. Sozomenus etiam, lib. vii, cap. 24, alium tamen hic a Nostro ejus profert originem: quem vide.

(61) Ἀπώλετο πλῆθος χιλιάδων δεκαπέντε. Ita etiam Zonaras: De numero tamen Thessalonicensium a Theodosio neci datorum non convenit inter scriptores: Theodoritus et Glycas vni tantum hominum millia hac clade cecidisse asserit: Cedrenus utrumque numerum exhibet: Κατέκτανε χιλιάδας ἑπτὰ, ὡς δὲ τινες, πεντεκαίδεκα.

(62) Ἐμεινε ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Totos menses vni a cœtu Christianorum publico secretum fuisse testantur Glycas et Zonaras.

HODII NOTÆ.

(i) Μιτᾶτα. Nonnullis μετᾶτα.

phaniorum; ea tamen conditione, si per Sacram imperatoriam ediceret, ut qualiscunque incideret occasio, quæ imperatorem commotum redderet, judicium sententiæ, non nisi interposito xxx dierum spatio, rata essent.

Idem Theodosius Galatiam quoque secundam a prima dirimens, provinciam fecit; metropolis jure et præfecto Pessinunti concessis.

Porro Theodosius imperator, expeditione quadam suscepta, Mediolani in morbum incidens, fato ibi succubuit, annos natus lxxv; reliquiis ejus inde Constantinopolim deportatis. Moriens autem Theodosius, Arcadium (quem Romam venisse rescierat, ut Honorium fratrem viseret, tunc temporis ex morbo decumbentem) per litteras hortatus est uti Constantinopolim repetens, Orienti prospiceret. Arcadio autem Romæ cum fratre Honorio longius commorante, quin et per viam quoque moras trahente, citius Constantinopolim attingere non potuit, quam Gainas quidam ex senatoribus imperium invasisset. Tandem vero Arcadius, Constantinopolim veniens, Gainam istum rebellem e medio sustulit.

ARCADIUS IMP. — Magnum itaque Theodosium Hispanum exceptit in imperio filius ejus Arcadius, Roma Constantinopolim veniens: ubi regnavit annos xxiii, Honorio 349 fratre suo natu minore Romæ relicto. Erat autem [Arcadius] vir ingenii acerrimi, et rebus agendis idoneus: qui quamprimum Constantinopolim reversus fuerat, filium suum, Theodosium juniorem, imperii socium sibi accepit.

Idem Arcadius agmen quoque proprium instituit; quod et *Arcadiacum* vocavit. In morbum incidens, subito mortuus est, ætatis anno xxxi.

HONORIUS IMP. — Post Arcadium mortuum Romæ imperavit Honorius annos xxxi. Iracundiæ hic deditus erat, sed vir sanæ mentis.

VARIE LECTIONES.

⁴⁵ πόλει; Imo μητροπόλει.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Πισινοῦντι τῇ πόλει. Πισινοῦς; Stephano scribitur. Πισινοῦς, πόλις Γαλατίας.

(64) Ἐν Μιζουλάνω, ἡβρώστησε. Μεδιόλανον Προπριο, Stephano, aliisque dicta est hæc urbs. Expeditionis autem hæc, de qua auctor noster, in Eugenio tyrannum a Theodosio suscepta est: post quem devictum, Mediolanum se recipiens imperator ibidem haud longe post diem suum obiit. Vide Sozomenum l. vii, cap. 28; Theodoritum, lib. v, cap. 25; et Socratem lib. v, cap. 24 et 25.

(65) Ἐν ἐνιαυτῶν ξε'. De numero annorum quibus vixit Theodosius, discrepant auctores: Chr. Alex. cum Nostro, annos lxxv ei tribuit; Socrates, Sozomenus et Cedrenus, lx; Paulus Diaconus l tantum.

(66) Ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκάδιος πρὸς Ὀνώριον, etc. Alii hæc aliter omnino narrant; Theodosium nempe, morti proximum jam se sentientem, Honorium filium Constantinopoli accersivisse,

ἅγια γενέθλια ἐδέξατο αὐτόν. Οὐκ ἄλλως δὲ ἐδέξοτο αὐτόν, ἕως οὗ ἐποίησε Σάκραν, ἵνα οἰασθῆποτε ἀγανακτήσεως παρὰ βασιλέως; γινομένης ἔνδοσιν διδοσθαι ἀπὸ τῶν ἐπιτρεπομένων τριάκοντα ἡμερῶν καὶ εἴθ' οὕτως γενέσθαι τὸ προσταθέν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τὴν δευτέραν Γαλατίαν ἀπὸ τῆς πρώτης μερίσας, ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δοὺς δίκαιον ⁴⁵ πόλεως [μητροπόλεως]· καὶ ἄρχοντα Πισινοῦντι τῇ πόλει (65).

Ὁ δὲ [44] αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς ποιήσας πρόκενσον ἀπιῶν ἐπὶ πόλεμον, ἐν Μιζουλάνω ἡβρώστησε (64), καὶ τελευτᾷ ἐκεί ἐν Μιζουλάνω, ὡν ἐνιαυτῶν ξε' (65)· καὶ ἠνέχθη τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ὅτε δὲ ἐμελλε τελευτᾶν Θεοδοσίος, μαθὼν ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκάδιος πρὸς Ὀνώριον (66) τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἡβρώστησαντα, ἔγραψεν αὐτῷ ὑποστρέψαι εἰς Κωνσταντινούπολιν διὰ τὴν Ἀνατολήν. Καὶ διατρίψαντος ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρκადίου πρὸς τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν βασιλέα Ὀνώριον, ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασύραντος, ἐν ὧσιν ἔρχεται ὁ Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει, Γαϊνὰς ἐτυράνησεν ὁ συγκλητικὸς, θέλων βασιλεῦσαι. Καὶ κατέφθασεν ὁ Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐφόνευσεν τὸν τύραννον Γαϊνάν.

Μετὰ [45] οὖν τὴν βασιλείαν Θεοδοσίου τοῦ Μεγάλου τοῦ Σπανοῦ (67), ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης τὰ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία (68), ἕξας ἐν Ῥώμῃ Ὀνώριον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μικρότερον. Ἦν δὲ περιγοργὸς καὶ ἐνθρανής. Καὶ εὐθέως ἐλθὼν ἐποίησε βασιλέα τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεοδοσίον τὸν μικρὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρκάδιος ἐποίησε καὶ ἴδιον ἀριθμὸν, οὗς ἐκάλεσεν Ἀρκαδικούς (69). Ἀβρώστησας δὲ ἐξείργης τελευτᾷ, ὡν ἐνιαυτῶν λα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀρκადίου ἐβασίλευσεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη λα' (70). Ἦν δὲ ὀργίλος καὶ σὺφρων.

atque imperii Occidentalis curam ei commendasse. Vide Socratem lib. v, cap. 25, et Sozomen. lib. vii, cap. 28.

(67) Τοῦ Σπανοῦ. Legendum Ἰσπανοῦ, uti supra monuimus.

(68) Τὰ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία. Annos nempe xii cum Theodosio patre, annosque xiii, post ejus excessum. Vide Prosper Aquitan. et Jornandem.

(69) Οὗς ἐκάλεσεν Ἀρκαδικούς. Numeri hujus infra etiam mentio, lib. xv, apud Cedrenum item in Arcadio: Ποιεῖ δὲ καὶ ἴδιον ἀριθμὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει, οὗς ἐκάλεσεν Ἀρκαδικούς.

(70) Ἐβασίλευσεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη λα'. Post Arcadium fratrem mortuum annos tantum xv imperavit Honorius: auctor itaque hoc loco de toto annorum numero, quibus una cum patre Theodosio, et Arcadio fratre, imperium tenuit, intelligendus est.

[46] Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἔκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀ
Σεράπιδος (71) Ἡλίου (κ) τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῆ
μεγάλῃ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας παραχῆς γενομένης
δημοτικῆς ἐν τῇ Ῥώμῃ μεγάλης, ἀγανακτήσας
ἀπῆλθεν εἰς Ῥάβενναν πόλιν· καὶ πέμψας ἤγαγεν
Ἀλάριχον (72) στρατηλάτην ἀπὸ τῶν ἑ
Γαλλίων (73)
μετὰ πλήθους, ἵνα πραιδέυση τὴν Ῥώμην. Καὶ
ἐλθὼν ὁ Ἀλάριχος ἐν τῇ πόλει παρέθετο αὐτὸν ἑ
τῇ
πόλει καὶ τοῖς συγκλητικοῖς τοῖς ἐχθροῖς Ὀνωρίου,
καὶ τινα τῶν τῆς πόλεως οὐκ ἔβλαψεν, ἀλλὰ ἔρμη-
σας· εἰς τὸ παλάτιον ἐπήρῃ πάντα τὰ τοῦ παλατίου
χρήματα καὶ τὴν ἀδελφὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς
Πλακιδίαν (74), μικρὰν οὖσαν παρθένον· καὶ πάλιν
ἀπῆλθεν αὐτὸς εἰς τὰς Γαλλίας ἑ
τουρνανήσας. Κων-
σταντίος δὲ ἔτι κώμης ὦν μετὰ Ἀλαρίχου, πιστευ-
θεις παρ' αὐτοῦ τὴν κόρην Πλακιδίαν, δυνηθεὶς ἔλα-
θεν αὐτὴν· καὶ φυγῶν τὸν Ἀλάριχον ἤγαγεν αὐτὴν
πρὸς τὴν βασιλείαν Ὀνωρίου. Καὶ εὐχαριστῶν αὐτῷ
ὁ Ὀνώριος ἐποίησεν αὐτὸν συγκλητικόν, καὶ ἐξέδω-
κεν [47] αὐτῷ τὴν Πλακιδίαν εἰς γυναῖκα, καὶ
ἐποίησεν αὐτὸν βασιλεῖα ἐν Ῥώμῃ· ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν
ὁ αὐτὸς Κωνσταντίος, ὃν ἐκάλεσε Βαλεντινιανόν. Καὶ
ἔμα Κωνσταντίῳ γενόμενος ὁ Ὀνώριος ἐπὶ τῆς αὐ-
τοῦ βασιλείας ἀνεῖλε τοὺς τέσσαρας τυράννους Ἀτ-
ταλον καὶ Σεβαστιανὸν καὶ Μάξιμον καὶ Κώνσταν (75)
τοὺς συγκλητικούς, οἵτινες ἀντήρῃαν αὐτῷ ὑπονο-
θεύσαντες τὸν δῆμον. Μετὰ δὲ τὸ φονευθῆναι αὐτούς
καὶ τὰς οὐσίας αὐτῶν δημευθῆναι ἔλασας τὸν Κων-
σταντίον ἐν τῇ Ῥώμῃ βασιλεύειν ἦλθεν ὁ αὐτὸς
Ὀνώριος ἐν Κωνσταντινουπόλει (76) βασιλεύων
μετὰ Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ.

Ὁ δὲ Κωνσταντίος, βασιλεὺς Ῥώμης, τελευτᾷ
ἰδίῳ θανάτῳ ἐπὶ τῆς βασιλείας καὶ ζωῆς Ὀνωρίου·
καὶ τυραννήσας συγκλητικὸς τις ὀνόματι Ἰωάννης,

Hic sanum Serapidis Solis, quod Alexandria
magne fuit, occludi jussit.

Romæ vero magna seditione coorta, imperator
iu Ravennam urbem indignabundus secessit; ac-
cersito ex Gallia Alaricho duce, cum copiis ejus,
ad Romam deprædandam. Alarichus autem Ro-
mam veniens, civibus et senatoribus, Honorii ho-
stibus, sese adjunxit; et omnino nihil in Roma-
nos hostile perpetrans, imperatoris ipsius in pala-
tium irrupit; universoque thesauro regio, im-
peratoris etiam a patre sorore, **350** Placidia,
virguncula, secum abreptis, in Galliam reversus est,
tyrannidem usque agitans. Constantius autem
quidam comes, qui Alarichum secutus, Placidiam
B virginem sibi concubitam habuit; arrepta occa-
sione, Alarichum effugit, eamque Honorio impe-
ratori reducem dedit. Cujus facti in gratiam, Ho-
norus Constantium ad senatoriam dignitatem
provexit: quin et Placidia ei in uxorem data, in
imperii etiam consortium eum admisit. Constantio
ex Placidia natus est filius, nomine Valentinianus.
Honorius itaque, Constantio in regni societatem
ascito, quatuor rebelles illos senatores, Attalum,
Sebastianum, Maximum et Constantem, qui, ple-
bem in partes suas allicientes, imperatori nego-
tium facesserunt, e medio sustulit, bonis eorum
publicatis. Honorius autem, imperio Occidentis
Constantio tradito, ipse Constantinopolim contem-
dens, Theodosio Juniori sese imperii socium ad-
junxit.

Contigit autem, vivente adhuc et regnante Ho-
norio, Constantium Romanum imperatorem e vivis
excedere: post quem, Joannes quidam senator,

VARIE LECTIONES.

* ἑ Γαλλίων Ch., Γαλλίων Ox. Scripsi Γαλλίων et mox Γαλλίας, ut p. 30 A. ἑ αὐτὸν Ox. ἑ Γαλλίους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Ἐκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Tem-
plum hoc a Theodosio M. eversum fuisse testan-
tur Socrates, Sozomenus, alii; falso itaque hic ab
Honorio clausum tantum fuisse dicitur.

(72) Καὶ πέμψας ἤγαγεν Ἀλάριχον. Eadem habet
etiam Zonaras; qui tamen historicorum hac in re
dissentaneum recte notat. Vide Paulum Diacon.
lib. xiii; Socratem, lib. vii, cap. 10; Sozomenum,
lib. ix, cap. 6, 7, 8 et 9; et Jornandem, De regn.
successes.

(73) Ἀπὸ τῶν Γαλλίων. Scr. Γαλλίων, cum duplici λ,
uti ipse infra habet: Stephano tamen, et Procopio,
Γαλλία, sive Γαλλία, Gallia est; et Γάλλοι, Galli.

(74) Τὴν ἀδελφὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς, Πλακι-
δίαν. Ex uxoribus enim diversis eos suscepit Theo-
dosius; nempe ex Flaccilla, uxore priore, Arcadium
et Honorium; ex Galla vero posteriore, Valenti-
niani M. filia, Placidiam. Cæterum Placidiam hanc,
post Alarichum jam mortuum, Athaulfus, affinis

ejus, Gothorum rex constitutus, capta iterum
Roma, inde abduxit, sibi que connubio copulavit:
quæ postea Honorio fratri, post mariti obitum,
Constantio id exigente, a Wallia Gothorum rege
reddita est. Vide Paul. Diacon. lib. xiv.

(75) Καὶ Κώνσταν. Mallem Κώνσταντα. Constans
iste Constantini cujusdam filius erat: qui ex in-
fima militia cum esset, ob solam speciem nominis
in Britannia tyrannus exortus est: indeque in
Galliam transiens, Constantem hunc filium suum
ex monacho Cæsarem fecit. Quomodo ergo inter
senatorii ordinis viros eum auctor enumerat? Vide
Paul. Diacon. et Prosper. Aquitan.

(76) Ἠλθεν ὁ αὐτὸς Ὀνώριος ἐν Κωνσταντινουπόλει.
Nihil minus: Occidentis enim imperium ad vitæ
sux exitum tenuit. Falso etiam Honorio superstite
imperium sibi arripuisse infra dicitur Joannes ty-
rannus. Vide Jornandem, Paul. Diacon. et Marcel-
linum Comitem.

HODII NOTÆ.

(κ) Ἐκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Fal-
litur omnino Chilmeadus, cum aliis qui ex Socra-
tis, Sozomeni et aliorum auctoritate, templum hoc
a Theodosio Seniore funditus eversum fuisse con-

tendit. Lege Evagr. Hist. eccles. l. ii, c. 5, cui
adjungi et alii complures possint. Sed id crit al-
terius loci.

tyrannidem arripiens, senatorum reliquorum ope Afretus, imperium Occidentis invasit. Quo audito, Honorius in furorem actus est; et ex aqua intercute laborans, mortuus est ætatis anno xlii.

τῶν ἄλλων συγκλητικῶν συμποηταμένων μετ' αὐτοῦ, βασιλεύει ἐν τῇ Ῥώμῃ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Ὀνώριος [48] ἐμάνη (77)· καὶ νόσῳ βληθεὶς ὕδρωπιάσας⁴⁹ τελευτᾷ, ὧν ἐνιαυτῶν μβ' (78).

VARIE LECTIONES.

⁴⁹ ὕδρωπιάσας Ox., ὕδρωπιάσας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Ὀνώριος, ἐμάνη. Ineptiæ: audi Paulum Diaconum, lib. xiv: Honorius vero postquam cum minore, de quo præmissum est, Theodosio, Arcadii germani sui filio annus xv imperasset; cum jam antea cum fratre xiii annis, ac sub patre xii regnasset: remp. ut cupierat pacatum

relinquens, apud urbem Romam vita exemptus. Vide Prosper Aquitan. et Jornandem.

(78) Ἦν ἐνιαυτῶν μβ'. Alii annos xl tantum eum vixisse scribunt: Zonar. ὁδέρῳ δὲ περιπεπωκῶς ὁ Ὀνώριος, θνήσκει, ζήσας μὲν ἐνιαυτοὺς τεσσαράκοντα. Vide etiam Marcellin. Comit. et Prosp. Aquit.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'

ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ ΝΕΩΤΕΡΟΥ ΕΩΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΛΕΟΝΤΟΣ⁵⁰ ΤΟΥ ΜΙΚΡΟΥ.

LIBER XIV.

DE TEMPORIBUS THEODOSII JUNIORIS USQUE AD IMPERIUM LEONIS JUNIORIS.

351 Post Honorium imperavit solus divinisimus Theodosius Junior; qui a patre Arcadio, Honorii fratre, imperator renuntiatu fuerat, Stillicone et Aureliano coss. Imperium vero tenuit annos l et menses vii. Factioni hic Prasinæ studebat; cujus etiam partes egit ubique per imperium. Constantinopoli vero Prasinus, qui a dextra ejus sedentes antea spectabant ludos, gradus a sinistra deinceps occupare jussit: militesque pedaturæ, qui ex adverso sellæ imperatoris spectabant, ad Venetam partem transtulit. Prasinis autem

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὀνωρίου ἐβασίλευσε μόνος ὁ θεοδέτατος Θεοδόσιος ὁ Νεός, ὁ υἱὸς Ἀρχαδίου βασιλέως, ἀδελφοῦ Ὀνωρίου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Στελλίχωνος καὶ ⁵¹ Ἀβριλιανοῦ (79), ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς στεφθεὶς [50]· ἐβασίλευσε δὲ τὰ πάντα ἔτη ν' (80) καὶ μῆνας ζ'. Ὅστις ἔχαιρε τῷ Πρασίνω μέρει καὶ ἀντεποιεῖτο αὐτῶν κατὰ πόλιν. Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει μετῆγαγεν αὐτοὺς, θεωροῦντας πρώην εἰς τὰ δεξιὰ αὐτοῦ μέρη, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς θεωρεῖν εἰς τὰ ἀριστερὰ βάρθρα· καὶ τοὺς τῆς πεδατούρας (81) στρατιώτας (l) τοῦ; κατέναντι τοῦ καθ-

VARIE LECTIONES.

⁵⁰ Λέοντος Ox. ⁵¹ Ἀβριλιανοῦ Ox., Αὐρηλιανοῦ Chron., p. 306 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Στελλίχωνος καὶ Ἀβριλιανῶ. Imo nondum natus erat Theodosius Jun. Stilliconem enim et Aurelianum coss. habemus ad Arcadii an. v, ut Prosper, et Marcellinus Comes, vel ad an. vi, secundum Chr. Alex. Theodosius vero anno sequente, Vincentio et Fravita coss., uti auctores dicti testantur, Arcadio natus est. Hujus etiam rei testem locupletem habemus Socratem, lib. vi, cap. 6, ubi de Gainæ Gothi rebellionis verba faciens, hæc addit: Τέλος δὲ ἔσχεν οὗτος ὁ πόλεμος ἐν τῇ ὑπατείᾳ Στελλίχωνος καὶ Αὐρηλιανοῦ· τὴν δὲ ἔξης ὑπατεῖαν ἐδίδου Φραυίτος, Γότθος, ὁ ἀγαθός Θεοδόσιος, τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. Marcellinus tamen, et Chr. Alex. eum, non Aprilis x, sed xv

Idus mensis ejusdem, sive Aprilis die ix, natum volunt. Anno vero sequente, id est, ætatis suæ secundo, Theodosius ab Arcadio patre Augustus creatus est, Arcadio Aug. V et Honorio Aug. V coss., uti Marcellin. Com. et Chr. Alex. testantur. Bienii ita hic prochronismus est.

(80) Τὰ πάντα ἔτη ν'. Id est, viii cum patre Arcadio, et xiii post ejus exitum. Vide Marcellin. Comit.

(81) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατιώτας. Quid πεδατούρα hoc loco signet, haud temere dixero: Vocabulum hoc, plurali licet numero, profert ex Mauricio Strateg. xi, cap. 3, et Leone, constitut. xv, Nic. Rigaltius in Glossario suo, et ex eo J. Meursius, Gloss. Græcobarh.; nec tamen vocis vim explicant. Gloss. vet. apud Rigaltium: Πεδάτουρα, Pedatura, Podisimi. Cæterum videsis locos ex dictis auctoribus ab eisdem citatos.

HODH NOTÆ.

(l) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατ. Vim vocis pedatura non intellexit interpres. Sunt vero Pedatura milites, cohortes illæ quibus assignabatur castrum

aut alius locus, ubi considerent; et sunt pedatura certa quædam loca seu locorum spatia, quæ ad custodiam militibus assignari solebant.

ισματος θεωροῡντας μετέστησεν ἐπὶ τὸ Βένετον μέ-
ρος· καὶ τὰ βάρβα ἔδωκε τοῖς τοῦ Πραξίνου μέρους,
ἔχοντα μεσόστυλα (m) ἐξ (82), εἰρηκῶς τῷ ἐκάρχω
Κύρω, ὅτι Οὐδὲ φιλῶ κατένυντι μου θέλω θεωρεῖν.
Καὶ ἔκραξαν ἐν Κωνσταντινουπόλει οἱ ἐκ τοῦ Πραξι-
νοῦ μέρους τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· *Τὰ ἴδια τοῖς ἰδίοις*.
Καὶ ἔπειμφεν αὐτοῖς μανδᾶτα (83) διὰ τοῦ πρωτο-
κούρσορος, λέγων, ὅτι Ἐγὼ ὡς τιμῶν ὑμᾶς εἰς τὰ
ἀριστερὰ τοῦ καθίσματος, ἐνθα θεωρῶ, μετέστησα
ὑμᾶς· καὶ εὐφρήμισαν αὐτόν. Καὶ ἐκέλευσε,
κατὰ [51] πόλιν εἰς τὰ ἀριστερὰ τῶν ἀρχόντων θεω-
ρεῖν τοὺς Πραξίνους.

Ἐδασίλευσε δὲ παιδίον· ὅτε δὲ προέκοψε τῇ ἡλι-
κίᾳ ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς, ἀνεγίνωσκεν ἔσω
εἰς τὸ παλάτιον ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκα-
δίου. Καὶ μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ πατρὸς αὐτοῦ συν-
αγεγίνωσκεν αὐτῷ ἄλλος νεώτερος εὐφρεστάτος ὀνό-
ματι Παυλίνος, υἱὸς κόμητος δομειστικῶν. Μετὰ δὲ
τὴν τελευταίην τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀνδρωθεὶς Θεοδοσίος
ὁ βασιλεὺς ἐζήτει λαβεῖν γυναῖκα εἰς γάμον· καὶ
ἄρχει τῇ αὐτοῦ ἀδελφῇ Πουλχερίᾳ τῇ δεσποίνῃ,
οὐση παρθένω, ἥτις ὡς φιλοῦσα τὴν ἰδίαν αὐτῆς
ἀδελφὸν οὐχ ἴσχυτο (84) γαμηθῆναι τινεῖ· καὶ δὴ
περιεργασμένη περὶ παρθένων πολλῶν κορασίων,
θυγατέρων πατρικίων ἢ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ,
εἶπε ἴσχυομαι αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ, ἀδελφῷ αὐτῆς,
συνδιάγωσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ (85). Καὶ εἶπεν
αὐτῇ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδοσίος, ὅτι Ἐγὼ θέλω, εἰ
εὐρῆς ἴσχυομαι νεωτέραν εὐμορφον πάνυ, ἵνα τοιοῦτον
κάλως μὴ ἔχη γυνὴ εἰς Κωνσταντινουπόλιν, εἴτε
ἐξ αἵματος ἐστὶ βασιλικοῦ, εἴτε ἐξ αἵματος ἐστὶ συγ-
κλητικῶν πρώτου. Εἰ δὲ μὴ ἐστὶ καλὴ εἰς ὑπερβολὴν,
οὐ χρεῖαν ἔχω, οὔτε ἀξιωματικὴν (86), οὔτε ἐκ βα-
σιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλούτην, ἀλλὰ [52] καὶ εἴ τι-
νος δὴ ποτὲ ἐστὶ θυγάτηρ, μόνον παρθένον καὶ
εὐπρεπεστάτην πάνυ (87), ταύτην λαμβάνω. Καὶ
ἀπικωῶσα (88) ταῦτα ἡ δέσποινα Πουλχερία παντα-
χοῦ ἔπειμψε περιεργαζομένη· καὶ Παυλίνος δὲ πε-
ριέτρεχεν, ἀρέσαι αὐτῷ.

Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνῆθη ἔλθεῖν ἐν Κωνσταντι-
νουπόλει μετὰ τῶν ἰδίων συγγενῶν κόρην εὐπρεπῆ,
ἐλλόγιμον, Ἐλλαδικὴν, ὀνόματι, Ἀθηναῖδα, τὴν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

⁸² οὐκ Οκ. ⁸³ εἶπεν. εἰπὼν Οκ. Male hæc contraxit Chron. Pasch. p. 311 A. ⁸⁴ εὐρῆς. εὐρεῖς Οκ.,
ἐγὼ θέλω εὐρεῖν male Chron..

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Ἐχοντα μεσόστυλα ἐξ. Scr. μεσοστύλιον. D hæc habentur apud Chr. Alex. auctorem, qui totam
hanc historiam ex nostro descripsit.

(83) Ἐπειμφεν αὐτοῖς μανδᾶτα διὰ τοῦ πρωτοκούρ-
σορος. Mandatum, mandatum: hoc loco nuntium so-
nat: ut sensus verborum sit: Per protocursorem
eis nuntium misit, sive, eis nuntium fecit, etc. Proto-
cursor vero, cursorum præfectus est: voce hybrida,
ex Græco πρώτος, et Latino cursor, conficta.

(84) Ἐσχυτο. Scr. εἴσχυτο.

(85) Συνδιάγωσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ. Corrumpit

HODM NOTÆ.

(m) Μεσόστυλα. Sic alii scribunt: non itaque reponendum μεσοστύλια, quod placet Chilmeado.

A gradus dedit, sex habentes Mesostylla; Cyro præ-
fecto subindicans velle se, quos charos sibi ha-
buit, e regione 352 sui eos spectare. Tum vero
qui Prasinæ factionis erant Constantinopolitani im-
peratori inelamabant: *Suum cuique*. Theodosius
autem, misso protocursore, eos monuit se, in
honorem eorum, ad sinistram sellæ suæ, unde
spectabat ipse, transtulisse eos. Tum vero fau-
stis acclamationibus eum celebrarunt. Edixit etiam
imperator, ubique per imperium, uti Prasini ad
sinistram præfectorum sedentes, ludos spectarent.

Imperator autem renuntiatus est, dum puer ad-
modum erat: adolescentior autem factus, in pa-
latio litteris imbutus est, patre Arcadio adhuc vi-
vente. Patris autem post obitum, in litteris per-
cipiendis socius ei adjunctus est juvenis quidam
nobilis, nomine Paulinus, comitis domesticorum
filius. Theodosius autem imperator, cum jam in
virum adolevisset, uxorem ducere in animo ha-
buit: atque eo nomine Pulcheriam Augustam, soro-
rem suam, sæpiuscule interpellaverat; que, virgo
licet esset, fratrem suum adeo clarum sibi habuit,
ut a nuptiis ipsa abstinuerit. Pulcheria itaque
inquirendis quæcunque ex regio vel patricio
sanguine prognatæ essent, virginibus sedulam
navans operam, ad Theodosium imperatorem
fratrem suum, qui cum in palatio convixit, de
illis referabat. Cui Theodosius, Tu modo, inquit,
si conciliare mihi possis teneram virginem, for-
maque talem, qualem Constantinopolis præterea
nullam datura est, 353 regis illam vel patriciis
claram natalibus, hanc volo. At si forma non sit
absolutissima, regio licet sit, an patricio prognata
sanguine, divesque, non moror ista. Quinimo,
quæcunque tandem stirpe edita sit, virgo modo
sit, omnibusque pulchritudinis palmam præripiat,
illam expefo. His autem Pulcheria, emissis ubi-
que nuntiis, hujusmodi virginem sollicitè anqui-
sivit. Paulinus etiam, uti ei hac ex parte gratifi-
caretur, undique cursilabat.

Contigit interim Constantinopolim cum cogna-
tis suis advenire virginem quamdam Græcicam,
forma singulari et doctrina præstantem, cui mo-

men Athenais (quæ et postea Eudocia vocata est), A Leontii, philosophi Atheniensis, viri ditissimi, filiam. Hæc imperatricem urbem petere, amitæ suæ visendæ gratia coacta est, hac ex causa. Leontius philosophus, ejus pater, filios duos adultos habuit, Valerium et Gesium. Hos moriturus testamento instituit ex asse hæredes : Athenaidi autem [in testamento scripsit] : Filiæ meæ desideratissimæ c numismata tantum dari volo : sufficit enim illi fortuna sua, qua universum sexum suum antecellit. Atque ita Leontius philosophus Athenis decessit ; post cujus obitum Athenais, quæ et Eudocia, fratres suos, utpote natu majores, pedibus illorum provoluta, supplex rogavit uti, testamenti illius rationem non adeo habentes, paternæ hæreditatis partem tertiam sibi assignarent. **354** Ego enim, inquit, in communem nostrum parentem nihil commisi, uti vos probe nostis : nec satis scio qua tandem causa adductus, moriturus pater, nulla mihi vobiscum concessa patrimonii sorte, prospera me mea frui fortuna, post se mortuum juberet. At fratres in sententia perstiterunt ; iratique etiam ex ædibus paternis, ubi cum eis convixerat, ejecerunt. Itaque accepit illam sibi matertera ejus ; atque, ceu parentibus orbam et virginem, tulata est. Constantinopolim deinde adduxit, ad cognatam aliam, virginis anitam patris ejus sororem. Hæc vero, causa illius suscepta, ad Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem pientissimam, fratres suos [de bonis paternis] postulaturam, adduci curaverunt. Illa vero ad Pulcheriam adducta, oratione disertissima exposuit quo pacto a fratribus suis injuriose habita fuerit. Videns autem Pulcheria Athenaidem, forma tali et eruditione præditam, cognatas ejus interrogavit, virgo esset, necne ? Dicebant hæc virginem esse intactam, a patre suo philosopho Græco custoditam, et philosophiæ præceptis abunde satis imbutam. Cognatis itaque ejus, una cum virgine, cubi-

Εὐδοκίαν μετακληθεῖσαν, θυγατέρα γενομένην Λεοντίου τοῦ φιλοσόφου (89) Ἀθηναίου εὐπωρωτάτου ἦτις Ἀθηναῖς ἢ καὶ Εὐδοκία ἠναγκάσθη καταλαθεῖν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς θείαν διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην· Ὁ φιλόσοφος Λεόντιος ὁ αὐτῆς πατὴρ ἔχων υἱούς τελείους δύο, μέλλων τελευτᾶν διέθετο, τάξας ἐν τῇ αὐτοῦ διαθήκῃ τοὺς δύο αὐτοῦ υἱούς κληρονόμους πάσης τῆς ὑπ' αὐτοῦ καταλιμπανομένης περιουσίας Οὐαλέριον καὶ Γέσιον (90), εἰρηκῶς ἐν τῇ αὐτοῦ διαθήκῃ· Ἀθηναῖδι τῇ ποθεινοτάτῃ μου γνησίᾳ θυγατρὶ δοθῆναι βούλομαι νομίσματα ἑκατὸν καὶ μόνον· ἀρκεῖ γὰρ αὐτῇ ἡ αὐτῆς τύχῃ ἡ ὑπερέχουσα [53] πᾶσαν γυναικείαν τύχην. Καὶ ἐτελευτήσεν ὁ αὐτὸς Λεόντιος ὁ φιλόσοφος ἐν Ἀθήναις. Μετὰ οὖν τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν ἐδυσώπει ἡ αὐτῇ Ἀθηναῖς ἢ καὶ Εὐδοκία τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς, ὡς μεζιόνας, προσπέπτοῦσα αὐτοῖς καὶ αἰτοῦσα μὴ προσχεῖν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ, ἀλλὰ κατὰ τὸ τρίτον μέρος μερίσασθαι μετ' αὐτῶν τὰ πατρῷα, λέγουσα μηδὲν ἡμαρτηκέναι, ὡς καὶ ὑμεῖς οἴδατε, πρὸς τὸν ἴδιον ⁸⁸ ὕμῶν (91) πατέρα· καὶ οὐκ οἶδα διὰ τί ἀπορόν με κατέλιπε μέλλων τελευτᾶν καὶ ⁸⁶ εὐπορίας τύχην (92) μετὰ τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν ἐχαρίσατο. Οἱ δὲ αὐτῆς ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς, καὶ ὀργισθέντες ἐδίωξαν αὐτὴν καὶ ἐκ τοῦ πατρῷου αὐτῆς οἴκου, ἔνθα συνέμενε αὐτοῖς. Καὶ ἐδέξατο αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ τῆς γενομένης αὐτῆς μητρὸς, ὡς ὀρφανὴν, καὶ ὡς παρθένον ἐφύλαξεν αὐτήν. Ἦντινα λαβοῦσα ἀνήλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὴν ἄλλην ἀδελφὴν τοῦ αὐτῆς πατρὸς καὶ θείαν αὐτῆς. Καὶ λαβοῦσα αὐτὴν [54] ποιῆσαι ἀξίωσιν (93) κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν παρεσκευάσεν αὐτὴν προσελθεῖν τῇ εὐσεβεστάτῃ δεσποίνῃ Πουλχερίᾳ, ἀδελφῇ Θεοδοσίου βασιλέως. Καὶ δὴ προσελθοῦσα ἐδίδαξεν ὡς βιαζομένη παρὰ τῶν ἰδίων αὐτῆς ἀδελφῶν, διαλεγομένη ἔλλογιμῶς. Καὶ ἔωρακῦα αὐτὴν ἡ αὐτῇ Πουλχερία εὐπρεπῆ καὶ ἐλλόγιμον, ἐπηρώτησε τὰς αὐτῆς θείας· εἰ ἔστι παρθένος. Καὶ ἐδιδάχθη παρ' αὐτῶν ὅτι παρθένος ἔστιν ἀγνή φυλαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ αὐτῆς πατρὸς.

VARIÆ LECTIONES:

⁸⁸ ἴδον ὕμῶν. κοινὸν ἡμῶν Chron. ⁸⁶ εὐπορίας τύχην. καὶ εὐπορίας τυχεῖν Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Θυγατέρα γενομένην Λεοντίου τοῦ φιλοσόφου. Ita dictus est philosophus iste ab omnibus scriptoribus, præter unum Chr. Alexandrini auctorem, qui Heraclitum eum vocat. Cæterum lectio hæc nostra stabiliri potest ex Photio, Biblioth. num. 183, ubi de imperatricis Eudociæ Octateuchi metaphrasi metrica verba habens, distichon hoc exinde profert :

Δευτέρην καὶ τήνδε Θεοῦ θέμιδος κάμει βίβλον
Εὐδοκίᾳ βασιλείᾳ Λεοντιάς εὐπατέρεια.

(90) Οὐαλέριον καὶ Γέσιον. Fratres hosce Zonaras Valerium et Gesium vocat ; Chr. Alex. Valerianum et Gesium.

(91) Ὑμῶν. Leg. ἡμῶν, uti habet Chr. Alex.

(92) Εὐπορίας τύχην. Supple, καὶ εὐπορ. τύχ. ex Chr. Alex., ubi etiam εὐπορίας τυχεῖν legitur ; forte rectius. Interim interpres, in sequentibus particulam οὐκ desiderari frustra suspicatur ; absque hac enim expositulatio virginis multo est elegantior.

(93) Λαβοῦσαι αὐτὴν ποιῆσαι ἀξίωσιν. Ποιῆσαι ἀξίωσιν κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν· *Fratres ejus postulare*, sive, *Contra fratres ejus actionem intendere*, cum Radero vertimus : forte tamen ποιεῖν ἀξίωσιν hoc loco, *petitionem*, sive, *libellum supplicem exhibere*, rectius interpretaremur. Ἀξιώω enim, *oro*, *peto* : Hesychius. Ἀξιώω, παρακαλῶν· unde ἀξίωσις, *petitio*, *libellus supplicis*. Ἀξιοῦμαι etiam infra sensu haud multum absimili usurpatur, lib. xviii, ubi de Indorum Auxumitarum rege Romanorum legatum expiciente narratione facta, verba hæc a rege prolata dicuntur : Διὰ πολλῶν χρόνων ἡξιώθη μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κτήσασθαι φίλιαν· quo loco ἡξιώθη, *petivi*, sive *desideravi*, sonare videtur. Actorum etiam cap. 28, vers. 22, Ἀξιοῦμεν δὲ παρὰ σοῦ ἀκοῦσαι ἃ φρονεῖς. Cæterum quod hoc loco ἀξίωσις, infra et apud Nostrum et Chr. Alex. etiam, *déshais* dicitur : adeo ut non sit amplius hac de re dubitandi locus.

φιλοσόφου γεναμένου (94) ἐν Ἑλλάδι, καὶ διὰ λόγων πολλῶν φιλοσοφία; ἀναχθεῖσα (95). Καὶ κελεύσασα ⁸⁷ αὐτὴν ἅμα ταῖς αὐταῖς ⁸⁷ θείαις διὰ κουδικουλαρίων φυλαχθῆναι καὶ περιμειναι, λαθοῦσα, φησὶ, τὴν δέησιν παρ' αὐτῆς εἰσήλθε πρὸς τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφὸν τὸν βασιλέα Θεοδοσίον, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ἡῦρον νεωτέραν πάνυ εὐμορφον, καθαρίαν, εὐστολον, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, παρθένον, θυγατέρα φιλοσόφου. Ὁ δὲ ἀκούσας, ὡς νεώτερος, ἀνήφθη· καὶ μετ' αὐτὴν αὐτὸν συμπράκτορα αὐτοῦ καὶ φίλον Παυλίον, ἤγησε τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ὡς ἐπ' ἄλλω τινὶ εἰσαγαγεῖν τὴν Ἀθηναῖδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν ἐν τῷ αὐτῆς κουδικλείῳ (96), ἵνα διὰ [55] τοῦ βήλου θεάσθῃται αὐτὴν ἅμα Παυλίῳ. Καὶ εἰσήχη· καὶ ἑωρακῶς αὐτὴν ἠράσθη αὐτῆς, καὶ Παυλίον δὲ θαυμάσαντος αὐτὴν. Καὶ κρατήσας αὐτὴν καὶ Χριστιανὴν ποιήσας, (ἦν γὰρ Ἑλλην), καὶ μετονομάσας αὐτὴν Εὐδοκίαν, ἔλαθεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα, ποιήσας αὐτῇ βασιλικούς γάμους. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα ὀνόματι Εὐδοξίαν.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς Αὐγούστου ⁸⁸ Εὐδοκίας ἀδελφοὶ ὅτι βασιλεύει, προσέφυγον ἐν τῇ Ἑλλάδι φοβηθέντες· καὶ πέμψασα ἤνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν ὑπὸ λόγον (97) ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀξιωματικούς, προαγαγόντος αὐτοὺς τοῦ βασιλέως τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον ἑπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυριῶν ⁸⁹ ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλέριον μάγιστρον (98), εἰρηκχίας αὐτοῖς τῆς αὐτῆς βασιλείας Εὐδοκίας, ἀδελφῆς αὐτῶν, ὅτι εἰ μὴ ὑμεῖς κακῶς ἐχρήσασθέ μοι, οὐκ ἔναγκαζόμεν ἔλθειν καὶ βασιλευῖσαι. Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενέσεώς μου βασιλείαν (99) ὑμεῖς μοι ἐχαρίσασθε [56]· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀγαθὴ τύχη ἐποίησεν ὑμᾶς ⁹⁰ ἀτυχεῖς (1) εἰς ἐμὲ, οὐχί ἡ ὑμετέρα πρὸς ἐμὲ γνώμη.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοσίος καὶ Παυλίον, ὡς φίλον αὐτοῦ καὶ μεσάσαντα τῷ γάμῳ καὶ συναριστοῦντα αὐτοῖς, ἐποίησε διὰ πάσης ἀξίας ἔλθειν· καὶ μετὰ ταῦτα προηγάγετο αὐτὸν μάγιστρον· καὶ ἠύξθη. Ὡς ἔχων δὲ παρῶρησιαν πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδοσίον.

A culariorum sub cura ibidem manere jussis, Pulcheria acceptum ab ea libellum supplicem ad Theodosium fratrem deferebat; cui etiam dixit: Invenit tibi virginem Græcanicam, philosophi cujusdam filiam, teneram et formosissimam, **355** intactam, egregie ornatam et eruditione præstantem. Quo audito, imperator, uti juvenis, exarsit; accersito itaque socio suo et amico Paulino, Pulcheriam sororem rogavit uti per speciem alicujus negotii, Athenaidem in suum ipsius cubiculum introduceret, unde ipse eam, cum Paulino, per velum spectaret. Introductam itaque virginem, Paulino quidem eam admirante, imperator anxie deperibat: Christianam itaque eam ubi fecisset [pavana enim fuerat], nomine in Eudociam mutato, in uxorem habuit; nuptiis etiam regis, illius in honorem, celebratis. Filiam vero ex ea suscepit, nomine Eudoxiam.

At vero fratres Eudociæ imperatricis, ubi sororem suam regnare intellexissent, metu perculsi, in Helladem profugerunt; quo Eudocia, cautione indemnitate data, Constantinopolim ex Athenis accersitos, summos ibi ad honores provexit. Gesium enim imperator præfectum prætorio gentis Illyricæ, Valerium vero magistrum constituuit; dicente fratribus suis Eudocia imperatrice: Quod nisi vos male me tractassetis, ego non Constantinopolim petere, indeque imperatrix fieri coacta fuisset. **C** Regnum itaque, quod extra nascendi sortem mihi obtigit, vos dedistis: quod enim votis meis non æquiores stetitis, illud non malo vestro in me animo, sed bonæ meæ fortunæ acceptum refero.

Imperator autem Theodosius Paulinum, convictorem et **356** nuptiarum conciliatorem, per omnes honorum gradus ad dignitates evexit; deinde etiam magistri dignitate insignivit. Sic honoribus auctus est Paulinus; qui cum plurimum potuerit

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ κελεύσασα Ch., κελεύσας Ox. ⁸⁷ αὐταῖς. αὐτῆς Chron. ⁸⁸ Ἰμο Αὐγούστου. ⁸⁹ Ἰλλυριῶν Ox. ⁹⁰ ἀτυχεῖς. ἀπειθεῖς Chron V. p. antecedentem v. 4.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Γεναμένου. Scr. γενομένου.

(95) Διὰ λόγων πολλῶν φιλοσοφίας ἀναχθεῖσα. **D** Imperatricis hujus eruditionis testimonia habentur plurima: quorum nonnulla exstant Gr. et Lat. in Bibliotheca Patr. tom. VIII. Photius etiam Eudociæ imp. Metaphrasin Octateuchi metricam laudat, et ejusdem etiam Zachariæ et Danielis prophetarum Metaphrasin. De Christo etiam Homocentones, a patricio quodam inchoati, sed non ad exitum perducti, uti Zonaras testatur, ab eadem deinde absoluti, digestique, in omnium manus sunt.

(96) Ἐν τῷ αὐτῆς κουδικλείῳ. Κουδικλείον, et κουδοκλείον, sive κουδοκλίον, vel, ut apud Chr. Alex. scribitur, κουδικούλιον, *cubiculum* est: unde κουδικουλάριος, *cubicularius*, et κουδικλαρέα, *cubicularia*, apud Græcos recentiores.

(97) Ἰπὸ λόγον. Chr. Alex. a Raderō editum,

habet ὑπόλογον, conjunctim, mendose: sed nec vocabuli sensum assecutus est interpret. De hoc auctoris loquendi genere vide quæ nos supra notavimus lib. XIII, in Juliano imp.

(98) Ἐπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυριῶν ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλέριον μάγιστρον. Quænam fuerint dignitates istæ, in Glossariis, doctorumque virorum in auctores adnotatis, copiose satis dictum est; ad quæ lectorem mittere potius quam toties dicta hic includere malo.

(99) Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενέσεώς μου βασιλείαν. Ἐξ, pro ἐκτίς hoc loco poni putamus; itaque ἐκ τῆς γενέσεώς μου, *extra nascendi sortem*, vertimus: Chr. Alexandrini tamen interpret ista reddit, *ab ipso natali meo*: quam quidem interpretationem omnino improbare haud ausim; rem itaque in medio relinquo.

(1) Ἀτυχεῖς. Chr. Alex. habet, ἀπειθεῖς, rectius—

apud imperatorem, ut qui paranyphus ejus fuerit, expiuscule etiam, ut qui magister erat, ad imperatricem Eudociam intrmissus est.

Imperator autem Theodosius Asparem quemdam, virum patricium, cum exercitu magno Romam versus emisit, contra Joannem illum rebellem. Hunc itaque Aspar bello superavit, regnoque Romano deturbatum, neci tradidit. Romanus vero imperator a Theodosio renuntiatus est Valentinianus Junior, consanguineus ejus, Constantii imperatoris et Placidie magnæ filius : cui etiam in uxorem dedit filiam Eudoxiam, quam ex Eudocia Augusta, philosophi filia, susceperat. Ex ea vero filias duas habuit Valentinianus, Eudociam et Placidiam.

Accidit autem post temporis, cum imperator Theodosius in sanctis Theophaniis ad ecclesiam exiret, Paulinum magistrum domi manere; æger enim ex pede decumbens, morbum excusavit. Obtulit interim pauper quidam Theodosio pomum Phrygium, prægrande illud et inusitate magnitudinis; imperatore ipso proceribusque ejus omnibus magnitudine illius stupescens. Imperator autem, datis ei qui obtulerat et nummis, **357** pomum Eudociae Augustæ dono misit : quo eodem ipsa Paulinum magistrum, ceu imperatoris amicum, donavit. Paulinus vero magister, ignorans illum imperatorem jam antea Augustæ dedisse, imperatori Theodosio, cum palatium intraret, remisit. Acceptum vero munus imperator agnoscit, et secreto apud se servat : vocatamque deinde Augustam interrogat : Ubi est pomum, inquit, quod tibi misi? Comedi; inquit illa. Adjuravit illam Theodosius per salutem suam uti diceret an malum illud edisset ipsa, an vero alteri dono misisset. Juravit illa comedisse se, nec illud alicui dedisse. Tum vero imperator pomum afferri jussit, allatumque Augustæ ostendit; simulque ei irascitur, suspicatus eam Paulino, ceu amasio suo, pomum misisse, ideoque factum negasse. Paulinum itaque imperator de medio sustulit : quod factum imperator, tanquam in se injuriosum, indigne tulit Augusta Eudocia : cujus ob causam Paulinum periisse (juvenis enim erat formosus) in omnium erat ore. Augusta itaque Theodosium imperatorem exoratum habuit uti sibi liceret loca sancta adire, orationis ergo : facultateque impetrata, Eudocia inde ex Constantinopoli Hierosolimam perrexit, orandi causa; ubi quamplurimis exstructis ædificiis, moenia quoque urbis instauravit. Dicebat enim hoc voluisse Davidem

ὡς παράνομος, καὶ πρὸς τὴν Εὐδοκίαν εἰσφεί συχνῶς ὁ αὐτὸς Παῦλινος, ὡς μάλιστα.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς ἐπεμψεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Ἄσπαρα τὸν πατρικίον μετὰ δυνάμει; πολλῆς στρατοῦ κατὰ Ἰωάννου τοῦ τυράννου. Καὶ ἐνίκησε τὸν αὐτὸν Ἰωάννην ὁ Ἄσπαρ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς βασιλείας Ῥώμης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος βασιλεῖα ἐν τῇ Ῥώμῃ Βαλεντινιανὸν τὸν Μικρὸν, τὸν υἱὸν Πλακιδίας τῆς μεγάλης καὶ Κωνσταντείου βασιλέως, τὸν ἴδιον αὐτοῦ συγγενέα. Καὶ ἐκδίδωσιν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, ἣν εἶχεν ἀπὸ Εὐδοκίας Αὐγούστας, θυγατρὸς τοῦ φιλοσόφου, ὀνόματι Εὐδοκίαν· ἀφ' ἧς ἔσχεν ὁ αὐτὸς Βαλεντινιανὸς θυγατέρας δύο, Εὐδοκίαν καὶ Πλακιδίαν.

Συνέβη δὲ μετὰ χρόνον ἐν τῷ προτέναι τὸν βασιλεῖα Θεοδοσίον εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐν τοῖς ἁγίοις Θεοφανίοις τὸν μάλιστα Παῦλινον, [57] ἀηδισθέντα ἐκ τοῦ ποδὸς ἀπρόιτον μείναι καὶ ἐκκουσεῦσαι (2). Προσηγγεκε δὲ τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ πένης τις μῆλον Φρυγιατικὸν παμμέγεθος ὅτι πολὺ εἰς πᾶσαν ὑπερβολὴν. Καὶ ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ· καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς, δεδωκῶς τῷ προσαγαγόντι τὸ μῆλον νομίματα ἑκατὸν πενήκοντα, ἐπεμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ Εὐδοκίᾳ· καὶ ἡ Αὐγούστα ἐπεμψεν αὐτὸ Παῦλινῳ μαστίρῳ, ὡς φίλῳ τοῦ βασιλέως· ὁ δὲ μάλιστα Παῦλινος, ἀγνοῶν ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐπεμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ, λαθὼν ἐπεμψεν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὡς εἰσέρχεται εἰς τὸ καλῶν. Καὶ δεξάμενος αὐτὸ ὁ βασιλεὺς ἐγνώρισεν αὐτὸ, καὶ ἀπέκρυψεν αὐτὸ· καὶ καλέσας τὴν Αὐγούσταν ἐπηρώτησεν αὐτήν, λέγων· Ποῦ ἐστὶ τὸ μῆλον ὃ ἐπεμψά σοι; Ἡ δὲ εἶπεν, ὅτι Ἐφαγον αὐτό. Καὶ ὄρκωσεν αὐτήν κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας εἰ ἔφαγεν αὐτὸ ἢ τι αὐτὸ ἐπεμψε. Καὶ ἐπωμόσατο, ὅτι Οὐδενὶ αὐτὸ ἐπεμψα (3), ἀλλ' ὅτι αὐτὴ αὐτὸ ἔφαγε. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἐνεχθῆναι τὸ μῆλον, καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό. Καὶ ἠγανάκτησε κατ' αὐτῆς, ὑπονοήσας ὅτι ὡς ἐρώσα τῷ αὐτῷ Παῦλινῳ ὅτι ἐπεμψεν αὐτῷ τὸ μῆλον καὶ ἠρνήσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ἀνείλε τὸν αὐτὸν Παῦλινον ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος· καὶ λυπηθεῖσα ἡ Αὐγούστα Εὐδοκία, ὡς ὀρθοίθεισα· ἐγνώσθη [58] γὰρ πανταχοῦ, ὅτι δι' αὐτὴν ἐσφάγη ὁ Παῦλινος· ἦν γὰρ πάνυ εὐμορφος νεώτερος· ἠτήσατο δὲ ὅτι ἡ Αὐγούστα τὴν βασιλεῖα Θεοδοσίον τοῦ κατελεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους εἰς εὐχὴν· καὶ παρέσχεν αὐτῇ. Καὶ κατήλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Ἱεροσόλυμα εὐξασθαι· καὶ ἔκτισεν ἐν Ἱεροσόλυμοις πολλὰ, καὶ τὸ τελεῖος ἀνεπέωσε τῆς Ἱερουσαλήμ, εἰπούσα, ὅτι Δι' ἐμὲ εἶπε Δαβὶδ ὁ προφήτης, ὅτι καὶ Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰ-

VARIAE LECTIONES.

¹ Αὐγούσταν Οκ. Sic et p. seq. Παῦλινῳ. τοῦ αὐτοῦ Παῦλίνου Ch. l., 20.

² παμμέγεθος Οκ. ³ αὐτὸ Ch., Chron. αὐτῷ Οκ. ⁴ τῷ αὐτῷ ⁵ ε δὲ redundat; nec habetur in Chr. Alex. & Ch. ⁶ Δαβὶδ. Psalm.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Καὶ ἐκκουσεῦσαι, Chronicon Alexandrinum habet, καὶ ἐξκουσεῦσαι, scriptio Latino vocabulo magis conveniente : ἐξκουσεῦσθαι enim,

et ἐξκουσεῦσθαι, ἀπεκασσε, dicunt recentiores. (3) Ὅτι οὐδενὶ αὐτὸ ἐπεμψα. Vel ἐπεμψεν, hoc loco scribendum, vel in sequentibus, ἔφαγον.

κοδομηθήσεται (4) τὰ τείχη Ἱερουσαλὴμ, Κύριε. A prophetam, in istis : *In bona voluntate tua, Domine, 358* *œdificabuntur muri Jerusalem.* Ibi autem sede posita, mausolæum sibi regum extruxit : et naturæ cedens, ibidem sepulta est. Moritura autem juravit se extra crimen esse, de quo Paulini causa accusata fuerat.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοσίος ἦν ἑλλόγιμος, παρὰ παντὸς τοῦ δήμου φιλούμενος καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ Βαλεντινιανοῦ ἑπεστράτευσε κατὰ Ῥώμης καὶ κατὰ Κωνσταντινουπόλεως Ἀττιλᾶς, ἐκ τοῦ γένους τῶν Γηπέδων⁶⁷, πλῆθος ἔχων μυριάδων πολλῶν, δηλώσας διὰ Γόθου ἐνὸς πρεσβευτοῦ τῷ Βαλεντινιανῷ, βασιλεῖ Ῥώμης, Ἐκέλευσέ σοι δι' ἐμοῦ [59] ὁ δεσπότης μου καὶ δεσπότης σου Ἀττιλᾶς, ἵνα εὐτραπίσῃς αὐτῷ (5) τὸ παλάτιόν σου. Ὁμοίως δὲ καὶ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ B *sibi paratum efficias.* Eadem plane verba Theodosio etiam imperatori, Constantinopoli denuncianda, legato cuidam Gotho demandavit. Cæterum Aetius, princeps senatus Romani, ubi hanc tam insanam mandati Attilæ audaciam intolerandam audisset, profectus in Galliam, ad Alarichum, Romanorum hostem, in belli societatem adversus Attilam, qui plurimas Romani imperii urbes vastaverat, hortando adduxit. Ibi itaque, junctis copiis, Attilam ex improvise, ad Danubium castra ponentem, adorti, millia multa de exercitu ejus exciderunt. Alarichus autem, 359 in congressu ipso, ictu sagittæ vulneratus interiit. Similiter quoque Attilas, cum Hunna pellice concumbens, sanguinis fluxu, ex naribus per noctem prorumpente, mortuus est, a pellice ista, uti vulgo credebatur, e medio sublatus. De hoc bello scripsit sapientissimus Priscus Thrax. Alii autem tradiderunt Attilæ spatharium, ab Aetio patricio corruptum, dominum suum confodisse; atque ita Aetium, victoria potitum, Romam rediisse.

Ἐκείνη δὲ ἡμέρᾳ ἐπέβη αὐτῷ ἡ ἀπληχεύων πλησίον τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ, ἔκοψαν αὐτῶν⁶⁸ χιλιάδας πολλὰς. Εἰς δὲ τὴν συμβολὴν (8) πληγὴν λαθῶν ὁ Ἀλάριχος ἀπὸ σαγίτας (9) ἐτελεύτησεν. Ὁσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἀττιλᾶς ἐτελεύτησε καταφορᾷ αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν⁷⁰ ἐνεχθείση (10) νυκτὸς, μετὰ Οὐννας παλλακίως αὐτοῦ καθεύδων. [60] ἦτις κόρη καὶ ὑπενοήθη ὅτι αὐτῆ αὐτὸν ἀνεῖλε. Περὶ οὗ πολέμου συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Πρίσκοις ὁ Θράξ. Ἔτεροι δὲ συνεγράψαντο ὅτι Ἀέτιος ὁ πατρικίως τὸν σπαθᾶριον αὐτοῦ ὑπενόησε, καὶ αὐτὸς κεντήσας ἀνεῖλεν αὐτόν· καὶ ὑπέστρεψεν ἐν Ῥώμῃ ὁ πατρικίως Ἀέτιος νικήσας.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοσίος ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἔκτισε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ἦτις λέγεται ἕως τοῦ νῦν ἡ Θεοδοσίου· ἐφίλει γὰρ Κύριλλον τὸν ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁷ μὴ συνειδέσθαι τῇ κατηγορίᾳ τῆς ἕνεκεν Παυλίνου. « Locus mutilus : forte legendum τῇ vel αὐτῆς : aut etiam supplendum, τῇ γενομένῃ κατ' αὐτῆς ἕνεκεν Παυλίνου, ut ista leguntur in Chr. Alex. » Ch. ⁶⁸ Γηπέδων. Per e scripsi, ut vol. I, 124 D ; II, 64 C. ⁶⁹ αὐτῶν. αὐτοῦ Chron. Pasch. p. 318 A. ⁷⁰ ἐνεχθείση Ch., ἐνεχθεῖσα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήσεται, etc. D Alexandrini auctorem, qui etiam addit, διὰ Ὁνώριον. Cæterum hæc a vero aliena sunt : Alarichus enim, Honorio adhuc superstite, satis defunctus est. Forte itaque de Theoderico, Gothorum rege, ista intelligenda sunt : hunc enim Aetius in Romanorum adversus Attilam societatem legatis suis adduxit. Vide Pajm. Diacon. et Idacii Chron.

(5) Ἴνα εὐτραπίσῃς αὐτῷ. Chr. Alex. habet, ἐντραπήσῃς· mendose. Cæterum legationis hujusmodi apud Priscum rhetorem (quem eundem fuisse cum Prisco illo Thrace, qui bella hæc inter Attilam et Romanos descripsisse ab auctore infra dicitur, probabile est), mentio exstat nulla, in Legation. Excerpti. Theodosium quidem de transiugis, et tributa postulandi ansam frequentissime eum arripuisse, ibidem testatur Priscus : a Valentiniano vero imperatore, sororem ejus Honoriam in uxorem, regnumque Occidentale, vel saltem dimidiam ejus partem, dotis nomine, sibi poposcisse.

(6) Ἀπῆλθε πρὸς Ἀλάριχον, πρὸς τοὺς Γάλλους, ἕντα ἔχθρον Ῥωμαίων. Eadem habes ap. Chron.

(7) Ἐπολέμησε. Chr. Alex. habet ἀπόλεσε, rectius.

(8) Εἰς δὲ τὴν συμβολὴν. Raderus ista vertit, atque ad fidem faciendam ; male omnino.

(9) Ἀπὸ σαγίτας. Σαγίτα, et σαγίτα, et temporibus etiam sequioribus σαῖτα, sagitta dicta est.

(10) Διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθείσα. Scr. ἐνεχθείση· nisi quis legere vallet, καταφορᾷ αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθείσης. Chr. Alex. habet, καταφορᾷ αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθείς. Cæterum de Attilæ mortis genere non convenit inter scriptores.

Circa eadem hæc tempora Alexandrini, episcopo A suo freti, licentiam quidvis agendi sibi sumentes, Hypatiam, matronam grandævam, philosopham insignem, omniumque ore celebratissimam, vivam cremis combusserunt. Hujus etiam sub imperio divinam iram passa est Creta insula, quæ centum in medio mari positas urbes habuit; uti de hac olim insula cecinit sapientissimus Euripides. Sed et quodcumque ei in circuitu terrarum adjacebat, conquassatum est; corruente quoque eodem tempore balneo publico, quod Cretensibus in Gortyna metropoli exstruxerat Julius Cæsar. Balnei hujus, unicum licet esset ædificium, duodecim tamen tholos **360** distinctos, ad singulorum mensium usum destinatos singulos, unica tamen fornace (mirum spectatu) universos calefactos, intra se continebat. Horum vero tholorum sex, in utriusque lavationis, hybernæ scilicet et æstivæ usum, petentibus civitatis ejusdem primoribus, reædificavit Theodosius imperator. Plurima etiam eidem urbi insulæque resarciendæ ultro largitus est.

Exstruxit etiam imperator Antiochiæ magnæ basilicam, e regione loci Athlorum vocati, ingentem illam et splendidissimam prælucidamque: quam et Antiocheni Anatolii basilicam vocant. Anatolius enim, magister militum Orientis ab imperatore constitutus, acceptis ab eo pecuniis, ædificium hoc urgebat operi præpositus: cui etiam ad exitum perducto, inscribi curavit (nec immerito) artificio musivario inaurato: *Opus Theodosii imperatoris*. Desuper autem collocabantur imperatores ambo, Theodosius et cognatus ejus Valentinianus, qui Romæ regnavit. Idem Theodosius Daphneticæ portæ valvas æreas auro superinduxit, ad instar ejus quæ Constantinopoli ab ipso deaurata, Aurea adhuc porta vocatur: quo nomine etiam appellatur hæc Antiochena, ad hunc usque diem, quam auro etiam obduxit, curante hoc ei Nymphidiano, viro consulari: quo tempore etiam nuntium allatum fuit, Maximum senatorem, occiso rege Valentiniano, Occidentis imperium invasisse.

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ Ὑπατεῖαν Οἱ. ⁷² Εὐριπίδης. Cretensium fabulæ verba Κρήτης: ἐκατομπολιέθρου respicit. Quod notare poterat Bentleius p. 23, 43.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Ὑπατεῖαν, τὴν περιβόητον φιλόσοφον, etc. D Theonis Alexandri philosophi filia hæc fuit, quæ ob eximiam suæ rerum astronomiarum peritiæ invisi- diam, ab Alexandrinis discerpta est, uti testatur Hesychius illustris, De vir. clar. his verbis: Ὑπατεῖα ἡ Θέωνος θυγάτηρ τοῦ Ἀλεξανδρέως φιλοσόφου, καὶ αὐτὴ φιλόσοφος, διεσπάρθη ὑπὸ Ἀλεξανδρέων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ἐνυδροισθὲν καθ' ὅλην τῆς πόλεως διεσπάρη. Tούτο δὲ πέποιθε, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν σοφίαν, καὶ μάλιστ' αἰς τὰ περὶ ἀστρονομίας. Sed vide etiam Socratem lib. vii, cap. 15, ubi plenior Hypatiæ hujus ædis narratio habetur.

(12) Ἦτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις: ἐκατόν. Pomponius Mela, De sit. orb. lib. ii, cap. 7: *Super eas jam in medio mari, ingens, et centum quondam urbibus habitata, Crete ad orientem promontorium Samonium ad occidentem κρηῶν μέτων ἰμμιττι*, etc. Scylax etiam Caryandens. de hac insula verba habens, et quibusdam ejus urbibus

Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν παρῆρσιαν λαβόντας ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἔκαυσαν φρυγάνοις ἀθθεντήσαντες Ὑπατεῖαν ἢ τὴν περιβόητον φιλόσοφον (11), περὶ ἧς μεγάλη ἐφέρετο· ἦν δὲ παλαιὰ γυνή. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κρήτη νῆσος, ἧτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις ἑκατόν (12), [61] καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος ἢ Εὐριπίδης (13). Ἔπαθε δὲ καὶ πάντα ἡ περίχωρος αὐτῆς. Ἔπεσε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ τὸ δημόσιον τῆς μητροπόλεως Γορτύνης τὸ κτισθὲν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου, ἔχον ἰδιάζοντα θόλα ἰβ' (14), καὶ ἐν ἑκάστῳ μηνί μία διοικήσις θόλων παρεῖχεν (15). Ἦν δὲ τὸ δημόσιον τέλειον, ὑπὸ δὲ ἐνὸς καμινίου μόνου (16) τὰ δώδεκα θόλα ὑπεκαίοντο. Καὶ ἦν ἰδεῖν ξένον θέαμα. Καὶ ἀνήγειρον B ἔξ αὐτῶν ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος, ὃ ἐστὶ δύο σχήματα τοῦ δημοσίου, θερῖον καὶ χειμερινόν, τῶν κτητόρων τῆς αὐτῆς πόλεως αἰτησάντων αὐτόν. Πιρῆσχε δὲ καὶ λόγῳ κτισμάτων ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ χώρας πολλά.

Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ βασιλικῇ διαφόρων μεγάλῃν, πάνυ εὐπρεπῆ, κατέναντι οὖσαν τῶν λεγομένων Ἀθλων, ἦντινα οἱ Ἀντιοχεῖς καλοῦσι τὴν Ἀνατολίου. Διότι Ἀνατόλιος στρατηλάτης ἐπέστη τῷ κτίσματι, λαβὼν τὰ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλεως, ὅτε ἐγένετο παρ' αὐτοῦ στρατηλάτης Ἀνατολῆς: διὰ τοῦτο καὶ ὅτε ἐπλήρωσε τὸ αὐτὸ ἔργον τῆς βασιλικῆς, ἐπέγραψεν ἐν αὐτῇ διὰ χρυσοῦ μουσαρίου ταῦτα· Ἔργον Θεοδοσίου βασιλεως [62]· ὡς περ ἄξιον. Ἐπάνω δὲ ἦσαν βασιλεῖς δύο Θεοδοσίος καὶ ὁ συγγενῆς αὐτοῦ Βαλεντινιανὸς ὁ ἐν Ῥώμῃ βασιλεύων. Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδοσίος ἐχρύσωσε καὶ τῆς Δαφνητικῆς πόρτας δύο θύρας τὰς χαλκᾶς καὶ ὁμοίότητα ἧς ἐχρύτωσε πόρτας ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἧτις καλεῖται ἕως ἄρτι ἡ Χρυσέα πόρτα· ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ καλεῖται ἕως τῆς νῦν ἡ Χρυσέα πόρτα, χρυσοθεῖσα διὰ Νυμφιδιανοῦ ὑπατικοῦ ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέθη ὁ θάνατος Βαλεντινιανου (17) βασιλεως Ῥώμης, σφαγέντος ὑπὸ Μαξίμου συγκλητικῆς καὶ κρατήσαντος καὶ βασιλεύσαντος ἐν Ῥώμῃ.

D enumeratis adit: εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι πόλεις ἐν Κρήτῃ· λέγεται δὲ εἶναι Ἐκατόμπολις. Unde Homerus *Iliad.* β'.

Ἄλλοι δ' οἱ Κρήτην ἐκατόμπολιν ἀμφοτέροιστο.

(13) Καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος: Εὐριπίδης. Nil tale apparet apud Euripidem quem habemus hodie.

(14) Ἔχον ἰδιάζοντα θόλα ἰβ'. Τὸ θόλον, neutrum, haud temere alibi invenies. Tholus vero ædificium est forma rotunda exstructum, et in arutum fastigium desinens. Hesychius: θόλος, στρογγυλοειδῆς οἶκος, δι' ὁστράκων εἰλημμένος. Cæterum de his plura tibi suppeditavit Lexicon Vitruvianum a Joanne de Laet recens editum.

(15) Μία διοίκησις θόλων παρεῖχεν. Locus mendosus; forte legendum, μίαν διοίκησιν, etc.

(16) Ἐνὸς καμινίου μόνου. Κάμινος, καμίνη, et apud nostrum καμίνιον, caminus est, sive fornax.

(17) Ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέθη ὁ θάνατος Βαλεν-

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδοσίος βασιλεὺς ἐποίησε κακῶς Ἀντιόχῳ τῷ πραιποσίτῳ καὶ πατρικίῳ, δυναμένῳ ἐν τῷ παλατίῳ καὶ κρατήσαντι τῶν πραγμάτων. Ἦν γὰρ καὶ ἀναθρεψάμενος τὴν αὐτὸν Θεοδοσίον ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς (18), ὡς κουδικουλάριος καὶ διοικῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκαδίου τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων. Καὶ ἔμεινε μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν, ὡς πατρικίος καταυθεντῶν τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ἐδήμειυσεν αὐτὸν [65] καὶ κουρεύσας ἐποίησε παπᾶν τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως (19), ποιήσας διάταξιν μὴ εἰσερχεσθαι εἰς ἀξίαις συγκλητικῶν ἢ πατρικίων τοὺς εὐνούχους κουδικουλάριους μετὰ τὸ πλήρωμα τῆς αὐτῶν στρατείας (20), τοῦτ' ἔστι τοὺς ἀπὸ πραιποσίτων παλατίου. Καὶ ἐτελευτα ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος, ὢν πρεσβύτερος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προεβάλετο ἑπαρχὸν πραιτωρίων καὶ ἑπαρχὸν πόλεως τὸν πατρικίον Κύρον, τὸν φιλόσοφον, ἄνδρα σοφώτατον ἐν πᾶσι. Καὶ ἤρξεν ἔχων τὰς δύο ἀρχὰς ἕτη τέσσαρα, προτῶν εἰς τὴν καρῶχαν τοῦ ἐπαρχοῦ τῆς πόλεως καὶ φροντίζων τῶν κτισμάτων καὶ ἀνανεώσας πᾶσαν Κωνσταντινουπόλιν· ἦν γὰρ καθαριώτατος (21). Περὶ οὗ ἔκραξαν οἱ Βυζάντιοι εἰς τὸ ἱππικὸν πᾶσαν τὴν ἡμέραν θεωροῦντος Θεοδοσίου ταῦτα· *Κωνσταντίνος ἔκτισε, Κύρος ἀνεύωσεν*· [αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὐγουστε (22).] Κύρος δὲ ἐκπλαγεὶς [64] ἀπεφθέγγετο, *οὐκ ἀρέσκει μοι τύχη πολλὰ γελῶσα*. Καὶ (23) ἐχόλεσεν ὁ βασιλεὺς, ὅτι ἔκραξαν περὶ Κύρου καὶ μετὰ Κωνσταντίνου αὐτὸν ἔκραξαν, ὡς ἀνανεώσαντα τὴν πόλιν· καὶ κατεσκευάσθη λοιπὸν καὶ ἐπλάκη ὡς Ἕλληνας ὁ αὐτὸς Κύρος, καὶ ἐδημεύθη παυθεὶς τῆς ἀρχῆς. Καὶ προσφυγῶν ἐγένετο καὶ αὐτὸς παπᾶς (n), καὶ ἐπέμφθη εἰς τὴν Φρυγίαν, ἐπίσκοπος γενόμενος εἰς

361 Imperator autem Theodosius Antiochum præpositum, virum patricium, qui in palatio plurimum potuit, et omnia pro arbitrio suo ibi disposuit, pessime tractavit. Hic enim, cubicularius cum fuerit, Theodosium, a patre ejus adhuc vivente enutriendum, ipsunquæ adeo imperium administrandum acceperat. Quin et patricia fretus dignitate, in Theodosium jam adultum, licentiam suam exercere non desiit. Imperator vero hæc in eo minime ferens, bona ejus publicavit, comaque detonæa, magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ clericum fecit. Quin et legem quoque tulit, qua cautum est ne quis in posterum ex cubiculariis eunuchis, post militiam hanc exactam in præpositum palatii factus, ad senatoriam vel patriciam dignitatem eveniret. At vero Antiochus paulo post moritur, senio confectus.

Imperator autem prætorio urbiq; præfectum constituit Cyrum patricium, virum philosophum et in omnibus solertissimum : qui et munus utrumque per quadriennium integrum obivit ; carruacque velcus præfectoria, ædificiorum per urbem omnium curam suscepit ; ipsamque adeo Constantinopolim omnem de integro renovavit : decoris enim erat studiosissimus. Itaque etiam de eo Byzantini, per totam diem acclamantes, ista in Circe extulerunt : *Constantinus extruxit, Cyrus instauravit* ; imperatore ipso ludos interim spectante. At vero Cyrus, super his attonitus, sententiam istam protulit : *Displicet Fortuna nimis blanda*. Imperator **362** autem iratus ad hæc, Cyrumque, urbis instauratorem, pari acclamantium plausu cum Constantino celebrari dedignatus ; eum, tanquam Græcum hominem, religionis postulavit ; et honoribus omnibus exutum, bonis etiam publicatis,

VARIÆ LECTIONES.

⁷³ ἐχόλεσεν. Scribe ἐχόλησεν cum Chilmeado.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

τιανουῦ. Quænam habemus hic portenta? Valentinianus enim, post mortuum Theodosium, in annis superstes erat. Consule, si placet, Prosperum Aquitan. et Marcellinum Comitem.

(18) Ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς. Alii hæc aliter narrant ; Antiochumque ab Isidigerde Persarum rege, quem Arcadius imp. moriturus, filii sui parvuli Theodosii tutorem testamento constituerat, ad imperatoris teneri curam suscipiendam inmissum voluit. Vide Zonaram et Cedrenum.

(19) Ἐποίησε παπᾶν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως. Zonaras Antiochum Ecclesiæ Chalcedonensis clericum factum vult, et æde sanctæ martyris Euphemie : Ἀφαιρεῖται δὲ καὶ πᾶσαν τὴν ὑπαρξίν, αὐτὸς δὲ κερτεταὶ κληρικὸς εἰς τὸν ἐν Καλιβδόνι ναὸν τῆς πανευφήμου μάρτυρος Εὐφημίας· καὶ θνήσκει μετ' οὐ πολὺ.

(20) Μετὰ τὸ πλήρωμα τῆς αὐτῶν στρατείας. Στρατεία hoc loco, uti et aliquoties etiam infra, pro ordine, sive dignitate quacunque, qua ab imo usque ad supremum ejus gradum, sive primicerialium, ordine ascendebatur : atque hoc, τὸ πλήρωμα

τῆς στρατείας, vocat auctor noster. Vide infra, lib. xv, in Zenone : Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ζήνων, συνέσχε τὸν πατρικίον Πελάγιον, τὸν ἀπὸ Σιλεντιαρίων, πληρώσαντα (subaudi, τὴν στρατείαν αὐτοῦ) καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, etc. Lib. etiam xviii, in Justiniano : Εἶδολ δὲ ὀνομαζόνται, διότι πάντας τοὺς προκόποντας ἐν ταῖς στρατείαις ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις τρέφει ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαρίζομενος ἐκάστῳ τὰ τοῦ πριμικηράτου. Dorotheus etiam, doctr. xviii : Ἐν τῷ παλατίῳ εἰσὶ μεγάλα καὶ λαμπρά στρατια, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ἐπαρχοὺς, τοὺς σιλεντιαρίους· εἰσὶ γὰρ αὐτὰ πολῦτιμοι στρατιαί.

(21) Ἦν γὰρ καθαριώτατος. Chr. Alex. habet, διότι καθαρὸς ἦν πάνυ. Verum ab auctore nostro longiuscule in hac narratione in aliis etiam discedit.

(22) Αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὐγουστε. Ista vocabula, uncis inclusa, omnino redundant.

(23) Ἐχόλεσεν. Scr. ἐχόλησεν.

HODII NOTÆ.

(n) Παπᾶς, clericus. Sic Græci hodierni et Russi clericum quemvis parvam appellant.

ipsum asylum petentem comprehendit, clericum- que fieri coegit. In Phrygiam deinde episcopus, ad Cotyæum, Phrygiæ Salutaris urbem, missus est: eujus urbis incolæ quatuor jamjam episcopos suos e medio sustulerant. Instabant tunc sancti Natales, cum Cyrus episcopus Cotyæum advenit. Clerus autem populusque Cotyæensis, probe scientes Cyrum episcopum eo ab imperatore missum ideo uti tanquam Græcus homo interficeretur, ipso Genethliorum die derepente omnes in ecclesia voce alta exclamantes, concionem ab eo fieri petiverunt. Coactus itaque ab eis, in concionem ascendit: et pacem prius populo precatas, hujusmodi ad eos concionem habuit. *Fratres, Natales Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, par est uti silentio recolantur, eo quod, auditu solo, in sancta Virgine conceptum est Verbum. Cui sit gloria in sæcula sæculorum, Amen.* Omnium deinde plausibus acceptus, descendit, ibique ad mortem usque remansit. Præfectus autem constitutus est Antiochus Chuzon, magni Antiochi Chuzonis, qui Antiochenis in auctarium pecunias dedit, sumptibus in Circensia, Olympia et Majumæ 363 festum faciendis, nepos. Post hunc imperator præfectum constituit Rufinum, interfectus est.

Adamavit autem Theodosius Chrysaphium quemdam, cubicularium, cognomento Ztomam: egregia enim forma præditus erat. Huic plurima largitus est, nihilque ei non indulsit: tantumque apud imperatorem potuit, ut cujusque bona arripens sibi, pro arbitrio suo omnia agitaret. Prasinæ quoque factionis patrocinium susceperat.

Hujus sub imperio Nicomedia, Bithyniæ metropolis, quintam cælestis iræ vicissitudinem: perpessa est nocte intempesta, eversa funditus et marl obruta. Plurima itaque ibi exstruxit, balnea, porticus, portum, theoria; sancti item Anthimi martyrium cæterasque ecclesias omnes denuo excitavit.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ Κοτυαεῖς Ox. ⁷¹ τοῦ. τὸ Chron. p. 318 C. ⁷² συνελήφθη ἐν τῇ ἁγίᾳ παρθένῳ λόγῳ. e Lego, λόγος. sive potius, ὁ λόγος. Chr. Alex. habet, συνελήφθη ἔ. τ. ἁ. παρθένῳ· λόγος γὰρ ἦν. αὐτῷ ἢ δόξα, εἰς. » Cui.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἐπίσκοπος γενόμενος εἰς τὸ λεγόμενον Κοτυάειον. Scr. γενόμενος. Alii vero Cyrum hunc, non Cotyæensem, sed Smyrnenis episcopum datum volunt. Vide Zonar., Cedren. et Chron. Alex.

(25) Τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας ἐπαρχίας Σαλουταρίας. Καττυεύειον, urbs hæc Eustathio in Dionys. Perieget. dicta est: qui etiam Phrygiæ tertιᾶ, Ἐπικτηίου, vocatæ eam facit. Phrygia enim antiquis triplex erat: Phrygia Major, ubi Midas regnavit; Phrygia Minor, Hellesponto contermina; καὶ τρίτη, ἡ λεγομένη Ἐπικτηίος, ἐν ἣ τὸ Καττυεύειον, καὶ τὸ Δορύλαιον ὡς ὁ γεωγράφος Ἰστορέϊ. Stephanus tamen, qui etiam ex Strabone urbis hujus nomen profert, Κοτυάειον vocat: Κοτυάειον, πόλις τῆς Ἐπικτηίου Φρυγίας· Σπράδων ββ. Itaque Κοτυάειον apud Eustathium omnino reponendum: uti hodie legitur apud Strabon. ipsum, l. xii: Τῆς δὲ Ἐπικτηίου Φρυγίας

τὸ λεγόμενον Κοτυάειον (24). Ἦσαν γὰρ οἱ αὐτοὶ Κοτυαεῖς; ⁷³ πολῖται· φονεύσαντες ἐπισκόπους τέσσαρας· τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας ἐπαρχίας Σαλουταρίας (25). Καὶ κατέλαθε τὴν Κοτυάειον πόλιν ἐπίσκοπος ὧν ὁ αὐτὸς Κύρος πρὸ τῶν ἁγίων Γενεθλίων. Γινόντες δὲ οἱ τῆς πόλεως κληρικοὶ καὶ πολῖται, ὅτι ὡς Ἕλληνα ἐπεμψεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς, ἵνα ἀποθάνῃ, ἐν τοῖς ἁγίοις Γενεθλοῖς ἐξαίφνης οὖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἔκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι (26). Καὶ ἀναγκασθεὶς ἀνήλθεν ὀμιλῆσαι· καὶ μετὰ τοῦ ⁷⁴ δεῦναι [65] εἰρήνην προσωμίλησεν οὕτως· Ἀδελφοί, ἡ Γέννησις τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σιωπῇ τιμάσθω, ὅτι ἀκοῇ μόνῃ συναλέθη ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ Λόγῳ ⁷⁵. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ εὐφημηθεὶς κατήλθε, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἕως θανάτου. Καὶ προηγάγετο ἔπαρχον Ἀντιόχον τὸν Χούζωνα, τὸν ἑγγονον Ἀντιόχου τοῦ Χούζωνος τοῦ μεγάλου, ὃς παρίσχευεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ προσθήκην χρημάτων εἰς τὸ Ἰππικὸν καὶ τὰ Ὀλύμπια καὶ τὸν Ματομαῖν. Καὶ μετ' αὐτὸν προήχθη ἔπαρχος Ρουφίνος ὁ συγγενῆς τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐφονεύθη, ὡς μελετήσας τυραννίδα (27).

cognatum suum: qui imperium sibi arripere ten-

τὸ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδοσίος ἐφίλει ἔρωτι Χρυσάφιον τὸν κουβικουλάριον, τὸν λεγόμενον Ζτομαῖν (28), ὡς πᾶν εὐπρεπῆ ὄντα· καὶ παρείχευ αὐτῷ πολλὰ δσα ἀν ἠτήσατο αὐτὸν, καὶ εἶχε παρῆρσταν πρὸς αὐτὸν, καὶ κατήρχε πάντων τῶν πραγμάτων καὶ ἤρπαζε πάντα. Ἦν γὰρ πάτερων καὶ προστάτης τῶν Πρασίνων.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήδεια, μητροπόλις [66] τῆς Βιθυνίας, τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος ἐσπέρας βαθείας, καὶ ἀπώλετο εἰς γῆν καὶ εἰς θάλασσαν καταποντισθεῖσα. Καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ καὶ τὰ δημόσια καὶ τοὺς ἐμβόλους καὶ τὸν λιμένα καὶ τὰ θεώρια (29) καὶ τὸ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Ἀνθίμου καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας αὐτῆς.

Ἄζανοί τε εἰσι, καὶ Νακόςεια, καὶ Κοτυάειον, etc. (26) Ἐκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι. προσομιλεῖν· εἰ ὀμιλεῖν, recentioribus concionem habere, sonat: unde, *homilia*, etiam Latinis concio est.

(27) Καὶ ἐφονεύθη, ὡς μελετήσας τυραννίδα. Quemnam hic memorat Rufinum auctor noster? Rufinus quidem præfectus prætorio, ut Chr. Alexandrini auctori, sive præfectus Orientis, ὁ τῆς Ἀνατολῆς ἔπαρχος, uti Evagrius dicitur est Arcadii imperii sub initio, ob affectatæ tyrannidis suspicionem, a militibus occisus est: uti legitimus apud Marcellinum Comitem, Prosper. Aquitan., Paul. Diacon. et Evagrium: nec Rufinum illum alium, res novas sub Theodosio minore molientem, proferrunt nobis historici.

(28) Τὸν λεγόμενον Ζτομαῖν. Cedrenus Ζουμαῖν eum cognominatum vult.

(29) Καὶ τὰ θεώρια. Per θεώρια intelligo loca ludis spectandis destinata, sive theatra, circos,

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ παρέλαβον οἱ Ἰσαυροὶ Ἀλησπαρχοῦντες Σελεύκειαν τῆς Συρίας μὴνι Περιτίῳ (30), ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Ῥομορίδου (31)· καὶ ἐπραΐδυσαν καὶ ἔστρεψαν τὴν χώραν ἐλθόντες διὰ τῶν ὁρέων· καὶ πάντα λαβόντες ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πρώτης Κωνσταντινούπολις ὑπὸ σεισμοῦ μὴνι Ἰανουαρίῳ ⁷⁷ καὶ ἐν νυκτὶ ἀπὸ τῶν λεγομένων Τρωαδισίων ⁷⁸ ἐμβόλων ⁷⁹ (32) ἕως τοῦ χαλκοῦ τετραπύλου. Ὅσους βασιλεὺς ἐλιτάνευσε μετὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ δήλου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδητος ἐπὶ ἡμέρας πολλὰς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦλθε πολεμῶν Ῥωμαίοις Βλάσσης, βασιλεὺς [67] Περσῶν· καὶ γνοὺς ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐποίησε στρατηλάτην Ἀνατολῆς τὸν πατρικίον Προκόπιον, καὶ ἐπαμφεν αὐτὸν μετὰ ἐξπιδίτου πολεμῆσαι (33). Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ συμβάλλειν ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ὅτι εἰ ἔχει τὸ ἐξπιδίτον σου ὅλον ἄνδρα δυνάμενον μονομαχεῖσαι καὶ νικῆσαι ἕνα Πέρσην προβαλλόμενον παρ' ἐμοῦ, εὐθέως ποιῶ τὰ πάντα τῆς εἰρήνης ἐπὶ ἔτη ὅσα καὶ τὰ ἐξ ἔθους παρεχόμενα ἔδωρα. Καὶ τούτων· δοξάντων προεβάλετο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων ἀθανάτων (34) Πέρσην ὀνόματι Ἀδραζάνην, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι Ἀρεόβινδόν τινα Γόθον (35), κόμητα φοιδεράτων (36). Καὶ ἐξῆλθον οἱ δύο ἐπιπιοὶ [68] καὶ ἐνοπιοὶ. Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάσταζε καὶ σοκάρην (37) κατὰ τὸ Γοτθικὸν ἔθος. Πρῶτος δὲ ὁ Πέρσης ὤρμησε μετὰ τοῦ ⁸⁰ κόντου [69]· καὶ πλαγιάσας ὁ Ἀρεόβινδος ἐπὶ τὸ δεξιὸν αὐτοῦ μέρος· ἐσόχευσε αὐτὸν, καὶ κατενεγκῶν ἐκ τοῦ ἵππου ἐσφαξε. Καὶ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐποίησε πάκτα εἰρή-

Eodem imperante ab Isauria prædones, per montes viam capessentes, Seleuciam Syriæ vi occupatam spoliarunt; regioneque tota devastata, abreptisque omnibus, Isauriam suam repetierunt. Factum hoc Februario mense, Theodosio ipso et Romorido coss.

Hujus sub imperio Constantinopolis divinam iram primum experta est, Januarii xxvi, nocturno tempore; a Troadensibus, quas vocant, porticibus, ad usque tetrapylum æreum terræ tremoribus concussa. Imperator 364 itaque, cum senatu populoque et clero universo, nudus pedes, per dies multos Deum precibus propitiatus est.

Circa idem tempus, Persarum rex Blasses adversus Romanos arma movit. Quo audito, imperator Procopium patricium, magistrum militum Orientis constitutum, contra Persam cum exercitu misit. Cumque jam prælium initurus erat, rex Persarum illi denuntiavit his verbis: Si modo per totum exercitum tuum inveniri possit qui Persam, quem ego in certamen daturus sum, prælio singulari dederit, ego protinus pacis conditiones in annos L vobis daturus sum, et pro more munera. Cumque de hoc utrinque conventum fuisset, Persa ex suis quemdam produxit, nomine Adrazanem, ex cohorte quam vocant Immortalium, cui Romani opposuerunt Areobindum quemdam Gothum, comitem Fæderatorum. Hi itaque duo armati, et equis insidentes, egressi sunt: Areobindo, pro more gentis suæ, socarem ferente. Prior autem Persa Gothum conto petit: cuius ictum Areobindus, corpore dextrorsum obliquato, declinans, ipsum laqueo implicavit, ex equoque deturbatum,

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ Ἰανουαρίῳ Οκ. ⁷⁸ Τρωαδισίων Chron: p. 318 D, Τρωαδισίων Οκ. ⁷⁹ ἐμβόλων cum eodem Ch. συμβόλων Οκ. ⁸⁰ κόντου Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

aut hujusmodi. Quandoque etiam ponitur pro spectaculis ipsis; ut infra, lib. xvii in Justino imp. Καὶ ἐπήρθησαν τὰ θεώρια, καὶ οἱ ὀρχησται ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, etc.

(30) Περιτίῳ. Scr. Περιτίῳ.

(31) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ Ῥομορίδου. Si modo his coss. invasio hæc ab Isauris facta est, ad Arcadii potius imperium referri debuit. Theodosius enim junior, bimus tantum, cum Romorido consulatum iniiit, patris sui Arcadii imp. anno viii, secundum Marcellinum Comit., vel ix, ut putat Chr. Alex. auctor.

(32) Ἀπὸ τῶν λεγομένων Τρωαδισίων συμβόλων. Herono ἐμβόλων, ex Chr. Alex. Porticus vero hæc Troadenses duxæ erant, ut ex Marcellino discimus, ad annum 448: *Utramque porticum Troiademem intrasque portarum utrasque, ignis subditus exussit.*

(33) Μετὰ ἐξπιδίτου πολεμῆσαι. Ἐξπιδίτον, *Expeditum*, exercitus: frequenter occurrit apud recentiores.

(34) Ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων Ἀθανάτων. Equites lectissimi erant hi; lotumque agmen cetero in se continebat. Ἀθάνατοι· τάγμα ἱππέων παρὰ Πέρσας μυρίων ἀνδρῶν. Socrates etiam lib. vii, cap. 20: Παρελθόντες οἱ καλούμενοι παρ' αὐτοῖς ἀθάνατοι (ἀριθμὸς δὲ ἦν οὗτος μυρίων γενναίων ἀνδρῶν), μὴ πρότερον ἔφασαν τὴν εἰρήνην

προσδέξασθαι, πρὶν ἂν αὐτοῖς (ἴς. αὐτοῖ) ἀφυλάκτους οὖσιν τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιθῶνται. Cæterum immortales hi, sub Theodosio juniore, penitus excisi sunt. Vide Socratem loco citato. Sed nec Romani ab inani hoc titulo, imperio etiam jam languescente, temperabant sibi: unde apud Joannem Curopalat. in Michacle Ducæ F. cognomento Parapinacio, ἀθανάτους hosce habemus. Εἰ μὴ γὰρ ἦν τοῦτο, εὐκόλως ἂν τὸν Βρυέννιον κρηγωνίαστο, στρατὸν τε ἰδιαίτατον ἔχων, οὐς ὀνομάζουσιν ἀθανάτους, καὶ ἕτερον οὐκ ἀγενῆ ἀπὸ συγκλύδων ἀνδρῶν συγκείμενον.

(35) Ἀρεόβινδόν τινα Γόθον. De singulari hoc inter Arcobindum et Persam certamine, paucis licet, meminit tamen Socrates, lib. xvii, cap. 18.

(36) Κόμητα Φοιδεράτων. Φοιδεράτοι, *Fæderati*: hoc vero nomine dicti sunt Gothi, sub Romanis militantes, ut apparet ex Jornande de Reb. Grt. cap. 21: *Nam et dum famosissimam et Romæ emulam in suo nomine (Constantinus) conderet civitatem, Gothorum interfuit operatio; qui fædere inito cum imperatore xl suorum millia illi in solatia contra gentes varias obtulere; quorum et numerus, et millia usque ad præsens in repub. nominantur, id est, Fæderati.*

(37) Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάσταζε καὶ σοκάρην. Σοκάρην, pro σοκάρων, hic poni suspicor: σοκάρων vero ex σοκάρων sit, usitatissima scriptionis cor-

interfecit. Tum vero rex Persarum pacis conditiones dedit. Areobindus autem, post partam victoriam, Constantinopolim rediens cum Procopio militum magistro, qualem promeruit ab imperatore gratiam reportavit, ad consularem dignitatem provectus.

Idem imperator Lyciam a Lycaonia dirimens, provinciam fecit; datis 365 præfecto et metropolis jure Myræ, urbi Lyciæ; ubi et divinum est miraculum, ignis sponte e terra erumpentis. Idem etiam Syriam secundam a prima sejungens, in provinciam fecit; Apamiæ præfecto et jure metropolitico concessis. Ciliciam præterea secundam a prima dirimens, provinciam fecit; urbe Anazarbo, metropolitico jure et præfecto donata. Bithyniæ quoque partem abscondens, provinciam fecit; quam, a patrii nomine, Honoriadem appellavit: cujus etiam primariam urbem, Heracleam Ponti præfecto jureque metropolitico donavit.

Α νης · και ἀνελθὼν μετὰ τὴν νίκην ὁ αὐτὸς Ἀρεοβίνδος ἐν Κωνσταντινουπόλει σὺν τῷ στρατηλάτῃ Προκοπίῳ καὶ εὐχαριστηθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως προήχθη ὑπατος.

Ἵ αὐτὸς δὲ βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Λυκαονίας, ἦντινα ἐκάλεσε Λυκίαν, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ λεγομένῃ πόλει Μύρα³¹ τῆς αὐτῆς Λυκίας, ἔνθα ἐστὶ Θεοῦ μυστήριον πῦρ αὐτόματον (38). Ὁμοίως δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Συρίαν δευτέραν ἀπομερίσας (39) ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπαρχίας, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ Ἀπαμείᾳ τῇ πόλει, καὶ Κιλικίαν δευτέραν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης ἐποίησεν ἐπαρχίαν, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἀναζάρβῳ τῇ πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς Βιθυνίας, ἦντινα ἐκάλεσεν Ὀνωριάδα εἰς ὄνομα τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Ὀνωρίου, δὸς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἡρακλείᾳ, πόλει τῆς Πόντου.

VARIAE LECTIONES

³¹ Μύρα. τὰ Μύρα vocat ipse p. 36 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ruptela. Sic Σωσθένην apud Nostrum habemus, pro Σωσθένειν, et hoc pro Σωσθένιον. Cæterum quid tandem sit σοκάρην, sive σοκάριον, aut vocabula illa alia ejusdem familiæ, quæ infra occurrunt, scilicet *σόκος* et *σοκκεύω*, libentissime ab aliquo discerem. Certe adeo inauditæ sunt hæc voces, ut etiam eas suspectas habeant viri eruditissimi, atque ex auctoribus expungant. Ita in hoc Olympiodori loco apud Photium: Ἀδάουλφος τοῦτο μαθὼν, προῦπαντιάζει χιλιάδας δέκα συνεπαγόμενος στρατιώτη, ἔχοντι ἄνδρας περὶ αὐτὸν Ἀσάρῳ ὀκτωκαίδεκα, ἧ καὶ εἰκοσιν ὄν ἔργα ἥρωϊκὰ καὶ θαυμάσια ἄξια ἐπιδειξάμενον, μόλις ὀσάκκοις ἐξώγρησαν καὶ ὕστερον ἀναίρουσι. *Adaulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Saro, viros octodecim aut viginti apud se habenti; quem gesta heroica, et stupore digna edentem, scutis adhibitis, vivum ægre capere potuerunt, tandemque occidunt.* Pro *σάκκοις* hoc loco, doctissimus Hoeschelius, licet, ut ipse faletur, in H. Stephani codice veteri, *σόκκοις*; scriptum invenerit, si quid aliud, *σακκίους* tamen reponendum censet. Andr. Schottius, *σάκοις*, vel *σάκεσι*, omnino legi vult, scuta scilicet, quam sacculos, hostibus vivis capiendis accommodatiora existimans. Ista quidem parum ardent; verum unde saniora expectabimus? Mihi certe rem strictius perpendenti subit tandem suspicari, *σοκάριον*, sive *σόκον*, laquei quodam genus esse, hostibus irrendendis, et ex equis deturbandis, idoneum, atque a Gothis, aliisque gentibus barbaris in bella ferri solitum. Atque conjecturam hanc nostram quodammodo stabilire videtur quod legimus apud Isidorum De originib. lib. xviii, cap. 59, de laqueariis Romanis, verbis hæc: *Laqueariorum pugna erat, fugientes in ludo homines injecto laqueo impeditos, consecutosque prostrare*, etc. A *σόκος* vero, sive *σόκκος*, sit *σοκκεύω*, *illaqueo*, laqueo impedio, seu implico. Atque huic vocabuli significationi astipulatur Hesyehus, ubi *σοκᾶ*, interpretat, *βροχιζέει, ὀχλεύει*. *Βρόχος* enim *laqueus* est; *ὀχλεύς* etiam, *vinculum, figamen*. Hesyehus: Ὀχλεύς ὀχλὸς, στρόφιγγι, δεσμὸς, etc. Forte et his cognata est Latino-barbara vox ista, *soga*, quæ *funis* explicatur a Glossar. Legg. Longobard. lib. 1, tit. 25, leg. 55: *Si quis sogas furatus fuerit de bore junctorio*, etc., uti nos monet doctis-

simus Jo. Vossius, De vitii sermonis. Vocabuli autem interpretatio ista loco huic auctoris nostri optime convenit: ut et alteri illi, lib. xviii, p. 435, ubi hæc habemus: Καὶ καταδιώξαντες οἱ Ὀννοί, ἐσόκκευσαν φερόντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων καὶ ὁ μὲν Γοδιλάς, ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος, ἔκοψε τὸν σόνον, καὶ ἐξελησεν. Habemus hic duces fugientes laqueis hæc irretitos; unumque eorum Godilam, stricto gladio laqueum discidentem, atque hoc pacto effugientem: nec omnino dubito quin Adaulphi milites non sacculis, nec scutis, sed laqueis hæc adhibitis, Sarum tandem vivum ceperint. Pro *σάκκοις* itaque, in Olympiodori excerptis Photianis, *σόκκοις* loco suo omnino restituendum. Nec me quidquam movet, quod locus iste aliter se habet apud Cedrenum, ubi hæc legimus: Ὁ Σώκιστρον κατέχων τὸν Πέσσην, ἐσώκισας, καὶ κατενεγχὼν ἐκ τοῦ ἴππου ἀπέκτεινε. Mendosa enim esse hæc, nullus dubito, et pro Σώκιστρον (quod ab imperitis librariis in nomen proprium factum est; idque pari jure, quo supra apud eundem in Orestis historia, τὸ Σαρακηνικὸν λίμιτον, in Σαρακηνικὸν Ἐμετ [nomen si dis placet, loci nescio cuiusdam] transformarunt), *σοκίστρον*, quo vocabulo Cedrenus, pro Nostri *σοκάρῳ*, usus videtur, reponendum. Quid enim aliter de *ἐσώκισας*, quod proxime sequitur, quodque Xylander adeo caute missum fecit, statuendum est? Sed de his plus satis.

(38) Ἐνθα ἐστὶ Θεοῦ μυστήριον, πῦρ αὐτόματον. De hoc igne in Lycia e terra sponte erumpente Cedrenus, ex B. Patricio, De theriis et inferis: Ὅτι δὲ πῦρ ἐστὶν ὑποκάτω τῆς γῆς, περὶ τὸ ἐν Σικελίᾳ, καὶ ἐν Λυκίᾳ προφανῶς ἀναδιδόμενον, etc. Eustathius etiam in Dionys. Perieget. Ἰστορεῖται δὲ καὶ ἄλλοις εἶναι περὶ Λυκίαν, τίχτον πῦρ αὐτόματον τοῦτο δὲ μέχρι καὶ εἰσάρτι φαίνεται. Mons iste Chimæra dictus est, ut ex Solino discimus, cap. 42: *Quod in Campania Vesuvius, in Sicilia Ætna, hoc in Lycia mons Chimæra est. Hic mons nocturnis æsibus fumidum exhalat: unde fabula triformis monstri in vulgum data est, quod Chimæram animal putarent.*

(39) Ἀπομερίσας. Forte scribendum, ἀπεμέρισεν.

Ἐπι δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀκμὴν Νεστορίος ἄρχμαζεν· ὅστις ἐπίσκοπος μετὰ ταῦτα [70] ἐγένετο Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ταραχῆς γενομένης ἐν τῷ ὁμιλεῖν αὐτὸν, ἠναγκάσθη ὁ αὐτὸς Θεοδοῖος προσκαλέσασθαι τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ (40) κατὰ τοῦ αὐτοῦ Νεστορίου, καὶ καθελεῖν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς. Ἦγετο δὲ τῆς συνόδου Κύριλλος ὁ ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ διάγουσα ἡ δέσποινα Εὐδοξία, γενομένη χήρα, γυνὴ Βαλεντινιανοῦ βασιλέως, θυγάτηρ δὲ Θεοδοσίου βασιλέως καὶ Εὐδοξίας, λυπουμένη⁸² κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου τοῦ φονεύσαντος τὸν ἄνδρα αὐτῆς καὶ βασιλεύσαντος, προετρέψατο δὲ⁸³ Ζινζίριχον (41) τὸν Οὐάνδαλον, τὸν ῥῆγα τῆς Ἀφρικῆς, ἔλθειν κατὰ Μαξίμου, βασιλέως τῆς Ῥώμης. Ὅστις ἐξαίφνης ἦλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ πόλει μετὰ πλήθους καὶ παρέλαβε τὴν Ῥώμην, καὶ ἐφόνευσε τὸν Μάξιμον βασιλέα καὶ πάντας ἀπώλεσε, πραιδεύσας πάντα τὰ τοῦ παλατίου ἕως τῶν [71] χαλκουργημάτων (42), λαθῶν αἰχμαλώτους τοὺς περιλειφθέντας συγκλητικούς (43) καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν, ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν προτραψαμένην αὐτὸν τὴν δέσποιναν Εὐδοξίαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς Πλακιδίαν τὴν γυναῖκα τοῦ πατρικίου Ὀυβρίου, αὐτοῦ διάγοντος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ Εὐδοκίαν δὲ τὴν παρθένον αἰχμαλώτους· καὶ ἀπήγαγε πάντας ἐν τῇ Ἀφρικῇ, ἐν Καρταγένῃ⁸⁴ πόλει. Ὅστις Ζινζίριχος εὐθέως ἐξέδωκε τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ὀνωρίχῳ⁸⁵ τὴν Εὐδοκίαν τὴν μικράν (44)· καὶ εἶχεν αὐτὰς ἐν τιμῇ μεθ' ἑαυτοῦ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδοῖος, μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην Εὐδοξίας (45) τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς προεδόθη ἡ Ῥώμη, ἐλυπήθη πρὸς αὐτὴν καὶ εἶπεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ παρὰ Ζινζίριχῳ μὴδὲν αὐτῷ δηλώσας, ἀλλὰ ποιήσας πρόκεινον ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως εἰς Ἐφεσον, πόλιν τῆς Ἀσίας· καὶ ἤρξατο εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον, αἰτῶν αὐτὸν τίς ἄρα μετ' αὐτὸν βασιλεύει· καὶ ἐν ὁράματι ἔμαθε· καὶ ἦλθεν

Hujus sub imperio Nestorius floruit. Erat hic Ecclesiae Constantinopolitanae posthæc episcopus : in quem concionantem cum tumultus a populo cicerentur, imperator Ephesinam contra eum synodum cccxl episcoporum convocare coactus est, eumque episcopatu deturbare. Synodo huic præfuit Cyrillus, Alexandriae magnæ episcopus.

Circa id tempus Eudoxia Augusta, Valentiniani regis vidua, et Theodosii imperatoris ex Eudocia filia, Romæ degens mœsta, et Maximo tyranno, ob conjugis sui cædem, infensa, Zinzerichum Vandalum, Africæ regem, adversus Maximum, Romæ imperantem, incitavit : qui derepente 366 cum copiis suis Romam veniens, eam cepit, Maximoque cum copiis ejus omnibus deleto, cuncta ex palatio usque ad æneas statuas diripuit. Senatores etiam superstites, cum uxoribus, captivos adduxit : inter quas et Eudoxiam quoque Augustam, quæ illum accersiverat, filiamque ejus Placidiam, Olybrii patricii (qui tum Constantinopoli commorabatur) uxorem et Eudociam etiam, virginem, in Africam ad Carthaginem captivas duxit. Reversus itaque Zinzerichus, Eudociam minorem, virginem, Eudoxiæ Augustæ filiam, filio suo Honorichoin uxorem dedit : utrisque, et matre et filia, apud se in honore habitis.

τὴν θυγατέρα Εὐδοξία τῆς δεσποίνης τὴν παρθένον

Imperator autem Theodosius, ubi rescivisset filiam suam Eudoxiam Romæ proditæ auctorem fuisse, ei infensus erat ; captivamque eam in Africa apud Zinzerichum, nec verbo de ea ullo apud eum habito, manere sivit. Ipse vero processu facto, ex Constantinopoli in Ephesum, Asiæ urbem, devenit : ubi Sancti Joannis Theologi ædem ingressus, fuis precibus, rogavit eum quisnam post se impe-

VARIE LECTIONES.

⁸² λυπουμένη Ch., λυπουμένης Ox. ⁸³ « δὲ omnino redundat. » Ch. ⁸⁴ Καρταγέννη Ox., ⁸⁵ Ὀνωρίχῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(40) Τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ. De numero episcoporum in hac synodo congregatorum, non convenit. inter scriptores : Cedrenus cccxxx enumerat ; Noster cccxl : alii tamen, licet omnes plus ducentorum hanc synodum faciant, numerum tamen in incerto relinquunt. Codex conciliorum a Binio editus, eum tantum nomina hodie exhibet.

(41) Προετρέψατο δὲ Ζινζίριχον. Γιζέριχος aliis Græcorum dicitur est ; et Latinis etiam Geizerichus, Gizerichus, et Genserichus. Vide Procopium De bell. Vandal. lib. 1, Cedrenum, Glycam, Jornandem, Paul. Diacon., Prosper. Aquitan., etc.

(42) Ἐως τῶν χαλκουργημάτων. Χαλκουργήματα hoc loco, æneas statuas veritinus ; quo sensu etiam vocabulo hoc infra utitur auctor noster. Vox tamen etiam opus aliud quodcumque æneum significat : sed nec ab his abstinuit prædo iste, teste Procopio, De bell. Vandal. l. 1 : Οὔτε χαλκοῦ, οὔτε ἄλλου ἵτουσόν, ἐν τοῖς βασιλείοις φεισάμενος· ἐσύλησε δὲ καὶ τὸν τοῦ Διδῶ τοῦ Καπιτωλίου νεών, καὶ τοῦ τέγους τὴν ἡμίσειαν ἀφείλετο μοῖραν. Τούτο δὲ τὸ

τέγος χαλκοῦ μὲν τοῦ ἀρίστου ἐτύγγαεν δν· χρυσοῦ δὲ αὐτῷ ὑπερχυθέντος ἀδροῦ, ὡς μάλιστα μεγαλοπρεπὲς τε καὶ θαύματος πολλοῦ ἄξιον διεφάνετο. Τῶν δὲ μετὰ Γιζέριχῳ νεῶν μίαν μὲν ἢ τὰς εἰκόνας ἔφερε, φασὶν ἀπολέσθαι, etc.

(43) Λαθῶν αἰχμαλώτους τοὺς περιλειφθέντας συγκλητικούς. Captivorum quidem multa millia inde abduxisse Gensericum, memorant scriptores ; nobiles tamen omnes effugisse, testem habemus Paul. Diacon. l. xv : Percussis itaque Romanis tam terribili nuntio, nobilibusque simul, aut popularibus ex urbe fugientibus, urbem omni præsidio vacuum Gensericus obtinuit.

(44) Εὐδοκίαν τὴν μικράν. Eudocia minor hæc dicta est. respectu habito ad Eudociam imperatricem, Theodosii minoris uxorem, hujus vero aviam : Eudocia enim Valentiniani filia erat natu major.

(45) Θεοδοῖος μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην Εὐδοξίας. Imo quinto tandem post Theodosium mortuum anno accidit hæc Romæ direptio. Vide Marcellin. Comit. et Chr. Alex.

rium suscepturus esset? Quod ubi per somnium edoctus fuisset, Constantinopolim repetiit. Non multo autem post temporis equitatum egressus, inter equitandum equo excussus est; luxataque ex casu spinæ vertebra, in palatium lectica delatus est. Tum vero vocata ad se sorore Pulcheria Augusta, de Marciano, qui sibi **367** in imperio successurus erat, cum ea sermones habuit. Accersito etiam Marciano, qui ex tribunis fuerat, dixit ei, præsentibus Aspare senatque omni: Divinitus mihi ostensum est, te post me imperaturum. Secundo autem post die Theodosius e vivis excessit, annum agens LI.

MARCIANUS IMP. — Theodosio demortuo, imperium habuit sacratissimus Marcianus, a senatu diademate insignitus. Annus erat æræ Antiochenæ ccccxcix, indictionis IV. Erat autem hic procerus, ericæ lento, canus, pedibus infirmis. Statim vero a suscepto imperio, in uxorem sibi sumpsit Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem; quæ virgo erat annorum LIV. Imperavit vero Marcianus annos VI et menses V.

Sub hujus autem imperio Tripolis, Phœnicia maritimæ urbs, divinam iram passa est, mense Septembri, tempore nocturno: cujus balneum æstivum, terræmotibus collapsum, imperator instauravit. Nomen huic *Icarium* erat, a statu sive nempe æreis, quæ ibi positæ erant, Icarum atque Dædali (quas inter mundi miracula connumerat), et præterea etiam Bellerophonis et Pegasi equi. Phacidium etiam ad Aquæductum aliaque plurima ejusdem urbis ædificia, instauravit.

Imperator etiam istis synodum Chalcedonensem DCXXX episcoporum convocavit.

368 Eiusdem sub imperio Eudoxia et Placidia Augustæ, ad suos remissæ, Constantinopolim redierunt; suamque rursus uxorem sibi habuit Placidiam Olybrius: ex qua Julianam Constantinopoli suscepit.

Idem imperator Chrysaphium cubicularium, cognomine Zimmam, quem Theodosius imperator adeo clarum sibi habuit, capite multavit, bonis ejus publicatis: ut qui a multis, ab eo læsis, accusatus fuisset, et factionis etiam Prasinæ partes et patrocinium suscepisset.

Porro autem Marcianus filiam, ex priore uxore sibi natam, Anthimio in uxorem dedit; tradito etiam ei Romano imperio. Ex hac Anthimius

Ἄ ἐν Κωνσταντινουπόλει. Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν ἐξῆλθεν ἰππασθῆναι· καὶ ἐν τῷ ἰππάζεσθαι αὐτὴν συνέπεσεν ἐκ τοῦ ἵππου· καὶ πληγῆς τὸν σφόνδυλον αὐτοῦ ἐσηλθε ⁴⁶ λεκτικίῳ (48). Καὶ καλέσας τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, εἶπεν αὐτῇ διὰ Μαρκιανὸν τὴν ἔχοντα μετ' αὐτὴν βασιλεῦσαι. Καὶ μεταστειλάμενος Μαρκιανὸν τὸν ἀπὸ τριδούων, εἶπεν αὐτῷ ἐπὶ Ἀσπαρος καὶ τῶν συγχλητικῶν πάντων, ὅτι Ἐφάνη μοι, ὅτι σὲ δεῖ γενέσθαι βασιλεῖα μετ' ἐμέ· Καὶ μεθ' ἡμέρας δύο τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Θεοδοσίος, ὧν ἐνιαυτῶν νβ'.

Μετὰ δὲ [75] τὴν βασιλείαν τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου ἐβασίλευσεν ἀπὸ τῆς συγχλητοῦ στεφθεῖς ὁ θεοῦ κατασφραγισμένος ἄπὸ τῆς συγχλητοῦ στεφθεῖς ὁ θεοῦ κατασφραγισμένος ^B Μαρκιανός· ἦν δὲ μακρὸς, ἀπλόθριξ, πολὺς, στυφόμενος τοὺς πόδας (47), ἔτους κατὰ Ἀντίχειαν υἱθ', ἰνδικτιῶνος δ'. Ἦ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἐγάμησε τὴν ἀδελφὴν Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, οὖσαν παρθένον ἐνιαυτῶν νδ'. Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη σ' καὶ μῆνας ε'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαθεν ὑπὸ θεομηρίας ἡ λεγομένη Τρίπολις τῆς Φοινίκης παράλου μὴν Γορπιαίῳ ἐν νυκτὶ. Καὶ ἀνήγειρε τὸ δημόσιον τὸ θερινὸν πεσόντα (48) τὸ λεγόμενον ὁ Ἴκαρος. Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκορρηγμάτα δύο, ἅτινα καὶ αὐτὰ εἰσι τῶν θαμάτων, ὁ Ἴκαρος καὶ Δαιδαλός· καὶ ὁ Βελλεροφών καὶ ὁ Πήγασος ἵππος. Καὶ τὸ Φακίδιον δὲ ἀνεκίωσε καὶ ἄλλα φανερὰ τῆς πόλεως αὐτῆς σὺν τῷ ἀγωγῷ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας προσεκλήσατο τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος· τῶν γλ' ἐπισκόπων.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεδόθησαν ⁶⁷ αἱ δέσποιναι Εὐδοξία καὶ [74] Πλακιδία, καὶ ἦλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ ἔλαθεν Ὀλύβριος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Πλακιδίαν· καὶ ἔτεκεν Ἰουλιάναν ⁶⁸ (49) εἰς τὸ Βυζάντιον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Χρυσάφιον τὸν Στουμῶν τὸν κουδικουλάριον ἀπεκεφάλισε καὶ ἐδήμεισε, τὸν φιλούμενον παρὰ τοῦ προδ αὐτοῦ βασιλέως, ὡς πολλοὺς ἐπηρεάσαντα προσελθόντας κατ' αὐτοῦ καὶ ὡς προστάτην καὶ πάτρωνα ⁶⁹ τῶν Πρασίνων.

^D Ὁ δὲ αὐτὸς Μαρκιανὸς ἔδωκε τὴν θυγατέρα αὐτοῦ τὴν ἀπὸ προτέρας γαμετῆς Ἀνθιμίου· καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλεῖα ἐν τῇ Ῥώμῃ (50)· ἐξ ἧς ἔσχε θυγα-

VARIAE LECTIONES.

⁴⁶ λεκτικίῳ Ch. cum Chron., Cedrenus p. 343 D, λεκτικίῳ OX. ⁶⁷ ἀνεδόθησαν. ἀνεδόθη OX. ⁶⁸ Ἰουλιάναν Ch., Ἰουλιανὸν OX. Conf. p. 41 B. ⁶⁹ πάτρωνα. πάτρωνα OX.

ED. CHILMEAD NOTÆ.

(46) Εἰσῆλθε λεκτικίῳ. Scr. λεκτικίῳ, uti habet Chr. Alexandrin. λεκτικίον, lectica est.

(47) Στυφόμενος τοὺς πόδας. Vide quæ supra notavimus ad hæc verba, l. XII, in Severo.

(48) Πεσόντα. Scr. πεσόν.

(49) Καὶ ἔτεκεν Ἰουλιάναν. Ἰουλιάναν, Julianam quidem, Olybrius filiam ex Placidia Constantinopoli

natam, nemorat Chr. Alex. Forte itaque Ἰουλιάναν etiam apud Nostrum legendum.

(50) Καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλεῖα ἐν τῇ Ῥώμῃ. Imo hoc, Marciano imp. jam defuncto, a Leone M. successore ejus factum est. Vide Evagr. lib. II, cap. 16.

τέρα Ἀνθίμιος ἦν ἐξέδωκε τῷ στρατηλάτῃ Ῥεξι- A quoque filiam habuit, quam Recimero, milium magistro locavit.

Ὁ δὲ αὐτὸς Μαρκιανὸς ἔχειρε τῷ Βενέτῳ μέρει κατὰ πόλιν ὅστις καλεῖται ἐν αὐτοῦ θέλαν ἐξεφώνησε, παραχῆς γενομένης παρὰ τοῦ Πρασίνου μέρους, μὴ πολιτεῦσθαι Πρασίνοιο⁹⁹ ἐκέλευσε (51), μῆτε στρατεῦσθαι ἐπὶ ἑτη τρία. Καὶ ὀργισθεὶς διὰ τὴν παραχῆν ἐστύφθη τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀβρωστήσας (52) ἐπὶ μῆνας [73] πέντε καὶ σαπῆς ἐτελεύτα ὡν ἑναυτῶν ἔξ'. Πουλχερία δὲ ἡ δέσποινα ἐτελεύτα πρὸ αὐτοῦ πρὸ ἑναυτῶν δύο.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαρκιανοῦ ἐστέφθη ὑπὸ τῆς συγκλήτου ὁ θεοτότατος Λέων ὁ μέγας ὁ Βέσσο⁹⁹ (53) ἔτη 15' καὶ μῆνας 14'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσαν ἐν Ῥώμῃ Ἀνθίμιος ὁ ὑπὸ Μαρκιανοῦ στεφθεὶς (54).

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Λέοντος ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος μὴν Σεπτεμβρίου τ' διαφασύσης Κυριακῆς ἔτους κατὰ τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν χρηματίζοντος φρ¹, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Πατρικίου· καὶ ἔχαριζατο τοῖς Ἀντιοχεῦσι καὶ τῇ πόλει λόγον⁹⁹ κτισμάτων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολλά.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτα ὁ ἅγιος Συμεὼν ὁ στυλῆτης (55), ὄντος τότε Ἀρδαβουρίου τοῦ πατρικίου, τοῦ υἱοῦ Ἀσπαρος, στρατηλάτου C Ἀνατολῆς [76]. Καὶ κραζάντων τῶν Ἀντιοχέων καὶ αἰτησάντων τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, ἐπεμφῆν ὁ αὐτὸς Ἀρδαβούριος Γοτθικὴν βοήθειαν καὶ ἤνεγκε τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἐκτίσθη αὐτῷ μαρτύριον οἶκος μέγας καὶ ἐτέθη ἐν αὐτῷ εἰς σοφὸν.

Ἐν δὲ τῇ τοῦ αὐτοῦ βασιλείᾳ Λέοντος κατεβρόθη⁹⁹ Ἰσοκάσιος ὁ κοιαστόριος (56) ὁ φιλόσοφος ὡς

Marcianus autem, ubique per imperium, factionis Venetæ partes egit : itaque etiam cum a Prasinis tumultus excitatus fuerat, edicto suo imperatorio cavet ne quis ex factione Prasina magistratu vel militia intra triennium fungeretur. Ob excitatum vero tumultum plus justo iratus, solita inde pedum infirmitate correptus est : ex qua cum per menses v decubisset, putredine demum contracta, diem suum obiit, annos natus LXX, duobus post annis quam Pulcheria Augusta e vivis excesserat.

369 LEO MAGNUS IMP.—Hunc excepit in imperio sacratissimus Leo Magnus, Bessus natione; a sonatu diademate insignitus. Regnavit autem annos XVI et menses XI.

Hoc imperium tenente, Romæ regnavit Anthemius, quem ad hanc dignitatem Marcianus evexerat.

Imperante autem Leone, quartam cœlestis iræ vicissitudinem passa est Antiochia magna, Septembris XIII, sub primam lucem : dies erat Dominicus, annus autem æræ Antiochenæ DVI, Patricii sub consulatu. Imperator autem civibus atque urbi instaurandæ multa largitus est.

Eodem imperante, sanctus Symeon Stylita e vivis excessit; quo tempore magister militum Orientis erat Ardaburius patricius, Asparis filius. Antiochensibus autem clamitantibus, et justis illius reliquiis sibi petentibus, Ardaburius, missa Gothorum armata manu, sancti Symeonis corpus Antiochiam magnam deportavit. Antiochenses itaque martyrium ei magnum exstruxerunt, ubi sanctus ille jacet, capulo reconditus.

Leonis hujus sub imperio, Isocasius, vir quæstorius, philosophus, ex Ægis in Cilicia oriundus,

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ ἐκέλευσε om. Chron. p. 320 C. ⁹⁹ λόγον. λόγῳ Ch. ⁹⁹ κατηβρόθη Ox., κατηγορήθη Chron. p. 322 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(51) Μὴ πολιτεῦσθαι Πρασίνοιο ἐκέλευσε. Locus mendosus : forte legendum, μὴ πολ. Πρ. κελεύσας· aut καὶ μὴ πολ. Πρ. ἐκέλευσε, μῆτε στρ., etc.

(52) Καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀβρωστήσας. Morbone aliquo, an ex veneno, Asparis nutu ei dato, interfierit Marcianus, dubium relinquunt Zonaras : Μαρκιανὸς δὲ θνήσκει ἐξ βασιλεύσας ἑτη καὶ μῆνας τινὰς, ὡς μὲν τινες λέγουσι, νοστήσας· ὡς δὲ τινες, φαρμαχθεὶς νεύσει τοῦ πατρικίου Ἀσπαρος.

(53) Λέων ὁ Μέγας, ὁ Βέσσο. Ita etiam Jornandes. De regno. success.: Leo Bessica ortus progenie, Asparis patricii potentia ex tribuno militum factus est imperator. Bessi autem Thraciæ populus : vide Solinum, cap. 16. Sicut Bessos Illyrico adjudicat, Æmiliæ montis partem maximam eos occupare scribit. lib. VII. Deinde vero, δὲ ἐβασίλευσε, aut quid tale deesse videtur.

(54) Ἐπὶ Μαρκιανοῦ στεφθεὶς. Hoc falsum esse supra notavimus.

(55) Συμεὼν ὁ Στυλῆτης. De Symeone hoc Stylita, vide Evagrium lib. I, cap. 13 et 14.

(56) Κατηβρόθη Ἰσοκάσιος ὁ Κοιαστόριος. Forte

scripserit auctor, κατεβρόθη, a κατερέομαι, passive sumpto : κατερέω enim est, accuso. Mallem tamen D κατηγορήθη, uti habet Chr. Alex. κοιαστόριος vero, sive, ut habet Chr. Alex. κωεστόριος, non quæstor est, uti vertit Raderus; sed vir quæstorius, id est, qui quæstoris munere aliquando functus est. Isocasium vero munere hoc defunctum fuisse apparet ex paulo infra sequentibus, ubi Jacobus Archiæstor ab imperatore petit ut Isocasius Constantinopoli, coram senatu, et præfecto prætorio, non autem provinciæ præfecto, causam diceret, ἐπειδὴ Κοιαστόριος εἶχεν ἀξίαν, quoniam munere quæstorio functus fuerat. Si enim hoc tempore quæstor fuisset, non εἶχεν, sed ἔχει potius scripsisset auctor. Confirmantur hæc ex ipsis etiam verbis hisce : ἀλλὰ δίκη καθαροῦ δικασον ἐπ' ἐμοί, ὡς ἰδικάζεις σὺν ἐμοί. Ex quibus verbis apparet Isocasium Pnsæi Κοιαστόριον, sive πάρεδρον, id est assessorem, aliquando fuisse. Quæstor enim iste principis, vel etiam magistratum minorum assessor erat. Procopius, Goth. lib. I : Φιλέλιόν τε πέμψαντες, ἄνδρα ἐκ Μιδολιάνων ἑρωμύμενον, ἢ ἐν Λιβούροις

apud imperatorem delatus, paganismi postulatus est. Erat hic civis Antiochiæ magnæ, qui multos magistratus cum **370** laude gesserat : summæ enim erat prudentiæ. Cæterum jussu imperatoris comprehensus et exactoratus, a Constantinopoli, ubi tum degebat, Chalcedonem missus est, ad Theophilum, Bithyniæ præfectum; qui et examinationem ejus accepit. Jacobus autem erat quidam cognomine Psychistrus, comes et archiater, imperatori ipsi senatuique, totique adeo populo peribharus : cui etiam, tanquam philosopho et medico eximio, senatus in Zeuxippo statuum posuerat. Jacobus hic imperatorem rogavit uti Constantinopoli, coram senatu et præfecto prætorio, non autem provinciæ præfecto, causam diceret Isocasius, ob dignitatem quam habuerat quæstoriam. Exoratus imperator, Isocasium Chalcedone reduci jussit : qui in Zeuxippum deductus, Pusæi, præfecti prætorio, examini subjectus est. Cumque nudus et post terga revinctis lacertis, pro tribunali accederet, exprobrans eum Pusæus : Videsne, inquit, Isocasi, quo habitu astes? Cui Isocasius : Video, inquit, nec demiror. Homo enim cum sim, in humanas incidi calamitates. Tu vero ita de me judica, uti mecum de aliis judicasti. Hæc ubi ab Isocasio audivit populus Byzantinus, **371** qui eventum exspectans circumstitit, imperatorem Leonem faustis acclamationibus repetitis celebrabat; et abstractum inde Isocasium, a Zeuxippo ad Magnam Ecclesiam deduxerunt : ubi in Christianorum album relatus et elementa fidei edoctus, sacroque fonte lustratus, in regionem suam remissus est.

Idem divinissimus Leo imperator diebus Dominicis ab omni opere cessari jussit; promulgato super hoc edicto imperatorio, ne quis die Dominico tibia caneret, aliudve instrumentum musicum tractaret, sed quibuscumque negotiis abstinerent. Deinceps itaque ab omni opere feriatum est.

VARIÆ LECTIONES.

^α ψυχίστρον Ox., ψυχριστοῦ Chron., ψυχριστου Suidas v. Ἰάκωβος. Vid. Schurzfleisch. Notit. Biblioth. Vinar. p. 91 s. ^β αὐτῷ Ox., αὐτὸν Ch., Chron. ^γ ἐξετασθῆναι Ch., ἐξαιτασθῆναι Ox. ^δ ἀξίας. ἀξίαν Chron. ^ε ἐξητάζετο Ch., ἐξαιτάζετο Ox. ^ς δεδεμένου Ch. cum Chron., δεδεμένα Ox. ^ζ αὐλῶς ἢ κιθάρα Chron., αὐλῶσι κιθάρα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(lego, Αιγούροις), κείται, δὲ δὴ Ἀταλαρίχῳ παρήδρευε πρότερον (Κοιαιστῶρα δὲ τὴν ἀρχὴν ταύτην καλοῦσι Ῥωμαῖοι). Βελισάριον εἰς Ῥώμην ἐκάλουν, etc. *Misso itaque Fidelio, ex Mediolano, quæ Liguriæ urbs est, oriundo, hic vero Atalarichi olim assessor fuerat (quam dignitatem Romani quæstorem vocant), Belisarium ad Romam vocant.* Belisarii vero assessor erat Procopius iste, ex quo ista protulimus. Cedrenus tamen Isocasium hunc Antiochiæ quæstorem facit.

(57) Αιγῶτης. Scr. Αιγᾶτης, ex Stephano.

HODII NOTÆ.

(ο) Αιγῶτης. Male corrigit adnotator Αιγᾶτης. Quamvis enim apud Stephanum et alios Αιγᾶτης, scribatur, apud alios tamen, præter Malalam, legitur Αιγῶτης.

Ἕλληνας ὅστις κατήγετο ἐκ γένους (57) Αιγῶτης (ο) τῆς Κιλικίας ἦν δὲ κτήτωρ (p) Ἀντιοχειας τῆς μεγάλης, ὅστις διήνυσεν ἀρχὰς πολλὰς μετὰ δόξης ἦν γὰρ σφόδρα λογικός· καὶ συσχεθεὶς κατὰ κέλυσιν τοῦ βασιλέως, διάγων τότε ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἀποζῶσθεὶς τῆς ἀξίας αὐτοῦ παρεπέμφθη ἐν Χαλκηδόνι ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως τῷ ἀρχοντι Βιθυνίας Θεοφίλῳ [77], ὅστις καὶ τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν (58). Ἰακώβου δὲ τοῦ κόμητος καὶ ἀρχιατροῦ τοῦ λεγομένου ψυχριστοῦ ^α παρακαλέσαντος τὸν βασιλέα· ἐφίλει γὰρ ὁ βασιλεὺς τὸν αὐτὸν Ἰακώβον καὶ πᾶσα δὲ ἡ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις, ὡς ἀριστον ἱατρὸν καὶ φιλόσοφον· φητι καὶ ἡ σύγκλητος εἰκόνα συνεστήσατο ἐν τῷ Ζευξίπῳ· ὅστις Ἰάκωβος ἐδυσώπησε τὸν βασιλέα, αἰτῶν αὐτὸν ^β ἐν Κωνσταντινουπόλει. ^γ (q) ἐξετασθῆναι (59) τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον παρὰ ἀρχοντι ἐπαρχίας, ἐπειδὴ κοιαιστῶρα; εἶχεν ἀξίας ^δ. Καὶ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι ἀπὸ Χαλκηδόνος τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον· καὶ ἐνεχθεὶς εἰς τὸν Ζευξίππον ἐξητάζετο ^ε παρὰ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων Πουσαίου· καὶ ἀλάλησεν ὁ αὐτὸς Πουσαῖος κατὰ αὐτοῦ Ἰσοκασίου εἰσελθόντος πρὸ βήματος γυμνοῦ (60) καὶ δεδεμένου ^ς ὀπιθαλάκων· Ὁρᾶς σαυτὸν, Ἰσοκάσιε, ἐν πρίῳ σχήματι καθέστηκας; Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰσοκάσιος εἶπεν· Ὁρῶ καὶ οὐ ξενίζομαι· Ἄνθρωπος γὰρ ὢν ἀνθρωπίναις περιέπεσα συμφοραῖς. Ἄλλὰ δίκην (r) καθαρὰ δίκασον ἐπ' ἐμοί, ὡς ἐδίκασες σὺν ἐμοί. Καὶ ἀκούσας τοῦ Ἰσοκασίου ὁ δῆμος τῶν Βυζαντιῶν ὁ ἐστῶς καὶ θεωρῶν, εὐφήμεσε τὸν βασιλέα Λέοντα πολλά· καὶ ἀποσπᾶσαντες [78] αὐτὸν ἀπήγαγον ἀπὸ τοῦ Ζευξίππου εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν. Καὶ δοὺς τὸ δνομα αὐτοῦ κατηχήθη καὶ ἐφωτίσθη· καὶ ἐπέμφθη εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς θεϊότατος Λέων βασιλεὺς τὰς Κυριακὰς ἀπράκτους εἶναι (61) ἐκέλευσεν, ἐκφωνήσας περὶ τοῦτου θεῖον αὐτοῦ νόμον, ἵνα μήτε αὐλῶς; ἢ κιθάρα ἢ ἄλλο τι μουσικὸν λέγειν ἐν Κυριακῇ, ἀλλὰ πάντα ἀργεῖν· καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἠνέσχετο.

(58) Τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν. Raderus vertit. *accusationem ejus accepit* : ego potius, *examinationem, vertendum, judicavi.*

(59) Αἰτῶν αὐτῷ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐξαιτασθῆναι. Scr. αἰτῶν αὐτὸν ἐν Κ. ἐξετασθῆναι. De Jacobo vero hoc medico, vide Marcellinum, in Leone.

(60) Εἰσελθόντος πρὸ βήματος γυμνοῦ. Corrige Chr. Alex., ubi scribitur, εἰς προδῆλου γυμνοῦ.

(61) Τὰς Κυριακὰς ἀπράκτους εἶναι. Eadem habes apud Glycam, part. iv, in Leone I imp.

(p) Κτήτωρ. Sic C., ubi male Holstenius κοιαιστῶρα. (q) Ἐξαιτασθῆναι. C. recte ἐξετασθῆναι. (r) Ἄλλὰ δίκην. Sic scribendum in C. ubi deest vox δίκην.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπονοήσας τυραν-
νίδα μελετᾶν Ἀσπαρα τὸν πατρικίον, ὡς πρῶτον
τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ καὶ Ἀρδα-
βούριον καὶ Πατρικίον τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ (62) ἐν κομ-
μένῳ, καὶ αὐτοὺς θύτας συγκλητικούς, κατακόψας
τὰ σώματα αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπό-
λει ταραχὴ· εἶχον γὰρ πλῆθος Γότθων καὶ κόμητας
καὶ ἄλλους παιδας καὶ παραμένοντας [79] αὐτοῖς
ἀνθρώπους πολλούς. Ὅθεν εἰς Γότθος τῶν διαφερόν-
των τῷ αὐτῷ Ἀσπαρι ὀνόματι Ὅστρυς, κόμης,
εἰσηλθεν εἰς τὸ παλάτιον τοξέων μετὰ ἄλλων Γότ-
θων· καὶ συμβολῆς γενομένης μετὰ τῶν ἐξκουσιτώ-
ρων (63) καὶ αὐτοῦ Ὅστρου πολλοὶ ἐκόπησαν (s). Καὶ
μεσαστῆεις εἶδεν ὅτι ἠττήθη, καὶ ἔφυγε λαβὼν τὴν
παλλακίδα ^{1.2} Ἀσπαρος, Γότθαν εὐπερεπῆ, ἥτις ἐφι-
προς ἐξῆλθεν ἅμα αὐτῷ ἐπὶ τὴν Θράκην· καὶ ἐπραί-
δευσε ³ τὰ χωρία. Περὶ οὗ ἐκραξάν οἱ Βυζάντιοι,
Νεκροῦ φίλος οὐδεὶς εἰ μὴ μόνος Ὅστρυς (i).

A Circa id tempus imperator Asparem patricium,
quem tyrannidem moliri suspicabatur (ut qui
princeps senatus esset) occidi jussit, intra pala-
tium : Ardaburium quoque et Patricium, filios
ejus et ipsos etiam senatores, in conventu neci
dedit, corporibus eorum in frusta concisis. Con-
citus inde Constantino poli tumultus : occisorum
enim ex partibus ibi erat ingens Gothorum mul-
titude, præter comites, ministros alios, atque as-
sectatores eorum quamplurimos. Unde et Gothus
quidam, Ostrys nomine, comes et Asparis ex as-
sectis, in palatium cum Gothis aliis irrumpens,
spicula in excubitores emisit : inter quos et Os-
trym pugna commissa, plurimi ceciderunt. At
vero Ostrys, ubi se hostibus undique cinctum, viri-
busque imparem vidisset, fugam capessit : abdu-
ctaque secum Asparis pellice, Gothica quadam
femina formosa, cum ea in equum posita in **372**
Thraciam evasit ; ubi et agros deprædatus est. De
hoc Byzantini diverbium habuerunt, dicendo :
Mortui amicus nemo, nisi solus Ostrys.

Ὅ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων διωγμὸν ἐποίησε τῶν
Ἀρειανιτῶν ⁴ Ἐξακοντιῶν διὰ Ἀσπαρα καὶ Ἀρδα-
βούριον, διατάξεις ⁵ πανταχοῦ καταπέμψας· μὴ ἔχειν
αὐτοὺς ἐκκλησίας ἢ συναγεσθαι.

Idea Leo imperator, Asparis atque Ardaburii
causa, Arianos Exocionitas persecutus est : pub-
licatis ubique edictis, quibus ecclesias habere
eos conventusve ullos vetuit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβρεξεν ἐν Κωνσταν-
τινουπόλει κονίαν (64) ἀντὶ βροχῆς καὶ ἐπὶ παλαιστῆ
ὑψους ἔστηκεν εἰς τοὺς κεράμους ἢ κονία· καὶ πάν-
τες ἔτρεμον λιτανεύοντες καὶ λέγοντες, ὅτι Πῦρ ἦν
καὶ ἐσβέσθη καὶ εὐρέθη κονία τοῦ Θεοῦ φιλ-
ανθρωπευσαμένου.

Hujus temporibus Constantinopoli, pro imbre,
cinis depluit, et quatuor digitos altus tegulis incu-
buit. Tremore inde percussi omnes, in preces se
dederunt, dicentes invicem : Utique ignis erat ;
quo divina misericordia extincto, cinis inven-
tus est.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐμπρησμός μέ-
γας ἐν Κωνσταντινουπόλει [80] οἶος οὐδέποτε· ἐκαύ-
θη γὰρ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης· καὶ φοβηθεὶς
τὸ παλάτιον ἐξῆλθεν ὁ βασιλεὺς Λέων πέραν εἰς τὸν
ἅγιον Μάμαντα (u), καὶ ἐποίησεν ἐκεῖ μῆνας ἕξ ἐν

Eodem imperante, tantum Constantinopoli ex-
stitit incendium, quantum antea nunquam : a ma-
ri enim ad mare conflagravit urbs. Leo itaque
imperator palatium, de eo metuens ne ab ignibus
corriperetur, deseruit : flumineque trajecto, D.

VARIAE LECTIONES.

^{1.2} παλλακίδα Ox. ³ ἐπραίδευσε. ἐπραίδευσαν Chron. ⁴ Ἀρειανιτῶν. Ἀρειανῶν. ⁵ διατάξεις Ch., διὰ
τάξεις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Ἀρδαβούριον, καὶ Πατρικίον, τοὺς υἱοὺς
αὐτοῦ. Corrige Zonaram, ejusque interpretatio-
nem ; ubi patricius, non pro nomine proprio, sed
pro dignitate, accipitur. Verba hæc sunt : Μέχρι δὲ
τέλους ἀντέχειν μη οἶός τε ὦν, εἶχον ἀνάγκη. Καίσαρα
ποιεῖ, ἀπὸ πατρικίου, τὸν τοῦ Ἀσπαρος παῖδα, Ἀρ-
δαβουρίου δὲ ἀδελφόν. Omnino legendum, Καίσαρα
ποιεῖ τὸν Πατρικίον, τὸν τοῦ Ἀσπαρος παῖδα, etc.
Patricius enim, sive Patriciolus, dictus est Asparis
filius nati minor. Habemus ex Jornande, De reb.
Get. et Marcellino Com. quorum utriusque hæc
verba sunt : *Aspar primus patriciorum, cum Arda-
bure et Patriciolo filiis, illo quidem olim patricio,
hoc autem Cæsare, generoque Leonis appellato,
Arianus cum Ariana prole spudum ensibus in
palatio vulneratus interiit.* Eodem modo peccat et
Cedrenus. Cum patricium fuisse ait Marcellinus,
inde est, quia ad hunc Leonis imp. annum xiv (quo
Marcellinus hoc factum vult) anni elapsi fuerant
xiv ex quo consulatum gesserat Ardabures. Cor-

rigendum etiam Chr. Alex., ubi hæc mendosissima
habentur. Christophorus etiam, Evagrii inter-
pres, auctorem suum corruptum, ubi verba ejus per-
vertens, non Patricium, nam minorem, sed Ar-
daburium Asparis filium natu majorem, eum creare
facit.

(63) Καὶ συμβολῆς γενομένης μετὰ τῶν ἐξκουσι-
τώρων. Ista vertit hoc modo Chr. Alex. interpres :
et communicato cum excubitoribus consilio ; pessime :
nec in hoc ipso errore hic tantum est.

(64) Ἐβρεξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει κονίαν. Ac-
cidit hoc Leonis imp. anno xv, ex Vesuvii montis
ignitis eruptionibus : uti ex Marcellino comite di-
scimus, ad dictum annum : *Vesuvius mons Cam-
paniæ torridus intestinis ignibus æstuans, exusta vomit
viscera, nocturnisque in die tenebris omnem
Europæ faciem minuto contexit pulvere. Hujus metu-
endi memoriam cineris Byzantii annue celebrant
viii Idus Novemb.*

HODII NOTÆ.

(s) Πολλοὶ ἐκόπησαν. Sic C, ubi Dufresnius ἐκο-
πήσαντο mavult.

Ὅστρυς.
(u) Μάμαντα. C Μαμάδν.

(t) Ὅστρυς. In C, ubique Ὅστρος. Theophani
PATROL. GR. XCVII

Mamantem se contulit : ubi per sex menses in processu commorabatur, exstructis interim ibi portu et porticu, quam *Porticum Novam* appellavit; quo nomine usque adhuc vocatur.

Idem imperator Leo navali prælio formidabili Sinzerichum Vandalum, Afrorum regem, impetebat, misse in eum cum classe ingenti Basilisco patricio, Verinæ Augustæ, Leonis uxoris, fratre. Hic vero, pecuniis a Zinzericho Vandalorum rege acceptis, classem, cum exarchis et comitibus 373 exercitumque omni prodidit; solusque ipse, cum liburna sua, fugam primus capessens evasit; cæteris navibus omnibus cum exercitu mari submersis. Inter quos Damonius dux fuit, Antiochia Magna oriundus; qui et exercitum ducebat, et ipse strenue contra Afros pugnabat: solus autem in mediis hostibus cum esset, correptus et armatus sicut erat, in mare disjectus. Basiliscus interim, bello superatus, Constantinopolim reversus est.

καὶ συνελήφθη καὶ ἐβρίφη εἰς τὴν βυθὸν ἔνοπλος. καὶ ἤττηθείς.

Eodem imperante Leone, Anthemius, rex Romanus, e medio sublatus est. Huic intercesserunt cum genero suo Recimere graves inimicitiae; a quo tanquam Gotho, metuebat sibi. Itaque, templum D. Petri asylum quaerens, sed valetudinem præterdens, Anthemius se recepit. Hæc ubi audivisset Leo imperator, Olybrium, patricium Romanum, post munera consularia ab eo et Rusticio, in populum sparsa, Romam misit; uti, quæ inter Anthemium et generum ejus Recimerem, senatore utrumque Romanum, intercesserant, inimicitias consopiret. Insuper etiam ei in mandato dedit, postquam Anthemium et Recimerem conciliasset, uti, Roma discedens, Zinzerichum Vandalum, Africae regem, adiret (apud quem, quod uxoris ejus Placidiae sororem filio suo desponsatam haberet, plurimum 374 eum posse non dubitavit): illumque in gratiam secum redire suaderet. Suspicious quippe est Leo imperator, Olybrium pro Zinzericho stare et partes ejus secreto agere. Cavebat itaque sibi ab eo, no si forte Zinzerichus in

A προέσσω· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ λιμενάριον καὶ ἔμβολον, ὄνπερ ἑκάλεσε Νέον Ἐμβόλον (65)· ὅστις οὕτω καλεῖται ἕως τῆς νῦν.

Ἐπεστράτευσε δὲ ὁ αὐτὸς Λέων ἐν τοῖς χρόνοις τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατὰ Σινζήριχου (v) Οὐανδάλου⁷, ῥηγὸς τῶν Ἀφρων (66), πόλεμον ναυμαχίας φοβερόν· καὶ ἐπεμψε στόλον μέγαν καὶ βασιλίσκον τὸν πατρικίον, τὸν ἀδελφὸν Βηρήνης τῆς Αὐγούστας, τῆς γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Λέοντος. Ὅστις βασιλίσκος λαβὼν χρήματα παρὰ Ζινζήριχου, ῥηγὸς τῶν Οὐανδάλων καὶ προέδωκε τὰ πλοῖα καὶ τοὺς ἐξάρχους καὶ τοὺς κόμητας καὶ τὸν στρατὸν πάντα, καὶ μόνος μετὰ τοῦ ἰδίου πλοίου, ἦτοι λιθέρνου (67), πρῶτος ἐφυγέτα δ' ἄλλα πλοῖα πάντα καὶ ὁ στρατὸς ἀπώλετο ἐν τῇ θαλάσῃ βυθισθέντα. Ἐν οἷς καὶ Δαμονικὸς ὁ ἀπὸ δουκῶν, γενόμενος στρατηλάτης ἐξεδίτου, καταγόμενος ἐκ τῆς Ἀντιοχείων μεγάλης πόλεως, ἀνδραγαθήσας κατὰ τῶν Ἀφρων καὶ μονασθεὶς ἐμεσάσθη καὶ ὑπέστρεψεν ὁ βασιλίσκος ἐν Κωνσταντινουπόλει

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας [81] τοῦ αὐτοῦ Λέοντος ἐσφάγη Ἀνθίμιος ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ· ἐν ἐχθρῶν γὰρ γενόμενος τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ γαμβροῦ Ῥεκίμερ τοῦ στρατηλάτου, φοβηθεὶς αὐτὸν ὡς Γότθον, ἀπῆλθεν εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον προσφεύγων ὁ βασιλεὺς Ἀνθίμιος, φησὶν, ὡς ἀβήστος. Καὶ γνοὺς Λέων ὁ βασιλεὺς ἐπεμψεν ἐν Ῥώμῃ τὸν πατρικίον Ὀλύβριον τὸν Ῥωμαῖον⁸ μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ, ἣν δέδωκεν ἅμα Ῥουστικίῳ (68), εἰς τὸ, φησὶ, ποιήσαι φίλους τὸν βασιλεῖα Ἀνθίμιον καὶ τὸν γαμβρόν αὐτοῦ Ῥεκίμερ, ὡς δεύσας ἐκ τῆς συγκλήτου Ῥώμης· καὶ κελεύσας αὐτῶν, ὅτι Μετὰ τὸ γενέσθαι Ἀνθίμιον καὶ Ῥεκίμερ φίλους ἐκ τῆς Ῥώμης, ἐξέλθε καὶ ἀπελθε πρὸς Ζινζήριχον Οὐανδάλον, τὸν ῥήγα τῆς Ἀφρικῆς, ὡς ἔχων παρῆρσίαν πρὸς αὐτὸν, διότι τὴν ἀδελφὴν τῆς σῆς γαμετῆς⁹ Πλακιδίας ἔχει νόμφην τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ πείσον αὐτὸν φίλον μου γενέσθαι. Ὑπελάμβανε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων τὸν αὐτὸν Ὀλύβριον, ὅτι ἀντείχετο Ζινζήριχου καὶ ὅτι τοῦ μέρους αὐτοῦ ὑπῆρχε, καὶ παρεφυλάττετο αὐτὸν ὁ Λέων, μὴ ἐὰν κινήσῃ¹⁰ κατὰ Λέοντος Ζινζήριχος πόλεμον,

VARIÆ LECTIONES.

⁶ ὄνπερ Ch., ὄπερ Ox. ⁷ Οὐανδάλου, ῥηγὸς Ch., Οὐανδαλούριγος Ox. ⁸ τῶν Ῥωμαίων. ⁹ Forte scribendum τὸν Ῥωμαίων. ¹⁰ Ch. ¹¹ τὴν γαμετὴν τῆς σῆς ἀδελφῆς; ¹² Manifestam vocabulorum ἀταξίαν hic habemus: legendum, τὴν ἀδελφὴν τῆς σῆς γαμετῆς Πλακιδίας. Placidiam enim, Valentinianimp. filiam alteram, uxorem habuit Olybrius; alteram vero, nomine Eudociam, Genzerichus filio suo Honorifico matrimonio junxerat. ¹³ Ch. ¹⁴ κινήσῃ, νικήσῃ Ox.

ED. CHLMEADI NOTÆ.

(65) Ὅπερ ἐκάλεσε Νέον Ἐμβόλον. De incendio hoc, vide Zon. et Cedren.

(66) Κατὰ Σινζήριχου Οὐανδαλούριγος τῶν Ἀφρων. Lego, Οὐανδάλου, ῥηγὸς τῶν Ἀφρων. De prælio vero hoc navali inter Gizerichum (ita enim aliis dictus est) et Basiliscum, vide Procopium, De bello Vandal. lib. viii.

(67) Ἦτοι λιθέρνου. Λιθερνόν sive λιθυρνόν uti aliis scribitur, liburna est.

(68) Μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ, ἣν δέδωκεν ἅμα Ῥουστικίῳ. Ὑπατεία nummus dicitur, a magistratibus in populum sparsus, uti supra dictum est. Verum hæc dissona sunt ab aliis historicis: Olybrius enim et Rusticus consulatum gesserunt, Leonis imp. anno vii; cum tamen Anthemius a Leone Romanus imperator non constitutus fuerit ante imperii sui annum x. Vide Marcellinum comit. et Chr. Alex.

HOMI NOTÆ.

(v) Σινζήριχου. C Σινζήριχος

προδύσει δ' αὐτὸς [82] Ὀλύβριος Κωνσταντινούπολιν ἅ se bella moveret, Olybrius, ut qui ei affinitate junctus esset, Constantinopolim Zinzericho proderet; imperiumque inde sibi comparaturus esset. Post itaque quam Olybrius Romam versus abierat, relictis Constantinopoli filia sua uxoreque Placidia, sacratissimus imperator Leo magistriano litteras Anthemio, Romanorum regi deferendas dedit, in hæc verba: Ego, inquit, Asparem, atque Ardaburium e medio sustuli; ne quis superesset, qui mihi imperanti adversaretur. Sed et tu quoque Recimerem generum tuum occidito; ne sit, qui tibi imperitet. Quin et Olybrium quoque patricium ad te misi; ipsum etiam occidas velim: nempe ut regnes, aliis imperans, non subserviens. Collocaverat autem Recimer ad portum portasque Romæ singulas præsidium Gothicum: nec prius cuiquam patebat aditus, quam quid haberet apud se aperuisset. Modestus itaque magistrianus, qui a Leone missus fuerat, ad Anthemium, ubi Romam venit, exploratione statim facta, litteræ imperatoriæ, a Leone ad Anthemium missæ, ei ablatae sunt: quas Recimeri traditas, ipse Olybrius communicavit. Statim itaque Recimer Gundabarium, sororis filium, **375** ex Galliis, ubi magister militum erat, accersit. Gundabarius itaque Romam venit, et, Anthemio rege in ipso templo Sancti apostoli Petri, quo se receperat, occiso, Gallias deinceps repetivit. Tum vero Recimer Olybrium, senatu approbante, Romæ regem constituit: qui, ubi mensibus paucis regnasset, in morbum incidens, fato succubuit. Cui Recimer Majorinum quemdam, ex senatoribus Romanis, successorem designavit. Ille vero, tanquam Zinzerichi Afrorum regis studiosus, e medio sublatus est: senatore etiam alio, Nepote vocato, ad Occidentis imperium a Recimere provecto. Tandem vero Recimer diem suum obiit.

Cæterum Leo imperator filiae utriusque virum comparavit, natu majori Leontia Marcianum patricium, Anthemii Romani regis filium; Ariadna vero Zenonem Isaurum, Codissemum: quorum

προδύσει δ' αὐτὸς [82] Ὀλύβριος Κωνσταντινούπολιν ἅ se bella moveret, Olybrius, ut qui ei affinitate junctus esset, Constantinopolim Zinzericho proderet; imperiumque inde sibi comparaturus esset. Post itaque quam Olybrius Romam versus abierat, relictis Constantinopoli filia sua uxoreque Placidia, sacratissimus imperator Leo magistriano litteras Anthemio, Romanorum regi deferendas dedit, in hæc verba: Ego, inquit, Asparem, atque Ardaburium e medio sustuli; ne quis superesset, qui mihi imperanti adversaretur. Sed et tu quoque Recimerem generum tuum occidito; ne sit, qui tibi imperitet. Quin et Olybrium quoque patricium ad te misi; ipsum etiam occidas velim: nempe ut regnes, aliis imperans, non subserviens. Collocaverat autem Recimer ad portum portasque Romæ singulas præsidium Gothicum: nec prius cuiquam patebat aditus, quam quid haberet apud se aperuisset. Modestus itaque magistrianus, qui a Leone missus fuerat, ad Anthemium, ubi Romam venit, exploratione statim facta, litteræ imperatoriæ, a Leone ad Anthemium missæ, ei ablatae sunt: quas Recimeri traditas, ipse Olybrius communicavit. Statim itaque Recimer Gundabarium, sororis filium, **375** ex Galliis, ubi magister militum erat, accersit. Gundabarius itaque Romam venit, et, Anthemio rege in ipso templo Sancti apostoli Petri, quo se receperat, occiso, Gallias deinceps repetivit. Tum vero Recimer Olybrium, senatu approbante, Romæ regem constituit: qui, ubi mensibus paucis regnasset, in morbum incidens, fato succubuit. Cui Recimer Majorinum quemdam, ex senatoribus Romanis, successorem designavit. Ille vero, tanquam Zinzerichi Afrorum regis studiosus, e medio sublatus est: senatore etiam alio, Nepote vocato, ad Occidentis imperium a Recimere provecto. Tandem vero Recimer diem suum obiit.

Cæterum Leo imperator filiae utriusque virum comparavit, natu majori Leontia Marcianum patricium, Anthemii Romani regis filium; Ariadna vero Zenonem Isaurum, Codissemum: quorum

VARIAE LECTIONES.

¹¹ ὁ θεϊότατος θεῖος βασιλεύς. « Epithetorum horum alterum omnino reddidit. » Ch. ¹² τοῦ μαγίστρου Ἀνουμόδιου. « Ita cod. ms. Lego, τοῦ μαγιστριανοῦ Μοδέστου. » Ch. ¹³ ὡς Ch., δς Ox. ¹⁴ γενόμενον Ch. γενομένου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Βασιλεύει. Forte scribend. βασιλεύσει.

(70) Διὰ μαγιστριανοῦ. Μαγιστριανός. *Magistriani* dicti sunt officiales magistri officiorum. Vide doctissimi Fabrotii Glossar. ad Cedrenum. Apud Nostrium tamen sensu latiore pro legato quolibet, sive nuntio regio, accipi videtur: ita infra lib. xviii, Persis officiales hujusmodi attribuit: "Ὅτε δὲ ἀνηγροῦσθη βασιλεύς Περσῶν Χοσδρόης, ἐδήλωσε τοῖς πρεσβευταῖς Ῥωμαίων, διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ, εἰσελθεῖν ἐν τοῖς Περσικοῖς, etc. *Chosroes vero, Persarum rex factus, Romanorum legatos per magistrianum Persam monet, uti in Persidem venirent, etc.*"

(71) Ἐναντιούται. Scr. ἐναντιώται.

(72) Ἐποίησε πάλιν ἄλλον βασιλέα ὁ Ῥεκίμερ ἀπὸ τῆς συγκλήτου τῆς αὐτῆς Ῥώμης Μαγουρίνου. Omnia hic pessime confundit auctor noster: Majorinus enim, sive Majorinus (ut Noster, Græcique alii eum vocant), ante Olybrium Occidentale habuit imperium; inter hos etiam duobus aliis intervenientibus. Regum horum Romanorum series hæc est, ex Marcellino et Jornande: *Majoranus*, a Marciano imp. rex factus; *Severus*; *Anthemius*, a Leone Romam missus imperator: *Olybrius*; *Glycerius*; *Nepos*; qui Glycerium, a regno dejectum, episcopum fecit. Hunc Νέπον infra vocat auctor, tanquam a Νέπος, Νέπου: eumque a Recimere regem creatum asserit, falsissime: Recimer enim ante Olybrium, satis concessit, teste Paulo Diacono, lib. xvi: *Post mensem tertium (occisi Anthemii) excruciatu languoribus et ipse (Recimer) interit. Mortuo Recimere, Olimbrius imperator Gundibarum, ejus nepotem, patricium effecit.*

Drampus enim, sive Majorinus (ut Noster, Græcique alii eum vocant), ante Olybrium Occidentale habuit imperium; inter hos etiam duobus aliis intervenientibus. Regum horum Romanorum series hæc est, ex Marcellino et Jornande: *Majoranus*, a Marciano imp. rex factus; *Severus*; *Anthemius*, a Leone Romam missus imperator: *Olybrius*; *Glycerius*; *Nepos*; qui Glycerium, a regno dejectum, episcopum fecit. Hunc Νέπον infra vocat auctor, tanquam a Νέπος, Νέπου: eumque a Recimere regem creatum asserit, falsissime: Recimer enim ante Olybrium, satis concessit, teste Paulo Diacono, lib. xvi: *Post mensem tertium (occisi Anthemii) excruciatu languoribus et ipse (Recimer) interit. Mortuo Recimere, Olimbrius imperator Gundibarum, ejus nepotem, patricium effecit.*

HODII NOTÆ.

(1) Βασιλέω;. *Regis* in Lat. vers. Magis apposite, *imperatoris*.

utrumque patricia dignitate et præsentis militiæ præfectura honestavit. Masculum vero primogenitum edidit illustrissima Ariadna, quam Leonem vocavit : clarissima enim Leontia feminas tantum produxit.

LEO JUNIOR IMP. — Leo autem imperator nepotem suum, Leonem Juniorem, Zenonis filium, in imperii consortio assumpsit, quem et Constantinopoli diademate 376 insignivit. Cæsar itaque factus Leo Minor, consulatum inibat, mense Januario indictionis XII, æræ Antiochenæ anno DXXII. Sequentis autem Februarii die III Leo Magnus ex dysenteria mortuus est, ætatis anno LXXIII.

Leone Magno demortuo, imperium tenuit Leo Junior annum I et dies XXIII. Hic, cum puer esset tenellus, matris suæ illustrissimæ Ariadnæ monitu, patris sui Zenonis, militum magistri et patricii (dum ipsum, ceu imperatorem veneraretur), capiti regium diadema imposuit, Februarii IX, indict. XII ; simulque deinceps regnarunt.

ZENO IMP. — Imperator itaque Zeno Isaurus, Codisæus, cum filio suo Leone, ad breve licet tempus, imperavit. Sacratissimus enim Leo Junior, cum consulatum suum inivisset anno æræ Antiochenæ DXXII, indict. XII, consulatus sui mense XI, in morbum incidens, e vivis excessit, mense Novembri, indict. XIII, anno æræ Antiochenæ DXXIII, annum agens septimum ; sicuti scriptum reliquit Nestorianus, sapientissimus chronographus ; qui Historiam suam ad Leonem usque Juniorem perduxit.

VARIÆ LECTIÖNES.

¹² Imo Κοδισσαίων hic et infra. ¹⁶ Ἰαννουαρίῳ Οξ. ¹⁷ δυσεντερίας Ch., δυσεντερίας Οξ. ¹⁸ ἐνάτη

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Δυσεντερίας. Scr. δυσεντερίας. De hoc vero Leonis morbo stupendo, vide quæ Cedrenus habet.

(74) Ὁ αὐτοῦ-πατήρ. Chr. Alex. habet, ὁ αὐτοῦ πάππος, mendose : non enim avus, sed pater Leonis erat Zeno.

(75) Περιτίου. Scr. Περιτίου.

(76) Ὡν ἐνιαυτῶν ζ'. Quomodo hoc esse potuit, haud video : Chr. Alexand. tamen annos XVII eum vixisse asserit : uterque procul dubio falso ; uterque

Ἰσαυρον τὸν ¹⁵ Κοδισσαίων [84]· καὶ ἐποίησεν ἀμφοτέρους στρατηλάτας πραισέντου καὶ πατριάρχους. Ἔτεκε δὲ ἡ περιφανεστάτη Ἀριάδνη πρωτότοκον ἄρβρα, ὃν ἐπεκάλεσε Λέοντα· ἡ γὰρ Λεοντία ἡ ἐμφανεστάτη θηλεία εἶχε μόνον.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Λέων ἐστεψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει Λέοντα τὸν Μικρὸν τὸν ἔγγονον αὐτοῦ, υἱὸν δὲ Ζήνωνος, ποιήσας αὐτὸν βασιλέα ἅμα αὐτῷ. Καὶ προήλθεν ὕπατος ὁ αὐτὸς Καίσαρ Λέων ὁ Μικρὸς τῷ Ἰαννουαρίῳ ¹⁶ μηνὶ τῆς δωδεκάτης ἐπινημέσεως τοῦ φεβρουαρίου κατὰ Ἀντιόχειαν. Τῷ δὲ μετ' αὐτὸν Φεβρουαρίῳ μηνὶ γ' νόσῳ βληθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ὁ Μέγας ¹⁷ δυσεντερίας (75) τελευτᾷ ὧν ἐνιαυτῶν οξ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μεγάλου ἐβασίλευσε Λέων ὁ Μικρὸς ἔτος α' καὶ ἡμέρας εἰκοσι τρεῖς· ἦν δὲ παιδίον μικρόν. Ὑπεβλήθη δὲ ὑπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐπιφανεστάτης Ἀριάδνης· καὶ ὡς προσκυνεῖ αὐτὸν ὡς βασιλέα Ζήνων ὁ στρατηλάτης, ὁ πατριάρχος, ὁ αὐτοῦ πατήρ (74), ἐπέβηκε στέφανον βασιλικὸν ἐπὶ τῆν κεφαλὴν αὐτοῦ, τῇ ἐνάτῃ ¹⁸ τοῦ Περιτίου (75) μηνὸς τῆς δωδεκάτης ἐπινημέσεως· καὶ ἐβασίλευσαν ἅμα.

Ἐβασίλευσε [85] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ὁ Κοδισσαίος (y) ὁ Ἰσαυρὸς μετὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Λέοντος ὀλίγον χρόνον. Καὶ προήλθεν ὕπατος ὁ θεοτάτος Λέων ὁ Μικρὸς ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν φεβ', Ἰνδικτιῶνος δωδεκάτης· καὶ τῷ ἐνδεκάτῳ μηνὶ τῆς αὐτοῦ ὑπατείας ἠρρώσθη καὶ τελευτᾷ ὁ θεοτάτος Λέων ὁ Μικρὸς μηνὶ Νοεμβρίου Ἰνδικτιῶνος ιγ', ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν φεγ', ὧν ἐνιαυτῶν ζ' (76), καθὼς συνεγράψατο Νεστοριανὸς ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἕως Λέοντος τοῦ Μικροῦ.

HODII NOTÆ.

(y) Κοδισσαίος. Sic paulo ante p. 375. 15 C. Κοδισσαεύς, ubi Κουκουσεύς corrigit Holstenius, quomodo ab aliis appellatur.

[86] ΛΟΓΟΣ ΙΕ΄.

XPONON BASILAEIAS ZHNONOS EOS THE BASILAEIAS ANASTASIOY.

377 LIBER XV.

DE TEMPORIBUS ZENONIS IMPERATORIS ADUSQUE ANASTASII IMPERIUM.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μικροῦ ἐθα- A
σίλευσαν ὁ θεϊότατος Ζήνων ἐτη ιε΄. Καὶ τῷ μηνὶ τῷ
ὄγδωτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐποίησεν ἐπίσκοπον πα-
τριάρχην ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ Πέτρον, τὸν
παραμονάριον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας (77) τῆς ἐν Χαλ-
κηδόνι· καὶ ἐπεμψεν αὐτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ. Μετὰ δὲ
δύο ἔτη καὶ μῆνας δέκα τῆς [87] βασιλείας αὐτοῦ ἐν
λύπῃ γενόμενος διὰ πρᾶγμα αἰτηθὲν παρὰ τῆς αὐτοῦ
πενθερᾶς Βηρίνης.¹⁹ (2) καὶ μὴ παρασχεθὲν αὐτῇ
παρ' αὐτοῦ, κατεσκευάσθη παρὰ τῆς ἑσπολίνης Βη-
ρίνης τῆς αὐτοῦ πενθερᾶς. Καὶ φοθηθεὶς μὴ σφαγῆ
ὑπὸ τίνος τῶν τοῦ παλατίου, ὡς συνοικουῆς τῆς πεν-
θερᾶς αὐτοῦ ἐν τῷ παλατίῳ, ποιήσας πρόκεσσον ἐν
Χαλκηδόνι ἔφυγεν ἐκεῖθεν βερέδοις καὶ ἀπήλθεν εἰς
τὴν Ἰσαυρίαν ὡς ἔστι (78) βασιλεὺς (α). Ὅντινα
κατέλαθε φυγοῦσα τὴν ἰδίαν αὐτῆς μητέρα λάθρα καὶ B
ἡ βασίλισσα Ἀριάδνη εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ διῆγεν
ἄμα τῷ ἰδίῳ αὐτῆς ἀνδρὶ.

Καὶ μετὰ τὸ φυγεῖν Ζήνωνα τὸν βασιλέα καὶ Ἀριά-
δνην εὐθέως προεχειρίσατο ἡ αὐτῆ δέσποινα Βηρίνα
βασιλέα, στέψασα Βασιλίσκου τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελ-
φόν· καὶ ἐθασίλευσαν ὁ αὐτὸς Βασιλίσκος ὁ ἀδελφὸς
Βηρίνης τῆς πενθερᾶς Ζήνωνος ἐτη β΄. Ἡ δὲ αὐτῆ
Βηρίνα ὄτε αὐτὸν βασιλέα ὠνόμασε καὶ ὑπάτον μετὰ
Ἀρμάτου προαχθέντος παρὰ Βασιλίσκου στρατηλά-
του τοῦ μεγάλου [88] πραισέντου, καὶ ὑπάτευσαν οἱ
δύο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Βασιλίσκος ἦ μόνον ἐθασίλευσαν,
ἔστειψε τὸν υἱὸν αὐτοῦ βασιλέα ὀνόματι Μάρκον· καὶ
ἐθασίλευσαν οἱ δύο.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Βασιλίσκου καὶ Μάρ-
κου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πόλις τῆς

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ Βερίνης Ox. Sic et 8 p. seq. v. 6, 7.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Τὸν παραμονάριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας. Μονῆ C
recentioribus idem quod *monasterium*; inde παρα-
μονάριος, *monasterii minister*; *mansionarium*, vocat
Anastasius. Petrum vero hunc, cognomento
Κναφέα, sive *Fullonem*, non *Euphemie*, sed *S.
Bassæ* presbyterum fuisse; nec a Zenone imp. epi-
scopum creatum, sed Leonis I anno septimo epi-
scopatum Antiochenum sibi abripuisse testatur
Cedrenus.

(2) Βερίνης. Βηρίνης C.

(α) Ὡς ἔστι βασιλεὺς. C ὡς ἦν βασ. ubi Du-
fresnio videtur legendum ἀφ' ἧς, ut est apud Pro-

Post mortuum autem Leonem Juniorem, impe-
rium tenuit sacratissimus Zeno per annos xv.
Mense autem imperii sui octavo, Petrum, S. Euphe-
mie Chalcedonensis paramonarium, episcopum,
sive patriarcham Antiochensem constitutum, Antio-
chiam misit. Post vero quam duobus annis et de-
cem mensibus regnasset, cum Verina Augusta,
socrus ejus, ob negatam sibi quam ab eo postu-
laverat rem quampiam, insidias ei struxisset; su-
per his anxius animi, veritusque ne ab aliquo pa-
latinorum interficeretur (socrus enim in palatio
cum genero suo simul habitabat), Chalcedonem se
contulit: inde vero veredis (imperator licet esset),
in Isauriam 378 fugit. Quem imperatrix quoque
Ariadna, matrem suam clam fugiens, in Isauriam
secula est: ubi etiam cum viro suo degit.

BASILISCUS IMP. — Stātim vero post Zenonis et
Ariadnæ fugam, Verina Augusta Basiliscum, fra-
trem suum, diademate insignitum, imperatorem
renuntiavit. Imperium autem tenuit Basiliscus,
Verinæ Zenonis socrus frater, annis ii. Consulem
quoque eodem, quo imperatorem, tempore desi-
gnavit Verina, una cum Armato, quem Basiliscus
ipse magni præsentis militiæ magistrum consti-
tuerat: duo itaque hi consulatum una gesserunt.

Basiliscus vero simul ac imperare cœpit, Mar-
cum filium suum imperatorem renuntiavit; ambo-
que simul regnarunt.

Imperantibus autem Basilisco et Marco filio,
divinam iram passa est Syriæ Primæ urbs, no-

(78) Ὡς, ἔστι βασιλεὺς. Chr. Alexandrini interpres
ita vertit: *Atque inde veredis, velut imperator, pro-
peravit in Isauriam*: ac si imperatorium fuisset,
nec exercitu, nec satellitio stipatum eum veredis
fugere. Imo summæ potius Zenonis μικροψυχίας
argumentum hoc ponit auctor, eo quod, imperator
licet esset, ad laboriosum hunc vilemque cursum
descenderet, atque ἵπτοις ταχυδρόμοις, sive vero-
dis, a socrus suæ insidiis etiam se subduceret.

HODII NOTÆ.

copium lib. i Vandal. cap. 7, εἰς Ἰσαυρίαν ἀφ' ἧς
δὴ ὠρμάτο διαφυγόντος, i. e. unde ortus fuerat, ut
scribit Victor Tui.

mine Gabala, mense Septembri, sub ortum solis : A Πρώτης Συρίας ὀνόματι. Γάββαλα μηνὶ Γορπιαίῳ εἰς τὸ αὐγος· καὶ ἔχαρίσατο τῇ αὐτῇ πόλει ὁ βασιλεὺς Βασιλίσκος εἰς ἀνανέωσιν χρυσοῦ λίτρας ν'.

ZENO IMP. — Inter hæc Zeno imperator, numero milite stipatus, ex Isauria Constantinopolim rediit; missis Antiochiam Magnam militibus præsiidiariis, 379 sub Troconde duce. Petrus autem patriarcha, qui episcopus a Zenone creatus fuerat, ubi de his accepisset, Basilisci tamen partibus adhæsit. Basiliscus vero, audito Zenonis imperatoris adventu, misit Armatum, præsentis militiæ magistrum, omnibus, quas habuit in Thracia, Constantinopoli et palatio, copiis instructum: quem etiam adjuverat per sanctum baptismum, cuius lavacro recentè intinctus fuerat, ne se Zenoni proderet. Armatus itaque copiis acceptis, B trajecit; quod ubi imperator Zeno intellexit, miso ad Armatum legato, multa ei pollicitus est, præsentis militiæ præfecturam perpetuam, filiiumque ejus Cæsarem futurum. Armatus itaque, promissis hisce Zenonis allectus, [Basiliscum] prodidit, in Zenonis partes discedens: nec Zenoni venienti cum exercitu occurrit, sed via alia Isauriam petere statuit.

Zeno autem cum exercitu suo, per Pylas, quas vocant, trajecit; palatiumque cum militibus suis ingressus, ab exercitibus et senatu receptus est indictione xiv. De Prasinis vero salis securus erat: quippe hi Zenonem, ut qui partibus eorum faveret, percharum sibi habuerunt.

Basiliscus interim ubi audivisset imperatorem Zenonem venisse, palatiumque occupasse, ab omnibus, ipsa etiam Verina Augusta, socru ejus, 380 receptum; ipse, proditum se ab Armato videns, arreptis secum liberis et uxore sua, ad magnum protinus baptisterium ecclesiæ Maguæ Constantinopolitanae se recepit, Theudericho tum consulatum gerente.

Sacratissimus autem imperator Zeno, velo in usum circi exhibitum, statim ascendit, ludosque spectavit, urbe tota reditum ei gratulante. Sic itaque receptus a suis, inter ipsa circensia, Magnam ad ecclesiam misit et a Basilisco et uxore ejus filioque insignia imperatoria abstulit: extrac- D tumque inde eum, cum uxore liberisque, data cautione nec capitibus multatum, nec neci eos traditum iri, amandavit eum cum suis in Limnas,

VARLÆ LECTIONES.

⁸⁰ νεοφωτίστου Ch., νεοφωτίστου Θκ. ⁸¹ τὴν στρατηγασίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς. « Chr. Alex. habet, ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς, rectius. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Καὶ εἰς τὸ παλάτιον. Verba hæc, et præcedentia a Radero pessime vertuntur, cui in mentem non venit, eis, cum accusativo, hoc loco ut et alibi frequentissime pro ἐν poni.

(80) Τὸν αὐτὸν Ἀρμάτιον. Armatus iste, et Harmatius, a scriptoribus varie dictus est.

(81) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Θεουδερύχου. Nihil minus: Zeno enim ad Constantinopolim reversus est, vel

Καὶ ἐπανῆλθε Ζήνιον ὁ βασιλεὺς μετὰ πλήθους πολλοῦ ἐκ τῆς Ἰσαυρίας ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν, πέμψας εἰς Ἀντιόχειαν τὴν Μεγάλην παραφύλακας Ἰσαύρους καὶ στρατηλάτην Τροκόνδην. Ἀκούσας οὖν Πέτρος ὁ πατριάρχης ὁ ὑπ' αὐτοῦ δεξάμενος τῆς ἐπισκοπῆς τὴν χειριστοίαν ὑπὲρ τοῦ μέρους Βασιλίσκου ἐποίησε. Ὁ δὲ Βασιλίσκος μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐπάνοδον, ἐπεμψεν Ἀρμάτιον τὸν στρατηλάτην τοῦ πραισέντου μετὰ πάσης τῆς εἶχε βοηθείας στρατοῦ ἐν Θράκῃ καὶ ἐν Κωνσταντινούπολει καὶ εἰς τὸ παλάτιον (79), [89] ὀρκώσας αὐτὸν εἰς ἄγιον βάπτισμα νεοφωτίστου ⁸⁰ μὴ προδοῦναι. Καὶ λαθὼν τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ὁ Ἀρμάτιος ἐπέρασε· καὶ τοῦτο προμαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐπεμψε πρὸς τὸν αὐτὸν Ἀρμάτιον (80) ἐπαγγελιάμενος αὐτῷ πολλὰ καὶ τὴν στρατηγασίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς ⁸¹ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ποιεῖν Καίσαρα. Καὶ προτραπέεις ὁ αὐτὸς Ἀρμάτιος ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως προδόσκην, εὐρεθείς εἰς τὸ μέρος Ζήνωνος τοῦ βασιλέως· καὶ οὐκέτι ὑπήντησε Ζήνωνι ἐρχομένῳ ὁ αὐτὸς Ἀρμάτιος, ἀλλὰ δι' ἄλλης ἑδοξεν ἐπιέναι ὁδοῦ τῆς Ἰσαυρίας.

Ἐξορμήσας δὲ Ζήνων ἐπέρασαν ἀπὸ τῶν λεγομένων Πυλῶν καὶ εἰσηλθεν εἰς τὸ παλάτιον μετὰ τῶν ἰδίων ὀπλιτῶν ἰνδικτιῶν ἰδ'· καὶ ἐδέχθη ὑπὸ τῶν στρατευμάτων καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐθάρρει δὲ εἰς τὸ Πράσινον μέρος, ὅτι ἐφιλείτο παρ' αὐτῶν· ἔχαιρε C γὰρ καὶ αὐτῆς Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Πράσινον μέρος.

Ἀκούσας δὲ ἐξαίφνης Βασιλίσκος ὅτι Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ παλάτιον ὤρμησε καὶ εἰσηλθε καὶ ὅτι ἐδέξαντο αὐτὸν πάντες καὶ Βηρίνα ἡ δέσποισα, ἡ πενθερὰ αὐτοῦ, λαθὼν οὖν Βασιλίσκος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔφυγεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν Κωνσταντινούπολεως [90], εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον, προδοθείς ὑπὸ Ἀρμάτου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Θεουδερύχου (81).

Ὁ δὲ θεϊτάτος Ζήνων βασιλεὺς παρασχὼν τὸ βῆλον τοῦ ἱππικοῦ εὐθέως ἐλθὼν ἐθεώρησε· καὶ ἐδέχθη ἀπὸ πάσης τῆς πόλεως. Καὶ μετὰ τὸ δεχθῆναι, ἐν ὄσῳ θεωρεῖ, ἐπεμψέν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν καὶ ἐπῆρε παρὰ Βασιλίσκου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ τῆς D γυναίκας αὐτοῦ τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας· καὶ ἐκβαλὼν αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ὑπὸ λόγον ὅτι οὔτε ἀποκεφαλίζονται οὔτε σφαγιάζονται ἐπεμψεν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ εἰς Λί-

μνας (b) κάστρον ἐν Καππαδοκίᾳ. Καὶ ἐβλήθησαν εἰς ἓνα πύργον τοῦ κάστρου καὶ ἀνεχρίσθη (c) ἡ θύρα (82) καὶ ἐφύλαττον τὴν πύργον καὶ τὸ κάστρον Λίμνας πλῆθος στρατιωτῶν Ἰσαύρων πολὺ, ἕως λιμοκτονηθεὶς ὁ αὐτὸς Βασιλίσκος καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ἀπέδωκαν τὰς ψυχὰς· καὶ ἐτάφησαν ἐκεῖ εἰς τὸν αὐτὸν πύργον ἐν Καππαδοκίᾳ.

Καὶ ἐβασίλευσε Ζήνων μετὰ τὴν ἐπάνοδον αὐτοῦ ἄλλα ἕτη β', τοῦτ' ἔστι τὰ πάντα ἕτη ἐβασίλευσε ιε' καὶ μῆνας δύο· τινὲς δὲ καὶ τὰ δύο ἕτη Βασιλίσκου εἰς τὴν αὐτοῦ τάσσοσι βασιλείαν. Ὁ δὲ [91] αὐτὸς Ζήνων βασιλεὺς ἐπανεβλῶν εὐθέως καθέλε Πέτρον τὸν ἐπίσκοπον καὶ πατριάρχην Ἀντιοχείας τῆς Μεγάλης, ὡς φίλον Βασιλίσκου, καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Εὐχάϊτα εἰς τὴν Ποντικὴν (83), καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ Στέφανον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. Ἔδωκε δὲ ὑπὲρ Β τῆς ἐπανόδου αὐτοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων δωρεὰς πᾶσι τοῖς ὑποτελέσι αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐσφάγη ὁ ἐπίσκοπος Στέφανος (84) Ἀντιοχείας εἰς καλὰ μίαια ὀξυνθέντα ²² ὑπὸ τοῦ κλήρου τοῦ ἰδίου, ἐξωτῆς αὐτῆς πόλεως εἰσελθὼν εἰς τὴν σύναξιν τῶν Ἀγίων Τεσσαράκοντα, εἰς τὰ λεγόμενα Βαρλαῆ, ὡς Νεστοριανός· καὶ ἐβρίσθη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὸν Ὀρόντην ποταμὸν. Καὶ μαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπίσκοπον καὶ πατριάρχην ἄλλον ὀνόματι Καλανθίωνα ²³ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ πόλει τῆς Συρίας· καὶ ἐξωρίσθη καὶ αὐτὸς, ὡς Νεστοριανός· καὶ ἀνεκλήθη ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως ὁ ἐπίσκοπος Πέτρος ἐκ τῆς ἑξορίας, τὸς ἡμέραι τῶν Ἀντιοχείων αἰτήσαντων καὶ τοῦ κλήρου· καὶ ἐλθὼν ἀπὸ Εὐχάϊτων ἐγένετο πάλιν πατριάρχης καὶ ἀπέθανεν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ θρόνον ἐν Ἀντιοχείᾳ. C

[92] Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Ζήνωνος βασιλείας προεχειρίσθη παρ' αὐτοῦ κατὰ συντάξεις καὶ ἐγένετο Καίσαρ ὁ υἱὸς Ἀρμάτου τοῦ στρατηλάτου πραισέντου ὀνόματι Βασιλίσκος· καὶ συνεχάθητο τῷ αὐτῷ Ζήνωνι Βασιλίσκος εἰς τὸ ἱππικὸν θεωροῦντι, καὶ ἐτίμα τοὺς ἡνιόχους ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ Καίσαρ. Ὁ δὲ Ζήνων λογισάμενος ²⁴ ὅτι ἐπιώρησεν ²⁵ Ἀρμάτος ὁ στρατηλάτης τοῦ πραισέντου, ὁ πατήρ τοῦ Καίσαρος, ἐπιομοσάμενος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα Βασιλίσκου τῷ βασιλεὶ μὴ προδοῦναι αὐτὸν ²⁶, καὶ προτραπεῖς παρ'

Cappadociae castellum : in cuius turrim quamdam conjectus, porta ejus muro obstructa, castelloque a praesidio militari Isaurico custodito, ipse tandem, cum uxore liberisque fame necatus interiit, turrim haec pro sepulcro consecutus.

Zeno autem imperator post reditum suum annos xi regnavit : in univsum itaque complevit annos xv et menses ii : quibus etiam nonnulli duos illos, quibus Basiliscus imperavit, annos annumerant. Caeterum Zeno imperator, statim a reditu suo, Petrum episcopum et patriarcham Antiochiae Magnae, tanquam qui Basilisci paribus adhæserat, episcopatu ejectum, in Euchaita, Ponti urbem, relegavit ; Stephano in locum ejus **381** suffecto. Tributariis autem suis omnibus, ob reditum suum felicem, munera largitus est Zeno imperator. Eodem imperante Zenone, clerus Antiochensis Stephanum, episcopum suum, quod Nestorii esset sectator, extra urbem, Quadraginta Sanctorum ad Synaxim, quæ Barlais (uti vocant) habebatur, ingredientem, calamis praesentis confecerunt ; corpusque ejus mortuum in Orontem fluvium projecerunt. Imperator autem Zeno, de his certior factus, Calandionem quemdam, episcopum et patriarcham Antiochiae Syriae constituit : verum hic quoque, quod Nestorianus esset, exterminatus est. Tum vero imperator, clero populoque Antiochensi hoc ab eo flagitantibus, Petrum episcopum ab exilio revocavit. Hic itaque ab Euchaitis revocatus, et in patriarchatum restitutus, in sede sua Antiochensi finivit vitam.

Caeterum imperator Zeno Basiliscum, Armati praesentis militiae magistri filium, ex pacto Caesarem renuntiavit. Zenoni itaque circensia spectanti, Basiliscus etiam assidebat ; Caesarque simul, cum imperatore, aurigantibus praemia exhibuit. At vero imperator, Armati, praesentis militiae magistri, Caesaris patris, perjurium animo suo recogitans ; et quod per sacrum baptismum Basilisco juraverit se eum non proditurum esse : Hortatu tamen meo, inquit, adductus, prodidit

VARIÆ LECTIONES.

²² ὀξυνθέντα Ox. ²³ Καλανθίωνα Ox. Conf. Candidum, Photii cod. 79, Cedrenum, p. 353 D. ²⁴ λογισάμενος Ch., λογησάμενος Ox. ²⁵ ἐπιώρησεν Ox. ²⁶ αὐτὸν Ch., αὐτῷ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Καὶ ἀνεχρίσθη ἡ θ. Ἀναχρίω hic novo plane sensu accipitur. pro, *obituro* : quo etiam modo *παρχρίω* fere usurpatur a Jo. Tzetze, chil. 1, hist. 14. *Μόνον δὲ ταύτας παρελθὼν φασὶ τὸν Ὀδυσεῖα, κηρῷ μὲν παραχρίσαντα τὰ τῶν δευτέρων ὄψα.*

(83) Εἰς Εὐχάϊτα εἰς τὴν Ποντικὴν. Urbs hæc varie dicta est, τὰ Εὐχάϊτα, ut hoc loco, et apud Cedrenum : ἡ Εὐχάϊτα, et Εὐχάνια etiam legitur apud Zonaram. Theodoropolis autem alio nomine *deimæps* vocata est, uti idem testatur tom. II in

D Joanne Zimisca. Caeterum Cedrenus Petrum Fullo-nem a Zenone in Pityos relegatum, ad S. Theodorum vero in Euchaitis clam confugisse asserit.

(84) Ἐσφάγη ὁ ἐπίσκοπος Στέφανος. Eadem refert Evagrius, et ex eo Nicephorus ; nisi quod, ubi Noster a clero, illi a populo Antiocheno Stephanum occisum esse tradunt. Ubi obiter notandum, Nicephori interpretem παῖδες Ἀντιοχείων, qua voce Nicephorus cum Evagrio usus est, *Antiocheni veteri*, incepte reddidisse.

HODH NOTÆ.

(b) Λίμνας. Sic C, ubi vide Dufresn.

(c) Ἀνεχρίσθη. C. ἀνεχοδομήθη.

eum et mortis ei **382** auctor fuit, imperio meo (uti ait ipse) se præstans fidelem. Quin et ubi primum adoleverit Cæsar filius ejus, omnino et fidem suam erga me violavit. At ego illi fidem meam liberavi, ipsum patricium protinus, militiæque præfectum constituendo; filium etiam ejus Cæsarem renunttando. Imperator itaque Armatum, tanquam perjurum, occidi jussit: quod et factum est interim dum, Decimum pertransiens, circum ingrederetur ludos spectaturus. Post cædem Armati, Basiliscum filium ejus, adolescentulum, Cyzici, quæ Hellepontii metropolis est, episcopum designavit.

Hujus sub imperio Samaritani, Palæstinam incolentes, tyrannidem capessentes, Justasam quendam, Samaritanum, latronum principem, diademate cinxerunt. Hic itaque, Cæsaream ingressus, circensia spectavit; multosque Christianos interfecit, Porphyrio tunc temporis Syriæ Primæ præfecturam tenente. Quin et S. Procopii quoque templum concremavit, Timotheo tum sedem Cæsariensem occupante. Supervenientes autem ei Palæstinæ dux Asclepiades cum copiis suis et Rheges, latronum insectator, Cæsariensis axiomaticum cum Arcadiacis, Justasam adorti sunt: prælioque commisso, comprehensum tyrannum capite multarunt, caputque ejus regionique diadema Zenoni imperatori miserunt. Zeno itaque synagogam **383** Samariticam, quam in monte Gargazi habuerunt; in oratoriam ædem convertit, sanctæ Deiparæ Mariæ sacratam; inaurato etiam Sancti Procopii templo. Quinetiam et Samaritarum potentiorum bonis publicatis, edicto cavit, ne quis ex Samaritis deinceps militaret. Sic itaque res ad pacem redacta est.

VARIÆ LECTIONES

²⁷ πῶς — φυλάξει Chron. Pasch. p. 526 C, et Malalæ codex ab sec. manu, ὡς — φυλάξας Ox. ²⁸ ἀνδρωθῆ Ox. ²⁹ Καισαρείας Ch., Καισαρίας Ox. ad p. 62 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ὡ; τῆ ἐμῆ βασιλείᾳ, φησὶ, πιστὰ φυλάξας. Chr. Alex. habet, πῶς τῆ ἐμῆ βασιλείᾳ πιστὰ φυλάξει· ad quam lectionem codicem etiam nostrum ms. recenti manu correctum inveni. Cæterum ubi sensus aliquis inde elici poterit, lectionem veterem retinere satius est.

(86) Κατὰ τὸ Δέκιμον. Chr. Alex. habet, κατὰ τὸ δέκιμον, corrupte: quod a Radero redditur, in speciem, etc. Cæterum τὸ Δέκιμον loci cujusdam circo vicini nomen fuisse videtur. Occurrit iterum infra, ubi de Illo ab imperatrice insidiis petito mentio facta est: Καὶ ἱππικὸν ἀγομένον, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πουλπιτῶν ἐπὶ τὸ Δέκιμον, ἐκρουσεν αὐτὸν ὁ πρωτοσπαρτὶς σχολάριος, etc.

(87) Εἰς τὸ Γαργαζὶ ὄρος. Chr. Alex. legit, εἰς τὸ κλοῦμενον Γαργαζίδην. Suspicio legendum τὸ Γαρίζιν ὄρος. Mons enim Garizin Samaritæ imminet; in quo celeberrimum erat templum illud a

HODII NOTÆ.

(d) Δέκιμον. De Decimo vide Dufresn. in CP. Christ., lib. II, sect. 1, n. 5.

(e) Ἰουστασάν. C Ἰουστουσάν. Editio Scal. Ἰουστασάν semel ac iterum præfret. Mox in C Οὐστασά corrupte, et statim Ἰουστασάν.

(f) Τὸν Ἅγιον Προκόπιον. C τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἁγίου Προκόπου, mendose, ut patet ex seq., ubi Nostro

ἐμοῦ προέδωκεν αὐτὸν καὶ ἀπέθανεν. Πῶς²⁷ τῆ ἐμῆ, φησὶ, βασιλείᾳ πιστὰ φυλάξει (85); μικρὸν γὰρ, ἐν ἀνδρωθῆ²⁸ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ Καῖσαρ, πάντως καὶ ἐμὲ παραβαίνει. Ἐγὼ δὲ οὐ παρέβην αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐποίησα ἐπὶ τὸ πῶν πατρικίων καὶ στρατηλάτων καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Καῖσαρα· ἐκέλευσεν οὖν σφαγῆναι τὸν Ἀρμάτον, ὡς ἐπιόρκον, καὶ ἐσφάγη, ὡς ἀνέρχεται κατὰ τὸ Δέκιμον (86) (d), εἰς τὸ ἱππικὸν θεωρῆσαι. Καὶ μετὰ τὸ φονευθῆναι Ἀρμάτον τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον τὸν Καῖσαρα [95] παιδίον ὄντι ἐχειροτόνησεν ἐπισκόπον ἐν Κυζίκῳ τῆ μητροπόλεως τῆς Ἑλλησπόντου.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τυραννήσαντες οἱ Σαμαρεῖται ἐν Παλαιστίνῃ ἔσπεσαν λήσταρχον ὀνόματι Β Ἰουστασάν (e) Σαμαρεῖτην· καὶ εἰσῆλθεν ἐν Καισαρείᾳ καὶ ἐθεώρησεν ἱππικὸν καὶ ἐφόνευσε πολλοὺς Χριστιανοὺς ἡγεμονεύοντος τῆς πρώτης Παλαιστίνης Πορφυρίου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστασὰς ἔκαυσε τὸν Ἅγιον Προκόπιον (f) ἐπὶ Τιμοθέου ἐπισκόπου Καισαρείας. Καὶ ἐλθὼν ὁ δούξ Παλαιστίνης Ἀσκληπιάδης μετὰ τῆς αὐτοῦ βοηθείας καὶ ὁ ληστοδιώκτης (g) Ῥήγης, ὁ ἀξιωματικὸς Καισαρείας²⁹, μετὰ τῶν Ἀρχαδιακῶν (h), ὄρμησαντες κατ' αὐτοῦ συνέβαλον αὐτῷ καὶ παρέλαβον αὐτόν· καὶ ἀπεκεφάλισαν τὸν αὐτὸν Ἰουστασάν, καὶ ἐπέμφθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ μετὰ τοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἐποίησε τὴν συναγωγὴν αὐτῶν τὴν οὖσαν εἰς τὸ Γαργαζὶ³⁰ ὄρος (87) εὐκτήριον οἶκον τῆς Ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, ἀνανεώσας [94] καὶ τὸν Ἅγιον Προκόπιον, ποιήσας διάταξιν μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρεῖτην (88), δημεύσας καὶ τοὺς εὐπόρους αὐτῶν· καὶ ἐγένετο κατάστασις.

res ad pacem redacta est.

Samaritanis sacrificiet orationis causa frequentatum, atque causa tali exstructum. Tempore Alexandri Macedonis Manasses, Jaddi pontificis Judæorum frater, eo quod alienigenam duxisset uxorem, Nicasam nempe, Sanabelletis Samaritæ ducis filiam, ab altari pulsus est. Socero Manasses rem desert, qui ei pollicetur, si filiam suam retineret, se ei et sacerdotium conservaturum, atque etiam pontificem, et ducem eorum locorum quibus ipse imperaret, eum creaturum. Annuit Manasses: exstructo itaque in Garizino monte templo, Sanabellet generum suum pontificem ibidem constituit, cui exinde adhæsit populus Samaritanus. Vide Josephi Antiquit. Judaic. lib. XI, cap. 8. Ad hunc montem respexit Samaritana, Joan., cap. IV, dicendo: *Patres nostri in hoc monte adorantur*, etc.

(88) Μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρεῖτην. Pœnæ hujus, qua criminalibus aliquando civili, quandoque mi-

convenienter ἀνανεώσας καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Προκοπίου.

(g) Ὁ ληστοδιώκτης. C. ὡς ληστ. ubi legi placet Dufresnio καὶ ληστ. vel ὡς καὶ ληστ. De hoc magistratu vide eundem in Gloss. Med. Græcit.

(h) Ἀρχαδιακῶν. C Ἀρχαδιανῶν. Sed cod. Vat. cum Nostro concinit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Θεουδερῖχος ὁ ἀπὸ Α ὑπάτων, ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος (89), ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀνατραφεὶς καὶ ἀναγνούς, στρατηλάτης ὢν πραισιέντου καὶ ἑωρακῶς τί ὑπέστη Ἀρμάτος, φοβηθεὶς τὸν βασιλέα Ζήνωνα, ἔλαβε τὴν ἰδίαν βοήθειαν καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, ἐπὶ Σαλαβρίαν ἀπιὼν διὰ τοὺς ἐκεῖ καθεζομένους ἀριθμούς. Καὶ τυραννήσας παρέλαβε τὴν Θράκην πᾶσαν· καὶ ἦλθε κατὰ τοῦ βασιλέως· Ζήνωνος ἕως Συκῶν πέραν κατέναντι Κωνσταντινουπόλεως, κόψας καὶ τὸν ἀγωγὸν τῆς πόλεως. Καὶ ποιήσας ἡμέρας πολλὰς, καὶ μὴ δυνηθεὶς βλάψαι τὸν βασιλέα, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ὀρμήσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην (90), τότε κατεχομένην ὑπὸ τοῦ Ὀδοάκρου, ῥήγης τῶν Βαρβάρων. Καὶ πολέμησας αὐτῷ κατὰ γνώμην καὶ προδοσίαν τῆς συγκλήτου Ῥώμης, παρέλαθεν ἀνεπιηρέαστως³¹ τὴν αὐτὴν Ῥώμην καὶ τὸν Ὀδοάκρον ῥήγα· καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν καὶ κατέσχε τῆς Ῥώμης, [93] γενόμενος αὐτῷ αὐτοῦ ῥήξ ἐν αὐτῇ ἔτη μζ' (91). Καὶ ἐφιλιώθη Ζήνωνο μετὰ ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ὅσα ἔπραττε κατὰ γνώμην αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑπάτους χρηματίζων Κωνσταντινουπόλεως καὶ τοὺς ἐπάρχους τῶν πραιτωρίων, καὶ τὰ κωδικίλλια³² (92) μὲν τῶν αὐτοῦ ἀρχόντων τῶν μεγάλων ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐδίχετο, μνησίων αὐτῷ τίνα ἤθελε προαχθῆναι· καὶ τοὺς σκηπίονας δὲ τῶν ὑπάτων (93) ἐπὶ τοῦ βασιλέως αὐτοῦ ἐλάμβανεν³³.

Ἡ μόνον δὲ ῥήξ ἐγένετο ὁ αὐτὸς Θεουδερῖχος, προσῆλθεν αὐτῷ μία χήρα, συγκλητικῆς Ῥώμης, ὀνόματι Ἰουβενάλια, διδάσκουσα αὐτὸν, ὅτι Τριάκοντα³⁴ ἔτη ἔχω δικαζομένη μετὰ τοῦ πατρικίου Φίρμου· ἀλλὰ εὐλύτωςόν με. Καὶ ἐνεγκὼν τοὺς δικολόγους (i) τῶν ἀμφοτέρων μερῶν εἶπεν αὐτοῖς· Εἰ μὴ διὰ τῆς αὐριον καὶ τῆς μετ' αὐτῆς³⁵ δώσετε³⁶ αὐτοῖς τὸν ἕρον καὶ ἀπαλλάξετε αὐτούς³⁶, ἀποκεφαλίζω ὑμᾶς. Καὶ καθίσαντες διὰ τῶν δύο ἡμερῶν εἶπαν τὰ δοκοῦντα τοῖς νόμοις, δεδωκότες αὐτοῖς ἕρον καὶ ἀπαλλάξαντες αὐτούς. Καὶ ἄψασα κηρὸς (j) Ἰουβενάλια προσῆλ-

Eodem imperante, Theuderichus quidam, exconsul, Valemeris filius (qui Constantinopoli enutritus litterisque imbutus fuerat, et presentis militiæ tandem magister constitutus), cum Armati fatum apud se reputasset, metuens sibi ab imperatore Zenone, relicta Constantinopoli, et assumptis secum copiis suis, in Salabriam devenit, ob numeros militares ibi collocatos. Tyrannidem vero abripiens, Thraciam universam occupavit : quin et contra Zenonem imperatorem arma movens, ad usque Syce-num trajectum, Constantinopoli e regione situm, penetravit; aquæductu etiam urbis exciso. Cumque per multos dies urbi incubisset, nihil tamen imperatorem lædere potuerit; inde movens, Romam tendit, Odoacri, Barbarorum regi, tum parentem. Quicum inito prælio, ex senatorum consensu et proditione urbem Romam ipsunque Odoacrem nullo negotio cepit. Quo occiso, ipse Romanum regnum sibi vindicavit, regnavitque ibi per annos XLVII. Theuderichus autem, posthæc in gratiam cum Zenone rediens, omnia ad mentem ejus agitabat : consules etiam ipse Constantinopolitanos 384 et prætorio præfectos designans; a Zenone imperatore itidem magistratum suorum primariorum omnium codicillos, consulum etiam scipiones (indicatis prius, quos ad dignitatem illam provecctis ipse vellet), accepit.

Jus vero regium apud Theuderichum solum remansit. Accedit autem ad eum patricia quædam Romana, nomine Juvenalia, femina vidua, his verbis eum interpellans : Causam, [o rex,] quæ mihi cum patricio Firmo intercessit totis jam xxx annis, tu mihi expedi. Accersitis itaque utriusque partis causidicis : Nisi (inquit eis) intra biduum litibus istis ad exitum perductis, clientes hosce dimiseritis, capite vos plectam. Causa itaque per biduum agitata, causidici sententiam juxta leges ferebant et litigantes dimiserunt. Juvenalia

VARIE LECTIOES.

³¹ ἀνεπιηρέαστως Ch., ἀνεπερέαστως Ox. ³² κωδικιᾶλλια Ox., κωδικιᾶλλια Ch. ³³ ἐλάμβανεν. Ἡ μόνον ἐλάμβανε· μόνον Ox. ³⁴ τριάκοντα ἔτη. « Chr. Alex. habet, τρία ἔτη. » Ch. ³⁵ μετ' αὐτῆς. μετ' αὐτῆν Ch. ³⁶ δώσετε Ch., δώσετε Ox. ³⁶ αὐτοῖς Ch., Chron. p. 327 C, αὐτοῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

litari tantum, est et ubi alterutro munere fungendo interdium fuit, frequens apud auctores occurrit mentio. Noster etiam supra hæc habet, in Marciano, qui tumultuantes Prasinus pœna hujusmodi coercuit : Ὅστις καὶ διάταξιν αὐτοῦ θελαν ἐξεφώνησε (παραγῆς γενομένης παρὰ τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους) μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνοους, μήτε στρατεύεσθαι, ἐπὶ ἔτη τρία.

(89) Ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος. Theuderichus, sive Theodericus, Theodemiris erat filius; Valemir vero ejus patruus erat. Vide Paul. Diac. lib. xvi et Jornand. De reb. Get. cap. 52.

(90) Ὀρμήσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Ista a vero aliena sunt : non Romam enim, sed Ravennam

tenuit Odoacer : qua post triennem tandem obsidionem capta, Theudericus Odoacrem, dolo licet, interemit tamen, uti testantur Procopius Gothic. lib. i; Paul. Diacon. lib. xvi; Jornand. De rebus Geticis, cap. 57.

(91) Ἐτη μζ'. Triginta tantum annos eum regnisse asserit Jornandes, De regn. success. in Zenone.

(92) Καὶ τὰ κωδικιᾶλλια. Scr. κωδικιᾶλλια, κωδικέλλος, et κωδικιᾶλλιον, codicillus.

(93) Καὶ τοὺς σκηπίονας δὲ τῶν ὑπάτων. σκηπίων, et σκηπίων, scipio est; quo vocabulo auctor symbolum, sive insigne consulare signare videtur.

HODII NOTÆ.

(i) Δικολόγους. Causidicos vertit interpret noster : læret Dufresnius; nam si advocati, inquit, seu causidici sive patroni, quævis est vocabuli, intelligantur, ii non judicant; si judices ipsi, numerus videtur obsistere, tametsi ii satis indicantur voce

καθίσαντες. Eum vide.

(j) Κηρὸς. Cum accensis cereis Theodericū convenit senatrix illa, quo ampliore honorem exhiberet. De quo more videtur Dufresn. ad locum.

itaque cereis accensis, ad regem venit; gratiasque a ei egit, quod a lite absoluta esset. Theuderichus autem causidicis indignatus est, accersitisque dixit: Quorsum, quam uno biduo extricastis, causam in totos triginta annos traxistis? Causidicos itaque utriusque partis capite truncavit: metusque inde reliquis inaccessit ingens. Decretum etiam de singulis legibus edidit.

Deinde Roma relicta, Ravennæ, urbi maritimæ, ad vitæ exitum habitavit. **385** Post quem demortuus, Romanum regnum obtinuit Alarichus, ejus nepos. Arianus vero erat, id est, *Exocionita*.

Imperante autem Zenone, secundas divinæ iræ vices perpessa est Constantinopolis; parva urbis parte, ad Taurum usque, terræ tremoribus concussa. Quo tempore etiam sexta vice passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis; Helenopolis etiam, ejusdem provinciæ urbs. Quibus iustaurandis imperator plurima largitus est.

Isidem temporibus adversus imperatorem insurgens Illus palnicus, Isaurus natione, imperatoris etiam amicus, quiq; eum ex Isauria, quo confugerat imperator, Constantinopolim reduxerat. Quo ubi cum imperatore advenisset, consiliis invicem communicatis, Zenonem fidenter hortatus est Illus, ut socrum suam ex urbe eiceret; ne deinceps ei, ut antea insidiaretur. Imperator itaque Illum in Isauriam remisit, uti Longinum fratrem suum inde abduceret. Descendens itaque Illus in Isauriam, commorabatur ibi; imperatori interim rescribens, velle se per Verinam augustam, Zenonis imperatoris socrum, libellum indemnitate a Zenone imperatore, a quo metuebat sibi, accipere. Suadebat itaque Zenonem Verinam **386** Augustam socrum suam in ea de quibus ipse cum Illo consilium habuerat; nempe uti in Isauriam descendens, Illo libellum indemnitate ab imperatore, quem metuebat, concederet; simul etiam inde eum cum Longino, Zenonis fratre, abduceret. Verina itaque, in Isauriam descendens, ab Illo accepta est: qui deinde eam in castrum quoddam Isauricum, a præsidio numero custoditum, inclusit. Ipse interim, accepto secum Longino, imperatoris fratre, Constantino-

Θεν αὐτῷ, εὐχαριστοῦσα ³⁶ ὅτι [96] εὐλυτώθη ³⁷ τῆς δίκης· καὶ ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς Θεουδερῖχος κατὰ ³⁸ τῶν δικολόγων, καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τί, ὃ ἐποιήσατε εἰς δύο ἡμέρας καὶ ἀπηλλάξατε αὐτοὺς, εἰς τριάκοντα ἔτη οὐκ ἐποιήσατε; καὶ πέμψας ἀπεκεφάλισε τοὺς δικολόγους τῶν ἀμφοτέρων μερῶν, καὶ ἐγένετο φόβος πολὺς. Καὶ ἐποίησεν διατάξιν περὶ ἐκάστου νόμου.

Καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἔκησεν τὴν Ῥάβενναν ³⁹, πόλιν παράλιον, ἕως θανάτου αὐτοῦ. Καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ ἐγένετο βῆξ Ῥώμης ὁ ἔκγονος αὐτοῦ ⁴⁰ (94) Ἀλάριχος (k). Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ ὄγκματι, ὃ ἐστὶν Ἐξωκιονίτης (95) (l).

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας Ζήνωνος ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος Κωνσταντινούπολις ἐπὶ ὄλιγον διάστημα, ἕως τοῦ Ταύρου. Ἐπαθε δὲ τότε καὶ Νικομήδεια, μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ ἔκτον αὐτῆς πάθος, ὁμοίως δὲ καὶ Ἐλενούπολις ⁴¹ τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας· καὶ πολλὰ παρέσχεν αὐτοῖς ὁ αὐτὸς Ζήνων.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀντήρην ὁ πατριχίος Ἴλλους ⁴² ὁ Ἰσαυρος, ὁ φίλος τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος, ὁ ἀναγαγὼν τὸν αὐτὸν βασιλέα Ζήνωνα μετὰ βοηθείας πολλῆς τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἐπάνοδον [97] ἀπὸ τῆς Ἰσαυρίας, ὅτε ἐφυγεν ἀπὸ Κωνσταντινούπολεως βασιλεύων. Ὅστις Ἴλλους ἀνῆλθεν ἐν Κωνσταντινούπολει μετὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος· καὶ ὡς θαρβρόμενος παρ' αὐτοῦ καὶ θαρβῶν αὐτῷ, ἐβουλεύσατο μετὰ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ὁ Ἴλλους ὥστε ἐκδιληθῆναι τὴν πενθερὰν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ἀπὸ Κωνσταντινούπολεως, ἵνα μὴ πάλιν ἐπιβουλεύσῃ, ὡς πρῶτον. Καὶ πέμπει τὸν αὐτὸν Ἴλλον ⁴³ ὁ Ζήνων εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, ἵνα ἐνέγκῃ Λογγίνον τὸν ἀδελφὸν Ζήνωνος. Καὶ κατελθὼν ὁ αὐτὸς Ἴλλους ⁴⁴ ἀπέμεινεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, γράφων, φησὶ, Ζήνωνι ὥστε λαβεῖν αὐτὸν λόγον διὰ Βηρίνης ⁴⁵ τῆς δεσποίνης, τῆς πενθερᾶς τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως, ὡς φοβούμενος τὸν βασιλέα Ζήνωνα. Καὶ ἐπεισε τὴν αὐτὴν δεσποινὴν Βηρίναν ὁ βασιλεὺς Ζήνων, ὁ γαμβρὸς αὐτῆς, κατὰ τὰ δόξαντα μεταξὺ Ἰλλοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος, ὥστε κατελθεῖν καὶ δοῦναι Ἰλλοῦ λόγον ἀπαθείας, ὡς φοβούμενος Ζήνωνα, καὶ ἀνεύγκαι αὐτὸν καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Λογγίνον. Καὶ κατῆλθεν ἡ αὐτὴ Βηρίνα εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ δεξάμενος αὐτὴν Ἴλλους

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ εὐχαριστοῦσα Ch., εὐχαριστώσα Ox. ³⁷ εὐλυτώθη Ch., εὐλυτώθη Ox. ³⁸ κατὰ Chron., μετὰ Ox. ³⁹ Ράβενναν Ox. ⁴⁰ Ἀλάριχος. Ἀταλάριχος; Ch., Chron. Conf. ad p. 53 A. ⁴¹ Ἐλενούπολις Ox. ⁴² Ἴλλους. Ἰλλοὺς Ox. hic et 13. ⁴³ Ἴλλον. Sic et Cedrenus p. 354 C. Malchus apud Suidam v. Παμπρέπιος, ubi est etiam quod ab Ἰλλοῦς formati non potuit Ἰλλοῦ. Malalæ autem variare formas nominum vocabulorumque solet. Fallitur Toupius Emend. vol. I, p. 262. ⁴⁴ Ἰλλοὺς Ox. Eodemque accentu p. 386-389. ⁴⁵ Βερίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ὁ ἔκγονος αὐτοῦ Ἀλάριχος. Scr. Ἀταλάριχος. Theuderichum enim in regno exceperit nepos ejus Athalaricus, Amalasuenthæ filix, et Eutarici filius. Vide Jornand. De reb. Getic. cap. 69; Procopium etiam, Gotthicor. lib. 1.

(95) Ὁ ἐστὶν Ἐξωκιονίτης. Legendum Ἐξωκιονίτης, uti supra monuimus. Chr. Alexandrini interpretis ista Atalaricum respicere vult: ego vero

D ad Theudericum potius referenda existimo, qui quidem Arianus erat: cum Athalaricus, ob ætatem teneram (octennis enim tantum, ut Procopius Gothic. lib. 1, vel saltem vix decennis, ut Jornandes vult, ad regnum evectus est), de controversis fidei articulis ut parum sollicitus fuerit, necesse est.

HODII NOTÆ.

(k) Ἀλάριχος. C Ἀταλάριχος.

(l) Ἐξωκιονίτης. C hoc loco Ἐξωκιονίτης.

ἀπέκλεισεν εἰς καστέλιον ἐν τῇ Ἰσαυρίᾳ ἔχον⁴⁵ ἅ
βοήθειαν πολλήν, καὶ καλεῖσας αὐτὴν διὰ στρατιωτῶν
φυλάττεσθαι, καὶ λαβῶν Λογγίνον τὸν ἀδελφὸν τοῦ
βασιλέως, ἀνήλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐγένε-
το ὁ αὐτὸς Ἰλλοὺς συγκλητικὸς καὶ ὑπατος καὶ
μάγιστρος καὶ πατρικίος, διοικῶν τὴν πᾶσαν πολι-
τείαν. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λογγίνος ὁ ἀδελφὸς τοῦ βα-
σιλέως ἐγένετο στρατηλάτης πραισέντου [98] καὶ
ὑπατος· καὶ παρέσχεν εἰς τὰ τέσσαρα μέρη Κων-
σταντινουπόλεως ὀρηστὰς⁴⁷ ἑμμάλους μικροὺς τέσ-
σαρας (96). Ἦσαν γὰρ οἱ ὀρχοῦμενοι ἐν Κωνσταντι-
νουπόλει εὐφημοὶ παλαιοί, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς λῦ-
σαι, πολλὰ χαρισάμενος αὐτοῖς. Ἔδωκε δὲ τοῖς Πρα-
σίνοις ἑμμάλον τὸν Αὐτοκρούνα τὸν λεγόμενον Καρά-
μαλλον ἀπὸ Ἀλεξανδρείας τῆς Μεγάλης, καὶ τὸν Ῥό-
δον τὸν λεγόμενον Χρυσόμαλλον, [99] καὶ αὐτὸν

Ἄλεξανδρέα, εἰς τὸ Βένετον, καὶ Ἑλλάδιον τὸν ἀπὸ
Ἐμμέζτης τῆς πόλεως εἰς τὸ Ῥούσιον μέρος· ἔδωκε
ἀπὸ Κυζίκου ἐνεγκῶν τοῖς Λευκοῖς. Καὶ ἀπέθετο τὴν
Ἡ δὲ βασίλισσα Ἀριάδνη ἡ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος
γυνή, δεξαμένη παρὰ τῆς Ἰδίας αὐτῆς μητρὸς γράμ-
ματα λάθρα καὶ παρεκάλεσε τὸν βασιλέα Ζήωνα ἵνα
ἀπολυθῇ ἀπὸ καστελλίου⁴⁸ (97), ὅπου ἦν ἀποκεκλει-
σμένη ἢ δέσποινά Βηρένα. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεὺς
Ζήνων ἵνα αἰτήσῃ τὸν πατρικίον Ἰλλοῦν περὶ αὐτῆς.
Καὶ μεταστυλαμένη ἡ βασίλισσα Ἀριάδνη Ἰλλοῦν
ῆξεν αὐτὸν μετὰ δακρῶν διὰ τὴν αὐτῆς μητέρα

A polim revertitur. Porro autem Illus, ad senatoriam
patriciamque dignitatem evectus, consul quoque
factus et magister, omnem ubique Remp. admini-
stravit. Longinus etiam, imperatoris frater, consul
creatus est, et praesentis militiae magister. Ille vero
Constantinopolitanis quatuor factionibus saltatores
quatuor Emmalos minores distribuit : quippe qui
tum fuerunt saltatores celebres, veterani admodum
erant ; quos largitionibus abunde donatos, liberos
esse iussit. Prasinis vero Autocyonem quemdam
Alexandrinum dedit Emmalum, Caramallum voca-
tum : Venetis vero Chrysomallum dedit Rhodum
quemdam, et ipsum Alexandrinum : Russatis vero
Helladium quemdam Emisenum : Albatis denique
Margaritam quem vocant, Catzmyrn dedit quem-
dam, Cyzicenum. Tum vero Longinus consulatum
suum secundum deposuit.

de et tὸν λεγόμενον Μαργαρίτην τὸν Κατζάμυν τὸν
δευτέραν αὐτοῦ ὑπατεῖαν Λογγίνος.

387 Ariadna autem imperatrix, Zenonis uxor,
clam acceptis a matre litteris, imperatorem oravit
uti Verina Augusta castello, ubi conclusa erat, exi-
meretur. Jubet eam imperator, uti patricium illum
super ea re interpellaret. illum itaque accersitum
regina Ariadna lacrymans obsecravit uti Veri-
nam matrem suam liberaret. Verum illus petentem
aversatus, Quare, inquit, Verinam tibi quaeris?

VARÆ LECTIONES.

⁴⁵ ἔχον Ch., ἔχον Ox. ⁴⁷ ὀρηστὰς Ox. ⁴⁸ καστελλίου Ch., καστελλίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Ὀρηστὰς ἑμμάλους μικροὺς τέσσαρας. Ser. C
ὀρηστὰς ἑμμάλους· ut infra etiam habemus
Χρυσόμαλλον, et Καράμαλλον· quæ omnia a μαλ-
λος, vellus, coma promissa, composita videntur.
Verum unde nomina ista saltatoribus, sive pan-
tomimis hisce indita fuerim, libenter ab aliquo
ediscerem, utrum ab insignis, sive indumentii
genere quodam, necne : propria enim eorum no-
mina hæc non fuisse, ex auctoris verbis satis
apparet, et quod univulge eorum vocem ἑμμά-
λον attribuit. Caramallum tamen, pantomimum
nobilem, a scriptoribus variis memoratum invenio :
inter quos Apollinaris Sidonius, carm. 23, ad
Consentium Narbonens. hæc habet :

*Coram te Caramallus, aut Phabaton,
Clausis faucibus, et loquente gestu,
Nutu, crure, genu, manu, rotatu,
Toto in schemate vel semel latebit.*

De altero illo χειρονόμῳ nihil alibi inveni ; verum
Caramallum hunc ipsum auctoris nostri saltatri-
culam fuisse crediderim : hisce enim ipse
Zenonis imp. temporibus, quo Caramallus Con-
stantinopolim adductus est, floruit Apollinaris.
Anne hunc etiam intelligat Speusippus, ad Pana-
retam pantomimiam scribens, apud Aristænetum
Epist. lib. 1, epist. 26, his verbis : Ἐνα δὲ μόνον
προσφυῶς μιμουμένη τὸν Καράμαλλον τὸν πάνυ
ἀπάντων ἔχεις τὴν μίμησιν ἀκριδῆ, videant eruditi.
Leonius etiam epigrammatista Antholog. lib. iv,
Caramallum quemdam ὀρηστῆν hoc celebrat car-
mine .

*Μουσῶν δεκάτη, Χαρίτων Καράμαλλε τετάρτη,
Γερπῶλή μερόπων, ἀστέρως ἀγλαΐη.
Ὀμματὰ σοί, καὶ τασὰ ποδιῆγμα, καὶ σοφὰ
χειρῶν
Δάκτυλα, καὶ Μουσῶν κρείσσεννα, καὶ Χαρίτων.*

De Chrysomallo saltatore nihil mihi alibi occurrit :
Chrysomallam tamen saltatriculam quamdam habe-
mus, Theodoræ imperatricis, Justiniani uxoris,
amicam familiarem, apud Procopium Cæsariens.
in Histor. arcam. : Χρυσομαλλῶ δὲ αὐτὴ πάλαι μὲν
ὀρηστρίς ἐγεγόνει, καὶ αὐθις ἑταίρα, etc. Eadem
habet apud Suidam : Χρυσομαλλῶ ὄνομα ὀρη-
στρίδος, εἶτα ἑταίρας· ἤμαρξεν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ
καὶ Θεοδώρας. Saltatorum autem horum usus erat
ad populi objectionem, sed præcipue ad sedandos
factionum tumultuantium frequentissimos motus.
Discimus ex Theodorici regis ad Agapitum urb.
præf. epistola, apud Cassiodorum Variar. lib. 1,
epist. 32, ubi hæc habentur : Verum ne posthac
ulla possit iterum furiosa contentio provenire, Hel-
ladius de medio voluptatem populo præstaturus in-
troeat ; habiturus æqualitatem menstrui cum cæteris
Præcini pantomimis. Vide et ejusdem lib. 1, epist. 20,
ubi Helladium et Theodorum, pantomimorum par,
populi electioni proponit Theodoricus rex. Hella-
dus autem iste idem forsitan fuerit cum hoc ejus-
dem nominis saltatriculo, quem auctor noster infra
Russatis a Longino datum fuisse scribit : qui post
Zenonem mortuum Romanæ se recipere potuerit :
peregrinum enim eum illic advenisse apparet ex
dicta Theodorici regis Epistola Cassiodor. Variar.
lib. 1, epist. 20. Theodoricus autem Gothus hoc
ipso erat tempore : Constantinopoli enim educa-
tus, et a Zenone imp. filius etiam adoptatus, ab
eodem ad Italiam ab Odoacris, ejusque barbaro-
rum manibus liberandum missus est ; quo bello
post triennium absoluto, regnum Italiae longo
deinde tempore tenuit : uti testatur Jornandes, De
reb. Get. 57 et 59. Vide etiam Paul. Diacon.
lib. xvi De gest. Roman.

(97) Καστελλίου. Ser. καστελλίου. Κάστελλος, et
καστέλιον, pro castello dixere Græci recentiores.

an ut, sublato v'ro tuo, imperatorem alium sufficiat? Ariadna itaque imperatorem rursus compellans : Ergone, inquit, Illus iste, an ego potius in palatio dominor? Respondens ei imperator : Age, dixit, si quid possis, quid moraris? Ego tuus sum. Exinde igitur Ariadne illo insidias struit; circensibus autem celebratis, dum ad Decimum per Pulpita transiret Illus, Sporacius quidam scholarius, ad hoc conductus, gladio caput ejus impetivit, animo eum per medium dissecandi. Illo autem Spatharius forte astitit; qui supervenientem gladium animadvertens, dextra manu ictum ejus excepit : cujus tamen mucro, ipso in descensu ad Illi caput allisus, dextram ei aurem præcidit; scholarius autem e vestigio interfectus est. At vero illum satellites ejus, humeris suis levatum, domum deportabant. Imperator autem, his auditis, juravit se istarum in illum insidiarum inscium esse : sed fidem ei Illus derogavit. **388** Exinde itaque ei infensus, vindictam meditatus est : melius vero aliquanto sese habens, sinum trajecit, facinus aliquod patranda animo. Ad extremum vero cum integer esset, et vulnus jam cicatrice obductum esset, imperatore adiit, in Orientem ad tempus aliquod secedendi licentiam impetrans, nempe ob acris, ut ipse præ se ferebat, mutationem : nondum enim, dixit, satis se a vulnere revaluisse. Imperator autem, votis annuens, magistri eum munere liberavit, militumque in Oriente magistrum constituit, potestate ei omni concessa. Præterea quoque Illus Leontium patricium Paulinæ filium dari sibi comitem petiit; nempe cui Verinam Augustam, Ariadnæ imperatricis matrem, traderet Constantinopolim deducendam, Quin et ab imperatore etiam licentiam petivit, iitineris comites alios, quos ipse voluit, ex senatu delegendi. Hoc etiam ei concessit imperator. Illus itaque, adjunctis sibi Leontio patricio aliisque ex senatoribus, Antiochiam Magnam contendit : ubi ad tempus exiguum commoratus, multaque civibus largitus, inde in Isauriam ducit iter. Ubi Verinam Augustam ex castro educens, statim hoc ei negotium dedit, uti Leontium patricium (quem ad hoc, utpote virum liberum, adduxerat) diademate insigniret. Quod et factum est, ad templum D. Petri, extra Tarsum Ciliciæ situm. Quin et Verina, edictis imperatoriis sacrisque ubique per imperium emissis, a præfectis undique et militibus postulavit, uti nihil **389** obnitentes, Leontium imperatorem suum agnoscerent. Sed et sacram etiam quamdam,

A Βηρίναν ἵνα ἀπολυθῆ· καὶ οὐκ ἐπέισθη Ἰλλοῦς, ἀλλὰ λέγει αὐτῇ· Τί αὐτὴν ζητεῖς; ἵνα ποιήσῃ πάλιν ἄλλον βασιλέα κατὰ τοῦ σοῦ ἀνδρός; Καὶ πάλιν εἶπεν ἡ Ἀριάδνη τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅτι Ἰλλοῦς ἐστὶν εἰς τὸ παλάτιον ἢ ἐγὼ; Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ βασιλεὺς, ὅτι· Εἰ τι δύνῃ, πρᾶξον· ἐγὼ σε θέλω. Καὶ λοιπὸν ἡ Ἀριάδνη κατεσκεύασε τοῦ φονεῦσαι τὸν Ἰλλοῦν· καὶ ἱππικοῦ ἀγομένου, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πουλιπτῶν ἐπὶ τὸ Δέκιμον, [100] ἔκρουσεν αὐτῷ⁴⁹ ὁ προτραπεὶς σχολάριος (98) σπαθίῳ κατὰ τῆς κεφαλῆς, ὀνόματι Σποράκιος, βουλόμενος εἰς δύο αὐτὸν κόψαι· καὶ εὐρέθη ὁ σπαθᾶριος τοῦ Ἰλλοῦ (99) ἐγγύς, καὶ προσεσηκῶς τὸ ξίφος καταρχόμενον τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ χειρὶ ἐδέξατο· καὶ κατελθούσα ἡ ἀρχὴ τοῦ ξίφους εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔκοψε τὸ ὠτίον τοῦ αὐτοῦ Ἰλλοῦ τὸ δεξιόν· καὶ ἐσφάγη ὁ σχολάριος ἐπὶ τὸν τόπον. Ὁ δὲ Ἰλλοῦς κουφισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ ἀπηνέχθη εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ οἶκον βασιταζόμενος. Ὁ δὲ Ζήνων ἀκούσας ἐπωμόσατο λέγων ἀγνοεῖν τὴν κατὰ Ἰλλοῦν⁵⁰ κατασκευὴν, καὶ οὐκ ἐπέισθη ὁ Ἰλλοῦς, ἀλλὰ ἔχων τὴν λύπην περιωδευέτο· καὶ κάλλιον⁵¹ ἐσηκῶς ἀπῆλθε πέραν, βουλόμενός τι πρᾶξαι· εἰς τέλος δὲ ὑγιάνας ἔμεινεν ἔχων τῆς πληγῆς τὴν ὠτειλήν. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν βασιλέα Ζήνωνα ἤτησεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν ἀπολυθῆναι πρὸς ὀλίγον χρόνον διὰ τὸ τοὺς ἀέρας, φησὶν, ἀλλάξει, ἐπειδὴ ἡσθένει ἀπὸ τῆς πληγῆς. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων πεισθεὶς διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦ μαγίστρου καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς, δούς αὐτῷ πᾶσαν ἐξουσίαν. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἰλλοῦς ἤτησεν αὐτὸν λαθεῖν μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς θεραπείαν [101] τῆς Αὐγούστας τὸν πατρικίον Λεόντιον τὸν Παυλίνης, εἰς τὸ δοῦναι αὐτῷ τὴν δέσποιναν Βηρίναν τὴν μητέρα τῆς βασιλίσσης Ἀριάδνης. ἵνα ἀναγάγῃ αὐτὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ἦτησε δὲ τὸν βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἰλλοῦς λαθεῖν καὶ ἄλλους συγκλητικούς πρὸς ἴδιον ὑπόληψιν· καὶ παρέσχεν αὐτῷ. Καὶ κατῆλθεν ὁ πατρικίος Ἰλλοῦς (1), λαθὼν μεθ' ἑαυτοῦ τὸν πατρικίον Λεόντιον καὶ τοὺς ἄλλους συγκλητικούς· καὶ κατῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ, ποιήσας ὀλίγον χρόνον, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ⁵² ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ καταγαγὼν τὴν δέσποιναν Βηρίναν ἀπὸ τοῦ καστελλίου ἐποίησεν αὐτὴν στέψαι βασιλέα εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον ἐξῆς τῆς πόλεως Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας τὸν πατρικίον Λεόντιον, πείσας αὐτὸν στεφθῆναι, ὅντα ἄνδρα ἐλεύθερον. Καὶ ἐποίησεν ἡ αὐτὴ Βηρίνα θείας κελύσεις κατὰ πόλιν καὶ σάκρας πρὸς τοὺς ἀρχοντας καὶ πρὸς τοὺς στρατιώτας ὥστε δέξασθαι αὐτὸν καὶ μὴ ἐναντιωθῆναι τινα,

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁹ αὐτῷ. αὐτὸν Ch. ⁵⁰ Ἰλλοῦν. Fort. Ἰλλοῦ. ⁵¹ κάλλιον Ch., καλλίων Ox. ⁵² χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ. ε καὶ vel δὲ alicubi desiderari videtur. »

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐκρουσεν αὐτῷ ὁ προτραπεὶς σχολάριος. Lex. αὐτόν. Scholarius vero, sive scholaris dictus fuisse militum manipulos quosdam, ad imperatoris et palatii custodiam destinatos, non est, post tam multas doctorem virorum de hac re observationes, quod ego hic monerem.

(99) Ὁ σπαθᾶριος τοῦ Ἰλλοῦ. Σπάθη, et σπαθίον, spatha, sive ensis est : inde σπαθᾶριος, ensifer, satelles : ubique occurrit apud recentiores tum Græcos, tum Latinos.

(1) Καὶ κατῆλθεν ὁ πατρικίος Ἰλλοῦς. Mallem, καὶ ἀπῆλθεν.

γράψασα δὲ *σάκρας* ἔχουσαν πολλὰ κακὰ περὶ Ζήνωνος. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὀλίγας ἡμέρας.

Καὶ γνοὺς Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἔπεμψε βοήθειαν πολλήν καὶ στρατηλάτην Ἰωάννην τὸν Σκύθη. Καὶ ἀκούσας Λεόντιος καὶ Ἰλλοῦς καὶ οἱ [102] μετ' αὐτοῦ καὶ ἀνήλθαν μετὰ Βηρίνης (2) εἰς τὸ Παπύριον⁵³ καστέλιον (3)· καὶ Βηρίνα μὲν ἰδίῳ θανάτῳ τελευτᾷ. Παμπρέπιος δὲ τις ὡς προδότης μετ' αὐτῶν ὦν ἐσαφάγη θῆνω καὶ ἐβρίφη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὴν ἑρη. Ἰλλοῦς δὲ καὶ Λεόντιος φασσευθέντες παρελήφθησαν καὶ πρόδοτον δεδωκότες (4) παρὰ τῷ ἀρχοντι Σελευκείας τῆς Ἰσαυρίας ἀπὸ διαλαλιᾶς ἀπεκεφαλίσθησαν· καὶ αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν εἰσηνέχθησαν Ζήνωνι ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς κοντὸν⁵⁴ πεπηγμέναι· καὶ πολὺς δ' ἄλλοι⁵⁵ θεωρῶν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἀπενεχθεῖσαι πέραν ἐν Σύκαις ἐπὶ τὸν Ἅγιον Κόνωνα.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσε Περσῶν Περδὴς⁵⁶· πολλὰς δὲ ταραχὰς καὶ φόνους ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ ἐποίησαν οἱ Πράσινοι ἐν Ἀντιοχείᾳ· ἐφόνευσαν γὰρ, φησὶν, Ἰουδαίους μηδενὸς φειδόμενοι. Καὶ διεδέχθη ὁ τότε κόμης τῆς Ἀνατολῆς Θεόδωρος ἀγανακτῆθεις (5) [103] καὶ εἰρήνευσαν τὰ δημοτικά. Καὶ ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ζήνωνι τὸ γενόμενον ὑπὸ τῶν Πρασίνων πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀσέδημα· καὶ ἠγανάκτησε κατὰ τῶν Πρασίνων τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, λέγων, Διὰ τί τοὺς νεκροὺς μόνον τῶν Ἰουδαίων ἔκασαν; ἔχρη γὰρ αὐτοὺς καὶ τοὺς ζῶντας Ἰουδαίους καῦσαι. Καὶ ἐσιωπήθη τὸ πρᾶγμα.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐρωτήσας Μαυριανὸν τὴν σοφώτατον κόμητα, ὅστις πολλὰ αὐτῷ προέλεγεν (ἦν γὰρ καὶ μυστικά τινα εἰδῶς, καὶ τίς⁵⁷ μετ' αὐτὸν βασιλεύει), προεῖπεν ὅτι καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ διαδέχεται τις ἀπὸ σιλεντιαρίων (6). [Καὶ ταῦτα ἀκούσας⁵⁸ ὁ βασιλεὺς Ζήνων συνέσχε τὸν πατρίκιον Πελάγιον τὸν ἀπὸ σιλεντιαρίων] πληρώσαντα καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, ἀνδρα σοφόν· ἐκέλευσε δημεύσας φυλάττεσθαι⁵⁹. Ὅντινα νυκτὸς οἱ φυλάσσοντες ἐπιζῆσαν καὶ

approbriis in Zenonem refertam, divulgavit. Paucis itaque diebus Antiochiæ imperavit Leontius.

Imperator vero Zeno, his auditis, ingentem adversus eos exercitum emisit, sub ductu Joannis Scythæ. Quod ubi Leontio, Illo, cæterisque eorum consciis, notum fuit; in Papyrium castellum omnes, una cum Verina, se receperunt: ubi Verina, nature concedens, diem suum obiit. Pamprepius vero quidam, ob [castelli] proditio-nem meditatam, in summa ejus parte occisus est, cadavere ejus in montes projecto. Illus vero et Leontius, obsidione cincti, capti sunt. Dumque in itinere sunt ad Seleuciæ Isauriæ præfectum, ob maledicentiam suam capite multati sunt. Capita vero eorum, Constantinopolim delata, ad D. Cononem, in opposito littore Sycono, turbis interrim innumeris ad spectaculum concursitantibus, a Zenone contis affixa sunt.

Ejusdem sub imperio Perozes Persis regnavit, quo tempore etiam Prasini tumultus Antiochiæ maximos excitarunt, Judæis ad unum omnibus internecioni datis. Quod in Theodoro Orientis comite non ferens imperator, eum dignitate exiit; tumultusque inde in populo consopitus. Imperator autem Zeno, certior factus de eo quod a Prasinis in Judæos 390 patratum fuerat, iratus eis, Quorsum, inquit, Judæos mortuos tantum ignibus mandarunt, quos etiam vivos concremare oportuit? Res vero inde silentio sepulta est.

Idem vero imperator Zeno Maurianum comitem, virum sapientissimum (qui multa ei prædixerat; norat enim occulta quædam mysteria), interrogavit, Quis post se imperaturus esset. Respondit ille: Imperium simul, et uxorem tuam accipiet quidam ex silentiariis. [Hoc audito, imperator comprehendit Pelagium, patricium, qui jam olim silentiariorum] gradum supremum ascenderat, et ad dignitatem patriciam proventus fuerat, virum sapientem: bonisque ejus publica-

VARIÆ LECTIONES.

⁵³ Παπύρις Οκ. ⁵⁴ κόντον Οκ. ⁵⁵ ἀπὲι Οκ. ⁵⁶ Περδὴς Οκ. ⁵⁷ καὶ τίς. τίς Chron. Pasch. p. 528 A. ⁵⁸ καὶ ταῦτα ἀκούσας, etc. « Quæ uncis inclusa sunt, ex Chr. Alex. supplevimus, qui hæc ipsa ex Nostro, vel uterque ex tertio quodam, transcripsit. » Ch. ⁵⁹ ἐκέλευσε δημεύσας φυλάττεσθαι. » Chr. Alex. habet, καὶ δημεύσας αὐτὸν ἐκέλευσε φυλάττεσθαι· rectius; καὶ enim particula apud Nostrium desideratur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Καὶ ἀνήλθαν μετὰ Βηρίνης. Καὶ omnino re- D
dundat.

(3) Εἰς τὸ Παπύριον καστέλιον. Evagrius, Eccles Hist. lib. III, cap. 27, rebelles hosce πρὸς τὸ Παπύριον λεγόμενον φρούριον se contulisse scribit. Jordanides etiam De regn. success. castellum hoc Papyrium vocat: *Additæque supersolito Isaurus domo, omnes simul conspirant contra Zenonem, cujus thesauris in Papyrio castello munissimo reperit deservunt.* Marcellinus item, *Leontius interrex, et Illus tyrannus in Papyrio Isauriæ castello capti decollati que sunt.* Forte itaque auctor noster scripserit, εἰς τὸ Παπύριον καστέλιον.

(4) Καὶ πρόδοτον δεδωκότες, etc. Locum hunc pessime suspectum habeo, nec video quanam sen-

sus clarus inde elici poterit: doctis itaque enucleandum permitto.

(5) Ἀγανακτῆθεις. Vocabulum hoc a Nostro frequenter usurpatur, diciturque de eo qui in iram sive offensam alicujus incidit. Ut lib. xviii: Μηνὶ Ἰουνίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος, ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ ἀγανακτῆθεις, καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον, etc. Exempla passim occurrunt. Quod autem hoc loco dicit, ἦν ἀγανακτῆθεις, ad finem ejusdem lib. xviii, inquit, καὶ ἀμφοτέρων συσχεθέντων, etc., κατεῖπον Βελισσαρίου τοῦ πατρικίου· καὶ ἐκ τούτου ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν.

(6) Διαδέχεται τις ἀπὸ σιλεντιαρίων. Verba hæc sonant, ac si Anastasius silentiarii officio dudum

tis, ipsum custodiæ tradidit. Hanc vero, imperatoris ipsius ex mandato, custodes per noctem strangularunt, corpusque in mare projecerunt. Arcadius autem, prætorio præfectus, ubi hoc audierat, imperatorem ob Pelagii cædem conviciis insectatus est: quod ubi ad Zenonis aures pervenisset, jussit illum, simul ac palatium ingrederetur, occidi. Hoc ubi rescierat Arcadius, cum ab imperatore accersitus ecclesiam pertransiret, ex curru descendens, simulavit velle se precari: ecclesiamque Magnam Constantinopoli ingressus, ibi mansit, a morte sic liberatus; bonis interim ejus omnibus a **391** Zenone imperatore publicatis. Non multo autem post temporis imperator Zeno, dysenteria correptus, fato succubuit, annos natus Lx et menses ix, Aprilis die ix. **ÆRÆ B** Antiochenæ anno DXXXIX, indictionis xiv.

Ab Adamo igitur, adusque Zenonis exitum, anni sunt MMMMMDCCCCXXIII.

Ἐρρίψαν εἰς θάλασσαν τὸ λείψανον αὐτοῦ κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἀκούσας τοῦτο ὁ Ἐπαρχὸς τῶν πραιτωρίων Ἀρχάδιος ἐλοιδορεῖ τὸν βασιλεῖα Ζήνωνα διὰ Πελάγιον· καὶ ἦλθεν εἰς τὰς ἀκοὰς Ζήνωνος, καὶ ἐκέλευσεν εἰσερχόμενον εἰς [104] τὸ παλάτιον σφαγῆναι. Ὁ δὲ Ἀρχάδιος, μαθὼν τοῦτο, ὡς μετεστάλῃ ἀπὸ τοῦ βασιλέως, παρερχόμενος ἀπὸ τῆς ἑκκλησίας (7), ἐποίησεν ὡς θέλων εὐξασθαι· καὶ κατελθεῖν ἐκ τοῦ ὄχηματος εἰσῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ἔμεινεν ἔσω, καὶ ἐρρύσθη θανάτου. Καὶ ὡς ἔστιν ἐκεῖ, ἐδήμεισεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ζήνων. Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν δυσεντερία ληφθεὶς (8) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐτελεύτησεν, ὡν ἐνιαυτῶν εἴ καὶ μηνῶν θ', μηνὶ Ἐανθικῷ θ' ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν φθ', ἰνδικτιῶνος ιδ'.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆς Ζήνωνος βασιλέως ἔτη εἰρηγ'.

VARIÆ LECTIONES.

ἔσ ἀπὸ τῆς διὰ τῆς μεγάλης Chron. — Vid. Reiskius ad Constantin. p. 862.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

functus fuisset: quomodo etiam invenimus ὁ ἀπὸ ὀπάτων, ἀπὸ νοταρίων, de eis scilicet dictum, qui muneribus istis jamjam defuncti sunt: quod et proprie etiam in sequentibus dictum est de Pelagio patricio, qui, silentiariorum gradus omnes prætervectus, ad patriciam jam dignitatem ascendisset. Omnes tamen scriptores alii eum ex silentiario imperatorem salutatum tradunt. Vide Marcellin., Zonar., Cedren., Chr. Alex., Victor. Tununens. alios.

(7) Παρερχόμενος ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. Mallem διὰ τῆς ἐκκλ., uti habet Chr. Alex.

(8) Δυσεντερία ληφθεὶς. Ita etiam Chr. Alex. Evagrius tamen Zenonem imp. conitiali morbo correptum diem suum obiisse perhibet: Τοῦ Ζήνωνος τοίνυν ἀπαιδὸς τελευτήσαντος ἐπιληψίας νόσῳ μετὰ ἑβδομον καὶ δέκατον ἔτος αὐτοῦ βασιλείας, ἤλπισε μὲν Λογγῖνος, etc. Cedrenus tamen eum miro quodam modo sublatum perhibet.

[105] ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

ΧΡΟΝΟΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

392 LIBER XVI.

DE TEMPORIBUS ANASTASII IMPERATORIS.

Zenonem excepit in imperio divinissimus Anastasius dicorus, qui ex silentiariis fuerat, ex Dyrrachio Novæ Epiri oriundus, consule Olybrio, Ariobindi filio. Inauguratus est mense Aprilii, feria sancta v magnæ hebdomadæ; duxitque in uxorem Ariadnam, Zenonis decessoris sui viduam. Imperavit autem annos xxvii et menses tres. Erat hic statura valde procera, capillitio brevi, decorus, facie rotunda, capite mentoque subcanescentibus, oculorum pupilla dextra cæsia, sinistra vero nigricante, oculis nihilominus

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ζήνωνος ἐβασίλευσεν ἰθεύτατος Ἀναστάσιος ὁ δίκωρος, ὁ Δυρραχινός, ἔ ἀπὸ τῆς Νέας Ἡπείρου, ἀπὸ σιλευταρίων, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ὀλυβρίου τοῦ υἱοῦ Ἀρεσβίνδου· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη κζ' καὶ μῆνας γ', στεφθεὶς ἐν μηνὶ Ἀπριλλίῳ τῇ ἀγίᾳ πέμπτῃ τῆς μεγάλης ἑβδομάδος. Καὶ ἡγάγετο Ἀριάδνην τὴν τοῦ Ζήνωνος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ βασιλεῦσαντος γενομένην γυναῖκα. Ἦν δὲ μακρὸς πάνυ, κονδόθριξ, εὐστολος, στρογγύλοψις, μίξοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, ἐν τῷ δεξιῷ ὀφθαλμῷ [106] ἔχων τὴν κόρην γλαυκὴν (9) καὶ ἐν

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐν τῷ δεξιῷ ὀφθαλμῷ ἔχων τὴν κόρην γλαυκὴν. Eadem Anastasii τοῦ δίκωρου appellati

causam assignat Zonaras, licet singulo oculō colorem suum assignando a Nostro discrepet. Zona-

τῶ ἀρ:στερῶ μέλαιναν, τελείους ἔχων ὄφθαλμοῦς, τὸ δὲ γένειον αὐτοῦ πυκνῶς ἐκείρετο.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐποίησεν ἑπαρχὸν πραιτωρίων τὸν πατρικίον Ἰέριον· ὅστις ἐποίησε κόμητα Ἀνατολῆς Καλλιόπιον τὸν ἴδιον συγγενέα. Καὶ ὡς ἄρχει, ἐπῆλθον τῷ αὐτῷ Καλλιόπῳ οἱ Πράσινοι Ἀντιοχείας ἐν τῷ πραιτωρίῳ καὶ φυγὴν διεσώθη. Τοῦτο δὲ γνοῦς ὁ ἑπαρχὸς Ἰέριος ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Ἀναστασίῳ καὶ εὐθέως προηγάγετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κόμητα Ἀνατολῆς Κωνσταντίον τὸν Ταρσέα, δούς αὐτῷ ἐξουσίαν κατὰ πάσης ζωῆς⁶¹, ἐπειδὴ τὸ Πράσινον μέρος Ἀντιοχείας δημοκρατοῦν ἐπήρχετο τοῖς ἄρχουσιν· ὅστις Κωνσταντίος ἐποίησε τὸν δῆμον Ἀντιοχείας εἶκιν κελεύσασιν ἀρχόντων, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν ἐμγ'.

Ἐφίλει δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸ Ῥούσιον μέρος Κωνσταντινουπόλεως, τοῖς δὲ Πρασίνοις καὶ Βενέτοις πανταχῇ ἐπεξήρχετο στασιάζουσιν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀκούσας ὅτι συνάγονται οἱ Ἰσαυροὶ εἰς τὴν ἰδίαν αὐτῶν χώραν τυραννῆσαι βουλόμενοι, εὐθέως ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν καὶ ἐπολέμησεν αὐτοῖς πέμψας στρατηγούς Ἰωάννην τὸν ἐπίκλην κυρτὸν, στρατηλάτην πραισέντου, καὶ Διογενιανὸν τὸν [107] πατρικίον, τὸν συγγενέα τῆς Αὐγούστας, καὶ ἄλλους μετὰ πλήθους Σκυθῶν καὶ Γοθικῆς καὶ Βεσσικῆς χειρὸς. Καὶ ἀνήλωσε τοὺς αὐτοὺς Ἰσαύρους καὶ ἀπώλεσε τὴν χώραν αὐτῶν καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν κατέστρεψε, καὶ πυρίκαυστα ἐποίησε τὰ καστῆλ्ला αὐτῶν, λαθῶν αἰχμαλώτους τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν εἰς τὴν αὐτῶν τυραννίδα Λογγίνον τὸν ἀπὸ μαγίστρων τὸν Φαλακρὸν καὶ Ἀθηνόδωρον τὸν Νεώτερον καὶ Λογγινίην τὸν Χωλὸν (10), καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανοῦ τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας (11). Ὁ δὲ Λογγινίης πρῶτος ἀπώλετο ἐν τῇ συμβολῇ τοῦ πολέμου, ὅτε⁶² ὤπῃτησαν (12) ἀλλήλοις τὰ ἐξέρεκτα εἰς τὸ Κοτυάειον, πόλιν τῆς Φρυγίας, ἐκεῖ ἐσφάγη καὶ μετ' αὐτὸν Κόνων ὁ Φουσκιανοῦ λόγγῃ βληθεὶς ἔπεσε. Καὶ τραπέντες οἱ Ἰσαυροὶ εἰς φυγὴν συνελήφθησαν τότε καὶ οἱ λοιποὶ ἐξάρχου ζῶντες· καὶ ἀπεκεφαλίσθησαν καὶ ἀνηνέχθησαν αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ. Καὶ μετὰ τὴν αὐτὴν νίκην ἔδωκε δωρεὰς τοῖς ὑποτελέσει πάσι τοῖς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν.

A pulcherrimis; barbam vero frequenter tondēbat.

Hic, imperator factus, praetorio praefectum constituit Hierium patricium; qui Calliopium, cognatum suum, Orientis comitem designavit. Hic vero ad principatum evectus, cum adversus eum insurgerent Prasini 393 Antiochenses, fuga salvus evasit. Hoc audito, Hierius praefectus imperatori rem detulit: qui statim Orientis comitem designavit Constantium Tarsensem, concessa etiam ei in omnes potestate plena; ex eo quod Prasini Antiochiae dominantes, in praefectos frequenter insurgerent. Illud igitur in populo Antiochensi Constantius egit, ut magistratibus suis deinceps morem gererent. Annus erat aerae Antioche-

B nē DLXIII.

At vero imperator Russatis Constantinopolitanis admodum studebat; Prasinos vero et Venetos tumultuantes ubique comescuit.

Audito autem quod Isauri, in regione ipsorum copiis collectis, tyrannidem sibi arripere in animo haberent; adversus eos arma movit, missis in expeditionem hanc, cum copiis Scythicis, Gothicis et Bessicis, Joanne cognomine Gibbo, praesentis militiae magistro et Diogeniano patricio, Augustae cognato, aliisque ducibus. Hi vero Isauros istos profligarunt; et regionibus eorum vastatis, eversis etiam urbibus, castellisque ignibus absumptis, rebelliones etiam istius ducis primarios, Longinum nempe Calvum, exmagistrum, Athenodorum Juniores, Longinimum Claudum, et Cononem Fusciani filium, exepiscopum Apamensem, [aut occiderunt, aut] captivos abduxerunt. Primus itaque Longinines, ad Cotyaeum, urbem Phrygiae, 394 ubi exercitus inter se commissi primum conflictati sunt, ipso in congressu occisus periit. Post quem Conon, Fusciani filius cecidit, hasta transfusus. Caeteri autem duces, Isauris in fugam versis, vivi comprehensi sunt, capiteque multati, capitibus eorum ad Anastasium imperatorem deportatis; qui, hac victoria potitus, omnibus per imperium tributariis munera transmisit.

VARIAE LECTIONES.

⁶¹ ζωῆς Ch., ζώνης Ox. ⁶² ὅτε γὰρ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὄφθαλμῶν· τῇ μὲν γὰρ θεξιᾷ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἢ δὲ λαϊὰ πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο. ὄφθαλμῶν· τῇ μὲν γὰρ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἢ δὲ λαϊὰ πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο.

(10) Καὶ Λογγινίην τὸν χωλὸν. Lilingis iste a Marcellino dictus est: Dum bellum paratur Isauricum, dumque Isaurici imperium sibi vindicare nituntur, in Phrygia juxta Cotyaeum civitatem, unde conflunt, Lilingis, segnis quidem pedes, sed eques in bello acerrimus, a Romanis primus in praelio trucidatus, etc.

(11) Καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανοῦ τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας. Cononem hunc τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας ideo auctor dicit, quia, episcopali

D functione militari munere commutata, Longino Isauro, Isaurus et ipse, belli hujus socium sese adjunxerat: vide Evagr. Histor. eccles. lib. III, cap. 35, et Nicephor. lib. XVI, cap. 56. Conon vero iste et Longinines, sive Lilingis, de quo supra, inter captivos numerandi non sunt; proximis enim verbis praelio eos cecidisse scribit auctor noster: in versione itaque nostra verba haec, aut occiderunt, aut omnino supplenda judicavimus, quo auctoris mentem clariorem redderemus.

(12) Ὅτε ὤπῃτησαν. Forte scribendum, ὅτε γὰρ ὤπῃτησαν· sensus enim aliter claudicare videtur.

Divinissimus autem imperator Anastasius tributum aureum, pro singulis jugis per imperium, pendendum instituit: ne scilicet ab exactoribus, in specie, militibus in victum erogandum colligeretur.

Eodem imperante, qui ex Prasinis erant in populo Constantinopolitano, ipsum inter circensia rogarunt, uti qui ob lapides in circo jactos a præfecto urbis comprehensi fuerant, vinculis liberarentur. Imperator, votis eorum haud annuens, etiam eis irascebatur; jussitque uti miles eos adoriretur. Coortus inde ingens in populo tumultus; turbaque adversus excubitores descendente, ubi ad sedem imperatoriam perventum fuisset, in imperatorem ipsum lapis immissus est. Surgens autem imperator, ictum declinavit. Videntes itaque excubitores hominis audaciam, impetu in illum facto, membratim conciderunt; qui sic animam edidit. Popellus autem in angustiis redactus, ignes in circi Chalcam, quam vocant, injecit; unde porticus usque ad sedem imperatoriam conflagravit. Porticus item **395** publica, Hexaippum usque et Constantini forum, tota in cineres versa, corrui, cædibus undique factis. Plurimis autem comprehensis et punitis, turba demum conquievit: at non, nisi Platone quodam, Prasinorum patrono, ad urbis præfecturam pro-
fecto.

Eodem imperante, prodiit Antiochiæ Joannes quidam Isihmeus, Amidensis chemista et impostor insignis. Vafre hic argentariorum officinas ingressus, obtulit illis statuarum manus pedesque totos aureos; imagunculas etiam alias; dicendo

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ λιθοβολήσαντες Ch., λιθοβολίσαντες Ox. ⁵⁶ λίθους — ἔρριψε addit Chron. ⁵⁷ στενωθεὶς Ch., Chron., σθενωθεὶς Ox. ⁵⁸ Χαλκῆν Ox. ⁵⁹ ἀργυροπρατία. ἀργυροπρατεία scribendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐποίησε χρυσοτέλειαν τῶν λούγων. Χρυσοτέλεια τῶν λούγων auri quantitas quædam, pro jugeris singulis per imperium a vectigalibus pensa fuisse videtur. De tributo hoc, vide Evagr. Histor. eccles. lib. iii, cap. 42, et Nicophor. lib. xvi, cap. 41. Justiniani temporibus quandoque in specie, quandoque auro, pro loci cuiusque consuetudine: pendebatur; ut apparet ex ejusdem Novell. 17: Ἀναγκάσεις δὲ τοὺς δημοσίους πράκτορας ἦτοι τοὺς ἀπαιτητάς, ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἀποχαῖς, φανερά ποιεῖν ἅπαντα ἐφ' οἷς αὐτάς διδάσαι, τούτεστι τότε ποσὸν τῶν ζυγοκεφάλων, ἢ λούγων, ἢ λουγαλίων, ἢ ὅπως δῆποτε ἂν αὐτά κατὰ χώραν καλοῖεν, καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτὰ καὶ ποίων χωρίων ἀπαιτοῦσι, καὶ τὸ τῶν δεδομένων ποσὸν, εἴτε ἐν εἰδεσιν, εἴτε ἐν χρυσίῳ.

(14) Καὶ διατρέφεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Novum prorsus locutionis genus; pro, καὶ ἀναλίσκεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, sive, καὶ ἀπ' αὐτῶν διατρέφεσθαι τοὺς στρατιώτας, aut quo simili.

HODII NOTÆ.

(m) Ἄρμα. Sic C, ubi Holstenius αὐτὸν perperam substituit, Dufresnius mavult ἄρμάτους: nihil mutandum.
(n) Χαλκῆν. Vide Dufres. CP. Christ., lib. ii,

Ἄ 'Ο δὲ [108] θειότατος βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἐποίησε χρυσοτέλειαν τῶν λούγων (15) τοῖς συντελεσταῖς πᾶσι διὰ τὸ μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὰ εἶδη καὶ διατρέφεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν (14).

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Κωνσταντινουπόλεως τῶν Πρασίνων ἱππικῶ ἀγομένου παρεκάλουν τὸν βασιλέα ἀπολυθῆναι τινὰς συσχεθέντας παρὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως ὡς λιθοβολήσαντας ⁵⁵ καὶ οὐ παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ δήμου ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἀλλὰ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἄρμα (m) κατ' αὐτῶν ἐξελεῖν (15); καὶ ἐγένετο μεγάλη ἀταξία. Καὶ κατήλθον οἱ δῆμοι κατὰ τῶν ἐξκουβιτόρων καὶ ἐλθόντες ἐπὶ τὸ κάθισμα ἔρριψαν [λίθους ⁵⁶ κατὰ τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου, ἐν οἷς εἰς Μαῦρος ἔρριψε] λίθον κατὰ τοῦ βασιλέως: καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἐξέφυγε τὸν λίθον. Καὶ θεασάμενοι οἱ ἐξκουβίτορες τὴν τοῦ ἀνδρὸς τόλμαν (16), ὤρμησαν κατ' αὐτοῦ καὶ ἔκοψαν αὐτὸν κατὰ μέλος: καὶ οὕτως ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν. [109] Ἄ ὁ δὲ δῆμος στενωθεὶς ⁵⁷ ἔβαλε πῦρ εἰς τὴν λεγομένην ⁵⁸ Χαλκῆν (n) τοῦ ἱππικοῦ, καὶ ὁ ἔμβολος ἐκαύθη ἕως τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ὁ ἔμβολος (o) δὲ ὁ δημόσιος ἕως τοῦ Ἐξαίπτιου (p) καὶ τοῦ φόρου (q) Κωνσταντινου ἅπας καυθεὶς κατηνέχθη, πανταχῆ διακοπῶν γενομένων. Πολλῶν δὲ συσχεθέντων καὶ τιμωρηθέντων ἐγένετο ἡσυχία, προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως (17) Πλάτωνος, δεῦ ὑπῆρχε πάτρων τοῦ Πρασίνου μέρους.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη τις ἀνὴρ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ, ἢ ἀπὸ πόλεως Ἀμιδης, ὀνόματι: Ἰωάννης Ἰσθμέος, χειμειυτῆς ὑπάρχων (18) καὶ φοβερὸς ἐπιθέτης: καὶ λάθρα εἰσῆρχετο εἰς τὰ ἀργυροπρατία ⁵⁹ καὶ ὑπεδείκνυεν αὐτοῖς χεῖρας ἀν-

(15) Ἐκέλευσεν ἄρμα κατ' αὐτῶν ἐξελεῖν. Τὸ ἄρμα εἰ τὰ ἄρματα plurali numero apud recentiores frequentissime occurrunt: hoc tamen loco ἄρμα pro exercitu, seu militibus armis instructis, ponitur.

(16) Τὴν τοῦ ἀνδρὸς τόλμαν. Unum reliquis omnibus audaciorem hic innuere videtur auctor: et quidem Maurum hunc dictum ait Chr. Alexandrini auctor, his verbis: Ἐν οἷς εἰς Μαῦρος ἔρριψεν ἐπάνω τοῦ βασιλέως: καὶ ἐξεφ., etc.; quæ verba apud Nostrum desiderari videntur.

(17) Προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως. Alexandrini interpres hæc vertit, producto urbi præfecto, etc., male. Cæterum textus ipsius lacuna ex hoc Nostri loco suppleri potest.

(18) Χειμειυτῆς ὑπάρχων. Ita etiam, Cedrenus τότε καὶ ἀνὴρ τις χειμειυτῆς, ἐκ τῶν τῆς χειμῆς τεχνῶν, etc., utrobique per se diphthongum. Salmasius tamen Plinian. Exercit. in Solin. per ἡscribendum contendit.

sect. 4, n. 2.
(o) Ἐμβολός. V. ibid. sect. 3, n. 2.
(p) Ἐξαίπτιου. V. ibid. sect. 16, n. 46.
(q) Φόρου K. V. ibid. sect. 24, n. 1, etc.

δριάντων και πόδας χρυσοῦς ⁶⁶ και ἄλλα ⁶⁹ ζώδια (19), λέγων ὅτι Θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ἔδρυσα (20) ἤδρον. Καὶ ἐκ τούτου ἠπάτησε πολλοὺς και ἐκόμωσε πολλὰ χρήματα (21)· [110] ἔφτινι παρωνύμην. ⁷⁰ ἔθηκαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγουλὰν (22), δέσφι γοργὸς ἐπιθέτης. Καὶ λαθὼν πάντας ἐφυγεν ἐν Κωνσταντινουπόλει και ἐκόμωσε κάκει πολλοὺς ἀργυροπράτας, ὥστε γνωσθῆναι τῷ βασιλεῖ. Καὶ συσχεβεις εἰσῆχθη πρὸς τὸν βασιλέα, και προσῆνεγκεν αὐτῷ χαλινὸν Ἰππου ὀλόχρυσον, διὰ μαργαριτῶν ὄν ⁷¹ τὸ κούρκωμον αὐτοῦ (23). Καὶ λαθὼν αὐτὸ ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος λέγει αὐτῷ, Ἐμὲ οὐ κομῶσεις· και ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας (24), κάκει τελευτᾷ.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀναστασίου ὡς ^B τὸ τρίτον κατήλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ Καλλιόπας ⁷² τις ἡνίοχος ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντινουπόλεως (25)· και ἐδόθη εἰς τὸ Πράσινον μέρος Ἀντιοχείας [111] ἐπὶ Βασιλείου κόμητος Αἰδεσινού ⁷³· και παρέλαβε τὸν σταῦλον (26) τοῦ Πρασίνου μέρους λιπόμενον, και ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν ἐπετετέσθη ἐν τῇ Δάφνῃ Ἀντιοχείας κατὰ τὸ ἔθος ἢ συνθήβια τῶν Ὀλυμπίων ἢ λεγομένη· και τοῦ πλήθους τῶν Ἀντιοχεῶν ἀνελθόντος ἐν Δάφνῃ, οἱ ἐκ τῆς εἰσελασίας ⁷⁴ ὀρμήσαντες μετὰ τοῦ ἡνιόχου Καλλιόπα κατελθόντες ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων τῇ οὐσῇ ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ ἐνέπρησαν αὐτήν, πραιδύσαντες πάντα ὅσα ἦν ἐν τῇ συναγωγῇ και ἐφόνευσαν πολλοὺς, μηνὶ Ἰουλίῳ θ', Ἰνδικτιῶνος ^C ιε' και πήξαντες ἐκεῖ τὸν τίμιον σταυρὸν ἐποίησαν γενέσθαι μαρτύριον τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Τούτων δὲ γνωσθέντων τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ, προηγά-

se thesaurum reperisse, simulacris huiusmodi obryzis refertum. Hisce malis artibus fucum plurimis fecerat, pecuniasque abunde sibi corraserat; quem ideo Antiochenses Bagulam appellarunt, id est versutissimum impostorem. Inde vero Constantinopolim, clam omnibus, profectus, multos etiam ibi argentarios emunxit: unde et imperatori ipsi demum innotuit. Comprehensus autem, et coram eo adductus, frenum equestre cum curcuma ex auro solido et margaritis intertextum ei obtulit. Quod Anastasius imperator manu accipiens: At mihi, inquit, haud impones. Itaque ad Petras eum relegavit; ubi diem suum obiit.

Eodem tempore, Anastasio imperatore ipso tertium consule, Calliopus quidam, ex factionariis Constantinopolitanis auriga, magnam Antiochiam veniens, Prasinis datus est, Basilio Edesseno tum comite. Hic **396** itaque vacuum eo tempore Prasinorum stabulum occupavit, aurigantium ubique victor. Paulo autem post temporis Olympiorum, quæ vocant, solemnia Daphne Antiochensi pro more celebrata sunt. Cumque populus Antiochensis numerosior ad Daphnen convenisset; qui ex equitatu erant, una cum Calliopa auriga, synagogam Judæorum ad Daphnen sitam invadentes, incendiis vastarunt, occisis plurimis abreptisque quæ in Synagoga erant omnibus. Factum hoc Julii die ix, indictionis xv. Tum vero defixa ibi cruce venerabili, in sancti Leontii martyrium converterunt. Imperator autem Anastasius, his auditis, Orientis comitem constituit, ex commerciaris, Procopium quemdam Antio-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ χρυσοῦς. χρυσᾶς Ox. ⁶⁹ ζώδια Ch., ζῶδα Ox. ⁷⁰ παρωνύμην Ox. ⁷¹ ὄν Ch., ὦν Ox. Eadem μαργαριτῶν. ⁷² Καλλιόπας Ox. ⁷³ Αἰδεσινού. « Forte Ἐδεσσηνού. » Ch. ⁷⁴ εἰσελασίας Ch., εἰς ἐλασίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Καὶ ἄλλα ζώδια. Scr. ζώδια, ut ipse etiam infra habet. Cedrenus legit, και ἕτερα εἶδη χρυσᾶ. ζώδια vero hoc loca idola, vel imagunculas significat.

(20) Θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ἔδρυσα. Ita etiam infra habemus, και ἐγόμωσεν αὐτὰ Ὀύννικην και Γοτθικὴν χεῖρα. Verum ista ἀσύντακτα sunt: dicendum, γέμοντα τοιούτων ζωδίων ἔδρῶζων.

(21) Καὶ ἐκόμωσε πολλὰ χρήματα. Infra habemus, και ἐκόμωσε κάκει πολλοὺς ἀργυροπράτας· α κόμωτος, κομῶδω formatur. Κόμωτος vero habemus apud Jo. Meurs. Glossar. Græco-barb. qui tamen non explicat. Hesychio κόμωτος est κόσμωτος, ἔκπωμα, nodus, roculum; *crumenam* quoque quandoque significare ex eodem colligere licet, unde Κομωλότης, βαλαντιοτόμος, *crumeniseca*, apud eundem, Κομῶσασθαί tamen idem reddit σπολιῶσθαί, *vestire*, ornare: quo sensu etiam occurrit I Petr. v, 5. Πάντες δὲ ἀλλήλοις ὀποτασσομένοι, τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομῶσασθε. Hoc auctoris nostri loco κομῶδω, *emungo*, *malis artibus lucrifacio*, sonare videtur.

(22) Ἐφτινι παρωνύμην ἔθησαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγουλὰν. Παρωνύμην dicit, pro παρωνυμίαν. Quidam vero vocabuli sit Βαγουλὰν· Gregorius noster *bajulum* reddendum existimavit: quid si, *vagulum*, *legeremus*, i. e. circitorem, circi mforaneum?

V enim in B frequentissime mutant Græci, in dictionibus a Latinis mutuatis: unde βαγεῦν dicunt, pro *vagari*; βῆλον, pro *velum*, βέντος, *venius*, βίγλα, *vigilia*, aliaque similia quamplurima. Verum de his videant eruditi.

(23) Διὰ μαργαριτῶν ὄν τὸ κούρκωμον αὐτοῦ. Scr. ὄν κούρκωμον vel, ut alii habent, κούρκουμον, *capistrum est*, sive *frenum*: Hesychius, ἐν κημῷ, ἐν κούρκωμῷ· κημὸς vero species freni est, apud eundem: Κημὸς, πλεκτὸν ἄγγειον, etc. και γυναικεῖον προκόσμημα, και εἶδος γαλινού· hoc tamen loco eam tantum freni partem significat, quod *capistrum* vocant.

(24) Καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας. Palæstinæ Tertix est hæc urbs, uti ex auctore nostro discimus infra; Ὁμοίως δὲ και ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς, ὡς Νεστοριανὸς, ἐξωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὕτω καλουμένην, οὐσαν τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Evagrius etiam Eccles. Hist. lib. iii, cap. 31, ὁ Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται κατακρηθεὶς Πέτρας οἰκεῖν, πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῶν Παλαιστίνων χειμένας.

(25) Ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντινουπόλεως. Φακτιονάριοι, *factionarii*, sunt aurigæ, qui factionibus in certaminibus circensibus currus agitantibus officium suum præstabant.

(26) Σταῦλον. Σταῦλος et σταῦλον, *stabulum*. Vide Meursium.

chensem; qui et Byzantinum quemdam, nomine A Menam, divino imperatoris ex edicto, Nycteparchum sibi habuit. Tumultu autem a Prasinis in populo excitato, quosdam ex seditiosis comprehendere statuit Menas: quod ubi seditiosi isti intellexissent, ad sancti Joannis ædem, extra urbem sitam, conflugerunt. Nycteparchus autem de hoc certior factus, sumpto sibi Gothico præsidio, eo contendit tempore meridiano: templumque subito ingressus, ex seditiosis quemdam, nomine Eleutherium, sub sacra altaris mensa latitantem, ibidem transflixit; truncoque inde extracto, caput ei amputavit: adeo ut sanctum **397** quoque altare exinde totum sanguine conspurcicaretur. Arrepto deinde capite, in urbem Antiochiam reversus est, cumque ad Orontis pontem pervenisset, caput in flumen projecit. Tum vero ad Procopium comitem ingressus, rem ei totam, sicut acciderat, enarravit. Tempore autem pomeridiano, ubi hujus rei fama Prasinis innotuerat, sancti Joannis ædem adeuntes, Eleutherii truncum ibi invenerunt: quem lecticæ impositum in urbem detulerunt. Balneo autem Olbio dicto appropinquantes, e regione Rufini basilicæ, nycteparchus eos adortus est, copiis suis civibusque ex Veneta factione stipatus: pugnaque in Nauticorum vico commissa, Prasini superiores evaserunt. Rufini itaque et Zenodoti basilicis occupatis, ignes injecerunt: unde Rufini basilica tota conflagravit, una cum duobus, quæ utrinque steterunt, tetrapylis, et prætorio comitis Orientis; quæ vastata incendiis omnia corruerunt. Comes interim Orientis in Alexandriam Cambysis fuga evasit: Menam vero nycteparchum Prasini prehredientes, caputque ei detondentes, testiculos ejus exsecarunt, ipsumque passim per urbem tractum, de ænea tandem statua, Colonia vocata, ex opposito medii fori sita, suspenderunt: cadaverque ejus extra **398** Antiochiam urbem projectum, cremis combusserunt. Imperator autem Anastasius, ubi hæc audierat, Orientis comitem constituit Irenæum

γετο κόμητα Ἀνατολῆς τὸν ¹⁵ ἀπὸ κομμερκιαρίων Προκόπιον (27) τὸν Ἀντιοχέα ὅστις κατηνεγκε μὲθ' ἑαυτοῦ ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον (28) Μηνᾶν ὀνόματι, Βυζάντιον. Καὶ παραγῆς γενομένης παρὰ τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους, ἐβουλήθη ὁ αὐτὸς Μηνᾶς κατασελεῖν τινὰς τῶν ἀτάκτων· καὶ γνόντες ἐκείναι προσέφυγον εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην ἔξω τῆς πόλεως [112]. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ νυκτέπαρχος ἐν τῷ μεσημβρίῳ ἀπῆλθε μετὰ Γοθθικῆς βοηθείας εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην· καὶ ἐξαιφνης εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἅγιον οἶκον, καὶ εὗρεν ἐκεῖ ὑποκάτω τῆς ἀγίας τραπέζης τοῦ θυσιαστηρίου τινὰ τῶν ἀτάκτων ὀνόματι Ἐλευθέριον· καὶ κεντήσας αὐτὸν ξίφει ἐκεῖ, σύρας ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ λείψανον αὐτοῦ, ἀπεκεφάλισεν ὥστε τὸ ἅγιον θυσιαστήριον πληρωθῆναι αἵματος. Καὶ λαβὼν τὴν κεφαλὴν εἰσῆρχετο ἐπὶ τὴν πόλιν Ἀντιόχειαν· καὶ ἔλθων ἔως τῆς γεφύρας τοῦ Ὀρόντου ποταμοῦ ἔρριψε τὴν κεφαλὴν εἰς τὸν ποταμόν. Καὶ εἰσῆλθεν ἔγγιστα Προκοπίου τοῦ κόμητος τῆς ἀνατολῆς, διηγούμενος αὐτῷ τὰ συμβάντα. Καὶ μετὰ τὸ μεσημβρινὸν ἐγνώσθη τοῦτο τοῖς Πρασίνοις· καὶ ἐξεληθόντες εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην εὗρον τὸν κορμὸν Ἐλευθερίου. Καὶ λαβόντες εἰς κραβαταρέαν (29) τὸ λείψανον αὐτοῦ, εἰσῆγαγον εἰς τὴν πόλιν βαστάζοντες αὐτό. Καὶ ὑπηντήθησαν κατέναντι τῆς λεγομένης Ῥουφίνου βασιλικῆς ἐπὶ τὸ λουτρὸν τὸ λεγόμενον τῶν Ὀλιθῆς· καὶ συμβαλόντες εἰς τὴν ρύμην τῶν θαλασσίων μετὰ τῆς βοηθείας καὶ τοῦ νυκτέπαρχου καὶ τῶν τοῦ Βενέτου μέρους δημοτῶν μάχην, περιεγένετο ὁ δῆμος τοῦ Πρασίνου μέρους· καὶ παραλαβόντες τὴν Ῥουφίνου βασιλικὴν καὶ τὴν λεγομένην Ζηνοδότου ἔβαλον πῦρ, καὶ ἐκλύθη πᾶσα ἡ Ῥουφίνου καὶ τὰ δύο τετράπυλα τὰ ἐντεῦθεν κάκειθεν καὶ τὸ πραιτώριον τοῦ κόμητος τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πάντα κατηνέχθη ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφραθέντα. Καὶ ἔφυγεν [115] ὁ κόμης τῆς Ἀνατολῆς εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν ¹⁶ Καμβύσου (30). Καὶ πιάσαντες οἱ ἀπὸ τοῦ Πρασίνου μέρους τὸν νυκτέπαρχον Μηνᾶν καὶ ἀναλείραντες αὐτὸν, ἐξέβαλον τὰ σκώτια αὐτοῦ (31). Καὶ μετὰ τὸ σῦραι τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐκρέμασαν αὐτὸ ἐν τῷ ἐστῶτι χαλκῷ ἀνδριάντι τῷ λεγομένῳ Κολονισίῳ τὸ μέσον

VARIE LECTIONES.

¹⁵ τὸν Ch., τῶν Ox. ¹⁶ Καμβύσου. Inepte pro Καδύσαν. De cujus nominis scriptura v. Wesseling. ad Itiner. Hierosol. p. 580, 581, et adnotationem nostram ad Chron. Pasch. p. 170 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τῶν ἀπὸ κομμερκιαρίων Προκόπιον. Lego, D τὸν ἀπὸ κομμερκιαρίων. Κομμέρκιον, commercium, tributum: inde κομμερκιάριος, commerciaris, qui tributa colligit.

(28) Ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον. Νυκτέπαρχος, præfectus erat Vigilium: hujus potestas postea a Justiniano abrogata est, et pro eo prætor substitutus; uti auctor infra, lib. xviii: Περιηρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκτέπαρχου ἀρχή, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πραιτωρ. Nycteparchi nomen Justinianus reprobat, eum πραιτωρα τοῦ δήμου, prætozem plebis vocari voluit. Vide Novell. Constitution. 13.

(29) Λαβόντες εἰς κραβαταρέαν. Infra etiam, lib. xviii: Τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας, ἐπόμευσεν εἰς κραβαταρέαν· κραβαταρέα, sive κραβαταρία; lecticula est, ἢ κράβατος.

(30) Εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν Καμβύσου. Ubinam

tandem terrarum sita erat hæc urbs? Alexandria XII enumerat Chr. Alexandrini auctor, XVIII Stephanus De urbibus; hujus tamen nostræ ibidem mentio nulla.

(31) Ἐξέβαλον τὰ σκώτια αὐτοῦ. Vocabulum hoc nullibi mihi occurrit; ubi eam tamen, quæ inter hæc est, similitudinem, τὰ σκώτια testiculos vertere ausus sum. Certe Bacchum *Ficula pudenda*, sive *testiculos*, et mentulam ex pelle cervina confectam sibi met applicasse testatur Isaac. Tzetzes in Lycophron. de Baccho, Polyhymno cuidam sui copiam facere, post inventam matrem suam, promittente, mentionem faciens his verbis: Τελευτήσαντος δὲ Πολυύμνου, Διόνυσος θέλων πληρώσαι τὴν ὑπόσχεσιν, σκύκινα αἰδοῖα προσήψεν ἑαυτῷ, καὶ φάλλους δερματίνους ἐλάφων.

τοῦ ἀντιφύρου· καὶ μεταγαγόντες τὸ λαίψανον, σύ- A Pentadiastem, Antiochenum : qui pœnis populum
ραντες ἔξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἔκαυσαν φρυγ-
αις. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀναστάσιος διδαχθεὶς προχειρίσατο κόμητα Ἀνατολῆς Εἰρηναῖον τὸν Πενταδια-
στήν (32), Ἀντιοχέα· καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν καὶ φόβον ἐν τῇ πόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκούφισε τὴν λειτουργίαν
τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου (33) πᾶσαν διακονίζου-
σαν ἀπὸ θείου τύπου, ἥτις ἐστὶ μεγάλη καὶ φοβερά
φιλοτιμία, ἀντεισάξας ταῖς θείαις λαργιτιῶσι (r)
πρόσοδον ἀντ' αὐτοῦ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ (34).

Ἐκτισέ [114] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ
καὶ τὴν λεγομένην Ρουφίνου καὶ κατὰ πόλιν τῆς
Ῥωμανίας (35) διάφορα κτίσματα.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρελήφθη Ἄμιδα
μητρόπολις ὄχυρά πάνυ τῆς Μεσοποταμίας, καὶ
Θεοδοσιούπολις, πολέμῳ ληφθεῖσα ὑπὸ Κωάδου, βα-
σιλέως Περσῶν, ἐπελθόντος τοῦ βασιλέως μετὰ δυνά- B
μεις πολλῆς. Ἐλαθε δὲ παραλήπτου ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς Περσῶν (36) Κωνσταντίνου, στρατηγὸν Ῥωμαίων
δυνατὸν, φυλάττοντα τὴν αὐτὴν Θεοδοσιούπολιν, καὶ
ἄλλους δὲ πολλοὺς· οἵτινες καὶ ἐτελεύτησαν ἐν τοῖς
Περσικοῖς μέρεσι. Καὶ ἐπιστράτευσε κατὰ Περσῶν
ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεὺς, πέμψας Ἀρεθίνδον
τὸν Δαγαλαίφου υἱὸν, στρατηλάτην Ἀνατολῆς, τὸν
ἄνδρα Ἰουλιάνας, καὶ Πατρίκιον, στρατηλάτην τοῦ
μεγάλου πραισέντου, καὶ Ὑπάτην (37), στρατηλάτην
πραισέντου, τὸν υἱὸν Σεκουνδίνου τοῦ πατρικίου, καὶ
τὸν πατρίκιον Ἀππίωνα, ποιήσας αὐτὸν ἑπαρχὸν
πραιτωρίων Ἀνατολῆς, καὶ πλήθος ἄπειρον στρατιᾶς
μετ' αὐτῶν πεζικῆς [115] καὶ ἰππικῆς δυνάμεις. C
Καὶ συνέβαλον μετ' ἀλλήλων τὰ ἀμφοτέρω ἀγμάτα,
καὶ ἐσφάγησαν πολλοὶ καὶ ἔπεσαν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν
μαρῶν. Περὶ οὗ πολέμου Εὐστάθιος ὁ σοφώτατος
χρονογράφος συνεγράψατο· ὅστις καὶ εὐθέως ἐτε-
λεύτησε, μήτε ἦ εἰς τέλειον τὴν ἔκθεσιν αὐτοῦ συν-
τάξας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετεστελάτο
τὸν στρατηλάτην Ὑπάτιον τὸν Σεκουνδίνου ἐν Κων-
σταντινουπόλει, καὶ ἐπεμψεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἐνδοξό-

Idem imperator, divino suo edicto, perpetuum
illud Chrysargyri tributum penitus sustulit : sa-
crisque largitionibus, in locum ejus, reditus de
proprio subministravit. Egregium hoc regis ma-
gnificentis et mirandum plane exemplum.

Idem etiam Antiochiæ Rufini basilicam instau-
ravit : varia etiam Romanis per urbes ædificia
excitavit.

Eodem imperante, Persarum rex Coades, ingenti
exercitu instructus, Theodosiopolim atque Amidam
munitissimam Mesopotamiæ metropolim, bello cepit :
Constantinum quoque, duces Romanorum
fortissimum, et urbis Theodosiopolitanæ custodem,
cum pluribus aliis, captivum abduxit ; qui diem
suum omnes in Perside obierunt. Imperator itaque
Anastasius bellum Persis intulit, in expedi-
tionem hanc missis Areobindo Dagalaiphi filio,
Julianæ conjuge, et militum in Oriente magistro ;
Patricio etiam, magni præsentis militiæ magistro ;
et Hypatio, Secundini patricii filio, præsentis mi-
litiæ magistro ; Appione quoque patricio, quem et
prætorio præfectum Orientis constituit : horum
vero sub ductu exercitum emisit, ex equestribus
et pedestribus copiis instructissimum. Prælio autem
399 commisso, quamplurimi utrinque ce-
ciderunt : belli autem hujus historiam exorsus est
sapientissimus chronographus Eustathius ; quam
tamen, morte præoccupatus, ad exitum non perdu-
xit. Anastasius vero imperator Hypatium, Secun-
dini filium, [præsentis] militiæ magistrum, ex
Perside Constantinopolim revocavit ; suffecto in
locum ejus Celere Illyrico, viro illustrissimo et
prudentissimo, cujus sub auspiciis occupatæ a

VARIE LECTIONES.

ἦ οἱ addidit Ch. ἦ μήτε. μηδέ ?

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Εἰρηναῖον τὸν Πενταδιαστήν. Irenæus iste, ὁ
Πενταδίας, a Theophane, et Chr. Alexandrini au-
ctore appellatur : Τούτῳ τῷ ἔτει (anno scil. Justi-
niani imp. III) Σαμαριτῶν στασιασάντων, καὶ ποιη-
σάντων ἐν αυτοῖς βασιλέα καὶ Καίσαρα, ἐπέμφθη Εἰ-
ρηναῖος ὁ Πενταδίας στρατηλάτης, καὶ ἐθανάτωσε
πολλοὺς, etc. Chron. Alex. in Justiniano.

(33) Τὴν λειτουργίαν τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου.
De tributo hoc, ab Anastasio imp. abolito copiose
Evagrius, Eccles. Hist. lib. III, cap. 38, et post eum
Nicephor. lib. XVI, cap. 40 ; Zonar. in Anastasio, et
Cedrenus.

(34) Ἀντεισάξας ταῖς θείαις λαργιτιῶσι πρόσοδον
ἀντ' αὐτοῦ. Θεῖαι λαργιτιῶνες istæ fiscus erat, sive
thesaurus imperatorius, ex quo sumptus in publi-
cum impendebantur. Reditus enim imperatoris
trium erant generum, uti nos docet scholiastes Ba-

silic. eclog. 7, πατριμόνια, *patrimoniales*, ut domus,
prædia, et quæcumque jure hæreditario ei obtige-
runt ; *πριβάτα, privati*, ubi proventus publici im-
peratori cesserunt in usum privatum ; et *Λαργι-
τιῶνες*, τουτέστιν ὅπου αἱ δημόσιαι εἰσοδοὶ εἰς δημο-
σίας ἀναλίσκονται *χρῆστας*, καὶ τοῦ κοινοῦ· *Et largi-
tiones*, ubi proventus publici in usum publicum
impendebantur.

(35) Κατὰ πόλιν τῆς Ῥωμανίας. Ut Constantino-
polis, *Nova Roma*, ita etiam imperium Constanti-
nopolitanum, *Romania*, dicebatur : et imperio
Orientali subditi omnes *Romanos* sese appellarunt.

(36) Ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν. Procopio,
Cedreno, et quibusdam aliis, *Cabades*, dicitur.

(37) Καὶ Πατρίκιον στρατηλάτην — καὶ Ὑπάτην.
Scr. Πατρίκιον, — καὶ Ὑπάτιον. Vide Procop. Go-
thic. lib. I, et Marcellini Chron.

HODII NOTÆ.

(r) Ταῖς θείαις λαργιτιῶσι. Ms. quoddam Oxon.
Πριβάτᾳ ἐστὶ, τὰ τῇ βασιλείᾳ ἰδιαζόντως διαφέ-
ροντα. Ἄλλα δὲ ἐστὶ τὰ δημόσια, ὅσα τελεῖ ὑπὸ τῶν
κόμητα τῶν λαργιτιῶν ταῖς δημοσίαις ὑποურ-

γούντα *χρεῖταις*. Αἱ λαργιτιῶνες (sic hoc in loco ms.)
εἰσι δύο· τὰ σάκρα καὶ τὰ πριβάτα. Δύο γάρ εἰσι
βασιμικαὶ θησαυροὶ, ὁ ἰδιάζων αὐτῆς βασιλείας ὅσον
ὁ τῶν λαργιτιῶν· καὶ δημόσιος, ὁ τοῦ πῆκου.

Persis urbes iterum reddite sunt; pacisque conditionibus initis et induciis belli factis exercitus utrinque se subdixerunt.

Tum vero divinissimus Anastasius Doras, oppidum Mesopotamiæ magnum et munitissimum, in Romani et Persici imperii finibus situm, muro statim cinxit: ubi etiam balnea duo publica, ecclesiæ, porticus, horrea etiam ad frumentum reconducendum, et cisternas aquarum exstruxit. Oppidum autem hoc ab Alexandro Macedone ideo Doras appellatum tradunt: quod ibi Persarum regem bello ceperit. Nunc vero demum civitatis jure donata, Anastasiopolis vocata est; statuis etiam Anastasio a civibus excitatis.

400 Eodem imperante Euphemius patriarcha Constantinopolitanus, ut qui Nestorii partibus adhæserat, sede sua deturbatus, in Euchaitam-Ponti relegatus est, suffecto in locum ejus Macedonio, qui et ipse ob hæresim Nestorianam ejectus est. Consimiliter quoque Flavianus patriarcha Antiochenus, tanquam Nestorianus, ad Petras Palæstinæ Tertie urbem, relegatus est: cui in patriarchatu Antiochensi suffectus est Severus, monachus, Novembris vi, anno æræ Antiochenæ DLXI.

Idem imperator Joannem Paphlagonem, publicas prætorii præfecti chartas tractandi munere liberatum, exconsulem fecit, et in locum ejus tractatorem et logothetam substituit Marinum Syrum. Idem etiam magistratus senatorii ordinis omnes muneribus suis levavit; Vindicibus, quos vocant, per singulas Romanicæ urbes, in locum eorum

Α τaton Κέλερα τὸν Ἰλλυριδὸν⁷⁹, ἄνδρα σοφὸν· καὶ ἀ-
ἐδόθησαν αἱ πόλεις αἱ κατεχόμεναι ὑπὸ Περσῶν διὰ
τοῦ αὐτοῦ Κέλερος μαγίστρου. Καὶ ἐγένετο εἰρήνη
καὶ ἔνδοσις τοῦ πολέμου, καὶ ἀνεχώρησαν τὰ ἐξέρ-
κετα καὶ ὁ στρατὸς ὅλος Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν.

Ἐὸ δὲ θεϊοτάτος Ἀναστάσιος εὐθέως ἐτείχισε τὸ
Δοράς, χωρίον (38) ὄντα (ε) τῆς Μεσοποταμίας, μέγα
δὲ ὄντα πᾶνυ καὶ ὄχυρον, κείμενον μέσον τῶν ὄρων⁸⁰
Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ δη-
μόσια λουτρὰ δύο καὶ ἐκκλησίας καὶ ἐμβόλους καὶ
ὠρεῖα εἰς ἀπόθετα σίτου καὶ κιστέρνας ὕδατων. Τὸ
δὲ αὐτὸ χωρίον διὰ τοῦτο ἐκλήθη Δοράς ὑπὸ Ἀλεξάν-
δρου τοῦ Μακεδόνος, διότι τὸν βασιλεῖα⁸¹ Περσῶν
ἐκεῖ συνελάβετο, κάκειθεν ἔχει τὸ ὄνομα (39)· νυνὶ
δὲ λαβόντα (40) δίκαιον πόλεως μετεκλήθη Ἀναστα-
Β σιούπολις. Καὶ στήλας τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου ἀν-
έστησαν ἐκεῖ.

[116] Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ καθηρέθη⁸² Εὐφή-
μιος (41) ὁ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως· καὶ
ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Εὐχάιταν⁸³ ἐπὶ τὸν Πόντον ὡς
Νεστοριανόν· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πατριάρχης
Κωνσταντινουπόλεως Μακεδόνης, ὅστις καὶ αὐτὸς
καθηρέθη ὡς Νεστοριανός (42). Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ πα-
τριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς ὡς Νεστοριανὸς ἐξ-
ωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὕτω καλουμένην, οὕσαν
τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Σέ-
δηρος πατριάρχης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀπὸ
μοναζόντων (43), μηνὶ Νοεμβρίῳ ε', ἔτους χρηματι-
ζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχείας φεα'.

Ἐὸ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάννην τὸν Πα-
C φλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτεῦναι τὰ δημόσια χαρτῖα τοῦ
πραιτωρίου τῶν ἐπαρχῶν, ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπά-
των (44), ἀντ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευτὴν καὶ λογο-
θέτην Μαρῖνον τὸν Σύρον· ὅστις τοὺς πολιτευομένους
ἄπαντας ἐπῆρε τῆς βουλῆς, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτῶν
τοὺς λεγομένους [117] βίνδικας (45) εἰς πᾶσαν πόλιν

VARIAE LECTIONES.

⁷⁹ Ἰλλύριον Ch., Ἰλύριον Ox. ⁸⁰ ὄρων Ox., ὄρων Ch., ὄρων Chron. ὄρων dedi ex Cedreno p. 359 C.
⁸¹ βασιλεῖα. Clarius Chron. p. 329 D. Δαρειὸν τὸν βασιλεῖα — ἐκεῖ ὄρατι ἔκρουσεν, unde apparet Chronico et
Malalæ scripturam Δοράς oppidi, quod aliis est Δαράς, relinquendam esse. Conf. p. 65 B. ⁸² καθηρέθη
bis Ch., καθαιρέθη Ox. ⁸³ Εὐχάιταν. Εὐχάιτα p. 35 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἐτείχισε τὸ Δοράς, χωρίον ὄντα, etc. Scr. D
ἴν, ut et infra; urbs vero Δαράς Procopio, Eva-
grio, Nicephoro, Cedreno, aliisque, præter Chr.
Alexandr. auctorem, omnibus dicta est.

(39) Κάκειθεν ἔχει τὸ ὄνομα. Eadem nominis
hujus occasionem assignat, præter alios, Evagrius
etiam, Hist. eccles. lib. iii, cap. 37.

(40) Λαβόντα. Legendum, λαβόν.

(41) Καθαιρέθη Εὐφήμιος. Scr. καθηρέθη, uti
et in sequentibus: hanc vero *Euthymium* vocat Ce-
drenus, falso.

(42) Ὅστις καὶ αὐτὸς καθαιρέθη ὡς Νεστορια-
νός. Imo tres hi episcopi orthodoxi, Euphemius,
Macedonius et Flavianus, ab imperatore hæretico
(Syncheticorum enim sectator erat), ut synodi
Chalcedonensis defensores, thronis suis deturbati,
et in exsilium missi sunt. Vide Victor. Tunonens.,
Marcellin., Zonaram et Cedrenum.

(43) Ἀπὸ μοναζόντων. Marcellinus: *Severus Eutychetis perfidias, Anastasio Cesare volente, sedem Flaviani antistitis, ex monacho episcopus, occupavit.* Annus hic erat Christi vulgaris MCM, Clemente et Probo coss.

(44) Ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων. Notandum est,
hanc dicendi formulam, ἀπὸ ὑπάτων, quandoque
consulem *ordinarium*, eum scilicet qui jamdudum
hac functus fuerit dignitate; quandoque vero *codi-
cillarem* tantum, sive honorarium signare consu-
lem, uti nos monet doctissimus Alemannus, in
Notis suis ad Procopii Histor. Arcan., quem vide.

(45) Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτῶν τοὺς λεγομένους.
Βίνδικας. Βίνδιξ, *vindeax*, vectigalium exactor. Inter
ea quæ ab Anastasio imp. male gesta sunt, *vindicæ*
hosce in temp. introductos, cum vectigalium
exactiones antea a curialibus per singulas civitates
fierent, ponit Evagrius, lib. iii, cap. 42: Περιεῖλα

HODII NOTÆ.

(ε) Δόρας χωρίον ὄντα. Sic C., nisi quod Δωράς scribatur, ut et infra. Cod. Vat. Δωρεχώριον. Scal.
Δ ραχῶ ὄντα.

της Ῥωμανίας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προχειρίσατο κόμητα⁶⁴ λαργιτιῶνων (46) ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν ἀπὸ ὑπάτων Ἰωάννην τὸν Παφλαγόνα τὸν λεγόμενον Καϊάφαν· ὅστις ἅπαν τὸ προχωρὸν⁶⁵ κέρμα τὸ λεπτόν ἐποίησε Φολλερὰ προχωρεῖν (47) εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν κατάστασιν ἔκτοτε.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης τὰ χαλκουργήματα τῆς πλατείας Κωνσταντινουπόλεως ἐχώνευσεν, ἅπερ ὁ θεότατος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὡς καλλιστεύοντα ἀπὸ ἐκείτης πόλεως συναγαγὼν ἤνεγκεν εἰς κόσμησιν τῆς αὐτῆς Κωνσταντινουπόλεως δι' ἀρετῆς. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης χωνεύσας αὐτὰ ἐποίησεν ἐξ αὐτῶν στήλην μεγάλην εἰς πᾶσαν ὑπερβολὴν τῶ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ· ἦντινα ἔστησεν εἰς τὸν κίονα τὸν μέγαν, ἐστῶτα ἀργὸν εἰς τὸν φόρον τοῦ Ταύρου τοῦ λεγομένου· ὅστις κίων⁶⁶ πρῶν μὲν εἶχε στήλην Θεοδοσίου [118] τοῦ μεγάλου, καὶ ἦν πεσοῦσα εἰς τοὺς φόβους ἢ αὐτῆ στήλη μόνη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς διάταξιν, ὥστε μὴ ποιεῖν τινα ἐγγραφον κοπιδερμίας (48), μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέριμου ὀνομάζεσθαι, μήτε τὸ πρᾶγμα γίνεσθαι, τῆς αὐτοῦ νομοθεσίας ἐχούσης οὕτως· Ὅτι ἡμῖν ἐστὶν εὐχὴ τοὺς ἐν ζυγῷ δουλείας ἐλευθεροῦν· πῶς οὖν ἀνεξόμμεθα τοὺς ἐν ἐλευθερίᾳ ὄντας ἀγεσθαι εἰς δουλικὴν τύχην; Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἕτερον ἐξέθετο θεῖον τύπον, ὥστε μηδένα δίχα σάκρας τινα τεκνοποιεῖσθαι, μήτε ἀρρεν μήτε θῆλυ, ἀλλὰ ἀπὸ θείας σάκρας, διὰ τὸ καὶ τὸ τεκνοποιούμενον ἔχειν δικαίον υἱοῦ νομίμου καὶ θυγατρὸς εἰς τὸ καὶ ἐξ ἀδιαθέτου κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν τοῦ τεκνοποιουμένου αὐτόν.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης ἔστασασαν καὶ ἐφόνευσαν τὸν αὐγουστάλιον αὐτῶν Θεοδόσιον ὀνό-

VARIAE LECTIIONIS.

⁶⁴ λαργιτιῶνων Ox. V. p. 41 A. ⁶⁵ προχωρὸν. Fori. προχωροῦν. ⁶⁶ κίων Ch., κίον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

δὲ καὶ τὴν τῶν φόρων εἰσπραξίν ἐκ τῶν βουλευτηρίων, τοὺς καλουμένους Βίνδικας ἐφ' ἐκείτῃ πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὑπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν· ὅθεν κατὰ πολὺ οἱ τῶ φόροι διεβόησαν, τὰ τε ἀνθη τῶν πόλεων διέπεσε, etc. Vide etiam Nicephorum, lib. xvi, cap. 44.

(46) Προχειρίσατο κόμητα λαργιτιῶνων. Comitum in imperio Orientali multiplex erat dignitas: vox autem primarium quemdam in re unaquaque signare videtur. Quæ vero λαργιτιῶνες sint supra diximus.

(47) Ἐποίησε φολλερὰ προχωρεῖν. De hoc Marcellinus, ad Anastasii imp. annum vii: Nummis, quos Romani Terentianos (leg. Teruntianos), Græci Phollerrates vocant, Anastasius princeps suo nomine figuratis, placabilem plebi commutationem distraxit. Φόλις autem, sive φόλλις, uti infra, lib. xvii, scribitur, idem est, quod ὄβολός. Suidas: Ὅβολοί εἰσιν ἄς καλοῦσι φόλλεις. Procop. etiam Arcan. Hist. Ἄ δὲ καὶ ἐς τὰ κέρματα τοῖς βασιλεῦσιν εἰργασται, οὐ μοι παριτέον ὀδομαι εἶναι. Τῶν γὰρ ἀργυραμοιβῶν, πρῶτερον δέκα καὶ διακοσίους ὄβολους, οὗς φόλλεις καλοῦσιν, ὑπὲρ ἐνὸς στατήρος χρυσοῦ πρότεσθαι τοῖς ξυμβάλλουσιν εἰωθότων, αὐτοῖς ἐπιτεχνώμενοι κέρρη οἰκεῖτα, ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν μόνους ὑπὲρ

A suffectis. Idem imperator Joannem Paphlagonem, exconsulem, cognomine Caipham, comitem largitionum Constantinopoli constituit. Nummos hic Minutos dictos, in Follerrales commutatos, exinde per totum imperium signari jussit.

Idem etiam Joannes statuas æreas omnes, a divinisimo Constantino imperatore Constantinopolitanæ urbis ad ornatum ex omnibus undique 401 urbibus advectas, refudit; statuamque exinde magnitudinis plane stupendæ Anastasii ejusdem imperatoris conflavit; columnæque ingenti, quæ in Tauri foro stetit vacua, imposuit: quæ quidem columna Theodosii Magni statuum, terræmotuum priorum vi jam exinde excussam, olim sustinuerat.

Eodem tempore edicto suo cavuit imperator Anastasius, ne quis copidermiæ chronographum faceret: sed nec copidermum, vel nomine tenus, uspiam vigere voluit. Edicti autem verba sic se habent: Quoniam nobis in votis est, uti omnes a jugo servitutis essent liberi: quonam igitur pacto liberos homines in conditionem servilem induci patiamur? Idem vero imperator, divino suo edicto sancivit, ne quis, absque litteris imperatoris quoscunque, sive mares sive feminas, in liberos sibi adoptaret: ex eo quod liberi adoptitii legitimum jus habeant, in bonis adoptantis, et ex intestato, succedendi.

Eodem imperii ejus tempore, tumultu in populo Alexandrino, ob olei defectum, concitato, Theodosius augustalis eorum, ex Antiochia oriun-

του στατήρος δίδοσθαι τοὺς ὄβολους διεπράξαντο. Erat autem follis xii pars siliquæ; siliqua vero numismatis, sive aurei solidi pars est xxiv. Vide scholiasten Basilic. eclog. 23, apud Meurs. in voce μιλιαρτίων.

(48) Μὴ ποιεῖν τινα ἐγγραφον κοπιδερμίας. Et in proximis, μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέριμου ὀνομάζεσθαι. Nova prorsus mihi que inaudita sunt hæc vocabula: a δέρμα tamen, quod cutem signat, et κοπή, sectio, incisio, composita videntur: adeo ut κοπιδερμία, cuticidium, reddi posse videatur. Quoniam vero lege hæc cautum fuit, ne quis liber homo servus fieret, Judæos præcipue eam respicere existimo. Hos enim servos emere, eosque circumcidere consuevisse; colligimus ex lege quadam de hac re a Constantio et Constante imp. lata, quam nobis exhibet Cedrenus, his verbis: Κωνσταντίος δὲ καὶ Κώνστας ἐνομοθέτησαν, Ἰουδαίον μὴ ἀνεῖσθαι δούλον· ἐπεὶ ἀφαιρεῖσθαι αὐτὸν εἰς τὸν δημόσιον λόγον. Εἰ δὲ καὶ περιτεμεῖν τολμήσει δούλον, ξίφει τιμωρεῖσθαι, καὶ τὴν τοῦτου δημιεύεσθαι οὐσίαν· Constantius et Constante legem tulerunt, ne quis Judæus servum emeret: emptum publicari jussurunt. Si quis circumcidere servum ausus esset, gladio feriri, et bona ejus publicari. Lex itaque ista, a Constantio et Constante imp. primitus lata, ab Anastasio tandem denuo forte proposita fuerit.

us, Callioplī patricii filius, interfectus est, anno A 402 Quo Alexandrinorum facto commotus imperator, a multis eorum, ob vim præfecto suo illatam, pœnas exegit.

Ejusdem sub imperio Vitalianus Thrax, vindictam prætexens episcoporum exsulantium, arma sumpsit; et collecto sibi Hunnorum et Bulgarorum numero exercitu, Thraciam, Scythiam, Mysiamque, Odyssum usque et Anchialium occupavit. Adversus hunc imperator Hypatium, Thraciæ militum magistrum, emisit: qui, prælio cum eo commisso, proditione quadam captus, In Vitaliani manus devenit: numeroque pecuniarum ingenti pondere, Romanis iterum restitutus est. Constantinopolim vero post reversum, Imperator magistratu abdicavit; subrogato in loco ejus Cyrillo Illyriciano; qui et ipse cum Vitaliano armis decertabat, prælio autem commisso, plurimi utrinque ceciderunt: Cyrillus autem fortior factus, Odyssum urbem se recepit; Vitalio etiam ex regionibus illis recedente. Vitalianus interim, missis per cognatos eorum qui ad portas urbis excubias agebant, pecuniis, factisque etiam pollicitationibus aliis quibusdam, custodes corruperat. Proditione itaque facta, Vitalianus urbem noctu ingreditur, captumque ibi Thraciæ militum magistrum, Cyrillum interfecit. 403 Tum vero Thraciam rursus omnem et Europam deprædabatur, ad Sycas etiam ipsas perveniens trajectumque Constantinopolitanum; urbem etiam ipsam invadere in animo habens. Itaque in trajectu ipso, ad sancti Michaelis archangeli, quæ in Sosthenio est, ædem oratoriam, cum suis consedit. Imperator autem, accersito prius per Marinum Proclo, philosopho Atheniensi, magni nominis viro: Dic, philosophe, inquit ei Anastasius imperator, quid de cane hoc facturus sum, qui sic me rempublicamque perturbat? Respondet ei Proclus: Animum ne despondeas, imperator; quamprimum enim armatos aliquot in illum emiseris, fugam sine mora capessurus est. Edixit itaque imperator Marino Syro, ex præfecto, qui ei cum Proclo verba

Α ματι, τὸν καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας, τὸν υἱὸν Καλλιοπίου τοῦ πατρικίου, διὰ λαίψιν ἐλαίου, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχείς φεβ, [119] Ἰνδικτιώνος θ'. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πολλοὺς ἐτιμωρήσατο ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀλεξανδρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράννησε Βιταλιανὸς ὁ Θράξ (49) διὰ πρόφασιν τινα, φησί, λέγων ὅτι διὰ τοὺς ἐξορισθέντας ἐπισκόπους. Καὶ παρέλαβε τὴν Θράκην καὶ Σκυθίαν καὶ Ἔβ' Μυσίαν (50) ἕως Ὀδησσοῦ καὶ Ἀγχιάλου, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ πληθὺς Οὐννων καὶ Βουλγάρων. Καὶ ἐπεμψεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ὑπάτιον τὸν στρατηλάτην Θράκης· καὶ παρέταξε αὐτῷ, καὶ προδοθεὶς παρελήφθη ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ· καὶ δοθέντων χρημάτων πολλῶν ἀνεδόθη Ῥωμαίοις. Καὶ διαδεχθέντος τοῦ αὐτοῦ Ὑπατίου, μετὰ τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπάνοδον αὐτοῦ προήχθη ἀντ' αὐτοῦ στρατηλάτης Θράκης Κύριλλος ἑ' Ἰλλυρικιανός (51). Καὶ εὐθέως ἀπελθὼν παρέτάξε τῷ αὐτῷ Βιταλιανῷ· καὶ συνέκρουσαν, καὶ ἐπεσαν πολλοὶ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν· καὶ περιγεγόμενος ὁ Κύριλλος εἰσῆλθεν ἐν Ὀδησσῷ ἑ' τῇ πόλει, καὶ διῆγεν ἐκεῖ, Βιταλιανοῦ ἀναχωρήσαντος ἐκ τῶν μερῶν ἔκειν. Διὰ δόσεως δὲ χρημάτων ἐξηγόρασεν ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς τοὺς φυλάττοντας τῆς [120] αὐτῆς Ὀδησσοῦ πόλεως τὰς πόρτας, πέμψας διὰ τινῶν συγγενῶν τῶν αὐτῶν πορταρίων (52) χρήματα καὶ τινας ἐπαγγελίας. Προδοσίας δὲ γενομένης, εἰσῆλθε νυκτὸς εἰς τὴν Ὀδησοῦν πόλιν ὁ αὐτὸς Βιταλιανός, καὶ παρέλαβε τὸν στρατηλάτην Θράκης Κύριλλον καὶ ἀνέλεν αὐτόν (53). Καὶ ἦλθε πραιδεῦων πάλιν πᾶσαν τὴν Θράκην καὶ τὴν Εὐρώπην, ἕως οὗ ἦλθεν ἐν Σύκαις καὶ ἐπὶ τὸν ἀνάκλιον πέραν Κωνσταντινουπόλεως, βουλόμενος καὶ αὐτὴν Κωνσταντινούπολιν λαβεῖν. Καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ἀνάκλιῳ ἐπὶ τὸ λεγόμενον Σωσθένην (54) ἐν τῷ εὐκτήριῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀναστάσιος πρῶην μὲν ἦν μεταστειλόμενος διὰ Μαρίνου τὸν φιλόσοφον Πρόκλον τὸν Ἀθηναῖον, ἄνδρα περιβόητον, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος· Τί ἔχω ποιῆσαι τῷ κυνὶ τούτῳ, ὅτι οὕτως ταράσσει με καὶ τὴν πολιτείαν, φιλόσοφε; Ὁ δὲ Πρόκλος εἶπεν αὐτῷ· Μὴ ἀθυμήσεις ἑ', βασιλεῦ· φεύγει γάρ

VARIAE LECTIONES.

⁹⁷ Μυσίαν Ch., Μυσσίαν Ox. Tum Ὀδύσσου Ox. frequenti vitio. Apud Hieroclem p. 636, veram scripturam servavit liber Wesselingii Proleg. p. 630. ⁹⁸ Ἰλλυρικιανός Ch. Τουλλυρικιανός Ox. Fort. addendum ὁ. ⁹⁹ Ὀδύσφ et 18, 20. Ὀδύσσου et Ὀδυσσον Ox. ¹⁰⁰ ἀθυμήσεις. Malim ἀθυμήσης.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Ἐτυράννησε Βιταλιανὸς ὁ Θράξ. Thracem hunc faciunt etiam Evagr. lib. xliii; Nicephor. lib. xvi, cap. 58, et Zonaras. Marcellinus tamen in Chronico, et Jornandes De regn. success. Scytham eum fuisse voluit.

(50) Καὶ Μυσσίαν. Scr. Μυσίαν Evagrius interim corrigendus lib. iii, cap. 43, ubi legitur καὶ Μυδίαν.

(51) Κύριλλος Τουλλυρικιανός. Forte scribendum, ὁ Ἰλλυρικιανός, Illyricus, vel Illyricianus, quomodo recentiores locuti sunt. Ita habemus apud Marcellinum in Chron. ad annum 499. Aristus Illyricianæ auctor militia; et ad an. 530: Mundo, Illyri-

cianæ militiae ductor, etc.

(52) Πορταρίων. Πόρτα, Porta; inde περτάριος, Portarius, qui portam custodit.

(53) Καὶ παρέλαβεν τὸν στρατηλάτην Θράκης Κύριλλον, καὶ ἀνέλεν αὐτόν. Marcellinus in Chronico: Cyrillum loquacem magis, quam strenuum militiae ductorem, inter duas pellices Vitalianus reperit: jumentem, eumque mos abstractum cultro Getico jugulavit. Vide tamen Evagrium etiam, lib. iii, cap. 33, et Nicephorum lib. xvi, cap. 58, qui rem aliter narrat.

(54) Σωσθένην. Scr. Σωσθένιον· de loco hoc vide quæ supra adnot. ad lib. iv.

καὶ ἀπέρχεται, ἢ μόνον πέμψεις κατ' αὐτοῦ τινας. Καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος εἶπε Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ τῷ ἀπὸ ἐπάρχων, ἐστῶτε πλησίον ὅτε διαλέγετο ὁ βασιλεὺς τῷ φιλόσοφῳ Πρόκλῳ, ὀπλισασθαι κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ, ὅντι εἰς τὸ πέραν Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ λέγει Πρόκλος ὁ φιλόσοφος [121] Ἐμπροσθεν τοῦ βασιλέως Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ· Ὁ δίδωμί σοι λάβει, καὶ ἐξέλθει κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς φιλόσοφος ἐνεχθῆναι τὸ λεγόμενον θεῖον ἄπυρον πολὺ, εἰπὼν τριβῆναι αὐτὸ ὡς εἰς μίγμα λεπτόν, καὶ δέδωκε τῷ αὐτῷ Μαρίνῳ, εἰρηκῶς αὐτῷ, ὅτι Ὅπου ῥίψεις ἐξ αὐτοῦ εἶτε εἰς οἶκον εἶτε ἐν πλοίῳ, μετὰ τὸ ἀνατεῖλαι τὸν ἥλιον, εὐθέως ἀπτεται ὁ οἶκος ἢ τὸ πλοῖον καὶ ὑπὸ πυρὸς ἀναλίσκεται. Ὁ δὲ Μαρίνος παρεκάλεσε τὸν βασιλέα ἵνα ἕνα τῶν στρατηλατῶν αὐτοῦ πέμψῃ λαμβάνοντα τὸ βοήθημα· καὶ εὐθέως μετεστεύλατο ὁ βασιλεὺς Πατρικίον τὸν Φρύγα, τὸν στρατηλάτην, καὶ Ἰωάννην τὸν Βαλβριανῆς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὀπλισασθαι κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ εἰς τὸ πέραν, λαμβάνοντας πλοῖα δρομώνων⁵¹ καὶ στρατιώτας. Καὶ ἔπесαν ἐπὶ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, λέγοντες ὅτι Καὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ οἱ δύο ἡμεῖς φλοῖοι ἤμεθα· καὶ μὴ συμβῆ ἕνα ἀποτυχίαν γενέσθαι, καὶ ὑπονοηθῶμεν ὡς προδοῦναι. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ἔβαλεν αὐτοὺς ἐξω τοῦ παλατίου, καὶ κελεύσας Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ λαβεῖν τοὺς δρομῶνας καὶ τὸ θεῖον ἄπυρον καὶ τὴν στρατιωτικὴν βοήθειαν ὀπλισαμένην, καὶ ἐξελθεῖν κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ. Ἀκούσας δὲ Βιταλιανὸς ὅτι μετὰ πολλῆς βοήθειας ἐξέρχεται ὁ Μαρίνος κατ' αὐτοῦ, ὅσα εὔρε πλοῖα ἐκράτησε καὶ ἐγόμεωσεν αὐτὰ Οὐνικὴν καὶ Γοτθικὴν χεῖρα [122] ὀπλισμένους. Καὶ ὤρμησεν εἰσελθεῖν εἰς Κωνσταντινούπολιν, θαρβῶν ὅτι πάντως αὐτὴν λαμβάνει, καὶ Μαρῖνον δὲ ἀπαντῶντα ἀναλίσκει μεθ' ἧς ἔχει βοήθειας. Ὁ δὲ Μαρίνος ἐβρόγγυσε⁵² τὸ θεῖον ἄπυρον, ὃ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ φιλόσοφος, εἰς ὅλα τὰ πλοῖα τῶν δρομώνων, εἰρηκῶς τοῖς ναύταις καὶ τοῖς στρατιώταις ὅτι Οὐ χρεῖα ὄπλων, ἀλλ' ἵνα ῥίπτετε (55) ἐκ τούτου εἰς τὰ ἐρχόμενα κατέναντι ὑμῶν πλοῖα καὶ καίονται. Εἰ δὲ πέραν ἀπέλθωμεν εἰς τοὺς οἴκους, ἔνθα εἰσὶν οἱ ἔχθροὶ τοῦ βασιλέως, ἔκει ῥίψατε. Ὁ δὲ Μαρίνος, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ φιλόσοφος ὅτι ἀνάπτονται ὑπὸ τοῦ πυρὸς τὰ πλοῖα καὶ ποντίζονται αὐτανδρα (56), παρήγγειλεν αὐτοῖς ῥίπτειν· καὶ ὤρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Βιταλιανοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ. Καὶ κατήντησαν καὶ τὰ πλοῖα Βιταλιανοῦ, καὶ εὐ-

A facienti astabat, uti ipse Vitalianum, qui e regione Constantinopolis cum copiis suis condescerat, adoriretur. Proclus autem philosophus Marinum Syrum, coram imperatore, in hunc modum allocutus : Tu, inquit, Vitalianum adorturus, quod tibi dabo, modo sumas velim. Jussit itaque philosophus ingens vivi sulphuris pondus adduci ; quod in partes minutissimas contritum, Marino dedit : Hoc, inquit, quibuscunque tu tectis aut navigiis superinjeceris, ea statim ab exortu solis accensa conflagrare videbis, adeoque ab ignibus absumi. Sed Marinus quoque imperatorem adhortatus est, uti aliquem ex magistris militum, armata manu instructum, belli socium sibi daret. Accersitis itaque Patricio Phryge, militum magistro, et Joanne, Valerianæ filio, edixit illis imperator, uti cum militum et navigiorum apparatu trajicientes, Vitalianum adorirentur. Ad pedes itaque ejus hi precipitantes : Nos, inquit, tui ipsius patrisque tui amicissimi semper fuimus : [veremur autem] ne, si quid secius acciderit, nos proditionis postullemur. Sed movebant hæc imperatori stomachum : itaque duobus illis ex palatio ejectis, Marino Syro negotium dedit, uti dromonibus et armata manu acceptis, et assumpto secum vivo sulphure, Vitalianum ipse aggredereetur. Vitalianus autem ubi audierat Marinum, copiis magnis instructum, sibi imminere adversarium ; navigiorum quodcunque potuit corrasit : quibus Gothicis Hunnicisque copiis onustis, Constantinopolim ipsam aggredi in animo habuit ; inani scilicet spe fretus ipsam occupandi, Marinumque obviam sibi prodentem, cum copiis ejus omnibus, opprimendi. Marinus autem de vivo illo sulphure, quod a philosopho acceperat, navigiis undique distribuit ; nautis insuper indicans et militibus, nil armis opus esse ; modo ut de vivo illo sulphure acciperent jussit, navibusque in adversum occurrentibus immitterent ; quæ exinde statim conflagraturæ essent. Quod si ulteriorem etiam ripam occupare potuerint, hoc ipsum tectis hostium imperatoris uti injicerent, in mandatis dedit. Marinus itaque, ubi præceptum, quod a philosopho acceperat, de navigiis hoc modo comburendis, vectoribusque submergendis, militibus suis tradidisset, ulteriorem trajectus ripam petit, Vitalianum aggressurus. Sed et Vitalianus quoque Marino sese obviam dedit ; propiusque jam a se invicem classes abfue-

VARIÆ LECTIONES.

⁵¹ δρομώνων. δρομόνων Ox. Sic et v. 17. ⁵² ἐβρόγγυσε Ch., ἐβρόγγυσε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) ῥίπτετε. Scr. ῥίπτητε.

(56) Καὶ ποντίζονται αὐτανδρα. Hesychius : Αὐτανδρον, σὺν αὐτῷ τοῖς ἀνδράσιν. Scr. Βυθάριον. Evagrius de hac navali pugna verba habens, lib. III, cap. 45. Καὶ πρῶτα μὲν ἀνεχώρησεν, εἶτα μετὰ τοὺς ἔκπλους καὶ τοὺς ἀκροβολισμοὺς μεταξὺ τοῖν δυοῖν στρατοπέδων, ναυμαχίας χαρτεράς συστάσης περὶ τὰ καλούμενα Βυθάρια, φεύγει μὲν προτροπᾶ-δην πρῶταν κρουσάμενος ὁ Βιταλιανός, etc. *Bythias*

etiam dictus est locus iste, ut ex Dionysii Anaplo nos docet Petr. Gyllius De Bosp. Thrac. lib. II, cap. 9 : *Deinde est Calamus, et Bythias : ille a calamorum multitudine, hic ab alta protectione promontiorum circumurgentium nominatur.* Idem tamen sui oblitus. De topograph. Constantin. lib. IV, cap. 10, *Vitharia* locum hunc vocat, Vitaliani profligati historiam ex Evagrio recitans.

ruunt, e regione templi Sanctæ Theclæ, quod Sycis A est, juxta sinus locum qui Bytharium dicitur. Ubi ad horam diei tertiam, navali prælio commisso, de repente tyranni Vitaliani classis conflagrans, una cum Gothorum, Hunnorum et Scytharum quos sibi asciverat, copiis profundo mari demersa est. Vitalianus autem ipse, quique in reliquis erant navibus, classem ab ignibus sic assumptam videntes, in fugam versi, trajectum repetierunt. Marinus itaque copiis trajectis, quotquot eorum qui a Vitaliani partibus steterant, Syucarum in suburbii vel domibus invenit, omnes e medio sustulit, insectatus eos usque ad Sancti Mamantis templum : ubi nocte jam ingruente, ipse cum copiis suis consedens excubias agebat. Vitalianus interim cum suis, qui ex clade superfuerunt, omnibus noctu ex trajectu fugit, millaria per eam noctem LX emensus : adeo ut mane proximo Vitaliani ex militibus, ad ulteriorem ripam, nec unus quidem inventus esset. Hanc vero imperio victoriam conciliavit Salvator Christus et fortuna imperatoris. Anastasius itaque imperator, ad Sosthenium processum faciens, in templo Sancti Michaelis Archangeli, gratias Deo, per plures dies, solemnes habuit. Proclus autem philosophus 406 Atheniensis, discedendi facultate ab imperatore impetrata, dimissus est, quatuor centenaria accipere ab ipso jussus. Quibus tamen non acceptis, vacuus in urbem suam discedere maluit ; ubi paulo post diem obiit. Dixerunt autem ex Constantinopolitanis nonnulli, sulphur hoc vivum, in aerem projectum, subtilissimum cum sit, radiis solaribus accendi ; et naturæ etiam viribus hæc perfici potuisse. Cæterum Vitalianus, in Anchiolum secedens, illic demum acquievit.

Ejusdem Anastasii sub imperio Hunni Sabiri, gens bellicosissima, portis Caspiis trajectis, Capadociam ad usque penetrarunt : quam, una cum

ρήθησαν ὡς ἔγγιστα ἀλλήλων κατέναντι τῆς ἁγίας Θεόκλης τῆς ἐν Σύκαις εἰς τὸν τόπον τοῦ βεύματος ὅπου λέγεται τὸ Βυθάρην. Καὶ γίνεται ἐκεῖ ἡ ναυμαχία ὡραν τρίτην τῆς ἡμέρας· καὶ ἀνήφθησαν ἐξαίφνης ὑπὸ [123] πυρὸς τὰ πλοῖα ἅπαντα Βιταλιανοῦ τοῦ τυράννου καὶ ἐποντίσθησαν εἰς τὸν βυθὸν τοῦ βεύματος μεθ' ὧν εἶχον Γόθων καὶ Οὐννων καὶ Σκυθῶν στρατιωτῶν συνεπομένων αὐτῷ. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς καὶ οἱ εἰς τὰ ἄλλα πλοῖα προσεσηκότες τὸ γεγονός, ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον ἀνάπτονται τὰ ἑαυτῶν πλοῖα (57), ἐφυγον καὶ ὑπέστρεψαν ἐπὶ τὸν ἀνάπλου. Μαρῖνος δὲ ὁ ἀπὸ ἐπάρχων περάσας ἐν Σύκαις, ὅσους εὔρε τῶν Βιταλιανοῦ εἰς τὰ προάστεια ἢ εἰς οἴκους, ἀνέβη, καταδιώκων αὐτοὺς ἕως τοῦ ἁγίου Μάμαντος· καὶ γενομένης ἐσπέρας ἔμεινε Μαρῖνος καὶ ἡ βοήθεια αὐτοῦ φυλάττουσα τὰ ἐκεῖ. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς ἐφυγε νυκτὸς μετὰ τῶν ὑπολειφθέντων αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀνάπλου, ὀδεύσας ἐν τῇ αὐτῇ νυκτὶ μίλια ξ'· καὶ πρῶτας γενομένης οὐδεὶς εὐρέθη εἰς τὸ πέραν ἐκ τοῦ αὐτοῦ [124] Βιταλιανοῦ, καὶ ἐνίκησεν ὁ Σωτὴρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέως τύχη. Καὶ ἐποίησε πρόκεσσον ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος εἰς τὸ Σωσθένειν, ἐν τῷ ἀρχαγγέλῳ Μιχαὴλ εὐχαριστῶν ἐπὶ ἡμέρας πολλάς. Ὁ δὲ φιλόσοφος Πρόκλος ὁ Ἀθηναῖος αἰτήσας τὴν βασιλεία ἀπελύθη, μηδὲν ἀνασχόμενος λαβεῖν παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ κελεύσας αὐτὸν λαβεῖν καντηνάρια τέσσαρα· ὅστις φιλόσοφος ἀπελθὼν ἐν Ἀθήναις εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν εὐθὺς ἐτελεύτησεν. Ἔλεγον δὲ τινες ἐν Κωνσταντινουπόλει ὅτι ἀπὸ τῆς θερμῆς τοῦ ἡλίου, ὡς λεπτότατον ὄντα, τὸ θεῖον ἄπυρον ριπτόμενον εἰς τὸν ἀέρα ἀπτεται καὶ φυσικόν ἐστι τοῦτο. Ὁ δὲ Βιταλιανὸς ἀπελθὼν ἐν Ἀρχιάλφ ἐκάθητο ἐκεῖ ἡσυχάζων.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου βασιλέως οἱ Οὐννοι Σάβειροι περάσαντες τὰς Καππίας πύλας, ἔθνος ὡς πολεμικώτατον (59), ἦλθον ἕως Καπ-

VARIE LECTIONES.

ἢ εὐρήθησαν Οκ. ἢ πολεμικώτατον Ch., πολεμικώτατον Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον ἀνάπτονται τὰ ἑαυτῶν πλοῖα. Navalis hujus victoriæ, quam Anastasius imp. Procli mathematici ope adversus Vitalianum adeptus est, meminuit etiam Zonaras : qui tamen non sulphure vivo navibus injecto, sed speculis ustoriis eam effectam tradit : Κάτοπτρα γὰρ ἤδεται χαλκεύσαι πυροφόρα ὁ Πρόκλος, καὶ ἐκ τοῦ τείχους ταῦτα ἀπαιροῦναι κατέναντι τῶν πολεμίων νεῶν· τοῦτοισι τῶν ἡλακῶν ἀκτίων προσβαλοῦσάν, πῦρ ἐκείθεν ἐκχερανοῦσθαι, καταφλέγον τὸν νηϊτῶν ἐναντιῶν στρατόν. Nam specula ex ære fabricasse ustoria fertur Proclus, eaque de muro e regione hostilium navium suspendisse ; in quæ cum solares radii impigissent, ignem inde fulminis instar erumpentem classarios, ipsasque naves hostium combussisse. Verum non salis video, quo pacto fidem istis adhibere possimus, Marcellinum legentes, hujusce ævi scriptorem ; Justiniani enim adhuc patricii cancellos se egisse, testatur ipse. Hic itaque, de hac Vitaliani invasione verba faciens, hæc habet : *Missi sunt ad Vitalianum senatores, qui pacis cum eo leges componerent : nonaginta auri pondera, exceptis regalibus muneribus, pro pretio tunc acce-*

pit Hypatii. Et paulo post : Magister militum Vitalianus per Thraciam factus, Hypatium quem captivum catenatumque apud Aores castellum tenebat, reversus suo remisit avunculo. Victor etiam Tunonensis, hujus æqualis, licet non pretio Vitalianum amotum dicat, armis tamen propulsatum omnino negat : *Vitalianus Comes cum manu valida Barbarorum Constantinopolim veniens, in Sosthene sedit : qui non aliter postulatus pacem Anastasio imperatori promittit, nisi prius defensores synodi Chalcedonensis relegatos exsilio sedibus propriis reddat, etc.* Verum cum Victor hæc Anastasio imp. an. xxiv gesta narret, Marcellinus ad annum sequentem, Anthemio et Florentio coss. ea refert.

(58) Ὅντα. Scr. 5v.

(59) Ἔθνος πολεμικώτατον. Scr. πολεμικώτατον de hac vero Hunnorum Sabirorum irruptione, vide Marcellinum, Victorem Tunonens., Evagrium lib. iii, cap. 43 ; Nicephor. lib. xvi, cap. 38, et Cedrenum. Munificentiam tamen hujus imperatoris in vectigales spoliatos, de qua auctor paulo infra, apud istos ne verbum quidem.

παδοκίας, καὶ πραιδεύσαντες αὐτὴν καὶ ὄσας παρ- ἤλθον χώρας Ῥωμαίων, καὶ ἐφόνευσαν πολλοὺς, καὶ ἔκαυσαν τὰ κτήματα, καὶ λαβόντες αἰχμαλωσίαν πολλὴν ἀνεχώρησαν. Ἦλθον δὲ οἱ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας πραιδευθέντες, καὶ πολλὰ παρέσχεν ὁ βασιλεὺς [125] τοῖς πραιδευθεῖσιν ἐκάστης πόλεως. Ἔκτισε δὲ καὶ τείχη ταῖς μεγάλαις κώμαις Καππαδοκίας καὶ ἠσφαλίσατο τὰς δύο Καππαδοκίας· καὶ συνεχώρησε πάσαις ταῖς πραιδευθείαις ἐπαρχίαις τὰς συντελείας εἰς τέλειον ἐπὶ ἔτη γ'.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Ῥόδος νῆσος τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος νυκτός· καὶ πολλὰ αὐτοῖς τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐχαρίσατο καὶ τῇ πόλει λόγῳ κτισμάτων.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐγένετο δημοτικὴ ἐπανάστασις περὶ τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος παρὰ τῶν Βυζαντιῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς βουληθέντος τοῦ αὐτοῦ βασιλέως προσθεῖναι εἰς τὸ Τρισάγιος τὸ, Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμῶν (60), Ἐλέησον ἡμῶν, καθὼς ἐν ταῖς ἀνατολικαῖς πόλεσι λέγουσι. Καὶ συν-αθροισθὲν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐστασίασαν δυνατῶς, ὡς τινος παραξένου προστιθεμένου τῇ πίστει τῶν Χριστιανῶν. Καὶ θρύλος⁶⁶ ἐγένετο ἐν [126] τῷ παλατίῳ, ὥστε τὸν ἐπαρχὸν τῆς πόλεως⁶⁶ Πλάτωνα εἰσδραμόντα φυγεῖν καὶ ἀποκρυβῆναι τὴν τοῦ δήμου ὀργήν. Ἐκραζον γὰρ στασιάζοντες, Ἄλλον βασιλεῖα τῇ Ῥωμανίᾳ! καὶ ἀπελθόντες εἰς τὸ Μαρίνου τοῦ Σύρου τοῦ ἀπὸ ἐπάρχου ἔκαυσαν τὸν οἶκον αὐτοῦ καὶ ἐπραιδεύσαν τὰ αὐτοῦ πάντα· αὐτὸν γὰρ οὐχ εὔρον. Ἀκούσας γὰρ ὅτι εἰς τὸν αὐτοῦ τὸ πολὺ πλῆθος τοῦ δήμου ἐρχεται, ἔφυγεν· ἔλεγον γὰρ ὅτι ὡς ἀνατολικὸς αὐτὸς τῷ βασιλεῖ ὑπέβαλε λέγεσθαι τοῦτο. Καὶ πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια (61) πὸν ἀργυρον αὐτοῦ εἰς ἀζίνας ἔκοπτον καὶ ἐμερίζοντο. Εὔρον δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ μονάζοντα ἀνατολικὸν, καὶ τοῦτον⁶⁷ συλλαβόντες ἐφόνευσαν, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ εἰς κοντὸν βαστάζοντες ἔκραζον, Οὐτὸς ἐστὶν ὁ ἐπίβουλος τῆς Τριάδος. Καὶ ἐλθόντες εἰς τὰ Ἰουλιανῆς τῆς Ἐπιφανεστάτης πατρικίας ἔκραζον διὰ τὸν ἄνδρα αὐτῆς Ἀρεόβινδον βασιλεῖα τῇ Ῥωμανίᾳ· καὶ ἔφυγεν Ἀρεόβινδος ἐν περάματι

A iis etiam omnibus, quas præteribant, regionibus Romanorum deprædantes, quamplurimos occisioni dederunt: et possessionibus eorum ignibus devastatis, cum prælia ingenti recesserunt. Accedentibus itaque ad imperatorem a singulis suis urbibus qui bonis suis exuti fuerant, abunde eis suppeditatum est. Quin et grandiores Cappadociæ pagos imperator mœnibus cinxit; Cappadociam quoque utramque propugnaculis munivit, spoliatas etiam provincias a tributis quibuscunque pendendis per triennium immunes esse jussit.

Eodem imperante, tertiam cœlestis iræ vicissitudinem nocturno tempore passa est Rhodus insula: ad quam resarciendam, superstitionibus incolis imperator plurima largitus est.

B Ejusdem sub imperio, tumultus in populo Byzantino, religionis causa, 407 inde coortus est, quod imperator hymno Trisagio adjici voluit clausulam hanc: *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nostri*, in ecclesiis Orientalibus recitari solitam. Coacta itaque in unum multitudine, perturbatio rerum ingens facta est, ac si novitium aliquod Christianæ fidei assutum esset. In palatio etiam tumultus erat adeo gravis, ut Plato, urbis præfectus, fuga sibi consulens, latebras quæsierit, ubi a furoro populi tutus delitesceret. Populus enim tumultuans imperatorem alium Romanicæ poscebat. Quin et in ædes Marini Syri, expræfecti, irruentes, ignem tectis injiciebant, bonaque ejus diripiebant omnia. Sed et æraria quoque ejus expilabant, argentumque inibi inventum, securibus dissecantes distribuebant. Marinum vero ipsum non invenerunt; quippe hic, fama turbæ numerosioris ædes suas adorturæ accepta, subduxerat sese. Existimabat enim popellus Marinum, quod Orientalis esset, clausulæ hujus Trisagio adjiciendæ, imperatori auctorem fuisse. Monachum vero Orientalem, ædibus Marini repertum, comprehendentes interemerunt; contoque affixum caput circumferentes, exclamabant: *Ecce Trinitatis insidiatorem*. Tum vero Julianæ nobilissimæ patriciæ ædes advenientes, virum ejus Areobindum imperatorem Roma-

VARIAE. LECTIONES.

⁶⁶ θρύλλος Οχ. ⁶⁶ πόλιως Οχ. ⁶⁷ κόντον Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμῶν, ἐλέησον ἡμῶν. Τρισάγιος, hymnus est, Græca Ecclesia decantari solita. Verba autem erant hæc: Ἄγιος ὁ Θεὸς, ἄγιος ἰσχυρὸς, ἄγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμῶν· his Petrus Fullo, Ecclesiæ Antiochenæ sub Leone imp. antistes, clausulam hanc post ἄγιος ἀθάνατος, addidit: Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμῶν· postea vero in exsilium pulsus, cum tandem denuo a Zenone episcopatu suo restitutus fuisset, his omissis, Χριστὲ βασιλεῦ, reliqua retinuit, nempe ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμῶν. Cedrenus: Πρῶτον δὲ προσέθηκε [Πέτρος ὁ Κναφεύς] τῷ Τρισαγίῳ, Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμῶν, ὕστερον δὲ ἐλθὼν, περιεῖλε τὸ, Χριστὲ βασιλεῦ. Deinceps itaque clausulæ hujus addito apud Antiochenes, Ecclesiasque Orientales obtinebat; unde a Constantinopolitanis, et Occidentalibus, *Theopaschitæ*, dicitur sunt Orientales.

D *Passianos* eos vocat Marcellinus: *Die Dominico, dum jubente Anastasio Cæsare per Platonem in Ecclesia pulpito insistentem in hymnum Trinitatis Dei Passianorum quaternitas additur, multi orthodoxorum pristina voce psallentes, perfidosque præcones clamoribus objurgantes, in ejusdem ecclesiæ gremio cæsi sunt*. Vide Evagrium, lib. III, cap. 44; Nicephorum lib. XVI, cap. 45; Victorem et Cedrenum.

(61) Πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια. Δημόσια hic æraria vertimus: τρακτευθῆς enim, et λογοθέτης, id est, *publicarum rationum minister*, sive vectigalium curator, erat Marinus, uti auctor noster supra: Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσα· Ἰωάννην τὸν Παφλαγῶνα ἐκ τοῦ τρακτευθῆν τὰ δημόσια χαρτία τοῦ πραιτωρίου τῶν ἐπαρχῶν ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀπ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευθῆν καὶ λογοθέτην Μαρτίνου τὸν Σύρου.

num exclamantes deposcebant. Areobindus itaque A fuga evadens, in trajectu latuit. Cæterum imperator Anastasius in circum veniens, in regiam sedem 408 sine diademate ascendit. Quod ubi populo notum fuit, in Hippodromum omnes se contulerunt : turbamque tandem totam, divinis suis sermonibus, imperator sibi conciliavit : eos insuper hortatus, ne sic temere in quosvis irruentes, ultra cædes patrarent. Tum vero tumultus omnis acquievit ; obtestante etiam ipsum popello, uti resumptum diadema rursus gestaret. Ubi primum autem tumultu sedato populus domum suam quisque se receperat, seditiosos comprehendi jussit imperator ; quorum nonnullos suppliciiis subjecit, alios vero urbi præfecto in custodiam tradidit. Hæc autem cum per plures dies perpessi fuissent, infinita hominum multitudine neci data, secuta que ingens Constantinopoli, omnibusque adeo

Imperator autem Anastasius, non multo post tempore, per somnum vidit, e regione sibi astantem, virum quemdam adultum ornatumque ; qui codicem scriptum ferens, legebat : foliis autem quinque pervolutis, lectoque imperatoris nomine : Ecce (inquit) ob insatietatem tuam, [annos] quatuordecim deleo ; simulque eos digito expunxit. A somno vero experrectus imperator et perterrefactus, Amantium cubicularium et præpositum ad se vocavit, cui quod per somnum viderat aperuit. 409 Anantius ei : In æternum, inquit, vivas imperator. Insomnium et ego quoque hac ipsa nocte habui. Dum enim Majestate Vestra coram stare, porcus quidam, ingentis apri speciem præ se ferens, a tergo mihi venire visus est ; qui extremam chlamydis oram in os arripiens, vellicabat mordicus ; neque ipsum deorsum agens, dentibus lacerabat et proculcatum pedibus totum devorabat. Accersitus igitur ab imperatore Proclus, Asianus philosophus, sagacissimus somniorum conjector,

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ ἐρευμάτισε. Conferendus videtur Tzetzes ad Lycophr. v. 1285, indicatus ab Ducangio v. ῥεύμα, ὁ Λυκόφρων φαίνεται μεταξύ τῆς Συμπληγάδας εἶναι λέγων Καλχηδῶνος καὶ Βυζαντίου, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον παρ' ἰδιώταις βαρβάρους ῥεύμα. Quibus addendus Malalas supra p. 44 A. ⁹⁹ Ἴδι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Καὶ ἀνελθὼν. Scr. ἀνῆλθεν, uti habet Chr. Alex.

(65) Τοὺς δὲ ἐρευμάτισε. Scr. ἤρυματισε, ἐρύματι, et ἔρυμαι, custodia ; unde ἔρυμα, custodia salta, sive carcer. Hesychius : ἔρυμα, ὀχύρωμα, φυλακὴ, κάλυμμα, φύλαγμα · ab ἔρυμα vero auctor noster verbum ἔρυματίξω formavit.

(64) Εὐσχήμων. Chr. Alex. a Raderio editum habet λευσχήμων corrupte : Chr. idem ex Jos. Scaligeri editione legit λευχήμων · ad quam lectionem nostram emendandam censeo.

(65) Ἀπληστίαν σου. Cedrenus habet, καχοπίστIAN σου.

(66) Ἀπαλείφω δεκατέσσαρα. Ita etiam Chr. Alexandr. Cedrenus legit, τέσσαρεςκαίδεκα ἔτη. Constantinus Manasses :

Σὴν δὲ κυλίαν μυσσασθεὶς καὶ βεβηλοτροπιῶν

κρυβαίς. Καὶ ἀνελθὼν (62) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Αναστάσιος ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ εἰς τὸ [127] κἀθίσμα δίχα διαδήματος · καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ δῆμος εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱππικῷ · καὶ διὰ θείας προσφωνήσεως αὐτοῦ μετεχειρίσατο τὰ πλήθη τῆς πόλεως, παραγγείλας αὐτοῖς μὴ ὡς ἔτυχε φονεῦν ἢ ἐπέρχεσθαι τισι · καὶ ἡσύχασεν ἅπαν τὸ πλήθος, αἰτήσαντες αὐτὸν φορῆσαι τὸ στέμμα. Καὶ ἐξέτε ἡσύχασαν καὶ ἀνεχώρησαν τοῦ συναθροῖσθαι, ἐκέλευσε κατοχὴν γενέσθαι · καὶ πολλῶν κρατηθέντων, τοὺς μὲν ἐτιμωρήσατο, τοὺς δὲ ⁹⁹ ἐρευμάτισε (63) διὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως. Ταῦτα δὲ ἐπασχον ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, καὶ πλήθους ἀπείρου φονευθέντος εὐταξία ἐγένετο μεγάλη καὶ φόβος οὐκ ὀλίγος ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐν ἐκάστη πόλει τῆς Ῥωμανίας.

est inde tranquilla maxime rerum facies ; metus Romanæ urbibus, hominum animis incussus est.

B Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν εἶδεν ἐν ὄραματι ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὅτι ἔστη ἐναντίον αὐτοῦ ἀνὴρ τις τέλειος, εὐσχήμων (64), βαστάζων κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναγινώσκων, καὶ ἀναπτύξας τοῦ κώδικος φύλλα πέντε, καὶ ἀναγνοὺς τὸ τοῦ βασιλέως ὄνομα εἶπεν αὐτῷ, Ἴδε ⁹⁹, διὰ τὴν ἀπληστίαν σου (65) ἀπαλείφω [128] δεκατέσσαρα (66) · καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ αὐτοῦ ἀπήλειψε, φησί. Καὶ διυπνίσθη παραχθεὶς (67) ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεὺς, καὶ προσκαλεσάμενος Ἀμάντιον τὸν κουβικουλάριον καὶ πραιποσίτον, διεγγήσατο αὐτῷ τὴν τοῦ ὄραματος ὄπτασίαν. Ὅστις Ἀμάντιος εἶπεν αὐτῷ, Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, βασιλεῦ · ἐνύπνιον γὰρ εἶδον καγὼ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ, ὅτι ὡς ἔστηκώς καγὼ ἐναντίον τοῦ ὑμετέρου κράτους ὀπισθὲν μου ἐλθὼν χοῖρος (68), ὡσπερ σύαγρος μέγας, καὶ δραξάμενος τῷ στόματι τὴν ἀρχὴν τῆς χλαμύδος καὶ τινάξας κατήγαγέ με εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἀνήλωσέ με κατεσθίων καὶ καταπατῶν. Καὶ προσκαλεσάμενος ὁ βασιλεὺς Πρόκλον τὸν Ἀσιανὸν φιλόσοφον, τὸν ὄνειροκρίτην,

Ἐκκόπτων ὑπεξέκοψε τοὺς χρόνους τῆς ζωῆς σου.

Καὶ χρόνους ἐκολόβωσε τέσσαρας πρὸς τοὺς δέκα · καὶ ταῦτ' εἰπὼν, ἀπήλειψε τοὺς ἀπὸ τοῦ χροῦ σου.

(67) Καὶ διυπνίσθη παραχθεὶς. Chr. Alex. habet, καταβράγεις · mendose.

(68) Ὅπισθὲν μου ἐλθὼν χοῖρος. Justinini, Anastasii in imperio successorem, ista notant : quem συφορβὸν, subulcum, fuisse vult Zonaras : Ἀνεβρήθη δὲ βασιλεὺς Ἰουστίνος ὁ Θραξ, γονέων μὲν ἐκφύς ἀσχημῶν καὶ ἀφανῶν, αὐτὸς τὸ πρότερον αὐτοουργῶν, ἢ βουκόλος τυγχάνων καὶ συφορβός. Certe loco humili, imo sordido natum, agrisque exercendis tantum assuetum fuisse eum asserit Procopius, Arcan. Histor.

HODII NOTÆ.

(4) Ἰουλιανῆς. Cum hac voce incipit Narratio apud C. p. 330, in princip. mutila.

δὺνα πᾶνυ ἐπιτιθεῖον, εἶπεν αὐτῷ [τὸ δράμα, Ἄ visionis vim Imperatori exposuit ; brevi scilicet ὁμοίως δὲ καὶ Ἀμάντιος · ὁ δὲ ἐσαφήνισεν αὐτοῖς] eos interituros esse.

τὴν τοῦ δράματος δύναμιν καὶ ὅτι μετὰ χρόνον τε-
λειοῦνται.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετὰ τὰς πρῶ-
τας αὐτοῦ δωρεὰς πάλιν ἄλλας κατέπεμψε πᾶσι τοῖς
ὑποτελέσι τῆς αὐτοῦ πολιτείας. Ἐκτίσσε δὲ καὶ εἰς
ἐκάστην πόλιν τῆς Ῥωμανίας διάφορα κτίσματα καὶ
τείχη καὶ ἀγωγούς, καὶ λιμένας ἀνακαθάρας καὶ δη-
μόσια [129] λουτρά ἐκ θεμελίων οἰκοδομήσας, καὶ
ἄλλα πολλὰ ἐν ἐκάστῃ παρέσχε πόλει ².

Καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον ἀρρώσθησας ἀνέκειτο, καὶ
ἀστραπῆς καὶ βροντῆς γενομένης μεγάλης πᾶνυ,
θρονηθεὶς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἀπέδωκε τὸ
πνεῦμα, ὧν ἑναυτῶν ³ ἐνενήχοντα (69) καὶ μηνῶν
πέντε.

B

VARÆ LECTIONES.

¹ τὸ — αὐτοῖς addidi ex Chron. p. 331 A. ² πόλει Ch., πόλιν Ox. ³ ἐνενήχοντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Ὡν ἑναυτῶν ἐνενήχοντα. Zonaras dicit
Anastasium octoginta octo tantum annos vixisse :
uti etiam et Victor Tunonens. *Anastasius imperator
iatra palatium suum tonitruorum terrore fugatus,
et coruscationis jaculo percussus, in cubiculo, quo*

*absconditus fuerat, moritur, et cum ignominia absque
consuetis exsequiis ad tumultum ducitur, anno vitæ
suæ xxxix.* Marcellus vitæ ejus annorum numerum
incertum relinquit ; octogenario tamen majorem
obuisse testatur.

[130] ΛΟΓΟΣ ΙΖ'

ΧΡΟΝΟΝ ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

410 LIBER XVII

DE TEMPORIBUS JUSTINI IMPERATORIS.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀναστασίου ἐβασίλευσεν C
ὁ θεοῖτατος Ἰουστίνος, ἀπὸ Βεδεριάνας ὧν Θραξ (u),
ἐπὶ τῆς ὑπαιτίας Μάγνου, μηνὶ Ἰουλίῳ θ', Ἰνδικτιῶν
ἐνδεκάτῃ· ὄντινα ὁ στρατὸς, τῶν φυλαττόντων τὸ
παλάτιον κελεύσει θεοῦ ἐξκουβιτόρων (70) ἕνα τῷ
δῆμῳ στέψαντες ἐποίησαν βασιλεία· ἦν γὰρ κόμης
ἐξκουβιτόρων. Ἐβασίλευσε [131] δὲ ἔτη θ' καὶ ἡμέ-
ρας εἰκοσιδύο (71). Τῇ δὲ ἡλικίᾳ ἦν διμοιριαῖος,
εὐσηθος, αἰλος ¹, ὀλοπόλιος, εὐρινος, ὑπόπυρρος,

Anastasio post exitum imperium suscepit sacra-
tissimus Justinus, ex Bederiana Thracum oriundus,
sub Magni consulatu, Julii ix, indictione undeci-
ma : quem exercitus excubitorum palatium custo-
dientium, una cum populo, nutu divino, diade-
mate insignitum, imperatorem creavere : erat
enim Comes excubitorum. Imperavit autem annos
ix et dies xxii. Erat hic statura mediocrem exce-
dente, pectore firmo, crine crispo canoque, naso

VARÆ LECTIONES.

¹ οὐλὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(70) Ὅντινα ὁ στρατὸς τῶν φυλαττόντων τὸ πα-
λάτιον, κελεύσει θεοῦ, ἐξκουβιτόρων. Ita etiam Chr.
Alexandr. Ἐξκουβιτορες, excubiiores, milites erant
prætoriani, palatio atque imperatori tutando des-
tinati ; atque ideo ὁ στρατὸς τῶν ἐξκουβιτόρων, etc.,
ab auctore dicuntur. Græcis σωματοφύλακες vocan-
tur. Horum vero præfectus erat Justinus. Evagrius

lib. iv, cap. 1, de Justino imp. hæc habet : Ἐπὶ
τῶν βασιλικῶν σωματοφυλάκων ἀναβήθητις, ὧνπερ
καὶ ἤρχεν, ἡγεμῶν τῶν ἐν τῇ αὐτῇ τάξῳ καθ-
εστῶς· infra etiam nostro κόμης ἐξκουβιτόρων dici-
tur.

(71) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη θ', καὶ ἡμέρας· εἰκοσι-
δύο. Victor Tunonens. annos viii, et menses ix

HODII NOTÆ.

(u) Ἀπὸ Βενδεριάνας ὁ Θραξ. C. ὁ Βενδαρίτης ὁ
Θραξ. Erat urbs Bederiana seu Bederiana in limi-

tancis Illyriæ Thraciæque agris sita, hinc dicitur
Justinus ab aliis Thrax, ab aliis ex Illyria fuisse.

decoro, facie rubicunda et formosa, in bellis exercitatus, magnificus, cæterum litterarum rudis. Quamprimum autem imperare cœpit, e medio sustulit Amantium præpositum, et Andreanum Lausiacum, cubicularium; Theocritum etiam comitem, Amantii familiarem, quem Amantius imperatorem creare statuerat; qui etiam Justino ipsi pecunias dedit erogandas, ut Theocritus fieret imperator. Quin et Justinus eas erogavit: 411 quibus acceptis, exercitus populusque non Theocritum, sed Justinum, Deo ita volente, imperatorem dixere. Imperio itaque potitus, eos qui imperio suo insidiati fuissent, intra palatium occidit.

Idem imperator Apionem patricium, Diogenianum et Philoxenum, senatores, ab Anastasio imperatore in exsilium missos, revocavit. Atque Apionem constituit prætorio præfectum, Diogenianum vero militum in Oriente magistrum, et Philoxenum, haud longe post, consulem designavit.

Hujus imperii sub initio tremendum in Oriente astrum apparuit, *cometa* vocatum, radium deorsum emittens, *barbatum* quem vocant; cujus ad conspectum trepidarunt homines.

Α εἰμορφος, ἐν πολέμοις κοπιωθεὶς, φιλότιμος, ἀγράμματος δέ (72). Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἀνεῖλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν τὸν κουβικουλάριον αὐτοῦ τὸν Λαυσιακὸν καὶ Θεόκριτον (v) τὸν κόμητα τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον (73). Ὅντινα ἐδουλεύετο ποιῆσαι βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος, δοὺς τῷ αὐτῷ Ἰουστίνῳ χρήματα βογεῦσαι, ἵνα γένηται Θεόκριτος βασιλεὺς· καὶ ἐβρόγευσεν [132]. Ὁ στρατὸς οὖν καὶ ὁ δῆμος λαδῶν οὐχ ἔλλατο (74) Θεόκριτον ποιῆσαι βασιλέα, ἀλλὰ θελήσει Θεοῦ ἐποίησαν Ἰουστίνον βασιλέα. Μετὰ δὲ τὸ βασιλεῦσαι αὐτὸν τοὺς βουληθέντας ἐπιβουλεύσαι τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐφόνευσεν ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀππίωνα (x) καὶ Διογενιανὸν καὶ Φιλόξενον, ὄντας συγκλητικούς, ἐν ἐξορίᾳ πεμφθέντας· παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐποίησαν Ἀππίωνα ἑπαρχὸν πραιτωρίων καὶ Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς (y), καὶ Φιλόξενον δὲ μετὰ χρόνον ἐποίησαν ὑπατον.

Ἐν δὲ τῇ ἀρχῇ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνήλθεν ἐν τῇ Ἀνατολῇ φοβερὸς ἀστὴρ, ὀνόματι κομήτης, ὃς εἶχεν ἀκτῖνα πέμπουσιν ἐπὶ τὰ κάτω, ὃν ἔλεγον εἶναι πωγωνίαν· καὶ ἐφοβοῦντο.

VARIÆ LECTIONES

* Ἀνδρέαν Chron. p. 331 C, Ἀνδρέα Ox. * οὐχ. οὐκ Ox. † Ἀππίωνα. Ἀπίωνα Chron. p. 331 D. ubi v. Ducang. Scripsi Ἀππίωνα, ut infra p. 82 B. * καὶ πεμφθέντας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Justinum regnasse asserit: forte de annorum numero quibus solus imperavit intelligendus est: cum enim Justinus annos octo, menses novem, et dies tres regnasset, Justinianum sororis filium in imperii societatem ascivit: ut Evagrius testatur, lib. iv, cap. 9. Post quod tempus menses etiam quatuor superfuit, ut ex eodem Evagrion discimus, loco citato; ubi etiam eum annos ix integros, cum tribus tantum diebus, regnasse affirmat; sibi scilicet hac in re parum constans. Julii enim die ix, æræ Antiochenæ DLXXVI anno, indictione scilicet xi, secundum Evagrium ipsum imperator renuntiatus est Justinus: Kalendis autem Augusti æræ Antiochenæ DLXXV, id est, indictione v, secundum eundem, diem obiit. Totum itaque regni ejus tempus ix annos, diesque insuper xxii, uti Noster recte, complexum est. Marcellinus tamen ad novem imperii ejus annos, menses etiam duos addit.

(72) Ἀγράμματος δέ. Hujus rei testem locupletem habemus Procopium, Justinii coævum, Arcan. Hist. Ἐπειδὴ τε ὁ βασιλεὺς [Ἀναστάσιος] ἐξ ἀνθρώπων ἤρπαστο, αὐτὸς [Ἰουστίνος] τῇ τῆς ἀρχῆς δυνάμει

τὴν βασιλείαν παρέλαβε, τυμβογέρων μὲν γεγονὼς ἤδη, ἀμάθητος δὲ γραμμάτων ἀπάντων, καὶ τὸ δὴ λεγόμενον ἀναψάθειος ὢν.

(75) Τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον. Δομέστικος, *domesticus*: licet vero vocabulum hoc dignitalis etiam erat, hoc tamen loco οἰκεῖον sonare puto, uti habet Zonaras: μετὰ δὲ γε τὴν τελευταίαν Ἀναστασίου, βουλῆς γενομένης περὶ προχειρίσεως βασιλέως ὁ εὐνούχος Ἀμάντιος etc. θέλων Θεοκρίτινον τινα [Θεόκριτον alii] οἰκεῖον αὐτῷ ὄντα βασιλεῦσαι, χρήματα τῷ Ἰουστίνῳ παρέσχε διανέμειν τοῖς στρατιώταις, etc. Constantinus Manasses Theocritum Amantii consanguineum fuisse vult, de Justino ista præferens:

Λαδῶν γάρ, ὡς φασί, πολὺν χρυσὸν ἐξ Ἀμαντίου, Ἰπῆρχε δὲ πραιπόσιτος Ἀμάντιος ἐκεῖνος, καὶ κελευσθεὶς τοῖς τάγμασι τοῦτον κατακερῶσαι, Ὅς ἂν περιποιήσῃαν τὸ κράτος Θεοκρίτῳ, τῷ κοινωρονίτῳ τῶν αὐτῶν αἱμάτων Ἀμαντίῳ, Ἐκ τῶν ὀνείρων ἐαυτῷ κτῆται τὴν βασιλείαν. Vide etiam Evagrium, lib. iv, cap. 2.

(74) Ἐλλατο. Lego, ἐλλοντο, uti habet Chr. Alex.

HODII NOTÆ.

(v) Θεόκριτον, etc. Apud C. mutilate habetur hic locus: Ἀνεῖλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν τὸν κουβικουλάριον, τὸν τοῦ βηθέντος Ἀμαντίου δομέστικον· ὃν ἠδούλετο (cod. Vat. ἐδούλετο) ποιῆσαι βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος. Ubi non pro ὃν substituendum est, quod Dufresnio placuit, sed post vocem κουβικουλάριον inserenda sunt hæc verba, καὶ Θεόκριτον τὸν κόμητα.

(x) Ἀππίωνα. C. Ἀπίωνα.

(y) Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Ita apud Theophanem: et sic legendum apud C. pro eo quod inibi habetur ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· vel locus saltem sic interpungendus: Καὶ ἐποίησαν Ἀπίωνα μὲν ἑπαρχὸν πραιτωρίων, Διογενιανὸν δὲ

ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· atque ita reddendus: Et fecit quidem Apionem præfectum prætorio; Diogenianum vero ex-magistrum militum (sive qui fuerat magister militum), præfectum Orientis, non ut vertit Dufresnius: Diogenianum ex-magistrum militum per Orientem dicit. Non enim ab imperatore dicitur seu creatur aliquis ex-magister militum, sed ita is appellatur qui magister militum aliquando fuerat. Sic antea sanè de eo in exsilium misso, et a Justino revocato, loquens, ex-magistrum militum eum appellat. Ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀπίωνα, καὶ Διογενιανὸν ἀπὸ στρατηλατῶν, καὶ φιλόξενον, καὶ αὐτὸν ἀπὸ στρατηλατῶν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς εὐθέως προετρέψατο καὶ Ἀ Βιταλιανὸν τὸν τυραννήσαντα Ἀναστασίῳ τῷ βασιλεῖ καὶ τῇ πολιτείᾳ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην πραισέντου.

Τῷ δὲ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε Σέβηρος (75) ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας εἰς Αἴγυπτον, φοβηθεὶς Βιταλιανόν· καὶ ἐγένετο [133] ἀντ' αὐτοῦ Παῦλος πατριάρχης ὁ ἀπὸ ξενοδόχων τῶν Εὐβούλου. Ὅστις τοὺς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἑξακοσίους τριάκοντα ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς διπτύχοις τῶν ἐκκλησιῶν ἐκάστης πόλεως· καὶ διὰ τοῦτο ἐγένετο σχίσμα μέγα, καὶ οὐκ ἔκοινώνουν αὐτῷ πολλοί, λέγοντες ὅτι οἱ τῆς συνόδου ὁ ἀκολουθοῦντες τὰ Νεστορίου φρονοῦσιν.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὰ ἱπποδρόμια παρεσχέθη τοῖς Σελευκῆσι ¹⁰ καὶ Ἰσαύροις. Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη γυνὴ τις ἐκ τῆς χώρας τῆς Κιλικίας γιγαντογενῆς ὑπάρχουσα τῆν ἡλικίαν, εἰς μῆκός τε καὶ πλάτος ἀνθρώπων ὑπερτέλειον ¹¹⁻¹² πῆχυν ἕνα (76)· ἥτις προσαιτούσα περιῆλθε πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων πολιτείαν· εὐρέθη δὲ ἡ αὐτὴ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· ἥτις ἐχομιζέτο ἀπὸ ἐκάστου ἐργαστηρίου φόλλιν μίαν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστίνος βασιλεὺς ἐδισιγνάτευσεν ὑπατον (77) στρατηλάτην πραισέντου Βιταλιανόν, ὅστις προῆλθεν ὑπατος Ῥωμαίων [134]· καὶ ἐν τῷ ὑπατεύειν αὐτὸν (78) μετὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ μάπκαν (79) ἐσφάγη ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς ἐν τῷ παλατίῳ, ὡς τυραννήσας Ῥωμαίους καὶ πολλὰς πόλεις καὶ χώρας τῆς Ῥωμανίας πραιδεύσας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ζτάθιος (80) ὁ τῶν Λαζῶν βασιλεὺς μνησίσας καὶ ἀναχωρήσας ἀπὸ τῶν Περσικῶν μερῶν βασιλεύοντος Περσῶν Κωάδου καὶ φίλου ὄντος τοῦ αὐτοῦ Ζταθίου, βασιλέως Λαζῶν, ὡς ἀπαξ ὑποκειμένου τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Κωάδου· εἶδὲ καὶ εἰ συνέθη τινὰ τελευτῆσαι τῶν βασιλέων

VARIÆ LECTIONES

* οἱ τῆς συνόδου. « Forte scribendum, τῇ συνόδῳ. » Ch. ¹⁰ Σελευκῆσι. Redit hæc forma p. 61 B. Conf. Diodori Exc. Vat. p. 119, 2 ed. nostræ. ¹¹⁻¹² ὑπερτέλειον. ὑπερέχουσα τέλειον Ch. Fort. ὑπὲρ τέλειον.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Τῷ δὲ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε Σέβηρος. Victor. Tun. Severum Justinii imper. anno tandem vi, Justino et Appione coss. asserit : *Antiochenæ Ecclesiæ Severus, Chalcedonensis synodi obstrictator, cum a Justino imperatore quæreretur ad pœnas, fugit : et in ejus locum substituitur Paulus.* Evagrius tamen, et post eum Nicephorus, Severum Justinii anno 1, pœnas dedisse, lingua ejus abscissa, testantur Evagr. lib. iv, cap. 4; Nicephor. lib. xvii, cap. 2. Vide etiam Cedrenum, et Zonarum.

(76) Ἀνθρώπων ὑπερτέλειον πῆχυν ἕνα. Locus procul dubio mendosus : forte legendum, ἀνθρώπων ὑπερέχουσα τέλειον πῆχυν ἕνα. Cedrenus : Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει [Justinii vii] ἐφάνη γυνὴ τις ἐκ τῆς Κιλικίας γιγαντογενῆς, ὑπερέχουσα τῇ ἡλικίᾳ πάντα ἀνθρώπων τέλειον πῆχυν ἕνα, καὶ πλατεία σφόδρα. Mulieris hujus giganteæ meminerunt etiam Nicephorus, lib. xvii, cap. 3, et Zonaras in Justino.

(77) Ἐδισιγνάτευσεν ὑπατον. Δισιγνατεύω, et δισιγνατεύω, *Designo*, apud recentiores.

(78) Ἐν τῷ ὑπατεύειν αὐτόν. Hypatiæ hæc, sive

Idem imperator sine mora Vitalianum, qui contra Anastasium rempublicamque rebellia moverat arma, sibi conciliavit; præsentisque militiæ magistrum constituit.

Ejusdem imperantis anno primo, Severus patriarcha Antiochenus, Vitalianum fugiens, in Ægyptum se recepit; cujus in locum patriarcha creatus est Paulus, qui hospitii Eubuliani præfectus fuerat. Hic dcxxx synodi Chalcedonensis episcoporum nomina in ecclesiarum diptychas per singulas urbes retulit; schisma inde magnum factum est, multis ab 412 eo secedentibus, quibus synodi illius fautores Nestorianismum sapere videbantur.

Hujus sub imperio circensia certamina Seleucensibus et Isauris exhibita sunt : quo tempore etiam innotescere cœpit mulier quædam a Cilicia, statura plane gigantea, quæ et proceritate et magnitudine justam hominis staturam cubito uno superavit. Hæc universum per imperium vagabunda, stipem petebat : Antiochiam quoque magnam veniens, ex officina quoque erogatum sibi habuit follem unum.

Idem imperator Justinus Vitalianum, præsentis militiæ magistrum, ad dignitatem quoque consularem evexit. Consul itaque Romanis datus Vitalianus, dum populo hypatiam facit, post primam a se mappam emissam, occisus est in palatio; ut qui in imperium arma moverat rebellia, plurimasque Romanæ urbes ac regiones devastaverat.

Eodem imperante Ztathius, Lazorum rex, Persarum imperium cum diutius non ferret, e regionibus Persicis discessit. Persis imperavit eo tempore Coades, Ztathii etiam ipsius olim amicus. Nempe Persarum imperio paruit Lazorum rex : cui, quandocunque eum mori contigerit, in regno

munera consularia initio consulatus ejusque populo exhibebantur; verum Vitalianus septimo consulatus sui mense interfectus est; cujus rei testem habemus, hujusce temporis hominem, Marcellinum, in Chronico : *Indictione xiii, Vitaliano et Rustico coss. Vitalianus his coss. vii mense, consulatus sui xvii, vulneribus confossus in palatio, cum Cleriano et Paulo satellitibus interemptus est.* Factum hoc Justiniani patricii factione; ut ex Procopio discimus. Arcan. Histor., Victore etiam Tunonens., qui tamen sub Maximi consulatu, anno nempe Justinii imp. v, hoc factum vult, quod omnino falsum est : consulatu enim suo, quem una cum Rustico, Justinii imp. anno ii, gessit, interemptus est Vitalianus.

(79) Μάππαν. Μάππα, *mappa*, et *μαππάριος*, *mapparius*, qui mappam mittit; sive signum in circo dat aurigantibus. De mappa vide, inter alios, doctissimum Jo. Vossium De vitii sermon. lib. i, cap. 4.

(80) Ζτάθιος. Cedreno et Zonaræ Τζάθος, Chronico Alex. Τζάθος dicitur.

successor a Persarum rege, sed Lazis oriundus, designabatur. Lazorum itaque rex iste, paganismi pertasus, cavensque ne si a Coade 413 Persarum diademate insigniretur, sacrificia ritusque alios omnes more Persico peragere necesse haberet; statim ac pater Damnazes e vivis exciserat, Byzantium venit ad Justinum imperatorem, suique deditioe facta, Lazorum rex ab eo inaugurari petivit. Receptus itaque a Justino, et sacro fonte lustratus, Christianus factus est; femina etiam Romana in uxorem ducta, Nomi patricii filia, nomine Valeriana; quam etiam in regionem suam secum abduxit. A Justino autem imperatore Romano diademate regio more Romano insignitus est, chlamydeque alba holoserica pro purpureo clavam aureum regium habente, cujus in medio sigillum fuit, imperatoris Justini expressam referens effigiem. Tunicam quoque albam paragaudiam gestabat, aureis pro more regio clavis adornatam, et ipsis etiam imperatoris effigiem præ se ferentibus: quas autem ferebat tzangas, ex regione sua secum adductas, more Persico margaritis, uti et zonam, distinctas habuit. Sed et aliis etiam muneribus plurimis et ipse et uxor Valeriana ab imperatore Justino donati sunt. αὐτοῦ ὑπῆρχε διὰ μαργαριτῶν 17. Καὶ ἄλλα δὲ ἔλαβε αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Οὐαλεριανῆ.

Quamprimum vero hæc Coadi Persarum regi innotuerant, per legatum 414 Justino litteras misit, in hæc verba scriptas: Tu, amicitia et

Λαζῶν, ὑπὸ τοῦ Περσῶν βασιλέως προχειρίζετο καὶ ἐστῆφετο, ἐκ τοῦ γένους μέντοι 18 τῶν αὐτῶν Λαζῶν· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λαζῶν φυγὼν τὸ τῶν Ἑλλήνων δόγμα διὰ τὸ μὴ προχειρισθέντα αὐτὸν ἀπὸ Κωάδου (κ), βασιλέως Περσῶν, ποιῆσαι καὶ θυσίας καὶ πάντα τὰ ἤθη τὰ Περσικὰ, ἢ μόνον ἐτελεύτησεν ὁ αὐτοῦ πατήρ (81) Δαμνάκης (α), εὐθὺς ἀνήλθε πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστίνον ἐν τῷ Βυζαντίῳ, καὶ αὐτὸν ἐκδούς παρεκάλεισεν αὐτὸν ἀναγορευθῆναι βασιλέα Λαζῶν. Καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως ἐφωτίσθη, καὶ Χριστιανὸς γενόμενος ἠγάγετο γυναῖκα Ῥωμαίαν, τὴν ἐχρόνην Νόμου (82) (β) τοῦ πατρικίου, [135] ὀνόματι Οὐαλεριανῆν. Καὶ ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' ἑαυτοῦ εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν, στεφθεὶς παρὰ Ἰουστίνου, βασιλέως Ῥωμαίων, καὶ ἐφόρας στεφάνιον Ῥωμαϊκὸν βασιλικὸν καὶ χλαμύδα (c) ἄσπρον ὀλοσῆρικον, ἔχον 16 ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου (83) χρυσοῦν βασιλικὸν ταβλίον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἐν μέσῳ στηθάριον ἀληθινόν 15, ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα (84) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου, καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον (85) παραγαυδίον (86), καὶ αὐτὸ ἔχον χρυσοῦ πλουμία (d) βασιλικὰ (87), ὡσαύτως ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· τὰ γὰρ ζαγγίλια (88), ἃ ἐφόρει, ἦν ἀγαγῶν (89) [136] ἀπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ χώρας, ἔχοντα 16 μαργαρίτας Περσικῆ σχήματι· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ζώνη δῶρα πολλὰ παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστίνου καὶ

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐδήλωσε τῷ βασιλεὶ Ἰουστίνῳ διὰ πρεσβευτοῦ ταῦτα, ὅτι Φιλίας καὶ εἰρήνης ἀναμεταξὺ ἡμῶν λαλουμένης

VARIÆ LECTIONES.

18 μὲν Ox., μέντοι: Chron. p. 332 B. 16 ἔχον. ἔχων Chron. male, sed recte χλαμύδην pro χλαμύδα. 15 ἀληθινὸν sequentibus jungit Ox. Est purpureum, ut vol. I. p. 13 C. 16 εἶχον Ox., ἔχοντα Chron. 17 μαργαριτῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὁ αὐτοῦ πατήρ Δαμνάκης. Chr. Alex. Tzathium facit τὸν υἱὸν Σαμνάξου, Xamnaxi filium.
 (82) Τὴν ἐχρόνην Νόμου. Chr. Alex. habet ἔχρονον Ὀνίνου.
 (83) Ἐχον ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου. Chr. Alex. habet ἔχων, ac si regem spectaret: si vero ad chlamydem referatur, legendum, ἔχουσαν. Ταβλία autem clavi sunt: voce supra usus est auctor, lib. II: Τὰς μὲν βασιλικὰς πορφύρας, ἐχούσας ταβλία χρυσοῦ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν, etc. χλαμύδας ἐχούσας σήμεαντρον τῆς βασιλικῆς φορέσις ταβλία πορφυροῦ.
 (84) Ἀληθινὸν ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα. Scr. ἔχον. Cæterum ex nostro corrigendum Chr. Alex. ubi habetur, ἀληθειδιν, reponendum, ἀληθινόν.
 (85) Καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον. Στιχάριον proprie erat vestis sacerdotalis albi coloris: uti nos docet Symeon archiep. Thessalonicens. de Templo, etc. Τὸ δὲ στιχάριον τὴν φωτεινὴν τῶν ἀγγέλων ἐμφαίνει περιβολήν· οὕτω γὰρ πολλάκις φωτεινὴν ἐσθῆτα περιβεβλημένοι ὤφθησαν ἄγγελοι, ὡς καὶ ὁ ἐν τῷ μνηματι λευκὴν ἐσθῆτα ἐνδεδυμένος. Hoc loco tunicam simpliciter sonat.
 (86) Παραγαυδίον. Trebell. Pollio in D. Claudio: Albam subsericam paragaudem triuncem unam.

C Parthica erat hæc vestis. Hesychius: Παραγῶδας [corrupte hodie editur παραγωγάς, uti nos monet doctissimus Salmasius,] χιτῶν παρὰ Πάρθους. παραγαυδῶ, lora sunt; paragaudiæ vero vestes, quæ loris auratis circumtebantur. Vide Clarissimi viri Cl. Salmasii notas in Trebell. Poll. et in Flav. Vopisc.
 (87) Ἐχον χρυσοῦ πλουμία βασιλικὰ. Πλουμίον, et πλουμῖον pluma: clavis hic est. Procopius De ædific. Justiniani, lib. III: Χιτῶν ἐκ μεταξῆ; ἐγκαλλωπίσματι [Scr. ἐγκαλλωπίσμασι] χρυσοῦς πανταχόθεν ὠραϊσμένος, ἃ δὴ νενομίκασι πλουμῖα καλεῖν. Sed vide etiam Salmas. loc. citatis.
 (88) Τὰ γὰρ ζαγγίλια. Scr. τζαγγίλια, uti habet Chr. Alex. addita littera T, verbis plerisque a ζ incipientibus, more recentiorum barbarico; ut τζιχούριον, securis; τζακχίσειν, quod Itali sacchegiare dicunt. Τζάγγαι vero, sive τζαγγίλια, calceamenta erant regia: Latinis zanchæ dicitæ sunt: Trebellius Poll. in D. Claudio: Zanchas de nostris Parthiis paria duo: id est, calceus ex Parthica pelle confectos.
 (89) Ἄ ἐφόρει, ἦν ἀγαγῶν. Lego, ἃ ἦν ἀγαγῶν, etc. Sensus aliter mutilus est.

IIODII NOTÆ.

(z) Κωάδου. Sic C. pag. 333, quamvis pag. 352. Κωάδης. Procopio, Theophani, aliis, Καβάδης.
 (a) Δαμνάκης. Chr. cod. Vat. et editio Scalig. Ζαμνάκης.
 (b) Νόμου Theoph. Ὀμοῦ· Chr. editio Rader.

Ὀνίνου, cod. Vat. Νομοῦ. Symeon Logotheta, citante Dufresnio, Ῥώμου.
 (c) Χλαμύδα. C. χλαμύδην vel χλαμύδιν· editio Scal. χλανίδιν· Theophani χλανίδιν.
 (d) Πλουμία. C. πλουμῖα.

καὶ γινομένης τὰ ἐχθρῶν πράττεις. Ἰδοὺ γάρ τὸν A
 ὑποκειμένον μοι βασιλέα Λαζῶν αὐτὸς προχειρίσω,
 μὴ ὄντα ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων διοίκησιν, ἀλλ' ὑπὸ τὴν
 Περσῶν πολιτείαν ἐξ αἰῶνος. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεδή-
 λωσεν ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουστίνος διὰ πρεσβυ-
 τοῦ, Ἡμεῖς τίνα τῶν ὑποκειμένων τῇ ἡμετέρᾳ βασι-
 λείᾳ οὔτε προσελαβόμεθα, οὔτε προετρεψάμεθα, ἀλλ'
 ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς τις ὀνόματι Ζεθάθιος εἰς τὰ ἡμέτερα
 βασίλεια (90) ἐδεήθη προσπίπτων ἡμῖν βυσθῆναι τοῦ
 Ἑλληνικοῦ δόγματος καὶ θυσῶν ἀσεβῶν καὶ δαιμό-
 των πλάνης καὶ γενέσθαι Χριστιανὸς, ἀξιούμενος ¹⁸
 τῆς δυνάμεως τοῦ αἰωνίου Θεοῦ καὶ [137] δημιουργοῦ
 τῶν ἀπάντων. Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελ-
 τίονα τάξιν ἐλθεῖν καὶ γῶναι Θεὸν (91) ἀληθινὸν ἡμεῖς
 προετρεπόμεθα ¹⁹, ὥστε Χριστιανὸν αὐτὸν γενόμενον
 καὶ ἀζιωθέντα τῶν ἐπουρανίων μυστηρίων εἰς τὴν B
 ἰδίαν ἀπελύσαμεν χώραν. Καὶ ἐγένετο ἐκ τούτου
 ἐχθρα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν.

Καὶ προετρεύετο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐν τῷ αὐτῷ
 χρόνῳ βῆγα τῶν Οὐννων ὀνόματι Ζιλγιθί (e), περὶ οὗ
 ἀκούσας Ἰουστίνος ὁ βασιλεὺς, ὅτι πρῶν μὲν αὐτὸς
 ἦν προετρεψάμενος αὐτὸν πρὸς βοήθειαν Ῥωμαίων·
 πέμψας γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ δῶρα πολλὰ καὶ σύνταξιν
 παρ' αὐτοῦ λαθῶν μεθ' ὄρκου, ἀκούσας ὅτι προσεβῆθη
 τῷ βασιλεῖ Περσῶν, ἐλυπήθη σφόδρα. Ὁ δὲ αὐτὸς
 Οὐννος, προτραπέας ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν
 ἦλθε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ εἰκοσιχιλιάδων ²⁰, ὀφείλων
 πολεμῆσαι Ῥωμαίους. Ὁ δὲ θεοτάτος Ἰουστίνος
 ἐδήλωσε διὰ πρεσβυτοῦ τῷ βασιλεῖ Κωάδῳ μετὰ
 φιλικῆς αὐτοῦ ἀποκρίσεως ἔνεκεν εἰρήνης, ὡς ἐπ' C
 ἄλλῳ τινὲ γράψας, φησὶ, τὴν τοῦ αὐτοῦ Ζιλγιθί
 βηγῆς παραβασίαν καὶ ἐπιπορίαν, καὶ ὅτι παρὰ Ῥω-
 μαίων ἐκομίσατο χρήματα κατὰ Περσῶν, ὀφείλων
 αὐτοῦς προδοῦναι καὶ τῷ καιρῷ τῆς [138] συμβολῆς
 ὑπὲρ Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ ὅτι δεῖ ἡμᾶς ἀδελ-
 φούς ὄντας εἰς φιλίαν λαλεῖν καὶ μὴ ὑπὸ τῶν κυ-
 νῶν (f) τούτων παιζεσθαι. Καὶ ἐπιγνοὺς ταῦτα ὁ
 βασιλεὺς Περσῶν, ἐπηρώτησε τὸν Ζιλγιθί ²¹, εἰρη-
 κῶς (g), ὅτι δῶρα (92) ἔλαβες παρὰ Ῥωμαίων προ-

A pace inter nos facta, hostilia tamen agis. Ecce
 enim Lazorum regem, mihi subditum, inaugura-
 sti; cum sub Romanorum nunquam, sub Persa-
 rum vero imperio semper fuerit. Ad hæc Justinus
 Romanorum imperator per legatum ei rescripsit,
 hisce verbis: Nos subditorum tuorum imperio
 nostro ascripsimus neminem, vel in partes no-
 stras pelleximus; verum in ditiones nostras ven-
 nit Zlathius quidam, suppliciter nos precatus, uti
 ab ethnica religione, sacrificiis impuris et errore
 diabolico liberatus, in Christianum fieret, æterni-
 que Dei, rerum omnium opificis, gratia dignus
 censeretur. Ad meliorem itaque vitæ conditionem
 venire volentem prohibere nostrum non erat;
 quin et Dei cognitionem ut amplecteretur, eum
 B hortati sumus. Christianum denique factum, cœ-
 lestibusque mysteriis initiatum, in regionem suam
 remisimus. Cæterum exinde Persis cum Romanis
 inimicitia intercesserunt.

Eodem tempore rex Persarum Zilgibim, Hun-
 norum regem, in partes suas sollicitavit. Quod
 cum Justinus imperator audisset (eum scilicet,
 quem ipse prius ad Romanorum societatem missis
 donis quamplurimis invitaverat, fœdusque jura-
 mento firmaverat, ad Persarum regem nunc de-
 scivisse), ingenti ira correptus est. Cæterum Hun-
 nus iste, a Coade 415 rege sollicitatus, exercitu
 viginti millium armatorum instructus, adversus
 Romanos arma movit. Sacratissimus autem Justi-
 nus, pacis condiciones amica interpellatione con-
 ciliaturus, quasi de alia quapiam re scribens, per
 legatum suum missis ad Coadem regem litteris, de
 perfidia et perjurio regis Hunnorum certiore fecit;
 nempe eum a Romanis pecunias accepisse,
 uti Persas eis proderet; ipsoque in congressu Ro-
 manorum partes suscepturum. Quin et nos, inquit,
 fratres cum simus, amicitiam invicem colere oportet,
 neque committere, ut canibus istis in ludibrium
 cedamus. His auditis, Persarum rex Zilgibim
 amice interrogavit, an a Romanis ipse pecunias

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ ἀξιούμενος Ch., Chron. p. 333 A, ἀξιούμενον Ox. ¹⁹ ἡμεῖς προετρεπόμεθα. οὐκ εἰσαδέετο ponit Chron.,
 et aperte vitium est in Malala. ²⁰ εἰκοσιχιλιάδων Ch., εἰκοσιχιλιάδων Ox. ²¹ εἰρηκῶς Chron., εἰρηγικῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Εἰς τὰ ἡμέτερα βασίλεια. Βασίλειον proprie
 est regia: apud nostrum, regnum ubique signifi-
 cat. Uti lib. ii de Œdipode: Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰ-
 δίππους, Ἐαθὲν ἦλθους, καὶ πῆξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ
 ὀφθαλμοῖς τελευτᾷ, ἔασας τὸ βασίλειον τοῖς δυσὶν
 αὐτοῦ υἱοῖς, etc. Et lib. xviii de Auxumitarum
 rege, Homeritensem de injuriis regno suo ab eo
 illatis postulante, hæc habemus: Ὁ δὲ τῶν Αὐξου-
 μιτῶν βασιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ἀμεριτῶν, ὅτι
 κακῶς ἐποίησας, φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανούς
 πραγματευτάς, καὶ ἔβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια.

(91) Καὶ κωλύσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τά-
 ξιν ἐλθεῖν, καὶ γῶναι Θεόν. Locum mutilum ex
 Chr. Alex. ita restituimus: Καὶ κωλύσαι τὸν βου-
 λόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν οὐκ ἐνεδέχετο·
 καὶ γῶναι Θεόν, etc.

(92) Ἐπηρώτησε τὸν Ζιλγιθίμ [sic ed. Ox. εἰρη-
 γικῶς, ὅτι δῶρα etc.] Chr. Alex. habet, ἐπηρώτη-
 σεν τὸν Ζιλγιθίμ εἰρηκῶς αὐτῷ ὅτι δῶρα, etc. Verum
 cum alterutro modo locum hunc legere possimus,
 nihil omnino mutare statui. Hunc vero Anastasius
 Bibliothec. Zelicben vocat.

IIODII NOTÆ.

(e) Ζιλγιθί. C. Ζιλγιθί. Edit. Scal. Ζιλγιθί. Infra
 apud C. Ζιλγιθίρος. Ubi eadem editio Scal. Τζιλγιθί-
 δίρος. Theophan. et alii Ζιλγιθίς.

(f) Κυνῶν. Sic Theoph. at C. κοινῶν· quod cor-
 rexit ex Theophane Dufresnius. Holstenius Οὐν-

νων substitui voluit. Sed nihil mutandum: notum
 enim militare convicium, Canis. Adi Dufresnium
 pag. 391.

(g) Εἰρηγικῶς. C. εἰρηκῶς, dicens.

accepisset, contra Persas sollicitatus. Imo, inquit Zilgibis, me accepisse fateor. Ad hæc iratus Persarum rex, credensque Hunnum per dolum venisse, occidit illum; multos etiam ex exercitu ejus per noctem interfecit, plane nescientibus Hunnis hoc a Persarum rege provenire, sed tanquam ab alia quapiam regione in se regemque suum impetum factum fuisse existimantibus. Qui vero a cæde reliqui fuerunt Hunni, profugerunt. Tum demum Coadi regi visum est de pacis conditionibus tractare, missis hac de re litteris per legatum, Labroium nomine, ad Justinum Romanum imperatorem.

Circa hoc tempus Paulus, patriarcha Antiochenus, e vivis excessit: **416** cujus in locum Euphrasius Hierosolymitanus suffectus est: qui et *orthodoxos*, quos vocant, graviter persecutus est, plurimis eorum etiam neci traditis.

Iisdem temporibus Veneta factio commotiones ubique per urbes excitabat, lapidationibus, tumultibus, cædibusque, omnia miscens. Quin et adversus urbium etiam præfectos ubique insurgabant [Venedi.] initium rebellionis a Constantinopoli sumentes. Nec desierunt tumultuantes, usque dum Theodotus, excomes Orientis, urbi præfectus constitutus fuerit, quod factum est indictione prima. Hic itaque insurrectionem populi Byzantini compe-scuit, seditiosorum permultis, imperatoris ipsius ex jussu, in supplicium adactis. Inter quos cum Theodosium quemdam, cognomine Zticcam, virum locupletissimum et dignitate illustrem, a se comprehensum, non expectato imperatoris mandato, ipse auctoritate propria fretus, neci dedisset, hoc in eo non ferens imperator, magistratum eum abdicavit, et honoribus exutum, in Orientem ablegavit. Quo cum advenisset, de salute sua necilum satis securus, fugam inde capessit, indictione III, et Hierosolymam veniens, ibi delituit. In locum vero istius, Theodorus exconsul, cognomento Teganistes, urbi præfectus constitutus est. Antiochiæ vero præfectus est Ephræmius, Amidenus: qui Venetarum partium tumultibus obviam eundo, usque adeo coercuit eos, ut acquiescentes demum **417** Veneti commotionibus omnino abstinerent. Sed et tum quoque spectacula prohibita fuerunt; et saltatores ex Oriente toto, excepta Alexandria magna in Ægypto, ejecti sunt.

Idem imperator etiam certamina Olympica prohibuit ne deinceps Antiochiæ, ab indictione XIV,

Α τραπεις κατά Περωών; Καί ειπεν ο Ζιλγιβις τὸ ἀληθές καὶ ὠμολόγησε. Καὶ ὠργίσθη ὁ βασιλεὺς Περωών Κωάδης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν, ὑπονοήσας ὅτι δόλῳ ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ πολλοὺς τοῦ ὄχλου αὐτοῦ νυκτὸς ἀνέειλε, πέμψας κατ' αὐτῶν πλῆθος πολὺ, ἀγνοούντων ὅτι ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περωών ἐπέμφοθι κατ' αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ ὡς ἀπὸ ἄλλης χώρας, φησὶν, ἐπελθόντων τοῖς Οὐννοῖς καὶ τῷ ῥήγῃ αὐτῶν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν Οὐννων οἱ περισωθέντες ἔφυγον. Καὶ ἔδοξε λοιπὸν ὁ βασιλεὺς Κωάδης λαλεῖν περὶ πάκτων εἰρήνης, δηλώσας διὰ Λαβροῦ (h) πρεσβευτοῦ (93) τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων Ἰουστίνῳ.

Ἐν ᾧ χρόνῳ τελευτᾷ Παῦλος ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Εὐφράσιος ὁ Ἱεροσολυμίτης, ὅστις μέγαν ἐποίησε διωγμὸν κατὰ τῶν λεγομένων ὀρθοδόξων, πολλοὺς φονεύσας.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τὸ Βένετον μέρος ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν [139] ἠτάκτει, καὶ ἐτάρασσον τὰς πόλεις λιθασμοῖς καὶ καταβασίαις καὶ φόνους· ἐπήρχοντο γὰρ καὶ τοῖς κατὰ πόλιν ἀρχουσιν, ἀρξάμενοι ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου. Ταῦτα δὲ ἐπράττοντο ἕως τῆς γενομένης προαγωγῆς τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει γενομένου ²² Θεοδότου ὑπάρχου ²³ πόλεως (94), τοῦ ἀπὸ κομητῶν ²⁴ τῆς Ἀνατολῆς· ὅστις προσελήθη ἐπὶ τῆς πρώτης Ἰνδικτιῶνος, καὶ κατεδυνάστευσε τῆς δημοκρατίας τῶν Βυζαντιῶν, τιμωρησάμενος πολλοὺς τῶν ἀτάκτων κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Ἰουστίνου. Ἐν οἷς συνελάβετο Θεοδόσιόν τινα, τὸν ἐπίκλην Ζτικκάν, ὅστις ἐν πολλῇ εὐπορίᾳ ὑπῆρχε, καὶ τῇ ἀξίᾳ ὡν ἰλλοούστριος, καὶ τοῦτον αὐθεντήσας ἀνέειλε, μὴ ἀναγαῶν τῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀγανακτηθεὶς ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐπαύθη τῆς ἀρχῆς καὶ ἀπεξώσθη τῆς ἀξίας, κελευθεὶς ἐξελεθεῖν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν (95). Καὶ μετὰ τὸ καταλαβεῖν αὐτὸν τὴν Ἀνατολήν ἔφυγε φοσηθεὶς ἐν τῇ τρίτῃ Ἰνδικτιῶνι, προσφυγὼν ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ ἀπεκρύβη ἐκεῖ· καὶ ἀντ' αὐτοῦ προήχθη ἐπαρχοῦ πόλεως Θεόδωρος ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ὁ ἐπίκλην Τηγανιστής. Προήχθη δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐφραῖμιος ὁ Ἀμιδηνός· ὅστις ἠγωνίσαστο κατὰ τῶν δημοκρατούντων Βενέτων· καὶ λοιπὸν ἠσώχασεν ἡ δημοκρατία τοῦ Βενέτου μέρος [140] τοῦ ποιεῖν ἐν ταῖς πόλεσι· καὶ ἐπῆρθησαν τὰ θεώρια, καὶ οἱ ὄρχησται ²⁵ ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πάντες ἐξωρίσθησαν, δίχα μέντοι τῆς μεγάλης Ἀλεξανδρείας τῆς πρὸς Αἴγυπτον.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκώλυσε τὸν ἀγῶνα τῶν Ὀλυμπίων πρὸς τὸ μὴ ἐπιτελεῖσθαι ἐν Ἀντιοχείᾳ

VARIAE LECTIONES.

²² γενομένου delendum videtur. ²³ ὑπάρχου. ἐπάρχου Ch. ²⁴ κομητῶν. κομητῶν Ox. ²⁵ ὄρχισταί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Δηλώσας διὰ Λαβροῦ πρεσβευτοῦ. Chr. Alex. Raderianum habet, διὰ Βροῦ· Scal. διὰ Βροῦ· ubi etiam πρεσβυτέρου corrupte legitur, pro πρεσβύτου.

(94) Θεοδότου ὑπάρχου πόλεως. Mallem ἐπάρ-

χου· De Theodoto vero hoc, urbis præfecto, vide Procopium, Arcan. Histor. pag. 43.

(95) Κελευθεὶς ἐξελεθεῖν ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. Procopius eum Hierosolymam relegatum scribit, loco citato.

HODII NOTÆ.

(h) Λαβροῦ. C. Βροῦ.

ἀπὸ ἰνδικτιῶνος ἰδ'. Ἀλυτάρχησαν δὲ (96) ἀπὸ ²⁶ Ἀφρανίου (97) ἕως ὀγδόου ἐξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ (98) ἐκωλύθη τὰ Ὀλύμπια, ἀλύταρχοι οἶ'.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ, Ἀνατολίου τοῦ Καρίνου ὄντος κόμητος, Ἀνατολῆς, συνέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμπρησμὸν μέγαν γενέσθαι ὑπὸ θεϊκῆς ὀργῆς· ὅστις ἐμπρησμὸς προσμήνυσε τὴν τοῦ Θεοῦ μέλλουσαν ἐσεσθαι ἀγανάκτησιν. Ἐκαύθη γὰρ ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἕως τοῦ πραιτωρίου τοῦ στρατηλάτου. Ἐγένοντο δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐμπρησμοὶ πολλοὶ εἰς διαφόρους γειτονίας· τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ ἐκαύθησαν πολλοὶ οἴκοι, καὶ ἀπώλοντο πολλὰ ψυχαί, καὶ οὐδεὶς ἐγένωσκε πόθεν τὸ πῦρ ἀνήτετο. Κατὰ ²⁷ [141] πρεσβείαν Ἐφραϊμίου ²⁸ τοῦ πατριάρχου (99) Ἀντιοχείας ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς διὰ τοὺς καυθέντας τόπους χρυσοῦ κεντηνάρια δύο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέθη παθεῖν ὑπὸ θεομηνίας τὸ λεγόμενον Δορράχιον (1), πόλιν τῆς νέας Ἠπείρου ἐπαρχίας, ἐξ ἧς ὑπῆρχεν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς· ὅστις καὶ πολλὰ ἐκτίσεν ἐκεῖ, παρεσχηκῶς αὐτοῖς καὶ τὸ ἵπποδρόμιον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουστίνος πολλὰ παρέσχεν εἰς ἀνανέωσιν τῆ αὐτῆς Δορραχηνῶν πόλει, ἧτις πρόην μὲν ἐλέγετο ²⁹ Ἐπίδαμος (2), ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐφιλοτιμήσατο. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ καὶ ἡ Κόρινθος τῆς Ἑλλάδος ἔπαθε· καὶ πολλὰ κάκει ἐχαρίσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀνάζαρος, πόλις τῆς Κιλικίας τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος· ἀνήγειρε δὲ αὐτὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπόθη ὑπὸ θεομηνίας ὕδατων ποταμιῶν (3) Ἐδεσσα, πόλις μεγάλη τῆς Ὀσδρονηῆς ³⁰ ἐπαρχίας, ἐν ἐσπέρᾳ, τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ κατὰ μέσον τῆς πόλεως παρερχόμενου τοῦ λεγομένου Σκίρτου, αὐτανδρῶν [142] σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο (4). Ἐλεγον δὲ οἱ περισωθέντες καὶ οἰκοῦντες τὴν αὐτὴν πόλιν ὅτι καὶ ἐν ἄλλῳ καιρῷ κατέκλυσε τὴν αὐτὴν πόλιν ὁ αὐτὸς ποταμὸς, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἀπώλεσεν· ἐπεὶ μεμαθήκαμεν ὅτι καὶ ἐν ἄλλοις χρόνοις ἐγένετο

A celebrarentur. Ab Afranio autem ad usque DLXVIII [annum aræ Antiochenæ], quo tempore ludis illis interdictum est, alytarchæ LXXVII numerantur.

Eodem tempore, Anatolio, Carini filio, Orientis tum comite, Antiochia cœlesti ex ira tremendo more conflagravit; quæ quidem conflagratio certum futuræ ultionis divinæ erat indicium. Incendia enim a sancti Stephani martyris usque ad magistri militum prætorium grassabantur. Acciderunt etiam post hæc, diversos Antiochiæ per vicos, incendia varia; a quibus quam plurimæ absumptæ sunt ædes, animæque permultæ perierunt: sed nec sciri unquam potuit, undenam ignes isti accendebantur. Imperator autem, Ephræmii patriarchæ Antiochensis precibus ad hoc incibus B latus, ad locos exustos rescificandos, auri centenaria duo largitus est.

Contigit autem eodem tempore divinam subire vindictam Dyrrachium, Epiri novæ urbem; unde ortum suum habuit Anastasius imperator: qui, 418 præter alia quæ ibi exstruxit plurima, circum quoque excitavit. Justinus vero imperator, urbi Dyrrachio (quæ Epidamnus olim vocabatur), instaurandæ, incolisque superstitionibus, plurima largitus est. Eodem tempore divinam quoque iram perpessa est Corinthus, Græciæ urbs: cui item instaurandæ imperator plurima dedit. Inter hæc etiam quartam iræ divinæ vicissitudinem experta est Anazarbus, Ciliciæ urbs: quam et ipsam quoque imperator de integro excitavit. Eodem tempore C Osdroenæ provinciæ urbs magna, Edessa, exundationibus Scirti fluminis, quod urbem mediam perfluit cum domibus incolisque suis, tempore vespertino, tota absorpta est. Dixerunt autem, qui superstites adhuc urbem incoluerunt, huiusmodi aliquid olim temporibus urbi accidisse, seque a majoribus accepisse, alias etiam urbem suam, ab exundante fluvio, licet non ut nunc totam, aquis immersam fuisse: cessante au-

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ Ἀφρανίου. Ἀφρόνιος vol. I, p. 122 C. ²⁷ κατὰ δὲ Ch. ²⁸ Ἐφραϊμίου. Εὐφρασίου Ch., Theophanes p. 147 B. ²⁹ Ἐπίδαυρος Ox. Ἐπίδαμος Ch. ³⁰ Ὀσδρονηξ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Ἀλυτάρχησαν δέ. Scr. ἡλυτάρχησαν.

(97) Ἀπὸ Ἀφρανίου. Lib. xii Ἀφρόνιος iste dicitur.

(98) Ἐως ὀγδόου ἐξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ, etc. Annus hic desideratur; suspicor legendum, ἕως ὀγ. ἐξη. πεντ. ἔτους κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχείας [uti vulgo loquitur auctor noster], ἀφ' οὗ ἐκωλύθη, etc. Incidit hoc in Justinii imp. annum iii, qui erat indictio xiii; ita ut a sequente indictione xiv, Olympicorum inhibita ista deinceps locum habuerit: uti auctor supra.

(99) Κατὰ πρεσβείαν Ἐφραϊμίου τοῦ πατριάρχου. Δὲ particula, aut quid tale deesse videtur. Cæterum Ephræmii, licet postea, Euphrasio ruinis Antiochensibus obruto, patriarcha creatus fuerit, adhuc tamen Antiochiæ præfectus tantum erat. Itaque lege, Εὐφρασίου τοῦ πατριάρχου; nisi quis maluerit, Ἐφραϊμίου, καὶ τοῦ πατριάρχου Ἀντιοχείας.

D (1) Τὸ λεγόμενον Δορράχιον. Scr. Δυρράχιον.

(2) Ἦτις πρόην μὲν ἐλέγετο Ἐπίδαυρος. Scribo, Ἐπίδαμος. Stephanus de Urb. Δυρράχιον, πόλις Ἰλλυρικῆ. Ἐπίδαμος κληθεῖσα. Patria hæc erat Anastasii imp. uti testatur Evagrius, lib. iii, cap. 29, οὗτος ὁ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμον ἔχων, Δυρράχιον νῦν προσαγορεύεται, etc. Epidaurus quidem urbs est, sed alia. De hisce vero cladibus vide Evagrium, lib. iv, cap. 5 et 8; Nicephorum, lib. xvii, cap. 3; Cedrenum etiam, et Zonaram; apud quem tamen, pro Ἀνάζαρος, mendose scribitur, Ἀνάβαρος, sive Ἀνάβαρσα.

(3) Ὑδάτων ποταμιῶν. Forte scribendum, ποταμιῶν.

(4) Αὐτανδρῶν σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο. Nova plane hæc locutionis forma.

tem post ira cœlesti, juxta ædes quasdam speciosas, ad fluminis ripam positas, Tabulam magnam lapideam repertam esse, cui hæc insculpta fuerunt: *Scirtus fluvius male omnino civibus saltabit. Cæterum in urbs Edessa a Seleuco Nicatore, Macedone, exstructa primum, et mœnibus cincta, nomen habuit, a conditore inditum, Antiochiam mizobarbaram. Post vero 419 quam primam ejus perpessa est ruinam, Edessa vocabatur. Plurima vero imperator urbibus singulis instaurandis ormandisque largitus est; uti et incolis superstitibus: Edessam vero Justinopolim vocavit.*

Ejusdem autem imperatoris anno septimo, mense Maio, Olybrio tum consule, quintam divinæ iræ vicissitudinem perpessa est Antiochia Magna. Tanta enim per id tempus ab irato Numine consternatio mortalibus inessit, ut et ædium ruinis obruti ab igne ex terra exsiliente absumerentur: ex ære etiam ignis, scintillarum instar decidens, obvios quosque, fulminis in morem, combussit. Sed et ipsi etiam pavimentis ebullientibus, ædificiorum fundamenta subtus concussa, et fulminibus tacta, conflagrarunt. Prorumpentibus vero, ut se eriperent, hominibus obversatæ sunt undique occursitantes flammæ. Imo spectaculum videre erat plane tremendum, et præter hominum fidem ignes imbrem eructantes, imbres caminorum horrescentium, ignes in imbrem solutos, imbresque, flammarum instar accensos, miseros sub terra ejulantes absumentes. Exinde Antiochia desolatio facta est: nec enim ædes oratoria ulla, nec monasterium nec sacer aliquis locus, sed nec domus, præterquam quæ ad montem fuerunt, ulla non disrupta supererat; cætera quidem omnia tota absumebantur. Magna autem Ecclesia Antiochensis, quam ibi olim exstruxit Constantinus M. imperator, corruentibus aliis omnibus, sola aliquandiu 420 stetit, Numinisque tremendam iram per dies duos sustinuit: tandem vero et ipsa flammis correpta, tota absumpta est. Quæque alia terræ tremoribus supererant ædificia, ignibus absumpta funditus ruebant: pereuntibus ab excidio hoc ccl. circiter mortalium millibus. Ob magni enim festi Assumptionis Christi Dei nostri celebra-

τὸ αὐτὸ σχῆμα, μετὰ δὲ τὸ παυθῆναι τὴν ὄργην τὰ πλῆστον τῶν θεμελιῶν τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ οἰκήματα φιλοκαλίας τυγχάνοντα εὐρέθη Πλάξ λιθίνη μεγάλη, ἐν ἣ ἐπεγέγραπτο ἐν γλῶσῃ ταῦτα· Σκίρτος ποτιμὸς σκικτῆσει κακὰ σκικτῆματι πολιταις. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἔδεσσα πόλις ἐκτίσθη ὑπὸ Σελεύκου τοῦ Νικατοροῦ, λαβοῦσα τείχη· ἦντινα ὠνόμασεν ὁ αὐτὸς Σίλευκος ὁ Μακεδῶν Ἀντιόχειαν τὴν μίξοβάρβαρον, καὶ ὅτε ἔπαθε τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος, μετεκλήθη Ἔδεσσα. Πολλὰ δὲ παρέσχεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν ἐκάστῃ πόλει, ἀνακαινίσας ἐν πολλαῖς εὐπρεπείαις καὶ τοῖς σωθεῖσι πολλὰ χαρισάμενος· τὴν δὲ Ἔδεσσαν μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν (5).

Τῷ δὲ ἐβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομητίας Ἀντιόχεια ἡ Μεγάλη τὸ πέμπτον αὐτῆς πάθος ἐν μηνὶ Μαίῳ, [143] ὑπατείας Ὀλυβρίου (6)· πολὺς γὰρ ἦν ὁ φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ γενόμενος κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ὥστε τοὺς συλληφθέντας ὑπὸ τῶν οἰκημάτων ἐν τῇ γῆ καὶ πυρκαϊστούς γενέσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἔερος δὲ σπινθήρας πυρὸς φαίνεσθαι· καὶ ἔκαιον ὡς ἀπὸ ἀστραπῆς τὸν εὐρισκόμενον, καὶ ἐδόχλαζε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἔπερανούοντο οἱ θεμέλιοι, κουφισζόμενοι ὑπὸ τῶν σεισμῶν καὶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς τεφρούμενοι, ὥστε καὶ τοῖς φεύγουσιν ὑπῆντα τὸ πῦρ. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα φοβερὸν καὶ παράδοξον, πῦρ ἐρευγόμενον ὁμβρον, ὁμβρος καμίνων φοδερωῶν, φλόξ εἰς ὑετὸν λουμένη, καὶ ὑετὸς ὡς φλόξ ἐξ-απτόμενος καὶ τοὺς βοῶντας ἐν τῇ γῆ καταντλίσκε. Καὶ ἐκ τούτου Ἀντιόχεια ἀγρηστός ἐγένετο· οὐκ ἔμεινε γὰρ, εἰ μὴ τὰ πρὸς ὄρος μόνον παρρησιόχουσα οἰκήματα. Οὐκ ἔμεινε δὲ οὔτε ἅγιος οἶκος εὐκτηρίου ἢ μοναστηρίου ἢ ἄλλου ἁγίου τόπου ἀδιάρρηκτος· τὰ γὰρ ἄλλα συνετελέσθησαν εἰς τὸ παντελές· ἡ δὲ Μεγάλη Ἐκκλησία Ἀντιόχειας ἡ κτισθεῖσα ὑπὸ Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου βασιλέως τῆς θεομητίας γενομένης καὶ πάντων πεπτωκότων εἰς τὴν ἔδαφος ἔστη ἐπὶ ἡμέρας β' μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ φοβεράν ἀπειλήν· καὶ αὐτὴ ὑπὸ πυρὸς ληφθεῖσα κατηνέχθη ἕως ἔδαφους. [144] Καὶ ἕτεροι δὲ οἶκοι μὴ πεπτωκότες ὑπὸ τοῦ πάθους τοῦ θεικοῦ ὑπὸ τοῦ πυρὸς διελύθησαν ἕως θεμελιῶν. Καὶ ἀπόλοιτο ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ ἀχρι χιλιᾶδων διακοσίων πεντήκοντα· ἦν γὰρ ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ τῆς ἀναλήψεως (7)· καὶ πολὺ πλῆθος ἦν τῶν ξένων ἐπιδημή-

VARIE LECTIONES

⁶¹ τὰ. κατὰ τὰ Ch. ⁶² Σκίρτος· Ox. ⁶³ μίξοβάρβαρον Ch., μίξοβάρβαρος Ox. ⁶⁴ πολὺς Ch., πολλὺς Ox. ⁶⁵ σπινθήρας Ch., σπινθήρος Ox. ⁶⁶ λουομένη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Τὴν δὲ Ἔδεσσαν μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν. Tam Anazarbum, quam Edessam hoc nomine insignivit: Evagrius lib. iv, cap. 8: Μετεκλήθησαν τοῖνον ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου ἢ Ἔδεσσα, καὶ τούτων ἑκατέρω τῇ αὐτῷ προσηγορίᾳ κατεκοσμήθησαν.

(6) Ἐν μηνὶ Μαίῳ ὑπατείας Ὀλυβρίου. Accidit tremendus iste terræmotus Justinii imp. anno vii, et mense decimo, id est, viii ejusdem anno curren- te; quo consulatum solus gessit Olybrius, ut ex Marciliano discimus. Itaque apud auctorem nostrum, post τῷ δὲ ἐβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας, addendum, καὶ μηνὶ δεκάτῳ, uti habet Evagrius, lib. iv, cap. 5; Nicephorus etiam, lib. xvii, cap. 5. Justini-

nus enim imperator renuntiatus Julii die ix, æræ Antiochenæ anni dxviii, id est, anni Christi vulgaris dxviii: decimus autem mensis, post expletum Justinii annum vii, erat Maius, æræ Antiochenæ anni dxxxvii, anni Christi vulgaris dxxxvii, quo anno Olybrius consulatum solus gessit.

(7) Ἦν γὰρ ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ τῆς ἀναλήψεως. Non erat ipsa Assumptionis dies; hæc enim perpetuo feria quinta est: sed postridie accidit tremendus iste terræmotus, nempe Maii die xxix, qui tum feria sexta erat, sive dies Veneris: cujus rei testem habemus Evagrium, lib. iv, cap. 5.

σαν ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς θεομηνίας ἐδείχθη καὶ τὸ τῶν A πολιτῶν πλῆθος ὁπόσον ὑπῆρχε. Πολλοὶ δὲ τῶν χωσθέντων ζήσαντες μετὰ τὸ ἀνενεθῆναι αὐτοὺς ζώντας ἀπέθανον. Τινὲς δὲ ἐκ τῶν πολιτῶν τῶν σωθέντων, εἰ τε ἤδυνθήσαν, ἀφείλαντο καὶ ἐφευγον· καὶ ὑπῆντου ⁸⁷ αὐτοῖς γεωργοὶ (8), καὶ ἀπέσπων παρ' αὐτῶν φονεύοντες αὐτοὺς. Ἐδείχθη δὲ καὶ ἐν τούτῳ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· ὅσοι γὰρ ἀπέσπων ⁸⁸, ἀπέθνησκον βιαίως, οἱ μὲν σηπόμενοι, οἱ δὲ τυφλούμενοι, οἱ δὲ χειρουργίαις κοπτόμενοι, καὶ ὁμολογοῦντες τὰ πλημμελήματα ἑαυτῶν παρσίδιδουν τὰς ψυχὰς. Ἐνοῖς ἦν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἀρπαγῆ χρησάμενος Θωμᾶς τις σιλεντιάριος, ὅστις ἐξῆλθε φεύγων ἐκ τῆς θεομηνίας, καὶ ἔξω τῆς πόλεως ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν ἐπὶ τὴν πόρταν τὴν λεγομένην τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ [145] οἴκει ⁸⁹, καὶ ἀπέσπα πάντα ἐκ τῶν φευγόντων διὰ τῶν B οἰκετῶν αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ διεπράξατο ἐπὶ ἡμέρας τέσσαρας· καὶ ὡς λυμνίζεται πάντα, ἐξαίφνης ὕγιης ὢν ἐτελεύτησε· καὶ πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ἡ δὲ αὐτοῦ περιουσία ἀρπαγείσα ἀπώλετο· καὶ ἐν ᾧ τόπῳ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ καὶ ἐτάφη. Ἐδείχθη γὰρ καὶ ἄλλα τινὰ μυστήρια τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· ἔγκυοι γὰρ γυναικες δι' εἰκοσιν ⁹⁰ ἡμερῶν ἢ καὶ τριάκοντα ἀνήλθον ἐκ τῶν χωσθέντων ὕγιαι· πολλοὶ δὲ γεννήσασαι εἰς τὴν γῆν κάτω ὑπὸ τὰ χώματα ἀνήλθον σὺν νηπίοις ἀδελφεῖς καὶ ἐζήσαν μετὰ τῶν τεχθέντων ἐξ αὐτῶν. Καὶ ἄλλα δὲ παιδία ὡσαύτως διεσώθησαν μεθ' ἡμέρας λ'· καὶ πολλὰ φοβερώτερα τούτων ἐγένετο. Τῆ δὲ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὴν πτώσιν ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ ὁ τίμιος σταυρὸς διὰ νεφέλης κατὰ τὸ ἀρκυῶν μέρος τῆς αὐτῆς πόλεως· καὶ πάντες θεασάμενοι C αὐτὸν ἔμειναν κλαίοντες καὶ εὐχόμενοι ἐπὶ μίαν ὥραν. Ἐγένοντο δὲ μετὰ τὴν πτώσιν τῆς πόλεως καὶ ἄλλοι σεισμοὶ πολλοὶ ὡς ἐπὶ χρόνον ἑνιαυτοῦ καὶ μηνῶν ἕξ. Σελευκεῖας δὲ καὶ Δάφνης ὡς ἐπὶ μιλία εἰκοσι πτώσιν ἐγένετο· πολλὰ δὲ χρήματα παρέσχε ταῖς παθοῦσαις πόλεσιν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς. Ἀκούσας γὰρ τὴν γενομένην ὑπὸ [146] τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, λύπη συσχεθεὶς οὐ μικρᾶ, θεωριῶν μὴ ἀγομένων ἐν Βυζαντίῳ, καὶ ἁγίας Πεντηκοστῆς καταλαβούσης, διχα διαδήματος εἰσηλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μετὰ πορφυροῦ μαντίου κλαίων, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ πάντες οἱ συγκλητικοὶ καὶ πορφυρᾷ ἐφόρου (9).

tionem, frequentia ibidem erat advenarum maxima. Ex hac autem Numinis ira conjicere licet, quam numerosus erat populus Antiochensis. Sed et complures etiam, qui ruderibus obruti, vivi effodiebantur, derepente spiritum efflabant. Quin et civium quoque qui eripuerant sese, nonnulli, bonorum suorum, si quid poterant, corradentes, fuga rebus suis consuluerunt : sed a rusticis, in quos per viam inciderant, expilati bonis, etiam vita spoliabantur. Cæterum inde Dei erga homines misericordia apparuit. Eorum enim, qui rapinas hasce exercebant, nonnulli in putredinem soluti, occæcati alii, sub chirurgorum incisionibus alii, infeliciter omnes, interierunt ; et facinora sua deprecantes, reddiderunt animas. Ex quorum numero eodem tempore erat Thomas quidam, silentarius. Hic a Numinis ira cavens sibi, aufugerat ; et ad tertium, vel eo circiter, ab urbe lapidem, juxta sancti Juliani quam vocant portam sedibus positus, per ministros ibi suos, bona eorum qui evaserant 421 omnia diripuit. Ubi vero per dies quatuor rapinas hasce exeruisset, omnia deprædans, morte obiit, nullo etiam interveniente morbo, repentina. Laus inde Deo ab omnibus tributa est. Quoque in loco mortuus, eodem et sepultus est ; direptis etiam, quæ corraserat, bonis ejus omnibus. Sed et verenda magis adhuc divinæ erga homines misericordiæ exstiterunt indicia ; mulieres etenim prægnantes, xx post, vel etiam xxx dies, illæse ex ruderibus effodiebantur : quarum plurimæ quoque, solutis corruentium ædificiorum sub ruinis puerperii doloribus, una cum infantibus suis illæse emergentes, Numinis iræ supervixerunt. Quin et pueruli quoque alii, tricesimum post diem, incolumes reperiebantur. multaque his stupendiora contigerunt. Tertio autem post cladem hanc die, venerandæ crucis imago de cælo comparuit in nubibus, urbi ad septentriones imminens : qua visa, in lacrymas soluti omnes, preces unius horæ per spatium effundebant. Acciderunt autem, post urbis casum, plures etiam alii terræ motus, per spatium anni unius et vi mensium : quibus etiam Seleuciæ Daphnesque, quæque ad vicesimum fere

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ ὑπῆντου. ἡπῆντου Ox. ⁸⁸ ἀπέσπων Ch., ἀπέσπον Ox. ⁸⁹ οἴκει. ὄκει Ch. ⁹⁰ εἰκοσι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Καὶ ἡπῆντου αὐτοῖς γεωργοί. Scribo, ἀπῆντων.

(9) Καὶ πάντες οἱ συγκλητικοὶ καὶ πορφυρᾷ ἐφόρου. Quod noster πορφυρᾷ φοροῦντες, Cedrenus dicit, φατῶν στολὴν ἐνδυσάμενοι, pullati, sive vestibus nigricantibus induti. Purpura quidem regum,

et magistratum insigne est, etiam et luctui appropriatus color : nempe quod ad nigrum colorem propius accedat : sed et quibusdam πορφυρέων, nigrum est. Hesychius : Πορφυρέων πορφυροῦν, μέλαν Πορφυρεῖ, μελανίζει.

422 Eodem etiam tempore, Carinum comitem A eo centenariis v instructum misit, cumque eo Phocam patricium et Asterium, viros prudentes: tradito etiam illis pecuniarum ingenti pondere, quod urbi esset, Aquæductibus, fluviique pontibus instaurandis. Agnovit enim urbem hanc, ex quo una cum ducibus in bellum Persicum et ipse descendens, ibidem per tempus aliquod commoratus est. Patricios autem dictos, urbis curam suscipere, frequentibus suis litteris hortatus est.

JUSTINIANUS IMP.—Exacto autem imperantis Justiniani anno VIII, menseque insuper IX, imperii socium sibi sumpsit divinissimum Justinianum, una cum Theodora Augusta; quem sacratissimus avunculus ejus, Mavortio cos. diademate insignivit. Hic vero Justinianus imperator urbem Antiochiam in magno pecuniarum pondere donavit: res etiam Romanas, ubique per imperium, egregie composuit. Per sacras enim, quas singulis in urbibus promulgandas emiserat, cavit, cædis vel seditionum auctores, quibuscunque demum a partibus steterint, uti pœnas darent. Metus inde provincialibus undique incensus, nec deinceps erat, qui omnino tumultus excitare ausus est.

Quin etiam populus Antiochenus, per aliquantulum temporis, inter se conveniebant.

423 Extruxit etiam Antiochiæ ædem oratoriam, a regione basilicæ, Rufini dictæ, sanctæ Mariæ Deiparæ semper virginis sacram; cui etiam in propinquo alteram ædem sanctis Cosmæ et Damiano excitavit. Consimiliter quoque hospitium, balnea et cisternas extruxit. Quin et religiosissima Theodora urbem eandem multis donavit: ædem etiam splendidissimam extruxit, Michaeli archangelo sacram; Anatolii etiam quam vocant, basilicam condidit, columnis eo ex Constantinopoli transmissis. Eadem Theodora Augusta, pretiosissimam crucis effigiem, ex margaritis elaboratam, Hierosolywas misit. Idem Justinianus vectigalibus per imperium Romanum omnibus dona transmisit.

Idem imperatores militum in Oriente magistrum direxerunt Hypatium patricium, qui partes Orientales a Saraccenorum incursionibus tueretur.

Cæterum per id tempus Manichæi passim per

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπέστειλεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Καρίνον κόμητα μετὰ κεντηναρίων πέντε· συναπέστειλε δὲ καὶ Φωκᾶν τὸν πατρικίον καὶ Ἀστέριον, ἄνδρας σοφοὺς, δούς καὶ αὐτοῖς χρήματα πολλὰ εἰς ἐπανόρθωσιν τῆς πόλεως καὶ τῶν ἀγωγῶν καὶ τῶν γεφυρῶν τοῦ ποταμοῦ, ὡς ἐπιστάμενος τὴν αὐτὴν πόλιν· ἦν γὰρ οἰκίῃσα· ἐν αὐτῇ χρόνον τινα, ὅτε κατέβη μετὰ τῶν στρατηγικῶν ἐν τῷ Περσικῷ πολέμῳ. Καὶ πυκνῶς ἔγραψε τοῖς αὐτοῖς πατρικίοις τοῦ φροντισθῆναι τὴν πόλιν.

Μετὰ [147] δὲ τὸ ἕβδομον ἔτος τῆς αὐτοῦ Ἰουστινίου βασιλείας καὶ μηνῶν θ' (10) συνεβασίλευσεν αὐτῷ ὁ θειοτάτος Ἰουστινιανὸς μετὰ τῆς Αὐγούστας Θεοδώρας, στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ θειοτάτου αὐτοῦ θεοῦ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαθορτίου. Ὅστις βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς πολλὰ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχείων πόλει· καὶ εἰς πᾶσαν πόλιν τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας ποιήσας μεγάλην κατὰστασιν· καὶ ἐν ἑκάστῃ δὲ πόλει κατέπεμψε θείας σάκρας, ὥστε τιμωρηθῆναι τοὺς ἀταξίας ἢ φόνους ποιούντας, ὁποῖου δ' ἂν ὑπάρχωσι μέρους (11), ὥστε (i) μὴ τολμᾶν τινα τοῦ λοιποῦ τὴν οἰανδήποτε ἀταξίαν ποιῆσαι, φόβον ἐνδειξάμενος εἰς πάσας τὰς ἐπαρχίας.

Ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ πρὸς ὀλίγον καιρὸν ἐγένοντο ἐν φιλαῖ οἱ δῆμοι.

Ἐκτίσσε [148] δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ εὐκτῆριον οἶκον τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, ἀντικίρυς τῆς ἑτοιμῆς Ῥουφίνου βασιλικῆς, κτίσας πλησίον καὶ ἕτερον οἶκον τῶν ἁγίων Κοσμά⁴¹ καὶ Δαμιανοῦ. Ὡσαύτως δὲ ἐκτίσσε καὶ ξενῶνα καὶ λουτρὰ καὶ⁴² κιστέρνας (12)· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ εὐσεβεστάτη Θεοδώρα καὶ αὐτὴ πολλὰ τῇ πόλει παρέσχεν· ἐκτίσσε δὲ καὶ οἶκον τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαὴλ εὐπροπέστατον πάνυ· ἐκτίσσε δὲ καὶ τὴν λεγομένην Ἀνατολίου βασιλικὴν, πέμψας τοὺς κίονας ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως. Ἡ δὲ αὐτὴ Αὐγουστα⁴³ Θεοδώρα, ποιήσασα σταυρὸν πολυτίμον διὰ μαργαριτῶν ἑπεμψεν ἐν Ἱεροσολύμοις. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δωρεὰς κατέπεμψε πᾶσι τοῖς ὑποτελέσει τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας.

Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς προχειρίσαντο τὸν πατρικίον Ἰπάτιον στρατηγᾶν τῆς Ἀνατολῆς εἰς τὸ φυλάξαι τὸς ἐπιδρομὰς τῶν Σάρακηνῶν διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ καιρῷ κατὰ πόλιν πολλοὶ ἐτιμω-

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ Κοσμά Ox. V. vol. I, p. 130 C. ⁴² κιστέρνας. κιστέρνας Ox. Conf. . 57 E. ⁴³ Αὐγουστα Ox. Eadem μαργαριτῶν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(10) Καὶ μηνῶν θ'. Justinus imperator salutatus D est Julii die ix, uti supra diximus: Aprili itaque Justinianus in imperii societatem a Justino ascitus est; is enim a Julio mensis erat nonus. Atque hujus rei testem habemus Marcellinum: Anno regni urbis conditæ cxcvii, Justinus imperator, Justinianum ex sorore sua nepotem, jamdudum a se nobilissimum designatum, requi quoque sui successorem creavit, Kal. Aprilis. Evagrium etiam lib. iv, cap. 9; Nicephor. lib. xvii, cap. 7, et Chr. Alexandr. (11) Ὅποίου δ' ἂν ὑπάρχωσι μέρους. Imo insanissimum ei fuisse Venetorum studium, inculenter satis testatur Evagrius, lib. iv, cap. 34; Procopius etiam, in Arcana hist.: quos vide. (12) Καὶ κιστέρνας. Κιστέρνα, κιστέρνα, sive, ut Hesychius habet, κιστέρνα, cisterna est: Κιστέρνα, λάκκος φρέατος, βάραθρα, ἢ βυθός.

IIODII NOTÆ.

(i) Ὅσσε. C. εἴσσε, sed edit. Scal. ὤσσε.

ρήθησαν Μανιχαῖοι, ἐν οἷς ἐτιμωρήθη καὶ ἡ γυνὴ Ἀ
Ἐρυθρίου τοῦ συγχλητικῆ καὶ ἄλλαι ἅμα αὐτῆ.

Τῆς δὲ θεομηνίας συμβάσης κόμης Ἀνατολῆς
ὑπῆρχεν Ἐφραΐμιος [149]· ὅστις μετ' ὀλίγον χρόνον
ἀναγκασθεὶς προχειρίσθη πατριάρχης (13) Ἀντιο-
χείας. Ὁ γὰρ πρὸ αὐτοῦ γεγονώς Εὐφράσιος ἐν τῇ
θεομηνίᾳ πυρρίκαυστος ἐγένετο. Γινόντες δὲ οἱ εὐσε-
θεῖς βασιλεῖς ὅτι ὁ κόμης τῆς Ἀνατολῆς Ἐφραΐμιος⁴⁴
ὑπὸ τοῦ κλήρου κανονικῶς χειροτονήθη πατριάρχης,
προηγάγοντο ἀντ' αὐτοῦ κόμητα Ἀνατολῆς Ζαχαρίαν,
ὅστις ὑπῆρχε Τύριος. Ὁ δὲ αὐτὸς Ζαχαρίας, ἰδὼν
τὴν γενομένην ἄλωσιν τῆς πόλεως (14), ἠτήσατο τοὺς
αὐτοὺς εὐσεθεῖς βασιλεῖς διὰ μνήσεως αὐτοῦ ἀνελ-
θεῖν ἐν Βυζαντίῳ καὶ προσεῦσαι ὑπὲρ τῆς Ἀντιοχείων
πόλεως. Καὶ ἔλαθε μεθ' αὐτοῦ τὸν ἐπίσκοπον Ἀμη-
δείας,⁴⁵ ἄδρα εὐλαβῆ, καὶ ἄλλους κληρικούς· καὶ
ἀνῆλθον ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πολλὰ κατορθώ-
σαντες ὑπέστρεψαν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ μετὰ
θωρητῶν βασιλικῶν, λαθόντες χρυσοῦ κεντηνάρια λ.
καὶ τύπους περὶ διαφόρων κεφαλαίων τοῦ ἀγεσθαι ἐν
τῇ αὐτῇ πόλει τὰ πάτρια. Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς μετ'
ὀλίγον καιρὸν ἐθωρήσαντο τῇ αὐτῇ πόλει καὶ ἄλλα
κεντηνάρια δέξα.

Ἐν δὲ [150] τῷ μεταξὺ συνέδη ἀσθενῆσαι τὸν
θειότατον Ἰουστίνον ἐκ τοῦ ἔλκουσ οἷ εἶχεν ἐν τῷ
ποδί· ἦν γὰρ λαθὼν ἐν τῷ τόπῳ σαγίτταν ἐν πολέμῳ,
καὶ ἐξ αὐτοῦ ὁ κίνδυνος τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐγένετο·
μηνὶ Αὐγούστῳ α', Ἰνδικτιῶνος πέμπτης· τελευτᾷ
δὲ ἐνιαυτῶν οε' (15). Ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς
αὐτοῦ βασιλείας ἔτη θ' καὶ ἡμέρας εἰκοσιδύο μετὰ
καὶ τῶν τεσσάρων μηνῶν τοῦ αὐτοῦ ἀνεψιοῦ.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ Ἐφραΐμιος Ox. ⁴⁵ Ἀμηδείας. Conf. p. 60 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἀναγκασθεὶς προχειρίσθη πατριάρχης. Eva-
grius longe aliter, lib. iv, cap. 6: "Ὁν [Ἐφραΐμιον]
κίντεῦθεν ἀσάμενοι Ἀντιοχείων παῖδες, ἐς ἱερέα
ψηφίζονται· καὶ τὸν ἀποστολικὸν λαγγάνει θρόνον,
ὡσπερ μισθὸν καὶ γέρας τῆς τοσαύτης προνοίας τοῦ-
τον κληρωτάμενος: neque ab summam ejus in urbe
instauranda curam, patriarchatum, tanquam bene-
volentiae providentiaque suae mercedem, ab Antio-

urbes plurimi pœnas dederunt: ex quorum numero
erat Erythrii senatoris uxor, unaque cum illa
plures aliæ.

Quo tempore autem terræmotus acciderat, comes
erat Orientis Ephræmius; qui paulo post patriarcha-
tum Antiochensem suscipere coactus est. Euphrasius
etenim prædecessor ejus. conflagratione celesti ab-
sumptus perierat. Imperatores autem religiosissimi,
audito Ephræmium Orientis 424 comitem a clero
canonice patriarcham institutum fuisse, Zacharium
quemdam, Tyrium, in ejus locum Orientis comi-
tem suffecerunt. Qui quidem Zacharius, ubi tan-
tam hanc Antiochiæ desolationem vidisset, per
litteras ab imperatoribus religiosissimis petivit,
uti ipse Byzantium vocatus Antiochensium causam
legatus ibi ageret. Itaque æscitis sibi in hoc epi-
scopo Amidensi, viro pio, aliisque ex clero, Con-
stantinopolim veniunt. Ubi cum felici successu
negotium egissent, Antiochiam magnam reversi
sunt, donis instructi regiis, et ferentes secum auri
centenaria xxx, cum sanctis etiam imperatoriis
de variis capiulis, eo facientibus, ut in Antio-
chensium urbe pristinae consuetudines observa-
rentur. Quin etiam paulo post temporis iidem im-
peratores urbi etiam alia centenaria x dederunt.

Contigit autem inter hæc, divinissimum Justi-
num ex ulcere pedis, in quo a sagitta in prælio
vulnus olim acceperat, decumbentem, e vivis ex-
cedere, Augusti i, indict. v, ætatis anno LXXV. In
universum itaque imperavit annos ix et dies xxii,
annumeratis etiam mensibus illis iv, quibus nepo-
tem habuit imperii socium

chensibus episcopus delectus, reportavit. Vide et
Nicephor. lib. xvii, cap. 3, et Cedrenum.

(14) Τὴν γενομένην ἄλωσιν τῆς πόλεως. Forte
scribendum, πτώσιν, uti supra habet.

(15) Τελευτᾷ δὲ ἐνιαυτῶν οε'. Chr. Alex. duos
præterea vitæ ejus addit annos: τελευτᾷ δὲ ἐτῶν
οζ'. Moritur anno ætatis suæ LXXVII.

[151] ΛΟΓΟΣ ΙΗ

ΧΡΟΝΩΝ ΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

425 LIBER XVIII

DE TEMPORIBUS JUSTINIANI IMPERATORIS.

Post Justinum mortuum imperium tenuit divi-
nissimus Justinianus, annos xxxviii, menses vii et
dies xiii, inauguratus Aprilis die 1, indictione v,
Mavortio tum cos. anno autem æræ Antiochensis
DLXXV. Erat hic statura curta, pectore firmo, naso
justo, candidus, capillo crispo, facie rotunda, for-
mosus, recalvaster, vultu florido, capite mentoque
subcanescentibus et Christianæ religionis strenuus
propugnator. Factioni autem Prasinæ studebat; ex
Bederiana vero Thracum et ipse ortum suum
habuit.

Idem imperator mense Octobri, indict. vi, co-
mitem Orientis Antiochiæ designavit, Patricium
Armenium nomine: traditaque ei pecuniarum vi
magna, mandavit uti profectus ipse urbem Phœni-
ciæ, Palmyram 426 vocatam, ad imperii fines
sitam, et collapsas inibi ecclesias et ædificia publica
de novo excitaret: numerum etiam militum limi-
taneis adjici jussit, qui sub duce Emisseno ibi
considerent, in Hierosolymorum Romanique imperii
finium custodiam. Erat autem Palmyra olim
urbs magna: hoc enim in loco, ante jacta ibi ur-
bis fundamina, Davidus Goliath armatum singulari
aggressus certamine lapillo prostravit, accurrens-
que caput Goliæ sui ipsius gladio amputavit. Quod
sibi sumens, per aliquod tempus secum habuit:
contoque deinde affixum, in victoriæ signum,
Hierosolymis, sibi præferri voluit. Rex itaque
Salomon, in memoriam victoriæ hujus, a Davide
patre reportatæ, speciosam ibi urbem condidit:
nomenque ei, a Goliæ fato, Palmyram dedit. Ante-
hac enim urbs ista Hierosolymis cedebat in pro-

Metà δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουστίνου ἐβασίλευσεν ὁ
θειότατος Ἰουστινιανὸς ἔτη λη' καὶ μῆνας ζ' καὶ ἡμέ-
ρας ιγ' ἐν μηνί Ἀπριλίῳ πρώτη, Ἰνδικτιῶνι πέμπτῃ,
ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν πανταχοσιο-
στοῦ ἑβδομηκοστοῦ πέμπτου, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μα-
βορτίου (j). Ἦν δὲ τῇ ἰδέᾳ⁴⁶ κονδοειδῆς (16), εὐστῆ-
θος, εὐρινος, λευκός, οὐλόβριξ, στρογγύλοψις, εὐμορ-
φος, ἀναφάλας, ἀνθηροπρόσωπος [152], μισοπόλιος
τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, μεγαλόψυχος Χριστιανός.
Ἐχαιρε δὲ τῷ Βενέτῳ μέρει, καὶ αὐτὸς δὲ ὦν Θραξ⁴⁷
ἀπὸ Βεδεριάνας; (17).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπὶ τῆς ἕκτης ἐπιμεμήσεως
τῷ Ὀκτωβρίῳ μηνί προηγάγετο κόμητα Ἀνατολῆς ἐν
Ἀντιοχείᾳ ὀνόματι Πατρίκιον, Ἀρμένιον· ἦντιν δέ-
δωκε χρήματα πολλὰ, κελεύσας αὐτῷ ἀπελθεῖν καὶ
ἀνανεῶσαι πόλιν τῆς Φοινίκης εἰς τὸ λίμιτον τὴν λε-
γομένην Παλμύραν⁴⁸ καὶ τὰς ἐκκλησίας καὶ τὰ δη-
μόσια, κελεύσας καὶ ἀριθμὸν στρατιωτῶν μετὰ τῶν
λιμιτανέων καθέζεσθαι ἐκεῖ καὶ τὸν δοῦκα Ἐμίσσης
πρὸς τὸ φυλάττεσθαι τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ Ἱεροσόλυμα.
Ἦ δὲ Παλμύρα πρῶν μὲν μεγάλη ὑπῆρχεν, ἐπειδὴ
ὁ Δαβὶδ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ πρὸ τοῦ κτισθῆναι πόλιν
ἐμονομάχησε μετὰ τοῦ Γολιάθ ὠπλισμένου ἕντος.
Ὅστις Γολιάθ λίθῳ λαβῶν (18) ἔπεσε, καὶ δραμῶν ὁ
Δαβὶδ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν εἰς δ' ἐπέφερετο ὁ Γολιάθ
ξίφος, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ λαβῶν κατέσχεν ἐπὶ
ἡμέρας, καὶ εἶθ' οὕτως ἐν Ἱεροσόλυμοις εἰσῆγαγεν
αὐτὴν μετὰ νίκης ἔμπροσθεν αὐτοῦ εἰς κοντὸν⁴⁹ βα-
σταζομένην. Διὰ τοῦτο Σολομῶν ὁ βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς
νίκης τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Δαβὶδ ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν
μεγάλην, ἐπιθεῖς [153] αὐτῇ⁵⁰ τὸ ὄνομα Παλμύραν,
ὡς γενομένην μοῖραν⁵¹ τῷ Γολιάθ (19). Τὸ δὲ πρῶτον

VARIAE LECTIONES.

⁴⁶ κονδοειδῆς Ox. ⁴⁷ Θραξ Ox. Eadem Βεδεριανῆς. ⁴⁸ Παλμυράν Ox. hic et infra. ⁴⁹ κόντον Ox.
⁵⁰ αὐτῇ. αὐτῆς Ox. ⁵¹ μοῖραν. Consulto hic omisit πάλαι, quod posuit vol. I, p. 60 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Ἦν δὲ τῇ ἰδέᾳ κονδοειδῆς. Fasti Alexandrini
a Scaligero editi habent κονδοιδῆς. Scr. κονδοει-
δῆς: nempe κοντὸς, vel κονδῆς, *curtus* est recen-
tioribus: Fasti dicti a Radero editi κονδοειδῆς ha-
bent, mendose: quomodo enim τῇ ἰδέᾳ κονδοειδῆς
quis esse possit? statura quidem erat curta, ut No-
ster; vel ut Procopius, non procera, nec pusilla
nimis. Τὸ μὲν οὖν σῶμα [Justinianus] οὐτε μακρὸς,
οὐτε κολεβός; ἀγαν, ἀλλὰ μέτριος ἦν. *Corpore neque
procero fuit, neque pusillo nimis, sed quo staturam*

justam non excederet.

(17) Καὶ αὐτὸς δὲ ὦν Θραξ ἀπὸ Βεδεριανῆς. Ju-
stinus enim imp. avunculus ejus, Thrax etiam
erat, ab urbe Bederiana ortum suum ducens.

(18) Ὅστις Γολιάθ λίθῳ λαβῶν. Subaudi, πη-
γῆν.

(19) Ὡς γενομένην μοῖραν τῷ Γολιάθ. De ridiculo
hoc commentō, vide quæ supra notavimus ad
lib. v, ubi hæc etiam habentur.

RODII NOTÆ.

(j) Μαβορτίου. Sic G. ubi perperam delevit Holstenius.

ἐφύλαττεν ἢ αὐτὴ πόλις καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ὅθεν Ἀ
καὶ Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Περσῶν δι' αὐτῆς
καρπελθὼν πρῶτην αὐτὴν παρέλαβε πολλῶ κόπῳ·
ἐφροδεῖτο γὰρ ὀπισθεν αὐτὴν ἔασαι· πληθὸς γὰρ στρα-
τωτῶν Ἰουδαίων ἐκάθητο ἐκεῖ· ἦντινα παραλαβὼν
κρύτας ἔστρεψε, καὶ οὕτως τὴν Ἱερουσαλήμ παρ-
έλαβεν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατεῖαν τῇ
ἐκτη ἐπινεμήσει (20) τῷ Ἰανουρίῳ ²² μηνί.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ὁ Πέρσης ἐπολέμησα τῷ
Λαζῶν βασιλεὶ Ζταθίῳ, ὡς προσφύεντι (κ) Ῥωμαίοις.
Ὁ δὲ Λαζῶν βασιλεὺς πέμψας ἐδεήθη τοῦ βασιλέως
Ῥωμαίων, αἰτῶν βοήθειαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν· καὶ
πέμψας αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς στρατηλάτας
τρεις, Γιλδέριχ καὶ Κήρυκον καὶ Εἰρηναῖον (21), με-
τὰ πολλῆς βοηθείας Ῥωμαϊκῆς, καὶ συγκρούσαντες **B**
πόλεμον, ἔπεσον ἐξ ἀμφοτέρων πολλοί. Καὶ ἀκού-
σας ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατὰ τῶν
στρατηλατῶν, ὅτι φθόνῳ φερόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς οἱ
στρατηλάται Ῥωμαίων προεδόκασιν ἀλλήλους. Καὶ
ἀγανακτήσας ὁ βασιλεὺς κατ' αὐτῶν διεδέξατο αὐ-
τοὺς· καὶ κατελθόντος [154] Πέτρου στρατηλάτου καὶ
ἀποκινήσαντος αὐτοῦ τῆς ἐξαρχίας καὶ λαβόντος **B**
θεν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνενέωσε πόλιν τῆς Ἀρμε-
νίας ὀνόματι Μαρτυρόπολιν, μετονομάσας αὐτὴν Ἰου-
στινιανόπολιν, ποιήσας τὰ τεῖχη αὐτῆς καὶ τοὺς
ἐμβόλους, ἦσαν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντες, μετενέγκας
ἐκεῖ καὶ ἀνατολικὸν ἀριθμόν. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ
προσερῆρύη Ῥωμαίοις ὁ ῥῆξ τῶν Ἐρούλων ²⁴ ὀνόματι **C**
Γρέπης (23)· καὶ ἦλθεν ἐν Βυζαντίῳ μετὰ ἰδικῆς
βοηθείας, καὶ προσεκύνησε τὸν βασιλέα Ἰουστινια-
νὸν καὶ ἤτησεν ἑαυτὸν γενέσθαι Χριστιανόν (24). Καὶ
βαπτισθεὶς ἐν ἁγίοις θεοφάνιος ἀνάδοχος αὐτοῦ
ἔγενετο τοῦ ἀχράντου βαπτισματος ὁ αὐτὸς βασιλεὺς
Ἰουστινιανός· ἐφωτίσθησαν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ συγ-
κλητικοὶ αὐτοῦ καὶ συγγενεῖς αὐτοῦ δώδεκα. Καὶ
πολλὰ χαρισάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ ὤδευ-
σεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας,
εἰπόντος αὐτῷ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων ὅτι Ὅταν βου-
ληθῶ, δηλώ σοι.

VARIAE LECTIONES.

²² Ἰαννουαρίῳ Ox. ²³ ἐξπεδίτα Ch., ἐχρεδίτα Ox., ἐξπαιδίτα Chron., p. 335 B: Scriptum fuerat
expedita. ²⁴ Ἐρούλων Ch., Ἐρούλλων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατεῖαν τῇ ἐκτη ἐπι-
νεμήσει. Secundus hic erat Justiniani consulatus :
priorem enim cum Valerio gesserat, Justini imp.
anno iv.

(21) Γιλδέριχ, καὶ Κήρυκον, καὶ Εἰρηναῖον. Du-
ces in hoc bello missos fuisse Belisarium, Cerycum
et Irenæum asserit Chr. Alex. auctor. Cedrenus
vero, Belisarium, Cerycum et Petrum : Gilderichi
autem hujus ibidem mentio nulla.

(22) Καὶ λαβόντος τὰ ἐχρεδίτα. Chr. Alex. habet,
τὰ ἐξπαιδίτα : scribendum, ἐξπέδιτα : ἐξπέδιτον,
expeditum : exercitum.

(23) Ὁ ῥῆξ τῶν Ἐρούλλων, ὀνόματι Γρέπης. Γρέ-
πης, Cedreno dicitur. Ἐρούλων, vero scribendum,

pugnaculum : unde rex Persarum Nabuchodonoso-
rus, Hierosolymam bello petens, urbemque hanc,
numero Judæorum præsidio instructam, a tergo
relinquere laud tutum existimans, ipsam prius,
multo licet labore, cepit, captamque incendiis
vastavit : Hierosolymas vero ipsas deinde occupavit

Justinianus autem mense Januario, indict. vi,
nummos consulares in populum spargebat.

427 Eodem tempore Persæ Lazorum regi Zia-
thio, quod Romanorum in partes discessisset, bel-
lum intulit. Auxilium itaque Lazorum rex petit a
Justiniano, Romanorum imperatore; qui etiam
votis ejus annuens, tres duces, Gilderichum, Ce-
rycum et Irenæum, magnis instructos copiis Ro-
manis, ei in auxilium mittit. Prælio deinde
commisso, multi utrinque ceciderunt. Imperator
autem edoctus duces hosce, mutuo flagrantis odio,
sese invicem hosti prodidisse, ira commotus.
magistratibus eos abdicavit; Petrumque misit, qui
profectus, dignitate eos amovit; et copiarum ipso-
dux factus abinde recessit.

τὰ ²² ἐξπέδιτα (22) παρ' αὐτῶν, ἀνεχώρησεν ἐκεῖ-

Idem imperator Martyropolim, Armeniæ urbem,
instauravit, murisque ejus et porticibus vetustate
collapsis de integro excitatis, collocatoque ibi nu-
mero Orientali, nomen urbi Justinianopolim dedit.
Sub id tempus Herulorum rex Grepes, societatem
cum Romanis initurus, exercitu proprio stipatus,
Byzantium venit, supplexque ab imperatore petit,
uti Christianus ipse fieret. Sanctis itaque Theo-
phanis ipse, cum proceribus suis et cognatis
duodecim, sacro baptismatis lavacro illuminatus
est, imperatore ipso Justiniano eum ex immaculato
fonte suscipiente. Tum vero imperatore abunde
muneribus donatum eum in patriam suam cum
428 exercitu suo remisit. Discessuro autem im-
perator dixit : Sicubi te valim, per litteras certior
rem te faciam.

HODII NOTÆ.

(κ) Προσφύεντι. C. προσφύεντι.

Ejusdem sub imperio hæresibus variis interdictum est, ademptis etiam hæreticorum templis, Exocionitis Arianis solis exceptis.

Cæterum ab Augusti Octaviani imperii initio, ad secundum usque Justiniani consulatum, indict. vii, absolutum, anni numerantur DLIX. Itaque ab Adamo eandem indictionem vii, in universum intercesse- runt anni MCCCCCXXVII, juxta annorum com- putum, quem in Clementis, Theophili, ac Timothei, chronographorum inter se concordium, scriptis inveni. Eusebii enim Pamphili si ratiocinia sequamur, ab Adamo ad secundum Justiniani consula- tum, indict. vii, anni habentur MCCCCCXXXII. Sed longe accuratior is est, quem Theophilus, ac Timotheus instituerunt, rationum calculus. Ut in eo omnes conveniunt, exitum suum habuisse sextum mundi Millenarium, ab urbe autem condita, ad secundum usque sacratissimi Justiniani consula- tum, anni plus minus intercesserunt MCLXXX. A condita autem Constantinopoli, ad eundem Justiniani consulatum et indictionis vii 429 exitum, enumerantur anni cxcix. Imperatorum porro antecedentium tempora non est ut conficias tibi ex antedictis, per quæ singuli regnarunt interval- lis, ex eo quod nonnulli sceptrum bini tenuerint, filiosque, ab infantia prima diademate insignitos, in imperii societatem parentes asciverint. Et quidem chronographum docet quot quisque imperator annos regnavit exponere. At interim chronica

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐκωλύθησαν αἰρέσεις διάφοροι, καὶ ἀπεσπάσθησαν (155) αἱ ἐκκλησίαι παρ' αὐτῶν δι' ἄλλα τῶν (I) λεγομένων Ἐξακτιονιτῶν Ἀρειανῶν (25).

Γίνεται οὖν ὁ πᾶς χρόνος ἀπὸ τῆς ἀρχῆς Αὐγούστου τοῦ 88 καὶ Ὀκταβιανοῦ ἱμπεράτορος ἕως τῆς συμπληρώσεως τῆς δευτέρας ὑπατείας τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἰνδικτιῶνος ζ' ἔτη φθ' (26), ὡς εἶναι τὰ πάντα ἔτη ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἔτη ρυλζ' (27), καθὼς εὗρον τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐνιαυτῶν ἐν τοῖς συντάγμασι Κλήμεντος καὶ Θεοφίλου καὶ Τιμοθέου τῶν χρονογράφων ὁμοφωνησάντων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις 88 Εὐσεβίου 81 τοῦ Παμφίλου εὗρον τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς ὑπατείας [156] Ἰουστινιανοῦ (28) βασιλέως τῆς ἐβδόμης ἰνδικτιῶνος ἔτη ρυλβ'. Ἀκριθέστερον δὲ μᾶλλον οἱ περὶ Θεοφίλου καὶ Τιμοθέου ψηφίσαντες τοὺς χρόνους ἐξέθεντο. Πάντων οὖν τὰ συγγράμματα φέρει ἕκτην χιλιάδα ἐνιαυτῶν (29) περιωθεῖσιν. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕως 88 τῆς δευτέρας ὑπατείας τοῦ θεοτάτου Ἰουστινιανοῦ ἔτη μσπ', μικρῶ πλεον ἢ ἑλασσον, ἀπὸ δὲ τῆς κτίσεως Κωνσταντινουπόλεως ἕως τῆς προγεγραμμένης ὑπατείας Ἰουστινιανοῦ καὶ τῆς συμπληρώσεως τῆς ἐβδόμης ἰνδικτιῶνος ἔτη ρλθ' (30) τῶν ἀρχαίων δὲ βασιλέων τοὺς χρόνους οὐ δεῖ ψηφίζειν κατὰ τὸν προειρημένον ἀριθμὸν τῆς βασιλείας αὐτῶν διὰ τὸ καὶ δύο ἅμα βασιλεῦσαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν ἐκ παιδῶν ἐστεφονοῦσι οἱ πατέρες καὶ μετ' αὐτῶν ἐβασίλευον. Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκην ἔχει (31) γρά-

VARIE LECTIONES.

88 τοῦ addidit Ch. 88 χρόνοις. « Forte scribendum χρόνικοις. » Ch. 88 Εὐσεβίου. V. ad vol. I, p. 22 A. Conf. Schurzfleisch. Not. Bibl. Vinar. p. 56 s. 88 ἕως addidit Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Τῶν λεγομένων Ἐξακτιονιτῶν Ἀρειανῶν. Ita etiam Cedrenus. Ἐξακτιονιτῶν vere scribendum, uti supra notavimus, ad lib. XIII.

(26) Ἐτη φθ'. Annus DLIX a Justiniani consula- tu II, retrorsum numerando, coincidit cum anno post J. Cæsarem interfectum decimo tertio: qui tamen anni Augusto imperanti a nonnullis attribuitur; licet quidam ab Actiaca victoria, quæ XII post J. Cæs. mortuum anno accidit imperium ejus initium sumunt, e quorum numero auctor noster esse videtur.

(27) Ἐτη ρυλζ'. Numerus iste pessime corruptus est: auctorem enim adeo sui oblitum esse potuisse vix credibile est. Supra enim, libro I, dicit Christum natum fuisse Augusti imp. anno XXII sive anno mundi 100, D, quomodo Græci vulgo computant: quibus annis si DXXIX, alios a Christo nato ad hunc Justiniani consulatum II elapsos addas, colliges tantum 100 CIO XXIX: adeo ut CCCCLXVIII annos plus justo hic poni manifestum sit.

(28) Ἐως τῆς ὑπατείας Ἰουστινιανοῦ. Supple- dum δευτέρας. Verum quomodo Eusebius compu- tum annorum ad Justiniani consulatum deduxisse dicitur, cum ducentis circiter annis Justinianum præcesserit? Itaque puto auctorem intelligendum esse de calculo ab Eusebio ad Christi tantum na- talitia instituto: a quo tempore reliquus annorum numerus a quoquam nullo negotio deduci potest. Sed in istis nihil omnino sani est. Eusebius enim ab Abrahamo ad Christum natum annos numerat MMXV, ab Adamo vero ad Abrahamum, secundum LXX seniorum, quæ omnium maxime sunt, ratios, MMLXXXIV quibus si addas DXXIX, in quem Christi annum incidit Justiniani consulatus II, anni tantum colligitur 100, DCCXXVIII. Atque hic est verus calculus Eusebianus; qui tamen DCCIV annis ab auctoris nostri Eusebiano superatur.

(29) Πάντων οὖν τὰ συγγράμματα φέρει ἕκτην χιλιάδα ἐνιαυτῶν. Scribo, ἐνιαυτῶν. Auctores vero suos supra prodidit, nempe Clementem, Theophilum et Timotheum. Cæterum non est, quod Græcorum ab orbe condito annorum computatio nos moretur.

(30) Ἐτη ρλθ'. Encænia urbis Constantinopolitaneæ, secundum nostrum, celebrata sunt ævæ Antiochenæ anno CCCLXXVIII, id est, anno Christi vulgari CCCXXX, nempe Constantini imp. anno XXIV et quo tempore ad hunc secundum Justiniani consula- tum anni excurrunt CXCIX, uti auctor recte. Vide quæ supra notavimus ad librum XIII.

(31) Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκην ἔχει. Mallem, ὁ γὰρ χρονογράφος.

HODII NOTÆ.

(I) Δί' ἄλλα τῶν, etc. Constitutio fortasse, quæ habetur Cod. I. I, tit. V, num. 12, qua Gothii, qui secta fuere Arriani, excipiuntur.

φατι τοὺς χρόνους ὅσους ἐβασιλευσεν ἕκαστος βασι-
λεύς. Δεῖ οὖν τοὺς ἀναγινώσκοντας χρονικά συγ-
γράμματα τῇ ποσότητι προσέχειν τῶν διαδραμόν-
των χρόνων καὶ μόνον ἐπὶ τῆς τῶν προγεγραμμένων
πάντων βασιλείας.

[157] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις, ὡς προεῖπον,
ἐβασιλευσεν ὁ θεοῦτατος Ἰουστινιανός, τῶν δὲ Περσῶν
βασιλεὺς Κωάδης ὁ Δαράσθενας, ὁ υἱὸς Περδῶου, ἐν
δὲ Ῥώμῃ Ἀλλάριχος⁶⁰, ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμερια-
κοῦ (52), τῆς δὲ Ἀφρικῆς ῥῆς Γιλδέριχ ὁ ἔκγονος
Γινζιρίχου (55), τῶν δὲ Ἰνδῶν Αὐξουμιτῶν ἐβασι-
λευσεν Ἄνδας⁶⁰ ὁ γεγονὼς Χριστιανός, τῶν δὲ Ἰβήρων
Σαμαναζός^{61, 62}.

Ἐν δὲ τῷ προγεγραμμένῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰου-
στινιανοῦ κατεπέμφθη στρατηλάτης Ἀρμενίας ὀνό-
ματι Ζιτίτας (34). Ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις
οὐκ εἶχεν ἡ αὐτὴ Ἀρμενία στρατηλάτην, ἀλλὰ δοῦκας
καὶ ἀρχοντας καὶ κόμητας. Δέδωκε δὲ ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς τῷ αὐτῷ στρατηλάτῃ ἀριθμοὺς στρατιωτῶν ἐκ
τῶν δύο πραισέντων καὶ Ἀνατολῆς. Καὶ στρατεύσας
ἐντοπίους σκρινιάριους (55) ἐποίησεν αὐτῷ σκρινια-
ρίους στρατηλατιανούς ἀπὸ θείας σάκρας, αἰτησάμε-
νος τὸν βασιλέα αὐτόχθονας στρατεύσαι, ὡς εἰδόμε-
να τὰ μέρη τῆς Ἀρμενίας. Καὶ παρέσχεν αὐτῷ τοῦτο
καὶ τὰ δίκαια τῶν Ἀρμενίων τῶν δουκῶν καὶ τῶν
κομήτων καὶ τοὺς [158] ὑπάτους αὐτῶν (56), πρώην
μὲν ὄντας καττρισιανούς στρατιώτας ἦσαν γὰρ κα-
ταλυθεῖσαι αἱ πρώην οὔσαι ἀρχαί. Ἐλαβε δὲ καὶ ἀπὸ
τοῦ στρατηλάτου Ἀνατολῆς ἀριθμοὺς τέσσαρας (57)
καὶ γέγονεν ἔκτοτε μεγάλη παραφυλαχὴ Ῥωμαίοις.
Ἦν δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ πολεμικὸς ὁστις καὶ τὴν ἀδελ-
φὴν Θεοδώρας τῆς Αὐγούστας ἠγάγετο πρὸς γάμον,
ὀνόματι⁶³ Κομιτῶ (58), νυμφευθεῖσαν ἐν τοῖς Ἀν-
τιόχου, πλησίον τοῦ Ἰππικίου Κωνσταντινουπόλεως.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτὸς βασι-
λεὺς θεῖον τύπον περὶ ἐπισκόπων καὶ ὀρφανοτρόφων

A hujusmodi legentes, solis decurrentium annorum
intervallis, per singula antecedentium imperato-
rum regna attendere oportet.

Quo autem tempore sacratissimus Justinianus
imperium tenuit, Persarum rex fuit Coades Da-
rasthenus, Perozi filius. Romanum vero regnum
habuit Alarichus, Africanum, Gilderichus; ille
Valemeriaci, hic Gensirici nepos. Indis autem
Auxumitis regnavit Andas, qui Christianus factus
est, Iberis vero Zamanazus.

Supradicto autem anno imperii Justiniani Ziti-
tas, in Armenia militum magister constitutus est;
quippe quæ antehac ducibus, præfectis et comiti-
bus paruit; militum vero magistrum non habuit.
Quin etiam ei dedit imperator militum numeros,
quos duobus præsentibus militiis Orientalique
subtraxit. Zittas autem, magistratu suscepto, scri-
narios 430 indigenas sibi accepit: imperatorem
etiam exoratum habuit, uti divino suo ex edicto,
scrinarii militiæ inservientes, ex indigenis (ut
qui Armeniæ regiones penitus callerent), deinceps
deligerentur. Et quidem imperator ei non
hoc solum, sed Armeniorum quoque ducum, co-
mitumque jura, sicuti et consulum, qui prius ca-
strensens fuerant milites, dicendorum concessit: qui
olim enim ibi obtinuerunt, principatus in poste-
rum exoluerunt. Sed et a militum et Orientis ma-
gistro numeros etiam quatuor accepit: cessitque
deinceps magnum Romanis in præsidium. Erat
hic vir in bello strenuus; in uxorem autem duxit
Theodoræ Augustæ sororem, nomine Comitonom,
quam in ædibus Antiochi, prope circum Constan-
tinopolitanum sitis, sibi desponsatam habuit.

Sub idem tempore imperator sacro suo edicto
de episcopis, orphanotrophis œconomis et xe-

VARIE LECTONES.

⁶⁰ Ἀλλάριχος. Ἀταλάριχος Ch. V. ad p. 35 A. ⁶⁰ Ἄνδας. V. p. 57 B. Ἀδδᾶ est Cedreno p. 374 B.
^{61, 62} Σαμαναζός. Σαβαναζός Cedrenus p. 571 B. ⁶³ Κομιτῶ Ch., Κομητῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἀλλάριχος, ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ.
Scribendum, Ἀταλάριχος. Athalaricus vero Eutha-
rici erat filius, ex Analsanontha, Theoderici filia:
uti supra monuimus, ad lib. xv. Vide Jornandem
De reb. Get. cap. 59.

(55) Γιλδέριχ, ὁ ἔκγονος Γινζιρίχου. Ἐκγονος,
apud nostrum, quandoque filium, aliquando etiam
nepotem significat. Gilderichus enim sive Ilderichus,
ut habet Procopius, Honorici filius erat, Gensirichi
vero, sive Gizerichi Nepos. Vide Procopium,
De bel. Vandal. lib. 1.

(34) Ὀνόματι Ζιτίτας. Σίττας Procopio dicitur.

(55) Καὶ στρατεύσας ἐντοπίους σκρινιάριους.
Σκρινιάριος, *scrinarius*. Suidas: Σκρινιάριος, ὁ
χαρτυλάριος τοῦ ἐπάρχου, ὁ ἀφῶν τὸ σκρίνιον, ἤτοι
τὸ κιβώτιον.

(56) Καὶ τοὺς ὑπάτους αὐτῶν. Forte legendum
ἀνθυπάτους. Armenia enim a proconsulibus admini-
strata fuit; ut apparet ex Justiniani constitu-
tione 51, hanc habente inscriptionem: Ὁ αὐτὸς
βασιλεὺς Ἀκακίῳ τῷ μεγάλῳ πρεσβύτῳ ἀνθυπάτῳ

Ἀρμενίας. Ejusdem etiam constitutione hæc le-
guntur: Ὅστε τεσσάρων Ἀρμενίων οὐσῶν, δύο μὲν
εἶναι σπεκταβιλίας τὴν τε τοῦ ἀνθυπάτου, τὴν τε τοῦ
κόμητος· καὶ ἀνθυπάτου μὲν εἶναι τὸν τῆς πρώτης
ἠγούμενον Ἀρμενίας, κόμητα δὲ τὸν τῆς τρίτης·
τὸν δὲ τῆς δευτέρας, καὶ τετάρτης, ὀρδινάριους
καθεστάναι.

(57) Ἀριθμοὺς τέσσαρας. Quod Nostro ἀριθμὸς
alii recentioribus plerumque νόμῳ dicitur, vo-
cabulo Latino. Suidas: Σπείραι, πλῆθῃ στρατευ-
μάτων, φάλαγγες, νόμῳ, λεγῶν: quod vero mi-
litibus constabat, numerus non docet. Mille in se
habuisse colligimus ex Cedreno: quod enim auctor
noster ἀριθμοὺς τέσσαρας, Cedrenus χιλιάδας τέσ-
σaras, vocat de Sitta duce verba habens: Δέδωκε
δὲ αὐτῷ καὶ ἀπὸ Ἀνατολῆς στρατῶν χιλιάδας τέσσαρας,
καὶ γέγονε μεγάλη φυλαχὴ καὶ βοήθεια Ῥωμαίων.

(58) Ὀνόματι Κομητῶ. Ser. Κομιτῶ: Theodoræ
Augustæ soror erat natu major. De utriusque vero
ortu, atque educatione qui certior fieri vult, consulat
Procopium, in Arcan. histor.

nodochiariis cavit, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent; a munere vero suscepto statim ut bonorum suorum tabulæ producerentur.

Eodem tempore imperator Sycarum ruinas excitavit; et instauratis ibi theatro mœnibusque, Justinianopolim vocavit.

Circa id etiam tempus Romanis adjunxit sese vidua quædam mulier; Hunnorum Sabirorum regina, nomine Boa, viribus prudentiaque præpollens. 431 Mater erat hæc filiorum duorum parvulorum; quæ exercitum ccccxxx militum sub se habens, regionibus Hunnicis, post Blach conjugis sui obitum imperabat. Hæc, quam Justinianus imperator amplissimis ornatus regii muneribus, vasisque ex argento diversis, nec non pecuniarum vi maxima, sibi conciliaverat, alios duos Hunnorum reges, quos Persarum rex Coades in belli societatem adversus Romanos asciverat, captivos habuit, nempe eos in Persidem proficiscentes, ad Coadem Persarum regem, cum xx armatorum millibus, ipsa adorta est; prælioque commisso, copias eorum totas delevit; unumque etiam ex regibus, cui Tyrax nomen, in vincula conjectum, Constantinopolim Justiniano imperatori transmisit: qui etiam eum, in ripa ulteriore, juxta sanctum Cononem, in furcam egit. Alter enim Hunnorum rex, nomine Glom, in prælio ab reginæ copiiis occisus est.

Eodem tempore societatem etiam cum Roma-

καὶ οἰκονόμων καὶ ξενοδοχῶν, εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος (39) τῶν προειρημένων εἶχεν ἐν ὑποστάσει περιουσίας, εἰς ταῦτα καὶ μόνα ἵνα διατιθῆται, [159] καὶ εὐθέως, ἢ μόνον προεχειρίσθη, ἐδηλοῦτο ἡ αὐτοῦ περιουσία.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνελεύθη⁶⁵ τὰ μέρη Συκῶν (m), καὶ τὸ θέατρον καὶ τὰ τελεῖα, μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν (40).

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ προσεβρύη Ῥωμαίοις Ῥηγίσα ἐκ τῶν Σαβειρῶν Οὐννων, γυνὴ τις ἀνδρεία καὶ πλήθει καὶ φρονήσει, ὀνόματι Βῶα, χήρα, ἔχουσα δὲ μικροὺς υἱοὺς δύο καὶ ὑπ' αὐτὴν χιλιάδας⁶⁶ ἑκατόν (41)· ἦτις ἐδυνάστευσε τῶν Οὐννικῶν μερῶν μετὰ τὴν τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς Βλάχ ἀποθίωσιν. Καὶ προτραπέισα ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ξενίους πολλοὺς βασιλικῆς φορέσεως καὶ σκευῶν διαφόρων ἐν ἀργύρῳ καὶ χρυμάτων οὐκ ὀλίγων, συνελάθετο δορυαλώτους καὶ ἄλλους Ῥηγῆας δύο Οὐννους, οὐστίνας ἦν προτρεψάμενος Κωάδης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς εἰς τὸ συμμαχεῖσθαι αὐτῷ κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ παραλαβοῦσα αὐτοὺς ἢ αὐτὴ Βῶα Ῥηγίσα παρίοντας ἐπὶ τὰ Περσικὰ πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, μετὰ πλήθους βοήθειας χιλιάδων κ'. Ὀντινων τὰ πλήθη κατεστράγη ἐν τῇ συμβολῇ· τὸν δὲ ἕνα Ῥηγῆα αὐτῶν ὀνόματι Τύραγξ συλλαβομένη δέσμιον ἐπεμψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει [160] τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ ἐφούλιξεν αὐτόν (42) πέραν ἐν τῷ ἁγίῳ Κόνωνι. Ὁ γὰρ Γλῶμ ὁ ἄλλος Ῥηγῆς τῶν αὐτῶν Οὐννων ἐσφάγη ἐν τῇ συμβολῇ ὑπὸ τῶν πολεμίων τῆς Ῥηγίσεως.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ὁ πλησίον Βοσπόρου Ῥηγῆ

VARIE LECTIONES

⁶⁵ ἀνελεύθη Ox. Quod potest etiam ἀνελεύσε scribi. ⁶⁶ χιλιάδας Cl., χιλιάδες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(39) Εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος. Sensus imperfectus videtur: supplendum censeo ὥστε μὴ κληρονομεῖσθαι. εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος: quæ verba apud Cedrenum habentur, atque hoc loco omnino desiderantur.

(40) Μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν. Chr. Alex. Stephanus, sive potius ejus brevior Hermolaus, Justinianas, vocat Συκαί, πόλις ἀντικρὺ τῆς νέας Ῥώμης, ἢ καθ' ἡμᾶς Ἰουστινιανὰ προσγορευθεῖσα.

(41) Καὶ ὑπ' αὐτὴν χιλιάδας ἑκατόν. Scr. χιλιάδας. De historia vero hac convenit satis inter auctorem nostrum et Cedrenum: de nominibus non item. Regina enim hæc vidua Cedreno Βαργῆ, maritus vero ejus Μαλάχ, dicuntur. Ex regibus vero Hunnicis ab eadem profugatis alterum Στύραγξ, alterum Γλῶν vocat.

(42) Καὶ ἐφούλιξεν αὐτόν. Infra etiam lib. xviii, habemus τοὺς μὲν ἐφούλιξε, ἑτέρας δὲ ἀπεκεφάλισε, φουρξίζειν, sive φουλκίζειν, utroque enim modo legitur, in furcam agere, significat. Nec enim doctissimo Meursio accedere possum, qui vocabula hæc distinguit, et φουρξίζειν quidem in furcam agere, φουλκίζειν vero, strangulare, significare contendit. Qua enim de causa Hunnus iste ad Sycas mitteretur, ut ibi tam privato mortis genere peri-

ret? Imo potius in opposito ubi littore Syeno in furcam agebantur; ut ibi in omnium oculis positi, si cives erant seditiosi, vel flagitii cujuscunque alius rei, cæteris in terrorem, si hostes in bello capti, eisdem jucundum essent in spectaculum. Exempla passim occurrunt, tum apud nostrum, tum apud alios. Cedrenus, in Constant. Pagon. καὶ ἀποστείλας, ἐκράτησε τοὺς πρῶτους αὐτῶν, καὶ ἐφούλιξεν ἐν Συκαῖς; sed nec toti tantum Mallici hoc in loco furcæ subjiciebantur, verum et capita etiam eorum contis affixa populo in spectacula proponebantur. Exemplum habemus ex Evagriō, de Longino et Theodoro in Anastasium imp. rebellantibus: Τῶν δὲ κεφαλῶν Λογγίνου, καὶ Θεοδώρου πρὸς Ἰωάννου τοῦ Σκύθου σταλεισῶν ἀνὰ τὴν βασιλείως πόλιν, ὅς καὶ ἐν κόντοις περιαρτήσεως ὁ βασιλεὺς ἐν ταῖς καλουμέναις Συκαῖς, ἀντιπέραν τῆς Κωνσταντινίου καίμενης ἐπηρώρησεν, ἡδὺ θέμα τοῖς Βυζαντινοῖς, ἀνθ' ὧν κακῶς πρὸς Ζήνωνος καὶ τῶν Ἰσαύρων ἐπεπόνθησαν. Longini vero, et Theodoti capita, a Joanne Scythia Constantinopolim missa, imperator palis alligata, in loco cui Sycæ nomen est, e regione Constantinopolis in ulteriore maris littore sito suspendit: gratum sane spectaculum propterea Constantinopolitanis, quod ipsi a Zenone et Isauris gravibus ante affecti fuissent incommotis.

HODI NOTÆ.

(m) Συκῶν. V. Dufresn. CP. Christ. lib. 1, sect. 22.

τῶν Οὐννων ὀνόματι Γρώδ (45, προσεβρήν τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· καὶ ἦλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐφωτίσθη· ὄντινα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐδέξατο εἰς φώτισμα, καὶ πολλὰ χαρισάμενος αὐτῷ ἀπέλευσεν αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν εἰς τὸ φυλάττειν τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ τὴν Βόσπορον, ἦντινα πόλιν Ἑρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἰσπανίων ἐκτίσσε (44) [161] καὶ ἐποίησε συντελεῖν Ῥωμαίοις ἀντὶ χρημάτων βόας· κατ' ἔτος, δεδωκώς αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα Βοῶν φόρος (45), ὅπερ καὶ συντελεῖν αὐτὴν ἐκέλευσεν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πόλει ἐκάθισεν ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἦτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἰσπανῶν (46), δοὺς αὐτοῖς καὶ τριβούνον σὺν αὐτοῖς φυλάττοντα. Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει συναλλαγὰς (47) Ῥωμαίων τε καὶ Οὐννων.

Ὁ δὲ αὐτὸς βῆξ ὁ γενόμενος Χριστιανὸς ἀπελθὼν ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν πλησίον Βοσπόρου εὗρε τὸν ἴδιον ἀδελφόν· καὶ ἔασας αὐτὸν μετὰ βοηθείας Οὐννικῆς ἀνεχώρησεν. Ἔσεβον δὲ οἱ αὐτοὶ Οὐννοι ἀγάλματα· καὶ λαθόντες αὐτὰ ἐχώνουσεν· ἦσαν [162] γὰρ ἀργυρᾶ καὶ ἠλέκτρινα (48)· καὶ κατήλλαξαν αὐτὰ ἐν Βοσπόρῳ, λαθόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρῖσια (49). Καὶ μανέντες οἱ ἱερεῖς τῶν αὐτῶν Οὐννων καὶ ἔσφαξαν τὴν βῆγα καὶ ἐποίησαν ἀντ' αὐτοῦ τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μοῦγελ (50). Καὶ πτοηθέντες Ῥωμαίους (51) ἦλθον

nis inuit Hunnorum rex quidam, qui prope Bosporum regnavit, nomine Grod. Hic Constantinopolim veniens illuminatus est imperatore ipso eum suscipiente : a quo numeribus etiam abunde donatus, in patriam suam remissus est ; ut res ibi Romanas Bosporumque custodiret. Urbem hanc Hercules ille Hispanus olim condidit ; imposito ei, pecunie loco, Boam tributo, Romanis quotannis pendendo : unde et nomen urbi, a tributo Boario, Bosporum dedit. In hac autem urbe militum Romanorum, nempe Itolorum, qui Hispani vocantur, numerum collocavit ; cui tribunum quoque præfecit, qui cum illis una [urbem] custodiret. Itaque in eadem urbe Romanis cum Hunnis commercia intercesserunt.

Predictus autem Hunnorum rex, Christianus factus, in patriam suam Bosporo vicinam remeavit : ubi cum in fratrem suum incidisset copiis Hunnicis ei commissis, inde discessit ipse. Erant autem Hunni idolorum cultores ; hæc itaque sibi sumentes (ex argento cum fuerint et electro), refundunt : massasque eorum Bospori pro miliarisiis permutarunt. Sacerdotes interim ob hoc in furorem conversi, regem suum e medio tollunt : et in ejus locum, Mugel, fratrem ejus sufficiunt. Sed

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ τὴν Ch., τὸν Ox. V. p. 56 D. ⁴⁷ ὅπερ. Malim ὅπερ. ⁴⁸ συναλλαγὰς. συναλλαγῆ Ch., συναλλάγματα Theophanes p. 150 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ὀνόματι Γρώδ. Cedrenus habet, Γορδᾶς λεγόμενος.

(44) Καὶ τὸν Βόσπορον· ἦντινα πόλιν Ἑρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἰσπανίων ἐκτίσσε. Scribo, καὶ τὴν Βόσπορον : urbis enim nomen est hoc loco ; est etiam et Freti. Stephanus, de urb. Βόσπορος, πόλις Πόντου, κατὰ τὸν Κικιμέριον κόλπον, ὡς Φίλων· καὶ πορθμὸς ὁ ὀμώνυμος. Bosporus vero duplex est, Thracius, et Cimmericus.

(45) Δεδωκώς αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα, βοῶν φόρος. Ridiculum hoc cominentum nobis obtrudit etiam Cedrenus ; nisi quod suavissimam urbis hujus conditoris, eamdemque Romano imperio (quod tamen nondum erat in rerum natura), tributariam facientis fabulam, prætermittat.

(46) Ἦτοι Ἰταλῶν λεγομένων Ἰσπανῶν. Italos, apud auctiorem nostrum, pro Europæ partium Occidentaliorum incolis frequenter usurpato, supra notavimus, ad lib. II.

(47) Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει συναλλαγὰς. Lego, συναλλαγῆ, ut cum verbo ἦν congruat.

(48) Καὶ ἠλέκτρινα. Electrum metalli species quædam est, ex argenti cum auro mistione, confecta ; ηλεκτρος, et ηλεκτρον dixerunt : Pesychius. Ἠλεκτρον, ἀλλότυπον χρυσοῦς : et deinde ; Ἠλεκτρος, μέταλλον χρυσοῦς. Electrum vero proprie dicebatur, quod auri partibus tribus argenti quartam admistam habuit ; ut inquit Isidorus : vel ut Plinius Nat. hist. lib. xxxiii, cap. 4, quod auri portionibus quatuor argenti quintam additam habuit. Metallum hujus apud veteres copia magna erat ; eo quod eis (uti doctis videtur) argenti ab auro separandi modus saltem absque argenti jactura, quæ utique nimis magna fuisset, penitus ignotus fuerit. Si vero quærat, unde igitur illis tantum auri puri erat quantum sufficeret ad nummos conficiendos ; respondemus tum fodinas, tum flumina aurifera id illis suppeditasse ; adeoque puri auri quam impuri majorem copiam inde eos hausisse. Atque in hac

etiam sententia est Georg. Agricola, De natura fossilium lib. I, cap. 2 : *Certe quoties animum refero ad eorum scripta (de veteribus loquitur) adducor, ut credam plus puri auri semper reperitum esse, quam confectum e terrarum, vel lapidum generibus, cum quibus solet esse permistum, etc.* Sed vide auctorem ipsum. Vel si hoc satis ad nummos ferendos haud fuisset, aurum habebant metallis vilioribus, ære, plumbo, etc., permistum, quod in hunc usum purgare potuissent. Ubiunque vero in eam metallorum misturam, quod electrum dicebatur inciderunt, impurgatam omnino usui suo accommodarunt. Sed et virtutes quasdam peculiare, easque electro genuino quam auro puro ipso majores attribuerunt. Ex eo enim, quod naturaliter tale est, venena deprehendi testatur Plinius, lib. xxxiii, cap. 4, cui etiam concidit Isidorus De origin. *Defecatus est (inquit ille) hoc metallum omnibus metallis ; et paulo post : Si ei infundas venenum, stridorem edit, et colores varios in modum arcus cælestis emittit.*

(49) Λαθόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρῖσια. Μιλιαρῖσιον miliarisium nummi genus est a militia sic dictum, uti vult Cedrenus, p. 168 : Μιλιαρῖσια δὲ ἀπὸ τῆς μιλιτίας, ἤγουν στρατείας. Argentum erat, atque duas siliquas, id est, partem duodecimam valebat. Scholiastes Basilic. Eclog. 23 : *Χρῆ γινώσκειν, ὅτι τὸ ἐν κεράτιον φόλλεις εἰσι δώδεκα, ἦτοι μιλιαρῖσιου τὸ ἥμισυ, τὰ οὖν ἰβ', κεράτια εἰσι νομισματος ἥμισυ. Τὸ γὰρ ἀτέρατον νόμισμα ἔχει μιλιαρῖσια ἰβ', ἦτοι κεράτια, χβ'. Sciendum est siliquam unam folles XII valere, sive miliarisii dimidiam partem : siliquæ igitur XII solii auræ dimidia pars sunt. Solidus enim justus miliarisia XII, sive siliquas XXIV, valet.*

(50) Τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μοῦγελ. Hunc Moαγέραν, vocat Cedrenus.

(51) Πτοηθέντες Ῥωμαίους. Inauditum hoc locutionis genus.

et a Romanis sibi metuentes, Bosphorum veniunt; A ἐν Βοσπόρῳ καὶ ἐφόνευσαν τοὺς φυλάττοντας τὴν πόλιν.

Imperator vero de his certior factus comitem Angustiarum Pontici maris Joannem exconsulem creavit; quem Gothica manu instructum, ad Hierum quod vocant, in ipsis Ponti faucibus condescendere jussit. Quin etiam imperator, adversus Hunnos hosce arma moturus, per mare Ponticum naves militibus instructas, classisque præfectum emittit terrestrem quoque exercitum ingentem, Baduarii sub ductu expedit. Cæterum Barbari, his 433 auditis, fugam capessunt; Bosphorumque Romani tranquille deinceps incoluerunt.

Contigit autem eodem tempore bellum Auxumitis cum Homeritis Indis mutuum intercedere, ex causa scilicet ista. B

Homeritarum rex cum propius ab Ægypto absit quam qui interiora occupat rex Auxumitarum, negotiatores Romani Auxumam interioraque Indorum regna petentes, iter suum per Homeritas faciunt. Indorum enim et Æthiopum septem sunt regna, quorum tria Indorum sunt, quatuor vero, quæ Oceano contermina in Orientem vergunt, Æthiopicæ sunt ditiosis. Negotiatores itaque Romanos ob mercaturam exercendam partes Homeritarum pertranseuntes Dimnus, Homeritarum rex, aggressus, bonis eos omnibus, vitæque spoliavit. Quippe, dicebat, Judæi a Romanis Christianis, proprios etiam intra fines, male habitii C sunt, plurimis eorum quotannis occisioni datis: exinde igitur negotiatoribus interdictum est. Rex vero Auxumitarum Homeritensem regem per litteras interpellans: Male, inquit, egisti, quod Romanorum Christianorum negotiatores occideris; quod et meo pariter regno detrimentum cessurum est. Exinde vero odium inter eos ortum est: quod in bellum tandem mutuum prorupit. Cæterum rex Auxumitarum in bellum profecturus vocebat, si Dimnum Homeritensem regem bello superaverit,

VARIE LECTIONES.

⁶⁹ Γοττικῆς Οκ., ut aliquoties scriptum apud Cedrenum. ⁷⁰ V. ad vol. I, p. 54 A. ⁷¹ s. Ἀμεριτῶν. Conf. p. 67. Nonnosum Photii cod. 3. ⁷² βασιλεια Ch., βασιλεια: Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ. Ἱερὸν, Hierum, D fanum est antiquissimum, Jovi Urso sacrum ad fauces Ponti Euxini in terra Asiatica positum. De hoc vide P. Gyllium de Bosphoro Thracio lib. 1, cap. 2; et lib. II, cap. 19.

(33) Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέθη Ἰνδοὺς πολεμεῖσαι πρὸς ἑαυτοὺς. Bellum hoc Indorum Cedrenus refert ad Justiniani imp. an. xv; Anastasius vero ad ejusdem annum xvi: qui etiam regum horum alterum Hamianum, Homeritarum, alterum vero, Adadum, Auxumitarum regem, vocant; quem tamen Procopius Persicor. lib. 1, Ἑλλησθεσιον vocat.

(34) Ἐνδοτέρως ἐστὶ τῶν Ἀμεριτῶν. Scr. Ὀμηριτῶν. Homeritæ Arabiæ felicis incolæ erant,

Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησε κόμητα στενῶν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης, ὃν ἐκέλευσε καθῆσθαι ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ (32) εἰς αὐτὸ τὸ στόμιον τῆς Πόντου, Ἰωάννην τὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀποστείλας αὐτὸν μετὰ βοηθείας Γοτθικῆς⁶⁹. Καὶ ἐπιστράτευσε κατὰ τῶν αὐτῶν Οὐννων ὁ αὐτὸς βασιλεὺς πέμψας διὰ [163] τῆς αὐτῆς Ποντικῆς θαλάσσης πλοῖα γέμοντα στρατιωτῶν καὶ ἑξαρχον, ὁμοίως δὲ καὶ διὰ γῆς πέμψας πολλὴν βοήθειαν καὶ στρατηγὸν Βαδοῦαριον. Καὶ ἀκούσαντες οἱ βάρβαροι, ἔφυγον, καὶ γέγονεν ἐν εἰρήνῃ ἡ Βόσπορος, ὑπὸ Ῥωμαίων οἰκουμένη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέθη Ἰνδοὺς πολεμεῖσαι πρὸς ἑαυτοὺς (33) οἱ δυναζόμενοι Αὐξουμίται (η) καὶ οἱ Ὀμηριῖται⁷⁰· ἡ δὲ αἰτία τοῦ πολέμου αὕτη.

Ὁ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐνδοτέρως ἐστὶ τῶν⁷¹ Ἀμεριτῶν (34), ὁ δὲ τῶν Ὀμηριτῶν πλησίον ἐστὶ τῆς Αἰγύπτου. Οἱ δὲ πραγματευταὶ Ῥωμαίων διὰ τῶν Ὀμηριτῶν εἰσέρχονται εἰς τὴν Αὐξουμην καὶ ἐπὶ τὰ ἐνδοτέρα βασιλεια τῶν Ἰνδῶν. Εἰσὶ γὰρ Ἰνδῶν καὶ Αἰθιοπίων βασιλεια⁷² ἐπὶ τὰ (35), τρία μὲν Ἰνδῶν, τέσσαρα δὲ Αἰθιοπίων, τὰ πλησίον ὄντα τοῦ Ὠκεανοῦ ἐπὶ τὰ Ἀνατολικά μέρη. Τῶν οὖν πραγματευτῶν εἰσελθόντων εἰς τὴν χώραν τῶν Ἀμεριτῶν ἐπὶ τὸ ποιήσασθαι πραγματείας, ἐγνωκὼς Δίμνος, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀμεριτῶν, ἐφόνευσεν αὐτοὺς καὶ πάντα τὰ αὐτῶν ἀφελαιετο, λέγων ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι οἱ Χριστιανοὶ κακῶς ποιοῦσι τοῖς Ἰουδαίοις [164] ἐν τοῖς μέρεσιν αὐτῶν καὶ πολλοὺς κατ' ἔτος φονεύουσι· καὶ ἐκ τούτου ἐκωλύθη ἡ πραγματεία. Ὁ δὲ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐδῆλωσε τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀμεριτῶν ὅτι κακῶς ἐποίησας φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανῶς πραγματευτῶν καὶ ἑβλαψας τὰ ἐμὰ βασιλεια. Καὶ ἐκ τούτου εἰς ἔχθραν ἐπάτησαν μεγάλην καὶ συνέβαλον πρὸς ἀλλήλους πόλεμον. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν πολεμεῖν συνετάξατο λέγων ὅτι Ἐὰν νικήσω Δίμνον τὸν βασιλέα τῶν Ἀμεριτῶν, Χριστιανὸς γίνομαι (36)· ὑπὲρ γὰρ τῶν Χρι-

Auxumitæ vero Æthiopia; qui etiam ab Homeritis sinu Arabico disterniebantur. Vide Procopium, Persicor. lib. 1; et Nicephor. Eccles. hist. lib. IV, cap. 48, et lib. XVII, cap. 32.

(35) Βασιλεια: ἐπὶ τὰ. Scr. βασιλεια: βασιλειον vero, pro regno, ubique ponit auctor noster.

(36) Ἐὰν νικήσω Δίμνον, etc. Χριστιανὸς γίνομαι. Ita etiam Nicephorus lib. XVII, cap. 32. Et Cedrenus. Rex tamen, Auxumitensis, etiam ante hoc bellum, Christianus fuit, idque ferventissimus, Χριστιανὸς τε ὢν, καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλιστα ἐπιμελούμενος, uti testatur hujusce ævi scriptor Procopius, Persicor. lib. 1.

HODII NOTÆ.

(η) Αὐξουμίται: καὶ οἱ Ὀμηριῖται. De illis videndus omnino Gothofredus ad cod. Theod. tom. IV, p. 382, etc.

στεινῶν πολεμῶ αὐτῶ. Καὶ νικήσας ὁ βασιλεὺς τῶν Αὐξουμιτῶν καὶ παραλαβὼν αὐτὸν αἰχμάλωτον, ἀνεῖλεν αὐτὸν καὶ πᾶσαν τὴν βοήθειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐτοῦ ἔλαβε.

Καὶ μετὰ τὴν νίκην ἐπεμφε συγκλητικούς αὐτοῦ δύο καὶ μετ' αὐτῶν διακούς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, δέμενος τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ὥστε λαβεῖν αὐτὸν ἐπίσκοπον καὶ κληρικούς καὶ κατηχηθῆναι καὶ διδασθῆναι τὰ Χριστιανῶν μυστήρια καὶ φωτισθῆναι [165] καὶ πᾶσαν τὴν Ἰνδικὴν χώραν ὑπὸ Ῥωμαίους γενέσθαι. Καὶ ἐμνηύθη τῷ βασιλεὶ Ἰουστινιανῶ πάντα διὰ Λικινίου, αὐγουσταλλοῦ Ἀλεξανδρείας· καὶ ἐθέσπισεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὄντινα βούλονται ἐπίσκοπον λαβεῖν αὐτοῦ. Καὶ ἐπελέξαντο οἱ αὐτοὶ προσθευταὶ Ἰνδοῦ τὸν παραμονάριον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἀνδρα εὐλαθεῖ, παρθένον, ὀνόματι Ἰωάννην, ὄντα ἐνιαυτῶν ὡς ἐξήκοντα δύο. Καὶ λαθόντες τὸν ἐπίσκοπον καὶ τοὺς κληρικούς, οὓς αὐτὸς ἐπελέξατο, ἀπήγαγον εἰς τὴν Ἰνδικὴν χώραν πρὸς Ἄνδαν τὸν βασιλέα αὐτῶν.

Ἐν αὐτῶ δὲ τῷ χρόνῳ συνέθη ἔχθραν γενέσθαι τοῦ δουκὸς Παλαιστίνης Διομήδου ἡ σιλεντιαρίου μετὰ τοῦ φυλάρχου Ἀρέθα. Ὁ δὲ Ἀρέθας φοβηθεὶς εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἐνδότερον λίμιτον ἐπὶ τὰ Ἰνδικά. Καὶ μαθὼν τοῦτο ὁ Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περσῶν (57), ἐπιβρίψας αὐτῶ τῷ φυλάρχῳ Ῥωμαίων (58), παραλαβὼν ἐφόνησεν αὐτόν· ἦν γὰρ μετὰ χιλιάδων τριάκοντα. Καὶ μαθὼν ταῦτα ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς γράφει τοῖς δουξὶ Φοινίκης [166] καὶ Ἀραβίας καὶ Μεσοποταμίας καὶ τοῖς τῶν ἐπαρχῶν φυλάρχοις ἀπελθεῖν κατ' αὐτοῦ καὶ καταδιώξαι αὐτὸν καὶ τὸ πλῆθος αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀπελθόντες Ἀρέθας ὁ φύλαρχος (59) καὶ Γνούφας καὶ Νααμάν καὶ Διονύσιος ὁ δουξὶ Φοινίκης καὶ Ἰωάννης ὁ τῆς Εὐφρατησίας καὶ Σεβαστιανὸς ὁ χιλιάρχος μετὰ τῆς στρατιωτικῆς βοήθειας· καὶ μαθὼν Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς ἔφυγεν εἰς τὰ Ἰνδικὰ μέρη μεθ' ἧς εἶχε βοήθειαν Σαρακηνικῆς. Καὶ εἰσελθόντες οἱ δουκὲς Ῥωμαίων καὶ οἱ φυλάρχοι μετὰ βοήθειας συνεπομένους, καὶ μηδαμῶ αὐτὸν καταλαβόντες, ὤρμησαν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ παρέλαβον τὰς σκηνὰς αὐτοῦ, καὶ αἰχμαλώτους δὲ ἔλαβον πλῆθος ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ ὄσας εὖρον καμήλους ὄρομωναρίας (60) καὶ ἄλλα διάφορα κτήνη. Ἐκασταν

A Christianum se futurum. Pre 434 Christianum enim, inquit, adversus eum arma sumo. Auxumitarum vero rex victoria tandem potitus, Pomeritarum regem bello captum occidit, deleto exercitu ejus toto regionibus etiam regnisque ejus occupatis.

Post partam vero victoriam duos ex proceribus suis ducentis aliis stipatos, Alexandriam misit; per quos Justinianum imperatorem rogatum habuit, uti episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur: insuper etiam petens, uti tota Indorum regio sub Romano esset imperio. Imperator autem a Licinio, augustali Alexandriae, per litteras de his certior factus, rescripto suo jussit, episcopum quemcumque vellent sibi acciperent. Deligebant itaque Indorum legati Joannem, sancti Joannis in Alexandria paramonarium, virum pium, et cælibem, annosque circiter LXII natum. Hunc igitur, una cum clericis episcopum legati sumentes secum, in Indiam ad regem suum Andam abduxerunt.

Contigit autem per id tempus Diomedi silentiario, Palæstinæ duci, cum Aretha phylarcho inimicitias intercedere. Arethas autem sibi metuens, in interiores Indiæ fines se recepit, quod ubi Alamundaro Saraceno, Persarum duci, nuntiatum fuit, phylarchum ipse Romanorum adortus est, 435 captumque trucidavit: numerabat enim in exercitu suo xxx millia militum: imperator vero Justinianus ubi hæc audisset, Phœniciæ, Arabiæ et Mesopotamiæ ducibus, provinciarum etiam phylarchis, per litteras imperavit, uti egressi omnes Alamundarum exercitumque ejus insequerentur. Sine mora igitur Arethas phylarcha, Gnuphas, cum Naamane, Dionysius etiam Phœniciæ dux, et Joannes dux Euphratesiæ, cum Sebastiano chiliarcho, copiis suis junctis omnibus exierunt. Quod ubi audivisset Alamundarus Saracenus, in regiones Indicas, una cum copiis quas habuit Saracenicis, se recepit: quem duces et phylarchæ Romani cum copiis suis insecuti eum prehendere non poterant, iter inde suum in Persidem ducunt: ubi Alamundari tentoriis direptis, ingentem etiam virorum, mulierum puerorumque turbam captivam inde abduxerunt: camelos etiam, dromades jumentaque

VARIE LECTIONES.

⁵⁷ Διομήδου. Sic Διομήδης vol. I, p. 46 C, Παλαμῆδης ibid. p. 45 D, omnia, ut arbitror, mendose. ⁷⁶ φυλάρχῳ Ch., φυλάρχῳ Ox. ⁷⁵ Ἀρέθας. Idem fortasse qui redit p. 70 A. ⁷⁶ καὶ I. ὁ I. Ox. ⁷⁷ Σεβαστιανὸς Ox. ⁷⁸ ὄρομωναρίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περσῶν. Infra Alamundarium vocat basiliscum Σαρακηνῶν· nempe Saracenicarum copiarum, quæ a Persarum partibus steterunt, dux erat Alamundarus iste. Vide Procopium, Persic. lib. I.

(58) Ἐπιβρίψας αὐτῶ τῷ φυλάρχῳ Ῥωμαίων. Scr. φυλάρχῳ· infra etiam ἀρχιφύλακος dicitur. Φύλαρχοι vero, provinciarum confœderatarum præfecti erant: Procopius Persic. lib. I: Οὐδεὶς δὲ οὕτε Ῥωμαίων στρατιωτῶν ἀρχῶν, οὓς δουκας καλοῦσιν, οὕτε Σαρα-

κηνῶν τῶν Ῥωμαίους ἐνοσπόνδων ἡγούμενος, οἱ φύλαρχοι ἐπικαλοῦνται, ἔξιν τοῖς ἐπομένοις Ἀλαμούνδαρω ἀντιτάξασθαι, ἰκανῶς εἶπεν. In sequentibus etiam habemus καὶ τοῖς τῶν ἐπαρχῶν φυλάρχοις; item, τὸν φύλαρχον Παλαιστίνης.

(59) Εὐθέως ἀπελθόντες Ἀρέθας ὁ φύλαρχος, etc. An a mortuis revixit? modo enim ab Alamundario interfectum Aretham Phylarchum tradidit.

(60) Καμήλους ὄρομωναρίας. Δρομωναρίας vocat auctor, quos alii δρομάδας.

alia diversa, quotquot inveniri poterant, pro præda habuerunt. Quin etiam castellis Persarum quatuor incendio datis, captisque qui in eis erant Persis et Saracenis, victores domum revertuntur.

Porro imperator Dagisthei quod vocant balneum publicum, Constantinopoli olim ab Anastasio inchoatum, exædificavit. Exstruxit etiam mesaulum **436** cisternæ basilicæ, Adriani aquas in eam immittere volens. Urbis etiam aquæductum renovavit.

Iisdem temporibus diversarum provinciarum episcopi libidinis nefandæ cumque masculis impurissimi concubitus rei peragebantur: inter quos Isaias Rhodi, Constantinopolitanus olim nycteparchus, et Alexander Diospolis in Thracia episcopi fuerunt. Hi itaque divino imperatoris ex edicto Constantinopolim adducti, post examen inuitum, a Victore urbis præfecto gradu suo deturbati, pœnas dederunt. Et Isaias quidem, graves cruciatus perpressus, in exilium missus est. Alexander vero, veretro amputato, lecticæ impositus, populo in spectaculum datus est. Quin et lexem quoque dein imperator tulit, libidinis masculæ reos quoscunque virilibus mutilari. Multique eodem tempore masculi concubitus rei deprensus sunt, qui virilibus exsecti perierunt. Metus hinc malo hoc laborantibus incusus est.

Circa hæc tempora divinam iram perpressa est Pompeiopolis, urbs Mysiæ. Ex tremoribus enim terra subito debiscens, dimidia civitas una cum incolis absorpta est: obrutorum interim clamoribus ad superstitem **437** aures pervenientibus. Imperator autem effodiendis, qui sub terra erant,

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ Δαγισθέου. Δαγισθαίου recte Chron. p. 538 C. ⁸⁰ μεσαυλον Chr., Chron., μεσαυτον Ox. Eadem κιγστέρνας. ⁸¹ Ρόδου καὶ ὁ Οὐλ. ⁸² ὁ ἀπὸ. Imo ὁ. ⁸³ Πομπειούπολις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον. Chr. Alex. habet τὸ δημόσιον λουτρόν. Δημόσιον tamen absolute, pro balneo publico, apud nostrum frequentissime occurrit.

(62) Τὸ μεσαυλον τῆς βασιλικῆς κιγστέρνας. Μεσαυλον etiam habet Chr. Alex. et nostrum iterum infra. At lib. xii, μέσαυλον scribitur; rectius: Μαρμαρώσας δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάρρου πᾶν τὸ μέσαυλον, ἐπλήρωσε τὴν φόρον αὐτοῦ. Μέσαυλον vero proprie locum quemdam in media casa esse volunt; aut etiam januam, inter duas domus: ex hisce tamen locis inter se collatis ab auctore poni videtur pro fornicatione quadam, sive opere fornicario aquarum canaliculis, vel cisternis superinducto, μεσικῶλον habet Scaligeri editio Fastorum Alexandrinorum mendose.

(63) Ἀπὸ Διὸς πόλεως. Leg. conjunctim, Διοσπόλειως.

(64) Ἐπόμπευσεν εἰς κραθαταρίαν. Cedrenus habet, προσέσχε καὶ τὴν ἀγρόην θριαμβουθῆναι. Quod vero Theophanes in Justiniano II dicit, πομπεύσαι πεποιήσαν, Anastasius reddit, *Pompis fecit deho-*

HODII NOTÆ.

(o) Δαγισθέου. C. Δαγισθαίου. De eo vide Dufresn. CP. Christ. I. sect. 27, n. 15.

(p) Μεσαυλον. Sic C. ubi perperam μεσικῶλον edidit. Scalig. infra p. 51, μέσαυλον.

δὲ καὶ κάστρα Περσικὰ τέσσαρα παραλαβόντες καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ὄντας Σαρακηνοὺς τε καὶ Πέρσας, καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ μετὰ νίκης.

Ὁ δὲ αὐτὸς [167] βασιλεὺς ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον (61) τὸ ἐν Κωνσταντινουπόλει. ὁ ἤρξατο κτίζειν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς, τὸ ἐπίκλην ⁷⁹ Δαγισθέου (o). Ἐκτισε δὲ καὶ τὸ ⁸⁰ μεσαυλον (p) τῆς βασιλικῆς (62) κιγστέρνας (q), βουλόμενος εἰσαγαγεῖν ἐν αὐτῇ τὸ ὕδωρ τὸ Ἀδριάνιον. Ἀνεένεωσε δὲ καὶ τὸν ἀγωγὸν (r) τῆς πόλεως.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ διεβλήθησάν τινες τῶν ἐπισκόπων ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχῶν, ὡς κακῶς βιοῦντες περὶ τὰ σωματικὰ καὶ ἀρσενοκοιτοῦντες. Ἐν οἷς ἦν Ἡσαίας ὁ τῆς Ῥόδου ⁸¹, ὁ ἀπὸ νυκτεπάρχων Κωνσταντινουπόλεως, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀπὸ ⁸² Διὸς πόλεως (63) τῆς Θράκης, ὀνόματι Ἀλέξανδρος. Οἵτινες κατὰ θεῖαν πρόσταξιν ἠνήχθησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξετασθέντες καθρέθησαν ὑπὸ Βικτωρος ἐπάρχου πόλεως, ὅστις ἐτιμωρήσατο αὐτοὺς, καὶ τὸν μὲν Ἡσαίαν πικρῶς βασανίσας ἐξώρισε, τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας ἐπόμπευσεν εἰς κραθαταρίαν (64)· καὶ εὐθέως προσέταξεν [168] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοὺς ἐν παιδεραστίαις εὐρισκομένους καυλοτομεῖσθαι. Καὶ συνεσχέθησαν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ πολλοὶ ἀνδρικοῖται, καὶ καυλοτομηθέντες ἀπέθανον. Καὶ ἐγένετο ἕκτοτε φόβος κατὰ τῶν νοσοῦντων τὴν τῶν ἀρρένων ἐπιθυμίαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἐν τῇ Μυσίᾳ Πομπειούπολις ⁸³. Τῆς γὰρ κινήσεως γενομένης ἐξαίφνης ἐσχίσθη ἡ γῆ καὶ ἐχάωθη τὸ ἡμισυ τῆς πόλεως (65) μετὰ τῶν οἰκούντων, καὶ ἦσαν ὑπὸ τὴν γῆν, καὶ τὸ ἦχος αὐτῶν ἐφέρετο τοῖς περιωθεῖσι. Καὶ πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς εἰς

nestari. Nempe mos iste maleficus populo per ludicrium spectandos per urbem circumferendi Justiniani temporibus, et deinceps frequentissimus erat. Cæterum vox et varie a nostro effertur: infra enim uno loco habemus, χειροκοπηθέντες περιεθωμβήθησαν ἐν καμήλοις: altero, καὶ περιθωμισθέντων αὐτῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν; et iterum, συσχεθέντες Ἕλληνας περιεθωμίσθησαν: ubi περιθωμίζομαι, et περιθωμβόμαι, pro περιπομπεύομαι corrupte poni nullus dubito. Hæc vero severitate non in omnes ἀρρένοκοίτας, sed Prasinus tantum, et divites, eosque quicumque apud eum in offensa erant, initio usus est Justinianus: ut Procopius in Arcan. hist. Τοὺς δὲ οὕτως ἀλτισκομένους, τὰ αἰδοῖα περιηρημένους ἐπόμπευον· οὐκ ἔς πάντας μέντοι τὸ κακὸν κατ' ἀρχάς ἤγετο· ἀλλ' ὅσοι ἦ Πράσινοι εἶναι ἢ μεγάλα περιεβλήθησθαι χρήματα ἔδοξαν.

(65) Καὶ ἐχάωθη τὸ ἡμισυ τῆς πόλεως. A χάος, hiatus, verbum format χάω, *hisco*; unde aor. I passe ἐχάωθη. Cedrenus hunc terræ motum ad Justinii imp. annum ultimum refert.

(q) Βασιλικῆς κιγστέρνας. V. Dufresn. CP. Christ. lib. 1, sect. 28, num. 41, et lib. II, sect. 7, n. 44.

(r) Τὸν ἀγωγὸν. Vid. *ibid.* lib. 1, sect. 25, n. 2.

τὴν ἐκχώσιν⁸⁴ τοῦ περισωθῆναι τοὺς ὄντας ὑπὸ τὴν γῆν, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς ζῆσαι καὶ τῆ πόλει εἰς ἀνανέωσιν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνανέωσε τοὺς νόμους τοὺς ἐκ τῶν προλαβόντων βασιλέων θεσπισθέντας, καὶ ποιήσας Νεαρῶν Νόμους ἔπεμψε κατὰ πόλιν, ὥστε τὸν ἀρχοντα ἐν ᾧ τὴν ἀρχὴν ἔχει μὴ κτίζειν οἶκον ἢ ἀγοράζειν κτήμα, εἰ μὴ τις συγγενὴς αὐτοῦ ὑπάρχει [169], διὰ τὸ μὴ βιάζεσθαι τοὺς συγκεκτημένους ἢ ἀναγκάζεσθαι τινα διὰ τὴν ἀρχικὴν προστασίαν εἰς αὐτὸν διατίθεσθαι.

Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν φυσικῶν παίδων, ὥστε κληρονομεῖν κατὰ τὸν Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως νόμον.

Καὶ περὶ τοῦ κληρονομοῦντος, ὥστε ἐξεῖναι αὐτῷ παραιτεῖσθαι τὴν κληρονομίαν ὅτε δ' ἂν βούληται, καὶ μὴ ἀποκλειεσθαι⁸⁵ χρόνῳ.

Περὶ δὲ τῶν μαρτύρων (ε) ὥστε ἀναγκάζεσθαι τοὺς ἰδιώτας καὶ ἀκοντας μαρτυρεῖν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐδωρήσατο τὸ Γοθικὸν ξυλλαιον (66) κουφίσας τοὺς ὑποτελεῖς ἐκ τοῦ βάρους.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας δύο στρατηγοὶ Οὐννων ἐπιβρίψαντες μετὰ πλήθους (67) εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν, ὄντος ἐκεῖ στρατηλάτου Ῥωμαίων Βαδουαρίου καὶ Ἰουστίνου, καὶ ἐξεληθόντων αὐτῶν κατὰ τῶν Οὐννων, καὶ συμβολῆς γενομένης, ἐσφάγη [170] Ἰουστίνος ἐν τῷ πολέμῳ· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Κωνσταντιὸς ὁ Φλωρεντίου στρατηλάτης τῆς Μυσίας. Καὶ ἦλθον οἱ Οὐννοι πραιδεύοντες ἕως τῆς Θράκης· καὶ ἐξελθὼν κατ' αὐτῶν ὁ στρατηλάτης Κωνσταντιὸς καὶ Γοδιλάς καὶ ὁ τοῦ Ἰλλυρικοῦ στρατηλάτης Ἀσκούμ ὁ Οὐννος, ὃν ἐδέξατο ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν ἀγίῳ βαπτίσματι, καὶ μεσολαθηθέντων τῶν Οὐννων ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ πολλῶν ἐξ αὐτῶν πιπτόντων, ἀπέφυγεν ἢ πραιδα πᾶσα, καὶ ἐγένοντο Ῥωμαῖοι ἐπικρατέστεροι, φονεύσαντες καὶ τοὺς δύο ῤῆγας. Καὶ ὡς ὑποστρέφουσιν, ὑπιντηθῆσαν ὑπὸ ἄλλων Οὐννων· καὶ συμβαλόντες ἀπὸ κόπου, καὶ ἀσθενέστεροι ὄντες οἱ Ῥωμαίων στρατηγοὶ, δέδωκαν⁸⁶ νῶτα· καὶ καταδιώξαντες οἱ Οὐννοι ἐσόκευσαν⁸⁷⁻⁸⁸ φεύγοντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων. Καὶ ὁ μὲν Γοδιλάς ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος ἔκοψε τὸν

A urbique instaurandæ, ejuſque incolis plurima largitus est.

Idem Justinianus, renovatis antecedentium imperatorum legibus, Novellas etiam Constitutiones ipse edidit : quas in urbes emisit : quibus etiam cavuit : Ne præfectorum aliquis, intra præfecturam suam, vel domum exstrueret, vel agrum nisi a cognatis suis, sibi acquireret : scilicet ne quo modo violarentur agrorum possessores ; vel cogetur aliquis invitus, præfectum, ob præfectoriæ ejus auctoritatem hæredem scribere.

Similiter etiam jus hæreditarium liberis naturalibus concessit ; juxta legem ab Anastasio imperatore latam.

B Statuit etiam, hæredi licere sortem suam quancumque vellet deponere ; nec tempore ullo excludi debere.

Ad testimonium autem ferendum privatos, etiam invitos, cogi voluit.

Idem etiam imperator donavit Xylelæum Gothicum, tributariis suis hoc onere levatis.

Eodem imperante, duo Hunnorum duces, cum magno exercitu, Scythiam Mysiamque invaserunt : quibus occursum iverunt Baduarius, militum magister et Justinus : prælioque commisso, Justinus occisus est. Itaque 438 in ejus locum magister militum in Mysia suffectus est Constantiolus, Florentii filius. Cæterum grassantes interim Hunni, regiones undique ad usque Thraciam deprædati sunt : adversus quos egressi sunt Constantiolus militum magister et Godilas, Illyricique magister militum Ascum, Hunnus, quem Justinianus imperator e sacro baptismatis lavacro susceperat. Hunnorum itaque ab his undique cinctorum, plurimi in prælio ceciderunt ; prædaque omnis dilapsa est : ducemque eorum utrumque Romani, superiores facti, interfecerunt. Reversuris autem cum nova vis Hunnorum supervenisset, Romani duces, jam viribus lassati, nec alterius prælii impetum qui essent sustinendo, terga dederunt. Hunni itaque fugientes insecuti, Romanorum duces laqueis implicantes ceperunt. Ex quibus Godilas, stricto

VARIE LECTIONES.

⁸⁴ ἐκχώσιν. ἐκχώσιν Ox. hic et 61 B V. vol. 1, p. 95 B. Monitum de vitio etiam ab editoribus Stephani c. 10558 D. ⁸⁵ ἀποκλειεσθαι Ox. ⁸⁶ δέδωκε. ἔδωκαν Ch. Debebat δέδωκαν, quæ fornix redit p. 70 A. ⁸⁷⁻⁸⁸ ἐσόκευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(66) Ἐδωρήσατο τὸ Γοθικὸν ξυλλαιον. Quid hoc ξυλλαιον sit, doctioribus inquirendum relinquimus : nos in hoc scrutinio frustra adhuc sumus : stipendium quoddam fuisse videtur Gothicis pendi solitum. Certe Justinianum imp. imperium Romanum Barbaris tributarium fecisse, testem locupletem habemus Procopium, Arcan. hist. idque Gothicis præcipue, ut apparet ex Petro patric. Excerpt. de legation. ubi Carporum legatus apud Monophium, Mysiæ ducem, introducit de hac re querentes, dicimque sibi fieri postulantes, his verbis : Διὰ

τί οἱ Γότθοι τσαυτα χρήματα παρ' ὁμῶν λαμβάνουσιν, καὶ ἡμεῖς οὐ λαμβάνομεν ; etc. et paulo post : καὶ δότω ἡμῖν τσαυτα· ἡμεῖς γὰρ κρείττονες ἐσμεν ἢ ἐσμεν. Quid autem, si συνέλεγον legeremus ? ξ pro ε.

(67) Ἐπιβρίψαντες μετὰ πλήθους. Sensus hoc loco imperfectus est : forte legendum ἐπεβρίψαν· ἐπιβρίψαντες enim non habet verbum cum quo cohercat. Cæterum hujusmodi ἀσυνταξία apud hunc Auctorem frequenter occurrit.

HODII NOTÆ.

(ε) Περὶ δὲ τῶν μαρτ. Exstat hoc decretum Cod. tit. 20, et in Basilicis lib. XXI, tit. 1, l. 39.

gladio laqueum discindens, ex manibus eorum A evasit; Constantiolum vero, equo excussum, Ascumque captivos habuerunt: quorum illum Romanus imperator x millibus nummorum redemit. Ascum vero Hunnum, cum pluribus aliis mancipiis, in regionem suam captivum abduxerunt. Pax deinde erat Thracum ditionibus.

Eodem ipso tempore delatio in Probum patri- cium, imperatoris Anastasii cognatum, instituta est; eo quod Justinianum imperatorem conviciis 439 incessisset. Facto igitur super hac re silentio conventuali, quæque hinc inde in causa agita- bantur in scripta relatis, et coram imperatore per- lectis; Probus communi concilii suffragio, reus peragebatur. Cæterum imperator, decreta in ma- nus sumens rescidit. Ego, inquit, Probe, quod in me commissum est, ignosco tibi: Deum itaque precare, ut ipse etiam tibi condonet. Quod imperatoris actum totus consessus magnopere prædi- cavit.

Eodem tempore Eulalius quidam, comes dome- sticorum, de divite pauper factus, ab incendio in habitatione ejus facto, unde ipse cum tribus libe- ris suis nudus evaserat; cumque multus esset in ære alieno, moriturus imperatorem ipsum hæredem sibi, in hæc verba conscripsit: Testamento hoc meo volo, religiosissimum Justinianum singu- lis filiabus meis, singulos per dies, xv folles annu- merare: ubi vero justam in ætatem adoleverint, virisque maturæ fuerint, auri libras x pro dote singulæ ut accipiant. Insuper volo hæredem meum debita mea omnia creditoribus persolvere. Deinde vero diem suum obiit Eulalius. Hujus itaque tes- tamentum imperatori detulit curator; cui etiam imperator mandavit, hæreditatem ut adiret. Cura- tor itaque Eulalii ædes petens, et inito facultatum ejus catalogo, invenit eum in bonis esse ad valorem DLXIV 440 nummorum. Reversus itaque, Justi- nianum de facultatum ejus æstimatione, sicut etiam de iis quæ testamento legaverat Eulalius, certior- em fecit. Jubenti autem autem rursus imperatori, hæreditatem ut adiret, respondit Macedonius cura- tor tenuiores esse demortui opes, quam quæ

σόνον καὶ ἐξείλησεν, ὃ δὲ Κωνσταντίολος ἠνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου ἐπὶ τὸ ἔδαφος· καὶ ὁ Ἀσκὸς δὲ συνελήφθη. Καὶ λαθόντες τοὺς δύο αἰχμολώτους, τὸν μὲν Κωνσταντίολον ἀνέδωκαν, λαθόντες παρὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων νομισμάτα μύρια, καὶ ἃ ἦλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει· τὸν δὲ Ἀσκὸς τὸν Οὐνον κρατῆσαντες ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὴν χίωρον αὐτῶν μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν αἰχμολώτων· καὶ εἰρήνευσε λοιπὸν τὰ Θρακικὰ μέρη.

Ἐν [171] αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἴγνακτιφθὴ ὁ πατρι- κιος Πρόβος, ὅστις συγγενὴς ἦν Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὡς λοιδορήσας τὸν αὐτὸν βασιλέα Ἰουστι- νιανόν. Καὶ γενομένου σιλεντίου κομβέντου (6) ἐπὶ πράξεως ὑπομνημάτων ἐγγράφως, καὶ τῶν πεπραγ- μένων πάντων ὑπαναγνωσθέντων τῷ βασιλεῖ μετὰ τὸ ἐλεγχθῆναι τὸν αὐτὸν Πρόβον ἐπὶ κοινοῦ τῆς συγκλήτου, λαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπραγμένα ἐσχίσειν, εἰπὼν τῷ αὐτῷ Πρόβῳ ὅτι Ἐγὼ τὸ ἀμάρ- τημα συγχωρῶ σοι, ὃ κατ' ἐμοῦ ἔπραξας· εὖξαι οὖν ἵνα καὶ ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ σοι. Καὶ ἀνυμνήθη ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὑπὸ τῆς συγκλήτου.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ Εὐλάλιος τις, κόμης δο- μεστικῶν, ἀπὸ εὐπόρων πένης γενόμενος τῷ τρόπῳ τούτῳ· ἐμπρησμοῦ γενομένου ἔνθα ἔμενε, γυμνὸς ἔφυγε μετὰ καὶ τῶν τριῶν αὐτοῦ τέκνων· οὐκ ὀλί- γοις δὲ δανειοῖς ὑποκειμένοις, καὶ μέλλων τελευτᾶν, διαθήκας συνεστήσατο εἰς τὸν αὐτὸν βασιλέα, εἰπὼν ἐν τῇ διαθήκῃ, ὥστε τὸν εὐσεβέστατον Ἰουστινιανόν παρασχέιν ταῖς ἐμαῖς θυγατράσιν ἡμερησίας 88 ἀνὰ φύλεις ἰε' (69) [172] καὶ γινομένης αὐτῶν τελείας ἡλικίας καὶ ἐρχομένης ἐπὶ γάμον λαμβάνειν προῖκα ἐκάστην δέκα χρυσίου λιτρῶν. Ἀποπληρωθῆναι δὲ καὶ τοὺς ἐμοὺς δανειστὰς παρὰ τοῦ ἐμοῦ κληρονόμου. Καὶ ἐπὶ τούτοις ἐτελεύτα ὁ αὐτὸς Εὐλάλιος· καὶ ἀν- ηνέχθη ἡ διαθήκη τῷ βασιλεῖ διὰ τοῦ κουράτωρος (70). Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ὑπείσεσθαι τῇ κληρονομίᾳ· ὅστις ἀπελθὼν εἰς τὸν οἶκον ἔνθα κατέμεινε ὁ αὐτὸς Εὐλάλιος, καὶ ποιήσας ἀναγραφὴν τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, εὐρέθη ἡ περιουσία αὐτοῦ ἄχρι νομισμά- των φεδ'. Καὶ ἀπελθὼν ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ τὴν δια- τίμησιν τῆς ὑποστάσεως καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ καταλει- φθέντα ληγᾶτα. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασι- λεὺς ἐπιτρέπει τῷ κουράτῳ Μακεδονίῳ ὑπείσεσθαι τῇ κληρονομίᾳ. Καὶ δὴ τοῦ κουράτωρος ἀντειπόντος

VARIÆ LECTIONES.

88 ἡμερησίας Ch., ἡμερισίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Καὶ γενομένου σιλεντίου κομβέντου. Utra- que vox Latina est: κόμβεντος est *Conventus*: cui τὸ Σιλέντιον additum, innuit conventum hunc factum esse in palatio, in imperatoris anteriore cu- biculo, ob cujus reverentiam magnum ibi serva- batur silentium. Cubicularii quibus hæc cura commissæ erat, Σιλεντιάριοι, et ἡσυχοποιοί, dicti sunt. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Alemann. in Procop. Arcan. p. 103.

(69) Ἡμερισίας ἀνὰ φύλεις ἰε'. Ser. ἡμερισίας. Cæterum Cedrenus factum hoc Justino imp. tribuit.

(70) Διὰ τοῦ κουράτωρος. Curatorum duo erant

D genera; alter, cui juniorum educandorum cura commissa erat; Hesyeh. Κουράτωρ, τροφεὺς, πι- δοκράτωρ· alter erat, qui regiarum domorum at- que possessionum præfecturam habuit· Unde infra legitur p. 236. Μηνὶ Μαίῳ ἀπεξώσθη Ζήμαρχος ὁ ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ κουράτωρ τοῦ δεσποτικοῦ οἴκου τῶν Πλακιδίας. *Mense Maio Zemarchus ex præfectus, et curator domus Augustæ Placidie exactoratus est.* Κουράτωρ τοῦ βασιλέως, hic dictus est; quem postea etiam τὸν λογοθέτην vocarunt; ut ex Hieronimo notant viri docti. Atque hic est, de quo hic loco Auctor noster.

τῷ αὐτῷ βασιλεῖ μὴ αὐταρκεῖν⁹⁰ τὰ τῶν ληγάτων A πρὸς τὰ τῆς διαθήκης, ἐπέτρεψεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, εἰπὼν· Τί με κωλύεις ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ, εὐσεβὲς θέλοντα ποιῆσαι; ἄπελθε, ἀποπλήρωσον πάντας τοὺς δανειστάς αὐτοῦ καὶ τὰ ληγάτα τὰ ὑπ' [173] αὐτοῦ διατυπωθέντα· τὰς δὲ τρεῖς θυγατέρας αὐτοῦ ἀχθῆναι κελεύω παρὰ τῇ Αὐγούστᾳ Θεοδώρα τῷ φυλάττεσθαι αὐτάς ἐν τῷ δεσποτικῷ κουβικλίῳ κελεύσας τοῦ δοθῆναι αὐταῖς⁹¹ χάριν προικῶν· ἀνὰ χρυσίου λιτρῶν εἰκοσι, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπόστασιν ἦν εἶασεν αὐταῖς ὁ αὐτῶν πατήρ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἡ εὐσεβὴς Θεοδώρα μετὰ καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐποίησε καὶ τοῦτο. Οἱ γὰρ ὀνομαζόμενοι πορνοβοσκοὶ περιτῆγον ἐν ἐκάστῳ τόπῳ περιθιλεπόμενοι πένητας ἔχοντας⁹² θυγατέρας (71) καὶ διδόντες αὐτοῖς, φησὶν, ὄρκους καὶ ὀλίγα νομίσματα ἐλάμβανον αὐτάς, ὡς ἐπὶ συγκροτήσῃ, B καὶ προϊστων αὐτάς δημοσίᾳ, κατακοσμοῦντες ἐκ τῆς αὐτῶν ἀτυχίας, κομιζόμενοι παρ' αὐτῶν τὸ τοῦ σώματος αὐτῶν δυστυχὲς κέρδος, καὶ ἠνάγκαζον αὐτάς τοῦ προϊστασθαι. Καὶ τοὺς τοιοῦτους πορνοβοσκούς ἐκέλευσε συσχεθῆναι μετὰ πάσης ἀνάγκης· καὶ ἀχθέντων αὐτῶν μετὰ τῶν κορασιῶν, ἐκέλευσεν εἰπεῖν ἕκαστον αὐτῶν μεθ' ὄρκου δόσεως τί παρέσχον τοῖς αὐτῶν γονεῦσι· καὶ εἶπον δεδωκέναι ἀνὰ πέντε νομίσματα. Καὶ πάντων ἐπιδεδωκότων γινώσιν μεθ' ὄρκου, δεδωκυῖα τὰ χρήματα ἡ αὐτῆ εὐσεβὴς βασίλισσα ἡλευθέρωσεν αὐτάς τοῦ ζυγοῦ τῆς δυστυχῶς [174] δουλείας, κελεύσασα τοῦ λοιποῦ μὴ εἶναι πορνοβοσκούς, ἀλλὰ χαρισαμένη ταῖς αὐταῖς κόρατι τὴν τοῦ σώματος ἔνδυσιν καὶ ἀπὸ νομίσματος ἐνδὸς ἀπέλυσεν αὐτάς.

Ἐν δὲ τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἐξώρμησεν ἡ αὐτῆ Αὐγούστα⁹³ Θεοδώρα εἰς τὸ λεγόμενον⁹⁴ Πύθιον (72) μετὰ πατρικίων καὶ κουβικουλαρίων, οὔσα σὺν χιλιᾷσι τέτρασι. Καὶ πολλὰ χαρισαμένη ταῖς κατὰ τόπον ἐκκλησίαις ὑπέστρεψεν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπηγγέθη Ἰουστινιανῷ τῷ βασιλεῖ ὅτι συμβολῆς γενομένης μεταξὺ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐπιβρίψάντων τῶν Περσῶν μετὰ χιλιᾶδων λ' καὶ Ξέρξου τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως Κωάδου· ὁ γὰρ Περζόξης ὁ μεῖζων υἱὸς⁹⁵ αὐτοῦ (73) ἐπὶ τὴν Λαζικήν καὶ τὴν Περσαρμενίαν ἐπολέμει μετὰ βοήθειας πολλῆς· ὁ γὰρ πατήρ αὐτῶν Κωάδης ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὐκ ἤλθεν

legatariis sufficiant. Cui imperator: Quorsum, inquit, tu me impedis quominus pium hoc hæredis officium perficiam? Age vero, creditoribus ejus omnibus satisfacias; legataque etiam omnia persolvas. Tres autem filix ejus jubeo ad Theodoram Augustam ut deducantur, Augustali cubiculo custodiendæ, quibus etiam singulis, dotis nomine, libras auri xx dari volo; et præterea, quodcunque est facultatum quas moriens illis legavit.

Eodem tempore religiosissima Theodora, aliis egregie a se factis etiam hoc adjecit. Per id tempus lenones qui vocantur passim per urbes agebant circumforanei, perquirentes undique pauperum filias; quas a parentibus, stipulatione cum eis facta nummulisque paucis datis, acceptas, secum abducebant; ornatasque publice prostituiebant, etiam invitæ; turpissimum hoc lucrum, ex illarum infortuniiis, sibi comparantes. Hujusmodi vero lenones imperatrix jussit omnino omnes comprehendere; compensosque, cum puellis una coram adduci; adductosque, juramento adhibito, 441 profiteri, quanti puellas a parentibus acceperant. Nummosque quinque pro singulis eis dedisse se juramento fidem facientibus, pecunias reddidit pietissima imperatrix, ipsasque a servitutis turpissimæ jugo liberavit; prohibitis etiam in posterum lenociniis quibuscunque. Quin et vestitu illis integro de propriis sumptibus suppeditato, puellas demum dimisit.

Cæterum indictionis hujus sub exitum, Theodora Augusta, patriciis, cubiculariis et iv millibus virorum stipata, Pythium profecta est: cunctisque in quas inciderat, ecclesiis magnifice donatis, Constantinopolim reversa est.

Eodem tempore ad Justinianum imperatorem nuntium allatum est de prælio inter Romanos et Persas commisso; qui xxx millibus armatorum instructi, Xerxis, Coadis Persarum regis filii, sub auspiciis, Mesopotamiam invaserant. Perozes enim, Coadis filius natu major, eodem tempore Lazicam et Persarmeniam numero cum exercitu petebat; nec pater ipse Coades hoc tempore

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ αὐταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. Sic et p. 78 C. ⁹¹ αὐταῖς Ch., αὐτάς Ox. ⁹² ἔχοντας Ch., ἐχούσας Ox. ⁹³ Αὐγούστα Ox. ⁹⁴ Πύθιον. Conf. Theophanes p. 158 C. ⁹⁵ ὁ υἱὸς Ox., υἱὸς Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Πένητας ἔχοντας θυγατέρας. De hoc Justiniani et Theodoræ imp. facto cupiose Procopius, De Justin. ædific. lib. 1, cap. 5. Sed et Novellam etiam edidit Justinianus, περὶ τοῦ μὴ εἶναι πορνοβοσκούς ἐν μηδενὶ τόπῳ τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. Est hæc Novella decima quarta.

(72) Εἰς τὸ λεγόμενον Πύθιον. Pythium quidem Macedoniae oppidum est; ut ex Stephano discimus: nonne igitur auctor hoc loco thermas illas intelligit potius, quas supra lib. iii vocat, τὰ Πύθια θερμά. Thermæ vero hæ in Bithynia, a Byzantio haud procul sitæ erant: Procop. De Justin.

D. ædific. lib. v: Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσει ἐν Βιθυνοῖς ὑδάτων ἀναβλυστάνουσιν, ἐν χώρῳ ὄνπερ ἐπὶ ὀνομαζοῦσι Πύθια· ταύτας ἔχουσι παραψυχὴν ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ διαφερόντως Βυζάντιοι.

(73) Περζόξης, ὁ μεῖζων ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Secundum ὁ redundat. Cæterum inter Coadis, sive Cabadis filios, quos Procopius tres enumerat, neuter horum apparet. Hic enim natu majorem Κάρσιν vocat, filium secundum Ζάμπην· minimum Χοσρόην· qui etiam regno Persico patri successit. Procop. De bel. Pers. l. i.

in Romanas prodiit ditiones. Xerxi autem et Meran in occursum iverunt Damasci exdux Cuztis, Vitaliani filius vir bellicosissimus, et Sebastianus, copiis Isauricis instructi; Phœniciaë etiam dux, Proclianus, cum Basilio comite: præter hos etiam aderat Belisarius et 442 Tapharas phylarcha. Tapharas vero equo impingente excussus intersectus est: simili etiam modo periit et Proclianus. Sebastianus et Basilius ab hostibus capti sunt: Cuztis etiam, vulnere accepto, in manus hostium devenit: cæterum Belisarius fuga evasit. Imperator autem Justinianus, ubi hæc audisset, ingenti ira commotus est. Sed etiam ex Persarum quoque ducibus et exercitu, ceciderunt quamplurimi; cæteris regionem suam repetentibus.

Porro imperator ex proceribus suis a Constantinopoli in Orientem emisit quosdam, qui urbibus ibi prospicerent: ex quibus Amida Platoni, Edessa Theodoro patriciis; Alexandro autem, Hierii filio, Berœa, cæterisque aliis, Sutorum urbs et Constantiniana tuendæ cesserunt. Eodem tempore Pompeius etiam patricius, cum ingenti Illyriorum, Scytharum, Isaurorum Thracumque exercitu emissus est, sed ob gravissimas quæ ingruerant hiemes, ex pacto Romanos inter Persasque inito, induciæ factæ sunt.

Contigit autem per id tempus Antiochiam irati Numinis vicissitudinem sextam subire, per unius horæ spatium terræ tremoribus concussam: quos etiam rugitus ingens insecutus est; corrudentibus interim, quæ a prioribus terræ motibus de novo excitata fuerant, ædificiis, mœniis, 443 ecclesiisque nonnullis. Hujus vero cladis fama per urbes sese spargente, Ingentes omnes litanis Deum propitiabant. Divinam etiam iram expertæ sunt partes urbem circumjacentes: perierunt vero ab excidio hoc animarum v millia recipientibus sese, qui supererant, in alias urbes: sed et plurimi etiam montes incoluerunt. Quæ quidem omnia, ab Ephræmio patriarcha imperatori nuntiata, Byzantini quamprimum accepissent, supplicationes Deo multos per dies fundebant.

Contigit autem eodem tempore Laodicæam etiam terræ motibus tum primum trepidare, dimidia urbis parte collabente, una cum Judæorum synagogis. In hac clade perierunt vii mortalium millia cum semisse: inter quos Hebræorum plurimi, Christianorum quoque nonnulli interierunt. Christianorum vero ecclesiæ, nutu divino, in-

A ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκὰ· ἐξῆλθον δὲ κατὰ τοῦ Μέραν καὶ Ξέρξου ὁ ἀπὸ δουκῶν Δαμασκοῦ Κουζτίς [175] ὁ Βιταλιανοῦ, ἀνὴρ μαχημώτατος, καὶ Σεβαστιανὸς μετὰ τῆς Ἰσαυρικῆς χειρὸς καὶ Προκλητιανὸς ὁ δούξ Φοινίκης καὶ Βασίλειος ὁ κόμης. Ἦν δὲ καὶ Βελισάριος μετ' αὐτῶν καὶ Ταφαρὰς ὁ φύλαρχος. Τοῦ δὲ ἵππου Ταφαρὰ προσκόψαντος κατενεχθεὶς ὅτι ἐπὶ τὴν γῆν ἐσφάγη, ὁμοίως δὲ καὶ Προκλητιανός. Σεβαστιανὸς δὲ καὶ Βασίλειος ἐλήφθησαν αἰχμάλωτοι, Κουζτίς δὲ πληγᾶτος γενόμενος παρελήφθη, Βελισάριος δὲ φυγῆ χρησάμενος διεσώθη. Καὶ ἀπηγγέλη τὰ γενόμενα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ ἐλυτρήθη σφόδρα. Ἐπεσον δὲ καὶ ἐκ τῶν Περσῶν στρατηγὸς μετὰ βοηθείας αὐτῶν πολλῆς· καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν ἴδιαν αὐτῶν χώραν.

B Ἐπεμψε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικoὺς ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως φυλάττειν τὰς πόλεις τῆς Ἀνατολῆς μετὰ τῆς αὐτῶν βοηθείας, τὸν μὲν πατρικιον Πλάτωνα ἐν Ἀμηδίᾳ, τὸν δὲ Θεόδωρον τὸν πατρικιον ἐν Ἐδέσῃ, Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Ἱερίου ἐν Βεροῖα, καὶ ἄλλους δὲ συγκλητικoὺς ἐπὶ τὸ Σούρον (74) καὶ Κωνσταντιναν εἰς τὸ φυλάττειν τὰς πόλεις. Ἐπέμφθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ καὶ ὁ πατρικιος Πόμπιος μετὰ πολλῆς βοηθείας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἰλλυρικιανούς καὶ Σκύθας καὶ Ἰσαύρους καὶ [176] Θράκας· καὶ ἐνδοσις ἐγένετο τοῦ πολέμου κατὰ σύνταξιν Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν διὰ τὸ γενέσθαι χειμῶνας βαρεῖς.

C Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ὑπὸ θεομηρίας παθεῖν Ἀντιόχειαν τὸ ἕκτον αὐτῆς πάθος. Ὁ δὲ γονῶς σεισμὸς κατέσχευ ἐπὶ μίαν ὥραν, καὶ μετὰ τούτου βρυγμὸς φοβερὸς ὥστε τὰ ἀνανεωθέντα κτίσματα ὑπὸ τῶν πρώην γενομένων φόβων καταπεσεῖν καὶ τὰ τεῖχη καὶ τινὰς ἐκκλησίας. Τὰ δὲ συμβάντα ἠγρούσθη καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσι, καὶ πάσαι πενθοῦσαι ἐλιτάνευον. Ἐπαθε δὲ καὶ μέρη τῶν περὶ τῆς πόλεως· τελευτῶσι δὲ ἐν αὐτῷ τῷ σεισμῷ ἄχρι ψυχῶν πενταχισχιλίων. Οἱ δὲ περιωθέντες πολῖται εἰς τὰς ἄλλας πόλεις, φανεροὶ δὲ ἐν τοῖς ὄρεσιν ὄκταν. Ὁ δὲ πατριάρχης Ἐφραταῖμος πάντα τὰ γενόμενα ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ· καὶ ἀκούσαντες οἱ ἐν τῷ Βυζαντίῳ τὰ συμβάντα ἐλιτάνευον ἐπὶ ἡμέρας ἰκανάς.

D Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέβη παθεῖν ὑπὸ σεισμῷ Λαοδίκειαν τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος· κατηνέχθη δὲ ὑπὸ τοῦ φόβου τὸ ἥμισυ τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αἱ συναγωγὰι τῶν Ἰουδαίων. Ἀπώλοντο δὲ ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ χιλιάδες ἐπτὰ ἥμισυ [177] Ἑβραίων τε πληθὸς καὶ Χριστιανῶν ὀλίγοι· αἱ δὲ ἐκκλησίαι τῆς αὐτῆς πόλεως ἔμειναν ἀρραγεῖς, περιωθεισαὶ ὑπὸ

VARIAE LECTIONES.

Ἔτι Προκλητιανὸς Ox. ἔτι κατενεχθεὶς Ch., κατενεγγχεὶς Ox. Ἔτι Προκλητιανὸς Ox. Ἔτι Ἀμηδίᾳ. Conf. p. 52 D. Ἔτι Σούρον. Σούρων Ch. Ἔτι Πόμπιος. Ἰωσὺ Πομπήϊος. Ἔτι τινὰς ἐκκλησίας Ch., τινες ἐκκλησίαι Ox. Ἔτι κατηνέχθη Ch., κατηνέχθη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἐπὶ τὸ Σούρον. Scr. τὸ Σούρων nempe πόλις subauditur, ut ex Procopio discimus, qui urbem hanc semper vocat τὸ Σούρων πόλις, vel

πόλιν Σούρων, Σύρων sive Σουρηγῶν nullo proprio nomine eidem adhibito.

Θεοῦ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐχαρίσατο τοῖς Λαοδικεῦσιν εἰς ἐκχόσιν * τῆς αὐτῶν πόλεως κεντηνάρια δύο.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ μετεκλήθη Ἀντιόχεια Θεούπολις (75) κατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ Θαυματουργοῦ * (76). Εὐρέθη δὲ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχειᾳ χρησμὸς ἀναγεγραμμένος, περιέχων οὕτως · Καὶ σύ, τάλαινα πόλις, Ἀντιόχου οὐ κληθήσῃ. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς χαρτίοις εὐρέθη τῶν τὰ ἄκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως ὅτι ἐκραζόν κληθὲν διδοῦντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. Καὶ ἀνηνέχθη ταῦτα τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Καὶ ἐδώρησατο θεῖαν φιλοτιμίαν τοῖς Ἀντιόχευσι καὶ Λαοδικεῦσι καὶ Σελευκέσιν †, ὥστε κούφισθῆναι τὴν αὐτῶν συντέλειαν ἐπὶ ἕτη τρία, χαρισάμενος ταῖς αὐταῖς πόλεσι λίτρας διακοσίας καὶ τοῖς κτήτορσιν ἀξίας ἰλλουστρίων.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνεφάνη ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσι δόγμα [178] Μανιχαϊκῶν · καὶ μαθὼν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς ἠγανάκτησεν · ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ ἀρχιμάγοι τῶν Περσῶν · ἦσαν γὰρ ποιήσαντες οἱ αὐτοὶ Μανιχαῖοι καὶ ἐπίσκοπον, ὀνόματι Ἰνδaráζαρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν σιλέντιον ποιήσας, καὶ πάντας αὐτοὺς κατεσχηκῶς καὶ τὸν ἐπίσκοπον τῶν Μανιχαίων, κελεύει τῇ παρεστώσῃ αὐτῷ ἐνόπλιῳ στρατιᾷ, καὶ κατέκοψαν ξίφρεσι πάντας τοὺς Μανιχαίους καὶ τὸν ἐπίσκοπον αὐτῶν σὺν τῷ κλήρῳ αὐτοῦ · καὶ ἐφρονεύθησαν πάντες ἐπ' ὕψει τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ τοῦ ἐπισκόπου τῶν Χριστιανῶν (77). Ἐδημύθησαν δὲ καὶ αἱ ὑποστάσεις αὐτῶν, καὶ τὰς ἐκκλησίας αὐτῶν δέδωκε τοῖς Χριστιανοῖς, ἐκπέμφας θείας αὐτοῦ σάκρας ἐν τῇ ὑπ' αὐτοῦ διοικουμένη πολιτείᾳ, ὥστε τὸν εὐρισκόμενον Μανιχαῖον πυρίκαυστον γενέσθαι · καὶ τὰς βίβλους δὲ αὐτῶν πάσας κατέκαυσεν. Ἄτινα διηγήσατο Βασταγάριος Περσῶν (78), ὅστις βαπτισθεὶς μετεκλήθη Τιμόθεος.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ Ῥωμαῖον βασιλεὺς τὸ κάστρον τὴ λεγόμενον Ἀνάσαρθον μετεκάλεσε Θεοδωριάδα εἰς τὸ ὄνομα τῆς Αὐγούστας [179] παρεσχηκῶς καὶ δίκαια πόλεως. Ὁμοίως δὲ τὸ ἐν Σούσιος κάστρον μετωνόμασεν Ἰουστινιανούπολιν.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ Ἀλαμουνδαρος ὁ τῶν Περσῶν Σαρακηνὸς ἐλθὼν μετὰ Περσικῆς καὶ Σαρακηνικῆς βοηθείας ἐπραΐδευσε τὴν πρώτην Συρίαν ἕως τῶν

VARIAE LECTIONES.

* ἐκχόσιν. V. ad p. 58 B. * θαυματουργοῦ Ox. † Σελευκέσιν. V. ad p. 47 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Μετεκλήθη Ἀντιόχεια Θεούπολις. Accidit terræ motus iste Justiniani imp. anno II, uti testatur Evagrius, lib. IV, cap. 7. Cœlrenus etiam in Justiniano : quorum uterque de nominis etiam urbis mutatione mentionem fecit.

(76) Κατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ Θαυματουργοῦ. Symeonis miraculis clari duo fuerunt ; alter Στυλῆτης ille, qui Leonis M. anno IV diem obiit ; alter sub Justiniano floruit : quem auctor noster hoc loco indicare videtur. Vide Evagr. I. IV, cap. 33.

(77) Καὶ τὸ ἐπίσκοπον τῶν Χριστιανῶν. Miranda profecto est hæc Bastagarii Persici, quam profert auctor, Narratiuncula de Manichæis igni

concessæ steterunt. Cæterum imperator Laodicenses, in urbem a ruderibus repurgandam, centenariis duobus donavit.

Iisdem temporibus Antiochia, mutato nomine, Theopolis vocata est ; imponente hoc eidem sancto Symeone Thaumaturgo : nempe ob repertum ibi oraculum, quod sic se habuit. Erit, cum tu infelix urbs, Antiochi non vocaberis. Ad novum vero nomen, urbi inditum, acclamantur incolæ, bene eidem ominantes : uti proditum est ab iis qui acta publica hujus 444 urbis conscripserunt. Justinianus autem de his omnibus certior factus, pro divina sua munificentia, Antiochensibus, Laodicensibus, et Seleucensibus tributa omnia in triennium remisit : concessis etiam, in urbium harum [singularum] instaurationem, libris ducentis ; primoribus etiam urbium singularum illustrium dignitate auctis.

Eodem tempore Manichæorum dogma, in Persicis regionibus repullulans, radices eo usque egerat, ut episcopum etiam sibi, nomine Indarazar, constituerent. Quod rex Persarum ubi rescivisset, et ipse Archimagique ejus ira commoti sunt. Rex itaque, silentio convocato, Manichæos omnes, una cum episcopo suo comprehendi jussit : quibus coram adductis, exercitui, in procinctu astanti in mandatis dedit, uti eos neci darent. Milites itaque Manichæos omnes cum episcopo cleroque ejus gladio peremerunt ; rege ipso et Christianorum episcopo spectantibus. Quin et publicatis etiam facultatibus eorum, librisque igni traditis, ecclesias quoque Christianis addixit : sacris insuper undique promulgatis ; si quis, per imperium Persicum, Manichæus inveniretur, uti igne absumeretur : sicuti hæc narravit Persarum Bastagarius, qui post susceptum Baptismum, Timotheus dictus est.

Eodem tempore Romanus imperator castrum Anasarthum, civitatis jure donatum, ab Augustæ nomine, Theodoriadem vocavit. Consimiliter quoque Susianum castrum Justinianopolim vocavit.

445 Eisdem temporibus, Alamundarus Saracenus, Persarum [socius], copiis Persicis et Saracenicis instructus. Syriam Primam deprædatus

D traditis, idque præsentate Christianorum episcopo ; sed nec fide omnino ulla digna videtur. Persæ enim jamdudum, Theodosii II imp. tempore, Christianæ religionis hostes sese professi fuerant ; quin et hoc ipso tempore cum Manichæis in quibusdam eos convenisse testatur Agathias, istius ævis scriptor, quiq̄ ex archivis Persicis plurima se desumpsisse affirmat. Agath. lib. II et IV. Vide etiam Nicephor. Hist. eccl. lib. XIV, cap. 19 et 21.

(78) Βασταγάριος Περσῶν. Βασταγῆ. Onus est : Hesychius, Βασταγῆ, βάρος. Hinc βασταγάριος, βασταγάρης sive βασταγιάριος, bastagarius, bajulus.

est, ad usque Antiochiæ fines omnia vastans. Hæc A ubi audivissent Romanorum duces, contra eum egressi sunt: quo cognito, Saraceni, arrepta præda, per limitem exteriorem evaserunt.

Eorum tempore Justinianus imperator aquæductum Alexandriæ magnæ instauravit.

Imperator vero certior factus de Saracenorum incursionibus, pedestribus copiis ingentibus collectis ex Phrygum Lycocranitarum regione dicta, in Persarum et Saracenorum partes eas emittit. Eodem tempore, Hypatio patricio, militum magistro, dignitate exuto, Belisarius ab imperatore in locum ejus suffectus est, qui exercitus Romanos, ducesque et totum belli Persici negotium B sibi commissum habuit. Eodem etiam tempore in Persidem missus est Hermogenes Scytha, eximigister, vir prudentissimus. Mense autem Junio, indictionis vii, tumultus gentilis exortus est: Samaritanis enim Judæisque, cum Christianis conflictantibus, quamplurima in Scythopoli ædificia a Samaritanis combusta sunt. Imperator autem de his certior factus, Basso præfecto iratus, officio eum abdicavit: caputque etiam ei, eadem ipsa in regione, amputavit. Samaritæ 446 interim, ubi intellexissent imperatorem sibi infensum esse, res novas moliti sunt; et Julianum quemdam, Samaritam, latronum principem, corona adornantes, prædiis passim et ecclesiis ignes injecerunt, quamplurimis etiam Christianis e medio sublatis. Quin et Neapolim ingressus Julianus numerosa Samaritarum turba stipatus, circensia etiam spectabat: ubi Niceas quidam, Christianus auriga, palmam primam tulit, qui cæteris etiam qui ibi aderant omnibus, tam Samaritis, quam Judæis aurigis, superior factus est. Tyrannum itaque adeuntem, victoria præmium ab eo ut acciperet, tyrannus, cuius sectæ esset, eum interrogavit. Cumque Christianum esse intellexisset (pro malo in se omine habens Christianos primam statim palmam suis præripere; quod et factum est): misso carnifice, aurigæ in ipso circo caput amputavit, sed et episcopum quoque ejusdem urbis pessime habuit. Palæstinæ autem præfecti, cum Theodoro Simo duce, de his certiores facti, tyranni hujus impudentem audaciam Justiniano imperatori protinus per litteras repræsentant. Contra eum vero, ingenti cum exercitu, egreditur Theodoros dux; qui phylarcham etiam Palæstinæ sibi socium adjuvit. Quo audito, Julianus Samarita, tyrannus, Neapoli relicta, fugam capessit: quem Palæstinæ

δρων Ἀντιοχείας, καύσας καὶ τόπους τῆς αὐτῆς χώρας. Καὶ ἀκούσαντες τὰ γεγενῆα οἱ ἑξαρχοὶ Ῥωμαίων ἐξῆλθον κατ' αὐτῶν· καὶ γνόντες οἱ Σαρακηνοὶ, λαβόντες πᾶσαν τὴν πραιΐδαν, διὰ τοῦ ἐξωτερικοῦ λιμῆτος ἔφυγον.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ καὶ ὁ ἀγωγὸς Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης ἀνενεύθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ.

Ἀκούσας δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ γενόμενα ὑπὸ τῶν Σαρακηνῶν, πέμψας οὐκ ὀλίγην βοήθειαν περὶ τὴν ἐκ τῆς Φρυγῶν χώρας, τοὺς λεγομένους Λυκοκρανίτας (79), ἀπῆλθεν ἐπὶ τὰ Σαρακηνικά καὶ τὰ Περσικά μέρη. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ προσεβλήθη ἑξαρχοῦ Ῥωμαίων Βελισσάριος ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ διαδεχθεὶς Ὑπάτιος ὁ πατρίκιος, ὁ πρὸ αὐτοῦ ὢν στρατηλάτης, καταπιστευθεὶς δὲ Βελισσάριος τὰ ἐξέρεκετα καὶ τοὺς δούκας εἰς τὴν κατὰ Περσῶν μάχην. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐπέμψθη εἰς τὰ [180] Περσικά Ἐρμογένης ὁ ἀπὸ μαγίστρου, ὁ Σκύθης, ἀνὴρ σοφός. Τῷ δὲ Ἰουλίῳ μὴν τῆς ἐβδόμης Ἰνδικτικῶνος ταραχῆς γενομένης ἐθνικῆς· συμβαλόντων γὰρ τῶν Σαμαρειτῶν μεταξὺ Χριστιανῶν καὶ Ἰουδαίων, πολλοὶ τόποι ἐνεπρήσθησαν ἐν Σκυθοπόλει ἐκ τῶν αὐτῶν Σαμαρειτῶν. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἠγανάκτησε κατὰ τοῦ ἀρχοντος Βάσσου· ὄντινα διαδεξάμενος ἀπεκεφάλισεν ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ. Οἱ δὲ Σαμαρεῖται γνόντες τὴν κατ' ἑαυτῶν ἀγανάκτησιν, ἐτυράνησαν καὶ ἔστειψαν λήσταρχον ὀνόματι Ἰουλιανόν, Σαμαρείτην, καὶ ἔκαυσαν κτήματα καὶ ἐκκλησίας καὶ ἐφόνησαν πολλοὺς Χριστιανούς. Καὶ εἰσθλῶν ἐν Νεαπόλει ἐθεώρησεν ἵπποδρόμιον μετὰ πλῆθος Σαμαρειτῶν· καὶ τὸ πρῶτον βῆτον ἐνίκησε Νικέας τις, ἡνίοχος Χριστιανός. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι ἐν τῇ αὐτῇ Νεαπόλει ἡνίοχοι, Σαμαρεῖται καὶ Ἰουδαῖοι, οὐστίνας ἐνίκησεν ὁ αὐτὸς Νικέας ἡνίοχος. Καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν τύραννον, ἀφείλων τιμηθῆναι, ἐπηρώτησε· δὲ αὐτὸν ποίας ὑπάρχει θρησκείας. Καὶ μαθὼν ὅτι Χριστιανός ἐστι, καὶ εἰς σύμβολον δεξάμενος τὴν τῶν Χριστιανῶν εὐθέως πρώτην νίκην κατ' αὐτοῦ, ὅπερ καὶ γέγονεν, εὐθέως πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν ἡνίοχον ἐν τῷ ἵπποδρομίῳ. Ἐχρήσατο κακῶς καὶ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς αὐτῆς πόλεως. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ [181] ἀρχοντες Παλαιστίνης καὶ ὁ δούξ Θεόδωρος ὁ σιμὸς τὸ τῆς τυραννίδος τόλμημα ἐμήνυσεν¹⁰ εὐθέως τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ· καὶ ἀπελθὼν ὁ δούξ κατ' αὐτοῦ μετὰ πολλῆς βοήθειας, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν φύλαρχον Παλαιστίνης· καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ τύραννος Ἰουλιανὸς ὁ Σαμαρείτης, φυγὼν ἐξῆλθεν ἀπὸ Νεαπόλεως. Καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ δούξ μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοήθειας, καὶ συνέκρουσαν πόλεμον· καὶ ἔκοψεν ὁ δούξ ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν πλῆθος, καὶ παρέλαβεν αὐτὸν Σαμαρείτην Ἰουλιανόν, τοῦ Θεοῦ παραδόontos αὐτόν.

VARIÆ LECTIONES.

* γὰρ expunctum malim. * ἐπρωτήσε Ch., ἐπερώτησε Ox. ¹⁰ ἐμήνυσεν. « Forte scribend. ἐμήνυσαν. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Τοὺς λεγομένους Λυκοκρανίτας. Non Phrygiæ, sed Pisidiæ populus iste erat, a monte quodam, cui Λύκου Κράνος nomen, ita appellatus, uti testatur Procopius, De reb. Goth. l. iii: Ἀλλὰ

Λυκοκρανίτας καλοῦσι τῶν Πισιδῶν τινες· οὐχ ὅτι λύκων κεφαλὰς ἔχουσιν, ἀλλ' ὅτι Λύκου Κράνα τὸ ὄρος ἐκλήθη, ὃ ταύτη ἀνέγει.

Καὶ ἀποκεφαλίσας αὐτὸν ἐπεμφε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ Ἀ μετὰ τοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Καὶ ὅτε ἐγνώσθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ τὰ γενόμενα, τὸ τῆς τυραννίδος τῶν Σαμαρειτῶν καὶ τοῦ δυστυχοῦς Ἰουλιανοῦ, ἡ παρὰ τὴν ἀρχόντων μηνυσίς εὐθέως καταβδεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἡ τοῦ τυράννου κεφαλὴ. Ἐπεσον δὲ ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν ἐν τῷ πολέμῳ χιλιάδες εἴκοσι· [182] καὶ οἱ μὲν ἐφυγον εἰς τὸ ὄρος τὸ λεγόμενον Ἀρπαρίζιν¹¹ (80), ἄλλοι δὲ εἰς τὸν Τραχῶνα εἰς τὸ λεγόμενον σιδηροῦν ὄρος. Ἐλαβε δὲ καὶ ὁ φύλαρχος Σαρακηνὸς ὁ τῶν Ῥωμαίων πραιδιν ἐξ αὐτῶν χιλιάδας εἴκοσι παίδων καὶ κορασιῶν· οὐστὶνας λαβῶν αἰχμαλώτους ἐπώλησεν ἐν τοῖς Περσικοῖς καὶ Ἰνδικοῖς μέρεσιν.

niorum utriusque sexus ex eis pro præda cepit ; Indicisque vendidit.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς γνούς ὅτι πολλὰ κτήματα τῆς Β Παλαιστίνης ἔκασαν οἱ Σαμαριταὶ τὴν ἀρχὴν ὅτε ἐτυράννησαν, ἠγανάκτησε κατὰ τοῦ δουκὸς Παλαιστίνης, διότι πρὸ τοῦ ἐπιβρίψωσιν¹² (81) εἰς τὰ κτήματα ἢ εἰς τὴν πόλιν, ἢ μόνον ἤκουσεν ὅτι συνάγονται, οὐχ ὥρμησε κατ' αὐτῶν καὶ ἐσκορπίζοντο. Καὶ διαδεξάμενος τὸν αὐτὸν δοῦκα ἀσχημῶς (82) ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀσφαλισθέντα φυλάττεσθαι. Καὶ ἐπέμφθη ἀντ' αὐτοῦ δοῦξ Εἰρηναῖος, Ἀντιοχεύς· ὅστις ὀρμήσας κατὰ τῶν ἀπομεινάντων Σαμαρειτῶν ἐν τοῖς ὄρεσι, πολλοὺς ἀπίλεσε πικρῶς τιμωρησάμενος.

Ὁ δὲ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης δεξάμενος Ἐρμογένην (83) μάγιστρον, ἐν φιλικῇ πρεσβείας πεμφθέντα μετὰ καὶ δώρων τῆς ἀναγορεύσεως τοῦ βασιλεῦς Ἰουστινιανοῦ ἐν μηνὶ Ἰουλίῳ.

[183] Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ παθεῖν ὑπὸ θεομηνίας Ἀράσειαν ἐν τῇ Ποντικῇ καὶ αὐτῆς τῆς περιχώρου μέρη. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει πολλὰ ἐχαρίσατο.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνακωδίκευσις ἐγένετο τῶν παλαιῶν νόμων· καὶ ποιήσας ἰδιοῦς νόμους κατέπεμψεν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι πρὸς τὸ τοὺς δικαζομένους μὴ περιπίπτειν θλίψεσι καὶ ζημίαις, ἀλλὰ ταχεῖαν ἔχειν τὴν ἀπαλλαγὴν· ὅπερ μονόβιβλον κατασκευάσας ἐπέμψεν ἐν Ἀθήναις καὶ ἐν Βηρυτῷ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισεν ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς πρώτης Συρίας Λαοδίκειαν, καὶ Γάβαλα¹³, καὶ Πάλτον τὰς πόλεις, καὶ ἀπὸ Ἀπαμείας τῆς δευτέρας

VARIAE LECTIONES.

¹¹ Ἀρπαρίζιν. Ἀργαρίζιν Ch. Garizin autem dicit. V. ad p. 34 A. ¹² ἐπιβρίψωσιν Ch., ἐπιρίψωσιν Ox. ¹³ Δαβαλά Ox., Γάβαλα supra p. 32 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Τὸ λεγόμενον Ἀρπαρίζιν. Suspirior auctorem D scripsisse Ἀργαρίζιν, nempe pro Γαρίζιν· hunc enim montem hic intelligere cum non est quod dubitemus. Oecurrit eadem vocis hujus corruptio apud Photium 564, 19 : "Ὅτι ὁ διάδοχος Πρόκλου, φησὶν, ὁ Μαρῖνος γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ Νέξις πόλεως πρὸς ὄρει κατωκισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ καλούμένῳ· ἐν ᾧ δὲξ ὄφίστατο ἀγιώτατον ἱερὸν, ᾧ καλεῖρωτο Ἀθραμὸς ὁ τῶν πάλοι· Ἐβραίων πρόγονοι· In itinerario Burdegalensi scribitur, Agaresen. ΝΕΑΡΟΛΙΣ. Ibi est mons Agarisen. Ibi dicunt Samari-

dux cum copiis suis insecutus, cumque eo prælio congressus, Samaritas late prosternit; comprehensum quoque Julianum ipsum, Deo tradente eum, 447 capite truncat; caputque ejus, una cum diademate, Justiniano imperatori mittit. Quo tempore vero miseri Juliani Samaritarumque tyrannidis fama prima innotuerat; continuo etiam rerum a ducibus in illos gestarum nuntium, tyrannique caput, Constantinopolim perlata sunt. Ceciderunt autem ex Samaritis in hoc bello xx millia hominum: cæteri nonnulli in montem Arparizim vocatum, alii in Trachonitidem, ad Ferreum montem recipientes sese, evaserunt. Saracenus etiam Romanorum phylarcha xx millia juquos captivos abducens in regionibus Persicis

Cæterum imperator, audito Samaritas sub ipsis agitata tyrannidis iniitiis plurima per Palæstinam prædiola ignibus absumpsisse, illud in Palæstinæ duce indigne tulit; eo quod non eos, antequam prædia hæc urbemque occupassent, quamque primum in unum coactos subintellexerat, sine mora aggressus dissipasset. Ducem itaque hunc munere suo turpiter abdicatum, arcte custodiri jussit; suffecto in locum ejus Irenæo, Antiochensi: qui Samaritarum reliquias, montibus incubantes, acrius insecutus, late exitio dedit, graviter in eos animadvertens.

Mense autem Julio Coades, Persarum rex, Hermodenem magistrum, 448 ab imperatore Justiniano cum legatione donisque salutatoriis missum, peramicè excepit.

Contigit autem per id tempus, Amasiam, Ponticæ ditionis urbem, una cum regionibus circumvicinis, divinam iram subire: cui etiam urbi imperator plurima largitus est.

Eodem tempore leges omnes veteres in codicem unum coactæ sunt: quin et leges a se latas, per singulas imperii urbes Justinianus emisit, nempe, ut in jus vocati, celerius et minori cum dispendio, causidicis sese expedirent. Leges vero has, in volumen unum digestas, Athenas et Berytum transmisit.

Idem imperator Laodicæam, Gabalam, Paltumque urbes ab Antiochia Syriæ primæ, ab Apamea autem Syriæ secundæ Balaneas urbem dirimens,

tani Abraham sacrificium obtulisse, etc. Utroque corruptio manifesta est a voce Garizin.

(81) Πρὸ τοῦ ἐπιρίψωσιν. Scr. ἐπιβρίψωσιν. Cæterum nova prorsus est hæc loquendi forma: magis Græcè dixisset πρὸ τοῦ ἐπιβρίψασθαι αὐτούς, etc.

(82) Διαδεξάμενος τὸν αὐτὸν δοῦκα ἀσχημῶς. Scr. ἀσχημόνως.

(83) Δεξάμενος Ἐρμογένην. Sensus imperfectus est: verbum ἦν deesse videtur. Vel potius legendum ἐδέξατο.

in provinciæ formam redegit; quam etiam jure metropolitanico donatam, Theodoriadem nominavit. Episcopum tamen Laodicensem Antiocheno patriarchæ nihilo secius, uti antea, subesse voluit.

Eodem tempore divinam iram perpessa est Myra, Lyciæ metropolis; cui instaurandæ, ut etiam civibus superstitionibus, imperator plurima suppeditavit.

Sub id ipsum tempus Antiochiæ magnæ tumultus ingens in theatro obortus est; de quo certior factus imperator, exinde in iram commotus, 449 ludi theatrici deinceps Antiochiæ ne amplius ederentur prohibuit.

Eodem tempore Græcæ religionis homines persecutionem gravem perpessi sunt, publicatis etiam quamplurimorum facultatibus; inter quos Macedonius, Asclepiodotus, Phocas etiam, Crateri filius, cum Thoma Quæstore, diem suum interea obierunt: exinde vero metus ingens omnibus incessit. Quin et edicto imperatorio cautum est, *græcissantes* in posterum ne publicum aliquod in republica munus obirent. Reliquarum vero hæresium sectatores quoscumque Romani imperii sinibus excedere jussit imperator; indulta tamen eis per tres menses licentia, si qui per id tempus fidem orthodoxam amplecterentur. Quod quidem edictum in omnibus extraneis promulgatum est.

Eodem tempore Priscus quidam, exconsul, et imperatoris hujus olim notarius; qui in imperatoris iram inciderat, bonis publicatis, diaconus factus est, Cyzicumque relegatus.

Iisdem temporibus Hermogenes magister, ex Perside redux, munera secum, et Coalis Persarum regis Justiniano imperatori responsum retulit, his verbis conscriptum:

« Coades, rex regum, solis Orientis, Flavio Justiniano, Cæsari, lunæ Occidentis. Priscis archivorum regni nostri ex monumentis compertum habuimus nos fratres esse: et quod, si cuius nostrum vel hominibus vel 450 pecuniis opus fuerit, ab altero subministrandos esse. Quam quidem nos fidem, in præsentem hunc usque diem, vobis integram præstitimus. Cæterum ab hostibus quandoque impetiti, in prælium cum nonnullis eorum descendere coacti fuimus: reliqui vero, datis pecuniis, imperium nostrum ut admitterent effecimus. Unde fiscum nostrum penitus exhaustum esse, sat liquida constat. Super his vero

Συρίας Βαλανέας πόλιν, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἣν τινα ἐπωνόμασε Θεοδουριάδα, δούς αὐτῆ καὶ μητροπολιτικὸν δίκαιον. Τὸν δὲ ἐπίσκοπον Λαοδικείας οὐκ ἠλευθέρωσε¹⁴ τοῦ ὑποκείσθαι τῷ πατριάρχῃ τῆς Ἀντιοχείων πόλεως.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐπαθεν ὑπὸ θεομηνίας μητρόπολις τῆς Λυκίας τὰ Μύρα· καὶ πολλὰ ἐχαρίσατο τοῖς ὑποκειφθεῖσι καὶ τῇ πόλει εἰς κτίσματα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένετο ταραχὴ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν τῷ θεάτρῳ. Καὶ τὰ τῆς ταραχῆς ἀνηρέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀγανακτῆσας ἐξ ἐκείνου ἐκώλυσε τὴν θεάν τοῦ θεάτρου πρὸς τὸ μὴ ἐπιτελεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἐν τῇ τῶν Ἀντιοχείων πόλει.

Ἐν αὐτῷ δὲ [184] τῷ χρόνῳ διωγμὸς γέγονεν Ἑλλήνων μέγας, καὶ πολλοὶ ἐδημεύθησαν, ἐν οἷς ἐτελεύτησαν Μακεδόνιος, Ἀσκληπιόδοτος, Φωκάς ὁ Κρατεροῦ, καὶ Θωμάς ὁ Κοιαίστωρ· καὶ ἐκ τούτου πολὺς φόβος γέγονεν. Ἐθέσπισε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ὥστε μὴ πολιτεύσθαι τοὺς Ἑλληνοῖστας, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων αἰρέσεων ὄντας ἀφανεῖς γενέσθαι τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας, προθεσμίαν τριῶν μηνῶν λαβόντας¹⁵ εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς κοινωνοὺς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Ὅστις θεῖος τύπος (1) ἐνεφανίσθη ἐν πάσαις ταῖς ἐξωτικαῖς πόλεσιν.

orthodoxam amplecterentur. Quod quidem edictum in omnibus extraneis promulgatum est.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἡγανακτῆθη ὁ ἀπὸ ὑπάτων Πρίσκος (84), ὁ ἀπὸ νοταρίων τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, καὶ δημευθεὶς ἐγένετο διάκονος καὶ ἐπέμφθη ἐν Κυζίκῳ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ Ἐρμογένης ὁ μάγιστρος, ὑποστρέψας ἐκ τῶν Περσικῶν, δούς τὰ δῶρα, ἀνήγαγεν ἀποκρίσεις παρὰ Κωάδου, βασιλέως Περσῶν, πρὸς Ἰουστινιανὸν, βασιλέα Ῥωμαίων, ἐπιφερόμενος σάκρας περιεχούσας οὕτως·

« [185] Κωάδης βασιλεὺς βασιλευόντων, ἡλίου Ἀνατολῆς, Φλαθίῳ Ἰουστινιανῷ Καίσαρι, σελήνης Δύσεως. Ἡῦραμεν ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀρχαίοις ἀναγεγραμμένα ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀλλήλων εἶναι, καὶ εἴαν τις ἐπιδηθῆ σωμάτων ἢ χρημάτων, παρέχειν τὸν ἕτερον. Καὶ μεμενήκαμεν ἐξ ἐκείνου καὶ μέχρι τοῦ παρόντος οὕτως διατελοῦντες· καὶ ποτε μὲν ἐθνῶν ἡμῖν ἐπανισταμένων, τοῖς μὲν παρατάξασθαι ἡναγκάσθημεν, τοὺς δὲ καὶ διὰ δόσεως χρημάτων ὑποταγῆναι ἐπέσαμεν, ὡς δῆλον εἶναι πάντα τὰ ἐν τοῖς ἡμετέροις θησαυροῖς ἀναλωθῆναι. Ταῦτα δὲ καὶ Ἀναστασίῳ καὶ Ἰουστίνῳ τοῖς βασιλεῦσι γεγραφήκαμεν, καὶ ἡνῶσαμεν πλέον οὐδέν· ὅθεν ἡναγκάσθημεν παρατάξασθαι

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ ἔλευθέρωσε Οχ. ¹⁵ λαβόντας Ch., λαβόντες Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(84) Ἠγανακτῆθη ὁ ἀπὸ ὑπάτων Πρίσκος. De Prisco hoc vide quid Procopius habet, Arcan. Hist. p. 71.

HODII NOTÆ.

(1) Θεῖος τύπος. Decretum, ni fallor, deperditum.

Antiochenum reditu annuo iv nummorum millibus A donavit.

Eisdem etiam temporibus venerandæ sancti Marini martyris reliquæ (cujus sepultura locus regionis istius circitori, sæpiuscule per somnium obversatus est), extra Gindaropolim Syriæ Primæ urbem repertæ sunt. Excisum huic erat in petra sepulcrum, ubi totus super asserem explicatus jacebat, clavis ei ferreis per totum corpus ejus actis affixus. Sublatas autem inde martyris hujus reliquias ad Sanctum Julianum, extra Antiochiam urbem reposuerunt.

Eodem tempore, Lampadio et Oreste coss. Romanorum legati, Hermogenes et Rufinus, militum magister, in Persidem missi sunt. Hi itaque B Doras olim, Anastasiopolim nunc vocatam urbem advenientes, adventum suum Coadi Persarum regi notum fecerunt : quorum tamen admissionem rex procrastinavit. Interim vero dum legati ad Doras, una cum Belisario militum magistro, cæterisque Romanorum exarchis et exercitu, qui castra sua extra urbem posuerant, commorantes, responsa regis Persarum exspectarent), Meram, primarius Persarum filius, ducesque qui, ad Nisibim concedentes, Romanos extra Doras castrametatos esse intellexerant; 453 cum septuaginta Persarum millibus, in tres partes divisus, in illos egressi sunt.

Quod ubi Romanis ducibus notum fuit, et ipsi in impetum Persarum suscipiendum sese parant, prælioque commisso, et exercitibus Romano Persicoque inter se confusis, Romani Persas penitus fuderunt, vexillo etiam Persico ablato. Cæterum Meram regisque filius paucis admodum stipati, fuga sibi consulentes, ad Nisibim evaserunt. Hac autem pugna cecidit Sagus quidam, Persarum exarchus, quem Sunica, dux Romanus, singulare ad certamen provocatum prostravit. Atque diffusis ibi per terram undique cadaveribus, videre erat confidentiæ Persicæ triumphum.

Certior autem de his factus Persarum rex Coades, Rufinum patricium, comitemque Alexandrum, D legationem suam obire jussit.

Eisdem temporibus Italus quidam circumforaneus innotuit; qui canem fulvum circumduxit

VARIE LECTIOES.

⁸⁸ Γινδαρουπόλεως Οκ. ⁸⁹ πρεσβείς Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας. Περιοδευτής, et ἑξάρχος postea vocabatur, is erat, cui Ecclesiarum omnium regionis, uniuscujusque visitandarum cura ac munus committebatur. Auctorem inter alios habeo Alexium Aristænum (quem apud me habeo ineditum), in comment. suis Canon. Græcor. Ubi ad synodi Laodic. can. 5, hæc habet: 'Ἐν κόμῃ τινί, ἣ καὶ βραχεῖα πόλις, ἐν ἣ καὶ εἰς πρεσβύτερος; ἔπαρκει, οὐκ ἀναγκαῖον ἐπίσκοπον γίνεσθαι, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἐπισκόπου κατεστελέζηται

ἐν τῷ ξενωνί Ἀντιοχεια; νομισμάτων τετρακισχιλίων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως.

Εὐρέθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ καὶ τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μαρίνου εἰς τὴν πρώτην Συρίαν ἔξω τῆς λεγομένης [188] Γινδαρου πόλεως ⁸⁸, τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας (88) ἐν ὀπτασίᾳ πλειστάκις ἑωρακότες τὸν τόπον ἔνθα ἔκειτο ὁ ἅγιος, ἔχων ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατὰ παντὸς τοῦ σώματος αὐτοῦ ἤλους σιδηροῦς, εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλώθη (89), καὶ ἐτέθη εἰς πέτραν γλυφεῖσαν αὐτῷ τάφον. Καὶ ἐπήρθη τὸ λείψανον αὐτοῦ, καὶ ἠνέχθη καὶ κατετέθη ἔξω τῆς Ἀντιοχείων πόλεως ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰουλιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν πρέσβεις ⁸⁶ Ῥωμαίων ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν Ἐρμογένης καὶ Ῥουφίνος ὁ στρατηλάτης, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Λιμπάδου καὶ Ὀρέστου. Καὶ φθαζάντων αὐτῶν τὸ Δόρας τὸ μετακλήθην Ἀναστασιούπολις (90), μήνυσιν κατέεμφσαν τῷ βασιλεῖ Περσῶν Κωάδῃ· καὶ ὑπερέθετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοῦ δεξασθαι αὐτούς. Καὶ ἐν τῷ διάγειν αὐτούς εἰς τὸ Δόρας; ἅμα Βελισαρίῳ τῷ στρατηλάτῃ σὺν τοῖς ἄλλοις ἐξάρχουσιν καὶ τῇ στρατιωτικῇ βοηθείᾳ, καὶ ἀπληχεύοντων αὐτῶν ἔξω τοῦ Δόρας τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν (91) δεχόμενοι, [189] ὁ Μηράμ ὁ πρῶτος ἑξάρχος Περσῶν καὶ ὁ υἱὸς τοῦ βασιλέως Περσῶν σὺν ἄλλοις ἐξάρχουσιν Περσῶν καθήμενοι εἰς τὸ Νισίβι, καὶ γινόντες ὅτι ἔξω τοῦ Δόρας ἀπληχεύουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, ἐπέβριψαν Πέρσαι μετὰ ἑξομῆκοντα χιλιάδων, διεκόντες αὐτούς εἰς C τρεῖς ἄρχάς.

Καὶ γινόντες οἱ ἑξάρχοι Ῥωμαίων, ὀρμήσαντες κατὰ Περσῶν συνέκρουσαν· καὶ συμβολῆς γενομένης ἐμίγησαν τὰ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων στρατόπεδα, καὶ ἔκοψαν Ῥωμαῖοι Πέρσας κατὰ κράτος, λαθόντες καὶ σίγνον Περσικόν. Ὁ δὲ Μηράμ μετὰ ὀλίγων φυγῶν σὺν τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως διεσώθη εἰς τὸ Νισίβιον. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συμβολῇ καὶ ἑξάρχος Περσῶν κατεσφάγη ὀνόματι Σάγος, Σουνίχα τοῦ δουκὸς καὶ ἐξάρχου Ῥωμαίων εἰς μονομαχίαν αὐτὸν προτρεψάμενος· καὶ ἦν ἰδεῖν νίκην Περσικῆς ἀπονοίας, εἰς ἑδαφος ἠπλωμένων νεκρῶν.

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπέτρεψεν εἰσελεῖν τὸν πατρίκιον Ῥουφίνον ἅμα τῷ κόμητι Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὴν πρεσβείαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη τις ἐκ τῆς Ἰταλῶν χώρας κωμοδρομῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ κύνα ξαν-

θὸν (92), ὅστις κελεύόμενος ὑπὸ τοῦ ἀναθρεψαμένου A ἐποίησε τινὰ θαύματος ἄξια. [190] Ὁ γὰρ αὐτὸν ἀναθρεψάμενος ἐστὼς ἐν τῇ ἀγορᾷ, καὶ δῆλου περισσῶτος εἰς τὸ θεάσασθαι, λάθρα τοῦ κυνὸς ἐκομίζετο παρὰ τῶν ἐστῶτων δακτυλίδια, καὶ ἐτίθει εἰς τὴν ἑδαφὸς περισκέπων αὐτὰ ἐν χώματι. Καὶ ἐπέτρεπε τῷ κυνὶ ἐπάραι καὶ δοῦναι· ἐκάστῳ τὸ ἴδιον· καὶ ἐρευρῶν ὁ κύων τῷ στόματι ἐπεδίδου ἐκάστῳ τὸ γνωρίζομενον. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων καὶ διαφόρων βασιλέων νομίσματα μυρία ²⁷ ἐπεδίδου κατ' ὄνομα. Παρ-εστῶτος δὲ δῆλου ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἐπερωτῶμενος· ἐδείκνυε τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας καὶ τοὺς ὄντας πορνοδοσκούς καὶ μοιχοὺς καὶ κνιποὺς καὶ μεγαλοφύχους· καὶ ἀπεδείκνυε πάντα μετὰ ἀληθείας. Ὅθεν ἔλεγον πολλοὶ ὅτι πνεῦμα Πύθωνος ἔχει.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτῆς βασιλείας ἐφάνη ἀστὴρ μέγας καὶ φοβερὸς κατὰ τὸ δυτικὸν ²⁸ μέρος (93), πέμπων ἐπὶ τὴν ²⁹ ἀνω ἀκτῖνα λευκὴν, ὃ δὲ χαρακτήρ αὐτοῦ ἀστραπᾶς ἀπέπεμπεν· ὃν ἔλεγόν τινες εἶναι λαμπανθῖαν. Ἐμεινε δὲ ἐπὶ ἡμέρας εἴκοσι ³⁰ ἐκλάμπων, καὶ ἐγένοντο ἀνυδρῖαι καὶ κατὰ πόλιν δημοτικοὶ φῶνοι καὶ ἄλλα πολλὰ ἀπειλῆς πεπληρωμένα.

Τῇ δὲ συμπληρώσει τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς οἱ πρέσβεις Ῥωμαίων [191] οἱ πεμφθέντες ἐν τοῖς Περσικοῖς ὑπέστρεψαν ποιήσαντες πάκτα. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ὅτι εἰρήνην ἔχει πρὸς Ῥωμαίους ³¹, χαρᾶς ἐπλήσθη. Δεξάμενος γὰρ τὰ γράμματα τῶν πάκτων καὶ ἀναγνοὺς εὖρε περι-έχοντα οὕτως·

« Ἀνελθόντες πρὸς ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ C οἱ πρὸς τὴν σὴν σταλέντες ἡμερότητα ἀπήγγειλαν ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν τῆς πατρικῆς ὑμῶν διαθέσεως. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσαμεν τῷ Δεσπότη Θεῷ ὅτι πρέπον τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι πρᾶγμα γέγονε καὶ προέβη σὺν Θεῷ εἰρήνη εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν. Ὅτι ἐξ μεγάλης δόξης καὶ ³² ἔπαινός ἐστιν ἐν πάσῃ τῇ γῆ παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις τὸ εἰρήνην γενέσθαι μεταξὺ τῶν δύο κόσμων ἐπὶ τῆς ἡμερότητος καὶ ἡμῶν τῶν γνησίως ὑμᾶς ἀγαπώντων πρόδηλόν ἐστι· καὶ οἱ ἐχθροὶ δὲ ἐκατέρας πολιτείας καταπεσοῦνται ταύτης σὺν Θεῷ γενομένης ³³. Διὰ τᾶχους τοίνυν ἐπικαταλήφονται οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ, ὀφείλοντες ἀναπληρῶσαι τὰ πρὸς ἀσφάλειαν τῆς εἰρήνης. Εὐχόμεθα γοῦν ἐν πολλοῖς χρόνοις τὴν πα- D τρικὴν ὑμῶν διαθέσιν περισώζεσθαι. »

Καὶ ἐκπεμφθεὶς ὑπὸ Ῥωμαίων πάλιν Ῥουφίνος, εὐτέρας ἀποκρίσεως [192] καταπεμφθείσης ἐν τοῖς

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ μυρία. μιγνόμενα Theophanes p. 190 A, Cedrenus 375 A. ²⁸ δυτικὸν Ch., δυτικὸν Ox. ²⁹ τήν. τὰ Theophanes p. 154 B. ³⁰ εἴκοσι Ox. ³¹ Ῥωμαίους. « Omnino scribendum Πέρσας. » Ch. ³² Addidi καί. ³³ γινομένης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Ἐχὼν μεθ' ἐξουτοῦ κύνα ξανθόν. Καὶ τυ-φίδν, addit Cedrenus. Canis hujus mirandi mentionem etiam facit Zonaras.

(93) Κατὰ τὸ δυτικὸν μέρος. Ser. δυτικὸν. Comets vero hic apparuit Justiniani imp. anno IV,

qui domini ad nutum miranda quædam perfeceret. Dominus enim in foro stans, et circumstante undique spectaculum populo clam cane, astantium annulos accipiebat, quos in solo depositos, terra aggesta tegebat : canem deinde eos tollere, et suum cuique reddere jubebat. Canis itaque indagatos annulos ore prehensens, cuique suum redhibuit. Idem etiam canis diversorum quoque imperatorum numismata **454** quotquot producta, ad cujusque nomen reddidit : quinimo turba virorum mulierumque astante, interrogatus de ea gravidas, lenones, scortatores, sordidos, magnanimosque demonstrabat. Sed et hæc omnia pro rei veritate canis iste prodebat : multis ideo, Pythonis eum spiritu præditum affirmantibus.

Eodem imperante stella ingens et tremenda in occidente comparuit, radium album sursum emittens; quam, quod fulguris emissionem præ se ferebat, facem ardentem, nonnulli vocitabant. Per dies autem xx refulsit; unde siccitates, et utique per imperium in populo cædes, aliæque plurima mortalibus infausta insecuta sunt.

Mensis autem Septembris sub exitum, legati Romanorum, qui in Persidem missi fuerant, pace facta reversi sunt. Quo audito imperator Justinianus summo gaudio affectus est. Acceptis enim de pace litteris perlectisque, eas in hæc verba conscriptas invenit.

« Propensum paterni vestri in nos animi studium *reduces* nostri, quos ad clementiam vestram misimus, legati nobis renuntiarunt. Domino autem Deo gratias ubique agimus, quod bonitate ejus consentaneum opus effectum est; paxque mutua quæ in utriusque reipublicæ emolumentum et nostram utriusque laudem cessura est, stabilitur. Rem enim summe gloriosam esse et apud Deum hominesque universos laude dignam, **455** quod clementiæ vestræ nostrique (qui vos unice diligimus), temporibus, inter orbem utrumque pax facta fuerit, omnibus manifestum est. Quod et favente Deo utriusque nostrum inimicis exitium futurum est. Legati itaque nostri primo quoque tempore aderunt, quo ad pacis confirmationem, quodcunque necessarium erit, effectum dent. Nobis vero uti paterna vestra affectione quam diutissime frui liceat precamur. »

Missus autem secundis cum litteris imperatoris in Persidem Rufinus regem invenit circa pacis

secundum Cedrenum : vel ut Zonaras vult, v; sed Procopius, cui fides hac in re potius est adhibenda, ad ejusdem annum XIII eum ponit. De bell. Pers. lib. II.

illas condiciones invicem ineundas longe aliter se habentem. Inter hæc enim Samaritæ, quibus imperator, uti superius dictum est, infensus erat, ad Persas transfugæ (eorum autem numerabantur *l* millia), auxilia sua adversus Romanos Coadi regi obtulerunt; in se insuper recipientes Palæstinæ totius proditionem Locorumque ibi sanctorum faciendam; in qua urbe diversorum regum recondita erant anathemata; ubi etiam auri et argenti vis maxima, lapillorumque pretiosorum infinita erat congeries. Hæc ubi audisset Persarum rex, illorum dictis fidem habens pacem confirmare detrectavit, arrepta etiam de aurifodinis occasiuncula, quæ Anastasii olim temporibus inventæ, exinde Romano cesserant imperio; cum prius montes isti juris Persici fuissent. Montes autem hi auriferi, Armeniæ Romanæ Persarumque in **456** finibus siti sunt: uti tradunt iis quibus hoc compertum est. Qui quidem montes magnam ferunt auri copiam: ex pluviis enim imbrisque cadentibus terra de montibus depressum acta, auri quasi laminæ scaturiunt. Cæterum montes hosce antea temporis, æque a Persis ac Romanis, quidam *cc* auri libris conduxerunt. Ex quo vero in potestatem sacratissimi Anastasii devenerunt mercedem condictam exinde Romani soli perceperunt. Cæterum hinc pactis rumpendis oblata occasio.

In proditionis vero, quæ Samaritæ moliebantur, notitiam Romani hoc modo pervenerunt. Quinque enim ex illorum primariis viris (qui, paulo post iter susceptum supradictæ proditionis cum Coade Persa ineundæ causa, innotuerant), in reditu suo ex Perside comprehensi, coram militum in Oriente magistro adducti sunt; quos proditionis agitatur ubi postulasset, contentes habuit statim reos. Quæ vero de his acta sunt Justiniano imperatori legenda mittebantur.

Eodem tempore terræ motus ubique grassabatur; hominibus interim litanis ubique urbium vacantibus.

Eodem enim tempore Persarum rex legatum misit ad imperatorem Romanum; qui traditis litteris et muneribus donatus dimissus est.

Sed interim imperator de Coadis Persarum regis prævaricatione **457** certior a Rufino patricio factus; Auxumitarum regem super his per sacras

Α Περσικοῖς μέρεσιν, εὗρε τὸν βασιλεὶα Περσῶν ἀναδύεντα πρὸς τὰ δόξαντα μεταξύ αὐτῶν ἐνεκεν τῆς εἰρήνης. Φημισθέντος γὰρ τούτου, ὡς τῶν Σαμαρειτῶν Ῥωμαίων ἀγανακτηθέντων ὑπὸ τοῦ βασιλεῖως Ἰουστινιανοῦ, ὡς προεγγραπται, φυγόντων καὶ ἀπελθόντων πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, ἀπὸ τῆς ἐαυτῶν χώρας Παλαιστίνης, καὶ ἐπιγγελαμένουν αὐτῷ συμμαχεῖν· τὸ δὲ πλῆθος αὐτῶν ἦν χιλιάδες πενήκοντα· ἐπηγγειλαντο δὲ τῷ Περσῶν βασιλεῖ προδιδόναι τὴν ἐαυτῶν χώραν, τὴν Παλαιστίνην πᾶσαν καὶ τοὺς ἁγίους τόπους, πόλιν ἔχουσαν διαφόρων βασιλέων χαρίσματα· χρυσοῦ τε γὰρ πλῆθος πολὺ καὶ λίθων τιμίων ἀναρίθμητος ποσότης· καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, καὶ πεισθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις, ἀνεδύ περὶ τὸ ποιῆσαι τὰ πάκτα. Ἄφορμὴν δὲ λαθὼν περὶ τῶν χρυσορῥύτων τῶν εὐρεθέντων πρώην ἐπὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, ὄντων ὑπὸ Ῥωμαίου· ἦν γὰρ πρώην τὰ αὐτὰ ἔρη ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν· τὰ δὲ χρυσορῥύτα ἔρη ὑπάρχει μεταξύ τῶν ὄρων Ἀρμενίων Ῥωμαίων καὶ Περσαρμενίων, ὡς ²⁴ εἰδότες λέγουσιν· ἄτινα ἔρη φέρουσι χρυσὸν πολὺν· ὅτε γὰρ βροχαὶ καὶ δμβροὶ γίνονται, κατασύρεται ἡ γῆ τῶν αὐτῶν ὀρέων, λεπτίδας ²⁵ ἀναβλύζουσα χρυσοῦ· τὰ δὲ αὐτὰ ἔρη ἐμισθοῦντο τὸ πρότερόν τινες ἀπὸ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν χρυσοῦ λιτρῶν διακοσίων· [193] ἐξ οὗ δὲ παρελήφθησαν τὰ αὐτὰ ἔρη ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Ἀναστασίου, Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται (94) τὴν θεσπισθεῖσαν συντέλειαν. Καὶ ἐκ τούτου ἐγένετο διαστροφὴ περὶ τὰ πάκτα.

C Ἡ δὲ τῶν Σαμαρειτῶν προδοσία ἐγνώσθη Ῥωμαίοις, ὡς τινων ἐξ αὐτῶν εὐπόρων συσχεθέντων ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν Περσικῶν μερῶν, καὶ γνωρισθέντων μετὰ τὸ ἀπελθεῖν αὐτοὺς πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, καὶ συντάξασθαι αὐτῷ ποιεῖν τὴν προδοσίαν τῆς ἰδίας χώρας, ὡς προεῖρηται· ἦσαν δὲ οἱ γνωρισθέντες Σαμαρεῖται ὀνόματα πέντε· καὶ συσχεθέντες ἀπηνέχθησαν πρὸς τὸν στρατηλάτην τῆς Ἀνατολῆς, καὶ ἐζητήσθησαν παρ' αὐτῷ, καὶ ὡμολόγησαν τὴν προδοσίαν ἣν ἐμείλων. Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη (95) τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμοὶ κατὰ τόπον, καὶ λιταὶ ἐσχόλαζον ἐν ἐκάστῃ πόλει.

D Τῷ δὲ αὐτῷ καιρῷ καὶ πρεσβευτῆς ἐπέμφθη ὑπὸ τοῦ βασιλεῖως Περσῶν πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων· καὶ ἐπιδοὺς αὐς ἐπέφεροτο σάκρας ἀπελύθη κομισάμενος δῶρα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀκούσας παρὰ τοῦ πατρικίου Ρουφίνου τὴν παρὰ ²⁶ Κωάδου, [194] βασιλέως Περσῶν, παράδεισιν, ποιήσας θείας κελύσεις;

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ ὡς. Adde of. ²⁵ λεπτίδας. Fort. λεπίδας. ²⁶ παρὰ fortasse expungendum.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται, etc. Procopius rem aliter narrat, De bel. Pers. l. 1, ubi reditus ex aurifodinis hisce non Romanorum, sed Persarum fuisse plane testatur.

(95) Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη, etc.

Τὰ πεπραγμένα sunt acta, vel decreta super causa qualibet in conventu agitata. Itaque paulo supra etiam habuimus, p. 171: Λαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπραγμένα ἐσχισεν, etc.

κατέπεμψε πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Ἀβσοιμιτῶν ὅστις Ἀ βασιλεὺς Ἰνδῶν συμβολὴν ποιήσας μετὰ τοῦ βασιλέως τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν, κατὰ κράτος νικήσας παρέλαθε τὰ βασίλεια αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ πᾶσαν, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ βασίλεια τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν ἐκ τοῦ ἰδίου γένους Ἀγγάνην διὰ τὸ εἶναι καὶ τὸ τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν βασιλεῖον ὑπ' αὐτόν. Καὶ ἀποπλεύσας ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων ἐπὶ Ἀλεξάνδρειαν διὰ τοῦ Νείλου ποταμοῦ καὶ τῆς Ἰνδικῆς θαλάσσης κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη. Καὶ εἰσελθὼν παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν Ἰνδῶν, μετὰ χαρᾶς πολλῆς ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν, ὅτι διὰ πολλῶν χρόνων ἤξιώθη⁹⁷ (96) μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κτήσεισθαι φίλων. Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευτῆς, ὅτε ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὑφηγήσατο τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν καταστάσεως ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε καὶ κατὰ τοῦ ζώσματος εἰς τὰς ψύας αὐτοῦ λινόχρυσα⁹⁸ ἱμάτια, κατὰ δὲ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ὤμων φορῶν σχιστὰς⁹⁹ διὰ μαργαριτῶν (97) καὶ κλαβία⁴⁰ ἀνά πέντε, καὶ χρυσᾶ (98) ψέλια [195] εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ λινόχρυσον φακίλιον (99) ἐσφενδονισμένον, ἔχον ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν σειρὰς τέσσαρας, καὶ μανιάνην χρυσοῦν ἐν τῷ πρᾶξήλῳ αὐτοῦ, καὶ ἴστατο ὑπεράνω τεσσάρων ἐλεφάντων ἔχοντων ζυγὸν καὶ τροχοῦς ὄ, καὶ ἐπάνω, ὡς ὄχημα ὑψηλὸν ἡμφιεσμένον χρυσεῖς πετάλους, ὡσπερ ἐστὶ τὰ τῶν ἀρχόντων τῶν ἐπαρχιῶν ὄχηματα ἀργύρεα ἡμφιεσμένα. Καὶ ἴστατο ἐπάνω ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰνδῶν βαστάζων σκουτάριον μικρὸν κεχρυσωμένον καὶ δύο λαγκιδία καὶ αὐτὰ κεχρυσωμένα κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἴστατο πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ μεθ' ὀπλων καὶ αὐλοὶ ᾄδοντες μέλη μουσικά.

Καὶ εἰσενεχθεὶς ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε· καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναι με⁴¹ (1) καὶ ἀναχθῆναι πρὸς αὐτόν. Καὶ δεξιόμενος τὴν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων σάκραν κατεφίλησε τὴν σφραγίδα. Δεξιόμενος δὲ καὶ τὰ ὄωρα τὰ πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐξεπλάγη. Λύσας δὲ καὶ ἀναγνοῦς δι' ἐρμηνέως τὰ γράμματα, εὖρε περιέχοντα ὥστε ὀπίσασθαι αὐτὸν κατὰ Κωάδου⁴², βασιλέως Περσῶν, καὶ τὴν [196] πλησιάζουσαν αὐτῷ χώραν ἀπολέσαι καὶ τοῦ λοιποῦ μηκέτι συνάλλαγμα ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' ἧς ὑπέταξε χώρας τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν διὰ τοῦ Νείλου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἔν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν πραγματεῖαν ποιῆσθαι. Καὶ

interpellavit. Regem hic Homeritarum Indorum, praelio cum eo comisso, penitus debellaverat; et regno ejus regioneque occupatis, regem ibi ex genere suo Anganem constituerat; eo quod Homeritarum Indorum etiam regnum jam sibi subiectum haberet. Cæterum legatus Romanorum, nave conscensa, Alexandriam versus cursum dirigit: Niloque flumine et mari Indico trajectis, Indorum ad regiones pervenit. Cujus ad ingressum, rex Indorum, summo ex gaudio, obstupuit: Diu (inquiens) est, quod societatem cum Romanis ineundi me tenuit desiderium. Habitus autem regis Indici, pompaque solemnibus, quibus legatum Romanum, uti ex ipsius ore didicimus, excepit erant hujusmodi. Nudus erat; a zona vero circa lumbos vestis linea auro intertexta demittebatur; ab humeris autem ad ventrem pendebat tunica soluta, margaritis et claneis, per quiniones distributis insignita: manibusque armillas aureas gestabat. Caput ejus pileo lineo, auro intertexto et contortuplicato, iv catenulas utrinque demittente, collum vero monili auro ornabantur. Currui vero insedebat alto, quatuor rotis suffulto, quatuorque elephantis tracto, qui petalis quatuor aureis (qualibus argenteis provinciarum præfecti utuntur), circumdabatur: **458** Huic insidens Indorum rex, scutum parvum deauratum, lanceolasque duas et ipsas deauratas, manibus gestabat. Stipatus autem erat a primoribus suis et ipsis similiter armatis, choroque ad tibias carmina musica modulante.

Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est; sed me [dixit legatus] rex surgere jussit et propius accedere. Acceptis autem Romani imperatoris litteris, sigillum deosculatus est: donis etiam ab imperatore missis acceptis; scilicet obstupuit. Apertis deinde litteris imperatoriis, perque interpretem lectis, id imperatorem Romanum a se poscere intellexit, uti Coadem bello aggrederetur; disperditisque Persarum vicinis regionibus, commercia cum illis non amplius haberet, sed per Homeritarum quam sibi subjugaverat regionem, perque Nilum Ægyptum petens, Alexandriæ potius mer-

VARIAE LECTIONES.

⁹⁷ ἤξιώθη Ox. ⁹⁸ λινοχρυσά Ch., Theophanes p. 207 A, λινα χρυσᾶ Ox. ⁹⁹ σχιστὰς. σχιστὰ Theophanes. ⁴⁰ κλαβία Ox. Scripsi κλαβία, quod potest etiam κλαυτα scribi. V. Theophanes l. c. ⁴¹ με. τε γ ⁴² Κωάδου. Κωάδου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Διὰ πολλῶν χρόνων ἤξιώθη, etc. Hæc Regis Indici verba sunt; verum eipῶν, aut quid simile deesse videtur.

(97) Φορῶν σχιστὰς διὰ μαργαριτῶν. Puto legendum σχιστούς. Nam σχιστὸς χιτῶν erat tunica soluta ab humeris ad lumbos demissa, quam superne fibula connectebat. Hesychius: Σχιτὸς, [Lego. σχιστὸς] χιτῶν τι; ποιδὸς γυναικεῖος, κατὰ τὸ στήθος πόρπη συνεχόμενος. Jul. Poll. lib. vii, cap. 13: Ὁ δὲ σχιστὸς χιτῶν περόναις κατὰ τοὺς

ὤμους διήρτο· ἡ δὲ πόρπη κατὰ τὰ στέρνα ἐνήπτετο.

(98) Καὶ χρυσᾶ ψέλια. Scr. ψέλλια.

(99) Λινοχρυσον φακίλιον, pro φακίλιον, uti et in proximè sequentibus, μανιάκιον pro μανιάκιον, secundum scribendi morem recentioribus usitatum. Est vero φακίλιον pilei genus. Vide Meurs. Glossar.

(1) Ἀναστῆναι με. Hæc legati ipsius verba esse videntur.

cauram exerceret. Sine mora igitur Indorum rex A Elesboas, legati ipsius in conspectu, adversus Persas arma movet; præmissisque quos sub se habuit Saracenis Indis, Persidem statim, Romanorum causa, invasit; simul regem Persarum per litteras monens, hostem uti sibi exspectaret Indorum regem, Romanorum partes agentem, Persicique quodcumque esset imperii devastantem. Surcedentibus itaque ad hunc modum omnibus, Indorum rex legatum Romanum, 459 capite ejus prehenso, datoque ei pacis osculo, perquam honorifice dimisit; missis etiam imperatori Romano, per legatum Indorum, litteris regis et muneribus.

Eodem tempore supplex imperatorem suppeticas rogavit Theuderichus, Afrorum rex; patrius sui de tyrannide conquestus. Quippe Maurusii cum Afris bello congregientes, bene multas eorum urbes occupaverant; quas inter Tripolis (uti illis vocatur), Leptoma, Sabatha et Byzacium fuere; sed et per x dierum itineris spatium e regionibus undique captivos abduxerunt. Theuderichus itaque, Afrorum rex, eos bello vicissim aggreditur, numero exercitu instructus, quem Gelimer ducebat: qui prælio cum Maurusii commisso, eos penitus profligavit. Cæterum sædere deinde cum cis inito, belli socios eisdem sibi adjunxit, tyrannidemque capessens, in Gilderichum ipsum arma movit; Carthaginemque veniens, ipsum cum uxore liberisque comprehensum incarcerationi; primoribus interim regni de medio sublatis. Deinde Gelimer Justiniano imperatori, per legatum suum, munera mittit: de quibus ubi audivisset imperator, eis offensus est Gilderici scilicet Afrorum regis causa (de tyrannide enim in illum agitata jamjam rescierat): legatum vero omni cum opprobrio 460 dimisit. Quin et magisterianum quoque Romam misit, qui regem Athalaricum, Alemeriaci filium, moneret; ne legatos a Gelimere

εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβόας⁴⁵ (2) ἐπ' ὕψει τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων ἐκίνησε πόλεμον κατὰ Περσῶν, προπέμψας καὶ⁴⁶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν⁴⁷ Ἰνδοὺς Σαρακηνοὺς, ἐπήλθε τῇ Περσικῇ χῆρα ὑπὲρ Ῥωμαίων, δηλώσας τῷ βασιλεῖ Περσῶν τοῦ δέξασθαι τὸν βασιλεῖα Ἰνδῶν πολεμουῖντα αὐτῷ καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν (3) τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευμένην γῆν. Καὶ πάντων οὕτως προδάντων ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν κρατήσας τὴν κεφαλὴν τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων, δεδωκῶς εἰρήνης φιλῆμα, ἀπέλυσεν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ. Κατέπεμψε γὰρ καὶ σάκρας διὰ Ἰνδοῦ πρεσβευτοῦ καὶ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη δέησις παρὰ Γιλδερίχου⁴⁸ (4), ῥηγὸς τῶν Ἀφρων, ὡς τυραννήσαντος τοῦ ἰδίου ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, καὶ πόλεμον τῶν Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἀφρων [197] συμβαλόντων (5), παρέλαβον πολλὴν αὐτοῦ χώραν, ἐν οἷς παρελήφθη ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη Τρίπολις, καὶ Λεπτωμὰ⁴⁹, καὶ Σαθαθὰ⁵⁰, καὶ τὸ⁵¹ Βυζάκιν (6), αἰχμαλωτίσαντες ἐπὶ μόνας δέκα. Καὶ ἐπεστράτευσεν κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς ῥηγὸς τῶν Ἀφρων Γιλδερίχος, πλῆθος ἔχων πολὺ σὺν στρατηγῷ ὀνόματι Γελίμερ· ὅστις συμβαλὼν μετὰ⁵² Μαυρουσίων περιεγένετο κατὰ κράτος. Καὶ συνάψας φιλίαν μετ' αὐτῶν ἔλαθεν αὐτοὺς εἰς συμμαχίαν, καὶ τυραννήσας εἰσήλαθε κατὰ τοῦ αὐτοῦ Γιλδερίχου ἐν Καραθῆνῃ, καὶ συνέλαβεν αὐτὸν καὶ ἀποκλείσας⁵³ αὐτὸν ἐν οἴκῳ μετὰ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, φρονέσας καὶ τοὺς συγκλητικούς. Καὶ ἐπεμψεν ὁ αὐτὸς Γελίμερ διὰ τοῦ ἰδίου πρεσβευτοῦ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ· καὶ μνησθέντων τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατ' αὐτῶν ἕνεκεν τοῦ ῥηγὸς τῶν Ἀφρων· ἦν γὰρ μαθὼν τὴν γενομένην τυραννίδα κατὰ Γιλδερίχου· καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μετ' ὕβρεως (7) πολλῆς. Καὶ ἐκπέμψας μαγιστριανὸν ἐν Ῥώμῃ πρὸς τὸν ῥηγὰ [198] Ἀθαλάριχον (8), ἔχρονον τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ⁵⁴, δηλώσας αὐτῷ τοῦ μὴ δέξασθαι πρεσβευτὰς παρὰ Γελίμερ⁵⁵

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁵ Ἐλεσβόας. Ἐλεσβαῶς. Nonnosus Photii cod. 3, Theophanes p. 144 D. ⁴⁶ καὶ. Imo δέ. ⁴⁷ αὐτὸν Ch., αὐτῶν Ox. ⁴⁸ Θευδερίχου et infra Θευδερίχος, Ox. Γιλδερίχου et Γιλδερίχος Ch. ⁴⁹ Λεπτωμὰ. *Leptin magnam* dicit; monuit Ch. ⁵⁰ Σαθαθὰ. Σαθαθρά Procopio et Ptolemao; V. interpretes Antonini p. 61 ed. Wessel. ⁵¹ Βυζάκιν Ch., Βιζάκιν Ox. ⁵² κατὰ Ox. ⁵³ ἀποκλείσαντες Ox., ἀποκλείσας Ch. ⁵⁴ Οὐαλεμεριακοῦ scripsi repetitis proximis litteris. V. p. 64 C. Ἀλεμεριακοῦ Ox. ⁵⁵ Γελίμερ. Γελίμαρ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβόας. Supra Ἄνδας D vocatur rex iste Auxumitarum.

(3) Καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν, etc. Ἀσύντακτα sunt ista. Forte scribendum, ἐκπορθοῦντα.

(4) Κατεπέμφθη δέησις παρὰ Θευδερίχου. Scribendum Γιλδερίχου, uti ex sequentibus patet: vel potius Ἰλδερίχου, uti Procopius habet, De bell. Vandal. lib. 1.

(5) Καὶ πόλεμον τῶν Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἀφρων συμβαλόντων. Quos auctor Afros vocat, Vandali sunt; qui Africam hoc tempore in potestate sua habuerunt. Maurusii vero, qui et Mauri dicti sunt, ortum duxerunt a Phœnicibus illis, qui, Israelitico Palestinam invadente, sedibus propriis relictis, in Africam se contulerunt; ubi arce constructa columnas duas erexerunt, quibus lingua Phœnicia hæc inscripserunt. Ἡμεῖς ἔσμεν οἱ φυ-

γόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστοῦ υἱοῦ Ναυῆ. Nos sumus qui fugimus a facie Jesu prædonis filii Navæ. F. Procop. de bell. Vandal. lib. 11.

(6) Λεπτωμὰ, καὶ Σαθαθὰ, καὶ τὸ Βιζάκιν. Scribit Βιζάλιον, ex Procopio, De Justin. ædif. lib. vi, ubi etiam Λεπτιμαγνῆν, et Σαθαθρῶν inter Africæ urbes recenset; quas eandem esse puto cum nostri Λεπτωμὰ et Σαθαθὰ.

(7) Καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μετ' ὕβρεως. Forte legendum, αὐτὸν, ut legato, qui unicus erat, aptius conveniat.

(8) Πρὸς τὸν ῥηγὰ Ἀθαλάριχον. Procopius hunc vocat Ἀταλάριχον. Erat hic Theuderici (quem auctor noster supra Valemeriacum hic Alemeriacum, nescio qua causa, vocat), ex Amalasuentha filia nepos.

ἐκπεμπομένους πρὸς αὐτὸν, μήτε δὲ τὴν ὀνομασίαν αὐτοῦ εἰς βῆγα, διότι ἐστὶ τυραννος. Καὶ δεξάμενος τὰ ἐκπεμφθέντα γράμματα παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ στοιχήσας, οὐκ ἐδέξατο πρεσβευτὰς παρὰ Γελίμερ τοῦ Ἄφρου.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀγωνίσασθαι βουλόμενος κατὰ Περσῶν διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης, ἐκπέμπει στράτευμα τοῦ φυλάξαι ἀτάραχον τὴν πολιτείαν Ῥωμαίων.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ δέησις κατεπέμφθη Ἐφραϊμῷ πατριάρχῃ παρὰ τῶν ἀπομεινάντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὑπὸ Ἄλαμουνδάρου Σαρακηνοῦ, ὡς πικραῖς τιμωρίαις δεδῶσθαι αὐτούς. Τινὰς γὰρ καὶ ἀπεχεσάλλισεν ἐξ αὐτῶν, φοβούμενος μήπως καὶ προδοσὶα ἐξ αὐτῶν γένηται. Καὶ τινες προσπεσόντες αὐτῷ παρεκάλεσαν ὀλίγων ἡμερῶν ἔνδοσιν γενέσθαι αὐτοῖς πρὸς τὸ πέμψαι⁵⁴ δέησιν ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ τοῦ ἐκπεμφοῦναι χρήματα εἰς ἀνάβρυσιν αὐτῶν. Καὶ ταῦτα ἀκούσας Ἄλαμουνδαρος, χαίρων, φησὶ, παρεκλήθη· καὶ δεδωκὼς προθεσμίαν ἡμερῶν ἐξήκοντα, ἀντιφωνήσαντος ὑπὲρ αὐτῶν Ταϊζάνου τοῦ ἀρχιφύλου Σαρακηνῶν, καὶ τῆς δεήσεως ἐκπεμφθείσης, ἀνεγνώσθη ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ μετὰ δακρύων πάντες εἰς τὰ λεγόμενα γαζοφυλάκια ἐν ἐκάστῃ [199] ἐκκλησίᾳ καθ' ὃ ἡπόρει τις μετεδίδου. Ἐν οἷς πρῶτος κατανοχθεὶς ὁ πατριάρχης σὺν τοῖς κληρικῶσι καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἐξ οἰκείας προαιρέσεως μετέδωκεν. Καὶ ἀναγνωσθείσης τῆς δεήσεως τῆς παρὰ τῶν αἰχμαλώτων πεμφθείσης, ἤτησε⁵⁵ πᾶς ὁ δῆμος τοῦ ἀχθῆναι πάνδημον· καὶ τοῦ πανόδημου ἀχθέντος καὶ τάπητος ἀπλωθέντος, ἕκαστος καθ' ὃ ἡπόρει ἐβρίπτεν ἐν τῷ τάπητι. Καὶ συναχθέντων πάντων καὶ ἐκπεμφθέντων ἀνεβρῦσθησαν οἱ αἰχμάλωτοι.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη ὁ μάγιστρος Ἐρμολόγης ἐν τοῖς Ἀνατολικῶσι μέρεσιν ἔνεκεν τοῦ Περσικοῦ πολέμου· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων μαθὼν ὅτι στρατηλάτης Περσῶν Ἐξαράθ ὀνόματι μετὰ Περσικῆς βοήθειας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικὸν (9), ὤρμησεν ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκά. Καὶ Ἄλαμουνδαρος δὲ, βασιλεὺς Σαρακηνῶν, μετὰ πολλῆς ἐνόπλου βοήθειας, διὰ τοῦ Κιρκισίου⁵⁶ ἐλθὼν (10) ἀνεφάνη εἰς Καλλίνικον, πόλιν τῆς Ὀσδρονηῆς⁵⁷.

Καὶ γνοὺς ταῦτα Βελισάριος ὁ στρατηλάτης, ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν (11) τῶν δουκῶν μετὰ χιλιάδων ὀκτώ, ἐν οἷς εὐρέθη καὶ Ἀρέθας ὁ φύλαρχος μετὰ χιλιάδων πέντε. [200] Ὁρμήσαντες δὲ οἱ Πέρσαι μετὰ τῶν ἰδίων Σαρακηνῶν νυκτὸς κατεσκήνω-

missos omnino exciperet; sed nec regem eum, ut qui tyrannus esset appellaret. Cui etiam Athalarchus, acceptis ejus litteris et perlectis, morem gessit; nec Gelimeris Afri legatos excipere dignatus est.

Iisdem temporibus imperator Persas terra marique bello aggressurus, exercitum amisit, qui res interim imperii ubique præstaret integras.

Eodem tempore, qui supererat in bello captorum ab Alamundaro Saraceno, supplices ad Ephræmum patriarcham referabant; utpote in quos Alamundarus graviter ammadvererat: eorum enim nonnullis capita, cavens sibi a proditiionibus amputaverat. Cæteri procedentes ei ad pedes, paucorum dierum inducias sibi dari petebant, interim dum ad Romanos suos mittere poterant, qui pecunias sibi redimendis impetratum irerent. Exoratus Alamundarus (ut cui ista satis arfiderent), licentiam illis in lx dies concessit, expromissorem pro eis se præstante Taizane, Saracenorum archiphylo. Libellus itaque supplex Antiochiam delatus, ubi coram populo perlectus est, illacrymantes omnes, pro re quisque sua, singulas per ecclesias, in Gazophylacia stipem conjecerunt. Præibat 461 aliis, misertus eorum, patriarcha; qui cum clero suo, magistratibusque, pecunias libera manu impertivit. Quinetiam ubi captivorum libellum supplicem lectum audivisset populus Antiochenus, singulis id efflagitantibus; publicus populi universi conventus indictus est: ad diem itaque constitutum tapete explicato, symbolum suum quisque pro facultatum suarum ratione porrigebat. Collectis demum pecuniis, et Alamundaro transmissis, captivi liberati sunt.

Eodem tempore missus est in Orientem Hermogenes magister, belli Persici curam suscepturus. Quippe imperatori nuntiatum fuerat, Exarath, Persarum ducem, Persica manu simul et vexillo regio instructum, Romanas invasisse ditiones. Quin et Alamundarus, Saracenorum regulus, copiis quamplurimis instructus, Circesium prætergressus, Callanicum ad usque, Osdroinæ urbem pervenerat.

Certior autem de his factus Belisarius, octo cum millibus armatorum ducibus in suppetias exit: quos inter Arethas fuit phylarchus; cujus in exercitu quinque millia numerabantur. Egressi vero cum Saracenis suis per noctem Persæ, juxta Gab-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁴ πέμψαι. πέμψας Ox. ⁵⁵ ἤτησε Ch., αἴτησε Ox. ⁵⁶ Κιρκισίου. Κιρκισίου Ox. ⁵⁷ Ὀσδρονηῆς. Ὀσδροίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικόν. Βάνδον vexillum est, ut eruditi ubique nos monent.

(10) Διὰ τοῦ Κιρκισίου ἐλθὼν. Κιρκισίον, scribit Procopius: erat autem castellum Romanorum mu-

nissimum, in extremis sinibus, altera Euphratis parte situm.

(11) Ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν. Forte legendum, ἀπέλθεν ε. σ. sensus enim aliter imperfectus est.

bulcrum castellum, quod fluvius præterfluebat, A castra posuerunt; fossatoque ibi facto, murices ferreos undique ad oram ejus, magno satis intervallo, dispergebant, unico loco, per quem exirent **462** ipsi, vacuo relicto. Interim a tergo superveniens illis Sunica dux, iv millibus armatorum stipatus, in Persas quosdam incidit, qui villas circumjacentes deprædabantur: quos insecutus, eorum nonnullis occisioni traditis, ab aliis quos comprehendi jussit, consilia Persarum explorata habuit.

Romanorum autem militum magister, Hierapolis veniens, edoctusque Persas intra Romanicæ fines castra posuisse; iv millibus militum stipatus, urbem Barbasissum ad Belisarium accessit; qui ibi una cum Stephano et Apscal exarchis et Simma duce, non procul a Persis, consederat. Quinetiam magister, Belisario (qui Sunicæ, quod Persas injussus adortus fuisset irascebatur), in causa fuit, ut in gratiam cum eo rediret; Persas simul omnes aggredi hortatus. Cæterum Persæ jam Saracenis suis vicum Inter, quem Beselathon vocant et Batnas, quæque circumjacent urbes, medii a Romanis occupati, machinis, quas fabricarunt sibi, ligneis, perfossos Gabbulorum muros everterunt: tum vero irrumpentes, obvios ibi quosque interfecerunt, vel captivos habuerunt. Quin et ex subito factis incursionibus, loca etiam alia occuparunt.

His auditis, Antiochenses in maritimam Syriam se recipiebant. Duces **463** interim Romani suos hortantur, in prælium se parent: ut qui, per nuntios a Persis missos, eos quoque pugnae aleam tentaturos intellexissent. Cæterum Persæ, abducta secum præda omni, noctu fugam capessunt. Quæ Belisarius et exarchi Romanorum ubi rescierunt, insecuti præterverterunt eos. Conversi itaque Persæ restiterunt; copiisque in ordinem coactis, ad ulteriorem Euphratis ripam juxta limites, castra posuerunt, quæ ad bellum referebant consilia initiari. Consimiliter etiam Romani duces, exercitum suum recolligentes, Persis in opposito steterunt, ordinatis ita agminibus, ut a tergo Euphrate

σαν πλησίον τοῦ κάστρου Γαββουλῶν, ἔχον παρακείμενον (12) καὶ μικρὸν ποταμὸν, καὶ ποιήσαντες ἐκεῖ φоссάτον ἐσκόρπισαν περίξ τοῦ φоссάτου τριβόλους σιδηροῦς (13) ἐπὶ πολὺ διάστημα, μίαν ἑαυτοῖς ἑάσαντες εἰσόδον. Καὶ ἐλθόντος διπισθεν αὐτῶν Σουνίκα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιάδων τεσσάρων, καὶ εὐρηκῶς τινὰς ἐκ τῶν Περσῶν καὶ Σαρακηνῶν πραιδεύοντας τὰ παρακείμενα χωρία, καὶ καταδιώξας, ἐφόνευσεν ἐξ αὐτῶν ὀλίγους, συλλαβόμενος καὶ τινὰς ἐξ αὐτῶν ὀυστινὰς ἐξετάσας ⁸⁸ ἔμαθε περὶ τῶν βεβουλεμένων.

Ὁ δὲ μάγιστρος Ῥωμαίων καταλαβὼν τὴν Τεράπολιν, καὶ μαθὼν ὅτι εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐσκήνωσαν οἱ Πέρσαι, ἐξελθὼν πρὸς [201] Βελισάριον (14) πλησίον δὲ τῶν Περσῶν μετὰ Στεφάνου καὶ Ἀψκαλ ἐξάρχων καὶ Σίμμα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιάδων τεσσάρων, ἐπὶ Βαρβαϊσισῶν τὴν πόλιν ⁸⁹ καὶ ἀγανακτήσαντος Βελισαρίου κατὰ Σουνίκα, διότι αὐθεντήσας ἐπῆλθε τῷ Περσικῷ στρατῷ, καὶ φθάσαντος τοῦ μάγιστροῦ ἐποίησεν αὐτοὺς γενέσθαι φίλους, προτρεψάμενος ὁρμῆσαι κατὰ Περσῶν. Καὶ μεσολαβηθέντων τῶν Περσῶν σὺν τοῖς Σαρακηνοῖς ἐπὶ τὴν κώμην τὴν λεγομένην Βεσελαθῶν, καὶ Βατνῶν, καὶ τῶν περίξ πόλεων, καὶ ποιήσαντες οἱ Πέρσαι διὰ ξύλων μηχανήματα καὶ διορύξαντες, ἐστρέψαν τὸ τεῖχος Γαββουλῶν, καὶ εἰσελθόντες ὄσους ἤρπον ἐφόνευσαν, ἐπαρόντες ⁹⁰ καὶ αἰχμαλώτους. Καὶ ἄλλους δὲ τόπους παρέλαβον ποιήσαντες αἰφνιδίους καταδρομάς.

Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς ἀκούσαντες τὰ γενόμενα, ἐφυγον ἐπὶ τὴν παράλιον τῆς Συρίας. Τῶν δὲ στρατηγῶν Ῥωμαίων δηλωσάντων ἑαυτοῖς τοῦ ἐτοίμως ἔχειν συγκροῦσαι μετ' αὐτῶν ἦν γὰρ δηλωθὲν ἐκ τῶν Περσῶν τοῦ συναφθῆναι τὸν πόλεμον, καὶ παραλαβόντες πᾶσαν τὴν πραιδαν, νυκτὸς ἐφυγον καὶ μαθὼν ταῦτα Βελισάριος καὶ οἱ ἐξαρχοὶ Ῥωμαίων, ἐπιδιώξαντες κατέλαβον αὐτούς καὶ στραφέντες [202] οἱ Πέρσαι ἔστησαν, καὶ τάξαντες ἑαυτοὺς ἐσκήνωσαν ἐπὶ τὸ λίμιτον πέραν τοῦ Εὐφράτου βουλευόμενοι. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἐξαρχοὶ Ῥωμαίων στρατολογήσαντες ἔστησαν κατέναντι τῶν Περσῶν, κατὰ νότου ἑαυτῶν τάξαντες τὸν Εὐφράτην. Βελισαρίου ἐπιτρέψαντος τὰ πλοῖα παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ ἐξετάσας Ch., ἐξαιτάσας Ox. ⁸⁹ Βαρβαϊσισῶν τὴν πόλιν. «Τοῦ Βαρβαϊσισοῦ φρουρίου in hisce partibus meminit Procopius, De bell. Pers. lib. II, et de Justin. Ædific. lib. II. Forte hoc castellum idem sit cum auctoris nostri Βαρβαϊσισῶν urbicula.» Ch. ⁹⁰ ἐπάροντες Ox. Vid. ad Chron. p. 595 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Ἐχον παρακείμενον. Scr. ἔχοντος.

(13) Πέριξ τοῦ φоссάτου τριβόλους σιδηροῦς. De Fossato supra diximus, ad lib. XII. Tribolus vero erat machina quædam figuræ triangularis, ex quatuor acutis clavis ferreis constans, ita compositis, ut quacunq[ue] projiceretur, erectam semper cuspidem unam haberet, atque hoc modo impedimento erat tum peditum, tum equitum incursionibus. Horum descriptionem accuratam habemus apud Procopium. Gothic. lib. III. his verbis: Οἱ δὲ τριβόλοι τοιοῦδε εἶσιν· σχολόπων τεττάρων ἰσομήκων μάλιστα τὰ διπισθε πρὸς ἄλληλα ἐναρμοσάμενοι

D τριγώνου σχῆμα τὰς αὐτῶν εὐθείας πανταχόθεν ἐργάζονται· καὶ αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν ὅπου παρατύχη ῥίπτουσι. Ταύτη τε τῶν σχολόπων οἱ μὲν τρεῖς ἐς τὸ ἕδαφος ἰσχυρότατα ἐστήκασιν πάντες, ὁ δὲ λειπόμενος ἀνέχων μόνος, ἐμπόδιον ἀνδράσι τε καὶ ἵπποις ἑσασί γίνεσθαι. Ὅσασις δὲ τις τοῦτον δὴ κυλίνδει τὸν τριβόλον, ὁ μὲν τέως ἐκ τῶν σχολόπων τὴν εὐθὺ τοῦ ἀέρος ὄρθιον κληρωσάμενος χώραν, ἐς τὸ ἕδαφος ἐστήκεν· ἄλλος δὲ ἀντ' αὐτοῦ γιγνόμενος ἀνω τοῖς ἐπιπέται βουλομένους ἐμπόδιον ἔστιν.

(14) Ἐξελθὼν πρὸς Βελισάριον. Forte legendum ἐξῆλθον.

εστάναι. Εἰς δὲ τὸ κατὰ μεσημβρίαν μέρος ἐσκήνωσεν Ἀρέθας μετὰ Δωροθέου καὶ Μάμαντος, ἐξάρχων Ἰσαύρων· εἰς δὲ τὸ ἀρκτέων Σουνίκας καὶ Σίμμας ἔχοντες στρατόν. Καὶ τῇ 10^ῃ τοῦ Ἀπριλλίου ἐν ἀγίῳ Σαββάτῳ τοῦ Πάσχα ἐγένετο ἡ συμβολὴ τοῦ πολέμου. Ὁρμησάντων γάρ τῶν Περσῶν κατὰ Σουνίκα καὶ Σίμμα, καὶ ἀντιστάντων ⁶¹ Ῥωμαίων, δόλω δέδωκαν ⁶² οἱ Πέρσαι· νῶτα ἐπὶ τοὺς ἰδίους ἑαυτῶν. Καὶ ὅφ' ἐν γενόμενοι Πέρσαι, προσεσχηκότες ὅτι Ῥωμαῖοι κατὰ νῶτου ἔχουσι τὸν Εὐφράτην, ὀρμήσαντες σὺν τοῖς Σαρακηνοῖς συνέκρουσαν τὸν πόλεμον, καὶ πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς ἔπεσον ἀπὸ μὲν Περσῶν Ἀνδράκης, χιλίαρχος, καὶ Νααμάν, υἱὸς Ἀλαμουνδάρου, ἐκ δὲ Ῥωμαίων Σαρακηνῶν ἐλήφθη Ἄβρος ὀνόματι δούξ· καὶ Στεφανάκιος δὲ πληγίς ἔπεσε. Τῆς γὰρ ἀμικτίας ⁶³ γενομένης (15), ὁ Ἄψκαλ εἰς μέσον [203] Περσῶν ὀρμήσας, καὶ τοῦ ἵππου αὐτοῦ πατήσαντος λείψανον, εἰς μέσον αὐτῶν ἀπόλετο· οἱ δὲ Φρύγες ἔωρακότες τὸν ἔξαρχον ἑαυτῶν πεσόντα καὶ τὸ βάνδον αὐτοῦ ὑπὸ Περσῶν συλλεφθῆντα εἰς φυγὴν ἐτρέπησαν, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ οἱ Σαρακηνοὶ Ῥωμαίων. Ἄλλοι δὲ ἐπέμειναν σὺν Ἀρέθῃ μαχόμενοι. Ὑπέλαβον δὲ τινες ὅτι κατὰ προδοσίαν τῶν φυλάρχων αὐτῶν δέδωκαν νῶτα (16) φανεροὶ τῶν Σαρακηνῶν. Ἰσαυροὶ δὲ πλησίον αὐτῶν ἐστῶτες καὶ εἰδότες ⁶⁴ τοὺς Σαρακηνοὺς φεύγοντας, ἔρριψαν ἑαυτοὺς ἐν τῇ Εὐφράτῃ, νομίζοντες περᾶν. Βελισάριος δὲ ἔωρακῶς τὸ γενόμενον, λαθῶν μετ' ἑαυτοῦ τὸ ἴδιον βάνδον ἀνήλθεν ἐν πλοίῳ· καὶ περᾶσας τὸν Εὐφράτην ἦλθεν εἰς Καλλινίκον. Συνηκολούθησε δὲ αὐτῷ καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ· καὶ οἱ μὲν εἰς πλοῖα ἐμβάντες, οἱ δὲ μετὰ τῶν ἵππων ἐκκολουμῆσαι βουλόμενοι, ἐπλήρωσαν τὸν ποταμὸν λειψάνων. Σουνίκας δὲ καὶ Σίμμας ἐπέμειναν μετὰ Περσῶν μαχόμενοι· καὶ οἱ δύο ἔξαρχοὶ ἐπιμείναντες ⁶⁵ μετὰ τοῦ περιλειφθέντος στρατοῦ ἀποβάντες τῶν ἵππων περὶ τὴν μάχην ἐμάχοντο γενναίως, καὶ τακτικῶς χρησάμενοι πολλοὺς ἀπόλεσαν ἐκ τῶν Περσῶν. Οὐ συνεχώρησαν δὲ αὐτοῖς [204] καταδιῶξαι τοὺς φεύγοντας, ἀλλὰ καὶ μεσολαβήσαντες τρεῖς ἐκ τῶν ἐξάρχων δύο μὲν ἐφόνευσαν, ἕνα δὲ ζῶντα συνέλαβον τῷ ὀνόματι Ἀμερδάχ, ἀνδρα πολεμικῶν, τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ ἀγκῶνος τμηθείσης ὑπὸ Σουνίκα. Καὶ ἐπέμειναν μαχόμενοι μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ· καὶ ἐπιλαβομένης ἐσπέρας, τῶν Περσῶν διωχθέντων ἐπὶ μίλια δύο, οἱ ἔξαρχοὶ Ῥωμαίων σὺν τῷ στρατῷ εἰσῆλθον εἰς Καλλινίκον πόλιν. Καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρῃ, ἦλθον ἀνατελείαντος, ἐξῆλθον ἀπὸ Καλλινίκου πόλεως, περᾶσαντες τὸν Εὐφράτην μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν πολιτῶν· καὶ ἐσχύλευσαν τὰ λείψανα τῶν Περσῶν. Καὶ μαθὼν πάντα τὰ γενόμενα ἐν τῇ πο-

relieto (cujus ad ripas navigiorum stationem Belisarius constituerat), meridiem versus Arethas cum Dorotheo et Mamante, ducibus Isauris, castra poneret; a septentrione vero Sunicas et Simmas ducerent exercitum. Sabbato autem sancto Paschali, quod in Aprills xix incidit, acies invicem committebantur. Persis igitur in Sunicam et Simmam irruentibus, Romani ubi restitissent, Persæ, per dolum terga dantes, ad suos recesserunt. Tum vero in unum redacti ubi advertissent Romanos Euphratem a tergo habere, Saracenis suis irruentes, manus rursum conserterunt, pluribus utrinque prælio cadentibus: ex quibus erant a Persis Andrazes chiliarchus, Naaman, Alamundari filius; a Romanis vero Saracenis dux Abrus captus est, Stephanacius **464** vero ex vulnere cecidit. Cæterum Apscal, exercitibus mistim pugnantibus, in Persarum medium delatus, equo suo cadaver offendente deturbatus, in mediis hostibus periit. Phryges autem, ducis sui casum spectantes, vexillumque ejus a Persis ablatum, in fugam ipsi unaque Saraceni Romani sese dederunt: cæteri cum Aretha consistentes pugnarunt. Saracenorum vero plurimi quod in fugam se dederint, phylarchorum suorum proditionibus debere id, nonnulli suspicati sunt. Qui autem illis proxime astiterunt, Isauri, Saracenos videntes in fugam conversos, in Euphratem se conjecerunt, tranandi spe freti. Hæc vero ubi vidit Belisarius, arrepto vexillo suo, navem conscendit; trajectoque flumine, Callinicum accessit. Hunc secutus exercitus ejus; quorum nonnullis intempestive in navigia irruentibus, aliis vero equorum ope flumen trajicere frustra tentantibus, Euphrates cadaveribus impletus est. Interim Sunicas et Simmas, exarchi, Persis oppugnandis non destiterunt: quin equis etiam desilientes, exercituique superstiti sese immiscentes; pedes uterque fortiter dimicarunt: agminibusque perite ordinatis, complures Persarum disperdiderunt, nec eos Romanos fugientes ulterius insequi siverunt. Quinimo tres ipsorum quoque duces intercipientes, duos eorum interfecerunt; tertium vero, virum bellicosissimum, Amerdactum nomine, cui dextram cubito tenus præciderat Sunicas, vivum comprehenderunt. Exarchi autem **465** Romani cum exercitu suo dimicantes perstiterunt; Persarum vestigiis insistentes ad miliaria duo: verum ingruente demum vespera, Callinicum urbem concesserunt. Luce autem proxima, solis sub ortum cum exercitu civibusque, ex urbe egressi sunt; Euphrateque trajecto, cadaveribus Persarum

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ ἀνθιστάντων Ox. ⁶² δέδωκαν. V. p. seq. v. 7, supra p. 58 E. ⁶³ ἀμικτίας. Redit vocabulum p. 78 E.
⁶⁴ εἰδότες. Imo ἰδόντες. ⁶⁵ ἐπιμείναντες·Ch., ἐπεμείναντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Τῆς γὰρ ἀμικτίας γενομένης. Forte scribendum ἀμικτίας. Legimus enim ἀμικτια, pro ἀνάμικτια, et ἀμικτίας pro ἀναμικτίας· atque hinc ἀμικτία, pro

ἀναμικτία, quod *Commixtionem*, sive *Confusionem* sonat, formari potest.

(16) Δέδωκαν νῶτα. Scr. ἔδωκαν.

exuvias detraxerunt. At vero magister, belli eventum audito, imperatorem de eo per litteras certiore fecit. Justinianus autem imperator, litteris acceptis perlectisque, Tzitæ, præsentis militiæ magistro, in Armenia degenti, per litteras imperat, in Orientem profectus, belli se socium ut adjungeret: qui et regiones Persicas occupavit; Armeniæque montibus superatis, ad Samosata pervenit. Quintianus imperator Constantiolum expedit in Orientem; qui rerum in bello gestarum seriem certius exploraret. Hic itaque Antiochiam veniens, Romanorum exarchos versus inde ducit iter; rem omnem uti gesta fuerit, pro veritate ejus investigaturus.

Eodem tempore Julianus, prætorio præfectus, dignitate sua exutus est: et Joannes Cappadox in locum ejus successit.

Cæterum Persarum duces, copiis Persicis et Saracenicis instructi, Osdroenam invaserunt; castelloque ibi Abgersato (quod exstruxerat olim Abgarus, Osdroenorum urbis toparcha, muroque cinxerat latericio), incubantes fossatum duxerunt. Qui autem intra castellum agebant, telis desuper **466** emissis, mille Persarum neci dederunt: spiculis vero demum deficientibus, fundis usi, vel sic etiam bene multos confecerunt. In angustias igitur Persæ redacti, varias capessunt machinas; suffossoque latericio castri muro, jamjam subintraturi erant. Rescipientes autem qui de muro fuerunt Barbarorum cuniculos, de muro descendunt; Persasque, subtilem irrepentes, gladiis conficiunt. Quod Persæ videntes, arrepta occasione, interim dum Romani suffossionibus tutandis toti incumbabant, scalis adhibitis murum per noctem aggressi sunt ingressique castrum occuparunt, cunctis e medio sublatis præter paucos, qui evadentes, quæ acciderant enarrabant. Tum vero Persæ, recedentes illinc regiones suas repetierunt.

De horum autem omnium veritate Constantiolum a magistro cæterisque ducibus edoctus, ad Byzantium redux, imperatori nuntiavit. Imperator autem de rebus priore prælio gestis a Constantiolo certior redditus, Belisarium magistratu abdicavit; Mundumque in ejus locum successit, militum in Oriente magistrum designavit. Mense autem Junio, duces Romani dum ad belli Persici prosecutionem sese pararent, Saracenorum regulus Alamundarus per litteras ab eis postulavit, ut ad se mitteretur Sergius quidam, diaconus, per quem pacis conditiones imperatori nuntiaret. Expeditus **467** itaque Sergius Romano imperatori litteras ab Alamundaro tradidit; quibus imperator acceptis, ab incepto suo de Persis aggrediendis nihilo desistebat minus. Quin Rufinus quoque, quem legatum in Persidem

λέμφῳ ὁ μάγιστρος, ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων. Καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμμασιν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττα (17) τῷ στρατηλάτῃ πραισιέντου, ἐν Ἀρμενίᾳ διάγοντι, καταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν πρὸς συμμαχίαν ὅστις Τζίττας καὶ παρέλαβε. Παρελθὼν δὲ διὰ τῶν Ἀρμενίων ὁρέων εἰσῆλθεν εἰς Σαμόσατα· ἐκελεύσθη δὲ καὶ Κωνσταντῖνος καταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν, γινῶναι τὴν ἀλήθειαν τοῦ πολέμου. Καὶ καταλαβόντος αὐτοῦ Ἀντιόχειαν, ἐξώρμησε πρὸς τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων, ὀφείλων τὴν πᾶσαν [205] ἀλήθειαν μαθεῖν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ διεδέχθη Ἰουλιανὸς, ἐπαρχος πραιτωρίων, καὶ ἐγένετο ἀντὶ αὐτοῦ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ.

Ἐγνώσθη δὲ Ῥωμαίοις ὅτι ἐπαρχοὶ Περσῶν μετὰ Περσικῆς βοήθειας καὶ Σαρακηνῶν ἤλθον ἐπὶ τὴν Ὀσδρονήνην⁶⁶, φασσεύσαντες τὸ κάστρον τὸ λεγόμενον Ἀβγερσάτον, τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀβγάρου, τοπάρχου τῆς Ὀσδρονήνης πόλεως· εἶχε δὲ παλαιὸν τεῖχος πλινθινόν. Οἱ δὲ ἐνδοθεν φύλακες βέλεσι κατατοξεύσαντες ἐθανάτωσαν ἐκ τῶν Περσῶν ἀνδρας χιλίους· καὶ ἀπορήσαντες βελῶν, σφενδόνας χρησάμενοι πολλοὺς ἐξ αὐτῶν ἐθανάτωσαν. Ὅθεν οἱ Πέρσαι στενοῦμενοι καὶ διαφόροι χρησάμενοι μηχαναῖς, ὀρύξαντες τὸ πλινθινόν τεῖχος τοῦ κάστρου ὑπεισήρχοντο⁶⁷. Γινόντες δὲ οἱ ἐκ τοῦ τεύχους τὴν γενομένην ὑπὸ Βαρδάρων διουρυγὴν [ἴμο διουρυγὴν, sic infra], κατελθόντες ἐκ τοῦ τεύχους τοὺς ὑπεισερχομένους Πέρσας ξίφεισι κατανήλισκον. Καὶ γινόντες οἱ Πέρσαι, ἐν τῷ ἀσχολεῖσθαι τοὺς στρατιώτας Ῥωμαίων εἰς τὴν διουρυγὴν λαβόντες σκάλας προσήγγισαν τῷ τεύχει νυκτός· καὶ εἰσελθόντες παρέλαβον τὸ κάστρον⁶⁸ καὶ πάντας ἀνεῖλον· τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυναθέντες ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα· ἀκαίρως οἱ Πέρσαι ἐξορμήσαντες ἀνεχώρησαν εἰς τὰ Περσικά.

[206] Καὶ μαθὼν Κωνσταντῖνος τὰ συμβάντα παρὰ τοῦ μάγιστρος καὶ τῶν λοιπῶν ἐξάρχων ἐξώρμησεν ἐν Βυζαντίῳ, καὶ ἀνήγαγε τὰ συμβάντα τῷ βασιλεῖ. Ἀκροῶς δὲ παρὰ Κωνσταντινίου τὰ περὶ τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου, διεδέξατο μὲν Βελισάριον τῆς στρατηλασίας, προαγαγὼν δὲ Μοῦνδον ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Τῷ δὲ Ἰουλίῳ μὲν τῶν στρατηλατῶν Ῥωμαίων κατὰ Περσῶν εὐτρεπισζομένῳ, Ἀλαμούνδαρος ὁ τῶν Σαρακηνῶν βασιλίσκος γράψας Ῥωμαίοις διὰ Σέργιον τινα διάκονον ὥστε πεμφθῆναι αὐτὸν πρὸς αὐτὸν, ἵνα δι' αὐτοῦ μηνύσῃ τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων πάντα εἰρήνης. Καὶ Σεργίου καταπεμφθέντος πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων μετὰ καὶ τῶν γραμμάτων τῶν ὑπὸ Ἀλαμούνδαρος πεμφθέντων, καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμμασιν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, οὐκ ἐπαύσατο ἐπιστρατεύειν κατὰ

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ Ὀσδρονήνην Οκ. et mox Ὀσδροινῶν. ⁶⁷ ὑπεισήρχοντο Ch., ὑπεισέρχοντο Οκ. ⁶⁸ καστρὸν Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττα. Forte scribendum ἐκέλευσε.

Περσῶν. Καὶ πέμψας Ῥουφίνον ἐν Περσίδι πρε-
σευετήν, γράψας αὐτῷ τοῦ ἀγαπήσαι φίλων· τιμὴ
γάρ ἐστι καὶ ὀξυ ποιῆσαι τὰς δύο πολιτείας ἐν
εἰρήνῃ διάγειν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσῃ, τὴν Περ-
σικὴν γῆν δὲ ἔμαυτου καταλήψομαι.

Ἐν ταύτῳ δὲ κατεπέμφθη καὶ Σέργιος διάκονος
πρὸς Ἀλαμούνδαρον βασιλέα μετὰ δώρων βασιλικῶν.
Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν δῶρα παρὰ
τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων τῷ βασιλεῖ Περσῶν· ὁμοίως
δὲ καὶ ἡ Αὐγουστα ⁶⁹ κατέπεμψε τῇ βασιλίσσῃ Περ-
σῶν [207], τῇ οὖσα αὐτοῦ ἀδελφῇ. Καὶ καταλαβόντες
Ῥουφίνος καὶ Στρατήγιος τὴν Ἐδεσηνῶν πόλιν
ἐμήυσαν Κωάδην, βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἀνεβάλετο
τοῦ δέξασθαι αὐτοῦς, ὅτι ἦν πέμψας κατὰ Ῥωμαίων
λαθραίως ⁷⁰.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ἐμπρησμός ἐγένετο ἐν
Ἀντιοχείᾳ· τινὲς γὰρ ὑψάσαντο κηροῦς ἐν τῷ θεά-
τρῳ, καὶ τοῦ κηροῦ στάξαντος ἐπάνω τῶν ξύλων,
ὑψήσαν τὰ ξύλα (18)· καὶ συνδρομῆς γενομένης
ἐσδέσθη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη εἰς τὰ Ἀνατο-
λικὰ Δημοσθένει, ἐπιφερόμενος καὶ χρήματα οὐκ
ὀλίγα εἰς τὴ εὐτρεπεία κατὰ πόλιν ἀπόθετα οἴτου
ἔνεκεν τῆς μετὰ ⁷¹ Περσῶν συμβολῆς· καὶ καταλα-
βόντος αὐτοῦ Ἀντιόχειαν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Ὀσδρο-
νήν ⁷².

Κατεπέμφθησαν δὲ Σάκραι ἐν ταῖς πόλεσιν, ὥστε
τοὺς μὴ κοινωνοῦντας ταῖς ἀγλαῖς Ἐκκλησίαις ἐν
ἐξορίαις καταπέμπεσθαι, ὡς προφασίζομένους τοῦ
ὀνομάζεσθαι τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος τῶν ἑξακοσίων
τριακόντα. Καὶ γενομένης ταραχῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ,
ὥρμησαν οἱ δῆμοι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ (19) λιθοβο-
λοῦντες καὶ φωνὰς ὕβριστικὰς κατακράζοντες. Καὶ
ἐξελθόντες οἱ παραμένοντες ἐν τῷ [208] πατριαρχείῳ
ἅμα τῷ κόμητι τῆς Ἀνατολῆς, βέλεσι καὶ λίθοις
ἀντιστάντες ⁷³ πολλοὺς τῶν στασιαζόντων ἀνέβλιν.
Τὰ δὲ πραχθέντα ἀνηνέχθη τῷ βασιλεῖ· καὶ ἐκέλευσε
τιμωρηθῆναι πολλοὺς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ μήνυσις κατεπέμφθη
παρὰ Ἐρμογόνους ἔνεκεν τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου
Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν. Στρατηγοὶ γὰρ Περσῶν
καταδραμόντες μετὰ βοηθείας χιλιάδων ἑξ, ὡς ὀφεί-
λοντες παραλαβεῖν Μαρτυρόπολιν· ἦσαν γὰρ σκη-
νώσαντες εἰς τὰ μέρη Ἀμιδῆς παρὰ τῷ λεγομένῳ
Νυμφίῳ ποταμῷ. Ἀντικαταστάτες δὲ Ῥωμαῖοι
Πέρσαις οὐκ ἐδυνήθησαν τρέφαι αὐτοῦς. Καὶ δευτέ-
ραν σύγκρουσιν συμβαλόντες, καὶ τραχτάτῳ φυγῆς
χρησάμενοι Ῥωμαῖοι, ἐδόκουν φεύγειν. Οἱ δὲ Πέρσαι
καταδραμόντες, νομίσαντες αὐτοὺς διώκεσθαι, ἔλυ-
σαν τὰ ἑαυτῶν τάγματα· στραφέντες δὲ Ῥωμαῖοι

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁹ Αὐγουστα Οξ. ⁷⁰ λαθραίων Οξ. ⁷¹ μετὰ κατὰ Οξ. V. ad p. 68 B. ⁷² Ὀσδρονήν Οξ. ⁷³ ἀν-
οστάντες Οξ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(18) Ὑψήσαν τὰ ξύλα. Scr. ὑψήσαντο, sive
ὑψήφατο.

(19) Ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἐπισκοπεῖον dictum
est episcopi palatium; quod in proxime sequen-

PATROL. GR. XCVII.

A miserat, per litteras innuebat, concordiam efficere
studeret: Gloriosum (dicens) hoc est et laude
dignum, si rebuspublicis duabus pacem præstare
poteris. Sin hoc aversabitur Persa, in regiones
ejus ipse descendam.

Porro Sergius etiam diaconus, eodem tempore
Alamundaro missus, munera ei imperatoria detulit:
quo tempore etiam imperator Romanorum regi
Persarum, sicut et reginæ sorori ejus Augusta,
munera transmiserunt. Cæterum Rufinus et Stra-
tegius Edessam venientes adventum suum Coadi
Persarum regi notum fecerunt. Hic vero eorum
admissionem comperendinavit: quippe qui adver-
sum Romanos exercitum clanculo expederat.

B Eisdem temporibus incendium Antiochiæ conti-
git: in theatro enim cereis a quodam accensis, et
alicubi in ligna desuper stillantibus, ligna conflag-
rant; sed concurrente statim populo ignis
extinguebatur.

Eodem tempore in Orientem missus est Demo-
sthenes, vim auri magnam apportans, unde sin-
gulas per urbes repositoria frumento in bellum
Persicum instrueret. Iter itaque ejus per Antio-
chiam instituens, Osdroenam pervenit.

468 Porro etiam Sacræ per urbes emittebantur,
id exigentes, uti sanctarum Ecclesiarum a commu-
nione qui abstinerent exterminarentur; quippe qui
subtrahebant sese, prætexentes sibi synodum Chalce-
donensem dcxxx episcoporum, quam nec nominari
voluerunt. Obortus inde Antiochiæ tumultus, irrum-
pentibus in episcopium popelli turbis, saxa etiam
vibrantibus et convicia evoventibus. Una autem
exeuntibus, cum Orientis comite, qui in patriarchalibus
ædibus commorabantur, turbamque telis et saxis
impetentes, seditiosorum quamplurimos e medio
sustulerunt. Quæ ubi imperatori delata fuerant,
a plurimis seditiosorum pœnas exegit.

Eodem tempore prælii alius Persas inter Roma-
nosque commissi relatio ab Hermogene [Constan-
tinopolim] missa est. Persarum enim duces, sex
armatorum millibus instructi, imminabant, quasi
Martyropolim adorturi: castra enim in regione
Amidensi, juxta Nymphium fluvium, posuerant,
Romani itaque in eos moventes, Persas primo impetu
propellere non potuerunt: iterato autem
congressu, fugam ipsi simulantes, terga dederunt;
quos, tanquam in fugam actos, confertim Persæ
insecuti, ordines suos solvebant. Tum vero con-
vertentes sese Romani, duo Persarum millia exci-

tibus πατριαρχεῖον etiam vocatur; scilicet quia
episcopus Antiochenus etiam Patriarchæ titulo in-
signitus erat.

derunt, exarchorum nonnullis etiam manu captis : quos, ablatis eorum vexillis, captivos habuerunt. Cæteri vero qui fugam capescebant, Nymphium suivium tranaturi, vestigia eorum prementibus Romanis, fluctibus 469 obruti sunt. Cæterum Romani Martyropolium victores repetierunt ; dux autem Romanorum, una cum primoribus urbis ingressus, spolia cadaveribus detraxit, exarchiis Persarum custodia traditis.

Eodem tempore Dorotheus, militum in Armenia magister, bellica Romanorum manu instructus, Persas aggressus est : superiorque factus, Persarum Persasque devictos pessime tractavit. Sed et castella quoque Persarum plurima cepit : in quibus erat unum munitissimum ; ad quod, in monte situm, ascensus patebat unicus, et singulari homini tantum pervius ; per quem castellani descondebant aquas de humine præterfluente hausturi. Persarum quoque mercatores, quicquid mercatores lucrifecerant sibi, id omne in hoc castello, tanquam in loco munitissimo reposuerant. Quod ubi Dorotheo nuntiatum est, castellum obsidione cinxit, ascensu illo angusto per custodes intercluso. Obsessi itaque Persæ inediis exhausti, salutis cautione sub iuramento fide illis concessa castellum dederunt. Imperator autem Justinianus, a Dorotheo per litteras certior factus de repertis in castello thesauris, Narseum cubicularium, qui eos deportandos curaret expedivit ; cui advenienti quæcumque in castello recondebantur tradita sunt omnia.

Duces autem Persarum, quæ acciderant, regi suo deferrebant : qui numeroso exercitu emisso, ducibus insuper imperavit, ne Persidem repeterent 470 unquam, nisi castellum illud prius recuperassent. Martyropolium itaque prope accedentes, locum appetebant : castelloque incubantes, quod poterant armis, aut cuniculis, experti sunt, scalas etiam fabricantes, muroque adhibentes. Quin demum quoque turrim excelsam, ex lignis fabricatam, excitabant : sed frustra hæc omnia ; ex obsessis enim erat quidam, mechanicæ etiam artis peritus, qui Persarum technis contra technas opponebat, turrim excelsiorem intus extruxerat. Interim vero, dum e turribus utriusque suis se invicem impetebant, Persæ quidem foris, intus autem Romani, ex machina quadam emissa est columna, quæ adversam turrim funditus subverteas, ruina etiam Persarum quamplurimos oppressit. Cæteri igitur, ubi quod factum est vidissent et viribus etiam ipsi fracti ; audientes præterea Zittam, Romanorum ducem, castellanis supplicias advenire, recesserunt inde

Ἀ ἔκοψαν ἐκ τῶν Περσῶν χιλιάδας δύο, χειρὶ λαβόντες καὶ τινὰς ἐξάρχους αὐτῶν αἰχμαλώτους, ἀφειλάμενοι ἐξ αὐτῶν καὶ βάνδα. Τῶν δὲ λοιπῶν ἐκφυγόντων ἐκπερῆν τὸν Νυμφίον ποταμὸν ἐν τοῖς βέμασι τοῦ ποταμοῦ ἀπόλωντο διωκόμενοι· Ῥωμαῖοι δὲ ὑπέστρεψαν εἰς Μαρτυροπόλιον. Ὁ δὲ δοῦξ Ῥωμαίων οὖν τοὺς κτητορσιν ἐξελοῦθον ἐσκύλευσε τὰ λείψανα τῶν Περσῶν, τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν ἐν φρουρᾷ ἀποθέμενοι.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ [209] χρόνῳ καὶ Δωρόθεος ὁ τῆς Ἀρμενίας στρατηλάτης ἔχων Ῥωμαϊκὴν χεῖρα πολεμικὴν ὤρμησε κατὰ Περσῶν· καὶ περιγεγόμενος ἀπώλεσε Περσαρμένιους καὶ Πέρσας, πικρῶς αὐτοῖς χρῆσάμενος. Παρέλαβε δὲ καὶ πολλὰ καστέλλια Περσικά· ἐν οἷς παρέλαβε καστέλλιον ὄχυρὸν κείμενον ἐπάνω ὄρους, μίαν ὄδον ἔχον μονοπατίου, ὅθεν κατιόντες αἱ ἐκεῖσε ὑδρευόντο ἐκ τοῦ παραρρέοντος ποταμοῦ. Οἱ δὲ πραγματευταὶ τῶν Περσῶν πάντα ὅσα ἐπεφέροντο ἐν τῇ πραγματείᾳ ἐκεῖσε ἀπετίθουν, ὡς ἀσφαλοῦς τοῦ τόπου ὄντος. Καὶ μηνυθὲν τῷ αὐτῷ Δωροθέῳ (20), παρεφόσευσε τῷ κάστρῳ (21) φυλάκτων τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· καὶ λιμώξαντες οἱ ἔνδοθεν Πέρσαι, ὄρκους πεισθέντες προέδωκαν. Καὶ καταπειθεύσεως μηνύσεως ὑπὸ Δωροθέου τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ περὶ τῶν εὐρεθέντων ἐν τῷ καστέλλῳ, ἐξέπεμψε Νάρσην κουδικουλάριον ⁷⁴ ἐπὶ τῷ παραλαβεῖν τὰ ἀποκείμενα ἐν τῷ καστέλλῳ. Καὶ καταελθόντος Νάρσου παρέδωκαν πάντα.

Οἱ δὲ ἐξάρχοι Περσῶν ἀνήγαγον τὰ γενόμενα τῷ αὐτῶν ⁷⁵ βασιλεῖ· [210] καὶ ἐκπεμφθέντος πλήθους ⁷⁶ στρατοῦ Περσικοῦ, ἦλθον πλησίον Μαρτυροπόλεως· ἦν ⁷⁷ γὰρ λαβόντες ἀπόκρισιν ὑπὸ τοῦ αὐτῶν βασιλέως μὴ ὑποστρέφειν ἐν Περσίδι, ἕως οὗ τὸ αὐτὸ καστέλλιον ἀντιπαραλάβωσι. Καὶ ἐπιστάντες τῷ τόπῳ, παρεκάθισαν πολεμοῦντες καὶ κατορύσσοντες ⁷⁸ κλίμακας τε ποιοῦντες καὶ τῷ τείχει ἐπανορθοῦντες. Ὑστερον δὲ πύργον ὑψηλὸν διὰ ξύλων μηχανησάμενοι οὐδὲν ἡδυνήθησαν ὠφελῆσαι· ἦν γὰρ ἐκεῖσε φουσευθεὶς ἀήρ σοφός, ὅστις ἀντιμηχανησάμενος ταῖς τῶν Περσῶν ἐπιβουλαῖς, ποιήσας ἔσωθεν ὑψηλότερον πύργον, καὶ τῶν Περσῶν ἐκ τοῦ πύργου ἔξωθεν μαχομένων, τῶν δὲ Ῥωμαίων ἔσωθεν ἐκ τοῦ πύργου ἀντιμαχομένων, κίων ἀπελύθη ὑπὸ μηχανήματος καὶ πάντα κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους, καὶ Πέρσας δὲ πολλοὺς συναπώλεσεν. Ὡς οὖν εἶδον τὸ γεγονός οἱ λοιποὶ Πέρσαι, φθειρόμενοι καὶ ἀκηκοότες ὡς Ζίττα στρατηλάτου Ῥωμαίων κατερχομένου πρὸς βοήθειαν τῶν ὄντων ἐν τῷ καστέλλῳ, ἀνεχώρησαν οἱ αὐτοὶ Πέρσαι, φοβούμενοι μήπως καὶ κυκλυθῶσιν. Ἀκούσας

VARIAE LECTIONES.

⁷⁴ ἐξέπεμψεν Ἄρσην κουδικουλάριον. « Ita habet cod. ms. Forte tamen legendum, ἐξέπεμψε Νάρσην x. Narses enim eunuchus et cubicularius, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίης, et quæstor regius erat : teste Procopio, De bell. Goth. lib. II. » Ch. ⁷⁵ αὐτῶν αὐτῷ Ox. ⁷⁶ πλήθους Ch., πλήθος Ox. ⁷⁷ ἦν, pro ἦσαν est et p. 56 B. ⁷⁸ κατορύσσοντες Ch., κατορύσσαντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Καὶ μηνυθὲν τῷ αὐτῷ Δωροθέῳ. Forte scribendum καὶ τούτου μηνυθέντος τῷ αὐτῷ Δ.

(21) Παρεφόσευσε τῷ κάστρῳ. Scr. παρεφόσευσε.

[211] ἤ ταῦτα ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς διεκώλυσε αὐτοῦ· ἐαυτοῦ πρεσβευτὰς τοῦ εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι ἄχρι δευτέρας αὐτοῦ μηνύσεως, ἀλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ (22) σὺν τοῖς δώροισι.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κατέπεμψεν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι νόμους ἕνεκεν τῶν δικαζομένων περὶ τῶν παρεχομένων δαπανημάτων ἐν ταῖς διαγνώσεσιν, ἰμοῖως δὲ καὶ περὶ τῶν παρεχομένων⁹⁹ σπαρτούλων (23), θεσπίσας (u) μηδένα τολμᾶν λαμβάνειν περαιτέρω τῆς παρ' αὐτοῦ τυπωθείσης ποσότητος. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχείῳ πόλει ἐν τίτλοις σανίδων ἐπεγράφη δι' Ἑλληνικῶν γραμμάτων. Ἐν ταύτῳ δὲ καὶ τὸ θέατρον (24) τῆς πόλεως ἐχρημάτισε.

Τῇ δὲ ὀγδόῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ὁ βασιλεὺς Περσῶν Κωάδης, ἀκηχὼς τὰ συμβάντα Ἡέρσαις κακὰ ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ αἰφνίδιον παρεθείς τὰ δεξιὰ μέρη, καὶ ἀγαγὼν τὸν δεύτερον αὐτοῦ υἱὸν Χοσδρόην, ἀνηγόρευσε βασιλέα, ἐπιθείς αὐτῷ στέφανον τῇ κορυφῇ· καὶ ἀβρόστῆσας ἡμέρας πέντε ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης τελευτᾷ, ὧν ἐνιαυτῶν πβ' καὶ μηνῶν τριῶν· ἐβασίλευσε δὲ ἔτη μγ' καὶ μῆνας δύο.

Ὅτε δὲ [212] ἀνηγορεύθη βασιλεὺς Περσῶν Χοσδρόης, ἐδήλωσε τοῖς πρεσβευταῖς Ῥωμαίων διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ εἰσελθεῖν ἐν τοῖς Περσικοῖς καὶ ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα μεταξὺ Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· τῶν δὲ πρεσβευτῶν Ῥωμαίων μὴ ἀνασχεθέντων εἰσελθεῖν εἰς τὰ Περσικὰ δίχα κελύσεως βασιλικῆς, ἀπολογοῦμενοι, οὐ τολμᾶμεν τὰ πρὸς ὑμᾶς καταφθάσαι, καὶ γνοῦς ταῦτα ὁ Περσῶν βασιλεὺς, γράψας ἐπιστολὴν ἐπέμψε πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανόν, αἰτῶν ἐπιτραπῆναι⁹⁹ τοῖς πρεσβευτὰς Ῥωμαίων εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι καὶ πάκτα ποιῆσαι. Καὶ γράψας φιλικτὴν ἐπιστολὴν ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἀπέστειλε διὰ Ἐρμογένους μαγιστροῦ· ἦντινα μηνύσιν δεξιόμενος ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀντέγραψεν, Ἡμεῖς οὐκ ἐπιτρέπομεν τοῖς ἡμετέροις πρεσβευταῖς πρὸς ὑμᾶς καταλαθεῖν· οὔτε γὰρ ἐπιστάμεθα σε βασιλέα Περσῶν.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ βασιλεὺς Περσῶν τοὺς δοντας ὑπὸ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν Μανιχαίους ἐκέλευσε θρησκευεῖν ὡς βούλονται. Οἱ δὲ μάγοι⁹¹ Περσῶν, λυπηθέντες ἐπὶ τῷ συμβάντι, βουλεύσάμενοι μετὰ τῶν συγχλητικῶν ἠβουλήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς βασι-

metuentes sibi ne ab hostibus circumdarentur. Da his autem certior factus Justinianus imperator, legatis suis edixit, ne ante in Persidem proficiscerentur, quam secundo hoc illis innueret ipse, sed cum muneribus suis intra fines Romanos sese continerent.

Idem imperator, in gratiam eorum qui in jus vocati sunt, leges quæ sumptibus in dijudicationes litium faciendis, modum præscriberent, singulas imperii per urbes emisit. Consimiliter quoque de sportulis solvendis edicto cavet, ne quis ultra dimensum suum, legibus sibi præfinitum sumere auderet. Edictum vero hoc Antiocheni, Græcis inscriptum litteris, in tabularum titulos relatum habuerunt. Eodem etiam tempore urbis theatro nomen impositum est.

Mensis autem Septembris viii Coades, Persarum rex, quæ Persis suis a Romanis obvenerant, cladi-bus auditis, de repente paralysis dextra corporis parte correptus est. Convocato itaque ad se Chosroe, filio suo secundo genito, diadematque capiti ejus imposito, regem eum renuntiavit. Quinto autem post die quam decubuerat Coades, Persarum rex, diem suum obiit, cum vixisset annos lxxxii et menses iii, regnasset vero annos xliii mensesque ii.

Chosroes vero Persarum rex factus, Romanorum legatos per Magistrinum Persam monet, uti in Persidem venirent, de pace Romanos inter Persasque ineunda agendi causa. Legati vero Romani, quorum id arbitrii non erat, pro libitu suo Persidem petere, Persarum regi renuntiantes, mandatam imperatoris causati sunt. Quod Persarum rex ubi rescierat, imperatorem Justinianum per litteras, quas magistro Hermogeni deferendas tradidit, amicitiaæ plenas, adhortabatur, legatis suis impedimento necesse, quominus in Persidem venirent, pacis fœdera percussuri. Quibus litteris acceptis, imperator Persarum regi rescripsit, hunc in modum: Legatos nostros ad te venire non permittimus: nec enim Persarum regem te agnoscimus.

Per id tempus Persarum rex Manichæis, per imperium ejus degentibus, hæresim suam indulgebat: quod non ferentes in eo magi, cum proceribus regni consilium inierunt, regem imperio suo deturbandi, fratremque in locum ejus suffi-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ σπορτούλων Οχ. ⁹⁰ ἐπιτραπῆσαι Οχ. ⁹¹ τῶν Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(22) Ἄλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ. Forte scribendum ἀλλὰ μένειν.

(23) Περὶ τῶν παρεχομένων σπορτούλων. De sportulis Romanorum non est quod hic aliquod

dicamus; auctoris nostri sportulæ erant præmium a clientibus advocatis suis dari solitum.

(24) Τ' αὐτῷ δὲ καὶ τὸ θέατρον, etc. Quid hæc sibi velint hoc in loco, non video.

HODII NOTÆ.

(u) Θεσπίσας. Forte designatur *Novella* 82, c. 7, dñe data est aliquot annis post tempus ab auctore designatum, videl. Apione Cos. Cæterum et alia fuit

ante super re eadem Constitutio, quæ *ibid.* et in *Institut.* l. iv, tit. 6, § 24, memoratur, sed quæ jam deperdita.

eiendi : hoc ubi intellexisset Persarum rex, fratri suo caput amputavit ; et magis etiam, quique sceleris consilii fuerunt proceribus neci traditis, inducias per tres menses imperatori Romano per litteras ultro concessit. Imperator vero magistro rescribens iussit, obsidibus invicem datis acceptisque, trium mensium inducias acciperent. Quin legatos quoque, Strategium et Rufinum, Byzantium revocavit.

Iisdem temporibus Hunni Sabiri, portis Caspiis trajectis, in ditiones Romanas irruerunt, regiones undique, Armeniam usque deprædantes. Quin et longe lateque excurrentes, per Euphratesiam quoque, Ciliciam secundam et Cyresticam grassati sunt. Quo audito, imperator Romanus Rufinum patricium in Orientem expedivit exploratum an a Persarum rege adversus Romanos missi fuerant, necne. Profectus itaque Rufinus, cumque Persarum rege per litteras de his agens, omnino huius præter 473 consilium advenisse Hunnos, compertum habuit. Progenus igitur Dorotheo, militem in Armenia magistro, per litteras innuit, Hunnos aggredieretur : quod Hunni ubi intellexissent, abducta secum præda omni, per quam ingressi sunt, eadem via revertuntur. Cæterum insecutus eos Dorothens magister militum, deductum illis prædæ non minimum reportavit.

Contigit autem per id tempus, indict. x, tumultum Constantinopoli (perniciosis nescio quibus dæmoniiis eum promoventibus), concitari. Eudæmon enim, urbis præfectus, factionis utriusque seditiosos quosdam incarceratos habuit ; multisque examini subjectis, septem præcipue eorum cædium patrarum rei deprensus sunt. E quibus quatuor capite plecti, tres vero patibulo affigi decrevit. Per urbem itaque omnem ubi in pompa circumducti fuissent, sinu trajecto, in ulteriore ripa morti traduntur. Quorum qui suspensio ad iudicati sunt duo, effractis patibulis, in terram delapsi sunt ; ex quibus unus Venetæ, alter Prasinæ fuerat factionis. Quo viso, circumfusa turba imperatori protinus omnia fausta precari. Exeuntes autem, qui de his acceperant, prope sanctum Cononem degentes monachi, eorum qui patibulo destinati sunt duos vivos adhuc, humi jacentes invenerunt. Hos monachi, ad mare inde ductos, navigioque impositos Sancti Laurentii ad asylum deportarunt. Certior autem de his factus præfectus, armatam eo manum expedivit quæ soutes ibi arcte custodiret. Tertio autem post die

λείας καὶ ποιῆσαι ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὴν αὐτοῦ· καὶ γνοῦς ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, τὸν μὲν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀπεκεφάλισε, συγκλητικὸς δὲ καὶ μάγιστρον φρονεῦσας γράφει τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ἐπιστολὴν περιέχουσαν τριῶν μηνῶν ἐνδοσιν πολέμου. Καὶ ἀντέγραψεν [213] ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς τῷ μαγίστρῳ τοῦ δέξασθαι τὴν τῶν τριῶν μηνῶν ἐνδοσιν καὶ δοῦναι ὁμήρους καὶ λαβεῖν ἀπὸ Περσῶν, κελεύσας Στρατηγὴν καὶ Ῥουφίνῳ τοῖς πρεσβευταῖς ἀνελθεῖν ἐν Βυζαντίῳ.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ Οὐννοὶ Σάθῆρες (25) περάσαντες διὰ τῶν Κασπίων πυλῶν ἀνεφάνησαν ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς μέρεσι, πραιδεύοντες ἐπὶ τὴν Ἀρμενίων χώραν· καὶ ἀπλώσαντες ἑαυτοὺς κατέσχον ἕως τῆς Εὐφρατησίας καὶ τῆς δευτέρας Κιλικίας καὶ τῶν Κυρηστικῶν⁸³ (26). Καὶ γνοῦς τοῦτο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων, μεταστειλάμενος τὸν πατρίκιον Ῥουφίνον ἐκέλευσεν αὐτῷ ἐξελθεῖν ἐπὶ τὰ Ἀνατολικὰ μέρη καὶ μαθεῖν εἰ ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν ἦλθον κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ ἐξελθὼν Ῥουφίνος καὶ μηνύσας τῷ βασιλεῖ Περσῶν, εὔρεν ὅτι οὐ κατὰ γνώμην τοῦ βασιλέως Περσῶν οἱ αὐτοὶ Οὐννοὶ παρῆλθον· καὶ γράψας Δωροθέῳ τῷ στρατηγῇ Ἀρμενίας ὀπίσασθαι κατὰ τῶν αὐτῶν Οὐννων, καὶ ἀκούσαντες οἱ Οὐννοὶ λαθόντες τὴν πραιδαν πᾶσαν ὑπέστρεψαν δι' ὧν ἐπανῆλθον τόπων. Καὶ καταδιώξας αὐτοὺς ὁ στρατηλάτης Δωρόθεος ἀφείλατο παρ' αὐτῶν οὐκ ὀλίγην πραιδαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ τῆς δεκάτης Ἰνδικτιῶνος συνέβη ὑπὸ τινων ἀλαστόρων δαιμόνων πρόφασιν γενέσθαι ταραχῆς ἐν Βυζαντίῳ, [214] Εὐδαίμονος ἐπάρχου πόλεως ὄντος καὶ ἔχοντος ἀτάκτους ἐν φρουρᾷ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, καὶ ἐξετάσαντος⁸⁴ διάφορα πρόσωπα εὔρεν ἐξ αὐτῶν ὀνόματα ἐπὶ αἰτίους φόνων· καὶ ψηφισάμενος τῶν μὲν τεσσάρων καρατόμησιν, τῶν δὲ τριῶν ἀνασκολοπισμῶν. Καὶ περιθωμισθέντων⁸⁵ αὐτῶν (27) ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ περασάντων αὐτῶν, καὶ τῶν μὲν κρεμασθέντων, ἐξέπεσαν δύο τῶν ξύλων βαγέντων, ἐνδὸς μὲν Βενέτου, καὶ ἑτέρου Πρασίονου. Καὶ ἑωρακῶς ὁ περιεστὸς λαὸς τὸ συμβᾶν εὐφῆμησαν⁸⁶ τὸν βασιλέα. Ἀκηκοότες δὲ οἱ πλησίον τοῦ ἁγίου Κόνωνος μοναχοὶ καὶ ἐπελθόντες, εὔρον ἐκ τῶν κρεμασθέντων δύο ζῶντας· κειμένους εἰς τὸ ἔδαφος. Καὶ καταγαγόντες αὐτοὺς πλησίον θαλάσσης, καὶ ἐμβαλόντες ἐν πλοίῳ, ἐπέμφαν αὐτοὺς ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ ἐν ἀσύλοις⁸⁷ τόποις. Καὶ γνοῦς ταῦτα ὁ τῆς πόλεως ἐπάρχος, πέμφας στρατιωτικὴν βοήθειαν ἐφύλαττεν αὐτοὺς ἕκαστε ἦντας. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἤχθη τὸ ἵπποδρόμιον τὸ ὀνομαζόμενον τῶν εἰδῶν· εἶδοι δὲ ὀνομάζονται, διότι (28) πάντας τοὺς προκόπτοντας ἐν ταῖς στρα-

VARIÆ LECTIONES.

⁸³ Κυρηστικῶν Ox. ⁸⁴ ἐξετάσαντες Ox. ⁸⁵ περιθωμισθέντων. V. Ch. adnot. ad p. ed. Bonn. 456 41. ⁸⁶ ἐφημήσαν Ox. ⁸⁷ ἀσύλοις Ch., ἀσύλοις Ox.

ED. CIHMEADI NOTÆ.

(25) Οὐννοὶ Σάθῆρες. Σάθειροι Procopio, Agathia, aliis vocantur.

(26) Καὶ τῶν Κυρηστικῶν. Scribendum Κυρρεστικῶν, uti supra monumentis ad lib. xiii.

(27) Καὶ περιθωμισθέντων αὐτῶν. Scr. περιπομ-

πευθέντων, uti de hoc vocabulo supra monuimus.

(28) Εἶδοι δὲ ὀνομάζονται, διότι, etc. Quam suaviter hic ineptit auctor. Quin et socius hæc in re habet Jo. Tzetzeni, Græculum illum nugacissimum

τείαις ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις [215] ἄ
τρέφει ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαρίζομενος ἐκάστῳ
τὰ τοῦ πριμικηράτου (29). Τοῦ δὲ ἵπποδρομίου ἀγο-
μένου τῇ τριεκαίδεκάτῃ τοῦ Ἰανουαρίου⁸⁷ (30) μη-
νός, τὰ ἀμφοτέρω μέρη παρεκάλουν τὸν βασιλέα φιλ-
ανθρωπευθῆναι. Ἐπέμενον δὲ κράζοντες ἕως τοῦ εἰ-
κοστοῦ δευτέρου βατοῦ, καὶ ἀποκρίσεως οὐκ ἤξιώθη-
σαν. Τοῦ δὲ διαδόλου ἐμβαλόντος αὐτοῖς λογισμὸν
πονηρὸν, ἔκραζον πρὸς ἀλλήλους. Φιλανθρώπων
Πρσιόνων καὶ Βενέτων πολλὰ τὰ ἔτη! Καὶ τοῦ ἱππι-
οῦ ἀπολύσαντες κατήλθον τὰ πλήθη φιλιάσαντα,
δεδικότες ἑαυτοῖς μανδᾶτα ἐκ τοῦ λέγειν *Nika* (31),
διὰ τὸ μὴ ἀναμιγθῆναι αὐτοῖς στρατιώτας ἢ ἐξουβί-
τορας· καὶ οὕτως εἰσῆλθον⁸⁸. Βραδείας δὲ γενομέ-
νης ὥρας ἦλθον ἐν τῷ πραιτωρίῳ τοῦ ἐπάρχου τῆς
πόλεως, αἰτοῦντες ἀποκρισὶν περὶ τῶν προφύγων⁸⁹ B
τῶν θνῶν ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ. Καὶ μὴ τυχόντες
ἀποκρίσεως ὑψήσαν πῦρ ἐν τῷ αὐτῷ πραιτωρίῳ·
ἐκαύθη δὲ τὸ πραιτώριον καὶ ἡ χαλκῆ⁹⁰ τοῦ παλα-
τίου (32) ἕως τῶν σκολῶν καὶ ἡ Μεγάλῃ ἐκκλησία
[216] καὶ ὁ δημόσιος ἔμβολος· καὶ ἐπέμεινε ὁ δῆμος
εἰσελαύνων ἀτάκτως. Καὶ πρῶτας γενομένης, τοῦ βα-
σιλέως κελεύσαντος ἀγῶναι ἱπποδρόμιον, καὶ κρε-
μασθέντος τοῦ ἐξ ἔθους βήλου, ὑψήσαν πάλιν οἱ αὐ-
τοὶ δημόται ἐν τῇ ἀναβάθρᾳ τοῦ ἱππικοῦ· καὶ ἐκαύθη
μέρος καὶ τοῦ δημοσίου ἐμβόλου ἕως τοῦ Ζευξίππου.
Καὶ ἐξελθόντες οἱ περὶ Μοῦνον καὶ Κωνσταντίου
καὶ Βασιλίδην μετὰ βοήθειας κατὰ κέλευσιν τοῦ βα-
σιλέως, βουλόμενοι κατασιγήσαι τὰ στασιάζοντα πλή-
θη· κατέκραζε γὰρ τὸ πλήθος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην C
Καππαδοκος καὶ Τριβουναίου τοῦ Κοιαίστωρος καὶ
τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως Εὐδαίμονος· καὶ ταῦτα παρ'
αὐτῶν ἀκηκόες οἱ ἐκπεμφθέντες συγκλητικοὶ ἀν-
ήγαγον τῷ βασιλεῖ· καὶ εὐθέως διεδέχθησαν τῆς
ἀρχῆς ὅτε Ἰωάννης καὶ Τριβουναῖος καὶ Εὐδαίμων.
Καὶ ἐξελθόντος Βελισαρίου μετὰ πλήθους Γοθικοῦ,
καὶ συμβολῆς γενομένης, πολλοὶ ἐκ τῶν δημοτῶν
κατεσφάγησαν. Θυμωθὲν δὲ τὸ πλήθος καὶ ἐν ἄλλοις
τόποις ἔβαλον πῦρ καὶ τινὰς ἀτάκτως ἐφόνευον. Τῇ
δὲ ὀκτωκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός ἀνῆλθεν ὁ βασι-
λεὺς ἐν τῷ ἱππικῷ βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον (33)
καὶ μαθόντες οἱ ὄχλοι ἀνῆλθον, καὶ προσεφώνησεν
αὐτοῖς μεθ' ὄρκων μανδᾶτα· καὶ πολλοὶ μὲν τοῦ δή-
μου [217] ἔκραζον αὐτὸν βασιλέα, ἕτεροι δὲ ἐστασία-

certamina equestria, Iduum vocata, celebrata sunt.
Idus autem 474 dictæ sunt eo quod ad supremum
in militia sua gradum provecctos quoscunque
imperator Romanus in palatio conviviis excipit,
primicerii etiam dignitate singulis concessa.
Januarii autem XIII, inter circensia, utraque factio
imperatorem, propitius ut esset, obtestata est.
Exclamantes autem perstiterunt, ad usque XXII
certamen finitum; nec responsione interim digni
habiti sunt. Verum diabolo scelestos animorum
impetus illis suggerente, sibi ipsis acclamabant
invicem: Prasinorum et Venetorum misericordium
plurimi sint anni. Finitis autem circensibus, con-
spiratione invicem facta, descendunt turbæ; vo-
ceque, *Vince*, pro tessera data, ne quis forte mi-
litum, aut excubitorum se illis immisceret, per
urbem in hunc modum discursarunt. Cumque
jam serum dici esset, in præfecti urbis prætorium
irruentes, eum de proflugis ad Sanctum Lauren-
tium postulant. Sed responsum ab eo nullum fe-
rentes, prætorio flammam injiciunt, quod una cum
chalca scholas ad usque, magna insuper ecclesia,
porticuque publica conflagravit, seditiosus adhuc
sursum omnia ac deorsum ferentibus. Luce au-
tem sequente imperator circensia agi jussit; pro-
que more suspenso velo, seditiosus interim hip-
podromi gradibus ignem injicientibus, porticus
publica, usque ad Zeuxippum, in cineres versa
est. Exclamavit 475 autem turba adversus
Joannem Cappadocem, Tribonianum, quæstorem,
præfectumque urbis Eudæmonem. Quod ubi audis-
sent, qui jussu imperatoris cum armata manu ad
tumultuantem populum coercendum egressi fue-
rant, Mundus, Constantiolus et Basilides rem
imperatorii detulerunt. Itaque e vestigio Joannes,
Tribonianus et Eudæmon, dignitatibus quisque
suis abdicati sunt. Egressus autem Belisarius, Got-
thica manu stipatus, seditiosos adortus est, pluri-
mis eorum occisis. Sed in furorem acta plebs,
ædificiis passim ignes injiciebat, nonnullis etiam
per fas et nefas interfectis. Die autem XVIII, ejus-
dem mensis, imperator ingressus est sacrosan-
ctum manu sua gestans Evangelii codicem; popel-
lumque, qui hoc rescierat, concursitantem, dictis

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ Ἰανουαρίου Οκ. ⁸⁸ εἰσελάθον Οκ. ⁸⁹ προφύγων. Fort. προσφύγων. Conf. p. 79 D, 85 D.
⁹⁰ χαλκῆ Οκ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

simul et confidentissimum (uti recte monet doctiss. D
Is. Casaubonus) et Balsamonem etiam. Certe mira
est Latinarum rerum imperitia, qua scriptores
Græci, præsertim recentiores, laborarunt; uti cui-
que observare obvium est.

(29) Τὰ τοῦ πριμικηράτου. Πριμικηρῆς dictus
est, cujusque ordinis primus, cujus scilicet nomen
loco primo in tabulis ceratis scriptum erat. Inde
πριμικηράτος apud Nostros, *Primiceratus*, sive
primatus, uti supra notavimus ad lib. XIV.

(30) Τῇ τριεκαίδεκάτῃ τοῦ Ἰανουαρίου. Scrib.
τριεκαίδεκάτῃ.

(31) Ἐκ τοῦ λέγειν, *Nika*. De victoriorum se-
ditione hac, quæ ἡ τοῦ *Nika* στάσις vocata est, a

vocabulo scilicet hoc a seditiosis, pro tessera, sibi
invicem dato, abunde Procopius, De bell. Pers.
lib. I, et ex eo Evagrius, lib. IV, cap. 13.

(32) Καὶ ἡ χαλκῆ τοῦ παλατίου. Chalca hæc Re-
giæ vestibulum erat, sic dictum, quod tegulis
æreis et inauratis tectum erat. Hujus descriptio-
nem accuratam habes apud Procop. De Justin.
Ædif. lib. I.

(33) Βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Ita etiam pag-
ultima habemus Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου κατέγω-
τος τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Quod Noster μεγαλεῖον.
Chr. Alex. auctor vocat τὸ Εὐαγγέλιον, sacrosan-
ctum Evangelii codicem.

et fide sua interposita, demulcere studebat. Magna itaque turbæ pars ipsum dicebant imperatorem : tumultuantes autem alii Hypatium posebant : quem etiam arreptum, in Constantini forum deduxerunt; sublimeque in gradibus locatum, insignibus imperatoriis, ex palatio ablatis, torqueque aureo ipsum ornarunt. Sed etiam, ornatu indutum imperatorio, quem ex palatio maturantes exportaverant, in circum deduxerunt, sede eum imperatoria collocaturi. Hypatius itaque qui recessisse imperatorem rescierat, throno ejus occupato, imperium fidenter suscepit.

476 Cæterum Mundus, Constantiolus et Belisarius, quique procerum alii cum armata manu in procinctu stabant, clam circum ingressi, sedis imperatoris a parte posteriore delituerunt : cum interim Narses cubicularius et spatharius, Venetæ factionis nonnullos imperatoris in partes pecuniarum interventu perduxerat. Nonnulli itaque reddi imperatorem deprecabant. Divisa itaque turba se invicem impetebat. Militum vero magistrum cum satellitio interim suo armato circum intrantes, ad utrumque ejus ingressum turbam excindere cœperunt, hos gladiis, illos spiculis petentes. Belisarius autem clam egressus, Hypatium, Pompeiumque prehensos ad imperatorem Justinianum perduxit : cui ad pedes procidentes, factique excusationem aggredientes : Tandem, inquit, domine, imperii tui hostes, nec nullo adeo labore in theatrum coegimus. Quibus imperator : Bene fecistis, inquit ; sed si eos dictis vestris audientes habuistis, quare non hoc fecistis prius quam urbs tota flammis absumeretur? Tum vero spatharii, imperatore jubente, Hypatium et Pompeium in carcerem coegant : ubi postridie interfecti sunt, cadaveraque eorum in mare deturbata. Ceciderunt autem in **477** circo hoc tempore xxxv circiter hominum millia. Porro imperator suam de seditionis victoriam tyrannorumque occisionem, per imperium universum notam fecit. Quin et vastata ignibus ædificia de integro excitare occœpit, horreo etiam et aquarum cisternis prope palatium exstructis, ut, ubi res postularet, repositoria hæc haberet.

Eodem tempore Rufinus, mandatis imperatoriis acceptis, Persidem profectus est pacem cum Persis ineundi causa.

Eodem etiam tempore Indorum legatus cum muneribus Constantinopolim missus est ; quo tempore etiam Joannes Cappadox prætorio præfectus factus est.

Eodem tempore stellarum discursus, a vespera ad auroram usque, horrendi apparuerunt ; quos qui conspexerunt, attoniti omnes, nil tale antea unquam vidisse se affirmarunt.

VARIÆ LECTIONES.

⁹¹ τούς. Scribe τῶν cum Chron. Pasch. p. 559 C. ⁹² εἶπε. εἰ Ox. ⁹³ ἐπέειπντο Ch., ἐπέειπντο Ox. ⁹⁴ ἐποίησατε Ch., ἐποίησατε Ox. ⁹⁵ καυθέντας. καυσθέντας Ch.

ζον, κράζοντες Ὑπάτιον. Καὶ λαβόντες οἱ δῆμοι τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον ἀπήγαγον αὐτὸν ἐν τῷ λεγομένῳ φόρῳ Κωνσταντινίου· καὶ στήσαντες αὐτὸν ἐν ὑψει εἰς τοὺς βαθμοὺς καὶ ἀφειλάμενοι ἐκ τοῦ παλατίου σίγνα καὶ μανιάκιον χρυσοῦν, περιέθηκαν αὐτῷ ἐν τῇ κεφαλῇ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν ἀπήγαγον ἐν τῷ ἱππικῷ, βουλόμενοι ἀναγάγει αὐτὸν ἐν τῷ βασιλικῷ καθίσματι. Ἔσπευδε γὰρ τὸ πλῆθος φορεσίαν βασιλικὴν ἐκβάλλει αὐτῷ ἐκ τοῦ παλατίου· ἦν γὰρ μαθὼν ὁ Ὑπάτιος ὅτι ὁ βασιλεὺς ἀνεχώρησε· καὶ καθασθεὶς ἐν τῷ καθίσματι μετὰ θράσους ἐτυράννει.

Ἀνελθόντων δὲ διὰ τοῦ καθίσματος ἐπισθεν Μούδου καὶ Κωνσταντιόλου καὶ Βελισαρίου καὶ ἄλλων συγκλητικῶν καὶ βοθητίας ἐνόπλου, λαθραίως ἐξεληθὼν Ναρσῆς κουδικουλάριος καὶ σπαθάριος ὑπέκλειψέ τινας τοὺς ⁹¹ τοῦ Βενέτου μέρους, ῥογεύσας αὐτοῖς χρήματα. Καὶ στασιάζαντές τινες ἐκ τοῦ πλῆθους ἔκραζον Ἰουστινιανὸν βασιλέα τῇ πόλει· διχονοῆσαν δὲ τὸ πλῆθος ὤρμησαν κατ' ἀλλήλων. Τῶν δὲ στρατηλατῶν εἰσελθόντων μετὰ βοθητίας ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν εἰσόδων ἤρξαντο κόπτειν τὰ πλῆθη· καὶ ἄλλοι μὲν ἐτόξευον, ἕτεροι δὲ κατέσφαζον. Κρυφῇ δὲ ἐξεληθὼν Βελισάριος τὸν μὲν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον χειρὶ συνελάβετο, καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. [218] Καὶ προσέπεσαν ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἀπολογούμενοι καὶ λέγοντες· Δέσποτα, πολλὸς ἡμῖν κόπος ἐγένετο ὥστε συναγάγει τοὺς ἔχθρους τοῦ κράτους ὑμῶν ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ. Καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς αὐτοὺς ὁ βασιλεὺς εἶπε ⁹²· Καλῶς μὲν πεποιθήκατε· εἰ δὲ ἐπέειποντο ⁹³ ὑμῖν προστατοῦσι, διὰ τί μὴ τοῦτο ἐποίησατε ⁹⁴ πρὸ τοῦ καυθῆναι πάναν τὴν πόλιν ; Καὶ ἐπιτραπέντες οἱ σπαθάριοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως παρέλαθον καὶ ἀπέκλεισαν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον. Οἱ δὲ ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ σφαγέντες ἦσαν χιλιάδες τριάκοντα πέντε μικρῶν πλέον ἢ ἑλασσον. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐσφάγησαν Ὑπάτιος καὶ Πομπήιος, καὶ ἐβρίφησαν τὰ λείψανα αὐτῶν ἐν θαλάσῃ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐσήμανε τὴν ἑαυτοῦ νίκην ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ τὴν ἀναίρεσιν τῶν τυράννων, ἐπιθαλλόμενος κτίζειν τοὺς καυθέντας ⁹⁵ τόπους. Ἐκτισε δὲ πλησίον τοῦ παλατίου καὶ ὠρεῖον καὶ κιστέρνας ὑδάτων διὰ τὸ ἐν περιστάσεσιν ἔχειν ἀπόβητα.

^D Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξῆλθε Ρουφῖνος ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσι μετὰ θείων ὑπομνηστικῶν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν πάχτα εἰρήνης.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ πρεσβευθῆς Ἰνδῶν μετὰ δῶρων κατεπέμφθη [219] ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ ἐγένετο ἐπαρχος πραιτωρίων.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐγένετο δρόμος ἀστέρων πολλὸς ἀπὸ ἐσπέρας ἕως αὐγους, ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι καὶ λέγειν ὅτι Οὐδέποτε οἶδαμεν τοιοῦτον τι γεγονός.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὑπέστρεψαν ἔκ τῶν Περσι-
κῶν Ἐρμογένης καὶ Ῥουφίος, ἐπιφερόμενοι μεθ'
ἑαυτῶν καὶ πάντα εἰρήνης τῶν δύο πολιτειῶν Ῥω-
μαίων τε καὶ Περσῶν τῶν δύο πολιτειῶν⁶⁶ ἄχρι τῆς
τῶν ἀμφοτέρων ζωῆς, ἀναδοθέντων μὲν Πέρσαις τὸ
μέρος τῶν Φαραγγίων (34) μετὰ πάντων αἰχμαλώ-
των, Ῥωμαῖοις δὲ τὰ κάστρα τὰ περιληφθέντα⁶⁷ ὑπὸ
Περσῶν σὺν τοῖς παραληφθεῖσι, συνθεμένων τῶν δύο
βασιλείων καὶ ὀνομασάντων ἐν τοῖς πάτοις ἑαυτοὺς
ἀδελφοὺς εἶναι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος, καὶ ἵνα εἴ τις
δεθῆ ἑαυτῶν ἢ χρημάτων ἢ σωματίων εἰς συμμα-
χίαν, [220] ἀφιλονεικῶς παράσχωσι. Καὶ τούτων προ-
βάντων, ἀνεχώρησαν τὰ ἀμφοτέρω ἐξέδεται, Ῥω-
μαίων τε καὶ Περσῶν, τοῦ πολέμου κατασχόντος ἄ
καὶ ἕνα ἑναυτὸν ἀφ' οὗ ἦν ἀνελθὼν ἐν τοῖς Ῥωμαῖ-
κοῖς Κωάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς πολέμων, ὡς προ-
γέγραπται⁶⁸ ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἀναστασίου, καὶ τὴν
πικράτησιν Ἀμιδῆς, ὡς προγέγραπται, καὶ τὴν πρὸς
Ῥωμαῖοις ἀποκατάστασιν τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀμιδῆς
καὶ τοὺς μερικῶς πολέμους τῶν Σαρακηνῶν ἐπι-
δρομῶν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ γέγονε σεισμὸς ἐν Βυζαντίῳ
ἐσπέρας βαθείας, ὥστε πᾶσαν τὴν πόλιν συναχθῆναι
ἐν τῷ λεγομένῳ φόρῳ Κωνσταντίου, ἐν λιταῖς καὶ
δεήσεσι καὶ ἀγρυπνίαις συναγόμενοι.

Ἐν αὐταῖς δὲ ταῖς ἡμέραις ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰου-
στινιανὸς ἐν ἐκάστῃ πόλει κατέπεμψε θείας προστα-
ξεις (ν), περιχοῦσας οὕτως· Ἡδικτορ περιέχον
περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ κατὰ ἀσεβῶν αἰ-
ρετικῶν. Καὶ προστέθη ἐν ἐκάστῃ πόλει ἐν ταῖς ἐκ-
κλησίαις.

Καὶ μετ' οὗ πολὺ σεισμὸς ἐγένετο φοβερός ἐν Ἀν-
τιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ ἀβλαβῆς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐβρίβη καὶ τὴν τρίτην ὑπα-
τείαν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἀνακαλεσάμενος τοὺς πατρι-
κίους· Ὀλύβριον καὶ Πρόβον, ὄντας ἐν ἐξορίᾳ, δεδω-
κῶ· αὐτοῖς πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν.

Ἰνδοκτιῶνος ἱβ' παραλήθη ὁ ῥῆξ Ἀφρικῆς μετὰ
εἰς αὐτοῦ γυναικὸς (35) ὑπὸ [221] Βελισαρίου· καὶ εἰσ-
ηγήθησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἰπποδρομίου
ἀγομένου εἰσηνέχθησαν αἰχμαλῶτοι μετὰ καὶ τῶν
λαφύρων.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ τῶν δύο πολιτειῶν κ. τ. λ. ἄχρι. « Locus iste manifesto mutilus est. Forte scripsit auctor, τῶν
δύο βασιλείων τὰ πάντα ἐμθεδοιούτων, ἄχρι, etc. aut quid tale. » ⁶⁷ περιληφθέντα. Malim παραληφθέντα.
Conf. ad p. 79 D. ⁶⁸ προγέγραπται. P. 41.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Τὸ μέρος τῶν Φαραγγίων. Φαράγγιον erat locus præruptus, Persarmeniæ montibus con-
terminus, ubi aurifodinæ erant, cæterum Persis subdi-
tus, quibus etiam pace hæc inita a Rom. restitutus
est, teste Procop. De reb. Pers. lib. 1 : Τότε καὶ Περ-
σῶν χωρὶς ἐν Περσαρμενίῳ Ῥωμαῖοι ἔσχον, φρούριόν
τε τὸ Βῆλον, καὶ τὸ φαράγγιον καλούμενον, ὅθεν δὴ
τὸν χρυσὸν Πέρσαις ὀρύσσοντες βασιλεῖ ἔφερον. Et
paulo infra : Οὕτω τοίνυν τὴν τε ἀπέραντον καλου-

μένην εἰρήνην ἐσπέσαντο, ἕκτον ἤδη ἔτος τὴν βασι-
λείαν Ἰουστινιανουῦ ἔχοντος· καὶ Ῥωμαῖοι μὲν τότε
φαράγγιον, καὶ Βῆλον τὸ φρούριον, σὺν τοῖς χρήμασι
Πέρσαις ἔδωσαν· Πέρσαις δὲ Ῥωμαῖοις τὰ Λαζικῆς
φρούρις, etc.

(35) Μετὰ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς. Gelimere dicit
Vandalorum regem : de cuius tamen uxore, Con-
stantinopolim captiva missa, apud alios mentio
nulla.

HODII NOTÆ.

(ν) Θείας προσταξίς. Edictum 6, lib. 1, Codicis,
quod sub ipso tertio Justiniani consulatu emis-
sum est, non paulo ante, quod auctor videtur in-
nuere. Promulgarat antea Justinianus edictum

Eodem tempore Hermogenes et Rufinus, ex
Perside reduces, pacis condiciones inter Romanam
Persicamque resp. initas, durante etiam
regum ipsorum vita observandas retulerunt. Pactum
autem est, uti Persis Pharangiorum pars, cum
captiveis omnibus, Romanis autem castellis
sua a Persis occupata cum castellanis redderentur.
Quin etiam reges, pro 478 vetusto more, fratres se
invicem in pactis appellabant, æque insuper in se
utrisque recipientibus, sicubi copiis ad bellum,
vel pecuniis alterutri opus fuerit, ultro ei suppedi-
taturum alterum. Hisce autem expeditis, recesserunt
a se invicem utriusque imperii exercitus, totis jam
xxxii annis belli huius exhaustis, inde ab Anastasii
temporibus, quo regnante, uti supra dictum, Coales
rex Persarum res Romanas adoriri cœperit : capta interim a
Persis et Romanis iterum restituta Amida ; Saracenis
etiam hic illic per imperium subinde grassantibus.

Eodem tempore nocte intempesta, adeo intremuit
Byzantium, ut universa civitas Constantini forum
concurreret, supplicationibus et vigiliis nocentem
ibidem terentes.

Iisdem temporibus Justinianus imperator constitutiones
sacras ubique per imperium emisit, titulum hunc
ferentes : Edictum de orthodoxa fide, adversus impia
hæreticorum dogmata. Quod quidem edictum
singularum urbium in ecclesiis appendebatur.

Non multo autem post temporis terræ motus Antiochiam
Magnam tremendus, sed innocens invasit.

Eodem etiam tempore imperator tertii consulas
sui congiarium in populo spargebat ; Olybrio etiam
Proboque patriciis ab exsilio revocatis, restitutis etiam
facultatibus eorum omnibus.

Indictione xii, Belisarius regem Africæ et reginam,
bello captos, 479 Constantinopolim adduxit :
circensibusque celebratis, captivi, cum spoliis,
in circum producti sunt.

Eodem tempore Juliani Apostatæ statua, quæ A Juliani portus in medio stetit, ad terram collapsa est : in cujus locum crux defixa est.

Exacto autem Belisarii consulatu, synodus Constantinopoli habita est, ab Agapeto, episcopo Romano, convocata : a qua Anthemius, patriarcha Constantinopolitanus dignitate sua exutus est. Eodem etiam anno episcopus Romanus Constantinopoli diem suum obiit : patriarchatum autem Constantinopolitanum suscepit Menas, qui hospicii Sampsonis præfectus fuerat.

Joannis autem Cappadocis sub consulatu ecclesiæ suæ ab Arianis ademptæ sunt.

Eodem anno chalca palatii Constantinopolitani marmoreis statuis variis, et musivo opere ornata, absoluta est. Horologium etiam quod Augusteum B juxta et basilicam steterat, illuc translatum est. Abrogata est eodem tempore nycteparchi potestas; in cujus locum prætor creatus est. Quo etiam anno quæstor institutus est.

Eodem consule, Magnæ ecclesiæ encænna celebrata sunt.

Mense Junio, indictionis III, Antiochia Magna a Chosroe, Persarum 480 rege, capta est. Contra quem Germanus militum magister factus, una cum Justino filio, cum exercitu missus est : qui, nihil efficiens, Antiochiam se recepit; ubi desidens, argentum ab Antiochenis, pro libris singulis, nummis II aut III datis mercatus est.

Persarum autem rex Apamiam, aliasque Orientis C urbes occupavit.

Emissus eodem tempore Belisarius, Romam, Siciliam, quasque in circuitu jacentes urbes Gothorum rex Vitiges occupaverat, bello recepit. Quin et regem ipsum, cum uxore filioque comprehensum, Belisarius Constantinopolim abduxit.

Non multo autem post tempore, Narses cubicularius, ingenti instructus exercitu Romam adversus eosdem Gothos, ab imperatore missus est.

Mense Augusto Joannes cognomento Cappadox qui secunda jam vice præfecturæ munus obiisset, exactoratus est, bonisque publicatis, in Cyzicum relegatus est. et Artacæ diaconus factus. D Hic vero cum quibusdam civibus inita conspiratione, Eusebium, episcopum Cyzicenum, de

Τῷ αὐτῷ δὲ χρόνῳ ἔπεσεν ἡ στήλη Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραδάτου ἢ σταθεῖσα μέσον τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος· καὶ ἔπηξαν ἀντὶ τῆς αὐτῆς στήλης σταυρόν.

Καὶ μετὰ τὴν ὑπατεῖαν Βελισαρίου ἐγένετο σύνοδος ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου Ῥώμης Ἀγαπητοῦ· καὶ καθήρην⁸⁸ Ἀνθέμιον τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει τελευτήσεν ἐν Βυζαντίῳ ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης· καὶ γέγονε πατριάρχης ἐν Κωνσταντινουπόλει Μηνᾶς ὁ ἀπὸ ξενοδοίων⁸⁹ τῶν Σαμψών.

Ἐν δὲ τῇ ὑπατεῖᾳ Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος ἐπήρθησαν αἱ ἐκκλησίαι τῶν Ἀρειανῶν.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐπληρώθη ἡ χαλκῆ¹ τοῦ παλατιοῦ Κωνσταντινουπόλεως, κοσμηθεῖσα διαφόροις μαρμάρους καὶ μουσίῳ. Μετηνέχθη δὲ καὶ τὸ ὠρολογεῖον τὸ πλησίον τοῦ Αὐγουστίου² καὶ τῆς βασιλικῆς. Περιηρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχὴ (36), καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πραιτωρ. Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει προσεβλήθη κοιαιστωρ.

Ἐν αὐτῇ [222] δὲ τῇ ὑπατεῖᾳ γέγονε τὰ ἐγκαίνια τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας.

Μηνὶ Ἰουνίῳ ἰνδικτιῶνος γ' παρελήφθη Ἀντιόχεια ἡ Μεγάλη ὑπὸ Χοσρόου, βασιλέως Περσῶν. Καὶ ἐπέμφθη εἰς τὸ πολεμῆσαι Γερμανὸς ζωσθεὶς στρατηλάτης μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἰουστίνου. Καὶ μηδὲν ὠφελήσας³ ἐκάθητο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀγορεύων τὸν ἄργυρον νομισμάτων β' ἢ τριῶν τὴν λίτραν ἐκ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν εἰσῆλθε καὶ ἐν Ἀπαμείᾳ καὶ ἐν ἑτέροις πόλεσι τῆς Ἀνατολῆς.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ· κατεπέμφθη Βελισάριος ἐν Ῥώμῃ· καὶ πολεμήσας παρέλαβε τὴν τε Ῥώμην καὶ Σικελίαν καὶ τὰς περίεξ πόλεις κρατούμενας ὑπὸ Οὐιτιγῆ⁴, ῥηγὸς τῶν Γόθων. Καὶ πολεμήσας, καὶ παραλαβὼν τὸν αὐτὸν Οὐιτιγῆν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἤγαγεν ἐν Βυζαντίῳ.

Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἔπεμψε Ναρσῆν τὸν κουδικουλάριον μετὰ πολλῆς βοήθειας ἐν Ῥώμῃ κατὰ τῶν αὐτῶν Γόθων.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἀπεξώσθη Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Καππάδοξ, δις διανύσας τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχήν. Καὶ δημευθεὶς ἐπέμφθη [223] ἐν Κυζίκῳ, κληρωθεὶς διάκονος ἐν Ἀρτάχῃ· κάκισσε φρατριάσας μετὰ τινῶν κητόρων (37) ἀνεῖλον⁵ Εὐσέβιον τὸν ἐπίσκοπον τῆς αὐτῆς Κυζικηνῶν πόλεως. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ καθήρην. Scr. καθήρει vel potius καθείλεν. ⁸⁹ ξενοδοίων Ox. ¹ χαλκῆ Ox. ² Αὐγουστίου. Scribe Αὐγουστίου. ³ ὠφελήσας Ch., ὠφειλήσας Ox. ⁴ Οὐιτιγῆ Ox. ⁵ ἀνεῖλον. ἀνεῖλεν Ch. Idem Κυζικηνῶν. Κυζικηνῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ

(36) Περιηρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ Νυκτεπάρχου ἀρχὴ. Nycteparchi potestas abrogata est, et pro eo prætor creatus, Belisario Cons. ut apparet ex Justin. Novell. 13. Ergo factum est hoc triennio ante Joannis Cappadocis consulatum. Κοιαιστωρ, vero, sive Κοιαιστῶρ, uti eum vocat Procopius, Hist. arc. non eodem anno, ut Noster vult in sequentibus, sed triennio post, XII scilicet Justi-

niani imp. anno institutus est : uti videre est Novell. 80.

(37) Φρατριάσας μετὰ τινῶν κητόρων. A juvenibus quibusdam conjuratis cædes hæc perpetrata est, sceleris etiam nescio (ut hominum opinio erat) Joanne Cappadocæ. Hujus historiam totam tibi exhibet Procopius ad calcem lib. I, De bell. Pers. Hæc vero Justiniani imp. anno XIV acta sunt.

ἀνανακτῆσας κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, πέμψας ἐξ-
ἤτασεν αὐτὸν ἐκεῖ διὰ τὸν γενόμενον φόνον. Καὶ κατὰ
κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐκεῖθεν ἐξωρίσθη ἐν
Ἀντίῳ (38). Καὶ μετὰ χρόνον ἀνακληθεὶς τελευτᾷ ἐν
Βυζαντίῳ.

Ἰνδικτιῶνος ε' συνέθη γενέσθαι (39) τοιοῦτον πρᾶ-
γμα. Γυνή τις καταμένουσα πλησίον τῆς λεγομένης
Χρυσῆς πόρτας κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτὶ ἔφλυά-
ρησε πολλὰ, ὥστε συνδραμεῖν τὰ πλήθη Κωνσταντι-
νουπόλεως καὶ ἀπελθεῖν λιτανεύοντα εἰς τὸν ἅγιον
Διομήδην εἰς Ἱερουσαλήμ καὶ καταγαγεῖν τὴν γυ-
ναῖκα ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς καὶ εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν ἐκ-
κλησίαν τοῦ ἁγίου Διομήδους. Ἐλεγε γὰρ ὅτι μετὰ
τρεις ἡμέρας ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ πάντας λαμ-
βάνει. Καὶ πάντων λιτανεύοντων καὶ κραζόντων τὸ
Κύριε, ἐλέησον ἠκούετο [224] γὰρ ὅτι καὶ πόλεις
πολλὰι κατεπόθησαν. Τότε δὲ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν
Ἀλεξανδρείᾳ θηΐσις ἀνθρώπων γέγονεν. Ὁ δὲ αὐτὸς
βασιλεὺς πέμψας Ναρσὴν τὸν κουδικουλάριον μετὰ
δρομώνων καὶ ἄλλους τινὰς μαθεῖν τὰ γενόμενα, καὶ
ἀπελθόντων τῶν παίδων Ναρσοῦ κατ' ἐπιτροπήν
αὐτοῦ εἰς τὸν ἅγιον Διομήδην καὶ μαθόντων παρὰ
τοῦ συναχθέντος ὄχλου τὰ λεγόμενα ὑπὸ τῆς γυναι-
κὸς, ἐλθόντες ἀπήγγειλαν Ναρσῆϊ τὰ γενόμενα ἐν τῇ
ἐκκλησίᾳ, καὶ ὅτι ἤκουσαν ἀπὸ τῆς γυναικὸς τῆς
κρεμασθείσης ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέρχεται ἡ
θάλασσα καὶ κατακλύζει πάντας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ
ὄχλοι τῶν λεγομένων παρ' αὐτῆς ἀνεχώρουν πτοού-
μενοι.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ Λογγίνος ἑπάρχος πόλεως
προεβλήθη ὅστις ἔστρωσε τὸ μεσαύλον τῆς βασι-
λικῆς κιστέρνης. Ἐκτίσσε δὲ καὶ τοὺς ἐμβόλους τῆς
αὐτῆς βασιλικῆς εὐπερπῶς.

Ἰδὼν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ ἀνο-
μίαι τῶν ἀνθρώπων, ἐπήγαγε πτώσιν ἀνθρώπων ἐπὶ
τῆς γῆς εἰς ἐξάλειψιν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ ἐν
ταῖς χώραις. Ἐπεκράτησε γὰρ ἡ θηΐσις ἐπὶ χρόνον,
ὥστε μὴ αὐταρκεῖν¹⁰ τοὺς θάπτοντας. Τινὲς γὰρ καὶ
ἐκ τῶν ἰδίων οἴκων ἐν φυλλίνοις κραβάτοις¹¹ ἐξέφερον,
καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξήρκουν. Ἐμενον γὰρ καὶ τινα τῶν
σκηνωμάτων ἐπὶ ἡμέρας ἄταφα [225] τινὲς γὰρ καὶ
τῶν ἰδίων προσγενῶν τὴν ταφὴν οὐκ ἔβλεπον. Ἐπε-
κράτησε δὲ ἡ εὐσπλαγγνία τοῦ Θεοῦ (40) ἐν Βυζαντίῳ
ἐπὶ μῆνας δύο.

medio sustulit. Quo audito indignatus imperator
mittit qui Joannem Cappadocem istius cædis po-
stularent : qui deinde, jussu imperatoris, In
481 Antinoem ablegatus est; unde postea revo-
catus, Byzantii diem suum obiit.

Indictione v, novum quid accidit hujusmodi.
Muliercula quædam, quæ ad portam Auream,
quam vocant, agebat, nocte quadam afflatu quasi
fatidico correpta, nescio quæ nugarum præsa-
giebat : mare scilicet, postriduum erumpens,
universos absorpturum. Revera per id ipsum tem-
pus, multæ urbes aquis obrutæ sunt : quin
Alexandriæ quoque, cæteramque per Ægyptum,
lues hominum late grassata est. Popellus itaque
Constantinopolitanus qui hæc audierat, concu-
sitans exclamavit : *Miserere, Domine* ; extractam-
que ædibus suis mulierculam Hierosolymam,
Sancti Diomedis ad templum deduxerunt, litanias
ibi una agitaturi. Imperator itaque Narsæti cubi-
culario, aliisque emissis negotium dedit, uti drom-
onibus conscensis exirent, an hæc ita se habe-
rent exploratum. Ex Narsæti itaque pedissequis
ad hæc emissi quidam, ubi ad Sancti Diomedis
templum advenissent, et quæ mulier effutierat a
congregato ibi populo edocti fuissent, reversi
Narsæti renuntiabant. Quin seipsos quoque a fati-
dica illa audivisse perhibebant futurum esse,
post tres dies, ut mare superveniens cunctos
obrueret. Turba autem adventantium ad hæc mul-
ieris dicta consternata recedebat.

482 Eodem tempore Longinus, urbis præfectus
constitutus, basilicæ cisternæ mesaulum pavi-
mento stravit : porticibus etiam ejusdem basilicæ
magnifice instauratis.

Videns autem Dominus Deus multiplicatas esse
hominum iniquitates, pestem immisit, quæ per
singulas orbis regiones urbesque, ad extremam
pene humani generis deletionem invaluit : usque
adeo ingravescens, ut nec sepultura mortuorum
satis essent sandalarii. Quin aliqui etiam agros
suos grabbatis ligneis ex ædibus suis effere-
bant, tabernaculis includendos. Sed neque sic
pares mortuis sepeliendis exstitere ; quorum satis-
multi, per dies aliquot, insepulti jacuerunt : plu-
rimis etiam nec cognatis suis suprema solventi-
bus. Byzantii autem per menses duos obtinuit
misericordia divina.

VARIE LECTIONES.

* Ἀντίῳ. V. vol. I, p. 119 B. ἡ κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτὶ. « Ita etiam infra habemus iterum κρεμα-
σθείσης. Verum χρηματισθείσα, et χρηματισθείσης legendum esse, haud dubitari potest. » Ch. * κατ' ὄχι.
ἡ ὑπὸ ὄχι. ¹⁰ αὐταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. ¹¹ κραβάτοις; Ch., κραβάτοις; Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἐξωρίσθη ἐν Ἀντίῳ. Procopius, loco ci-
tato habet : ἐς τὴν Ἀντινόου κομίζεταί.

(39) Ἰνδικτιῶνος ε', συνέθη γενέσθαι. Hic annus
erat Justiniani xvi ; cæterum de muliercula hac
fatidica, quam memorat auctor noster, nihil omni-
nino alibi, quod sciam, occurrit.

(40) Ἡ εὐσπλαγγνία τοῦ Θεοῦ. Alibi etiam divi-
nani castigationem τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν

vocat. Quod auctoris nostri locutionis genus imi-
tatus est etiam Chr. Alex. Auctor. ad Justiniani
imp. annum ii : Τούτῳ τῷ ἔτει κατὰ Θεοῦ φιλαν-
θρωπίαν γέγονε τὸ μέγα θανατικόν. Ubi interpre-
s locum hunc suspectum habens, pro φιλανθρωπίαν,
θεομητίαν legi vult ; sed frustra. Cedrenus etiam
eodem loquendi genere usus est, ad Justiniani imp.
an. xxxi, ubi hæc habet ; καὶ ἐπέτετο ἡ γῆ μετὰ

Mense Septembri, indict. vii, urbis Cyzici dimidia pars, terræ motibus agitata, corruit.

Eodem etiam tempore equestris statua Justiniani Imperatoris (quæ Arcadii imperatoris olim fuerat), a Tauri Bomisco tralata, in Augusteo prope palatium excitata est.

Eodem tempore vini etiam erat penuria.

Mense autem Novembri, imperator carnis-priui tempus inversurus, per alteram adhuc septimanam carnes venum exponi iussit. Laniones itaque omnes mactavere et venum carnes proposuere: nemo vero vescebatur. **483** Cæterum Christi Dei nostri Passionis sancta solemnitas, juxta quod imperator edixerat, celebrata est.

Mense Februario, indict. x, Vigilius episcopus Romanus Constantinopolim venit; quo etiam tempore Roma a Gothis capta est.

Eodem anno Menas, patriarcha Constantinopolitanus, canonicis quibusdam de causis, a Romano papa excommunicatus est.

Eadem indictione, Thoma præfecturam urbis gerente, dum Constantinopolitanæ urbis Natalitia celebrabantur, tumultus inter duas factiones exortus est. Quo viso, excubitores imperator in turbam irruere iussit; quorum alii fugientes suffocati sunt, alii vero gladio perierunt.

Eadem indictione Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, episcopatu suo restitutus est: qui protinus ad Sanctorum Apostolorum monasterium in muro se recepit.

Eodem tempore Dipundiaristo comite prætoris munus obeunte, de Cyziceni episcopi cæde pro tribunali postulati sunt Andreas et Joannes, cognomine Dandax: qui criminis rei ex inquisitione deprenti manu uterque dextra truncati sunt. Eodem tempore terræ tremores perpetim grassabantur.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ζ' ἐγένετο σεισμός ἐν Κυζίκῳ, καὶ τὸ ἥμισυ τῆς αὐτῆς πόλεως ἐπεσε.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνηγένεθ' ἐξ ἰπποῦ στήλη τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ πλησίον τοῦ παλατίου ἐν τῷ λεγομένῳ Αὐγουστεῶν· ἦτις στήλη ἦν Ἀρκαδίου βασιλέως, πρῶν οὔσα ἐν τῷ Ταύρῳ (41) ἐν βωμίσκῳ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ σπάνις οἴνου ἐγένετο.

Τῷ δὲ Νοεμβρίῳ μηνὶ διαστροφή ἐγένετο περὶ τῆς ἀποκρῶσεως (42)· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προσέταξεν ἐτέραν ἐβδομάδα πρᾶθῆναι κρέα· καὶ πάντες μὲν οἱ κρεωπῶλαι ἔσφαξαν καὶ προέθηκαν, οὐδεις [226] δὲ ἤσθισεν· ἐγένετο δὲ καὶ πάθος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καθὼς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἠβουλήθη.

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ Ἰνδικτιῶνος δεκάτης (43) ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος παρεγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ παρελήφθη Ῥώμη ὑπὸ Γότθων.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἔτει Μηνᾶς ὁ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως καθηρέθη ὑπὸ τοῦ πάπα Ῥώμης (44) διὰ τινὰς αἰτίας κανονικὰς.

Καὶ τῇ αὐτῇ Ἰνδικτιῶνι γενεθλίου ἀγομένου ἐν Βυζαντίῳ, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Θωμᾶ, ἀμικξία¹² ἐγένετο (45) ἐξ¹³ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν (46)· καὶ θεωρήσας ὁ βασιλεὺς τὸ γεγονός, κελεύσας τοὺς ἐξκουβίτορσιν· ἐπέθησαν κατὰ τοῦ πλήθους· καὶ οἱ μὲν φεύγοντες¹⁴ ἀπαπνίγησαν, ἕτεροι δὲ κατεσφάγησαν.

Τῇ δὲ αὐτῇ Ἰνδικτιῶνι ἐδέχθη Μηνᾶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ· καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἄθλησιν τῶν ἁγίων ἀποστόλων (47) ἐν τῷ περιτειχίσματι.

Καὶ τῷ [227] αὐτῷ χρόνῳ ὄντος κόμητος πραΰτωρος τοῦ ἐπίκλην Διπουνδιαρίστου δημοσίχ ἐξήτάσθησαν¹⁵ οἱ εὐρεθέντες ἐν τῷ φόνῳ τοῦ ἐπισκόπου Κυζίκου, Ἀνδρέας καὶ Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Δάνδαξ· καὶ μετὰ τὴν ἐξέτασιν¹⁶ ἐπήρθησαν τῶν δύο αἱ δεξιᾶι. Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμοὶ συνεχεῖς.

VARIÆ LECTIONES.

¹² ἀμικξία. V. p. 70 B. ¹³ ἐξ Ch., ἐν Ox. ¹⁴ φεύγοντες Ox. ¹⁵ ἐξητάσθησαν Ch., ἐξαιτάσθησαν Ox. ¹⁶ ἐξέτασιν Ch., ἐξάλτασιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

φιλιανίας ἐν νοκτὶ καὶ ἡμέρῃ ἐπὶ ἡμέρας δέκα, ubi D
φιλαντίας contracte scribitur pro φιλανθρωπίας, ut
ἀνος ubique itidem occurrit pro ἀνθρώπος in codi-
cibus mss. recentioribus. Hæc tamen, ut videtur,
Xylandro in mentem non venerunt; ideoque voca-
bulum hoc in tralatione sua prætermisit. Locum
illum fortasse respexerunt Apostoli ad Hebr. c. 12,
ver. 6: "Ὁν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει. Quem enim
diligat Dominus, castigat.

(41) Πρῶν οὔσα ἐν τῷ Ταύρῳ. Taurus, locus
erat quidam Constantinopoli. Zonaras, in Nice-
phoro Beton. καὶ ἔως τοῦ Ταύρου γενόμενοι προσ-
ωτέρω ἀπέναι οὐκ ἀπεθάρζουν. Locus hic erat in
undecima urbis regione: de quo vide Pet. Gyllium,
De Topograph. Constantinop. lib. iv, cap. 2.

(42) Διαστροφή ἐγένετο περὶ τῆς ἀποκρῶσεως.
Factum hoc anno Justiniani imp. xix, uti testantur
Theophanes, et Cedrenus.

(43) Μηνὶ Φεβρουαρίῳ, Ἰνδικτιῶ ος δεκάτης, etc.
Non in Februario mense, sed viii Kalend. Fe-

bruarii, sive Januarii die xxv, Constantinopolim
ingressus est papa Vigilius; uti testatur Marcellinus
in Chronico, idemque istiusæ ævi scriptor.

(44) Καθηρέθη ὑπὸ τοῦ πάπα Ῥώμης. Anast.
Bibliothec. inquit: Excommunicationem 4 mens.
dedit [Vigilius] Mennæ Constantinopolitano episcopo
in Epitaphium. Addit Theophanes: Καὶ Μηνᾶς δὲ
αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἐπιτίμιον δέδωκεν. Mennas vero et illi
eamdem penam infixit. Vide quæ de hac re litteris
prodidit Nicephorus Callisti, Eccles. Hist. lib. xvii,
cap. 26.

(45) Ἀμικξία ἐγένετο. Scribo ὁμικξία, ut su-
pra.

(46) Ἐν ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Forte scriben-
dum, ἐξ ἀμφ. τ. μ. vel ἐν ἀμφοτέροις τοῖς μέ-
ρεσι.

(47) Εἰς τὴν ἄθλησιν τῶν ἁγίων Ἀποστόλων, etc.
Locus iste mihi valde obscurus videtur; nec
omnino conjectari possum, quid ἄθλησις hic signi-
ficet. Quia tamen aliquid utcumque dicendum erat,

Μηνὶ Ἰουνίῳ Ἰνδικτιῶν τῇ αὐτῇ ἐγένοντο βρονταὶ A καὶ ἀστραπαὶ φοβεραὶ πάνυ, ὥστε καὶ ἀνθρώπους καθεύδοντας ἐκ τῶν ἀστραπῶν βλαβῆναι. Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς φόβοις καὶ τοῦ κίονος τοῦ ἐν τῷ Ξηρολόφῳ ἀπεπελώθη ¹⁷ μέρος (48).

Καὶ τῇ κη' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς Ἰνδικτιῶνος δεκάτης τελευτᾷ ἡ Αὔγουστα ¹⁸ Θεοδώρα (49).

Καὶ [228] τῷ Ἰουλίῳ μηνὶ συμβολῆς γενομένης ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ἐμπρησμὸς γέγονεν ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ λεγομένῃ τὰ Πάρδου· καὶ ἐκαύθησαν πολλὰ καὶ ἔπεσαν φῆνοι πολλοί.

Ἰνδικτιῶνος ιγ' πρεσβυτέρης Ἰνδῶν κατεπέμφθη μετὰ καὶ ἐλέφαντος ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ περιηρέθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ (50) τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐκ τῶν ἁγίων διπτύχων καὶ τὸ ὄνομα Βιγιλίου τοῦ πάπα Ῥώμης.

Μηνὶ Ἀπριλίῳ ἐγένετο συμβολὴ δημοτικῆ ¹⁹ ἐν ᾧ ἱπποδρομίῳ μὴ ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ (51) καὶ πολλοὶ ἀπέθανον ἐξ ἀμφοτέρων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ κη', Ἰνδικτιῶν τῇ αὐτῇ, ἐγένετο τὰ ἐγκαίνια τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων καὶ ἡ κατάθεσις τῶν τιμῶν λειψάνων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ Τιμοθέου ἐν Κωνσταντινουπόλει· καὶ διῆλθεν ὁ ἐπίσκοπος Μηνᾶς μετὰ τῶν αὐτῶν ἁγίων λειψάνων καθήμενος ἐν ὀχῆματι βασιλικῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη καὶ Ναρσῆς ὁ κορυδαυλάριος ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ τὸ πολεμῆσαι τοῖς Γότθοις, ὅτι μετὰ τὸ περιλαβεῖν [229] Βελισσάριον ²⁰ Ῥώμην πάλιν παρελήφθη ὑπὸ τῶν Γόθων.

Μηνὶ Ἰουνίῳ κς', Ἰνδικτιῶν τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ ἀγανακτῆσις καὶ προσφυγὴ χρησάμενος (52) εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον τοῖς ἐπίκλην τῶν Ὀρμισίου ²¹.

Ἰνδικτιῶνος ιδ' ἐγένετο σεισμὸς μέγας καὶ φοβερός ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς Παλαιστίνης ἐν τε Ἀραβίᾳ καὶ ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Μεσοποταμίας καὶ Ἀντιοχείας.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ ἀπεπελώθη. ἀπεπιλώθη Ch. V. Toup. Emend. vol. III, p. 545. ¹⁸ Αὐγούστα Ox. ¹⁹ δημοτικῆ Ox. Correxil Ch. ²⁰ μετὰ τὸ περιλαβεῖν Βελισσάριον. ε Forte scribendum, παραλαβεῖν. ε Ch. Conf. ad p. 76 C. ²¹ Ὀρμισίου Theophanes p. 191 A, Ὀρμόδιος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

monasterium, meo licet periculo, reddidi. Fortasse enim ἀθλησις pro ἀσκησις hic ponitur, uti frequenter; et ἀσκησις pro ἀσκητήριον, quod *monasterium* signat. Certe apostolorum templum magnificum a Constantino M. astructum fuisse testes habemus multos, ex quibus Pet. Gyllius, De Topogr. Constant. lib. iv, cap. 2, de eodem hæc habet: *Circa templum* (hoc auctoris nostri περιτέλισμα esse suspicor) *aula illustris erat in aerem purum et apertum patens, cuius porticus dispositæ in quadrum circumdabant aream sub dio expositam. Juxta porticus distendebantur regię aedes et balnea, et ἀναχαμπτήρια, aliaque permulta domicilia æditiuorum, aliorumque ministrorum templi conmode αἰψίφαια.*

(48) Ἀπεπελώθη μέρος. Vocabuli hujus ἀπεπελώθη sensum capere ex præcedentibus haud est difficile; originem non item. Anne ἀπεπιλώθη scripserit auctor? πιλωσις est, *Defluvium pilorum e ciliis*. Forte itaque metaphoram hic, duriusculam licet, habemus. Nisi quis, ἀπεπιλώθη, legere mallet.

Mense Junio, indictionis ejusdem, fulgura cum tonitruis adeo tremenda ~~484~~ existerent, ut etiam dormientes homines a coruscationibus læderentur. Terroribus autem hincse columnæ etiam ejus pars, quæ in Xerolopho stetit, abrupta corruit.

Ejusdem mensis xviii, indict. x, Theodora Augusta e vivis excessit.

Mense autem Julio, factionis utriusque partibus invicem concertantibus, ignes ædibus Pardi dictis injecti sunt, plurimis ædificiis incendio absumptis, hominibusque interfectioni traditis.

Indictione xiii, Indorum legatus, elephantem secum ducens, Constantinopolim venit.

Eodem etiam tempore, Menæ archiepiscopi, Vigiliique, papæ Romani, nomina sacris diptychis expungebantur.

Mense Aprili conflictabantur in circo seditiosi, nullis interim circensibus habitis; multique urine quæ occisi sunt.

Junii xviii, indictionis ejusdem, Sanctorum Apostolorum ædis dedicatio Constantinopoli peragebatur; venerandis Andreae, Lucæ ac Timothei repositis ibi reliquiis; quas episcopus Menas, curru vectus imperatorio, illuc deportavit.

Eodem tempore Narses cubicularius Romam versus missus est, ad ~~485~~ bellum Gothis inferendum; qui post urbem a Belisario recuperatam, eam rursus occupaverant.

Mensis Junii xxvi, indictionis ejusdem, imperator in gratiam cum Vigilio, episcopo Romano, rediit: qui, quod imperatorem sibi infensum habuerit, ad Sanctum Sergium confugerat, Ormodiorum ibi in ædibus latitans.

Indictione xiv, terræ motus ingens, planeque tremendus, per Palæstinam omnem, Arabiam, Mesopotamiam, Antiochiam, Phœniciam utram-

(49) Τελευτᾷ ἡ Αὐγούστα Θεοδώρα. Vicesimus primus erat hic Justiniani annus, ut etiam testatur Procop. De bel. Goth. lib. iii: Ἡ δὲ βασίλισσα Θεοδώρα νοσήσασα, ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο, ἐνιαυτοῦς ἕνα τε καὶ εἴκοσι τῇ βασιλείᾳ ἐπιβίωσασα. Victor tamen Turunensis asserit eam obiisse post consulatum Basilii anno ix, id est, Justiniani anno xviii. Cedrenus tamen, Theodoram non Junio mense, sed Julii die xi mortuam esse tradit.

(50) Περιηρέθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ, etc. Hæc a Theophane aliter narrantur his verbis: Κατεβιάσθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως· καὶ προσεβιάσθη τὸ ὄνομα τοῦ Βιγιλίου προτασομένου ἐν τοῖς διπτύχοις. Quæ sic vertit Anastasius: *Suppositum est nomen Menæ patriarche Constantinopolitani et propositum est nomen Vigiliæ præcellens in Diptychis.*

(51) Μὴ ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ. Cedrenus habet, ἱππικοῦ γενομένου.

(52) Καὶ προσφυγὴ χρησάμενος. De hoc vide quæ Nicephorus habet Hist. eccles. lib. xvii, cap. 26.

que, Maritimam et Libanesiam, grassata est: A καὶ Φοινίκης παράλου καὶ Λιβανησίας ²¹. Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ φόβῳ ἔπαθον αἱ πόλεις, τοῦτ' ἔστι Τύρος, Σιδὼν, Βηρυτὸς, Τρίπολις, Βύβλος ²², Βότρως, καὶ ἄλλων πόλεων μέρη. Κατελήφθησαν δὲ ἐν αὐταῖς καὶ πλήθη ἀνθρώπων. Ἐν δὲ τῇ πόλει Βότρως ἀπεσπασθὲν ἀπὸ τοῦ παρακειμένου τῇ θαλάσῃ δρους τοῦ ἐπὶ κλην Λιθοπροσώπου (53) μέρος καὶ κατηνέχθη εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπετέλεσε λιμένα, ὡς δύνασθαι ὀρμεῖν ²³ ἐν τῷ λιμένι τοῦ ἀποσπασθέντος δρους πλοῖα παμμεγέθη· οὐκ εἶχε γὰρ ἡ αὐτὴ πόλις τὸ πάλαι λιμένα. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀπέστειλε χρήματα ἐν πάσις ταῖς ἐπαρχίαις καὶ ἀνήγερε φανερά [230] τῶν αὐτῶν πλοίων. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ σεισμοῦ ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος ἐπὶ μίλιον ἕν, καὶ ἀπώλοντο πλοῖα πολλὰ· καὶ πάλιν τῇ

B τοῦ Θεοῦ κελεύσει ἀπεκατέστη ἡ θάλασσα εἰς τὴν ἀρχαίαν κούτην.

486 Mense Septembri, indictionis xv, Sanctæ Irenes templum ad ulteriorem ripam in Justinianis positum, dedicatum est. Sanctas autem reliquias exportabant Magna ex ecclesia, patriarchæ duo, Menas Constantinopolitanus et Apollinarius Alexandrinus; qui curru imperatorio devecti, reliquias genibus suis compositas gestabant.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ιε' γέγονε τὰ ἔγκαινια τῆς ἁγίας Εἰρήνης τῆς οὐσης πέραν ἐν Ἰουστινιανῆς (54)· καὶ ἐξῆλθον τὰ ἅγια λείψανα ἐκ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας μετὰ καὶ τῶν δύο πατριαρχῶν, λέγω δὴ Μηνᾶ τοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καὶ Ἀπολλιναρίου ²⁴ τοῦ πάπα Ἀλεξανδρείας· καὶ ἐκάθισαν ἀμφοτέροι ἐν τῷ βασιλικῷ ὀχήματι, κατέχοντες ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῶν τὰ τίμια λείψανα.

Eodem tempore portus, Secundianorum palatio vicinus, aquis exhaustis, repurgatus est.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξηνηλῆθη καὶ ἐκαθαρίσθη ὁ λιμὴν ὁ πλησίον τοῦ παλατίου Σεκουδιανῶν.

Mense Augusto, indict. xv. Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, diem suum obiit; reliquiis ejus Magnæ ecclesiæ juxta sacrum altare repositis: cujus in locum Eutychius, Amasiæ apocriarius, suffectus est.

Μηνὶ Ἀγούστῳ Ἰνδικτιῶνος ιε' τελευτᾷ Μηνᾶς ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως· καὶ κειμένῳ τοῦ λειψάνου εἰς τὸ ἄγιον θυσιαστήριον τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας γέγονε πατριάρχης Εὐτύχιος ὁ ἀποκρισιάρχος Ἀμασίας.

Mense eodem Narses cubicularius, Romanorum exarchus, de victoria sua nuntium Roma misit. Prælio enim cum Totila Gotho commisso, Narses superior factus eum occidit, vestesque ejus cruentatas Constantinopolim transmisit.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἦλθον ἀπὸ Ῥώμης ἀπὸ Ναρσοῦ τοῦ κουδικουλαρίου καὶ ἐξάρχου Ῥωμαίων. Συμβαλόντος γὰρ αὐτοῦ [231] πόλεμον μετὰ Τοτίλα ²⁵, ῥηγὸς τῶν Γόθων, κατὰ κράτος νικήσας ²⁶ τὸν πόλεμον καὶ αὐτὸν κατέσφαξε· καὶ ἐπέμφθη τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἡμαγμένα ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Mense Martio, indictionis i, commotio ab infimæ sortis hominibus, ob nummum diminutum, coorta est: qua re ad imperatorem delata, nummum valorem suum pristinum obtinere jussit.

Μηνὶ Μαρτίῳ Ἰνδικτιῶνος α' ἐγένετο διαστροφή τοῦ κέρματος· καὶ ἐκ τῶν πτωχῶν στάσεως γενομένης καὶ θορόβου ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· καὶ ἐκέλευσε τὴν κατάστασιν τοῦ κέρματος κρατήσα κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

Mense Augusto, indictionis ii, terræ motus horrendus exstitit, a quo **487** ædificia quamplurima, balnea etiam et ecclesiæ, Byzantini quoque muri pars, concussa corruerunt: cujus etiam vi lancea illa, quam statua in foro Constantini posita gestabat,

D Ἐν δὲ τῷ Ἀγούστῳ μηνὶ τῆς δευτέρας Ἰνδικτιῶνος ἐγένετο σεισμὸς φοβερός, ὥστε παθεῖν οἴκους πολλοὺς καὶ λουτρὰ καὶ ἐκκλησίας καὶ μέρη τῶν τειχῶν παθεῖν ἐν Βυζαντίῳ. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ ἔπεσεν ἡ λόγχη, ἣν ἐκράτει τὸ ἀγαλμα τὸ ἐν τῷ

VARIE LECTIONES.

²¹ Λιβανησίας Ox. ²² Βύβλος Ch., Βίβλος Ox. ²³ ὀρμεῖν Ch., ὀρμῆν Ox. ²⁴ Ἀπολλιναρίου Ch., Ἀπολιναρίου Ox. ²⁵ Τοτίλα Ox. ²⁶ γὰρ νικήσας. « γὰρ redundat. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Τοῦ ἐπὶ κλην Λιθοπροσώπου. Eadem omnino habes apud Cedrenum. Verum Pomponius Mela promontorium hoc, *Euprosopon*, vocare videtur, De situ orb. lib. i, cap. 12: *Ab ea ad promontorium Euprosopon duo sunt oppida, Byblos et Botrys.*

olim dicta sunt. Stephan. de Urb. Συχαί, πόλις ἀντικρὺ τῆς νέας Ῥώμης, ἢ καθ' ἡμᾶς Ἰουστινιανῆ πρόσχωροευθείσα. Procopio tamen Ἰουκονδιάναι, νότανται, De Ædif. Justin. lib. i, nisi error librarii sit. Hodie *Galata* vocatur hoc oppidum: de quo vide Pet. Gyllium De Topogr. Constant. lib. iv, cap. 10.

(54) Τῆς οὐσης πέραν ἐν Ἰουστινιανῆς. Suburbia hæc littore Constantinopoli adverso sita, Συχαί

φάρω Κωνσταντίου, καὶ κατεπάρη ἐν τῇ γῆ (55) Ἀ ἐπὶ πήχεις τρεῖς. Ἐν δὲ τοῖς συμπτώμασι πολλοὶ συνελήφθησαν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φάρω καὶ ἄλλαι πόλεις ἔπαθον, ἐν οἷς καὶ Νικομηδείας μέρος καταπεσεῖν (56). Ἐκ δὲ τῶν συμπτωμάτων Νικομηδείας καὶ μεθ' ἡμέρας τινὲς ζῶντες ἀνηνέχθησαν. Ἐπεκράτησε δὲ ὁ αὐτὸς σεισμὸς ἡμέρας μ'.

Μηνὶ Ἰουλίῳ Ἰνδικτιῶνος δ' στασιάζαντες οἱ Σαμαρεῖται καὶ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Καισαρείᾳ Παλαιστίνης, ποιήσαντες τὸ ἐν εἰς ἀλλήλους [232] ὡς ἐν τάξει μερικῶν ἐπῆλθον τοῖς Χριστιανοῖς τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ πολλοὺς κατέσφαξαν τῶν Χριστιανῶν. Ἐπῆλθον δὲ καὶ ἐπόρθησαν τὰς ἐκκλησίας. Καὶ τοῦ ἄρχοντος τῆς αὐτῆς πόλεως ἐξεληθόντος πρὸς βοήθειαν τῶν Χριστιανῶν ἐπῆλθον οἱ αὐτοὶ Σαμαρεῖται, κακείνον κατέσφαξαν ἐν τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τὰ πράγματα αὐτοῦ πάντα καθήρπασαν. Ἡ δὲ γυνὴ τοῦ αὐτοῦ ἄρχοντος Στεφάνου, ἀνελοῦσα ἐν Κωνσταντινουπόλει, προσῆλθε τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς τὰ γεγονότα ὑπὸ τῶν Σαμαρειτῶν, καὶ θυμωθεὶς, ἐκέλευσε τῷ ἔντι τότε ἄρχοντι τῆς Ἀνατολῆς Ἀμαντίῳ ἐκζητῆσαι τὰ γενόμενα καὶ τὸν φόνον τοῦ αὐτοῦ Στεφάνου. Ὅστις Ἀμάντιος δεξάμενος ἀποκρίσεις βασιλικὰς καὶ ἀπελθὼν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ ἀναζητήσας τοὺς πεποικηκότας τοὺς φόνους καὶ εὐρών, τοὺς μὲν ἐφούρχισεν (57), ἐτέρους δὲ ἀπεκεφάλισε καὶ ἄλλους ἐδεξιόκοπησε καὶ τινὰς Καισαρείας καὶ ἐν τοῖς Ἀνατολικῶν μέρεσι.

Μηνὶ Δεκεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐγένετο θνήσκει ἀνθρώπων ἐν διαφόροις πόλεσι.

Μηνὶ Μαίῳ ²⁷ τῆς αὐτῆς Ἰνδικτιῶνος ἐγένετο σπάνις ἄρτου ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πρὸς μὲν ²⁸ ὀλίγον ἐστενώθησαν οἱ ἄνθρωποι [233], καὶ ἔκραξαν τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ἐν γενεθλίῳ (58) συνθεωροῦντος τῷ αὐτῷ βασιλεῖ πρεσβυτοῦ Περσῶν καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κελεύει Μουσωνίῳ ²⁹ τῷ ἔντι ἐπ' ἀρχῇ πόλεως, καὶ κατεσχέθησαν ἐκ τοῦ Βενέτου μέρος καὶ ἐκολάσθησαν τινες τῶν ἐνδόξων ἀνδρῶν. Κατέσχε δὲ ἡ αὐτὴ σπάνις τοῦ ἄρτου ἐπὶ μῆνας τρεῖς. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐγένοντο ἀστραπαὶ καὶ βρονταὶ φοβεραὶ ἐν διαφόροις πόλεσιν, ὥστε καὶ πολλοὺς βλαβῆναι.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ε' ἐφάνη πῦρ ἐν τῷ οὐρανῷ ὡς εἶδος λόγχης ἀπὸ τῶν Ἀνατολικῶν μερῶν ἐκτεταμένον ἕως Δυσμῶν.

Μηνὶ Ἀπριλίῳ Ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, γέγονε σεισμὸς φοβερὸς καὶ ἀβλαβής.

Μηνὶ Δεκεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ς' γέγονεν ἕτερος σεισμὸς ἐν μεσονυκτίῳ φοβερός πάνν, ὥστε παθεῖν

VARIAE LECTIONES.

²⁷ Μαῖου Ox. ²⁸ Dele μὲν. Conf. p. seq. v. 8. ²⁹ Μουσωνίῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Καὶ κατεπάρη ἐν τῇ γῆ. Κατεπάρη aor. 2 passivæ vocis est a verbo πείρω· ideoque huic loco nullo modo convenire potest. Forte itaque legendum, κατέπειρε, penetravit: hoc enim auctor dicere voluit.

(56) Νικομηδείας μέρος καταπεσεῖν. Συνέθη, aut quid tale deesse videtur.

deturbata, ad tres cubitos in terram penetravit. Corruentium autem ædificiorum a ruinis mortalium plurimi perierunt. Eadem consternatione senserunt urbes insuper aliæ; quas inter Nicomediæ quoque pars delapsa est: cujus etiam ruderibus obruti nonnulli, diebus aliquot, vivi effodiebantur. Invaluit autem terræ motus iste per xl dies.

Mense Julio, indictionis iv, Samaritæ Judæique in Cæsarea Palæstinæ, inter se conspirati, seditionem moliti sunt; et factionum conflictus præ se ferentes, Christianos Cæsarienses una adorti sunt, plurimosque interfecerunt, ecclesiis etiam eorum direptis. Quin Stephanum quoque, urbis præfectum, qui Christianis advenerat suppetias, adorti, in prætorio occiderunt, bonis etiam ejus ereptis omnibus. Uxor itaque ejus Constantinópolis petens, quod a Samaritis patratum fuerat, imperatori delulit: qui super his indignatus, Amantio, Orientis comiti, negotium dedit, uti re certius explorata, Stephani cædem ab iis exigeret. Amantius itaque mandatis imperatoriis acceptis, Cæsaream profectus est; et perquisitos ibi cædis auctores ubi invenerat; hos in furcam egit, his capita, illis **488** dextras amputavit; quosdam etiam honorum publicatione multavit. Metus inde ingens Cæsariensibus, totique adeo Orienti incussus est. ἐδήμεισε· καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐν τῇ πόλει

Mense Decembri, indictionis ejusdem, pestis **C** diversas imperii per urbes grassata est.

Mense Maio, indictionis ejusdem, panis penuria laboravit Constantinopolis; et ad dimensum modicum reducebantur homines. Natalitiis autem agitat, interim dum circensia, una cum Persarum legato, spectaret imperator, eum de his interpellavit populus Quod indigne ferens imperator Musonium urbis præfectum jussit, uti murmurantes compesceret; qui primariis Venetæ factionis nonnullis comprehensis, ab iis pœnas exegit. Cæterum ista panis penuria per tres menses ingravescebat. Paucis vero post diebus fulgura tonitruaque horrenda, diversis in locis contigerunt; a quibus etiam multi lædebantur.

Mense Novembri, indictionis v, ignis in cælo apparuit, qui hastæ ad instar, ab Oriente ad Occidentem porrectus, elongabatur.

Mense Aprili, indictionis ejusdem, terræ motus horrendus, sed innoxius exstitit.

Mense Decembri, indictionis vi, terræ motus alter, plane tremendus, nocte media ingruerat;

quem utraque Constantinopolis mœnia senserunt, tam vetera Constantini, quam quæ a Theodosio extructa sunt. Quin **489** ecclesiarum quoque partes disjectæ sunt: cum primis vero, quæ ultra Hebdomum sita erant ædificia, corruerunt. Columna etiam in Secundianis posita una cum statua superimposita, regii item pars magna ceciderunt. Homines etiam plurimi ruinis obruti sunt; quorum tamen nonnulli, aliquot post diebus, vivi extracti sunt. Quin et ab eodem terræ motu aliarum quoque remotarum urbium ædificia quamplurima corruerunt. Invaluit autem tremenda illa consternatio diebus x; hominibus interim, quorum hæc animos aliquandiu pupugerunt, litanii et supplicationibus in ecclesia invigilantibus. Cæterum imperator Justinianus diadema suum per xxx dies non gestavit.

Isidem temporibus Abares, Hunnorum gens quædam peregrina, Constantinopolim venerunt.

Hoc tempore etiam episcopus Cæsariensis in Cappadocia Byzantii obiit; cuius in locum suffectus est Theocritus.

Mense Februario, indictionis vi, lues Constantinopoli grassata est, hominibus a bubonibus pereuntibus. Vigente vero hac calamitate confinia omnia sandapilas vacantes fecerunt. Invaluit autem tremenda hæc Dei minitatio per menses sex.

Eodem tempore, cum Magnæ ecclesiæ trulla, quæ ex prioribus a Deo misericordii immissis terroribus pluribus in locis perrupta fuerat, instauraretur, **490** fornicis pars orientalis, interim dum Isauri in hoc opere essent, derепente collapsa est, et casu suo ciborium sanctamque mensam contrivit. Cæterum parte ejus superstitè tectoque

α τὰ δύο τεῖχη Κωνσταντινουπόλεως, τό τε παλαιὸν τὸ γενόμενον ὑπὸ Κωνσταντίνου, καὶ τὸ κτισθὲν ὑπὸ Θεοδοσίου, καὶ ἐκκλησιῶν δὲ μέρη κατέπεσον, ἐξαιρέτως δὲ τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἑβδόμου (59)· καὶ ὁ κίων δὲ ὢν ἐν Σεκουνδιαναῖς σὺν τῇ στήλῃ κατηνέχθη· τοῦ δὲ Ῥηγίου ³⁰ πάνυ πολλὰ (60) κατέπεσον [234]. Πολλοὶ ἀπέθανον ἐν τοῖς συμπτώμασι· τινὲς δὲ καὶ μεθ' ἡμέρας ἐκ τῶν καταληφθέντων ὑπὸ τῶν συμπτωμάτων διεσώθησαν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ καὶ ἐν ταῖς ἔξω πόλεσι πολλοὶ τόποι πεπτώκασιν. Ἡ δὲ αὐτὴ φοβερὰ ἀπειλὴ ἐπεκράτησεν ἐπὶ ἡμέρας δέκα· καὶ πρὸς ὀλίγον κατενύγησαν ³¹ οἱ ἄνθρωποι λιταῖ; καὶ δεήσασι προσκαρτεροῦντες ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ ἐφόρεσε στέμμα ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ εἰσῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔθνος Οὐννων παράξενον τῶν λεγομένων Ἀδάρων (61).

Ἐν αὐταῖς δὲ ταῖς ἡμέραις τελευτᾷ ὁ ἐπίσκοπος Καισαρείας Καππαδοκίας ἐν Βυζαντίῳ· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Θεόκριτος.

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ Ἰνδικτιῶνος ς' γέγονε θνήσις ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ ³² βουδῶνων (62). Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ τὰ μεθόδια ³³ πάντα [235] κραθβάτους ἀργυροῦς ἐποίησαν (63) Ἐπεκράτησε δὲ ἡ αὐτὴ φοβερὰ τοῦ Θεοῦ ἀπειλὴ ἐπὶ μῆνας ἕξ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ φιλοκαλουμένου ³⁴ τοῦ τροῦλλου (64) τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ρήξας γὰρ ἦν (65) ἐς φανερούς τόπους ἐκ τῶν γεγονότων κατὰ φιλανθρωπιαν Θεοῦ πόθων, αἰφνιδίως ἐργαζομένων τῶν Ἰσαύρων (66) ἔπεσε τὸ Ἀνατολικὸν μέρος τῆς προῦποστολῆς, καὶ συνέτριψε τὸ κιβούριον σὺν τῇ ἀγίᾳ τραπέζῃ. Κατηνέχθη δὲ καὶ τὸ λοιπὸν μέρος

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ Ῥηγίου Ch., Ῥίγιου Oκ. ³¹ κατηνύγησαν Oκ. ³² βουδῶνων Oκ. ³³ μεθόδια — ἀργυροῦς. μεθέρια — ἀργοῦς Ch. ³⁴ φιλοκαλουμένου Ch., φιλοκαλλομένου Oκ.

ED. CIIILMEADI NOTÆ.

(59) Τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἑβδόμου. Ἑβδομον Suburium erat Constantinopolitanum, septimo ab urbe lapide dissitum: uti jamjam monuerunt viri docti, ex Procopio, aliisque.

(60) Τοῦ δὲ Ῥηγίου πάνυ πολλὰ. Scr. Ῥηγίου, uti habet Cedrenus. Procop. De Ædific. Justin. l. iv: Τοῦ δὲ Ῥηγίου ἐπέκεινα πόλις ἐστὶ που, Ἀθύρας βνομα. Stephan. De Urb. Ῥήγιον πόλις Ἑλληνίς.

(61) Τῶν λεγομένων Ἀδάρων. De Abaribus hisce, eorumque origine, vide Nicephor. Hist. eccles. lib. xviii, cap. 50.

(62) Θνήσις ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ βουδῶνων. De morbo hoc pesilente, qui per lii annorum spatium pro orbem universum grassatus est, vide Evagrium, lib. iv, cap. 28; et Procop. De bell. Persic. lib. ii quorum uterque exactissimam ejus descriptionem tibi exhibet.

(63) Τὰ μεθόδια πάντα κραθβάτους ἀργυροῦς ἐποίησαν. Locus iste pessime corruptus est: neque, ut nunc se habet, sensus exinde commodus ullus elici potest. Pro μεθόδια itaque μεθέρια, et pro ἀργυροῦς, ἀργοῦς, legendum omnino judico. Certe durante hac lue adeo numerosa erat morientium multitudo, ut ad cadavera efferenda sandapilis non sufficientibus, imperator mille alias fieri

curaverit. Neque hæc tamen mortuis sepeliendis satis fuerunt, uti testatur Cedrenus in Justiniano: Τῷ δὲ Φεβρουαρίῳ μηνὶ γέγονε θνήσις ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα τῶν νέων, ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὥστε μένειν ἀτάφους τοὺς ἀποθνήσκοντας ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς, διὰ τὴ μὴ ἔξαρκεῖν τοὺς κραθβάτους τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τῶν εὐαγῶν οἰκῶν, πρὸς τὴ ἐκφέρειν τοὺς τελευτώντας, ὅθεν ποιήσας ὁ βασιλεὺς ἕτερα κραθβάτια χίλια, μὴδ' οὕτως ἔξαρκούντων, ἀμάξας προσέταξεν πλείεστας εὐτρεπισθῆναι, καὶ ἄλογα δέδωκε μύρια πρὸς τὸ ἐκφέρειν τοὺς νεκροῦς, etc.

(64) Φιλοκαλλομένου τοῦ τροῦλλου. Scr. φιλοκαλουμένου, uti habet Cedrenus. De Trullo vero et Ciborio, vide quæ doctissimus Jac. Goar. ad hunc locum apud Cedrenum adnotavit.

(65) Ῥήξας γὰρ ἦν. Omnino legendum, διερρήγμενος, uti habet Cedrenus.

(66) Ἐργαζομένων τῶν Ἰσαύρων. Isaurus ædificationibus exercitatissimos fuisse colligere licet ex Procopio De bell. Goth. l. ii: Ἐν τούτῳ δὲ Βελισάριος Ἰσαύρους πέντε, τοὺς ἐς τὰς οἰκοδομίας ἐμπείρους, ζῶν τε πελέκεσι καὶ ἄλλοις ὄργανοις εἰς λίθων ἔκτομάς ἐπιτηδεύσας, εἰς τὴν δεξαμενὴν ἀσπίδων πλῆθει κρυπτομένους ἐσήγαγε.

τῆ ἀπομειναν καὶ αὐτὰ τὰ εἰλήματα · ἐκτίσθη δὲ ὁ Α αὐτὸς τροῦλλος ὑψωθείς ἐπὶ πόδας εἰκοσι.

Μηνὶ Μαρτίῳ Ἰνδικτικῶνος ζ' ἐπανεστῆσαν οἱ Οὔννοι καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ Θράκῃ (67) · καὶ πολεμήσαντες πολλοὺς ἀπέκτειναν καὶ τινὰς ἐπραΐδουσιν · τὸν δὲ υἱὸν Βάκχου Σέργιον τὸν στρατηλάτην [256] καὶ Ἐδέρμαν μειζότερον Καλοποδίου ἐπραΐδουσιν, λαβόντες αὐτοὺς αἰχμαλώτους. Εὐρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους (68) καταπεπυκώτας, κάκειθεν εἰσελθόντες κατέδραμον ἕως τοῦ Ἁγίου Στρατονίου * * * * * τὴν ὀρθόδοξον πίστιν.

Μηνὶ Μαίῳ ἀπεζώσθη Ζήμαρχος (69) ὁ ἀπὸ ἐπάρχων καὶ κουράτωρ τοῦ δεσποτικοῦ οἴκου τῶν Πλακιδίας · καὶ γέγανεν ἀντ' αὐτοῦ Θεόδωρος ὁ ἐπίκλην Νικομηδεύς.

Μηνὶ τῷ αὐτῷ οὐκ ἤχθη τὸ Γενέθλιον τὸ ἐξ ἔθους ἐπιτελούμενον, ἀλλ' ἤχθη τῇ τρισκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός. Καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τοῦ ἱπποδρομίου ἀναχωροῦντων τῶν Πρασίνων, καὶ κατερχομένων τὸν ἔμβολον τῶν * * * * * Μοσχιανοῦ μετὰ παραφυλακῆς, ἐξαίφνης ὑβρισθέντες οἱ αὐτοὶ Πράσινοι ἔκ τινων τῶν τῆς οἰκίας τῆς λεγομένης τῶν Ἀππιῶνος * * * * *, ἐπέθυσαν τοὺς Πρασίνους οἱ τοῦ Βενέτου μέρος, καὶ ἐγένετο συμβολὴ ἐν διαφόροις τόποις. Καὶ περᾶσαντες οἱ Βένετοι ἀπὸ Συκῶν ἤρξαντο βάλλειν πῦρ καὶ κατείν τὰς παραθαλασσίους ἀποθήκας · καὶ εἰ ἐπεχείρησέ * * * * * τις τοῦ σβέσαι, ἐτοξεύετο ἐκ τῶν τοῦ Βενέτου μέρος · εἶχον γὰρ τῶν αὐτῶν ἐργαστηριακῶν διαφόρους ἀμοιβάς. Καὶ τῇ ἔριδι συσχεθέντες, ἔκασαν. [257] τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Ἀνδρέου τὴν οὖσαν ἐν τῷ νεωρίῳ · ὁμοίως δὲ συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ (70) * * * * * κάκεισε ἔβαλον πῦρ εἰς τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Βαρσυμίου, τότε διανύοντες τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχήν · καὶ ἐκαθ' ἕως τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου καὶ ὁ ἀντικρυς ἔμβολος · καὶ ἐπεκράτησεν ἡ μάχη ἡμέρας δύο. Καὶ ἐξεληθόντος τοῦ κόμητος τῶν ἐξουσιωτῶν Μαρίνου μετὰ πολλῆς βοηθείας στρατιωτικῆς καὶ Ἰουστινίου τοῦ * * * * * ἐνδοξοτάτου (71) Κουροπαλάτου, μόλις ἠδυνήθησαν καταπαῦσαι τὰ ἀμφότερα μέρη.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ ἐπάρχου πόλεως ὄντος Γερουτίου ἐμπρησμοὶ πολλοὶ γέγονασιν ἐν διαφόροις μέρεσι Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ γενομένης κατοχῆς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν πολλοὶ μὲν ἐσφραρρίσθησαν, τιμὲς δὲ καὶ ἀπατημήθησαν · καὶ ἐπεκράτησεν ἡ αὐτῇ κατοχῇ ἐπὶ ἡμέρας ἑβδομήκοντα.

VARIAE LECTIONES.

* * * * * Στρατονί Ox. Conf. Theophanes p. 198 A. * * * * * τῶν. τοῦ Ox. * * * * * Ἀππιῶνος Ox. * * * * * ἐπεχείρησε Ox. * * * * * ἐνδοξοτάτου Ch., ἐνδοξατάτου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐπανεστῆσαν οἱ Οὔννοι, καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ Θράκῃ. Cedrenus habet, οἱ Οὔννοι, οἱ καὶ Σκλάβοι, etc., ac si eadem gens esset. Eos tamen distinguit Procopius. De bell. Goth. l. i : Καὶ αὐτῶν οἱ πλείστοι Οὔννοι τε ἦσαν, καὶ Σκλαβηνοὶ, καὶ Ἄνται, αἱ ὑπὲρ ποταμῶν Ἰστρῶν οὐ μακρὰν τῆς ἐκεῖνης ἐχθρῆς ἴδουσαι. De hæc Barbarorum in Thraciam irruptione vide quæ Agathias litteris prodidit lib. v.

(68) Εὐρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους. Cedrenus habet, τοῦ Ἀναστασιακοῦ τείχους; rectius: per muri longi enim, ab Anastasio imp. exstructi, ruinas vetustate negligentiaque factas, viam invenerunt.

(69) Ἀπεζώσθη Ζήμαρχος. Ζημαρχὸς hic Procopio dictus est; Hist. Arcan. Fuit autem Justinī senioris cōmmilito.

toto demolitis, Justinianus eam de integro excitavit, et xx pedibus altiozem fecit.

Mense Martio, indictionis vii, Hunni Slavique Thraciam invaserunt: belloque incolas petentes, plurimos neci dederunt; nonnullos etiam expilarunt. Quin Sergium quoque, Bacchi filium, militum magistrum, Edermanque, Calopodii filium natu majorem, spoliatos, etiam captivos abduxerunt. Constantinopolim quoque, per disrupta muros in quæ inciderant loca, intrantes, ad usque sancti Stratonī penetrarunt * * * * * orthodoxam fidem.

Mense Maio Zemarchus, ex præfectus et curator domus Augustæ Placidie, exauctoratus est, Theodoro Nicomediensi in locum ejus successit.

Mensis ejusdem xiiii, non autem die solito, Genetibia celebrata sunt: quibus peractis, recedentibus Prasinis, porticumque Moschianorum pertranseuntibus, cum Appianorum ex domesticis nonnulli ex improvise contumeliis eos afficerent, Veneti protinus et ipsi Prasinos adorti sunt; pluribusque etiam in locis a partibus conflictum est. Veneti autem, a 491 Sycis trajecto sinu, repositoriis maritimis ignes injicere cœperunt, eadem comburendi animo: quos si quis extinguere tentabat, a Venetis spiculis petebatur: quibus et ipsi officinatores opem etiam suam subinde suppeditarunt. Quin et ad concertationem usque prominentes, Andreæ quas vocant ædes ad Navale sitas, combusserunt. In foro etiam pugna commissa, flammæ ibi in Barsumii, tunc temporis præfecti, domum conjecerunt: quæ una cum opposita porticu, æreum ad usque Tetrapylum conflagravit. Conflictatione autem hac per biduum invalescente, Marinus, Excubitorum comes, Justinusque, illustrissimus Curopalata, numeroso militum satellitibus stipati, universas factiones emissi, vix tandem compescere potuerunt.

* Eodem tempore, Gerontio urbis præfecturam gerente, diversa per Constantinopolim loca conflarunt. Ex utraque autem factione seditiosis comprehensis, plurimi eorum pœnas dederunt, nonnullis etiam capite multatis. Duravit autem inquisitio hæc per dies septuaginta.

(70) Συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ. Μέσῃ. surum est ut ex Glossis Græco-barbaris notat Jo. Meursius. ἀγορὰ, ἡ μέση, et deinde, εἰς τὴν μέσην. ἡ ἀγορὰν, ἡ ὑβρόν. Ita autem dictum vult ille, quia plerumque in medio urbium situm erat. Verum cum plura Constantinopoli fora fuerint, quodnam ex illis hic intelligit auctor? Anne Theodosii, sive Tauri forum? Huic enim vicinum erat æreum Tetrapylum. De his vide Pet. Gyllium, De Topogr. Constantinop. lib. iii, cap. 6.

(71) Τοῦ ἐνδοξοτάτου. Κουροπαλάτης erat, qui Palatii curam sibi commissam habuit. A Latinis, Cura Palatii, dictus est: unde factum, Κουροπαλάτης. Justinus vero iste Curopalata, Justiniani imp. a Sorore nepos erat; qui etiam eidem in imperio successit.

Mense Junio, indictionis ejusdem, comprehensi A ex Græcis nonnulli per urbem publice circumferebantur : quin et libri eorum deorumque scelestorum simulacra, et imagunculæ in Cynegio concremabantur.

Mense eodem papæ Romani Synodica allata sunt.

Eodem mense, commisso partium in Cyzico certamine, plurimi utrinque 492 ceciderunt; ædificiis quoque nonnullis inter velitationem illam demolitis.

Mense Augusto, indictionis x, dedicatum est templum Sanctæ Theodoræ martyris, prope pontem situm. Ex jussu autem ipsius imperatoris, argentarii officinas aperientes, vasa sua exposuerunt, luminaque per urbem plurima accensa sunt.

Octobri mense, indict. xi, inter Venetos Constantinopoli orta est commotio : qui in partes distracti, in Pittaciis inter se conflictabantur : districtisque gladiis, clericus quidam, Joannis commentariensis, cognomine Gyli, filius, manibus inter pugnandum truncatus est.

Mense Novembri ingenti imbrium defectu laboravit Constantinopolis, adeo ut sæpiuscule pugnatum esset ad fontes ab iis qui aquatum convenerant. Quin venti quoque boreales crebri, australes vero, Augusti mensis ab initio, nulli spiraverunt; adeo ut nec tertia classis in portum advenire potuerit. Itaque etiam Eutyces patriarcha Iitanias Hierosolymis habendas instituit.

Eodem mense Constantinopolim allatus est nuntius, de Narsis patricii victoriis; qui Beroeam Bincasque, munitas Gothorum urbes, occupaverat : quarum una cum spoliis, et ipsas quoque urbium claves transmisit.

VARIE LECTIONES.

⁴⁰ περιεβωμίσθησαν. Conf. ad p. 64 E. ⁴¹ τοῦ Ch., τὸ Ox. ⁴² ὕδριος Ox. ⁴³ λιτανείας Ch., λιτανείους Ox. ⁴⁴ Βεροῦαν. Veronam dicit et Brixiam, ut docet Anastasius : vitiosa nomina ponunt etiam Theophanes et Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Συσχεθέεντες Ἕλληγες περιεβωμίσθησαν. Lego, περιεπομπεύθησαν. Vide quæ de hac voce supra notavimus, haud procul hujus libri xviii initio.

(73) Εἰκόνες τῶν μουσεῶν θεῶν. Scr. μουσαῶν. (74) Τὰ συνοδικὰ τοῦ πάπα Ῥώμης. De synodicalibus, sive synodalibus epistolis, vide Bernardum Ferrarium, De antiquo ecclesiasticar. epistolar. genere.

(75) Πλησίον τῆς γεφύρας. Scr. γεφύρας. (76) Καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυροπρατῶν καὶ φῶτα πάμπολλα ἐγένετο. Hujus rei occasionem narrat Cedrenus ad annum Justiniani imp. xxxiv, his verbis : Ἐφημίση ἐν τῇ πόλει, ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐτελεύτησε, διὰ τὸ κεφαλαγεῖν, καὶ μηδένα θεωρεῖν καὶ ἦν ταραχὴ, καὶ ἀρπαγαὶ εἰς τὰς προσβολάς, καὶ τὰ μαγκιπέια. Καὶ περὶ ὧραν θ', προσέταξε τῷ ἐπάρχῳ, καὶ ἀνήψε φῶτα εἰς ὅλην τὴν πόλιν, ὅτι ὑγιανέν ὁ βασιλεὺς, καὶ συνεστάλη τὰ τῆς ταραχῆς.

(77) Ἐν τοῖς ἐπίκλην Πιττακίοις. Locus quidam erat Constantinopoleos, cujus semel atque iterum uocavit etiam Cedrenus : ita fortassis dictus,

Μηνὶ Ἰουνίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, συσχεθέεντες Ἕλληγες ⁴⁰ περιεβωμίσθησαν (72) καὶ τὰ βεῖλια αὐτῶν κατεκαύθη [258] ἐν τῷ Κυνηγίῳ καὶ εἰκόνας τῶν μουσεῶν θεῶν (73) αὐτῶν καὶ ἀγάλματα.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἠνέχθησαν τὰ Συνοδικὰ τοῦ πάπα Ῥώμης (74).

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ συνήφθη δημοτικὴ μάχη ἐν Κυζίκῳ, ὥστε πολλοὺς πεσεῖν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μάχῃ καὶ τινα τῶν ἐκεῖσε κατεστράφη.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἰνδικτιῶνος δεκάτης ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια τῆς ἀγίας μάρτυρος Θεοδώρας τῆς οὐραίας πλησίον τῆς γεφύρας (75). Κατὰ κέλευσιν δὲ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυροπρατῶν καὶ φῶτα πάμπολλα ἐγένετο (76).

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια' διμερὲς γέγονεν ἐκ τῶν Βενέτων ἐν Βυζαντίῳ· καὶ γενομένης συμβολῆς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς ἐπίκλην [259] Πιττακίοις (77), ξηφῶν συρέντων, ἀπεχειρίσθη κληρικῶς, ὡς μάχεται, υἱὸς ὧν Ἰωάννου Κομνηταριστίου τοῦ ⁴¹ ἐπίκλην Γύλου.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ πολλὴ ἀβροχία ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς καὶ πολλὰς μάχας γενέσθαι ἐν τοῖς ὑδρείοις ⁴². Καὶ βορεῖς δὲ πολλοὺς φουσησαί· ἀπὸ γὰρ τῆς ἀρχῆς τοῦ Αὐγούστου μηνὸς οὐκ ἐφύσησε νότος, καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλοίων οὐκ εἰσῆλθεν (78), ὥστε καὶ λιτανείας ⁴³ εὐτύχιον τὸν πατριάρχη ἐπιτρέψαι γενέσθαι εἰς Ἱερουσαλήμ.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἦλθον ἀπὸ Ῥώμης ἀπὸ Ναρσοῦ τοῦ πατρικίου, ὡς ὅτιπερ παρέλαβε πόλεις ὀχυράς τῶν Γόθων, τοῦτ' ἔστι Βεροῦαν ⁴⁴ καὶ Βρίνκας (79). Ἐπεμφε καὶ τὰς τῶν αὐτῶν πόλεων κλεῖς μετὰ καὶ τῶν λαφύρων.

quod Tabula scriptoriae ibi venum expositae fuerint. Πιττάκιον enim tabula est, e fusili pice ad exarandum confecta. Pro tabula etiam simpliciter quandoque sumitur. Auctor Lexici Græcolat. vet. *Brevem* interpretatur : Πιττάκιον, *Pittacium*, *Brevis*.

(78) Καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλοίων οὐκ εἰσῆλθεν. Τὸν σταγαγὸν στόλον, Classem hanc vocat Procopius quæ frumentum ab Alexandria importandi causa quotannis emissa est, quæque, nisi a contrariis ventis impediretur, secundum, aut etiam tertium per æstatem reditum perficere consueverat. Vide Procopium, De Ædific. Justin. lib. v, haud procul ab initio.

(79) Βεροῦαν, καὶ Βρίνκας. Cedrenus etiam habet Βιρίαν καὶ Βρίγκας. Corrupte uterque : nec enim urbes tales Italia habuit ulla. Cæterum pro his Anastasius Bibliothecarius habet, *Veronam* et *Brixiam*. *Tricesimo sexto imperii Justiniani anno tropæa venerunt a Roma Narsis patricii : significantia comprehendisse illum urbes munitas Gothorum duas, Veronam scilicet, et Brixiam*. Atque hanc genuinam hujus loci lectionem esse facile crediderim.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ Ἰνδικτιῶνος ια', ἐμελέτησαν δόλον ἅ τινες κατὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ τοῦ φρονεῦσαι αὐτὸν, ὡς κἀθῆται [240] ἐν τῷ παλατίῳ. Ἐν ἑσπέρα⁴⁵ δὲ τὴν σκέψιν τῆς ἐπιβουλῆς μελετήσαντες ἦσαν οὗτοι, Ἀβλάδιος Μελτιάδου⁴⁶ καὶ Μάρκελλος ὁ ἀργυροπράτης καὶ Σέργιος ὁ ἀνεψιὸς Αἰθερίου τοῦ κουράτωρος. Ἡ δὲ μελέτη αὐτῶν ἦν αὕτη, ἵνα, ὡς κἀθῆται ἐν τῷ τρικλίνῳ ἑσπέρας, εἰσέλθωσι καὶ σφάζωσι τὸν αὐτὸν βασιλέα. Ἦσαν γὰρ καὶ ἴδιους ἀνθρώπους στήσαντες κατὰ τόπον, ἵνα, γενομένης τῆς αὐτῆς ἐπιβουλῆς, ταραχὴν ποιήσωσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀβλάδιος ἦν λαθὼν καὶ χρυσίον παρὰ Μαρκέλλου, περὶ τὰς πεντήκοντα τοῦ χρυσοῦ λίτρας, εἰς τὸ συνεπαμῦναι. Καὶ δὴ, τοῦ Θεοῦ οὕτως εὐδοκήσαντο, εἰς ἐξ αὐτῶν τῶν τὴν ἐπιβουλήν μελετησάντων, Ἀβλάδιος ὁ Μελτιάδου, ἐθάρρῃσεν Εὐσεβίῳ τῷ κόμμητι τῶν φοιδερᾶτων καὶ Ἰωάννῃ τῷ Δομετιόλου τὴν σκέψιν, ὅτι⁴⁷ Ἐν τῇ ἑσπέρα, βουλόμεθα ἐπιθῆναι τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ, ὡς κἀθῆται ἐν τῷ τρικλίνῳ. Καὶ φανερωθεῖσας τῆς ἐπιβουλῆς, εὐρέθη Μάρκελλος ὁ ἀργυροπράτης τῇ αὐτῇ ἑσπέρᾳ ἐν τῇ τὴν σκέψιν τῆς ἐπιβουλῆς ἔμελλε ποιεῖν εἰσερχόμενος ἐν τῷ παλατίῳ φορῶν βούγλιν (80), καὶ ὁ τὴν ἐπιβουλήν φανερώσας Ἀβλάδιος ὁμοίως ἀπὸ σπαθίου. Καὶ ὡς προγνωσθέντες συνεγέθη μὲν Μάρκελλος, [241] καὶ ἀστοχήσας τοῦ προσδοκωμένου σύρας τὸ βούγλιν ὃ ἐφόρει ἐαυτῷ ἐπήγαγε πληγὰς τρεῖς, καὶ οὕτως ἐτελεύτησε. Σέργιος δὲ ὁ ἀνεψιὸς Αἰθερίου προσφυγίῳ ἐχρήσαστο ἐν τῇ Δεσποίνῃ ἡμῶν τῇ Θεοτόκῳ ἐν Βλαχέρναις. Καὶ ἐκβληθεὶς ἐκ τῶν ὄρων, ὡς οἶα κατὰ βασιλέως σκεψάμενος, καὶ ἐξετασθεὶς⁴⁸, κατέθετο ὅτι καὶ Ἰσάκιος ὁ ἀργυροπράτης ὁ κατὰ Βελισσάριον τὸν πατρικίον καὶ αὐτὸς συνοῖδε⁴⁹ τῇ αὐτῇ ἐπιβουλῇ, καὶ Βίτο· δὲ ὁ ἀργυροπράτης καὶ Παῦλος ὁ ὑποπίτιον Βελισσαρίου (81). Καὶ ἀμφοτέρων συσχεθέντων καὶ ἐκδοθέντων Προκοπίῳ, ἐπάρχῳ πόλεως, συγκαθημένων αὐτῷ καὶ συνεξεταζόντων Κωνσταντίνου κοιαιστωρος καὶ Ἰουλιανοῦ ἀντιγραφῆως καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρήτης (82), ἐκλαμβάνοντος τὰς αὐτῶν ἀποκρίσεις, κατεῖπον Βελισσαρίου τοῦ πατρικίου· καὶ ἐκ τούτου ὅπ ἀγανάκτησιν γέγονεν. Ἄλλοι δὲ τινες τῶν ἐξονομασθέντων φυγῇ ἐχρήσαντο. Καὶ τῇ πέμπτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ποιήσας σιλέντιον κόμμεντον κελεύει πάντας τοὺς ἀρχοντας εἰσελ-

Mense Novembri indictionis xi, conscii nonnulli consilium inierunt, ut Justinianum, in palatio sedentem, insidiis præoccupatum, e medio tollerent. Conjuratorem vero sub vesperam agitabant; et de nomine fuerunt, Ablabius Miltiadis filius et Marcellus argentarius, et Sergius, Ætherii curatoris nepos; suscepti autem facinoris hæc methodus erat, ut, trahente vespera, imperatorem, in triclinio suo pro more consistentem, adorti conficerent: collocatis insuper in locis opportunis quibusdam ex suis, qui post perpetratum facinus, plebem e vestigio concitarent. Ablabius autem dictus in conjurationis societatem a Marcello, et circiter auri libris datis, conductus fuerat. Cæterum, Deo ita volente, Ablabius Miltiadis filius, unus ex conjuratis, consilium suum Eusebio, comiti fœderatorum, et Joanni Domitiioli filio communicavit, Hac ipsa vespera, inquit, religiosum imperatorem, dum sedet in triclinio, adoriri in animo habemus. Conjuratorem itaque patefacta, Marcellus argentarius, eadem ipsa vespera, qua perduellionem perficere decreverat, pugione armatus; Ablabius etiam, qui conjurationem patefecerat, gladio cinctus, palatium intrare visi sunt. Cæterum cum jam notum esset consilium eorum, Marcellus statim comprehensus est, qui, cum frustra se esse percipisset, stricto quem ferebat pugione, vulnera tria sibi intulit, atque ita mortuus est. Sergius vero, Ætherii nepos, fuga sibi consulens, in S. Deiparæ Domine nostræ ædes in Blachernis se recepit. Verum asyli hujus finibus ejectus (ut qui læsæ majestatis reus esset), examinique subjectus, affirmavit Isacium etiam argentarium, Belisarii patricii familiarem, conjurationis hujus conscium esse: uti etiam et Vitum argentarium, et Paulum, Belisarii suboptionem. Hi vero ambo comprehensi, Procopio, urbi præfecto, traditi sunt: a quo et Constantino quæstore, et Juliano antigraphario, assessoribus ejus, et Zenodoro asecreta, responsa eorum notante, examinati, Belisarium patricium accusarunt: qui exinde imperatore sibi infensum habuit. Alii vero nonnulli, ab his indicati fuga se subdixerunt. Decembris autem die v, silentio ab imperatore indicto, primores omnes, Eutychium-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁵ ἑσπέρα Ch., ἑσπέρας Ox. — Scribe ἐν τῷ παλατίῳ ἐν ἑσπέρα. ⁴⁶ δὲ τὴν σκέψιν. ⁴⁶ Μελτιάδου. Μιλτιάδου? ⁴⁷ ὅτι. ἔτι Ox. ⁴⁸ ἐξετασθεὶς Ch., ἐξετασθεὶς Ox. Sic et 27, p. seq. v. 3. ⁴⁹ συνοῖδε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Φορῶν βούγλιν. Et deinde, σύρας τὸ βούγλιν ὃ ἐφόρει, etc. Vocabulum hoc nullibi mihi occurrit. *Pugionem* tamen verto; unde etiam forte corrupta vox est, Anastasius Bibliothec. reddit, *gladium*. Et Marcellus quidem argenti venditor spe frustratus, et exempto gladio quem portabat, dedit sibi tres ictus, in triclinio comprehensus, et moritur. (81) Ὁ ὑποπίτιον Βελισσαρίου. Ὅπτινες dicti quibus annonæ militibus erogandæ cura commissæ erat. Procopius De bel. Vandal. lib. 1: Τῶν δ' ὑπαπισσιῶν τριακοσίου ἀπολέξας ἀνδρας, ἀγαθοὺς τὰ πολέμια, Ἰωάννῃ παρέδωκεν, ὃς οἱ ἐπεμελεῖτο

τῆς περὶ τὴν ἀκλίαν (ita legendum contendit Jo Meursius, non οἰκλίαν) δαπάνης· ὁπίτινα τοῦτον καλοῦσι Ῥωμαῖοι. *Curatorem* Belisarii eum vocat Anastasius Bibliothecar.

(82) Καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρήτης, etc. Ἀσεκρήτης, sive ἀσηκρήτης, et ἀσηκρήτης, a Latino a *secretis* facta sunt. Pro quo Latini recentiores etiam asecreta, unico vocabulo, quandoque dixerunt. Carillus M. de cultu imag. lib. iv, cap. 9: *Mox ut Leontius asecreta conspexit, magnum se sui erroris emolumentum invenisse putavit.*

que patriarcham, nonnullos etiam ex scholis adesse jussit: quibus in triclinium convocatis, designatam in se conjurationem palam fieri, Sergiique Ætherii nepotis, et Eusebii argentarii, Pauli item suboptiojis, Vitiq̄ue confessiones coram omnibus regi mandavit. Quibus perlectis, imperatoris animus in Belisarium patricium commotus est: statimque missi sunt, qui ab eo satellites amoverent omnes: nec omnino ad hæc renixus est Belisarius. Cæterum cum Constantinus quæstor, et Julianus **495** antigrahiarius, Ætherio, quem etiam conjurationis conscium fuisse suspicio erat, favere nimis putarentur; conjuratores rursus post sex dies, a Marino comite excubitorum, et Constantiano, militum magistro, ad examen vocati sunt. Verum Belisarius imperatorem sibi offensum usque habuit.

Mense eodem imperator, edicto suo in ecclesiis variis proposito, decrevit, haud licere post unionem unam naturam dicere, sed duas confiteri.

Indictione eadem festum Dedicatione sanctissimæ Magnæ ecclesiæ secundo celebratum est. Trullo autem xxx pedibus, secundum formam veterem, superadditis, ex additione hac cameræ duæ, septentrionalis et meridionalis, effectæ sunt. Tecto autem ad exitum jam perducto, Eutychius patriarcha, sanctum Evangelii codicem manu tenens, populo circumstante cecinit: *Attollite portas, principes, vestras, et attollimini, portæ sempiternæ, et intrabit Rex gloriæ, etc.*

Mense Januario, indictionis xi, equestri certamine celebrato, Julianicus auriga [curru deturbatus et] per circum raplatus interiit.

Mense eodem Africæ quædam regiones a Mauritanis occupatæ sunt: Cutzines enim, gentis ejus exarchus, ex quo Maurorum dominium susceperat, auri quantitatem quamdam a Romanorum pro tempore præfecto accipere **496** solitus fuerat. Cæterum, Joanne, cognomine Rogathino [in Africam] adveniente, nec pecuniam ei pro more solvente, quin e contra dolo illum interficiente,

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁰ Ἰδικτον Οχ. ⁵¹ λ'. εἴκοσι p. 84 E. ⁵² Ἰανουαρίῳ Οχ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Οὐ χρῆ μετὰ τὴν ἔνωσιν, etc. Hæc Justiniani Confessio fidei, De naturarum in Christo distinctione, non hoc tempore, sed sub synodo v Constantinopolitana edicto imperatorio promulgata est. Scilicet sub extrema vitæ suæ tempora in Aphthartodocitarum hæresin delapsus est Justinianus: uti testantur Evagrius lib. iv, cap. 38: Nicephorus Call. lib. xxvii, cap. 29; Glycas Annual. part. iv, et Cedrenus; qui etiam eodem anno,

θεὸν καὶ τὸν πατριάρχῳν (242) Εὐτύχιον καὶ τινὰς ἐκ τῶν σχολῶν· καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ἐν τῷ τρικλίνω, κελεύει τὰς τούτων καταθέσεις ἀναγνωσθῆναι καὶ φανερωθῆναι πᾶσι τὰ τῆς ἐπιβουλῆς, λέγων δὲ Σεργίου τοῦ ἀνεψιοῦ Αἰθέριου καὶ Εὐσεβίου τοῦ ἀργυροπράτου καὶ Παύλου τοῦ ὑποπτίωνος καὶ Βίτου. Καὶ ἀνεγνώθησαν αἱ καταθέσεις αὐτῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν καταθέσεων ἠγανακτήθη ὁ πατρίκιος Βελισσάριος· καὶ πέμφας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπέτρε πάντας τοὺς ἀνθρώπους Βελισσαρίου, καὶ ἐν οὐδενὶ ἀντέστη ὁ αὐτὸς ἀνήρ. Καὶ ὑπονοηθεὶς Κωνσταντῖνος ὁ κοιαιστωρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ ἀντιγραφεὺς, ὡς φησιν, ὑπὲρ Αἰθέριου ποιήσαντες, ὡς οἶα καὶ αὐτοῦ Αἰθέριου συνειδότες τῇ ἐπιβουλῇ· καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ πάλιν ἐξήτάσθησαν οἱ τὴν αὐτὴν ἐπιβουλήν μελετήσαντες ὑπὸ Μαρίνου τοῦ κόμητος τῶν ἐξκουβιτόρων καὶ Κωνσταντιανοῦ τοῦ στρατηλάτου, καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς Βελισσάριος ὑπὸ ἀγανάκτησιν.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ προετέθη ἡδικτον ⁵⁰ περὶ τῶν διακρινομένων (α) ἐν διαφόροις ἐκκλησίαις ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὅτι Οὐ χρῆ μετὰ τὴν ἔνωσιν (83) λέγειν μίαν φύσιν, ἀλλὰ δύο ὁμολογεῖν.

Καὶ τῇ αὐτῇ ἰνδικτιῶν ἐγένοντο τὰ ἐγκαίνια τῆς ἀγιωτάτης Μεγάλης [245] ἐκκλησίας τὸ δεύτερον. Προετέθη δὲ τῷ προύλῳ κατὰ τὸ παλαιὸν σχῆμα πῖδες ⁵¹ λ' (84), καὶ τὰς δύο καμάρας (85) ἐκ προσθήκης ποιήσαντες, τὴν τε ἀρκύων καὶ τὴν μεσημβρινήν. Ἐν δὲ τῇ συμπληρώσει τοῦ εἰλήματος Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου κατέχοντος τὸ ἅγιον μέγαλειον καὶ τοῦ ὄχλου παρισταμένου ἐψάλλετο· Ἄρατε αὐλάς, οἱ ἄρχοντες, ὕμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης, καὶ τὰ λοιπά.

Μηνὶ Ἰανουαρίῳ ⁵² ἰνδικτιῶνος ια', ἵπποδρομίου ἀγομένου σურεὶς Ἰουλιανικὸς ὁ ἡνιόχος ἐν τῷ ἵπποδρομίῳ τελευτᾷ.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ παρελήθη μέρη τινὰ τῆς Ἀφρικῆς ὑπὸ τῶν Μαυριτανῶν· Κουτζίνης γὰρ ὁ ἐξαρχος τοῦ αὐτοῦ ἔθνους ἔθος εἶχε λαμβάνειν ἀπὸ Ῥωμαίων διὰ τοῦ κατὰ καιρὸν ἄρχοντος ποσὸν τι χρυσίου, ἐπειδὴ ἤρχε τοῦ ἔθνους τῶν Μαύρων. Καὶ κατελόβητος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Ῥογαθίνου, καὶ μηδὲν αὐτῷ δεδωκότος κατὰ τὸ πρῶην ἔθος, ἀλλὰ τούναντίον καὶ δολοφονήσαντος αὐτόν, ἀνέστησαν τὰ

de quo auctor noster hic loquitur, imperatorem edictum suum *De corruptibili et incorruptibili*, proposuisse asserit: cui astipulatur Glycas, loco citato.

(84) Πῖδες λ'. Πῖδα εἴκοσι, dicit supra; sicut et Cedrenus habet.

(85) Τὰς δύο καμάρας. Κάμαρα, sive κάμερα-camera est recentioribus; et καμεράριος camerarius, præfectus cubiculi.

HODHI NOTÆ.

(α) Περὶ τῶν διακρινομένων. Hæc omisit Interpces, nec videtur intellexisse, verte: *De Diacriomenis* sive *Eutychianis*: sic enim appellari so-

lebant sectarii Eutychiani, tanquam ab Ecclesiæ communionem *segregati*, vel, ut alii volunt, tanquam *hesitantes* cum Ecclesia communicare.

τέκνα τοῦ αὐτοῦ Κοζῆτινῆ, ἐκδικοῦντες τὸ πατρῶν κίμα. Καὶ ἐπαναστάντες τοῖς μέρεσι τῆς Ἀφρικῆς, παρέλαβόν τινας τόπους φονεύσαντες καὶ πραιδεύσαντες. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐπεμψε Μαρκιανὸν τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀνεψιὸν *****.

A Cutzinæ ipsius filii, paternam cædem ulturi, arma sumpserunt : Africaque regiones quasdam invadentes, loca nonnulla occuparunt, incolis interfectis expilatisque. Imperator itaque Justinianus nepotem suum Marcianum expeditiv*****.

APPENDIX.

Non incommodum erit subjungere hic *Synopsis Chronographiæ Malalianæ de Vita et rebus gestis Justiniani, ut dignoseat Lector ad quem annum illius imperii quæ in singulis paginis conscribuntur pertineant.*

An. 1	Pag. ed. Ox.	151	— — — mens. Jun.	227	
— 2	Indict. 6 mens. Oct.	152	— — — Jul.	228	
— — — Jan.	153	— 24	Ind. 13 mens. Apr.	ibid.	
— — — Indictionis sub exitu	174	— — — Jun.	ibid.		
— — — Indict. 7 mens. Jun.	180	— 25	Ind. 14	229	
— 3	— — — Jul.	182	— 26	Ind. 15 mens. Sept.	
— — — Decio Cos.	186	B — — — Aug.	ibid.		
— 4	Lampadio et Oreste Coss.	188	— 27	Ind. 1 mens. Mart.	ibid.
— — — Mens Sept.	190	— 28	Ind. 2 mens. Aug.	231	
— — — Apr.	199	— 50	Ind. 4 mens. Jul.	232	
— 5	Mensis Sept.	211	— — — Dec.	233	
— 6	Indictio 10 mensis Jan.	213	— 31	Ind. 5 mens. Nov.	ibid.
— 7	Justin. 3 Cos.	220	— — — Apr.	ibid.	
— 8	Indict. 12.	ibid.	— 32	Ind. 6 mens. Dec.	ibid.
— — — Post Consul. Belisarii	221	— — — Feb.	— — — Mart.	234	
— — — Jo. Cappadoce Cos.	ibid.	— 33	Ind. 7 mens. Mart.	235	
— 14	Indict. 3 mens. Jun.	222	— — — Mai.	236	
— — — Aug.	ibid.	— — — Jun.	— — — Jun.	238	
— 16	Ind. 5.	223	— 36	Ind. 10 mens. Aug.	ibid.
— 18	Ind. 7 mens. Sept.	225	— 37	Ind. 11 mens. Oct.	ibid.
— — — Nov.	ibid.	— — — Nov.	— — — Nov.	239	
— 21	Ind. 10 mens. Feb.	226	— — — Jan.	243	

RICHARDI BENTLEII EPISTOLA.

[1] CL. VIRO JOANNI MILLIO S. T. P. RICHARDUS BENTLEIUS S.

Memini equidem, Milli doctissime, cum abhinc dies complusculos deambulare me una, strenueque de litterulis nostris sermones cæderemus; ibi forte fortuna de Joanne Antiochensi mentionem fuisse injectam: cumque me desiderium cepisset librum adhuc musteum videndi, priusquam in lucem publicam, te curante, exiret; ea me lege id abs te impetravisse, ut si qua in tam depravato scriptore emendationem nostram accipere possent, ea in schedulas conjecta ad te mitterem. Duram profecto conditionem, quamque adeo multis de causis nollem acceptam. Nam ut omittam, quod ex illo fere tempore a meliori librorum et chartularum mearum parte, et (quod acerbius mihi accidit) a jucundissima tua consuetudine longe disjunctus sim; quodque semel duntaxat hunc Malalam properans percurrem, nec ut secundas, quas sapientiores esse aiunt, curas et cogitationes adhiberem, ullo adhuc pacto potuerim animum inducere: ut illa, inquam, atque alia præteream; pudet hercle, ut verum fatear, pigetque bonas horas, quæ haud paulo melius collocari possent, in tam ingrato et ignobili labore consumere. Sed

quid faciam? data est fides: promissa flagitantur. Video, quod mihi egomet intrivi, excedendum esse. Liceat modo, si quando in hac αναγκοπαγία fastidium mihi suborietur, aliunde petere quod fluentem nauseam coerceat. Dabitur itaque potestas et venia evagandi identidem longiuscule; dummodo ne plane έξω τῶν ἐλατῶν, neque levibus de causis. Hoc autem scias velim in primis, non mihi consilium esse de Joanne isto qui cujasve fuerit, quando vixerit, aut a quibus laudatus sit, omnino verbum facere: cum diu sit quod omnem istam controversiam suscepit amicissimus noster atque eruditissimus Hodius. Quippe aliud est, inquam, [2] scriptionis hujus institutum: quæ vereor equidem ut satis ex voto et feliciter mihi vertat. Ita sane præ sagit animus, ita in ipso limine conspicio, quod etiam fortissimo terrorem incutiat. Siquidem recte narrat Malalas pag. 90, edixisse nimirum atque interminatum esse Orphea, ne quisquam mortalium palam fecerit τὰ Ἐρικεπεῶ. Οὐ, ait, ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε, Μήτινα φάναι τὰ Ἐρικεπεῶ, ὅπερ ἐρμηνεύεται τῇ κοινῇ γλῶσση, Βουλή, Φῶς, Ζωδο-

τῆρ. Ego vero cum haud sim nescius, quam acer-
bes olim vindices deos hominesque habuerit, qui μυ-
στήρια ἐξορχήσασθαι et Eleusinæ matris occulta
proferre ausus sit; qui sciam, annon ipse similem
in me noxam admittam, si mysterium hoc Orphi-
cum sacro hactenus silentio celatum evulgavero?
Neque adeo clam me est, o Milli suavissime,
quam audaخ impulsu tuo in me meosque facinus
consciscam :

*Sed tua me virtus tamen, et sperata voluptas
Suavis amicitia quodvis discrimen adire
Suadet, et inducit dias in luminis oras*

horribile illud arcanum protrahere. Bono vero ani-
mo eris, capitique et ætati meæ parces metuere;
ubi μορμολυκείῳ isto detracto, putidisque illis μή
τινα φάναι τὰ Ἐρικεπαῖω in malam rem ablegatis
aliquo, veterem illuc et veram lectionem quasi
postliminio reduvero. Ea hæc est: Οὐδ' (Θεοῦ) ἔνομα
ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε
Μῆτιν, Φάνητα, Ἐρικεπαῖον. Orpheus, ait, per
oraculum edoctus est Dei nomina Μῆτιν esse et
Φάνητα, et Ἐρικεπαῖον, quæ communi sermone in-
terpretata hanc habent vim et sententiam, Βουλή,
Φῶς, Ζωοδοτήρ.

Porro hisce nominibus deum Orphicum vocari
non desunt mihi locupletes certissimique sane
auctores. Damascius περὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν ms.
in bibliotheca Coll. Corporis Christi Oxonii p. 156:
Ἐν μὲν τοίνυν ταῖς φερομέναις ταύταις βραψυδίας
'Ορφικαῖς ἡ θεολογία δὴ τίς ἐστὶν ἡ περὶ τὸν νοητὸν
(διάκοσμον) ἦν καὶ οἱ φιλόσοφοι διερμηνεύουσιν, ἀντὶ
μὲν τῆς μιᾶς τῶν ἔλων ἀρχῆς τὸν Χρόνον τιθέντες,
ἀντὶ δὲ τῶν δυοῖν Αἰθέρα καὶ Χάος, ἀντὶ δὲ τοῦ δυ-
τος ἀπλῶς τὸ Ὄν ἀπολογιζόμενοι, καὶ τριάδα ταύ-
την [3] πρώτην ποιοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν τελεῖν
ἤτοι τὸ κυρούμενον καὶ τὸ κύον Ὄν τὸν Θεόν, ἢ τὸν
'Αρχῆτα χιτῶνα ἢ τὴν Νεφέλην, ὅτι ἐκ τούτων ἐκ-
θρώσκει ὁ Φάνης. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλα περὶ τοῦ μέσου
φιλοσοφοῦσι, τοῦτο μὲν ὅποιον ἂν ἦ ὡς τὸν νοῦν, ὡς
δὲ πατέρα καὶ δύναμιν ἄλλα τινὰ προσεπεινούσιντες
οὐδὲν τῷ Ὀρφεῖ προσήκοντα τὴν δὲ τρίτην τὸν Μῆ-
τιν τὸν Ἐρικεπαῖον ὡς δύναμιν, τὸν Φάνητα αὐτὸν
ὡς πατέρα. Idem ibidem p. 106: Ὅθεν πεγήν μὲν
πηγῶν αὐτὸ (τὸ Ἐρ) Χαλδαίων παῖδες ἀνευφημοῦ-
σιν, Ὀρφεύς δὲ μικτὴ σπέρμα φέροντα θεῶν, Φοί-
νικες δὲ αἰῶνα κοσμικόν, ὡς πάντα ἐν ἑαυτῷ συν-
ρηκτά. Locus corruptus. Lego: Ὀρφεύς δὲ
Μῆτιν σπέρμα φέροντα θεῶν — — Εἰ pag. 125:
Οὐχὶ δὲ καὶ Ὀρφεύς ἀπὸ τοῦ Ὄου παράγει. Καὶ τῆς
Νεφέλης βραγείσης (hac modo occasione cogita, an
in loco superiore pro ὄρητα reponi placeat
τὸν βραγέτα χιτῶνα ἢ νεφέλην) τὸν πολυτίμητον φά-
νητα, πρόδοον. Καὶ ἐκεῖνος ἐν τῷ νῦ ὑποστησάμε-
νος. Ἡ βῆτέον πρὸς ταῦτα, et quia sequuntur. Lege
et distingue: τὸν πολυτίμητον Φάνητα, πρόδοον
καὶ ἐκεῖνος, etc. Εἰ præterea p. 124:

*Ἐρθεὶ ἀποθρώσκει γένεσις πολυτιδάκου ὕλης,
καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τῆς τάξεως ἐκεῖνης οἱ θεοὶ
χρησιμοδοῦσιν· ἀλλὰ καὶ Ὀρφεύς τὸν πολυτίμητον*

Α τοῦτον θεὸν ἀνευφήσαιμι τὸν σπέρμα φέροντα θεῶν
κ' αὐτὸν Ἐρικεπαῖον, καὶ ἐξ αὐτοῦ ποιεῖ προδοῦσαν
ἄπασαν τὴν τῶν θεῶν γενεάν. Enimvero non leviter
mendis aspersa est hæc βῆσις, quam ita constitues:
καὶ Ὀρφεύς τὸν πολυτίμητον τοῦτον θεὸν ἀνευφη-
μεῖ

*Μῆτιν σπέρμα φέροντα θεῶν κλυτὸν Ἐρικε-
[παῖον].*

Pageña dénique 164: Τοῖον ἀπέστιλθε χρόνος ἀθανά-
τοιου Φάνητος, ubi legendum χρόος, ut quidem ex
stat apud Proclum :

*Θαύμαζον καθορώμετες ἐν αἰθέρι φέγγος ἄελπτου,
τοῖον ἀπέστιλθε χρόος ἀθανάτοιου Φάνητος.*

Idem Proclus in Parmenidem ms. hæc habet: ὁ μὲν
Β γὰρ Ὀρφεύς μετὰ τὴν κατάποσιν τοῦ Φάνητος ἐν τῷ
Αἰ τὰ πάντα γεγονέναι φησίν. Ἐπειδὴ πρότερον μὲν
καὶ ἠνωμένως ἐν ἐκεῖνῳ, δευτέρως δὲ καὶ διακεκρι-
μένως ἐν τῷ Δημιουργῷ τὰ πάντα ἀνεφάνη τὰ τῶν
ἐγκοσμημάτων αἰτία. Et in Alcibiadem priorem
ms. sic scribit: Καὶ μοι δοκεῖ καὶ ὁ Πλάτων εὐρῶν
παρ' Ὀρφεῖ τὸν αὐτὸν τοῦτον καὶ Ἐρωτα καὶ Δαί-
μονα μέγαν ἀποκαλούμενον, ἀγαπήσας: καὶ αὐτὸς ἐπὶ
τοῦ Ἐρωτος τὸν τοιοῦτον ὕμνον περὶ μὲν γὰρ νοη-
τοῦ νοῦ λέγων ὁ Θεολόγος·

[4] Ἄβροδ' Ἐρωτος καὶ Μῆτις ἀτάσθαλος...
Καὶ πάλιν.

*Οἶσιν ἐπεμβεβαῶς Δαίμων μέγας αἰὲν ἐπ' Ἰχρη.
Περὶ δὲ τοῦ νοεροῦ νοῦ καὶ ἀμεθέκτου,
Καὶ Μῆτις πρῶτος γενέτωρ καὶ Ἐρωτος πολυτερπῆς.*
C Καὶ πάλιν·

*Ἐν κράτος, εἰς Δαίμων γένετο μέγας, ἀρχὸς
[ἀπάντων,*

Multa prudens et sciens prætereo, quæ ex Athe-
nagora, Macrobio, Orphicis Hymnis, tum autem
præcipue e Proclo in Platonis Timæum afferre
possem: ne forte qui me minus norunt, Pauli ne
Leopardi scriinia compilare existiment. Inde petere
possunt, vel a Theodoro Cantero, qui plura de his
rebus scire desiderent. Nam quid ego censeam de
illorum sententia, qui significationem mendosius
verbi Ἐρικεπαῖω ex anilibus Cabbalistarum nugis
conantur exsculpere? sed nolo aliquid inclementer
dicere. Non nostrum est κειμένοις ἐπεμβαίνειν.
D Veniam etiam libenter dedero, si minus ea per-
spexerint, quæ a multis sæculis homines latuerunt,
caligine et tenebris circumfusa. Nam ut concealam
hæc, quomodo a me emendata sunt, ita a Joanne
fuisse concepta; quod equidem haud facile cre-
diderim; Suidæ tamen et Cedreni temporibus
depravatum esse hunc Malalæ locum illud argu-
mento est, quod hi interpretamenta duntaxat ex
nostro afferant, de verbis Orphei οὐδὲ γρῦ. Illud
autem mihi videor satis certo scire, non te exspe-
ctare, ut vim verbi Ἐρικεπαῖος et naturam expli-
cem: tunc ut ineptias plerumque et cassas etymo-
logias consecrari me velis? Dabitur iusjurandum,
ne ab Orpheo quidem ipso hoc fieri potuisse. Scire
prius aveo, unde illa vulgaria, Δένουτος, Ἐρπι-

πτος, Ποσειδῶν. Διόνυσος, ait Orpheus apud Macro-
bium, ἀπὸ τοῦ δινεῖσθαι originem ducit :

Πρῶτος δ' εἰς φάος ἦλθε, Διώνυσος δ' ἐπεκλήθη,
Οὐρεκα δινεῖται κατ' ἀπειρομυ μακρὸν Ὀλυμπον.
Ride, et ad hoc exemplum crede alia fuisse dictu-
rum. Nec quidem de significatione τοῦ Ἑρικε-
παίου belle convenit scriptoribus. Secundum Mala-
lam, Suidam et Cedrenum est ζωδοτήρ. Nosti hos
tres [5], quam ad unum redeant denique. At Nonno
in Συναγωγῇ Ἱστοριῶν Phanes est ζωδοτήρ. Eri-
ceræus aliam vim habet nescio quam. Λέγουσι δὲ
αὐτὸν τὸν Φάνητα ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνά-
μεως, ὁμοίως καὶ τὸν Ἑρικεπαῖον λέγουσιν ἑτέρας
ἔφορον εἶναι δυνάμεως. Quamobrem, si sapiam, non
operam perdam in etymologia hac inquirenda : magis
ex usu fuerit, in quibus primū institi vesti-
giis pergere ; et si qua reslent Orphica apud Mala-
lam, quæ correctione opus habeant, pro virili re-
stituere.

Sic igitur relingo locum, quem habes p. 89 :

Ἦ ἄρα, Αἰητοῦς νί', ἐκατηβόλε Φοῖβε κραταιέ,
Παρδερκές, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσωρ,
Ἥέλιε, χρυσάεισιν ἀειρόμενε πτερύγεσσιν,
Δωδεκάτηρ δὴ τήρδε παραλ' ἴσο ἔκλιον ὄμφηρ,
Σεῦ φαιμένον, σὲ δὲ γ' αὐτὸν, ἐκηβόλε, μάρτυρι
[θείηρ.

Tertio autem versui simillimus et maxime gemi-
nus ejusdem scriptoris est alius in Hymno ad
Protogonum :

Πρωτογόνον καλέω διφυῆ μέγαν αἰθερόπλαγκτον,
Μορηνῆ, χρυσάεισιν ἀγαλλόμενον πτερύγεσσιν.

At vir bonus Joannes, atque item Cedrenus, ne
in librarios culpam hanc transferas, τὴν πτέρυ-
γυz arbitrabantur esse generis virilis. En cor Zeno-
doti, en jecur Cratetis !

Multo vero gravior affectus est locus, pag. 92 ;
ita poetæ verba non modo cum interpretamentis
Malalæ confusa sunt atque commista, sed et insu-
per mendis obsita et cooperta. Illa quidem certe μὴ
διὰ μὴδὲν veritus est Cedrenus describere, quippe
quæ nullo prius modo intellexerit. At memini
vidisse Excerpta quædam manu Patricii Junii ex
Chronico quodam penes Cl. Seldenum manuscri-
pto : ubi inter alia ejusdem farinae hæc Orphica
habebantur, corrupta ea quidem et mutila ; nihilo-
minus in quibus exstarent vestigia veræ lectio-
nis : siquidem ibi scriptum erat μὴ διὰ μὰ μη-
δὲν. Proinde de hoc loco mihi nulla dubitatio est,
quin in versiculos reponi debeat ad hoc exem-
plum :

Θῆρες τ' ὀλινοὶ τε βροτῶν τ' ἀλιτήρι φῦλα
Ἄχθεα γῆς εἰδωλα τετυγμένα, μηδαμὰ μὴδὲν
Εἰδότες, οὐτε κωκοῖο προσερχομένοιο νοῆσαι
[6] Φράδμορες, οὐτ' ἀποθεν μάλ' ἀποστρέψου κα-
κότητος,

Οὐτ' ἀγαθοῦ παρσόντος ἐπιστρέψου τε καὶ ἔρξαι
Ἴθρις, ἀλλὰ μάτηρ ἀδαήμερες, ἀπροσῆτοι.

Ad hunc Orphicorum numerum non dubito ascri-
bere quæ exstant p. 50, etsi ea Mercurio Trismegisto
attribuant Malalas, Suidas, Cedrenus, auctor
Chronici Paschalis et de quo postmodum plura nis.

A Baroccianus. Scilicet ab auctoribus multo plus ido-
neis, sancto Justino in Parænetica ad Græcos, et
sancto Cyrillo adversus Julianum ad Orpheam ἐν
τοῖς ὄρκοις referuntur : ubi etiam veram hujus
λέξεως scripturam offendes. Malalas enim cum suo
grege antiquam adeo hic consuetudinem obtinent,
ut nihil sentiant. Proxime autem ad Joannis verba
accedes, si ita legeris :

Οὐρανὸν ὀρχίζω σε Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον,
Ὀρχίζω σ' αὐδὴν πατρὸς, ἣν ἐφθόγγετο πρῶτον,
Ἦνίκα κόσμον ἅπαντα ἐῆ στηρίξατο βουλῇ

Ficta illa et commentitia oracula quæ habes,
p. 42, 79, et 172, adeo misere ac fœde accepta sunt,
ita verba poetica in quotidianum sermonem immu-
tata, ut vix invenias disjecti membra poetæ. Quam-
obrem in iis recolligendis redintegrandisque fru-
stra operam conterere non libet ; præsertim cum
Joannes ipse satis aperte fateatur, se quæ διὰ
στίχων scripta fuerant, εἰς τὴν κοινὴν δάλε-
κτον immutasse. Verum, ut beem aliquos tam opta-
bili nuntio, est liber. Oxonii annos abhinc puto 30
calamo exaratus ; in quo non pauca exstant oracula
Malalanis his germanissima : quæ si omnia hic in
lucem proferam, quando bella occasio est, sane
(quod in Græcorum proverbio est) patella videatur
operculum invenisse. Spero etiam me gratiæ ali-
quantulum initurum ab hominibus illis perelegan-
tis judicii, qui oracula quæ vulgo feruntur Sibylli-
na tanquam ab anu fatidica Noachi filia fusa vene-
rantur. Adeste igitur, o vere σιδυλλιώντες, lotisque
manibus sacra hæc tangite.

[7] ΧΡΗΣΜΟΙ ΚΑΙ ΘΕΟΛΟΓΙΑΙ ΕΛΛΗΝΩΝ ΦΙ- ΛΟΣΟΦΩΝ

I. Ἐρμοῦ μεγίστου περὶ Παντοκράτορος.

Ἄκοιμήτου πυρὸς ἕμματα γρήγορε, δρόμον αἰθέ-
ρος ζωογόνων, ἡλίου θέρμην κρατύωνων, λαίλαπι μεθ-
ιστῶν νέφη, τοῦνομα μὴ χωρῶν ἐν κόσμῳ, ἀφθιτον
ἀένναον πανεπίσκοπον ἕμμα· πατέρα τῶν ὄλων Θεὸν
ὄντα μόνον, ἀπ' οὐδενὸς ἔχοντα ἀρχὴν ἔγνωκα· ἐν-
μετὰ σὲ ὄντα μόνον ἐκ σοῦ γεραίρω γῆν, ὃν βῶμη
ἀπορρήτω καὶ ὀζυτέρα φωνῇ ἴδιον εὐθύς ἀφθόνως
καὶ ἀπαθῶς ἀπογεννήτως λόγον ἐγέννησεν (leg.
ἐγέννησας) Θεὸν ὄντα, τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς οὐσίας, ὃς
σοῦ τοῦ Πατρὸς τὴν εἰκόνα καὶ (leg. κατὰ) πᾶν
ὁμοίαν φέρει, ὥστε ἐκεῖνος ἐν σοί, σὺ δὲ ἐν ἐκεῖνῳ.
κάλλος ἔσοπτρον· ἀλληλεύφραντον πρόσωπον (leg.
ἀλληλεύφραντων προσώπων).

II. Τοῦ αὐτοῦ περὶ Τριάδος.

Ἦν φῶς νοερόν ἐκ φωτὸς, ut apud Malelam ha-
bentur p. 29.

III. Τοῦ αὐτοῦ Προσευχῆ.

Ὀρχίζω σε, Οὐρανέ, Θεοῦ μεγάλου, etc. Vide Mal.
p. 50.

IV. Ἀριστοτέλους.

Ἄκάματος φύσις θεοῦ, γενέσεως οὐκ ἔχουσα ἀρ-
χὴν, ἐξ αὐτῆς δ' ὁ πανσθενὴς οὐσίωται λόγος.

V. Σόλωνος Ἀθηναίου.

Οὐκ ἐφικτόν μοι ἐστὶ ταῦτα πρὸς ἀμύητους εἰπεῖν,

οὕτω δὲ φανερώς παραύεσθαι· πλὴν τοῦ νοεῖν ἀκούε-
ται (leg. τῶ νοεῖν ἀκούετε) ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ κατ'
οὐρανὸν μεγάλου * φλογὸς ὑπερβάλλων, ὃν τρέμου-
σιν οὐρανοὶ γαλᾶ τε καὶ θάλαττα, αὐτοπάτωρ, ἀπά-
τωρ, τρισόβλιος. Confer hæc cum Malalanis p. 79.

VI. Θουκυλίδου.

Τὸ ἐν τρία καὶ τὰ τρία ἐν, ἀσαρκον προσωπικόν.
Ἰῆ τέτοκε τὸν οὐρανοῦ γεννήτορα.

[8] VII. Χιλωνος.

Γόνος ἐκ γόνου κατελθὼν γόνιμον ὕδωρ ἐποίησε.
Τὸ ὑπέρτατον τῶν ὄλων αἰτιον ἐπινοεῖται οὐ φωτὶ
καὶ πνεύματι, ἀλλ' ὡς πάντων θεὸς καὶ Κύριος καὶ
Πατήρ.

VIII. Πλουτάρχου.

Ὁ παλαιὸς νέος, καὶ ὁ νέος ἀρχαῖος, ὁ πατήρ γό-
νος, καὶ ὁ γόνος πατήρ

IX. Ἀντιόχου Κολοφώνος περὶ Τριόδου.

Ἦν νοῦς εἰς πάντων νοερώτερος * εἰ δὲ γε ἔστιν
τοῦ ἀπὸ παγγενέτης νοερός λόγος ἀφθίτος αἰεὶ
Ἰῆς ἀπαυγασμὸς νοεροῦ Πατρὸς, εἰς ἅμα Πατρί,
Ἦν μὲν ἐπωνυμίη * εἰ δὲ γε ἔστιν ὡς ἀπὸ Πατρὸς,
Ἐῖς δὲ πέλων σὺν Πατρὶ καὶ ἐξ ἑνὸς εἰς, μία τάξις,
Πατρὸς..... ὁμοούσιος ἀφθίτος αἰεὶ
πνεύματι σὺν πρώτῳ ἀγίῳ καὶ σπέρματος ἀρχῇ.

Uno verbo, ne nescias, te monitum velim in li-
bro ms. sic legi : Τοῦ ἀποπαγγενέτης νοερώτερος
λόγος ἀφθίτος οὐδὲ ἀπαύγασμα. Sed nihil erat fa-
cilius, quam in versus concinnare. Quivis etiam
emendare possit Κολοφώνιου vel ἐκ Κολοφώνος.
Illud fortasse plusculum habet difficultatis, quis-
nam sit ille Antiochus conjectura assequi. Et pro-
fecto nimis velim existeret Nicandri Colophonii
liber περὶ τῶν ἐκ Κολοφώνος ποιητῶν· mirum enim,
ni ex animi sententia hoc negotium conficeremus.
Nunc vero, quandoquidem iste liber, ut alia omnia
καλὰ, vel flammis, vel humore, vel inertibus ti-
neis consumptus est; cum optimum vatem arbitre-
mur, qui illud in se tam ancipiti protulerit quod
sit veri simillimum. Opportune autem venit in men-
tem Xenophani illi Colophonio filium fuisse nomine
Antiochum, quem res Siculas et Italicās scripsisse
multi commemorant. Verum accidit perincon-
mode, quod is etsi patre natus Colophonio, ta-
men nescio qui Syracusius vocetur. Alius proinde
quatiendus est funis. Placetne ut pro Antiocho
reponatur Antiphanes? [9] Athenæus, lib. vii : Μνη-
μονεύει αὐτοῦ Ἀντιφάνης ὁ Κολοφώνιος ἐν τῇ Θη-
βαδί λέγων οὕτως,

Ἢ ὄπκηρ, ἢ ἱππορ, ἢ ὃν κίχλην καλεουσιν.

Sed mihi crede, nusquam fuit gentium Anti-
phanes ille Colophonius : quippe, quod a doctis-
simo Casaubono non animadversum esse demiror,
pro commentitio isto Antiphane reponendus est
Antimachus, notissimus auctor Thebaidos et Ly-
des, uti memorant ipse Athenæus alibi, Etymolo-
gicon, Hesychius, Suidas, Quintilianus, aliique

A bene multi. Huic autem Antimacho vitæ equidem
dubito quin putidos hos versus affingere voluerint.
Quo quidem consilio nihil inconsultius esse potuit
aut dementius. Proclus in Commentario Timæi
distinguens poeticam ἔθουον ἀπὸ τῆς τεχνικῆς, illius
exemplum τοὺς χρησμούς, hujus τὸ Ἀντιμάχειον
ponit. Adeo ut Antimachum χρησιμφοῦντα fingere,
sit prorsus ἄνω ποταμῶν. Totus erat Antimachus
in arte et opera : nihil habuit ἐξ ἔθουοιστα-
σμοῦ, nihil ex afflatu furoris, et cœlesti illo mentis
instinctu, sine quo nullum poema sani coloris, ne-
dum oracula nasci possint.

X. Ἐρώτησις Ἰάσονος βασιλέως τῶν Ἀργοναυ-
τῶν εἰς τὸ Πύθιον τοῦ Ἀπόλλωνος.

Προφήτευσον ἡμῖν, προφήτῃ Τιτάν, et quæ se-
quuntur ; ut habet Malalas, p. 94.

XI. Πλάτωνος.

Γενετὸς οὐδὲς ἱκανὸς γνώμης ἀφανοῦς ἰδεῖν αἰ-
σθητήριον. Φύσις γὰρ μόνου Θεοῦ ὡς αἰτίου τοῦ
παντὸς γυμνὴν ψυχὴν δυναμένου (leg. δυναμένη)
ἰδεῖν· εἰς γὰρ αἰτίος τοῦ παντὸς, εἰς καὶ ἐξ αὐτοῦ
ἀλλ' οἷος (leg. ἄλλος) ὁ εἰς, καὶ ποτε οὗτος ὁ εἰς οὐκ
ἐν χρόνῳ· ἀτίος γὰρ ὁ εἰς καὶ συναίτιος.

[10] XII. Τοῦ αὐτοῦ περὶ Χριστοῦ.

Ὅψέ ποτέ τις ἐπὶ τὴν πολυσχεδῆ (*) ταύτην ἐλάσει
γῆν, καὶ δίχα σφάλματος σὰρξ γενήσεται, ἀκαμάτοις
θεότητος ὄροις ἀνιάτων παθῶν λύσει φοβρὰν, καὶ
τοῦτο φθόνος γενήσεται ἐξ ἀπίστου λαοῦ καὶ πρὸς
ὑψος κρεμασθήσεται· ὡς θανάτου καταδίκως (leg. θα-
νάτῳ κατάδικως) πάντα πράσας (leg. πράξας
sive δράσας) πέλλεται.

XIII. Χρησμός τοῦ Ἀπόλλωνος δοθεὶς ἐν Δελφοῖς
περὶ Χριστοῦ.

Εἰς με βιάζεται οὐράνιον φῶς, καὶ ὁ παθῶν θεός
ἐστίν, καὶ οὐ θεότης ἐπαθεν αὐτῇ· ἄμφω γὰρ βροτό-
σωμος καὶ ἄβροτος αὐτὸς θεὸς ἦδη καὶ ἀνὴρ, πάντα
φέρων παρὰ Πατρός ἔχων τε τῆς Μητρὸς ἅπαντα,
Πατὸς μὲν ἔχων ζῶων ἄλκι, Μητρὸς δὲ θνητῆς
σταυρὸν, τάφον, ὕβριν ἀνιήτου καὶ ἀπὸ βλεφάρων
ποτεχευὰ τὰ δάκρυα θερμὰ ὁ πάντα χιλιάδας ἐκ πέντε
πυρῶν κορέσαι (l. σας)· τὸ γὰρ θέλειν ἄβροτος ἄλκι.
Χριστὸς ὁ ἐμὸς θεός ἐστίν ἐν ξύλῳ ταυνοῦ θς (leg.
ταυνοθεὶς) θάνατον· ὃς ἐκ ταφῆς εἰς πολλῶν ἄλων.

Miris modis hæc perturbata sunt ; magnam ta-
men partem in versus suos nullo negotio redigi
possunt in hunc modum :

Εἰς με βιάζεται οὐράνιον φῶς — — —

Καὶ ὁ παθῶν θεός ἐστίν, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτῇ.
Ἄμφω γὰρ βροτόσωμος ἔσθ' ἡδ' ἄβροτος αὐτὸς
— — — θεός ἦδὲ καὶ ἀνὴρ.

Πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς, ἔχων τῆς Μητρὸς
ἅπαντα

Ἐκ Πατρὸς μὲν ἔχων ζῶων ἄλκι — — —

Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕβριν, ἀνιήν.
Τοῦ καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτέ χεῖματο δάκρυα
ἄλκι.

XIV. Ἀστάρου περὶ τῆς Θεοτόκου.

Τιμήσωμεν τὴν Μαρίαν, ὡς καλῶς κρύψασαν τὸ
μυστήριον.

NOTÆ.

(*) πολυσχεδῆ Tourpius Emend. vol. III, p. 451.

Sine dubio loco Ἀστάνου emendandum est Ἀ ἀληθείας εἶναι. Εἷς ἐστὶν ὁ Θεός ὃς τὸν οὐρανόν, etc. Ὅστάνου. Ostanus magus et Zoroastres etiam indoctis cognitissimi. Theodoro Meliteniote Præfatione in Astronomiam non Ostanus dicitur, sed Ὅτάνης [41]. Quæ fortasse vera scriptura est: nam et apud Herodotum non unus est Otanes Persa: et vero magus ille natione fuit Chaldeus. Theodori locum describam, quod ibi plurimorum magorum nomina videas, quos alibi frustra quaesieris. Ἐν οἷς (Χαλδαίοις) ἄλλοι τε πλείστοι γεγονασιν ἀξιόλογοι ἄνδρες καὶ μάλιστα Ζωροάστρης καὶ μετ' ἐκείνων Ὅτάνης, ὃ τε Κιθηναῖος, καὶ Ναβουριανός, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Σουδίνος, ἀλλὰ καὶ Σέλευκος ἀπὸ Σελευκείας Χαλδαῖος καὶ οὕτως ἐστίν.

XV. Θουλίς ὁ Αἰγυπτίων βασιλεὺς ἐπαρθεὶς τοῖς καρπορθώμασιν ἠρώτησεν εἰς τὸ μαντεῖον τοῦ Εὐριπίδου περὶ αὐτοῦ οὕτως·

Φράσον μοι κυρισθενές, etc. ut Malalas p. 26.

Hominem sane festivum, qui Euripidum χρησιμο-λογούonta nobis exhibuit. Quidni autem? inquires, cuius ex μαντεῖω hoc editum est,

Μάντις δ' ἀριστος ὅστις εἰκάξει καλῶς, oraculum quidem, quo nihil verius ac sapientius; quale nunquam aut Bacis fudit, aut comicus iste Glanis, aut

Pythia quæ tripode ex Phœbi lauroque profata est. Sed extra jocum: sine controversiâ corrigendum est τοῦ Σαράπιδος· cui Canobi templa dicata sunt; etiam Alexandriae et Memphi. Narrat Strabo miris quosdam laudibus efferre τὰς ἀρετὰς τῶν τοῦ Σαράπιδος ἐν Κανὸβη λογίων. Hæc scripseram, cum sero animadverti apud Suidam in voce Θουλίς ita legi αὐτολεξεῖ, uti prius ex conjectura emendaveram.

Dubitantem me et quo proxime me vertam circumspectantem ad se vocat Sophocles, indignis sane mollis a Joanne acceptus, p. 47: Ὁ γὰρ σοφώτατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν ὅτι ὁ Τειρεσίας τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ γυνὴ ἔγένετο. Ego vero quovis pignore contendere in nihil usquam de fabella ista profectum a Sophocle, quanquam ab aliis passim memoretur. Cum enim omnes fere titulos Sophocleorum Dramatum beneficio Grammaticorum veterum habeamus, nullum est ubi Tiresiæ persona locum habere possit, præterquam una Trilogia, Œdipus Tyrannus, Antigone, et Œdipus in Colono: sic enim sentio: sive tetralogiam malis, accedo; ut fabula [12] satyrica, sicut omnes omnium præter Cycloperum Euripidis, periisse videatur. Quanquam enim affirmet Suidas, ὅτι ὁ Σοφοκλῆς ἤρξε τοῦ δρᾶμα πρὸς δρᾶμα ἀγωνίζεσθαι, ἀλλὰ μὴ τετραλογίαν· scimus tamen ex Didascaliiis non ex omni parte verum hoc esse. Vide modo Aristophanem Grammaticum in Argumento Medææ Euripidis. Atqui haud commemini fabellam istam de Tiresia in trinis illis narrari, neque ibi reperiri posse arbitror. Prima hæc est erga Sophoclem contumelia. Deinceps, Ὅθεν, ait, ἐξέθετο Σοφοκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα

ἀληθείας εἶναι. Εἷς ἐστὶν ὁ Θεός ὃς τὸν οὐρανόν, etc. O hominis stuporem, et idiotiam meram! Apud auctorem, unde hæc habuit Antiochensis, sine **688** dubio scriptum erat ad hoc exemplum: Καθὼς ὁ Σοφοκλῆς εἶπεν ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστὶ Θεός. Homo stolidus interpunctione falsa jugulavit versum, misereque disperdidit. Nimirum ab ἀληθείαισιν distinctionem posuit, cum oratio post εἶπε sustineri debuerit. Sed effraiam ut posthac hi versiculi sano saltem pede possint incedere. Sic igitur emendo:

Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστὶν θεός
Ὅς οὐρανόν τ' ἔτευξε καὶ γαίαν μακρὰν·
Πόντου τε χαροπὸν οἶδμα κἀνέμων βίας.
Θρητοὶ τε πολλὸν καρδίᾳ πλανώμενοι
Ἰδρυσάμεσθαι πημάτων παραβύχην,
θεῶν ἀγάμματ' ἐκ λίθων ἢ χαλκῶν·
Ἡ χρυσοτεύκτων ἢ Ἰεζαρτιῶν τύπους.
Θυσίας τε οὕτοις καὶ κενὰς πανηγύρεις.
Τεύχοντες τούτοις εὐσεβῆν νομίζομεν.

Ita fere leguntur apud Justinum, Clementem, Eusebium, Theodorum, et partim Athenagoram; adeo ut demirer interpretem Chilmeadum, hominem sane pereruditum, in luce tam clara minus solito perspexisse. Sed non te celabo, quod pace sanctorum virorum dictum velim, vehementer me suspicari non esse hæc a Sophocle. Id adeo cur in animum inducam, si me interrogas, dico: permirum mihi præter alia videri, tam illustrem locum Ecclesiasticis solis incurrisse in oculos, aliorum omnium aciem effugisse [13]. Qui factum, uti dormitaret hic Plutarchi diligentia? Qui Porphyrimum præterire potuit περὶ ἀποχῆς ἐμφύχων tam insignie testimonium adversus τῶν θυσιῶν τὰς παρανόμους σφαγὰς, ut ad hunc locum ait Theodoritus? Ubi tu, Stobæe, cessasti, litterarum oblivio? tu, qui tot forulos bibliothecarum excussisti, Sophocles autem et Euripidis monumenta studiose præter cætera lectitasti. Adeone paucos e Patribus, quid Patres autem dico? unumne aliquem tenebrionem, qui supposita persona librum ediderit (ut et olim et hodie nonnullorum opinio est, neque adeo injuria) cæteris omnibus perspicaciorem et diligentorem fuisse? Clemens enim aperte et ingenue fatetur Hecatæi se fidem secutum, apud ipsum Sophoclem omnino non legisse. Ὁ μὲν Σοφοκλῆς, ait Strom. V, ὡς φησιν Ἐκαταῖος ὁ τὰς ἱστορίας συνατάξάμενος ἐν τῷ κατ' Ἀθραμον καὶ τοὺς Αἰγυπτίους. Illud autem exploratum habeo tam a Justino et Clemente Patres alios accepissæ, quam Justinum et Clementem commentitii ejus Hecatæi auctoritate tradidisse. Quem ad hominem demum, et quam nulla fide res redierit, vides. Illene ut Sophocli versiculos aliquot vereretur affingere, qui illum ipsum, quo eos adduxit, librum ediderit simulata persona Hecatæi? Ipsa præterea oratio de se facit indicium. Non agnosco illud χαλκῶν, et πολλὸν sumptum, ut aiunt, adverbialiter, esse hominis Attici, aut in tragœdia ferri posse. Qualis enim hæc foret confusio dialectorum, et ut ait ille, sartago loquendi?

Oportuit enim πολὺ et χαλκῶν. Χαλκῶν quidem a ἄλλοις Attice dixeris; minime gentium a χαλκοῦς, non magis mehercule quam ἀγαπάει vel Ἀριστοτέλης. Χρῦσα, ait Phrynichus, ἀργύρεα, κυάνα, χάλκα ταῦτα ἰακὰ διατρούμενα· χρῆ οὖν λέγειν χρυσαῖ, ἀργυραῖ, κυανὰ τὸν Ἀττικίζοντα. Χρυσοῦς λέγει τὸ γὰρ χρῦσεος ἰακὸν, ὡσαύτως καὶ ἀργυροῦς, χαλκοῦς, κυανοῦς, καὶ τὰ ὅμοια. Rogo denique, cui personæ hæc oratio conveniat? Quæ Sophocles fiducia die festo ludorum (non alias enim in scena quam Panathenæis ac trinis Liberalibus Tragœdiæ docebantur) illos ipsos dies festos et ludos solemnes in contempionem adduceret? Istucrine se impune laturum speraret? Nonne Æschyli periculum cautionem eum faceret, [14] qui, quod in Sisypho opinor πετροκυλιατῆ ad Cereris mysteria curiosius videretur alludere, nisi ad aram Bœchi confugisset, illico trucidatus esset in scena: postea etiam in Areopago de capite suo causam dixit? Habes, amice, suspiciones nostras: tu tuique similes rem cognoscite, et sententiam ferte; non Βεκκεσέληνοι quidam, πολυμαθεῖς sine pectore et mente,

Ἀνέρεσ' ὦν τὸ κέαρ

Παλὴ σέσονται καὶ δυσκρίπτω τρυγός.

Præclare vero actum est cum Sophocle, quod a *χρονογράφῳ* nostro non nisi semel ad falsum testimonium dicendum citatus sit: Euripides autem, qui Malalæ erat paulo familiarior, gravissimas istius consuetudinis poenas sustinuit; adeo quidem ut non minus incommodo hospite hoc Antiochensi, quam olim Promeri canibus usus esse videatur. Non erit, opinor, ab instituto nostro alienum, si locos omnes accuratius aliquantum examinem, in quibus Euripidis mentio fit: et quoad ejus facere poterō, fabularum titulos, quo singuli quique loci referuntur, ostendam. Dabitur fortasse occasio ex interioribus litteris aspergendi aliquid: memores tamen erimus, ut spondeo, verbi voteris, quo admoventur

Τῆ χειρὶ σπείρειν, μηδ' ὄλω τῷ θυλάκῳ

Quæ igitur habes pag. 39: Περὶ ἧς (Δανάης) ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος et quæ sequuntur, e fabula Danae desumpta sunt. Laudat hanc Pollux lib. iv, cap. 16, Stobæus autem non semel, ut et aliam Sophoclis similiter inscriptam. Harum alterutram, magis tamen Euripideam, Latine convertit Nævius, cujus Danae Nonio Marcello citatur. Plutarchus *Consolatoria ad Apollonium*: Ὁ δὲ παραμυθούμενος τὴν Δανάην δυσπενοῦσαν Δίctυς φησὶ·

Δοκεῖς τὸν ἴδην ὧν τι φροντίζεις γῶν
Καὶ παῖδ' ἀνήσειν τὸν σὸν, εἰ θέλοις στένειν;
Παῖσαι· βλέπουσα δ' εἰς τὰ τῶν πέλας κακὰ
Ῥῆων γένοι' ἄν, εἰ λογίζεσθαι θέλοις
Ἵσσοι τε δεσμοῖς ἐμμερόχληνται βροτῶν
[15] Ὅσοι τε γηράσκουσιν ὄρμητοὶ τέκνων
Τούτ' ἐκ μερίστης ὀβλίας τυραννίδος
Τὸ μὲν ὄντως· ταῦτά γε σκοπεῖν χρῆται.

Erravit eruditissimus Grotius in Excerptis, cum in versu quarto reposuit Ῥῆων φέροις ἄν. Nihil enim magis usu tritum, quam βῆων εἶναι; melius

A habere, hilariore animo esse, convalescere. Etiam pueri hoc sciunt. Erravit, cum in versiculo quinto emendare conatus est ἐμμερόχληνται. Non enim magis μοχθοῦμαι dixeris, cum μοχθῶ sit verbum neutrum, quam πάσχομαι aut κάμνομαι. Sine dubio scriptum oportuit,

Ἵσσοι τε δεσμοῖς ἐμμερόχληνται βροτῶν,
vel

Ἵσσοι τε δεσμοῖσι μεμόχληνται βροτῶν.

Erravit denique, cum locum hunc ad hanc, de qua agimus, Danaen referendum putavit, qui omnino ex Euripidis Dicty accersitus est, de quo consule Stobæum et alios. Aristophanes Grammaticus in argumento Medææ. Ἐδιδάχθη ἐπὶ Πυθιοδώρου ἄρχοντος κατὰ τὴν πρῶτην Ὀλυμπιάδα. Πρῶτος Εὐφορίων, δεύτερος Σοφοκλῆς, τρίτος Εὐριπίδης. Μηδεα, Φιλοκτήτης, Δίctυς, Θερισταί. Σάτυρος οὐ σώζεται. Scribe Δίctυς, Θερισταί σάτυροι οὐ σώζονται. i. e. Θερισταί δράμα σατυρικόν. Ita loqui solent. Cave enim credas τὸ σάτυροι esse partem inscriptionis. Ita Sophoclis fabula Κωφοὶ σάτυροι. Scholiastes Nicandri simpliciter Σοφοκλῆς ἐν Κωφοῖς. Sic ejusdem Ἰχνευταί σάτυροι, quemadmodum apud Pollucem est legendum pro Ἰχνευταί Σατύρων. Athenæus non apposito fabulæ discrimine Σοφ. ἐν Ἰχνευταῖς. Sic Ἰοφῶν ἐν Ἀδλωδοῖς σατύροις apud Clementem: sic Æschylus ἐν Κήρυξι σατύροις apud Pollucem: ita enim emendo pro κήρυξι σατυρικοῖς. Photius in Lexico manu scripto: Πυρσοκόρου λέοντος, Αἰσχύλος ἐν Κήρυξι σατύροις. Ex quo restituendus Hesychii locus: Πυρσοκουρσολέοντος πυρροκεφάλου, ξανθοτρίχου, lege, ut apud Photium. Cum autem nomen fabulæ cuiuspiam sit numero singulari; tunc σατυρικὴ dicunt et σατυρικὸς. Potuit autem Grotius erratum suum resciscere ex Fragmento illo Danae, quod primus in lucem edidit de litteris optime meritus Hieronymus Commelinus. Ibi dramatis personæ sunt Mercurius [16], Danae, Nutrix, Acrisius, Minerva, Nuntius, Chorus: Dictys autem minime comparet. In ἀποπασματικῷ illo sic vulgo legitur non longe a principio:

— κῆτά πως κείνη ποτὶ

Ἐὐνήν κρυφαῖαν γρούσα καὶ μὴ γρούσα δὴ
Ἰπόπετρον λέοντα τέξεται κυτρί.

Cum metri ratio, tum res ipsa flagitat ut ὑπόπετρον scribamus, non ὑπόπετρον. Quis non alatum Perseum et in libris legit, et in pictis tabulis vidit? At interpret homo sane festivus ita convertit: *sub saxo natum leonem*. Nempe huic committas, si quid recte curatum velis. Et tamen is ipse est ni fallor, qui bonam ætatis partem contrivit, ut Suidam foras extruderet mendis maculisque usquequaque obsitum, ut aliquando fortasse ostendemus.

Pag. 51. Διὰ τοῦτο δὲ ὁ Εὐριπίδης τῶν Βακχῶν ἐξέθετο δράμα, ὡς ἀπὸ Πανθῶς εἰπὼν ταῦτα. Σέμνη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος, εἰς Ζῆνα φέρουσα τὴν ἀμαρτίαν λέγει. Βακχῆ Euripidis etiam

nunc supersunt. Illud autem inentitur Malalas, ὡς Ἀ ἀπὸ Πενθῆως. Non Pentheus enim, verum Semelæ sorores Ἰνώ κ' Αὐτονόα, χ' ἁ μαλοπάρης Ἀγαυὰ contumelias has ei dixerunt. Bacchus in prologo :

*Ἐπεὶ μ' ἀδελφαὶ μητρὸς δὲ ἤμιστ' ἐχρήν' .
Διόνυσον οὐκ ἐφασκον εἶναι τοῦ Διὸς
Σεμέλην δὲ τυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τιος .
Εἰς Ζῆν' ἀναφέρειν τὴν ἀμαρτίαν λέχους.*

Pag. 58. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἐφθεῖρε τὴν Ἀντιόπην. Censeo supplendum esse, εἰς σάτυρον τρεφθεὶς ἐφθεῖρε. Propter similitudinem duorum verborum accidit, ut fieri solet, ut librarius unum omitteret. Porro fabula *Antiopa* memoratur ab Hesychio, Stobæo, aliis. Photius patriarcha in Lexico ms. Εὐκρας εὐκρατος εὐρυβοτοσίω. Εὐκρας οὐ γένοιτ' ἂν ἡδέως, ἐν Ἀντιόπῃ. Lege, Εὐκρας εὐκράτος. Εὐριπ. ἐν Ἀντιόπῃ· Βροτοσίω εὐκρας οὐ γένοιτ' ἂν ἡδέως. Suidas : εὐκράτης, ἀντὶ τοῦ εὐκράτος. Scribe Εὐκράς, uti recte apud Etymologicon magnum. *Antiopam* Latine docuit Pacuvius, de Græco Euripidis conversam [17] citantibus Charisio, Diomede, Servio et Marcello. In quo admiror, ait Cicero *De finibus*, cur in gravissimis rebus non delectet eos patrius sermo, cum iidem fabellas Latinas ad verbum de Græcis expressas non inviti legant. Quis enim tam inimicus pene homini Romano est, qui Ennii *Medeam*, aut *Antiopam* Pacuvii spernat aut rejiciat? qui se iidem Euripidis fabulis delectari dicat, Latinas oderit? Nosti illud Persii,

*Sunt quos Pacuviusque et verrucosa moretur
Antiopa, ærumnis cor luctificabile sulca.*

Pag. 63 : Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. *Œdipus* et *Jocasta* in Phœnissis ad partes vocantur : quin et ibidem de Sphinge mentio sit non semel. Potuit igitur Antiochensis ad Phœnissas respicere, potuit ad fabulam *Œdipum*, quæ laudatur ab Hesychio, a Stobæo aliquoties, ab Erotiano.

Pag. 88 : Καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν (τῶν Ἀθηναίων) Ἀχμαίων ἔτη δύο, περὶ οὗ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος δρᾶμα ἐξέθετο· καὶ μετὰ Ἀχμαλοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι ιη'. Amabo te, Syriacæ, serione hæc an joco? quæ te enim larvæ atque intemperiæ agitabant, cum hæc scriberes? ποῦ τοι φρένες ἐκπεπότανται; Ἀχμαίων et Ἀχμαλοντα pro Ἀχμαίων et Ἀχμαίωνα? Muli sunt illa, non hominis. Simile peccatum est, quod de Alcæone Atheniensi tragœdiam factam existimes. Siquidem ille est Alcæo Argivus, Amphiarai filius, qui, quod Eriphylen matrem occidisset, furiis agitatedus est. Inde scenæ argumentum est accersitum. Timocles Comicus :

*Τοὺς γὰρ τραγῳδοὺς πρῶτον, εἰ βούλει, σκόπει,
Ὡς ὠφελούσι πάντας· ὁ μὲν γὰρ ὦν πένης
Πτωχότερον αὐτοῦ καταμαθὼν τὸν Τήλεγον
Γενόμενον, ἦδη τὴν πενίην ῥῶον φέρει·
Ὁ ροσῶν δὲ μαρτικῶς Ἀχμαίων' ἐσκέψατο.
Antiphanes Μακρίδιόν ἐστιν ἡ τραγῳδία*

*Ποίημα κατὰ πάντ' . . . ἂν πάλιν
Εἴπη τις Ἀχμαίωνα, καὶ τὰ παῖδια
Πάντ' εὐθὺς εἶρηξ' ὅτι μανεὶς ἀπέκτορε
τὴν μητέρα.*

Cicero [18] *Academ.* 2. Quid? ipse Alcæo tuus, qui negat cor sibi cum oculis consentire, nonne ibidem incitato furore : *Unde hæc flamma oritur?* et illa deinceps, *Incede, incede; adsunt, adsunt; me, me expetunt.* Quid, cum virginis fidem implorat? *Fer mi auxilium; pestem abige a me; flammiferam hanc vim quæ me excruciat. Cæruleo incinctæ angui incedunt; circumstant cum ardentibus lædis.* Sed piget profecto in re certissima testibus usum esse non necessariis. Illud opinor auribus tuis, Milli, novum accedit, integram hujus dramatis inscriptionem esse Ἀχμαίων ὁ διὰ ψωφίδος. Nisi fortasse geminum Alcæonem Euripides ediderit, aut iterum eundem, correctum scilicet et disσκευασμένον. Quidquid est hujus, solus adeo me docuit Hesychius noster, et fortasæ solum : alios, qui depravata ejus verba non poterant intelligere, non item. Ἀργαίνειν, λευκαίνειν. Εὐριπίδης Ἀχμαίωνα, διὰ ψωφίδος ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιτῶσα. Censeo corrigendum esse : Εὐριπίδης Ἀχμαίωνα τῷ διὰ ψωφίδος· tum notam distinctionis ponendam † Ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιτῶσα. Παρὰ δὲ τὸ ἀργῶν, ait Eustathius ad *Odysseæ* secundum, καὶ ἀργάντες ταῦροι παρὰ Πινδάρῳ, καὶ ἀργαίνειν τὸ λευκαίνειν παρ' Εὐριπίδῃ ἐν Ἀχμαίωνα. Sive hæc Eustathius ab Hesychio, sive ab alio quopiam uterque transtulit, apparet hunc locum a multis jam sæculis fuisse depravatum. Qui factum alioquin, ut Eustathius tragœdiæ nomen mutilum protulerit, nisi quod in verbis sequentibus cerneret οὐδὲν ὕγιες. Idem Hesychius : Ἀτενής. Ἦκω δ' ἀτενής ἀπ' οἰκῶν. Εὐριπίδης Ἀχμαίωνα τῷ διὰ ψωφίδος συντείνασα. Corrige sodes in hunc modum : Εὐριπίδης Ἀχμαίωνα τῷ διὰ ψωφίδος, συντείνασα. Ἀτενής, ait, est συντείνασα, festinans summa cum virium contentione. Cujus significationis exempla quod haud temere reperiantur, propterea verbi sedes a grammaticis indicata est Ἀχμαίων ὁ διὰ ψωφίδος. Rationem porro hujus inscriptionis non diu neque frustra quæsierit, qui in memoria D habuerit Alcæonem, quem antea contortorum anguium et ardentium lædarum verbera nusquam consistere paterentur, aliquando tandem ad sanam mentem in Psophide Arcadiæ rediisse. Videatur in *Arcadicis Pausanias*. [19] *Apollo* dorus, lib. iii. Ἀχμαίωνα δὲ μετῆλθεν Ἐριννύδος τοῦ μητρώου φόνου, καὶ μεμνηνὸς πρῶτον μὲν εἰς Ἀρκαδίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ πρὸς ψωφίδα πρὸς Φηγέα· καθαρθεὶς δὲ ὑπ' αὐτοῦ Ἀρσινόην γαμειτὴν τούτου θυγατέρα. Jam monui emendandum esse ψωφίδα syllaba secunda producta. Ovidius : *Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenenque.* Percommode autem hic locus Apollodori in memoriam mihi alium redigit, in libro primo : qui virus doctos in errorem hactenus induxit : deinceps ta-

men, uti spero, non faciet. Τυδεὺς δὲ ὡς φησιν ὁ ἄ
τὴν Ἀλκμαιωνίδα γεγραφῶς κτείνας τοὺς Μέλανος
παιδας ἐπιβουλεύοντας Οἰνεῖ, Φηγέα, etc. Quæ sic
Latine expressit interpres : Is qui Alcmaeonidem
tragœdiam scripsit. Hominem sane liberalem, qui
vocem illam Tragœdiam benigne nobis de suo lar-
gitus est. Atqui, o bone, Ἀλκμαίων ea tragœdia
non Ἀλκμαίωνις inscribitur, ut Erotianus, Stobæus,
Priscianus, aliique testantur. Sicuti autem Philo-
clis tragicæ tetralogia de Pandione Πανδιονίς, atque
Æschyli de Oreste Ὀρεστεια nominata est; ita fieri
potest ut Euripides tria dramata de Alcmaëone pu-
blicaverit, una cum quarto Satyrico argumenti
omnino alieni : quam integram tetralogiam Ἀλ-
κμαιωνίδα vocarent. Sed oportet Epicharmi illud
semper habeas in promptu,

Νᾶψε καὶ μέγασ' ἀπιστεῖν· ἄρθρα ταῦτα τῶν
[φρενῶν.

Quicumque enim humaniores has musas colit, sæ-
penumero solet usu venire ut

Ἴσκη ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὄμοια.

Siquidem hæc de Alcmaeonide suspiciones, ægri sunt
somnia; cum is scriptor, quicumque tandem fuerit
(neque enim de ætate, neque de patria viri, aut
nomine quidquam habeo compertum), historicus
sit, non tragicus. Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιωνίδα γράψας
(verba sunt Strabonis lib. x) Ἰκαρίου τοῦ Πηνελό-
πης πατρὸς υἱοῦς γενέσθαι δύο, Ἀλυξία καὶ Λευκά-
διον· δυναστεύσαι δ' ἐν Ἀκαρνανίᾳ τοὺτους μετὰ
τοῦ πατρὸς. Et quidem Euripide vetustior. Scholia-
stes ad Orestem v. 1000 : Ἀκολουθεῖν δοκεῖ ὁ Εὐρι-
πίδης τῷ τὴν Ἀλκμαιωνίδα (ω scribe etiam apud
Apollodorum, non ο.) πεποιηκότι εἰς τὰ περὶ τὴν
ἔρνα, ὡς καὶ Διονύσιος ὁ κωκυλόγραφος φησὶ. Φερε-
κύδης δὲ οὐ καθ' Ἐρμού μῆνιν φησι τὴν ἔρνα ὑπο-
κληθῆναι. [20] Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιωνίδα γράψας τὴν
ποιμένα προσαγαγόντα τὸ ποίμνιον τῷ Ἄτρει ἀν-
ταποκαλεῖ. Quid tibi dicam depravatam mihi videri
verbum illud postremum? Χροῖ enim δηλον, τὸ τοῦ
Φερεκύδου, leg. Ἀνταῖον ἀποκαλεῖ vel Ἀντανδρον
καλεῖ vel Ἀντιφον, vel simile quippiam; cum sine
controversia desit nomen *Pastoris*. Hæc habui, Milli
jucundissime, quæ de Alcmaëone et Alcmaeonide
ore, ut opinor, alio indicta dicerem : non enim
placet eorum ratio, qui cum meræ corniculæ sint,
emendicatis hinc inde plumis germanos pavones se
pollicentur.

Pag. 104. Multa narrat Malalas de Præto, Sthe-
nebæa et Bellerophonte, καθὼς συνεγράφατο Εὐρι-
πίδης ὁ τραγικὸς ποιητὴς πληρώσας τὸ δρᾶμα. In-
tellige de fabula Sthenebæa, cujus mentio fit apud
Athenæum, Stobæum, alios. Julius Pollux, lib. iii,
cap. 4 : Ἐφρησά δὲ ξαναπάτη παρ' Εὐριπίδῃ. Nomen
tragœdiæ non commemorat; aliunde tamen scimus
hanc esse de qua agimus, Sthenebæam. Ξεναπάτης,
ait Photius : ἡς., ἰδίως ἐπὶ τῶν. . . ὅταν μὴ τοιοῦτοι
πνέωσιν ἀνεμοὶ ἐν τοῖς πελάγεσιν, ὅποιοι ἐν τοῖς
λίμνεσιν Εὐριπίδης Σθενεβοῖζ. Τίς ἀνδρα πινὰ ξενα-
πάτην. Scribe autem in Polluce Ξεναπάτης. Apparet

ita corrigendum esse, cum ex hoc loco Photii, tum
ex Euripidis *Medea*, quæ in extrema fabula sic
Jasoni convitium facit, Τίς δὲ κλύει σου θεός; ἡ δαι-
μων τοῦ ψευδάρχου καὶ ξαναπάτα; Aristophanes
Vespis :

Εἰ τις ὑμῶν, ὦ θεαταί, τὴν ἐμὴν ἰδὼν φῶσιν,
Εἴτα θανατᾶζει μ' ὄρων μέσον διεσφηλωμένον,
Ἴτις ἡμῶν ἢ πίνουα τήσδε τῆς ἐγκεντριδος,
Ῥαδίως ἐγὼ διδάξω, κἄν ἄμουσος ἢ τὸ πρῖν.

Scholiastes adnotat ad versum novissimum : Ὁ
στίχος ἐκ Σθενεβοίας Εὐριπίδου. Bene pol factum,
quod nos docuerit, unde tralatus sit hic στίχος,
quod quidem alias nesciremus. Atque ea gratia
non leve peccatum ei condonabitur. Enimvero non
totus versus, ut ille existimavit, sed pars tantum-
modo posterior ex Euripide est. Nam in his rebus
verba mihi dari haud facile patior, qui, ut seis,
Fragmenta omnium poetarum Græcorum [21] cum
emendationibus et notis grande opus edere consti-
tueram : nunc, ut ajunt, Ἄλλος βίος, ἄλλη διαττα.
Plutarchus Συμποσιακῶν 1, 5.

Πῶς εἰρηται τὸ Μουσικήν δ' ἄρα
Ἔρωσ διδάσκει, κἄν ἄμουσος ἢ τὸ πρῖν,

Quem ego locum admiror, cum sine dubio deprava-
tus sit, nemini unquam in suspicionem venisse.
Ita exhibent, ut vulgo legitur, Erasmus et Jos. Sca-
liger in Proverbiis; ita Grotius in Excerptis. Spes
tamen est, ut nunc jam dehinc tam turpe erratum
ex libris et memoria hominum auferatur. Legent
enim qui sapient, μουσικὸν, non μουσικὴν. Μουσι-
κὸν διδάσκει, i. e. ποιητὴν ἀποδείκνυσι, *poetam red-
dit* : quasi hoc senario Latine dixeris : Amor *poe-
tam* vel facit vel invenit. Ars musica et studium
musicum est poetica. Terentius : *Is sibi responsum
hoc habeat; in medio omnibus palmam esse positam,
qui artem tractant musicam.* Ea autem significa-
tio τοῦ διδάσκειν elegantior paulo est et rarior,
proptereaque fraudi fuit librariis : attamen non
desunt exempla. Aristoph. Ranis :

Καὶ σὺ τί δὴ δρᾶσας αὐτοὺς οὕτως ἀνδραλας ἐδί-
δαξας;

Sed et hic locus in vitio est; et legendum auctore
ms. Oxoniensi :

Καὶ σὺ τί δρᾶσας οὕτως αὐτοὺς γερραλοὺς ἐξεδί-
δαξας;

D Vulgata lectio cum propter alia minus placet, tum
ob hoc præcipue, quod τὸ τετραπόδιον sive iv
priorum pedum mensura non debet in dimidiatum
verbum desinere. Idem Plutarchus Περὶ τοῦ μὴ
χρᾶν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν. Ὁ δ' Εὐριπίδης, ait,
εἰπὼν, ὡς διδάσκει ποιητὴν ἔρωσ, κἄν ἄμουσος ἢ τὸ
πρῖν, ἐνόησεν ὅτι, et quæ sequuntur. Nicias medicus
apud Schol. Theocriti Idyll. xi :

Ἦν ἄρ' ἀληθὲς τοῦτο, Θεάριτε· οἱ γὰρ ἐφῶντες
Πολλᾶκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρῖν ἄμουσους.

Sed quo me cunque recipio, omnia conspicio men-
dis et maculis inquinata. Ecce enim et huic medico
medicina adhibenda est. Scribendum est, inquam,

[22] καὶ γὰρ Ἔρωτες
Πολλᾶκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρῖν ἄμουσους.

Pag. 106. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα Ἀ
 Εὐριπίδης ὁ ποιητής. Inanem, mihi crede, operam
 sumpserit, qui Euripidis Pasiphaen instituerit
 quærere. Non temere dico atque equidem certe scio
 neminem ex scriptoribus vetustis hodie superesse,
 qui tale quidquam memoriæ tradiderit. Hesychius
 tamen, Σαρδῶ, αἰτ, ἐν Πασιφάῃ τὸ σαρδόνιον ἡ σφρα-
 γὶς εἴρηται, quem si ad Euripideam fabulam re-
 spexisse quispiam existimet, caveat moneo, et
 existimationi suæ insidias parari cogitet. Alcai
 quidem comœdia Pasiphae inscripta est, ut sci-
 mus ex Didascalia Pluti Aristophanis : Ἐδιδάχθη
 ἐπὶ ἄρχοντος Ἀντιπάρου, ἀνταγωνιζομένου αὐτῷ
 Νικοχάρου μὲν Λάκωσιν, Ἀριστομένου δὲ Ἀδμήτῳ,
 Νικοφῶντος δὲ Ἀδώνιδι. Ἀλκαίου δὲ Πασιφάη.
 Sed Euripidis Pasiphaen nusquam cuiquam lau-
 dari reperies. Quid igitur fiet? Num nam Antio-
 chensis, cum hæc scriberet, memoriola vacillavit
 γερωντικῶς, an mendacio conatus est fallere? Utrum-
 libet sane fecerit, haud arbitrario vapulabit :
 atque adeo dudum est, quod homunculum video
 σκῆτη βλέπειν. Verum hercle quanquam admodum
 nupera est inter nos notitia ; me tamen et preca-
 torem habebit et defensorem paratum : cum et
 alias soleam esse in amicitiiis fidelis. Dico igitur
 Euripidem tragœdiam quidem de Pasiphae publi-
 casse, minime tamen Pasiphaen inscripsisse, sed
 Cretenses. Nec tu mihi de Κρήσαις hoc perpe-
 ram intelligas, quæ ex Athenæo, Stobæo et aliunde
 satis in notitiam venerunt : sed de quibus hodie
 fortasse primum inaudivisti, Κρησὶ· quandoquidem
 et Joannis Mærsii, qui de trium tragicorum fab-
 ullis accurate studioseque scripsit, diligentiam
 effugerunt. In Aristophanis Ranis his verbis com-
 pellat Euripidem Æschylus :

Ἦ Κρητικὰς μὲν συλλέγων μομφέλιας,
 Γάμοις δ' ἀνοσίουσι σισφέρων εἰς τὴν τέχνην.

Quo in loco hæc adnotat scholiastes : Ἐν γὰρ
 τοῖς Κρησὶν Ἴκαρον μονφδοῦντα ἐποίησε, καὶ οἱ
 μὲν εἰς τὴν Ἰκάρου μονφδῶν [25] ἐν τοῖς Κρησὶ-
 θρασύτερον γὰρ δοκεῖ τὸ πρόσωπον. Ἀπολλώνιος δὲ
 οἶτι δύναται καὶ εἰς τὴν Ἀερόπην τὴν ἐν τοῖς Κρή-
 ταις εἰρησθαί, ἣν εἰσήγαγε πορνεύουσαν. Οἶμαι δὲ
 διὰ τὰ ἐν τῷ Αἰόλῳ. Τιμαχίδα δὲ διὰ τὴν ἐν τοῖς
 Κρησὶ μίξιν Πασιφάης πρὸς τὸν ταῦρον. Absolvi-
 mus, opinor, Joannem ab omni suspitione pec-
 cati : nunc et huic scholiasti patrocinari oportet.
 Non enim deerunt qui, pervulgata via quorundam,
 qui germanos se putant esse Aristarchos, extemplo
 pro verbo Κρησὶ contendunt esse reponendum
 Κρήσαις. Pe etentim tamen, et aliquantisper,
 oro, manum abstineant ; dum tribunos adeam qui
 intercedant tantæ temeritati. Ecce iterum scho-
 liastes ad hæc verba Aristophanis :

Ἀλλ' ὦ Κρήτες, Ἰδὴς τέχνα
 Τῆ τόξα λαδόντες ἐπαμύνατε.

Ταῦτα, αἰτ, παρὰ τὰ ἐκ Κρητῶν Εὐριπίδου. Bina
 profecto sunt dramata Κρήτες et Κρήσαι, argu-
 mento longe dissimili. Personæ omnino aliæ in-

ducuntur, scenæ ponuntur in locis disjunctissi-
 simis maximeque diversis. Illic Icarum cernis et
 Pasiphaen : in Cressis Aeropen, Atrea, Thyestem.
 Hic Argis Peloponnesi, illic in Creta insula res
 aguntur. Aristophanes Vespis :

Ἦ δὲ διακρινεῖ πρότερον ἢ γῶ πεισομαι.

Ubi scholiastes, Ἐν Κρήσαις, αἰτ, Εὐριπίδου, ὁ
 Ἄτρεὺς πρὸς τὴν Ἀερόπην κρινεῖ ταῦτα. Unde
 perspicuum est, in superiore loco corrigendum
 esse, Ἀερόπην τὴν ἐν ταῖς Κρήσαις. Porphyrius
 lib. iv, De abstinentia : Μικρὸν με παρῆλθε καὶ τὴ
 Εὐριπίδειον παραθέσθαι, ὅς τοὺς ἐν Κρήτῃ τοῦ Αἰῶς
 προφήτας ἀπέχεσθαι φησι διὰ τούτων. Λέγουσι δὲ
 οἱ κατὰ τὸν χορὸν πρὸς τὸν Μῖνον·

Φοινικογενοὺς παῖ τῆς Τυρίας
 Τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου
 Ζητῆος, ἀνάσσω
 Κρήτης ἑκατομποτολιέθρου·
 Ἦκω ἰαθέουσι ναοὺς προλιπῶν,
 Ὅς ἀδθυγενῆς τμηθεῖσα δρῦς
 Στεφανοῦς παρέχει χαλύβω πελέκει,
 Καὶ ταυροδέτρω κραδεῖ
 Ὡ ἀτρεοῦς ἀρμούς κυπαρίσσου,

et quæ sequuntur. Ita locum hunc emendare conatus
 est Grotius in [24] Excerptis ex comœliis et tra-
 gœdiis Græcis. Cujus auctoritatem Cantabrigienses
 in novissima Porphyrii editione secuti sunt. (Hoc
 fragmentum Euripidis (verba sunt Grotii) ἐν Κλεισῶ
 exstare dicit Erotion, ut quidem nunc legitur. At
 ex Cressis esse facile intelligitur, quod verba sunt
 chori ad Minoa.) Sed erravit in re levi graviori-
 bus, opinor, studiis intentus vir supra compara-
 tionem atque æmulationem nostram longissime
 positus. Cum enim in Cressis, ut jam docui,
 Atrens et Aerope loquantur ; scena autem sine
 controversia sit Argos : vix aut nullo modo est,
 ut hæc Porphyriana ex eodem dramate petita vi-
 deantur. Quod si sint, demiror equidem cur in
 Creta Minos cum his sacerdotibus sermonem in-
 stituat. Quæ enim hæc præstigiæ ? quibusnam ma-
 chinis hæc ἄνω καὶ κάτω ? Eademne in fabula tam
 alienæ historiæ ? duplexne scena, et geminus cho-
 rus ? Modo Cretam spectemus, modo regiam Atrei ?
 modo chorus virilis, Mystæ, inquam, Idæi Jovis,
 modo grex seminarum ad partes veniat ? Inde enim
 fabula Κρήσαις nomen accepit, quod in ea chorus
 sit mulierum Cretensium, videlicet quæ Aeropen
 e Creta comitatæ sunt. Similem ob causam Φοί-
 νισσαι, Τρωάδες, Τραχίνιαί, aliæ bene multæ suis
 vocabulis nominantur. Nec tamen, quod chorus
 sit Cretensium, ideo necesse est, ut in Creta
 scena sit posita : quando et in Phœnissis res The-
 bis aguntur ; chorus tamen constituunt mulieres
 Tyriæ : Τύριον οἶδμα λιποῦσ' ἔβαν Ἀκροθῖνια Λοξίῃ
 Φοινισσῶς ἀπὸ νάσου. Sed quid tergiversamur ?
 Scimus Aeropen Atrei fuisse filiam, Minois neptem ;
 et quo tempore res hæc tractatæ sunt, jam diu li-
 beros suscepisse. Siquidem Agamemnonem et Me-
 nelaum patri fuisse conscios commemorant, cum
 cœnam illam feralem Thyestæ apponeret. Non

ergo de Minoe proavo longa dubitatio est, quin a numero vivorum pridem ante excesserit. Imo vero a filiabus Cocali trucidatus est, si Eusebio fides, prius circiter triennio; sed, secundum exactissimam rationem Gulielmi Lloidii episcopi Asaphensis,

[25] Ἄνδρως, ὃν οὐτ' ἀνείν τοῖσι κακοῖσι θέμις, ante annis solidis quatuor et viginti, quam Atreus regnum capesseret. Quam ob rem haud facile patior, ut corrupta illa verba Erotiani Εὐριπίδης ἐν Κλεισὶ magis magisque a Grotio depræventur: sed, quod ad vulgatum lectionem proxime accedit, auctor esse ausim, ut posthac ἐν Κρησὶ corrigatur. Ita totum erit simplex et unum, omnia sibi constabunt, belleque convenient: Minos, chorus mystarum, Pasiphae, Icarus. Non opus erit κλώθειν τὰ ἀσύγκλωστα. Restat, ut de loci hujus Porphyriani miris quidem modis mendosi lectione accurate, quantum in nobis est, et exquisite disputemus:

Ἦκω ζαθέους ναοὺς προλιπών,
Οὐδ' αὐθιγενῆς τμηθεῖσα δρυς (a)
Στεγανοὺς παρέχει Χαλύβω πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ (b) κραθεῖ-
Σ' ἀτρεκοῦς (c) ἀρμῶς κυπαρίσσου.

Quæ ita vertit Cl. Grotius:

*Sacra advenio templa relinquens:
Quas prisca domos dedit indigena
Quercus Chalyba secta bipenni,
Taurique sibi glutine jungens
De vera tigna cupressu.*

Haud ita facere debet qui interpretis munere fungitur. Nolim eum in cæteris scriptis eodem modo indiligentem. Unde enim ἀρμῶς sunt tigna? quid ista sibi vult vera cupressus? Cur spreta est vulgata Porphyrii lectio ἀτρεκεῖς? Cur Erotiani auctoritas repudiata, qui locum hunc ideo citavit, ut ostenderet ἀτρεκεῖς ἀρμάς non significare ἀληθεῖς veras, sed ἀκριβεῖς, arctas nempe et exactas compages. Ejus verba sunt hæc: Καὶ Εὐριπίδης ἐν Κλεισὶ (leg. Κρησὶ) φησιν, Ἦκω ζαθέους, etc., κολληθεῖς ἀτρεκεῖς ἀρμάς· οὐκ εἶπεν Ἀληθεῖς ἀρμάς, ἀλλ' ἀκριβεῖς. Sic corrigendum esse facile videbit, cui ad manum est Erotianus: vulgo enim perperam, ἀλλ' ἀτρεκεῖς. Apagesis autem barbarum illud et solœcum [26] ταυροδέτρῳ, quo verbo nullus unquam scriptor est usus, aut per analogiam uti poterit. Quin et versui consultum oportuit. Quis enim, qui non negligenter in his literis versatus est, illud omnino probare possit Καὶ ταυροδέτρῳ κραθεῖ — dimetrum scilicet brachycatalectum, ut proxime ante parœmiacum veniat. Affirmo tibi neminem unum tragicum comicumve in eo loco hoc metrum adhibere; multo etiam minus, quod Erotiani scriptura constituit Καὶ ταυροδέτρῳ κολληθεῖς. Quid quod ne in

Latinis quidem legitimi sunt numeri? in secundo versu quas prisca domos dedit indigena tribrachys est loco anapæsti vel cujuscunque pedis quatuor temporum. Quod vitium commune Grotio est cum Jos. Scaligero, Flor. Christiano, aliisque, opinor, omnibus qui sæculo hoc et superiore vel tragædias Græcas Latine verterunt, vel ipsi scripserunt novas: quibus solemne est anapæstos suos passim, ubi nulla clausula est neque interpunctum, tribrachi vel trochæo vel cretico terminare; vel etiam vocali, aut littera M finire, versu proximo ab alia vocali vel H incipiente. Scilicet etiam hic ut alibi postremam in versu syllabam communem esse arbitrabantur. Næ isti, si olim stante re Græca vel Romana suas fabulas edidissent, sibilis et κλώγμοις; e scena explosi fuissent. Non enim Græcis ea licentia permissa,

Nec data Romanis venia est indigna poetis. Fas erat duntaxat versum illum, qui parœmiacus dicitur, trochæo claudere. Eo usque non aliter continuari debebant anapæsti vel pares anapæsto pedes, ac si unicus esset versus. Quin et Seneca tragicus, ut scias eum de industria temperavisse, semel tantum atque iterum trochæo anapæstos clausit, nec nisi finita sententia: qui scilicet parœmiaci locus esset, nisi is scriptor nescio cur versum illum repudiasset. Veteres tamen Latinos minime aspernatos esse Parœmiacum, sed et hic Græcorum vestigiis instituisse scire dabitur ex istis reliquis, iisque, ni fallor, solis.

Attius Phinidis:

Simul et circum magna sonantibus
[27] *Excita saxis sæva sonando*
Crepitu clangente cachinnant.

Locus est apud Nonium in *cachinnare*. Sed nemo a me impetrabit, ut verba Attii sana esse concedam. Quorsum enim pertinent *magna sæva*, et *sonantibus sonando*? Peccaturus sum, uti spero, intra veniam, si parum prospere medicinam experire. Ex ipso fabulæ nomine magna suspicio est de Harpyiis verba fieri. Fallor itaque an sic legendum est

Simul et circum stagna sonantibus
Excita saxis sæva Celæno
Crepitu clangente cachinnant.

Illud *clangente* proprie et apte dictum est de Harpyiis.

Virgilius:

At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt
Harpyiæ, et magnis quatunt clangoribus alas.

Quin et *stagna* bene reposui, approbante ibidem Virgilio:

Obscenas pelagi ferro sædare v. ueres.

Attius Telepho:

Jamjam stupido Thessala somno
Pectora lanquentque senentque.

NOTÆ.

(a) Erotianus δοκούς, vetus editio Porphyrii δορός.
(b) Porph. ταυροδέτρῳ κρηθεῖς, Erot. τορολέτρῳ

κολληθεῖς.

(c) Porph. Ἀτρεκεῖς, Erot. ἀτρεκεῖς ἀρμάς.

Attius Eurysace :

*Super Oceani stagna alta patris
Terrarum anfracta revisam.*

Pacuvius Niptris :

*. . . Operite, abscedite, jamjam
Mittite : nam attractu et quassu
Sævum amplificati dolorem.*

Attius Philocteta :

*Heu quis salis fluctibus mandet
Me ex sublimi vertice saxi ?
Jamjam absumor : conficit animum
Vis volucris, ulceris æstus.*

Idem apud Cic. ii Tuscul. : « Unde ignis lucet mortalibus clam divisus ? eum doctus Prometheus clepsisse dolo pœnasque Jovi fato expendisse suppremo. » Qui locus sic ad anapæstos suos est reducendus :

*Unde igneis cluet immortalibus
Clam divis nimis doctus (d) Prometheus
[28] Clepsisse dolo, pœnasque Jovi
Furti expendisse supremo.*

Ut ad Porphyrium revertar ; illud utique scire cupio, quo auctore vir illustriss. ταυροδέτρῳ κραθεῖσα de conglutinatione acceperit. Nam κραθεῖσα, nisi omnia me fallunt, est permista et temperata, non conjuncta et compacta : ταυροδέτρῳ autem, ut principio dixi, plane barbarum. Quin et ταυροδέτος non alibi reperio ; neque vero intelligo, qui commode dici poterit. Ut ἀλυσίδετος est ἀλύσει θελεις, κηροδέτος κηρῶ, et si qua sunt alia : sic et ταυροδέτος fuerit ταύρω δεδεμένος [tauro compactus, non glutine taurino]. Nam quis, obsecro, ταῦρον usurpavit ἀπὲρ τῆς ταυροκόλλας ? Demiror tamen unde illa in Porphyrii et Erotiani codices irrepererint. Haud sane temere id factum videtur : itaque hæret hæc res ; neque prompte expedire possum. Ne tamen ἀσύμβολος huc veniam, donec aliquid melius succurrit, censeo ut ταυροδέτρῳ de medio auferatur (cum sine eo plena sit sententia, τῷ κολληθεῖσα ἄρμας, ex Homericō isto, ut videtur, adumbrata :

Κολλητὰς δ' ἐπέθηκα θύρας πυκνῶς ἄρμαρίας.
Atque hoc pacto βᾶσις ista ἀναπαιστική, versus videlicet qui paræmiacum antecedit, monometrum erit acatalectum ; ut profecto plerumque est, et in hoc ipso quidem loco plus semel). Cætera autem porro sic legantur :

*Ἦκω ζαθέους ναοὺς προλιπῶν
Οἷς αὐθιγενῆς τιμηθεῖσα δοκοῦς
Στεγανὰς παρέχει Χαλύβων πελέκει,
Καὶ κολληθεῖς
Ἄτρεκέϊς ἄρμας κυπάρισσος.*

*Adsum a sanctis templis, validas
Quibus indigena est sueta cupressus
Præbere irabes, cæsa securi
Chalybum, atque arctas
Compuges glutine vincita.*

Alibi nimis occupatum habuit animum ὁ πάνυ, eum illud ἐρῶς comminisceretur. Cur enim querens vocaretur αὐθιγενῆς ? quid ? non alibi tam fre-

A quens quam in Creta nascebatur ? Ego vero, ut primum oculis verbum illud agnovi, continuo deprehendi κυπάρισσος a poeta scriptum esse, non κυπαρίσσου. Eam enim illic memineram esse vere αὐθιγενῆ, et Creticam propterea appellari a Plutarcho : Ἡ Ἰσθμικὴ πῆτυν ἢ Κρητικὴν κυπάρισσον· sicut et Idæam [29] a Nicandro et Virgilio : Σπέρματα βουκλεῦρου τε καὶ Ἰδαίης κυπαρίσσου. Nec salici lotoque neque Idæis cyparissis.

Plinius xvi, 33, de cupresso loquens, Huic, ait, patria insula Cretu : cum Cato Tarentinam eam appellet, credo quod primum eo venerit : et in Ænaria succisa regerminat. Simili sane translatione, quam Euripides Cretæ indigenam vocat, ei patriam esse B Cretam Plinius commemorat. Sed in ejus verbis macula inest sædissima, quanquam haud valde δυσέκλυτος. Quippe pro Ænaria non magna mutatione legendum est Tarra. Siquidem interpretatur hæc Theophrasti lib. ii Hist. cap. 2 : Κυπάριστος δὲ παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπὸ σπέρματος, ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἀπὸ στελέχους, οἷον καὶ ἀπὸ τῆς κουρᾶς ἐν Τάρρῃ· παρὰ τούτοις γὰρ ἐστὶν ἡ κουριζομένη κυπάριστος. Mihi quidem hoc certius est, quam illa quæ apud Sagram. Sed quia difficulter hoc nonnullis atque ægre persuaderi video, agendum ex Solino πειθανάγκην admoveamus Θετταλικὴν, ut contra si quis sentiat, nihil sentiat. Ejus verba sunt cap. 17 : Mira soli Cretici indulgentia : arborarii proventus abundantes : nam in hujus tantum insulæ parte repullulant cæsa cupressi. Profecto aut Tarra in Plinio suo legit Solinus, aut Ænariam arbitratus est partem esse Cretæ. Quamne antea cap. 7 in insulis Italicis numeravit ? Oris esse ferrei oportet qui hoc dixerit. Quis autem credat cupressos in Ænaria sponte nasci ? Equisnam isthuc memoriæ prodidit ? non magis melbercule quam Batti Silphion aut auriferas malos Hesperidum. Verum ut ulterius progrediamur, etiam Solinum non ab omni parte sanum esse existimo. Valde enim suspicor ita scriptum esse antiquitus : Nam in Tarra hujus insulæ parte repullulant : vel, in hujus tantum insulæ Tarra repullulant. Nec enim a vulgata lectione longe nimis abscedo : nec probabilem causam reperire possum, cur abstineret eam partem insulæ suo vocabulo nominare. Dicerem etiam, si ænimus esset hariolari conjectura, similitudinem verborum Catoni imposuisse, cum cupressum Tarentinam appellaret. Siquidem urbs Cretæ Τάρρα, Tarentum autem Τάρας vocatur. Lanam quidem, et purpuram, mel, salem [30], oleam, ceram, porrum, pectunculos, ostreas, nucem, castaneas, ficus Tarentinas animadverti fuisse in pretio : sicutum Tarentinam cedo mihi unum, qui supra cæteras laudaverit, præter Catonem. Verum hoc obiter, et magis joco dictum existima, quam quod in ea sim sententia. Jam quod Euripides istam arborem dicit

NOTÆ.

(d) Vel catus, ductus.

firmissimas trabes templis præbuisse; firmat id adeo emendationem nostram: cum cupressum omnes uno ore testentur χρονιωτάτην esse atque ἀσπεσπτάτην· et quod caput est, egregie præter cæteras in deorum ædibus locum et honorem invenisse. Hermippus apud Athenæum:

... ἐκ δ' Αἰγύπτου τὰ κρεμαστὰ
Ἰστία καὶ βύβλους, ἀπὸ δ' αὐτῶν Συρίας λιβάνωντορ.
Ἡ δὲ καλὴ Κρήτη κυπάρισσον τοῖσι θεοῖσι.

Theophrastus, *Hist.* v, 5: Τούτων δὲ χρονιωτάτα δοκεῖ τὰ κυπαρίττινα εἶναι. Τὸ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεῷ τεθησαυρισμένα, τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Μόνα δὲ καὶ σιλιθιδόνα δέχεται· Fallor, an oratio hæc soloiκίζει? Quo enim illud τὸ referri possit? lego: τὰ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεῷ, τεθησαυρισμένα τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Dicit materiem istam cupressinam per 4 sæcula sive cccc annos, ex quo primum cæsa est, reconditam fuisse priusquam ad valvas Ephesini templi adhiberetur: et tamen incorruptam duravisse. Ea Theophrasti sententia est. Profecto nihil hæc emendatione certius et evidentius. Ausim equidem dejerare non aliter legisse Plinium, siquidem ad hæc Theophrastea respexit, cum Ephesiæ dicat Dianæ templum *tota Asia exstruente quadringentis annis peractum esse, ei, valvas esse e cupresso, et jam quadringentis prope annis durare materiem omnem novæ similem.* Scilicet tunc fere materia cædi solet, cum ædificii fundamenta jaciuntur: valvæ autem tum demum fieri, cum cætera omnia perfecta sunt atque absoluta. Hac quidem argumentatione Plinius videtur usus: rectene an perperam, nulla mihi quæstio est in præsentia. Illud adeo admiror, eruditus viris, qui tantopere locum hunc exagitaverunt, nihil hujus omnino suboluisse. Sed εἰς ἀνὴρ οὐ πάνθ' ὄρῃ. Porro [31] etiam nostra ætate, ut referunt, qui ea loca viserunt, tanta cupressorum vis est in Creta, ut domorum omnium trabes contignationesque atque adeo navigia ex ea materia construantur.

Pag. 109. Περὶ ἧς Φαιδρας ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράψατο δρᾶμα ποιητικῶς. Sine controversia respexit Malalas ad Euripidis Hippolytum: prioremne an posteriorem nec possumus resciscere, nec sane multum refert. Scimus utrumque saluum existisse per diversa tempora Erotiani, Pollucis et Stobæi. Quæ Stobæus ex Hippolyto citat, eorum ne dimidiam quidem partem hodie invenias. Frustra itidem quæras quæ Erotianus affert et Pollux. Aristophanes Ranis:

Τίς οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἐστὶ καταθεῖν,
τὸ πνεῖν δὲ δειπνεῖν καὶ τὸ καθεῦδειν κώδιον;

Ταῦτα, ait scholiastes, ἐξ Ἰππολύτου δράματος. Age quærat hoc, qui velit in investigando operam perdere. Verum aut librarii peccatum est, aut auctoris ἀμάρτημα μνημονικόν. Aliunde enim cognoscimus tralata esse ἐκ Πολυτίδου δράματος.

Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἐστὶ καταθεῖν,
τὸ καταθεῖν δὲ ζῆν.

Hippolytus secundus qui hodie superest, *Στεφανίας* sive *Στεφανηφόρος* inscribitur: prior Καλυπτόμενος. Pollux, ix, c. 5: Εὐριπίδης ἐν Ἰππολύτῳ καλυπτόμενος· . . . πρὸς Ἰππων εὐθύς ὀρμήσας στάσιν. Nec tamen omnino diversæ erant fabulæ, sicut Iphigenia in Aulide et in Tauris, Oedipus Tyrannus et in Colono, Prometheus Δεσμώτης et Λυόμενος. Vix, imo ne vix quidem hoc fieri potest, cum drama posteritis rem omnem, uti gesta est, complectatur; ab eo tempore quo primum θεήλατον privigni amorem Phædra conceperat, usque ad Hippolyti mortem: quædam etiam ex priore citentur, quæ et in altero reperis. Quin mihi persuasissimum est eam ob causam Καλυπτόμενον esse inscriptum, quod in extrema fabula sic loquatur Hippolytus moribundus:

Κεκαρτέρηται τὰμ'· δάωλα γάρ, πάτερ,
Κρύψον δέ μου πρόσωπον, ὡς τάχος, πέπλοις.

Proinde [32] in utraque fabula comperiebantur li versiculi. Similiter et alteri *Στεφανηφόρου* nomen est inditum, propter hæc verba Hippolyti non longe a principio:

Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου
Δειμώνος, ὃ θεσποινα, κοσμήσας φέρω.

Non igitur δρᾶμα novum erat Hippolytus *Στεφανίας*, sed correctum duntaxat, atque interpolatum, διασκευῆ τοῦ προτέρου. Vetus grammaticus argumento Hippolyti: "Ἔστι δὲ οὗτος ὁ Ἰππολύτος δευτέρος καὶ *Στεφανίας* προσαγορευόμενος. Ἐμφαίνεται δὲ ὑστερος γεγραμμένος: τὸ γὰρ ἀπρεπὲς καὶ κατηγορίας ἄξιον ἐν τούτῳ διώρθωται τῷ δράματι. Qui nescit quid sit διασκευῆ et διεσκευασμένον δρᾶμα, consulere poterit Casaubonum ad Athenæum. Ejus ego scrinia non compilo; sed Hesychii locum emendatum curabo, quem nec ille nec alius quisquam intellexisse videtur. *Λυδίζων*, χορεύων διὰ τοὺς Λυδούς, οἱ σῶζονται μὲν, διεσκευασμένοι δ' εἰσίν. Ita lege locum, cujus hæc est sententia: *Magnes veteris comædiæ scriptor drama docuit Λυδούς, qui tunc superfuerunt, quo tempore grammaticus qui primus hæc dixit, in vivis fuit; sed sub incudem revocati, novaque lima perpoliti. Photius patriarcha: Λυδιάζων, Λυδοὶ Μάγνητος τοῦ κωμικοῦ διεσκευάσθησαν, lege ut apud Hesychium, Λυδίζων.* Castigandus etiam Suidas, qui *Λυδιάζων* habet absque interpretatione. Idem Hesychius: *Ψηνίζων*, τοὺς ψῆνας λέγει τοὺς τοῦ Μάγνητος, scribe τοὺς *Ψῆνας* τοῦ Μάγνητος. Siquidem ille etiam fabulam *Ψῆνας* publicavit. Aristophanes Equitibus:

Ταῦτα μὲν εἰδὼς δ' ἄπαθε Μάγνης ἅμα ταῖς πολιαῖς
[κλινοῦσαις,
"Ὅς πλεῖστα χορῶν τῶν ἀντιπάλων νίκης ἔστισης
[τρόποιαι,
Πάσας δ' ὑμῖν φωνὰς λείξ, καὶ ψάλλων καὶ πε-
[ρυγίζων,
Καὶ Λυδίζων καὶ Ψηνίζων καὶ βαπτόμενος βαρ-
[χελίσις.

His verbis Magnetis fabulæ *Βαρβιτίδες* sive *Βαρβιτίσται*, Ὀρνίθες, Λυδοὶ, Ψῆνες, et Βάτραχοι indicantur. Cogita autem, qui pax inter Hesychium

Photianique et anonymum περί κωμωδίας conciliari possit : hic enim omnia Magnetis scripta deperitisse dicit, οὐδὲν σώζεσθαι. Μάγνης Ἀθηναῖος ἀγωνισάμενος Ἀθήνησι νίκας ἔσχεν ἰα', τῶν δὲ δραμάτων αὐτοῦ οὐδὲν σώζεται· τὰ δὲ ἐπιφερθμένα ἐστὶν ἐννέα.

Non nostrum inter eos tantas componere lites.

Pag. 148. [33] Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐριπίδης δράμα ἐξέθετο περί τοῦ Κύκλωπος, ὅτι τρεῖς εἶχεν ὀφθαλμοῦς, σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφούς, et quæ deinceps sequuntur. Os hominis! Hocine ut Euripides vel in somniis dixerit? Bene factum, quod etiam nunc Cyclops supersit. Quod si ita rem, prout narrat Joannes, se habere conperias : non recuso quin, quod gravissimæ pœnæ loco fore putes, per omne vitæ tempus noctes diesque versandi mihi sint et ediscendi adeo Annales hi Volusiani, Malalani volui dicere.

Pag : 210. Ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δράμα περί τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο. Meleagri fabulæ mentionem faciunt Macrobius, Stobæus, scholiastes Pindari cum aliis. Latine convertit Attius. Hesy-chius : Καθωσίωσε, κατέλυσε, κατέβησεν. Εὐριπίδης Μελεάγρου. Ilego, καθωσίωσε, κατέβησεν. Vox altera non aliter quam litura sananda est. Nempe primo mendose scriptum est κατέλυσε· postea librarius aliquis paulo doctior vel lector quispiam studiosus, in libri margine vel medio fortassis inter versiculos spatium veram emendationem dederat κατέβησεν. Tandem evenit, ut utrumque vocabulum conjuncte in versu contextequē scriberetur. Hac sane ratione cum in aliis scriptoribus, tum in Lexicographis præcipue non raro peccatum est. Quæ quidem peccata cum haud cujusvis sit odorari; profecto opus est, ut exemplis aliquot confirmemus sententiam nostram, ne temere quidquam et inconsulte loco movisse videamur. Ἐξέλεν, ἔβαλεν, ἔλαβεν. Ejiciendum est verbum posterius : ζέλλειν enim eidem Hesychio est βάλλειν. Εὐήροτατον, εὐδαιον, καλή γῆ, εὐήροτον, εὐγειον. Postrema ista ab emendatore quodam profecta sunt; qui prima vitiosa non inepte quidem correxerat. Totus itaque locus sic constituendus est : Εὐήροτον, εὐγειον, καλή γῆ. † Φυρτοῖσιν, εἰκαίσις, συμπεφυραμένοις· οἱ δὲ ἄλφριτα ὄνῳ δεδευμένα συμπεφυραμένοις. Tam scio verbum ultimum a correctore quodam esse, quam me vivere. Nulla dubitatio est, quin ita scripserit Hesy-chius : Φυρτοῖσιν, εἰκαίσις, συμπεφυραμένοις· οἱ δὲ ἄλφριτα ὄνῳ δεδευμένα. † Ἀντιδι. ἄν τι ἐνέγμεθα, ἐναντιώμεθα. [34] Cum vocabulum hoc veniat pone Ἀντιμίσθωτος, scire licet ex litterarum serie sic auctorem scripsisse. Ἀντιενέγμεθα, ἐναντιώμεθα. Postea quidam, quiprehendit erratum, emendavit, ἀντιδι - supra ἀντιενέγμεθα imposito. Scimus omnes ita fieri solere. Tandem autem ineptus quispiam librarius eam utriusque vocis continuationem fecit, quam hodie videmus. Ἐκλύτρισιν, ἐκλύρισον, κάλυψον. Illud ἐκλύρισον ex eadem est officina correctorum. Scripsit Hesy-chius Ἐκλύ-

τρισον, κάλυψον, ut ipse litterarum ordo testimonio est. Media enim incedunt inter Ἐκλυτος et Ἐκλυπίζει. Hoc non intelligens pusillus quidam criticus (qui enim id intellexerit, quod ne fando quidem unquam auditum est?), emendare conatus est ἐκλύρισον, a verbo λυρίζω. Ὄνος inehercule πρὸς λύραν. Tantum enim τὸ ἐκλυρίζειν et τὸ καλύπτειν significatione differunt,

Quantum Hypanis Veneto distat ab Eridano.

Alte profecto latet ulcus tetrum et κακοθέστατον· quod nisi lancinata prius Hesy-chii existimatione, negat ad sanitatem perduciposse. Siquidem erubescendo prorsus errore posuit Ἐκλύτρισον pro Ἐλύτρωσον· quod rectissime quidem interpretaris κάλυψον. Ipse Hesy-chius : Ἐλύτροις καλύμμασι, σκεπάσμασιν. Ἐλυτρα κυρίως τὰ ἐνεϊλήματα ἢ καλύμματα. Ἐλυτρον, δέρμα, θήκη, λέπυρον, ἐνεϊλήμα, κάλυμμα, σκέπασμα. Inde ἐλυτρώσθαι apud Hippocratem, et προσελυτροῦν apud Athenæum, involucro tegere : similiter ἐξελυτρώσαι, nudare, ex integumentis solvere. Hesy-ch. Ἐξελύτρωσας, ἐγύμνωσας. Satin' hoc certum et exploratum est, ὦ φιλῆ κεφαλῆ Milli jucundissime? At enimvero exclamet hic aliquis : O juvenem confidentem et temerarium! tunc illum Hesy-chium, doctissimum grammaticorum Hesy-chium tantæ inscitiae affinem esse suspicari ausis, ut Ἐκλύτρισον scriberet; nisi verbum illud alicubi legisset, apud auctores forte quos longa dies et nimia vetustas subtraxerunt notitiæ nostræ? I jam et frontem nega de rebus periisse. Placide tamen amabo, o quisquis es : et reprime te tantisper, dum alia nonnulla profero, quæ te quoque ipsum velis nolis in sententiam nostram cogent transire. Dum enim ex antiquis scholiastis, grammaticis, lexicis, quæ non contexebantur κατὰ στοιχεῖον [35], omni ex parte vocabula corradit, quibus hanc suam συναγωγὴν locupletet et referciat : sæpe usu venit ut ab imperitis librariis, qui parum accurate scripserant, vel a sui similibus ὀνοματοθήραις in errore inductus sit : quæque nusquam gentium vel lecta vel audita sunt, lectoribus suis obtrudat. Illud sis vide. † Δελεδώνη, ὁ μυλαῖος ἰχθύς. Suo loco hoc leges in littera Δ. Ego vero nugas has esse meras tibi denuntio : scriptum enim oportuit Ἐλεδώνη, ὀσμύλος ἰχθύς. Piscis est de polypodum genere; quem memorant Aristoteles, Athenæus, alii. Idem Hesy-chius : Ὄσμύλια τῶν πολυπόδων αἱ ἕζαιναί λεγόμεναι, καὶ ἰχθύδια ποτὰ ἅττα εὐτελεῖ. Ὄσμύλια βολιτιτῖνα : θαλάσσιοι. Sic emendandi sunt hi loci. Videor autem mihi videre, quid erraticionis ansam Hesychio dederit. Nimirum in auctore suo scriptum erat ἡ δ' ἐλεδώνη vel μιὰρὰ δ' ἐλεδώνη vel simile quippiam : ille miser, cum sua ætate libri carerent signis accentus, δελεδώνην piscem effinxit, qualem neque Nereus, neque Neptunus, nec ipse pater Oceanus agnoverit. Ecce aliud huic genuinum et germanum. † Θολκάζει χαλιναγωγεῖ. Nemo, ut opinor, inficias iverit, quin ita scriptum fuerit, absque

tamen notis accentus : Ἴππους θ' ὀλκάζει, vel Νῆάς θ' ὀλκάζει. Ipse Hesychius : Ὀλκάζει, ἔλκει, χαλιν-αγωγεῖ. Illud autem θολκάζει cedo quemquam mortalium qui legerit. † Ἐνδεκάτεσσα, τήνδε κώπην ἐπαρξάμην. Recta serie hoc scriptum offendet, ut et alia quæ deinceps a me proferentur : quod certo indicio est non a librario, sed ab Hesychio ipso peccatum esse. Atqui ad hunc modum edidisse debuit : Ἐδεκάτεσσα, τὴν δεκάτην ἐπαρξάμην. † Διατεύονται, μερίζονται, et Διατεύοντο, ἐμερίζοντο. Ea similitudo est δ' ei δ' in libris calamo notatis, ut haud facile sit dignoscere. Inde est quod mendosa ea posuerit pro Δατέονται et Δατέοντο. quæ legas apud Homerum. † Σικυλλίαν, τὸ τοὺς χροσσούς ἀποσεῖσθαι. Verbum hoc reperies inter Σίβολε et Σιδύνη. Ipse litterarum ordo satis argumento est ab Hesychio positum esse Σικυλλίαν, idque errore manifesto pro Σιλλυδιαν. Hesychius Σιλλυδα, χροσσοί· οἱ δὲ τὰ ἀνέμια καὶ κοροκόσμη. Pollux vii, cap. 16 : Τοὺς δὲ θυσάνους καὶ σίλλυδα οἱ παλαιοὶ καλοῦσι ποιητὰ! [36]. Sic locus iste legendus est ex codice ms. qui fuit Is. Vossii. Θύσανοι autem cum Polluci tum Hesychio sunt χροσσοί. † Ἐρεθέντα, ἐν ὕδατι ἀποπνιγέντα. Ἐραθέντι, ληφθέντι. Portentosi errores. Primo, oportuit scriptum Ἐρχθέντα. Ipse enim alibi : Ἐρχθέντα, ἐν ὕδατι πνιγέντα. Ita Photius patriarcha in Lexico ms. Ita Suidas. Locus est in Φ Iliadis :

Nῦν δὲ με λευγαλέω πότμῳ εἰμαρτο ἀλῶναι Ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὡς παῖδα θυγορδόν, Ὅν ῥά τ' ἐναυλος ἀπόβρει χειμῶνι περῶντα.

Iterum, illud Ἐραθέντι librarii peccatum est pro Ἐρεθέντι. Constat hoc ex elementiorum ordine. Qui quidem est error auctoris, pro Αἰρεθέντι. Αι et E apud Græcos non differunt pronuntiatione; de qua re postea plura dicemus. Ecce alia monstra : † Ἐπαλογῆς, σπουδῆς, ἀνταποδόσεως. Quam turpiter autem hic se dedit ! adeo quidem ut hominis nie pudeat pigeatque. Siquidem Ἀνταποδόσεως est ἐπαλογῆς, et Σπουδῆς est ἐπειρωλῆς· putidum autem suum ἐπαλογῆς ipse habeat secum servetque sepulcro. † Ἀχινάων, τῶν ἀχιδάων. Hercules, tuam fidem ! enimvero non ab omnibus portentis Græciam liberasti. Erat hominis eruditi sic edidisse : Ἐχινάων, τῶν Ἐχινάδων. Verbi sedes in Homeri D Bœotia est :

Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίου Ἐχινάων θ' ἱεράων.

† Ἡθέσει, ἀνθεῖ, ἀγνοεῖ, παρορᾷ. Adeste huc, conjectores et interpretes portentorum. Negant usquam quidquam monstrosius vidisse. Scilicet hæc vera scriptura est, Ἀθηέσει, ἀθηεῖ Etymologicon magnum. Ἀθηέσειν, ἀγνοεῖν, ἀπειρωεῖν ἔχειν. Ἀθηεῖν, λαυθάνειν, ἀνεπιστημονεῖν. Hesychius ipse : Ἀθηεῖν, μὴ ἠθεῖσθαι, μὴ νοεῖν· lege, ἀθηεῖν, μὴ εἰθίσθαι. Ἀθήεσκον (lege ἀθήεσκον), ἀσυνήθεις ἦσαν. † Ἐλετην, ἔλαιον. Mira vero grammatici eruditio ! Poteras haud paulo melius, Ἐλετην, ἔλαιον· si quidem Homericæ illius meminisses :

Ὅν ἔπειτα φροέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἐλετην.

† Ἀρτεμῆ, ὕγεια. Pace quod tua dicatur, Hesychi, in his verbis οὐδὲν ὕγιες. Imposuit tibi depravatus aliquis codex : oportuit enim Ἀρτεμῆ, ὕγει. Te ipsum arbitrum capio, qui hæc alibi : Ἀρτεμῆ, σῶον, ὕγιᾷ, σώφρονα. Ἀρτεμέα, ὕγεια (lege ὕγιᾷ), ὕγει. Ἀρτελές (corrige Ἀρτεμέες), ὕγιες. [37] Necdum peccandi finis : ecce enim de integro : † Ἀρτηνεστέραν, ὕγιεστέραν, ἐντιμοτέραν. Duplex erratum est, hoc librarii, illud auctoris. Apparet enim cum ex ordine, tum ex interpretatione, non aliter scripsisse Hesychium quam Ἀρτιμεστέραν· nempe vel scripturæ mendum, vel minutæ fugientesve litteræ, vel nimia festinatio in causa fuit cur illud exhiberet pro Ἀρτεμεστέραν. Cum autem ἀρτιμεστέραν non multum absimile sit τῷ Τιμησετέραν, ille secundam interpretationem liberalissime donavit de suo ; prout error errorem generare solet. † Ἀτισιλινοῖς, περὶ τὰ λινὰ ἐξαμμάτων δέεσιν. Dic sodes, annon ænigma tibi videntur hæc ? Equidem non sum Œdipus : ausim tamen pro certo polliceri, rectam scripturam esse Ἀψῖσι λίνου. Hesychius alibi : Ἀψῖσι λίνου, ἀμμασιν ἀπὸ τῆς συναφῆς. Homerus quinto Iliadis :

Μήπως ὡς ἀψῖσι λίνου ἀλόγως παράγρου Ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένησθε.

Quid ego de istis dicam, quæ pagella proxima mihi in oculos incurrunt ? † Ἀριστήραι, δοῦλαι. Deceptus est similitudine litterarum A et Δ. Siquidem oportuit Δριστήραι. Ipse alio loco : Δρηστήναι, διάκονοι, θεράπαινοι, lege Δρηστήραι. Verbo monendum est ι, ει et η in Lexicis, præsertim apud hunc Nostrum, promiscue usurpari : vera enim analogia requirit ut δρησταιραι scribamus. Locus est Odys. T.

Τῶν αἰ τοὶ δῶμα κατὰ δρησταιραι ἔασιν.

Vide tamen, ut magnifice de se loquatur ad familiarem suum Eulogium. Οὐ γὰρ, αἰτ, ὀκνήσω μετὰ παρρήσιας εἰπεῖν, ὅτι τῶν Ἀριστάρχου καὶ Ἀπίωνος καὶ Ἡλιοδώρου λέξεων εὐπορήσας, καὶ τὰ βιβλία προσθεὶς Διογενιανοῦ, δ' πρώτων καὶ μέγιστον ὑπάρχει πλεονέκτημα, ταῦτα δ' αὐτὸς ἰδίᾳ χειρὶ γράφων ἐγὼ μετὰ πάσης ὀρθότητος καὶ ἀκριβεστάτης γραφῆς κατὰ τὸν γραμματικὸν Ἡρωδιανόν. Ego vero, qui Theodosii ms. ἐπιτομῆν τῆς Καθόλου Herodiani lectitavi, testificor parum huic promisso vel nullo modo satisfactum esse. † Ἀρήσθορεν, ἐπήδησεν. Vitiosius hoc quidem, quam illud alterum Ἀρέσθορεν, ἐπήδησεν. Sed ex utraque parte ostendit, non lautissimam doctrinæ supellectilem sibi domi fuisse. Quæ enim hæc conglutinatio [38] verborum, quæ dissolvi denuo divellique desiderant ? Hom. Iliadis M.

... ὁ δ' ἄρ' ἔσθορε φαίδιμος Ἐκτωρ Νυκτὶ θεῆ ἀτάλαντος ἐπώπια.

Ἀρενοδοσκός, προβατοδοσκός. Mirifice quidem, ut nihil supra. Atqui ἀρῆν ἀρῆνος, puto, dicitur, non ἀρένος· unde πολὺρῆνες, et εἰς ὑπέρρῆνος. Imo, quia iambei principium fuerit apud Sophoclem Ἀρηνόσακός. . . . ne dubitandum est quidem.

Melius ipse alibi: Ἀρην·βοσκάς, προβατοβοσκάς, Ἀ Σοφοκλῆς Τυροί. Καὶ γράφεται δὲ ἐρῆνοβοσκάς διὰ τε τοῦ ἔω καὶ τῶν βόρων. Verum hic quidem locus a librario pessime acceptus est: ipse auctor procul abest a noxa. Lege Σοφοκλῆς Τυροί β', γράφεται δὲ καὶ ἐρῆνοβοσκάς διὰ τε τοῦ ε καὶ τῶν β' ῥών. Scribitur, ait, ἐρῆνοβοσκάς per litteram ε, et duplicem ρ. Etymologicum magnum: Ἐρῆνοβοσκάς, ὁ προβατοβοσκάς ἐν Τυροί β' Σοφοκλῆς. † Ἐμπήρους et Ἐμμηροί vitium exemplaris est pro Ἐμμήρους et Ἐμμηροί. Ipse alibi emendate: Ἐμμήρους, ἐν δημηρέῃς ὄντας, παρὰ τοὺς ἐμμήρους τοὺς ἐπὶ συμβάσει διδομένους. Totus autem locus ad hunc modum constituendus est:

Ἐμμήρους, Δημήτριος ἐν Σικελίᾳ.
Λακεδαιμόνιοι θ' ἡμῶν τὰ τεύχη κατέβαλον,
Καὶ τὰς τρήρεις ἔλιπον Ἐμμήρους, ὅπως
Μηκέτι θαλαττοκρατοῦντο Πελοποννήσιοι.

Demetrius iste comicus fuit; et illa fabula inscripta est Sicilia. Quare perperam hactenus iudicant viri docti; qui scriptorem cum historicum, orationem autem prosaicam esse censuerunt. Athenæus, lib. III: Δημήτριος ὁ κωμωδοποιὸς ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ δράματι Σικελίᾳ. Etymologici auctor Σικελούς inscribit, non Σικελίαν· cum vide in Ἐμμήρους. † Χωρονομεῖν, ὀργίζεσθαι. Oportet ut convenientibus oculis hæc legerit Hesychius. Ego quidem meis vis fidei habeo, cum ista lego. Procul dubio sic scriptum est a prima manu: χειρονομεῖν, ὀργίζεσθαι. Ipse alibi: χειρονόμος, ὀργιστής. Manuum iste motum cum certa lege et numero bonam partem saltationis olim constituēbat. Piena sunt exemplorum omnia. Lucretius:

[59] Quod superest, non est mirum simulacra moveri
Brachiaque in numerum jactare et cætera membra.

Et postea:

Quid porro, in numerum procedere cum simulacra
Cernimus in somnis, et mollia membra movere,
Mollia mobiliter cum alternis brachia mittunt.

† Κάλυψιν, κάλυκα ἀντιστρόφως. Medium hoc verbum est inter Καλυδώνιον et Κάλυκα. Agnosco manum et ingenium correctoris: qui videlicet, cum in Hesychio suo legerat Κάλυψιν κάλυκα, idque animadverterat extra seriem et præpostere poni, ascripserat in margine e regione loci, Ἀντιστρόφως, nempe vice versa legi oportere Κάλυκα, κάλυψιν. Postea illud ἀντιστρόφως per insecitiam librorum insinuavit se in versum. Quis hujus rei ante nos suspicionem habuit? Quin et alibi post vocem Προσβάλλοιτο, quæ et ipsa vitiosa est, hæc leges: Προσελθών, προσελθών ἐξ ἀντιστρόφως. Dele hoc novissimum, quod nimirum ab emendatore est, qui annotaverat legendum esse e converso Προσελθών προσελθών. Quo nihil verius dici potuisse censeo: sed in altero, quicumque fuit, longissime a vero abfuit. Profecto plus toto caelo distant Κάλυξ et Κάλυψις. Ego vero pro explorato prorsus habeo sic scriptum esse ab Hesychio; Κάλυξιν, κάλυκα· nempe depravate loco

PATR. GR. XCVII.

Κάλυξιν· ζ pro ξ· quem errorem millies erravisse eum, si hic locus esset, nunc possem ostendere. Quam recte autem Κάλυξιν interpretetur κάλυκα, melius est ut ipsum ad testimonium vocemus: Καλύξεις, ῥόδων καλύκια. Κάλυξις, κόσμος· τις ἐκ ῥόδων. Habeo alia sexcenta, quæ hac vice condonabuntur. Verum hercle si unquam usus fuerit, ut nova Hesychii editio procuraretur; qui, ut in pudendos errores crebro inciderit, utilissimus nihilominus et pene necessarius est omnibus, qui ad veram eruditionem viam affectant:

Id tibi de plano possum promittere, Milli,
quinque plus minus millia mendorum me correcturum esse, si libuerit; quæ aliorum εὐτοχίαν et laboriosam diligentiam hactenus eluserunt. Ut, illuc unde abii, redeam: multos ubique Lexicorum locos contaminaverunt correctiones illæ in [40] librorum marginibus: quod ex illo tempore quo verbum mendosum cum altero junctim continuaretur in versu, non uti factum oportuit, litura tolleretur. Luculentum hujus rei exemplum exstat apud Julium Pollucem lib. VII, cap. 55, ubi inter varia nomina jactum in ludo talaris nominantur ἄρτια et ἄρματῖαι, ἀντίτευχος et ἀντίτευπος, ἐπιφέρων et ἐπιφέρων. Sed ex hisce binis non nisi singula quæque a Polluce profecta sunt, cætera qua dixi via insinuaverunt se in orationem. Cui quidem sententiæ non invitus accedet, qui jam primam a me didicerit iambicos esse trimetros ex Eubuli fabula Alcatribus. Locus hoc exemplo constituendus est. Ὁ μέντοι Μίδαξ καὶ τῶν μέσων βόλων ἦν. Καὶ ἄλλοι δὲ πολλοὶ εἰσιν, οὓς ὀνομάζει Εὐθούλος ἐν τοῖς Κουβουταῖς·

Κεντροπῆς, ἱερὸς, ἄρμ' ὑπερβάλλον πόδας,
Κήρυκος, εὐδαίμων, κυνώτος, ἄρτιαι,
Δάκωνες, ἀντίτευχος, ἀργεῖος, δάκων,
Τιμόκριτος, ἑλλείπων, πναλίτης, ἐπιθετος.
Σφάλλων, ἀγύρτης, οἰστρος, ἀνακάμπτων, εο-
[ρῆς].
Λάμπων, κύκλωπες, ἐπιφέρων, σόλων, σίμων.

Horum autem versuum ignoratione tota via erravit Joannes Meursius, qui eos omnes inter jactus medios recenset. Nempe non Eubuli esse verba, sed Pollucis: et quia Midaξ esset τῶν μέσων βόλων, itidem et sequentes esse arbitratus est. Sed parum est dubitationis, quin boni fuerint Εὐδαίμων et ἄρμ' ὑπερβάλλον πόδας, qui nimirum aliis jactibus tanto anteiret, quanto qui pedibus iter faceret, a curru vinceretur; παῖδες, ut aiunt, ὀδῶων παρὰ Λύδιον ἄρμα. Δάκωνων autem et σφάλλων et ἐκλείπων merito opinor suo pro infelicibus haberi possunt. Sed ad Antiochensem redeo: nam sero sensi longe longeque declinasse me a proposito,

Singula dum capii circumvectamur amore.

Pag. 172 Καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο δράμα ποιητικῶς, ὧν μέρος ὀλίγον ἔστι ταῦτα. Multa quidem transcripsit Malalas ex Iphigenia in Tauris; quæ ex usu fuerit ad Euripideam exigere, quo de ejus doctrina et fide cognoscamus: si quis [41] illa tam dura habeat, et eam meli-

atlam devorare possit. Mihi enim, qui jam lentus et fastidiosus esse cœpi, dabis veniam; si plura rejiciens et aspernans, unumquidquid quod erit bellissimum carpsero. Velut illud p. 172, in oraculo : Εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίης τε γὰρ ἄν καταλάβοις, Αὐλίδος τε χώραν; et 173. κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Αὐλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Male vero sit vobis quantum est geographorum. Rogo vos, an Seythicam illam Aulidem silentio prætermisam oportuit? quid? an ultra Cimmericorum fines latitabit ἀέρι καὶ νεφέλῃ κακαλυμμένη, adeo ut nemo vestrum usque eo potuerit oculis contendere? Euge vero, ὦ Ἰωαννίδιον· profecto aptus natus es ad omnia abdita et retrusa contemplanda : tam æri es acie et mentis et oculorum.

Sed tamen amoto quæramus seria ludo.

Geminam Iphigeniam etiam pueri sciunt Euripidem docuisse, τὴν ἐν Ταύροις; et τὴν ἐν Αὐλίδι. Joannes, cum Tauros esse Scythas ab aliquo didicisset, etiam Aulidem, quæ Bœotiae oppidum est, regionem iis finitimam esse arbitratus est. P. 173 : Τοῦτως δὲ ἑωραχάτες βουκόλοι ἔδραμον πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν λέγοντες αὐτῇ· Ἀγαμέμνονος καὶ Κλυταιμνήστρας Κόρη, ἤκασι δύο νεανίσκοι παρὰ τὴν κυανέαν· quæ ex his Euripideis expressa sunt.

Βουκ. Ἀγαμέμνονος παῖ, καὶ Κλυταιμνήστρας
[κίρη,

Ἄκουε καινῶν ἐξ ἐμοῦ κηρυγμάτων.

Ἰφ. Τί δ' ἔστι τοῦ παρόντος ἐκπλήσσορ ἁ-
[ρου ἁ-
Βουκ. Ἦκουσιν εἰς γῆρ Κυανέαν συμπληγάδων
[δων

Πλάτῃ φυχόντες δίπτυχοι νεανίαι.

Vides Antiochensem hunc ita ἐπαριστέρως accepisse sententiam Euripidis; tanquam si εἰς γῆν Κυανέαν conjunctim dixisset. Vos iterum appello de terra hac Cyanea; vos qui geographiæ magistros vos pollicemini. Quid autem mussitatis? nam Joannem ea loca convisisse Cedrenus affirmat, prorsus οἰκοδεν ὁ μάρτυς. Damno itaque stultitiam meam, qui Κυανέαν cum συμπληγάδων componebam haecenus. Atque hercle vero serio, ne quid dissimulem, non placet isto locus : neque enim video cur ii bubulci [42] sermone Dorico uterentur. Quid, malum, an Siculos se esse somniabant, non Tauro-Scythas?

Δωρίσδεσ δ' ἔξεστι, δοκῶ, τοῖς Δωρίεσσιν.

Atqui quantumvis essent Dorienses, si πλατειάσδοισαν suam dialecton extra chorum adhibuissent, rus continuo vel in ultimas terras mandati essent non sine infortunio. Sciunt id qui harum litterarum gustum aliquem habent. Adde orationem solæcam esse; ut quidem nunc habetur : sed certe, si pro sano locutus est, sic scripsit Euripides :

Ἦκουσιν εἰς γῆρ, κυανέας συμπληγάδας
Πλάτῃ φυχόντες δίπτυχοι νεανίαι.

aut, si illuc Κυανέαν antiquitatis causa scribare velis, quandoquidem qua vixit Malalas tempestate jam in libris inveteraverat; in hunc modum :

Ἦκουσιν εἰς γῆρ, κυανέαν συμπληγάδων
Πέτραν φυχόντες δίπτυχοι νεανίαι.

velut postea loquitur, Κάγῳ σε σώσω κυανέας ἔξω πέτρας. Eleganter autem κυανέαν πέτραν συμπληγάδων, ut nihil supra. Sic Virgilius :

Quales Thracia cum flumina Thermodontis.

et Lucretius :

Pulverulenta Ceres, et Etesia flabra Aquilonum.

et iterum :

Ut Babylonica Chaldaeorum doctrina refusans

et tertium :

Impellant ut eam Magnesia flumina saxi.

Sic legendi sunt duo loci novissimi; in libris vulgatis minus emendati feruntur. P. 176, Τοῦ Πελοπέλου γένους σῆμαντρον ἔχει, ἐλαίαν ἐν τῷ ὠμῳ.

B Jam hoc pro explorato habeo, ἐλαίαν ab hac peduce positam esse pro ἐλέφαντα. Cui enim fando auditum est, oleaginum humerum fuisse Pelopi?

Cui non dictus Pylas puer et Latonia Delos

Hippodameque humeroque Pelops insignis eburno?

Ἐπεὶ γιν καθαρῶ λέβητος ἔξελε

Κλωθῶ ἐλέφαντι φαίδιμον

Ἄμιον κεκαμμένον.

Alia multa [45] sunt apud Malalam ex eadem fabula tralata, quæ missa facio. Cur enim me mancipium faciam παραφρονούντος δεσπότης? Majoris fuerit et voluptatis et fructus cognoscere, quæ

summus poeta Ennius de priore Iphigenia convertit. Julius Rufinianus de figuris sententiarum et elocutionis : Aganactesis, indignatio, quæ fit ma-

zime pronuntiatione. Ennius in Iphigenia : Menelaus me objurgat, id meis rebus regimen restat. Dormitavit hic vir summus Ger. Vossius. Nam, si unam syllabam addideris, trochaicus erit catalecticus.

Menelaus me objurgat : id meis rebus regimen restat. [eritat;

quod genus versus commedissime inservit τῇ ἀγανακτήσει· ut diu est quod ipse in tragicis Græcis observavi; priusquam id de scholiaste Hermogenis didicissem. Idem Rufinianus postea : Syncrasis sive

antithesis comparatio rerum atque personarum inter se contrariarum : ut, ego plector, quod tu peccas : tu delinquis, ego arguor pro malefactis : Helena redeat,

virgo pereat innocens : tua reconcilietur uxor, mea necetur filia. Hunc etiam locum ad Ennii Iphigeniam refert Italorum doctissimus Hieronymus Columnna :

invito tamen et repugnante Vossio, partim quia auctor non laudatur, partim quia non vineta sed pedestris oratio est; ad quod mirum, ait, non attendisse Columnnam. Peccet Columnna, et peccat quidem, in versibus; ego vero, cum certis signis hunc Ennii fetum cognoscam, non committam ut alium, quam quo natus est, parentem sibi inveniat. Versus enim sum Trochaici, ex eadem

puto scena petiti, qua superior est :

Ut ego plectar, quod tu peccas; tu delinquis, ego

[arguor

Pro malefactis? Helena redeat, virgo pereat inno-

[ccens?

Tua reconcilietur uxor, mea necetur filia?

Non amplius, quod sciam, Euripides a Malala ci- A
tatur præterquam, p. 55 : 'Ο Ταῦρος ἐκ τῆς Εὐ-
ρώπης ἔσχευ οὖν τὸν Μίνω, καθὼς καὶ Εὐριπίδης
ἔ σοφώτατος ποιητικῶς συνεγράψατο ὡς φησι,
Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἤρπα-
σεν. Hæc quidem unde accersita sint, non certo
scio : nam credibile est eum [44] in non una tra-
gœdia hæc obiter attigisse ; ut in Cretensibus for-
tassis, ubi Chorus ad Minoem : Φοινικογενοῦς, παῖ,
τῆς Τυρίας τέχων Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου Ζη-
νός. Veri tamen simile est ex Euripidis *Phrixo* tra-
lata esse. Eratosthenes in *Κατασταρισμοῖς*. Ταῦρος
λέγεται ἐν τοῖς ἄστροις τεθῆναι διὰ τὸ Εὐρώπην
ἀγαγεῖν ἐκ Φοινίκης εἰς Κρήτην διὰ τοῦ πελάγους,
ὡς Εὐριπίδης ἐν τῷ Φρίξῳ. Profecto qui *Euripum*
Tragœdiam esse volunt, narrant nobis insomnium
ex eburnea porta.

Pag. 181. 'Εν τοῖς χρόνοις τοῖς μετὰ τὴν ἄλωσιν
Τροίας παρ' Ἑλλήσιν ἐθαυμάζετο πρῶτος Θέμις
νόματι. Ἐξεῦρε γὰρ οὗτος τραγικὰς μελωδίας,
καὶ ἐξέθετο πρῶτος δράματα, καὶ μετὰ τοῦτο Μί-
νωος, καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικούς χοροὺς
δραμάτων συνεγράψατο. Utinam vero Malala cum
præcursore suo melius conveniret ! nam Jubal, si
ei credimus, diu ante Τροῖαν exidium tragœdias
facitavit. Verba, ne te ludere videar, sunt, p. 3 :
'Ο δὲ Ἰουβᾶλ κιθαρῳδίας καὶ τραγῳδίας τοῖς δαι-
μονικοῖς ἐπιτηδεύματι προσηπενόησεν. Quid quod
ad soccum haud minus idoneus erat, si inter-
pretem audis, quam ad colurnum. Nam κιθα-
ρῳδία Chilmeado est *comœdia* ; qui, cum ad alios
ingenii cultus etiam musicæ studium adjunxerit,
cur adeo ab artificio suo recederet, miror : clemen-
ter tamen, propter alia merita, suaque quasi lyra
est increpandus. Vix equidem crediderim in bi-
bliotheca vestra Oxonii, quantacunque est, Jubalia-
na Dramata reperiri. Scilicet ea omnia perierunt
olim ;

Quando ex diluvio magno exivere rapaces

Per terras amnes, atque oppida cooperuere.

Quarum fabularum una cum ipsis etiam memoria
occidisset ; absque illo Hamartolo fuisset, qui om-
nia omnino meminit, Quæ fuerunt, et quæ nullo
sunt tempore nata. Habeo tamen, quo desiderium
meum et dolorem consolet ; nam in mentem op-
portune venit fieri posse, ut locus iste vitiosus
sit, et in hunc modum emendandus : 'Ο δὲ Ἰουβᾶλ
κιθαρῳδίας καὶ λυρῳδίας τοῖς ἀρμονικοῖς ἐπιτηδεύ-
μασι προσηπενόησεν. Et profecto quàm magis
magisque cogito, nihilum acu rem tetigi ; sin
autem, nolim nihil quemquam posthac ne ju-
rato quidem credere. Tandem igitur aliquando
lite hæc composita, quantulum est tamen quod pro-
fecimus, si Joannes ipse pugnancia loquatur ? Non
erim jam ab illo capto primus mortalium Themis
Dramata fecit : [45] siquidem ante istam memoriam
Ægypti rex Pharaon, ubi a negotiis et turbis requie-
scere volebat, solitus est comœdias scriptitare.
Verba sunt Joannis, p. 76 : Τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἕκα-

σέλευσε Πετισσώνιος, ὁ κωμῳδὸς Φαραῶ. Quid rides ?
Quasi vero novum nunc proferatur, regem ad
fabulas scribendas animum appulisse. Etiam Dio-
nysius Tyrannus poeta fuit tragicus, et Augusti
Ajax in spongiam incubuit. Quanquam, si emendate
loqui velimus, κωμῳδὸς non *comicus* est, sed
comœdiæ actor. Histrioniam igitur fecit Pharaon ;
Thrasonis, opinor, vel Pyrgopolinicus partes agens ;
ut Nero postea Œlipodis vel Creontis. Verum hæc
ipsius Malala stultitiam superant ; ut ea qui dixe-
rit, non pro homine sano loqui, sed ad agnatos
et gentiles deducendus esse videatur. Sine dubio
vitium est exemplaris ; quo tamen modo tollendum
sit, minus id possum conjectura assequi. Quid si
legimus, Πετισσώνιος, ὁ τῷ Μωσῆι Φαραῶ *Pe-
tissonius, qui a Mose Pharaon vocatur* ? Si caput sca-
berem, fortasse aliud melius possem exculpere : sed
indignus est Joannes, cujus causa commentari
velim quidquam, nisi si quid ex facili nascatur.
Itaque ut ad Themis istum propius accedamus.
Eadem cum Antiochensi narrat, et in eodem do-
ctus est ludo *scholiastes vetus* nescio quis apud
Stanleium in Vita Æschyli : 'Εν τοῖς χρόνοις Ὀρέ-
στων ἐθαυμάζετο παρ' Ἑλλήσι Θεόμις, ὃς πρῶτος
ἐξεῦρε τραγῳδικὰς μελωδίας, καὶ ἐξέθετο πρῶτος
δράματα. Καὶ μετ' αὐτῶν Μίνωος, καὶ μετὰ Μίνωα
Αὐλέας χοροὺς τραγικούς συνεστήσατο. Hæc habet
doctissimus noster Stanleius ex Bullengeri Theatro.
Et tamen neuter de Themide, de Minoe vel Aulea,
quod quam diligentissime factum oportuit, certio-
res nos facit. Concurrent jam omnes, quantum est
Βεβλιωτάφων, et capita inter se conferant : nun-
quam se expedient, neque quidquam de tergeminis
hisce tragicis resciscent. Narrat Clemens *Στρωμα-
τέων* primo τὸ ἥρωον τὸ ἐξάμετρον Θέμιν μίαν τῶν
Τιτανίδων εὐρηχῆναι, Minoem autem τοὺς νό-
μους : sed quod ad præsens negotium attinet, va-
cuum a se lectorem et hiantem dimittit. Quid enim
νόμοι Minois ad nomos musicos ? Τί πρὸς τὸν Διό-
νυσον ; neque heroes in tragœdiis heroes [46]
hexametros dicebant. Itaque quantum video, per-
petua jam criticis sollicitudo et quasi crux consti-
tuta est : nisi Callimachi Πένναξ et Aristophanis
Grammatici Commentarium longa nocte sepultos
D protrahere possunt in lucem. Verum heu, vos !
ecquid erit pretii, si nodum hunc solvero ? quod
quidem ea lege et conditione faciam ; ut dehinc
mihi cum vestra natione nullum omnino commercium
intercedat. Enimvero ab Antiochensi et scilicet
illo, quicumque est, scholiaste gravissime
peccatum est, cum in nominibus, tum in rebus
ipsis. Prorsus quot verba, tot errata. Neque enim
agnosco commentitios istos Theomin, Minoem
Auleam ; quorum ego loco non dubia conjectura
repono Thespis, Ionem, Æschylum : neque The-
spis ea, qua rentur, tempestate vixit ; nam Solonis
æqualis a Troicis temporibus longissime abfuit ;
neque Ion Æschylo prior fuit : neque primus
Æschylus choros tragicos instituit ; quod contra

chorum, qui perpetua ante oratione totam fabulam decantabat, primus diverbiis et personis distinxit. Sed operæ pretium fuerit accuratius hæc omnia tractare. Ac de Thespide quidem minor est dubitatio, quia in discipulorum cathedris quotidie ista jactantur :

*Ignotum tragicæ genus invenisse Camæna
Dicitur, et plaustris vexisse poemata Thespis.*

Suidas : Θέσπις ἐδίδαξεν ἐπὶ τῆς πρώτης καὶ ἔλυμαπῶδος. Μνημονεύεται δὲ τῶν δραμάτων αὐτοῦ, Ἄθλια Πελίου ἢ Φορβᾶς, Ἰερεῖς, Ἥθεοι. Πενθεύς. Pentheus fabula a Polluce laudatur lib. viii, c. 12 : Τὸ ὄνομα ἐπενδύτης ληπτέον ἐκ τῶν Σοφοκλέους Πλουτριῶν, Πέπλους τανίσαι λινοπλουεῖς τ' ἐπενδύτας · καὶ Θέσπις δὲ πού φησιν ἐν τῷ Πενθεῖ·

Ἐργῷ νόμιζι νευρίδας ἔχειν ἐπενδύτην.

De quo versu cum nihil in præsentia succurrat, quod mihi satisfaciat, ejus emendationem in aliud tempus differam : Sophocleum illum sine nota expediam. Neque enim cum Casaubono, Meursio et Gatakero κτενίσαι substituerim ; ejus media syllaba est brevis : versumque redderet una syllaba brevior. Non enim diiambus est λινοπλουεῖς, sed pæon quartus. Neque Gatakero νεοπλύντους [47] ἐπενδύτας probaverim ; nam sedes quarta spondæum non admittit ; poterat paulo rectius νεοπλύτους. Sed aliud quiddam præstulerim, de quo ansim tibi firmissime asseverare :

Ἡέπλους τε νῆσαι λινοπλουεῖς τ' ἐπενδύτας.
Diversa ab illis, quas Suidas recenset, fabula habetur in veteri marmore Arundeliano ; quod nunc est Oxonii : ΑΦ ΟΥ ΘΕΣΠΙΣ Ο ΠΟΙΗΤΗΣ . . . ΑΧΙ . . . ΟΣ ΕΑΙΔΑΞΕΝ ΑΛ . . . ΣΤΙΝ Supple ΑΛΚΗΣΤΙΝ, ἀλκῆστιν · non ἀλξέστιν, ut minus recte editores. Locus est illustris apud Clementem in Στρωματίων quinto, quem nefas quidem fuerit silentio prætermittere. Θέσπις μέντοι ὁ τραγικός διὰ τούτων ἄλλο τι σημαίνεσθαι φησιν ὧδέ πως γράφων·

*"Ἴδε σοι σπένδω κναξζβι τὸ λευκὸν
Ἄπὸ θηλαϊδῶν ὀλιγὰς κνακῶν·
"Ἴδε σοι χθύπτῆν τυρὸν μίξας
Ἐρρυθρῷ μέλιτι, κατὰ τῶν σῶν, Πῶν
Δικέρως, τίθειμαι βρωμῶν ἀγίων.
"Ἴδε σοι Βρομίου αἴθοπα φλεγμὸν
Ἀεῖδω.*

Hæc narrat Clemens ex Thespide : ex aliis aliâ, quæ ad eandem rem spectant. Persuasum est hactenus viris eruditis, magnam symbolicæ et ænigmaticæ veterum theologiæ vim in barbaris illis vocabulis contineri. Rem igitur haud ingratam facturum me spero, si refrigero hæc claustra, quæ a multis sæculis omnem ad hæc sacra aditum præcluserunt. Quod autem Herculem ferunt dixisse, cum in delubro quodam conspexisset simulacrum Adonidis, Οὐδὲν ἱερὸν ὑπάρχειν· idem mihi jam usu venit, hoc adyto recluso. Videlicet erat olim ridicula et puerilis ratio ; ut ex quatuor et viginti litteris, semel duntaxat positis singulis, barbara quædam et infecta verba conficerent, prout cuique

libitum fuerit. Clemens hanc appellat στοιχειωτικὴν τῶν παιδῶν διδασκαλίαν. Postea certandum erat ingenio, ut sententiam istorum verborum aliquam omnibus vestigiis indagarent ; non eam quidem omnino alienam et absouam, sed a propinquo, si fieri potuit, et verisimili petitam. Tria [48] profert Clemens exempla eorum ὑπογραμμῶν παιδικῶν, quorum unum hoc est :

Μάρπτε, σφιγξ, κλώψ, ζῦχθηδόν.

Ita scribi oportere res ipsa clamat ; non ut in editis, μάρπτες et ζυνθηδόν. Calculum jam pone, et omnes omnino litteras Cadui, Palamedis, Simonidis, in quatuor istis vocabulis invenies. Ecce tibi secundum :

Βέδν, ζάμψ, χθὼ, πλῆκτρον, σφιγξ.

Ita legendum, non ut in vulgatis, ζάψ et χθὼν· nam eo pacto et μ littera deesset, et ν bis poneretur. Tamēn ut Λάμδα λάδα, sic illud Ζάμψ auctores Græci ζάψ scripsisse et pronuntiasse videntur. Sic κάψα dicunt et κάμψα· sic λψεται in antiquissimis mss. ληψεται, et multa similia. Tertium denique est illud Thespidis :

Κραξζβι, χθύπτῆς, φλεγμῶ, δρόψ.

Male apud Clementem est editum, φλεγμὸς, δρόψ· ut liquido constabit, si digitis computans litterarum numerum velis inire. Quam mirifice autem Clemens hæc omnia, quantumvis inepta et ludicra, interpretetur ; malim ex ipso quam ex me audias. Aliter paulo hæc ultima ab Hesychio proferuntur ; nam pro κναξζβι χθύπτῆς, κνάξ habet et ζβιχ et θύπτῆς. Κνάξ autem interpretatur γαλὰ λευκὸν, Ζβιχ (ita lege, non ζαβιχ) λευκὸν, et θύπτῆς ὁ τυρός. Atque hujus auctoritate inductus Salmasius verba Thespidis ad hunc modum immutare voluit :

"Ἴδε σοι σπένδω κνάξ ζβιχ λευκόν,

et :

"Ἴδε σοι θύπτῆν τυρὸν μίξας.

Sed profecto non ea est Hesychii auctoritas ; neque plus habet momenti, quam Clementis et Porphyrii hominum multis partibus illo doctiorum. Non enim librarii culpa est apud Clementem ; neque ulla similitudo veri est χ litteram a verbo κναξζβι fortuito disjunctam fuisse, et tertio post versu repositam. Porphyrii autem hoc ἀποσπασμάτιον est ex libro mss. Oxonii.

[49] ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ.

Περὶ τοῦ Κναξζβι, χθύπτῆς, φλεγμῶ, δρόψ ἔρμηνεία.

Ἐν Δελφοῖς εἰς τὸν ναὸν ἐπιγέγραπται τράγος ἰχθύϊ ἐπὶ δελφίνος ἐπιζέμενος. Κνάξ μὲν γάρ ἐστιν ὁ τράγος κατὰ ἀποκοπὴν τῶν στοιχείων τοῦ κωσ (lege κων) καὶ πάλιν ἀφαίρεισιν (ἴμο πρόσθεσιν) τοῦ ξ· κνάκων γὰρ καλεῖται, ὡς καὶ θεόκριτος ἐν βουκόλοις λέγει· ὅτι τράγος καὶ ἰχθύς, ὁ μὲν φλεγόμενος, ὁ δὲ δρόψ ὑψόν. Λέγει δὲ ὅτι ὁ τράγος φλεγόμενος ἐστὶ πάντοτε ὑπὸ λαγνίας, ὅτι ἐάν τις τὰς ρίνας αὐτοῦ ἀποσφαλίσαι (ἰεγ. ἀπασφαλίση), -διὰ τῶν κεράτων ἀναπνεῖ. Ἐχει δὲ καὶ ἑτέραν ἔρμηνείαν οὕτως. Τὸ κναξζβι γὰρ ἐστὶν, τὸ δὲ χθύπτῆς τυρός, δρόψ

δὲ ἄνθρωπος· δρῶντες γὰρ οἱ ἄνθρωποι λέγονται. Καὶ ἕτερα δὲ πλεῖστα τοιαῦτα διὰ τῶν κτ' στοιχείων ἀπαρτίζοντα ἴδιον σκοπὸν εὐρομεν, οἷον Βέδου, ζᾶψ, χθῶ, πλήκτρον, σφιγξ, ὃ ἐστὶν οὕτως· Βέδου ἐστὶν ἡ ὕγρα οὐσία, ζᾶψ ἡ πυρώδης οὐσία, χθῶ ἡ γῆ, πλήκτρον δὲ ὁ ἄηρ, σφιγξ ἡ τούτων φίλλα διὰ τὸ συνεσφιγθῆαι. Κλώδιος δὲ ὁ Νεαπολίτης οὕτως ἠρμήνευσε τὸ προκείμενον· ἄηρ, θάλασσα, γῆ, ἥλιος. Καὶ ἕτεροί τινες φιλόσοφοί τε καὶ ποιηταὶ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἠρμήνευσαν.

Non longe a principio sic scribe : Κνάκων γὰρ καλεῖται, ὡς ὁ Θεόκριτος ἐν Βουκολικοῖς λέγει. Locus est Ilyllio tertio :

Τὸν Λιθύκον κνάκωνα φυλάσσειο, μὴ τὸ κερὺψῆ. Illud autem nimis festivum est, quod aliquanto post sequitur : Capras scilicet, si quis iis nares obturet, cornibus spirare. Sed pro κεράτων certissime emendandum est οὐάτων vel ὤτων. Varro, De re rustica : *De quibus admirandum illud, quod etiam Archelaus scribit; capras non, ut reliqua animalia, naribus, sed auribus spiritum ducere solere.* Idem narrat Plinius et Ælianus. Clodius iste Neapolitanus librum composuit adversus eos qui carne abstinerent; ut testis est ipse Porphyrius Περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων; neque alius quisquam illius meminit, quod sciam. Fidem id facit, minime ψευδέπγραφα hæc esse, sed ex Porphyrio bona fide excerpta.

P. 181. Καὶ μετὰ τοῦτο Μένως, καὶ μετὰ Μένωα Αὐδέας. Dixi meam sententiam : nimirum aut vitio codicis aut memoriæ falsum esse Joannem; et ad hunc modum a prima manu scriptum videri, Καὶ μετὰ τοῦτον Ἴων, καὶ μετὰ Ἴωνα Αἰσχύλος. Porro iste [50] Ion poeta fuit tragicus, natione Chius : de quo ideo plura dicemus, quia Thespide et Æschylo aliquanto est ignotior; tum autem ut quasi sperimus demum istius operis, cuius antea fecimus mentionem, quo *Reliquias omnis Græcæ poeseos*, philosophicæ, epicæ, elegiacæ, dramaticæ, lyricæque colligere voluimus. Sed hæc fuerunt. Principio autem non injuria Chius noster una cum Æschylo memoratur, cui olim amicitia et familiaritate conjunctus fuit; ut ex Plutarcho constat in libro qui inscribitur Πῶς ἂν τις ἀσθοῖτο ἑαυτοῦ προκόπτοντο; ἐπ' ἀρετῆ. Αἰσχύλος, αἰτ, Ἰσθμοῖ θεώμενος ἀγῶνα πυκτῶν, ἐπεὶ πληγέντος ἐτέρου τὸ θίατρον ἐξέκραγε, νύξας Ἴωνα τὸν Χῖον, Ὁρᾶς, Ἐρη, οἷον ἡ ἄσκησις ἐστὶν ὁ πεπληγῶς σιωπᾶ, οἱ δὲ θεώμενοι βῶσι. Juvenis tamen cum sene versatus est; et in eo quidem non leviter peccatum est a Joanne, quod Ionem Æschylo vetustiore faciat. Utinam vero superesset hodie Batonis Sinopensis liber! Plura de Ionis ætate et evidentiora dici possent, nunc soli in obscuro lubricoque tramite magis reptamus, quam pedetentim ingredimur. Platonis est Dialogus, quo Socrates sermonem instituit cum Ione quodam Ephesio; quem a Chio non esse diversum opinio est Lillii Gyraldi, Julii Scaligeri, Del-

rii et Menagii : quæ si vera est sententia, non opus est ut multa dicamus. Statim enim constabit Ionem Æschylo fuisse natu minorem. Quippe Socrates natus Olymp. LXXVII anno iv, tantummodo XIII ætatis annum agebat, cum Æschylus ex vita excessit, videlicet Olymp. LXXXI an. i, Callia Athenis archonte. Sed de Ephesio isto pugnant adversus Gyraldum et Scaligerum eruditissimi quidem homines Leo Allatius et Joannes Jonsius : ille contumeliis fretus, et eo quod nullo auctore primus id dixerit Gyraldus, quodque Ephesius rhapsodus fuerit, non tragicus; hic autem acerrimo telo armatus, quia ratio temporum reclamat : scilicet Ionem Chium Olymp. LXXII tragœdias docuisse non minus annos viginti priusquam Socrates nasceretur, Olymp. demum LXXVII, iv. Mihi quidem idem est animus, non unum et eundem fuisse Chium et Ephesium; Chius enim et genere et opibus fuit clarus : qui cum Athenis [51] quondam tragœdia simul et dithyrambo vicisset, Chii vini cadum viri tim cuique civium dedit; ut memorant Athenæus et Comici enarrator ad Pacem. Luculentæ vero divitiæ, quæ tam eximie liberalitati sufficere potuerunt. Ephesius homo mendicus et circumforaneus cantitando et gesticulando victum inopem quaeritans, ut mos erat rhapsodis; quos Homerus suus nisella stipe et esuritione pascibat. Ipse de se loquitur apud Platonem : Δεῖ γὰρ με καὶ σφόδρ' αὐτοῖς (τοῖς θεαταῖς) τὸν νοῦν προσέχειν, ὡς ἐὰν μὲν κλαίοντας αὐτοὺς καθίζω, αὐτὸς γελάσομαι ἀργύριον λαμβάνων· ἐὰν δὲ γελῶντας, αὐτὸς κλαύσομαι ἀργύριον ἀπολλύς. Chius in omni litterarum genere magnum nomen est consecutus : Ephesius præter Homerum nihil doctus cantare : sicut de se fateatur; cum a Socrate interrogatus utrum Homerum solum calleret, an etiam Hesiodum et Archilochum; respondit, minime quidem istos, sed Homerum solum : atque hoc satis esse. Et aliquanto post : Ὅταν μὲν τις, αἰτ, περὶ τοῦ ἄλλου ποιητοῦ διαλέγεται, εὐδὲ προσέχω νοῦν, ἀδυνατῶ τε καὶ ὀτιοῦν συμβαλέσθαι λόγου ἀξίον, ἀλλ' ἀτεχνῶς νυστάζω, et alia plura in hanc sententiam. Sic igitur persuasum habeo, Chio illi et Ephesio patriam, genus, fortunas, ingenium, studia, mores, omnia denique præter nomen et ætatem disparia fuisse. Et ætatem quidem cum dico, cave cum Jonsio et Gerardo Vossio et Menagio ad Olymp. LXXII Ionem Chium rejicias, qui in erubescendo errore incidit inscii,

Ei graviter magni magno cecidere ibi casu :

ab hominum futilissimo Æmilio Porto decepti, qui Suidæ verba, Ἠρξάτο τὰς τραγωδίας διδάσκειν ἐπὶ τῆς πρ' Ὀλυμπιάδος, ita Latina fecit, tanquam si Ion Olymp. LXXII scribere cœpisset. Atqui, o bone, πρ' sunt LXXXII : et scholiastes comici non numerorum notas, verum integra verba exhibet, ἐπὶ ὀδονχοστῆς καὶ δευτέρας Ὀλυμπιάδος. Facile igitur per ætatem licitum est, usum et consuetudinem Ioni Chio cum Socrate fuisse. Quin ipse in suis scriptis Socratis mentionem fecit. Diogenes Laert.

Ἴων δὲ ὁ Χῖος καὶ νέον ὄντα τὸν Σωκράτην εἰς Σά- A
 μον σὺν Ἀρχελάῳ ἐπιδημήσαι φησι. Quid Allatius,
 malevolentia et livor, non homo? quam falsus est
 animi, cum Gyraldum credidit primum in ea [52]
 opinione fuisse? Ecce tibi e transverso Suidas :
 Jampridem is in Διθυραμβοδιδασκαλοὶ idem cum
 Gyraldo senserat. Καὶ Σωκράτους τοῦ φιλοσόφου ἐστὶ
 λόγος εἰς αὐτόν. Portus haud præter solitum per-
 verse; ut nihil magis : *Exstat Socratis philosophi*
oratio in ipsum scripta. Sed de dialogo Platonis in-
 tellaxit Lilius; et recte quidem: eo solum nomine
 culpandus, quod errantem ducem secutus est. Jam
 vero, cum illud exploratum sit de Olympiade LXXII,
 quis dubitet quin Ionem Æschylus anteierit ætate?
 siquidem obiit fere septuagenarius, triennio prius
 ad minimum quam Ion ad studium tragicum se B
 applicaret. Præterea, narrat Ion (apud Athenæum)
 convenisse se in insula Chio Sophoclem poetam,
 cum prætor factus navigaret in Lesbum: et (apud
 Plutarchum) memorat solitum esse Periclem jactare
 se magnificentissime, quod Samios vicisset. Ea vero
 gesta sunt Olymp. LXXIV, IV, a morte Æschyli
 annis quindecim. Didascalie veteres in Argumento
 Hippolyti: Ἡ σκηρὴ τοῦ δράματος ὑπόκειται ἐν Θίβαις
 (ἢ ἢμο Τροῖζῆν) ἐπὶ Ἀμείνωνος ἀρχόντος Ὀλυμπιάδι
 πρῶτος ἔτος δ'. Πρῶτος Εὐριπίδης, δεῦτερος Ἰσῶν, τρί-
 τος Ἴων. Itaque Olymp. LXXVII, IV, Ion fabula
 certavit annis septem et viginti posteaquam Æ-
 schylus mortuus est. Denique hæc, sodes, vide ex
 Aristophanis Pace:

Θε. Οὐκ ἔρ' ἔρ' οὐδ' ἄ λέγονσι περὶ τὸν ἄερα,
 Ὡ. ἄστέρας γινόμεθ', οὕτω τις ἀποθάνη;
 Τρ. Μάλιστα.
 Θε. Καὶ τίς ἐστὶν ἀστήρ νῦν ἐκεῖ;
 Τρ. Ἴων ὁ Χῖος.

Scholastes notat Ionem jam mortem obiisse: Ὅτι
 δὲ μὲν Ἴων ἤδη τέθνηκε δῆλον. Addo, etiam eodem
 anno quo acta est ea fabula, xiii videlicet belli
 Peloponnesiaci, Olymp. xc, II, uti constat ex ipsa
 comædia, ubi Trygæus sic Pacem alloquitur:

Μη Δὲ, ἀλλ' ἀπόφρον ἔλην σαυτῆρ
 Γενναίωσπεως τοῖσιν ἐπισταῖς
 Ἥμῖν, οἱ σὺν τρυχέμεθ' ἤδη
 Τρία καὶ δέκα ἔτη.

Jam nusquam habet Malalas, quo abdat illud puti-
 dum et inhonestum caput. Tantum [55] abest ut
 Ion Æschylo natu fuerit grandior, ut superstes ei
 fuerit annos solidos xxxvii. Nunc tempus est ut de
 Ionis scriptis fidem liberemus. Et profecto non
 immerito propter multiplicem doctrinam a Calii-
 macho laudatus est Ion. Καὶ Καλλιμάχος, ait Sui-
 das, ἐν χωλιάρμοις μέμνηται αὐτοῦ, ὅτι πολλὰ ἔγρα-
 ψεν. Nam ut poemata prius recenseamus; deinde
 quæ oratione prosa composuit: *Melica* Ionis lau-
 dantur et *Dithyrambica*. Schol. Aristophanis, et
 Suidas: Ἴων διθυράμβων καὶ μελῶν ποιητής. Har-
 rocration: Ἐγραψε δὲ μέλη πολλά. Et dithyrambo
 quædam vicit, cum Atheniensibus viritum Chii cadum
 distribuit: ex Melicis carminibus exstat *Ode*
principium, Ἀοῖν ἀμεροφύταν. Ἀστέρη μείναμεν,
 ἄλλου Ἀσσοκατέρωγα πρῶτον. Sic lege apud

A scholiastem et Suidam: male in utroque ἀεροφύ-
 ταν, et in altero λευκῆ πτέρυγι. *Pæanes. Hymni,*
Scolia sive carmina convivalia. Schol. Aristoph.
Elegiaca. Idem et Suidas. Ex Elegis non paucos
 versus adducit Athenæus: ut lib. xi, c. 3: Καὶ
 Ἴων δ' ὁ Χῖος φησι,
 Χαιρέτω ἡμέτερος βασιλεὺς σωτήρ τε πατήρ τε,
 Ἥμῖν δὲ κρητῆρ οἰνοχόοι θέραπες
 Κιρνάντων προχύταισιν ἐν ἀργυρέοις· ὁ δὲ χρυσὸς
 Οἶνον ἔχων χειρῶν ἵζέτω εἰς ἔδαφος·

et quæ sequuntur: ubi Casaubonum nequidquam
 astuantem videas, ut eliciat ex istis sententiam
 commodam; nam prius correctionis indigent, quam
 a quoquam intelligi possint. Non longe aberrabi-
 mus a scopo, si sic legerimus:

... δ δ' ἕκαστος
 Οἶνον ἔχων χειρῶν ἵζέτω εἰς ἔδαφος.

Comædiæ ut comici schol. *Comædiæ* ut Suidas. *Επι-
 grammata.* Idem schol. et Anthologia Epigram.
 lib. III, c. 26:

Ἴωνος εἰς Εὐριπίδην.
 Χαῖρε μελαμπέλοισ, Εὐριπίδη, ἐν γυάλοισι
 Ημεῖρας τὲν ἀεὶ νυκτὸς ἔχων θάλαμον.
 Ἴσθι δ' ὑπὸ χθονὸς ὦρ, ὅτι σοὶ κλέος ἄφθιτον
 ἔσται,

Ἴσον Ὀμηρείαις ἀνάοις χάρισιν.

Sed omnino [54] falsa est et ementita inscriptio:
 quam ratio temporum refutat et rejicit. Mirificum
 vero poetam Ionem, qui Euripidem mortuum epi-
 grammate celebraverit, ipse jam annos tredecim
 extinctus! Decessit Ion. Olymp. xc, 2, anno belli

C Peloponnesiaci xiii. Euripides autem et Sopho-
 cles ejus belli xxvi anno, Olymp. xciii, 3, uti
 constat ex Aristophanis Ranis, quæ actæ sunt eo
 anno Dionysiis τοῖς κατ' ἀγρούς: ut alia argumenta
 mittam ab eruditis viris occupata. Itaque loco Ἴω-
 νος; scribendum est fortassis Ἰωάννου, vel Βίωνος;
 vel Δίωνος, ut cuique libitum fuerit. *Tragædiæ* nu-
 mero xii, ut alii volunt xxx, ut alii xl σχολ. et
 Suidas. Tituli quidem undecim a veteribus gram-
 maticis adhuc servantur. Ἀγαμέμνων, idem σχολ.
 et Athenæus. Hesychius: Πεδανῶ ὑπνω, ἢ πεδανῶ
 κόουφω, Ἴων, Ἀγαμέμνονι, τινὲς δὲ οὐ βεβαίω. λεξ.
 ἢ πεδανῶ, κόουφω. Ἀλκμήνη. Hesych. Pollux x, 25.
 Ἐν δὲ τῇ Ἴωνος Ἀλκμήνῃ, ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς
 παρασκευὴν ἦν, θυλακίσκη ὠνόμασται. Repone ex

D cod. Vossiano. ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς παρασκευῆν
 θυλακίσκος ὠνόμασται. Ἀργεῖοι Hesych. Μέγα
 δράμα. Pollux x, 45. Hesych. in Ὀνοταζομένη, et
 Μελάγχετον, μεγάλω δράματι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων,
 εἶον ἀκμάζουσαν. Lego: Μελαγχαιταν, Ἴων Μεγάλω
 δράματι. Homines ἀκμάζοντες ætate florentes capil-
 litio fere nigro sunt, propecti canescunt. Sed ver-
 bum id inversum est ab Ione, et ad alia tralatum,
 quæ sunt annis et viribus integris: quasi diceretur
 exempli gratia Ἴππος μελαγχαιτας *equus florenti*
ætate juvenis. Φρονεοί. Schol. Aristoph. Hesych.
 Athenæus: Φοίνιξ. Julius Pollux: Ἴων δὲ ἐν Φοί-
 νικι σαρπέσπερον· Ἄλλ' ὧ θυρέτρων τῶνδε κομῆται
 θεοί. Enarrator Comici ad Ranas: Τοῦτο τοῦ Ἴω-
 νος ἐστὶν ἐκ Φοινίκης ἢ καὶ Οἰνώος· Εἰ δ' ἐγὼ ὀρθῶς

ιδεῖν βίον ἀνέρος, πολιῆται. Repone ex certissima A conjectura ἐκ Φοίνικος ἢ Καινέως · et versus iste Heroicus est, non alienus a tragœdia.

Et δ' ἐγὼ ὀρθὸς ἰδεῖν βίον ἀνέρος, ὧ πολιῆται. sic Athenæus lib. III et IV : Ἴων ἐν Φοίνικι, ἢ Καινέ. Itaque est Φοίνιξ ἢ Καινέως et Φοίνιξ δευτέρως. Vide Hesychium in Τιμαλχῆς. Athenæus sine lib. IV : Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Φοίνικι ὁ Ἴων φησὶν. Ἐκτυπον ἄγων βαρὺν αὐλὸν τρέχοντι ρυθμῷ, [55] οὕτω λέγων τῷ Φρυγίῳ. Non de nihilo est quod codd. mss. constanter exhibent τρέχοντα · ad quorum iudicium sic legerim :

... ἐκτύπουν, ἄγων βαρὺν
Αὐλὸν, τρέχοντα ρυθμῶν

ut in Euripidis Rheso.

Πολλοῖσι σὺν κώδωσιν ἐκτύπει φέβον.

Τεύκρος. Hesychius : Ἄδρω, ἀδρίαις, Ἴων Τεύκρω ἢ Ἄδρωφῶντι, ἀδρίων ἀναιρετικῶ, scribe Ἴων, et illud alterum Hesychii peccatum est scutica dignum. Quicumque fuerit intersector iste stultiorum, homo sane metuentus, sine dubio trucidasset Hesychium si occasionem hanc nactus fuisset. Vera scriptura est Ἀνδρειφόντη, ἀνδρῶν ἀναιρετικῶ, ex Homericis isto :

Μηριόνης ἀτάλατος Ἐρυσίφ ἀνδρειφόντη.

Ἀμφιδώτης, περιθίητος · Ἴων Τεύκρω. Lego περιδοῆτου. Βώσας, βεδωμένος Herodot. inde ἀμφιδωτος. Idem alibi, Ἀμφιδώτης, περιθίητος. Iterum tibi, mi Hesychi, a stulticida illo cavendum est ; nam cur non ego par pari referam, et barbariam tuam ulciscar nunc demum nato vocabulo ?

Ὁμφάλη. Schol. Aristoph. Harpocraton. Hesychius : Ἐρῶπιζόμεν, Ἴων Ὁμφάλη · τινὲς ῥωπίζειν ἀπέδοσαν τὸ ἀτεχνεύεσθαι, καὶ ἀμαθεύεσθαι (pro ἀμαθαινεῖν) κακῶς. Ἔστι γὰρ ῥῶπος, ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ βέβαιος, καὶ τὰ ἐσω τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανῶ καὶ σῆστρα κυρίως. Lego : ἀτεχνεύεσθαι · Et : Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ γέλασι, καὶ τὰ ἐκ τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανῶ καὶ σῆστρα κυρίως. Quanto hæc meliora quam illa Palmerii ! Hesychius alibi. Ἐρωπιζόμην, ἢ τεχνητεύομην, ἢ σύμμικτα σχήματα εἶχον. Iterum a librariis decipitur est. Sana lectio est : Ἐρῶπιζόμεν, ἢ τεχνητεύομεν, ἢ σύμμικτα χρώματα εἶχομεν. Etymolog. magnum : Ἐρῶπιζόμεν, εὐμικτα καὶ συμπεφορημένα ἐποιοῦμεν · quod ferri quidem potest ; sed emendatio fortasse profertur ab Eustathio : Φέρεται δὲ καὶ ῥῆμα τὸ ῥωπίζειν, ὃ δηλοῖ τὸ σύμμικτα καὶ συμπεφορημένα ποιεῖν. Quod ad βέβαιος attinet, terminatio ος in libris inss. minuto apice signatur : illa vero non oppido dissimilia γέλασι vel γέλασι et βέβαι. Alii est potius γέλασι numero singulari. Eustathius : Ῥῶπος, λεπτὸς καὶ ἀτελής (leg. εὐτελής) φόρτος, ὡς δὲ Ἄλιος Διονύσιος λέγει, καὶ ποικίλος · γέλασι δὲ, φησὶν, αὐτὴν ἔλεγον οἱ παλαιοί. Hesych. Γέλασι, ὁ ῥῶπος, καὶ βήματα, καὶ ἀτρακτοὶ καὶ κτένες. Photius patriarcha [56] : Ῥῶπος, μηδενὸς ἄξιον, Ῥῶπος καὶ γέλασι, ὁ ποικίλος, λεπτὸς φόρτος. Jam σῆστρα cer-

tissima emendatio ; ea sunt canistra, virgulis aut juncis contexta. Hesychius : Σῆστρα κόσκια ἢ κύμβαλα, duo verba confundit σῆστρα et σίστρα, quorum hoc ἀπὸ τοῦ σείειν formatur, illud ἀπὸ τοῦ σῆθειν. Achæus vetustus tragicus docuit Omphalæ satyricam : quo de genere persuasum prorsus habeo etiam hanc Iouis fuisse. Hercules servivit Omphalæ, Genio et Veneri assidue litavit : jussus et inter ancillarum greges pensa carpere, sicubi duro et indocto pollice fila rumpebat, e vestigio hominis caput sandalium committigabat. Nihil hic triste neque tragicum : ludus jocusque omnia. Favent huic sententiæ fragmenta, quæ, quæ supersunt, quæ nihil nisi convivia, comensationes et symphoniâs pollicentur. Hesych. Μεσόμαλοιοι, φάλασι. Etyim. Πύξ Πακτωλοῦ ῥόας. Pollux : Καὶ τὴν μέλαιναν στίμην ὀμματογράφον. Athenæus :

... Ὀτρος οὐκ ἐνὶ
Ἐν τῷ σκύφει
Ἐνιαυσίαν γῆρ δεῖ με τὴν φορτὴν ἄγειν.
Αὐδὸς τὸ μαγάδις αὐλὸς ἠγείσθω βοῆς.

Et lib. x :

Ἄλλ' εἰα Λύδαί φάλαριαι, παλαιότων
Ἰγῶν ἀοῖδοι, τὸν ἔξον κοσμήσατε.

Ita lege, non Ἄλλ' αἱ Λυδαί, quod versus recusat. Et eodem libro : Ἴων δ' ἐν Ὁμφάλῃ ἐμφανίσας τὴν Ἱρακλείους ἀδδηγραφίαν ἐπιφέρει :

Ἰγὼ δὲ τῆς Εὐζημίας
Κατέπινε καὶ τὰ κἄλυ καὶ τοὺς ἀνθρώπους.

Casaubonus corrigere conatus est, τῆς εὐφαγίας. Nollem factum. Neque enim quisquam ita locutus est ; neque, si fuerit locutus, eo magis conveniret huic loco ; quia syllaba secunda foret brevis. Nihil apertius excogitari potest τῆς βουλιμίας ; adeo quadrant omnia, similitudo, mensura, sententia. Libet illud afferre cum probationis tum boni hominis causa,

Ἐξω τὰν βουλιμον, ἔσω τὰν πλουθυγίασ.

Atque hæc quidem de Omphalæ scripseram ; cum Strabo mihi ad manum non esset. Postea quam copia facta est eum adeundi, delectatus sum ejus suffragio confirmari sententiam meam. Verba sunt [57] lib. I De insulis, quæ continentī quondam adhærentes, postea interfuso mari avulsæ sunt. Ἴων δὲ περὶ τῆς Εὐβοίας φησὶν ἐν Ὁμφάλῃ Σατυρεῖς.

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ' ἀκτῆς, ἐκτεμῶν
Ἰπρὸς Κρήτη πορθμῶν.

Locum hunc, ait Casaubonus, depravatam esse monere possum ; emendare non possum sine ope codicum. Ego vero nullis adjutus codicibus, nisi tamen in integrum restituerō ; nihil deprecor, ne dentatis criticorum chartis et canina eloquentia consuectad. Lego autem sic :

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ', ἀκτῆν ἐκτεμῶν
Ἰπρὸς Κρήτη πορθμῶν.

Homerus Od. ε.

Ἄλλ' ἀκταὶ πορθλήτες ἔσαι, σπιλάδες τε, ἀ-
[ροι τε.

et hyno in Bacchum :

*Ἐν καλλικοταβοῦντι νικητήρια
Τίθημι, καὶ βαλόντι χάλκειον κάρα.*

Jam si potes, dubita, an drama satyricum fuerit necne. Profecto qui potest animum inducere, ut versus proximos autemet in tragœdia posse dici: auctor ego sum, ut prius quid sit tragœdia, quid satyra discat, quam de rebus aliquantum a vulgari notitia remotis sententiam ferat.

Undecima Ionis fabula *Εὐρυτίδαι*. Athenæus, lib. xi Hesych. Ἰήτος θρήνον σημαίνει, ὡς Σοφοκλῆς *Τρωίῳ* καὶ Ἴων *Εὐρυτίδαις*. *Legere Εὐρυτίδαις. Ἀθίκορας, ἀνεπάφους παρθένους, οἷον Εὐρύτιδες.* Pulchre fecisse sibi visus est, qui emendavit, οἷον *Εὐρυπίδης*. Tu vero meo periculo reponere, Ἀθίκοτος κήρας, ἀνεπάφους παρθένους, Ἴων *Εὐρυτίδαις*. *Eurytidæ autem, ne quis forte nesciat, sunt Euryti* B *Œchaliensis filii, quos Hercules occidit. Habes tragœdiæ argumentum. Non prætermittendus est insignis locus apud schol. Soph. ad Trachinias, διαφωνεῖται ὁ τῶν Εὐρυτιδῶν ἀριθμός. Ἡσιόδος μὲν γὰρ (in Ἠοίαις, ut puio, vel Ἡρωικῇ γενεαλογίᾳ) τέσσαράς φησιν ἐξ Εὐρύτου καὶ Ἀντιόχης παῖδας οὕτως.*

*Ἡ δ' ὑποκυσσασμένη καλλιζωνος Στρατορίκη
[61] Εὐρυτον ἐν μεγάροισιν ἐγγελυτο φίλτατον
[ἴδον].*

*Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντο Δηίων τε, Κλυτίος τε,
Τοξεύς τ' ἀντίθεος, ἡ δ' Ἰφίτος δεξος Ἄρηος.
Τούς δὲ μὲθ' ὀπλοτάτην τέκετο ξανθήν Ἰόλειαν
Ἀντιόχη κρεῖνυσα, παλαιὸν γένος Ἀδβολίδαο.*
Κρέφφιλος δὲ δύο· Ἀριστοκράτης δὲ τρεῖς, Τοξέα, Κλυτίον, Δηίονα. Satis jam pernosti, qui sint Ionis *Eurytidæ*. Sed haud plene satisfactum esset promisso nostro; si versus eos dimitteremus ex manibus, et mendum teterrimum silentio dissimulareremus. Principio legendum Ἀντιόπη. Schol. Apollonii: Κλυτίος καὶ Ἰφίτος οἱ τῆς Ἀντιόπης παῖδες. Hyginus: *Clytius et Iphitus Euryti et Antiope Pylonis filia filius*. Quæ quasi manu nos ducunt ad cætera corrigenda. Jam enim Hygini auctoritate scribo Πύλωνος pro παλαιὸν γένος· atque a deo, ut porpam et proximia missa faciam, versus in hunc integrum præstabo, sicut ab Hesiodo profectus est,

Ἀντιόπη κρεῖνυσα Πύλωνος Ναυβολίδαο.

Nam cedo mihi unum, qui *Auboli* vel *Aubolidæ* meminuit. *Naubolus* vero nemini ignotus esse possit, qui la bris primoribus gustavit litteras humaniores. *Apollonius Rhodius*:

*Ἐν δ' ἐπὶ δὴ θελοιο κίον Δαρδαίοι γενέθλη
Ναύπυλος, ἣ γὰρ ἦν Κλυτονήου Ναυβολίδαο,
Ναύβολος αὐ Λέρον.*

Conveniunt atas, locus: ut, quanquam de hac re nullum verbum faciant alii scriptores, nihil tamen impediatur, quo minus *Pylon* *Nauboli* filius esse potuerit. Denique pro *Κρέφφιλος* lege *Κρεῖφφιλος*: qui poema composuit *Οἰχαλλίας* ἄλωσι· ad quod respexit scholiastes. De *Creophylo* consulantur *Apuleius*, *Porphyrius*, *Strabo*, *Sextus Empiricus*, *Suidas*, *Scriptor certaminis Hesiodi et Homeri*, *Plato Πολιτικῶν* x. *Plotius* in *Lexico* ms.

A *Κρεῖφφιλος* *Πολιτικῶν* i. Ὁ γὰρ *Κρεῖφφιλος*, ὡς *Σώκρατες*, ἴσω; ὁ Ὀμήρου ἐταῖρος· τοῦτον τινες καὶ διδάσκαλον Ὀμήρου λέγουσι γεγονέναι, καὶ ἔστιν αὐτοῦ ποίημα *Οἰχαλλίας* ἄλωσις. Ἀρχαῖος μὲν οὖν ἔστι, νεώτερος δὲ *Ικανῶς* Ὀμήρου. *Pausanias* *Messenicis*: *Θεσσαλοὶ δὲ καὶ Εὐβοεῖς* λέγουσιν, εἰ μὲν ὡς τὸ *Εὐρύτιον πόλις* τὸ ἀρχαῖον ἦν, καὶ ἐκαλεῖτο *Οἰχαλλία*· τῷ δὲ *Εὐβοέων* λόγῳ *Κρεῖφφιλος* ἐν Ἡρακλείᾳ πεποίηκεν ὁμολογούντα. *Heracleam* hanc *diversam* [62] esse totam ab *Οἰχαλλίας* ἄλωσις sententia est *Ger. Vossii*. *Ægidius* vero *Menagius* asseveranter affirmat pro ἐν Ἡρακλείᾳ scribendum esse ἐν *Οἰχαλλίᾳ*. Demiror equidem viros excellentes ingenio et doctrina morbo minime desperato medicinam non reperisse: quæ, nisi me omnia fallunt, hæc est: τῷ δὲ *Εὐβοέων* λόγῳ *Κρεῖφφιλος* Ἡρακλέα πεποίηκεν ὁμολογούντα. *Eubæensium autem sententiæ Creophylus Herculem induxit convenienter loquentem*. Enimvero pars magna illius poematis fuit *Hercules*; ut propemodum jam illud audire mihi videar:

Ὦν δ' αὐτε προσέειπε βίη Ἡρακλεῖη.

Similis locutio est in istis, quæ occasione alia supra adduximus: Ἐν τοῖς *Κρήσιν* *Εὐρυπίδης* Ἰζαρον μομφοῦντα ἐποίησεν, εἰ· Ἐν ταῖς *Κρήσσις* Ἀερόπην εἰσήγαγε πορνεύουσαν· neque opus est, ut plures testes excitemus. Sunt qui *Οἰχαλλίας* ἄλωσιν ad *Homerum* referunt; sicut auctor est *Callimachus* apud *Strabonem* et *Sextum*:

*Τοῦ Σαμίου πόρος εἰμι, δόμῳ ποτὲ θεῶν Ὀμηρον
Δεξαμένον· κλαιὼ δ' Εὐρυτον ὄσσο' ἔπαθε
Καὶ ξανθὴν Ἰόλειαν· Ὀμηρίων δὲ καλεῖμα
Γράμμα· Κρεφφύλω, Ζεῦ φίλε, τοῦτο μέγα.*

Suidas in Ὀμηρος. Ἀναφέρεται δὲ εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλα τινὰ ποιήματα, Ἀμαζόνια, Ἰλιάς μικρὰ, Νέστοι, Ἐπικυλίδες, Ἠοιέπακτος ἤτοι Ἰαμβοὶ, Σικελίας ἄλωσις. Sed pro *Σικελίας* sine ulla dubitatione legendum est *Οἰχαλλίας*. Addam illud quoque, quod, si bene *Millium* meum novi, prætermissum esse graviter tulisses: nimirum Ἠοιέπακτος esse verbum nihili, et aliquanto inferius sic scribi, Ἐπταπάκτιος. Καὶ Ἐπταπάκτιον, αἶτ, καὶ Ἐπικυλίδας ἐποίησεν. Et prima quidem specie ea conjectura vera videbitur, ἔπτα scilicet Ἐπίγονοι. Memineram enim et septem esse *Epigonos*, et ad *Homerorum* poematum numerum ascribi. *Herodotus* iv: Ἄλλ' Ἠσιόδῳ μὲν ἔστι περὶ Ὑπερβορέων εἰρημμένα, ἔστι δὲ καὶ Ὀμήρῳ ἐν Ἐπίγονοισιν, εἰ δὴ τῷ οὕτω γὰρ Ὀμηρος ταῦτα τὰ ἔπεα ἐποίησε. Sed repudiavi continuo illam sententiam, ubi animadverti *Epigonos* esse ἔπη καὶ οὐκ Ἰάμβους, non senarios, sed hexametros. *Scriptor certaminis Homeri et Hesiodi*: Ὁ δὲ Ὀμηρος ἀποτυχὼν τῆς νίκης, περιερχόμενος ἔλεγε τὰ ποιήματα· πρῶτον μὲν τὴν *θηβαΐδα* ἔπη ε'. ἧς ἡ ἀρχή.

[63] Ἄργος ἄειδε, θεὰ, πο.λυδιψιον· ἔνθα ἄρακτες.
Εἶτα ἐπιγομένου (lege non dubitauerit Ἐπίγονους)
ἔπη ε' ὧν ἡ ἀρχή,

Νῆρ' αὐθ' ἐπ.λοτίων ἀνδρῶν ἀρχόμεθα, Μοῖσαι.

Alit et Thebaidem et Epigonos attribuunt Antimacho Colophonio. De illa quidem res est vulgaris : de his testem habeo Scholiastem Aristoph. ad Pacem : Παί. Νῦν αἴθ' ὀπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχόμεθα — σχολ. ἀρχὴ τῶν Ἐπιγόνων Ἀντιμάχου. Verum extra omnem controversiam rem posuit Joannes Tzetzes, qui utriusque scripti simul mentionem facit, in *Iliade interpretata allegorice*, quæ nondum edita est :

Τρία καὶ δέκα γέγραψε μνημόσυρον βιβλία,
Μαργίτην τε, καὶ Αἰγὰ τε, καὶ τῶν Μυῶν τὴν μά-

τὴν Ἐπιγόνων μάχην τε γράζει, καὶ Θηβαίδα.
τὴν Οὐκαλλὰν, Κέρκωπας εἰς τοὺς Θεοὺς τε Ὑμ-

καὶ τοὺς Ἐπτάεπάκτιον καὶ τὴν Ἐπικυκλίδας,
καὶ Ἐπιγράμματα πολλὰ σὺν Νημειοῖς τοῖς
καὶ τὴν Ὀδύσειαν αὐτὴν μετὰ τῆς Ἰλιάδος.

In his etiam *Oechaliam* habes : sed aliud exemplar non τοὺς habet, verum τὴν ἑπτὰ ἐπάκτιον. Aut ego plane desipio, aut legendum est,

καὶ τὴν Ἐπταεπάκτιον καὶ τὰς Ἐπικυκλίδας.
postremam enim vocem non Suidas tantum, sed et Herodotus ita exhibet, et Athenæus lib. II et XIV. Quin etiam apud Suidam illud ἑπταεπάκτιον ad hoc exemplum corrigendum est : et pro ἑπτάεπακτος scribendum videtur ἡ ζεπάκτιος, i. e. ἡ ἑπταεπάκτιος. Nam ζ' notat ἑπτὰ. Sic apud Hesychium : Ἐννεωρὸς θέτης · lege θ' ἔτης, i. e. ἑνναέτης, quia θ' significat ἑννέα · et verbo uno interjecto, Ἐννητής, σώφρων, ἀληθής, ἀγαθός, πατρῷος. Librarii, ut compendium operæ faciant, πηρ scribunt pro πατήρ, et pro πατρῷος, πρῶτος quod in hoc loco depravatam est ex πρῶτος. vide Hes. in Ἐννήης. Cæterum de notione τῆς Ἐπταεπακτίου, ut et illud attingam, facillimum est multa comminisci : proxime tamen, opinor [64], ad verum accedent, qui Homerum putaverint in opusculo illo lusisse de hominibus quibusdam numero septem, qui ἐπ' ἀκτῆς, in littore, cibo vel somno curabant corpora, vel aliud quid jocosum et ridiculum faciebant. Homerus ipse in *Certamine cum Hesiodo* : Ἀνδράσι ληϊστῆρσιν ἐπ' ἀκτῆς δόρπον ἐλέσθαι · et *Odyss.* V.

Τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὗρε καθήμερον.

Et Herodotus in vita Homeri : Καὶ οὕτως ἀναλαβόντες αὐτὸν ἀνήχθησαν, καὶ ἔσχουσιν ἐπ' ἀκτῆς · οἱ μὲν δὴ ἀλιεῖς πρὸς ἔργον ἐτρέπησαν, ὁ δὲ Ὀμηρὸς τὴν νύκτα ἐπὶ τοῦ αἰγαλοῦ κατέμεινε. Et aliquanto inferius : Καὶ ἀναχθὲς μετὰ τινῶν ἔγχωρίων ἀπηνέχθη εἰς τὴν Ἴον· καὶ ὄρμηθησαν οὐ κατὰ πόλιν, ἀλλ' ἐπ' ἀκτῆς. Atque hanc vel illam rem verisimile est argumentum et occasionem poemati dedisse. Venio ad ea quæ oratione *prosa* Ion composuit. Nam in eo genere libros edidisse testis est Plutarchus, *De fortuna Romanorum* : Ἴων μὲν οὖν ὁ ποιητῆς ἐν τοῖς δίσκαι μέτρον καὶ καταλογάδην αὐτῷ γεγραμμένος φησὶν, ἀνομοιότατον πρᾶγμα τῆ σοφίᾳ τὴν τύχην οὖσαν ὁμοιοτάτων πραγμάτων γίνεσθαι δημιουργόν. Et Suidas in Διούρ. Ἐγράψαι δὲ κομφοδῖαν καὶ ἐπιγράμματα

καταλογάδην καὶ προσθευτικὴν λεγόμενον. Portus vertit barbare, *Et Epigrammata oratione soluta*. Libenter vero videre vellem nobilia illa epigrammata pedestri sermone facta. Vah! adeone exaruerat penitus benigna illa vena ingenii? et extincta erat prorsus ea mentis inflammatio, sine qua nemo fit bonus poeta? Quid? unane et generosum Ariusium in cellis evanuerat, quo memorant Ionem bene libenter plerumque esse usum? enimvero verissimum esse comperit, quod olim dixerat Epicharmus;

Οὐκ ἔντι διθέραμβος, δαχ' ὕδωρ πλῆς.

Sed bene est, quod commoda mutatione propulsare possumus hoc dedecus a summo poeta. Sic enim Suidam emendo : Ἐγράψαι δὲ κ. καὶ ἐπιγράμματα, καὶ καταλογάδην προσθευτικὴν λεγόμενον.

Schol. Aristophanis : Ἐγράψαι σκόλια, καὶ ἐλεγεία, καὶ καταλογάδην τὴν προσθευτικὴν λεγόμενον, ὃν νόλον ἀξιούσι τινες εἶναι, οὐχὶ αὐτοῦ. Idem Scholiastes : Φαίνεται δὲ αὐτοῦ καὶ Κτίσις, καὶ Κοσμολογικὴς, καὶ ὑπομνήματα, καὶ ἄλλα τινά. Depravatum hunc locum sic corrige : φαίνεται δὲ αὐτοῦ Χίου κτίσις. Etymologicum magnum : Λόγχα· μερίδας Ἴωνες λέγουσιν, Ἴων ἐν Χίου κτῆσει · Ἐκ τῆς Τῶ λόγχας λόγχας ποιεῖν. Certissime [65] legendum est Ἴων ἐν Χίου Κτίσει, *Ion in Originibus Chii*. Videlicet ipse fuit Chlus natione, et insula Teos Chio propinqua est, non Cio. Athenæus lib. X :

Περὶ δε ταύτης τῆς Κράσεως, Ἴων ὁ ποιητῆς ἐν τῷ περὶ Χίου φησὶν, ὅτι εὐρών ὁ μάντις Παλαμήδης ἐμαντεύσατο πλοῦν ἔσεσθαι τοῖς Ἕλλησι πίνουσι τρεῖς πρὸς ἕνα κυάθους. Unum idemque est scriptum; sed rideo eos qui hæc perinde ediderunt quasi essent versus iambici, non oratio soluta : de mendo autem, quo contaminatus est locus, nihil suspicari sunt. Quorsum enim pertinet illud εὐρών? Quid reperit? quod pueri clamitant se in faba reperisse? Ego vero ausim asseverare sic a doctissimo grammaticorum fuisse scriptum : Ὅτι ὁ οἰωνόμαντις Παλαμήδης, etc. Pausanias in Achaicis Ionis quædam citat, ex hoc *Originum* libro, ut quidem conjicio : non tamen usquequaque servavit verba auctoris. Ion enim, ut hominem Chium facere par erat, in prosaicis scriptis Ionica dialecto est usus. Constat hoc ex superiore loco Etymologici, et Harpocratonis alio, et fragmento alio operis, quod *Ἐπιδημῖαι* inscribitur. Athenæus XIII : Ἴων οὖν ὁ ποιητῆς ἐν ταῖς ἐπιγραφομέναις Ἐπιδημῖαις γράφει οὕτως · Σοφοκλεῖ τῷ ποιητῇ ἐν Χίῳ συνήντησα, ὅτε ἔπλει εἰς Λέσβον στρατηγός· et quæ sequuntur. Quanquam enim magnam partem perturbata ibi sunt verba, et in communem sermonem immutata : non obscura tamen restant vestigia Ionismi : ut κάρτα δοκέον, ἀφαιρέοντα, ἀσσοτέρα, ἐπρησσε, βεκτήριος, ἐνωπίθη τῆ ἐπιβραπίσει. Is. Casaubonus ad locum; Ἐνωπεῖσθαι, ait, *si ita scripsit auctor, nove usurparit pro δωσωπεῖσθαι*. Nempe, quod mireris, existimavit verba Athenæi esse, non Ionis. Atqui ἐνωπεῖσθαι : vox

nihili est : ἐνωπήθη vero Ionica, et a νωπεῖσθαι A formata. Hesyclus : Ἐνώπηται, τεταπείνεται. Antiquum obtinuit, cum depravatum illud protulit ex aliorum fide, nihil ipse suspicans vel sollicitus. Lege vero integre νενώνηται, loco mutili istius. Idem alibi Νενώνηται, τεταπείνεται, καταπέπληχται. Lege hic quoque νενώπηται. Patriarcha Photius in Lexico ms. Νενώπηται, καταπέπληχται καὶ κατεστύγνακεν. Rectissime quidem Photius, ut ex hoc Ionis loco perspicuum est. Quid ego de Athenæi interprete dicam, qui Ἐπιδημίαι; *Peregrinationes* interpretatur : perinde ac si Ἀποδημίαι inscriberentur [66]? Verum alibi quoque ἐπιδημιῶν meminit Athenæus, ut l. III : Τῶν δὲ χρημῶν μνημονεύει Ἴων ὁ Χίος ἐν Ἐπιδημίαις. Intellige *De adventibus clarorum virorum in Chium*, sive *De iis qui in* B *Chio insula commorati sunt*. Similiter ac Polemo librum edidit *De Eratosthenis adventu ad Athenas*. Enarrator Comici ad Aves : Πολέμων ἐν τῇ δευτέρῳ περὶ τῆς Ἀθρήνην Ἐρατοσθένους ἐπιδημίαις. Ex Epidemias petita videntur vel Ὑπομνήμασι, quæ laudat Plutarchus in Vita Periclis : et Cimonis etiam non longe a principio : Ἦν δὲ καὶ τὴν ιδέαν οὐ μεμπτός, ὡς φησιν Ἴων ὁ ποιητής, ἀλλὰ μέγας οὐλῆ καὶ πολλῆ τριχὶ κομῶν τὴν κεφαλὴν. Quæ sine dubio est oratio pedestris, et magis Plutarchi verba, ut suspicor, quam Ionis. Magnus tamen Grotius ad iambos tragicos redigere conatus est :

Τὴν γὰρ ιδέαν οὐ μεμπτός, ἀλλ' ἔην μέγας,
Οὐλῆ τε πολλῆ τε τριχὶ τὴν κεφαλὴν κομῶν.

Πæcine autem oratio, tam leves numeri tragicum quid spirant, et coturno dignum? Haud vidi magis. Quid illud ibidem, bene multis interjectis? Ὅ ἐξ Ἴων ἀπομνημονεύει καὶ τὸν λόγον, ᾧ μάλιστα τοῦς Ἀθηναίους ἐκίνησε (Κίμων) παρακαλῶν μῆτε τὴν Ἑλλάδα χωλὴν, μῆτε τὴν πλὴν ἑτεροζυγα περιέδειν γεγενημένην. Grotius perinde hæc accepit, tanquam si ex tragœdiæ choro desumpta fuissent :

Μῆτε τὴν Ἑλλάδα χωλὴν,
Μῆτε τὴν πόλιν ἑτεροζυγα
Περιδεῖν γεγενημένην.

Nos pusilli homunculi vix possumus carere venia ; cum etiam maximi heroes labuntur identidem et hallucinantur turpissime. Scripsit Ion et *Philosophica*, ut *Κοσμολογικόν* · Schol. Aristoph. et, si Suidæ credimus, De meteoris, et *compositas* sive ornatas orationes : Οὔτος, αἶν, ἔγραψε περὶ Μετεώρων καὶ Συνθέτους λόγους. Quo nihil ineptius vel falsius dici potuit. Imo neque magis contumeliose, si quis ἐπαριστέρως et perverse interpretari velit de sermonibus ad fraudem et fallaciam compositis, secundum illud Æschyli in Prometheus.

... Μῆδ' ἐμ' οἰκτίσας
Ἐνθάλας μύθοις ψευδέσι, νόσημα γὰρ
Ἀσχίστορον εἶναι φημι συνθέτους λόγους.

Error [67] autem ortus est ex perperam intellectu loco Scholiastæ Aristoph. ad Pacem. Poetæ scilicet dithyrambici verborum amant tralationes ἐκ τῶν μετεώρων, ex astris, nubibus, aliisque quæ in sublimi fiunt ; libenter etiam vocabulis sesquipe-

dalibus et coagmentatis utuntur. Demetrius Ἐστὶ Ἐρμηνείας. Δηπτέον δὲ καὶ σύνθετα ὄνόματα οὐ τὰ διθυραμβικῶς συγχεῖμενα, ὡς Θεοπεράτους πλάνας, οὐδὲ Ἄστρον δορυπυρον στρατὸν, ἀλλ' εἰκόντα τοῖς ὑπὸ τῆς ἀληθείας συγχεῖμενοις. Et Horatii illud :

*Seu per audaces nova dithyrambos
Verba devovit.*

Ipse Suidas alibi : Διθυραμβοδιδάσκαλοι περὶ τῶν μεταώρων καὶ τῶν νεφέλων λέγουσι πολλὰ, καὶ συνθέτους δὲ λέξεις ἐποίησαν καὶ ἔλεγον ἐνδιαερνανερινήτους· οἷος ἦν Ἴων ὁ Χίος ποιητής. Omnino vide Aristophanem in Pace, cjsueque enarratorem. Itaque jam manifesto compertum et deprehensum est Suidæ mendacium. *Τριαγμόν*. Locus est illustris apud Harpocrationem ; quem ex usu fuerit integrum describere. Ἴων. Ἰσοκράτης ἐν τῷ περὶ τῆς Ἀντιδόσεως. Ἴωνος τοῦ τῆς τραγῳδίας ποιητοῦ μνημονεύοι ἂν νῦν ὁ ῥήτωρ (αἰQUI nec in ea oratione nec in reliquis quæ nunc exstant, est ulla mentio Ionis, quod sciam) ὅς ἦν Χίος μὲν γένος, οὐδὲ δὲ Ὀρθομένους, ἐπικλήθη δὲ Εὐθύου. Ἐγραψε δὲ καὶ μέλη πολλὰ καὶ τραγῳδίας, καὶ φιλόσοφον τι σύγγραμμα τὴν Τριαγμόν ἐπιγραφόμενον, ἔπερ Καλλιμάχος ἀντιλέγεσθαι φησιν, ὡς Ἐπιγένοῦς. Ἐν ἐνίοις δὲ καὶ πληθυντικῶς ἐπιγράφεται Τριαγμοί, καθὰ Δημήτριος ὁ Σκῆψιος καὶ Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ ἐν αὐτῷ τάδε· Ἀρχὴ δέ μοι τοῦ λόγου πάντα τρία, καὶ πλεον τοῦδε, πλεον ἐλάσων τούτων τριῶν ἐνός, ἐκάστου ἀρετὴ τριάς, σύνεσις, καὶ κράτος, καὶ τύχη. Male ista percipit interpres ; qui ita vertit : *Velut ex eo Dem. Sc. et Ap. N. ista commemorant*. Ego vero sic interpretandum esse censeo : καθὰ Δ. ὁ Σ. καὶ Α. ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ, nimirum aut Eratosthenes in *Descriptionibus temporum*, aut potius Callimachus in *Tabulis omnis generis librorum*. Nam ἀναγράφειν est in tabulas recensere et mittere, in catalogum referre. Ipse Harpocration alibi : Εὐρηός. Διο ἀναγράφουσιν Εὐθύου ἐλεγείων ποιητῆς, ἑμινύμους ἀλλήλοις· καθάπερ Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ Χρονογραφῶν. Athenæus xv : Καὶ τὸν λόγον τοῦτο ἀνέγραψε Καλλιμάχος ἐν τῇ τῶν Ῥητορικῶν ἀναγραφῇ, in *Catalogo librorum Rhetoricorum*. Hunc autem morem in Tabulis istis tenebat Callimachus, ut ejusque libri prima verba describeret ; sicut hic fit apud Harpocrationem. Unum tantummodo exemplum afferam, [68] quia pridem hæc ab eruditis sunt occupata. Athen. lib. vi : Τοῦ Χαιρεφώντος καὶ σύγγραμμα ἀναγράφει Καλλιμάχος ἐν τῷ τῶν παντοδαπῶν συγγραμμάτων πίνακι, γράφων οὕτως· Δεῖπνα ὅσοι ἔγραψαν. Χαιρεφῶν Κυρηβίωνι. Εἶθ' ἐξῆς τὴν ἀρχὴν ὑπέθηκεν· Ἐπειδὴ μοι πολλάκις ἐπέστειλας. Στίχων τοε'· Καὶ ὁ Κυρηβίων δὲ ὅτι παράσιτος, προεῖρηται. Ita locus iste corrigendus est. Chærephon paritatus ad ὀμάττεχνον suum Cyrebionem epistolam misit, in qua describit cœnam quondam sine dubio opipare apparatus Χαιρεφῶν Κυρηβίωνι· Ἐπειδὴ μοι πολλάκις ἐπέστειλας, etc. Quod si vulgatam lectionem servare

velis, Χαιρέφων, Κυρηβίων, jam non Chærephon-
tis verba lovent, quæ Athenæi sententia est; sed
Cyrebionis. Illud autem exordium Τριαγμοῦ non-
dum a viris doctis emendatum esse demiror; qui,
etsi dissimulant et mussant, juxta id intelligunt,
ac si in Ovidii *Getica* incidissent. Me auctore sic
lege: 'Ἀρχὴ δὲ μοι τοῦ λόγου Πάντα τριῖα, καὶ οὕτε
πλέον οὕτε ἔλασσον τούτων τριῶν Ἐνὸς ἐκάστου
ἀρετῆ, τριάς· σύνεσις, κράτος, καὶ τύχη. Ubi sin-
gula quidem verba sunt communia: qui tamen ex
ipso caractere et forma dicendi non sentit Ioni-
smum, nihil sentit. De *Epigene* vero, quo me ver-
tam nescio, ita res et inde magnam habet
difficultatem. Nam ecce tibi Suidas: qui non Epi-
genem, sed Orpheum auctorem faciat Τριαγμῶν.
Ὁρφεὺς, inquit, ἔγραψε Τριαγμούς, λέγεται δὲ εἶναι
Ἴωνος τοῦ Τραγικοῦ. Cumque Epigenem video
enarrationem Orphei fecisse, Clementi memoratam
Στρωμ. 1. Ἐπιγένης ἐν τοῖς περὶ τῆς εἰς Ὁρφέα
ποιήσεως Κέρκωπος εἶναι λέγει τοῦ Πυθαγορείου τὴν
εἰς Ἄδου Κατάβασιν καὶ τὸν Ἰερὸν λόγον. (Proclus
tamen in *Timæum* lib. v, ipsum Pythagoram hujus
auctorem laudat. "Ἄ γάρ, ait, Ὁρφεὺς δι' ἀπορρή-
των λόγων μυστικῶς παραδέδωκε, ταῦτα Πυθαγόρας
ἐξέμαθεν, ὀργισθεὶς ἐν Λεϊβήθοις τοῖς Θρακίοις
Ἄγλαοράμῳ τελευτᾷ μεταδίδοντας, ἦν περὶ Θεῶν
Ὁρφεὺς σοφίαν παρὰ Καλλιόπης τῆς μητέρος ἐπιτύ-
σθη. Ταῦτα γάρ φησιν ὁ Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ.
Unde constat Ἰερὸν, ut alia scripta Pythagorica,
dialecto Dorica fuisse compositum) et v. Ἐπιγένης
ἐν τῷ περὶ τῆς Ὁρφέως ποιήσεως τὰ ἰδιάζοντα παρ'
Ὁρφεῖ ἐκτιθέμενός φησι, Κερκίσι καμπυλόχρῳσι,
τοῖς ἀρότροις μῆνυεσθαι, etc. Cum hæc, inquam,
lego, propemodum adducor in eam opinionem, ut
Harpocration hoc exemplo scripserit: ὅπερ Καλλι-
μαχος ἀντιλέγεσθαι φησιν, ὡς καὶ Ἐπιγένης. [69] E
diverso ubi illud venit in mentem, Orphei ipsius
et Pythagoræ quoque mentionem factam esse in
illis Τριαγμοῖς, continuo sententiam eam abjicio, et
manifesti erroris Suidam arguo. Clemens Στρ. 1.
Ἴων δὲ ὁ Χίος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς καὶ Πυθαγόραν εἰς
Ὁρφέα ἀνενεγκεῖν τινα ἱστορεῖ, et Diogenes Laert.
Ἴων δὲ ὁ Χίος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησιν αὐτὴν (τὸν Πυ-
θαγόραν) εἶνα ποιήσαντα ἀνενεγκεῖν εἰς Ὁρφέα. Ita-
que constat Suidam alterutrius verba perperam ce-
pisse: et præstabilius est receptam Harpocrationis
lectionem sartam et tectam tueri. Nempe ut suspi-
cor libri Epigenis cum Ionis scriptis conjuncti fe-
rebantur: is enim commentarium fecerat in Ionis
Tragædias; quod scias in Athenæo lib. xi, cap. 5,
ut nihil miri sit, si librariorum, qui omnia pertur-
bant et miscent, alii tanquam Ionis Τριαγμούς in-
scripserint, alii ut Epigenis.

Pag. 181. Καὶ μετὰ Μίνωια Αὐλέας τραγικοῦς
χοροῦς δραμάτων συνεγράψατο. Permirum fortasse
videatur, Melli doctissime, tenebrionem illum Au-
leam pro Æschylo a Joanne dici. Quid autem ad-
mirationis habet, cum in memoria quis teneat et
alias hallucinationes hominis? Etiam p. 73, c'ta-

tur Αὐλέας ὁ σοφώτατος de Endymione, quem in
monte Carixæ luna consopivit, ut eum dormientem
oscularetur. Suspicio et hic quoque significari
Æschylum, qui in fabula *Caribus* sive *Europa*
non potuit non eam historiam attingere. Illud autem
quam longe abest a vero, quod Æschylum narrat
primum instituisse choros tragicos? E diverso
partes chori, antea quam Æschylus tragædias fa-
ceret, erant altero tanto longiores, quam post.
Sed ea res nisi pluribus verbis explicari non potest:
tota fere scenæ ratio et historia est illustranda:
complures auctorum loci qua corrigendi, qua novo
modo interpretandi: multi errores amovendi, jam
ipsa vetustate cani et venerabiles. Nemo enim unus
ex cohorte eruditorum, qui in eo argumento tan-
topere laborarunt, scire adhuc potuit, quid Thespis,
quid Æschylus et Sophocles inventis addiderunt.
Itaque tam odiosa disceptatione patienter carere
possis in præsentia: imo vereor ut citra fastidium
epistolam perlegas, [70] etiam absque ista concer-
tatione nimium loquacem. Me quidem et nioræ per-
tæsum est et ineptiarum.

Pag. 214. Στησίχορος καὶ Βακχυλίδης, οἳ ἦσαν ὀρ-
χίσεως εὐρεταὶ καὶ ποιηταί. Quid narras? nimirum
nostra nos opinio fefellit, qui credidimus te Antio-
chiæ esse natum. Siquidem auctor est Lucianus
Antiochenses de saltatoribus optime omnium judi-
care potuisse: te autem cum aliarum omnium, tum
hujus artis imperitissimum videmus. Rogo te, homo
hominum ignavissime, nunquamne sacras Scriptu-
ras lectitasti? nonne ibi frequens saltationis men-
tio diu diuque, antequam Stesichorus nasceretur?
quid? ne Homerum quidem per transennam aspe-
xisti? jam ergo eum audias licet:

Ὁρχηστὺς, μολπή τε, τάπερ τ' ἀναθήματα δαι-
[τός.

"Ἄλλω μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμικὰ ἔργα,

"Ἄλλω δ' ὀρχηστὴν, ἐτέρω κίθαριν καὶ ἀοιδίην.

Scio tamen quid in fraudem te impulit, nempe
nomen Stesichori, tanquam si primus ἐστῆσατο
χοροῦς: et poemata quædam Bacchylidis, quæ
Ἵπορχήματα inscripta sunt, et a Stobæo citantur,
et Athenæo lib. xiv. Ἡ δὲ ὑπορχηματικὴ ἐστίν,
ἐν ἣ ἄδων ὁ χορὸς ὀρχεῖται· φησὶ γοῦν ὁ Βακχυ-
λίδης· Ὅδχ ἔδρος ἔργον οὐδ' ἀμβολᾶς. Locus ali-
quanto integrior est apud Dionysium Halicarnas-
ensem: Ὅδχ ἔδρας ἔργον, οὐδ' ἀμβολᾶς, ἀλλὰ χρυσ-
αίγιδος Ἴωνίας· χρῆ παρ' εὐδαίδαλον ναὺν ἐλθόντας
ἀδρὸν τι δεῖξαι. Omnes Cretici præter unum pedem
qui in pæonem solutus est; adeo ut, cum hunc
locum lego, coram oculis videre videar ὑπορχου-
μένους et subsultantes. Nec tamen princeps et in-
ventor hyporchematum Bacchylides; sed, ut qui-
busdam videtur, Pindarus; ut alii volunt, Xenoda-
mus. Vide Clementem, Athenæum, et Plutarchum
περὶ Μουσικῆς.

Pag. 453. Γλαῦκος, ἰσχυρὸς, φρόνιμος, εὐσε-
βής. Atque, o Malala, tantum abest, ut sapiens
fuerit iste Glaucus, ut ejus nomen in proverbii
consuetudinem venerit, de homine qualis tu es,

qui nescit quid sit in rem suam: qui permutat A

Χρυσέα χαλκείων, εκατόμβοι ἐννεαβόλων.

Sed est [71] potius ut librarii hoc esse facinus existimem (praesertim si non idem istud ἰσχυρὸς iterasses), et orationem esse continuandam ad hoc exemplum: Αἰνεῖας εὐπώγων, γλαυκὸς (caesus) φρόνιμος, εὐσεβής. Agnosco *pium* Aeneam; et ita plane Isaacius Porphyrogenetus.

Illud p. 329, Καὶ κατηνέχθη ὁ Σίμων ἐπὶ τὴν πλατεῖαν καὶ ἐψόφησε, satis quidem congruenter ad Hellenismum vertit interpres, sed non apposite ad sententiam. Quid si interpretemur τὸ ἐψόφησε, ut, quod in N. T. de Juda Iscariota dictum est, ἐλάκησε μέσος, *crepuit medius*? Hesychius: Ἐλακεν, ἐψόφησεν· ἐλακεῖν, ψοφῆσαι. Pagina autem 16 sane dormitavit interpres, ut in opere longo et ingrato facile queat somnus obrepere. Ἀχαῖα, Πεληνή, ἢ καλουμένη Πελοπόννησος· *Achaia, Pelena, quae et Peloponnesus dicta est.* Obsecro quis istud vel fando audivit? Scribe Ἀχαῖα, Πελλήνη et verte *Achaia, Pellene, et quae Peloponnesus vocatur.* Πελλήνη est Achaëa urbs. Vide geographos. Apollonius Argon. 1:

Ἀστῆριος δὲ καὶ Ἀμφίων Ἰπερασίου υἱος,
Πελλήνης ἀφικανὸν Ἀχαιῶδες.

Vereor ne putidum sit adnotare, Βούττιος, Βόττιος et Βώττιος vitiose dici apud Malalam pro Βρούττιος, sive Βρέττιος. Hoc quidem exploratum est; cum eandem plane narrationem ex Brutio afferant Georgius et Hieronymus. Ita p. 200, Θάλης καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος depravate pro Θάλλος. Similiter enim Castorem, Thallum et Polybium de rebus Assyriacis una citat Syncellus. Et adhuc p. 121 Callimachus ἐν Ἐτησίοις, pro Αἰτίοις. Neque enim Αἰτία inscribuntur, ne quis erret, sed Αἴτια ut in Epigrammate lib. 1 *Anthol.*, cap. 67:

Καλλιμαχος τὸ κάθαγμα, τὸ παληγιον, ὃ ξύλινος ροῦς,

Αἴτιος ὃ γράψας Αἴτια Καλλιμάχου.

Appello ad elegantiorum hominum judicia, annon melior aliquanto sit lectio ex conjectura nostra:

Αἴτιος, ὃ γράψας Αἴτια, Καλλιμαχος.

Cæterum [72] homo Malalæ germanissimus Fulgentius Planciades, *Jentaculum*, inquit, *gustatio dicitur.* Callimachus *Intesia: Jentaculum proferre Jovi.* Diceres hunc a Joanne Ἐτήσια illa mutua petiisse. Illud vero incredibile videatur, Cyrenæum illum Latine loqui et quidem versu: nam sic legitur. *Jentaculum proferre Jovi.....* Sed minuit admirationem, quod Fulgentius et Mnaseæ Εὐρωπιακά et Demosthenis Philippica viderit Latino sermone conscripta. Sicut Ovidianæ Ibis vetus enarrator putidissimos versus eosque Latinos Eupolidei et (joculare hominis confidentiam!) Democrito affingit.

Illud præterea pag. 52, Καθὸς Δήμερχος ὃ σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου, corrupte exhibetur loco Δείναρχος. Nam Georgius eandem historiam memorans, Δείναρχος, ait, ὃ

ποιητῆς, οὐχ ὃ βήτωρ et Hieronymus: *Dinarchus poeta, non rhetor.* De quo in diversas sententias ierunt viri docti. Verba Demetrii Magnetis in opere *Περὶ τῶν Ὀμωνύμων* apud Dionysium Halic.: Δείναρχοι δὲ ἐνετύχομεν τέτταρσιν, ὧν ἕστιν ὃ μὲν ἐκ τῶν βητόρων τῶν Ἀττικῶν: ὃ δὲ τὰς περὶ Κρήτην συναγέροχε μυθολογίας· ὃ δὲ πρεσβύτερος μὲν ἀμφοῖν τούτοις, Δῆλιος δὲ τὸ γένος, πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα· τέτταρτος δὲ ὃ περὶ Ὀμήρου λόγον συντεθεικώς. Et Gerardus quidem Vossius in præclaro opere *De Historicis: Dinarchus, ait, Delius Cretenses fabulas collegit, ut cognoscimus ex Dionysio Hal. Vide:ur idem signari ab Eusebio, ubi de Bacchi gestis loquens, ait, Ὡς φησι Δείναρχος ὃ ποιητῆς, οὐχ ὃ βήτωρ.* Condonamus quidem ei ἀμάρτημα *μνημονικόν*: neque enim Delius fuit Cretensium fabularum collector, sed secundus iste nescio quis; quem vix est ut existimem eas versibus edidisse, saltem hoc non exploratum est. Scaliger in *Græca Eusebii* p. 51. *Viderint, ait, etiam, an tertius Dinarchorum Δῆλιος τὸ γένος, πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα, sit iste poeta, quem innuit Eusebius. Nam sane mihi ignotus est.* Hactenus quidem accedo, ut aut iste sit poeta, de quo Eusebius, aut nullus ex quatuor. Sed amabo, quid sibi vult illud πρᾶγμα? nam, quantum ego video, nulla ei subest sententia neque scientia. Latine sic veritas: *Dinarchus genere Delius, qui aliquid dixit, et aliquid fecit* [73]; sive, *qui aliquid versu dixit, aliquid re ipsa.* Profecto non multum in Demetrio perdidimus, si omnia sic dixit. Sed opinor neminem inficias iturum, quin mutatione commoda et illi suus honos, et orationi sua sententia restitui possit, si legamus: *πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ γράμμα, id est, qui quedam heroico carmine conscripsit, alia oratione prosa: vel (quia τὸ γράμμα quodvis scripti genus nonnunquam significat), τοῦτο δὲ δράμα, qui et poemata heroica et dramata edidit.*

Dominius iste *χρονογράφος* non aliunde quam a Malala cognosci potest, a quo sæpissime ad partes vocatur. Antiochenus fuisse certissimis signisprehendes, ubi per otium licebit locos istos consulere: probabiliter etiam dixeris, deduxisse eum historiam ab exordio mundi usque ad Justiniani tempora. Itaque inclinat animus, ut hunc fuisse Dominum illum existimem, qui ea tempestate fuit Ecclesiæ Antiochensis episcopus. Nam sane sicut hic a Joanne p. 265 Dominus vocatur: ita istum patriarcham hi Dominum, illi Dominum, appellant. Accedit huc, quod plerique omnes, qui aggressi sunt tempora describere, fuerunt episcopi; Victor, Prosper, Theophilus, Eusebius, et Georgius episcopus designatus.

Equidem nescio, utra res majorem admirationem attulerit, tot nomina hominum propria a Joanne corrupta esse, an ea menda a doctissimo interprete dissimulata fuisse et silentio prætermissa: verbi gratia p. 101 et 171 Το δάριος pro

Τουδάρεως. Ἀνδρόγης 107 pro Ἀνδρόγεως. Πλη- A
σιώνης 121 pro Πλητόνης; atque ea quidem non
mater erat Atlantis, verum uxor. Τωδάτης 103 pro
Ἰωδάτης. Μηδείαν τὴν τοῦ Ἄετος 97 pro Μηδείαν
τὴν τοῦ Αἰήτου. Πέλωψ et Πέλωπος 99 et 104 pro
Πέλοψ et Πέλοπος. Ἀμφίωνα 55 pro Ἀμφίονα.
Αἰνεάδες pro Αἰνεάδαι. Ἰωκάστη 59 pro Ἰοκάστη.
Ἐτεωκλέους 63 pro Ἐτεοκλέους. Ἀμφίραρος 65 pro
Ἀμφιράρος. Δευκαλίων ὁ υἱὸς Ἐλενος τοῦ Πήκου,
84 pro Ἐλληνος. Nec tamen Deucalionis pater erat
Hellen, sed filius. Ἀντιφάνης 145 pro Ἀντιφάνη.
Τηλέφου regis Latinorum 205 pro Τηλεμάχου,
quorum hic Ulyssis et Penelopes filius, ille Her-
culis et Auges. Duorum verborum similitudine
tota historiae ratio est perturbata. Sed propemo-
dum omni fide majora sunt [74] errata p. 155, ubi
Græcorum duces recenset, qui contra Troianos
arma ceperunt. Nam ut de numero navium, etsi ea
ratio longe vitiosissima est, nihil dicam; ecce tibi
Μενάλαος καὶ Αἰήτιος, pro Πηνέλαος καὶ Αἰήτιος.
Homerus :

*Βοιωτῶν μὲν Πηνέλεως, καὶ Αἰήτιος ἦρχον,
Ἀρκεσίλαός τε, Προθοήνωρ τε Κλέωνός τε.*

Μέγης ἐκ Δολίχης τῆς Ἑλλάδος, ex *Doliche Hella-*
dica, pro ἐκ Δουλιχίου ἐξεναντίας τῆς Ἡλίδος.

*Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίου, Ἐχινάων θ' ἱερῶν
Νήσων, αἱ γὰρ οὖσι πέτρην ἄλδος Ἡλίδος ἄρτα,
Τῶν αὐθ' ἠγεμόνευε Μέγης ἀτάλαντος Ἀρηϊ.*

Ἀρηήνωρ καὶ Τευθίδης. Euge vero, Malala, qui de
oppidi nomine heroem confinxisti. Siquidem in C
Homero legimus Ἀγαπήνωρ ἐκ Τεγέης.

*Οἱ τ' ἔχον Ἀρκαδίην καὶ Κυλλήνης ὄρος αἴψυ,
Καὶ Τεγέην εἰχον καὶ Μαρτινέην ἐρατεινήν,
Τῶν ἦρχ' Ἀγκαλοιο παῖς κρείων Ἀγαπήνωρ.*

Ex Tegea eum profectum esse Epitaphium satis
indicat :

*Ἀρχὸς δδ' ἐκ Τεγέης Ἀγαπήνωρ Ἀγκαλοιο υἱὸς
Κεῖθ' ὑπ' ἐμοῦ, Τυφίων πελοποφῶν βασιλεύς.*

Πρόβως καὶ Μαγνίτωρ. Enimvero apud Malalam fa-
cilis heroes nascuntur quam fungi post pluviam.
O fortunatam Antiochiam tanto alumno! Ineptus
aleo. Homerus, qui pro isto Magnitore gregarios
quosdam milites vilissima capita e Magnesia
duxit :

Μαγνήτων δ' ἦρχε Πρόβωος Τενορηδόρος υἱός.

Εὔμενος σὺν νηυσὶν α', pro Εὐμηλος.

*Τῶν ἦρχ' Ἀδμητίου φίλος πάς ἐνδεκα νηῶν
Εὐμηλος.*

Νηρεὺς ἐκ Μυκῆνης, pro Νηρεὺς ἐκ Σύμης.

Νηρεὺς δ' αὐτὸς Σὺμηθεν ἄγε τρεῖς νῆας ἕσας

Χαλίας ἐκ Τρίκκης σὺν νηυσὶν μ'. Ecce tibi jam
tertius heros Chalias, qui a corrupto vocabulo
Οιχαλίας prodiit, non aliter ac vermes in pu-
trescenti cadavere nascuntur.

[75] *Οἱ δ' εἰχον Τρίκκην καὶ Ἰθώμην κλωμικό-*
εσσαυ.

Οἱ τ' ἔχον Οιχαλίην πόλιν Εὐρύτου Οιχαλιῆος,
eos ducebant Podalirius et Machaon. Λεοντεὺς καὶ

Πολυπότης, scribe Πολυκοίτης. Ἀμφιγενείας ἐξ
Ἰλίου σὺν νηυσὶν μ ν'. Profecto si Troicis tempori-
bus Malalas vixisset, non decem annos totos Græci
consumpsissent in unius urbis obsidione: tot iis
terræ filios misisset auxilio. Ἀμφιγενείας et Πτε-
λέου oppidiorum meminit Homerus :

*Οἱ τε Πύλον τ' ἐρέμεντο καὶ Ἀρήνην ἐρατεινήν,
Καὶ Κυπαρισσηῖντα καὶ Ἀμφιγένειαν ἔλαιον,
Καὶ Πτέλεον καὶ Ἐλος καὶ Δώριον.*

Ἀχιλλεὺς ἐκ τοῦ Ἀργους τῆς Ἑλλάδος, ex *Argis
Hellas*. Et Argos et Hellas Thessaliæ sunt urbes,
aut pueri sciunt: sed hic locus fatalis est ad Mala-
læ hallucinationes.

Νῦν δ' αὐτοὺς (leg. αὐτοὺς) ὄσσοι τὸ Πελασγικόν
Ἄργος ἔλαιον,
*Οἱ τ' εἰχον Φοίην ἠδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα,
Τῶν αὐτὸν περὶ κλονοῦναι νεῶν ἦν ἀρχὸς Ἀχιλλεὺς.*

Φίλοκτῆτης ἐκ Μοθῶνης, vitiose pro Μηθῶνης, et
Σώρθης, Φίλιππος, Ἄντιφος σὺν νηυσὶν οη'. Quis
autem porro mirabitur e cerebello Jovis Minervam
esse natam; cum Antiochensis hic ex insulso suo
capite progeneret absque ope Vulcani

Ductores Danaum delectos, prima virorum?

Sorthern heroem nominat pro insula *Carpatho*, ut et
Philippum pro Phidippo.

Οἱ δ' ἄρα Νισυρῶν τ' εἰχον Κρηπαθόν τε Κάσον τε
Τῶν δ' αὐτὸν Φεῖδιππός τε καὶ Ἄντιφος ἠγησάσθη.

Notum est jam a multis sæculis morem inva-
luisse apud Græcos, ut eodem sono efferrentur ai
et ε, oi et u. Tam captiosa pronuntiatio mendis in-
fluitis libros oppletit: ut Mal. p. 47 et 49. Τῶν οὐδ'
τοῦ Αἰχίονος; τῶν Πενθεῖ, pro Ἐχίονος, et e diverso
49 et 55. Ὅρος Κιθερώνιον pro Κιθαίωνιον et 106.

Ἀντίωνι pro Ἀνταίῳ, et alia non pauca exstant ex
eo genere, sic 214 et 471. Τοῦ Ἰακός υἱοῦ τοῦ Νευ-
πίλου, pro Οἰακός, et Σχυνέως 169, pro Σχονέως.

In codicibus manu notatis promiscuus fere est vo-
calium horum [76] usus. Hoc diligenter animad-
verso, deploratissimos locos emendabit nullo ne-
gotio, qui ingenium et iudicium in numerato ha-
buerit. Plutarchus de Iside et Osiride: Ἐμπεδοκλῆς
δὲ τὴν μὲν ἀγαθοῦργον ἀρχὴν φιλοτήτα καὶ φιλίαν,
πολλάκις δὲ ἀρμονίαν καλεῖσθαι μέρος· τὴν δὲ

D *χέφρονα, νεῖκος οὐλόμενον καὶ ὄρην αἱματώεσαν.*
Frustra hic Plutarchus per annos ducentos criti-
corum auxilium imploravit. Tu verte at in ε, et
lege Ἀρμονίαν καλεῖ θεμερῶπιν. Possum excitare
ipsum Empedoclem testem huius correctionis, apud
Plutarchum Περὶ εὐθυμίας.

*Ἐνθ' ἦσαν Χθονίη τε, καὶ Ἡλίοπη ταναῶπις,
Δηρὶς θ' αἱματώεσσα, καὶ Ἀρμονίη ἱμερῶπις,
Καλλιστώ τ', Αλοχρή τε, Θωσά τε Δειναίη τε,
Νημερτής τ' ἐρόεσσα, μελάγκαρπός τ' Ἀσάφεια.*

Ubi libenter legerim *Δηναίη τε*, ut contraria inter
se comparentur. Scio nunc quid in animo tute
tecum volutes: sed illud tibi confirmare possum
syllabam primam verbi ἱμερῶπις esse productam
atque longam. Primus id reposuit Henricus S'

phanus ex conjectura, quantum ego ex re ipsa conjecturam facio. Veteres editiones representant καὶ ἄρμονη γε μερῶπις. Itaque hic quoque legendum est ἄρμονη θεμερῶπις. Hesych. Θεμερῶπις, ἔρασμα, ἀγγόνη. Lege ἔρασμα ἄρμονη, auctoritate Empedoclis: nisi si mavis ἔρασμα αἰσχύνη ex Æschyli Prometheus: Ἐκ δ' ἐπληξέ μου τὴν θεμερῶπιαν αἰδῶ. Alidōs est αἰσχύνη. Perperam huic lectioni scholiastes, et Etymologici auctor θεμερῶπιον vocem nihili anteponunt, tanquam θερμίνουσαν τὴν ὕπα. Atqui eo pacto θερμῶπις esset dicendum: neque enim vel fando auditum est τέρμερος. Pollux tamen lib. vi, c. 40: Τὸ δὲ θερμερύνεσθαι καὶ χιλιδιῶν κομικά· ms. χιλιῶν vel κοχλοιδιῶν, lege θεμερύνεσθαι καὶ χιλιῶν, vel χλοιδῶν, vel κολοιδιῶν. Hesychius: Θέμερον, σεμνόν, ἀφ' οὗ καὶ τὸ σεμνύνεσθαι, θεμερύνεσθαι. Θεμέρη, βεβρία, σεμνή, εὐσταθής. Θεμερφόρνας, συνετοὺς, σώφρονας. Sed ut planissime constet, opus est ut strophen et antistrophen inter se conferamus: in quibus hi versus respondent ex adverso

Ἐκ δ' ἐπληξέ μου τὰν θεμερῶπιαν αἰδῶ.

Νεοχομοῖς δὲ νόμοις Ζεὺς ἀθέσμως κητύνει

Ubi pro [77] ἀθέσμως ex necessitate metri conjecti legendum esse ἀθετῶς. Quam conjecturam firmavit Hesychius. Ἀθετῶς, ἀθέσμως, ἢ συγκαταθεμιένως. Αἰσχύλος. Προμηθεὶ δεσμῶτη· lege, οὐ συγχ. sine consensu et approbatione reliquorum deorum. Respexit ad hunc locum: neque enim alibi in ea fabula occurrit. Plane jam imperitus sit oportet, aut ab invidentia laboret, qui de θεμερῶπιον contra veniat. Experiamur, quid in alteram partem possit hæc observatio. Hesychius: Ἐναστρος, ὠστεμέννας, Ἀχαιὸς Ἀλφεισίβοιαι ἀντὶ τοῦ ὑαστῆς γὰρ βάκχας ὑάδας ἔλεγον. Prodigiousa plane oratio. Nunc vicissim ε muta in αι, et lege: Ἐναστρος ὥστε Μαινιάς· Ἀχαιὸς Ἀλφεισίβοια. Ἀντὶ τοῦ Ἰάξ. Τὰς γὰρ Βάκχας Ἰάδας ἔλεγον. Agnoscis, opinor, principium senarii ex Achæi fabula Alphesibœa. Similiter οι passim loco υ. Hesych. Κοίτημα, γένημα, pro Κῆμα, et vice versa Στοχιοῦσι, διατυποῦσι, pro Στοχειοῦσι. Idem: Στοχίωσις, διατύποισις, ἢ πρώτη μάθησις. Itaque Suidas in Lexico diphthongos αι et οι alieno loco proxime ante ε et υ collocavit. Exstat in Bibliotheca publica Oxonii liber antiqua manu notatus, continens mille regulas de recta scribendi ratione: quarum κλ docent quando αι scribere oporteat, et quando ε: totidemque ubi οι, et ubi υ. Eum codicem, cum ante inter ἀδεσπότους ferretur, deprehendi ex præmio versibus senariis scripto litteris præ vetustate pene effugientibus obtutum oculorum, Theognoti esse grammatici quem laudat aliquoties Etymologici scriptor. Et quidem omnia ibi reperi, quæ iste Theognoto accepta retulit. De ætate hominis resciscas ex præfatione, cujus initium est,

Τῷ δεσπότῃ μου, καὶ σοφῷ στεφθερόφω
Ἀέοντι, τῷ κρατοῦντι πάντων ἐν λόγοις,
Θεόγλωτος εὐρηγῶτος τις ὡς ὦρ οὐκ ἐστίν.

A Constitueram hic Epistolæ suam imponere: sed intervenit amicus meus, aurium convicio rationem effragitans, cur Joannes Malelas mihi dicatur, qui a Vossiorum utroque, Usserio, aliisque omnibus qui in hunc usque diem ejus mentionem fecerunt, Malela nominatur. Ego vero, inquam, ne in viro quidem maximorum [78] verba juraverim: sed in aliam sententiam, ubi commodum est, quantum invitus, meo jure discedo. Roget igitur quispiam, cur Malela potius sit vocitandus? hoc scilicet ab iis responsum ferret; apud Constantinum sic appellari, Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλητον Μαλέλα, et apud Damascenum, Ἰωάννου τοῦ καὶ Μαλάλα· nusquam alibi commemorari, præterquam apud Tzetzem Ἰωάννης τις Μαλέλης. Atqui, si ita res se habet, vulgo et passim reperias τοῦ Σουίδα, τοῦ Θωμά, τοῦ Ἀριστέα, τοῦ Φιλιππίου, τοῦ Τριόπα, τοῦ Σκόπα, τοῦ Κρατεῦα· nec tamen propterea vel Suida grammaticus dicitur, vel Thoma apostolus, vel Aristeus de LXXII interpretibus. Ratio videlicet linguæ Græcæ vix aut nullo modo patitur, ut in A litteram virilia nomina casu recto, terminentur. Atque ea causa est, cur peregrina virorum nomina, quæ in A exeunt, a Græcis inflectantur in ας, Γάλας, Σύλλας, Νουμάς, Σενέκας, Ἀγρίππας. Quod si adeo jam exploratum est, nominativum Græcum esse Μαλέλας· nolim ego Latine vertens posticquam litteram abjicere præter morem et consuetudinem eorum temporum, quibus maxime viguit honos et gratia Latini sermonis. Vetustiores quidem, ut auctor est Quintilianus lib. i, c. 5, non in a et s litteras exire temere masculina Græca nomina recto casu patiebantur. Ideoque et apud Cælium legimus, Pelia Cincinnatus; et apud Ciceronem, Hermagora: ne miremur, quod ab antiquorum plerisque Ænea et Anchisa sit dictus. Priscianus lib. v: Apud Græcos in ας desinentia, apud nos in a terminantur; ut Μαρσύας, Σωσίας, Βυρρῆας Χαίρεας, Τουρίας, Βαγράδας; Μαρσύα, Σοσία, Βυρρῆα, Χαίρεα, Τουρία, Βαγραδά. Libri autem vi, p. 681 et 701, plerumque ait et frequenter hoc fieri solere. Et his fortassis auctoribus tueri se posse arbitrentur, qui ε contraria parte dicunt. Mihi vero longe videtur secus: sed oportet haud jejune de hac causa, et tanquam in transitu, sed plene copioseque disputare. Principio nulla controversia est, quin indigena Latinorum sermo nullum habuerit nominativum in ας cum genitivo ἰσοσλλάδω. Quapropter antiquus, sive Græcus quispiam in Latina civitate viveret, sive Græca scripta in Latinum converterentur, ejusmodi nomina per α plerumque scribere et pronuntiare placuit [79]. Atque hoc quidem ex ingenio et consuetudine linguæ vernaculæ ab iis esse factitatum. Comici igitur in Græcis interpretandis eam rationem tenuerunt; Chæreia, Sosia, Byrrhia, Plania, Clinia, Demea, Phadria, proferentes. Nimirum auribus vulgi ista dabantur. Nec tamen deerant etiam antiqua illa memoria (pace Quin-

Uthani dixerim), qui ad Græcorum exemplum instituerent loqui : quantum ex eorum reliquiis conjectura consequi possum. Apud Gellium lib. III, c. 7, verba sunt Catonis Censoris, qui, ea tempestate in Rep. floruit, qua Plautus in scena : *Leonidas Lacedæmonius laudatur* ; Plauto tamen in Asinaria servus dicitur *Leonida*. Claudius Quadrigarius apud Gellium l. III, c. 8 : *Ad nos venit Nicias familiaris tuus*. Lucilius apud Donatum :

*Ante fores autem et triclini limina quidam
Perditu' Tiresia tussi grandævū' gemebat.*

Ubi legendum est *Tiresias* : nisi si syllabam natura brevem propter cæsuras produci existimas. Priscianus lib. VI : *Hic Calchas, Calchantis ; quamvis hic Calchas, kujus Calchæ, antiquissimi declinabant*. Sed in his locis fortasse fides exemplarium suspecta esse possit : in illo Plinii lib. XXXV, c. 10, nullus datur suspicioni locus : *Decet non sileri et Ardeatis templi pictorem, præsertim civitate donatum ibi et carmine, quod est in ipsa pictura his versibus :*

*Dignis digna loca picturis condecoravit
Reginæ Junoni' Supremi conjugii templum
Marcus Ludius Elotas Ætolia oriundus,
Quem nunc et post semper ob artem hanc Ardea laudat.
Ea sunt scripta antiquis litteris Latinis.* Elotas est Εἰλώτας, εἰλώτης. Gruterus Epigramma hoc profert, tanquam a Boissardo visum in hortis Julii III, Pontif. Romani :

Digne doctiloquæis pictureis, et quæ sequuntur. Sine dubio falsarius aliquis in lapide inscribendum curaverat, a Plinio id mutuatus. Profecto male operam lusit in versu primo corrigendo. Editio Veneta anni MCCCCLXXXIII habet *Dignis digna loco*. Lego igitur :

[80] *Dignis dignu' loco picturis condecoravit.*

Lucilius : *Samnis spurcus homo vita illa dignu' lo-*
[coque.
Dignus loco est Τῶν μέσων et in bonam vel malam partem capi potest. Nihil verius hac emendatione. In eadem est editio *Ætolia oriundus*, longe quidem melius, quam quod in indice Scaligeri est, *Ætoli'a oriundus*. Lucretius lib. II :

Denique cælesti sumus omnes semine orundi.

Sive mavis cum vulgatis libris, *oriundi* : certe trisyllabon sit necesse est. Sic igitur vetustis illis mos erat, ut interdum quidem in AS, frequentius in A Græca nomina vellent exire. Postea vero, ut ait Quintilianus, *recentiores instituerunt Græcis nominibus Græcas declinationes potius dare*. Proinde hoc institutum tenuerunt

Lucretius, *Id quod Anaxagoras sibi sumit :*

Varro De R. R. antiqui tamen ut qui maxime, auctor sermonis : *Archytas, Hegesias, Athenagoras, Dinaseas, et apud Nonium in Scaturex. Ismenias, Thebogenes fuit Scaturex, lege Thebagenes, Θεβαγενής*. Et similiter Cicero, apud quem vulgo occurrunt *Archias, Gorgias, Phidias, Cineas, Prusias, Arcesilas, Charmadas, Critias, Diagoras, Ippias,*

Lysias, et si qua similia. Nam de *Hermagora* Ciceronis, vereor ne vitioso codice usus sit Quintilianus. Profecto enim omnes omnino, qui nunc supersunt, mss. constanter habent *Hermagoras*. Sed melius est ex ipsis locis experimentum iudicii capere, libro primo *De inventione* : *Hujus constitutionis Hermagoras inventor esse existimatur : e' ibidem : Quod si magnam in his Hermagoras habuisset facultatem*. Reponc hic paulisper, *Hermagora inventor, et Hermagora habuisset* ; non sentis vocalium concursus vaste hiantem ? Ego vero Ciceronem ita scripsisse ne ipsi quidem Ciceroni affirmanti crediderim. Quid dicam de scriptoribus ævi Augustæi ? quid de insequentium ætatum ? nempe eadem tum consuetudo invaluit, ut in ας caderent Græca nomina. Spero mihi fidem apud te esse ; ne necesse habeam infinita hic exempla enumerare. Quod tamen cum exceptione dictum velim ; ut, quanquam eruditi homines cum, quem dixi, morem servaverunt, nomina tamen servorum, aut quicumque, ut principio dixi, in Latina civitate vixere, [81] vulgaris usus, penes quem jus est loquendi, plerumque immutaverit ad Latinam consuetudinem. Inde est apud Ciceronem, *Phania* Appii libertus. Frustra enim græcissaret dominus, cum ab omnibus conservis et notis sine ζ littera *Phania* is vocabatur. Sed a Plinio memoratur *Phanias physicus* : nempe is in Græcia vitam egerat, nullum habuerat Romæ dominum aut patronam. Inde illud Horatii, *Credat Judæus* *Apella*, id est, quivis Judæus : ut locum explanem parum hac memoria intellectum. Judæi habitabant trans Tiberim, et multo maximam partem erant libertini, ut fatetur Philo in Legatione ad Caium. *Apella* autem libertinorum est nomen, satis frequens in inscriptionibus vetustis. Cic. epist. 25, lib. VII : *Ne Apellæ quidem liberto tuo dixeris*. Itaque *Credat Judæus Apella*, quasi tu dicas, *Credat superstitiosus aliquis Judæus Transiberinus*. Inde illud alterum, *Obeundus Marsya* : quo modo etiam loquuntur Ovidius, Silius, Lucanus. *Marsya* scilicet in foro collocatus et donatus quasi civitate Romano, non potuit non in ore vulgi quotidie versari ; et præterea eo nomine fuerunt servi Phryges. In veteri uarmore, M. HELVIVS M. L. MARSYA. Vulgi autem auctoritatem libenter hic secuti sunt poætæ ; cum secundum Græcam pronuntiationem *Marsyas* in hexametro non staret. Sic *Cassius Chærea* tribunus plebis, notissimus ob Caii Cæsaris eadem : alter apud Plinium statuarius, qui nunquam, credo, Italianam viderat ; et apud Varronem tertius Atheniensis, qui de re rustica scripsit, *Chæreas*. Ita Persius (priusquam Cornutus Stoicus versum immutaverat metu Neronis), *Auriculas asini Mida rex habet* ; et ad id exemplum Justinus : nullam aliam ob causam, præterquam quod id nomen frequenter mancipiis est inditum, præsertim ex Phrygia emptis. Terentius Phormione : *Puer ad me occurrit Mida*. Vetus lapis apud Sponium p. 289, MIDA CUBICULANUS. Nequeo tamen conjectura augurari, cur qui

Nepoti *Perdiccas*, Curtio et Justino et quibusdam aliis *Perdicca* nominetur. Siquidem apud utrumque cætera omnia Græco more proferuntur, *Amyntas*, *Bagoas*, *Philotas*, *Ophellas*, *Jollas*, *Gobryas*, *Alcetas* frater *Perdiccæ*. [82] Nullus memini *Perdiccas* inter Italorum servos aut liberos: neque quidquam aliud causæ invenire possum. Nam cognomena Libertinorum (ea ipsis nomina fuerunt, priusquam manu mitterentur), si Græce in A ζ caderent, Latinam terminationem plerumque ceperunt. Non tamen usquequaque increbuisse eam consuetudinem ex antiquis inscriptionibus animadverti. Nam ecce tibi hæc nomina ex Grutero, Reinesio, Sponio. *Ἀχιλλᾶς*. *M. Cornelius Achilles*. *L. Pontius Achilles*. *Ἀλεξῆς*, ὑποκοριστικὸν ab *Ἀλέξανδρος*. *Q. Hortensius*. *Q. L. Alexa*. *Suavettius Alexa*. *Ἀνδρέας*. *C. Quinctius Andrea*. *Ἀπελλᾶς* (*Ἀπολλᾶς* apud Athenæum) ab *Ἀπολλόδωρος*. *T. Claudius Apella*. *Ἀρκορᾶς* ab *Ἀρκοκράτης* vel *Ἀρκοκρατίων*. *M. Lollius Arphocras*. *C. Herennius Harpocra*. *Ἀρτεμᾶς* ab *Ἀρτεμίδωρος*. *C. Cæcilius Artemas*. *Cecilius Dexter et Artimas fratres*. *Æ. Fl. Artema*. *L. Laberius Artemas*. *Ἀθηναγόρας*. *Vireius Athenagoras*. *Κλεόπας*, in Nov. Test. vel fortasse *Κλεοπᾶς* a *Κλεόπατρος*, vel *Κλεόφιλος*. *Ti. Cleuphas*. *Κλεντίας* vel *Κλιντίας*. *Juli. Clinias*. *Q. Pomp. Clinias*. *Κτησίας*. *M. Aur. Ctesias*. Sic *Dama* apud Përsium, si Græcum est a *Δαμᾶς* vel *Δημᾶς* quod est diminutivum a *Δημήτριος*. *Mettius Damas*. *Ἐπαφρᾶς* ab *Ἐπαφρόδιτος*. *G. Avillius Epaphra*. *M. Cornelius Epaphra*. *C. Curtius Epaphra*. *C. Julius Epaphra*. *P. Nonius Epaphra*. *C. Pricilius Epaphra*. *S. Propertius Epaphra*. *C. Veiacus*. *C. L. Epaphra*. Et e diverso, *Epaphras* postremum præstitit officium. *Γλαυκίας*. *Glaucias Lib. Γοργίας*. *Gorgias Lib. L. Abuccius Gorgia*. Spon. 288. *Ἡρᾶς* ab *Ἡρόδωρος*. *L. Abuccius Hera*. *M. Petronius Heras*. *P. Sulpicius Hera*. *P. Valerius Hera*. *Ἡρακλᾶς* ab *Ἡρακλεόδωρος* *Clem. Stromat.* v. *L. Æmilius Heracla*. *C. Annius Heracla*. *C. Camelius Heracla*. *L. Clodius Heracla*. *L. Cornificius Heracla*. *Q. Cornelius Heracla*. *L. Creperius Heracla*. *L. Licinius Heracla*. *F. Longinus Heracla*. *C. Stiminius Heracla*. *Q. Pétinius*. *Q. L. Heraclas*. *Ἑρμᾶς* ab *Ἑρμῶδωρος*. *Herma accommodator*. *L. Æmilius Hermas*. *P. Annius Herma*. *C. Cassius Herma*. *Cornelius Hernia* (vitiose pro *Herma*). *M. Junius Hernia* (lege *Herma*). *Q. Lollius Herma*. *M. Mag. Herma*. *Octavius Herma*. *C. Quinctius Herma*. *P. Staius Herma*. *P. Turannius Hermā*. *Q. Vibius Herma*. *M. Ulpius Aug. Lib. Herma*. [83] *Ἐρμαγόρας* *L. Mæcius*. *L. F. Hermagoras*. *Ἑρμείας*. *Aurelius Hermias* Aug. Lib. *T. Didius Hermias*. *M. Helvius Hermias*. *C. Julius Hermia*. *Sex. Pompeius. Sex. Hermia*. Spon. 221, leg. *Sex. L. Her. Λεωντᾶς* fortasse ὑποκοριστικὸν a *Λεόντιος*. *L. Arcius Leontas*. *C. Julius Leontas*. *M. Herennius. M. L. Leontia*. *Λεωνᾶς*. *Artemidorus* p. 249. *Λεωνᾶς* ὁ Σύρος παλαιότης. *Fabius Leonas*. *C. Oppius. C. L. Leonas*.

PATROL. GR. XCVII.

Μηνᾶς a *Μηνῶδωρος*. *D. Lallius Mena*. *Μητρᾶς* a *Μητροδῶρος*. *C. Fyrmius Metras*. *Νικίτας*. *M. Amnius Nicia*. *Cluvius A. L. Nicia*. *A. Plautius Nicia*. *Νικίτης*. *Aur. Niceta*. *Ὀνησᾶς* ab *Ὀνησιφορος*. *Q. Virius Onesas*. *Παπίας*. *C. Marcius C. F. Papia*. *Munatius Papa* (an depravatam loco *Papia*, an a *Πάπας*). *M. Plutius M. L. Papia*. *C. Purellius Papia*. *L. Valerius Papia*. *Φιλῶτας*. *A. Annius Philotas*. *Φιλᾶς* a *Φιλῶδης*. *M. Hirrius, Phila*. *Φιλέας*. *L. Magius Phileas*. *Φανίας*. *Phania* apud Terentium et Ciceronem: *Fl. Phaneas*. *M. Tillius M. L. Phantias*. *Θεοδᾶς* vel *Θεοδᾶς* a *Θεόδωρος*. *A. Fæsonius Thuda*. *Q. Veionius Teuda*. *Θεωνᾶς*. *Alexandriæ* episcopus, *Theonas* apud S. Hieron. *Livius Theona* Aug. L. et *Livius Theona* ab *Epistulis Græc. Ζάβδας*. Hierosol. episcopus, *Zabdas* S. Hieron. et *Zabdas* in monumento L. Valerii: *Saufeius Sabda*. *Ζηνᾶς* a *Ζηνώδωρος*. *L. Calpurnius Zena*. Enimvero jam percontari eos velim, qui sine S. littera *Malela* pronuntiant, quo auctore didicerint Joannem hunc Antiochensem captivum in Italiam abductum servitute ibi serviisse; tandem autem, postea quam libertatem receperat, ad historiam scribendam se contulisse? Sin autem; cur obsecro, cum Evandri matre et cascis illis allium obolentibus, aut cum sæce Romuli loqui malunt; quam cum Cicerone, et bonis auctoribus Latinitatis? Mihi quidem non longa deliberatio est, utros imitari velim. Sed hæc nimium fortasse studiose atque anxie: nisi quod omnino respondendum fuit iis, a quibus sum provocatus. Siquidem Gerardus Vossius, qui nescio an ab interprete Damasceni in errore ipse inductus sit, certe aliis exemplo suo et auctoritate viam ad errationem munivit, non certo iudicio, sed inconsiderate præterque morem videtur egisse. Quippe qui nunquam alias [84] abjecerit S: ne tum quidem cum auctores haberet, quos etsi perverse, saltem aliquatenus imitaretur. Apud quem *Chæreas* vocatur Historicus et *Clinias*, *Marsyas* Macedonicarum rerum scriptor et Delpheiarum *Apellas*: nec tamen *Chærea* et *Clinia* in Comœdia, neque Horatii *Marsya* et *Apella* tenacissimam ejus memoriam fugere potuerunt.

Tantum quod hæc scripseram, Milli jucundissime: cum ecce mihi nova res atque improvisa nuntiatur, quæ de sententiæ me meæ statu prope modum dejecit. Enimvero, quod in superiore causa probanda tantopere desudarem, nihil fuisse; neque in ea disceptatione prorsus ἀσκοπα τετοξουκέναι. Nam apud Constantinum et Damascenum τοῦ Μαλέλα posse nomen indeclinabile esse: neque abhorrere ab usu Græcorum, ut nomina barbara sine variatione casuum proferantur, τοῦ Ἀρμούν, τὸν Ἀνοῦδ, τῷ Ἀσκοῦμ, τοῦ Βλάχ, τοῦ Ἀψκαλ, etc., sexcentu dari masculina in A, ut ὁ Σισάρα, ὁ Σάλα, ὁ Φουά, ὁ Σιθᾶ in Vet. Test. ὁ Ζαρᾶ, ὁ Ἀδία in Novo: Syrorum nationem (Syrum autem esse hunc Melalam) amare nomina in A litteram exeuntia, *Maruta*, *Barsona*, et pleraque omnia: sic et Arabas quomque

Abdalia, Mashalla, Taphala, et si qua sunt alia: A *occurrere denique apud Cantacuzenum* Ἰωάννης Περράλτα, et apud Theophanem Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα, Joannem cognomento Hemula, secundum Victorem Tununensem. Ego vero, quanquam fortasse præstabilius esset, ut ex amicorum consilio supersederem labore respondendi, libera esse judicia sinerem: constitui tamen devorare eam molestiam; et eo quidem animo, nullum ut certamen instituum, neque enim temperatè calamo res agitur; sed ut semel defungar, nec tacendo committam, ut odiose mihi de lana caprina lites succrescant in posterum. Dico itaque neque esse illud, de quo viri docti asseverant, neque posse. Nam ecce tibi Joannes Tzetzes qui cum Ἰωνικωτέρως πως protulerit Μελέλης, certe secundum me judicasse videatur. Crebro enim eæ syllabæ permutantur inter se, Λεωνίδας Λεωνίδης, Ἐρμάς Ἐρμῆς, Ἀπελλάς Ἀπελλῆς, Μαλέλας Μαλέλης. Eodem accedit, quod in syllaba secunda statuitur accentus, τοῦ Μαλέλα tanquam ab ὁ Μαλέλα non Μάλελα neque Μαλελά, ut plerumque assolet in vocabulis peregrinis [85]. Verum illud in primis est admiratione dignum, quod ut de Græco nomine cognitio habeatur, ἐπ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους et ad Barbaras nationes provocant. Siquidem ex Hunnorum gente sunt Ἀσκούμ et Βλάχ, de quibus vide ipsum Malalam p. 159 et 170. Verum age quandoquidem sic agi placet, cedo quos volent arbitros. Stabimus etiam Hunnorum iudicio: neque homines plebei, sed reges et regibus proximi pronuntiabunt. Verba sunt Malalæ p. 59: Καὶ ἤνεγκεν ἄμα αὐτοῦ κατὰ Ἀττιλᾶ. Maxime regum, bona tua venia libenter rogaverim, qui Græce vocaris casu recto. Cur autem occupato molesti sumus? Respondebit pro eo Malalas ibidem: Ὁσαύτως δὲ καὶ Ἀττιλᾶς ἐτελεύτησε. Sic omnes uno ore. Apud Priscum Thracem in Collectaneis Constantini Porphyrogeniti; corrigendus obiter Suidas, qui Πρίσκος ait Παντίτης ἔγραψεν ἱστορίαν Βυζαντικὴν καὶ κατὰ Ἀτταλον, lege haud cunctanter, Βυζαντιακὴν καὶ κατὰ Ἀττίλαν vel Ἀττίλα· apud Priscum, inquam, aliquoties legas Ἀττίλας καὶ Βλήδας. Is Attilæ frater erat, a Jornande Blela dictus, a Prospero depravate Bleba, a Theophane Βδέλας· Ἀττιλᾶς, inquit, Ὁμουδίου παῖς ἀποβαλὼν Βδέλαν τὸν πρεσβύτερον ἀδελφόν. Verbum illud dividuum-facito, et scribe ὁ Μνουδίου παῖς vel fortasse Μουνδζίου. Jornandes enim Mundzuccum nominat, et Sigebertus Mundzuch, perperam vero Nicephorus Callistus Νουμίδιον. Quid Attilæ patruus, Ρούα ne declinabile an Ρούας? De hoc statuet idem ille Priscus; cujus verba sunt, Ρούα βασιλεύοντος τῶν Οὐννων et παρὰ τὸν Ρούαν ἀφικνεῖσθαι. Ita Βάλας dux Hunnorum apud Procopium, Vandalorum Ἀμμάτας, Gothorum Γρίππας et Βέσσας, et Μόρρας et Μαρκίας, et Ἀλβίλας et Οὐσδρίλας. Eant nunc et ab Hunnis malum sibi mendicent. Apud Malalam reperio p. 210: Τζίττα

στρατηλάτου Ῥωμαίων· et 202, κατὰ Σουλίνα καὶ Σίμμα· et 111, μετὰ τοῦ ἡνιόχου Καλλιόπα· et 165, μετὰ τοῦ φύλαρχου Ἀρέθα· plane ut apud Constantinum est τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα. Placetne jam, ut Joannem ipsum nobis arbitrum capiamus? æqua, opinor, et honesta postulatio est. Sententiam vero is suam ostendit p. 204: Ὅστις Τζίττα· 203, Σουλίνας; δὲ καὶ Σίμματος· 110, Καλλιόπας τις ἡνιόχος· 166, Ἀρέθας τις ὁ φύλαρχος καὶ Γνοῦφας. Et adhuc dubitent, si possunt, utrumne qui hæc [86] scripserit, ullo modo est ut ὁ Μαλέλα vocatus fuerit. Jam Σισάρα et Φούα quam inviti et recusantes in argumentum ducuntur! Recte quidem factum a LXXII viris; quod cum vetusta illa et Ozygia nomina litteris Græcis mandarent, ad syllabam de sermone barbaro expresserunt. Nam qui annis ante permultis excesserant e vita, nulla, credo, iis futura erat consuetudo cum Græcis. Quod si alii juniores, quibus eadem quæ veteribus illis nomina, usum et commercium cum Græcis habuerunt, sine dubio eorum nomina declinata sunt ad norinam Græci sermonis. Sic I Paralip. cap. viii, est quidam Ἀνανία, et cap. xii Βερχία, vel, ut in ms. Regio est, Βαραχία. Eadem occurrunt nomina in Test. Novo (Syrus enim interpres et hic et illic *Hhananio, Brachio*): cum Græca tamen terminatione, Ἀνανίας, Βαραχίας. Similiter antiqui illi Ἰακώβ, Ἰωσήφ, Σαούλ perpetuo nominantur: juniores vero, qui cum Græcis rem habuerunt, Ἰάκωβος, Ἰώσηπος, Σαῦλος. Quo exemplo etiam Σισάρας et Σάλας et Φούας essent dicti; si Antiochiæ vixissent vel in alia quavis civitate Græca, et memoriam rerum gestarum litteris consignassent. Neque vero inficior Syrorum, atque Arabum nomina frequenter in A littera terminari: servatam esse a Græcis eam terminationem pernego. *Abdalla, Masalla, Taphala*. Ita quidem Arabes. Quomodo autem Græci? Theophanes, p. 294: Μουαμῆδ ὁ τοῦ Ἀῶδελα. Perii equidem, in A hoc exit, et contra me facit. Sed nolo eos in lætitiā frustra conjicere. Illud enim perincommodè intervenit ibidem ὁ Ἀῶδελας υἱός, et apud Zonaram Μασάμματος ὁ τῶν Ἀράθων ἀρχηγός; apud Malalam Ταφαρῆς ὁ φύλαρχος. Eadem mihi de Syriacis nominibus sententia est. Porphyrius apud Eusebium Scaligeri: Πτολεμαῖος δὲ ἀγανακτήσας, ὅτι τῷ Πηλουσίφ προσέβαλεν ὁ Δημήτριος, ἅτε τῶν κατ' Αἴγυπτον πραγμάτων ἐχόμενος, πέμπει βασιλεῖα τῆς Ἀσίας Ἀλέξανδρον, ὃς υἱὸν Ἀλεξάνδρου, ὃς διὰ τὸ ὡς ἀγοραστὸς εἶναι τοῦ Πτολεμαίου Σαδινῆς ἐπεκλήθη πρὸς τῶν Σύρων, et Josephus: Ἀλέξανδρον τὸν Ζεβινῶν ἐπιλεγόμενον. Et eodem nomine Antiochensis episcopus Ζεβίνος Nicephoro, Ζέβενος *Zebennus* Eusebio et Hieronymo vocatur. Atqui ἀγοραστὸς, *emptus*, Syriace est *Zbino* vel *Zbina*. Ita Græce dixeris [87], Ἰωάννης ὁ Ἀντιοχεύς, ὃς διὰ τὸ φιλολόγος εἶναι Μαλέλας ἐπεκλήθη πρὸς τῶν Σύρων, vel, ut propius Syrorum pronuntiationem subsequitur Damascenus ipse Syrus, Μαλλάλας.

Nam *Malolo* vel *Malala* est orator, eloquens, loquax. Non difficile est conjectura assequi, utram ob causam cognomento illo auctus fuerit Joannes, *Λαλεῖν ἄριστος, ἀδυνατώτατος λέγειν*. Ipse Porphyrius a popularibus suis Syris *Malcho* sive *Malcha* vocabatur: Græce vero non *Μάλχα*, sed *Μάλχος*. Ita *Cipha* saxum *Κηφᾶς*, *Thoma* gemellus *Θωμᾶς*, et si qua sunt alia. Mal. p. 41. *Ἀντιόχον τὸν ἐπίκλην Χούζωνα*. Mirum ni ex illorum sententia cognomentum Antiochi fuit *Chuzona* casu recto, ut *Malala*: cum ambo sint Antiochenses. Quid ergo sibi voluit ista p. 63. *Ἀντιόχον τὸν Χούζωνα τὸν ἔργονον Ἀντιόχου τοῦ Χούζωνος?* Quod si usquequaque Syriaca nomina imitari et exprimere debemus, cur, obsecro, *Ἰωάννης* dicitur, non *Ἰωάνην Μαλάλα?* nam Syris est *Juhhanon*, ut LXXII viris *Ἰωάνην*. Sed ecce tibi Cantacuzenus, qui p. 874. *Λατίνων τις*, ait, *Ἰωάννης Περάλτα προσαγορεύμενος*. Scias autem in quantas angustias adducti sunt, cum homines χθὲς καὶ πρῶτην γεγονότας sæculo demum XIV, post Christum natum inveterata jam barbaria, causæ suæ patronos adoptant. Rem sane lepidam et jocosam. Joannes hic Antiochensis bene Græce *Μαλέλα* dici potest, quia Italo cuidam nomen erat *Giovanni Peralta*. Sic enim Cantacuzenus p. 174. *Μάλιστα δὲ Ντζιουάν Περάλτα ὁ τούτων ἡγεμών*. Græcus iste est sermo hodiernus: ita giostra *τζούστρα*, gingiva *τζιντζίδα*, jecur *τζηγάριον*. Vah! quam velim progrediantur longius, atque una opera probent *Ντζιουάν Μαλέλα* dicendum esse: facinus pol magnum et memorabile fecerunt. Illud vero durum, quod apud Theophanem est *Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα*. Nec a Victore solum vocatur *Hemula*, sed Anastasio etiam, qui Theophanem in Latinum convertit: a Liberato Diacono Joannes *Mela*; nisi fortasse depravati sunt codices. Ex Græcis verò scriptoribus solus Theophanes et semel duntaxat cognominis ejus mentionem facit: cæteris simpliciter Joannes vocatur, Nicephoro [88] Patriarchæ, Nicephoro Callisto; sicut et Leontio Byzantio, Chronicoque Orientali. Quo magis adducor, ut vitiosum esse illud verbum existimem; et istum apicem, qui in libris mss. terminationem *ας* signare solet, ab indiligenti librario mutatum esse vel prætermisissimum. Præsertim cum cuncta id genus nomina præter hoc unum ab ipso Theophane per *ας* scribi videam; *Ἀρέθας, Ἀττίλας, Μασάλας, Ἀβουλάδας, Κουτζίνας*, alia quamplurima. Itaque hoc in loco, ut mea fert opinio, facta est Theophani injuria. Nec, quod Anastasius et Victor *Hemula* Latine nuncupant, non *Hemulas*; magis id quemquam movere debet, quam quod Attila a Latinis dicitur, qui Græcis est *Ἀττίλας*. Nam peregrina ejusmodi nomina Græci Latinique neutri ab alteris, sed ab ipsis Barbaris utrique acceperunt. Toto igitur cælo erravit Priscianus, cum *Turia* et *Bagrada* (Africæ sunt ista flumina) declinari putat a *Τουρίδας* et *Βαγράδας*. A Græcis quidem *Ἰόδας, Μιχ-*

φας et *Βάρκας* sunt dicti, qui a Latinis *Juba*, *Micipsa*, *Barca*. Nec tamen hæc quæ proxime nominavi, de Græcia petita sunt; sed ex Africa recto itinere deportata sunt in Italiam. Quid enim, cum illi *Ἀμύλας, Ἀννίθας* proferunt, hi *Himilcar* et *Hannibal*; non signi hoc satis est, unde utraque sunt accersita? Nempe hi masculina nomina Africana in A libenter retinebant; Græcorum aures tanquam absona et inconcinna repudiabant. Sed ut concedam illud *Ἡμοῦλα* a Theophane profectum esse: non ego monachum aliquem adversus omnium auctoritatem magistrum dicendi capere velim; sed illum ipsum ad nationis suæ exemplum, addo etiam suum, componere. Vir multiplici doctrinæ copia præditus, Eustathius Thessalonicensis episc. accurate disputans de Homericis illis *ἱππῆλατα Πηλεὺς* et *Ἐρμείας ἀκάχητα*, etc., non *Σισάρα* et *Σάλα*, non *Ἡμοῦλα* ad partes vocat; nam *Giovanni Peralta* qui potuit, priusquam is nascereetur? quod contra ex omni memoria duo duntaxat memorat masculina Græca in A, eaque minime a se lecta, sed Eudæmonis fide Pelusiotæ; ejus opinor, cujus librum de Orthographia Stephanus Byzantius, et Suidas et Etymologici scriptor citant. Horum unum Illyricum esse nomen, ex epigrammate quodam, *Πατήρ δ' ἔμ' [89] ἔφουσε κόπατινα, ἦτο: Κοπατίνας*. Syracusanum alterum ex Sophrone, ὁ *Μύριλλα*. Democopum videlicet architectum, cum theatrum exædificasset Syracusis, populo viritim unguentum distribuisse, et ex ea re cognomento vocatum esse Myrillam: nempe ἀπὸ τοῦ μύρου *Μύριλλαν*. Ego vero Eudæmonem illum jubeo *κρόμμυ' ἔσθειν*, ut hominem infortunio matrem: siquidem religio erat Pelusiotis cepas gustare. Nam profecto de Syracusiorum dialecto cras credo, hodie nihil. Theocritus Syracusanus, qui idiomate vernaculo perpetuo est usus (*Μοῦσαν δ' ὀβελῆν οὔποτ' ἐφειλκυστάμην*) annon Σ litteram ubique servat, *Δαμοίτας, Μενάλλας, Ἀμύντας, Διοκλείδας?* Non *Ἀππολο Δσφονίτας* Syracusis colebatur? Non *Hicetas* Syracusius philosophus a Cicero laudatur in *Academicis*? non eorum sermone *γαφάγας lumbricus* apud *Etymologicon*? non dissimulo apud Hesiychium scriptum esse *Γαφάτα, σκώληξ*: sed vero duplici errore. Nam excidit Σ littera, ut usu venire solet, cum proxime subsequatur altera: T autem facillime mutatur in Γ, ut alibi *Στένυτρον, εὐρυπωδέστερον, συριγγῶδες*, pro *Στενυγρόν, εὐριπῶδες, στενόν, συριγγῶδες*. Ne ipse quidem Sophron aliter locutus est. Athenæus lib. VII: *Καὶ παρὰ Σώφρωνι ὁ θυννοθήρας, et καρχαρίας* aliquanto inferius, p. 306, *Σώφρων, θυννοθηραία δὲ γαστήρ καρχαρίας ὁ κάτινος δῆσθε*. Priora verba quæ Casaubono molestiam creabant, sic lege: *Σώφρων θυννοθήραι. Ἄ δὲ γαστήρ*, id est, *θυννοθήρα*. Nimirum iste liber *θυννοθήρας* inscriptus est. *Etymol.* in *Ἡζ.* *Ὡς φησι Σώφρων ἐν θυννοθήρα*. Male alibi ἐν *θυννοθήραις*. Quod si verum est illud de Democopo, vulgi joco cognomen suum

adeptus esse videatur, quia fortassis ea tempestate Syracusis scorto cuiusdam non ignobili nomen fuerit Myrilla. Nam mulieris id quidem nomen esse proprium certiores nos facit poeta nescio quis inter Lyricos H. Stephani. Στρατόκλεις φίλος Κυθήρης, Στρατόκλεις φίλος Μυρίλλης. Ἴδε τὴν φιλὴν γυναῖκα, Κομάει, τέθλε, λάμπει. Ῥόδον ἀνθέων ἀνάσσει, Ῥόδον ἐν κόραις Μυρίλλα. Quod ad Κόπαινα attinet, etsi non facile fidem habeam, viderit de eo verbo epigrammatis auctor; qui fortasse, cum barbarum Illyrium βαρβαρίζοντα induxerit, bene moratum carmen fecisse videatur. Quod si quis [90] Illyriorum exemplo Ἰωάννης ὁ Μαλέλα proferre velit: id quidem perinde est,

A tanquam si ὁ Κάτο dicens et ὁ Κίκερο, se egregie loqui Græce contendat; quia apud Aristophanem Caris Cantilena est, Θραττανεὸ τὸν Κύκλωπα· et Scythæ istius Attica elegantia:

Ὡς ἐλαπρός ὡσπερ ψύλλο κατὰ τὸ κώδιο.
Ἢ γράδι ὡς καρτερό σοι τὸ τυγάριο,
Κοῦ δύσκολ' ἀλλὰ πρᾶο· ποῦ τὸ γράδιο.

Sed nimium diu, mi Milli, in litigiosa hac disputatione te demoratus sum. Dabis autem veniam necessitati; nam postea, per me licet, alii ut volent loquentur, non equidem invideo, neque intercedo. Imo enimvero invitissimus hæc scripsi,

Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενος.

ADDENDA.

Ecce iterum Crispinus. Cum enim adhuc supersit chartæ aliquantulum, ut narrat typographus; nimirum ei parcere stulta, ut ait ille, foret clementia. Percurram igitur Epistolam totam, adnotaturus identidem, si qua vel retractari diligentius vel corrigi debeant.

Principio, bene quidem factum quod (pag. 4) de etymologia τοῦ Ἑρικεπαίου supersedi inquirere. Quamvis enim Ἑρι in Græcorum verborum compositione non infrequens sit, Ἑριπόλη, ἥριγένεια, ἥριέρων, ἥριθαλές· nihilo tamen minus peregrinam esse vocem mihi videor certo comperisse. Siquidem κερ syllaba, quod jure mireris, plane aliena est atque absona a consuetudine cum Græci tum Latini sermonis. Σκεπ. quidem in σκέπω, περισκεπής, σκέπαρνον, etc., κερ. autem nusquam occurrit, quod sciam, præterquam in Κέπφος. Eam ego vocem, cum solitaria sit atque unica, vix dubito, quin olim pronuntiaverint *Keffos* non *Kepfos*: prout hodie Σαφῶς *Saffo* dicimus, non *Sapfo*. Apud Latinos autem κερ syllabam brevem frustra quæsieris. *Conceptio*, *perceptio* et similia, κερ habent productam a *percepi*, *concepi*. — *Anceps*, *auceps*, *princeps* κερ in scriptura exhibent, non κερ: neque vero casibus obliquis faciunt *aucepis* aut *princepis*.

Ep. p. 12. [91] Ut egomet vineta mea cædam, falso credidi tres istas Sophoclis fabulas ex una tetralogia fuisse, continuatione serieque historiæ in eam opinionem adductus. Ἄλλ' οὐ πεσῶν γε ἐκαίμην. Culpa enim postridie deprehensa etiam amoveri facile potuit, si per typhetam licuisset. Ἄλλ' ἂν πρὸς τὴν προτετύχθαι ἐάσομεν ἀγνύμενοί περ. Certum est eas tragœdias longo interjecto intervallo fuisse editas. Antigenen ita placuisse ferunt, ut ea gratia prætura Sophocli decerneretur in bello adversus Samios. Ergo acta esse videtur anno III, Olymp. LXXXIV, ætatis Soph. LVI, secundum Mar-

B mor Arundel. Oedipus vero tyrannus secundas tantum obtinuit, et victus est a Philocle: quin et Oedipum Coloneum, quem extrema senectute fecit omnium novissimam, editionis tempore accessit. Argumentum OEd. Tyr. Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ Ἡρότερον αὐτὸν, οὐ Τύραννον ἐπιγράφοντες, διὰ τοὺς χρόνους τῶν διδασκαλιῶν καὶ διὰ τὰ πράγματα. Ita scribendus est iste locus, quem minus intellexit magnus Camerarius. Sunt qui hanc fabulam Oedipum Priorem inscribunt, non OEd. Tyrannum: quia prior erat cum tempore actionis, tum serie rerum gestarum. Ea hujus loci sententia est.

Ep. p. 14, vers. 3. Auget vehementer suspicionem nostram ipse Clemens in Protreptico, qui posteaquam versus eos tanquam Sophocleus protulit, ὁ- τοσοῖ μὲν, αἰτ, ἦδη καὶ παρακεκινδυνευμένος ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν ἀλήθειαν τοῖς θεαταῖς παρεισήγαγεν. Ergo et Clementis judicio in capitis venisset discrimen, quicumque eos olim in scenam detulisset. Ii alibi citantur hoc exemplo:

Θνητοὶ δὲ πολυκερδεῖα πλανώμενοι
Ἰδρυσάμεσθα πημάτων παραγνώγη,
Θεῶν ἀγάματ' ἐκ λίθων τε καὶ ξύλων
Ἢ χρυσοτέκτων ἢ λεψαντίων τύπους.

Quamobrem, quia nullus jam locus est censuræ nostræ in πολλῶν et χαλκίων, alia afferam argumenta oportet, cur subdititii sint. Multis sane nominibus non placet illud πολυκερδεῖα. Nam quid, obsecro, facit πολὺ in tragœdiæ diverbio? est enim ex dialecto Ionica. Neque vero δεῖτα spondæus in sede [92] quarta ferri potest contra morem consuetudinemque Tragicorum. Theocritus: Καὶ φιλοκερδεῖη βεβλαμμένον ἄνδρα παρελθεῖν. Neque porro πολυκερδεῖα de *avaritia* possis accipere cum interprete Clementis: verum ea sententia nimum quidem inepta atque inficeta, quasi si *prudentia* sive *astutia* homines in errorem inciderint. Πολυκερδεῖα enim est πολυδραεῖα· ut Ulysses Homericus:

Ὁὐκ ἐμειψόμεθα, πολυδιδραχίσι νόμοιο,
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἦν ἀλοχορ πολυκερδείησιν ἀνωγε.

Sed et alia fertur scriptura nihilo melior : Ὄνητοὶ δὲ πολλοὶ καρδίᾳ πλανώμενοι. Mihi quidem, salvo aliorum iudicio, nos multi mortales, parum ornate dici videtur pro elegantia Ἀττικῆς μελιότης. Sed utcumque de ea re visum fuerit eruditibus : rogatos eos velim, qui luculentur Græce sciunt, utrum καρδίᾳ πλανώμενοι domesticus sit sincerusque sermo Græcus, an potius peregrinus, et πονηροῦ ζύμματος? Nimirum suo se indicio prodidit Judæus iste sorex. Neque enim Hellenismus est, verum Hebraismus purus putus ex sacra Scriptura tralatus atque expressus. Psal. xciv, (et *Epist. ad Hebræos*) Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ καὶ αὐτοὶ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου. Isaias xxi : Ἡ καρδίᾳ μου πλανᾶται. Imo enimvero negamus ista, Ἡ χρυσοτεύκτων ἢ Ἐλεφαντίνων τύπους ab homine Græco nedom a Sophocle proficisci posse. Τύπος hoc in loco est ipsa statua, αὐτὸ τὸ ἀγάλμα, οὐκ εἶδος τοῦ ἀγάλματος, ut apud Isocratem in fine Evagoræ : τοὺς μὲν τύπους ἀναγκαῖον παρὰ τοῦτοις εἶναι παρ' οἷς ἂν σταθῶσι. Dicerent vero Græci Ἡ χρυσοτεύκτους ἢ Ἐλεφαντίνους τύπους θεῶν, non χρυσοτεύκτων. Velut εἰκόνας dicunt χαλκᾶς Ὀλυμπιονικῶν, non χαλκῶν. Artemidorus : χάλκεα γὰρ εἰκόνας τῶν ἐλευθέρων ἀνατίθενται. Ita passim et vulgo, ut quidem testimoniiis uti putidissimum foret. Neque vero aliter Latini. Lucretius : Si non aurea sunt juvenum simulacra per aedes, non aureorum Plinius xxxiv, 7 : Ligna potius aut fictilia deorum simulacra. Juvenalis : Effigies sacri nitet aurea cercopithecii. Horatius : Quid referam, quo pacto in imagine cerea largior arserit ignis. Itaque τύπους Ἐλεφαντίνων θεῶν nihil minus est quam Græca oratio : ea tamen utitur Sibylla lib. iii : ξυλίνων θεῶν εἰδωλα dicens pro ξύλινα.

Ὅστινες οὐκ ἀπάτησι κεραῖς, οὐδ' ἐργ' ἀνθρώπων,
 χρύσεια καὶ χάλκεα, καὶ ἀργύρου ἢδ' ἔλεφαντος,
 καὶ ξυλίνων λιθίνων τε θεῶν εἰδωλα καμόντων,
 Πήλινα, μιλτόχριστα, ζωγραφίαις τυποειδείς,
 Τιμῶσιν, ὅσα κέν τε βροτοὶ κενεόφροσι βουλή.

Eadem habet Protrepticus Clementis. Quis porro inficiabitur in eodem doctos esse ludo subjectorem hunc Oraculorum, et commentitium illum Hecataeum? Quod si vicero de versibus falso Sophocli attributis, etiam illud evidentissime constabit, quod olim Philo Herennius et patrum memoria Jos. Scaliger suspicati sunt : nempe librum illum *De Judæis*, qui sub Hecataei nomine ferebatur, a Judæo quodam Hellenista fuisse confectum : velut Aristeam illum pari facinore, quem supposititium esse convincunt post eundem Scaligerum alii bene multi, in quibus omnium doctissime et copiosissime Humfredus Hodius, cui multum olim debet Historia ecclesiastica.

Ep. p. 33. Εὐήροτατον. Suidas in Lexico : Εὐήροτατον τὸ καλῆν ἔχον γῆν, τὸ κάλλιστον τῆς γῆς. Εὐήροτον τὸ καλῶς ἤροτριωμένον. Vides eum utrumque vocabulum agnoscere, εὐήροτατον quidem com-

A parativum, absolutum vero εὐήροτον. Quid igitur fiet? An supplex-ad Hesychium adeam, pacem ejus oratum et peccati veniam? Imo enim satis ostendunt ea verba et mendii vetustatem, et emendationis meæ præstantiam. Quippe nisi ego plane desipio, sic in comparatione dicendum esset, Εὐήροτον, εὐήροτώτερον, εὐήροτώτατον. Quod si reponere velis εὐήροτώτατον apud Suidam : jam ea vox inverso ordine post Εὐήροτον collocanda esset. Ergo quocumque te veritas, hallucinatio Suidæ est, qui sine dubio sua male confinxit ex Hesychianis, vel ex illis unde sua transtulit Hesychius.

Ibidem. Ἄντινι, ἀντιδενέγγεθα. Liquidio possis dejerare, Hesychium scripsisse ἀντινι, id enim series litterarum efflagitat ; et illud ἀντιδὶ : ex correctore natum esse, qui κακῶ κακὸν ἴασατο. Scriptura a prima manu fuit in hunc modum : Ἄντινιγγεθα, ἤναντιώμεθα. Hesychius autem, qui, ut videtur, non leviter tum lippiebat, sic legit et scripsit : Ἄντινιγγεθα, νι et η paulum oppido inter se differunt, et [94] facillima sane erratio est. Nihil hac conjectura probabilius dici potest. Ἄντινιγγεθα ab ἀντιφέρομαι, ἤναντιώμεθα. Ipse Hesyech. Ἄντιφέρεται, ἔναντιοῦται, et Ἄντιφέρεσθαι ἔναντιοῦσθαι, et Suidas : Ἄντιφέρονται, ἔναντιοῦνται. Sed Ἄντιδιαφέρομαι nusquam lego.

Ep. p. 47, v. 4. Πέπλους τε νῆσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας. Vox ea bifariam accipi potest. Aut νῆσαι erit ὑφᾶναι quemadmodum πέπλοι ἐθνητοὶ ab Homero vocantur, "Ἐνθ' ἐνὶ πέπλοι Λεπτοὶ ἐθνητοὶ βεβλήτατο, ἔργα γυναικῶν. Qui a Sophocle εὐφρεῖς vocantur in Trachiniis : "Ὅπως φέρεῖς μοι τόδε γ' εὐφρῆ πέπλον. Aut erit νῆσαι, σωρεῖσαι, accumulare vestem, in arcis reponere, ut mos erat antiquorum. Homerus :

Ὡς φάτ'· ὁ δ' ὑφρόροφον θάλαμον κατεθήσατο
 | πατρὸς
 Εὐρύτην, ὅθι νητὸς χρυσοῦ καὶ χαλκὸς ἔκειτο
 Ἐσθῆς τ' ἐν χηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐώδες ἔλαιον.

Et alibi :

Ἐλένη δὲ παρίστατο φώριαμοῖσιν,
 Ἐνθ' ἔσαν· οἱ πέπλοι παμποικίλοι· οἷς κάμεν
 | αὐτῇ.

Possis etiam, et magis quidem apposite ad nomen Tragœdiæ Πλυντριάς, νίψαι reponere, Lavato, etc. Πέπλους τε νίψαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας.

Epist. p. 60, v. 29, adde : Idem Hesychius : Κυδρὸς, ἐνδοξός, καὶ τὰ ὅμοια, γαυριῶν, πεποιθῶν· εὐρίτιδης συγχοπὴν δὲ τοῦ κύδρος Καλλίστρατος πεποιθῶς. Nunquam quidquam vidi iniquatius. Lege γαυριῶν, πεποιθῶς, Ἴων Εὐρίτιδαις· συγχοπῆ δὲ τοῦ ρ κύδος. Καλλίστρατος. verbum enim novissimum πεποιθῶς est emendatio τοῦ πεποιθῶν. Vide Epist. pag. 55, 34, 39. Et Callistratus quidem κύδος a κυδρὸς deducit συγχοπῆ τοῦ ρ, alii vicissim κυδρὸς a κύδος derivant ἐπενθέσαι τοῦ ρ. Etyim. magn. Κύδος, κυδότερος, κυδέατος, πλεονασμῷ δὲ τοῦ ρ γίνεται κυδρός.

Ep. p. 78, v. 30, adde : Martianus Capella lib. iii, cap. de Analogia : *Æneas, Pythagoras*

Lycas faciunt *Æneæ*, *Pythagoræ*, *Lycæ*. Quando nostra ratione nomina, quæ genitivo in *E* exeunt, nominativo *A* finiuntur; ut *Catilinæ Catilina*. Sed hæc Græca sunt, ideo in nominativo *S* litteram retinent. Quædam tamen perdunt *S* litteram in nominativo, ut *Nicæa*, *Medæa*. Ergo in his nominativis consuetudo servanda est. Ubi legendum est, *Nicia* et *Demea*. Vide *Epist.* pag. 85.

Ep. p. 75, v. 35. Sed nusquam alibi tam frequens earum vocalium [95] inter se permutatio est, quam in 2 codd. mss. longe antiquissimis, Alexandrino uno in bibliotheca Regia, qui integra exhibet Biblia et Epistolas S. Clementis ad Corinthios: Cantabrigiensi autem altero, mutilo quidem et decurtato; quippe qui Acta duntaxat habeat et evangelistas; verum idem e regione ostentat interpretationem veterem Latinam ad verbum de Græco expressam, dignissimam sane quæ ex oblivione atque tenebris tandem aliquando in lucem edatur. Servantur etiam Oxonii Acta apostolorum, vetustate quidem pari, sed versione multum diversa; et in Gallia denique Epistolæ sancti Pauli, qui codex et antiquitate et Latina versione atque adeo Scripturæ et voluminis forma Cantabrigiensi nostro similis est et germanissimus. Atque hæc quidem talia exemplaria, cum aliis omnibus ubivis gentium, quod sciamus, longe longeque et dignitate et tempore antecedant, neque quidquam hodie supersit simile aut secundum, cum tuncis (proh dolor!) atque muribus luctantur, et utut iis incendia pepercerint, ipso senio intra annos paucos non dubie peritura sunt. Tu vero, Milli doctissime, qui omnium mortaliū maxime in eo studio versatus es, non patieris hanc laudem tibi præripi, sed maturabis veneranda illa pignora et monumenta vetustatis a situ et interitu vindicare. Scimus enim te horum omnium editionem instituere, quæ una pagina et in uno conspectu codicem Alex. qui familiam ducet, et Cantabrigiensem cum versione sua, atque ubi hic deficit, Oxoniensem deinceps atque Gallicum repræsentet: quæ singulas litteras atque apices exemplarium, etiam ubi a librariis peccatum est, accurate et religiose subsequatur. Nihil illi purpuræ assuetur discolor aut diversum; nullæ interpunctiones, nullæ notæ accentuum, quorum omnis hodie ratio præpostera est atque perversa: adeo ut qui tuam editionem sibi comparaverit, ipsa illa propemodum archetypa versare manibus atque oculis usurpare videatur. Ea res olim, ut certum est augurium, et Britannicæ nostræ splendori erit, et Ecclesiæ præsidio: tuos vero utique labores amplissimis præmiis [96] atque immortalī gloria compensabit. Macte ista pietate et diligentia esto. In te omnes ora atque oculos convertimus, te unum in hoc curriculum vocamus: ipsi codices celerem tuam opem implorant et flagitant: quid cessas per medias laudes et faventium plausus secundo rumore ingredi? Tu vero, ut polliceri de te possum, facies id sedulo; simul atque exhibit Novum

tuum Testamentum, jam fere ad umbilicum usque perductum: quo in opere, nisi vererer coram in os te laudare, dicerem quam longo intervallo aliorum omnium in eo genere labores post te reliqueris. Ea typorum elegantia est et magnificentia; ea in adnotationibus eruditio elucet, in variis lectionibus industria: quippe etenim ad eam copiam comparandam omnia S. Patrum scripta, omnes antiquas versiones, et infinitam vim codd. mss. curiose excussisti. Enimvero mihi stomachum subinde movent imperiti quidam homines et nullo usu bonarum litterarum præditi, qui omnem operam, quæ in variis lectionibus colligendis impenditur, aut inutilem esse existimant aut Ecclesiæ periculosam. Eorum ego sermones, quanquam indigni sunt quorum ulla ratio habeatur, uno in præsentia exemplo retundam: quo perspicuum erit minuta quædam et prima utique specie levissima posse magnas difficultates expedire. Locus est cap. iv in Epist. ad Galatas, qui ab ineunte fere Christianismo usque ad hanc memoriam doctissimos viros exercuit: 22. Γέγραπται γάρ ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν· ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρης. 23. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρης, διὰ τῆς ἐπαγγελίας. 24. Ἄτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα· αὗται γὰρ εἰσιν αἱ δύο διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ θροῦν Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννώσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. 25. Τὸ γὰρ Ἄγαρ Σινᾶ θροῦς ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ, δουλεῖαι δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. 26. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων ἡμῶν. Memini equidem, Milli, me non ita pridem a te rogatum, ut de perdifficili hoc loco iudicium meum interponerem, vehementer approbasse sententiam tuam, quam in illa tua editione posuisti. Neque enim eumdem montem et Agarem vocatum esse et Sinam, neque vero ullum usquam gentium eo nomine notatum esse, neque porro Agarem servam (si de serva malit [97] quispiam, quam de monte accipere) in eadem allegoria et monti respondere posse, et legi quæ ex monte promulgata est: atque his de causis in diversa consilia itum esse ab antiquis, quorum alii Σινᾶ, sed plures Τὸ γὰρ Ἄγαρ e libris sustulerunt: quæ autem nostra et Patrum memoria viri magni commentati sunt, tantum abesse ut locum faciant explicatiorē, ut novis etiam obscuritatibus involvant. Qua quidem occasione, ne omnino ἀσύμβολος essem, conjecturam, ut scis, extemporalem in medium attuli, quæ etiam tum visa est ad veritatem proxime accedere. Scilicet e regione verbi Σινᾶ adnotasse olim quempiam enarrationis causa, Σινᾶ θροῦς ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, *Sina iste, quem memorat Apostolus, mons Arabiæ est*; ea autem verba non multo post, ut sæpe usu venit, de libri margine in orationem ipsam irrepsisse: nam Apostoli quidem ea non esse, sed παρεμβεβλημένα; ex ipso statim vultu et colore totiusque adeo corporis suo cognosci posse: et proinde me paratum esse ἔδει-

λίξεν hunc locum, nisi quid tibi secus videretur. Cum autem tibi valde placere conjecturam meam præ te ferres : atqui, inquam, ut vera ista sit sive opinio sive adeo suspicio nostra, necesse est illud δὲ quod vocem συστοιχεῖ proxime subsequitur, pro supervacaneo auferatur. Dictum ac factum editionem tuam inspiciamus, ibique quatuor ad minimum mss. libros comperimus conjunctionem istam non agnoscere : quod sane non de nihilo est, neque ulla commode ratio reddi potest cur absuerit ; si verba, de quibus hæc quæstio est, nunquam non in codicibus exstitissent. Tanta rem tam pertenui indicio patefacta satis refellit voculas imperitorum aut malevolorum hominum, qui diligentiam istam minutas Scripturæ varietates sectantem, tanquam obscaram et sollicitam et nimiam in vituperationem adducunt. Quis enim dubitet quin melior multo et apertior fiat sententia, si auctoritate manuscipiorum expungatur δὲ tum autem Σινᾶ ἕρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ de medio discedant ; et totus deinde locus sic legatur. Ἀτινὰ ἐστὶν ἀλληγορούμενα· αὐταὶ γὰρ εἰσὶν αἱ δύο διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ θεοῦ Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννώσα, ἕτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Hoc est, *Agar autem respondet Hierosolymis, serviunt enim cum progenie sua. Γὰρ et δὲ locum inter se permutare jussi fide ms. Alexandrini, et aliorum : quin etiam dedita opera Hierosolyma dixi non Jerusalem ; ut ex ipsa dictione foret perspicuum, quorsum illud δουλεύει pertineret. Ipsa enim flagitat sententia ut δουλεύει referatur ad Ἱερουσαλήμ. Quod cum ita sit ; cur, ama-*

bo, Apostolus tali usus est constructione verborum, qua δουλεύει cum Ἄγαρ necessario convenire videatur? aut quomobrem τὸ Ἄγαρ genere neutro posuit ; quasi vero Ἄγαρ materialiter ac pro voce, non pro ancilla hic usurpetur? Hactenus opinor prospere mihi conjectura processit, ut mons iste Arabiæ omnibus machinis loco movendus esse videatur : sed male vero me habent hi scrupuli, neque aliud habeo quod dicam aut conjectem ; præterquam ex quo tempore verba ista de margine in orationis textum ascita sunt, sicuti mox conjunctionem δὲ quosdam homines intrusisse, ita alia nonnulla mutavisse leviter et ad commentitiam eam sententiam accommodasse. Nam profecto facile animum induco, ut credam hoc modo scripsisse sanctum Paulum : Τῇ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τέκνων αὐτῆς. Π δὲ ἄνω, etc. *Agari autem respondet Jerusalem, scrivit enim cum liberis suis. Quæ vero supra est Jerusalem libera est, quæ mater est omnium nostrum : postea vero adulterina ista sese insinuasse hoc exemplo, Τῇ δὲ Ἄγαρ Σινᾶ ἕρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἱερουσαλήμ. Cum autem hæc oratio, ut cernis, in manifestum solæcismum cadat, simile sane vero est, ne dicam necessarium, verba ista τῇ et ἡ sic brevi a scribis immutatum iri, quemadmodum hodie vulgo feruntur. Quis enim non incuset imperitiam notariorum librariorumque incuriam, ut sancti Hieronymi verbis utar, qui scribunt, non quod inveniunt, sed quod intelligunt, et dum alienos errores emendare nituntur, ostendunt suos? Vale.*

ANNO DOMINI DCLXXV.

S. ANDREAS HIEROSOLYMITANUS

CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.*, t. XIII, p. vi, 93.)

Natus est Andreas Damasci, quantum quidem erudimur a Synaxariis, magno Canone ac Triodiis Græcorum. Monachum, non episcopum, Hierosolymis egit. Quare in Catenis et alibi aliquando etiam Hierosolymitani nomine censetur (1). Deinde Constantinopolim accitus, diaconus factus est, orphautrophii curam gessit. Subinde archiepiscopus Cretensis designatus fuit. Videnda quæ de eo scripsit Combefisius (2). De ejus ætate inter eruditos non convenit. Caveus ait, circa annum Christi 653 ac diu postea floruisse : propterea quod in Synaxario Triodiæ suppar dicatur Sophronio patriarchæ, qui diem obiit supremam anno 639. Hoc tamen nec Papebrochio (3), nec Casimiro Oudino placuit, qui contendit cum vitam produxisse

(1) *Magnus Can.* pag. 301.

(2) *Bibl. conc.* t. I.

(3) *April.* t. I, p. 69.

ad dimidium usque anni 724. Ut ut se res habeat, illud certum videtur, sanctum Andream scripsisse longe ante auctorem Dialogi Christiani cum Saraceno, quem vulgo Joanni Damasceno ferunt acceptum. In hanc sententiam inducor ex eo quod, ut suo loco adnotavimus, illius hic videatur verba usurpare, et quidem tanquam palam et publice jamdudum auctoritatem obtinentia. Cum porro sanctus Joannes Damascenus obierit circa annum 750, omnium minimam probabilitatem Oudini sententiam præ se ferre arbitramur.

Deinde cum probe constet ex Synaxariis Andream a Theodoro Hierosol. ad vi synodum missum fuisse Constantinopoli, ubi et diaconus et orphanotrophus creatus est; illaque synodus habita fuerit anno 630 ipseque Andreas in Iambis ad Agathonem de codicibus Actuum illius concilii agat, tanquam de Collectaneis *recentibus* atque utilibus; nisi vitam ei tribuamus supra hominum fidem longissimam, ad annum usque 724 superfuisse cum Casimiro dicere nullo modo possumus.

Variæ ejus exstant homiliæ et alii fetus. Nos selectissimas tantum exhibendas censuimus. Quam vero primus edidit *De publicano et Pharisæo* Fabricius (4), nos hic cum nostra versione representandam censuimus, ne quem forte hominis τοῦ ἔξω interpretatio offenderet. Quanta porro ejus sit γνησιότης et sinceritas (ut et ejus quam damus ab Angelo Maria Riccio publici juris factam), nos hanc litem dirimere non avemus. Certe recentior videatur divisio Bibliorum in capita, qualem citat: præter quam quod sextum appellat caput Proverbiorum XI. Quod si Caveus suspecta habet nonnulla Opuscula, quæ jampridem sub Andream Cretensis nomine circumferuntur; dissidium facile componi poterit, si dicamus vel plures fuisse variis temporibus Cretenses Andreas, vel ab aliis contextas orationes ex verbis illius, illius quoque nomine fuisse inscriptas. Postremæ hujus conjecturæ infinita suppetunt exempla etiam in aliis sanctis Patribus; priori vero probabilitatem conciliare valeat, quod fortasse, ut Andreas noster ab aliis distingueretur, factum fuerit, quod a Græcis veteribus vel Hierosolymitani appellatione, vel *κατ' ἐξοχὴν* archiepiscopi Cretensis vocabulo indicatus sæpe fuerit.

NOTÆ.

(4) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 141.

NOTITIA ALTERA.

(FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, tom. XI, p. 62, edit. Harless.)

Andreas, natus Damasci (1), aliquandiu antequam CPolim proficisceretur, Hierosolymis monachi (2) vitam vixit, unde *Hierosolymitanus* (3) in quibusdam codicibus dicitur; sed a Marco Hoppero (4), Surio, Laur. Cumdio et Sixto Senensi (5) perperam venditur pro episcopo Hierosolymitano. Utrum Siphronio patriarchæ Hierosol. a. C. 639 defuncto fuerit σύγχρονος, quod in Synaxario traditur, videntur alii (6): certe a Theodoro (7) patriarcha Hierosol. ad sextam synodum a 680 celebratam CPolim subsidio adversus Monotheletas missum esse, Græci ipsi in Synaxario affirmant, constitutumque in illa urbe diaconum et orphanotrophum (8-9), ubi describenda acta synodi illius adversus hæreticos istos habitæ cum ipso communicavit Agatho archidiaconus et chartophylax, cui pro hoc beneficio gratias egit in Iambis, quos Græce et Latine exhibet Franciscus Combesisius *Auctarii novi* tom. II, in historia Monothele-

NOTÆ.

(1) Synaxarium Triodio adjunctum et magno canonis p. 283 edit. Combesisianæ, atque ex eodem Triodio Græcorum *Aub. Miræus* Auctario *de script. eccles.* cap. 182.

(2) Combesisius notis ad Andream Cretensem p. 339 et in *Bibl. concionatoria*, tom. I.

(3) Τοῦ μακαρίου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου, Ἀρχιεπισκόπου Κρήτης. Etiam in Catenis et alibi, ὁ Ἱεροσολύμων, Andreas hic innuitur. Vide Combesisii notis ad Manuelis Calecæ *De essentia et operatione*, tom. II Auctarii novissimi p. 131, ubi apud Calecam, p. 26, pro κατὰ τὸν θεῖον Ἀναστάσιον Ἱεροσολύμων legit Ἀνδρέαν Ἱεροσολύμων. In magno canone, p. 301: Ποίημα τοῦ ἁγίου Πατρὸς Κυρίου Κρήτης, τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

(4) Marcus Hopperus in editione Homiliæ Andream in B. Mariæ salutationem. Surius, ad 15 August. Laur. Cumdio, tom. IV *Homiliar. Patrum*, p. 631.

(5) Sixtus Senensis in *Bibl. sancta*, lib. iv, pag. 245.

(6) Affirmatur in Synaxario, p. 286. Negat Papebrochius in *Actis S.* tom. I, April. p. 69.

(7) In *Actis synodi sextæ*, tom. III, edit. Harduin. p. 1441. Hic Theodorus tantum dicitur δαΐωντος πρεσβύτερος καὶ τοποτηρητῆς τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου Ἱεροσολύμων, edit. Labbei p. 1057, *Hierosolymorum vicarius*.

(8-9) Cave *Hist. litterar.* ad. a. 635. A Possevino, Canisio et aliis male refertur ad a. 550. Apud Eliesium du Pin autem tom. VI *Bibl. eccles.* pag. 99, videtur esse error typographi, ubi traditur Andream venisse Hierosolymas a. 730. Legendum enim 650 vel 650, quia subjungitur deinde, eum adfuisse concilio sexto (a. 680). Fabr. Cave igitur, lib. cit. I, p. 582; ex Iambis a Fabricio quoque memoratis colligit, Andream ultra a. 680 vitam protaxisse. Atque a Saxio in *Onomast.* part. II, p. 81,

iarum, pag. 235-240. Ab eo tempore archiepi copum Cretensem factum ex multis constat. Non aequè est exploratum, quod a Casimiro Oudino (10) adiungitur, ad cathedram Cæsariæ Cappadociæ tu dem translatum fuisse, vitamque produxisse ad a. 724, 14 Junii. Græcorum quidem menologia (11) memoriam hujus Andree 4 Julii celebrant: Andream vero Cæsariensem ab hoc Cretensi communis eruditorum sententia distinguit. [Vita Andree, ex conjectura Hoeschelii, Cretensis, in cod. August. Vindel. V. Reiseri Notit. bibl. August. p. 30. HALL].

Andree Cretensis scripta edita.

In primis recenserè juvat ea, quæ junctim cum SS. Amphilocho et Methodii lucubrationibus Græce et Latine, notis etiam ad calcem voluminis subjunctis et *Onomastico* peculiarium Andree vocum, vulgavit Franciscus Combefisius Paris. 1644, fol. (12) [Selectiores Andree Orationes undecim leguntur in Galland. *Bibl. PP.* tom. XIII, pag. 93 seqq. Beck] Sunt autem hæc:

1. Ἐγκώμιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. In *B. Mariæ natalem*. Incipit: Ἀρχὴ μὲν ἡμῶν ἑορτῶν p. 1, e ms. regis Galliarum n. 275. Emendatiorem deinde hanc homiliam dedit Combefisius ex codice Mazariniano in *Auctario novo Bibl. Patrum* tom. 1, p. 1289, Paris. 1648, fol. FABR. V. supra in vol. X, pag. 277, de hac homilia, quæ incip. ἀρχὴ μὲν, et de alia; a Riccio edita, cujus initium: Ἄλλο: μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις. Hæc est quoque in cod. Coisl. mox laudando. Prior autem Gr. recusa est in *Patusæ Encyclopædia philologica*, Venet. 1710, 8, vol. II, pag. 341 seqq. Tres diversæ in cod. Gali 32, 1, n. 5866 Caa. — Ms. Florent. in cod. Laurent. 15, n. 1, plut. II; et in cod. 4, n. 1, plut. 4. V. Bandini Cat. codi Gr. Laur. 1, pag. 510 et 519. — Paris. in bibl. publ. codicibus septemdecim, in cod. Coisl. 2274 Andree Cret. quatuor diversæ homiliæ in Mariæ nativitate. V. Monfauc. *Bibl. Coisl.* p. 388. — Ibid. pag. 422, in cod. 306, n. 3, ad d. 3 Sept. homilia; incipit: Εἰ μετρεῖται γῆ, etc. Oudin. l. c. p. 181, Andree Cret. posse orat. de Mariæ Virg. Nativitate et Assumptione attribui negat, quia festi illi Mariæ dies tempore ejus nondum exstitissent. HALL. Apud Galland. p. 95 seqq.

NOTÆ.

quoque refertur ejus ætas ad a. 680 quo synodo CPolitana: Monotheletarum causa interfuisse dicitur. Oudin. in Comment. de SS. eccl. tom. II, col. 174-188, ad a. 850, multus de hoc Andrea, in Prologo de Magno canone, cujus ille auctor fuit, tum in duobus capitibus de vita et scriptis Andree copiose disserit, contra Caveum acerbe disputans, et ex ipsis Andree scriptis, illum a. 840, vel 850, non esse antiquiorem, ostendere studet his argumentis ductus, festivitates, in quas homilias scripsisse legitur, nempe in sanctæ Mariæ Natalem, circumcissionem et in Basilium, in crucis exaltationem, in Mariæ dormitionem, ejus canones præcipuos et triodia, seu canones IX, festivitates igitur illas omnes a Græcis demum institutas esse, postquam a. 842 decreto solemnium post Theophili, imperatoris mortem a Michaele imp. ac Theodora ejus matre atque Methodio, patriarcha CPolit. cultus imaginum sancitus fuissent, (II.) illa opuscula tempore Nicænae synodi, cujus Patres alioquin illas citare haud omisissent, nondum exstitissent; (III.) ex Orat. in circumcissionem et in sanctum Basilium fin. p. 38, quam putat Oudinus pronuntiatam fuisse a. 842, vel 845; et (IV.) ex homilia in apostolum Titum p. 175, patere Andream vixisse post ablatas ab insula Cretensi imagines, et sub imperat. Porphyrogenneto, magno imaginum cultore, qui a. 855 matrem occidisse dicitur, et Combefisium (qui in notis ad edit. opp. Andree, a. 1644 ætatem ejus alligat a. 702 et 710, atque pag. 357. Baronium ad a. 702, secutus, imp. Justinianum II ac Philippicum ejus filium intellexerat), multis refutat: (V.) ex Andree canonibus, canticis sacris et tropariis, quæ medio sæculo nono maxime invaluisse; (VI.) denique opinatur Agathonem non eum fuisse, qui Acta concilii œcumenici a. 680, tanquam notarius scripsit; sed alium ejusdem nominis et serioris ætatis esse intelligendum. Enimvero plura argumenta infirmis nili talis, non est, quod fusius demonstrarem. Dein Oudin. quosdam codd. præcipue Vindobonenses ex Lambecii commentariis recenset, et quosdam VV. DD. qui de scriptis Andree Cretensis egerunt, nominat. — Schræckh in *Historia*

eccl. Christiana, Germanice scripta, tom. XX, p. 135, ubi Andree orat. 2 in diem Mariæ natalem, flosculis ineptis tumidisque repletas, excitat, iis accedit, qui vitam illius intra a. 635 et 680 collocant. Secundum Bandinium in indice ad Catal. codd. Gr. Laurent. 3, p. 448 (sed nullo adducto teste), obiit Andreas Cret. a. 720. vel 725. — Vita ejus legitur in cod. Coisl. 38. V. Monfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 413. (Add. supra in hoc vol. pag. 194 et 195 de eo aliisque SS. Andreis); atque Ant. Eparchus in Indice infra in h. vol. pag. 481 ed. vet. § 29. pauca de Andrea Cret. tradidit. Plura leges in Flamini Cornari Creta sacra, Venet. 1753, fol. ubi quoque Acta Andree Cretensis, Græce, primum edita sunt. HALL. In Prolegg. ad Galland. *B. PP.* XIII, p. vi, breviter de eo disseritur, monetur, vel plures fuisse Andreas Cretenses, vel ab aliis contextas ex verbis archiep. Cretensis orationes, illius nomine inscriptas esse. Beck.

(10) Oudinus Supplemento de scriptoribus eccles. p. 190.

(11) Menologium in Typico S. Sabæ, etc.

(12) Conf. supra, vol. VII, p. 264, not. 1. — Plures autem sermones, interdum nullo singulorum indice addito, conjuncti reperiuntur n. 1, 7, 11, et Sermo in B. Virginem in Sabbato τῆς ἀκαθίστου Ἡμερον εὐπροσύνη, Oxon. in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 197; ibid. n. 2, 5, 6, 9, 10, 11, 12 et 21; ibid. in cod. 199; — ibid. n. 1, 2 et 21, in cod. 254; — ibid. n. 1, 7, 2, 6, 9, in cod. Oliv. Cromwell. 104; s. n. 283, Cat. codd. Guil. Laud. 81, sive n. 725 dicti. et in 84, s. n. 726 decem sermones. — Ibid. quatuor diversæ homiliæ in Nativit. B. Mariæ. Item n. 7 et 8, ac 2, in cod. 5 Bodlei., s. n. 2500 Catal. — Sermo in nativitatem Virginis Mariæ in cod. Selden. 55, s. n. 3583 dicti catal. — Ibid. homiliæ quædam Andree et aliorum de B. Virgine, Arabice, in cod. Rob. Huntington. 72, s. n. 5818 ejusd. Catal. — Venet. in codd. Marcian. 359, 360, 362, 363. — In codd. bibl. Escorial. Plur. *Itiner. per Hispan.* p. 156 seq. HALL.

2. Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In Annuntiationem*. Incipit : Ἐπίστη σημερον ἡ πάντων χαρά, p. 11. Sæpius prodierat Græce et Latine cum alia versione *Marci Hopperi*, ut in *Micropresbytico* Basil. 1550, fol. et in *Orthodoxographis* utriusque editionis 1555 et 1569, etc., nec non in tomo secundæ *Auctarii Bibl. patrum* Duræani, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum*, Paris. 1644, tomo XI. Ne dicam de editionibus Latinis in *Bibl. Patrum*, Paris. et Colon. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 280, et alia ejusdem argumenti homilia, ib. p. 281. — Ms. in cod. August. Vind. V. Reifer. notit. p. 8. — Coislin. 274. V. Montfauc. l. c. p. 389, in decem codd. bibl. publ. Paris. — Florent. in cod. Laurent. 31, n. 10, plut. 9. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. l. p. 442. HARL. Ap. Galland. p. 98.

3. Εἰς τὴν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Βασίλειον. *In circumcissionem Christi, et S. Basilium*. Incipit : Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς, pag. 28. Ex mss duobus, Regio alteroque vetusto membranaceo codice. FABR. V. supra, vol. X, p. 140. — Ms. in cod. Coislin. 121, n. 24. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 195. In cod. Paris. bibl. publ. 1175, n. 24. HARL. Ap. Galland. l. l. p. 108.

4. Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ. *In Domini nostri Transfigurationem*. Incipit : Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, pag. 37. FABR. V. supra, vol. X, pag. 244; add. cod. Coislin. 107, n. 29. V. Montfauc. *Bibl. cit.* p. 185. — Paris. in novem codd. bibl. Publ. — Taurin. in codd. 70 et 80. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166 et 175. — in cod. Laur. 33, n. 26, plut. 9. V. Bandin. Cat. cit. l. p. 455 HARL. Gall. l. l. p. 114.

5. Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον. *In Lazarum quatruiduanum*. Incipit : Λάζαρος τὸν παρόντα συγκεκρότηκε σύλλογόν, pag. 55. FABR. Conf. supra volum. X, pag. 268. — Paris. in quatuordecim codd. bibl. publ. — Hæc et sequens et secunda homil. in codd. Coislin. 107, n. 1 et 29; et 285, 304. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 181, 182, 401, 402, 419. — Taurin. in codd. 70, 115 et 320. V. Cat. cit. pag. 165, 217 et 599. — Mosquæ in cod. synod. 5, hæc et seq. hom. V. Matthæi Cat. codd. Gr. Mosquens. p. 19, n. 9 et 13. — In cod. Ge. Wheler. 16, s. n. 9087, Cat. mss. Angl. II, 1. Hæc et sequens hom. in cod. Thom. Roe 28, s. n. 274, Cat. I, 1. HARL. Galland. p. 125.

6. Εἰς τὰ βῆτα. *In ramos Palmarum*. Incipit : Χθὲς ἡμᾶς μετὰ τοῦ Δεσπότη Λάζαρος, p. 75. Hujus sermonis in Triodio mentio. In hac oratione ad Pseudevangelium Jacobi auctor alludit p. 77 C. FABR. Vide supra. vol. X, p. 302, et ad n. 1 ac 5, — In codd. Taurin. 115, 146, atque 320. V. Cat. codd. Gr. Taur. p. 217 seq. 253 et 399. Paris, in tredecim codd. bibl. publ. HARL. Galland. p. 135.

7. 8. Λόγος σχεδισθεὶς εἰς τὴν παγκόσμιον ὑψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. *In exaltationem S. Crucis*. Oratio prior. Incipit : Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, pag. 96. Oratio posterior. Incipit : Κινήσωμεν, ἀγαπητοί, σημερον ὡς κινύραν τὰ χεῖλη, pag. 108. Utrunque hanc orationem dedit Combefisius cum recognita paucis in locis versione Jacobi Gretseri S. I. qui eas Græce et Latine vulgaverat tomo II, de Cruce pag. 94 et 108, Ingolstad. 1600, 4. Opus Gretseri deinde recusum Ingolstad. 1616, fol. Hæc duæ orationes (sive potius una in duas male distinctæ. Vide Lambecium, VIII, p. 288) [pag. 612 s. 1. Kollar.] : etiam ex Gretseri versione plus simplici vice recusæ sunt Latine in *Bibliothecis Patrum*, Paris. et Colon. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 247, ibique not. d. d. et pag. 248. — Florent. in cod. Laurent. 31, n. 2, plut. 10 d. 14 Sept. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. 1, pag. 495. — Paris. in duodecim codd. bibl. publ. — In cod. Coislin. 121, n. et 304; n. 2 et 306. ad d. 17 Sept. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 195, 418 et 422. — Venet. in cod. Naniano 63, n. 14. V. Cat. codd. Gr. Nan. pag. 105. — Mosquæ in cod. synod. 39, n. 1. V. Matthæi Notit. codd. Gr. Mosq. p. 50. — Taurin. in codd. 78 et 226. *Vid.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 172 et 405. — In cod. August. Vindelic. V. Reiseri Notit. mss. August. p. 32. HARL.

9. Εἰς τὴν κοιμήσιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In dormitionem B. Mariæ*, Homilia prima. Incipit : Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο τῆς Θεοτόκου, p. 115. Hæc secunda est in codice ms. Cæsareo, de quo Lambecius VIII, p. 150, et in *Sacro itinere Cellensi* p. 152. FABR. V. supra, in vol. X; p. 283 bis et 284 bis, ubi init. prioris, Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν, posterioris, Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. Sunt igitur quatuor Andreæ homiliae in dormitionem Mariæ. — In cod. Coislin. 31, duæ homiliae; — in cod. 108, homil. quæ inc. μυστήριον; in cod. 307, hom. cujus init. Ὅσοι, etc. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 84, 185 et 425. — Paris. in septemdecim codd. bibl. publ. — Florentiæ in cod. Laurent. 31, n. 11, inc. Μυστήριον, etc., ac 12, sive quarta hom. quæ inc. Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῷ ἄλλω. — In cod. 33, n. 56, 57 et 38, tres homil. — In cod. 11 n. 1., plut. 60, inc. Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. V. Bandini Cat. codd. Gr. I, p. 442, 456; et II, p. 600. HARL. Ap. Galland. l. l. p. 147.

10. Secunda incipit : μυστήριον ἡ παρούσα πανήγυρις pag. 131. Ex duobus Regiis codd. (Antea tantummodo legebatur Latine apud Surium 15 Augusti et Laur. Cundium, tom. IV *Bibl. homiliarum Patrum*, p. 631). Hæc prima est in codice Cæsareo.

11. Tertia incipit : Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς τὸ συνεχές, pag. 143. Hæc quoque, sed Latine tantum apud Surium loco citato et Cundium, p. 633. Andreæ Cretensis De dormitione B. Virginis ex versione Ambrosii Camaldulensis lucem viderat Venet. 1530, 8.

12. Εἰς τὸν ἅγιον καὶ μακάριον καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Τίτον. *In sanctum apostolum*

Titum. Incipit : Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων ἐφάπτεσθαι, pag. 155. FABR. Conf. supra, vol. X, p. 341. — Florent. in cod. Laurent. 33, n. 41, plut. 9. V. Bandin. l. c. I. p. 457. — Paris, in quatuor codd. bibl. publ. HARL. Galland. p. 156.

13. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἄγιον μεγαλομάρτυρα Γεώργιον. *In sanctum martyrem magnum Georgium*. Incipit : Ἀεὶ μὲν λαμπρὰ καὶ πανεύφημα, pag. 175. Legitur etiam in *Actis sanctorum* tom. III, Aprilis pag. xx, e ms. Vaticano. Sed extrema pars hujus homiliæ, tantum Latine exstat apud Lipomannum et Surium 23 April. *In plerisque*, inquit Combefisius p. 358, Regio codice usus, *corrigimus Lipomanni interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus*, etc. FABR. V. supra, vol. X, p. 230. — In cod. Nanian. 220 (qui continet canones, troparia, hymnos, lect. et narrationes, recitandas die festo S. Georgii), n. 6, Andreæ Encomium in Georgium; sed incipit : Ἦλιος μὲν ἐκάστης ἀνίσχων ἡμέρας. V. Cat. Codd. Gr. Nanian. p. 412. — Paris, in cod. 4197, n. 4, bibl. publ. HARL.

14. Ἐγκώμιον εἰς τὸν δοτιον πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης. *In S. Nicolaum, Myrensem in Lycia episcopum*. Incipit : Ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ καὶ θεράπων, p. 188. FABR. V. supra, vol. X, pag. 298 seq. — Paris, in quinque codd. bibl. publ. — in cod. Coisl. 105, n. 11. V. Montfanc. *Bibl. Coisl.* p. 179. — Taurini in cod. 320, fol. 44. V. Catal. codd. Gr. Taur. p. 399. HARL.

15, 16, 17. Εἰς τὸν μακάριον Πατάπιον καὶ μερικὴ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις. *In B. Patapium*, cuius memoriam recolunt Græci 8 Decembr. Incipit : Ὡς λαμπρὰν καὶ πνευματικὴν ἔρω τὴν πανήγυριν pag. 196. Ejusque miraculorum particularis narratio. Incipit : Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ἀποδώσαντες εὐφημίαν, pag. 206. Aliud encomium ejusdem Patapii, ἀπὸ φωνῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, incipit : Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ ὄντως θεῖα, pag. 216. FABR. V. supra, in vol. X, pag. 304 seq. Paris, in cod. bibl. publ. 1458, n. 13 et 14. HARL.

18. Λόγος εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας. *In vitam humanam et defunctos*. Incipit : Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στάσιμον, pag. 229. Hanc homiliam prius Græce vulgaverat J. Meursius in *Variis divinis*, Lugd. Batav. 1619, 4, p. 39. Legunt Græce Sabbato τῆς ἀπόκρως, quod Quinquagesimam proxime antecedit. FABR. Conf. supra, vol. X, pag. 218. Paris, in octo codd. bibl. publ. In bibl. Bodlei. in cod. Th. Roe, 23 sive n. 274, cat. codd. Angliæ, etc. — Venetiis, in cod. 362. V. cel. Morelli bibl. ms. Gr. et Lat. I, p. 255 seq. — Monac. in cod. Bavar. 66. V. cl. Hardt. in Aretini Beytragen, etc. a. 1804, part. III, p. 34. HARL.

19. Canones sive hymni sacri, Triodia ac Troparia Andreæ Cretensis ex variis Græcorum libris ecclesiasticis eruta.

IX Dec. *Canon in conceptionem sanctæ ac Dei aviæ (θεοπρομήτορος) Ἀννæ*, pag. 252. FABR. V. supra, vol. X, p. 196. HARL.

VIII Sept. *In Natalem sanctissimæ Deiparæ*, p. 258.

Magnus (13) *Canon*, 250, tropariis constans, qui feria quinta quintæ jejuniorum hebdomadæ a pœnitentibus recitatur, pag. 265. Inseto canone in Mariam Ægyptiacam, cuius ἀκροστιχίς hæc est : Σὺ, ὦ δόξα Μαρία, βοήθει, idque disertis verbis notavit Combefisius pag. 268, licet in *Actis SS.* tom. I, April. pag. 70, a Papebrochio notetur veluti qui hoc neglexisset. Observabis autem ab aliis Græcis junioribus post Andreæ ætatem passim esse addita, quibus Andreæ ipsius auxilium atque intercessio precibus expeditur. Ut pag. 268 : Ἰκεταίαι σου ἡμᾶς, Ἀνδρέα, ῥῦσαι παθῶν ἀτίμιον, καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ κοινωνοὺς τοὺς πίπτει καὶ πόθῳ ἀνυμνοῦντάς σε, κλεινὲ, ἀνάδειξον δεόμεθα. Pag. 272 : Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς. Pag. 275 : Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κάμοι τὴν λύσιν τῶν ὀφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε, μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ ἄριστος. Et pag. 280 : Ἀνδρέα, Πατρῶν κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάβῃ καθικετεύων παρεστῶς Τριάδα τὴν ὑπέρβρον, ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως οἱ πόθῳ προστάτην σε θεόν, πάμμακαρ, ἐπικαλοῦντες, τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα. Pag. 282 : Ὡς ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφὲ, πρόκριτον ὄντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῶν καὶ φόβῳ, σαῖς προσβλαῖς τῆς σωτηρίας τυχεῖν καὶ ζωῆς αἰωνίου. Pag. 284 : Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ πρόεδρον καὶ οἰκουμένης πρεσβευτὴν ἐγνωκῶς προστρέχω, Ἀνδρέα, καὶ βοῶ σοι : Ἐξελοῦ, Πάτερ, βοθοῦ τῆς ἁμαρτίας. Et pag. 292 : Τῆς πίστεως ἐν τῇ πέτρα ταῖς προσβλαῖς σου στήριξον, Πάτερ, φόβῳ με τῷ ἐν Θεῷ τειχιζῶν, καὶ μετάνοιαν, Ἀνδρέα, παράσχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ ῥῦσαί με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με. Pag. 296 : Ὡς παρήξισαν ἔχων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα Κρήτης σεπτὸν κλέος, δυσωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομίας λύσιν νῦν εὐρεῖν εὐχαῖς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίω δόξα. Novam editionem hujus Canonis magni debemus Chevillierio, bibliothecario Sorbonico, Paris. 1699. 12. FABR. Gallice scriptus est liber : *Le grand canon, ou hymne de l'Eglise grecque qui contient la prière de l'Office Grec, où l'âme sollicité le pardon de ses péchés et s'anin e à la vertu, avec le canon du pécheur qui a recours à la S. Vierge; version paraphrasée sur le Grec, par André Chevillier, Paris. 1699. 12.* — Andreæ Cret. Orationes, selecti Canones et Triodia, in *Bibl. max. Patrum*. — Canon in agentes animam, Florent. in cod. Laurent. 17, n. 13, plut. 5. Inc. Δεῦτε, συνάχθητε. V. Bandin. Cat. codd. Laur. I, p. 40. — Ibid. in cod. 6, n. 8, plut. 86, inter S. S. et Patrum auctoritates de prædeterminatione et præscientia Dei est locus ex Andreæ Cretens. Triodia τῆς μεγάλης δευτέρας, s. in feriam secundam majoris hebdomadis. V. Bandin.

(13) Confer. *Acta SS.* tom. II, April. p. 69, 70; Cangium in *Glossario Græco*, p. 583.

libr. cit. vol. III, p. 295. — Mosquæ in cod. synod. n, magnus canon cum interpretatione satis ampla et copiosa : desinit in interpretatione troparii 255. Post hoc legitur aliud troparium. V. Matthæi Notit. mss. Mosq. p. 12 seq. ed. in 8.

Canon in Lazarum, ad vespas Parasceves, ante ramos Palmarum, p. 301.

Triodium in Dominica in ramis Palmarum, p. 311.

Magna secunda feria, p. 315; *tertia*, p. 318; *quarta*, p. 322.

In diem festum mediæ Pentecostes, p. 334; *In occursum Domini*, ibid. *In exaltationem S. crucis* 14 Sept.

p. 353. *In Natalem Joannis Præcursoris*, ibid. *Sticharium idiomelon In apostolos Petrum et Paulum*, p. 356. *In S. Ignatium* 20 Dec. FABR.

In zonam B. Mariæ. V. supra, vol. X, p. 285. HARL.

Hæ omnes hactenus enumeratæ Andree homiliæ una cum hymnis Latine recusæ sunt ex Combefisii versione in tomo decimo *Bibliothecæ Patrum* edit. Lugd. a 1677. Pleraque etiam meliora edidit ipse Combefisius partim interpretationis suæ recensione, partim collatione mss. exemplarium, in *Bibliotheca concionatoria*, quam Parisiis 1662, fol. octo voluminibus Latine vulgavit.

Quæ præterea lucem viderunt Andree lucubrationes, hæ sunt :

20. Εἰς τὴν ἀγίαν Γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. *Sermo in natiuitatem B. Mariæ*. Incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιτομαῆ. Hic sub Germani patriarchæ CPolitani nomine Græce et Latine exstat cum Andree Schotti S. I. versione in *Auctario Bibl. Patrum* Duçeano, Paris. 1624, fol. tom. II, pag. 450, et in *Bibl. Patrum* Paris. Morelliana a. 1614, tom. XII. Eundem Allatius pag. 312, de Georgiis tribuit Georgio Nicomediensi. Et codex regis Galliæ ms. num. 275 refert ad Joannem Damascenum. Illis omnibus sententiis præfert *Combefisius* testimonium codicis Mazariniani, a quo Andree Cretensis vindicator, itaque sub hujus nomine cum nova versione sua edidit, p. 130 *Auctarii novi Bibl. Patrum*, Paris. 1618, fol. Andree etiam tribuitur in codicibus Cæsareis, de quibus Lambecius, IV, p. 88 [p. 204, seq. Kollar.]; VIII, 579, 380 [p. 515 Kollar.], et in codice bibl. Coislinianæ, p. 388. FABR. Conf. supra in vol. X, p. 278; et infra, vol. X, vet. ed. p. 210, n. 7. de Germano. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 92, plut. 5. — Cod. 31, n. 3, plut. 9; et cod. 41, n. 1, plut. 10. V. Bandin. Cat. codd. Græc. Laurent. I, pag. 30, 441 (ubi ex cod. finem homiliæ edidit), et 493. HARL.

21. Εἰς ἀποτομήν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου. *In Joannis Præcursoris decollationem*. Incipit : Πηδῆ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. Ediderat Latine Lipomannus interprete minus accurato; itaque Combefisius cum nova versione sua Græce et Latine in lucem extulit in eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1327. Hunc, quemadmodum et alia Andree hujus pleraque, mss. servat etiam bibl. Cæsarea, vide Lambecium, VIII, p. 530. FABR. [s. p. 463, ed. Kollar. de cod. 14, n. 72, in quo cod. n. 12, 30, 31, 32, 63, sunt plures Andree Cret. orationes, et aliæ in aliis haud paucis codd. in eod. volumine. V Ind. p. 1108 seq. et indices ad reliqua volumina, quæ notitiam multorum Andree homiliarum in codd. Vindob. suppedantant. — Florentiæ in cod. Laurent. 33, n. 45. V. Bandin. l. c. I, p. 457. — In cod. Barocc. bibl. Bodlei. 174, 199, cum multis aliis Andree Cret. homiliis, et 234, fin. — In cod. Coislin. 107, n. 32, et 305 (in quo plures aliæ Andree sunt homiliæ), n. 46. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 183 et 419. — Paris. in cod. bibl. publ. 772, n. 59, in quo plures aliæ Andree Cret. exstant homiliæ. conf. supra, vol. X, p. 260. HARL.

22. *Idiomelon in annuntiationem B. Mariæ*. In eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1363.

23. *Carmen iambicum eucharisticum* 128 versuum ad Agathonem, archidiaconum et chartophylacem ecclesiasticum CPol. pro communicatis ad describendum Actis sextæ synodi, editum Græce et Lat. a Combefisio in *Auctarii novi Bibl. Patrum*, tom. II, sive *Historia Monotheletarum*, Paris. 1648 fol. p. 255-240. Idem carmen etiam in tomis conciliorum editionis Labbeanæ exstare scribit Oudinus, pag. 191 *De Script. eccles.* (14). Sed illud in tom. VI Labbei, ubi acta sextæ synodi habentur, perinde ut in tertio edit. Harduiniane tomo incassum quæsiui. De codice mss. Cæsareo, in quo hi iambi continenter, videsis Lambecium, VIII, p. 500. FABR. sive p. 1042 seqq. ed. Kollar. de cod. 59, ibique Kollarii not. conferes. HARL. Leguntur hi iambi cum nova et planiore versione Lat. In Galland. *Bibl. PP.* XIII, 167 seqq.

24. *Computus* sive μέθοδος πῶς δεῖ εὐρεῖν τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου, φιλοπονηθεῖσα ἀκριβῶς χάριν τῶν φιλομαθῶν. *Methodus investigandi cycli solaris* (et lunaris, nec non Paschatis) in studiosorum gratiam accurate elaborata. Græce et Lat. edita a Dionysio Petavio ex apographo Andree Schotti, qui ex codice bibl. Vaticanæ descripserat. Uranologium Petavii (15), in quo plura Græca scripta astronomica vete-

NOTÆ.

(14) In ed. Lips. 1712. fol. tom. II, p. 182, non legitur, hoc carmen exstare in tom. concilior. ed. Labbeanæ; sed alia tria opuscula Andree sive Cretensis s. Cæsar, inedita ex Labbei nova bibl. mss. librorum, etc. Paris. 1653, 4, part. II, p. 82,

connumerantur. HARL.

(15) Alia scripta in Uranologio Petarii obvia recensui lib. III, cap. 5, p. 69 seq. [c. 18, vol. IV. p. 29 not. fff, nov. edit.]

rum exstant, lucem vidit Paris. 1650, fol. et Antwerp. (sive Amstelodami potius), 1703, fol. in qua posteriori editione computus Andreæ Cretensis pag. 211 et 212 implet.

25. In Catena Græca Patrum ad Lucam, quam Niceta collector ms. evolvit in codice Mazariniano Combesisius, præclara nonnulla referuntur sub nomine τοῦ Ἱεροσολυμίτου, quæ ad Andream nostrum referre non dubitat, et earum pleraque Latine dedit in *Bibl. concionatoria*. FABR. In Nicetæ Cat. Patr. in *Evang. Lucæ* in cod. Coislin. 201. ex Andreæ Cretensi Excerpta reperiri, testatur Montfauc. in *Bibl. Coislin.* p. 231. — Præterea loca Andreæ Cret. citantur a Jo. Cantacuzeno contra Palamam, et in *Thesaurο orthodox. fid.* in codd. Laurent. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. 1, p. 347 et 432. HARL.

Cantabrig. in cod. Coll. S. Benedicti 144, sive n. 1421, Cat. mss. Angliæ, etc. I, 3. Est historica expositio Andreæ (hujusve Cretensis? an potius presbyteri, supra memorati?) super Pentateuchum, Libr. Regum, Paralipom. Parabolas, et Ecclesiasten. — Ibid. in cod. 173, sive n. 1450, Cat. Cit. Andreas super Libr. Regum, Machabæorum et Danielis. HARL.

In cod. Taurin. 320, tribuitur Andreæ Cretensi sermo in *B. Mariæ ingressum*, cujus initium: Καλὸς ἦμῖν ἀπρχὰς ὑποθέσως· qui Gr. ac Lat. sub nomine Georgii, metropolitæ Nicomediensis editus est a Combesisio in tomo I *Auctarii novi*, p. 1091. V. Cat. codd. Gr. Taurin. pag. 398 seq. HARL.

Encomium SS. martyrum Cretensium. Inc.: Ἐποθεῖτε τάχα τὴν ἡμετέραν ἐπάνοδον· in cod. Taurin. 70, V. Cat. cit. p. 174. HARL.

Insuper in codd. bibl. publ. Paris. secund. cat. mss. bibl. Regiæ, vol. II, sunt Andreæ Cretensis *Homiliæ*. — In *laudem Sergii martyris*, in cod. 771, n. 36, cum nonnullis aliis ejusdem homiliis. — In *S. Joannem Baptistam* in septem cod.

Carmen in *secundum Christi adventum*, in cod. 396, n. 26.

De imaginum sanctar. adoratione, in cod. 1650, n. 55.

De loco, in quem animæ post mortem abeunt, in cod. 2314, n. 17., inc.: Καθὼς φησιν ὁ μακάριος. Add. Oudin. Commentarior. citt. tom. II, p. 182, qui etiam ex Caroli du Fresne *Glossario mediæ et inf. Græcitatatis*, ad calcem in Indice auctor. ineditorum, col. 24. refert Eusebium Renaudotum habuisse Gr. ms.

Andreæ Cretensis Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἀγίους καὶ καλλινίκους δέκα μάρτυρας, ὅτε ὑπὸ τῆς τοῦ χειμῶνος βίας ἐξ ὑποτροφῆς τοῦ πλοῦς ἐπιστάς, τὸν παρόντα ἐσχεδίασε λόγον.

Ejusdem *Hom. in silentium Zachariæ et nativitatem Joannis*, in cod. Coislin. 304 (qui præterea sex alias Andreæ Cretens. homilias continet), n. 40 init. Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδένα Ἰωάνν. — V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 419.

Fabric. infra vol. XIII, p. 806, not. memoravit Andreæ Cretensis Homiliam in nativitatem Christi, quæ incipit: Χριστοῦ τόκος ἀποτέλεσμα τῆς ἀπάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

De libro ms. *De musica ecclesiastica*. V. supra, vol. III, p. 654 fin. HARL.

Oratio εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σπέρματος κατάγεται τοῦ Δαβὶδ· In *Natalem diem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ, quæ ostenditur, quod ex semine Davidis deducitur* (inc. Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις — ab Angelo Maria Riccio primum edita, cum ejus versione Lat., in notis subjectis passim emendata, in Galland. *Bibl. PP.* XIII, p. 175 seqq. est repetita. BECK. -

Ubique Andreas plane floridus scriptor magna loquitur (16), ac si quis adverteret, *Dionysianis, Methodianis, Gregorianis, Amphiloichianis, aliorumque veterum infercita, qua verbis, qua sententiis: excepta Scriptura, quam totus, vere Christianus orator, spirat. Nihil rhetoricis* (17) *flosculis suavique compositione delicatius, nihil sensis plenius, nihil theologia solidius, nihil mystico volatu sublimius.*

Cum vero inter hymnorum auctores, quibus Ecclesia Græca utitur, jam a longo tempore illustre in primis Andreæ hujus nomen existat, cujus καλλιπέσιαν laudat Theophanes Cerameus, p. 207, placet hoc loco, Indicem melodorum paulo pleniorē subjungere, quam olim dedi ad calcem Allatii de libris ecclesiasticis Græcorum, atque publico simul nomine rogare rev. *Urbanum Gotfridum Siberum*, ecclesiastem et professorem Lipsiensem eruditissimum, ut historiam Melodorum Ecclesiæ Græcæ, eorumque theologiæ poeticæ, quam e Menæis librisque Græcorum liturgicis se expositurum recepit in *Schediasmate* edito Lips. 1714, 4, diutius nobis ne invideat. Num a promissis steterit Siberus, equidem ignoro.

Index homiliarum Andreæ Cretensis XXI editarum et ineditarum XIX.

(Majores numeri editas, de quibus supra, minores ineditarum, in Ms. ordinem denotant.)

Ἄετ μὲν λαμπρά. In S. Georgium, XIII.

Ἀνθρῶπε τοῦ Θεοῦ. In S. Nicolaum, XIV.

NOTÆ.

(16) *Combesis.* Notis ad Andream, p. 340.

(17) Idem in Præf. et *Ellies du Pin.* tom. VI, p. 100. *Les sermons de cet auteur ne sont pas si fort à mépriser que la plupart de ceux des nouveaux Grecs: ils sont pleins d'esprit, de doctrine et de mo-*

rale, et ne manquent pas d'éloquence et de noblesse. Son discours est plein de mots composés et hardis, ses narrations sont libres, ses réflexions justes, ses éloges éclatants, ses figures naturelles, et ses instructions solides.

- Ἄποστολικῶν ἐγκωμίων. In apostolum Titum, VII.
 Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν ἑορτῶν. In S. Mariæ natalem, I.
 Ἔθος ἐστὶ τοῖς τῶν στρατευμάτων καθηγεμόσιν. De prædicatione Passionis Dominicæ ms. 12.
 Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῆ. In nativitate Mariæ, XX.
 Εἰ οἱ ἀγλαόφωτοι τοῦ αἰσθητοῦ. In Mariæ præsentationem in templo ms. 8.
 Ἐπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρά. In Mariæ Annuntiationem, II.
 Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου ὕλη. In Publicanum et Phariseum ms. 1. Hanc infra Græce et Latine integram exhibeo.
 Θάλαττα ὄντως τρικυμιῶν. In paralyticum, ms. 9.
 Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς ἡμᾶς τήμερον συνήγαγεν. In Joannem evangelistam, ms. 14.
 Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς. In Mariæ Dormitionem, tertia, XI.
 Κενήσωμεν, ἀγαπητοί. In crucis Exaltationem, secunda, VIII.
 Κλίμαξ ἡ ψυχῆ. In Presentationem Mariæ trimulæ in templo, ms. 6.
 Κρίσις ἡμῶν τῇ προθέσει τήμερον προσβάλλει. In Dominicæ τῆς ἀποκροῦ sive Carnis privii, ms. 3.
 [P] Λάζαρος τὸν παρόντα συνεχρότης. In Lazarum quadriduanum, V.
 Λαμπρὸν ἔαρ ἡμῖν προτείνεται. In Mariam templo redditam, ms. 5.
 Μυστήριον ἡ παρούσα πανήγυρις. In Mariæ Dormitionem secunda, X.
 Ναὸς ὄντως τῆς Τριάδος ἡ δὴ τήμερον. In SS. Anargyros (Cosmam et Damianum), ms. 16.
 Νηστείας ἡμῖν ἡ πρόθεσις. In Dominicam τῆς τυροφάγου (Quinquages.), qua caseo et ovis comedendis finis imponitur, ms. 4.
 Ὀντως ἀρχιτέκτων τῶν δεινῶν ἀπάντων. De lunatico, ms. 11.
 Ὀντως ἔργον ὑπάρχει Θεοῦ τὸ ἔλεος. In Dominicam de filio prodigo, ms. 2. Multa communia cum homilia Chrysostomi ριβ', p. 720, Gr. edit. Savil. tom.V.
 Ὀντως εὐφημία θεολογίας καὶ οἰκονομίας. In Lucam evangelistam, ms. 15.
 Ὀντως στενή ἐστὶ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός. In crucem a Christiano in se suscipiendam, ms. 10.
 Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ λόγου. In Transfigurationem Christi IV.
 Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. In Mariæ Dormitionem prima, VII.
 Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς. De vita humana et defunctis, XVIII.
 Πάντα πιστεύειν ἄξιον. In S. Patapium, XVII.
 Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. In circumcisionem et S. Basilium, III.
 Πηδᾶ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. In Præcursoris decollationem, XXI.
 Σήμερον τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἱερὸν εἰσέρχεται. In Mariæ ingressum in templum, ms. 17.
 Σταυροῦ πανήγυριν ἀγομεν. In crucis Exaltationem prima, VI.
 Τὴν σύλληψιν σήμερον. In conceptionem S. Annæ.
 Τὴν τῶν ἐγκωμίων. In S. Patapium, XVI.
 Τράπεζα βασιλικῆ. In conceptionem S. Mariæ, ms. 7.
 Χθὲς ἡμᾶς τοῦ Δεσπότη. In ramos Palmarum, VI.
 Χορευέτω πάσα κτίσις. In Mariæ Nativitatem, ms. 18.
 Χριστοῦ τόκος ἀποτέλεσμα. In Christi Nativitatem in tempore, ms. 19.
 Ὡ; λαμπρὰν καὶ πνευματικὴν. In S. Patapium, XV.
 Ὡσπερ οἱ τῆς τῶν ἀγώνων ἤττας. In Joannem theologum, ms. 13.

Ex undeviginti hisce ineditis Andreae homiliis, quas ex ms. codice Bodleiano descripsit et mecum pro sua in me benevolentia communicavit amicus noster eruditione et ingenio præstans *Jo. Christianus Wolfius*, placet primam speciminis causa cum lectore hoc loco communicare adjuncta mea versione: cæteras vero servare alii tempori et alii occasione, qua vel a me vel ab laudato Wolfio ipso, quod opto, iu lucem, qua non sunt indignæ, proferantur. Num editæ sint, nescio, et fere dubito. Hinc, diu quidem incertus, quid faciam, seq. orat. h. l. retinere malui, quam omittere aut conficere in totum Supplementorum, quæ quando prodeant in lucem, decernere nequeo, HARL. Repetita est hæc homilia in Galland. *Bibl. PP.* XIII, p. 170 seq. Addita tamen nova versione Latina, ne quem forte hominis τοῦ ἔξω interpretatio offenderet ut in Prolegg. dicitur. Scilicet ὁ ἔσω verba magis annumeravit. BECK.

(*) Hanc homiliam videsis infra. Gallandii versionem secuti sumus. EDIT.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΑΟΓΟΙ.

SANCTI ANDREÆ

ARCHIEPISCOPI CRETENSIS

COGNOMENTO HIEROSOLYMITANI

ORATIONES.

ΑΟΓΟΣ Α'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸ γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας
Θεοτόκου.

Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν ἑορτῶν, ἡ παροῦσα πανήγυρις·
πρώτη δὲ, τῶν πρὸς τὸν νόμον καὶ τὰς σκιάς· καὶ
μέντοι καὶ τῶν πρὸς τὴν χάριν καὶ τὴν ἀληθεῖαν
εἰσοδος. Ἔστι δὲ αὕτη, καὶ μέση καὶ τελευταία· ἀρ-
χὴ μὲν ἔχουσα, τὴν τοῦ νόμου περῶσιν· μεσό-
τητα δὲ, τὴν πρὸς τὰ ἄκρα συνάφειαν· τέλος δὲ, τὴν
τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. Τέλος γὰρ νόμου, Χριστός·
ὃ μᾶλλον ἡμᾶς ἀπάγων τοῦ γράμματος, ὅσον ἐπ-
ανάγων ἐπὶ τὸ πνεῦμα. Τοῦτο γὰρ ἡ τελείωσις, καθά
αὐτὸς ὁ τοῦ νόμου δοτὴρ ἅπαντα συμπεράνας, ἐπὶ
τὸ πνεῦμα τὸ γράμμα μετήνεγκεν, ἀνακεφαλαίωσας
εἰς ἑαυτὸν τὰ πάντα, καὶ διατήσας νόμῳ τῆ χάριτι.
Καὶ τὸν μὲν ὑποξέυξας, τὴν δὲ συνάφειαν ἐναρμονίως·
οὐ φύρας τὰ θατέρου πρὸς θάταρον ἴδια, μετοχετεύ-
σας δὲ καὶ ἅπαν θεοπροπῶς, ἐπὶ τὸ κοῦφόν τε καὶ
ἐλευθέριον ὅσον δυσαχθές τε καὶ δοῦλον, καὶ ὑπο-
χείριον· ἵνα μηκέτι ὤμεν ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κό-
σμου δεδουλωμένοι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, μηδὲ
ζυγῶ δουλείας τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐνεχώμεθα.
Τοῦτο γὰρ τῶν περὶ ἡμᾶς εὐεργετημάτων Χριστοῦ
τὸ κεφάλαιον. Τοῦτο ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις·

^a Rom. x, 4.

A

ORATIO PRIMA.

Encomium in natiuitatem sanctissimæ Deiparæ.
(Interprete Combefisio.)

Est nobis præsens solemnitas festorum initium:
prior quidem illa, iis quæ ad legem et umbram
spectant (1): sed et eorum janua, quæ ad gratiam
et veritatem. Quin ipsa et media est et pos-
trema: cui euidem initium sit, legis exitus:
medium autem, coherentia cum extremis: ac denique
finis, veritatis manifestatio. *Finis enim legis, Christus*^a: qui non minus abluat a lege,
quam ad spiritum provehat. In eo enim consummatio
posita est, juxta quod legislator ipse con-
fectis omnibus ac terminatis, in spiritum litteram
transtulit: in seipso recapitulans omnia: ac lege
gratia (2) vivens: atque illa quidem subiugata,
hæc autem concinne coaptata et juncta: non per-
mistis confusisque, quæ alterius propria erant
cum alterius propriis, sed divine admodum com-
mutato, si quid grave erat et servum et captivum,
in id quod est leve et liberum: ut non simus
jam sub elementis mundi in servitutem adacti.
quemadmodum ait Apostolus: nec jugo servitutis
litteræ legis simus obnoxii. Hæc enim Christi in

B

COMBEFISH NOTE.

(1) *Prior quidem illa, iis quæ ad legem et umbram spectant.* Sic reddidimus, τὸ πρὸς νόμον καὶ σκιάς. Dicitur vero prior, ordine finis: ut et ingressus et janua, eorum quæ spectant ad gratiam et veritatem, ordine executionis; quo etiam modo intelligitur amborum media, ac legalium exitus: cui finis, sit veritatis manifestatio, quæ Christus est.

(2) *Lege gratia vivens, διατήσας νόμῳ τῆ χάριτι.* Appositive: ut lex qua vixit et est conversa-

tus, sit gratia, quam subjugatam, adjunctione gratiæ temperaverit, commutatis, quæ illius gratia erant et serva, in id quod leve est et liberum: nempe cæremonialibus et judicialibus, in evangelica, qua præcepta, qua consilia. Subtilis metaphora bigæ, in qua alterum jugalium, alterius vitia corrigat, substitutis suis bonis, alterius non bonis, aut non ita bonis; interim integro, quod illud bonum habet; ut moralibus in lege.

^a GALL. Vet. Patr. Bibl. XIII, 95.

nos beneficiorum summa est : hæc sacramenti A manifestatio : hæc naturæ exinanitio, Deus et homo, assumptique hominis deificatio. Enimvero ita et splendidi et quam maxime conspicui Dei ad homines adventus, omnino etiam gaudii introductorium (3) aliquid, quo magnum in nos salutis donum procederet, esse oportuit. Id porro præsens est celebritas : cui exordium Deiparæ nativitas est ; conclusio autem et terminus, Verbi cum carne destinata compactio (4) : qua, præ miraculis omnibus, nova maxime expetita semper auditio (5), difficilis comprehensu occultaque manet : eo se promens ac innotescens, quo celatur : eo que delitescens, quo innotescit ac promitur.

Hinc sane, divine gravissima primaque hæc festa dies, virginitatis lumen ferens in capite, si-bique, velut ex illibatis spiritualium Scripturæ pratorum floribus, collecto sermo, communem creatis lætitiâ proponit, ita dicens : Confidite ; Natalitia celebritas est, ac reformatio generis. Modo enim Virgo nascitur, et lactatur, et fingitur ac omnium sæculorum Regi Deo mater aptatur. Quæ nobis res, ex David cum Davide spiritualem indixit conventum : illam quidem, tanquam Dei matre, suam ipsius divinitus concessam proferente nativitatē : hoc autem, generis ostendente felicitatem, ac Dei cum hominibus jucundissime novam cognationem. Papæ miraculum ! Illa quidem mediam agit sublimitatis Dei, et abjectionis carnis, ac fictoris efficitur mater : hic autem, futu- C rum vaticinatur tanquam præsens, jureque jurando, inclitam a Deo generis ex lumbis perennitatem ac conservationem accipit. Merito igitur festive celebrandum diei sacramentum, Verbiq; Matri (6) dono offerenda ipsa verba quod præter Verbum, et quem verbis exhibemus honorem, nihil habeat acceptum. Quando etiam duplex no-

τούτο ἡ κενωθεῖσα ἡ φύσις, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἡ τοῦ προσλήμματος θέωσις. Ἄλλὰ τῆς οὕτω λαμπρᾶς τε καὶ περιφανεστάτης Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπου ἐπιδημίας, ἔδει τι πάντως εἶναι καὶ χαρᾶς ἐπεισόδιον, δι' οὗ τὸ μέγα τῆς σωτηρίας εἰς ἡμᾶς πρόβεισι δῶρον. Τὸ δὲ ἐστὶν ἡ παρούσα πανήγυρις, προοίμιον ἔχουσα τῆς Θεοτόκου τὴν γέννησιν· συμπέρασμα δὲ, τῆς τοῦ Λόγου πρὸς σάρκα συμπήξεως· τὴν ἀπόταξιν, καθ' ἣν τὸ καινότερον ἀπάντων ἐν θαύμασιν ἄκουσμα διαπαντὸς ἐκκαλούμενον, δύσληπτον μένει καὶ δυσθεώρητον· ὅσα κρύπτεται φανερούμενον, καὶ ὅσα φανεροῦται κρυπτόμενον.

Ἐντεῦθεν ἄρα τῆς παρθενίας τὸ φῶς ὑπὲρ κεφαλῆς φέρουσα, καὶ οἷον ἐξ ἀκηράτων ἀνθέων τῶν πνευματικῶν τῆς Γραφῆς λειμῶνων ἐρανιζομένη τὸν στέφανον ἡ θεοχαρίτωτος αὕτη καὶ πρώτη τῶν ἑορτῶν ἡμέρα, κοινήν τῇ κτίσει τὴν εὐφροσύνην προτίθεται· θαρσεῖτε, λέγουσα, Γενέθλιος ἡ πανήγυρις, καὶ τοῦ γένους ἀνάπλασις. Παρθένος γὰρ ἄρτι γεννάται καὶ τιθηνεῖται καὶ πλάττεται, καὶ τῷ Θεῷ τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων ἐτοιμάζεται μήτηρ. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ Δαβὶδ σὺν Δαβὶδ τὸ πνευματικὸν συγκεκρότηκε θέατρον· ἡ μὲν, ὡς Θεομήτωρ τὴν ἑαυτῆς προθεῖσα θεόδοτον γέννησιν· ὁ δὲ, τοῦ γένους τὴν εὐκληρίαν παραδεικνύς, καὶ τὴν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπου καινοπρεπεστάτην συγγένειαν. Βαβαὶ τοῦ θαύματος ! Ἡ μὲν μεσιτεύει θεότητος ὑφεῖ καὶ σαρκὸς ταπεινότητι, καὶ γίνεται μήτηρ τοῦ πλάσαντος· ὁ δὲ, προφητεύει τὸ μέλλον, ὡς ἦδη παρόν· καὶ ὄρω λαμβάνει παρὰ Θεοῦ τὴν εὐκλειᾶ τοῦ γένους ἐξ ὄψους· διαμονὴν καὶ συντήρησιν. Πανηγυριστέον οὖν εἰκότως τὸ τῆς ἡμέρας μυστήριον, καὶ δωροφορητέον τῇ τοῦ Λόγου Μητρὶ τοὺς λόγους αὐτοῦς, ὅτι μὴ ψιλον αὐτῇ τῶν ἄλλων οὐδὲν, πλην λόγου καὶ τῆς ἐκ λόγων τιμῆς. Ἐπαὶ καὶ διπλοῦν ἐντεῦθεν ἡμῖν προσέσται ποιούμενοις τὸ

VARIÆ LECTIONES.

¹ Mallet κενωθεῖσα, innovata.

COMBESISH NOTÆ.

(3) *Gaudii introductorium*, χαρᾶς ἐπεισόδιον. Sollet exponi, aliquid extra argumentum assumptum ac præambulum, quale fuit illi adventui, Matris navitas, non ita ab ipso extranea et inconsequens, sed divina ordinatione, plane consequens, eique velut consorta.

(4) *Verbi cum carne destinata compactio*, συμπήξεως τὴν ἀπόταξιν ἐα significatione : qua Budæus ex Polyb. τοὺς εἰς φυλακτὴν ἀποταχθέντας, bene exponit, ἀφορισμένους, ad custodias secretos et seorsim destinatos. Nulla enim hic alia congruit illius vocis significatio : cum hæc congruentissima sit. Eadem voce utitur Georgius Nicom. et ipse disertissimus orat. 3, in Mariæ Conceptionem ; sive ut loquuntur et celebrant Græci, Conceptionem S. Annæ ; nempe activam : quanquam alius codex habet ἀντὶ ἀποτάξεως, ἀποτέξεως, nec forte hic aliter legendum sit : quomodo esset reddendum : *Verbi Incarnati partus*. Vide Onom. II, Θεοφανεία.

(5) *Præ miraculis omnibus maxime nona, expetita semper auditio*, ἐκκαλούμενον ἄκουσμα δια-

παντός. Quasi, narratio quæ assidue pelliciat et provocetur, id est, quæ semper fuit auribus gratissima ; sic enim dicitur Dominus Jesus, *Desideratus gentium* : sponsaque desiderio impatiens *Quis det te fratrem meum*, inquit, *sugentem ubera matris meæ ?* etc.

(6) *Verbiq; Matri*. Scitus lusus in voce illa Λόγος : eo porro sensu, sola verba accepta ait matri Verbi, quod Verbum ipsum, solam laudem, quæ verbis est, videtur exigere : non quia non exigat opera, sed quia is maxime cultus ut spiritualis, et ipsum decet, et colentem : unde non vacat probabilitate, nullum talem futurum in statu innocentiae, qualem aut Judæi olim, aut nos ipsi habemus, positiva inductum lege, in rebus sensibilibus, non sine aliqua servitute, aliquando tollenda, cum libertatem perfectam filiorum Dei consequemur. Sic noster Franciscus Victoria, theologiae in Hispania instaurator et velut primarium lumen, palam docet de sacrificiis, relect. θ, *De temper*. quod alii non gravate amplectuntur de sacramentis ; ut de illis sit communis sententia.

κέρδος· τὸ μὲν τι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἡμᾶς ἐπανάγον. Ἄ τὸ δὲ τι τῆς νομικῆς ἐν γράμματι δουλείας καὶ πολιτείας ἀπάγον.

Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Ὑποχωρούσης δηλαδὴ τῆς σκιά; τῆ τοῦ φωτὸς παρουσία, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ γράμματος ἀντιεσφερούτης τῆς χάριτος· ὣν ἡ παρούσα πανήγυρις μεθόριος ἵσταται, τὴν ἀλήθειαν τῶν τυπικῶν συμβόλων ἀντιπαραζευγνύσα, καὶ τὰ νέα τῶν παλαιῶν ἀντιεσφένουσα. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, ἡ θεία τοῦ Πνεύματος σάλπιγξ, ἀνέκραγε λέγων· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ καιρῇ κτίσιν, ἀνακαινίζεσθε. Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἴδου γέγονε τὰ πάντα καινά.* Ἐπειδὴ γὰρ *Μηδὲν ἐτελεῖωσεν ὁ νόμος, ἐπεισαργυρῆ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, τῆς χάριτος ἐξεφάνθη τραυῶς ἡ ἀλήθεια*· αὐτὸς ἑαυτὸν καθὲς ὁ τοῦ νόμου δοτὴρ ἀφράτως εἰς κένωσιν, οικονομικῶς ἄνθρωπος· προελήλυθεν, ἵνα πληρώσῃ τὸ λείπον, καὶ ἀντιῶ τῶν χειρόνων τὰ κρείττονα καὶ τελειότερα. Ὁ δὲ καὶ ὁ ὕψηλός βούλοι· ἂν Ἰωάννης, ἡ θεολόγος τοῦ Λόγου βροντῆ, διασημαίνειν σαφέστατα· Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, λέγων, *ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀπὲρ χάριτος.* Αὐτοῦ γὰρ κενωθέντος, εἶτα καὶ μορφωθέντος ὑπερφυῶς ἐξ ἡμῶν τὸ ἡμέτερον, ἡμεῖς τὸ πλήρες ἐλάβομεν, καὶ τὴν ἀντιδοεῖσαν τοῦ ληφθέντος φουράματος κατεπλουτίσθημεν θέωσιν. Οὐκοῦν ἀγαλλιάσθω τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σκιρτάτω· *Εὐφραϊέσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ αἱ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην· σταλαξάτω τὰ ὄρη γλυκασμῶν, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλίασιν*· ὅτι ἠλέησε Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, *Ἐγείρας κέρασ σωτηρίας ἡμῖν ἐν οἴκῳ Δαβὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, τὴν ὑπεράμωμον ταύτην παρθένον καὶ ἄνδρον, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς ἡ σωτηρία τῶν ἐθνῶν, καὶ ἡ προσδοκία.* Χορευέτω πᾶσα νῦν εὐγνώμων ψυχὴ, καὶ συγκαλείτω τὴν κτίσιν ἡ φύσις, πρὸς καινισμόν ἑαυτῆς καὶ ἀνάπασιν. Στεῖραι συντόνους τρεχέτωσαν· ἡ γὰρ ἄπαις καὶ στεῖρα, τὴν θεόπαιδα Παρθένον ἐπαιδοποίησε. Μητέρες σκιρτάτωσαν· ἡ γὰρ ἄγονος μήτηρ, τὴν ἀφθορον μητέρα καὶ παρθένον ἀπέτεκε. Παρθένοι χαίρετωσαν· ἡ γὰρ ἄσπορος γῆ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀρεύσως, ἀφράτως ἀπέτεκε. Γυναῖκες κρατεῖτωσαν· γυνὴ γὰρ ἡ πάλα τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀφορμὴν σχεδιάσασα, τῆς σωτηρίας ἄρτι τὴν ἀπαρχὴν εἰσκόμικε· καὶ ἡ πάλα κατακρίτος, ἐδείχθη θεόκριτος· μήτηρ ἄνδρος, ἐκλελεγμένη τῷ Πλάσαντι, καὶ τοῦ γένους ἀνόρθωσις.

Πᾶσα τοίνυν ἡ κτίσις ὕμνεῖτω καὶ χορευέτω, καὶ συνεισφερέτω τι τῶν τῆς ἡμέρας ἐπάξιον. Γενέσθω μία κοινὴ σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις· καὶ συνεορταζέτω πᾶν ὅσον ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον σύγκριμα. Σήμερον γὰρ τοῦ Παντοκτιστοῦ τὸ κτιστὸν ψυχοδόμηται τέμενος· καὶ τὸ κτίσμα, τῷ Κτίστῃ θεῷ ἐναύλισμα καινοπρεπῶς ἐτοιμάζεται. Σήμερον ἡ πρὶν ἀπογαιωθείσα φύσις, ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως· καὶ πρὸς θῆξαν ὁ χνοῦς τὴν ἀνωτάτω, μετέριστος ἀνατρέχειν ἐπιτρέγεται. Σήμερον ἐξ

A bis ex eo lucrum accesserit : ea quidem provehens ad veritatem, ea autem a legali in littera servitute ac conversatione abducens.

Quo id modo, quave ratione? Nimirum, cedente umbra adventui lucis, gratiaque libertatem inferente pro littera : quorum solemnitas hæc confinium est, figuralibus symbolis veritatem succedaneam jungens, novaque veteribus substituens. Id quoque divina Spiritus tuba Paulus clamavit dicens : *Si qua in Christo nova creatura, renovamini. Vetera transierunt : ecce facta sunt omnia nova* b. Quia enim *Nihil ad perfectum adduxit lex ; introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum* c, ideo gratiæ veritas palam eluxit : legis ipse conditor seipsum, qua nemo ratione possit dicere, exinanendo demittens, dispensatione processit homo, impleturus quod defectus erat, deteriorumque loco meliora illaturus et perfectiora. Quod sane et sublimis Joannes, Verbi illud divini verbum tonitru, apertissime significare voluerit, dicens : *De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia* d. Ipso enim exinanito, tumque nostram ex nobis mirabiliter induto formam, plenitudinem ipsi accepimus, proque assumpta conspersione, divinitatis divitias adepti sumus. Omnia igitur exsultent hodie, saliatque natura : *Lætetur cælum desuper, et nubes spargant justitiam : Montes stilent dulcedinem, et colles exsultationem* : quoniam miseratus est Dominus populi sui, *erecto nobis cornu salutis in domo David pueri sui, immaculatissima ac viri nescia Virgine hac, ex qua gentium salus et exspectatio.* Ducat nunc choreas grata omnis ac benevola anima : naturaque ad suæ ipsius renovationis reformationisque lætitiarum creaturam convocet. Steriles, concite accurrant : nam quæ sine filiis et sterilis erat, Dei filiam virginem suscepit filiam. Saliatque matres : mater enim prole carens, in matrem intactam et virginem peperit. Gaudeant virgines : terra enim non sata eum peperit, qui est sine fluxione a Patre, ratione supra quam dici potest mirabili. Plaudant mulieres : mulier enim quæ olim ansam peccati inconsultius præbuit, salutis nunc primitias intulit : quæque aliquando rea fuit, nunc ostensa est divino probata iudicio : mater viri nescia, Fictori electa, ac restauratio generis.

Omnia ergo creata decantent, tripudiantque, ac aliquid diei lætitiæ congruum conferant. Una hodie cælestium terrestriumque sit communis celebritas, simulque agat festum quidquid in mundo et supra mundum coalitionis est. Hodie enim omnium Creatoris creatum delubrum exstructum est : ac creatura, nova decentique ratione, novum auctori paratur hospitium. Hodie, prius terra exsul facta natura, divinitatem primo accipit : pulvisque ad supremum gloriæ apicem

^b II Cor. v, 17. ^c Hebr. vii, 19 ^d Joan. i, 16.

sublimis festivo gradu excurrit. Hodie ex nobis pro nobis Deo Adamus primitias offerens, Mariam primitias facit (7), iisque quæ de tota conspersione nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur (8), ad recreationem generis. Hodie sinus magnus virginitatis retegitur: involatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit (9). Hodie pura hominum ingenuitas, primæ a Deo creationis munus recipit, et ad seipsam revertitur: quemque speciei decorem obscuravit vitiosa ignobilitas, hunc natura natæ matri ejus qui speciosus est adherens, optimam divinissimamque fictionem suscipit: efficiturque fictio reparatio absoluta (10): reparatio autem, deificatio: illaque, in antiquum efformatio. Hodie sterilis, præter spem invenitur mater: prolisque sine patre parens, ex non genitalibus lumbis germinans, naturæ genituras sacra-
 vavit. Hodie divinæ purpuræ imbutus est color, pauperetateque natura hominum divinam induit dignitatem. Hodie juxta prophetiam germinavit Davidis surculus, qui virga Aaron semper virens, nobis virgam virtutis Christum floruit. Hodie ex Juda Davideque puella virgo procedit: regni sacerdotiique ejus præ se speciem ferens, qui secundum ordinem Melchisedec Aaron sacerdotium gessit (11). Hodie gratia, mysticum divini sacerdotii dealbens ephod, Levitico typice prætexuit semini (12) ac Deus regiam purpuram Davidico sanguine purpuravit. Utque summa dicam: Hodie reformari incipit natura, mundusque veteratus deiformem omnino reformationem accipiens, secundæ a Deo fictionis initia suscipit.

Quia enim prima hominum formatio ex terra munda incontaminataque, auctore Deo, exsiste-

ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ἀπαρχὴν ὁ Ἀδὰμ τῷ Θεῷ προσφέρων, τὴν Μαρίαν ἀπαρχεται, καὶ τοῦ ὅλου φουράματος ἡ μὴ φουραθεῖσα· δι' αὐτῆς ἀρτοποιεῖται, πρὸς τὴν τοῦ γένους ἀνάπλασιν. Σήμερον ἡ μέγας κόλπος τῆς παρθενίας ἀνακαλύπτεται, καὶ τὸν ἄστυλον μαργαρίτην τῆς ἀφθορίας τῆς ἀληθείας ἡ Ἐκκλησία νυμφικῶς περιτίθεται. Σήμερον ἡ καθαρὰ τῶν ἀνθρώπων εὐγένεια, τῆς πρώτης Θεοπλαστίας ἀπολαμβάνει τὸ χάρισμα, καὶ πρὸς ἐαυτὴν ἀντεπάνουσι· καὶ τὴν ἀπημαύρωσε τοῦ κίλους εὐπρέπειαν ἡ τῆς κακίας δυσγένεια, ταύτην ἡ φύσις τεχνέση τῇ μητρὶ τοῦ ὥραίου προσέχουσα, πλάσιν ἀρίστην τε καὶ θεοπρεπεστάτην εἰσδέχεται. Καὶ γίνεται κυρίως ἡ πλάσι, ἀνάκλησις· καὶ ἡ ἀνάκλησις, θέωσις· ἡ δὲ, πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐξομοίωσις. Σήμερον ἡ στείρα, μήτηρ παρ' ἐλπίδας εὐρίσκαται· καὶ τόκου μήτηρ ἄτατρος, ἐξ ἀγύων λαγύων βλαστάνουσα, τὰς γονὰς ἀγιάζει τῆς φύσεως. Σήμερον ἡ εὐπρεπὴς τῆς θείας ἀλουργίδος κατεχρώσθη βαφὴ· καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, ἡ πενιχρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀμφιένονται φύσις. Σήμερον ἡ Δαυϊτικὴ προφητικῶς ἐξέβλάττησεν ὄρητις. βῆθος Ἰακώβου ἀειθαλῆς χρηματίσασα, καὶ βῆθον δυνάμεως ἡμῶν, τὸν Χριστὸν ἐξενθῆτασα. Σήμερον ἐξ Ἰούδα καὶ Δαβὶδ παρθένος, κόρη προέρχεται, βασιλείας καὶ ἱερατείας ὑπογράφουσα πρόσωπον, τοῦ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεκ, Ἰακώβου ἱερατεύσαντος. Σήμερον τὸ μυστικὸν τῆς θείας ἱερατείας ἐφ' οὗδ' ἡ χάρις λευκάνασα, Δαυϊτικῶ τυπικῶς προσέξυψησεν σπέρματι· καὶ τὴν βασιλείαν ἀλουργίδα, Δαυϊτικῶ ὁ θεὸς ἐπορφύρωσεν αἵματι. Καὶ συνελόντι γάνα· σήμερον ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναμόρφωσις ἄρχεται, καὶ ὁ γηράσας κόσμος Θεοειδεστάτην λαμβάνων στοιχείωσιν, δευτέρως Θεοπλαστίας προσίμια δέχεται.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη τῶν ἀνθρώπων διάπλασις ἐκ καθαρᾶς γῆς καὶ ἀσπίλου δεδημιουργητο, ἐφάνισε δὲ

COMBESII NOTÆ.

(7) Nota Mariam sine labe conceptam. GAL.

(8) *Iisque, quæ de tota conspersione, nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur.* Iis, nempe primitiis. Multum deperit Græci leporis: non solum quia non possumus paronymiam illam φουράματος καὶ φουραθείσης reddere, sed quia etiam singulare ἀπαρχῆ, nescio quid gratius auribus sonat, et phrasim puriorem facit, quam nostrum, primitiæ. Porro, primitiæ illæ quas de tota conspersione, ex nostris his primitiis, et Maria in panes formatas, ait non inquinatas, Christus Jesus sunt, panis ille viatorum in ejus utero factus, quem solum Scripturæ phrasi, aliis quoque Patribus receptissima, ab omni peccati contagio eximit. Utrum autem etiam Maria, quanquam privilegio fuerit exempta, debito tantum peccati orig. contracto, ut jam multi opinantur; quandiu mater Ecclesia non desinat, nec ego desino: sed per omnia Sixti IV, Pii V, Pauli V, Urban. VIII ac ipsius Tridentini, Christiana modestia, decreta suscipio. Quid autem Græci celebrent 9 Decembris, sub nomine *Conceptionis sanctæ Annæ* canon Andræ; in eam festivitatem editus, necnon synaxarium, ac nostræ: in ea nota, clare decebunt.

(9) *Inviolatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit.* Νυμφικῶς: Velut sponsa: Quasi jam celebrari incipient nuptiæ illæ Verbi cum carne, ex qua illa,

ceu sponsi munus, incorruptionis decus induit. Sunt plane omnia hic lectissima.

(10) *Efficiturque fictio reparatio absoluta.* Sic reddidimus τὸ, ἀνάκλησις, ejus significationis exempla exstant apud Budæum. Pulchra plane, quam hic auctor habet, gradatio. Illud κυρίως, sonat vere, absolute, perfecte: ut significetur perfecta et in integrum instauratio, seu potius in melius aliquid provecio.

(11) *Qui secundum ordinem Melchisedec, Aaron sacerdotium gessit.* Sic construo illud, Aaron, u. sit sensus: Qui officio Aaron, seu summus sacerdos, non tamen ἱεράτευσε, functus est sacerdos, secundum ordinem Aaron, sed secundum Melchisedec, cujus sacerdotium augustius fuit, ut conjunctum regno, quam etiam ejus prærogativam Paulus ad Hebr. expressit. Forte vero deest negatio.

(12) *Levitico typice prætexit semini.* Paulo obscurius, quid illud ephod typice prætextum, et quod ipsum τυπικῶς, quod retinuit, ne nostrum forte aliquid darenus, non auctoris. Videtur sensus planus, ut illud ephod sit humanitas Christi, in qua idem ministravit, seipsum hostiam offerens Deo: quæ jam præintexta dicatur Davidico semini, in matre sua τυπικῶς, velut in exemplari et forma, quam ut homo, ortus ex ipsa, imitari debeat.

τὸ προσφύετς ἡ φύσις ἀξίωμα, συληθεῖσα τὴν χάριν A
 τῷ τῆς παρακοῆς ὀλιθώματι, δι' ἧς ἐξεβρίσθημεν τοῦ
 ζωηροῦ χωρίου, καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς ἡ φύ-
 σις τὴν ἐπίκτητον ζωὴν ἀντηλλάξατο, κληρὸν ὡσπερ
 τὰ πατρῶον εἰς ἡμᾶς καταστήσασαν, ἐξ ἧς ὁ θάνα-
 τος, καὶ ἡ ἐντεῦθεν τοῦ γένους καταφθορά· εἶτα τὴν
 κίττω χώραν τῆς ἀνω πάντων ἀνθελωμένων, πᾶσα μὲν
 ἀφῆρητο σωτηρίας ἐλπίς, ἐδεῖτο δὲ βοηθείας ἡ φύσις
 τῆς ἀνωτάτω. Νόμος δὲ ἦν οὐδαὶς πρὸς λατρείαν τοῦ
 ἀβρώσιματος· οὐχ ὁ ἔμφυτος, οὐχ ὁ γραπτὸς, οὐχ
 ὁ τῶν προφητῶν πυρίπνοος· καὶ διαλλακτήριος λόγος,
 οὐχ ὅς τὴν ἀνθρωπίνην οἶδεν ἐπανορθοῦν φύσιν, καὶ
 οἷς ἀν τάχα βριδῶς ἀνεκομισθῆ πρὸς τὴν προτέραν
 εὐγένειαν. Ἡ δὲ ὀκνησεν ἀρετῶν ὧν ὁ ἀριστοτέλης
 Θεός, οἷον τινα παναρμόνιον καὶ νεοπαγῆ κόσμον ἄλ-
 λον ἀριτελεῶς ἐπιδείξασθαι, καὶ τὴν ἐγκαταστήψα-
 σαν πάλαι τῆς ἀμαρτίας ἐπιφορὰν, δι' ἧς ὁ θάνατος,
 ἀναχαιτίσαι τέως. Εἶθ' οὕτως ξένην τινὰ καὶ ἀδοῦλω-
 τον καὶ ὄντως ἀπαθεστάτην ἡμῖν παραδείξαι ζωὴν,
 τοῖς ἀναγεννωμένοις ἡμῖν δὴ ποῦθεν τῷ τῆς θεογεν-
 νησίας βαπτίσματι.

Πῶς οὖν ἔδει ταύτην εἰς ἡμᾶς προελθεῖν τὴν εὐ-
 εργεσίαν, μεγάλην τε οὖσαν καὶ παραδοξότατην, καὶ
 νόμοις θεοῖς ἐμπρέπουσαν· ἢ οὐχὶ Θεοῦ διὰ σαρκὸς
 ἡμῖν ἐπιφανέντος, καὶ νόμοις φύσεως ἤκοντος, καὶ
 τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὡς οἶδες, λόγοις ἐμπολιτεύεσθαι καινο-
 πρεπῶς ἐπινεύοντος· Τίνα δὲ τρόπον τοῦτο εἰς πέρας
 ἄγοιτο ἂν, ἢ Παρθένου καθαρᾶς καὶ ἀνεπάφου διακο-
 νομένης τῷ μυστηρίῳ πρότερον, εἶτα κυοφορούσης
 τὸν ὑπερούσιον, νόμῳ τῶν νόμους ὑπερνικῶντι τῆς
 φύσεως· Αὕτη δὲ τίς ἂν νοῦιτο, πλὴν μόνης ἐκείνης,
 τῆς πρὸ πατρῶν γενεῶν ἐκλελεγμένης τῷ παγγενέτη
 τῆς φύσεως· Αὕτη ἔστιν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὴ θεόκλη-
 τον ὄνομα, ἧς ἐκ νεδύος μετὰ σαρκὸς ὁ ὑπερθεος
 προσῆλυθεν, ἦν αὐτῷ ναοποιήσας ὑπερουσίως
 ἐπέφητο· ὅτι μὴ διέφθορε τὴν νεδὺν ἡ τεκοῦσα, μηδὲ
 σπορᾶς τὸ τεχθὲν ἐδεδέητο. Θεὸς γὰρ ἦν, εἰ καὶ σαρ-
 κικῶς γεννηθῆναι προέβλετο, λοχείας ἄνευ, καὶ ὠδί-
 νων χωρὶς· ὡς ἂν, καὶ τὰ μητέρων ἢ μητρῶ ἐκφύ-
 γοι, παραδόξως ἐκτρέφουσα γάλακτι ὃν ἀνάνδρως
 ἐπαιδοποίησε, καὶ ἡ Παρθένος ἀσπορον, ἀποκρύουσα
 γέννημα, μένει παρθένος· ἀγενεύουσα, σῶα καὶ μετὰ
 τὸν τόκον τῆς παρθενίας τὰ σήμκντρα φέρουσα· ἢ
 ἐξ ἐτρόπῳ καὶ Θεοτόκος εἰκότως κηρύσσεται, καὶ παρ-
 θενία σεμνύεται, καὶ γέννησις προσκυνεῖται, καὶ
 Θεὸς ἀνθρώποις ἐνούμενος, εἶτα σαρκὶ φανερούμενος,
 τῆς οἰκείας δόξης χαρίζεται τὸ ἀξίωμα. Τῆς γέ τοι
 πρώτης ἐκείνης ἀρᾶς, εὐθύς ἡ γυναικεία φύσις τὴν
 εὐρύθρωσιν δέχεται, ὡσπερ ἐνήρητο τῆς ἀμαρτίας,
 ἀπαρξάμενη τῆς σωτηρίας.

Ἦκε τοίνυν ἡμῖν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν τὸ κε-
 φάλαιον· κἀντεῦθεν ἐγὼ σήμερον πανηγυριστῆς καὶ
 λαμπρὸς ἐστιάτωρ τῆς ἱερᾶς ταύτης πανδαισίας ὑμῖν
 προσῆλυθα, τὴν εὐφρασίαν κοινὴν προτιθέμενος.
 Κουληθεὶς, ἔφην, τοῦ γένους ὁ Λυτρωτῆς, νεῖαν ἀντιπι-

rat : natura vero, inobedientiae lapsu, qua ex
 loco vitali fueramus ejeti, spoliata gratia, cogna-
 tam dignitatem obliteraverat : paradisi que deli-
 ciosis, vitam corruptibilem, velut paternam quam-
 dam in nos delectam hereditatem, ex qua mors,
 et quæ morti comes est corruptio generis, com-
 mutaverat : cumque insuper terram omnes præ-
 optassent cælo, sublata erat omnis spes salutis,
 supremoque natura indigebat auxilio. Porro nulla
 lex erat sanandæ ægritudini, non innata, non
 scripta, non ignem spirans sequesterque prophe-
 tarum sermo, non si quis conducere novit instaurationi
 humanæ naturæ, eorumque aliquid, quibus forte ad
 pristinam nobilitatem facile posset postliminio reverti.
 Optimo tandem visum est universorum artificii, ut velut
 concinnissimum quemdam recensque compactum mundum
 alium de novo exhiberet : lactenusque grassatam olim
 peccati luem, ex qua mors est, comprimeret : tumque
 novam quamdam, nec obnoxiam servituti, vereque
 affectionibus et vitiiis vacuissimam vitam, nobis utique
 divinæ regenerationis baptisate regeneratis, monstraret.

Quo igitur modo par erat, ut magnum illud, et
 maxime novum ac mirabile, Deique legibus congruentissimum
 beneficium in nos procederet, nisi Deo nobis per carnem
 apparente, ac naturæ obsequente legibus, nostrisque, ut
 novit, rationibus, nova decentique ratione annuente
 vivere? Qui vero ea res ad finem deduceretur, nisi prius
 munda intactaque Virgo ministraret mysterio, tumque,
 lege supra naturæ leges, cum qui substantia superior
 est, in utero gestaret? Quænam autem alia virgo hæc
 possit intelligi, nisi quam ante omnes generationes
 naturæ totius creator elegit? Hæc porro Maria Dei
 genitrix est, a Deo illud vocatum nomen, ex cuius
 processit utero divinissimus ille indutus carnem,
 quam sibi ipse in templum novum, admirabili plane
 modo contempsit. Neque enim illa uterum corruptit
 partu, neque ei, ut pareretur, semine opus fuit. Nam
 erat Deus, quanquam modo carnali, sine tamen
 coitu doloribusque nasci voluit. Ut plane mater,
 quæ sunt matrum nesciret, mirabiliter lactans,
 quem sine viro filium procreasset : virgoque,
 partu edita prole sine semine, virgo casta maneret,
 post etiam partum integra ferens virginitalis
 signacula. Quo utique modo, et merito prædicatur
 Deipara, et virginitas honestatur, et adoratur
 partus : Deusque hominibus unitus, adeoque manifestatus
 carne, suam ipse gloriam tribuit. Siquidem statim
 muliebris sexus maledictionem primam corrigit,
 salutis factus initium, qui initium fuerat peccati.

Jam deinceps ad id quod caput est nobis devenit
 oratio : hincque ego hodie celebrator, splendidusque
 sacri hujus lautissimi epuli convivator, communem
 vobis apponens lætitiæ prodiū. Cum enim, ut dixi,
 generis Redemptor, novam priori

nativitatem et fictionem succedaneam voluisset exhibere, quemadmodum illic luto accepto ex illibata virgine terra primum formavit Adam, sic et hic modo, suam ipse incarnationem operatus, pro alia terra, ut ita dicam, munda hac prorsusque immaculata, de natura tota electa Virgine, novoque modo, quod est nostrum ex nobis in ea ficto, novus Adam Adæ fictor evasit; ut recens ille et antiquior sæculis, veteri, salutis esset. Quæ autem, et quibus esset orta parentibus, age, dicamus succincte, decursa ut licuerit historia.

Nata igitur est universorum gloriatio hæc, Davidis quidem filia, Joacim autem semen: et Evæ quidem gentilis, Annæ vero proles. Joacim enim vir mitis, modestus, ac divinis innutritus legibus, cum sobrie vixisset Deoque constans adhereret, ac sic perseveraret, consenuerat orbis filius, natura quidem vegeta, cujus tamen vigori non responderet donum generis. Sed et Anna Dei amans, sobria quidem et continens, sed sterilis: viri amans, sed carens liberis: nec aliud quam ut legi Domini honorem haberet, animo cogitans, stimulantibus per dies sterilitatis aculeis, et, ut par esset afflicti quibus non sunt proles, moleste ferebat, tristabatur, dolebat, non ferens filiorum orbitatem. Cum sic autem Joacim uxorque tristarentur, quod filius deesset, qui familiæ adesset, nondum tamen scintillam spei exstinxerant: utrinque vero, ut ad suscitandum semen filius præberetur, orabant. Ambo itaque Annam illam imitati, factam voti compotem et exauditam, assidui in templo erant, Deumque votis supplicibus, ut orbitatem solveret, fructumque sterilitati concederet, provocabant. Nec prius contentionem remiserunt, quam sint facti compotes voti. Et vero evaserunt voti compotes. Non enim spei neglexit donum ipsius doni auctor. Sic namque quiritantibus, ac Deo supplicantibus, oculus adfuit non tarda virtus: illique ad fructus editionem, huic ad prolem suscipiendam vires addidit: hactenusque siccatis genitalium organorum meatibus, infuso fecunditatis humore, ex non genitalibus, genitales ac fetificos reddidit: ac jam ex infecundis arentibusque, seu irriguis arboribus, generosus nobis fructus Virgo hæc immaculatissima germinavit. Sunt soluta sterilitatis vincula, ac præter spem oratio genitalis apparuit: infecundaque, prolis parens, ac filiis orba, prolem habens.

Quoniam autem ex infecunda matre prodierat, ex cujus vulva immortalitatis spica prodiit, eam parentes cum primum floreret ætatis florem, in templum ductam Deo donarium fecerunt. Is autem qui id temporis sacerdotii peragebat vicem, ut tum præsentium tum pone sequentium virginum vidit tripudia, gavisus est, ac plurimum exsultavit, velut qui eorum quæ essent in spe, divinos jam eventus manifestos aspiceret: nec aliter divinum Deo donarium, ac acceptissimam dignam-

δειξασθαι τῆς προτέρας γέννησιν καὶ ἀνάπλασιν, ὡς περ ἐκεῖ πρότερον ἐκ παρθενικῆς ἀνεπαύρου γῆς, πηλὸν ἀνελόμενος, τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ἐπλαστούργησεν, οὕτω καὶ νῦν ἐνταῦθα τὴν οἰκίαν σάρκωσιν αὐτουργῶν, ἀντ' ἄλλης, ὡς ἂν εἴποιμεν, γῆς, τὴν καθαράν τε καὶ ὑπεράμωμον ταύτην παρθένον τῆς ὅλης φύσεως ἐκλεξάμενος, τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἐν αὐτῇ καινοποιήσας, νέος Ἀδὰμ ὁ πλαστοουργὸς τοῦ Ἀδὰμ ἐχρημάτισεν, ἵνα τὸν παλαιὸν ὁ πρόσφατος καὶ ὑπέρχρονος ἀναστήσεται. Ἀλλὰ τίς οὕσα, καὶ τίνων ἐφυγονέων, φέρε λέγωμεν ἐπι-ροχάδην, τὴν ἱστορίαν ἐπιδραμόντες εἰς δύναμιν.

Αὕτη τοίνυν, τὸ πάντων αὐχνημα, θυγάτηρ μὲν Ἰφρου τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα δὲ τοῦ Ἰωακείμ· ἀπόγονος μὲν τῆς Εὔας, γέννημα δὲ τῆς Ἄννης. Ἰωακείμ γάρ, ἀνὴρ πρῶτος, ἐπεικῆς, καὶ νόμοις ἐντεθραμμένος Θεοῦ, σωφρόνως μὲν βιούς, Θεῷ δὲ προσκατεργῶν, οὕτω δὲ διατελῶν, ἅπαις κατεγῆρα τὸν βίον· ἀκμαζούσης τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἐχούσης τοῦ γένους ἀντιδωρῶν. Ἄννα καὶ αὕτη φιλόθεος, αἰσφρων μὲν, ἀλλὰ στεῖρα· φιλιανδρὸς, ἀλλ' ἄτεκνος· καὶ μηδὲν, ὅτι πλὴν τὸν νόμον Κυρίου τιμᾶν, ἐμμελέτημα φέρουσα. Αὕτη τῆς στεριώσεως περιτυττομένη τοῖς κέντροις ὀσημέραι, καὶ ὅσα πάσχειν τὰς ἀτεκνοῦσας εἰκὸς, ἐδυσφύρει, τῆναια, ἡσυχਾਲε, τὴν ἀπαιδίαν οὐ φέρουσα. Οὕτω δὲ λύπη κατεσηχημένοι Ἰωακείμ καὶ σύνοχος, ὅτι μὴ παῖς ὑπῆν ἐκείνοιο τοῦ γένους ἐπίκουρος, τῶς μὲν τῆς ἐλπίδος αὐτοῖς οὐκ ἀπεσθέσθη τελείως ἢ θρουαλλίς· εὐχὴ δὲ ἦν ἀμφοτέρωθεν, παρασχεθῆναι τέκνον αὐτοῖς εἰς ἀνάστασιν σπέρματος. Καὶ δὴ τὴν ἐξάκουστον Ἄνναν παραζηλοῦντες ἑκάτεροι, τῷ ἱερῷ προσανεῖχον· λιταῖς τε τὸν Θεὸν ἐξεμελίτισσον, δοῦναι λύσιν τῇ ἀτεκνίᾳ, καὶ καρπὸν τῇ στεριώσει, ὅτ' οὐ πρότερον ἀνῆκαν, πρὶν τοῦ ποδομένου τύχῳσι. Καὶ δὴ καὶ τετυχήκασιν. Οὐ γὰρ μεθῆκε τῆς ἐλπίδος τὸ δῶρον ὁ τοῦ δώρου δοτήρ. Οὕτω γὰρ ποτινωμένοι καὶ λιπαροῦσι τὸ Θεῖον, ἐπέστη θάπτων αὐτοῖς ἢ μὴ βραδύνουσα δύναμις· καὶ τὸν μὲν εἰς καρπογονίαν, τὴν δὲ εἰς παιδοποιίαν ἐνεύρωσε· καὶ τοὺς ἐξηραμμένους τῶς τῶν γεννητικῶν ὀργάνων πόρους, ἰκμάσι σπερμογονίας ἐπινοήσας, ἐξ ἀγόνιων γονίμους εἰργάσατο. Καὶ δὴ λοιπὸν ἐξ ἀκάρπων τε καὶ ξηρῶν, ὡς ἐξ ἐνύγρων ξύλων καρπὸς εὐκλεῆς, ἢ πανάμωμος αὕτη Παρθένος ἡμῖν ἐξεβλάστησε. Καὶ λέλυτο δὴ τὰ δεσμὰ τῆς στεριώσεως, καὶ γόνιμος ἢ εὐχὴ παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο, καὶ παιδοτόκος ἢ ἀγόνος, καὶ καλλίπαις ἢ ἄτεκνος.

Ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μητρὸς ἢ ἐκ μητρας τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρσίας ἐκφύσασα, τῷ ναῷ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἄγουσαν ἄνθος, οἱ τεκόντες προσαγαγόντες ἀνέθεσαν. Ἦς ὁ τὴν ἐφημερίαν τότε τῆς ἱερατείας ἐπιτελῶν ἱερεὺς, τὰς παρθενικὰς ὡς εἶδε χορείας ἐπίπροσθεν προπορευομένας τε καὶ συνεφεπομένας, ἦσθη τε καὶ ἴλιαν ἐγεγῆθει, ὡς τῶν ἐν ἐλπίδι ἦσθη τὰς εἰλας ἐναργεῖς ἐκθάσεις, τῷθεαμένας· καὶ ὁῦν τι σαπτὸν καλλιέρημα, τὸ θεῖον ἀνάθημα τῷ Θεῷ καθιέρωσεν, εἰς

αὐτὰ τὰ τῶν ἁγίων ἄδουτα τοῦτο τὸ μέγα τῆς σω-
τηρίας θησαύρισμα καταθέμενος· ἐν οἷς τὴν παιδα,
λόγους οἰκνεῖ θαλάμοις νυμφικοῖς ἐμβατεύουσιν,
ἀμβροσίαν σιτεῖσθαι τροφήν, ἕως ὅ τῆς μνηστείας
ἐπίσην καίρη, δ; πρὸ παντῶν αἰῶνων διώριστο
αὐτῷ τε τῷ ἐξ αὐτῆς φῶντι δι' εὐσπλαγγίαν ἄβρῆ-
τον, καὶ τῷ πρὸ πάσης κτίσεως καὶ χρόνου καὶ
διαστήματος, θεϊκῶς αὐτὸν φύσαντι, καὶ τῷ συμφυεῖ
καὶ συνθρόνῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι·
ὧν ὡς μία θεότης, οὕτως καὶ φύσις καὶ βασιλεία μὴ
μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριωμένη, μηδέ τινι που
πρὸς ἐκτετὴν διαλλάττουσα, πλὴν τῆ τῶν ἀρχικῶν
ὑποστάσεων ἰδιότητι. Διὰ τοῦτο χορεύων πανηγυρί-
ζω καὶ σπένδομαι· καὶ τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου προσ-
άγει δῶρον ἐόρτιον, ὅτι μοι τῆς εἰς Τριάδα πίστεως
τὸ κεφάλαιον ὁ τόκος ταύτης ἐγνώρισε. Τοῦ γὰρ
ἀνάρχου Λόγου καὶ Υἱοῦ τὴν οἰκίαν σάρκωσιν αὐ-
τουργούντος, καὶ ὁ γεννήσας Πατὴρ συνευδοκῶν φαί-
νεται, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσηδοῦν, καὶ
τὴν νηδὺν ἀγιάζον τῆς συλλαβούσης τὸ ἀκατάλη-
πτον.

Ἄλλ' ὦρα νῦν τὸν Δαβὶδ ἐρωτῆσαι· τί πρὸς αὐτὸν
ἐκείνον ὁ τῶν ὄλων διομνύς ἐφη Θεός; Ἄγε δὴ οὖν
ὕμνογράφε· ἴθι προφήτα· τίνασσε τὴν κινύραν,
κίνοι δὲ τὰ κρούσματα· λέγε τραυῶς, τί σοι ὤμοσε
Κύριος; Τί μοι ὤμοσε Κύριος; Ἐκ καρποῦ τῆς
δοξίας μου θήσκειν ἐπὶ τὸν θρόνον μου. Τοῦτό μοι
ὤμοσε, καὶ οὐκ ἠθέλησεν. Ὁμοσε, καὶ τοῖς ἔργοις
τοῦ λόγου ἐσφράγισεν. Ἄπαξ ὤμοσα, φησὶν, ἐν τῷ
ἀγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι; τὸ σπέρμα αὐ-
τοῦ μερεῖ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ, ὡς
ἡλῖος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρι-
σμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πι-
στός. Ταῦτα ὁμομωκῶς, ἐξεπλήρωσεν· ἀδύνατον γὰρ
ψεύσασθαι Θεόν. Ἰδοὺ δὴ οὖν ὄρατε, κατὰ σάρκα Χρι-
στὸς; ἐμὸς Υἱὸς κηρυττόμενος· καὶ Κύριος ἐμὸς καὶ
Υἱὸς προσκυνούμενος ἄδειται, καὶ πάντα τὰ ἔθνη αὐτῷ
προσκυνοῦν· ὕψει γὰρ αὐτὸν παρθενικοῖς ἐνθρονίζο-
μενον θρόνοις. Ἰδοὺ καὶ ἡ Παρθένος αὐτῆ, τῶν ἡμῶν
ἄρτι μηρῶν ἐξέφυ· ἥς ἐκ νηδύος ὁ πρὸ αἰῶνων, πρὸς
τῷ τέλει τῶν αἰώνων σαρκωθεὶς προελήλυθε, καὶ τὸ
τῶν αἰώνων ἀνεκαίνισε σύγκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν
οὕτως. Ἡμεῖς δὲ, ὁ τοῦ Θεοῦ λαός, δῆμος ἅγιος,
σύστημα ἱερὸν, χορεύσωμεν πάτρια, τιμήσωμεν τοῦ
μυστηρίου τὴν δύναμιν· ἕκαστος κατὰ τὸ δοθὲν αὐ-
τῷ χάρισμα, συνεισφέρειτω τῇ πανηγύρει ἐπάξιον
δῶρον. Οἱ πατέρες, τὴν εὐκληρίαν τοῦ γένους· αἱ μη-
τέρες τὴν εὐτεχνίαν· αἱ στείραι, τῆς ἀμαρτίας τὸ
ἄγονον· αἱ παρθένοι, τὴν διπλὴν ἀφθορίαν, ψυχῆς
λέγω καὶ σώματος· αἱ ὑπὸ ζυγόν, τὴν ἐπαινετὴν
συμμετρίαν. Εἴ τις πατὴρ ἐν ὑμῖν, μιμῆσθαι τὴν
τῆς Παρθένου πατέρα. Κἂν ἀπαις ἦ, τρυγάτω γό-
νιμον τὴν εὐχὴν, ἐκ φιλοθέου βίου ταύτην καρπού-
μενος. Εἴ τις μήτηρ θηλάζουσα, συγχαιρέτω τῇ

que veneratione hostiam litavit, magno hoc salutis
thesauro in ipsis sanctorum penetralibus depo-
sito, ubi puella sermonibus, ceu sponsalibus in-
ambulans thalamis, ambrosia pasceretur esca,
usque dum venisset definitum ante saeculum omnia
conjugii tempus; tum ipsi, qui ex ea, misericor-
dia inenarrabili natus est, tum ei qui divine ante
creatum omne et tempus et spatium, ipsum genuit,
tum cognato eademque sede consistente ac adoran-
do ejus Spiritui; quorum sicut una divinitas, ita
et natura et regnum; nulla divisione, neque ab-
alienatione aliave differentia, excepta quam prin-
cipum hypostaseon proprietates facit. Propterea
tripudio festum ago atque delibor, Verbi que matri
offero festivum munus, utpote cujus mihi proles,
B quod fidei Trinitatis caput est notum fecerit. Verbo
enim aeterno et Filio suam sibi formante et assu-
mente carnem, etiam Pater qui genuit manifestat-
ur, ut una complacens et probans, et Spiritus
sanctus ut assectans (13) comesque, ac ejus quae in-
comprehensibilem utero habuit, sanctificans uterum.

Verum tempus modo est ut Davidem percon-
temur, quid ad ipsum cum juramento Deus om-
nium dixerit. Age igitur, canticorum scriptor:
adesto, propheta: agita pulsaque citharam: move
musica instrumenta: dic palam, quid tibi juravit
Dominus? Quid mihi juravit Dominus? *Ut ponat
de fructu lumbi mei super sedem meam.* Hoc mihi
juravit, nec fecit irritum. Juravit sermonesque
operibus obsignavit firmavitque: *Semel*, inquit,
C *juravi in sancto meo, si David mentiar? Semen
ejus in aeternum manebit: et thronus ejus sicut sol
in conspectu meo, et sicut luna perfecta in aeternum;
et testis in caelo fidelis.* Juramenta haec opere
adimplevit, oracula haec confirmavit: *Impossibile
enim est mentiri Deum* etc. Ecce ergo videte; qui
secundum carnem Christus meus praedicatur
filius, meus Dominus et Filius canitur adoratus,
enimque adorant omnes gentes: vident enim vir-
ginalibus collocatum sedibus. Ecce et virgo haec
ex meo jam prodiit nata femore, ex cujus alvo
processit indutus in fine saeculorum carnem, qui
est ante saecula, saeculorumque renovavit coalitionem.
Et haec quidem ita. Nos autem Dei populus,
D *plebs sancta, sacer conventus, tripudio celebremus
paterna: vim mysterii honoremus: quisque pro
concessa gratia congruum solemnitati munus
conferat. Patres generis felicitatem: matres, libe-
rorum fecundam probitatem: steriles, peccati
infecunditatem: virgines, duplicem incorruptionem,
animæ, inquam, et corporis: conjugatae, moder-
ationem laudabilem. Si quis in vobis pater,
Virginis sibi patrem imitandum proponat. Quan-
quam prole careat, vitæ Dei amantis fructum,*

^e Psal. lxxxviii, 36-38. ^e Hebr. vi, 18.

COMBESII NOTÆ.

(15) *Et Spiritus sanctus ut affectans, etc.* Sic ex
vitiato προσηδοῦν, faciēdo προσπηδοῦν: pro qui-
bus plane sit restituendum προσπηδοῦν, Spiritus

sanctus insiliens, ac ejus, etc. Plana enim allusio
est et expressio illius ex ore Gabrielis: *Spiritus
sanctus superveniet in te, etc.*

orationem nempe, ceu fetum semenque vindemiet. Si qua mater lactans, Annæ post sterilitatem lactanti pro voto puellam congaudeat. Si qua sterilis et infecunda fructum benedictionis non habet, concessum divinitus Annæ gerimen conveniat et sterilitatem deponat. Si qua virgo casta, efficiatur Verbi mater, verbo animæ statui ornatum contereas. Si qua sub jugo, rationale sacrificium offerat de iis quæ per preces abundant. *Simul in unum dives et pauper, juvenes et virgines, senes cum junioribus* **, sacerdotēs et Levitæ, reginæ et feminæ principes, universi simul universæque festive præluceamus juvenulæ, et Dei matri ac prophetissæ, ex qua a lvenit quem Moses scripsit propheta, Christus, Deus Veritas. Veniamus ad templi vestibula, una curramus cum virginibus præcurrentibus, ipsa simul adeamus Sancta sanctorum. Illic enim post nativitatem, post ubera, post infantiam, panni in floris speciem decoremque pubescunt. Et Deus instar thalami educatorium paravit, sibi ipsi servato quod venerabile est et augustum. Hinc ducunt choreas quæ illi proximæ virgines, futurisque præstruunt. Hinc filie Sion reginam præcurrentes, in odorem unguentorum ejus præeunt. Hinc et illud templum sacras revolvit fores, ut regalem universi susciperet gloriam. Tunc sane, tunc temporis patuerunt Sancta sanctorum, Sancti matre sanctissima intra adyta sinu recepta. Porro recens illi alimonia est, hactenusque alit sine manu alentem, is qui brevi post lacte ejus alendus est. Fitque Spiritus sanctus nutritius Virginis usque ad ostensionem ejus in Israel. Quando scilicet apparuit conjugii tempus, ac Joseph Davidis filius ex Davide ortam in uxorem duxit, eaque seminis loco, verbum Gabrielis suscepit: concubitusque expers gestavit in utero, ac filium genuit non satum patre: mansitque casta non violato utero, post etiam partum servante ei quem peperit virginitatis signacula, Christo nimirum Jesu Nazareno, qui in mundum venit. Is est Deus verus et vita æterna, cui cum Patre et sancto Spiritu, gloria, honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II (').

In Natalem diem sanctissimæ Dominæ nostræ Deparæ. Ostanditur quod ex semine Davidis deducitur.

(Angelo Maria Riccio interprete.)

Alii quidem festorum dierum argumenta aliâ apud eos qui audire volunt, pertractent. Nobis vero, ut diem hunc letis acclamationibus excipiamus, hoc in præsentia propositum esto (14), cujus caput est frequentissimus hic concessus vester,

** Psal. cxlviii, 12.

(') Galland. Vet. Patr. Biblioth. t. XIII, p. 175.

(14) *Potius certe*: Nobis vero ad letam festamque acclamationem illud impræsentiarum argumentum propositum esto, cujus quasi summarium est hodierna solemnitas, que potissimam habet

A Ἄννη θηλαζούσα παρθένον κατ' εὐχὰς μετὰ στειρώσειν. Εἰ τις στείρα καὶ ἀγονος καρπὸν εὐλογίας οὐκ ἔχουσα, προσίτω πιστῶς τῷ Θεοδότη τῆς Ἄννης βλαστῶν, καὶ ἀποκειράσθω τὴν στειρώσειν. Εἰ τις παρθένος ἀγενέουσα, γενέσθω μήτηρ τοῦ Λόγου, λόγῳ κοσμοῦσα τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν. Εἰ τις ὑπὸ ζυγόν, προαγέτω κάρπωμα λογικόν, ἐξ ὧν δι' εὐχῆς εὐπορίασατο. Ἐπιτοαυτὸ πλοῦσιος καὶ πένης, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, προσβύται μετὰ νεωτέρων, ἱερεῖς καὶ λευῖται, βασιλίδες καὶ ἀρχουσαι, πάντες ὁμοῦ καὶ πᾶσαι λαμπροφωρήσωμεν τῇ νεάνιδι καὶ μητέρι τοῦ Θεοῦ καὶ προφήτιδι, ἐξ ἧς ὁ προφήτης, ὅν ἔγραψε Μωσῆς ἐπεδήμησα, Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡ ἀλήθεια. Φθάσωμεν ταῖς προτρεχούσαις παρθένοις· εἰς αὐτὰ τὰ τῶν ἁγίων συνέλθωμεν Ἅγια. Ἐκεῖ γὰρ τὰ σπάργανα, μετὰ γέννησιν, μετὰ μαζόν, μετὰ νηπίασιν εἰς ἄνθους ὤραν ἡβῶσι. Παστάδος δίκην ἡτοίμασεν αὐτῇ ὁ Θεὸς τὸ ὄρεπτήριον, φυλάξας ἑαυτῇ τὸ σεβάσιμον. Διὰ τοῦτο παρθένοι χορεύουσι, αἱ πλησίον αὐτῆς προσδοποιοῦσαι τὰ μέλλοντα. Ἐνθεν, αἱ τῆς Σιών θυγατέρες ὡς βασιλίδος προτρεχουσαι, εἰς ὁσμὴν τῶν μύριων αὐτῆς προεξάρχουσιν. Αὐτόθεν καὶ ὁ ναὸς οὗτος τὰς ἱερὰς διαπετάσας ἀνήρπισε πύλας, ἵνα τὴν βασιλειον τοῦ παντός ὑποδέξηται ὀδῶν. Τότε δὴ, τότε τὰ τῶν ἁγίων ἀνεψῆγγοντο ἅγια, τὴν πανάγιον τοῦ Ἁγίου μητέρα εἰσω τῶν ἁδύτων ἐγκολπωσάμενα. Τροφὴ δὲ ταύτη πρόσφατος, καὶ τρέφει τέως ἀχειροδότως τὴν τρέφουσαν, ὁ μετ' ὄλιγον τῇ ταύτης τρεφόμενος γάλακτι. Καὶ γίνεται τιθηνὸς τῆς παρθένου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μέχρις ἀναδείξεως αὐτῆς ἐν τῷ Ἰσραὴλ. C Ὅτε δὴ καὶ τῆς μνηστειας ὁ καιρὸς ἐπεφάνη, καὶ τὴν ἐκ Δαβὶδ, ὁ τοῦ Δαβὶδ Ἰωσήφ ἐμνηστεύσατο, καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὴν φωνὴν, ἀντὶ σποράς εἰσεδέξατο· καὶ γέγονε κρυφὸς, οὐ πειρασθεῖσα κοίτης· καὶ γεγέννηκεν υἱόν, ὃν οὐκ ἔσπειρε πατήρ· καὶ μεμένηκεν ἀγνή, μὴ συληθεῖσα τὴν νηδύν· σῶσα καὶ μετὰ τὸν τόκον φυλάξαντος αὐτῇ τοῦ τεχθέντος τῆς παρθενίας τὰ σφμαντρα. Οὗτός ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς Ναζωραῖος, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος· αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

D Εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. Μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σπέρματος κατάγεται τοῦ Δαβὶδ.

Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις τοῖς βουλομένοις ἐξιπέτωσαν. Ἡμεῖν δὲ πρὸς εὐφημίαν αὐτῆ προκείσθω ταυτῶν, ἧς κεφάλαιον ἡ προῦσα πανήγυρις προάρχουσαν ἔχουσα τοῦ λόγου τὴν μητέρα, παρ' οὗ τὸ Πνεῦμα πᾶσι ἐπιφοιτᾷ, καὶ τοῦ λέγειν οἱ λόγοι τὸ

causam sui Genitricem Verbi, a quo Spiritus omnibus supervenit, dicendique orationes suam veluti a carcerebus dimissionem accipiunt. Inde, etc. Gal.

ἀρετον ἔχουσιν. Ἐντεῦθεν ἐγὼ τοῦ λόγου τὰς ἡμέρας; A ἐπὶ τὴν νύσσαν ἐπανάγων, ἐχόμενα τῶν πρόσθεν εἰρημένων διέξειμι, φρόνῳ μὲν τοῦ μὴ παρ' ἀξίαν εἰπεῖν τούτου προκειμένου σκοποῦ συσταλλόμενος, πῶθι δὲ τοῦ εἰς δύναμιν κατ' ἀξίαν εἰσαγαγεῖν προθυμούμενος. Πλὴν ὅποι δ' ἂν καὶ τετραύφομαι, θαρβύοντως ἐπαφήσω τὸν λόγον, καλὴν ἐπαγόμενος τῆς ἐμῆς δειλίας, ἢ παρῆρησίας ἐπίκουρον τὴν ἡμέραν. Ἦδη μὲν οὖν ἐν τῷ προλαβόντι λόγῳ τῇ γενέσει τῆς Θεοτόκου τὰ εἰκότα συνειρωτάσαμεν, ἐγὼ τε ὁ τῆς ἐσοτῆς Ἐξαρχος, καὶ ὑμεῖς, καὶ πᾶν ὅσον ἐγκώμιον τῷ ὑπάρχοντι. Μετὰ Ἰωακείμ ὑπεσκέφθημεν, μετὰ τῶν παρθένων ἐδράμομεν, μετὰ Δαυτὶδ συνελλάμφθημεν, τοῦ πατριάρχου λέγω, καὶ βασιλέως, καὶ κατ' ἀμφοῖν Θεοπάτορος, καὶ μετὰ Μαρίας τῆς Θεομήτορος τῇ ναῷ προσηγάθημεν· καὶ τοῖς ἀδύτοις τῶν ἀγίων ἐπιχωριάσαντες, τῶν αὐτομυστηρίων μετέσχημεν. Καὶ χάρις τῷ τοῖς Ἰβίοις δοξάζαντι. ἵνα τοὺς ποτε ὄντας μακρὴν συναγάγῃ πρὸς ἑαυτὸν. Νῦν δὲ οὐδὲν ἀπῆδον ἢ παρέλκον ἠγοῦμαι, μικρὸν ἐν παρεκβάσει γινόμενον ἐπ' αὐτὴν τοῦ γένους εὐκληρίαν, ἧς ἡ παρθένος κατὰγεται, μετασβιάσαι τὸν λόγον, κἀκεῖνα διεξελθεῖν, ἃ καὶ λέγειν εἰκόσ, καὶ οἷς ἂν ἡ παροῦσα πανήγυρις ᾗδεται. Ἦδεταί δὲ τοῖς, δι' ὧν ἡ παρθένος, ἐξ ἧς ὑπερουσίως ἦκεν εἰς ὑπαρξίν χρονικὴν ὁ ὑπέρθεος, ἐκ σπέρματος οὕσα Δαυτὶδ ἀναφαίνεται, ὅσα τε καὶ οἷα περὶ αὐτῆς ὁ διὰ νόμου καὶ προφητῶν ἡμῖν καλῆσας Θεὸς, διὰ πάσης ὁμοῦ τῆς Γραφῆς ἀριδῆλως προαναπεφώνηκεν.

Virgo deducitur, sermonem revocem, atque illa explanem quæ et dicere convenit, quibusque vester consessus maxime gaudet. Gaudet vero iis quibus Virgo, ex qua divinissimus Filius naturam vincente modo ad hanc temporariam vitam prodiit, Davidico exorta esse semine demonstratur; atque iis omnibus, qualiacunque sint, quæ qui nobis per legem et prophetas locutus est Deus, de ipsa toto divinæ Scripturæ decursu manifeste prænuñtiavit.

Αὐτίκα γοῦν ὡς οἷον τε διασκέψάμενοι, ὑπ' αὐτοὺς C ἴωμεν τοὺς ἀγῶνας, καὶ ταῖς ἐπιφυσόμεναις γλώσσαις τῶν πάλαι καὶ νῦν ἐκπαροινούντων εἰς Χριστὸν Ἰουδαίων, προθεύμενον τὴν τομὴν συνεπαγάγωμεν, ὡς ἂν μηκέτι ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλῆ τῆς Ἐκκλησίας τοῖς ὀφθαλμοῖς. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν ῥᾶστα ἡμῖν κατορθωθείη, πλὴν ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἢ συζητήσεως; Δεῖ γάρ, οἶμαι, πρότερον ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν ἀποδείξαι βιβλίων τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ αὐτὸν Θεὸν, ἐξ Ἰουδα μὲν ἀνατετάλλθαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, Υἱὸν δὲ τῆς Παρθένου πεφηνέναι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· τὰ τε προφητικὰ εἰς μέσον ἀγαγόντα φωνὰς, εἰθ' οὕτω τῶν ἀκρων, καὶ τῶν καιρίων ἐφάψασθαι. Ταύτη γάρ δι' ἀκριβείας ἡμῖν ὁ Λόγος πάντοθεν τῷ ἀνεξέλεγκτον ἔξει καὶ πάγιον, καὶ μὴ καὶ τῆς νομικῆς ὀρχακίτης, ὁ χαρακτήρ διασῶσσι· ἂν ἀκραιφνῆς. Ἀγίσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν Ἰακώβ ὁ τῆς ὑψηλῆς κλίμακος διορατικώτατος ὑεατῆς, καὶ πρὸ τούτου Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, εἰς ὃν καὶ πρὸς ὃν αἱ ἐπαγγελίαι. Τούτων γάρ καὶ Ματθαῖος τῆς κατ' αὐτὸν εὐαγγελικῆς συγγραφῆς ἐναρχόμενος προῦπετάξεν, τὸν Δαυτὶδ προαναθεῖς τῷ συγγράμματι. Ἐφ'

qui priorem consessum alium orationis huiusce veluti patrem agnoscit. Unde igitur spiritus omnibus advenit, facultatemque dicendi oratio accipit, inde ego orationis habenis veluti ad repagulum reductis, ea quæ cum iis quæ antea diximus conjunctionem habent, vobis exponam. In quo timor sane præter dignitatem dicam, huiusmodi præsertim scopo præfixo, animum contrahit; voluntas vero pro viribus dignam orationem afferendi, alacrem facit. Verumtamen quocunque me vertam, fidentissime orationem tractabo, cum bonus mihi adsit mei sive timoris sive alacritatis patronus præsens hic dies. Jam vero alia quam habuimus oratione ortum Deiparæ, ut par erat, celebravimus, atque ego dux celebritatis exstiti, deinde vero vos, et quæcunque ad cælum usque evectæ laudationes. Una cum Joachimo contemplatores fuimus; cum virginibus cucurrimus, cum Davide emicimus, illo, inquam, Davide, qui patriarcha atque rex fuit, quique utroque nomine Dei atavus est; denique cum Maria Dei matre templo excepti fuimus; et sanctorum penetralibus immorati, eorum quæ ibidem sunt, mysteriorum participes exstitimus. Deo itaque agantur gratiæ, qui suos gloriosos effecit, ut eos qui olim fuerunt e longe, adduceret ad seipsum. Nunc autem neque dissonam, neque a proposito dissidentem rem facturum me esse arbitror, si, parva interjecta digressione, ad ipsam faustam generis originem, ex qua

Statim igitur quoad fieri potest nosmetipsos observantes in arenam ad certamen descendamus, Judæorum invadentes linguas, qui tum olim tum modo contumelias in Christum debacebantur, abscissione crebra eas amputando, ne amplius radix amara renascens Ecclesiæ ovibus molestiam pariat. Hoc autem quonam modo expeditissime præstari possit nequaquam video, nisi diligentioris examinis atque acquisitionis subsidio. Puto enim opus esse ut prius ex Mosis libris ostendamus, Christum Dei Filium, qui et ipse Deus est, ex Juda quidem, testante apostolo, effloruisse, Filium autem prodiisse Virginis, testante Evangelio; deinde vero prophetarum vocibus in medium adductis longinqua simul et proximiora (15) hac ratione contingamus. Huiusmodi enim cautione atque diligentia illud undecunque obtinebit oratio nostra, ut et firmitatem habeat, et a nemine refelli possit, necnon vetustatis, quæ in lege est, figuræ atque signa serventur integra. Age itaque, in medium nobis afferatur Jacobus excelsæ illius scalæ acerrimus contemplator; imo ante illum Abrahamus

(15) Potius, quæ potissima sunt, et urgentia magis. GAL.

patriarcha, in quem et ad quem promissiones factæ sunt. Hunc enim et Matthæus, cum evangelicam enarrationem suam ordiretur, ordine præposuit, Davide tamen ante omnes in conscriptione commemorato. Ad quem et generis originem referens, ut uniuscujusque generatio sese habeat, vicissim descripsit, atque illinc rursus usque ad Josephum Davidis pronepotem generationis historiam concinne subtexens, virginem e Davidica stirpe exortam, atque gignendo Deo præparatam Josepho ex Davide oriundo, utpote ejus contribulem, fuisse nuptiam opportune demonstravit, quantum nefas fuit antiquitus tribum tribui commisceri, et unius tribus scriptum sceptro alterius inseri.

Magnus igitur patriarcha e terra, cui nomen Charran, a Deo exire jussus, ad promissiones assequendas ducebatur, quarum nondum signa ulla quantulacunque ante acceperat (16); signa enim futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore præmonstrantur (17). Neque tamen testamentorum spe decidit, sed terræ quæ sibi in sortem data est, nulla deceptione compos est factus. *Tibi enim, et semini tuo* (ad eum inquit universonum Deus) *dabo terram hanc; nam in semine tuo benedicentur omnes tribus terræ* ^f. Revera enim, ut divino etiam Paulo videtur: *Abrahæ promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum dicens: Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic, inquit, longinimè ferens adeptus est repromissionem* ^g. Quomodo vero, et qua via quæ ipsi promissa sunt, reipsa evenerint, hinc cognosces, si rem ut vere sese habet consideres. Postquam enim ad eum dixit, qui olim responsa dabat Deus: *In Isaac vocabitur tibi semen, certissime sciens quod quæ promisit, potens est adimplere, quanquam cognosceret corpus suum jam viribus esse effelis* (centum siquidem annos natus erat), *et pene emortuam vulvam Saræ* ^h, de divina tamen promissione nequaquam ambegit, sed dans gloriam Deo fide roboratus est.

Quapropter jure optimo promissionem est assecutus. Nam promissum possedit filium, qui quæ promissa fuerant, recepit; cumque sibi gemini nati essent filii, testamentorum hæredi, qui dolo promissionem suffuratus est suppositione matris, benedictionem impertivit, ex quo duodecim tribus e diversis ramis feraciter pullularunt; harumque duo sceptræ honore addito bene admodum prætulit Deus, sceptrum, inquam, Levi, sceptrumque Juda. Quorum uni longe antea sacerdotii poderem, et divinum ephod, et tiamam, et sanctam laminam, et manifestorum rationale (18) in manus dedit; quæ omnia majoris sacerdotii typus essent atque figura; alteri vero thronus regius, et decoris diadema, eaque dignitas cum chrisimatis unctione delata est, ut cæteris tribubus præsideret, populi-

ὄν καὶ τὴν γενεαλογίαν κατάγων, ὡς ἔχει γενέσεως ἕκαστος, ἀμοιβαδὸν ὑπεσπότησειεν, ἐκεῖθεν αὖθις ἵναρμολίως ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ ὑπολαβὼν τοῦ Δαυὶδ τὸν ἀπίγονον. Οὕτως τὴν ἐκ Δαυὶδ ἀνατείλασαν, εἶτα Θεῷ προετοιμασθεῖσαν ἐπιχαίριως παρέδειξε μνηστευθεῖσαν τῷ ἐκ Δαυὶδ Ἰωσήφ ὡς ὀμόφυλον, ὅτι μὴ θέμις τὸ παλαιὸν ἀναμίγνυσθαι φυλῆ φυλῆν, ἢ σκήπτρον σκήπτρον ἐπιφυλλίζεσθαι.

Οὕτως δὴ τοῖνον ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις ἐκ γῆ; Χαβρὴν ὑπὸ Θεοῦ μετανάστης καλούμενος, ἦγετο τεξόμενος τῶν ἐπαγγελιῶν, ὧν οὐπω μικρὸν ὅσον προεληφθη τὰ σύμβολα· σύμβολα γὰρ τῶν μελλόντων τὰ παλαιὰ τελούμενα. Καὶ τῆς μὲν ἐλπίδος τῶν διαθηκῶν οὐ διεψεύσθη, τῆς κληροδοσίας δὲ τῆς γῆς μὴ διαμαρτήσας τετύχηκε. *Σοὶ γὰρ, καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω, φησί, τὴν γῆν ταύτην πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὀλων Θεός· ἐν γὰρ τῷ σπέρματι σου εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Τῷ δὲντι γὰρ, ὡς καὶ τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ δοκεῖ, τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελάμενος ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μεζόνος εἶχεν ὀμόσαι, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἡ μὴ εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτως, φησί, μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Πῶς δὲ, καὶ τίνα τρόπον αἱ πρὸς αὐτὸν ἐπαγγελίαι πρὸς πέρας διέβησαν, ἐνθεν ἂν μάθοις, μετὰ τῆς ἀληθείας σκοπούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ παλαιὸς χρηματίας Θεός, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα· καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὁ ἐπιγγελάται δυνατός ἐστι πληρῶσαι· καὶ κατενόησε μὲν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἑκατορταέτης που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει δούς δόξαν τῷ Θεῷ.*

Εἰκότως ἄρα καὶ τῆς ἐπαγγελίας τετύχηκε, καὶ τὸν ἐπαγγελθέντα προσεκτήσατο παῖδα, τὸν τὰ ἐπηγγελμένα δεξάμενον· ὃς καίτοι διδύμων αὐτῷ τῶν παιδίων συσπαρέντων, τὸν κληρονομὸν τῶν διαθηκῶν δὴ καὶ κεκλοφάτα τὴν ἐπαγγελίαν ὑποθήκη τῆς τεκούσης ἠύλόγησεν, ἐξ οὗ τὸ δωδεκάφυλον ἐκ διαφόρων ὀρηκῶν εὐφόρως ἐβλάστησε· καὶ τούτων εὐ μάλα τὰ δύο σκήπτρα Θεός ὑπερτιμήσας προέκρινε· λέγω δὲ τοῦ Λευὶ καὶ τοῦ Ἰούδα. Ὡν τῷ μὲν, ὅψε πρότερον τὸν τῆς ἱερατείας ποδῆρη, καὶ τὸ θεῖον ἐφοῦδ, τὴν μίτραν τε καὶ τῆς ἀγιστείας τὸ πέταλον, καὶ τὸ τῶν δήλων ἐγκεχρίστο λογεῖον, πρὸς μεζόνος ἱερατείας προτύπωσιν· τῷ δὲ, τὸν βασιλείου θρόνον, καὶ τὸ τοῦ κάλλους διάδημα, καὶ τὸ πασῶν ὑπερκαθῆσθαι τῶν φυλῶν· πρὸς δὲ, καὶ τὸ δημαγωγός εἶναι σὺν τῷ χρίσματι δέδεκτο. Οἱ; ὁ τοῦ Θεοῦ παῖς ὁ προαιώνιος;

^f Gen. 7; xxii, 18. ^g Hebr. vi, 15-15. ^h Rom, iv, 19.

(16) *Verte omnino*: paululum ante signa præcepata fuerant. GAL.

(17) *Eraut*, quæ pridem flebant. GAL.

(18) *Refer ad doctrinam et veritatem, sive utrim et thummin* (Exod. xxviii, 50). GAL.

καὶ τῶν αἰώνων ἀπάντων παραγωγέος, ἐπιφανείς A
 τῷ κόσμῳ διὰ σαρκός, καινοπρεπῶς, ἀλλ' οὐ κατὰ
 νόμον ἐντολῆς σαρκίτης, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος,
 πεπολιτευτο· ἀμφιδοξῶν μὲν τὴν ἀξίαν λαγῶν, οὐ
 κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δὲ, ὡς ἂν τις φαίη, λέγω δὲ κατὰ
 τὸ ὁρατὸν, ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς νομιζόμενος· ἀλλὰ
 κατὰ εὐνομίαν ζωῆς ἀκαταλύτου τὴν ἐκατέρωθεν
 ἀξίαν ἔχειν ἐκ φύσεως μαρτυρούμενος, ἱερωσύνης
 φημί, καὶ βασιλείας. Μένω γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ
 διηνεκές, ὡς μὲν ἱερεὺς, ἀπαράβατος τὴν ἱερωσύ-
 νην ἔχει διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅθεν
 καὶ σώζειν εἰς τὸ παρτελές δύναται τοὺς προσ-
 ερχομένους εἰς αὐτοῦ τῷ Θεῷ· πάντοτε ζῶν εἰς
 τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. Ὡς δὲ βασιλεὺς, καὶ
 ἄρχων εἰρήνης, καὶ ἡγούμενος ἐν Ἰσραὴλ, οὐ κατὰ B
 τὸ ὁρατὸν ἐπὶ τὸν θρόνον κεκαθικένοι Δαυὶδ τοῦ
 πατρὸς αὐτοῦ δεῖκνυται· κατὰ δὲ τὸ νοητὸν βασι-
 λεύσας· ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ πέρ-
 ρας οὐποτε τῆς βασιλείας δεξάμενος. Ἐν οὕτως ἐχόν-
 των, τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖη, τοὺς ὁμοῦ μὲν ταῦτα
 περὶ αὐτοῦ γεγραφέντας, ὁμοῦ δὲ τάναντία τοῖσι
 μεμαρτυρηκότας; Ὅτε γὰρ διάδοχον αὐτὸν τῆς τοῦ
 Δαυὶδ βασιλείας ἄγουσιν, οὕτε ἐπὶ τὸν θρόνον κεκα-
 θικένοι Δαυὶδ ἱστοροῦσιν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν Ἰσην Ἡρώδη,
 οὐδὲ τε Ποντίῳ Πιλάτῳ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν ἐπανη-
 ῤορημένον· πλὴν εἰ μὴ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς μυστι-
 κώτατον λόγον ταῦτ' ἐκλαμβάνειν περιψῶτό τις· ὡς
 τὸ, Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου
 τούτου.

Καὶ μοι παρίτω νῦν Ἰακώβ ὁ μέγας ἐν πατριάρ-
 χαις, ἐπὶ καιροῦ τὰ περὶ Χριστοῦ διεξιών. Ἐν οἷς
 τὰ μέλλοντα τοῖς υἱαῖσι προγράφων, τὸν Ἰούδαν εἰσ-
 ἄγει, καὶ προαναζωγραφεῖ πως ἐν αὐτῷ μυστικώτερά
 τινι χρωματουργίᾳ τοῦ Χριστοῦ τὴν εἰκόνα· ὡς ὁρᾶ-
 σθαι μὲν, οἶόν τι σῶμα τὸν Ἰούδαν κατὰ τὸ αἰσθητὸν
 λαμβανόμενον, τὸν δὲ Δαυὶδ, οἶόν τι χρῶμα κατὰ θεω-
 ρίαν νοούμενον. Προῖεται γὰρ ἐνεσῶθεν ἡμῖν εἰκὸς
 τοῦ σκοποῦ περιέπεσθαι, τῆς μὲν Ἰούδα φύλης τὸν
 Δαυὶδ ἀνευρίσκουσιν, ἐκ Δαυὶδ δὲ τὸν Χριστὸν κατα-
 γόμενον. Τούτου δὲ δεικνυμένου σαφῶς, καὶ τὴν Παρ-
 θένον εὐρήσομεν ἐκ γένους οὕσαν Δαυὶδ τοῦ ἐξ Ἰούδα
 βλαστήσαντος, εἴπερ γεννώτο τὸ γέννημα ὁμογενές,
 καὶ ὁμόφυλον, δεῦρο δὴ τοίνυν διέξιοι, πατριαρχῶν D
 ἀριστε καὶ πολυτεχνότατε, τίς ἡ ἐν εὐλογίαις κλη-
 ριδουσία, ἣν ὑπελεΐψω τοῖς τέκνοις σου; τίς ἡ τούτων
 ἐκάστου μερίς; ἃ δὲ καὶ τελευτῶν αὐτοῖς ἀπεκλήρω-
 σαι εἶνα, καὶ οἶα; Ναί, φησιν ὁ πατριάρχης καταλή-
 λως τούτων ἐκάστῳ τὰ εἰκότα τὸ πνεῦμα διένειμε,
 καθὼς ἂν εἶχε φύσεώς τε καὶ τάξεως ἕκαστος, καὶ
 οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τῆς πάντα διεξαγωγῆς προνοίας,
 οὐδὲν οὐ τί που πρὸς ἐμοῦ πεφιστόφηται· ἀλλ' ὡς
 ἂν αὐτῇ προδιώρισται, προβλεπτικῶς τὰ καθ' ἕκα-
 στον προηγόρευσα. Καὶ γούν ἐξέστω τῷ βουλομένῳ

que insuper esset dux. Quibus Dei Filius, qui est
 ante sæcula, quique omnia sæcula adduxit,
 mundo per carnem apparens decenti novitate,
 sed non secundum legem mandati carnalis, ut ait
 Apostolus, suo munere functus est; atque auci-
 pitem (19) quidem dignitatem obtinuit, non tamen
 quemadmodum sunt res humanæ (ut ita dicam):
 videlicet non secundum id quod visu percipitur,
 sed secundum virtutem ritæ indissolubilis utramque
 sese habere dignitatem, sacerdotii, inquam, et re-
 gni, ex naturæ evincit testimonio. Manens enim
 pontifex in perpetuum, ut sacerdos sempiternum
 sacerdotium habet, eo quod ipse maneat in æter-
 num. Unde et salvare in perpetuum potest acceden-
 tes per ipsum ad Deum; semper vivens ad interpel-
 landum pro nobis i. Quatenus vero rex est, et
 princeps pacis, et dux in Israel, non super hujus-
 cemodi Davidis thronum, qui sub aspectum cad-
 deret, sedisse quispiam poterit demonstrare, sed
 spiritale regnum in domum Jacobi usque in sæcula
 obtinuisse, sui que regni nullum unquam acce-
 pisse finem. Quæ cum ita se habeant, quis non
 miretur eos qui simul hæc de ipso scripserunt,
 simul etiam adversantia hisce testatos esse? Neque
 enim ipsum regni Davidici successorem faciunt,
 neque super thronum sedisse Davidis commemo-
 rant; sed neque principatus potestate Herodis in-
 star, aut Pontii Pilati positum esse: nisi quis
 altiori, quadam recondita deductionis significa-
 tione ista perpendere aggrediatur, juxta illud:
 Regnum meum non est de hoc mundo i.

Jam vero accedat modo Jacobus patriarcharum
 et ipse magnus, ut opportune quæ ad Christum re-
 feruntur nobis edisserat. Ubi quæ filiis suis even-
 tura essent præscribens, Judam inducit, atque in
 ipso mysticis quibusdam coloribus Christi imagi-
 nem repræsentat atque depingit, ita ut inde ap-
 pareat, Judam quidem veluti corpus juxta id quod
 sensu attingitur accipi; Davidem vero, veluti co-
 lorem quemdam juxta mentis speculationem intel-
 ligi. Hinc siquidem nobis licebit convenienti rati-
 one scopum ipsum affectari; dum Davidem ex
 tribu Juda existere reperiemus, ex Davide vero
 Christum deduci. Cumque hoc perspicue demon-
 straverimus, Virginem quoque ex progenie Davidis,
 qui ex Juda genuit, devenisse cognoscemus,
 siquidem ex eadem stirpe, eademque tribu gene-
 rationem nacti sint. Age itaque, patriarcharum
 optime, multiplicique filiorum sobole prædives, quæ
 sortium distributio sit in benedictionibus edissere,
 quam filiis tuis reliqueris; quæ pars singulis ob-
 tingerit; quæ et qualia sint quæ morti proximis
 ipsis allegaveris. Næ, inquit patriarcha, unicui-
 que eorum, modo uni, modo alteri, quæ singulos
 decebant Spiritus distribuit, prout cujusque natu-

i Hebr. vii, 24, 25. j Joan. xviii, 56.

(19) Intellige duplicem. Gal.

ra et ordo sese haberet. Neque enim quidquam alienum a divina Providentiæ scopo universa moventis atque moderantis, ipsemet a meipso commentus sum, sed tantummodo quæ ab illa circa singulos præfinita sunt, prævidendo sum vaticinatus. Liceat sane cuicumque volenti Mosaicos libros manibus evolvere, atque ex ipsa singularum tribuum constitutione sortes cognoscere, quas singillatim filiis benedicendo afflante Deo designavi.

Jam vero nobis deinceps de una tantummodo tribu missis cæteris verba facere propositum erit, unde facili negotio ostendi possit, Christum secundum carnem e Virgine natum, e tribu Juda oriundum esse, atque temerarium quodvis os obstruatur, quod fateri nolit, Christum e semine Davidis profluxisse. Quid igitur inquit videns, quandoquidem divinæ Litteræ hoc nomine eos appellare consueverunt, quibus mente atque spiritu res futuras pervidere datum est? *Juda, te laudabunt fratres tui; manus tuæ in cervicibus inimicorum tuorum; adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda; ex germine, filii mi, ascendisti: requiescens accubisti ut leo, et quasi læna; quis suscitabit eum? Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o filii mi, asinam suam. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores.* Enitendum itaque nobis est, ut videamus in qua persona, quoque tempore, quæ vaticinio comprehenduntur, impleta fuerint. Nonne plane perspicimus in Christo ipso, qui omnium nostrum Servator est, per legem et prophetas ad exitum tunc fuisse perducta, cum scilicet extremis temporibus nobiscum, qui terrestres sumus, atque in hisce imis terris degimus, ipse qui altissimus Deus est, humana indutus carne conversaretur? Nam consilium illud quod sibi ante sæcula ex arcano Genitoris, Spiritusque congeniti beneplacito præfinitum fuerat, reipsa exsequi volens, ex Juda veluti flos germinavit, atque ex Virgine Davidicæ stirpis secundum carnem natus est. Tunc enim illum laudarunt omnes fratres sui; quotquot scilicet cum eo affinitate conjuncti, divinæ simul nature participes facti sunt. Immensa autem, omnemque numerum supergrediens, eorum multitudo est qui in Christum crediderunt. Quos etiam sublimis ille Joannes visus est innuere, ubi ait: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt* ^k. Quapropter fratres suos vocare eos jure optimo non confunditur, cum æque atque ipsi sanguinem et carnem participaverit, quemadmodum Paulus exclamatur, atque David. Hic siquidem spiritales

παντὶ τὰς Μωσαϊκὰς ἀνὰ χεῖρας ἀναλαμβάνει βίβλους, ἐξ αὐτῆς δὲ τοι τῆς κοσμογενείας τῶν φυλῶν ἐκείτης τοὺς κληροῦς καταμαθεῖν, οὗς ἐν εὐλογίαις ἰδίᾳ τοῖς παισὶ λαλοῦντος ἐν ἔμοι τοῦ Θεοῦ διετύπωσα.

Ἡμῖν δὲ δὴ τῆς μιᾶς ἀρτι μελήσει φυλῆς· δὲ τῆς ἀποδεικνύουσι βῆδιον τὴν κατὰ σάρκα ἐκ Παρθένου φύντα Χριστὸν, τῆς Ἰουδα κατηνέχθαι φυλῆς, ὅπως εἰκαῖον ἅπαν ἐμφοραγῆ στόμα μὴ ὁμολογοῦν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸν Χριστὸν ἐληλυθέναι. Τί οὖν φησιν ὁ βλέπων; οὕτω γὰρ ἡ Γραφή καλεῖν οἶδε τοὺς διορατικοὺς τὴν διάνοιαν. Ἰουδα, σὲ ἀνέσουσιν οἱ ἀδελφοὶ σου· αἱ χεῖρές σου, ἐπὶ ρώτου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμος λέοντος Ἰουδα, ἐκ βλαστοῦ, νιέ μου ἀνέθης· ἀναπεσῶν ἐκοιμήθης ὡς λέων καὶ ὡς σκύμος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰουδα, καὶ ἠγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεῦσθε πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ· πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολίην αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χυροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ἐδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα (*). Σκοπητέον τοίνυν, ἐπὶ τίνα, καὶ πότε τὰ τῆς προφητείας ἐκπεπλήρωται ναύτης. Ἡ δὴλον ἐπ' αὐτὸν ὄρω τῶν τῶν ἀπάντων ἡμῶν Σωτῆρα Χριστὸν ἐκβεβηκότα, διὰ τε νόμου καὶ προφητῶν, ἤνιχα δὴ πρὸς τῆ πέρατι τῶν καιρῶν τοῖς χεῖκοις ἡμῖν διὰ σαρκὸς ἐπεχωρίσας ὁ ὑπέρθους, τὴν προωριμμένην αὐτῷ πρὸ αἰῶνων βουλήν κατ' εὐδοκίαν ἀρῆτον τοῦ Γεννήσαντος, καὶ τοῦ συγγενοῦς Πνεύματος, εἰς πέρας ἄγειν βουλόμενος, ἐξ Ἰουδα μὲν ἀνατέταλκεν, ἐκ Παρθένου δὲ τῆς ἐκ Δαυὶδ σαρκικῶς προσετήλυθε. Τηνικαῦτα γὰρ αὐτὸν ἦνεσαν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες· δὴλον δὲ, ὅσοι τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειώσει τῆς αὐτοῦ μετελήφρασι κοινωνίας. Ἄπειρα δὲ καὶ ἀριθμοῦ δύναμις ὑπερβαίνοντα, τὰ εἰς Χριστὸν πεπιστευκότα πλήθη· οὗ καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης αἰνιττόμενος, ἔφασκεν· Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. Ἐπεὶ καὶ ἀδελφοὺς αὐτοῦ καλεῖν εἰκότως οὐκ ἐπασχένηται, παρακλητικῶς αὐτοῖς μεσεσχικῶς αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς βοᾷ Παῦλος, καὶ Δαυὶδ, τοὺς πνευματικῶς ἀνακρουόμενοι δόνακας. Ὁ μὲν, Ἀπαγγελῶ, φάλλων, τὸ δρομά σου τοῖς ἀδελφοῖς, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε· ὁ δὲ μέγα βῶν· Ὅθεν ὤφρατε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ἐμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς Ἀρχιερεὺς τῷ πρὸς τὸν Θεόν.

pulsando fides: Narrabo, inquit, nomen IESU

^k Joan. 1, 12, 13.

(*) Gen. c. XLIX, 8-11. Sed Riccius maluit Vulgatam exhibere hic et alibi. GAL.

fratribus meis ; in medio Ecclesiae laudabo te ¹. Ille vero magnis vocibus ait : Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum ².

Τίνος δὲ κατὰ νότου ποτὲ τῶν ἐχθρῶν αἱ χεῖρες A
εἴτω κραταιῶ; ἐξετάθησαν, ὡς μόνου Χριστοῦ; Κα-
θὼς ἐν Πνεύματι πάλιν ὁ μέγας ψάλλει Δαυὶδ· Ἐπά-
ταξες, λέγων, τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ εἰς τὰ ὄπισω,
τὸν ῥώτορ διὰ τῶν ὀπισθίων δηλών. Ὅπερ ἄλλαχού
διασάφησεν, Ἡ δεξιὰ σου, λέγων, εὐροὶ πάντας τοὺς
μισοῦντάς σε. Ὅτι θήσεις αὐτοὺς ῥώτορ. Καὶ αὐθις
προσωποποιούμενος ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν οἷς μετὰ
τὸ χάρισμα, καὶ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ εἰς
βασιλείαν ὕψωσιν καὶ ἀνάβηθιν· Ἡ χεὶρ μου, φησὶ,
συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίον μου κατα-
ισχύσει αὐτόν. Οὐκ ὤφελίσει ἐχθρός ἐν αὐτῷ,
καὶ νίξις ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐ-
τόν. Καὶ αὐθις· Συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ
τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντάς αὐτόν
τροπώσομαι. Καὶ πάλιν· Ἐνώπιον αὐτοῦ προσπε-
σοῦνται Αἰθίοπες, καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ χοῦν λει-
ξουσι. Τὸ δὲ, Καὶ τοῖς ἐχθροῖς μου ἐδώκας μοι
ῥώτορ, καὶ τοὺς μισοῦντάς με ἐξωλόθρευσας,
ἐπὶ τίνα τὴν ἀναφορὰν σχοίη ἂν εἰκότως, ἢ μόνον ἐπὶ
Χριστόν; ὅς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς φησι· Καταδιώξω
τοὺς ἐχθρούς μου, καὶ καταλήψομαι αὐτοὺς, καὶ
οὐ μὴ δύνωνται στήναι· πεσοῦνται ὑπὸ τοὺς πό-
δας μου, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τίνι δὲ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐ-
τοῦ, ἢ μόνου Χριστοῦ ἐκ γυναικὸς προσελθόντι; Τὸ
γὰρ κατὰ τὸν Ἰωσήφ, πέρις εἰλήφει λοιπόν, ἐκάνυ-
των αὐτῷ τῶν ὄνειρων, ὡς τὸ εἰκόσ. Τὸ δὲ κατὰ
Χριστόν ἐμελλε-προτύπως ἂν τῆς ἐξ ἔθνων Ἐκκλη-
σίας, ἐν ἣ πάντες ὅσοι τῷ Θεῷ δι' αὐτῆ; ἐτεκνώθη-
μεν, εἰσαεὶ προσκυνούμεν αὐτῷ, πρὸς ἃν ἤμῃν ἡ συ-
νάφεια διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως; γέγονεν.
Ἄδελφοί τε αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐν χάριτι θέωσιν, καὶ
τὸν πλοῦτον τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας κε-
χρηματίκαμεν, ὅσον δηλαδὴ λαθόντες αὐτοῦ ὄλον, ὡς
ὄλον εἰσηκιστάμεθα· μήπου τε τῶν αὐτοῦ δικαιοτι-
κων ἐντολῶν παραφθείραντες. Καθ' ὃν δὴ τρέπου καὶ
αὐτοὺς τῶν ἡμετέρων μεταλαθόν, ὁμορῆς ἡμῖν
ἀναπέφηνεν, ὄλην ὁμοίως ἡμῖν ὑποδύς τὴν ἀνθρωπι-
νὴν ἐσχατίαν, καὶ ὅσα τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας
γνωρίσματα, καὶ τὴν μῶμον προδήλως τῆς ἀμαρτίας
ἐκπέφυγε, καὶ τοῦ πρώτου πτώματος τὴν κατάκρι-
σιν. Ὅτι δὲ προσεκύνησαν, καὶ νῦν προσκυνῶσι
Χριστῷ πάντα τὰ ἔθνη, τίς οὕτω θρασὺς ἀντειπεῖν,
πάντα ὄρων τὴν ὑπ' ἡμῖν, καὶ πάντα τῆς οἰκουμέ-
νης τὰ πέρατα προσκυνῶντα τοῦτον, καὶ σεβαζό-
μενα, καὶ τῆ τοῦ προσκυνουμένου προσηγορία χρι-
στοπρεπῶς σεμνοῦμένα, τῷ Χριστιανῷ εἶναι, καὶ
ὀνομάζεσθαι; Τί ὃ ἂν καὶ πρὸς τὰς προφητικὰς ἀν-
τείποι φωνὰς; διαβήδην ἀναγνωστας, πῆ μὲν,
Πάντα τὰ ἔθνη δουλεύουσιν αὐτῷ· καὶ, Προ-
σκυνῶσάν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς·
πῆ δὲ, Πῦσα ἢ γῆ προσκυνῶσάν σοι, καὶ
ψαλλῶσάν σοι· καὶ, Πάντα τὰ ἔθνη ὄσα

Cujus autem manus in cervicibus inimicorum
unquam adeo fortiter extensæ sunt, ut unius Chri-
sti? Quemadmodum divino Spiritu percitus rursus
cecinit magnus David: Percussit, inquit, inimicos
suos in posteriora ³. Cum enim posteriora dixit,
cervices significare voluit. Quod etiam alibi planum
fecit, ubi ait: Dextera tua inveniet omnes qui te
oderunt. Quoniam pones eos dorsum ⁴. Et rursus
personam Patris constringens, Filii, ut homo est,
clarismata, et ad regnum evectioem elationem-
que prælicantis: Manus mea, inquit, auxiliabitur
ei, et brachium meum confortabit eum. Nihil profi-
ciet inimicus in eo, et filius injuræ non apponet
nocere ei. Et concidam a facie ipsius inimicos ejus,
et odientes eum in fugam convertam ⁵. Atque ite-
rum: Coram illo procedent Æthiopes, et inimici
ejus terram lingent ⁶. Illud vero similiter: Inimicis
meis dedisti mihi dorum, et odientes me disperdi-
disti ⁷, ad quem potius referamus, quam ad unum
tantummodo Christum? qui ad Patrem in celo
degentem ait: Persequar inimicos meos, et compre-
hendam illos, et non convertar, donec deficiant.
Constringam illos, nec poterunt stare, cadent subus
pedes meus ⁸, et quæ deinde consequuntur.

Quemnam adoraverunt filii patris sui, nisi
solum Christum, qui ex muliere in mundum
prodiit? Quod vero enim ad Josephum pertinuit,
finem deinceps accepit, ubi ipsi somnia, ut par-
erat, exitu comprobata sunt. Quod vero respicit
Christum, Ecclesiae figura esse debuit ex gentibus
conflata; in qua omnes nos, quotquot Dei filii
per eam facti sumus, in perpetuum ipsum adora-
mus, cum quo propter mysticam regenerationem
affinitatem conjunximus. Fratres enim ipsius ob
divinitatis ex gratia communionem, et divitias
misericordiae ejus in nos, nuncupati sumus. Omnia
nimirum recipientes quæ illus sunt, in ar-
ctissimam cum eo societatem, cognationem, eam-
demque domum recepti, toti sumus in toto, dum-
modo tamen nullum mandatorum ipsius, quæ ju-
stos nos faciunt, contempserimus. Quemadmodum
et ipse eorum quæ nostra sunt particeps factus,
eamdem nobiscum sese habere naturam ostendit:
quandoquidem omnem prorsus æque ac nos hu-
manam conditionem subiit, omnesque naturæ
nostræ proprietates, nihilo tamen socius peccati
reprehensionem certissime effugit, primitique par-
entis ruinæ condemnationem. Quod autem adora-
verint, et adhuc Christum adorent, omnes gentes,
quis adeo perfrecta fronte sit ut inficietur, cum
omnem, quæ sub celo est, regionem videat usque
ad extremos terrarum orbis terminos, cultum
ipsi atque obsequium deferentem, præclaraque
ejus, quem colit, appellatione gloriantem, Chri-

¹ Psal. xvi, 23. ² Hebr. ii, 17. ³ Psal. lxxvii, 66. ⁴ Psal. xv, 15. ⁵ Psal. lxxxviii, 22,
23, 24. ⁶ Psal. lxxvi, 9. ⁷ Psal. lvii, 11. ⁸ ibid. 58, 59.

suaiano nomine censi? Eūquid propheticas voces infringere possit palam clamantes, tum illud: *Omnes gentes seruient ei, et adorabunt eum omnes reges terræ*¹⁻², tum illud: *Omnis terra adoret te, et psallat tibi*³. Et: *Omnes gentes quascunque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine*⁴, et quæ sequuntur. Et rursus: *Gaudete, gentes, cum populo Dei*⁵. Et: *Adorent eum omnes filii Dei*⁶. Vides igitur quomodo filii patris sui Christum adoraverint, ii videlicet qui adoptionis filiorum dono divites facti sunt?

Sed ad reliquas vaticinii partes deveniamus. *Catulus leonis Juda, ex germine, fili mi, ascendisti; requiescens accubuisti ut leo, et quasi leona: quis suscitabit eum?* O præclaram sane præsaitionem! *Catulum dixit leonis*. Quem itaque leonis nomine nisi Christum luculenter innuit, qui ex regio semine, videlicet Davidico deducitur? Neque etiam absurdum est, si leonem Davidem intelligas, quandoquidem dignitatis regiae typus est leo. *Catulum leonis Christum accipe, ex ipso secundum carnem exortum; quemadmodum etiam consequentia vaticinii verba plane declarant. Ex germine enim, inquit, fili mi, ascendisti*. Germen vero quem alium proprie esse ex eo quod consentaneum est, dilectissimi, reputabitis, nisi nimirum solam hanc sanctam Virginem, sanctisque omnibus longe sanctiorem, quæ tota pulchra, tota munda. visa est ei qui totus in illa et corpore et spiritu habitavit? Mariam, inquam, magnum profecto, omnique veneratione dignissimum et nomen, et rem, Davidicum ramum, virgam Jesse, germen Juda, semper viride, semperque floridum, ex qua altissimus Dei Filius, qui ante mundum erat, æqualique cum eo qui ipsum genuit, æternitate fruebatur, secundum carnem germinavit.

Jure autem miretur quispiam prædictionis hujusce diligentiam singularem. Ubi enim generis propinquitatem leonis, et catuli appellationem perspicue demonstravit, illud addidit: *Ex germine, fili mi, ascendisti*, ut illud idem plane diceret, quod pulchre Isaias dixit: *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*^b, quod sane Christum atque Virginem manifeste respicit. Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est; flos vero Christus. Quemadmodum ipsemet in quadam Canticorum pagina suam ipsius nuncupationem quibusdam veluti adamentis in quibus arcana significatio lateret, conspergens: *Ego, inquit, flos campi, et lilium convallium*^c. Regem vero, regumque omnium potentissimum esse Christum, neque ipse Jacob, qui præsaigium effatus est, ignoravit. Nam *requiescens, ait, accubuisti ut leo, et quasi leona; quis suscitabit eum?* Quibus verbis regalem simul, terribilemque atque inaccessibilem divini imperii potestatem, contra quam vires suas nemini experiri licet, significare visus est. Quod ut ipse Christus confirmaret, in Evangelio clamabat: *Potestatem habeo*

ἐποίησας, ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ αὖτις, Εὐφράνθητε ἔθνη μετὰ τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ, Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ θεοῦ. Ὅρας πῶς οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ προσκυνησάτωσαν Χριστῷ, οἱ τὸ τῆς υἰοθεσίας δῆλον καταπλουτήσαντες χάρισμα; Dei. Et: *Adorent eum omnes filii Dei*⁷. Vides igitur quomodo filii patris sui Christum adoraverint, ii videlicet qui adoptionis filiorum dono divites facti sunt?

Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς τῆς προφητείας χωρῶμεν. *Σκύμνος λέοντος*, φησὶν, Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, *υἱὸς ἀνέβης· ἀναπεσῶν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Εὐγε τῆς προφητείας. *Σκύμνον* φησὶ *λέοντος*. Τίνα τοῦτον, ἢ Χριστὸν προδήλως τὸν ἐκ βασιλικῆς καταγόμενον σπέρματος, λέγω δὴ τοῦ Δαυὶδ; Καὶ ἀπεικῶς οὐδὲν λέοντα μὲν νοῆσαι τὸν Δαυὶδ, ὡς χαρακτηριστικὸν τοῦ βασιλικῆς ἀξιώματος, σκύμνον δὲ λέοντος, τὸν ἐξ αὐτοῦ φύοντα κατὰ σάρκα Χριστὸν, ὡς δηλοῖ καὶ τὰ ἐξῆς τῆς προφητείας. Ἐκ βλαστοῦ γὰρ φησὶν, *υἱὸς ἀνέβης*. Βλαστὸν δὲ, τίνα ἂν κυρίως ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοήσης, ἀγαπητὲ, ἢ δῆλον μόνην αὐτὴν τὴν ἁγίαν, καὶ τῶν ἁγίων ἀπάντων ἁγιωτέραν, τὴν ὄλην ὄλη φανεύσαν καθαρὴν τῷ σκηνώσαντι σώματι τε καὶ πνεύματι; Μαριὰν λέγω, τὸ μέγα καὶ σεβάσιμον ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὴν Δαυιδικήν ὄρηκα, τὴν ῥάβδον τοῦ Ἰεσοῦ, τὸν ἀειθαλῆ τοῦ Ἰούδα βλαστὸν, ἐξ ἧς ὁ τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὑπερκόσμιος, ὁ προκόσμιος, συναΐδιος τῷ γεννήσαντι, σαρκικῶς ἐξεβλάστησε.

Θαυμάσειε δ' ἂν τις τὸ ἀκριβὲς τῆς προρρήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγγιστεῖαν τοῦ γένους τῆ τοῦ λέοντος καὶ τοῦ σκύμνου προσηγορίᾳ σαφῶς ἀπεφῆνατο, προστέθεικε τὸ, *Ἐκ βλαστοῦ, υἱὸς μου, ἀνέβης, ἵνα εἴπῃ τὸ παρὰ τοῦ Ἠσαίου καλῶς εἰρημένον· Ἐξελεύσεται, λέγοντος, ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσοῦ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης αὐτοῦ ἀναθήσεται· ὃ δὴ τρανῶς εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Παρθένον ἀνάγεται. Βλαστὸς γὰρ κυρίως μὲν ὁ Δαυὶδ, ῥάβδος δὲ προδήλως αὐτῆ, ἄνθος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται. Καθάπερ αὐτὸς ἐν τῇ τῶν Ἀσμάτων πυκτῇ τὴν ἑαυτοῦ συμβολικῶς ἀρωματίζων εὐώδη προσηγορίαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, *ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ κρινον τῶν κοιλάδων*. Ὅτι δὲ βασιλεὺς, καὶ βασιλέων ἀπάντων ἐπικρατέστατος ὁ Χριστὸς, οὐδ' αὐτὸς ὁ προφητεῶν ἠγγόσησεν. *Ἀναπεσῶν γὰρ, φησὶν, ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Τὸ βασιλικὸν ἔμα, καὶ φοβερόν, καὶ ἀπρόσιτον ἐν τοῦτοις παραδηλῶν, καὶ τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας τὸ ἀπειροδύναμον. Ὅ καὶ δεικνύς αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖαι τὴν ψυχῆν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Τῷ ὄντι γὰρ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πέπρακται τῷ Σωτῆρι, ὅσα δηλαδὴ τῆς οἰκουμένης αὐτοῦ*

¹⁻² Psal. lxxi, 11. ³ Psal. lxxv, 4. ⁴ Psal. lxxxv, 9. ⁵ Rom. xv, 10. ⁶ Psal. xcvi, 7. ⁷ Gen. xlix, 9.

^b Isa. xl, 4. ^c Cant. ii, 4.

γένονεν ἀναστροφῆς, ἔκκριτα καὶ ἐξαίρετα. Διό φησιν αὐτὸς, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ μὴ βουλομένου, καὶ οἷον ἐπικελεύοντος Ἑβραίοις, τοῦτον λύειν ἠδύναντο· ναὸν λέγων τὸν τῆς ὑπεραμύμου σαρκοῦ αὐτοῦ, ὃν ἐκ μήτρας αὐτὸς ἐκυτῆ τῆς ἀμιάντου ταύτης, καὶ καθαρᾶς ἀειπαρθένου ἀχειροτέμπτικως περιεκοδόμησεν. Ἐφ' ὃν καὶ τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ κοίμησιν ἀναφέρων, ὅτε τὸν ἐκοῦσιον ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου κατεδέξατο ὕπνον, διὰ τοῦ Δαυὶδ ὡς ἄνθρωπος διαλέγεται: Ἐγὼ, λέγων, *ἐκοιμήθη, καὶ ὑπνωσάμενος ἐξηγέρθη, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεται μου*. Τὸ δὲ, *Τίς ἐγερῆ αὐτόν*; σαφῶς τὸν Πατέρα δηλοῖ, τὸν ναὸν τοῦ σώματος τῷ Υἱῷ συνεξανιστῶντα, καὶ συνεγείροντα, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ἐκ προσώπου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· *Οὐκ ἔγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ δώσεις τὸν θρόνον σου ἰδεῖν διαφθοράν*. Καὶ αὐδίζ, Κύριε, ἀνηγάρας ἐξ ἄδου τὴν ψυχὴν μου, ἐσωσάς με ἀπὸ τῶν καταβαίνόντων εἰς λάκκον. Ἐδει γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὴν τοῦ οἴκειου σώματος αὐτουργοῦντος ὀνάστασιν, καὶ τὸν Πατέρα συνεργὸν ἐκφανῆσαι, ὡς τῆς αὐτῆς αὐτῷ πεφνηότα καὶ φύσεως καὶ βουλήσεως, ἵνα τῇ ταυτοδυνάμει ταύτῃ κατ' ἐνέργειαν ὁμοπραξία τὸ συμφυῆς πάντοθεν διασώζηται.

corpore suum ad vitam reverteretur virtute sua efficiebat, Patrem quoque, qui eandem cum ipso et naturam et voluntatem habet, operis esse socium: ut eundem potentie usu, omnimodaque in operibus præstandis communiōne, unius ejusdemque nature societas servaretur incolumis

Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς ἰτέον· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Βαβαὶ τῆς προγνώσεως! Οὐ διεφύεσθη τῶν πεφασμένων οὐδέν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, ὡς κυρίως τῆς Δαυιδικῆς ὄσφύος ἡ Παρθένος ἐξέφυ. Ἦς βλαστὸς ὁ Χριστὸς, ἡγούμενός τε αὐτῷ καὶ ἀρχῶν, καὶ πνεύματα ἀρχόντων ἀφαιρούμενος. Ἐπὶ ἂν αὐτὸς ὡς βασιλεύων ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας πέρας οὐκ εἰσεδεξάμενος. Προκαθήρητο μὲν γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων βασιλεία, καὶ πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας· ναὶ, προδήλως περιγραφείσα μέχρι τῶν Ἰεχονίου χρόνων, καὶ τῆς εἰς Βαβυλῶνα πικροτάτης ἀπαγωγῆς. Οὐ μὴν δὲ ἐνέλιπε τὸ γένος, ἕως Χριστοῦ τιμωμένον τε καὶ περιδεχόμενον, καὶ τῆς βασιλικῆς εὐγενείας διασῶζον τὰ ἀπομόργματα. Λέπεται δ' οὖν νοεῖν τὸ, *Ἐως ἂν ἔλθῃ ὁ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*, τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτόθεον, καὶ αὐτοκύριον. Ὅ· ἡμῖν παναγία αὕτη Παρθένος, τὸ Δαυιδικὸν στέλεχος, παρθενικῶς παρθενικαῖς ὠδίσι ἀπέτεκεν. Ἀφ' οὗ γὰρ εἰς φροῦδον ἐχώρησεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀρχή, οὐκέτι ἐπὶ τὸν ὀρώμενον τοῦ Δαυὶδ θρόνον, βασιλεὺς κατὰ σάρκα κεκάθικεν ἕτερος, εἰς ἕσχατον καταφορᾶς τῆς βασιλείας αὐτοῦ συγκλεισθείσης, κατὰ τὴν Ἱερεμίου προφητείαν οὕτως· *Ἡμιώθη Ἰεχονίας ὡς σκεῦος, οὗ οὐκ ἔστιν αὐτοῦ χρεία. Τί ὅτι ἐξεβρίβη αὐτοῦ καὶ ἐξεκλήθη εἰς γῆν, ἣν οὐκ ἤδει; Γῆ, γῆ, ἀκουε*

ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam^d. Revera enim pro arbitrio nutuque suo omnia peregit Servator, quæcumque videlicet, dum terras incoleret, et cum hominibus conversaretur, egregia atque præclara edidit facinora. Quamobrem, *Solerte*, ait, *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud*^e. Neque enim nisi volente ipso, et veluti Hebræis mandante, illud solvere potuissent; templum, inquam, integerrimi corporis ejus, quod ex alvo incorruptæ hujusce, mundissimæque nulloque non tempore virginis absque manuum labore ipsemet sibi ipsi edificavit. Atque ad illud mortis quoque somnum referens, quem pro nobis sponte sua subiit, ut nobis inde vita proflueret, per os David, ut homo, disserit: *Ego*, inquit, *dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quia Dominus suscepit me*^f. Illud vero, *Quis suscitabit eum?* Patrem aperte declarat, qui templum corporis cum ipso Filio afflictum erexit atque excitavit, juxta ea quæ in psalmis ex persona Filii Patrem alloquentis dicta sunt: *Non declinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem*^g. Et. rursus: *Eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me a descendentibus in lacum*^h. Oportebat enim, dum Filius, ut

^d Joan. x, 18. ^e Joan. ii, 19. ^f Psal. iii, 6.

^g Psal. xv, 10. ^h Psal. xxix, 4, ⁱ Gen. xlix, 10.

carnem sedit, regno illo extrema clade penitus deleto; quemadmodum Jeremias propheta hisce verbis prædixerat : *Nunquid vas fictile atque contritum vir iste Jechonias? nunquid vas absque omni voluptate? Quare abjecti sunt ipse, et semen ejus, et projecti in terram, quam ignoraverunt? Terra, terra, audi sermonem Domini. Hac dicit Dominus: Scribe virum istum sterilem virum qui in d'ebus suis non prosperabitur; nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super thronum David, et potestatem habeat ultra in Jeda (*)*. His autem a propheta enuntiatis, quem deinde alium gentium expectationem fuisse dicamus, præter unum Christum, quem propheta, Dei que receptor senex Simeon non risurum se mortem responsam acceperat, nisi prius videret humana indutum carne in has terras advenisse? Et sane oraculi responsio finem tulit, cum que sibi promissa fuerant, reipsa ad exitum sunt perducta. Vidit enim parvulum, senilibusque ulnis e maternis manibus illum ac cepit, qui ante sæcula exsistebat, et ante Genitricem ipsam erat genitus, statimque senili saltatione emicuit; nam exsilit etiam senectus, vires et nervos addente gaudio; lætis que vocibus divinum puerum collaudavit, Dominum appellavit, Servatorem confessus est, lucem gentium annuntiavit, gloriam que Israel deprædicavit: illum nimirum affirmavit esse, qui ad expectationem revelationis gentium in mundum prodit. Gentibus enim Pater Filium suum manifestum prætulit, ut apud alium prophetam videre est disertissime dicentem: *Ecce testem populis dedi eum, ducem ac præceptorem gentibus* j. Et rursus: *Ecce gentem quam nesciebas vocabis, et gentes que te non cognoverunt, ad te current* k. Alibi item dicit: *Dedi te in lucem gentium* l. Et alius: *Dabo tibi gentes hereditatem tuam* m. Et: *Benedicentur in ipso omnes gentes* n.

Ligans ad vineam pullum suum, et ad vilem, filii mi, asinam suam. Quis hæc vitis tibi esse videatur? Ille profecto qui in Evangelio ait: *Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est* o. Pulchrum vero ejus sumus nos cum eo conjuncti, et veluti insolubili quodam vinculo colligati ex eo quod humanam conditionem assumpserit; quod cum faceret, ipse qui ditissimus est, quæ nostra sunt emendicans, nobis qui sumus pauperrimi, quæ sua sunt elargitus. Qua plane ratione nos per ipsum dii facti sumus, ipse vero per nos appellatus est homo. Asinam autem ejus penitiorie sensu Ecclesiam omni veneratione colendam interpretari poterimus; quo loquendi modo gentium vocatio, cujus nos participes sumus, con-

Α λόγον Κυρίου. Τάδε λέγει Κύριος: Γράψον τὸν ἄνδρα τούτον ἐκλήνκτορ ἄνθρωπον. Ὅτι οὐ μὴ αὐξήσῃ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμενος ἐπὶ θρόνον Δαυὶδ, ἀρχὼν ἔσται ἐν τῷ Ἰούδα. Τούτων εἰρημένων ἐν τῇ προφήτῃ, τὸ λοιπὸν τίς ἂν τῶν ἐθνῶν προσδοκία νοοίτο, πληρὸν μόνου Χριστοῦ, ὃν ὁ προφήτης, καὶ προσβύτης ὁ θεοδόχος Σωμεὼν κεχηρημάτιστο, μὴ πρότερον ἐψέσθαι θάνατον, πρὶν ἂν ἴδοι σαρκικῶς ἐλευσόμενον. Καὶ πατέραστο δὴ τὸ χρησιμώδημα, διὰ τῶν ἔργων ἐκβάτων αὐτῶ τῶν χρησμῶν. Εἶδε γὰρ ὡς βρέφος, καὶ πρεσβυτικῶς ἀγκάλαις ἐκ μητρικῶν ὠλεωνῶν ἐδέξατο τὸν πρὸ αἰώνων, καὶ τῆς μητρὸς προγενέστερον, καὶ γηραλέως εὐθύς ἐξανέθορον ἄλμασι (πρὶν γὰρ καὶ γῆρας ὑπὸ περιχρησίας νευρούμενον), καὶ φωναῖς εὐφύμοις ἀνύμνει τὸν νηπιόσαντα Κύριον, δεσπότην τε ἀπεκάλει, καὶ Σωτῆρα διωμολόγει, καὶ φῶς ἐθνῶν ἀνηγάρευσε, καὶ δόξαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνεκέρυττεν αὐτὸν, δηλαδὴ τὸν ἐπὶ προσδοκίᾳ τῆς τῶν ἐθνῶν ἀποκαλύψεως ἐπιδημήσαντα Κύριον. Τούτοις ὁ Πατὴρ τὸν Ἰῆν ἀπεκάλυψεν ὡς ἔστι καὶ παρ' ἄλλου μαθεῖν προφήτου, σαφέστατα λέγοντος: Ἰδοὺ μαρτύριον ἔθνεσι δέδωκα αὐτὸν, ἀρχοντα καὶ πρεσβύσσοντα ἐν ἔθνεσι. Καὶ αὐτί; Ἰδοὺ ἔθνη, ἃ οὐκ οἶδασί σε, ἐπικαλέσονται σε· καὶ λαοί, οἳ οὐκ ἐπίστανταί σε, ἐπὶ σὲ καταφεύξονται. Καὶ παρ' ἑτέρου πάλιν: Τέθεικά σε, λέγοντος, εἰς φῶς ἐθνῶν. Καὶ παρ' ἄλλου, Δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου· καὶ, Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτὸν· καὶ Ἐρευ-

С λογίσοντα ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη.

Δεσμεύων. φησὶ, πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον τῆς δρυος αὐτοῦ. Τίς ἡ ἄμπελος; τοιγαροῦν ἔστιν ὁ ἐν Εὐαγγελίοις βρών, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή, ὁ Πατὴρ γεωργός ἔστι. Πῶλος δὲ αὐτοῦ εἶμεν ἂν ἡμεῖς, οἳ ἐνωθέντες αὐτῷ, καὶ οἷον ἀλύτῳ τινι δεσμῷ συναφθέντες διὰ τοῦ προσλήμματος· ἐν ᾧ τὸ κατ' ἡμᾶς πτωχεύσας ὁ πλούσιος, τὸ ἑαυτοῦ τοῖς πενεστάτοις ἡμῖν ἐχαρίσατο. Καθ' ὃν δὴ τρόπον θεοὶ μὲν ἡμεῖς δι' αὐτὸν γεγόναμεν, αὐτὸς δὲ δι' ἡμᾶς κεχηρημάτισεν ἄνθρωπος. Πῶλος δὲ τῆς δρυος αὐτοῦ νοηθεῖν ἂν μυστικώτερον ἢ πάνσεμνος Ἐκκλησία· καθ' ἣν ἡ τῶν ἐθνῶν τυπικῶς ἐκλαμβάνεται κλήσις, ἐφ' ἣν ἀναγόμεθα· ἡμεῖς γὰρ ἦμεν ἀληθῶς οἳ κτηνώδεις, καὶ ἀλογίᾳ κατεσημημένοι, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐπιδημήσας ὁ Λόγος, καὶ ἡ σοφία, περιεῖλεν

j Isa. LV, 4. k ibid, 5. l Isa. XLIX, 6. m Psal. II, 8. n Psal. LXXI, 17. o Joan. xv, 1.

VARIE LECTIONES.

* Deest aliquid, forte vitio typographico, ut alias infra in textibus Scripturæ.

(*) Jerem. XVII, 28, 29, 30, ex Vulgato. Græca Andreæ sic sonant: Dehonestatus est Jechonias tanquam vas quo nemo uli velit. Quid est quod projectus fuit ibi, et evocatus fuit in terram quam non noverat? Terra, terra, audi sermonem Domini.

Hæc dicit Dominus: Scribe virum istum, Rejectitium hominem. Quoniam non succrescet ex semine illius vir qui sedeat super throno David, princepsque sit in Juda. GAL.

ἡμῶν τῆς ἀλογίας τὸ κάλυμμα, καὶ περιστέλλας ἡμῶν χρησίμως τὴν γύμνωσιν, τῆς ἀμφ' αὐτοῦ θεοσοφίας τὴν λογικὴν ἡμῶν στολὴν περιέθηκε, τὴν ἄνωθεν ὑψυτὴν δαύλου· καὶ ἐξέστησαν δεσμεύσας ἡμᾶς, ὡς ἂν περ πῶλον τῆ ἔλικι τοῦ σωτηρίου αὐτοῦ, καὶ συνάψας τοῖς οὐρανοῖς τὰ ἐπίγεια. Διὰ τοῦτο καὶ παῖδες ἀκακίᾳ συνθετραμμένοι, ὡς ἑώρων⁴ αὐτὸν τὴν ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ πορείαν ποιούμενον, καὶ πρὸς τὸ ζωοποιῆν καὶ μακάριον ἐκεῖνο πάθος, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτηρίων ἐξελοντὶ προτέμενον, καὶ πῶλον ὡς θρόνον βασιλικῶς ἐπορεύμενον, δημοφιλῶς ἀνέκραγον· Ὁσαννὰ τῷ Δαυίδ, εὐλογημένους δ' ἐρχόμενος βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὁ δὲ καὶ Ζαχαρίας· πρότερον διηγόρασε· Χαῖρε, λέγων, σφόδρα, θύγατερ Σιών. Ἰδοὺ δ' βασιλεὺς σου ἐρχεται σοι προσθεῖς, καὶ σώζων, καθημέρος ἐπιπῶλον υἱὸν ὑποζυγίου. Καὶ τί ἂν τῶν λεγομένων σαφέστερον εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας εὐρήσει τις δῆπουθεν; Εἴτα ἐξῆς·

satis, inq̄uens, filia Sion; jubi'a, filia Jerusalem. pauper, et ascendens super asinum, et super pullum ritatis ostensionem clarius quispiam deinceps inveniat? Deinde,

Πλυνεῖ ἐν οἴνω, φησὶν, τὴν στολὴν αὐτοῦ· χυροποιοὶ οἱ ἐφθαλινοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ οἴνον. Καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. Πολὺ τοιγαροῦν οἴνῳ πλυνεῖ τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ τῆς ἀμαρτίας τὸν κόσμον καθάριων, ὁ ἀληθινὸς καὶ πέπειρος τῆς Ἐκκλησίας βότρυς, ἢ δῆλον τῷ αἵματι τῆς παναμώμου σαρκὸς αὐτοῦ ἡμᾶς ἐκκαθαίρων, καὶ οἶόν τι καταρῶπιωμένον ἐκπλύνων ἱμάτιον; Ἡμῶν γὰρ ἀληθῶς ἡμπέσχετε, δι' οὗ καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος, ὅλην ἡμῶν προσφυῶς τὴν φύσιν ἀμφιασάμενος. Πόσας δὲ σταφυλῆς αἵματι τὴν περιβολὴν πλυνεῖ ὁ ἀμόλυτος; ἢ τῷ ζωηρῷ καὶ παναμώμῳ τῆς θεοπλεύρου πηγῆς αὐτοῦ βέβηματι; Αὐτὸ γὰρ ἦν ὁ μυστικώτατος τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου βότρυς, ἐν τῇ ληνῷ τῆς καθαρᾶς ἐκθλίψεως Ἐκκλησίας, ὅτι τῷ ἰκρίῳ τοῦ σταυροῦ πεπαρῶνητο, ἵνα τὸν ῥύπον ἡμῶν ἐκκαθάρῃ. Περιβολὴν γὰρ ἀληθῶς θεοῦφαντον, τὴν καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἐστολίσαστο σάρκα, ἣν ἐξ ἀχράντων καὶ παρθενικῶν αἱμάτων βαψέισαν ἐν πνεύματι βασιλικῶς ἐκογχύλιωσε, καὶ οἶνει πορφύραν βασιλείων ὑποδύς, περιέθετο τὸ ἡμέτερον φύραμα, καὶ τοῦτο χιτῶνος δίκην αἱματοῦ ἐβάφη, ἐπιστάξιντος αὐτῷ τοῦ βεῖθρου τότε τοῦ αἵματος τῆς ζωοδότηρου πλευρᾶς αὐτοῦ. Καὶ μάρτυς Ἡσαίας, τὰς περὶ αὐτὸν συνεισάγων δυνάμεις πρὸς αὐτῷ τῷ πάθει διερωτώσας, καὶ τοιαῦτα λεγούσας· Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδῶμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσῶρ; καὶ αὖθις, Διὰ τί σου ἐρύθηρά τὰ ἐνδύματα, ὡς ἀπὸ πατητοῦ λίθου; Ὅπερ, οἶμαι, δὴλόν αὐτὸς ἐν τῷ αἵματι, Ἐξεδυσάμην, φησὶ, τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; ἐνψύμιμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; ἀπὸ μέρους

A venienti figura designatur; nos enim profecto eramus peccatis similes, et veluti rationis carentia laborantes, usquedum ratio ipsa atque sapientia ad nos de caelo delaberetur, nostraeque cum peccatis similitudini velamen obtenderet, nuditatemque nostram utiliter cooperiens, rationalem divinae sapientiae suae stolam *desuper contextam per totum* nobis circumponeret, nosque ad vineam, tanquam asinae pullum, salutaris vitis capreolis arcuum in modum ligaret, caelique terrestria conjungeret. Idcirco et pueri quos aluerat innocentia, dum in altum sublatus ad Jerusalem iter faceret, et ad mortem illam, quae nobis vitam et felicitatem attulit, totique mundo salutem, voluntarie procederet, asinaeque pullo *insidens*, veluti regali throno gestaretur, consonis illis vocibus ei acclamabant: *Hosanna Filio David, benedictus qui venit Rex Israel* &c. Quod etiam Zacharias ante promulgaverat: *Exsulta Ecce Rex tuus veniet tibi justus et Salvator: ipse filium asinae* &c. *Ecquid unquam verbis istis ad veritatis ostensionem clarius quispiam deinceps inveniat?* Deinde,

Lavabit in vino, ait, stolam suam, et in sanguine uvae pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores. Quo nimirum vino lavabit stolam suam is qui mundi crimina expiavit, verusque est et maturrimus Ecclesiae racemus? nonne sanguine integerrimae carnis suae purgare nos voluit, et veluti inquinatae vestis sordes ablueret? Nostram siquidem vestem verissime induit, totamque naturam nostram arcetissime complexus est. Cujus autem uvae sanguine pallium suum lavabit ille qui nullis maculis aspersus est? Nonne vitali, purissimoque e divino latere manante rivo? Ipse enim arcanissimus vitis verae racemus erat, Ecclesiae absque ulla macula torenulari pressus, cum ligno crucis affixus ignominiam atque dolores pertulit, ut sordes nostras lavaret. Vestem enim divinitus contextam, nostram scilicet ex nobis vere proprieque induit carnem, quam incorrupto virgineoque sanguine, tanquam regali conchylio in spiritu tinxit, regiamque veluti purpuram subiens nostrae circumdedit massae. Atque ea quidem sanguine imbuta amictus instar colorata est: eam siquidem sanguis tunc irroravit, qui e vitam largiente latere ejus proflavit. Cujus rei testis est luculentissimus Isaias, qui virtutes Christum circumstantes loquentes facit, atque haec, dum pendens e cruce gravissimos cruciatus perferret, seiscitantes: *Quis est iste qui venit de Edom, tincti vestibus de Bosra*? Et rursus: *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari*? Quod puto ipsum-

⁴ P. Matth. xxi, 9. ⁵ Zach. ix, 9. ⁶ Isa. lxvii, 1. ⁷ ibid. 2.

VARIAE LECTIONES.

⁴ Ἐώρων, viderunt: est ab ἑώραω, imperf. Hinc verti debebat, iter facientem . . . procedentem, etc.

met in Cantico declarasse, ubi, *Exspoliavi me*, A inquit, *tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?* ¹ ex parte scilicet totum significans. Cujus autem oculi pulchriores vino? nonne Christi? de quo rursus in Cantico anima quæ Deo nupsit, *Introdixit me, inquit, in cellam vinariam* ², perinde ac si diceret, *Introdixit me in cellam Ecclesiæ, in qua calix lætitiæ ad salutem in sanguine Agni mistus propositus est. Atque ubi intro recepta est: Ostende mihi, ait, faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis; vox enim tua dulcis, et facies tua decora* ³. Quem simul ac vidit: *Ecce, inquit, dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus. Caput ejus aurum optimum; comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigra quasi corvus* ⁴. De illo similiter magnus cecinit David: *Excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam inebriatus crapulatus a vino* ⁵. Ipse post suum ex mortuis ad vitam reditum, mulieribus quæ venerant emptis aromatibus ut ungerent eum, obviam factus, *Avete, inquit, jucundo excipiens alloquio, tristitiæque nubem vultus earum obtegentem dissolvens. Similiter electis discipulis ego vici mundum. Et rursus: Pax vobis, ego sum, nolite timere.*

Cujus autem dentes lacte candidiores? Ejus certe qui ait: *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra. Revera enim candidiora lacte, et quacunque nive splendidiora Christi sunt verba. Nisi quis fortasse velit Christi dentes accipere dispersas in divinis Litteris, in lege nimirum, prophetis, et psalmis de ipso voces, quibus Dei Ecclesia doctrinæ ab omni errore immunis sermonem, tanquam solidum cibum mandens, arcanarum intelligentiam speculationum comminuit, et per eam, quæ per partes fit, ruminacionem concoquit. Quomodo enim pietatis sermo, qui sedula meditatione digeritur, alendæ suaviter animæ sufficiat, nisi cibum ejus ita servet, ut non facile evaporetur et diffluat; aut sermo ipse ita animam ingrediatur, ut nihil certæ relinquens utilitatis statim elaboratur atque evanescat? Sane Canticorum liber, tanquam ex Ecclesiæ persona, quam gentes componunt, insuper et cum Deo conjunctæ animæ, perinde quasi quoddam caneret nuptiale carmen, inquit ad sponsum: *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro; omnes gemellis fetibus* ⁶. Et rursus: *Dilectus meus mihi, et ego illi. Genue illius sicut areolæ aromatum* ⁷; ubi per genas dentes, ut puto, innuit.*

Et vaticinii quidem explanatio, quam paucis absolvimus, hujuscemodi est, atque ita sese habet. Vos igitur, dilectissimi, qui Dominum divina prædicatione ex Juda atque Davide descensurum audistis, quem magnus ille patriarcha cunctis benedictionis suæ verbis tanquam in tabella adumbratum Filium Davidis ex Juda egressi depredicavit, cæteris omnibus prophetis consentientibus,

τὸ ὅλον δηλῶν. Τίνος δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ χαροποὶ ὑπὲρ οἴνων, πλὴν μόνου Χριστοῦ; Περὶ οὗ πάλιν ἐν τοῖς Ἀσμασιν ἡ Θεῷ νυμφευθεῖσα ψυχὴ, *Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου*, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· *Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τῆς Ἐκκλησίας*, ἐν ἧ τὸ ποτήριον τῆς εὐφροσύνης εἰς σωτηρίαν ἐν αἵματι τοῦ ἀμνοῦ κινῶμενον πρόκειται. Ἡ Ἐπειδὴν εἶπω γέγονε, *Δεῖξόν μοι, φησὶ, τὴν ὄψιν σου*· καὶ, *ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου, ὅτι φωνὴ σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὄρατα*. Ὅν ὡς εἶδεν εὐθύς, Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ ἀδελφός μου λευκός, καὶ πυρρός, καί γε ὄρατος. *Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον κεφαλῆ, βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται ὡς κέραξ*. Περὶ οὗ καὶ ὁ μέγας ψάλλει Δαυτὸ· *Ἐξηγήρηθ' ὡς ὁ ὑπῶν Κύριος, ὡς δυνατὸς κεκραυγαλῶς ἐξ οἴνου*. Ὅς μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ταῖς τότε μυροπωλουμέναις γυναῖξιν, *Χαίρετε, προσεφθέξατο, χαροποὶν αὐταῖς προϊσχύμενος πρόσρημα, λύων τῆς πρώτης λύπης τὴν σκυθρωπότητα, καὶ δὴ καὶ τοῖς ἐξόχοις τῶν μαθητῶν, χαρὰς ἐπιφθεγμα πρόεισι, θαρσεῖτε, λέγων, ἐγὼ νερίκηκα τὸν νόσμον. Καὶ αὖθις: Εἰρήνη ὑμῖν, ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε*.

lætum verbum annuntiavit: *Confidite, inquit,*

Λευκοὶ δὲ τίνος οἱ ὀδόντες ἢ γάλα; Τοῦ αὐτοῦ εἰπόντος, *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς*. Τῷ ὄντι γὰρ λευκότερα γάλακτος, καὶ χιῶνος ἀπάσης λαμπρότερα τοῦ Χριστοῦ τὰ ῥήματα. Πλὴν εἰ μὴ ποῦ τις ὀδόντας Χριστοῦ νοεῖν βούλοι· ἂν τὰς ἐν Γραφαῖς ἀγίαις, νόμου τε καὶ προφηταῖς, καὶ ψαλμοῖς περὶ αὐτοῦ καταπαρμένους φωνὰς, αἷς ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῆς ἀπλανοῦς διδασκαλία; τὸν λόγον, ὡς στεβρῆάν διαμασσωμένη τροφήν, καταλεπτύνει τῶν μυστικωτέρων θεωρημάτων τὴν νόησιν, καὶ πρὸς πέψιν ἄγει διὰ τοῦ κατὰ μέρος ἀναγομένου μηρυκισμοῦ. Ἡ πῶς ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος δι' ἀκριβείας πεπτόμενος εὐφρων ὥσπερ καὶ διαρκής, πλὴν εἰ μὴ ἀδιάνευστον τὴν τροφήν διασώζει, καὶ τίς εἴη διαλελυμένος ὁ λόγος, καὶ ἄνετος, καὶ σφαλερὰν ἔμποιῶν τὴν ἀνάδοσιν; Ἀμέλει καὶ τῶν Ἀσμάτων ἡ βίβλος; ὅς ἐκ προσώπου τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας, πρὸς δὲ, καὶ τῆς Θεῷ συναφθείσης ψυχῆς, οἶόν τε μέλος ἐπιθαλάμιον ἄδουσα, πρὸς τὸν νυμφίον φησὶ· *Τὶ ὁμοιώθησαν σιαγόνες σου; ὀδόντες σου, ὡς ἀγέλαι τῶν κεκορμένῶν, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πῦσαι διδυμύουσαι. Καὶ αὖθις, Ἄδελφιδίς μου ἐμοί, κἀγὼ αὐτῷ. Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι ἀρώματος· τοὺς ὀδόντας διὰ τῶν σιαγόνων, οἶμαι, δηλοῦσα.*

Καὶ τῆς μὲν προφητείας ἡμῖν ἡ ἐξάπλωσις, ἐν ὀλίγῳ τσαύτη καλοῦται; ἔχουσα. Σὺ δὲ μοι, ἀγαπητὴ, τὸν ἐξ Ἰσὺδα καὶ Δαυτὸ ἀκούων προφητευθέντα σοε Κύριον· ὅν ὁ μέγας οὗτος ἐν πατριάρχαις δι' ἄλλης αὐτοῦ τῆς εὐλογίας, ὡς ἐν πυξίδι σκιαγραφῶν τοῦ ἐξ Ἰσὺδα τεθελότος Δαυτὸ Ἰδὸν προσηγόρευσαν· ᾧ καὶ σύμφωνα διόλου πεφήναν οἱ προφῆται· ὡς μηδὲν ἐνδοιάσεις, ἀλλ' ὁδοστάκτω τῇ γνώμῃ. λέγε τὸν Χρι-

¹ Cant. v, 5. ² Cant. ii, 4. ³ ibid. 14.

⁴ Cant. 40, 11. ⁵ Psal. lxxv, 11, 65.

⁶ Cant. iv, 2.

⁷ Cant. v, 13.

σὸν ἐκ γένους ὄντα Δαυὶδ. Προσέεται γὰρ σοι δῆλον ἔντευθεν, καὶ αὐτὴν ὑπολαμβάνειν ἐκ γένους οὖσαν Δαυὶδ τὴν ἀρρήτω κυοφορία γενομένην αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα. Ἐτι μὴ παρήργως νοεῖται τὸ, Ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκειται.

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν γενέθλιον αὐθις ἀναδράμωμεν ἑορτήν, καὶ τῇ Ἄννῃ μικρὸν ὡσπερ ἐπιθαλάμιον ἀνακρουσώμεθα μέλος. Νῦν μὲν κυοφοροῦση παῖδα θεόδοτον, ἐπαγγελίας ἐνέχυρον, νῦν δὲ τικτούση γόνιμον εὐχὴν μετὰ στερίωσιν τῆς ὑπὲρ νοῦν ἐκφανεστάτης Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπου ἐπιδημίας. Ἄξιον γὰρ τοιοῦτον ἀποτεκνοῦσαν βλαστὸν ἀνευφημῆσθαι, καὶ θείας ὄντως ἐπιφωνήσεως ἀξιούσθαι. Πρόκειται γοῦν οἶδ' οἱ τις νυμφῶν ὁ τῆς Ἄννης κοιτῶν· παιδοποιίας καὶ παρθενίας ὑπογραφόμενος πρόσωπον, τὸ μὲν τῆς τεκούσης, τὸ δὲ τῆς τεχθείσης· ὣν ἡ μὲν ἀρτι τὴν λύσιν τῆς ἀπαιδίας ἐδέξατο, ἡ δὲ μικρὸν ὕστερον, τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστίας τὸν τοκετὸν ὑπερφυῶς ὑποστήσεται. Εἰκότως οὖν ἡ θεόληπτος Ἄννα φαιδρὰ, καὶ γεγανθυμένη τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει διαπρυσίως βοᾷ· Συγχαρήτέ μοι, λέγουσα, βλαστὸν ἐπαγγελίας ἐξ ἀκάρπου τεκούση γαστρός, καὶ καρπὸν εὐλογίας κατ' εὐχὰς ἐκτρεφούση μαζῶν. Ἐξεδυσάμην τὸ στεριώσεως, καὶ τῆς εὐτεχνίας τὸ φαιδρὸν ἡμφιασάμην προκάλυμμα. Συγχαίρέτω μοι σήμερον ἡ ἐξάκουστος Ἄννα, ἡ τῆς Φενέας ἀντιθετος, καὶ τῶ κατ' αὐτὴν ὑποδείγματι τὸ περὶ ἐμὲ παράδοξον ἐπικροτείτω θαῦμα. Χορευέτω καὶ Σάρρα πρεσβυτικῶς ἀνασκιρῶσα, καὶ τὴν ἐμὴν ὑπογράφουσα μετὰ στερίωσιν κήσιν. Ὑποφωνεῖτωσαν ἅμα στείραι καὶ ἀγονοὶ τὴν ἐπ' ἐμοὶ θαυμαστωθεῖσαν οὐρανὸν ἐπίσκεψιν. Εἰπάτω δὴ καὶ πᾶσα μήτηρ, καὶ γόνιμος, εὐλογητὸς ὁ δὸς εὐχὴν τοῖς εὐχομένοις, καὶ διανοίξας πόρους ἀγόνου μήτρας, καὶ βλαστὸν ἐξ ἀκάρπου γονῆς χαρισάμενος τὴν ὑπερθαύμαστον αὐτοῦ κατὰ σάρκα μητέρα. Ἦς ἡ νηδὺς οὐρανός, ἐν ᾧ ἐσκήνωσεν ὁ μηδαμοῦ χωρητός.

mater omnis, quæ filios peperit; benedictus, qui januam, fructumque ex infecundo semine largitus est, suam scilicet ipsius secundum carnem præcellentissimam matrem, cujus profecto uterus cælum factus est; quandoquidem qui nullo loco excipi potest, is in eo contubernium habuit.

Συνφθὰ δὲ τούτοις καὶ ἡμεῖς αὐτῇ τῇ καλουμένῃ Δαυὶδ στείρα ποτὲ, νῦν δὲ μητρὶ γενομένη τῷ παρθενικῷ θαλάμῳ, τὴν εὐφημίαν προσάξωμεν. Εἰπώμεν μετὰ τῆς Γραφῆς πρὸς αὐτὴν, εἰπώμεν· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαυὶδ, ἐξ οὗ προελήλυθα! καὶ ἡ νηδὺς, ἐν ᾗ κιδιωτὸν ἀγιάσματος Θεὸς ἐτεκτόνευσε! τὴν αὐτὸν ἀσπώρως κηῖσασαν. Οὕτως σὺ μακαρία, καὶ τρισμακαρία, ἡ θεομακαρίστον βρέφος ἐγκυμονήσασα, Μαρίαν τὸ πολυτίμητον ἄνομα, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς τὸ τῆς ζωῆς ἐχηρμάτισεν ἄνθος, ἧς καὶ ἡ πρόδοξος ἔνδοξος, καὶ ἡ ὡδὶν ὑπερκόσμιος. Συγχαίρομέν σοι καὶ ἡμεῖς, ὦ πανοῤῥα· τὴν γὰρ πάντων ἡμῶν ἐλπίδα θεοδώρητον ἐπαγγελίας ἀπεκύησας γέννημα. Μακαρία εἰ ἀληθῶς, καὶ μανάριος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

PATROL. GR. XCVII.

A nulloque intercedente dissidio in unam eandemque mentem conspirantibus, Christum ex genere Davidis proditisse fateamini. Hinc enim manifestissimo licebit argumento deducere, eam quæ ex genere Davidis effluxisse, quæ ineffabil gravitatione ipsius secundum carnem mater exsistit. Quis enim inficiari unquam possit, id certissime evinci cum arbor ex fructu optime dignoscatur?

Jam vero ad natalitiam diei celebritatem revertamur; et Annam aliquantisper tanquam nuptiali carmine proludentes collaudemus. Nam et filiam a Deo datam, promissionis arrhabonem utero gestavit, eamque obtentam precibus post sterilitatem peperit, quæ Deum supra humanæ mentis captum manifestissimum hominibus factum, cumque illis conversantem gignere valuit. Par siquidem est eam, quæ tale edidit germen, summis laudibus eveli divinisque excipi acclamationibus. Videtur igitur veluti thalamus esse Annæ cubiculum dūarum insignium feminarum nominibus inscriptum, videlicet genitricis et genitæ, quarum altera sterilitatis dedecore modo liberata est, altera vero paulo post Jesum similem nobis divinitus factum inenarrabili ratione pariet. Jure itaque divino accepto munere Anna, lætitia gestiente animo, magnis vocibus, ut ab omnibus audiatur, exclamat; Congratulamini mihi, inquit, quæ promissionis germen ex alvo sterili procreavi, et benedictionis fructum, ut in votis erat, papillis meis enutrivit. Tristem exui sterilitatis vestem, lætumque accepi fecunditatis indumentum. Congratuletur mihi hodie celebris illa Anna, Phenennæ æmula; et incredibile miraculum quod mihi quoque exemplo consimili obtigit, plausibus prosequatur. Choreas ducat et Sara seniliter exsiliens, meoque conceptui amota sterilitate subscribat. Adsint simul et reliquæ steriles quæ liberos non pepererunt, mecumque divinæ beneficentiæ munus exaltent; quo mirum in modum visitare me Dominus dignatus est. Dicat et petita dedit petentibus, sterilisque ventris aperuit

Consonas itaque hisce laudes et nos persolvamus ei, quæ sterilis olim vocabatur, nunc autem virginei thalami mater effecta est. Dicamus ad eam una cum sacris paginis, dicamus: Quam felix domus Davidis, ex qua provenisti! Quam felix venter tuus, in quo sanctificationis arcam fabricatus est Deus! Illam videlicet, quæ sine semine ipsum conciperet. Vere quidem beata es, ac ter beata, quæ divinis muneribus cumulata puellam genuisti, Mariam, inquam, magnum illud nomen, omni laude omnique honore prosequendum; ex qua Christus vitæ flos erupit: cujus et incrementum gloriosum, et præclarissimum puerperium, Gratulamur tibi et nos, o beatissima.

nostram siquidem omnium spem divinitus datam, promissamque prolem edidisti. Beata profecto es, ventrisque tui beatus fructus. Per te mulieres, quæ nunquam genuerunt, prolem concipiunt, secundæque post diuturnam sterilitatem fiunt. Fidelium lingua germen tuum extollit, omnisque sermo exsultantibus animis partum collaudat. Nam dignum est, maximeque dignum faustis eam vocibus celebrare, quæ divinæ Providentiæ consilio digna habita est cælestis oraculi responsione; quæ talem tantumque nobis protulit fructum, ex quo dulcis Jesus exortus est, omni dulcedine dulcior, totus desiderabilis, omniumque desiderabilium ultimum desiderabile. Sub ejus umbra nos fore victuros, ejusque sub alis mortem obituros statuamus. Ipse procul dubio est, quem lex et prophetæ prædicarunt, Christus Jesus, qui Deus est, Gratiæ est, Veritas est; qui que peccatores salvos facere venit, omnesque ad pristinam generis nobilitatem revocare. Ipsi gloria, et honor, et principium non novit, ejusque Spiritu, qui vitam

A Μακαρίζονται διὰ σοῦ καὶ γυναῖκες ἀποβαλοῦσθαι τὸ ἄγονον, καὶ γενόμεναι μετὰ στείρωσιν γόνιμοι. Γλῶσσα δὲ πιστῶν μεγαλύνει σου τὴν βλαστὸν, καὶ λόγος ἅπας εὐφρόσυνος αἰνεῖ σου τὸν τοκετόν. Ἄξιον γὰρ ὄντως, καὶ διαφερόντως ἐπάξιον εὐφημεῖσθαι τὴν ἐκ θείας ἐπιφροσύνης ἀξιοθελῶσαν χρῆσμον, καὶ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ἡμῖν ἀποτεκοῦσαν καρπὸν, ἐξ οὗ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς προελήλυθεν, ὁλος ὢν γλυκασμῶς, καὶ ὁλος ἐπιθυμῖα, καὶ τῶν ὀρεκτῶν ἀπάντων ἔσχατον ὀρεκτόν. Οὐ εἰπωμεν, ὑπὸ τὴν σκιάν αὐτοῦ ζησόμεθα, καὶ ὑπὲρ ταῖς αὐτοῦ διαναπαυσόμεθα πτέρυξιν. Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ διὰ νόμου, καὶ προφητῶν κηρυττόμενος, Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεός, ἡ Χάρις, καὶ ἡ Ἀλήθεια· ὁς ἤλθεν ἀμαρτωλοὺς σῶσαι, καὶ πάντας ἀνακαλέσασθαι πρὸς τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις παρὰ πάντων ἡμῶν ἀναφέρεται, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B cultus a nobis omnibus defertur, cum Patre, qui elargitur, nunc, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

De immaculatæ Dominæ nostræ Dei Genitricis ac semper virginis Mariæ Nativitate. Ostenditur etiam, tum ex Veteri historia. tum ex variis testimoniis, eam ex Davidis semine descendere (19).

Rursum festum, et rursum celebritas, rursumque ego commodus convivator, salutis meæ festum agitans, atque omnes ad spirituales epulas invitans, quarum anspex Dei Genitrix convivas suos voluptatis torrente pascit. In quo vos, o Christi apiculæ, divine circumvolantes, velut ex quibusdam alvearibus dulcedinem stillantes, tanquam favo quodam mellis domi collecto huc acceditis. Et quis tandem est, qui ab his deliciis abesse sustineat, ex his potissimum qui jam earum bonum degustarant? Nam cum nonnulli sint, qui a mensa exquisitis cibus referta non prius abscedant, quam ultra etiam satietatem iis sese ingurgitarint, quid afferri potest, quin perquam ridiculum videatur, ante degustata hæc mysteria, e regia mensa excedere? Regium enim, ac reginæ ex regio semine descendens est istud epulum. Agedum igitur, o charissimi, orationem nostram rursum excipite, quæ ad eundem illum vos scopum reducit, quem superiore oratione quam maxime sternens, Christum ex Davidica radice ortum traxisse perspicue vobis ostendi. Hoc autem demonstrato, hanc quoque, ex qua ille juxta carnem in lucem editus est, ex eadem radice fluxisse, certo argumento constabit. Ac mihi sane supervacaneum esse videtur secundam solutionem, ea, quam commemoravimus, apertio-

C *Εἰς τὴν Γενέθλιον ἡμέραν τῆς παναμώμου Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ ἀποδείξις ἐκ Παλαιᾶς ἱστορίας, καὶ διαφόρων μαρτυριῶν, ὅτι ἐκ σπέρματος καταγεται τοῦ Δαβὶδ.*

D Πάλιν ἑορτῆ, καὶ πάλιν πανηγυρις, καὶ πάλιν ἐγὼ δεξιὸς ἐστιάτωρ, πανηγυρίζων τὴν ἐμαυτοῦ σωτηρίαν, καὶ συγκαλῶν ἅπαντας πρὸς τὴν πνευματικὴν ἐστίασιν, ἧς ἡ Θεοτόκος ἐξάρχουσα, τῆς τρυφῆς τὸν χειμάρρουν, τοὺς ἐαυτῆς ἐστὶ δαιτυμόνας. Ἐν ᾧ ἡμεῖς, ὁ Χριστοῦ μελισσῶν, ἐνθῆως περιιπτάμενοι, καθάπερ ἐκ τιῶν οἰκῶν, ἀποστάζων γλυκασμῶν, οἷα κηρία μέλιτος οἴκαδε συλλεξάμενοι χωρεῖτε. Καὶ τίς ἂν ἔλοιτο τοιαύτης ἀπολειφθῆναι τρυφῆς, τῶν μάλιστα γευσαμένων ἤδη τῶν ταύτης καλῶν; Εἰ γὰρ τραπέζης ὄψις πολυτελῶς εὐθνηομένης οὐ πρὶν ἀφεστᾶσι τινες, εἰ μὴ καὶ πέρα τοῦ κόρου τῆς τρυφῆς ἀπολαύσειεν, πῶς οὐ λίαν δοκεῖ καταγέλαστον, πρὶν γευσθῆναι τῶν τῆδε μυστηρίων βασιλικῆς ἀποπηθῆσαι τραπέζης; Βασιλείος γὰρ καὶ βασιλίδος ἐκ βασιλικοῦ καταγομένης σπέρματος ἡ ἐστίασις. Δεῦρο γοῦν αὖθις, ἀγαπητοί, τὸν ἡμέτερον ὑποδέξασθε λόγον, πρὸς ἐκείνους ὑμᾶς τὸν σκοπὸν ἐπανάγοντα, ὃν ἐν τοῖς φθάσασιν εὐ μάλα κατεστρωκῶς, τῆς Δαβιτικῆς ῥίζης σαφῶς ὑμῖν τὸν Χριστὸν ἐπηγόρευσα. Τούτου δὲ δεικνυμένου, καὶ ἡ κατὰ σάρκα τοῦτον τεκοῦσα, τῆς αὐτῆς οὔσα ῥίζης φυτὸν εἰκότως ἀναφανήσεται. Καὶ μοι λίαν παρέλκον εἶναι δοκεῖ, δευτέραν λύσιν ἐπαγαγεῖν, τῆς βῆθισης ἐμφαντικωτέρας, πρὸς ἐνδείξιν τῆς ἀληθείας, περιεργότερόν πως καὶ πλατύτερον πρὸς ἡμῶν ἐκτεθείσης. Ἄλλ' ὡς ἂν τὴν ἐριστικὴν τῶν ἐπιλουσῶντων Ἰουδαίων ἐνστασιν τῇ ἀληθείᾳ ταῖς τοῦ ψεύδους παρα-

^c Psal. xxxv, 9.

πέμφωμεν αἰραῖς, φέρε δὴ καὶ αὐτὴν εἰς δύναμιν τὴν Παρθένον ἐξ αὐτῆς οὖσαν τῆς βίβης Δαβὶδ ἀποδείξωμεν, μάρτυσι τοῖς εὐαγγελισταῖς χρώμενοι, καὶ τῷ τῆς Γραφῆς ἰδιώματι. Χρῆναι δ' οὖν οἶμαι τὰς ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ γενεὰς διαφηλαφήσαντα, κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ καὶ τοῦ Ματθαίου γενεαλογίαν, τὴν μὲν ἀναποδίζουσαν, τὴν δὲ, καθέξῃς ὁδεύουσαν, διὰ τῶν ἄκρων ἐπισυνάψαι τὸν νοῦν· εἶθ' οὕτως τὴν σύγχυσιν, καθ' ἣν ἡ περὶ τοὺς τεκόντας τὸν Ἰωσήφ συνεχύθη συγγένεια, καθ' εἰρμὸν ἐκθέσθαι, καὶ τὸν τρόπον, καθ' ὃν καὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένους κατὰ τὸν Δαβὶδ ἐναργῶς ἀποδείξαι· καὶ μηδὲν τῶν κατ' αὐτὴν ἀναπόδεικτον εἶναι. Τοῦτον γὰρ οἶδα παντὸς ἐγκωμίου λαμπρότατον ἔπαυον, τὸ ταῖς θεομάχοις ἀνοπλισθῆναι γλώσσαις, καὶ πᾶν ἀποφράζει στόμα, κατὰ ταύτης φρουρασόμενον. Ἄρξομαι γοῦν ἐντεῦθεν.

Καὶ μοι συγγινωσκέτω τῶν τῆδε παρόντων, καὶ λόγοις ἐντεθραμμένων ἕκαστος, ἀπειρῶ τε ὄντι τῶν ἐξωθεν γυμνασμάτων, καὶ τοῦ δὴ χάριν ἀσχάλλοντι, ἅτε ὄδῃν ἐπίτομον μὴ εὐρίσκοντι τοῦ δέοντος πρόσφορον. Ὁμός τῷ διδάσκοντι Πνεύματι πάντα ἀνθρώπων γνώσιν τεθαρόβηκώς, πρὸς τὸ προκείμενον ἀποδύομαι. Νόμος τοιγαροῦν ἐκράτει τὸ παλαιὸν, μὴ ἂν ἄλλοθεν τῶν φυλῶν ἐκάστην γυναῖκα πρὸς γάμον ἄγεσθαι δύνασθαι, μὴ τῆς αὐτῷ κοινωνοῦσαν φυλῆς. Ὅτι δὲ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, αὐτῶν ἄκουε τῶν τοῦ νόμου βητῶν, ἐχόντων ἐπὶ λέξεως οὕτω· Καὶ ἐνετέλατο Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προστάγματος Κυρίου, λέγων· Οὐ περιστραφῆσεται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοί, καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγγιστεύουσα κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῶν ἐκ τοῦ δήμου τῆς φυλῆς τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔσονται γυναῖκες, ἵνα ἀγγιστεύωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ἕκαστος τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ, ὃν τρόπον συνέταξεν Κύριος τῷ Μωϋσῆϊ. Καὶ μέντοι καὶ διεφυλάχθη τοῦτο μέχρι καιροῦ. Ἔως γὰρ ἦνθαι τὰ Ἰουδαίων, καὶ τὰ Μωσαϊκὰ διατάγματα ἤκμαζον, οὐδὲν ἦν τῶν παρ' αὐτοῖς ἔθων, ὃ μὴ κατὰ θεσμὸν ἐκράτει. Ἀφ' οὗ δὲ πρὸς ἀφανισμὸν ἐχώρει, καὶ πρὸς τούναντίον ἅπαν ἀπηυτομόλει, κατὰ μέρος ἐλαττώμενα, οὐκέτι λόγος αὐτοῖς πατρῶας εὐδαιμονίας πεφρόνιστο. ἔθνικώτερον πως διακειμένους τὸν βίον, καὶ εἰς μηδὲν ὅτι μέγα τιθεμένοις τὸ χρῆμα, καίτοι τοῦ νόμου θεσπίζοντος, τῶν προφητῶν ἐμβωάντων, καὶ διὰ πάσης σχεδὸν τῆς Γραφῆς αὐτοῦ διαμαρτυρουμένου τοῦ Θεοῦ, μὴ διαχεῖσθαι, μὴ διαφθεῖραι τὰ νόμιμα.

Ἐπεὶ οὖν παροινίας τῆς εἰς Θεὸν δίχην οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔδοσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὧν τε πολλάκις παροίστησαν, καὶ τῆς πατρῶας ἐξέστρεχότες θεοσεβείας

d Num. xxxvi, 7 seqq.

A confirmationem. Verum ut pervicacem Judæorum veritati oblatrantium contentionem ad mendacii auras ablegemus, age ipsam hanc quoque Virginem pro virili nostra ex ipsa Davidis radice ortum Juxisse demonstramus, evangelistas ipsos testes adhibentes, atque ipsam Scripturæ sacræ peculiarrem loquendi rationem. Operæ pretium autem esse arbitror, consideratis ac velut contrectatis Davidis generationibus, juxta Lucæ ac Matthæi genealogiam, quarum altera inverso, altera recto ordine progreditur, per extrema mentem ac sensum copulare, atque ita deinde confusionem eam, per quam parentum Josephi cognatio permista est, serie quadam exponere, ac modum, quo ipsa quoque Virgo ex Davide fluxit, aperte declarare: quo nihil eorum, quæ ad ipsam attinent, probatione

B genere præclariorem luculentioyemque esse mihi persuadeo, nempe adversum impias linguas arma induere, osque omne adversus eam fremens obturare.

Mihi vero ignoscat velim quilibet eorum, qui hic adsunt, ac litterarum studia coluerunt, ut qui profanorum exercitamentorum imperitus sim, proptereaue angar et descrucier, utpote compendiarium viam atque instituto argumento accommodatam minime nanciscens. Nihilominus tamen, Spiritus sancti, qui docet omnem hominem scientiam, ope atque auxilio fretus, propositam materiam aggredior. Ergo hoc olim lege comparatum erat, ut nemo ex ulla tribu uxorem aliunde quam ex sua accipere posset. Quod autem hoc verum sit, ipsa legis verba audi, quæ ad hunc prorsus modum habent: Et mandavit Moyses filiis Israel per præceptum Domini, dicens: Non convertemini de tribu in tribum: quoniam unusquisque in hæreditate tribus suæ paternæ adhærebit: et omnis filia propinqua hæreditatem habens ex tribubus filiorum Israel, unum eorum qui sunt ex domo tribus patris sui, erit uxor, et per sanguinis propinquitatem unusquisque ex filiis Israel paternam suam hæreditatem percipiet, quemadmodum constituit Dominus Moysi. Ac sane hoc aliquantisper quidem observatum est. Quandiu enim Judæorum res florebat, ac Mosaica præcepta vigeant, nullus apud eos ritus erat, qui non juxta legem vim suam obtineret. At posteaquam in exitum tendere, atque in contrarium prorsus desciscere, sensimque minui cœperunt, non jam ipsis patria felicitas curæ fuit, ut qui gentilium quodammodo ritu vitam instituerent, neque admodum magni rem hujusmodi penderent, tametsi alioqui lege sanciente, prophetis inclamantibus, atque adeo ipsomet Deo per totam Scripturam testificante atque admonente, ne animis effunderentur, ac legitimas sanctiones corrumperent.

Posteaquam igitur Judæi suæ in Deum contumeliæ non vulgarem pœnam pependerunt, ac pro eo quod sæpe tanquam œstro quodam perciti, atque

a paterna religione deficientes ad extremam superstitionem prouerant, variis modis a Deo (20) excruciatii fuerunt (nam et urbs obsidione cincta est, et sacra profanum in modum direpta, et sancta impuris ac scelestis pedibus protrita, et gens ipsa populationibus oppressa, patriumque solum eversum, ipsique in exteram regionem extorres acti miserandum videntibus spectaculum, atque audientibus acroama præbuerunt, omnique ex parte cincti in gravissimis et immedicabilibus calamitatibus versati sunt), nec jam diligentia adhiberi poterat, qua genera internosci possent, utpote universa natione adversarum rerum, atque ingruentium quotidie malorum mole oppressa. tum vero singulæ tribus nobilitatis suæ præstantiam ac singulare decus amiserunt. Nec tamen prorsus deleta est celebris hæc generis dignitas. Etenim hujusce tribus auctoritas, velut reliquæ quædam, per successionem adhuc opibus atque imperio pollens perstitit usque ad clarissimam hanc Virginem, hanc, inquam, solam inter mulieres Deo desponsam matrem ac virginem, quam nunc ex Davidica tribu ortam esse probare aggrediens, orationis (21) jactum ad Scripturæ scopum directum emitto, si modo Deus hoc mihi concedat, ut pro rei dignitate sermonem habere queam. At enim, o beate Matthæe, velim mihi explices, quidnam causæ sit, quod tu in iis, quorum genus recenses, a sancto Luca dissentias. Minime vero, inquit, mente ad divinas res conscribendas eximia præditus Matthæus, prius publicanus, nunc autem arcanorum mysteriorum interpres, minime, inquam, ulla est inter nos dissensio. Nam ille, velut sermonem retrorsum flectens, naturales patres prætermisit, legales duntaxat commemorans; ego autem naturalium patrum mentionem aperte feci: non temere id quidem, neque aliter quam Spiritu dignum esset. Uterque enim nostrum, tanquam uno eodemque Spiritu afflatus, alter alterius scripta sive ulla immutatione commendat et attollit. Accurate autem, o clarissimi, generis seriem ab utroque expositam considerare, atque hinc quæstionis solutionem aucupari convenit.

Quandoquidem igitur, juxta evangelistæ vocem, ex utroque genere, hoc est ex naturali ac legali, generationis certitudo demonstratur, Matthæus proinde opus suum inchoans, *Liber generationis*, inquit, *Jesu Christi filii David, filii Abraham* c. Et quidem ad id, quod quærimus, percipiendum, principium ipsum, vel solum, sufficiebat. Verum hic non

• Matth. 1, 1.

COMBEFISH NOTÆ.

(20) *A Deo excruciatii fuerunt.* Si hic locus conjecturæ sit pro κολάσαντος, καλέσαντος fortasse non incommode legi posse existimem. Hæc enim particula καίτοι hanc lectionem postulare videtur. Exaggerat enim Judæorum perfidiam Andreas, qui Deum per tot supplicia eos ab idolorum cultu revocantem audire neglexerint. Hoc autem loco Nazianzenum imitatur, qui 2 orat. de Pasch. eodem sermonis genere utitur, cum generis humani in sceleribus pertinaciam insectatur, quod

εἰς ἄκρον δυσειδαιμονίας ἐπεληλάκεσαν, καί τοι πολυτρόπως αὐτοὺς κολάσαντος τοῦ Θεοῦ, πῆ μὲν, πολλορκομένου τοῦ ἄσπετος, καὶ τῶν ἱερῶν ἐκπορθομένων, τῶν τε ἀγίων τοῖς ἐναγέσι καὶ βεβήλοις συμπατουμένω σοσι· πῆ δὲ, δηῶσι καὶ λεηλασίῃ τοῦ ἔθνους, καταστροφή τῆ τοῦ πατρῷου ἐδάφους, καθ' ἣν πρὸς ἀλλοδαπὴν ἐξελαυνόμενοι ἦσαν, ἐλεινὸν τοῖς ὀρώσι θέαμα, καὶ τοῖς ἀκούουσιν ἄκουσμα, κύκλω τε περιστοιχισμένοι ἀνηκέστοις ἐγίνοντο, μηκέτι φιλοκρινεῖσθαι τοῦ γένους ἰσχύοντος, τῷ ἄχθει πεζομένου τῶν συμφορῶν, τῷ πληθεῖ τῶν ἐπίοντων ὁσημέραι δυστυχημάτων, τότε δὴ συγχυθεῖσαι τῶν φυλῶν ἑκάστη, τὸ τῆς εὐγενείας ἐξαίρετον ἀπεσλήθησαν. Ἄλλ' οὐκ εἰς ἅπαν ἠφάνιστο τὸ περιώνυμον τοῦτο τοῦ γένους ἀξίωμα. Διέμεινε γὰρ ὡσπερ τι λείψανον ἐκ διαδοχῆς ἐπικρατοῦν ἐτι τῆς κληρουχίας ταύτης τὸ ἀξιόλογον, μέχρη τῆς ἀοιδίμου Παρθένου, ταύτης δὲ λέγω τῆς μόνης ἐν γυναιξὶ Θεοσυμφέτου μητρὸς καὶ ἀειπαίδος, ἣν ἄρτι τῆς Δαδαιτικῆς οὔσαν ἀπδεικνύουσι φυλῆς παρορμώμενος, τοῦ λόγου τὴν βουλήν πρὸς τὸν τῆς Γραφῆς συντείνας σκοπὸν ἐπαφίημι, Θεοῦ μάλιστα μοι τὰ κατ' ἀξίαν λέγειν παρεχομένου. Ἄλλὰ μοι δεῦρο φράσον, ὦ μακάριε Ματθαίε, τίς ὁ τῶν ὑπὸ σοῦ γενεαλογουμένων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Λουκᾶν διαφωνοῦμενος λόγος. Οὐ, φησὶν ὁ θεογραφικώτατος νοῦς Ματθαῖος, ὁ πρὶν τελώνης, νῦν δὲ τῶν ἀπορρήτων ὑφηγητῆς, οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔστιν οὐδεμία διαφωνίας ἔμφασις. Ὁ μὲν γὰρ ὡσπερ ἀναποδίξων τὸν λόγον, παρήκε τοὺς κατὰ φύσιν πατέρας, τῶν κατὰ νόμον ἔσθ' ὅτε μόνων ἐπιμνησθεῖς· ἐγὼ δὲ τῶν κατὰ φύσιν πατέρων σαφῶς τὴν μνήμην πεπολημαι, οὐκ ἀλόγιος, οὐδὲ ἀναξίως τοῦ Πνεύματος. Ἐκάτερος γὰρ ὑφ' ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐμπνεόμενος, τὰ θατέρου θάτερος εἰς μὴδὲν διαλάττων ἀποσεμνύνει. Σκοπεῖν δὲ δεῖ δι' ἀκριβείας, ἀγαπητοί, τὰς ὑπ' ἀμφοῖν ἐκθεθείσας γενεαλογίας, κάκειθεν θηράσαι τοῦ ζητουμένου τὴν εὐρεσιν.

Ἄμείλει τοίνυν κατὰ τὴν τοῦ ἱεροφάντου φωνήν, ἐξ ἐκατέρων τῶν γενῶν, λέγω δὲ τῶν κατὰ φύσιν καὶ νόμον, τὸ ἀκριβὲς τῆς γενεαλογίας ἡμῖν δεικνυται. Ματθαῖος γοῦν τῆς κατ' αὐτὸν συγγραφῆς ἀπαρχόμενος, *Βίβλος γενέσεως*, φησὶν, *Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.* Καὶ ἔρχει πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν αὐτὸ καθ' αὐτὸ τὸ προσίμιον.

per multis cruciatuum generibus eruditum, ad meliorem propterea mentem minime redierat, cum tamen id esset, quod Deus in hujusmodi supplicii inferendis sibi proponeret. Videntur autem hæc verba, καίτοι πολυτρόπως, usque ad illa, μηκέτι φιλοκρινεῖσθαι, per parenthesis in legenda.

(21) *Orationis jactum.* Pro βουλήν hoc loco βολήν lego, ut sagittam significet. Ita enim legendum esse aperte indicat verbum ἐπαφίημι.

Ἄλλ' οὐ μέχρι ταύτου ἔστη. Προῦθη γὰρ ὁ λόγος αὐτῶ, **A** καὶ μέχρι τοῦ τῆς Παρθένου μνηστήρος. Λουκᾶς δὲ μετὰ τὴν κατὰ τὸ βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἀνάδειξιν, μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον μετοχετεύων, τοιαύδε γράφει· Ἐν οἷς, φησί, καὶ αὐτὸς ἦν Ἰησοῦς, ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ἀρχόμενος ὄν, ὡς ἐνομίζετο, υἱὸς Ἰωσήφ τοῦ Ἡλίου, τοῦ Μαθᾶν, τοῦ Λευὶ, τοῦ Μελχί, καὶ ἐξῆς κατὰ ἀναφορὰν, ἕως τοῦ Σήθ, τοῦ Ἀδάμ, τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἀγνοεῖ δ' οὖν ὅγε φιλόπονος τοὺς τῶν ἐξητασμένων, ὡς τοὺς μὲν κατὰ νόμον πατέρας ἐκείνους τῆ Γραφῆ καλεῖν σύνθητες, τοὺς προθανόντας μὲν ἀπαιδας, πλὴν παιδοθετηθέντας, δι' ἀδελφοσπόρου γονῆς μετὰ κοίμησιν· τοὺς δὲ τοὶ κατὰ φύσιν, ἐκείνους, οἱ μάλιστα μὲν ἑαυτοῖς πρὸς διαδοχὴν τοῦ γένους οικειῶ σπέρμῳ ἐπαιδοποιήσαντο, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ εἰ τεθνάσιν αὐτοῖς ἀπαιδες ἀδελφοί, **B** δι' ἀντιγόνου σποράς, τὴν εὐκληρίαν τῶ ἀδελφῶ συνεισήγαγον. Τῶν γέ τοι εὐαγγελιστῶν, ὁ μὲν τῶν κατὰ φύσιν πατέρων μόνων ἐπιμνησθεὶς τοὺς κατὰ νόμον παρῆκεν· ὁ δὲ τοῦ μπαλιν τοὺς κατὰ φύσιν παραδραμῶν, τῶν κατὰ νόμον ἰδικῶς ἐπιμνησθή· οὐδ' ὀπότερος τοῦ εἰκότος ἀποσφαλεῖς. Καλὸν δ' οἴμαι καὶ καλαιᾶς πρὸς τοῦτο μαρτυρίας ἐπιμνησθῆναι, ἦν παρ' ἀνδρόστινος πολυῖστορος παρσιλήφαμεν, ἔχουσιν ἐπὶ λέξεως οὕτω· Ἐπειπερ οἱ τῆς γενεαλογίας τῶν εὐαγγελιστῶν ἐμπερόμενοι, οἱ μὲν διεδέξαντο παῖδες πατέρας γνησίους, οἱ δὲ, ἐτέροις μὲν ἐγεννήθησαν, ἐτέρων δὲ γεγόνασι κλήσει, ἀμφοτέρων δὲ γέγονεν ἡ μνήμη, τῶν τε γεγεννηκότων, καὶ τῶν ὡς γεγεννηκότων, οὕτως οὐδέτερον τῶν εὐαγγελίων ψεύδεται, καὶ φύσιν ἀριθμοῦν, καὶ νόμον· ἐπεπλάκη γὰρ ἀλ- **C** λήλοις τὰ γένη τότε ἀπὸ τοῦ Σολομῶντος, καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ Νάθαν, ἀναστάσει τέκνων, καὶ δευτερογαμίαις. Ἴνα δὲ σαφὲς ᾖ τὸ λεγόμενον, τὴν ἐπιπλοχὴν τῶν γενῶν διηγῆσομαι.

mentitur, dum et naturam et legem numerat. liberorum suscitationem ac repetita matrimonia sit quod dico, generum permistionem exponam.

Ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ διὰ Σολομῶντος τὰς γενεὰς καταριθμουμένοις, τρίτος ἀπὸ τέλους εὐρίσκεται Μαθᾶν, ὃς ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ, τοῦ Ἰωσήφ τὸν πατέρα. Ἀπὸ δὲ Νάθαν τοῦ Δαβὶδ κατὰ Λουκᾶν, ὁμοίως τρίτος ἀπὸ τέλους Μελχί· Σκοποῦ τοίνυν ἡμῖν κειμένου τοῦ Ἰωσήφ, ἀποδεικτέον, πῶς ἐκάτερος αὐτοῦ πατὴρ ἰστόρηται, ὃ τε Ἰακώβ ἀπὸ Σολομῶντος, καὶ Ἡλίου ἀπὸ τοῦ Νάθαν, ἐκάτερον γένος κατὰγοντας. **D** Καὶ δὴ οὖν ὃ τε Μαθᾶν καὶ ὁ Μελχί, ἐν μέρει τὴν αὐτὴν ἀγόμενοι γυναῖκα, ὁμομητρίους ἀδελφοὺς ἐπαιδοποιήσαντο, τοῦ νόμου μὴ κωλύοντος χηρεύουσαν, ἣ καὶ ἀπολελυμένην, ἄλλῃ γαμίσθαι. Παραδέδοται τοίνυν, ὅτι πρῶτος Μαθᾶν ὁ ἀπὸ Σολομῶντος κατὰγον τὸ γένος, τὸν Ἰακώβ γεννᾷ· καὶ τελευταί-

subsistit. Etenim ipsius sermo etiam usque ad Virginis sponsum progressus est. Lucas autem, post Salvatoris in baptismo declarationem, orationem suam nonnihil derivans, ad hunc modum scribit: *Inter quos, inquit, etiam Jesus erat, annorum quasi triginta incipiens esse, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathan, qui fuit Levi, qui fuit Melchi, et sic deinceps in altum ascendendo usque ad Seth, qui fuit Adæ, qui fuit Dei* ^f. Illud porro minime ignorat, quisquis sedula et exquisita mente præditus est, ex usu Scripturæ esse, legales patres eos demum appellare, qui, quamvis sine liberis e vita decesserint, tamen per sobolem, ex fraterno semine post mortem suam ortam, filios habuerunt: naturales contra, eos qui præsertim quidem sibi ipsis ad generis propagationem ex suomet semine liberos procrearunt, interdum autem etiam (22), si ipsorum fratres nullis liberis relictis vitam cum morte commutassent, per vicarium semen hæreditatem ipsis collegerunt. Ergo alter evangelistarum, naturales duntaxat patres commemorans, legales silentio præterit; alter rursus prætermissis naturalibus, legalium privatim mentionem fecit. In quo neuter ab eo quod par erat aberravit. Nec vero incommodum fuerit (quo planius istud ostendatur) veteris quoque testimonii meminisse, quod a viro quodam (23) multarum rerum cognitione instructo accepimus. Id autem sic ad verbum habet. Quandoquidem qui in Cliristi genealogia ab evangelistis referuntur, partim filii veris patribus successerunt, partim cum ab aliis geniti essent, aliorum tamen filii dicti sunt, atque utrorumque mentio facta est, hoc est et eorum qui genuerunt, et eorum qui velut genuerunt, idcirco neutrum Evangeliorum Nam tum familiæ Salomonis, et Nathan, per inter se connexæ erant. Ut autem perspicuum

A Davide per Salomonem generationes recensentibus, tertius a fine Mathan reperitur, qui Jacobum Josephi patrem genuit. A Nathan autem Davidis filio juxta Lucam, eodem modo tertius a fine Melchi. Quocirca cum Joseph nobis pro scopo proponatur, demonstrandum est quoniam pacto uterque ipsius pater esse divinis Litteris prodatur, nimirum et Joseph qui a Salomone ortum traxit, et Heli qui a Nathan. Ergo et Mathan et Melchi eandem uxorem vicissim ducentes, uterinos fratres procrearunt. Neque enim lex prohibebat, ne ea, quæ maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, alteri nuberet. Memorix itaque proditum est Mathan primum, qui a Salomone originem duce-

^f Luc. III, 23 seqq.

COMBEFISHI NOTÆ.

(22) Si ipsorum fratres. Legendum hic in Græco est *ei* τεθνάσιν, ut sensus aperte ostendit.

(23) Quod a viro quodam. Africanum innuere videtur, cujus de hac re verba in medium profert Eusebius lib. 1 *Eccles. hist.* cap. 7. Hanc porro

ipsius rationem, quibus argumentis convellere nitatur Osiander, vide apud Melchiorem Canum, lib. 1 *De locis theolog.*, cap. 5, ubi etiam ipsis eruditissime respondet.

bat, Jacobum genuisse, ipsoque Nathan extremo A
vitæ die functo, Melchi, qui ad Nathan genus suum
referebat, viduam, quod ex eadem tribu ipse,
quanquam ex alia familia, ut jam dictum est,
foret, in matrimonium accepisse, ex eaque filium
Heli suscepisse: Ad hunc modum ex diversis duo-
bus generibus Jacobum et Heli uterinos fratres
reperiemus: quorum alter, hoc est Jacob, fratre
Heli sine liberis e vita sublato, uxorem illius in
matrimonium accipiens, tertium Joseph et ipsa
sustulit, natura quidem ac juxta rationem, sui
ipsius filium (unde etiam scriptum est, *Jacob ge-
nuit Joseph*); legis autem respectu, filium Heli;
Jacob etenim, utpote frater, semen ipsi suscitavit.
Ob eamque causam ipsius etiam genealogia obscu-
ritate minime obruetur: quam Matthæus quidem B
evangelista recensens, *Jacob*, inquit, *genuit Joseph*,
Lucas autem converso ordine: *Qui erat, ut puta-
batur* (nam hoc etiam adjunxit) *filius Joseph, qui
fuit Heli, qui fuit Melchi*. Si quidem nulla ratione
significantis atque illustrius legalis nativitas
commemorari poterat. Atque hoc verbum, *genuit*,
in hac liberorum procreatione ad extremum usque
subticit, per analysim sursum ascendens usque ad
Adam, *qui fuit Dei*. — *Et paucis interjectis*. Uterini
ergo fratres Heli et Jacob. Etenim mortuo Heli sine
liberis, Jacob semen ipsi excitavit, progenito scilicet
Josepho, qui, ut natura ipsius erat, ita, si legis ra-

Atque hæc ille. Proinde cum Josephi genus
ad hunc modum recenseatur, certe Virgo quo-
que ipsa ac Dei Genitrix Maria ejusdem cum C
eo tribus esse simul demonstratur, siquidem
Mosis lege non licebat ulli tribui cum altera tribu
permisceri. Sanciebat enim ea, ut quæque tribus
cum uno qui ex eadem tribu esset, matrimonio
jungeretur: ne fortasse generis hæreditas ab una
tribu ad aliam laberetur. Quod si quis ipsius quo-
que sanctissimæ Virginis genus proprie ac peculiariter
recenseri postulet, non recte mihi quidem
facere videtur: cum lex nusquam hoc permittat
aut imperet. Quoniam enim loco apud veteres mu-
tieris genus commemoratum fuisse ostenditur,
cum in recensendis generibus præstantior pars
anteferatur? Præstantius siquidem est, ut ge-
neris nobilitas a patre quam a matre cognosca-
tur. Nos autem istud nihil omnino morabimur. Ne-
que enim nostrum est antiquas regulas adulterare,
aut novos ritus invellere. Neque enim fas est anti-
quos terminos immovere, quos patres nostri
posuerunt ε.

Cæterum ab his quæ aliquanto ante exposita
sunt, minime abscedamus. Nam si vera dicit Mo-
ses, ea sanciens, quæ litterarum monumentis
cognata sunt (non est autem dubium quin vera
dicat, utpote os ad os Deo, qui veritas est, remo-
tis arbitris loquens) ejusdem proinde tribus esse

παντος τοῦ Ματθῆν, Μετρί οὐ ἐπὶ τὸν Νάθαν κατὰ
γένους ἀναφερόμενος, χηρεύουσαν, ἐκ μὲν τῆς αὐτῆς
φυλῆς, ἐξ ἄλλου δὲ γένους ὦν, ὡς προεῖπον, ἀγόμενος
αὐτὴν, ἔσχεν υἱὸν τὸν Ἥλει. Οὕτως ἐκ διαφόρων
δύο γενῶν εὐρήσομεν, τὸν τε Ἰακώβ καὶ τὸν Ἥλει,
ὁμομητρίους ἀδελφούς, ὦν θάτερος ὁ Ἰακώβ, δηλοῦ-
στί, ἀτέκνου τοῦ ἀδελφοῦ τελευτήσαντος Ἥλει, τὴν
γυναῖκα παραλαβὼν, ἐγέννησεν ἐξ αὐτῆς τρίτον
τὸν Ἰωσήφ κατὰ φύσιν μὲν ἑαυτῷ, καὶ κατὰ λόγον
διὸ γέγραπται, Ἰακώβ ἐγέννησεν τὸν Ἰωσήφ
κατὰ νόμον δὲ, τοῦ Ἥλει υἱὸς ἦν. Ἐκεῖνο γὰρ
Ἰακώβ ἀδελφὸς ὦν, ἀνέστησε σπέρμα. Διόπερ οὐκ
ἀμαυρωθήσεται καὶ ἡ κατ' αὐτὸν γενεαλογία, ἣν
Ματθαῖος μὲν οὐ εὐαγγελιστῆς ἐξαριθμούμενος, Ἰα-
κώβ δὲ, φησὶν, ἐγέννησεν τὸν Ἰωσήφ· ὁ δὲ Λουκᾶς
ἀνάπαλιν, Ὅς ἦν, ὡς ἐνομιζέτο (καὶ γὰρ τοῦτο
προστίθει) τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ Ἥλει, τοῦ Μετρί. Τὴν
γὰρ κατὰ νόμον γέννησιν, ἐπισημότερον οὐκ ἔν
ἐξείπειν. Καὶ τὰ, ἐγέννησεν, ἐπὶ τῆς τοιαύτης παι-
δοποιίας ἄκρι τέλους ἀπεσιώπησε, τὴν ἀναφορὰν
ποιησάμενος: ἕως τοῦ Ἀδὰμ, τοῦ Θεοῦ, κατὰ ἀνά-
παλιν. — Καὶ μετὰ βρυχέα. Ὁμομήτριοι ἄρα ὁ τε
Ἥλει καὶ Ἰακώβ ἀδελφοί. Ἀτέκνου γὰρ τοῦ Ἥλει
τεθνηκότος, Ἰακώβ ἀνέστησεν αὐτῷ σπέρμα, γεννήσας
τὸν Ἰωσήφ κατὰ φύσιν μὲν αὐτῷ, κατὰ νόμον δὲ,
Ἥλει. Οὕτως ἀμφοτέρων ἦν υἱὸς Ἰωσήφ.

Josepho, qui, ut natura ipsius erat, ita, si legis ra-

Τοσαῦτα δὴ οὗτος. Καὶ δὴ τοῦ Ἰωσήφ οὕτως γενεα-
λογουμένου, δυνάμει καὶ ἡ Παρθένος αὐτὴ καὶ Θεοτό-
κος Μαρία, τῆς αὐτῆς οὔσα φυλῆς συναποδείκνυται
τούτω, εἶγε κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, οὐκ ἐξῆν φυλῆ
φυλὴν ἐπιμίγυσθαι. Ἐν γὰρ τῶν ἐκ τοῦ δήμου καὶ
πατριᾶς τῆς αὐτῆς ὀρωμένων, πρὸς γάμου κοινωνίαν
ἔκειν θεσπίζει, ἂν μὴ τυχὸν περιστρέφοιτο τοῦ γένους
ὁ κληρὸς ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν. Εἰ δὲ τις κυρίως καὶ
αὐτὴν ἀπαιτοῖ γενεαλογεῖσθαι τὴν ὑπεραγίαν Παρ-
θένον καὶ ἀνανδρον, οὐκ ὀρθά γέ μοι ποῶν φαίνεται,
τοῦ νόμου τοῦτο μηδ' αὐμὸς συγχωροῦντος, ἣ ἐπιτε-
τραφὸς δὴ ποῦσεν. Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς παλαιοῖς γυνή
ποτε δείκνυται γενεαλογηθεῖσα, τοῦ τιμιωτέρου
μέρους προκρίθენტος εἰς γενεογραφίαν ἀγεσθαι;
Πατρίθεν γὰρ, ἀλλ' οὐ μητρίθεν τοῦ γένους τὴν εὐ-
κληρίαν γνωρίζεσθαι προτιμότερον. Ἡμῶν δὲ τούτου
μελήσει μὲν παντελῶς οὐδὲν, ὅτε μὴ πρὸς ἡμῶν
D ἀρχαίους παραχαράττειν ὄρους, ἣ κενούς ἐπεισάγειν
θεσμούςς. Οὐ γὰρ ὄρια μεταίρειν ὀμίς αἰώνια, & οἱ
πατέρες ἡμῶν ἔθεντο.

Τῶν δὲ γε μικρῶν πρόσθεν ἐκτεθειμένων, οὐκ
ἀποσταίμεν. Εἰ γὰρ ἀληθεύει Μωσῆς ταῦτα
θεσπίζων, & καὶ γέγραπται (ἀληθεύσει δὲ πάντως,
ὡς στόμα πρὸς στόμα Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ μόνος ἐντυ-
χῶν), τῆς αὐτῆς ἄρα φυλῆς δευχθήσεται, καὶ ἡ Θεό-
κλητος αὐτὴ Μητρίθεος τοῦ κατ' οἰκονομίαν ἄδρητος

ε Prov. xxi, 28.

μνηστευσαμένου ταύτη ἀνδρός, λέγω δὲ, τοῦ ἐκ **A** Δαβὶδ πεφηνότος Ἰωσήφ· ὃν εἰ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ κατὰγεσθαι δοίημεν, πρὸς ἀνάγκης ἔσται, καὶ τὴν αὐτῷ μνηστευθεῖσαν, τῆς αὐτῆς οὔσαν φά-
 ναι φυλῆς. Ἰωσήφ γὰρ, υἱὸς Δαβὶδ, ἡ φοβηθῆς *παρалаβεῖν Μαριάμ τὴν γυναῖκά σου*, ὁ ἐπιστάς αὐτῷ δι' ὀράματος προσεφώνησεν ἄγγελος, ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἀφράστου κυοφορίας ἀσχάλλοντι. Οὐκοῦν οὐ διεψεύσθη Μωσῆς, οὐ διημάρτηται Δαβὶδ, ὁ μὲν, μὴ συγχέσθαι τὰ γένη πρὸς ἑαυτὰ θεοπέζων, ὁ δὲ, δι' ἑρκομοσίας ἐξ ἀφύου αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀνα-
 στήσεσθαι χρησιμωδούμενος. Οὕτω μὲν οὖν κατὰ **B** βούν ἐπιδραμὸν ὁ λόγος, σαφῶς ἡμῖν ἐξ Ἰουδα καὶ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν παρεστήσατο. Πειράζομαι δὲ καὶ ἄλλως τὸν περὶ τούτου καταθέσθαι λόγον ἡμῖν ἐκ παλαιῶν συγγραμμάτων, τοῖς ὅσοι δῆλον τὸ τῆς Ἐκ-
 κλησίας ἄδολον ἐκπεπώκατε γάλα. Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων οὐδεὶς μοι λόγος τῆς προφητείας οὕτω καθ-
 απτομένης αὐτῶν τῆς πωρώσεως· *Ψηλαφήσουσι γὰρ, φησὶν, ὡς τυφλοὶ τοῖχον, καὶ ὡς οὐχ ὑπαρχόν-
 των ὀφθαλμῶν, ψηλαφήσουσιν*. Ἡμῖν δὲ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀρκέσει λέγων· *σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταρ-
 γουμένων, ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν, ἐν μυσ-
 τηρίῳ τῆς ἀποκεκρυμμένης, ἣν δὴ ψυχικὸς ἄνθρω-
 πος οὐ δύναται γνῶναι. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται γνῶναι, ὅτι πνευματικὸς ἀνακρίνεται*. *hujus saculi qui destruantur, sed loquimur Dei
 animalis homo percipere non potest. Stultitia enim* **C** *est illi, et non potest intelligere; quia spiritualiter
 examinatur* **k**.

C Τῶν τοίνυν τῷ Χριστῷ πεπραγμένων, ἐστὶν ἃ καὶ τοὺς πολλοὺς διεφύγεον, ὅσα τε χρησίμως ἐσιωπῶτο τοῖς τότε ὡς φέρε εἰπεῖν, τὰ πρὸ τοῦ βαπτίσματος αὐτῷ πεπραγμένα, καὶ ἡ καθ' ὃν ἐδίου τρόπον δια-
 γωγῆ ἐν τῷ ὄλῳ ἐτῶν τριάκοντα, μηδεμιᾶς που ταύτην Γραφῆς ιστοροῦσης. Ἐν οὖν τῶν μάλιστα σεσηγημένων, καὶ τὸ κατὰ τὴν γέννησιν αὐτοῦ θαῦ-
 μα ἦν, ὀλίγου δεῖν πάντας λαθόν, καθ' ὃν ἐνηθρω-
 πῆκει χρόνον, ὀλίγον ἐκτός, ὡς φησὶ που ἅγιος ἀνὴρ, Ἰγνάτιος ὄνομα αὐτῷ· Καὶ ἔλαθε τὸν ἀρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου ἢ παρθενεῖα Μαρίας, καὶ ὁ τόκος αὐτῆς, ὁμοίως καὶ ὁ θάνατος Χριστοῦ. Τρία μυστήρια κρυφῆς, ἅτινα ἐν ἡσυχίᾳ Θεοῦ ἐπράχθη. Εἰκότως οὖν ἄρα κατ' ἐκείνου καιροῦ, ἡ μὲν ἐξ ἁγίου Πνεύματος τοῦ Χριστοῦ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐσιωπῶτο γένεσις. Ὁ δὲ Ἰωσήφ ἐν χώρᾳ πατρὸς παρελαμβάνετο. **D** *Κάντευθεν οἷα εἰκὸς, ὡς πατὴρ τοῦ παιδὸς ἐγενεαλογεῖτο. Et*

h Matth. i, 20. **i** I Petr. ii, 2. **i** Isa. lix, 10, **k** I Cor. ii, 6, 7, 14.

COMBESII NOTÆ.

(24) *Tria hæc clamoris mysteria*. Eo loco doctissimus interpres Vairilenius, annot. 29, clamorem illum ab Ignatio significari existimat, quem Christus jam spiritum in cruce emittens edidit. Cui tamen opinioni vix assentiri possum. Neque enim ad Christi clamorem D. Mariæ virginitas et parvus ullo pacto referri posse videntur, quæ tamen inter κρυφῆς μυστήρια recenset Ignatius.

Itaque simpliciter idem esse puto clamoris mysteria, ac si dixisset, alta voce prædicanda. Hæc enim velut per admirationem dicit vir sanctissimus, nempe tria mysteria, altissima prædicatione digna, ita peracta fuisse, ut diabolus prorsus laterent. Expungenda autem hoc loco est vox Θεοῦ ante ἐπράχθη. Hanc enim nec Græci Ignatii codices, nec vetus etiam interpres agnoscunt.

tur. Atque inde, ut vero consentaneum est, tunc factum est, ut Josephi genus recenserent : quod ille apud omnes pater filii prædicaretur. Nam si, hoc prætermissis, a materno latere generis ipsius seriem tenuissent, præterquam quod istud indecorum fuisset, a divinarum quoque Scripturarum consuetudine abhorruisset : quod nimirum nunquam ante cujusquam genus a materno latere ductum fuisset. Commodè igitur evangelistæ Josephi genus a Davide, ob eam quam attulimus causam ducentes, simul quoque Virginem Mariam ex Davide ortam esse confirmant, per sponsum scilicet uxoris genus una inferentes, juxta eam, quam aliquanto ante protulimus, Mosis legem, ita ad Israelitas inquitientis : *Non convertimini de tribu in tribum, quia unusquisque in hæreditate tribus suæ paternæ adhærebit* ¹, etc. Quæ cum ita se habeant, quod quidem justitia præditus Joseph esset, ac vitam legi consentaneam duceret, nemini obscurum est. Ex legis porro præscripto vivens, profecto non aliunde quam ex sua tribu ortam uxorem despondebat. Erat autem hæc ex Juda, populoque eodem ac familia, hoc est ex Davide. Ita enim legis edicto comparatum erat. Quocirca si Joseph ex tribu Juda, atque ex Davidis sorte ac familia erat, annon consentaneum est Mariam quoque ab iisdem proficiisci, præsertim cum ex eadem tribu Juda et Davidis populo esset, ex quibus Joseph quoque ortum traheret? Perspicue siquidem lex ea, quæ prius recitata est, matrimonii commercia cum aliis tribubus inire prohibebat, contraque plane sanciebat, ex sorte ac populo tribus suæ contubernia vitæque consuetudinem inire. *Non enim convertimini*, inquitentibus filiis Israel, *de tribu in tribum : quoniam unusquisque filiorum Israel in paternæ tribus suæ hæreditate adhærebit*. Hac proinde ratione illustris etiam hæc Virgo ex Davidis æmine erat. Ex quo factum est ut sponsi genus recenseretur. Nam cum, de Apostoli sententia, caput mulieris vir sit ², ac juxta legis præscriptum duo in carne una futuri sint ³, atque mulier ea, quæ matrimonio copulata est, si a pudicæ conjugis officio aberraverit, adulterii pœna, quemadmodum lex jubet, multetur, ut quæ mariti sui corpus jam facta sit, eumque pro capite suo ascripserit, quid tandem afferri potest, quin, cum capitis genus recensetur, corpus quoque una cum capite recenseri consequatur? Ac proinde hic quoque Virginem, utpote Josepho conjunctam, oportebat in generis commemoratione simul assumi, quoniam ejusdem cum eo tribus, atque adeo ex Davidis populo ac familia eam fuisse demonstratum est. Quandoquidem in eo etiam oraculo, quod ad

Α γὰρ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, ἀπάτωρ ἄν ἑ παῖ; ἐνομισθη, μὴ ἐκ πατρὸς γενεαλογούμενος.

Οἱ τοίνυν θαυμάσιοι εὐαγγελισταί, ἀναγκαίως τότε τὸν Ἰωσήφ ἐγενεαλόγουν, αὐτὸν ἐκείνον παρὰ πᾶσι τοῦ υἱοῦ βεβημένον πατέρα. Εἰ γὰρ τοῦτον παρέντες μητρὸθεν αὐτὸν ἐγενεαλόγουν, πρὸς τῷ καὶ ἀπρεπὲς εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς τῶν θεῶν Γραφῶν συνηθείας ὑπέπρχεν ἄλλοτριον, ὡς οὐτεὶ πρότερον ἐκ γυναικὸς γενεαλογηθεὶς ἰστορήται. Χρησίμως οὖν ἄρα οἱ εὐαγγελισταὶ τὸν Ἰωσήφ ἀπὸ Δαβὶδ, διὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν γενεαλογούντες, ἐν ταύτῳ καὶ τὴν παρθένον Μαρῖαν ἀπὸ Δαβὶδ γεγονέναι συνιστῶσι, διὰ τοῦ μνηστῆρος γένος, τὸ τῆς γαμετῆς συνεισφέροντες, κατὰ τὴν μικρῶ πρόσθεν ἡμῖν προαχθεῖσαν τοῦ Μωυσέως νομοθεσίαν· Οὐ περιστραφήσετε, λέγοντες τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτως δὲ τούτων ἐχόντων, ὅτι μὲν δίκαιος ἦν Ἰωσήφ, καὶ κατὰ νόμον ἔζη, πρόδηλον. Νομίμως δὲ βιώσας, οὐκ ἄλλοθεν οὖσαν ἐμᾶτο γυναῖκα, ἢ ἐξ ἧς ὤρματο φυλῆς. Ἡ δὲ ἦν τοῦ Ἰούδα, δήμου τε τοῦ αὐτοῦ καὶ πατριᾶς, ἧτις ἦν Δαβὶδ. Τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ τοῦ νόμου παραγγέλματα. Εἰ τοίνυν Ἰωσήφ Ἰούδα, κλήρου τε καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, πῶς οὐχὶ καὶ τὴν Μαρῖαν ἐκ τῶν αὐτῶν ὀρμασθαι δίκαιον, τῆς αὐτῆς οὖσαν μάλιστα τοῦ Ἰούδα φυλῆς, δήμου δὲ τοῦ Δαβὶδ, ἐξ ὧν καὶ Ἰωσήφ ὤρματο, σαφῶς τοῦ παραναγνωσθέντος νόμου, τῆς μὲν πρὸς τὰς ἄλλας φυλὰς ἐπιμιξίας ἀνείργοντος, διοριζομένου δὲ ἀντικρυς, ἐκ τοῦ κλήρου καὶ τοῦ δήμου τῆς οἰκίας φυλῆς τὰς συμδύσεις ποιῆσθαι; Οὐ γὰρ περίστραφήσετε, φησὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Κατὰ ταῦτα δὲ οὖν καὶ ἡ περιώνυμος αὐτῆ Παρθένος, ἐκ σπέρματος ἦν τοῦ Δαβὶδ, ἔθεν καὶ ὁ μνηστῆρ ἐγενεαλογεῖτο. Εἰ γὰρ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν κατὰ τὸν Μωυσέως νόμον, καὶ ἡ μεμνηστευμένη ἀνδρὶ διαμαρτοῦσα, μοιχείας ὑπέχει τιμωρίαν κατὰ τὸν νόμον, ὡς τοῦ μνηστῆρος ἦδη σῶμα γεγεννημένη, καὶ κεφαλὴν τὸν ἀνδρα ἐπιγραφάμενη, πῶς οὐχὶ τῆς κεφαλῆς γενεαλογουμένης ἔπεται καὶ τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ συναριθμεῖσθαι; Ὡστε κἀνταῦθα τὴν Παρθένον εἶδει συνημμένην τῷ Ἰωσήφ εἰκότως τῇ γενεαλογίᾳ συναναλαμβάνειν· ὅτι δὴ τῆς αὐτῷ μάλιστα φυλῆς, καὶ μὴν ἄλλὰ καὶ δήμου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ ἀποδέδεικται γενομένη. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ πρὸς αὐτὴν χρηματισμῷ θεοπύων ὁ Γαβριὴλ, μετὰ τῶν ἄλλων ἐφησε· Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Τί διδάσκων ἐντεῦθεν; Ὅτι τοῦ ἐξ αὐτῆς γενητομένου, προπάτωρ ἦν ὁ Δαβὶδ. Καὶ πῶς γὰρ ἦν ἄλλως ταῦτα εἰκὸς τῇ Παρθένῳ φάναι τὸν ἀγγέλον ἢ συνομολο-

¹ Num. xxxvi, 7. ² 1 Cor. xi, 3. ³ Gen. ii, 24.

γούνα δὴλον αὐτὴν εἶναι ἐκ Δαβίδ; Οὐ γὰρ ἂν μὴ ἄ
 ἐκ Δαβίδ τυγχάνουση, τὸ δώσει αὐτῷ ὁ Θεός,
 εἰρήκει, τὸν θρόνον Δαβίδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.
 Ποίου γὰρ πατρὸς ἂν εἰκότως ἢ Παρθένος ἠρώτα,
 ὁμολογούσα μὲν ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκει, μαθοῦσα δὲ
 ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλήψεται, εἰ μὴ σαφῆς ὁ
 λόγος ἦν πρὸς θυγατέρα Δαβίδ λεγόμενος; Ἐνθεν
 φησὶν εἰκότως ὁ Λουκᾶς· Ἀρέθη δὲ καὶ Ἰωσήφ ἐκ
 τῆς Γαλιλαίας ἐκ τῆς πόλεως Ναζυρέθ εἰς τὴν
 Ἰουδαίαν ἀπογράφασθαι εἰς πόλιν Δαβίδ, ἧτις
 καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου
 καὶ πατριᾶς Δαβίδ, σὺν Μαρίᾳ τῇ μεμνηστευ-
 μένῃ αὐτῷ οὖση ἐγκύβ. Οὐκέτι γὰρ τὴν παροῦ-
 σαν ἀμφιβόλως ἀναγνωσόμεθα λέξιν, ὡς τῆς Μαρίας
 ἀπογράφασθαι μόνον συνελθούσης, ἀλλ' ὡς καὶ αὐ-
 τῆς σὺν τῷ Ἰωσήφ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβίδ, τῆς
 τοιαύτης ἐρμηνείας τοὺς λόγους ἐκ τῶν ἀποδοδομέ-
 νων ἔχοντες. Δεδείχθαι τοιγαροῦν σαφῶς ἤγούμαι,
 ὅτι μὴ μάτην Ἰωσήφ γενεαλόγεται παρὰ τοῖς
 θείοις εὐαγγελισταῖς, ᾧ πρὸς ἀνάγκης καὶ ἡ Παρ-
 θένος ἀπόγονος οὖσα Δαβίδ, ἐρεπομένης γνωρίζεται,
 καὶ ὁ καθ' ὑπεροχὴν θαύματος ἐξ αὐτῆς γεγεννημέ-
 νος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Θεοῦ προικνῶντος Παῖς.
 Καὶ ὁ τούτοις ἀντιλέγειν πειρώμενος, καθ' ἑαυτοῦ
 πειράται μᾶλλον τοῦ ἐκτουτοῦ γλώττης παραθῆξαι τὸ
 ξίφος, καὶ ἱερῶν ἔξω τῆς ἡμετέρας αὐλῆς ἐβρίθω
 θυρῶν. Ἡμῖν δὲ οἷς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐξαπεστάλη,
 ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, μηδὲν ὅτι πλέον τῶν εἰρη-
 μένων ἐξέστω διερευνᾶσθαι, τῆς θείας ἡμῖν Γραφῆς
 ἀποφραττοσύνης τῶν βαθυτέρων τὴν ἔρευναν. Ἄ γὰρ,
 φησὶ, προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ, καὶ ὑψηλότε-
 ρὰ σου μὴ ζήτηι.

acuere conatur. Atque a sacrosanctis nostræ caulæ portis foras projiciatur. Nobis autem, ad quos Dei Verbum missum est, gratiaque et veritas, nihil ultra ea, quæ a nobis dicta sunt, perscrutari liceat, Scriptura nimirum altiorum rerum indagacionem nobis obstruente. Quæ enim tibi præcepta sunt, inquit, ea cogita : et altiora te ne quesiveris 9.

Σὺ οὖν, ὦ Ἰουδαίε, σύνες τῶν εἰρημένων τὴν δύ-
 ναμιν, καὶ μὴ ζυγομάχει πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἀπό-
 θου τὴν ἀμφιβολὸν γνώμην, καὶ διχονοίας ἀπάσης
 χωρὶς, τῇ χάριτι στοικωθήτη, δι' ἧς λυθήσῃ τῶν
 δεσμῶν τοῦ γραμματοκύφου ζυγοῦ. Περιελαῦ τὸ
 κάλυμμα· καθαρὸν δέξαι τῶν γεγραμμένων τὸ
 φῶς· παράβραμε τὰς σκιάς, καὶ τοὺς τύπους κατά-
 λιπς. Γυμνὴν δέχου τὴν χάριν. Ἀδιστακτικῶς τῇ
 ἀληθείᾳ πρόσθι. Δόξασον, ὑμνησον τὸν οὕτω ταῦ-
 τα θεσπίσαντα. Εἶπε Μωσαϊκῶς· Οὐτός μου Θεός,
 καὶ δοξάσω αὐτόν, Θεός τοῦ πατρὸς μου, καὶ
 ὑψώσω αὐτόν. Σοὶ μὲν οὖν ἀεὶ, καὶ παντὶ τῷ βου-
 λομένῳ, ταῦτα ἐξέστω καὶ φρονεῖν, καὶ διδάσκειν
 ὁμοίως. Ἡμῖν δὲ, οἷς παγίως ἐνεσημάνθη τῆς ἀλη-
 θείας τὸ φῶς, οὐ σχολή γε τὰ πλείω διερευνᾶσθαι,
 καὶ πρὸς ἄπειρον διεξαγαγεῖν τὸν λόγον, εὐκρινῶς
 ἄγαν, καὶ ὡς εὐπετέρες ἦν τῆς ἀληθείας παραδειγθει-
 σης. Ὅτι μὴ πανηγυρίζειν ἐθέλοντας, εἰς συζητή-
 σεις κατατείνειν τοὺς λόγους εἰκός, ἀνακόλουθῶν
 γάρ. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν νόσον ὁ λόγος ἔτω, καὶ τὰ τῆς
 ἡμέρας ἐξίτω μυστήρια, εἴσω μάλιστα θυρῶν ἐστῶ-

eam editum est, vaticinans Gabriel, præter alia hoc quoque dixit : *Et dabit ei Dominus sedem David patris ejus* °. Quidnam hinc docens? Nempe quod David ejus, qui ex ea nasciturus erat, parens esset. Et qui tandem alioqui consentaneum erat angelum his ad Virginem verbis uti, nisi quia simul quoque eam ex Davide ortam esse constetatur? Neque enim ad eam, nisi ex Davide promanasset, ipse dixisset : *Dabit ei Deus sedem David patris sui*. Cujusnam enim patris, merito interrogasset Virgo, quæ constebatur quidem quod virum non cognosceret (intellexerat autem fore ut ex Spiritu sancto conciperet), nisi perspicue ipse ad Davidis filiam loqueretur? Unde non immerito a Luca dictum est : *Ascendit autem et Joseph a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam, ut profiteretur in civitate David, quæ vocatur Bethleem, eo quod ipse esset de domo et familia David, cum Maria desponsata sibi, prægnante P.* Non enim præsentem hunc locum ancipiti sensu legemus, tanquam Maria eo duntaxat nomine una cum eo profecta esset, ut nomen suum profiteretur, verum ut quæ etiam ipsa una cum Josepho de Davidis domo ac familia esset. Hujusce quippe interpretationis rationem, ex his quæ in superiori textu subsequuntur, habemus. Manifeste igitur ostensum esse arbitror, Josephi genus apud evangelistas non frustra recen- sari, ex quo necessario Virgo quoque a Davide oriunda esse per consecucionem intelligitur, et qui præcellenti miraculo ex ipsa genitus est Christus, antææcularis Dei Filius. Ac quisquis his adversari nititur, adversus seipsum potius linguæ mucronem

portis foras projiciatur. Nobis autem, ad quos Dei Verbum missum est, gratiaque et veritas, nihil ultra ea, quæ a nobis dicta sunt, perscrutari liceat, Scriptura nimirum altiorum rerum indagacionem nobis obstruente. Quæ enim tibi præcepta sunt, inquit, ea cogita : et altiora te ne quesiveris 9.

Quamobrem, o Judæe, eorum quæ commemoravi-
 mus, vim intellige : nec adversus veritatem certa. Ancipitem mentem abjice, ac citra ullam dubita-
 tionem gratia ambula, per quam fiet, ut jugi illius, quo litteræ cortex te curvat, vinculis eximaris. Excute velamen : puram eorum quæ scripta sunt
 lucem excipe. Umbras præteri, ac figuras relinque. Nudam gratiam accipe. Sine ulla animi ambiguitate
 ad veritatem accede. Eum, qui hæc ita sanxit, lauda et prædica. Dic Mosaicum in modum : *Hic Deus meus, et glorificabo eum, Deus patris mei, et exaltabo illum* °. Tibi igitur et cuivis alii hæc et sentire, et eodem modo docere liceat. Nobis au-
 tem, in quibus veritatis lumen firme consignatum est, plura perscrutari non vacat, sermonemque in infinitum producere, ac præsertim luculenter et
 quam facillime fieri poterat, demonstrata veritate. Neque enim convenit, ut qui concionari ac festa celebrare volunt, orationes suas in questiones compellant. Id enim minime consentaneum est. Verumenimvero ad curriculum sese referat ora-

° Luc. i, 32. P Luc. ii, 4, 5. 9 Eccli. iii, 22.

° Exod. xv, 2.

tio, ac dei hujusce mysteria commemoret, præsetim intra fores stantis, atque læto quodam sermone ad nos in hunc modum utentis. Gaudete, et exultate; adest enim quod expectabatur. Pro foribus est in pristinum statum revocatio, pro foribus redemptio, in manibus salus. Quonam autem modo? Davidem dicentem audiamus: *Deus manifeste veniet* *. Unde tandem veniet, et quonam modo? E caelo, et instar nostri. E caelo quidem, incorporeo modo: instar autem nostri, hoc est in habitu et natura ac forma nostræ simili. Hoc autem qui tandem fieri queat, nisi incarnato Deo? Neque enim fieri poterat, ut Deus pura et nuda divinitate cerneretur, nisi nostræ massæ adnexus, per humanitatis unionem instar nostri fieret, duntaxat excepto peccato. Itaque figmenti Dominus, totius figmenti causa cum figmento copulatur, ut figmento salutem comparet. Ubinam hoc, et quo tempore? In virginea regione, et ad extremum temporum, tum scilicet cum eum venturum esse prædixit David. Atque hoc est, quod hodierno die lætis animis celebramus, nempe Virginis natiuitas, festorum anteambulo, mysterii Christi præludium. Oportebat (25) enim prius palatium parari: atque ita regem adesse. Oportebat prius regionum incunabulorum fascias contexi: atque ita demum regium infantem in lucem edi. Denique prius oportebat argillam misceri: ac tum sigulum præsto esse. Merito proinde vir divinus Joachim, et Anna ipsius uxor, divina Providentia vocati, precationis fructum perceperunt, hanc, inquam, naturæ regionam, ac nostræ massæ primitias, cuius natalem diem agimus, atque incunabula honore complectimur, eamque, quæ hinc profecta est, collapsi nostri generis excitationem et in integrum restitutionem veneramur. Jam enim id quod nobis cognatum est, deificationis initium sumit. Jam pristina sterilitatis vincula solvuntur; et, quæ liberis carebat, mater efficitur, et pulchræ prolis parens ea, quæ filiorum expers erat, invenitur, gaudetque Anna virginem infantem lactans. Jam sterilitatis meatus obstruuntur, et fecunditatis venæ tumunt, et sterilis partus virginis miraculum antecedit. Nam si magnum est sterilem gignere, annon multo majus censendum est virginem parere? Et quidem illa, ut mater effecta est, non jam sterilis mansit; at ea, quæ sine virili opera peperit, virgo rursus mansit: quippe quæ nec ventre corrupta fuerit, et ea quæ in matres cadunt, effugerit. Verum alterum post, alterum ante contigit. Posterioris enim exemplum prius erat. Conveniebat enim ut is per quem omnia et in quo omnia †, utpote naturæ Dominus, in avia sua novum miraculum designaret, eamque, quæ sterili-

σης καὶ τι πρὸς ἡμᾶς χαροποιὸν προσφωνοῦσας ἐπιφθεγμα. Χάρητε δὴ καὶ σκιρτήσατε· πάρεστι γὰρ τὸ προσδοκώμενον. Πρὸ πυλῶν ἡ ἀνάκλησις, πρὸς ταῖς θύρας ἡ λύτρωσις, ἐν χερσὶν ἡ σωτηρία. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον, ἀκούσωμεν τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει. Πόθεν ἤξει, καὶ πῶς; Ἐξ οὐρανοῦ τε, καὶ καθ' ἡμᾶς. Ἐξ οὐρανοῦ μὲν, ἀσωμάτως, καθ' ἡμᾶς δὲ, στήματι, καὶ φύσει, καὶ εἶδει τῷ καθ' ἡμᾶς. Τοῦτο δὲ πῶς ἀν γένοιτο, μὴ σεσαρκωμένου Θεοῦ; Οὐ γὰρ γυμνῇ τῇ θεότητι δυνατὸν ὀραῖσθαι Θεὸν, εἰ μὴ τῷ ἡμέτερω φυράσματι συμπλακεὶς ἐνώσει τῇ καθ' ἡμᾶς γενόμενος καθ' ἡμᾶς, τῆς ἀμαρτίας δίχα. Ἡ δὴλον ὑπὲρ ὄλου τοῦ πλάσματος, ὁ Δεσπότης τοῦ πλάσματος, ἐνοῦται τῷ πλάσματι, ἵνα σώσῃ τὸ πλάσμα. Ποῦ, καὶ πότε; Ἐν τῷ παρθενικῷ χωρίῳ, καὶ πρὸς τῷ τέλει τῶν καιρῶν, ὅτε ἤξειν αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προηγόρευσε. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὁ πανηγυριζόμενος σήμερον, τὸ τῆς Παρθένου Γενέθλιον, τὸ τῶν ἑορτῶν προεῖσδῖον, καὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προοίμιον. Ἐδεῖ γὰρ προετοιμασθῆναι τῷ βασιλεῖ τὸ παλάτιον. εἶθ' οὕτω παρεῖναι τὸν βασιλέα. Ἐδεῖ προφυανθῆναι τὰ βασίλεια σπάργανα, εἶθ' οὕτω γεννηθῆναι τὸ βασιλεῖον βρέφος. Καὶ τέλος εἶδει προφυανθῆναι τὸν πηλὸν, καὶ τό τε παρεῖναι τὸν κεραμέα. Εἰκότως οὖν Ἰωακείμ ὁ θαυμάσιος, καὶ ἡ σύνοικος Ἄννα, θείαις ἐπιφροσύναις θεοκλυτούμενοι, καρπὸν εὐχῆς ἐπορίσαντο, ταύτην δὴ λέγω τὴν βασιλίδα τῆς φύσεως, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος, ἧς τὸ γενέσιον ἀγομεν, καὶ τιμῶμεν τὰ σπάργανα, καὶ τὴν ἐντεῦθεν προσκουόμεν τοῦ γένους ἀνάκλησιν. Ἄρτι γὰρ τὸ καθ' ἡμᾶς συγγενὲς ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως. Ἄρτι δεσμὰ τῆς πρὶν ἀγόνου πηρώσεως λύονται, καὶ μήτηρ ἡ ἀτεκνος γίνεται, καὶ καλλιπαις ἡ ἀπαις εὐρίσκειται, καὶ χαίρει Παρθένον βρέφος Ἄννα θηλάζουσα. Ἄρτι πόροι στεριώσεως ἀποφράττονται, καὶ φλέβες τεκνογονίας ἀνασειράζουσι, καὶ προφθάνει τὸ τῆς ἀτέκνου κύημα, τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα. Εἰ γὰρ μέγα τὸ στεῖραν γενῆν, πῶς οὐ μεῖζον τὸ παρθένον τεκεῖν; καὶ τοι ἡ μὲν ἀποδειχθεῖσα μήτηρ, οὐκέτι ἔμεινε στεῖρα· ἡ δὲ, ἀνάνδρως τεκοῦσα, παρθένος ἔμεινε πάλιν, μήτηρ φαρῆσα τὴν νηδύν, καὶ τὰ μητέρων φυγούσα· ἀλλὰ τὸ μὲν ὑστερον, τὸ δὲ πρότερον. Ὑπὸδειγμα γὰρ ἦν τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον. Ἐπρεπε γὰρ τῷ δι' οὐ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, ὡς τῆς φύσεως Δεσπότη, ἐπὶ τῇ προμήτορι νεουργῆσαι τὸ θαῦμα, καὶ στεῖραν οὖσαν ἀποδειξαι μητέρα· εἶθ' οὕτως ἐπὶ μητρὶ τὰ τῆς φύσεως καινοτομῆσαι θεσμὰ, καὶ παρθένον ἀποδειξαι μητέρα, καὶ παρθενίας ἐπισφραγίσαι τὰ σημαντρα. Τοιοῦτον τὸ τῆς Παρθένου γενέσιον, τοῦτο τῆς ἑορτῆς τὸ κεφάλαιον, ἡ τῶν διαθηκῶν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἀνάμνησις, ἡ τῶν προφητευθέντων ἀπ-

* Psal. XLIX, 3. † Rom. XI, 36.

COMBEFISH NOTÆ.

(25) Oportebat enim palatium. Eandem causam affert Gregorius Theologus, cur hæc omnia inferiora ante hominem condita fuerint.

διεῖς ἢ τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου φανέρωσις καὶ τέλος, ἢ παντὸς τοῦ γένους ἐπίσχεψις, ἐν ἧ ἐπισχεφθῆμεν, καὶ δι' ἧς κατευγάσθημεν, οἱ πρὶν ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοι, τῷ ἀδύτῳ φωτὶ καταστραφθέντες, τοῦ ἐξ ὕψους ἡμῖν ἀνατελλαντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότου, καὶ Σωτῆρος Θεοῦ. Αὐτῷ ἢ δόξα καὶ ἡ τιμὴ, καὶ τὸ κράτος, σὺν Πατρὶ τῷ ἀνάρχῳ καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

collustrati sumus, inaccesso videlicet ejus lumine perfusi, qui ex alto nobis ortus est, hoc est Christi Jesu, omnium nostrum Domini ac Salvatoris Dei. Ipsi gloria, honor et imperium cum sempiterno Patre ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὴν ἁγίαν γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποτρῆς ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, καὶ σπαρτίῳ περιγράφεται θάλασσα· εἰ πήγαι οὐρανὸς ἀπεικάζεται, καὶ ἀστέρων πλῆθος ἀπαριθμεῖται· εἰ σταγόνες δετοῦ, καὶ βώλακες γῆς, καὶ ἀνέμων ὄγκος, καὶ ψάμμου ποσότης καταλαμβάνεται, τάχα ἂν καὶ τῆς μετὰ χεῖρας ἡμῶν υποθέσεως ἔσται κατάληψις δηπουθεν. Θεοῦ δὲ Μητρὸς ἢ πανήγυρις, καὶ γενέσιος ἀξιαγαστοῦ παιδὸς τὸ τελούμενον· παιδὸς ἀειπαρθένου· παιδὸς ἀπειρογάμου· βασιλίδος· προφῆτιδος, ἧς τὰ βασίλεια σπάργαντα Δαβὶδ ὁ μέγας ἐν προφηταῖς καὶ βασιλεῦσι, βασιλεῖω τῷ βλέμματι ἐξεικονίζων, ἀνέκραγε· « Πᾶσα ἢ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν, ἐν χρυσοῦσι χρυσοῖς περιθεβλημένη, πεποικιλμένη· ὁ πόρθωθεν, οἶμαι, τὴν ἐκ σπαργάνων εὐθὺς περιτεθείσαν αὐτῇ θεθῆεν τοῦ κάλλους

« Psal. XLIV, 14.

(*) Georgii Nicomediensis, sive potius Andreæ Cretensis, sub cujus nomine Græce et Latine edidit Combellisius tom. I *Auctarii novi*, p. 1305. Illi tribuitur in Ms. Lambec. IV, p. 88; VIII p. 379, 380. Biblioth. Coisliniana p. 388. FABRIC. *Bibl. Gr.* t. X, p. 278.

COMBEFISHI NOTÆ.

(26) Hanc edidit Andreas Schottus, sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani, sicque edita exstat tom. II *Bibl. PP. Græco-Lat.* pag. 450. Alii ascribunt nostro Georgio; qua de re Leo Allatius in sua de Georgiis dissertatione: *Et Nicomediensis Oratio, in Deiparæ Nativitatem, quæ incipit, Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, &c.* edita est *Græco-Latina sub nomine Germani archiepiscopi Constantinopolitani*, etc. Præter hos auctores Regius codex num. 275, tertium alium statuit, nempe sanctum Joannem Damascenum, cujus orationum in Mariæ Nativitatem, hanc secundam ponit. Ego certe ante etiam visum eminentissimi cardinalis Mazar. codicem, tribuentem Andreæ Cretensi ejusque alteri in eandem sanctæ Mariæ Nativitatem jam ex Regio codice mihi editæ subnertentem, libentius ei ascribam; sicque fere mecum arguebam. Peculiaris illa verba composita Andreæ, nusquam majori copia occurrant: quæ sita illa titulorum, atque nominum congestio ex Scriptura, aliis rarior, Andreæ familiarissima, uti liquet ex ejus orat. 1 de cruce, ex 3 in Mariæ Dormitionem, exque oratione in Decollationem sancti Præcursoris jam Latine a Lipomano edita: crebri quoque sensus allusione ad Scripturam, ejusque voces, ac locos, haud ulli magis quam Andreæ congruant.

tate laborabat, matrem redderet, atque ita deinde in matre leges naturæ immutaret, ac virginem matrem efficeret, et virginitatis signacula obsignaret. Hujusmodi scilicet est Virginis Nativitas, hoc festi hujusce caput, nempe Dei sæderum cum hominibus initorum restricta memoria, earum rerum quæ prædictæ fuerant, demonstratio, absconditi mysterii patefactio ac finis, totius humani generis visitatio, in qua nos, qui prius in tenebris et mortis umbra sedebamus, visitati, per eamque

ORATIO IV.

In sanctam Nativitatem præsanctæ Dominiæ nostræ Dei Genitricis, semperque virginis Mariæ (26).

Ut palmo liceat metiri terram, ac funiculo mare circumscribere: ut cælum comparetur cubitis (27) ac stellarum copia possit numerari: ut guttæ pluvix, ac glebæ terræ, ventorumque pondus (28), ac arenæ quantitas comprehendatur; facile utique, quod in manibus argumentum est, comprehendi queat. Porro Dei Matris est festus dies; admirandæque puellæ natalitiorum celebritas quam agimus; puellæ, inquam, semper virginis; puellæ nuptiarum expertis; reginæ, prophetissæ, cujus regales fascias magnus ille inter reges prophetasque David, regali effingens obtutu, ac regio prehensens sensu, exclamavit: « Omnis gloria filix regis ab intus, in subbris aureis circumamicta, variegata »; » a longe puto,

(27) *Comparetur cubitis, ἀπεικάζεται.* Eam vocem submovet Schott. notans marg. fort. ἐμπεριέχεται, redditque, si cubitis cælum continetur. Verum cubiti haud mensura sint, quæ rem continent, sed cui res comparetur, ac exæquetur, qua ratione dicatur tot aut tot cubitorum, quæ nobis ratio mensuræ in cælis impossibilis est, ob eorum immensam molem. Exorditur auctor allusione ad verba Isa. XL, 12: *Et cælos pulmo ponderavit? Pag. mensuravit. Arias direxit.* Hebr. est קנה a voce קנה, cujus vocis amplissima est significatio. LXX non reddunt eam vocem, ut saltem habent Syrt. Videtur ea verbi ἀπεικάζομαι significatio ad eam accedere, qua vulgari idiomate τὸ ἀπεικάζω. Στοχάζομαι· conjicio, assequor, capio: ac quadrat optime, quod mensura notificet rei quantitatem, eoque sine illa ei comparetur.

(28) *Ventorum pondus.* Sic Vulg. Job xxviii, 25, quo auctor respicit. Ubi LXX, ἀνέμων σταθμόν· ventorum ponderationem. Ad eundem locum Job spectat, quod de maris circumscriptione præcedit, cum scientiæ divinæ ait, τὸ ὕδατος μέτρον· mensuras aquarum: ubi Sym. Ὑδωρ δὲ ἐξίσωσε μέτρον· aquam exæquavit mensura. Aquil. Σαθημῆσατο ἐν καταμετρῆσει· aquam appendit in commensuratione.

ei statim a cunabulis divinitus adjectum pulchritudinis decorem, per varia divini Spiritus dona, obscurius designans; sic enim, mea sententia, vestem puto fascias, exponit, qui nulla affectione (29) candidè judicaverint lectores; quorum ille internum decorem, eamque venustatem, qua ex externa pulchritudine circumfulgebat Virginem, prævidens, libera acclamavit voce: « Audi, inquit, filia, et inclina aurem tuam; et obliviscere populum tuum, et domum patris tui; et concupiscet Rex decorem tuum: » quæ quidem, etsi aperte Ecclesiam gentium referant, haud tamen difficile de illa intelligi queant, quæ tota toti Ecclesiæ sponso per æconomix miraculum in templum effecta est. Age igitur, qui in unum collecti sumus, cum Davide, Davidis filix, ceu Dei matris encomia, plausu celebremus. Veneratione colamus festæ lucis splendorem; offeramus Virgini præclaros virginitatis titulos. Nostri reginæ generis, ceu dona (30) pretiosaque unguenta, prophetarum oracula dono adhibeamus. Gabrielis ei acclamemus salutationem. Dicamus gaudii parenti: « Gaude, aveque, gratiosa, » gaude, illustri splendore magnifica, per quam pulsas tenebris, lumen vicissim inductum est. *Gaude, gratiosa*, per quam cessavit lex, et gratia illuxit. Gaude, initium gaudii ac maledictionis finis, « Gaude, vere gratiosa; Dominus tecum: » Qui ex te postea (31), antea tecum: illud virtute, hoc actu; nunc quidem, tuum sibi uterum in hospitium aptans; tunc autem, carnali ex te ratione magnum incarnationis mysterium adornans. Gaude quæ sola benedictionem, nempe Dominum, sinu complexa es, ut primam proavia maledictionem exueret. Gaude, divinum virginitatis complexa thesaurum, unde incorruptus prodiit partus, manseruntque nihilominus inviolatæ virginitatis divitiæ. Gaude, casta mater, ac virgo lactans. Gaude, diadema pulchritudinis, generisque ac hominum Regina, regalibus undique magnifice decorata prærogativis. Gaude, sacrum Christi delubrum, qui solus singulariter in sanctis cœlorum secundum ordinem Melchisedec sacer-

Α εὐπρέπειαν, διὰ τῶν ποικίλων τοῦ θεοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, ὑποσημαίνων· τούτοις γὰρ ὁ διάχρυσος ἱματισμὸς, καὶ οἱ χρυσοὶ χροσσωτοὶ, κατ' ἐμὴν ἐπιστήμην· οἶμαι δὲ καὶ τὰ βασίλεια σπάργανα, πρὸς τῶν ἐγγυμώδων ἀπροσπαθῶς ἐκλαμβάνεται· ὦν τὴν ἔνδον εὐπρέπειαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κάλλους ἐξῶθεν περιλαμπομένην τῇ Παρθένῳ προθεωρῶν ὠραιότητα, πεπαθήσασμένη τῇ φωνῇ προσανέκραγεν· « Ἄκουσον, λέγων, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· » ἅπερ εἰ καὶ προδηλῶς εἰς τὴν ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν τὴν ἀναφορὰν ἔχει, ἀλλ' οὐ χαλεπὸν καὶ ἐπ' αὐτῆς ἐκλαμβάνεσθαι, τῆς ὀλκῆς ὅλων τῶ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίῳ ναποιοιθῆσις τῶ τῆς ἐνσαρκώσεως θαύματι. Ἄγε δὴ οὖν εἰς ταῦτῶν συνελθόντες μετὰ τοῦ Δαβὶδ, τῇ ἐκ Δαβὶδ ἐπιπροσπύσσωμεν οἶα Μητρὶ Θεοῦ ἐγκώμια. Σεβασθῶμεν τῆς ἑορτῆς τὴν λαμπρότητα· προσάξωμεν τῇ Παρθένῳ τὰ τῆς παρθενίας σεμνολογήματα. Δωροφορήσωμεν τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὡς δῶρα, καὶ μύρα πολύτιμα, τὰ τῶν προφητῶν χρησιμὴ δῶματα. Προσφωνήσωμεν αὐτῇ τὸ τοῦ Γαβριὴλ προσφώνημα. Εἴπωμεν τῇ μητρὶ τῆς χαρᾶς· « Χαίρε, κεχαριτωμένη· χαίρε, λελαμπρυσμένη, δι' ἧς τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντίεισήχθη. « Χαίρε, κεχαριτωμένη, » δι' ἧς ὁ νόμος ἠρέμησε, καὶ ἡ χάρις ἐξέλαμψε. Χαίρε τῆς χαρᾶς τὸ προοίμιον καὶ τῆς ἀρᾶς τὸ συμπέρασμα. « Χαίρε, ἀληθῶς κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ ἐκ σοῦ ὑστερον, πρότερον μετὰ σοῦ· δυνάμει τὸ πρότερον, ἐνεργείᾳ τὸ δεύτερον· νῦν μὲν, ἐτοιμάζων σου τὴν νηδὺν ἐαυτῷ καταγύγιον· τότε δὲ, οἰκοδομῶν ἐκ σοῦ σαρκικῶς τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Χαίροις, ἡ μόνη τὴν εὐλογίαν ἐγκολπωσαμένη τὸν Κύριον, ἵνα τὴν πρώτην κατάραν ἡ προμήτωρ ἐκδύσθαι. Χαίροις, τὸ Θεοδόχον τῆς παρθενίας θησαύρισμα, ἐξ οὗ τοκετὸς προσλήλυθεν ἀφθορος, καὶ ὁ πλοῦτος τῆς παρθενίας μεμένην ἀσυλος. Χαίροις, μήτηρ ἄγνουσσα, καὶ Παρθένε θηλάζουσα. Χαίροις, κάλλους διάδοχα, καὶ τοῦ γένους βασίλισσα βασιλικῶς ἐπωραϊζομένη πάντοθεν προτερήμασι. Χαίροις ἱερόθεον τέμενος Χριστοῦ, τοῦ μόνου μόνως εἰς τὰ τῶν οὐρανῶν ἅγια κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

VARIÆ LECTIONES.

* Maz. προανέκρ.

COMBESISH NOTÆ.

(29) *Qui nulla affectione, ἀπροσπαθῶς*: id est, non carnali ratione, ac prout vitiosa affectio suggesterit, quomodo pravi homines, ac carnales, dicta in sponsam mysticam, ac spiritali ratione, male ad carnem ac turpia detorqueant. Conatur Schott. movere vocem, quam non capiat, unde sic marg. fort. ἀπροσθάτως vel προσπαθῶς. Sic autem reddit: *Puto et regia incunabula pro benignis et candidis et affectu accipi*; quæ non constant.

(30) *Ceu dona*, ὡς δῶρα. Nihil clarius. Vult Mariam reginam hominum, pro donis aliis ac unguentis, propheticiis ornari oraculis, verbisque, quibus eum propheta celebravit.

(31) *Qui ex te postea, prius tecum*. Ὁ ἐκ σοῦ ὑστερον, πρότερον μετὰ σοῦ. Plana hæc. Prius

D siquidem, ac antè incarnationem erat Dominus cum Maria, sanctificans, ac præpurgans, sibi que in ea corpus formans. Schott. *Qui prius ex te, postea tecum*; qui etiam non reddit sequentia· δυνάμει τὸ πρότερον, ἐνεργείᾳ τὸ δεύτερον· quibus se auctor explicat. Erat prius virtute ac potentia, ut species modum, quo factus est in actu cum ea per incarnationem; nedium jam in ejus existens mente ac corde; verum etiam in ventre, uti scite ibi Bernardus. Tædio essem ut omnia persequi vellem. Pulchri sunt isti in Mariam tituli, ex quibus non paucos invenies, orat. i in Exaltat. crucis, in eandem usurpatos, ut vel hinc eundem colligas auctorem; Andream, inquam, Cretens. qui suis lubens usus sit.

χισεδὲχ ἱερατεύσαντος. Καίροις, ἡ ῥάβδος Ἀαρών · ἡ Ἀ
 ρίζα τοῦ Ἰεσσαί · τὸ σκήπτρον Δαβὶδ · τὸ βασιλικὸν
 ἔνδυμα · τῶν χαρίτων ὁ στέφανος · τῆς παρθενίας ὁ
 τύπος ὁ ἀγραφος · τῆς ἁγιαστίας τὸ πέταλον · τὸ τῶν
 δῆλων λόγιον. Καίροις, ἡ νόμου μερίτις καὶ χάριτος ·
 τὸ παλαιὸς καὶ νέας τῶν διαθηκῶν ἐπισφράγισμα · ἡ
 ἀκροστιχὶς τῆς θεοπνεύστου τῶν Γραφῶν ἀληθείας · ἡ
 ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου ἐμφυχός τε καὶ καθαρῶτατος
 τόμος, ἐν ᾧ ἀφθέγγως, ἀγράφως, αὐτὸς ἐγγραφεὺς ὁ
 Θεὸς καὶ Λόγος καθ' ἡμέραν ἀναγινώσκειται. Καί-
 ροις, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν ἀναπλάσεως, καὶ πέρας
 τῶν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελιῶν, καὶ προῤῥή-
 σσων · τὸ προκεκηρυγμένον τῆς θείας δόξης ἁγιαστῆ-
 ριον · ἡ εὐπροσδόκητος τῶν ἔθνων σωτηρία. Καίροις,
 ἡ ἀληθῶς κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ · τὸ καπνίζόμενον ὄρυζον ·
 ἡ κιδωτὸς τοῦ ἁγιάσματος · ἡ πάντοθεν κεκαλυμμένη
 χρυσοῦ, τῷ διαυγάζοντι πνεύματι · ἡ χρυσοῦ λατος
 στάμνος, Χριστὸν τὸ μάννα τὸ οὐράνιον φέρουσα,
 καὶ τροφήν τὴν τοῦ παντὸς ἀκήρατον. Καίρε, δι' ἧς
 τὸ, « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, » χώραν οὐκ ἔχον ἔτι,
 πρὸς τὸ ἐν ἀγαλλιάσει τίχτειν μεταπεποιήται. « Εὐ-
 λογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » δι' ἧς ἐν ἐπιγνώσει κρά-
 ζει τὰ ἔθνη πιστεύοντα · « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος
 ἐν ὀνόματι Κυρίου · Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν.
 Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, » ἡ μυστικὴ καὶ Θεο-
 φύτετος ἀμπελος · ἡ ἐν τοῖς κλήτεσι τοῖς Ἐκκλη-
 σίας εὐκληματούσα, καὶ τὸν πέπειρον βότρυον ἡμῖν
 τῆς ἀφθαρσίας ἐκ μήτρας κυπρίζουσα. « Εὐλογημένη
 σὺ ἐν γυναιξίν, » ἡ θεογεώρητος ἄρουρα, ἡ τὸν
 ἄσπορον καὶ ἀπότιστον ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄσταχυν ὡς
 ἐν θημονίᾳ τῇ κοιλίᾳ βαστάσασα. « Εὐλογημένη σὺ
 ἐν γυναιξίν, » ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ, ἐξ ἧς τὸν πη-
 λὸν ὁ κεραμεὺς τοῦ χώματος ἡμῶν ἀνελόμενος τὸ

dotio defunctus sit. Gaude, virga Aaron, radix
 Jesse, sceptrum David, regale indumentum, co-
 rona gratiarum, non scriptus virginitatis typus (32),
 sanctitatis bractea, rationale manifestationum.
 Salve, legis ac gratiæ mediatrix, veteris novique
 testamenti obsignatio, totius prophetiæ perspicua
 plenitudo, inspiratæ a Deo veritatis Scripturarum
 acrostichis (33), Dei ac Verbi animatus ac mun-
 dissimus tomus, in quo, sine voce ac scripto,
 inscriptor ipse Deus ac Verbum quotidie legitur.
 Salvessis, reformationis nostræ primitiæ, Deique
 ad nos promissionum æ-prædictionum limes :
 prædictum olim divinæ gloriæ sancuarium, ex-
 spectata gentium salus (34). Salve, vera scala
 Jacob, mons fumigans, arca sanctificationis; illa,
 inquam, undique circumtectata auro, nimirum illu-
 strante Spiritu sancto; urna ex auro ducta;
 Christum, cœlestē illud manna, portans, orbisque
 universi immortalem escam. Salve, per quam
 illud, « In tristicitiis paries filios », non habens an-
 plius locum, in partum in exultatione mutatum
 est. « Benedicta tu in mulieribus : » per quam
 credentes gentes in agnitione clamant : « Bene-
 dictus qui venit in nomine Domini; Deus Domi-
 nus et illuxit nobis ». « Benedicta tu in mulieribus, »
 mystica ac sata a Deo vitis, in Ecclesiæ collectis
 coetibus eluxurians, maturumque nobis botrum
 incorruptionis e vulva efflorens ac germinans ». «
 Benedicta tu in mulieribus, » arvus ille a Deo
 cultus, quæ vitæ nobis spicam, nullo satam se-
 mine, partuque nihilominus editam (36), velut in
 areæ cumulo in utero gestasti. « Benedicta tu in
 mulieribus, » terra vere desiderabilis, de qua
 figulus, nostri aggeris lutum tollens, vas peccato

† Gen. III, 16. * Psal. cxvii, 26. † Eccli. xxiv, 13.

VARIÆ LECTIONES.

† Leg. ἀπότικτον.

COMBESII NOTÆ.

(32) *Non scriptus virginitatis typus.* Τῆς παρθε-
 νίας ὁ τύπος ὁ ἀγραφος · Citata orat. de cruce,
 τύπος ἀγραφος · ubi exposui *legem, ac velut re-
 giam sanctionem ac decretum.* Vide illic notata.
 Schot. repugnante gramm. τὸ, ὁ ἀγραφος, cum
 sequenti, ἁγιαστίας πέταλον jungens, ita reddit,
non scriptum sanctitatis folium; ubi etiam jeju-
 nius τὸ, *folium, pro bractea, lamina aurea:* quæ
 erat insigne summi sacerdotis, juxta quod de
 Aaron dicitur : Eccli. xiv : *Corona aurea super
 mitram ejus, expressa signo sanctitatis.* Sequitur :
 τὸ τῶν δῆλων λόγιον · de quo passim in Scriptura,
 ejusque expositoribus; fereque singulæ voces,
 aliquid egregium illius spiritali sensu in Mariam
 derivant.

(33) *Acrostichis.* Ut sicut acrostichide, totius
 tractationis argumentum ex summis statim litteris
 cognoscitur, ita etiam Scriptura tota in Maria
 velut summa intelligatur. Nihil ejusmodi epithetis
 pulchrius ac subtilius. Quod statim sequitur, ὁ τοῦ
 Θεοῦ καὶ Λόγου ἐμφυχός τε καὶ καθαρῶτατος τό-
 μος · juxta Isaiam, quem infra citat : *Accipe tibi
 iotum novi magni, supra quam absone Schot.
 Dei ac Verbi spirans ac purissima pars.* Sic Pri-
 scillianus loqui possit, haud Andreas Cret. Ger-
 manusve, aut Georgius Nicom.

(34) *Expectata gentium salus.* Ἡ εὐπροσδόκητος
 τῶν ἔθνων σωτηρία · juxta quod dicitur Gen. xlix :
Et ipse erit expectatio gentium. At neque hic bene
 Schott.

(35) *In Ecclesiæ collectis coetibus.* Ἐν τοῖς κλή-
 τεσι τῆς Ἐκκλησίας. Videtur respicere illud Eccli.
 xiv : *Et in electis meis mitte radices,* quod modo
 Græcâ desiderant, ubi olim interpres legerit : *Ἀντὶ
 τοῦ, κλήτεσι · τὸ, κλητοῖς, ἀπὸ τοῦ, καλοῦμαι · τὸ,
 κλήτος, a Suida exponitur gloria :* ab Etyim. συν-
 ἔλευσις, συνάθροισις · Lexicogr. *multitudo,* τὸ, πέτυ-
 ρον, quod erat editis, emend. ex ms. πέπειρον quod
 unum epithetum congruit, non illud ἐμπυρον, quod
 Schott. conjectat, ac reddit. Vide illud ipsum orat.
 Andræ in Annunt. ac notata illic, n. 34, et in
Onomastico, ut undique Andream sua mutuante
 agnoscas.

(36) *Partuque nihilominus editam.* Lego ἀπότι-
 κτος · sicque congruit optime intenta in ejusmodi
 auctori antithesis : non in conjectura ac lectione
 Schott. *forte ἀπότικτον · sine semine, nec creatam
 nobis vitæ spicam.* Imo certe *creatam,* qua ejus-
 modi spica est, fuitque sic edita in Mariæ utero,
 ac ex utero. Adde τὸ, ἀπόκτιστος, ea significatione
 barbarum esse.

contritum reparavit. « Benedicta tu in mulieribus, » nova illa Selon, in qua spiritalis arca incarnationis Dei ac Verbi requievit; sed et « plenitudo omnis divinitatis corporaliter inhabitavit ». — « Benedicta tu in mulieribus, » divinum revera Dabir, in quo deiferi sanctæ Ecclesiæ doctores divinarum revelationum oraculum habentes, futurorum responsa accipiebant. « Benedicta tu in mulieribus, » spiritalis illa Bethleem, quæ voluntate pariter ac natura (58), spiritalis omnino domus panis vitæ effecta sis ac nuncupata. In te enim, qua ipse novit ratione inhabitans, ac inconfuse nostræ commistus massæ, totum sibi Adamum fermentavit, ut panis vivus ac celestis fieret. « Benedicta tu in mulieribus, » quæ legali atque umbratili figuræ emines, ex qua magnus ille Beseleel ^a, Christus, inquam, Deus; ille, gratia, templum sibi nulla manu opera condidit; animatum scilicet corpus suum, principali arie Spiritus sancti. Nec vero, quidquid tandem dicamus, charissime, nuptiale pro meritis canticum ei absolvemus, donec etiam ex Scripturæ pratis mystice ei flores corrogantes, encomiorum coronam texamus.

Nusquam enim est; nusquam est, inquam, ubi Scripturam divinitus inspiratam lustrans, non varie perspersa ejus nomina quis videat: utque apud te ipse studiosa exercitatione discutias, clarior expressum inveneris, quantum donante Deo gloriam sit complexa. Vide itaque multimodis eam honestatam nominibus, multisque Scripturæ locis perspicue declaratam: ut cum v. gr. nominat virginem, juvenulam, prophetissam: tum nuptialem thalamum, domum Dei, templum sanctum, secundum tabernaculum, mensam sanctam, altare, propitiatorium, thuribulum aureum, Sancta sanctorum, Cherubim gloriæ, urnam auream; tabulas Testamenti, virgam sacerdotalem, sceptrum regni, diadema pulchritudinis, cornu olei unctionis, alabastrum, candelabrum, vaporem, lycernulam, elychnium, vehiculum, dumum, petram, terram,

^a Coloss. II, 9. ^a Exod. xxxi, 2.

VARIE LECTIONES.

⁷ Leg. ὑπερκειμένη. ^a Maz. πολυσημείοις. ὅσοις ὀνόμασι καλεῖται ἡ παντογία Θεοτόκος.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Vas peccato contritum reparavit*, ἀνευώσατο. Male Schott.: *Vas nobis simile induit*. Sic statim τὸ, νέα Σηλών· marg. notatur velut ex num. xxvi, 49, quod ibi mentio sit viri *Sellem* de tribu Nephtali, a quo familia *Sellemitarum*, τῷ Σελήμ. Quid vir ille, ejusque familia, ad arcæ requiitionem? Bene Selon, ac Silo, ut passim Vulg. ubi primo requievit, eratque tempore Heli, ac Samuelis, ut liquet I Reg., etc. Haud absimilis ἀμαθεία, ac oscitantia, qua paulo post ad vocem *Dabir*, adnotat, Jos. xv, velut esset sermo de urbe *Dabir*, quæ nominatur, Judicium, non xv, sed I, 41, ac male in Concord. Bibl., vers. 15, quod priori numero omisso, male exscripsit Schott. seu quisquis tam bella ejus marg. ascripsit: non ad *Dabir* toties apud LXX inculcatum, ubi Vulg. ora-

συντρίβην σχευὸς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀνευώσατο. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ νέα Σηλών, ἐν ἣ ἀνεπαύσατο ἡ νοερά κιβωτός τῆς ἐνσαρκώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου· καὶ μὴν, « καὶ πᾶν τὸ πλήρωμα σωματικῶς κατόκησε τῆς θεότητος. » — « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » τὸ θεῖον ὄντως Δαβίρ, ἐν ᾧ οἱ Θεοφόροι τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας μυσταγωγοὶ τὸ χρηματιστήριον ἔχοντες, τῶν θεῶν ἀποκαλύψεων, ἐχρησιμοποιούντο τὰ μέλλοντα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ νοητὴ Βηθλεὲμ, ἡ θέσει καὶ φύσει τοῦ τῆς ζωῆς ἄρτου νοερώτατος οἶκος, καὶ γενομένη καὶ λεγομένη. Ἐνοικήσας γὰρ ὡς οἶδεν ἐν σοί, καὶ τῷ ἡμετέρῳ συμφυραθείς ἀφύρτως φυράματι, ὄλον ἑαυτῷ τὴν Ἄδὰμ ἀνεζύμωσεν, ἵνα ἄρτος γένηται ζωῆς καὶ οὐράνιος. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, » ἡ τῆς νομικῆς καὶ σκιάδους ὑπερκειμένης Ἰσκηῆς, ἐξ ἧς μέγας Βεσελεὴλ Χριστὸς ὁ Θεός, ἡ χάρις, ἀχειροτεύτως ἑαυτῷ ναὸν ἐτεκτόνητο, τὴν ἐμψυχομένην αὐτοῦ σάρκα, τῇ ἀρχιτεκτονικῇ Πνεύματος. Καὶ οὐδὲν ἄν, εἰ τι καὶ φῶμεν, ἀγαπητέ, τὸν ἐπιθαλάμιον αὐτῆς κατ' ἀξίαν συμπληρώσωμεν ὕμνον, εἰ μὴ καὶ τῶν ἀπὸ Γραφῆς λειμώνων αὐτῆς τὰ ἄνθη μυστικῶς ἐρανισάμενοι, τὸν τῶν ἐγκωμίων ἀναπλέξωμεν στέφανον.

Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστιν, ὅπου μὴ διὰ πάσης ὁμοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περιερχόμενος ἴδοι τις ἂν αὐτῆς κατεσπαρμένας ποικίλως τὰς ἐπισημασίας, ἃς εἰ κατὰ σαυτὴν τῷ φιλοπόνοῳ τῶν λόγων παραγυμνώσειας, εὐρόησεις ἂν ἐκτυπώτερον δὴν παρὰ Θεοῦ τὴν δόξαν ἐνεκοιλώσατο. Θεὰ γὰρ αὐτὴν πολυσημείως ὀνόμασι ^c καλλυνομένην, καὶ πολλὰχού τῆς Γραφῆς ἐμφαντικῶς δηλουμένην, ὡς, ὅταν φέρε εἰπεῖν, παρθένον αὐτὴν ὀνομάζει· νεάνιδα, προφήτιδα, εἶτα παστάδα, οἶκον Θεοῦ, ναὸν ἅγιον, δευτέραν σκηνὴν, τράπεζαν ἁγίαν, θυσιαστήριον, ἱεραστήριον, χρυσοῦν θυμιατήριον, Ἄγια ἅγιον, Χερουβιμ δόξης, στάμνον χρυσοῦν, πλάκας τῆς Διαθήκης, ἱερατικὴν βίβλον, σκήπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους, κέρας ἐν ᾧ τὸ μύρον τῆς χρίσεως, ἀλάστρον, λυχνίαν, ἀτιμίδα, λαμπάδιον, θρουαλλίδα, δχημα, θάμνον, πέτραν, γῆν, παράδεισον, χώραν, ἄρουραν, πηγὴν, ἀνάδα στα-

^c culum. III Reg. vi: Μέλαθρα κυκλόθεν τῷ ναῷ, καὶ τῷ Δαβίρ. Ubi Nobil. *Theodoretus interpretatur Sancta sanctorum, alii Oraculum, ut Vulg.* sarpusque ea vox illo capite repetitur.

(58) *Voluntate pariter ac natura*. Θέσει καὶ φύσει· Ubique opponuntur eæ voces, uti etiam apud Dionys. et alios. Velit ergo Mariam, θέσει domum ac Matrem Dei, qua fuit factum divina gratia, ac Dei sola voluntate, ut in ea Christus panis ille vitæ formaretur, ac fieret: φύσει vero, qua vere ex illa filius formatus ac natus est. Ut alia vellem retexere ac indicare, qua emendata, qua restituta multus essem: cumque collatio indicare possit quid sit præstitum, nolim prolixitate molestior esse.

γόνα, και ὅσα ταύτην οἱ κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται, κατὰ τὴν ἐν συμβόλοις μυστικῆν ἐποπτεῖαν προσλεπτικῶς ὀνομάζουσιν· ὄιον, βῆτον μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ Μωϋσῆς· « Διαβάς ὄψομαι τὸ ὄραμα τὸ μέγα τοῦτο· τί οὗτοι καλεῖται ἡ βῆτος, και οὐ κατακαίεται; » Ῥάβδον δὲ, ὡς ὅταν Ἰσαίας φησίν· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, και ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται. » Ῥίζα καλεῖται· « Καί ἐσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, και ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἐλπιούσι. » Γῆ ἁγία· « Μωσῆ, Μωσῆ, λύσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ἡ γὰρ γῆ, ἐφ' ἧς σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. » Γῆ ἐπιθυμητή· « Καὶ ἐξουδένωσαν γῆν ἐπιθυμητήν. » Γῆ ἀνατέλλουσα [ἀλήθειαν]· « Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. » Θαιμάν· « ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαιμάν ἤξει. » Ὅρος· « Καὶ ὁ ἄγιος ἐξ ὄρους κατασκίον, δασέος. » Ἐμφύθη λίθος ἐξ ὄρους ἄνευ χειρῶν. Ὅρος ὃ ἠύδωκῃεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ. » Ἐλαία· « Ἐγὼ δὲ, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. » Κιθωτός· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· σὺ, και ἡ κιθωτός τοῦ ἁγιάσματός σου. » Ἐθρόνος· « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ ἠθρόνου ὑψηλοῦ και ἐπηρμένον, και πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. » Πύλη· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἐσται, οὐκ ἀνοιχθήσεται· και οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται και ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς· και ἐσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σιών· « Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ρυόμενος· ἀποτρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Ἐξελέξατο Κύριος τὴν Σιών· ἤρετίσαστο αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἑαυτῶν. » Μήτηρ καλεῖται· « Μήτηρ Σιών ἐρεῖ· Ἄνθρωπος και ἄνθρωπος ἐγενήθη ἐν αὐτῇ, και αὐτὸς ἔθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψίστος. » Καί· « Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; » Φορεῖον· « Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σαλομών ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου. » Κλίνη· « Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομώντος· ἐξήκοντα δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ. » Κεφαλὴ· « Καὶ Ἰδον, και ἰδοὺ χεῖρ ἐκτεταμένη πρὸς με, και ἐν αὐτῇ κεφαλὴς βιβλίου, και ἀνελήσεν αὐτὴν ἐνώπιον ἐμοῦ, και ἐν αὐτῇ γεγραμμένα τὰ ἐμπροσθεν και τὰ ὀπίσθεν· και εἶπε πρὸς με· Υἱὲ ἀνθρώπου, κατάφαγε τὴν κεφαλὴν ταύτην. » Βιβλίον· « Καὶ ἐσται ὁμοῖα τὰ βήματα ταῦτα, λέγει ὁ Θεὸς, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου, ὃ ἐὰν δώσουσιν αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, λέγοντες αὐτῷ, Ἀνάγνωθι ταῦτα· και ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναί· ἐσφράγισται γάρ. » Τόμος· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἄββα σεαυτῷ τόμον καινοῦ μεγάλου, και γράφον εἰς αὐτὸν γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομήν ποιῆσαι σκύλων· παρέστι γάρ. » Λαβίς· « Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ, και ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα,

hortum, locum, arvum, fontem; signam, guttam, ac si qua alia inclyti Spiritus sancti interpretes, pro mysticæ in symbolis inspectionis ratione, eam propheticè nominant: Puta, rubum, ut cum Moyses ait: « Vadam, et videbo visionem hanc magnam; quamobrem ardeat rubus, nec comburatur? » Virgam autem, ut cum Isaias dicit: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet. » Appellatur radix: « Et erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt. » Terra sancta: « Moses, Moses, solve calcamentum de pedibus tuis: terra enim in qua stas, terra sancta est. » Terra desiderabilis: « Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. » Terra veritatem producens: « Veritas de terra orta est. » Thammam: « Deus a Thammam veniet. » Mons: « Et Sanctus de monte umbroso, ac condenso. Abscissus est lapis de monte sine manibus. » Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo. » Oliva: « Ego autem quasi oliva fructifera in domo Dei. » Arca: « Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ. » Thronus: « Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum; et plena omnis domus gloria ejus. » Porta: « Et dixit Dominus ad me: Porta hæc clausa erit; non aperietur, et vir non transibit per eam; quoniam Dominus Deus Israel ingredietur et egredietur per eam: Et erit clausa porta. » Sion: « Veniet ex Sion qui liberet, et avertat impietates a Jacobo. » Elegit Dominus Sion; elegit eam in habitationem sibi. » Mater: « Mater Sion dicet: Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus. » Et: « Unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me? » Ferculum: « Fecit sibi rex Salomon ferculum de lignis Libani. » Lectulum: « Lectus Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortibus Israel. » Capitulum: « Et vidi, et ecce manus extenta ad me, et in ea capitulum libri; et expandit illud coram me, et erant scripta in eo anteriora et posteriora; et dixit ad me: Fili hominis, comedere capitulum istud. » Liber: « Et erunt vobis verba hæc, ait Deus, ut verba libri signati; quem si dederint ipsum homini scienti litteras, dicentes: D Lege hæc; et dicet, Non possum legere: signatus est enim. » Tomus: « Et dixit Dominus ad me: Sume tibi volumen novi magni, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem facias spoliolorum: prope est enim. » Forceps: « Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe sumpsit de altari, et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hoc labia tua,

^b Exod. iii, 5. ^c Isa. xi, 1. ^d ibid. xi, 10. ^e Exod. iii, 5. ^f Psal. cv, 24. ^g Psal. lxxviii, 12. ^h Habac. iii, 3. ⁱ Dan. ii, 45. ^j Psal. lxxviii, 17. ^k Psal. li, 10. ^l Psal. cxxxi, 8. ^m Isa. vi, 1. ⁿ Ezech. xliii, 2. ^o Isa. lix, 20. ^p Psal. cxxxi, 13. ^q Psal. lxxxvi, 5. ^r Luc. i, 43. ^s Cant. iii, 9. ^t ibid. 7. ^u Ezech. ii, 9. ^v Isa. xxix, 11. ^x Isa. viii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

^o Maz. ἐν αὐτῷ

et peccata tua circumpurgabit γ. » Virgo : « Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel ». » Prophetissa : « Et accessi ad prophetissam, et in utero concepit, ac peperit filium : et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, Cito spolia ; velociter deprædare : quia antequam sciat puer vocare patrem aut matrem, accipiet virtutem Damasci, et spolia Samaritæ ». » Regina : « Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta, variegata β. » Proxima : « Tota pulchra es, proxima mea, tota pulchra, et macula non est in te. Surge, veni, proxima mea sponsa : veni de Libano : Venies, veniesque a principio fidei. Favum distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua ; et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris ε. » Soror : « Quam pulchri facti sunt oculi tui, soror mea sponsa δ. » Hortus : « Hortus conclusus, fons signatus ε. » Filia : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui ; et concupiscet rex pulchritudinem tuam ζ. » — « Multæ filiæ acquisierunt divitias ; multæ fecerunt virtutem : tu autem emines ; supergressa es universas η. » Desponsata : « Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro cui nomen Joseph, de domo ac familia David : et nomen virginis Mariæ θ. » Nubes : « Ecce Dominus sedebit super nubem levem, et veniet in Ægyptum, et concutientur manufacta Ægypti ι. » Visio : Vidi visionem ignis : et splendor ejus in circuitu, velut visio arcus, cum fuerit in nube in diebus pluviarum ; sic statio splendoris per gyrum. Hæc visio similitudinis gloriæ Domini i. » Electrum : « Et vidi quasi speciem electri, velut aspectum ignis, intrinsecus ejus per circuitum ; a visione lumbi, et usque deorsum κ. » Dies, nox : « Dies diei cruciat verbum, et nox nocti indicat scientiam λ. » Cælum : « De cælo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum μ. Cælum cæli Domino ν. » Oriens : « Regna terræ ; cunctate Deo ; psallite Domino, qui ascendit super cælum cæli ad Orientem ξ. » Occasus : « Iter facite Domino, qui ascendit super Occasum : Dominus nomen illi ο. » Sol : « In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo π. » Civitas : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. Fluminis impetus latificavit civitatem Dei : Deus in medio ejus, et non commovebitur ρ. » Later : « Et tu, fili hominis, sume tibi laterem : et pones eum ante faciem tuam, et describes in eo civitatem Jerusalem ; et dabis super eam obsidionem ς. » Locus : « Quam terribilis est locus iste : non est hoc aliud, nisi domus Dei ; et hæc porta cæli ». — « Et assumpsit me spiritus ; et audivi post me

δν τῆ λαβίδι· ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤφατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἤφατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Παρθένος· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Προφήτις· « Καὶ προσῆλθον πρὸς τὴν προφήτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον· ὀξέως προνόμεισον· διότι πρὶν ἢ γυνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκού, καὶ τὰ σκῦλη Σαμαρίας. » Βασίλισσα· « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρῶσφι περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Πλησίον· « Ὁλὴ καλὴ ἡ πλησίον μου· ὀλη καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Ἀνάστα, ἔλθε, ἡ πλησίον μου νύμφη· δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύσῃ, καὶ ἐλεύσῃ ἀπ' ἀρχῆς πίστεως. Κηρίον ἀποστάξουσι χεῖλη σου, νύμφη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου· καὶ ὄσμη ἱματίων σου, ὡς ὄσμη τοῦ Λιβάνου. » Ἀδελφὴ· « Τὶ ἐκαλλιώθησαν ὄφθαλμοί μου, ἀδελφὴ μου, νύμφη. » Κῆπος· « Κῆπος κεκλεισμένος· πηγὴ ἐσφραγισμένη. » Θυγάτηρ· « Ἄκουσον, θυγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » — « Πολλὰ θυγατέρες ἐκτίσαντο πλοῦτον· πολλὰ ἐποίησαν δύναμιν· σὺ δὲ, ὑπέρκεισαι, καὶ ὑπερῆξας πάσας. » Μεινηστευμένη· « Ἀπεστάλη ἄγγελος Γαβριὴλ ἀπὸ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ ὄνομα Ναζαρέτ, πρὸς παρθένον μεινηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἕξ ὄσμου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ· καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου, Μαρία. » Νεφέλη· « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, καὶ ἦξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσονται τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Ὅρασις· « Ἰδὸν ὄρασιν πυρὸς, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ κύκλω, ὡς ὄρασις τόξου, ὅταν ᾗ ἐν τῇ νεφελῇ ἐν ἡμέρᾳ ὑετοῦ· οὕτως ἡ στάσις τοῦ φέγγους κύκλωθεν· αὕτη ἡ ὄρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. » Ἡλεκτρος· « Καὶ ἰδὸν ὡς ὕψιν ἠλεκτροῦ· ὄρασις πυρὸς, ἔσωθεν αὐτοῦ κύκλω, ἀπὸ ὀράσεως ὁσφύος, καὶ ἕως κάτω. » Ἡμέρα, νύξ· « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεῦνεται βῆμα· καὶ νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν. » Οὐρανός· « Ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος· ἴδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » (ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. » Ἀνατολή· « Αἰ βασιλεῖται τῆς γῆς, ἄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιθεηκότῳ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολὰς. » Δύσι· « Ὅδοποιήσατε τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιθεηκότῳ ἐπὶ Δυσμῶν· Κύριος ὄνομα αὐτῷ. » Ἥλιος· « Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ. » Πόλις· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὀρμήματα εὐφραίνουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται. » Πλίνθος· « Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, λάβε σεαυτῷ πλίνθον· καὶ ποιήσεις αὐτὴν πρὸς πρὸς-

γ Isa. vi, 7. δ Isa. vii, 14. ε Isa. viii, 3. β Psal. xlii, 10. ζ Cant. iv, 7, 11. δ ibid. 10. ubi tamen est ubera μαζῶν. ε ibid. 12. ς Psal. xlii, 11. ζ Prov. xxi, 29. η Luc. i, 26. ι Isa. xix, 1. ι Ezech. i, 28. κ ibid. 27. λ Psal. xviii, 3. μ Psal. xxii, 13. ν Psal. cxvii, 16. ξ Psal. lxxviii, 33. ο ibid. 5. π Psal. xviii, 6. ρ Psal. xlv, 6. ς Ezech. iv, 1. ζ Gen. xxviii, 17.

ώπου σου, καὶ γράψεις ¹⁰ ἐν αὐτῇ πόλιν [Ἱερουσα- A vocem commotionis magnæ : Benedicta gloria Do-
λήμ,] καὶ δώσεις ἐπ' αὐτὴν περιοχὴν. » Τόπος : « Ὁς minini, de loco suo ¹. » -- « Si dederō somnum
φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος : οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἡ οἰκος oculis meis, et palpebris meis dormitionem :
θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ : καὶ ἀνέλαβέ με et requiem temporibus meis, donec inveniam lo-
πνεῦμα, καὶ ἤκουσα κατόπισθέν μου φωνὴν σει- cum Domino, tabernaculum Deo Jacob ². » Vellus :
σμοῦ μεγάλου · Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ « Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut gutta
τόπου αὐτοῦ. » — « Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς stillans super terram ³. » Mulier : « Benedicta tu
μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνά- in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui ⁴. »
παυσιν τοῖς χροτάφοις μου, ἕως οὗ εὐρω τόπον τῷ Κυ- — « Misit Deus Filium suum, factum ex muliere,
ρίῳ, σκῆνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Πόθος : « Κατα- factum sub lege ⁵. » Beata : « Beata quæ credi-
θήσεται ὡς ὕετος ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἡ didisti, quia perficientur in te, quæ dicta sunt tibi
στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν. » Γυνή : « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυ- a Domino ⁶. » Et : « Beatus venter qui te porta-
ναίξῃ, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » — vit, et ubera quæ suxisti ⁷. » Maria : « Ne timeas.
« Ἐξῆπείστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ Maria; invenisti enim gratiam apud Dominum. »
« γενναίως, γενόμενον ὑπὸ νόμον. » Μακαρία « Μακαρία Et : « Ecce concipies in utero, et paries Filium,
ἢ πιστεύσασα, ὅτι ἔσται τελείως τοῖς λελαλημένοις B facies populum suum a peccatis eorum. Ille erit
αὐτῇ παρὰ Κυρίου. » Καί : « Μακαρία : ἡ κοιλία ἡ βα- magnus, et Filius Altissimi vocabitur : et dabit
στάσιασά σε, καὶ μαστοιοῦς ἐθήλασας. » Μαρία : « Μὴ illi Dominus Deus sedem David patris ejus; et re-
φοβοῦ, Μαριάμ · εὐρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ : καὶ, gnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus
« Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις non erit finis. Et ait Maria ad angelum « Quomodo
τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν · αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐ- erit mihi istud, quoniam virum non cognosco? Et
τοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὗτος ἔσται μέγας, ait angelus ad eam : Spiritus sanctus superveniet
καὶ Υἱὸς Ἰψίστου κληθήσεται · Καὶ δώσει αὐτῷ Κύ- in te, et virtus Altissimi obumbrabit tili : et ideo
ριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ quod oriatur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ait
βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, autem Maria : Magnificat anima mea Dominum :
καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἶπε et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo ⁸. »
Μαριάμ πρὸς τὸν ἄγγελον · Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, Ἐπι- Ἄγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ εἶπε Μαριάμ
ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελευσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις
Ἰψίστου ἐπισκιάσει σοι · διὸ καὶ τὸ γενόμενον Ἄγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ εἶπε Μαριάμ
Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ Πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτηρὶ μου. »

Καὶ τίς οὐκ ἂν ἀγάτατο τὴν εἰς τοσοῦτον ὕψος C Quis vero non miretur eo celsitudinis provec-
ἀρθεῖσαν, ὡς καὶ Μητέρα γενέσθαι Θεοῦ · τὸ παρα- ctam, ut etiam Dei Mater efficeretur; quæ plane
δοξότατον ζῆτος καὶ πρᾶγμα καὶ ἄκουσμα; Καὶ μοι summe admirabilis, novaque res est. ac auditio?
πεισθέντες, ἐπ' αὐτὴν ἀναδράμωμεν τῆς ἐορτῆς Ac mihi credite, ad ipsam recurramus festæ diei
τὴν ἐξάρχουσαν, ἐν' ὅθεν ὁ λόγος μικρὴν ἀποβὰς, antistitam, ut unde sermo paululum abscessit,
ἐπαναξεύξῃ πάλιν. Φέρε τοίνυν, τῶν τῆς ἡμέρας codem denuo revertatur. Age igitur, aggredia-
ὕμνων διῶν ἐφαπτώμεθα, καὶ μικρὰ τοῖς συναλειγμέ- mur diei hymnodiam, ac ubi modicum quid ad-
νοις προσδιαλεχθόντες, τὴν ὁρμὴν τοῦ λόγου διανα- huc collectam turbam fuerimus affati, orationis
παύσωμεν. Ἐδεῖτο τοιγαροῦν ἡ τὸν ἀνθρώπων φύ- cursum sistamus. Egebat itaque natura humana,
σις τῷ πατρὶ φη προοισθηματι συντριβεῖσα, τοῦ δια- antiquo primi parentis collisa lapsu, eo qui re-
πλάσαντος ἢ ἀνορθώσαντος ¹¹ · καὶ φωνῇ σιγῶσῃ formaturs ac instauratus esset; ac silente voce,
μέγα πρὸς τὸν Κτίστην ἐβόα · « Ἰνα τί, Κύριε, altumad Creatorem clamabat : « Ut quid, Domine,
ἀφέστηκας μακρόθεν; » Γεγονότερον δὲ διὰ τῶν recessisti longe ⁹? » Penetrabilis vero per pro-
προφητῶν ὀδυρτικῶς ἐπονηῖατο · « Ποῦ εἶσι, λέγουσα, phetas lugubrem in modum quiritalatur : « Ubi
τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε, ἃ ὄμοσας τῷ Δαβὶδ ¹² sunt misericordiarum tuarum antiquarum, Domine, sicut
ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; » Τί οὖν ὁ ὁ θελητῆς τοῦ ¹³ jurasti David in veritate tua ¹⁴? » Quid igitur
ἐλέους; » Οὐχ ὑπερίδεν, οὐκ ἀνεθάλετο · οὐκ εἰς ille « qui vult misericordiam ¹⁵? » Non contem-
μακρὰν τὰ παραγγέλματα παρέτεινε. Ποῖα δὲ ταῦτα; psit, non distulit, non in longum promissiones
« Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλείπω. » Ὁ remisit. Quas illas? « Non te deseram, neque de-
καὶ τοῖς μαθηταῖς ὑστερον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸς relinquam ¹. » Quod etiam postea discipulis
ἀνατρέχων, ἐξ ἧν οὐ διέστηκεν, ἐφασκεν · « Οὐκ

¹ Ezech. iii, 12. ² Psal. cxxxi, 4, 5. ³ Psal. lxxi, 6. ⁴ Luc. i, 42. ⁵ Galat. iv, 4. ⁶ Luc. i, 45.
⁷ Luc. xi, 27. ⁸ Luc. i, 50 seqq. ⁹ Psal. ix, 22. ¹⁰ Psal. lxxxviii, 50. ¹¹ Osee. vi, 6. ¹² Josue i, 5;
Hebr. xiii, 5.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Septuaginta θήσεις διαγράψεις. ¹¹ Log. ἀναπλάσαντος · ἀνορθώσαντος.

non discesserat : « Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos ^ε. » Hoc quoque ante ineffabilem suam incarnationem per prophetas pollicitus est. Cum hæc ergo sic haberent, jamque vocaret opportunum tempus ut promissioni finem imponeret, vide quid agat, nostræ ipse solutis, massæ, inquam, nostræ, negotium agens. Non aliunde innoxius instrumentum ; non ex substantia alia vas reformavit ; sed ex eodem ipso luto, atque, ut ita dicam, ex eadem massa, ceu quisquilias ac purgamenta attrahens, pretiosum sibi, adeoque supra modum arcanæ ac mirabilis compactionis templum, ædificavit : in quo primus ipse ac solus Pontifex, Rexque, dispensatione, nostram cum Patre suo reconciliationem pro more sacerdotii peragens, totam nostram substantiam, altiori supra substantiam modo, substantiali nihilominus, ex hominum substantia accepit. Itaque recordatus est Deus creatorum ab ipso. Quippe gentes omnes ejus sunt creatura : « Recordatus est miserationum sanarum, quæ a sæculo sunt ^β, » Dominus ipse sæculorum : recordatus est testamenti quod cum hominibus pepigit. Recordatus est ; nec recordatus distulit, sed mox beneficium induxit. Recordatus enim Davidis ^ι, ac eorum quæ jurejurando olim promisisset, fore ut Christus ex ejus semine exsurgeret, in quo collapsum nostri generis opus, tabernaculi instar reedificaret ^ι, novum insolensque miraculum, novi ac insolentis miraculi comes innoxius.

Cum itaque sobria ac casta Anna, gravi mœroris angore teneretur ; cum primis autem, quod etiam conjux, ob prolis carentiam amare vexaretur : amborum Deus sterilitatem solvit, eorumque supplicibus inflexus votis, sterili quidem fetum tribuit, quem ante precatio sevisset ; marito autem tribuit fructum, quem spes germinasset ; ac demum, infecunditatis æstu exustis aridisque, sempiterni viroris florem concedit : sitque deinceps secunda parens, quæ prius erat infecunda ; vilisque semper virens, quæ germen non edidisset. Quid porro ea prolis susceptione venerabilius ? Quid vero ampliorem habens admirationem, quam ut Dei Matrem, ab experte seminis utero, aperto quidem, sed non corrupto, castitatis fructum proferre videamus, ac virginem ex infecunda ac sterili femina germinantem ? Quorsum hæc ? Nimirum, ut excellenti ejus miraculo, Matris miraculum confirmaret. Altera quidem, quod necdum humano generi innotuerat, partum sine patre, cui nullus coitus prævisset, naturæ præter naturam invehens, ipsum naturæ Auctorem altiori supra naturam ratione in vulva concepit, estque effecta mater, cum ea quæ sunt matrum vitasæ ; nec infans habebat patrem vocare super terram, qui nulla se habente media conceptus fuisset,

^ε Joan. xiv, 18. ^β Psal. xxiv, 6. ^ι Psal. cxxxi, 11. ^ι Amos ix, 11 ; Act. xv, 9.

VARIÆ LECTIONES.

¹² ἴσ. σύμματ ¹³ ed. perperam ἀνοίας. ¹⁴ ἴσ. ἀσπόρου.

καὶ πατριάρχαις συνήκουν ὡς σύνενοι, τῆς μὲν Ἀ
 δομίας εἰκότως θαυμαστικῶς ἤξωνται λῦσαι καὶ
 αὐταὶ τῶν δεσμῶν τῆς στεριώσεως· ναὶ γὰρ, τῆς
 ἰερογενοῦς ταύτης παιδὸς προσιλήχασαν εἶναι προ-
 μήτορες· ἀλλ' αἱ μὲν πορρωτάτω που καὶ λίαν ἀπο-
 θεν τοῦ κατὰ τὴν θέλαν οἰκονομίαν θαύματος τὸ
 συγγενὲς ἔχουσιν· ἡ δὲ, ὕστερον μὲν, ἐπὶ καιροῦ δὲ,
 καὶ πρὸς αὐτῷ γε τῷ πέρατι τῶν καιρῶν, ὅτε δὴ καὶ
 αὐταῖς ἐφέστ, κε θύραις, ὃ τὴν δραχμὴν τὴν βασιλι-
 κὴν· λέγω δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιζητῶν εἰκόνα· ἵνα
 τὸν χροῖον ἐν ᾧ πρότερον ἀποκέκρυπτο, τῇ ἀνακαθά-
 ρσει τοῦ θεοταλοῦς ἐναπομνήξῃ Πνεύματος· κάκειθεν
 ὡσπερ ἐν ἐκωτῷ φιλανθρώπως τὴν ἀνθρωπίνην ἀνα-
 μορφώσεται φύσιν.

imaginem, ut pulverem, in quo primum illo delituisse, deifici Spiritus emundatione detergeret: atque ut inde in se ipse naturam humanam benigne instauraret.

Τίς οὖν ὁ χροῖος ἐν ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς εὐγενὲς ἀποκέ-
 κρυπτό; Ἡ δὴλον αὐτόθεν τάχα, καὶ ἡμεῖς μὴ λέγω-
 μεν, ὅτι τὸν χροῖον ἔκεινον ἐξ οὗ διεπλάσθημεν πρότερον,
 καὶ ἀνεπλάσθημεν ὕστερον, ἀνερευνήσας ὁ πλάσας
 ἡμᾶς, τὸ ζητούμενον εὖρα; Τί τοῦτο; Τὸ τῆς εἰκόνας
 ἀρχέτυπον, ὅπερ συγχεωμένον ἴδε τοῖς πάθεσιν ὁ
 κατ' οὐσίαν ἀπάθης. Τὸν χροῖον τὸν ἐν Ἀδὰμ ἀνερεύνα.
 Ὁ δὲ χροῖος ἐν ᾧ τὸ ζητηθὲν εὐρέθη, γῆ μὲν ἦν τοῦ
 καθ' ἡμᾶς ὁμοίμορφος σώματος, ἔχουσα χώραν τὴν
 παρθενικὴν ὑπεράγιον μῆτραν. Ταύτην γὰρ εὗρεν
 ἄρουραν ὁ ζωαρχικὸς ὀμὸν στάχυς, ἐν ᾗ σποράς ἄνευ
 καὶ γεωργίας χωρὶς, ἐκφύσας ὑπερφυῶς ἀνεβλά-
 στησεν. Οὗτος ὁ χροῖος· οὗτος ὁ στάχυς· τοῦτο ἡ
 χώρα τῆς γῆς, ἐν ᾗ καινοπρεπιῶς ἀνεπλάσθημεν, καὶ
 δι' ἧς, ὁ χροῖος ὁ ἡμέτερος ἀναμορφωθείς, ἐπὶ τὸ ἀρ-
 χαιοῦ ἐπανήλθεν ἀξίωμα.

Ἴδες ὅσα τῆς Ἀννης ὁ τοκετὸς ἐμπεριέχει μυστή-
 ρια· ὅπως τε τῷ καθ' ὑπεροχὴν θαύματι, τῆς κατ'
 αὐτὴν ἐνόξου παιδοποιίας, τὰς πρώην στείρας
 ὑπερηκόντισεν; Οἷας τε Παρθένος κόρη θεόκλητος,
 ἡ ὑπεράμωμος αὐτῇ Μαρία, κυφορίας τῆξίωται.
 Καὶ τίς γυναικῶν ἄλλη, τοιοῦτοις καὶ τοσοῦτοις ἐν-
 δόξοις ἀποθαυμάζεται πώποτε; Οὐκοῦν ἐπειδὴ πρὸς
 τοσοῦτον ὕψος ὑπεραρθῆναι περιωπῆς ὁ ἡμέτερος
 ἀθνεῖς λόγος, καὶ προσωτέρω χωρεῖν οὐκ ἔχει, μικρὰ
 ἄττα τῇ Μητρὶ τῆς χαρᾶς αὐθις ἐπιχαιρετίζοντες, εἴ-
 πωμεν. Καὶ δὴν γὰρ αὐτῇ, τὸ τῆς χαρᾶς προσεπιλέγειν
 ἐπιφθεγμα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη· χαῖρε, δεδοξαμέν-
 νῃ· χαῖρε, χαροποιὴ τῆς πάντων σωτηρίας ἀνάθημα.
 Χαῖρε, τὸ χρυσοῦν ἀληθῶς τῶν νοσητῶν ἀρωμάτων
 θυμιατήριον, ἐν ᾧ τὸ νοσηρὸν θυμιάμα συντεθὲν ὁ
 Χριστὸς ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν πυρὶ
 τῇ θεότητι, τῆς ἐμφυχωμένης αὐτῷ καὶ νοσηρᾷ σαρ-
 κὸς τὸ εὐώδες, ἀσυγχύτως, ἀμερίστως, ὑπέδειξε·
 χαίρεις ἡ ἀχειρότευκτος σκηπὴ, καὶ θεότευκτος,
 εἰς ἣν ἄπαξ ἐπὶ συντελεῖα τῶν αἰώνων μόνος ὁ Θεὸς
 καὶ πρῶτος ἀρχιερεὺς εἰσελήλυθεν, τὴν ὑπὲρ πάντων
 ἐν σοὶ κρυφθυμύτως ἱερουργήτων λατρεῖαν· τὸ τῶν
 ἁγίων δεύτερον καταπέτασμα, ἐν ᾧ τὸ κοσμικὸν
 διαστήριον, καὶ τὸ τῶν Χερουβὶμ ὑπέριμνον ἔπο-

ac quem parens, ut nulla subiisset corruptio, ge-
 nisset; altera autem, quanquam olim sterilium
 plurium exempla habens, in omnes tamen singu-
 laris prærogativæ calculum reportavit. Quanquam
 enim etiam cum patriarchis conjugii jure habita-
 runt; similique et ipsæ miraculo ab ejusmodi
 sterilitatis vinculis absolvi non incongrue merue-
 runt: etenim fuerunt sacræ hujus puella: olim
 aviæ: remotissime tamen, ac valde procul co-
 gnatione ad divinæ œconomix miraculum habue-
 rant: hæc autem, postea quidem, at opportune,
 subque ipso termino temporum: cum scilicet
 ipsis prope instaret januis, qui regiam drachmam
 quæreret; humano, inquam, generi impressam
 quæreret; humano, inquam, generi impressam

Quisnam ergo pulvis ille in quo ingenuitas no-
 stra delituisse? Nonne ex dictis perspicuum ha-
 betis, tametsi non dicamus ipsi, ut plastes noster,
 illum pulverem, ex quo prius formati fuimus, ac
 postmodum reformati, scrutans, quod quærebatur
 invenerit? Quid illud? Utique imaginis exemplar,
 quod vidit passionibus obrutum, his qui per na-
 turam ab omni immunitis passione agit. Scrutabatur
 illum Adami pulverem. Porro pulvis ille, in quo
 inventum est quod quærebatur, terra quidem erat
 nostro similis corpori, cujus locus, virginalis
 sanctissima vulva est. Hunc enim invenit arvom
 vivifica nostra spica, in quo sine semente, ullave
 cultura, eximia quadam ratione enascens germi-
 navit. Hic pulvis: hæc spica; hæc terræ regio,
 in qua nova quadam ac decenti ratione fuimus
 reformati; ac per quam noster reformatus pulvis,
 antiquam dignitatem postliminio recepit.

Vides quam multa Annæ partus complectatur
 mysteria? ut excellenti miraculo editæ ab ipsa
 gloriosæ prolis, omnes olim steriles superave-
 rit? Qualem vero puella Virgo, a Deo vocatum
 nomen, perquam immaculata hæc Maria, prolem
 utero meruerit suscipere? Quænam autem alia
 mulier, talibus totque unquam gloriæ insigniis
 admirationem habuit? Postquam ergo nostra
 oratio imbecillior est, quam ut ad tantum consi-
 derationis culmen attolli queat, nec habet quo
 ulterius progrediatur, pauca rursus avere juben-
 tes gaudii Matrem, ac gaudii salutantes, dica-
 mus. Præstat enim ut gaudii ei acclamationem
 orationis epologo adhibeamus. Gaude, aveque
 gratiosa: gaude, glorificata; gaude, salutis univer-
 sorum gaudere præstans anathema. Salve, aurea
 vere spiritalium aromatum acerra, in qua spiri-
 tale thymiama Christus, ex divina pariter ac
 humana natura compositum, in igne, deitate,
 inquam, animatæ suæ ac intellectu præditæ carnis
 fragrantiam, inconfuse, indivise ostendit. Salve, non
 manu factum, ac factum a Deo tabernaculum, in
 quod semel in consummatione sæculorum, solus
 Deus ac primus Pontifex ingressus est, ut in te,

sacra ac arcana ratione, munus sacrum pro universis obiret; sanctorum alterum velamen, in quo mundiale propitiatorium, ac præclara Cherubino-
rum obumbratio^{k-1}, quanto etiam ipsum adytorum Dominum, intra uterum, gestans utero in velamento operuisti: candelabrum elychniorum ac lucernarum septem^m, nempe donorum septem, in fusoriis illustratum Spiritus sancti; lucerna inextinguibilis, luminis omnia collustrantis, quam alit mystice oleum unctionis. Salvessis, altare in quo Agnus Christus vivum sacrificium spiritualiter offertur, divinæ mensa initiationis, mentem omnem superantis sacri ministerii, super quam panis ille cœlestis Christus, Agnus ille pro omnibus tanquam hostia victimaque vivus mactatus, immolatur: vivificans omnes qui percipiunt ac sumunt; mystici totius cultus cimelium, quo Deus carne mactatur, ac universa sanctificat, spiritalique ratione cum hominibus conversans, in eis inhabitat, ac percipitur, sustinetque, ut versetur peccatorum manibus: atque ut labris luteis admoveatur, et in nostræ carnis pulverem refundatur, commistus, non vaporacione evanesens. O ineffabilem exinanitionem! O bonitatem! quando nobis hæc Deus per contribulem, ac ejusdem generis feminam, supra naturam ac gratiam concessit: per feminam, inquam, cujus animi quilem decor usque adeo immensum pro-
vexit, ut Christus ipse immensus ille decor, in ejus decoris desiderium actus sit, secundamque ex ea nativitatem elegerit, eamque adeo sine patre: sed et corporis in tantum formosa species, incorpoream, ac incomprehensibilem superessentialis personarum capere licuerit.

Hæc Maria Dei Genitrix est, commune Christianorum omnium perflugium; prima primi lapsus primorum parentum reparatio; vitii hominum generis ad tranquillum, ac vitio expertem, immortalamque statum revocatio; mystice olim adumbrata rubi Moysi visioⁿ; Gedeonis vellus^o, quod ille symbolo humectatum e cœlo exili pluvia sine strepitu videns, quod gerebatur in miraculum vertens, ac pluviam in signum, certam rei conjecturam sacrificio fecit: divino opere varia Davidis purpura, assumptam carnem purpuræ instar Deo Davidis incarnato tribuens: thronus Cherubicus, præmagnus ille, igneus, sublimis, quæ Regem Dominum Sabaoth sinu gestet^p: superliminare cœlestium adytorum, ubi Seraphim alis tecta, qua faciem, qua pedes, aliisque volantia, magnum illud ac terribile canticum stando elamant, quod importabilis gloriæ aspectum non ferant. Cœlorum porta, per quam solus transivit cœlorum Dominus^q, nemini ante postve pervium concedens ingressum. Lactare,

Α σκίασμα, ὄσω) καὶ αὐτὸν τὴν αὐτῶν ἄδωτον¹⁵ Κύριον, ἔνδον νεθῶος ἐπὶ παραπετάσματι συνεκάλυπτες ἐγγάστριον φέρουσα· ἡ ἐπτάλυχνος καὶ ἐπτάκαυτος τῶν ἐπτά χαρισμάτων λυχνία, ἐπτά ἐπαρυστρίτι καταστραπτομένη τοῦ Πνεύματος· ἡ ἀκιάτσατος θρυαλλίς τοῦ φωτὸς τοῦ πάντα φωτίσαντος, ἣν ἐπιτρέφει μυστικῶς τὸ τῆς χρίσεως ἔλαιον. Χαίροις θυσιαστήριον, ἐν ᾧ μυστικῶς ὁ Ἄμνος τὸ ζωηρὸν δλοκάρπωμα Χριστὸς ἀναφέρεται· ἡ θεόμυστος τράπεζα τῆς ὑπὲρ νοῦν ἱερουργίας, ἐφ' ἣν ὁ ἐξ οὐρανῶν ἄρτος Χριστὸς, ὁ ὑπὲρ πάντων Ἄμνος ὡς θυμίαμα¹⁶ καὶ ἱερεῖον ζωοθυτούμενον τέθεται, ζωοποιῶν τοὺς μετέχοντα;· τὸ πάσης μύστου¹⁷ λατρείας κειμήλιον, ἐν ᾧ Θεὸς σαρκὶ σφαγιάζεται, καὶ ἀγιάζει τὰ σύμπαντα, καὶ μυστικῶς ἀνθρώποις ἐπιδημῶν ἐνοικίζεται, καὶ μετέχεται, καὶ ἀνέχεται χερσὶν ἁμαρτωλῶν ἀνελλίττεσθαι· χεῖλεσί τε πηλίνους προσάγεσθαι, καὶ εἰς τὸν χοῦν τῆς σαρκὸς ἡμῶν ἀναχεῖσθαι, κερνώμενος, οὐ διαπνεόμενος. Ὡ τῆς ἀφράστου κενώσεως! Ὡ τῆς χρηστότητος! ὅτι διὰ γυναικὸς ὁμοφύλου ταῦτα, καὶ συγγενούς, ὑπὲρ φύσιν καὶ θέσιν Θεὸς ἡμῖν ἐχαρίσατο· γυναικὸς, ἣς τὸ μὲν τῆς ψυχῆς κάλλος ἀπειράκις ἀπείρω εἰς τοῦτον ἐξῆρται, ὅπως καὶ Χριστὸν αὐτὸν τὸ ἀμήχανον κάλλος εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ ταύτης κάλλους ἐλθεῖν, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐλέσθαι δευτέραν γέννησιν, καὶ ἀπατορίαν¹⁸· οὕτω δὲ καὶ τοῦ σώματος εὐπρεπέως ἡ κατάστασις, καὶ πρὸς τοσοῦτον καθαρότητος φάβουσα, ὅσω καὶ αὐτῆν χωρῆσαι τὴν ἀσώματόν τε καὶ ἀπερίληπτον τῆς ὑπερσοῦσος φύσεως μεγαλειότητα, δι' ἐνὸς τῶν τριῶν αὐτῆς ὑποστάσεων.

tantaque præstans puritate, ut ipsam quoque naturæ majestatem, per unam trium ipsius

Αὕτη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὸ κοινὸν ἀπάντων τῶν Χριστιανῶν καταφύγιον· ἡ πρώτη τοῦ πρώτου πτώματος τῶν προγόνων ἀνάκλησις· ἡ πρὸς ἀπάθειαν τοῦ πεπονηθότος γένους ἐπάνδοσι· τὸ κατὰ τὴν βάτον Μωσέως πρόβαται μυστικῶς σκιογραφούμενον ὄραμα· ὁ πόκος τοῦ Γεδεὼν, ὃν ἐκεῖνος συμβολικῶς νοτισθέντα ταῖς ἐξ οὐρανοῦ ψεκάσιν ἀφορητὴ θεασάμενος, εἰς θαῦμα τρέψας τὸ ὄραμα, τὸν ὑετὸν εἰς σημεῖον, τῷ ἱερεῖω συνετεκμήρατο· ἡ θεοποικιλτος τοῦ Δαβὶδ ἀλουργίς, ἡ τὸ τῆς σαρκὸς πρόσλημις, οἶονε^D πορφυρεῖσα τῷ Θεῷ τοῦ Δαβὶδ σαρκωθέντι προσάξασα· ὁ Χερουβικὸς θρόνος, ὁ ὑπερμεγέθης, ὁ πύρινος, ὁ μετέωρος, τὸν Βασιλεῖα Κύριον Σαβαὼθ ἐγκάλπιν φέρουσα· τὸ ὑπέρθυρον τῶν ἐν οὐρανοῖς ἄδωτων, οὗ τὰ Σεραφὶμ εἰστέθεικε συνεπτυγμένα ταῖς πτέρυξι· ταῖς μὲν τὰς ὄψεις, ταῖς δὲ τοὺς πόδας, ταῖς δεῖπτάμενα, μέγα κέκραγε τὴν φοβερὴν ἐκεῖνον ὕμνον, τῆς ἀπέκτου δόξης τὴν θεὰν οὐ φέροντα. Ἡ πύλη τῶν οὐρανῶν, δι' ἣς μόνος ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης διώδευσε, μηδεὶν μετ' αὐτὸν ἢ πρὸ αὐτοῦ βατῆν

¹ 1 Hebr. ix, 1 seqq. ^m Zach. iv, 2. ⁿ Exod. iii, 3. ^o Judic. vi, 38. ^p Isa. vi, 6. ^q Ezech. i, 2.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ Leg. αὐτῶν ἄδωτων. ¹⁶ Leg. ὄμα. ¹⁷ Leg. μυστικοῦ. ¹⁸ Maz. εὐπάτορα.

παραχωρήσας τὴν εἰσοδον. Εὐφραίνου ἐπ' αὐτῆ, οὐρανέ· σὲ γὰρ μιμησαμένη, τὸν ἐν σοὶ μὴ χωρούμενον Κύριον, ἀστενοχώρητος ἐχωρήσε. Χόρευσον ἐπ' αὐτῆ, γῆ· ἢ γὰρ αὐτῆς κυοφορία τὴν σὴν οὐρανώσασα θέσιν, οὐρανίους τοὺς ἐπιγείους εἰργάτατο. Κροτεῖται καὶ θάλασσα τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα. Χριστὸς γὰρ ὁ τόκον τὸν ἑαυτῆς ὑπελθὼν μετὰ σώματος, τὴν τῶν ὑδάτων ὑγρὰν οὐσίαν ἠγίασε βαπτισθεὶς ἐν τοῖς ὕδασι. Πᾶσα τοῖνον ἢ κτίσις χαίρειτω καὶ χορευέτω, καὶ χεῖρας ἐπικροτεῖτω. Ἐγεννήθη γὰρ σήμερον ἡμῖν νεανίς, ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, καὶ δι' ἧς ἡ παγκόσμιος λύτρωσις Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος, ὁ ὢν, καὶ ὁς ἦν, καὶ ὁ ἐρχόμενος, καὶ μένων εἰς τοὺς αἰῶνας· παρ' ᾧ καὶ τὸν ἡμέτερον ὡς ἀν ἐκ μεγάλου τοῦ παρθενικοῦ λόγου πελάγουσ κατείραντα διαναπαύσωμεν λόγον· Θεῶν, τῆ Τριάδι, τῶ ἐν Πατρὶ, καὶ αὐτῶ τῶ Υἱῶ, σὺν τῶ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνοῦμένῳ, μίαν ἐν τρισὶν ἁγιασταῖσι προσανατείνοντες δόξαν καὶ τιμὴν καὶ προσκύνητιν νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους ἅπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Δεσπολινῆς ἡμῶν Θεοτόκου.

(Interprete Combesisio.)

Ἐπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρὰ, λύουσα τὴν πρώην ἀράν. Ἐπέστη ὁ πανταχοῦ, ἵνα τὰ πάντα πληρώσῃ χαρᾶς. Ἐπέστη δὲ πῶς; Οὐ δορυφόρους ἔχων, οὐ στρατιὰς ἀγγέλων συνεπαγόμενος, οὐ κομπάζων τὴν πρόδοον, ἀλλ' ἡσύχῃ καὶ ἡρέμα τοῦτο ποιῶν, ἵνα λάθῃ τὸν ἀρχοντα τοῦ σκότους, ἵνα τέχνη σοφίας παγιθεύσας τὸν ὄφιν, καὶ τὸν δράκοντα φενακίσας τὸν νοῦν, τὸν Ἀσσύριον, τὸν πᾶσαν ὕφ'

† Apoc. 1, 4.

(*) GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.*, t. XIII, p. 98.

COMBEFISH NOTÆ.

(39) Luculentissimam hanc orationem lubens representassem, qualis jam semel et iterum, sæpiusque in Germania et Gallia, Marco Hoppero interprete prodit, nihil moratus molitusve novam versionem, aliis sibi operam vindicantibus et studium, in quibus sine invidia liceat laborare, ut in quæ nullus adhuc miserit manum; nisi me ipso limine, tum titulus ipse, tum alia offendissent, eaque non paucæ, ex quibus facile fuit minus bene ominari de reliquis oratione sic fusa, tantique oratoris, quantum ubique floret et ludit noster Andreas. Græca sat sana, ut non visa sit collatio aliorum exemplarium necessaria. Titulo est, Τοῦ μακαρίου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου· quo fere cognomine ubique notatur, solum adjecto in aliis sedis nomine, nempe ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, ut palam sit vel minimum in Græcis versato, non eo dici Hierosolymitam, velut fuerit illius urbis episcopus; ac neque quod eam patriam sortitus sit: nam Damasco ortum docent Græci in Triodio; sed a mora et monachatu Hierosolymis, unde subsidio destinatus sextæ synodo a Theodoro patriarcha, postmodum cooptatus sit in Ecclesiam Constantinopolitanam, ac subinde creatus Cretensis archiepiscopus. Levis ergo Hopperus: D. *Andreas Hierosolymitani archiepiscopi*, a quo et noster Sixtus fucum passus, sic et ipse; *Andreas Hiero-*

colum, super illa: te enim imitata, Dominum quem non capis, nihil in arctum cogens capere meruit. Cesti, tellus, super ea; ejus enim conceptus, caelestem tuum locum ac situm reddens, eos qui erant terreni caelestes effecit. Mare etiam miraculum Virginis plausu celebrat: Christus enim ejus partum corpore subiens, udam aquarum partantiam aquis ipse intinctus sanctificavit. Universa itaque creatura gaudeat, ac ducat choros, plaudatque manibus: quippe hodie nata nobis est juvencula, ex qua est salus, ac per quam mundi totius redemptio, Christus Jesus, Deus et Verbum, *qui est, et qui erat, quique venturus est* †, et manet in sæcula; in quo etiam, tanquam e magno virginalis sermonis mari appulsum sermonem nostrum finiamus: Deo, qui Trinitas est, atque in Patre, ipsoque Filio, cum Spiritu sancto adoratur, unam in trina sanctitate offerentes gloriam, honoremque, ac adoraticnem, nunc et in infinita omnia sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V (59).

In sanctissima Deiparæ Domine nostræ Annuntiationem (*).

(Interprete Combesisio.)

Advenit hodie gaudium universorum, pristinas nobis diras diuens. Advenit qui ubique est, ut gaudio omnia impleat. Qua porro ratione advenit? Nullo certe satellitio stipatus: non secum ducens angelorum exercitum: non suam jactans expeditionem, sed quiete ac submisso: ita agens, quo lateat principem tenebrarum; quo prudenti arte illaqueato serpente Assyrioque dracone (40), illa

solymitanus episcopus, etc. Sic reddat aliquis: Ἰωάννης Δαμασκηνὸς *Joannes, Damascenus episcopus*. Fuerunt quoque, vel Patavinus in Antonio, vel Tolentinus in Nicolao, etc., episcopatum tituli. Belli certe. Nihil bellius aut magis scite Schottus apud Phot. n. 231, ubi de epistola Sophronii, quam is ait missam ἐν Ῥώμῃ Ὁνωρίῳ τῶ ταύτης ἐπάργοντι. *Honorio*, inquit, *Romano imperatori*: quis in titulo Papam et Romanum Antistitem, quomodo bene reddit interpres Baronii, vel corrigat ipse Baronius, intellexerit? Vel quem Roma id temporis Honorium imperatorem vidit? Sicne licet specie interpretis, sanis auctorum, supina sua substituere ac ingerere? ἐπάργων ergο Ῥώμης: ipse est quem Leontius Neapoleos Orat. in Mediampt. πρόεδρον Ῥώμης vocat: quomodo etiam Amphilocheus πρόεδρος Ἰκονίου inscribitur hom. de pœnit. Velut, *praefectus, praeses*, ac magis ex usu ecclesiastico, *antistes, praesul*.

(40) *Assyrioque dracone, illa astutia*. Τὸν δρᾶκόντα φενακίσας τὸν νοῦν τὸν Ἀσσύριον. Subtilis allusio, ut duplici typo velut coeunte, antiquam illam diaboli astutiam exprimat, cui thmen Dominus Jesus suo adventu illustit. Assyrius ergo, cujus fuit prima monarchia, populo Dci ab antiquo infensissimus, ac sibi cum innumeris mancipans artibus, draco est τὸν νοῦν. Serpens antiquus

nempe astutia ac genio, qui humanam omnem ingenuitatem suæ subiecerat servituti, decepto, spolia rapiat. Nimirum, non ferente immensa ejus in nos misericordia, tantum opus, hominem dico deperire cujus gratia celos testudinario velut opere inflexisset, terram fundasset, aerem diffudisset, explicasset mare, ac naturam omnem obtutui objectam fabricatus esset. Propterea Deus in terra, Deus e caelo, Deus inter homines, gestatus Deus Virginis utero, quem nullus usquam locus caperet. Hinc humana natura gaudii præludia percipit, ac prima capit deitatis consortia. Hinc inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus (41) resectis abdicatisque suis illis peccati divitiis, Creatori ut sponsa ornatur. Hinc prima illa nostra creatio fictioque, fictione nova recreatur, mundusque veteratus contractam peccato vetustatem exiit. Enimvero, « Lætetur cælum desuper, et nubes spargant justitiam. Stillent montes dulcedinem, et colles exultationem; » quoniam misertus est Dominus populi sui. Hodie enim manifestum efficitur « sacramentum a sæculis absconditum; omniaque pariter in Christo velut capite repetuntur ac instaurantur. » Hodie creatrix universorum, suprema auctoritate decernens potentia (42), præconceptum olim creationis rerum consilium ad finem perducit, illud in nos a principio excogitatum malorum auctori submotura consilium. Quamobrem tripudiant angeli, congaudent homines, universusque simul mundus instauratus, ad seipsum redit. Quæ mens, vel lingua hæc possit capere? Tantum ciperet.

Merito igitur læta nobis ac exsultans præsens hodierna die solemnitas indicta est, agiturque festus conventus, humanæ conspersionis universalissimam assumptionem gaudio celebrans (43).

COMBESISII NOTÆ.

plenus dolo, moribus ac genio, qualis est in serpentibus draco; eoque draconis infernalis et demonis expressissima figura. Hæc minus exprimit: *Cogitoque Assyrio illo dracone*: in aliis etiam liberior, ubi etiam auctor ludit in verbis sacris, suo et Patrum more. Sic τὸ οὐρανὸς ἐκαμάρωσε ex Isa. xi, 20, ubi LXX: Ὁ στήσας ὦ; καμάρων τὸν οὐρανὸν, reddit: *Cælus condidit.*

(41) *Inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus*, etc., τὸν ἐαυτῆς ἀποχειραμένη. τῆς ἀμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτον, κόσμον νυμφοτολεῖται τῷ κτίσαντι. Illustris plane sententia. Τὸ πολυφάνταστον, vox aptissima exprimentis fallaci illi divitiarum speciei, qua movent phantasiam, et apparent magnum aliquid, eoque incautos ludunt; nam distinguuntur φανταστά contra vera. Porro videtur respicere ad fallacias illas divitiarum, quas Dominus ponit Matth. xiii, 22, *suffocare verbum*: sic ubique scite alludit. Nihil ad rem interpres: *Hinc a suo purgata peccato, cum immensarum divitiarum sponso nuptias celebrat.*

(42) *Creatrix universorum, auctoritate decernens suprema potentia*. Δημιουργὸς ἐξουσιάρχια. Velut que per auctoritatem, liberoque imperio creet quod velit, et quem velit in finem, ut impediri ejus consilium nulla creaturæ machinatione possit: quod nimirum spectat ad ea que absoluto consilio, et voluntate, ut vocant, consequente, non

ἔαυτὸν δουλωτάμενον τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, ἀρπάσῃ τὸ λάφυρον. Οὐκ ἀνασχομένης αὐτοῦ τῆς ἀπειρομεγέθους περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγχνίας τοσοῦτον ἔργον ζημιωθῆναι, τὸν ἀνθρώπον, δι' ὃν οὐρανὸς ἐκαμάρωσε, γῆν ἐπετέρωσαν, ἀέρα ἐξέγεε, θάλασσαν ἠπλώσε, καὶ τὴν φαινομένην ἅπασαν ἐτεκτῆνατο κτίσιν. Διὰ τοῦτο Θεὸς ἐπὶ γῆς, Θεὸς ἐξ οὐρανοῦ, Θεὸς ἐν ἀνθρώποις, Θεὸς ἐν γαστρὶ Παρθένου φερόμενος, ὁ πανταχοῦ μὴ χωρούμενος. Ἐντεῦθεν ἡ ἀνθρώπου φύσις χαρᾶς προοίμια δέχεται, καὶ ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως. Ἐντεῦθεν τὸν ἐαυτῆς ἀποχειραμένη τῆς ἀμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτον, νυμφοστολεῖται τῷ Κτίσαντι. Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἡ πρώτη διάπλασις, νέαν ἀνάπλασιν δέχεται· καὶ ὁ γηράσας κόσμος τὴν ἐξ ἀμαρτίας παλαιωσιν ἀποτίθεται. Ἄλλ' « Εὐφραίνεσθω ὁ οὐρανὸς ἀνωθεν, καὶ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην. Σταλαζάτω τὰ ὄρη γλυκασμῶν, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλίασιν, » ὅτι ἐλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Σήμερον γὰρ « τὸ ἀποκεκρυμμένον πρὸ τῶν αἰῶνων μυστήριον; » φανεροῦται, « καὶ ἀνακεφαλαίωσιν ἐν Χριστῷ τὰ σύμπαντα δέχεται. » Σήμερον ἡ δημιουργὸς τῶν ὄλων ἐξουσιάρχια, τὴν προθεβουλεωμένην αὐτῇ τῆς τῶν ὄντων ποιήσεως, πρὸς πέρας ἀγεί βουλήν, ἵνα τὴν κατ' ἡμῶν ἐξ ἀρχῆς προεπινοηθεῖσαν τῷ ἀρχηγῷ τῆς κακίας βουλήν διακρούσῃται. Διὰ τοῦτο χορεύουσιν ἄγγελοι, συγχαίρουσιν ἄνθρωποι, καὶ ὁ σύμπας ἀνανεούμενος πρὸς ἑαυτὸν ἐπανερχεται κόσμος. Τίς νοῦς, ποία δὲ ταῦτα χωρήσει γλώττα; μήτε γὰρ λόγος ἐκφράσαι δυνήσασατο, ἢ ἀκοῆ δέξασθαι;

abest ut potuerit serino eloqui, vel aures sus-

C Εἰκότως οὖν ἡ παρούσα πανήγυρις παιδρὰ καὶ γεγαννημένη συγκεκρότηται σήμερον, τὴν παγγενεσάτην τοῦ ἡμετέρου φεράματος ἐσπράττουσα πρόσληψιν. Τίς οὔσα καὶ ποικιλῆ; Τῆς μὲν κτίσεως ἀπάσης εὐ-

antecedente solum, fore, ac se facturum decrevit, in quibus potest intelligi humana salus velut absolute, et in aliquibus futura quasi vage, ante etiam decretam incarnationem, ut Christus ex illo velut nostri amore, quantum alioqui primus prædestinatorum, ac ne homo periret, quem Deus creasset salvandum, prædestinatus sit; excellenti in nos Dei dilectione, non Christi probro ullo: Sic enim *Deus dilexit mundum, ut, etc.*, qua de re ni part. cum D. Thom. adversus Scotum. Vox certe est ad propositum signatissima, ubi primi illius divini consilii executio, hominis in Christo instauratique, describitur. Sic et noster Methodius de resurr. ostendit eo egregie per Christum fuisse perducium hominem ad quod fuerat creatus, ac velut vi prioris illius consilii, quod tandem, nihil novum, sed novis tantum ac diviniorebus adhibitis mediis, pro divina illa absolutissima voluntate obtinuerit. Ubique Andreas magna loquitur, ac si quis adverterit, Dionysianis, Methodianis, Gregorianis, Amphiloelianis, aliorumque veterum intercita, qua verbis, qua sensis, excepta Scriptura, quam totus vere Christianus orator, spirat.

(43) *Humanæ conspersionis universalissimam assumptionem gaudio celebrans*. Τὴν παγγενεσάτην τοῦ ἡμετέρου φεράματος πρόσληψιν. Sic enim legendum patet, non πρόσληψιν. Velut nimirum assumptionem, qua nos et nostrā sibi Deus Verbum

φρόσυνον, τοῦ δὲ γένους ἀνθρώποις. Οὐκοῦν χαρὰς A Quæ vero ejusmodi ac quanta festivitas? Plane εὐαγγέλια σήμερον· Θεοῦ φιλανθρωπίας μηνύματα· παγκοσμίου σωτηρίας χαρμόσυνα. Πόθεν, καὶ παρὰ τίνος, καὶ πρὸς τίνα ἤκοντα; ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ Θεοῦ, καὶ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ. » Τίς ἡ παρθένος; Τίς ὁ ἀνὴρ; τίνα δὲ τούτοις ὀνόματα; Τῇ μὲν, *Μαρία*· τῷ δὲ, *Ἰωσήφ*. Ἀμφότεροι δὲ ἦσαν ἐκ γένους Δαβὶδ. » Τίνος ταῦτα διακονούντος, καὶ ὄθεν ἤκοντος; τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ ἐξ ὑψίστου ἀποσταλέντος εἰς διακονίαν τοῦ θαύματος. Ἐδεῖ γὰρ τοῦ Ἵψίστου τὸν λειτουργὸν, ἐκ τῶν ὑψίστων ἐπὶ γῆς καταπάντα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξοις τοῖς πράγμασι διακοσρῖσαι μυστήριον. Τί τοῦτο; τοῦ Κυρίου συγκατάθεσιν, τὴν ἀβήτην τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας φανέρωσιν, τὴν ἀπ' αἰῶνος κεκαλυμμένην τῆς θείας βουλήs καὶ προγνώσεως ἔκφασιν καὶ βεβαιώσιν. Ἀλλὰ ποῦ ταῦτα, καὶ πότε, καὶ ὅτου χάριν; ἐκ Ναζαρέτ πόλιν τῆς Γαλιλαίας, τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, καθ' ὃν Ἰουάννης συνελήπτο, » ἵνα τὸν ἐρχόμενον κηρύξῃ ἐγγάστριον. Ὅθεν ὁ Γαβριὴλ πρὸς τὴν ἐπίγειον παστὰδα, τῶν αἰθερίων καταπτὺς ὑπερέψων, ἐπέστη τῇ Ναζαρέτ, καὶ τῇ Παρθένῳ προσελθὼν, τῆς ἀρρέστου οἰκονομίας ἀφοφθεῖ διηκόνει τὸ μήνυμα. Τοῦτο τῆς πρὸς ἀνθρώπους θείας καταλλαγῆs τὸ μυστήριον. Τοῦτο πανηγυριζόμεν σήμερον, τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους συνάφειαν, τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν, τὴν τῆς εἰκόνας ἡμῶν ἀναμόρφωσιν, τὴν εἰς τὸ κρείττον ἀλλοίωσιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ὕψωσιν καὶ ἀνάβασιν. Hoc illud est divinæ cum hominibus reconciliationis sacramentum. Hoc illud, quod festis hodie gaudiis colimus: Dei, inquam, cum hominibus affinitatem, assumptæ naturæ deificationem (44), nostræ imaginis reforma ionem, demutationem in melius, exaltationem in cœlos ac ascensionem.

Διὰ τοῦτο χαρὰ χαίρει τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ C πᾶσα τῶν υπερκοσμίων δυνάμεων ἡ νοητὴ διακόσμησις, ταῖς θεαῖς περὶ ἡμᾶς καταλλαγῆs ἐπισπένδεται. Φῶλον γὰρ αὐταῖς πρὸς Θεὸν ἡμῶν ἐπανόρθωμα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀμείνω κατάστασιν πρόοδος καὶ ἀνάβασις. Καὶ γὰρ εἰσι λίαν συμπαθεῖς καὶ φιλάνθρωποι, ἅτε ἐκ διακονίαν ἀποστελλόμενοι τῶν μελλόντων κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Τοιγαροῦν ἀγαλλιᾶσθω τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σχιρτάτω. Ὁ οὐρανὸς γὰρ ἐξανόγεται, ἡ γῆ τὸν Βασιλεῖα τοῦ παντὸς ἀφανῶς ὑποδέχεται. Ναζαρέτ τὴν Ἐδέμ μιμουμένη, τὸν τῆς Ἐδέμ φυτουργὸν ἐγκολπάζεται. Ὁ Πάτερ τῶν οἰκτιρῶν, τὴν ἀνθρωπίνην ἔσχατιάν, τῷ μόνῳ πόνος ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι μνηστεύεται.

• Luc. 1, 26, 27.

COMBESISH NOTÆ.

insolubili vinculo devinxit, ut totum in seipso D festationem, etc. gestet hominem, totum salvaturus, ut Patres ubique aduersus Apollinarianum, etc., ipseque Andreas Orat. de Transfig. Interpretis cœlo toto aberrans: Plenissimam coinquinationis nostræ expiationem concelebrat.

(44) Arcanam divinæ in nos dispensationis manifestationem. Τὴν ἀβήτην φανέρωσιν. Scitum sacramenti incarnationis velut epithetum, ut et sequens, τὴν κεκαλυμμένην ἔκφασιν· Iudente Andrea in antithesi; quare minus apte Hopperus velut corrigens, illius incredibilis dispensationis mani-

totius creaturæ lætitiâ, ac generis emendatio. Sunt ergo Faustæ hodie nuntiationes, divinæ benignitatis propensiorisque in hominum genus studii significationes, mundi totius salutis festa gaudia. Undenam vero, et a quo illa veniunt, et ad quem diriguntur? Nimirum e cœlo atque « a Deo, et ad virginem desponsatam viro ». » Quæ illa virgo? Quis ille vir? Quæve hisce nomina? Illi quidem, *Maria*; huic vero, *Joseph*. Ac orant ambo « ex stirpe David. » Quonam hæc peraguntur ministro, et unde is venit? Nimirum, archangelo Gabriele in stupendæ rei ministerium de altissimis misso. Decebat enim ministerium Altissimi, de altissimis in terram devolantem, inauditum illud, atque sui admiratione res admirandas cunctas longe superans, perferre sacramentum. Quodnam illud? Quo se nobis Dominus inclinavit: arcanam illam divinæ in nos dispensationis manifestationem (44), divini consilii ac præscientiæ occultam a sæculo declarationem ac confirmationem. Ubi autem hæc, et quando, ac cuius gratia? In Nazareth civitate Galilææ, mense sexto a concepto Joonne; » ut venturum in utero existentem prædicaret. Itaque Gabriel ab cœlestibus ad terrenum cubiculum devolans, supervenit Nazareth, accedensque ad Virginem; innarrabilis dispensationis nuntio, pro sui ministerii ratione, sine strepitu defunctus est. Hoc illud est divinæ cum hominibus reconciliationis sacramentum. Hoc illud, quod festis hodie

Quapropter cuncta hodie pariter gaudent gaudia, ac universi cœlestium virtutum spiritalis ordines, Dei ad nos conciliationi et ipsi conciliati accedunt (45). Jucundissima enim ipsis est nostra ad Deum cum emendatione reversio, progressioque ad meliorem statum atque proVectio. Valde quippe misericordes sunt, propensiorique studio in hominum genus, velut « missi in eorum ministerium, qui sunt futuri hæredes salutis. » Cuncti itaque pari exsultent gaudio, ac saliat natura. Quippe cœlum totum panditur, terra universi Regem clanculum suscipit: Nazaret, Edem illam imitata, ipsum qui Edem plantavit sinu complectitur. Pater ille misericordiarum, solus ipse soli nato ex ipso,

(14) Assumptam naturæ deificationem. Τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν. Potest tum ipsam in seipso individue assumptam naturam referre, tum naturam universe; quæ et ipsa, in suis illis primitiis, suo modo assumpta fuit, ac deitatis consortio donata. Hopper, adoptionis nostræ dignitatem.

(45) Dei ad nos conciliationi, et ipsi conciliati accedunt. Ταῖς θεαῖς περὶ ἡμᾶς καταλλαγῆs ἐπισπένδεται. Velut una libant, ac se in eadem pacis sidera convenire ostendunt, plane elegantissima.

ac unigenito, humanam naturam longissima (46) A a cœli principatu submotam, et a terris citimam, sponsam tradit; ac Gabriel sacramenti ministrum agens, *Ave* ¹ illud submumurat Virgini, quo gaudium a prima parente amissu, ipsa per se, orta ex David filia Adæ, incolome restituit. Hodie gloriæ pater misertus humani generis, naturam in Adamo corruptam, propitiis aspexit oculis. Hodie viscerum misericordiæ largitor, suorum misericordiæ optimorum viscerum revelat abyssum, ac velut aquam multam ut operiat maria (47) misericordiam in naturam derivat. Decebat quippe ut is, « ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia constant, » veteris noxæ noctræ condemnationem misericordia commutaret, suæque ipsius gloriæ accessione naturam gloriosam redderet, quæ in Adamo gloriam amisisset; ac patris mendacii præceptis in ruinam consilium inquam, Adæ hominisque prolapsio, depelleret.

Hinc plane rex magnus Dei parens (48) David olim cecinit: « Misericordia et veritas occurrerunt invicem: justitia et pax osculate sunt. » Quid his aliud volens, quam utique Filii in nos secundum beneplacitum Patris misericordiam, qua misericordiæ largitor similis nobis factus est, peccato duntaxat excepto; quo solveretur delictum, lapsosque a casu ipse erigeret, atque vas prolapsione contractum, ab omni inanime contritione novum fingeret? Veritatem autem, ipsius ad homines manifestationem non inani visione factam dicens. Non enim velut figuram ac simulatam, ut quis dixerit, a nobis carnem assumpsit: sed plane veritate, tum singulari in hominum genus studio ac misericordia, tum qualis vere hominum est, ascita sibi substantia, qui major substantia est, omniumque nostrum assumptam naturam deitatis consortio in seipso donans, neque œconomiam visione gessit, et carnis veritatem astruxit, ejus interim deitate ab omni velut statu movente mutatione (49) illæsa. Quoniam igitur, juxta prophetæ oraculum, « Misericordia et veritas occurrerunt invicem, » merito sane « Justitia et pax osculate sunt. » Justitia quidem,

¹ Luc. 1, 28. ² Psal. LXXXIV, 11.

COMBESH NOTÆ.

(46) *Humanam naturam longissime*, etc. Longa D hæc paraphrasi circumloquimur signatissimam illam vocem *εγκαταίν*, cum Bud. ex Dionys., ut ea significetur extrema a Deo distantia nature assumptæ, quod scilicet spectat ad naturas quæ possunt congrue assumi, et naturas præditas ratione; quibus omnibus instar facium velut subsidat, quo major elucet Dei in nos benignitas. Etiamnum Occitani nostri eam vocem, et et plurimas Græcæ, Græcæ in partibus illis monumentum, retineat. Male Hopper, *humanam deformitatem*, τὸ μόνος nisi est superflua, significat, esse Dominicam incarnationem solum divine potentia, ut tantum excludat creata, ut solet in aliis quæ dicuntur de Deo ratione essentiali, et absolute.

(47) *Velut aquam multam, ut operiat maria*, etc. Accedunt ad verba Eccli. 1, 3, juxta maxime Vulg;

καὶ Γαβριὴλ τῷ μυστηρίῳ διακονεῖ, καὶ τῇ Παρθένῳ ὑποφωνεῖ τὸ Χαῖρε, ἵνα τὴν χαρὰν ἣν ἡ προμήτωρ ἀπώλεσεν, ἡ θυγάτηρ τοῦ Ἀδὰμ ἡ ἐκ Δαβὶδ ἀνατείλασα, δι' αὐτῆς ἀνασώσῃται. Σήμερον ὁ τῆς δόξης πατὴρ εἰς οἶκτον τοῦ ἀνθρωπίνου γένους ἐλθὼν, τὴν ἐν Ἀδὰμ φθαρθεῖσαν φύσιν, ἐλέω κατοπτεῦει τῷ βλέμματι. Σήμερον τῶν αὐτοῦ παναγάθων σπλάγχων ὁ τῆς εὐσπλαγχνίας δοτὴρ ἀνακαλύπτει τὴν ἄβυσσον, καὶ διοχετεύει τῇ φύσει τὸν ἔλεον, ὡς ὕδωρ πολὺ καλύψαι θαλάσσαν. Ἐπρεπε γὰρ τῷ « ἐξ οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκε, » ἐλέω τῆς κατ' ἡμᾶς ἀρχαίας ἀρεᾶς τὴν καταδικην ἀμείψασθαι· δόξη τε τῇ ἑαυτοῦ παραδοξάται τὴν ἀδοξήσασαν ἐν Ἀδὰμ φύσιν, καὶ ἀληθεῖα τὴν τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους ἐπίκρημον συμβουλήν ἀποσεύσασθαι, ἧς ἔργον ἡ πρώτη παράβασις, τοῦ Ἀδαμιαίου πλάσματος τὸ παράπτωμα.

illud, cujus opus prima sit transgressio, figmenti,

Οὗ δὴ χάριν ὁ μέγας ἐν βασιλευσί Δαβὶδ ὁ Θεοπάτωρ προεψάλλεν. « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήνητησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » Τί ταῦτα λέγων, ἢ τάχα τὸν τοῦ Υἱοῦ κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς; περὶ ἡμᾶς ἔλεον, κατ' ὅν ἐλεήσας ἡμᾶς ὁ τοῦ ἐλέους δοτὴρ, ἐγένετο κατ' ἡμᾶς δίχα μόνου τοῦ πτώματος, ἵνα λυθῇ τὸ παράπτωμα, καὶ πεσόντας ἡμᾶς ἀναστήσῃ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναπλάσῃ τὸ πταῖσαν δίχα συντρέψας. Ἀλήθειαν δὲ, τὴν οὐ κατὰ φαντασίαν αὐτῷ γενομένην πρὸς ἀνθρώπους φανέρωσιν. Οὐ γὰρ κατεσχρηματισμένην, ὡς ἂν τις φαίη, τὴν ἐξ ἡμῶν ἐποιήσατο πρόσληψιν, ἀλλ' ὡς ὄντως ἀληθεῖα, φιλιανθρώπως ἅμα καὶ κατὰ ἀνθρώπους, ἐκ τῆς ἀνθρώπων οὐσίας οὐσιωθεὶς ὁ ὑπερούσιος· καὶ ὄλων ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ θεώσας τὸ πρόσλημμα, οὕτε τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασε, καὶ τὴν ἀλήθειαν τῆς σαρκὸς ἐπιστάσαστο, ἀλωθήτου μεινάσης αὐτοῦ τῆς θεότητος; πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Ἐπεὶ οὖν « Ἐλεος καὶ ἀλήθεια κατὰ τὴν προφητείαν συνήνητησαν, » οἰκότης ἄρα « Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν. » Δικαιοσύνη μὲν, ἡ κατὰ τοῦ ἀδικήσαντος τοῦ πρωτογόνου ἐξενεχθεῖσα ψήφος. Πότε, καὶ παρὰ τίνος; Σήμερον, καὶ παρὰ τοῦ ὑψίστου Πατρὸς. Κατ' ἣν ἐδικαίωσεν ὁ φύσει φιλιανθρωπος ἐν ἔσῳ τοῦ ὑμετέρου

D τὸ, διοχετεύει, sive quod nostra representant. δι' οχετεύει restituendum sit διοχετεύει.

(48) *Dei parens*. Θεοπάτωρ. Ita quoque passim alii encomiastæ; qui vere gloriosus tanti Regis titulus est, vindicante ipso Domino Jesu: *Quid vobis ridetur de Christo? cujus filius est?* Matth. XXI. Restituimus Hoppero omissam.

(49) *Ab omni, velut statu movente, mutatione*. Πάσης ἐκστατικῆς ἀλλοιώσεως. Alteratione qua velut seipso et propriis excederet; quam oportet maxime a Deo, et uno illo ente necessario, abesse. Hopp. *Stupenda prorsus alterationis*: stupenda certe nec ferenda, ἀμύητου et ἀμύστου ἀνδρὸς; insectia; cujus haud fuerint notanda omnia errata. — Hoc est, *in pejus mutante*. V. Cyrill. Alexand. in c. II Habac. Gal.

σχήματος τὸν ἑαυτοῦ μονογενῆ Υἱὸν ἐπιφανέντα, κατακρίναι τὸν ἀντικείμενον. Εἰρήνη δὲ, ἣν ἐξαίφνης ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία, τῇ τοῦ Εἰρηναρχοῦ Υἱοῦ κατὰ σάρκα γενήσεται ὁμοφώνως ἀνύμνησεν· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ λέγουσα, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Δόξα, ἣν ἐδύξασθη παρὰ Χριστοῦ τὸ ἀνθρώπινον, τῶν οὐρανίων ἀψίδων ὑπεράνω γενόμενον, καὶ πάσης ὑπεραρθῆν ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον. Εἰρήνη δὲ, ἣν αὐτὸς ἐμεσίτευσεν συνάφας τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια, καὶ ξένην τρίβον τῆς εἰς οὐρανούς ἀνάσσει τοῖς ἐπὶ γῆς ἐχαρίσατο. Εὐδοκία δὲ, ἣν αὐτὸς εὐδόκησεν ὁ Πατήρ, τὸν Υἱὸν αὐτὸν ἀγαπητὸν ἀποστείλας πρὸς τοὺς κατακρίτους ἡμᾶς, ἵνα τὴν εὐδοκίαν ἔσται ἐν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς σωτηρίαν, ὡς ὁμοθελῆς τοῦ Πατρὸς, εἰς ἡμᾶς ἐκπληρώσῃ. Τοῦτο δὲ νῦν πανηγυρίζομεν· τοῦτο σήμερον καὶ Γαβριὴλ ἐγγεγίρειται τὸ ἐπίταγμα, καὶ μετετεύσει θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι, καὶ πάσης καταλλαγῆς ἡμέρα τῇ Παρθένῳ πρῶτος εὐαγγελίζεται.

voluntate, quam Pater salutem beneplacitam in eo habuisset, probassetque, in nobis exleret. Hoc illud est quod nunc diei festo conventu celebramus. Hoc et Gabriel hodie creditum mandatum exsequitur (50), mediusque Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini fauste annuntiat.

Τῶν γὰρ οἰκτιρῶν ὁ πατήρ, οἰκτιρᾶς τὸ γένος ἡμῶν, ἥδη τῷ τῆς ἀμαρτίας καταφάρῶν ὀλισθήματι, ἐμνήσθη τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ μὴ φέρων εἰς τέλος ἡμᾶς ἀπολλυμένους ὄρᾳ, πρῶτον μὲν τὸν ἐν γράμματι νόμον πλαστὴ λιθίναις ἐγγεγραμμένον ταῖς Μωσείως χερσίν ἐναχειρίσεν. Ὡς δὲ μηδὲν ἐ ὁ νόμος ὁ γραπτὸς ἐτελείωτε, « πνευματοφόρος ἀνδρὰς ἀπέστειλε, τοὺς διορατικοὺς λέγω προφήτας, πάσας παραδεικνύοντας τὰς ὁδοὺς Θεοῦ τὰς εὐθείας. Ὡς δὲ βύοντες τὰς αἰσθήσεις οἱ πρὸς οὐς ἀπεστάλησαν, οὐδὲν ἤττον ὁμοίως διέκειντο, οὐδ' οὕτως, ἡμῶν τὸ πλάσμα περιεῖλεν ὁ Πλάστης· ἀλλ' ἐκ τῶν ὑπεραγάθων αὐτοῦ καὶ παναμώμων κέλπων, τὸν ἠρόρον αὐτοῦ καὶ ἰσοθεῖν καὶ ἰσαγαθὸν ἐξαναστάνα Υἱὸν, ἐξαπέστειλεν εἰς τοὺς ἀναξίους ἡμᾶς, ἐ εἰς οὐς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν· » κρίνας μᾶλλον τὴν τῶν προσκεκροκότων σωτηρίαν ἐργάσασθαι, ἢ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον τῆς εἰς τὸ πλάσμα περιεῖν ἐργασίας καθόρθωμα. Ἐνὶ τοῖνυν τῶν πρωτίτων ἀγγέλων διακονῆσαι τῷ μυστηρίῳ θεοπίτας, τοιάδε, οἶμαι, τῷ τῆς οικίας μεγαλειότητος διεκελεύσατο νεύματι. Δεῦρο, λέγων, ἄπιθι, Γαβριὴλ, εἰς Ναζαρέτ, πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἐν ἣ κόρη παρθένος οἰκίζεται, μεμνηστυμένη ἀνδρὶ, ἢ ὄνομα Ἰωσήφ. Μαρία τῇ παρθένῳ τὸ ὄνομα. Εἰς Ναζαρέτ, φησί. Δὲ τί; Ἴνα τὸ τῆς παρθενίας θεοχαρίτωτον κάλλος, καθάπερ ῥόδον ἐξ ἡκανθωμένης χώρας ὁ Παντοκράτωρ ἐκλέξῃται· καὶ διὰ τὴν

nempe prolata in eum qui primos parentes deceptor læsisset, sententia. Quando, et a quonam? Hodie, et a Patre altissimo. Juxta quam, qui natura benignus est et misericors juste decrevit ut Filius suus unigenitus, in eadem nobiscum naturæ forma apparens, a lversarium condemnaret. Pax autem, quam subito chorus angelorum pro Filii Principis pacis nativitate in carne, una de cælo celebravit voce, dicens: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas ». « Gloria quam a Christo genus humanum est consecutum, quod erectum sit supra cælorum orbis, ac supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, ut habet magnus Apostolus, elatum. Pax, quam ipse sequester et medius conciliavit, arcta quadam necessitudine terrenis jungens cœlestia, quaque novam quamdam viam redeundi in cælos, positam in terra hominibus donavit. Bona demum voluntas, qua Pater ipse dilectum Filium suum ad nos reos beneplacito misit; quo is, velut una Patris voluntate, quam Pater salutem beneplacitam in eo habuisset, probassetque, in nobis exleret. Hoc illud est quod nunc diei festo conventu celebramus. Hoc et Gabriel hodie creditum mandatum exsequitur (50), mediusque Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini fauste annuntiat.

Pater siquidem misericordiarum misetas humani generis, quod jam prolapsione in peccatum periisset, recordatus operum manuum suarum, nec ferens ut in finem percutentes videret; primum quidem tabulis lapideis inscriptam legem in manus Moysi tradidit. Postquam vero « lex scripta nihil ad perfectum deduxisset (51) ac consummasset, » viros misit divino Spiritu afflatus: perspicaces, inquam, ac videntes prophetas, qui Dei vias rectas omnes docerent. Verum cum illis ad quos missi erant, obturatis sensibus suis, nihil melius affecti essent, nec sic munus fictionem nostram plastes ille despexit; sed ex benignissimo sanctissimoque sinu suo, ejusdem secum majestatis et potentia et bonitatis Filium suum suscitans, ad indignos nos misit, « in quos fines sæculorum devenerunt: » satius fore existimans ut eorum qui offendissent operaretur salutem, quam ut tale ac tantum creationis specimen, opusque suum despiceret. Unum ergo ex præcipuis angelis, quem sacramenti hujus ministerio præfecisset, talia, ut puto, majestatis suæ nutu mandavit, Heus, inquit, vade Gabriel Nazareth in civitatem Galilææ, in qua puella virgo habitat desponsata viro cui nomen est Joseph: virgini autem nomen est, Maria. Nazareth? inquit, Curnam? Quo 'gratissimum Deo virginitatis decus, velut rosam e spinoso loco sibi Omnipotens deligeret: ob etiam prophetiam, « Quoniam Nazareth

† Luc. II, 14.

COMBESFISH NOTÆ.

(50) *Hodie creditum mandatum exsequitur.* Σήμερον ἐγγεγίρειται. Τῆ, σήμερον, huc retulimus, cum impressa referrent ad superiora, quibus lumen videtur sullucere τῷ, νῦν, sed res est levior.

(51) *Lex scripta nihil ad perfectum deduxisset.* Verba sunt Pauli, glossante adjuncta illa voce,

scripta: ac distinguente a lege Spiritus, quam et prophete velut missi in subsidium magnifice prædicarunt, paulatim transferentes ad cultum meliorem, ut subinde Andreas noster exprimit. Male Hopperus: *Postquam lex scripta nihil proficeret: nisi forte scripsit, proficeret.*

vocabitur x. Quis ille? Quem postea Nathanael Dei Filium et Regem Israel esset prædicaturus. Cæterum, et id moris Gabrieli est, ut divinis sacramentis vicariam ponit operam, quemadmodum novimus ex Daniele.

Abi igitur Nazareth civitatem Galilææ, quo cum cito perveneris, illud primum quod Eva amiserat fausti gaudii, salutaturus Virgini nuntia, ac vide ne animum ejus turbaveris. Gaudii enim, non tristitiæ annuntiatio est: voluptatis, non mæroris animi salutatio. Quodnam enim vel fuit, vel unquam illo majus futurum sit gaudium humano generi, ut divinæ naturæ particeps efficiatur, utque unum cum Deo, necessitudine ad ipsum, secundum unionis, adeoque subsistentiæ rationem (52) evaserit? Quid vero dignum magis admiratione, quam ut Deus se nobis ad usque feminæ prægnantis uterum inclinaverit? O res inauditas? Deus in membris feminæ: « Cui cælum sedes est, terra autem scabellum pedum: » Deus in utero, qui cælo altior est, quique Patri coæternus assidet. Quid vero sit magis novum, quam ut Deus humana forma conspicuus videatur oculis, nec quidquam tamen de propria ei deitate decedat; sicque humana natura suo cernatur fletori conserta, ut totus homo, qui primus corruerat (53) sub peccatum, divinitatem induat? Quid igitur Gabriel? Ut hæc audivit, ac cognovit mandatum divina quidem sententia firmatum, sed quod ejus superaret virtutem, medius inter metum gaudiumque stetit: velut plane cui non illico audire palam suppeteret, nec tutum sibi contradicere existimaret. Nihilominus tamen divinæ obsequens jussioni, ad Virginem devolat. Cumque pervenisset Nazareth, domunculæ institit: tumque meditabundo similis, ac velut secum hæsitans, cogitationibus distrahebatur, talia puto, apud se animo volvens: Undenam Dei consilium exsequi aggrediar? Velocine cursu ad thalamum contendam? At terrebo virginis animum. Morosius ingrediar? Verum ceu furtim in-

x Matth. II, 23.

COMBESII NOTÆ.

(52) *Secundum unionis, adeoque subsistentiæ rationem.* Εἴτ' οὖν ὑποστάσεως λόγον. Locutio formalissima. Ubique etiam alii Patres tantum sacramentum unionem explicant, sed summa, et alterius rationis ab unionem, quæ est tantum secundum affectionem, quam passim Græci σχετικὴν vocant, ac unionem ineffabili: sic divine Angelicus doctor opusc. II, c. 22: *Ipsa divina natura in seipsa integra et pura existens sibi quodam modo incomprehensibili et ineffabili humanam naturam, ex anima et corpore constitutam assumpsit.* Declaratque exemplo instrumenti, quod sibi agens tanto magis applicat, quanto est majoris virtutis; *Sicut igitur, inquit, virtus divina propter sui infinitatem est infinita et incomprehensibilis, ita modus quo sibi univit humanam naturam Christus, quasi organum quoddam ad humanæ salutis effectum, est notis ineffabilis, et excellens omnem aliam unionem Dei ad creaturam.* Sic etiam opusc. III, ubi consultus de fide, sollicitantibus infidelibus respondet, ac magis elo-

προφητείας. « Ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται. » Τίς; Ὁ τῷ Ναθαναὴλ ὑστερον Υἱὸς Θεοῦ καὶ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ κηρυττόμενος. Ἀμέλει τοι, καὶ εἰθίσται Γαβριὴλ ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ μυστηρίοις διακονεῖν, ὡς ἐν τῷ Δανιὴλ ἔγνωμεν.

Ἄπιθι τοῦνον εἰς Ναζαρετ πόλιν τῆς Γαλιλαίας· καὶ τῆδε φθάσας, σπουδῆ τοῦτο πρῶτον πρόσπειπε τῇ Παρθένῳ, τὸ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλιον, ὃ προαπέλεσεν Εὐα· καὶ μὴ δὴ θορυβήσης αὐτῆς τὴν ψυχὴν· Χαρᾶς γάρ, οὐ λύμης τὸ μήνυμα· θυμηδίας, οὐκ ἄθυμίας ὁ ἀσπασμός. Ποία γὰρ ἦν καὶ ἔσται ταύτης χαριεστέρα χαρὰ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, τοῦ κοινῶν γενέσθαι θείας φύσεως, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν συναφείᾳ, ἐν μετ' αὐτοῦ γενέσθαι κατὰ τὴν ἐνώσεως, εἴτ' οὖν ὑποστάσεως λόγον; Τί δὲ θαυμασιώτερον, τοῦ βλέπειν Θεοῦ συγκατάθεσιν, μέχρι καὶ τῆς ἐν μήτρᾳ γυναικὸς κρυφοφίας φθάνουσαν; ὃ παραδόξων πραγμάτων! Θεὸς ἐν μορίοις γυναικὸς, ἐὶ τὸν οὐρανὸν ὀρθὸν ἔχων, καὶ ὑποπόδιον τὴν γῆν. Θεὸς ἐγγάστριος, ὁ ὑπερουράνιος, καὶ τῆς πατρικῆς ἀδιότητος σύνθρονος. Καὶ τί τοῦτο παραδοξότερον, ἀνθρωπόμορφον ὀρᾶσθαι Θεὸν, μὴ ἐκστάντα τῆς οικείας θεότητος; τὴν τε ἀνθρωπίνην φύσιν ὀρᾶν ὄλην συνημμένην τῷ πλάσαντι, ἵνα ὁλος ὁ ἀνθρωπος θεωθῆ, ὁ πρῶτος πεσὼν ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν; Τί οὖν ὁ Γαβριήλ; Ὡς τούτων ἤκουσε, καὶ τὸ κελυσθὲν ἔγνω, θεία μὲν ψήφῳ κεκυρωμένον, τῆς αὐτοῦ δὲ κρείττον ὑπάρχον δυνάμει, φόβου καὶ χαρᾶς μεθόριος ἴστατο, μὴδὲ τὸ θαρρῶν αὐτόθεν ἔχων ἐπίδηλον, καὶ ἀντιλέγειν ἀσφαλὲς οὐκ ἠγούμενος. Τῷ θεῷ μέντοι παρομαρτήσας κελεύσασθαι, κατέπειτα πρὸς τὴν Παρθένον, καὶ τὴν Ναζαρετ καταλαβὼν ἐπέστη τῷ δοματίῳ· εἶτα σύννους τις γενόμενος, καὶ καθ' ἑαυτὸν ὡσπερ διαπορῶν, τοῖς λογισμοῖς διεσχίζετο, τοιαύδε, οἶμαι, πρὸς ἑαυτὸν λογιζόμενος· Πῶθεν ἀπάρξωμαι διακονεῖν τοῦ Θεοῦ τῷ βουλευσάσθαι; Δρομαίος ἐπεισέλω τῷ θαλάμῳ; Ἀλλὰ πτοήσω τὴν ψυχὴν τῆς παρθένου. Σχολαιότερον ἐπιβῶ; Ἄλλ' ὡς τὴν εἰσοδὸν κλέψας τῇ κόρῃ κρηθήσομαι. Θυροκρουστήσω; Καὶ πῶς; Οὐ γὰρ ἴδιον ἀγγέλοις

quitur, siquidem potest ipse eloqui, quod toties ineffabile dixit: præter communem modum unionis, per inhabitationem, modum quemdam ponit singularem quo Deus in Christo esset unicus humanitati: *Ita quod humana natura esset quædam Filii Dei natura, etc.*, nimirum appropriante ipso et suam faciente, infinita illa sua virtute et traditione ad sua. Sic ego libens sacramentum absconditum habuerim, nec facile aliud, velut etiam expositionis specie, ut ne aliud minusque sanctis probatum, vel audierim vel probaverim. Interpret minus caute: *Adeoque essentiali rationem;* quamquam ante Eutychem non absimili modo Patres locuti inveniantur, ut veram tantum et naturalem illam unionem, salva tamen essentiali unitorum, significarent, quam Nestorius tolleret.

(53) *Qui primus corruerat.* Ὁ πρῶτος πεσὼν. Nempe Adam, qui ipse suo modo, in assumpta ex illo natura, assumitur.

τοῦτο, οὐδέ τι τῶν κρατούντων ἢ κρατουμένων A εἶργειν δύναται τὸ ἀσώματον. Προαιεῖω τὴν πόλιν; Ἄλλὰ καὶ συγκεκλεισμένης εἴσω γίνεσθαι με δυνατόν. Καλέσω ταύτην ἐξ ὀνόματος; Ἄλλὰ ταραξῶ τὴν νεάνιδα. Τοῦτο οὖν δράσω. Πρὸς τὸ τοῦ πέμψαντος βούλημα τὴν ὁρμὴν ἀπευθυνῶ· σκοπεῖς γὰρ αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον ὄσωσι. Τὸ δὲ γε βούλημα εἰ καὶ παράδοξόν πως, ἀλλ' εὐσπλαγχνίας μεστόν, καταλλαγῆς σύμβολον. Πῶς; οὖν ἄρα προσέλθω τῇ Παρθένῳ; Τί πρῶτον αὐτῇ διαλέξωμαι; Τὸ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλιον, ἢ τοῦ Κυρίου μου τὴν ἐνοίκησιν; Τοῦ Πνεύματος τὴν ἐπέλευσιν, ἢ τοῦ Ὑψίστου τὴν ἐπισκίασιν; Χαιρετίσω τοιγαροῦν τὴν Παρθένον, καταμηνύσω τὸ θαῦμα, προσπλησιάσω, ἀσπάσομαι, ὑποφωνήσω τὸ Χαῖρε. Καλὸν ἐπεισόδιον πρὸς παρῆρσιαν ὁ ἀσπασμός. Ὁμηρεῦτέ μοι τῆς πρὸς αὐτὴν ὁμιλίας τὸ Χαῖρε. Αὐτὴ B γὰρ μόνον ἢ τοῦ χαῖρε φωνῆ, πρὸς τῷ μηδένα φόβον ἐμποιῆσαι τῇ κέρη, καὶ προδιομαλίσει αὐτῇ τὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν. Ἄπὸ χαρᾶς οὖν ἄρξομαι, τὰ τῆς χαρᾶς αὐτῇ προαγγέλλων μηνύματα. Πρέπει γὰρ οὕτω τὴν βασιλίδα χαρᾶς εὐαγγελίους ἀσπάζεσθαι. Χαροποιὸς γὰρ ὁ τρόπος, εὐφρόσυτος ὁ καιρὸς, θυμηδίας τὸ κέλευσμα, σωτηρίας τὸ βούλημα, καὶ χαρᾶς ἀκαταλήπτου προσομίον.

salutari. Quippe lætus est animus, jucundum tempus, immensi gaudii initium.

Ταῦτα δὴ τότε στήσας καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀρχάγγελος, ἐπέστη τῇ παστᾷδι, καὶ προφθάσας τὸν θάλαμον καθ' ὃν ἡ Παρθένος ἴσχυετο, ἴσχυη τῇ θύρᾳ προστήγισσε, καὶ γενόμενος ἕνδον, κραιεῖα τῇ φωνῇ τῇ C Παρθένῳ προσεῖπε· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ πρὸ σοῦ, μετὰ σοῦ σήμερον, καὶ μετ' ἄλλογον, ἐκ σοῦ· τὸ μὲν ἀτίδως, τὸ δὲ χρονικῶς. Βαβαὶ τῆς ἀμετρήτου φιλανθρωπίας! Βαβαὶ τῆς χρηστότητος! Οὐκ ἤρκεσθη τῆς χαρᾶς τῷ μηνύματι, εἰ μὴ καὶ τὸν τῆς χαρᾶς αὐτουργὸν ἀνηγόρευσε, τῷ τῆς Παρθένου κῆσματι. Τὸ γὰρ· Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, αὐτὸν παρεῖναι τὸν βασιλέα προδήλως μηνύει, ὄλον ἐν αὐτῇ σωματούμενον, καὶ τῆς οικείας δόξης οὐκ ἐξιστάμενον.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Χαῖροις, τὸ τῆς χαρᾶς ἔργον, δι' οὗ τὸ τῆς ἀρᾶς ἐλύθη κατάκριμα, καὶ τὸ τῆς χαρᾶς ἀντεισήχθη δικαίωμα. Χαῖρε, ἀληθῶς εὐλογημένη· χαῖρε, λελαμψυμένη· χαῖρε, κεκαλλωπισμένον τῆς θείας

γ Luc. I, 28. * ibid.

COMBESISI NOTÆ.

(54) *Nec quidquam eorum quæ vel tenent, etc.* Nihil clarius significat se, qui sit spiritus non posse corpore prohiberi. Interpres oscitat: *Nec quod corpore vacat, agere quidquam eorum potest, quæ vel apprehendunt vel apprehenduntur.* Dignane hæc vel Andrea nostro, vel sano homine? Valde imbecilla virtus, nisi nulla, si qua hujusmodi virtus, spiritus est.

(55) *Salvere igitur jubebo Virginem.* Χαιρετίσω τοιγαροῦν. Bene Thesaur: Plus est quam προσαγορεύειν, φιλοφρονήσεως significationem habens: Velut amica salutatione late compellere; quod maximo habuit illud *Ave* angelicum. Nihil bene in-

gressus puellæ judicabor. Pulsab me igitur fores? Nec enim illud angelis consuetum est, nec quidquam eorum quæ vel tenent (54) vel tenentur, prohibere potest quod incorporeum est. Portamine prius aperiam? Sed et illa clausa ingredi possum. Vocabo ex nomine? At juvenulæ terrorem injiciam. Hoc ergo faciam: ad mittentis consilium impetum moderabor, quippe habet propositum ut salvet humanum genus. Quod sane consilium, etsi novum quodammodo videri possit, plenum tamen misericordiæ est, reconciliationis symbolum. Quo igitur modo adibo Virginem? Quid primum sermonis cum ea conferam? Dicam faustum gaudii nuntium, an inhabitationem Domini mei? Spiritum sanctum supervenientem, an obumbrantem Altissimum? Salvere igitur jubebo Virginem (55), annuntiabo miraculum, accedam propius, salutabo, submurmurabo *Ave*. Commodus mihi liberioris sermonis ingressus fuerit salutatio. Præcat *Ave*, ceu obses et pignus quoddam futuri colloquii. Hæc quippe una vox, non modo nihil puellæ incusserit metus, sed et animum ejus præmolliverit Incipiam itaque a gaudio ei annuntians gaudii insignia. Decet enim sic lætis præconiis reginam

mandatum delectabile, salutis consilium, ac

Ubi archangelus hæc secum animo statuisset, cubiculo institit. Cumque ad thalamum Virginis pervenisset, tacite ad portam accessit, ingressusque leni blandaque voce Virginem compellavit, dicens: « Ave, gratiosa, Dominus tecum ». Qui te antiquior est, tecum hodie est, paulo post futurus ex te: alterum quidem, æternitate; alterum, tempore. Papæ, immensam humanitatem et clementiam! Papæ, bonitatem illam! Non habuit satis ut gaudii significationem ederet, nisi et virginis partu ipsum gaudii auctorem prædicaret. Illud siquidem, *Dominus tecum*, ipsum adesse Regem clare significat; qui totus in ea corpus inducrit (56), nec propria gloria quidquam excederet.

Ave, gratiosa, Dominus tecum. Avesis, gaudii organum, per quod soluta est dirarum condemnatio, ejusque loco inducta gaudii justificatio. *Ave*, vere benedicta, ave, illustris, ave, magnificum divinæ gloriæ templum: avesis, molitionis sacræ

terpr.: Sic etenim Virginem exhilarabo. Multa subinde χαιρετίζει· multis inlclamat *Ave*: quo etiam modo auctor 2 orat. in Simeonem et Annam Amphiloehii nomine.

(56) *Qui totus in ea corpus indueret.* Ὅλον σωματούμενον. Totus corporaretur: quæ ipsa vox ex usu ecclesiastico est; *Corporari passum est carne sumpta*, Prosa, ut vocant, in Natali Domini. Hopper.: *Totum esse in ea in corpus coactum*: quod minus placet, velut videatur quamdam demutationem Dei in corpus indicare. Sacra in istis quam Ciceroniæ vocēs probatiores.

Regis palatium (57) : ave, thalame, in quo Christus humanam sibi naturam desponsavit : ave, Deo electa antequam aliqua nascerentur (58) : ayesis, divina cum hominibus reconciliatio : ayesis, thesaure vitæ immortalis : ayesis, cælum. cælo altius solis gloriæ domicilium : ayesis, Dei qui nusquam capi possit, at possit in te sola, bene capax locus : ayesis, sancta virginalis terra, ex qua novus ille Adam, ineffabili a Deo fictione, veteri recuperando novus Adam factus est : ayesis, fermentum sacrum Deo perfectum, quo tota massa humani generis conspersa, ac quo ex uno Christi corpore in panes formata, in unam coivit novam concretionem. « Ave, gratiosa, Dominus tecum. » Ille, inquam, qui dixit : « Fiat lux ; fiat firmamentum, » ac reliqua deinceps creantis magnificentiæ ejus opera. Ayesis, incomprehensibilis gaudii parens : ayesis, nova gloriæ arca, in qua Dei Spiritus descendens requievit. Arca, inquam, in qua is qui per naturam sanctus est, novæ gloriæ sanctificationem (59) sibi ipse in virginali naturæ officina, sacramento incarnationis, admirabili ratione compegit : non mutato abjectoque quod esset, ut qui immutabilis sit ; sed assumpto quod non erat, tanquam studio in humanum genus propensiori. Ave, aurea urna cum ferens, qui manna dulce fecit, quique mel e petra ingrato Israeli subitario velut apparatu elicit. Ayesis, Seraphica forceps carbonis mystici (60) : ayesis, perspicacis acutiorisque præscientiæ speculum, quo inelyti spiritu prophetae ac interpretes, Dei ad nos infinitæ virtutis demissionem (61) mystice secretiusque ceu imaginati percipiunt. Ayesis, dioptra perspectiva, qua ii qui in tristi peccatorum umbra tenebris obsiti essent, venientem ortum de cælo cum gloria suscipientes justitiæ Solem, mirabiliter illustrati sunt. Ave, prophetarum omnium patriarcharumque gloriatio, nec non impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum (62) verissima prædicatio.

¹⁰ Loge ἀνεξιχ.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Molitionis sacræ Regis palatium.* Ἱερότευκτον. Velut quod in usum sacrum, et Regis illius, qui sacer sit, et Princeps sacerorum, ac Pontifex noster, Rex et Sacerdos, qualis Melchisedech typo prævit, designatus sit. *Consecratum* Hopperi minus exprimit.

(58) *Antequam aliqua nascerentur.* Πρὸ γεννήσεων. Velut prima a Filio præ-destinata : si vera scripto est, nec sit potius πρὸ γεννήσεως, quomodo reddit Hopperus, velut alludat ad Jerem., Pauli, etc., electionem ex utero.

(59) *Novæ gloriæ sanctificationem sibi ipse compegit.* τὸ ἀγίασμα τῆς καινοπρεποῦς δόξης ἐαυτῷ συνέπηξε. Sic palam legendum ac reddendum, moto puncto, quod Hopperum in absona impulit. Ἀγίασμα illud, est humana natura, quam sibi ipse Dei Filius, virginali illa naturæ officina, ac Virgini utero, velut tabernaculum compegit ac coagulentavit. Vix usquam luculentius in Mariam oratum sit. Alludit ad Psalm. cxxxi, 9 : Tu et arca τοῦ ἀγιάσματος σου, sanctificationis tue.

(60) *Carbonis mystici.* Luceulentissime Melchiodius

δόξης ἀνάκτορον· χαίροις, ἱερότευκτον τοῦ βασιλέως παλάτιον· χαίρει, νυμφῶν, ἐν ᾧ Χριστὸς ἐνυμφεύσατο τὴν ἀνθρωπότητα· χαίροις, ἐκλεγομένη Θεῷ πρὸ γεννήσεων· χαίροις, τὸ θεῖον πρὸς ἀνθρώπους διαλλακτήριον· χαίροις, θησαυρὸς τῆς ἀκηράτου ζωῆς· χαίροις, οὐρανὸς, τοῦ Ἥλιου τῆς δόξης ὑπερουράνιον οἶκημα· χαίροις, Θεοῦ τοῦ μηδαιμοῦ χωρητοῦ, ἐν σοὶ δὲ μόνῃ χωρητοῦ, χωρίον εὐρύχωρον· χαίροις, γῆ ἀγία παρθενική, ἐξ ἧς ὁ νέος Ἀδάμ ἀβρήτη θεοπλαστὶς ἐχρημάτισε, ἵνα τὸν παλαιὸν ἀνασώσῃται· χαίροις ζύμη ἀγία θεοτελής, ἐξ ἧς ὅλον τοῦ ἀνθρώπινου γένους ἀνεζυμώθη τὸ φύραμα, καὶ ἐξ ἐνὸς σώματος Χριστοῦ ἀρτοποιηθὲν, εἰς ἕν συνῆθε τὸ παράδοξον σύγκριμα. « Χαίρει, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ εἰπὼν· « Γενηθήτω φῶς· Γενηθήτω στερέωμα, » καὶ τὰ καθέξῃς ἅπαντα τῆς αὐτοῦ δημιουργικῆς μεγαλειότητος ἔργα. Χαίροις, τῆς ἀκατάληπτου χαρᾶς γενήτρια· χαίροις ἡ νέα τῆς δόξης κιβωτὸς, ἐν ᾗ ἀναπέπταται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταπτάν. Κιβωτὸς, ἐν ᾗ τὸ ἀγίασμα τῆς καινοπρεποῦς δόξης, ὁ κατὰ φύσιν ἅγιος, ἐν τῷ παρθενικῷ τῆς φύσεως ἐργαστήριῳ, τῷ τῆς ἐνσαρκώσεως λόγῳ παραδόξως ἐαυτῷ συνέπηξεν· οὐχ ὅπερ ἦν μεταβαλὼν· ἀτρεπτος γάρ· ἀλλ' ὅ οὐκ ἦν προσλαβὼν· φιλόανθρωπος γάρ. Χαίρει, στάμνος χρυσῆ, τὸν τὸ μάννα γλυκάναντα φέρουσα, καὶ μέλι ἐκ πέτρας Ἰσραὴλ τῷ ἀγνώμονι σχεδιάσαντα. Χαίροις, ἡ Σεραφική τοῦ μυστικοῦ ἀνθρακος λαβὶς· χαίροις τὸ νοερὸν τῆς διορατικῆς προγνώσεως ἀκόπτηρον, δι' οὗ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀπειροδύναμον τοῦ Θεοῦ συγκατάθεσιν, οἱ κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται μυστικῶς, ἐφαντάσθησαν. Χαίροις, διόπτρα προβλεπτική, δι' ἧς τὸν ἐρχόμενον ἀνοθεν μετὰ δόξης ἀνίσχοντα Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, οἱ τῷ ἀμειδίῳ σκιαζόμενοι τῆς ἀμαρτίας σκότει δεξάμενοι, κατακράτως περιελάμφθησαν. Χαίρει, τὸ πάντων προφητῶν καὶ πατριαρχῶν ἐγκαλλώπισμα, καὶ τῶν ἐξιχνιάστων ¹⁰ τοῦ Θεοῦ προγνώσεων ἀψευδέστατον κήρυγμα.

Orat. de occur. in visionem hanc et carbonem. Hieronymus : *Calculus iste qui a solis LXX, ἀνθραξ, id est carbunculus, est interpretatus, potest non carbonem significare, vel runam, ut plerique existimant, sed carbunculum lapidem, etc.*

(61) *Infinite virtutis demissionem.* Ἀπειροδύναμον συγκατάθεσιν. Pulchra antithesis, ut in ejusmodi demissione, et eo quod se Deus fecit infirmum et mortalem, infinita ejus virtus et potentia maxime eluxerit. Sic egregie Amphiloehius noster Orat. in Christi Natalem : Τίς ἡ παντοδύναμος καὶ φαρτοποιὸς τῆς θείας Προνοίας εὐμένεια, *Omnipotens et faciens mortalem.* Hopperus *incredibilem descensionem.* Plane ipse incredibilis, vixque ullius usquam, in sua hac versione, fidei.

(62) *Impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum, etc.* Hoc enim προγνώσεως illæ volunt : quibus Deus præsciendo decernit : nam et Augustino *prædestinatio est præscientia et præparatio beneficiorum Dei, etc.* Est illa scientia in quam Paulus : *O altitudo divitiarum ! etc.* Plane vero mirabiles ac impervestigabiles viæ illæ Domini, in

« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, καὶ εὐλογημένος ὁ Α
καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » Καὶ εικότως εὐλογημένη.
Εὐλόγησε γάρ σε ὁ Θεὸς· τὸ αὐτοῦ σκῆνωμα, ὅτε τὴν
ὑπερπλήρη τῆς πατρικῆς δόξης ἄνθρωπον Χριστὸν
Ἰησοῦν, τὸν αὐτὸν καὶ Θεὸν, ἐν τελειότητι τῶν ἐξ ὧν
καὶ ἐν αἷς συνέστηκε φύσει, ἀπεριλήπτως ἐκκοφό-
ρησας. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, ἢ τὸν οὐράνιον
Ὁησαυρὸν, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας
καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » ἐν τῷ ἀτύλῳ τῆς
παρθενίας σου ταμιεῖω, ἀστενοχωρήτως χωρήσασα.
Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, « ἥς ἡ κοιλία θημονία ἄλω-
νος » ὅτι καρπὸν εὐλογίας, τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρ-
σίας Χριστὸν, ἀσπερμάντως, ἀγεωργήτως ἐτελεσφό-
ρησας, πολύχουν ἄμικτον, μυριοπλάσιον, χιλιάδας
εὐθουομένων τῷ γεωργῷ τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσ-
ἔξασα. Σὺ ἀληθῶς εὐλογημένη, ἡ μόνη πασῶν μη-
τέρων προστοίμασθεῖσα μήτηρ τοῦ Κτίστου σου, καὶ
τὰ μητέρων λαθοῦσα. Ὅτι μὴ τῆς παρθενίας τῆς
σῆς τὸ ἐξαίρετον μητρῷαις ὠδοῖ διέφυγε, τοῦ παρ-
θενικοῦ σου βλαστοῦ τὰ τῆς ἀγνείας σου σῶα συντη-
ρήσαντος σήμαντρα. Σὺ ὄντως εὐλογημένη, ἡ μόνη
ἀνδρῶς κωφορήσασα τὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐκτανύ-
σαντα, καὶ τὴν γῆν τῆς παρθενίας σου ξενοπρεπῶς
οὐρανῶσαντα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, ἢ
μόνη τὴν εὐλογίαν κληρωσαμένη, ἣν εἰς τὰ ἔθνη διὰ
τοῦ Ἀβραάμ ὁ Θεὸς ἐπηγγέλατο. Σὺ ἀληθῶς εὐ-
λογημένη, ὡς μόνη τοῦ εὐλογητοῦ παιδὸς Ἰησοῦ
Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν χρηματίσασα μήτηρ·
δι' ἧς κράζει τὰ ἔθνη. » Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος
ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Καί· « Εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς
δόξης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πληρωθήσεται τῆς
δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ· γένοιτο, γένοιτο. »

« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, ἢ ἣν « μακρρίζουσι
γενεαί, » ἢν δοξάζουσι βασιλεῖς· ἢν προσκυνοῦσι δυ-
νάσαι· ἢς πρόσωπον λιτανεύουσιν [οἱ πλούσιοι]
τοῦ λαοῦ· καὶ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς » ἐπόμεναι τε
καὶ προεξέρχουσαι ²⁰, « εἰς ναὸν βασιλείας » συν-
ελαύνουσιν. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν » ἢν Ἰσαίας
ἰδὼν προφητικῶς ὄμματα, « Προφήτεῖα καὶ Παρθέν-
ων » ὠνόμασε, πλίνθον τε αὐτῆς, καὶ « τόπον ²¹, καὶ

^a Luc. 1, 42. ^b Cant. vii, 2.

VARIAE LECTIONES.

²⁰ Lege ἐρχόμεναι. ²¹ Lege κήπον. Comb.

COMBESII NOTÆ.

sacramento maxime incarnationis, a cujus decreto D
ei præscientia, omnium aliorum salutis præscientia
et decretum pendet, ut Maria Jesu incarnati Mater,
verissima prædicatio sit totius nostræ, ac conse-
quentis ad illam Jesu prædestinationem, prædesti-
nationis ac gratuitæ providentiæ : sic ubique An-
dreas noster grandis est.

(65) *Virginesque post eam*, etc. Verba sunt psal.
xliiv, velut paraphrasi exposita. Post eam ergo,
velut reginæ comites, eique honoris causa in tem-
plum Regis contendenti itineris sociæ, quarum aliæ
præcant, aliæ sequuntur, ut sit magnatum satel-
litio.

« Benedicta tu inter mulieres, et benedictus
fructus ventris tui ^a. » Ac vere quidem benedicta.
Nam benedixit te Deus suum tabernaculum,
quando paterna gloria eximie plenum, hominem
Christum Jesum eundemque Deum, ex quibus
ac in quibus perfectus constat naturis, incom-
prehensa ratione utero gestasti. « Benedicta tu
inter mulieres, » quæ cœlestem thesaurum, « in
quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ
absconditi, » in tuæ virginitatis inviolato velut
promptuario libere complexa es. Vere tu bene-
dicta, cujus « venter æcervus aræ ^b, » quoniam
fructum benedictionis Christum immortalitatis
spicam, sine semine ac nullo hominum excolente,
messe copiosa et innumerabili ac multis lætan-
tium millibus humanæ salutis colono adductis,
absolutum fructum produxisti. Tu vere benedi-
cta, quæ sola matrum Creatori tuo mater præpra-
rata, quæ sunt matrum nescivisti. Haud enim
eximia illa tua virginitas materno partu violata
est, virginali germine tuo integra conservante
tuæ castitatis signacula. Revera benedicta tu,
quæ sola sine viro eum utero concepisti, qui ex-
pandit cœlos, ac mirabili ratione tuæ virginitatis
terram cœlum fecit. « Benedicta tu in mulieri-
bus, » quæ sola benedictionem velut hæreditate
es consecuta, quam Deus per Abraham gentibus
promiserat. Vere tu benedicta, ut quæ sola bene-
dicti pueri Jesu Christi ac Salvatoris nostri fueris
mater; per quam gentes clamant : « Benedictus
qui venit in nomine Domini ; » et : « Benedictum
nomen gloriæ ejus in æternum : et repletur
gloria ejus omnis terra : fiat, fiat. »

« Benedicta tu in mulieribus : » quam « gene-
rationes beatam » dicunt, quam reges glorificant,
quam adorant principes : « cujus vultum divites
plebis deprecantur : virginesque post eam (65), »
qua sequentes, qua præeuntēs, « in templum reg-
is » una contendunt. « Benedicta tu in mulieri-
bus, » quam Isaias videns propheticis oculis, « Pro-
phetissam et Virginem » appellavit; « laterem » (64).

(64) *Laterem*. Πλίνθον. Videtur respicere illud
Isa. 46, « Murum cocti lateris : Murum cocti lateris; quam
urbem Moabitarum munitissimam communiter expo-
nunt, et nomen proprium, quod interpres expo-
suerit, velut esset commune, exponatque Andreas
noster, et in Mariam allegorice transferat, vero
illam munitissimam nobis civitatem et perflugium
ultimum, ut non raro, *Muri tantum fictiles remaneant*
(IV Reg. iii, 25), *Kircharese h. Maria*, in
quam, cujus nusquam non valeat ad patrociniū,
etiam aliis velut amittentibus fiducia, materna
prærogativa; quod et devotissimus Germanus, Orat.
in Assumpt. Mariæ, optime perpendit.

item, « et hortum (65), visionemque (66), et libri capitulum (67), » idque « sigillo consignatum » perspicue vocavit. Vere benedicta tu, quam Ezechiel *Orientem* (68) prænuñtiavit, « et portam clausam, per quam Deus solus transeat, et quæ iterum clausa maneat. » Sola tu vere benedicta : quam « montem magnum vir desiderio- rum » Daniel vidit, Habacucque ille admirabilis « montem umbrosum : » quam præterea avus tuus David, « Montem Dei, montem pinguem, montem coagulatum, montem in quo beneplacitum sit Deo habitare in eo, » prophetice decantavit. « Benedicta tu in mulieribus : » quam Zacharias in divinis perspicacissimus vidit « aureum candelabrum, lucernis septem (69), et septem infusoriis » splendidum, nempe septem divini Spiritus charismatibus undique collustratum. Vere tu benedicta, vitalis ligni salutis paradisi spiritalis, quæ ipsum Edenis satorem Christum in te velut figuratum expressumque (70) intus habeas ; Christum, inquam, qui ineffabili virtute, instar fluminis, ex secunda vulva tua egressus, quatuor velut initiis orbis terræ faciem fluentis Evangelii irriget. « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. » Fructus, inquam, de quo comedens Adam protoplastus (71), veterem illam sorbitionem qua deceptionis escam admisisset, evomit. Fructus, unde amari gustus ligni illius dulcoratio depurgandæ humanæ naturæ ceu fonte manat. Fructus, inquam, qui fontes in flumina stagnantes erranti Israel in deserto eduxit, aquasque Mara dulces reddidit, ac panes, novum alimenti genus, nec terra aratro scissa paratum pluit. Benedictus fructus ille, qui steriles et amaras aquas per Elisæum potabiles et secundas salis insperatione effecit. Benedictus fructus, qui ex incorru-

Α ὄρασιν, καὶ κεφαλίδᾳ βιβλίου, » καὶ ταύτην « εσφρα-
γισμένην » ἀναφανδὸν ἐκάλει. Εὐλογημένη σὺ ἀληθῶς,
ἦν Ἰεζεκιήλ ἀνατολὴν προηγόρευσε, « πύ-
λῃν τε συγκεκλεισμένην, ὑπὸ μόνου δὲ διοδευομένην
θεοῦ, καὶ πάλιν συγκεκλεισμένην. » Εὐ μόνῃ ἀληθῶς,
εὐλογημένη · ἦν « ἡρος ἑώρα μέγα » Δανιήλ, ὁ
τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνήρ · καὶ « ἡρος κατὰσκιον » Ἀμ-
θακούμ ὁ θαυμάσιος · « ἡρος τε θεοῦ, καὶ ἡρος πῖον,
ἡρος τετυρωμένον, ἡρος δ' εὐδόκησεν ὁ θεὸς κατοικεῖν
ἐν αὐτῷ, » ὁ προφάτωρ σου καὶ βασιλεὺς προφητι-
κῶς ἐμελέψθησεν. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν · »
ἦν Ζαχαρίας ὁ θεοπτικώτατος, « λυχνίαν χρυστῆν »
ἑώρα [« ἐπὶ τὰ λύχνοις, καὶ], ἐπὶ τὰ ἐπαρυστρίοι
κατακαλλυνομένην, εἴτ' ὄν τῶν ἐπὶ τῷ θεοῦ Πνεύ-
ματος περιλαμπομένην χαρίσασαι. Εὐ ἀληθῶς εὐλο-
γημένη, ὁ νοητὸς τοῦ ζωηροῦ ξύλου τῆς σωτηρίας
παραδείσου, ἡ αὐτὸν τῆς Ἐδέμ τὸν φυτουργῶν ἔνδον
ἐχουσα Χριστὸν, τυπικῶς ἐν σοὶ θεωρούμενον · ὃς
ἀρρήτην δυνάμει ποταμοῦ δίκην, τοῦ ἁγίου ζωοτόκου σου
μήτρας ἐκπορευόμενος, τέταρσιν ἀρχαῖς διὰ τοῦ
Εὐαγγελίου τῆς οἰκουμένης καταρθεύει τὸ πρόσωπον ·
« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναίξιν, καὶ εὐλογημένος ὁ καρ-
πὸς τῆς κοιλίας σου. » Καρπὸς, ἐξ οὗ φαγῶν Ἀδάμ
ὁ πρωτόπλαστος, ἔμμεσε τὴν ἀρχαίαν κατάποσιν, δι'
ἧς τὸ τῆς ἀπάτης εἰσδέξατο δόξα. Καρπὸς, ἐξ οὗ
πηγάξει γλυκασμός τῆς πικρᾶς τοῦ ξύλου γεύσεως,
ἀποκαθαίρων τὴν ἀνθρωπότητα. Ὁ πηγᾶς ποταμη-
φόρους ἐν ἐρήμῳ λιμνάτας τῷ Ἰσραὴλ ἀλητεύοντι,
καὶ τὴν Μερβάν γλυκάνας, καὶ ἄρτον ἐπομβρήσας,
ξένην τροφήν καὶ ἀνήροτον. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς,
ὁ τὰ ἀτεκνοῦντα ὕδατα καὶ πικρὰ, δι' Ἐλισσαίου
πότιμα δείξας καὶ γόνιμα τῇ προσχύσει τοῦ ἁγίου.
Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ ἐξ ἀκηράτου βλαστοῦ τῆς
παρθενικῆς νηδύος, οἷα πέπειρος ὑπερφυῖς περκά-
σας ἐξεκύπρισε βότρυς. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ἐξ
οὗ πηγὰς βρῦουσιν « ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν

VARIÆ LECTIONES.

ἡ Scribe τῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(65) *Et hortum*. Καὶ κήπον. Sic plane legendum constat; quid enim singulare, ut Maria dicatur τόπος, locus? Fuerit ergo ὁ κήπος μεθύων. *Hortus ebrius et bene irriguus* (Isa. lvi, 41), inundante in ipsam plenitudine gratiarum, ut ex ipsa plena, in omnes nos redundet. Est ille, *hortus conclusus* (Cant. iv), quod, τὸ κήπος maxime habet. Sic enim etiam ibi, κήπος κεκλεισμένος ἡ ἀδελφῆ μου. *Petit jardîn à fleurs*; quem et clausum, et ebrium, affatimque irriguum oporteat, ac peculiariter delicatioribus plantis cultum.

(66) *Visionemque*. Καὶ ὄρασιν. Sic Vulg. Isa. xlii, 41 : *Et erit vobis visio omnium, sicut verba libri signati*, etc., quo palam auctor respicit; quamquam LXX ibi modo habeant : Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα πάντα ταῦτα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου. *Et erunt vobis omnia verba hæc*, etc., ῥήματα, ἀντὶ τοῦ ὀράματα.

(67) *Et libri capitulum*. Κεφαλὶδα βιβλίου. Isa. viii, 4, ubi Vulg., *librum grandem*; LXX, modo, τόμον κεινὸν μεγάλου, *tomum novi magni*, ceu designationis magnæ : Enseb. : Ἡ ταῦχος, ἡ διφθέρωμα, ἡ κεφαλὶδα, vel volumen, vel pellem, vel capitulum.

(68) *Orientem*. Liqueat satis esse lacunam, quales creberrimæ sunt ubi Scripturæ vel Patrum aliorum

verba citantur; illud enim, πύλῃν τε, indicat præcessisse eandem vocem, ut fuerit vel πύλῃν ἀνατολικήν, vel πύλῃν βλέπουσαν πρὸς ἀνατολὰς, quomodo habent Ezechielis verba; nam alioqui difficile invenitur Maria, vel ab Ezechiele, vel ab alio propheta, dicta ἀνατολή, quod dicitur a Zacharia ejus Filius.

(69) *Lucernis septem*. Ἐπὶ τὰ λύχνοις. Fuit et hoc asciscendum ex LXX; non enim ἐπαρυστρίδες sufficient ad figuram, a quibus non est splendor candelabri, nisi remote tantum; sive intelligantur infusoria, ut hic exponuntur, sive emunctoria, ut Exod. xxv. Suid. ἐπαρυστρίδες, ἀντητήρες, velut haustra : Hesych. ἐλαιοχύται, ἀντητήρες.

(70) *In te velut figuratum expressumque*. Τυπικῶς ἐν σοὶ θεωρούμενον. Eodem modo Orat. in Mariæ Natalem. *Prætextum*, ait in Maria, *ephod* illud sacerdotale, τυπικῶς, *Levitico semini* : velut in figura et expressa quadam imagine, quam Maria gereret : sic ibi exponimus, n. 41, libensque acceperim si quis aliquid melius inventiat.

(71) *De quo comedens Adam protoplastus*. Ita expressum habemus Sap. x, ut sit fide certa ejus penitentia et reconciliatio, nec minima sanctitas, siquidem eductus a delicto suo, vinum accepit, Sapientia donante, continendi omnia.

αλιώνιον. » Καρπός, ἐξ οὗ ζωηρός ἄρτος, τὸ Κυρια-
κὸν ἀναφέρεται σῶμα · καὶ ἀθανασίας κρατῆρ, σω-
τήριον ἀναδεικνύεται πόμα. Εὐλογημένος ὁ καρπός, ὃν
ἀγιάζει πᾶσα γλῶσσα ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων,
καὶ καταχθονίων, » τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι
ἁγιαστικῆς Θεότητος, ἐν τῷ ταύτῳ τῆς οὐσίας αὐτῶν
συνεσφέρουσα, τῆς δὲ τῶν ἐναρχικῶν ὑποστάσεως
ιδιότητι προσωπικῶς ἀφορίζουσα. « Εὐλογημένη σὺ
ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπός τῆς κοιλίας
σου. »

seon autem uno imperio dominantium proprietate, personaliter distinguendo : « Benedicta tu
in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. »

« Ἡ δὲ, φησιν, ἐπὶ τῷ λόγῳ διατεράχθη, καὶ διε-
λογίζετο ἐν αὐτῇ λέγουσα, ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς
οὗτος. » Διατεράχθη, φησιν, οὐκ ἀπιστία τιμὴ βλη-
θεῖσα τὸν νοῦν · ἀπαγε· εὐλαβεῖα δὲ μᾶλλον τῇ πρὸς
τὸ ξένον τοῦ ἐπιφθέγματος · δόξασα δὲ θεὸν κληρο-
νομίαν τὸ φαινόμενον · οὐδ' ὅπερ πρῶτον Ζαχαρίας
ἐν τοῖς ἀδύτοις ἀπιστήσας, ὑπέστη· δι' ἣν ἐκ τῶν
γεννητικῶν ἐπὶ τὰ φωνητικὰ ἔργα ἐπιτιμίαν
ἐδέξατο, καὶ ἀφωνία τὴν ἀτεχνίαν ἠλλάξατο. Ἄλλ'
οἶα παντὸς καθαρεύουσα μῶμου, καὶ τῆς οἰασοῦν
πρὸς ἄνδρα ἐπιτιμίας, εἶτον συνθείας ἐλευθεριά-
ζουσα, καὶ τῇ τῶν οὐρανίων ἀκλινεῖ θεωρίᾳ τὸν νοῦν
ἐοίσασα προσηλοῦν, τὸν ἐκ τοῦ ἀσπασμοῦ γενόμενον
αὐτῇ κατὰ ψυχὴν εἰσεδέξατο τάρραχον. Καὶ γὰρ ἦν,
αὐτῆν, ὡς τὸ εἶδος ἀπαρρησιαστον οὖσαν, ἐνδοιάσαι
μὲν παραρῆμα, λογισμῶ δὲ πρῶτον βεβηκότι τὸ
λεχθὲν ἀνακρίνασαν, μὴ πρὸς τὸ τυχὴν ὡς ἂν τις
φαίη, μηδ' ἀπερισκέπτως τὴν ἀκοὴν ὑποσχέιν τῷ
λαλοῦντι. Ὅθεν σοφῶς ἄγαν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπεση-

• Luc. i, 29.

COMBEFISH NOTÆ.

(72) *Ceu jam maturus eximie nigricans.* Οἶα πέ-
παιρος ὑπερφωῶς περλάσας. Fuit is nostri illius botri,
plane desiderabilis, color maturus, ac ceu ma-
tunitatis index, et impensoris charitatis, qua suos
dilexit in finem, quando rubricatus totus, velut e
palo, e cruce pependit, ac inde mustum illud, quo
inebriati, et quo pleni discipuli, sensibili Spiritus
vehementia velut disrupti lagunculis, sapientissime
desipuerunt; ebrii quidem, sed non ut vos existi-
matis; musto illo jejuni Judæi: quando, inquam,
fuit totius Jesu mei color, sanguinis concreti ni-
gricans aspectu; ut alia occasione Plin. l. ix, c. 38,
ac Jesu, qui sponsus sanguinis, et tincto ephod
illo suo in sanguine, non alienæ uvæ, sed proprio,
candidus et rubicundus, eoque præ millibus, sponsæ
dilectus esset.

(73) *Trina unitate sanctificantis in Trinitate dei-
tatis, etc.* Τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι ἁγιαστι-
κῆς Θεότητος. Quod Method. Oral. de occurso dixit,
Τριπλασιασμὸν τῆς ἁγιότητος. *Trinam sanctitatem* :
τριπλασιασμῷ τῆς ὁδῆς εἰσαχθέντα · *quam triplex
illud canticum angelicum doceat* : *Gloria in altissimi-
simo Deo, et in terra pax; in hominibus bona volun-
tas.* Ubi etiam quædam est allusio ad canticum
Seraphicum, quo expressus est τριπλασιασμὸς ille
ἁγιότητος, ut ibi exponimus, videturque Andreas
noster eum locum Methodii imitatus. Porro, ut nec
ibi probavimus Pantinum interpretem; ita nec hic
possumus probare Hopperum : *In triplicitate sacro-
sanctæ quæ in Trinitate est, deitatis, etc.* Male certe
audit, triplicitas Latinis auribus in divinis, τῶν ἐναρ-
χικῶν, restituitimus ἐναρχικῶν. Quod optime perso-
nis et proprietatibus adiungitur, ut in eis unitas

pro virginalis uteri germine, ceu jam maturus,
eximie nigricans (72) botrus effloruit. Benedictus,
ex quo scaturiunt fontes et aquæ salientis in vitam
æternam. » Fructus ex quo vitalis ille panis, cor-
pus, inquam, Dominicum producit, immortalita-
tisque calix, salutaris potio exhibetur. Benedictus
fructus, quem sanctum omnis lingua celebrat
« cœlestium, terrestrium et infernorum, » trina
unitate sanctificantis in Trinitate Deitatis (73)
una ei tribuendo identitatem essentiae, hyposta-

« Illa autem, inquit, turbata est in sermone, et
cogitabat qualis tandem esset illa saluatio e. »
Turbata est, inquit: non incredulitate aliqua ani-
mum feriente atque pulsante, absit; sed cautione
magis ob novitatem acclamationis (74), tanquam
visio malum utique videretur omen: ac neque ei
quod Zachariæ accideret, ubi prius in templi
penetralibus incredulus fuisset, cum pœna a ge-
nitalibus translata organo ad vocalia, elingui silentio
sterilitatem pristinam commutavit. Imo velut omni
culpa vacans, atque ab omni viri congressione cou-
suetudine libera, ac cœlestium rerum immotæ
contemplationi solita desigere animum, incussam a
salutatione turbationem ejusmodi menta suscep-
torum. Par enim erat, decebatque ut velut meticu-
losior ac quasi responsionis inops confestim quid-
dem dubia hæreret; tumque accedente priustratione,
sermonem discernens ac judicans, non temere,
ut sic dicam, leviusque ac inconsideratius aures

dominationis et imperii prædicetur, quemadmodum
in essentia et deitate prædicatur Τριπλασιασμὸς, et
Trinitas; qua de re egregie Amphilocheus in Ex-
cerpto quod ex cardinalis Rupifical. Damasceno
edidimus. Interpres, nescio quid summi substituit,
omnino inconsonum, ac severiori abstinence nota,
nec hæreticum dicam, ac ne minimum, altum An-
drææ sensum exprimit.

(74) *Sed cautione magis ob novitatem acclamatio-
nis.* Εὐλαβεῖα τῇ πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιφθέγματος.
Ut statim timuerit, timoratissima Virgo, ne quid
tam magnifica acclamatione insidiarum esset ser-
pentis antiqui, ac ejus qui simili olim congressione
imposuisset primæ mulieri, ut statim auctor prose-
quitur, id ipsum merito laudē tribuens prudenti ac
erudite Virgini: ut vere, in eo maxime sexu, non
vacat laude, circumspecta cautio, cui leviori ad
fidem, ita facile imponi soleat. Quam ergo peccavit
Zachariæ tardiore fide, ac humana objiciendo
ubi de suscipienda prole divinitus cognovisset,
tam meruit Maria, non nisi satis proposita sacra-
menti ut a Deo, veritate, fidem accommodando, sed
interim dum cogitaret, ac rem mature disquireret,
ascensum cohibendo. Perperam ergo interpres τὸ,
δὴθεν κληρονομίαν τὸ φαινόμενον. *Magni pro, ut du-
bio faciens vaticinium hoc, etc.* Potius, existimans
malum omen, ac præstigias subvertita: velut emen-
tiente angelo Satanæ angelum lucis, ut sæpe sol. t.:
qua de re egregie noster Vincent. nobili illo ser-
mone. *De vita spirit.* Suid. κληρονομία, αἱ δὲ τῶν
λόγων παρατηρήσεις, quibus etiamnum Græci non
parum student.

loquenti accommodaret. Quamobrem sapienter admodum adnotavit Evangelista, dicens : « Illa autem cogitabat ; » pro mundæ mentis velut tribunali probans ac examinans quod cogitaret, ut ne quod diceretur sibi temere arriperet. « Qualis, inquit, esset ista salutatio. » Nam fit vero simile, cum esset ingenua, ac Davidis filia, haud fuisse ignaram eorum quæ Scripturis sacris enarrata habentur : ut cogitationes suas statim converterit ad primæ parentis lapsum, secum animo volvens deceptionis casum, ac reliqua hujus generis veterum historiarum monumentis prodita. Non immerito igitur evangelista cogitandam scripsit : sed eo posuit, ut et sagacitatem quantum haberet, et stabilem ac firmam scientiam nihilque velut vagam et errantem, ostenderet. Nondum enim honesti iudicio ad rationis et iudicii lutationem habere.

Cæterum quia eam animi turbationem suppressere studebat, minime quidem locuta est ; sed solo habitu modicum aliquantulum subdubitanda, quo esset animi statu ostendebat, morum compositione vocis loco suffecta. « Qualis esset ista salutatio : » velut diceret : Num sola ego inter mulieres novum naturæ modum inducam ? Mene solam possibile est fructum utero gestare, nulli viro congressam ? « Qualis esset ista salutatio. » Quis ille aut unde ingressus, qui id mihi nuntii attulit ? Num hominem putabo eum qui loquitur ? Verum apparet tanquam vacans corpore. Angelum censebo ? Verum loquitur instar hominis. Quid sit quod videam ignoro, et ad auditum sermonem hæsito. Quid ergo Gabriel ? Cum primum puellam turbatam sensisset, ad nihil aliud respiciens animo, statim emittit vocem, et ait : « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. » Prius timorem repressit, tumque ad fiduciam excitavit : « Ne timeas, inquit, invenisti enim gratiam apud Deum ; » nimirum gratiam quam Eva amiserat. Dicendo *gratiam*, solvit quicquid sententia videbatur habere ambiguum, quodque hactenus visum erat insidiosum. Adiectione illa : « Invenisti gratiam apud Deum, » omnem virgini metum diserte excussit. « Ne timeas, Maria. » Non sunt fraudulentæ mores, non veni fallendi animo, non jam serpens sibilans loquitur, non tibi terrenus nuntius adsum. De altissimis veni, lætum tibi apportans nuntium ; nec quovis modo lætum nuntium, sed plenum gaudii sationis hæc salutatio est, non tristitiæ annuntiatio.

« Dominus tecum » : qui totius gaudii largitor est, et mundi totius Salvator. Tecum est, qui a sinu paterno non fuit separatus, et in tuo utero fuit conceptus. Gratosam te appellavi, ut exhibiti

† Luc. 1, 50. † ibid. 28.

μήνατο, εἰπὼν : « Ἡ δὲ διελογίζετο ἰ τῷ κριτηρίῳ τῆς καθαρᾶς ὡσανεὶ διανοίας τὸ λογιστὸν βασανίζουσα, τῷ μὴ ἀκριτως τὸ ῥηθὲν παραδέξασθαι. « Ποταπὸς λέγουσα εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Εἰκὼς γὰρ αὐτὴν εὐγενῆ τε οὖσαν καὶ θυγατέρα Δαβὶδ, μὴδὲ τῶν ἐν Γραφαῖς ἀμοιρῶν ἐνθεῖων διτηρημάτων ὡς παραπέμψαι τὸν νοῦν αὐτίκα πρὸς τὸ τῆς προμήτερος πτώμα, τὸ ἐκ τῆς ἀπάτης ἐνθυμηθεῖσαν ὀλίσημα, καὶ ὅσα τοιοῦτότριπα τοῖς παλαιοῖς προῖστόρηται. Οὐκ ἀπεικίς οὖν αὐτὴν διαλογιζομένην ὁ εὐαγγελιστὴς συνεγράφατο ἄλλ' ἵνα καὶ τὸ ἀγγίλουν ὅσον προσῆχ αὐτῆ παραδείξῃ, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ἀῤῥεπές τε καὶ πάγιον τέθεικεν, ὡσανεὶ καὶ τὸ ἀῤῥέμβαστον. Τῆς γὰρ τοῦ καλοῦ κρίσεως μήπω δοκιμασθείσης τῇ παρεξετάσει τῆς τοῦ λογισμοῦ διασκέψεως, οὐ δεῖ συγκαταθέσθαι τὴν πρόβρησιν. B μετὰν probato, haud conveniebat ceu ratam sa-

Πλὴν δεῖ τῆς ψυχῆς τὸν τάραχον καταστεῖλαι οπουδάξουσα, λόγον μὲν οὐ προήκατο ἰ μόνῃ δὲ τῷ σχήματι μικρὸν ὅσον ὑπενδοιάσασα, διεδείκνυ τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν, τὸ τοῦ ἡθους εὐσταθὲς, ἀντὶ φωνῆς ὑποστήσασα. « Ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος » λέγουσα. Μὴ μόνῃ γυναικῶν ἐγὼ καινοτομήσω τὴν φύσιν ; Μὴ μόνον ἐμὲ δυνατὸν κυσοφορῆσαι καρπὸν μὴ συνελθοῦσαν ἀνδρὶ ; « Ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. » Τίς ὁ τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ πόθεν εἰσελθὼν εἰσκακόμενε ταύτην ; Ἄνθρωπον λογίσσομαι τὸν φθεγγόμενον ; Ἄλλ' ὡς ἀσώματος φαίνεται. Ἄγγελον αὐτὸν νομίσω ; ἀλλ' ὡς ἀσώματος φθέγγεται. Τί τὸ ὀρώμενον ἀγνοῶ, καὶ πρὸς τὸ λαλούμενον ἀπορῶ. C Τί οὖν ὁ Γαβριήλ ; Ὡς μόνον ἤσθετο τῆς κόρης τὸν τάραχον, πρὸς μηδὲν ὄλων διανοηθεὶς, αὐτίκα φωνὴν ἐπαφίησι, καὶ φησι : « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ. » εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. ἰ Πρῶτερον αὐτῆς τὸν φόβον διέστειλεν, εἶδ' οὕτως πρὸς τὸ θαρβεῖν διανέστησε. « Μὴ φοβοῦ, λέγων, εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, » ἵν' ἀπόλεσεν Εὐα. Χόρῳ εἰπὼν, ἔλυσε τὸ τῆς γνώμετης ἀμφίβολον, καὶ τὸ δόξαν εἶναι τῶς ἀμφίβολον. Διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τοῦ, « Εὖρες χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, » πιθανῶς ἐξεκρούσατο τῆς Παρθένου τὸν φόβον. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ. » Οὐκ ἀπατηλὸς ὁ τρόπος : οὐ πλανῆσαι σε ἤκω : οὐ πάλιν συρίζων ἕφῃς λαλεῖ, οὐκ ἀπὸ γῆς φωνῶ σοι. Ἐκ τῶν ὑψίστων ἤλθόν σοι κομίζων τὸ εὐαγγέλιον : καὶ οὐχ ἀπλῶς εὐαγγέλιον, ἀλλὰ χαρᾶς εὐαγγέλιον. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ. » Οὐ χλεύης ὁ ἀσπασμὸς, οὐ λύπης τὸ μήνυμα.

laetum nuntium. « Ne timeas, Maria. » Non irri-
 « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ » ὁ τῆς χαρᾶς ἀπάτης δοτήρ, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου Σωτήρ. Μετὰ σοῦ, ὁ τῶν πατρικῶν κόλπων μὴ χωρισθεὶς, ἐν δὲ τῇ μητρὶ τῇ σῇ συλληφθεὶς. Κεχαριτωμένην σε εἶπον, ἵνα τῇ

VARIE LECTIONES.

† Forte ἐπίθρονον.

χαρὰν τοῦ ἐν σοὶ μυστηρίου μηνύσω. Κεχαριτωμένην σε εἶπον, ὡς αὐτὴν ὄλην τὴν χαρὰν δεξαμένην ἐν ἡμέραι σου, καὶ στολὴν ὄντως χαριτωθεῖσαν τῇ τῶν θεῶν χαρισμάτων λαμπρότητι. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, » προσεφώνησα, ἵνα τὴν ἐξουσίαν τοῦ προδραμόντος ἐν σοὶ καταμηνύσω. « Κύριος γὰρ καὶ Θεὸς ἐξουσιαστής, ἀρχὼν εἰρήνης » αὐτὸς ἐστὶ, « καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος πατήρ, » καὶ σοῦ τῆς Παρθένου Υἱὸς, καὶ πάντων Σωτῆρ. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ » ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια μετὰ σοῦ. Κύριος μὲν τοῦ νόμου, τῆς δὲ χάριτος πατήρ, καὶ τῆς ἀληθείας πηγὴ. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ πάσης κυρείας ἐξουσιάρχης· ὁ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων Υἱὸς, ὁ ἀνάρχος ἐξ αὐτοῦ γεννηθείς, καὶ ἐν χρόνῳ ἐκ σοῦ σαρκωθεὶς· ὁ ἄνω ὄλος σὺν αὐτῷ ἐγκόλπιος, κάτω ὄλος μετὰ σοῦ ἐγγάστριος. Αὐτὸς ἐστὶ μετὰ σοῦ, καὶ ἐν σοὶ. Προφθάσα; γὰρ εἰσεπήδησε, καὶ τὴν σὴν ὑπέδου νηδύν, καὶ γέγονεν ἐν σοὶ χωρητὴς, ὁ κατὰ φύσιν ἀχώρητος. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὐρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Χάριν, ἣν οὐκ ἐδέξατο Σάρρα, ἣν οὐκ ἔγνω Ῥεβέκκα, καὶ Ῥαχὴλ οὐκ ἐγνώρισεν. « Εὐρες χάριν, » ἥς ἡ ἐξάκουστος οὐκ ἤξιώται Ἄννα, οὐτε Φενάννα, ἡ ταύτης ἀντίθετος. Ὅσον, αἱ μὲν ἐξ ἀτέκνων μητέρες πεφήνασι, συναποβαλοῦσαι τῇ παρθενίᾳ τὴν στείρωσιν· σὺ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι μήτηρ, καὶ τὸ παρθενεῦεν ἀναφαίρετον ἔξεις. « Μὴ τῶν φοβοῦ· εὐρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Χάριν, ἣν οὐδεὶς εὐρε τῶν ἀπ' αἰῶνος, ὡς σὺ. Καὶ τίς ἂν γένοιτο χάρις τοιαύτη παρὰ Θεοῦ τὸ ἐξαίρετον ἔχουσα;

« Εὐρες τοίνυν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ συλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Πρῶτον αὐτῇ τὸ τῆς ἀπορίας ἐπελύσατο πρόβλημα, εἰθ' οὕτως τὸν τῆς ἐρμηνείας συνεισήγαγε λόγον. Καὶ ὄρα πόσα ἐν ὀλίγῳ ποιῆ. Καταστέλλει τὸν φόβον, προμηνύει τὴν χάριν, ἐρμηνεύει τὴν κύησιν, προφητεύει τὸν τόκον, ὀνοματογραφεῖ τοῦ τικτομένου τὴν κλήσιν. Οὐχ ἴσταται δὲ μέχρι τούτων ὁ λόγος αὐτῷ· ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἐξουσίας παραδειχθῇ τοῦ κυήματος, ἐπήγαγεν αὐτίκα· « Οὕτως ἴσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασι-

Luc. i, 31.

COMBEFISHI NOTÆ.

(75) *Stolamque vere gratiosam*, etc. Καὶ στολὴν ὄντως χαριτωθεῖσαν. Videtur subintelligi repetitum τὸ, δεξαμένην, ut significetur Christi humanitas, gaudium illud universum, quam stolam vere gratiosam et plenam gratia eximio donorum splendore, gratiosa Maria et plena gratia, utero suscepit. Sic enim auctor, Christi humanam naturam passim, Paulina phrasi, vestis nomine designat. Interpretas male de suo exponit, et restringit ad alium et absonum sensum, ut stola illa sit ipsa τῆς δεξαμένης αὐτὴν ὄλην τὴν χαρὰν, et Mariæ stola: *Et quod stola tua vere sit gratiosa*, etc. Sic enim stola illa charismatum splendore gratiosa, et a qua Maria,

A in te sacramenti gaudium significarem. Gratosam te dixi, velut quæ ipsam totam gratiam utero suscepis, stolamque divinorum splendore charismatum verè gratiosam (75). Acclamavi, « Dominus tecum, » ut ejus potentiam significarem, qui in te præcucurrit (76). Is enim Dominus est et « Deus potens, princeps pacis, et sæculi futuri pater, » tuusque Virginis Filius, et universorum Salvator. « Dominus tecum: » gratia et veritas tecum: legis quidem Dominus; gratiæ vero Pater, ac fons veritatis. « Ne timeas, Maria; Dominus tecum. » Is, inquam, qui omnis dominationis potestatem habet: Patris luminum Filius, ex ipso ab æterno genitus, ac in tempore ex te carne natus. Qui totus superne in sinu Patris, totusque inferne

B in tuo utero est. Ille ipse tecum et in te est. Præoccupans enim insiliit, ac ingressus tuum uterum, in te locum qui caperet invenit, qui per naturam loco capi non potest. « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. » Gratia, inquam, quam Sara non accepit, quam non cognovit Rebecca, quam Rachel nescivit. « Invenisti gratiam, » quam nec celebris illa Anna, nec ejus adversaria Phenenna consequi meruit. Nam hæc quidem, ex sterilibus factæ sunt matres, virginitate una cum orbitate amissa: tu autem, ut mater sis, virginitate tamen frueris semper illæsa. « Ne timeas ergo, invenisti enim gratiam apud Deum. » Gratiam invenisti, quam nullus a sæculo, sicut tu, invenit. Quæ enim ejusmodi a Deo eximia gratia sit?

« Invenisti itaque gratiam apud Deum: Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum f. » Papæ miraculum! Primæ ei quæstionis dubium solvit, tum vero sermonis expositionem adjecit. Ac vide quanta brevi peragat. Pellit timorem, prænuntiat gratiam, declarat conceptum, partum vaticinatur, nascituræ proles nomen præscribit. Nec vero finem hic verborum facit; sed ut magnitudo quoque potentiæ infantis ostendatur, statim addidit: « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit super domum Jacob in æternum, et regni

D gratiosæ nomen habeat, significatur Mariæ corpus; quod solum ipsi, id est animæ ejus, ac potiori ipsius parti, fuerit stola et vestis: qui certe sensus absonus est; cum nec charismata proprie sint corporis, nec a charismatis corporis, velut ὄντως χαριτωθέντος, et iis excellenter gratiosi, ipsa Maria ejusque anima, id trahat nominis, sed potius e contra, ut in sequentibus ipse auctor deducit.

(76) *Qui in te præcucurrit*. Τοῦ προδραμόντος ἐν σοὶ. Significatu: Verbi in Maria, ante salutationem angelicam, et ejus in ipsa incarnatione, præsentia: ut Dei Filius, sibi ipse in ea fuerit præcursor. Jojunius interpres: *Qui in te est*.

ejus non erit finis s. » Vides qualiter Virgini ademerit metum? Vides quanta ejus animum fiducia auxerit? Vocans enim Altissimi Filium, ac Davidem nominans pueri patrem, statim totam ejus mentem erexit, quemadmodum declaratur sequentibus. Vide autem Virginis prudentiam. Ut enim hæc audivit, summamque divinæ voluntatis ac decreti immobilitatem cognovit, « Ait ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco h? » Rem mihi novam, inquit, polliceris. Ea mihi annuntias, quæ superant naturam. Nuptias ego nullas experta sum : desponsata enim sum, at minime viro collata (77). Sponsum tantum, non virum Josephum cognosco. Contubernalis proci, at non eodem mecum cubili. Uterus genitale semen nescit, sed est incultus (*). « Quomodo erit istud, quoniam virum non cognosco? » Num enim, inquit, me solam natura matrem sine nuptiis exhibebit? An sola ego præter naturam, incognitum naturæ partus modum inducam? Non sunt peractæ nuptiæ : non sum experta virum ; nec enim cognovi Josephum. Custodem cognovi, non virum : « Quomodo ergo fiet istud? »

Respondet protinus Gabriel, et interrogationis crassitiam, contrariæ responsionis subtilitate extenuat, dicens : Quid, o beatissima, hæc dicis? Quid talia fundis verba? Cœlitus ego adveni, novum tibi conceptionis modum annuntians. Non terrenus tibi loquor. Dixi, « Dominus tecum : » tu vero : « Quomodo fiet istud, » ceu ambigendo opponis? Hunc tibi ego annuntio, qui meam præsentiam suo in tuum uterum illapsu occupavit. Tu vero mihi de viro, ac ceu terreno partu disseris, aisque : « Quomodo fiet istud? » Quomodo fiet? Cogita quomodo virga floruit : quomodo petra, et quo feta ceu partu, aquam edidit : quomodo ignis rubi arbusta pervasit, nec tamen rubum combussit. Quæ illis habeas fidem, ne mihi eam abrogaveris. Qui enim hæc illaque facit, unus ipse est, quem tu utero gestatura sis. Nova itaque præter naturam lege conceptæ proli mater eris. Non sicut Elisabeth nec ut Anna quæ te peperit. Illæ enim virili perfusæ semine matres factæ sunt, tu autem sine viri opera eum es editura, qui nullo præjecto semine in te habitavit. Sin vero etiam modum ambigis, hunc quoque tibi aperte dicam.

« Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi i. » Non enim ex voluntate viri, nec ex voluntate carnis, quem annuntio nasciturus est. Nulla carnalis voluptas partui illi

s Luc. i, 32, 33. h ibid. 34. i ibid. 35.

(*) Clarius sic : *Infecundus quidem mihi uterus, sed enim non cultus.*

λεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Εἶδες ὅπως τῆς Παρθένου παρυφείλετο τὸν φόβον; Εἶδες εἰς ὅσον αὐτῆς τὴν ψυχὴν παρεθάρρυνεν; Ἰδὼν γὰρ εἰπὼν Ὑψίστου, καὶ πατέρα τοῦ τεχθησομένου τὸν Δαβὶδ ὀνομάσας, ἐπέτρῳσεν αὐτῆς ὅλον παραχρημα τὸν νοῦν, ὡς δηλοῖ τὰ ἐπόμενα. Καὶ ὄρα τῆς Παρθένου τὴν σύνεσιν. Ὡς γὰρ ταῦτα ἐπέθετο, καὶ τῆς καθ' ὑπεροχὴν τοῦ θεοῦ θελήματος ἐξουσίας ἔγνω τὸ ἀτρεπτον, « Ἐφη πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Ἐξένα μοι, φησὶν, ὑπισχνῆ, ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν ἐπαγγέλλῃ. Ἄπειρος τυγχάνω γάμου· μεμνήστευμαι γὰρ, ἀλλ' οὐ νενύμφευμαι. Μνηστῆρα μόνον, ἀλλ' οὐκ ἄνδρα τὸν Ἰωσήφ ἐπίσταμαι. Σύνουκος ὁ μνήστῳρ, ἀλλ' οὐ σύνευνος. Ἄσπορος ἡ γαστήρ, ἀλλ' οὐκ ἀρόσιμος. « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Μὴ γὰρ ἐμὲ μόνην ἡ φύσις, φησὶ, μητέρα δείξει γάμου χωρὶς; Μὴ μόνῃ παρὰ τὴν φύσιν ἐγὼ ξένην τῇ φύσει γέννησιν συνεισάξω; Οὐ πρόβῃ γάμος, οὐ πείραν ἔσχον ἄνδρός. Οὐ γὰρ ἔγνω τὸν Ἰωσήφ· Φύλαξ, οὐκ ἄνηρ ἐγνωρίσθη μοι, « Καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο; »

Ἀποκρίνεται ταχὺ Γαβριὴλ, καὶ τὸ παχὺ τῆς πύσεως τῷ ὕψει τῆς ἀντιφράσεως ἀπολεπτύνει, καὶ φησὶ· Τί τοιαῦτα λέγεις, ὦ πανολβία; Τί τοιαῦτα προβάλλῃ ῥήματα; Ἐγὼ οὐρανὸθεν ἦλθον, κομιζῶν σοι τὸ καινοπρεπὲς τῆς συλλήψεως. Οὐκ ἀπὸ γῆς φωνῶ σοι, « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, » εἰπὼν· καὶ σὺ, « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; » διαφορεῖς; Ἐγὼ τὸν τὴν ἐμὴν προφθάσαντα παρουσίαν εἰς τὴν σὴν κοιλίαν εὐαγγελίζομαι σοι, καὶ σὺ περὶ ἀνδρός διαλέγῃ μοι, καὶ τῆς κάτω γεννήσεως, καὶ λέγεις, πῶς ἔσται σοι; Ἐνόησον, πῶς ἡ ῥάβδος ἐξήθηθη· πῶς ἡ πέτρα τὸ ὕδωρ ἀπέτεκε, πόθεν ἐγκυμονήσασα· πῶς τὸ τῆς βάτου πῦρ ὑπιστήθη ἐν τῇ θάμνῳ, μὴ φλέξαι αὐτήν. Εἰ τούτοις μὴ ἀπιστεῖς, μηδὲ ἐμοὶ ἀπίσται· Ὁ γὰρ ταῦτα κάκεινα ποιῶν, εἰς ἔστιν, ὃ ἐν γαστρὶ σου φερόμενος. Ξένῳ τοίνυν παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ, τοῦ ἐν σοὶ κυθηθέντος γενήσῃ τροφός. Οὐχ ὡς Ἐλισάβετ, οὐχ ὡς Ἄννα ἡ σὲ τεκούσα. Ἐκεῖναι γὰρ ἐνσπερμαθεῖσαι γεγονάσι μητέρες, σὺ δὲ ἀνανδρὸς παιδοποιήσεις τὸν ἄσπορον εἰσοικισθέντα σοι. Καὶ εἰ τὸν τρόπον ἐπιζητοῖς, καὶ τοῦτόν σοι λέξω σαφῶς.

« Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε. » Οὐ γὰρ ἐκ θελήματος σαρκὸς ὁ τιχτόμενος ἔσται· Οὐ μεσιτεύσει σαρκὸς ἡδονῆ Μητρός Θεοῦ τοκετῷ· τῶν γὰρ τῆς φύσεως ὄρων

COMBEFISHI NOTÆ.

(77) *Desponsata enim sum, at minime viro collocata.* Μεμνήστευμαι, ἀλλ' οὐ νενύμφευμαι. Sic etiam Hieronymus Matth. i, negat uxorem, et conjugem pro sponsa exponit. Num autem vere nuptiæ sine

consensu in copulam, quem vota castitas videbatur excludere in Maria, stare possint, alterius tibi et operæ fuerit.

ὑπερνεότερη. Καὶ εἰ τοῦ κατὰ φύσιν παντελῶς ἐστέρηται, τὸν γοῦν ὑπερφυᾶ λόγον ἐπικρατέστερον τοῦ κατὰ φύσιν σχόντα ²¹. Οὐκ οὖν πάθος περὶ τὴν κάτω κήσιν, ὃ τι ἔχει συναεὶ, μηδὲ περὶ τὴν ἄνω γέννησιν ἐπηκυλόθηται. ἐ Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται: ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ἰψίστου ἐπισκιάσει σε. » Ὅρα ποῦ τὸ τῆς Τριάδος φανεροῦται μυστήριον. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον εἰπὼν, οὐκ ἄλλο ἢ τὸν παράκλητον ἐφη. Δύναμιν δὲ τοῦ Ἰψίστου, προφανῶς τὸν Υἱὸν ὑπογράφει. Τῇ γὰρ τοῦ Ἰψίστου φωνῇ, τὸ τοῦ Πατρὸς συνεισφέρεται πρόσωπον. Τὸ δὲ, « Ἐπισκιάσει σε, » ἐκεῖνο δοκεῖ μοι λέγειν ὅπερ, οἶμαι, πρότερον Ἀμβροσίῳ διορατικοῖς ὁμμασιν ἐνιδῶν, « ὄρος κατὰσκιον » τὴν παρθένον ἐκάλει· μονονοχὶ τὴν ἐπισκιάσασαν αὐτὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν ὑπογράφων, σκηνοπηγίαν ἀρρήτων αὐτουργοῦσαν ἐν αὐτῇ τῷ τῆς ἐνσαρκώσεως λόγῳ, καθ' ὃν ἀχειροποιητὴς τὸν ναὸν τοῦ σώματος ἐν τῇ κατὰ τὴν ἐρημον τῶν παθῶν τῆς παρθένου νηδύϊ πάσης προσύλου καθαρουσύσης ²² μετασίας καὶ προσπαθείας, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἐξῆς.

quam, velut in deserto quodam affectionum, norum affectione virginis utero, non manufactum liquet.

Φησὶ γάρ· « Διὸ καὶ τὸ γενόμενον ἅγιον, κληθήσεται υἱὸς Θεοῦ. » Τὸ γὰρ ἐξ ἁγίου Πνεύματος δι' ἁγίου Πατρὸς ἀπερινοήτως διαπλασθὲν προαιώνιον βρέφος, εἰκαίως ἅγιον ἔσται, καὶ υἱὸς Ἰψίστου κληθήσεται, ὡς τοῦ Ἰψίστου περὶ τῆς συναεῖδος λόγος. Δέδεικται, τοίνυν σαφῶς τῇ Παρθένῳ, τὴ καὶ πόθεν, καὶ οἷον τὸ ἐν αὐτῇ κυηθὲν, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ ²³ Υἱὸς Θεοῦ ἔσται τὴ τεχθισόμενον. Ἰν' οὖν ἐκτυπώτερον αὐτῇ καὶ τρανώτερον διασαφηνίσῃ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, τῆς Ἐλισάβετ συνεισάγει τὴν κήσιν. Ὡσανεὶ λέγων, ὅτι Ὁ μήτραν παρ' ἐλπίδα γόνιμον ἐν γήρα δεῖξαι δύνηθεῖς, καὶ παρθένον κυοφόρον ὑπὲρ λόγον δεῖξει πρόδηλον. Δὲ ἐπάγει·

potuit, utique virginem quoque altiori supra rationem modo gravidam effecturus est. Unde subdit :

« Ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. » Τούτων ἡ παρθένος ἀκούσασα, μᾶλλον δὲ τῷ τοῦ ἐννοικούντος φωτὶ διαυγασθεῖσα τὸν νοῦν, ἀσμένως τε διατεθεῖσα τῇ θυμηδίᾳ τοῦ ἐπαγγέλματος, ὅλη θυμῆρης

A Deiparæ intermedia futura est : naturæ quippe terminos superat. Quod si naturali prorsus ratione est destitutus, sit sane consequens, ut eximiam quamdam et naturali potioem rationem obtineat. Nulla ergo temporalis partu corruptio futura est, qualis semper humano partui comes existit, nec vero aliqua æternam nativitatem consecuta est. « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. » Vide qualiter manifestetur Trinitatis mysterium ! Dicendo enim Spiritum sanctum, non alium dixit quam Paracletum. Per virtutem autem Altissimi, aperte Filium inuuit. Nam voce hac, *Altissimi*, Patris pariter persona infertur. Illud autem, « obumbrabit tibi, » id mihi videtur dicere, quod olim puto perspicacibus oculis intuitus Habacuc, « montem umbrosam » virginem appellavit : vix non suis coloribus pictam exhibens ipsam obumbrantis Spiritus virtutem, quæ ipsa admirabile quodam in ea velut tabernaculum, pro incarnationis ratione excitaverit : juxta mundo illo alienoque (78) ab omni vitiosa terre-templum illud corporis exstruxit, ut ex sequenti-

Ait enim : « Ideoque et quod nascetur sanctum » vocabitur filius Dei ^k. » Nam qui ex Spiritu sancto per sanctum Patrem incogitabili ratione præternus existens formatus est infans, merito sanctus erit, et Filius Altissimi vocabitur, velut liquido Altissimi coæternum Verbum existens (79) : Clare igitur Virgini ostensum est quidnam, et unde, ac quale esset quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset (80), quodque nasciturus, Dei Filius esset. Quo autem etiamnum manifestius certiusque sermonis ei vim declararet, Elisabethæ quoque conceptionem inducit. Ac si dicat : Qui proveccta senectute præter spem omnem, matricem prolificam reddere

« Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum ^l. » Ubi virgo ista audisset, seu potius inhabitantis Spiritus illustrante lumine animo perspexisset nuntiique jucunditate velut ayida

i Habac. iii, 3, sec. LXX. ^k Luc. i, 35. ^l ibid. 37.

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Forte ἔχει. ²² Locus corruptus. ²³ Forte deest ὅτι.

COMBESFISH NOTÆ.

(78) *Mundo illo, alienoque*, etc. Littera nonnihil vitiosa est, deficiente verbo, quod tamen non ita difficile fuit supplere. Τὸ, *μαστίας*· visum ἀντὶ τοῦ, *μαστίας*, vide melius explicatum in Onomast. (79) *Velut liquido Altissimi coæternum Verbum existimantes*. Ὡς τοῦ Ἰψίστου περὶ τῆς συναεῖδος λόγος. Velut qui revera sit coæternum Verbum, et talis agnoscat. Interpres : *Veluti Altissimi prolatus sermo coævus*. Verum non admittit sana theologia τὸ, *προφορικὸν* in Verbo isto : quod ἐνδιάθετον, i.e.c a Patre excedens processione ab illo, fide certa credit. Sed crebra sunt Hoppero ejusmodi σφάλματα· sic paucis ante lineis, quod ait auctor di-

ctam Virginem ab Habacuc ὄρος σύσκιον, *montem umbrosam*, sic reddit : *montem obumbrantem Virgini nuncupavit*. Quasi vero Spiritus sanctus dicatur ille mons qui obumbret, non Maria, cui ipse, refrigerante gratia sua, umbram faciat, eoque velut montem umbrosam et opacum efficiat. (80) *Quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset*. Τὸ ἐν αὐτῇ κυηθὲν καὶ ἐξ αὐτῆς, velut carne vere sumpta ex ipsius substantia, non aliunde apportata, juxta Valentini insanum dogma, quod dogmatis accuratissimus Andreas perstringit. Hopperus obscurat : *Quod in ipsa conceptum et ex ipsa proditurum esset*.

atque alacris facta esset, jucunda tota, ipsaque specie gratiosissima (81) reddita est. Ac quemadmodum Scriptura Davidem commemorat, gratiosa animo jucundaque, venusto quoque obtutu apparuit : velut nimirum impensius delectata miraculo, et salutatione placite accepta. Revera enim gaudii inenarrabilis plenus sermo erat. Admodum facile ac plane perspicue Gabriel virgini persuasit ut libens miraculum amplecteretur, subjuncto illo : « Non erit impossibile apud Deum omne verbum. » Quid igitur ait evangelicus sermo? « Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum ^m. » Vidistin' prudentiam? Vidistin' gravis modestiæ excellentiam (82)? Posteaquam enim de prolis conceptione, deque filii nativitate edocta cognovisset, quisnam, inquam, et cujus filius futurus esset, quove esset nomine appellandus, et cujus successurus throno, ac in quo regnaturus, ac denique fore ei assertum regnum, gaudii plenam vocem vicissim respondit : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Velut nimirum palam dicat : Parata sum, nec est quidquam quod impediatur. Est animus alacris, venter opportunus, quippe intactus est, suo integer servatus Conditori. « Ecce ancilla Domini : » ad obediendum facilis, ad obsequium sedula, ad susceptionem parata. « Fiat mihi secundum verbum tuum. » Postquam enim omnia, inquit, bene hactenus quantum poterat fieri nuntiasti, totum quod geritur, gaudio plenum est ac suprema gloria. « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Euge dispensationem admirabilem! Euge æternum illud consilium, ac præscientiam! Vere Spiritus sanctus in Virgine habitavit, ac virtus Altissimi, juxta prænitium Dei consilium, præscientiamque ei obumbravit.

« Et discessit angelus ab ea, » inquit ⁿ. Ubi nimirum injunctum ministerium implevisset. Discessit ab ea angelus, Dominus tamen ab ea non recessit. Ille enim quamvis vacet corpore, attamen circumscriptus est ac definitus : hic vero, quanquam in corpore, et Virginis inclusus utero, incircumscriptus est. Ac ille quidem, eum qui esset venturus, conceptum ex Virgine propter humanam viri salutem prænuntiavit; hic vero nostram assumptam substantiam in seipso reforma-

^m Luc. 1, 38. ⁿ ibid.

VARIÆ LECTIONES.

ⁿ Forte ὑπερβολῆς.

COMBESII NOTÆ.

(81) *Jucunda tota, ipsaque specie gratiosissima.* Ὅλη θυμῆρης. Liberius circumloquimur, ut representemus amplitudinem, qua videtur auctor accipere. Fuerit enim θυμῆρης et χαρίεσσα quod sequitur, non tantum quæ placeat et sit gratiosa, sed etiam quæ sit perfusa jucunditate et æquo animo, unde et morum suavitas est, et gratia quædam ad ipsum corpus manans, velut imago interioris gratiæ et venustatis animi, ut in Davide, quem refert.

(82) *Gravis modestiæ excellentiam.* Καταστολῆς κοσμίως ὑπερβολῆς. Sic et Ambrosius atque Mariæ humilitatem ea responsione deprædicant : quæ ele-

A γέγονε. Καὶ οἷον ἡ Γραφή τὸν Δαβὶδ ὑπογράφει, χαρίεσσα τὴν ψυχὴν μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν ἀνεφάνη, ἅτε ἡσθεῖσα τῷ θαύματι. καὶ τὸν ἀσπασμὸν ἀσμενίσασα. Καὶ γὰρ ἦν χαρᾶς ἀφράστου μεστὸν τὸ λαλούμενον. Εὐμαρῶς μάλα καὶ λιαν σαφῶς ὁ Γαβριὴλ τὴν Παρθένον παρέπεισεν ἀσμενίσαι τὸ θαῦμα, ἐπαγαγὼν τὸ, « Οὐκ ἀδυνατήσῃ παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥήμα. » Τί οὖν φησι τὸ Εὐαγγέλιον; « Εἶπε δὲ Μαριάμ· Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Εἶδες σύνεσιν; Εἶδες καταστολῆς κοσμίως ὑπερβολῆν; Ἐπειδὴν ἔγνω μαθοῦσα τοῦ τόκου τὴν σύλληψιν, τοῦ τοκετοῦ τὴν γέννησιν, τίς καὶ τίνας ἔσται υἱός, καὶ ὅστις κληθήσεται, καὶ τίνας θρόνου διάδοχος, τίνας τε βασιλεύσει, τέλος, οὐκ ἔξω βασιλείας ὁ τεθηθῆσμενος, ἀντιχαροποιὸν ἀφῆκε φωνήν· B « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Ἐκεῖνο σαφῶς λέγουσα· Ἰδοὺ, ἐτοίμη πρόκειμαι, καὶ κωλύσον οὐδέν. Ἡ ψυχὴ πρόθυμος, ἡ γαστήρ εὐκαιρὸς· ἀνεπαφὸς γὰρ, μόνω τηρουμένη τῷ Πλάσαντι. « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου· » πρὸς ὑπακοήν εὐπειθῆς, πρὸς δουλείαν εὐπρυνῆς ⁿ, πρὸς ὑποδοχὴν ἐτοίμη. « Γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Ἐπειδὴ γὰρ πάντα, φησί, ὡς οἷόν τε ἦν, εὐ [τῆ] τέως ἀπήγγειλας, ὅλον τὸ τελούμενον χαρᾶς καὶ δόξης τῆς ἀνωτάτω πεπληρωται. « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Εὐγε τῆς ἀφράστου οἰκονομίας! Ἐὐγε τῆς χάριτος! Ὑπέρευγε τῆς ἀνάργου καὶ βουλῆς καὶ προγνώσεως. Ὅντως Πνεῦμα ἅγιον ἐνώκησε τῇ Παρθένῳ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπεσχίασεν αὐτὴν, κατὰ τὴν προωρισμένην βουλήν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρόγνωσιν.

C Euge gratiam tantam! Supra modum euge Spiritus sanctus in Virgine habitavit, ac virtus

« Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, » φησί. Τὸ κλειυσθὲν αὐτῷ δῆλον ἀποπληρώσας λειτουργίῃ. Ἀπῆλθεν ὅτι αὐτῆς ὁ ἄγγελος, ἀλλ' οὐκ ἀπέστη ὁ Κύριος. Ὁ μὲν γὰρ ἐμπερίγραπτος, κἂν ἀτόματος· ὁ δὲ ἀπερίγραπτος, κἂν ἐν σώματι καὶ γαστρὶ Παρθένου χωρούμενος. Καὶ ὁ μὲν, τὸν ἐρχόμενον προκατήγγειλεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκ Παρθένου κωσοφορούμενον· ὁ δὲ, τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ἀναλαβὼν, εἰς ἑαυτὸν ἀνεμόρφωσεν, ἀποδοὺς τῇ φύσει τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ τὸ πρῶτον ἀξίωμα, ὃ δὲ ἀπρο-

εξίαν τῶν πρωτογόνων ἀπόλεσε. Καὶ ἀναγαγὼν, ἅ
 « συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης
 ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς δυνά-
 ματος ὀνομαζομένου ἐν-τε τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ
 μέλλοντι. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ τιμὴ,
 καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ
 τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

*Εἰς τὴν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν ἄγιον Βασίλειον.*

(Interprete Combesio.)

Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς παρὰ τοῦ Σω-
 τῆρος ἡμῶν Χριστοῦ πεπραγμένα, δοξάζειν ἀγαθὸν
 καὶ ἐπάρεστον. Θαύματος [γὰρ] καὶ ἐκπλήξεως γέ-
 μει. Καὶ πῶς γὰρ οὐχί; Θεὸς ἀνθρώποις μιγνύμενός
 τε καὶ γνωριζόμενος, καὶ πάντα ὑπείκων ὡς ἄνθρω-
 πος, καὶ τὰ νόμου τελῶν προστάγματα, καὶ πληροῦν
 ἐπαγγελόμενος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῦ ἀντιδώσειεν, τὰ
 πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας. Ὁ δὲ θαυμάζειν ὁ πα-
 ρὼν λόγος δεικνυσι, τοῦτό ἐστι· τὴν μετὰ γέννησιν
 καὶ ἀλόχευτον τόκου Χριστοῦ πρόβον, τῆς σαρκὸς
 αὐτοῦ ὀκταήμερον περιτομὴν. Εἰ γὰρ καὶ αὕτη θαυ-
 μάτων γέμει, καὶ δοξαζέσθω. Καὶ πῶς οὐκ ἔχεται
 πλείστον ὅσου γε καὶ μεγίστου θαύματος, μὴ ὅτι νό-
 μον πληροῖ μόνον, ἀλλ' ὅτι γε καὶ ἐμοὶ σωτήριον;
 Ἐν κλήσει Θεός. Ὁ ἀποσος καὶ ἀσυνείκαστος, ἀνε-
 ξερεῦνῆτός τε καὶ ἀνώνυμος, τὸ κατ' ἐμὲ γενόμενος,
 καὶ δι' ὀνομασίας πάλιν φανερώς γνωρίζεται. Οὐκ
 ἔστι μόνον Υἱὸς τῷ ἰδικωτάτῳ ὀνόματι λεγόμενος·
 ὡσπερ καὶ Πατὴρ διὰ τὸ γεννησάμενος, Πατὴρ καὶ
 Πνεῦμα, διὰ τὸ ἐκπορευτῶς ἔχειν, καλεῖται Πνεῦμα·
 ἐπεὶ καὶ τὰ τρία, εἰς Θεός· τὰ ἐν οἷς Θεότης. Ἀλλὰ
 καὶ Υἱὸς προσηγορεύεται, ὁ Υἱὸς Παρθένου ἀψευδῶς
 εἶναι πιστευόμενος· κἀντεῦθεν τὸ πλείστον ληπτὸς
 καὶ προσημῆς καταφαίνεται. Καὶ ὁ δραπέτης ἐγὼ,
 θύραν σωτηρίας ἀνεργμένην εὐρῶν, τῷ Δεσπότη καὶ
 Κτίστῃ θαρσαλέως προσέρχομαι. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς
 τῷ εὐαγγελικῷ καθιστορῶν ῥητῷ, οὕτω φησί·

fugitivus ego, salutis portam apertam inveniens, ad
 zntem Lucas evangelico sermone enarrans sic ait :

« Καὶ ἐγένετο, ὡς ἀπῆλθον ἀπ' αὐτῶν εἰς οὐρανὸν
 οἱ ἄγγελοι, οἱ ποιμένες ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους· Διέλ-
 θωμεν δὴ ἕως Βηθλεὲμ, καὶ ἴδωμεν τὸ βῆμα τοῦτο τὸ
 γεγανῆς, ἃ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν. Καὶ ἦλθον σπαύ-

• Ephes. 1, 21.

(*) GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 108.

COMBESII NOTÆ.

(85) *In seipso reformavit.* Εἰς ἑαυτὸν ἀνενώσειεν.
 Velut in sua ipse persona, et in natura individue
 assumpta, in qua ceu primitiis, massa tota et as-
 sumi censetur et reformari. Reformat vero, resti-
 tuta imagine : Ἀποδοῦς τὸ κατ' εἰκόνα. Restituit
 primam illam imaginem, quam absolvit divina filia-
 tio et gratia. Absonne Hopperus : *Restituit naturam
 secundam imaginem ; nisi minus Latine scripsit :
 Secundam imaginem ; quod minus grave esset.*

vit (83), restituta naturæ imagine, ac quam pri-
 morum parentum segnitie amisisset, pristina
 dignitate : subvehensque, « consedere fecit in
 cœlestibus, supra omnem principatum, et pote-
 statem, et virtutem, ac omne nomen quod nomi-
 natur in hoc sæculo, et in futuro °. » Ipsi gloria,
 et potestas, et honor, et adoratio, cum æterno
 Patre, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et
 semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

*In circumcisonem Domini nostri Jesu Christi,
 et in sanctum Basilium.*

B Bonum est ac jucundum, ut pro nobis gesta
 omnia divina virili ratione a Salvatore nostro
 Christo, laudibus celebremus. Quippe sunt mira-
 raculi ac stuporis plena. Qui enim minime fue-
 rint? Deus commistur factusque notis hominibus,
 ac omnia sustinens qua homo, legisque consum-
 mans mandata, ac impletionem ejus scitorum pro-
 fitens (84), ut sua vicissim plena illa gratia et
 veritate tribuat. Quod porro præsens oratio admira-
 rationi habendum proponit, hoc est : nempe post
 Christi nativitatem partumque sine viri semine
 ac virginalem, carnis ejus die octava circumcisio.
 Nam cum et ipsa miraculo plena sit, plane etiam
 fuerit præconio celebranda. Qui vero non multa
 maximeque dignum admiratione videatur, ut non
 tantum impleat legem, sed ut et mihi impleat ad
 salutem? Cognomen Deus accipit. Qui est mollis
 expers et incomparabilis, qui imperscrutabilis
 innominabilisque, homo factus, palam iterum in-
 dito nomine declaratur. Non tantum propriissimo
 nomine dicitur Filius, quemadmodum et Pater,
 eo quod genuit, Pater dicitur : et Spiritus, quod
 sit processione, Spiritus appellatur ; quippe sunt
 illa tria unus Deus ; tria inquam, in quibus est
 deitas. Sed et Filius nuncupatur, velut qui vere
 credatur Virginis Filius. Quo fit ut maximam par-
 tem comprehensibilis appareat ac mitis. Porro
 Dominum et Creatorem audenter accedo. Hoc

Et factum est, ut discesserunt ab eis angeli
 in cœlum, pastores loquebantur ad invicem :
 Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc
 verbum quod factum est, quod Dominus ostendit

(84) *Ac impletionem ejus scitorum profitens.* Καὶ
 πληροῦν ἐπαγγελόμενος. Erat hæc prima Judæi
 cultus initiatio ; velut Christianis, baptisma : ut ea
 assumpta, esset homo legis totius servandæ reus,
 ut etiam Paulus egregie inculcat Galat. v : *Testifi-
 cor omni homini qui circumciditur, quoniam debitor
 est universæ legis faciendæ.* Grande ergo in Christo
 ejusmodi sacramentum, mirabilisque dignatio.

nobis. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph et infantem positum in præsepio. Videntes autem cognoverunt de verbo dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt, de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores glorificantes, et laudantes Deum in omnibus quæ audierant, et viderant, sicut dictum est ad illos. Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur ipse, vocatum est nomen ejus, Jesus, quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur. Magnus est Lucas, et magna nobis sacramenta enarrat. Vere Pauli est, quod conscripsit Evangelium. Hoc enim et ipse gloriæ declarat, dicens: « Secundum Evangelium meum. » Nisi enim Evangelium hoc diligenter essemus docti, qua certa ratione scivissemus, ut Virgo faustum nuntium angelo salutante accepisset? ut Joannes sit partu editus? ut Salvator accensus? ut natus in spelunca? ut pastores evangelizati? utque dictum sit ab angelis, « Gloria in altissimis, et in terra pax? » Cujus pacis signum, facta illa sub Augusto descriptio ac census fuit. Item ut Simeon evangelizaverit, Annaque vicissim confessa sit? ut, is etiam ex Joseph (85), sponso nimirum Mariæ, propter consanguinitatis necessitudinem, tanquam ex duobus fratribus nempe Melchi et Pantheris descenderit, ex quibus Karpanther, pater Joacim, ex quo Deipara? Rursus enim ex Melchi nascitur Heli, ex uxore Mathani, quæ vidua nupsit Melchi. Habuit autem filium Jacob, de quo ortus est Joseph Mariæ sponsus: natura quidem filius Jacob, juxta autem legem, Heli. Cum enim is sine prole diem clausisset, ejus germanus ex matre, fratri suscitavit semen: ut qui inde ad usque Adamum puram ejus deducens cognationem (86), etiam illud

¶ Luc. II, 15-21. ¶ Rom. XVI, 25.

⁸⁵ Scribe Ἐμμανουήλ.

VARIÆ LECTIONES.

COMBESFISH NOTE.

(85) *Ut is etiam ex Joseph, etc.* Melius reddi possit ac sanius: *Deductam item genealogiam a Josepho. sp. u. M. pr. c. n. t. ex d. fr. M. et Panthere; ex quibus.* Habet eadem Damasc. iv *Fid.* c. 15; nonnihil tamen explicatiora; ut videantur ambo eandem Ecclesiæ Hierosolymitanæ traditionem exponere; seu potius Africanam apud Euseb. I, c. 7, exscribere. Sic autem dicendum erit, fuisse Nathan illum fratrem Salomonis, non filium Uriæ sacerdotis, quod multis contendit Tornielius, ut ne cogamur admittere Dominum Jesum de alia tribu quam Juda, et vera familia Davidis, reclamante Scriptura; sed ipsius Davidis, alium a Nathan propheta, si is filius fuit dicti Uriæ, non nisi adoptione filius David; quomodo Clitov Damascenum defendit: quoniam in Andrea possit aliter dici, ut nimirum Melchi seu potius Mathat (ubique enim in eo errant post Africanum, ut etiam Tolet. et Torn. notarunt; velut sumptis descendendo generationibus apud Lucam, quas ille prosequitur ascendendo) et Panther fratres, a quibus Maria et

Α αντες· και εὑρον τὴν Μαρίαν και τὸν Ἰωσήφ, και τὸ βρέφος κεῖμενον ἐν τῇ φάτνῃ. Ἰδόντες δὲ ἐγνωρίσαν [περὶ τοῦ ῥήματος τοῦ λαληθέντος αὐτοῖς] περὶ τοῦ παιδίου [τούτου]. Καὶ πάντες οἱ ἀκούσαντες; ἐθαύμασαν περὶ τῶν λαληθέντων ὑπὸ τῶν ποιμένων πρὸς αὐτούς. Ἡ δὲ Μαρία, πάντα συντηρεῖ τὰ ῥήματα ταῦτα, συμπάλλουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Καὶ ἐπέστρεψαν οἱ ποιμένες δοξάζοντες και αἰνοῦντες τὸν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἤκουσαν και εἶδον, καθὼς ἐλαλήθη πρὸς αὐτούς. Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν ἡμέραι ὀκτώ τοῦ περιτεμεῖν αὐτὸν, ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς· τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. Ἐμεγας ὁ Λουκᾶς, και μεγάλων ἡμῖν μυστηρίων ἐξηγητής. Ἀληθῶς Παῦλον τὸ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγέλιον. Τοῦτο γάρ και καυχώμενος ἀπεμφαίνει, λέγων· « Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου. » Εἰ γὰρ ἂν μὴ τὸ παρὸν Εὐαγγέλιον κατηκριθολογούμεθα, πῶς ἂν διεθεσθαιώθημεν τὸ, ὅπως ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη; και Ἰωάννης ἐτέχθη; και ἐναπόγραφος ὁ Σωτὴρ γέγονε; και ἐν σπηλαίῳ γεγέννηται; και ποιμένες εὐηγγελίσθησαν; και παρ' ἀγγέλους τὸ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις, » ἐρρέθη, « και ἐπὶ γῆς εἰρήνη; » Ἡς εἰρήνης σημεῖον ἡ ἐπὶ Αὐγούστου γέγονεν ἀπογραφὴ. Πῶς τε Συμεὼν εὐηγγέλισατο, και Ἄννα ἀνωμολογήσατο; και ἀπὸ Ἰωσήφ ἦτοι τοῦ μνηστορος Μαρίας, διὰ τὸ ἀγγιστεῦον τῆς συγγενείας, ὡς ἐκ δύο ἀδελφῶν καταγόμενον, τοῦ τε Μελχι και τοῦ Πάνθηρος, ἐξ ὧν Καρπανθῆρ, πατὴρ Ἰωακείμ, ἐξ οὗ ἡ Θεοτόκος. Ἀπὸ γὰρ Μελχι, πάλιν γεννᾶται Ἡλὶ, ἐκ τῆς Μαθάν γυναικὸς, μετὰ χηρείαν γημάσης τῷ Μελχι. Προεῖχεν δὲ υἱὸν τὸν Ἰακώβ, ἐξ οὗ Ἰωσήφ ὁ μνηστὴρ. Ὁ μὲν κατὰ φύσιν υἱὸς τοῦ Ἰακώβ, κατὰ νόμον δὲ τοῦ Ἡλὶ. Ἄπαις γὰρ τελευτήσας, νόμου ἀνάγκη ἐκ τῆς αὐτοῦ γαμετῆς, ὁ ἴδιος αὐτοῦ ἀδελφὸς ἀπὸ μητρὸς, ἀνίστησεν σπέρμα· ὡς ἐντεῦθεν μέχρι τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος συγγενείας, και φησι: κατὰ τὸ ἄχρονον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως, τὸ, Θεόν· « τοῦ Θεοῦ. » Ἄλλα τε κλείετα τὰ μέχοι πά-

Joseph, fuerint tantum legaliter filii Levi ex Nathan; revera autem nati sint ex Davide per Salomonem, ut non semel Lucas transierit ab aliis ad alios parentes. In nostro Andreae codice, pater Joachim patris Mariæ, scribitur Καρπανθῆρ, cum Damasceni codices habeant Βαρπάνθηρ, quorum alterum oportet esse mendosum, confusus capitalibus litteris, quod facile potuit fieri ob earum vicinitatem. Illud Damasceni sonat, *Filius Pantheris*; hoc autem Andreae deducendo a radice פנח fuerit, *Pantheris possessio, pretium*, etc., quæ non male agnominari ac mori Hebraico congruunt.

(86) *Ad usque Adamum puram ejus deducens cognationem.* Μέχρι τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος συγγενείας. Vox est rarior: Vet. Lex. reddit, τὸ καθαρεύεσθαι *purum esse*. Vult Andreas Lucam, ad Deum laudem ascendendo, divinam Jesu naturam indicasse, cujus texebat humanam genealogiam, deducendo usque ad Adam. Est forte littera minus integra et sana: prius esset: καθαρευόμενης, seu καθαρευόμενης.

θους. Τὰ περὶ Ἡρώδου καὶ Πιλάτου, καὶ τῶν δύο Ἀ
ληστῶν, καὶ μεθ' ἕτερα, ἃ τοῖς λοιποῖς σεσίγηται
εὐαγγελιστοῖς.

Τί δ' αὐτὸ βούλεται λέγειν· « Τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ
ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὴν ἐν τῇ κοιλίᾳ ; »
Αὐτὸς προσαποδώσει, λέγοντα τὸν ἄγγελον περιστῶν
πρὸς τὴν Μαρίαν· « Τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνο-
μα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς
Ἵψίστου κληθήσεται. » Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ματ-
θαῖος, εἰς τὰ περὶ τῆς ἀπιστίας Ἰωσήφ, τοῦ ἀγγε-
λικοῦ ὄνειρατος ἔπει πιστούμενον διαβεβαιούται,
γράφων· « Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ
Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, πρὶν εἰσελθεῖν αὐτοῦς, εὐρέθη
ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Ἰωσήφ δὲ ὁ
ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὢν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παρα-
δειγματίσαι, ἠδουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν. Ταῦ-
τα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ'
ὄναρ ἀνεφάνη αὐτῷ, λέγων· Ἰωσήφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ
φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαρίαν τὴν γυναῖκά σου· τὸ
γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματος ἁγίου.
Τέξεται δὲ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰη-
σοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρ-
τιῶν αὐτῶν. » Ὁς καὶ ἐπιφέρει λέγων· « Τοῦτο ὅτι
ὄλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυ-
ρίου [διὰ τοῦ προφήτου] λέγοντος ; » δηλονότι· Ἡ-
σαίου· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέ-
ξεται υἱόν, καὶ καλέσους τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν »¹,
ὃ ἔστι μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Βλέ-
C πεις ἰσχυροὺς εὐαγγελιστοῦ καὶ προφήτου ῥήσεις ;
μεθερμηνεύμενον γὰρ, τὸ Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, ὃ
ἔστι σωτηρία λαοῦ· τὸ, μετὰ δούλων Δεσπότην ἐμ-
φιλοχωρεῖν. Συνεπάδεται τῇ ἀγγελικῇ τὸ Ἰησοῦς
φωνῇ. Ἰησοῦς γὰρ ἐρμηνεύεται, ὡς σωτηριωδῶς
πάντα δι' οἰκονομίαν συμπαθῶς ἐργασάμενος. Τοῦτο
μοι ὁ καιρὸς δίδωσι, καὶ ἡ τῆς ἡμέρας δύναμις ἐρ-
γάζεται, χάριν μοι προσανατέλλουσα χάριτι, καὶ
γνώσει συνάπτουσα, καὶ λαμβάνει συναναστράπτου-
σα, χαριστήριον ἑλλαμψίν. Καὶ ὅτι μὲν ἐτέχθη,
προεόρτασα· καὶ τὸ τεχθὲν ἀπορρήτως ἐπίσταμαι·
καὶ τὴν τεκούσαν ἀσπώρως γινώσκω.

Ἄλλὰ τῷ τεχθέντι, ἐμοὶ προσιτέον ; Φοβοῦμαι καὶ
D δειλίῳ τῷ ἀνεξερευνητῶς προαχθέντι εὐπροσηγόρως
προσαχθῆναι. Ἐτί εἰμι ἐν ἀπορίᾳ, καὶ ὁ πλανήτης
τὸν δεσπότην ὡς φοβερὸν ἀπὸ φυγῆς ἔχων, ἀποκρύ-
βεται. Καὶ πόθεν τοῦ τοιούτου φόβου λυθῆσομαι ; Ἡ
τῆς ἡμέρας δηλώσει ἐνέργεια, τὸν κατ' ἐμὲ κλήσει
προσκαλούμενον διαγράφουσα. Καὶ τίς ἡ κλήσις ;
Ἰησοῦς· ὃ ἐρμηνεύεται σωτηρία, καθὰ τὸ Ἐμμα-
νουὴλ, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὁ ἔστι Θεοῦ πρὸς ἄν-
θρώπους καταλλαγὴ καὶ οἰκείωσις, καθὼς Ἰησοῦς
Σωτὴρ κέκληται. Τοῦτο καὶ ποιμένες εὐηγγελισθη-
σαν πρότερον. Καὶ οὐκ ἂν τῷ βρέφει προσέψαυσαν,
εἰ μὴ τῇ κλήσει προδυσωπηθέντες, τῷ ὁμοίῳ θαρ-

Quid vero illud significat : « Quod vocatum est
ab angelo priusquam in utero conciperetur ? »
Ipse abunde exponit, angelum representans in
hæc verba Mariam alloquentem : « Paries filium,
et vocabis nomen ejus Jesum. Ille erit magnus,
et Filius Altissimi vocabitur. » Hoc porro ipsum
etiam Matthæus, ubi diffidentiam Joseph enarrat,
angelo in somnis apparente confirmatum astruit,
scribens : « Cum esset desponsata mater ejus Maria
Josepho, antequam convenirent, inventa est in
utero habens de Spiritu sancto. Joseph autem
vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere,
voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogi-
tante, ecce angelus Domini apparuit in somnis
ei, dicens : Joseph fili David, noli timere accipere
Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum
est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium,
et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum
faciet populum suum a peccatis eorum ¹. » Qui
et subdit dicens : « Hoc autem totum factum est,
ut adimpleretur quod dictum est a Domino per
prophetam dicentem, nempe per Isaiam : Ecce
virgo in utero habebit, et vocabunt nomen ejus
Emmanuel : quod interpreteris, Nobiscum Deus ². »
Vides, ut evangelistæ prophetæque sententia pa-
ribus velut numeris decurrat ? Illud enim quod
Nobiscum Deus interpreteris, quæ est populi salus,
Domini est cum servis amica inhabitatio. Voci
angelicæ consonat nomen illud Jesus. Quippe
Jesum interpreteris, qui misericordie dispensatione
ad salutem omnia operetur. Hæc mihi opportuni
temporis largitio est, et quod diei operatur
virtus, gratiæ accessionem late ad gratiam affe-
rens, ac scientiam scientiæ connectens, junctamque
splendori claritatem ad grati animi exhibitionem
illucere faciens. Ac natum quidem jam celebravi :
quodque arcano modo partu editum fuit, novi ;
nec eam quæ nullo suscepto semine, ac virgo
p peperit, ignoro.

Enimvero, ad eum accedam qui est natus ?
Timeo paveoque velut amicioris colloquii specie
eum adire, qui imperscrutabili modo in lucem
editus est. Adhuc consilii anceps hæreo, ac ceu
erro cui a fuga dominus terrorem incutiat, abs-
condor. Qua vero ratione timore ejusmodi ab-
solvar ? Diei hodiernæ declarabit virtus, eum qui
hominis mecum induit naturam, pro hominis
mecum ratione nominis appellatione auctum de-
scribens. Quinam vero vocatur ? Jesus : quod
salutem interpreteris, quemadmodum illud Em-
manuel, *Nobiscum Deus*. Hæc Dei cum hominibus
reconciliatio est et inita societas, uti Jesus Sal-

¹ Luc. iii, 38.

² Luc. i, 31, 32.

³ Matth. i 18-21.

⁴ ibid. 22, 25.

vator vocatus est. Hoc et pastores fausti nuntii antea acceperunt : ac neque ausi essent propius ad infantem accedere et contrectare, nisi provocante nomine, concepta a similitudine fiducia, ad accessum animos addidisset. Quid enim ad eos angelus ? « Nolite timere v. » Quantus vero hic timor ? Max ut angelus stetit juxta illos, « claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno x. » Unde et confortans eos, ut ne timeant adjungit, edittique pueri nuncupatione metum solvit. « Ecce enim, inquit, evangelizet vobis gaudium magnum, quod erit omni populo quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David y. » « Quid ais, angele ? Vixit tantam illa Jesu appellatio habet ? Plane, inquit. Jesus Salvatorem significat, Qui est Christus Dominus ; Deus et homo ; ipse idem potens et misericors. Idcirco etiam pastores ad sollicitudinem hortatus sum, jubensque Joseph ut die octava nomen inderet, feci ut ad eum facillime omnibus accessus sit. Jussit puer natus, ut cum astringente natura inductis verbis inducerem x. Nam neque Joseph sine metu avaranterque infantis matri comes adhæsisset, nisi jussissem ut tanquam vir uxori curam haberet. Sic et pastoribus ut ad Dominum, velut beneficium herumque accederent, auctor fui ; Jesumque diei octavæ circumcissione, iis quorum juris est natus (87), libenter appellari plene astruxi : quo velut ad meum qui vestram veritate substantiam induit, concepta fiducia, nihil accurrere vereamini. Tantam porro ejus ad vos inclinationem cognituri, diei gloriam laudibus celebrate.

Porro discamus, quænam alia diei octavæ circumcissio significare habeat. Octava tum hebdomadis completio, tum sequentis initium est. Hebdomas infantem complet, eundem octava ad perfectum provehit, nominisque accessione accenset perfectis (88). Octava initium est mutandæ ætatis (89), infansque septenni spatio suis numeris absolutus, adjecto disciplinis animo inter pueros numerabitur. Octava infantilia mutat omnia, et dentes et strigmenta : solidatque in esu, et voce, et mentis acumine. Hebdomas crementum indu-

† Luc. II, 10. † ibid. 9. † ibid. 10, 11.

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ Forte πέποθα.

(*) *Clarius* : Naturaliter a nato puero jussus sum, ut verbis cum consequentibus representarem, hoc est, verbis ejusmodi ac nominibus quæ Salvatorein prodarent, benignum, accessu facilem etc.

CONFESSION NOTÆ.

(87) *Iis quorum juris est natus.* Οἷς τελῶν, ὁ γεννηθείς. Velut nobis, et in nostrum usum, nobisque natus, nobis etiam dictus Jesus et Salvator, nobis circumcissus : nihil horum angelis, habentibus salutem antiquam, non nova et Redemptoris, indigentibus.

(88) *Nominisque accessione accenset perfectis.* Δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Velut antea infans ; pene nihil fiat, vixque rebus accenseatur. Sic quidam exponunt illud proph. IV, 3 : *Unigenitus coram matre mea* : ut quia frater ex Davide, ante octavam diem, atque adeo non circumcissus obisset. Salomon se unigenitum, ac si is non fuisset

ἄρῶντες εὐψύχως προσέδραμον. Καὶ τί γὰρ φησι πρὸς αὐτοὺς ὁ ἄγγελος ; « Μὴ φοβείσθε. » Καὶ ὁ φόβος ποῖος ; « Ἄμα τῇ πρὸς αὐτοὺς ἐπιστασίᾳ τοῦ ἀγγέλου, « ὁδὲ Θεοῦ περιέλαμψεν αὐτοὺς, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. » Ὅθεν θαρρῶντων αὐτοὺς, τὸ μὴ φοβεῖν ἐπάγει, καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ τεχθέντος ; λύει τὸν φόβον. « Ἴδού γὰρ, φησὶν, εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χάριν μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβὶδ. » Τί λέγεις, ἄγγελε ; τοσαύτης τὸ Ἰησοῦς προσαγόρευμα περιέχεται δυνάμειος ; Ναί, φησὶ. Τὸ γὰρ Ἰησοῦς, Σωτὴρ ἐρμηνεύεται, « Ὅς ἐστὶ Χριστὸς Κύριος Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. ὁ αὐτὸς ἐξουσιαστής καὶ οὐκίτρωμος. Διὰ τοῦτο καὶ ποιμέτι τὸ θαρρῶν παρεγγύησα καὶ κληθῆναι τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ τῷ Ἰωσήφ κελεύσας, πᾶσιν ἀνθρώποις προσίτων ὑποφαίνεσθαι πεποίηκα. Φύσει παρὰ τοῦ τιχτομένου ἐκαλεῦσθην ὡς σὺν ἐπαγομένοις ἐπάγειν τοῖς ῥήμασιν. Ἐπεὶ οὐκ ἂν Ἰωσήφ ἀφίθως καὶ ποθεινῶς τῇ μητρὶ τοῦ βρέφους παρείπετο, εἰ μὴ ὡς ἄνδρα γυναικὶ προσέχειν ἐκέλευον οὕτω καὶ ποιμέτι ὡς εὐεργέτη καὶ Κυρίῳ προσδραμεῖσθαι πεποίηκα ⁹⁹, καὶ Ἰησοῦν τῇ ὀγδοῇ περιτομῇ, οἷς τελῶν ὁ γεννηθείς, εὐδοκίᾳ προσκληθῆναι ἐπιστωσάμην. Ἴνα φύσει ὡς πρὸς ὑμᾶς συνουσιωμένῳ θαρρῶντες, προσρέχειν κατατολήμησθε. Τοσαύτην τε πρὸς ὑμᾶς τῆσυχκατάδασιν αὐτοῦ γνωριούμενοι, τὴν τῆς ἡμέρας χάριν δοξάζεσθε.

Τί βούλεται ἡ ὀγδοῆδος περιτομῆ καὶ ἕτερα δὲ λούον, καὶ δὴ γνωριούμεν. Καὶ ἡ ὀγδοῆ, ἐβδομάδος συμπλήρωσις, καὶ ἀρχὴ μέλλοντος. Ἡ ἐβδομάς συμπληροῖ τὸ βρέφος, καὶ ἡ ὀγδοῆς τελειοῖ, καὶ δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Ἡ ὀγδοῆς ἀρχὴ μεθελικιώσεως, καὶ τὸ δι' ἐβδοματικῷ χρόνου καταρτισθὲν βρέφος, εἰς παιδᾶς διὰ μαθημάτων καταλογίζεται. Ἡ ὀγδοῆς πάντα τὰ νηπιώδη διαλλάττει, καὶ ὀδόντας, καὶ ῥύμη καὶ στερεοῖ ἐν ἐδωδῇ, καὶ φωνῇ, καὶ νοερότητι. Ἡ ἐβδομάς αὐξήσιν εἰσάγει, ἡ δὲ ὀγδοῆς τελειότητα. Ἡ περιτομῆ πάλιν ἐπίσ-

natus, ex Bethsabee haberet. Sed est torta expositio, nonnihil ea verosimilior, si se patris et Davidis dixisset unigenitum, non *coram matre*, quam constat edidisse alias proles, vel ex Uria. Unigenitus ergo, quod ipsa phrasid indicat, nihil eo loco aliud est quam singulariter charus et acceptus : ut nihil inde confici possit pro unica illa prole Davidis ex Bethsabee ; eoque sit hac in parte incertior traditio Hebræorum.

(89) *Mutandæ ætatis.* Μεθελικιώσεως. Transitionis ab uno ad aliud septenni ætatis, quibus numerantur ætates. Βασίλ. μεθελικιώσεως ἐπὶ τὴν ἐβδομίαν δούτεραν τῶν ἔτων.

ακτος γέγονε μετὰ τῆς πρότερον ὀνομασίας, τῇ ὀγδόῃ τοῦ βρέφους ἐπιδοθεῖσα. Καὶ οὐκ ἀσκόπως. Εἰδῶλοις γὰρ ἀπὸ θαρᾶ πατρὸς Ἄβρααμ μελλούσης τῆς φύσεως· καταφύρεσθαι, ἔδει ἀπ' Ἄβρααμ διὰ σφραγίδος τῷ Κτίστη λαὸν ἀφορίζεσθαι, μέχρις αὐτοῦ παρουσίας, ἧς ἀνάγκη πρὸς ἀνακαινισμὸν δεηθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ἡ περιτομὴ περιττωμα σαρκὸς ἀποβάλλει, καὶ δίδωσι σφραγίδα ὀρθοδόξου τῆς εἰς τὰ μέλλοντα. Ἐ περιτομὴ δηλοῖ, ὅτι Χριστοῦ παρουσία ταύτην ἀπωθεῖται, καὶ τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννησιν δώσει. Δι' εἰδωλολατρείαν ἡ τῆς περιτομῆς σφραγὶς πρὸς διορισμὸν λαοῦ θεοῦ δίδεται, καὶ δι' εἰδωλομανίας κατάλυσιν πάλιν πέπτται. Τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις σύμβολον. Ὁ γδοὸς γὰρ ἀπὸ Ἀδάμ ὁ Χριστὸς νομοθέτης. Ἐπειδὴ Ἀδὰμ αὐτὸς νόμον ἐδέξατο πρῶτος· καὶ Νῶε δεύτερος· καὶ Ἄβρααμ τρίτος· καὶ Μωϋσῆς τέταρτος· καὶ Δαβὶδ εἰς τὰς περὶ Βασιλέων καὶ Σκηνοπηγίων δοξολογίας, πέμπτος νομοθέτης. Καὶ Ἐσδρας μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐκ Βαβυλῶνος, δευτερωτῆς τοῦ νόμου καὶ ἐθῶν τινων παραδότης, ἔκτος ἀναφαίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, κηρύττων βάπτισμα μετανοίας τῷ λαῷ, καὶ ὕδατι καθαίρων, ἔβδομος νομοθέτης. Ἰησοῦς Χριστὸς, ὀγδοὸς. Περὶ οὗ μεγάλου νομοθέτου Μωϋσῆς λέγει· « Προφῆτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐγὼ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε· πᾶσα δὲ ψυχὴ ἧτις οὐκ ἀκούσει προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. » Δυνατὸς μόνος ὢν, καὶ τὰ δι' ἐμοῦ νομοθετηθέντα παρ' αὐτοῦ πληροῦν, πολλοῦ πνεύματος πλησθήσεται χρισθεὶς, καὶ νομοθετήσεται ὡς Κύριος καὶ Δημιουργός, εἰ καὶ ἐξ ὑμῶν, θεῖά τε καὶ

* Deut. xviii, 15, 19.

(*) Refer ad Psal. lrv, 1, et ad I Paral. xvi; et II Paral. vii, 6; et viii, 14.

COMBESISU NOTÆ.

(90) *Debit ab ipso Abraham, etc.* Hanc ego post Chrysom. hom. 40 in Gen. aliique locis, maximam ac primam, ac fere unicam, rationem arbitror late legis Circumcisionis; adeo ut ea in deserto cessante, ac Deo populo ipsa deserti mora a reliquis populis satis discreto, nulla culpa Israelitarum, intermissa sit 40 annis. Quod enim incertum esset perfectionis tempus, haud satis excusasset, cum posset circumcisi pueri, molliuscule ac nullo fere graviore periculo, in plaustis deferri. Nec enim tanta omnis generis hominum pecorumque multitudo tam maturabat iter; quam Jacob excusationem præterdedit, ut ne fratri Esau comes accederet. Gen. xxxiii. Unde sanctus doctor, in p. q. 70, c. 4, non quiescit in illa ratione, velut omnino sufficienti, sed hanc statim cœu ex Damasc. lib. iv *Fidei* adjungit. Ita ergo Chrysom. hom. illa 40 in Gen.: Οὐδὲν ἔτερον ἐκ τῆς περιτομῆς ἡφέλος ἦν, ἢ τοῦτο μόνον, τὸ διὰ τοῦ σημείου τούτου γνωρίμους αὐτοὺς εἶναι, καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρίσθαι. Quæ plura ibi prosequitur. Videntur Athan. in Synopsi. Qui vero haberet ad peccatum originale, bene idem D. Th. quæst. illa 70, solam signi rationem tribuens, ejusque remissionem ascribens soli fidei, cujus illa signaculum esset: ut ad summum esset conditio, sine qua Deus in familia Abrahamæ, et Israelitis, parvulis qui posset circumcidi, nisi circumciderentur, ac sic fidem profiterentur cujus illa signaculum esset, orig. peccatum non remitteret; sacramento legis naturæ jam illis inutili, velut in pœnam inobedientiæ parvulum, quomodo sententia Augustini

A cit, octava perfectionem. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, octava die infanti indicta. Nec immerito. Nam quia futurum erat ut a temporibus Tharæ patris Abrahamæ, genus humanum idolis contaminaretur, debuit ab ipso Abraham (90) populus Creatori peculiaris per ejusmodi signaculum ad usque ejus adventum, quem homo necessarium haberet ad sui instaurationem, secerni. Circumcisio carnis superfluum amputat ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit. Circumcisio Christi se adventu submovendam, regenerationemque per Spiritum concedendam ostendit. Datur Circumcisionis signaculum propter idololatricam ad discretionem populi Dei, rursusque ad idolorum destruendum insanum cultum, eadem aboletur. Vetera novis symbolo sunt. Quippe octavus ab Adam Christus legislator surgit. Nam Adam ipse primus legem accepit: tum Noe secundus: tertius vero Abraham: ac Moyses quartus. Quintus legislator David, quod spectat ad Regum et Scenopegiarum laudationes (91). Esdras, post Babylonicam captivitatem, secundo ordine legem moresque nonnullos tradens, sextus venit. Joannes Baptista prædicans populo baptismum pœnitentiæ, et aqua mundans, septimus palam legislator ostenditur. Jesus Christus octavus. De quo magno legislatore (92) ait Moyses: « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris sicut me; ipsum audietis. Omnis autem anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur. » Is so-

et Innoc. III, cum Patrum aliorum sententia, ut magnus est in conciliandis Patribus meus Thomas, conciliari potest: daudo totum ac nihil, sacramento illi in ejusmodi negotio, sed alia et alia ratione: qua de re illic scholastici, nobis hæc obiter, et ad Andreæ aliquam elucidationem.

(91) *Ad Regum et Scenopegiarum laudationes.* Explicamus interjectis verbis: *Profanas sacrasque.* Nihil enim aliud videtur velle Andreas, quam composuisse Davidem utriusque generis cantica, et velut lege tradidisse frequentanda: de sacris habemus clare II Paral. vii, 6: *Sacerdotes autem stabant in officiis suis: Levitæ in organis carminum Domini quæ fecit David rex ad laudandum Dominum; clarisque vii, 14: Et constituit juxta dispositionem David patris sui officia sacerdotum in ministeriis, etc.* De profanis, et quibus regum culmen; sic viro sancto, vel in Saule jam reprobo, venerationi habitum; regiaque facta, prosecutus sit et aliis prosequenda tradiderit, res est obscurior, si præsertim alia velimus quam quæ id generis insinuat Scriptura, in canticis illis quibus delinchiebat furorem Saulis; nonnunquam forte maritata voce organis, ac priora Saulis gesta nobilia, personante, et quæ habemus in libris psalmodum scripta, de ipsius præsertim victoriis: quæ tamen, ut maxime in Christum relata, maxime sacra sunt, et sacro usui, divina in eis laudata, qua misericordia, qua justitia, etc.

(92) *De quo magno legislatore.* Formalissimæ Andæ:as: ut enim legislator, et in ipsa legislatione,

ius potens, ut quæ etiam a me sancita sunt, a se ipse impleat. Multo spiritu ab unctione implendus est; ac tanquam Dominus et Creator, quantum est ex gente vestra, divina et spiritalia præscripturus. Etenim ubi quæ sunt legis in carne ejus sabbatizaverint fuerintque evacuata, octava resurrectionis die, mundi totius, ut qui Deus sit, ac non Judæorum tantam sed et gentium, futurus legislator est, qui omnes ungat initiique Spiritu sancto, exque proprio nomine unctos denominet. Carnales item ac vitiosas affectiones circumcisorus est, ac velut recreaturus ad bona opera, et actiones regni cælorum, tanquam vero

Ac si hæc bene habent, diei festo gratulemur, majoremque ejus lætitiæ claritatem ostendamus, solemnitatem solemnitati conferentes, ac Dei manifestantes servum: quando, ut ait Scriptura, « Justorum animæ in manu Dei: » quippe etiam sunt Dei omnes. Alii nihilominus aliis sunt propinquiores, quod divinam imaginem, majori similitudine, quantum est creaturæ concessum, pure expresserint. Quis igitur est præclarus ille? Basilii. Basis illa et sedimentum virtutum (93), fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio: qui Ecclesiæ (94) decentissimum docuit statum et ordinem, quo hactenus nostræ fidelium Ecclesiæ confirmantur. Quamquam vero multis aliis sive prius, sive post ipsum canonicè instituentibus edoctas constet, nihilominus tamen, quæ is constitutione disposuit, ceu novum quid ad miraculum universæ ex æquo sibi congruum asciverunt. Hoc sibi et quam hodierna die colimus celebritatem deposcit; ut viro eximio assumpto comite, ejus quem honore prosequitur, videri possit honore digna. Ac vero dicamus, non si qua sunt nostra, sed quæ antecessorum ac virorum cum primis theologorum, iisdemque viro inicyto moribus, quorum etiam sermones, ejus qui laudatur merita exæquent: atque ubi modicum, solemnitis diei delicias sermone captantes, geminæ celebritati expenderimus debitum, sermonis cursum sistamus, divina nos in omnibus reborante bonitate, verbis ejuscemodi sancto congressi: Homo Dei, et fidelis famule, ac sacramentorum Dei et dispensator, « virque desideriorum spiritus. » Ita enim vocat Scriptura viros sublimes, et qui res oculis subjectas illis effecti superiores transgressi sint. Sed et deum Pharaonis

^a Isa. ix, 6.

νοερά. Καὶ γὰρ σαββατίσας ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκὶ τὰ τοῦ νόμου, τῇ ὀγδοῇ ἀναστασίμῳ ἡμέρῃ, νομοθέτης ὄλου τοῦ κόσμου, ὅσα θεός, καὶ οὐ μόνον Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν, γενήσεται, χρίων καὶ τελειῶν ἅπαντας ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οἰκτιρῶν ὀνόματι χριστοῦ ἀποκαλῶν. Καὶ περιτεμεῖ σαρκικὰ φρονήματα καὶ ἐμπαθῆ, καὶ προσαναζωπυρήσει ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, καὶ πράξει βασιλείας οὐρανῶν ὡς ἀληθῶς « μεγάλης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἀρχῶν εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. »

opera, et actiones regni cælorum, tanquam vero

Καὶ εἰ ταῦτα ἔχει καλῶς, δεῦτε, τῇ πανηγύρει προσχαριούμεθα, καὶ μείζον αὐτῆς τὸ φαῖδρον ἐπιδειξόμεν, πανηγυριν τῇ πανηγύρει προσάπτοντες, καὶ Θεοῦ τὸν δούλον γνωρίζοντες· εἰπερ, ὡς τὸ Λόγιόν φησι, « Ψυχὰ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ » ἐπεὶ καὶ Θεοῦ πάντες. Καὶ οἱ μὲν, τῶν ἄλλων ἐγγύτεροι, διὰ τὸ καθαρῶς τῇ θεῖᾳ ὁμοιωθῆναι εἰκόνη, τὸ δυνατὸν ἔχον. Τίς οὖν ὁ εὐφημούμενος; Βασιλεύς ἐστιν. Ἡ τῶν ἀρετῶν βάση· τὸ τῶν Καππαδοκῶν ἔρεισμα, καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ περιφανὲς καύχημα. Ὁ παιδεύσας Ἐκκλησίας στάσει καὶ τάξει εὐπρεπεστάτην, δι' ἃν αἱ μέχρι νῦν Ἐκκλησίαι τῶν καθ' ἡμᾶς πιστῶν κρατύνονται. Εἰ καὶ πολλοῖς ἑτέροις νομίμοις πρότερον καὶ ὕστερον μυσταγωγούμεναι γνωρίζονται, ὅμως τῆς ἀπ' αὐτοῦ καταστάσεως, εἰς καινὸν τι θαῦμα, ἅπασαι τὴν τάξιν ἐπίσης ἐνηρμόσαντο. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἑορτὴ τῇ ταύτῃ βούλεται, ὡς συνέκδημον τὸν ἄνδρα λαβομένη, τῆς παρ' ἑαυτῆς τοῦ τιμηθέντος τῆς τιμῆς εἰη ἄξια. Καὶ δὴ λέξωμεν τὰ ὅσα οὐκ ἐξ ἡμῶν, τῶν πρὸ ἡμῶν δὲ, καὶ τῶν αὐτῶν συνηθεστάτων μάλα θεολόγων ἀνδρῶν, ὧν καὶ κατ' ἀξίαν τῶ ἐπαινουμένῳ οἱ λόγοι παριστῶνται. Καὶ μικρὴν τῷ λόγῳ τῇ ἑορτῇ συνεντροφήσαντες, ταῖς κατ' ἀμφοῖν ἑορταῖς τὸ χρέος ἀποδώσωμεν, καὶ τὸν τοῦ λόγου δρόμον λήξωμεν, Θεοῦ τὰ πάντα ἡμῖν ἀγαθότητι ἐνισχύοντος, ἐν τούτοις τῷ προσφερόμενοι. Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὴ θεράπων, καὶ οἰκονόμο τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων, « καὶ ἄνερ ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος. » Οὕτω γὰρ ἡ Γραφὴ καλεῖ τοὺς διαβεβηχότας καὶ ὑψηλοὺς καὶ ὑπεράνω τῶν ὀριζόμενων· καλῶ δὲ σε καὶ θεὸν Φαραῶ, καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς καὶ ἀντικειμένης δυνάμεως· καὶ στόλον, καὶ ἐδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ θέλημα Κυρίου, καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς ἐπέχοντα, καὶ πίστειως ἔρεισμα, καὶ Πνεύματος καταγῶγιον.

COMBEFISII NOTÆ.

ac populo non ferente Dei in majestate pluribus audire vocem, et deprecante loquentem, novus hic legislator, qui esset legis scita absolutius publicaturus, novamque amoris et libertatis, pro severiori illa et timoris, sanciturus legem, promissus est, ut scite noster Cai. ad eum locum Deuter. xvii.

(93) Basis illa et sedimentum virtutum. Ἡ τῶν ἀρετῶν βάση. Accepit a sancto Ephræm in encomio Basilii, ubi Vossius aliter reddit, juxta aliam hujus vocis significationem, nempe: *Gressus virtutum*: et

sic reddendum colligit ex iis quæ illic sequuntur: *Qui in carne gradienti, spiritu incedebat.* Nostra planior expositio magis Andræ videtur, ex sequenti statim elogio. Τὸ τῶν Καππαδοκῶν ἔρεισμα. Ut significetur virtutis, in eo, et per eum constantia, metaphora illa a structuris.

(94) Qui Ecclesiæ. Videtur præcipue Basilianos canones ad Amphilochem respicere, quibus Græci plurimum semper detulere.

Και τί ἂν πάσας ἀπαριθμοίμην τὰς προσηγορίας, ἅς αὐτῆς ἔδωκεν ἡ ἀρετὴ σοὶ πεποιήκει, ἄλλη τις ἄλλη οἰκειοῦσάν τε καὶ προσάγουσαν; Πλὴν ἡγοῦ, «κατεσοδοῦ, καὶ βασιλευς, » καὶ ποίμαινε ἡμᾶς· οὐ πᾶς ἦκων ὑπὸ τὰς πτέρυγας ἀναπαύεται, καὶ οὐ διψῶμεν τῆς φωνῆς, μᾶλλον ἢ πηγῆς τῆς καθαρωτάτης οἱ διψῶσι κάμνοντες, ὡς θεοὶ καὶ ἱερὰ κεφαλῆ! Τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου ἐξωγραφημένον, τὸν ἄζυγα, τὸν ἀκτῆμονα, τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα· τὸν ἐν λόγοις μετὰ τὸν λόγον· τὸν ἐν φιλοσόφοις σοφόν, τὸν ἐν κοσμικοῖς ὑπερκόσμιον. Σιωπᾶται τὰ παλαιὰ, ὅσα τινὲς τοῖς θεοῖς λόγοις ἐνίδρυσαν. Βοᾶται τὰ νέα· καὶ οὗτος ἄριστος ἡμῖν ἐν λόγοις, ὅς ἂν τὰ ἐκείνου μάλιστα τυγχάνει γινώσκων, καὶ διὰ γλώσσης φέρων, καὶ συνετιζῶν τὰς ἀκοάς. Ἦρесе γὰρ εἰς ἀντιπάντων τοῖς σπουδαιωτέροις εἰς παιδευσιν, ᾧ τὰ δευ-

A appellabo, totiusque Ægyptiacæ ac adversæ virtutis : columnam item, et firmamentum Ecclesiæ, atque voluntatem Domini, luminareque in mundo quod contineat atque præferat verbum vitæ, ac fidei fulcrum, et hospitium Spiritus. Quorsum vero omnes titulos recenseam quos tibi virtus, alio alium conciliante ac inducente, adjecit? Cæterum præi, « prospere procede, et regna : » tu nos pasce, sub cujus alis requiescit quisquis accedit; et cuius ipsi vocem, qui siti laboramus, supra fontis limpidissimas aquas sitimus. O divinum sacramque caput! Dicam depictum in manibus Domini, cælibem, inopem; parum abest ut ne carnis expertem (95) et sanguinis. Qui scriptis eloquioque proximus ab Scriptura et divino eloquio sis; sapientem inter eos qui philosophi studium sapientiæ profitentur, cælestem inter mundana. Tradantur silentio vetera, si qua illustrandis Scripturis ab aliis scripta sunt; nova præconio celebrantur, isque nobis optimus videtur et scriptor et orator, si quis maxime quæ sunt ejus novit, et lingua præfert, instillatque erudiendis auribus. Unus enim vice omnium, velut erudiendis forma, seria magis sectantibus placuit; cui uni post apostolos, secundas partes tempus concedit.

Ἄλλὰ πάντα διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα καὶ Βασιλείου ἐπιμνησθήσομαι μόνον. Ἀφῆκε μὲν τὸν βίον ἐκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ἰδίας περὶ τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ θάτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπε. Οὔτε γὰρ Μωϋσῆως τάφος εὑρίσκεται, οὔτε οὗτος περιουσιὰ τινὲ ὑλικῆ ὑπεχώσθη. Ἄλλ' ὁμοῦ παρήλασε τὸν βίον, συμπαραῆλθεν αὐτῷ τὰ πάντα, ἀ' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν στάσιν. Ὡς μὲν εὐρέθη τοῦ ἀνδρὸς ὑλικὸν μνημόσυνον ἐκ τῆς τῶν ἀπολειπθέντων περιουσίας, καταχωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς

Verum intermediis omnibus omissis, solius Basili finis meminero, quam Moysi similis habuit (96). Equidem ambo reliquerunt vitam: neuter tamen, suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit. Nam neque Moysis sepulcrum invenitur, neque hic substantia ulla terrena obrutus est. Quippe vita excedente una excesserunt transieruntque omnia quibus humana vita consistit. Quare minime inventum est terrenum viri de substantia relicta monumentum, quod ejus ad id quod melius est, propositum obrueret, quemadmodum in Moysæ historia his verbis testatum habet: « Et non est inventum sepulcrum ejus usque in præsentem diem b. » Ubi ergo magnum Basilium oratione talem ostendimus, qui collata cum magnis quibusque vita, haud procul a sanctis absit; bene nobis festivitatum series instantem hodierna die celebritatem ad eum reducit. Enim-

b Dent. xxiv, 6.

COMBEFISH NOTÆ.

(95) *Parum abest, ut ne carnis expertem et sanguinis.* Τὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα. Expressum ex Greg. Orat. 20: Οὐ πολὺ δὲ εἰπεῖν, καὶ ἄσαρκος· ex quo et nostri, in multis malam punctationem, correximus. Sunt certe hæc aliæque viri tanti illustria, ac in primis quæ statim addit de ejus proxima a sacra eloquentia, ac vere vix diviniorem hactenus habuerit Ecclesia, quibus saltem ipse loquitur; haud enim perinde fuerit, in ejus ubique interpretibus, audire.

(96) *Quo Moysi similis habuit.* Τοῦ τέλους κατὰ Μωϋσέα. Egregia in Moysi ignoratione sepulcrum; insignisque in episcopatu, paupertatis Basili, re animoque, allegorica celebratio. Videtur respicere illud Gregorii citati, quo Basili ἀκτῆσαν et ipse celebrans, unam ei corpus, et necessaria indumenta reliquit. Fuit non absimilis magnus et ipse Latinorum doctor Augustinus, cui abjecta omnis substantia, testamenti condendi facultatem ademit; eoque nec sepulcrum, quo magnus ille animus

D infoderetur, reliquit; de quo Possidius in ejus Vita. Ac neque nostrum Joan. Baptistam de la Nuza, et ipsum inter ævi nostri episcopos, verbi Dei preconum ac Prædicatorum, vere magnum magistrum, dono sapientiæ et intellectus, in sacris præcipue Scripturis exponendis, sancti Ludovici Bertrandi ejus magistri testimonio, eximie præditum; vere et ipsum, non relicto sepulcro, alta illa paupertate qua ad proprium usque lectum, sanctorum episcoporum æmulator in pauperes erogavit, ut nupera obitus ejus relatio in capitulo nostro gener. Rom. 1629 defunctum; pro mea in utrumque illum, quem utrumque vir tantus illustravit: primum, inquam, augustissimum, et cui sub Deo omnia subjiciantur, successorum apostolici culminis episcoporum, ac quem profiteor humilem, peculiariter et ipsum; sed tamen subsidio, ordinem Prædicatorum, observantia, tacere omnino debuerim, sin minus, quid omnis retro ætas faciet, dignis elogis celebrare possim

vero fuerit congruum ut memoriae commendemus, A per ea quæ illic ac in cœlis donata sunt. Ut ne autem præ orationis exilitate miraculum in contemptum abeat, laudantiumque conatibus illius apud omnes obtinenti opinioni nonnihil decedat, præstat ut ipsi in nobis admirationem silentio augeamus, quam ut laudem sermone minuamus. Qui enim pluribus impræsentiarum beatum te dixerimus, o pater Basili? Te, inquam, qui sermonis aculeo errorem vulneres abigasque; qui velut apis prudenter incedas, morerisque in prato Scripturarum divinitus inspiratarum, ac inde propheticos flores et apostolicum rorem colligas; qui virtutum symbolis assiduus insideas, divinamque ex eis confic'as propolim (97); qui mel inculpatæ fidei in Spiritu sancto sapienter effeceris; qui malas vespas contempniui habere, ac volatu in cœlum contendere doceas; qui sicut David clamaveris: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua e, Domine!

Una tecum, o fidelis Basili, desiderium acuen- tes, læti pariter plausimus, nihil tibi a nobis afferentes; quippe temerarium est: sed laudationem a dulcissimis tuarum laudum præconibus collectam, hæc vitam ferenti celebritate octavæ diei Circumcisionis congressimus, congrua ad canticum cum omnibus celebrantes memoria. Etenim octava Circumcisionis die vitam solvis emigrasque, ubi annos omnes Deo servisses: in eis vero, octo duntaxat tuæ sedis thronum moderatus es- ses. Hoc magnus docet Gregorius, ubi desideratum versibus proscribit (98) cogitandum. Gregorius, inquam, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendet; teque theologi nota, velut qui ambo idem spiretis et ad idem respicias, insignit. Sane una in utroque anima duobus corporibus ferendis dicebatur. Post hunc quoque Gregorius Nyssenus, et ipse divinorum interpres, ac vix quidquam tibi gloria impar, ut neque deest aliquid ad propinquitatem naturæ. Ad hos accedit Ephræm, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit. Huic revelatione innotescis, isque te nescientibus præconio ostendit. Velut enim exponendis divinis sensis propositum (99), Dei te Ecclesiæ conspi-

^e Psal. cxviii, 103.

⁹⁹ Forte ὁλοισ.

VARIÆ LECTIONES.

COMBESISII NOTÆ.

(97) *Propolim.* In apum operibus dicitur ter- D tium ceræ fundamentum, ex crassiore tenacioreque constans materia frigori injuriæque omnes aditus obstruens, favosque stabiliens. Plin. ii, c. 7; idem, l. xxiv, c. 8: *Populi ferunt in foliis guttam, ex qua apes propolim faciunt.*

(98) *Ubi desideratum proscribit.* Τῆ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῆ. Nempe epitaphio illo, quo velut in imagine, ob oculos desideratum ponit; ubi est ille ver- sus, ad quem auctor alludit.

Ὁκταετῆ λαοῖο θεῖς;ρονος ἡνῆα τείνα;

ρισμένων ἐκείνω, προσάγειν πρέπειον ἂν εἶη τῆ μνήμη. Ὡς ἂν οὐ τῆ μικροφυσία τοῦ λόγου συγκαθαιρεθείη τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ νῦν περὶ αὐτοῦ δόξης γένο:τό τις, διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούντων, ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν ἐπὶ τῆς σωπῆς μᾶλλον αὔξειν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατασμηκρύνειν τὸν ἔπαινον. Πῶς γὰρ ἐπειπόντες καὶ νῦν σε μακαρίσωμεν, πάτερ Βασίλειε; Ὁ τῷ κέντρῳ τοῦ λόγου τὴν πλάνην νύττων καὶ ἀπελαύνων· ὁ ἀπαίρων συνेतῶς ἕμα ταῖς μελλτταις, καὶ σκηῶν εἰς λειμῶνα τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, κάκειθεν ἀνθολογῶν ἄνθη προφητικά, δρόσον ἀποστολικήν. Ὁ αἰε ἐνιζάνων τοῖς συμβόλοις τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τὴν θεῖαν ποιούμενος πρόπολιν. Ὁ τὸ μέλι τῆς ἀμωμῆτου πίστεως σφῶς ἐργασάμενος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὁ τῶν πονηρῶν σφῶκῶν καταφρονεῖν διδάσκων, καὶ πτήσιν ποιεῖσθαι εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ὁ βοήσας ὡς Δαβὶδ, «Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, Ὁ Κύριε!

Σοὶ, πιστὲ Βασίλειε, τὸν πόθον συμπαραθήγοντες, τὸν ἥδον συνεχροσάμεθα· οὐκ ἐξ ἡμῶν τι σοὶ προσοίσαντες· τομηρὸν γὰρ· ἄλλ' ἐκ τῶν ἡδίστων ἐπαινετῶν τοῦτον ἐρανισάμενοι, ἐν ταύτῃ συνθηροῖσαμεν τῆ φερεσθίῳ πανηγύρει τῆς ὀκταήμερου Περιτομῆς τὰ εὐκότα πρὸς ὕμνον τῆ μνήμη συνεορτάζοντες· ὀκταήμερῳ γὰρ περιτομῆ καταλύεις τὸν βίον. 5πλοισ ⁹⁹ μὲν χρόνοις δουλεύσας Θεῷ, ὀκτῶ δὲ ἐν ὁλοισ ἔτεσι τὸν τῆς ἱερᾶς σου καθέδρας ἰθύντας θρόνον. Οὗτος τοῖς ἔπεσιν ὁ μέγας Γρηγόριος ἐννοεῖν ἡμᾶς, τῆ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῆ ἐκδιδάσκει. Παρ' οὐ ἡ θεολογία ἡμῖν ἐπαρδομένη καταστράπτει, καὶ σε ὡς θεολόγον διασημαίνεται, ὡς τὸ ἐν πνέοντες, καὶ πρὸς τὸ ἐν βλέποντες. Μία μὲν ἐν ἀμφοτέροις ἐδόκει ψυχῆ, δύο σώματα φέρουσα. Συναῦθις καὶ Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων, καὶ αὐτὸς τῶν θεῶν ἐξηγητῆς· μὴ τσο- οὔτον τῆς παρὰ σοῦ δόξης ἀπολείπόμενος, ὡς οὐδὲ τῆ πρὸς φύσιν ἐγγύτητι. Σὺν οἷς καὶ Ἐφραῖμ, ὁ θεῖο Πνεύματι τὰ ἀπόβῆτα τῶν θεῶν κριμάτων καταρδεύσας ταῖς καρδίαις τῶν πιττῶν. Ὁ; σε καὶ δι' ἀποκαλύψεως γνωρίζει, καὶ τοῖς ἀγνωσομένοις κηρύττει. Ὡς γὰρ σε θεῖα νοήματα προκείμενον, τῆ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ φανῆναι προτρέπεται.

sensis propositum (99), Dei te Ecclesiæ conspi-

Ἄλλὰ σὺν αὐτοῖς τοῖς θεοῖς ἐπαίνεταί, πάτερ Α Βασιλεῖ, ἐν πατριαρχῶν συναπολαύων σκηναῖς ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν μυσταγωγίαις, καὶ μαρτύρων στεφηφορίαις, καὶ μοναχῶν χορείαις, θείων τε ἱεραρχῶν καὶ πάντων δικαίων ἀγαθοτροφίαις, τὰ ὑπὲρ ἡμῶν μνήσθητι, συνεπαγείρων εἰς πρεσβείαν πάντας ὁμοκλήρους σου, τοῦ καθικετεῦσαι πάντοτε μὲν, καὶ νῦν δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ τῆς πάντων σωτηρίας· Χριστιανῶν· βασιλέα καταρτίζων ἐν δικαιοσύνῃ καὶ θεοσεβείᾳ, ἐν ἔθῳ Θεοῦ σύμμαχον αὐτοῦ τοῖς νοήμασι, τὸν ἀδιάδοχον βασιλέα, παρ' οὗ δεσπόζεται ἄνωθεν· ἄρχοντάς τε καὶ ἡγεμόνας ἐν εὐσεβείᾳ διέποιτο ὑπηκόους, στρατῶν συμμαχόμενος, καὶ τὸν λοιπὸν λαὸν ἐν ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς τὴν θείαν πίστιν, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλους εἰρήνῃ διακρατῶν· χρίων ἀρχιερεῖς ἐν θεολογίᾳ, καλῶς κυβερνᾶν τὴν ἐκ Θεοῦ καὶ παρὰ σοῦ σοφῶς πεπαιδευμένην, καὶ αὐτοῖς ἐμπιστευθεῖσαν Ἐκκλησίαν. Ἱερεῖς ἐν εὐλαβείᾳ διατηρῶν, ὅπως θεαρέστως βιούντες, καὶ τὸν ὕμνον ἐπαξίως τῷ σε νυνὶ τε προσλαβομένῳ καὶ στέφαντι καὶ παντὶ τῷ πιστῷ δήμῳ περιφανῆ δεῖξαντι, ποιμένα, καὶ δὴ πλέσωμεν. Ὁς δι' ἡμᾶς ἐπτῶχευσε πλούσιος ὢν, ἐκ γαστροῦ προελθὼν σαρκοφόρος, ὡς εἶδεν αὐτός. Ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενος, καὶ ἐν σπηλαίῳ τε τικτόμενος, καὶ ἐν φάτνῃ σπαργανούμενος. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλων ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ ποιμένων θαυμαζόμενος. Ὁ τῇ παρουσίᾳ ὕγδῳ ἡμέρᾳ περιτετιμώμενος, καὶ Ἰησοῦ προσηγορίαν δεχόμενος. Ὁ καθάρσια προσφέρων, καὶ ὑπὸ Συμεῶν καὶ Ἀννης ἀνομολογούμενος, καὶ ὑπὸ Μάγῶν δоруφρορούμενος. Ὁ φύγων εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐσεῖων τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. Ὁ τὴν τελείαν ἀνδρὸς ἡλικίαν δεχόμενος, καὶ ὑπὸ δούλου βαπτιζόμενος, καὶ τῷ ὕδατι βυθίζων τὴν τοῦ κόσμου ἀμαρτίαν. Ὁ κόσμῳ φανερούμενος, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων μισούμενος, οἷς καὶ τὰ ξένα ἐθαυματούργει. Τέλος, παραδιδόμενος καὶ σταυρούμενος, εἶτα καὶ θαπτόμενος, ἕνα τὸν ἕδην αἰχμαλωτίζας, τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἐν ἕδῃ περιαστράψῃ ἐπάγγελμα. Ὁς καὶ ἀνέστη τριήμερος, δούς μοι τὴν δευτέραν ὀδοδοῦσα τιμᾶσθαι τῆς ὄντως ἀναπαύσεως, εἰς τὴν μέλλουσαν ὀδοδοῦσα τῆς τελείας τοῦ κόσμου ἀπολυτρώσεως ἄγουσαν. Ὄθεν καὶ μαθηταῖς ἐμφανίζει, καὶ βλεπόντων αὐτῶν εἰς οὐρανοῦς αἴρεται, τὸ κατ' ἐμὲ ταπεινὸν ἀνυψῶν· καὶ εἰς Κύρος ἐν δύο φύσει γινωρίζεται, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ θεῷ Πνεύματι συμπρόσκυνούμενος. Ὁ τὰς δύο θελήσεις ὁμοίως καὶ ἐνεργείας φέρων, Ὁ κἀντεῦθεν ληπτὸς καὶ ἀπερίλητος, γραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος· τόποις ²¹ καὶ εἰκονίσμασι ἡμῖν προγραφόμενος, καὶ ἐν αὐτοῖς, ὡς διὰ μέσου σαρκὸς καὶ πνεύματος, προσκυνούμενος. Τοῖς οἰκειοῖς θεολόγοις καὶ πᾶσιν ἀγίοις ἐκτυπούμενος. Κοινωνῶν ἡμῖν ἐφ' ἅπασιν ὁμοίως· καὶ γὰρ τῇ ἐντεῦθεν προσκυνήσει τῷ ἀρ-

Enimvero, Basili pater, qui cum ipsis divinis præconibus patriarcharum delicias tabernaculis, apostolorumque et prophetarum sacris initiationibus, martyrumque coronis, et choris monachorum, divinatorumque præsulum, atque omnium justorum voluptatibus, nostri recordare, omnes iisdem tecum tabernaculis congregans, ut semper ac modo in primis, communi Domino pro salute Christianorum universorum supplicet: imperatorem in justitia et religiosa pietate disponens, ut Deum habeat, imperatorem illum et regem, cui nullus succedit, a quo cælo regitur, ejus adjutorem consiliis, principesque ac duces et subjectos pietate regat; exercitui auxilians, ac populum reliquum in divina concordem fide, ac pace mutua continens: ungens pontifices in theologia, ut Ecclesiam ex Deo tuisque præceptionibus sapienter institutam, eisque creditam, probe gubernent. Sacerdotes in pietate reverentes custodiens, ut placite Deo viventes, etiam ei qui te nunc assumpsit coronavitque, ac toti fidelium populo præclarum pastorem exhibuit, digne omnes canticum concinnemus. Ei, inquam, qui cum esset dives, propter nos factus est pauper, ex utero cum carne progressus, qua ipse novit ratione. Qui in cælis considet Patri, et nascitur in spelunca, atque in præsepi pannis involvitur. Cui angeli concinunt, et quem pastores admiratione prosequuntur. Qui hacce octava die circumciscus est, et Jesu appellationem accepit. Qui offert piaculares hostias, et cui Simeon et Anna vicissim confitentur, ac Magi satellitio obsequuntur. Qui fugit in Ægyptum, et ἐconcentit manufacta Ægypti. Qui assumpta ætate perfecta, baptizatur a servo, mundique peccatum submergit aqua. Qui mundo manifestatus, odio ab Judæis habetur, quibus et nova miracula operabatur. Quique tandem traditus et cruci affixus, postmodum etiam sepultus est, ut captivato inferno, resurrectionis annuntiatio inferno illucesceret. Qui etiam resurrexit die tertia, data mihi altera, vere illa requiescit octava, quam honore prosequeris, ducente ad futuram consummatæ redemptionis mundi octavam. Quomobrem etiam manifestius apparet discipulis, et ipsis cernentibus in cælum elatus, humilem naturam hominis sursum subvehit, unusque Dominus in duabus cognitus naturis, cum Patre et Spiritu sancto pariter adoratur. Qui duas æque voluntates atque operationes habeat, eoque comprehensibilis sit et incomprehensus. Quique pingi ac describi possit, sitque nihilominus incircumscribitus: quem figuris imaginibusque proscribamus, atque in eis, ut velut media carna

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Lege τύποις.

COMBEFISII NOTÆ.

deinceps, velut ex officio, et secundas a primis illis prædicatoribus et episcopis partes gerens, quamquam nulla propria subjecta plebe, qua de re

ad Amphiloehium, prædicaret: nam Basilio, qui assiduus populum pontifex doceret, ubique clarissimus, minus quadrat exhortatio hæc.

et spiritu, adoremus. Quem ipsius theologi proprii, s. metique omnes similiter nobis in omnibus communicantem figuris expriment. Quippe exhibita talibus adoratione, honor exemplari defertur, quemadmodum nos ipse, admirabilissime Pater Basili, docuisti hæc verba scribens (*): « Honor enim imaginis ad prototypum transit. » Sic recti in fide, effugerimus gentium timorem, atque insulæ redemptionem susceperint; insulæ, inquam, illæ Ecclesiæ, ablatis (***) abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ (1), parique ab Agarenis periculo jactatæ. Siquidem insulæ tyrum præferunt Ecclesiæ, Isaia dicente: « Innovamini ad Deum, insulæ d. » Ipsum enim Christum Deum nostrum decet honor, gloria, adoratio, cum Patre perquam optimo, optimoque pariter et vivifico Spiritu, nunc et semper, et per infinita sæculorum sæcula. Amen.

ORATIO VII.

*In Domini nostri transfigurationem (**).*

(Interprete Combefisio.)

Quotquot vos Verbi (2) exinanitione alienum a ratione velamen excussistis, mentemque a terra sustulistis, ac ea « quæ sursum sunt sapere » docti estis, suadente me, atque spiritale verborum convivium prætendente, adeste, Verboque sublimem transfigurationis montem conscendente, pariter ascendamus: ac crassam quidem et tenebrosam exuanius vitæ rationem, « stolam autem desuper contextam per totum, » ac virtutem radiis cum ratione conspicuam, splendideque ornatam undique in luamus. Plane enim voluerit Christus ipse, munda illa initiatio, Verbum illud Genitoris quod substantiam superat: is, inquam, qui propter nos descendit de cælo, impensiorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit; ut jam vita sermoneque et ratione, albis induti, intemeratisque Spiritus cogitationibus ceu alis subvecti, huncce ei comites conficiamus ascensum. Id vero inde liquet, quod assumens secum præcipuos apostolos, ut jam necessitudine ad ipsum propinquiores, in montem excelsum du-

^d Isa. xli, 1 sec. LXX. • Coloss. iii, 2.

(*) Lib. *De Spiritu sancto*.

(**) Consule vii synodi act. 1, et epistolam

Α χετύπω ἡ δόξα προσάγεται, ὡς παρὰ σοί, θεϊότητε Πάτερ Βασίλειε, δεδιδάγμεθα γράφοντι. « Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκόνης ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει. » Οὕτω δὲ ὀρθοδοξοῦντες, ἐθνῶν φόβον ἀποδράσοιμεν, καὶ νῆσοι λύτρωσιν εἰσδέξονται αἱ τῆς Ἐκκλησίας, διὰ λοιμῶν ἀνδρῶν ἀκοσμίαν ἀφαιρέσεις εἰκόνων παθοῦσαι, ὑπὸ Ἀγαρηνῶν συγκινδυνεύσασαι. Εἴπερ νῆσοι Ἐκκλησία; τύπον ἐπέγουσι, ὡς φησὶν Ἡσαίας. « Ἀνακαινίσεσθε, νῆσοι, πρὸς Θεόν. » Ὅτι αὐτῶ τῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν πρέπει τιμὴ, δόξα, προσκύνησις, σὺν τῷ παναγάθῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B

ΔΟΓΜΕ Ζ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ.

Ἅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, τῆς ἀλογίας περιειρηθέντες τὸ κάλυμμα, τὴν τε θ.άνοιαν ἀπὸ γῆς κρηθητε, καὶ τὰ ἄνω φρονεῖν ἐδιδάχθητε, δεῦρο δὴ πεισθέντες ἔμοι, τὴν πνευματικὴν τῶν λόγων ὑμῶν εὐωχίαν προτείνοντι, καὶ ἀνίοντι τῷ Λόγῳ σήμερον, ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν τῆς μεταμορφώσεως συνανέλθωμεν ὄρος. τὸν μὲν ὕλῳτῃ καὶ σκοτεινὸν ἐκδυσάμενοι βίον, « τὴν δὲ ἄνωθεν ὑφανθείσαν δι' οὐλο στολήν, » καὶ ταῖς ἀρεταῖσι τῶν ἀρετῶν λογικῶν ἐφωρατίζομένην πάντοθεν ἐνδυσάμενοι. Λευχιμοῦντας γὰρ ἤδη καὶ βίῳ καὶ λόγῳ, καὶ ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις ἀναπτερουμένους τοῦ πνεύματος, καὶ Χριστὸς αὐτὸς, ἡ καθαρὰ τελετὴ, ὁ ὑπερούσιος τοῦ Γεννήτορος Λόγος, ἡ δι' ἡμᾶς κατελλθὼν ἄνωθεν, καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα πτωχεύσας διὰ φιλανθρωπίαν, βούλοιστ' ἂν ἡμᾶς ταύτην σὺν αὐτῷ ποιεῖσθαι τὴν ἄνοδον. Καὶ τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν τοὺς ἐγκρίτους τῶν ἀποστόλων, ὡς ἐγγυτέρους ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειότητι συμπαραλαβάνων, ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνάγει τὸ ὑψηλόν. Τί ποιήσω, ἢ τί διδάξω; Τὴν ὑπεραστράπτουσαν ἀποδείξω τῆς οἰκειᾶς θεότητος δόξαν τε καὶ λαμπρό-

Symeonis Stylitæ, apud Baronium ad annum 574.

(***) GALLAND., *Vet. Patr. t. XIII, 114.*

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Ablatis abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ.* Nihil hæc offuerint, ut videatur hujus encomii auctor junior Andrea, qui que post Leonem et alios Iconoclastas vixerit, quibus maxime spoliatae sunt ecclesiæ suo illo ornatu. Jam enim antea et sub Justino Junio desævierant Samaritæ in imagines, in partibus Orientis, adversus quos exstat expostulatoria epistola B. Symeonis Stylitæ ad eundem imperatorem, quæ refertur in vii syn. act. 1, et quam Baron. recitat ad an. 574. Porro videtur verosimile, ut toties repressi hæretici, Agarenis Syriam invadentibus ac sææ ditioni subjicientibus, quo tempore Andreas scripsit vixitque, iisdem socii accesserint vexandis orthodoxis,

D pro hæreticorum more, novumque in sacras imagines grassati sint. Quare merito vir sanctus ambas lues conjungit, ac utraque, Basili sanctiorumque reliquorum precibus, Ecclesiam liberari petit.

(2) Ubique florens Andreas noster, hoc cum primis loco, florenti encomio florens coronat fidei sacramentum, lotus in floribus ipso exordio, ubi mire ludit in voce λόγος, et conjugatis: sed marcescunt flosculi illi, et plurimum leporem amittunt transvecti in Latinum, nulla satis ampla Latinis voce, ut efferat quidquid Græcis τὸ, λόγος, aut ca venustate.

την, εις ἣν μικρῶ πρόσθεν μυστικώτερον, καὶ νῦν ἔμφανεστερον διὰ τῆς μεταμορφώσεως αὐτοῦ, μετ-ετοιχείωσα τὴν ἀκούσασαν φύσιν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. » Τοῦτο τοίνυν ἐορτάζομεν σήμερον, τὴν τῆς φύσεως θέωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοιω-σιν, τὴν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῶν κατὰ φύσιν ἔκστασιν καὶ ἀνάδασιν. Πῶς καὶ πόθεν τῆς οὕτω μεγάλης καὶ ὑπερφουῶς χάριτος εἰς ἡμᾶς προιούσης; Ὑπερ-κώσης τῶ λόγῳ δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον τῆς πάντα νοῦν καὶ λόγον ἀσυγκρίτως ὑπερναθεθικίας θεό-τητος· καὶ κυρίως τοῦτο ποιούσης τὸ χριόμενον, κατὰ τὴν ἀπλανῆ καὶ ἀναπόδεικτον τοῦ μυστηρίου παρά-δοσιν, ὅπερ αὐτὸ τὸ χρίον ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται· μό-νης τῆς ἀκινήτου διαφορᾶς, ἀκινήτου φυλαττομένης τῶ μυστηρίου, διὰ τὴν ἀσύγχυτον ἔκστασιν, καθ' ἣν καὶ τοῦ κρεῖττονος ἡ ἐκνίκησις. Ἡ τὸ γε κυριώτερον εἰπεῖν, ἡ ἀνεκλάλητος θέωσις, ἀπόδειξιν ταύτην ἑαυτῆς ἀληθεστάτην παρεχομένην, τὴν ὑποστατικὴν τῶν συνελθόντων ἐνότητα καὶ ταυτότητα, ἣν ὑπερ-φουῶς ἴσμεν γεγενημένην ἐξ αὐτῆς ἀκρας συμπίξεως τοῦ μυστηρίου· λέγω δὴ ὅσον πρὸς ἡμᾶς τείνει· καὶ τὴν κάτω καὶ δι' ἡμᾶς ἀκραιφνεστάτην τοῦ Λόγου σύνθεσιν καὶ οὐσίωσιν, καὶ τὴν δευτέραν γέννησιν τὴν ἐκ Παρθένου Μητρὸς, καὶ ἀπάτορα. Ὅθεν κατὰ τὴν ἀψευδῆ τῶν θεολόγων μυσταγωγίαν, ὡς περ ἐξ ἀεννάου πηγῆς, κατ' ἀπειρόδωρον χάριν τῆς ἀκρά-του θεώσεως, εἰς ἡμᾶς τὸ μέγα πρόξει δῶρον.

Verbi propter nos compositio, ac substantiatio, secundaque ex Matre Virgine, et sine patre nati- vitas. Unde, ut habet vera theologorum doctrina, velut ex jugi fonte, magnum illud donum in nos procedit, affine immensæ illi gratiæ perfectæ deificationis.

Τοῦτο θαυμάζουσιν ἄγγελοι· τοῦτο δοξολογοῦσιν ἄρχαγγελοι· τούτω πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἡ νοητὴ διακόσμησις ἀθλως ἐστιωμένη, τεκμήριον ἐναργέ-στατόν τε καὶ ἀψευδέστατον τίθεται τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς τοῦ Λόγου φιλανθρωπίας· ἥς τὸ ἄπειρον καὶ τὸ ἀόριστον πέλαγος ἐλείν ἀδυνατούσα τῇ θεωρίᾳ, τὴν ἀκαταλήψιαν τῆς θεότητος, ἀρχὴν ποιεῖται μελζονος θεωρίας καὶ ἀναβάσεως. Τοῦτο καὶ αὐτοὶ νῦν ἐξ-υμνεῖν βουλόμεθα μὲν, οὐ δυνάμεθα δὲ ὅσον ἄξιον. Πῶς γάρ; ὅπου γε τὸ πᾶν τῆς ὑμνήσεως καὶ ἀγγέ-λοις ἀνέφικτον, τοῖς θεωροῖς τῆς πρώτης λαμπρότη-τος, καὶ περὶ αὐτὴν ἀδιαλείπτως χορεύουσι τὴν βασι-λίδα τῶν ὄλων θεότητα. Μὴ ὅτι γε τοῖς θεομίοις τῆς γῆς, ὃ φησὶν ὁ θεὸς Ἱερεμίᾳς, καὶ οἷς ὁ ζῶφος οὗτος ἐπιπροσθῆ τοῦ μοχθηροῦ καὶ ταπεινοῦ καὶ

cat f; Enimvero, quid facturus ducti, quidve docturus? Nempe, ut supra fulgur micantem divi- nitatis suæ gloriam et splendorem ostendat: in quam paulo superius arcana magis ratione, modo autem sua manifestius transfiguratione na- turam transmutavit, quæ audierat quondam: « Terra es, et in terram reverteris ». Hoc igitur hodierna die festis gaudiis celebramus. Nimi- rum naturæ deificationem, mutationem in melius, naturalium in id quod natura superius est, excessum et ascensum. Qui vero ac unde tam magna et mirabilis excellensque in nos gratia processit? Plane divinitate, quæ mentem omnem sermonem- que, ac rationem incomparabili excessu super- greditur; ac faciente ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem sacramenti rationem (3), id quod ungitur, id ipsum quod un- git sit ac dicatur: ut sola immobilitatis differentia, immobilis ac salva constet sacramento, propter inconfusam unionem. Pro cuius etiam ratione, est potioris victoria, vel, ut proprie magis loquar, deificatio ineffabilis: quam verissimam concur- rentium unio hypostatica ac identitas, quam statim a prima sacramenti coalitione novimus mira- biliter factam, exhibeat probetque; quod, inquam, ad nos attinet; illaque humilis sincerissimaque

Hoc angeli admirantur: hoc glorificant archan- geli: hoc velut epulo universi supercœlestium spi- ritales ordines spiritaliter delicias, perspicuissi- mum ac verissimum divinæ in nos Verbi propen- sionis argumentum ponunt, cuius immensum nullisque clausum spatiis pelagus, cum nequeant contemplando capere, divinitatis incomprehensio- nem majoris contemplationis ascensusque initium faciunt. Hoc et ipsi impræsentiarum volumus quidem hymnis prosequi ac celebrare, at non possumus quantum res petit. Qui enim? quando nec angelis, primi illius splendoris speculatoribus, qui- que jugiter circum ipsam reginam omnium Deita- tem chorus agunt, concessum est ut ex toto celebrarint. Tantum abest ut sit concessum vincitia

f Matth. xvii, 2. s Gen. iii, 19.

COMBEFISHI NOTÆ.

(4) *Ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem, etc.* Αναπόδεικτον παράδοσιν. Plane indemon- strabilis sacramenti traditio, in quo tota facti ratio sit potentia facientis; ex qua excellens illa divinitatis victoria, non demutantis a sua proprie- tate naturam cui in Verbo unitur, sed immensum ad se et sua trahentis, Verboque appropriantis, ut jam non sua sit, sed Verbi, eoque ipsi idem proprie, quod ipsa, quanquam in concreto: Deus, inquam, substantia et natura, non tantum habi- tudine et σχέσει, qua et ipsi dicimur dii per gratiam: quod tantum nititur Andreas asseruere, non quidquam Eutychianis favere, quorum insanum

Dogma sequentibus perstringit; acutissime expli- cata catholica veritate, ut in eo habeamus, non solum flosculos qui recreent, sed et maturissimos diviniore theologie fructus, qui pascant: vix certe prodierint meditatoria παρ' οἰκονομίᾳς, ut paucis lineis totum fere grande illud sacramentum, effe- ctumque ejus in nobis, vir apprime theologus expresserit: ipse satis expressus et clarus, quan- quam profunde Theologus, modo versio nostra, nihil ejus claritati offererit. Longior commentatio, quam fere voces singulæ peterent, alterius videtur, instituti.

terra, quod vocat Jeremias; et quibus caligo hæc miseri vilisque, atque deorsum pondere trabentis corporis sit imposita: ratione cujus laud ratio nec obscuram beatorum illarum et spiritualium rerum speciem admittere possumus ac percipere, vitiosa ad res oculis subjectas affectione menti dominante ac tenente; quique ideo vel ad supremum desiderabile simus appetitu defecti. Cæterum quia et Deo acceptum est, quod pro virtutis facultate est, quanquam omnino necesse sit ut propter sacramenti inenarrabilem imperspectamque excellentiam, longis post intervallis sequatur, haudquaquam fuerit timidius detrectanda aggressio; nec cunctandum, ut ne pro viribus sermone honoremus, quod sermones vimque omnem dicendi exsuperat. Plane enim nec e ratione fuerit, neque sanctum. Nam et ipsa rei hujus probatio, propositus est orationi dicendi superare. Quamobrem ubi suam ipsa oratio ostenderit, intentum finem obtinuit, meritaque deo, rem legitime debitaque fortitudine gesserit.

Verum procedamus ad id quod fuit propositum, seu potius alacres in montem ascendamus. Quandiu enim in sermonis velut pede et ima parte morati, præeuntem ascensui decorem admiramus, quibus liceat una cum iis ascendere, quos Sermo subvexit (4), ac majora consequi nubeque illustrari, eaque luce visum obtundere, atque tum a rebus oculis, tum menti subjectis excessum pati, insuperque exsuperanti lumine, quæ hominem superant, ubi nimirum ab omni rerum in materia contagione fuerimus emundati, dicere? Quin etiam ad hæc liceat et beatam illam missam de cælo deinceps audire vocem, cujus veraci testimonio Deitas unigenito asseratur, dilucideque repræsentetur ad nos declaretur substantiæ identitas cum generante. Ut itaque hoc fuerit, age, quantum res patitur, sacratius edocente Spiritu, quo solo utique majora sensu, mente perspicimus, quæ multis inspectabilia sunt contemplerur, ejusque affluentia luminis, iis quæ mystice in Dominica gesta transfiguratione ponuntur contemplandis deliciemur. Eo enim, ut arbitrator, et ipse transfigurationis scopis respicit, nec alia sacramentum ratione nostris exigit laudibus celebrari. Petit enim ut gestorum in eo profunditate intellecta (5), scientiaque dictorum, efficacior gratiam, quæ et ipsa in nobis mirabile hoc novumque sacramentum operetur, ejus qui transfiguratus est imitatione attrahamus.

Quid ergo ait evangelica narratio? Nam puto

COMBEFISII NOTÆ.

(4) *Quos Sermo subvexit.* Græca angustiora. Συνανέιναι τοῖς ὑπερβαθεῖσι τῷ λόγῳ. amplissima illius vocis significatione; potest enim etiam de ipsa eorum ratione qui sublimes elati dicuntur, accipi, etc.

(5) *Petit enim ut, etc.* Vix puto alius majori doctrina et felicitate prosecutus fuerit et exsecutus, quod hic designat Andreas, quam noster in Athanasio, vere Maximus; suis illis θεωρίαις in Domi-

Α κάτω βριθόντος σώματος· ὕψ' οὐ πολλάκις, οὐδὲ ἀμύδραν τινα φαντασίαν τῶν μακρῶν καὶ νοητῶν θεαμάτων εἰσδέξασθαι συγχωρούμεθα, τῇ προσπαθειᾷ τῶν ὀρωμένων κρατούμενοι τὴν διάνοιαν, κἀντεῦθεν περὶ τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν, δυσὸρεκτὸν καὶ τὴν ὄρεξι' ἔχοντες. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ θεῶν φίλον τὸ κατὰ δύναμιν, εἰ καὶ τῆς ἀξίας ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν ἐλθεῖν, διὰ τὸ ἀνέκφραστον τοῦ μυστηρίου καὶ ἀθεώρητον, οὐκ ἀποδεικναιεῖτον ἂν εἴη πρὸς τὴν ἐγχείρησιν, οὐδὲ τοῦ πρὸς δύναμιν τιμᾶν τῷ λόγῳ τὸ ὑπεράριον τῶν λόγων, ἀποκνητέον. Οὐ γὰρ εὐλογον οὐδὲ ὄσιον. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο δεῖξαι τῷ λόγῳ σκοπὸς, ὑπὲρ λόγον εἶναι τὸ εὐφημούμενον. Ὅστε τὴν ἀσθένειαν ὁ λόγος τὴν ἑαυτοῦ, τῇ πρὸς τὸ τιμώμενον συγκρίσει δεικνύς, τὸ ζητούμενον ἔχει. Καὶ ἡττιθεῖς, στεφανώ-

Β θεῖη δικαίως, ἀριστεύσας νομίμως δι' ὧν ἐνίκησεν. scopus; nempe, id cujus prædicatio assumitur, vim imbecillitatem, collatione ad rem quæ honoratur superata, coronari habuerit. Tanquam ita vincendo

'Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴσμεν, μᾶλλον δὲ προθύμως ἐπὶ τὸ θεὸς ἀνίωμεν. Μέχρι γὰρ τίνος ἐνδικα- τριθόντες τῇ ὑπὸρειξ τοῦ λόγου, τὸ πρὸ τῆς ἀνόδοι κάλλος θαυμάζομεν, ἐξὸν καὶ συνανέιναι τοῖς ἐπαρθεῖσι τῷ λόγῳ, καὶ τῶν μειζρόνων ἀξιοθῆναι, καὶ τῇ νεφέλῃ κατατασθῆναι, κἀντεῦθεν ἁμαυρωθῆναι τὰς ὄψεις, καὶ τῶν ὀρωμένων ἐκστῆναι καὶ νοουμένων, καὶ ἔτι τῷ ὑπερέχοντι τοῦ φωτὸς μνηθῆναι τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων, τῶν ὑλικῶν ἀπάντων δηλονότι πρότερον καθαρύσαντας; Ἐξὸν δὲ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωτὸς, τῆς ἀνωθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς φερομένης ἐπαλεῖν, μαρτυρούσης ἀψευδῶς τῷ Μονογενεῖ τὴν θεότητα, καὶ παριστώσης ἡμῖν ἐναργῶς πρὸς τὸν γεννήσαντα τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα. Ἴν' οὖν τοῦτο γένηται, φέρει καθ' ὅσον ἐνδέχεται, τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ Πνεύματος σκοπήσωμεν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀθεώρητα· ὧ δὲ καὶ μόνῳ τὰ ὑπὲρ τὴν ἀσθησιν ἢ διάνοια βλέπει· καὶ τοῦτω τρυφῶμεν τῶν κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου γεγενημένων τὰ μυστικά θεωρήματα. Ὡς γὰρ ἔγωγε οἶμαι, πρὸς τοῦτο βλέπει καὶ τῆς μεταμορφώσεως ὁ σκοπὸς, καὶ τοῦτον ὑμνεῖσθαι παρ' ἡμῶν τὸν τρόπον τὸ μυστήριον βούλεται. Βούλεται γὰρ συνιέντας ἡμᾶς τοῦ βάθους τῶν κατ' αὐτὸ πεπραγμένων, καὶ εἰρημένων τῇ γνώσει, δραστηκωτέραν ἐπιστάσασθαι τὴν χάριν, μιμήσει τοῦ μεταμορφωθέντος, καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἐνεργοῦσαν τὸ θαυμαστὸν δὴ τοῦτο καὶ ξένον μυστήριον.

Τί οὖν τὸ Εὐαγγέλιον; Καλὸν γὰρ, οἶμαι, τὴν κρι-

niam Transfigurationem omniaque adjuncta: ut non possint pene σύγχρονοι viri mystica theologia admirabiles non sibi mutuo esse magnæ luci, totique gratius, geminato fulgore, quam solitarii possent, affulgere Ecclesiæ: quauquam interim, et ac pauculos menses, Andreæ ἱα, velut oblegat lumen Maximi, pauloque tardius, expectata designataque editione, oriri sinat.

πίδα τῆς ἐποπτείας ἢ εὐωχίας, ἢ οὐκ οἶδα ὅ τι καὶ ἤ
 χρῆ λέγειν, τῷ μεγέθει τῆς χάριτος, καὶ γλώσταν καὶ
 διάνοιαν ἐκνικώμενος, ἐθένδε ποιήσασθαι. Ὁ μὲν
 οὖν Ματθαῖος τὸν Κύριον εἰσάγει τοῖς μαθηταῖς φά-
 σκοντα οὕτως· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσὶ τινες τῶν
 ὧδε ἐστῶτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως
 ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ
 βασιλείᾳ αὐτοῦ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ παραλαμβάνει
 ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην
 τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος
 ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐ-
 τῶν. Καὶ ἔλαμψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ
 δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ, ὡς τὸ φῶς. » Καὶ ὁ
 Μάρκος δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἰησιν ὡς τὰ πολλὰ τῷ Ματ-
 θαίῳ· καὶ ῥήμασι καὶ νοήμασι τὴν πρὸς ἐκεῖνον
 στέργων οἰκειώσιν, ὡς καὶ τῷ αὐτῷ Πνεύματι τὴν
 ψυχὴν ἐμπνεόμενος, καὶ τυπούμενος τὴν διάνοιαν.
 Εἰ δὲ καὶ μικρὸν τι διαλλάττειν καθ' ἓν δὴ τούτων ἢ
 κατ' ἀμφοτέρα δόξειεν, ἀλλ' οὐκ ἐναντιότης, οὐδὲ
 μάχη τοῦτο πρὸς ἐκεῖνον, ἢ τοὺς ἄλλους ἐστίν· ἢ
 γὰρ ἐτέρῳ τρῶπι κατὰ τὴν φράσιν ἀψευδῶς τὰ πε-
 πραγμένα δηλοῦντες (ἵνα συνελθὼν φιλοσοφῆσω τι
 περὶ τούτων) ἢ τὰ περιεμένα πρὸς τοῦδε τυχόν ἢ
 τοῦδε τῶν εὐαγγελιστῶν, ἐκεῖνος ἢ οὗτος, ἢ καὶ τού-
 των ἕνιοι παραδιδόντες, διαφωνεῖν δοκοῦσιν, οὐδὲ
 κατὰ μικρὸν ἀλλήλοισι ἀντεπεξάγοντες. Ὡς οὕτε κοι-
 νῶς ἐξῆς ἅπαντες, οὕτε ἰδίᾳ τῶν τεσσάρων οὐδὲ εἰς
 γέγραφε πάντα, ὅσα κατὰ τὴν ἄφραστον οἰκονομίαν
 μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος πεποίηκεν, ὁ λεγόμενος σὰρξ,
 καὶ μὴ λιπῶν τὸ εἶναι Θεός· καίτοι γε σκοπὸν ἕνα
 τὴν ἀλήθειαν οἱ τέσσαρες ἔχοντες, καὶ τὸ ὅλον δυνά-
 μει διὰ τοῦ μέρου· περιληπτικῶς συνεκαίνοντες.
 Ὅσα πολλάκις γίνεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν λογίων
 τοῦ Πνεύματος συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν, καὶ ὅσα ὡς
 ἐν ἐνὶ σώματι μελῶν δίκην, ἐφ' ἁρμονίᾳ τε καὶ σύν-
 θεσιν τὸ συνεχὲς ἀδιάλυτον φέρουσιν. Μαρτυρεῖ δὲ
 τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων, οὐ τὰ ἰδίως παρ' αὐτοῖς,
 ἢ παρ' ἑνίοις αὐτῶν εὐρισκόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ
 ὑψηλὸς Ἰωάννης, κατ' αὐτὸ δὴ τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ
 τέρας γενόμενος· « Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ, φησὶν,
 ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἓν,
 οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα
 βιβλία. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Λουκᾶ λέγεται,
 ὅς γε δὴ τῆς μεταμορφώσεως τὴν χάριν ἐκδιηγούμε-
 νος φησὶν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τοὺς λόγους τούτους
 ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ· καὶ παραλαβὼν ὁ Ἰησοῦς Πέ-
 τρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος
 προσεύξασθαι. » — « Ἐγένετο, φησὶ, μετὰ τοὺς λόγους
 τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ. » Τί ποτε δρᾶς, ὦ μύστα
 τῶν ἀπορρήτων; Τί λέγεις; » Ἐγένετο μετὰ τοὺς λό-
 γους τούτους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ; » Καὶ τί ἂν ποιήσαι-
 μεν, τοῦ Μάρκου καὶ τοῦ Ματθαίου δι' ἐνὸς στόματος
 οἶον ἀλλήλοισι συμφθεγγόμενον καὶ τοιαῦτα λεγόν-
 των· « Καὶ μεθ' ἡμέρας ἕξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς
 τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν
 αὐτοῦ· καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ'
 ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν; » Ναί,

præstiterit, ut inde hujus sive inspectionis sive con-
 vivii, aut nescio quo debeam nomine appellare
 (sic et linguam et mentem superat gratiæ magni-
 tudo), crepidinem ac fundamentum jaciamus. Mat-
 thæus ergo sic Dominum loquentem discipulis
 inducit : « Amen dico vobis, sunt quidam de hic
 stantibus, qui non gustabunt mortem, donec vi-
 deant Filium hominis venientem in regno suo.
 Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jaco-
 bum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in mon-
 tem excelsum seorsum : et transfiguratus est ante
 eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimen-
 ta autem ejus facta sunt candida, sicut lumen ^h. »
 Sed et Marcus iisdem fere atque Matthæus vestigiis
 graditur, quamdam cum eo et verbis et sensis velut
 affectans necessitudinem, velut eodem Spiritu
 afflante animum, ac mentem formante. Quod vero
 nonnihil in uno ex dictis vel utroque differre videat-
 ur, haud tamen ea contrarietas, ut pugnare cum
 illo aut aliis putanda sit. Ideo enim, ut paucis de
 his aliquid philosopher, videntur dissonare, quan-
 quam ne minimum quid sibi repugnent, vel quia
 alio modo, quod spectat ad phrasim et elocutio-
 nem, quæ vere gesta sunt explicent; vel quia hic
 illeve, aut etiam aliqui huic forte illive evangelistæ
 ommissa tradant. Quasi neque una omnes, neque
 peculiariter aliquis eorum quatuor scripserit omnia
 quæcunque fecit Verbum, quo tempore huma-
 nam salutem ineffabili sacramento in carne dis-
 pensavit. Verbum, inquam, quod dictum est caro,
 quanquam esse Deus minime desit : tametsi una
 ipsis quatuor veritas, scopus proposita sit, et ut
 summa totum, virtute ex parte simul decla-
 rent; quod non raro ex mutua eloquiorum Spiritus
 consensione atque harmonia, et quæ, instar
 membrorum in corpore, insolubilem compagem
 compositionemque continui faciat, accidit. Porro,
 eorum quæ dicta sunt veritati suffragantur, non
 tantum quæ peculiariter apud eos, vel eorum aliquos
 occurrunt, sed etiam sublimis ille Joannes, ubi
 ad ipsum Evangelii finem ait : « Sunt autem et
 alia multa quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per
 singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse
 eos, qui scribendi sunt, libros ⁱ. » Idipsum de
 Luca dixerimus, qui sane enarraus gratiam trans-
 figurationis, ita ait : « Factum est autem post hæc
 verba, fere dies octo : assumptisque Jesus Petro, et
 Jacobo, et Joanne, ascendit in montem ut oraret. ^j
 Factum est, inquit, post hæc verba, fere dies
 octo. » Quidnam vero agis, o mysta arcanorum?
 Quid ais, « Factum est post verba hæc, fere dies
 octo? » Quid enimvero fecerimus? cum Marcus et
 Matthæus, velut uno ore pariter pronuntient, ac
 verba ejusmodi dicant : « Et post sex dies assumit
 Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem
 ejus : et ducit illos in montem excelsum seorsum,
 et transfiguratus est coram ipsis. » Ita plane ait

^h Matth. xvi, 28; xvii, 1, 2. ⁱ Joan. xxi, 25.

^j Luc. ix, 28, 29.

beatus Lucas. Nihil magis unum, magisque cognatum et ad idem fuerit, quam quod mihi illisque fuit dictum. Plane enim consonant, eandemque vim et nobis et illis dicta habuerint. Etenim illi, ommissa die qua Verbum rem brevi futuram apostolorum collegio prædixisset, itemque diem qua idem ipsum prænarratum opus mirabiliter effecisset: dies intermedios a primo, inquam, ad ultimum, atque adeo ab uno ad octavum sex palam existentes numerant. Iis porro si duos illos adjunxeris, initiumque et finem medio conserueris, citra controversiam quæsitum habueris, nostrorumque sermonum mutuam consensionem perspexeris, sole splendidius puriusque emicante veritate decorem unitatis.

Quia enimvero Scripturæ vobis majestatem ac concinnitatem, juxta Lucæ doctrinam, oratione descripsi: age plane penetratis audentius adytis, etiam retegam abditam in Scriptura spiritualium sensorum venustatem; eam perinde utique quod pareret luminis splendore superantem, atque res spiritualis rem subjectam oculis, latente sinceritate et sufficientia vincit (6). Cæterum vos mihi prius, o amici sermonum mystæ, quique mecum quæ bona sunt pulchraque adamatis, Spiritu illo qui mundat ac illuminat omnia, audituque et intelligentia mundamini: quo Sermo ille vobis cognatus, tanquam necessariis suis colloquatur, ac initiationibus quas nemo docuerit (7), perfectiora exhibeat. Quid ergo sumus dicturi, fratres? Quod vero illud spiritale instructissimum sermonum convivium ac spectaculum, ad quæ vos hodie invitamus, quæque adjutore Spiritu incessere ac adire volumus?

Senarium dicunt artis periti, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum; velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur. Atque « Christus, Dei sapientia et virtus ^k, » Verbum illud bonitate majus, « Filius ille unigenitus qui est in sinu Patris ^l; » sex quidem dierum spatio fabricatur et creat quidquid rerum est oculis subjectum: ad hæc vero et hominem, qui immateriata anima materiaque, hoc est, corpore consistat. Sed et caritatis qua bonum nullum sublimius adeo pretiosum, sex perspicue species recensentur, in quibus exhibitam in egenos humanitatem, ut in seipsum Dominus recipit ac probat. Iis enim qui misericordes fuerunt, misericordiam pro misericordia justa lance reponens, præ-

^k I Cor. 1, 24. ^l Joan. 1, 18.

ψησιν ὁ μακάριος Λουκᾶς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν ἐμοί τε κάκεινοις εἰρημένων πρὸς τι τῶν πάντων ἐνοειδέστερον ἢ συγγενέστερον. Σύμφωνα γὰρ ἔστιν, ὡς ἀληθῶς, καὶ ταυτοδύναμα τὰ παρ' ἡμῶν τε κάκεινων λεγόμενα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν ἡμέραν παρέντες, καθ' ἣν τὸ μέλλον οὐκ εἰς μακρὰν ὑπὸ τοῦ Λόγου τελεσθήσεσθαι τοὺς ἀποστόλους κοινῇ προηγόρευται· κάκεινην αὖθις, ἐν ἣ τὸ προβέβηθεν ὁ λόγος παραδόξως ἐξείργασται, τὰς μεταξὺ τῶν δύο, τῆς πρώτης, φημί, καὶ τῆς τελευταίας, μᾶλλον δὲ τῆς μιᾶς καὶ ὀδύτης, ἀριθμοῦσι προδήλως ἐξ τυγχανούσας. Αἱ εἰ τὰς δύο συνάψαις, τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῆ μεσότητι συναρμώζων, τὸ ζητούμενον ἀναντιβῆρητον ἔξεις, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἡμετέρων λόγων συμφωνίαν κατῖδοις, τοῦ ἡλίου λαμπρότερόν τε καὶ καθαρώτερον τῆς ἀληθείας τὸ ἐνιαῖον ἀποστίλθουσιν κάλλος.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ Λόγου τὴν φαινομένην εὐπρέπειαν καὶ εὐαρμοσίαν ὑμῖν τῷ λόγῳ διεγράψα, κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ διδασκαλίαν· φέρε δὴ καὶ τῶν ἀδύτων κατατομῆσας, τῶν ἐγκεκρυμμένων τῷ Λόγῳ μυστικῶν θεαμάτων ἐκκαλύψω τὴν ἀγλαίην, τοσοῦτον ὑπερλάμπουσιν τοῦ φαινομένου, ὅσον τὸ νοούμενον τοῦ φαινομένου κρυφιοδέστερόν τε καὶ διαρκέστερον. Καὶ μοι καθήρασθε πρότερον, ὦ φίλοι μύσται τοῦ Λόγου καὶ συνεργασταὶ τῶν καλῶν, καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν, τῷ πάντα καθαιροῦντι καὶ φωτίζοντι Πνεύματι· ἵν' ὡς οἰκείοις ὑμῖν ὁ Λόγος συμφυῆς ὁμιλήσῃ, καὶ ταῖς ἀδιδάκτοις μυσταγωγίαις ἀναδείξῃ τὰ τελειώτερα. Τί οὖν φαμεν, ἀδελφοί; Καὶ τίς ἡ νοητὴ τῶν λόγων πανδαισία καὶ θεωρία, ἐφ' οἷς ὑμεῖς προσκαλούμεθα σήμερον, καὶ οἷς ἐπιβαίνειν ἀξιούμεν μετὰ τοῦ Πνεύματος;

Τὸν ἐξ ἀριθμῶν φασιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοί, μόνον τῶν ἐντὸς δεκάδος τέλειον εἶναι, ἅτε δὴ ἐκ τῶν οἰκείων συνιστάμενόν τε καὶ συμπληρούμενον. « Χριστὸς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὁ ὑπεράγαθος Λόγος, « ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, » ἐξ μὲν ἡμέραις δημιουργεῖ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἐτι δὲ καὶ τὸν ἀνθρώπον, τὸν ἐξ αὐλοῦ ψυχῆς, καὶ τῆς ἕλης τοῦ σώματος συνιστάμενον. Ἐξ δὲ καὶ τῆς ἀγάπης, ἧς οὐδὲν τῶν καλῶν ἔστιν ὑψηλότερον οὐδὲ ἰσοστάσιον, ἀπαριθμεῖται τὰ εἶδη σαφῶς· ἐφ' οἷς ἐν ἐαυτῷ ἀναδέχεται τὴν εἰς τοὺς δεομένους φιλο-ἀνθρωπίαν. Τοῖς γὰρ ἐλεήμοσιν ἀντιταλαντεύων τῷ ἐλέῳ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ γέρα νέμων ὡς μεγαλόδωρος τῆς ἐκεῖθε μακαριότητος, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ἦδη τῆς δεξιᾶς στάσεως ἡξωμένους· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι

COMBEFISH NOTÆ.

(6) *Latente sinceritate et sufficientia vincit.* Κρυφιοδέστερόν τε καὶ διαρκέστερον. Primum illud, vox est theologica, ut et Dionysii τὸ, κρύφιον. Ut non solum significat rei velut obscuritatem, sed etiam ejus eminentiam indicet, qua habeat esse ita obscuram elevatione ac perfectione: quare illi altera, velut explanationis gratia, scite adjungitur: meditatissimum Andreæ in Dionysio et Gregorio,

quibus facile adverterit.

(7) *Initiationibus quas nemo docuerit.* Ἀδιδάκτους μυσταγωγίας. Scitum epithetum. Velut dicat: Disciplinis quas non homo, sed Deus, et unctio doceat ac vere est qui minimum quod homo docuerit: Deus ipse est qui docet hominem scientiam, ac in primis illam sanctorum.

τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποίησατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρὸς με. » Ἐπεὶ οὖν τὸσαῦτα καὶ τοιαῦτα τῆς ἀγάπης τὰ εἶδη, καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις αὐτῆ βοᾷ καθαρῶς ἡ Ἀλήθεια· διὰ δὲ τῆς εἰς τὸν πληστον ἀγάπης, ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη κρατύνεται· δι' ἣν καὶ τῆς ἐλπίζομένης μακαριότητος ἀξίως ἀναδεικνύεται, ὁ πρὸς αὐτὴν γνησίως συντεταμένην ἔχων τὴν βρεξίν· « Ἐν δὲ ταῖς δυσὶ ταύταις ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, » καθάπερ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ λόγος συντίθεται, κρέματα· ἐντεῦθεν δὴλον, ὡς ἡ ἀγάπη πρᾶγμα ἐστὶν ἀγαθῶν ἀπάντων περιεκτικώτατον, καὶ ἀρτότατον τῶν διὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς φανερουμένων, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἀρετῆς εἶδος, δι' ἧς ἄνθρωπος οικειοῦται τῷ Θεῷ καὶ συνάπτεται, καὶ τῆς αὐτῆς δόξης καὶ βασιλείας κληρονομεῖ, ὃ μὴ τῆς ἀγάπης ἐξήρηται, καὶ ὑπ' αὐτῆς περιελήπται, ἀλόγητον λόγον συνεχόμενον καὶ φρουρούμενον. Ὅθεν καὶ τὴν ἀκραν, ὡς ἐν ἀνθρώποις, τελειότητά τε καὶ καθαρότητα τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν φιλοσοφίας, ἧς τέλος εἶναι φασὶ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἐστὶν αὐτοῦ ὁ Θεός, μόνη τελείως ἡ ἀγάπη διὰ τῆς ἐξάδος τῶν οικείων μερῶν κατορθωθείσα συνίσταται· μεθ' ἣν καὶ διαφερόντως Θεῷ συνάπτει τὸν ἄνθρωπον, τῆς θεολογίας τὸ πῦρ ἀναπλέγουσα.

Ἄλλ' ὅτου χάριν εἶρηται ταῦτα· Φημι, ὅτι εἰ μέλλοι τις ἐπὶ τοῦ ὄρους τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, ὡς μαθητῆς τῷ λόγῳ συνεπαρθῆσθαι, τῆς τε βασιλείας ἐκείνης τὴν ἀπόρριτον εἶσεσθαι δόξαν, καὶ τῆς ὄρατῆς αὐτοῦ καὶ νοητῆς θεοφανείας ἀξιωθῆσθαι· ἐπειδὴν ἀκούσῃ Χριστοῦ προαναφωνοῦντος, οὐκ εἰς μακρὰν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν ἐλεύσεσθαι (τοῦτο γὰρ ἡ μεταμόρφωσις, καθ' ἣν ὁ ἀναλλοίωτος, ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ ἡμέτερον), θρέψει μὲν καὶ ποτίσει Χριστὸν πεινῶντα καὶ διψῶντα τὴν πάντων σωτηρίαν. Ἡ καὶ ἄλλως· διὰ τῶν δεομένων, τὸν πᾶσιν εἰσοικισθέντα τοῖς λαβοῦσιν αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως· συναγαγοὶ δὲ ἔξιντεύοντα, ἐνδύσει δὲ γυμνητεύοντα, θεραπεύσει δὲ ἀσθενοῦντα, καὶ ἐν φυλακῇ καθειργμένον οὐ παρόψεται, πόθῳ τοῦ εὐεργετῆν σφοδρῶς ἐπειγόμενος· καὶ διὰ τὴν ἐπαινετὴν τῶν καλῶν ἀπληστίαν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων στήσεται· οὐδὲ τῇ περὶ τὰ ἔξω φιλοφροσύνη περιόριζεται τὴν εἰς τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην φιλάνθρωπίαν· οὕτω γὰρ θαρρῶ λέγειν, ἀποσκοπῶν εἰς τὸ, « Ἐφ' ὅσον ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε »· ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρῳ χωρήσει τοῦ φαινομένου, καὶ τὸν ψυχικῶν παθημάτων φροντίδα ποιήσεται, καὶ ἱατρείαν ἐπινοήσει τὴν πρέπουσαν· καὶ « κατασκηνώσει μὲν εἰς τόπον χλόης » θρέμματα λογικὰ καὶ ἀρτιπαγῆ πρὸς εὐσέθειαν, « ἐπὶ δὲ ὕδατος

miaque coelestis illius beatitudinis tanquam magnificus in donis distribuens sic jam dignis habitis qui starent a dextris, ait : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare ; sitiivi, et dedistis mihi bibere ; hospes eram, et collegistis me ; nudus, et cooperuistis me ; in carcere eram, et venistis ad me ». » Cum igitur tot sint ac tales charitatis velut species, quemadmodum ipsa in Evangeliiis Veritas manifeste clamat, charitate autem in proximum charitas in Deum firmetur, qua etiam vere ac sincere contentum in eam desiderium habens, speratae beatitudinis dignus ostenditur ; cumque « In duobus his mandatis universa lex pendeat et prophetæ, » quemadmodum Scriptura in Evangeliiis statuit : hinc palam conficitur, esse charitatem præ omnibus in Scriptura expressis bonis, rem maximæ complexionis atque supremam, nec esse ullum virtutis genus quo homo concilietur ac cohæreat Deo, gloriamque coelestem et regnum possideat, quod non pendeat a charitate, atque ab ea arcana quadam ratione comprehensum, ac velut præsidio custoditum habeatur. Quare etiam charitas sola, suarum partium senario perfecte gesta, summam illam, qualis potest esse hominis, perfectionem ac munditiam constituit philosophiæ positæ in actione, cujus finem dicunt esse bonum, quod Deus ipse est : postquam etiam, accendens nempe theologie ignem, egregie hominem conjungit Deo.

Enimvero quorsum hæc dicta sunt? Nimium, quia si quis una cum Verbo tanquam discipulus in montem sublimis contemplationis subvehendus est, regni que illius inaccessibleis aspecturus gloriam, atque visibili intelligibilique Dei apparitione honestandus ; postquam Christum præloquentem audierit, fore ut non multo post veniat regnum ipsius ; id enim est transfiguratio, quo is qui invariabilis est, quam pro nobis nostramque naturam induit, illustrius sole illuminavit : ejusmodi, inquam, Christum esurientem, sitientem salutem omnium, paverit et potaverit. Aut etiam alio intellectu, ita Christum in omnibus habitantem qui ipsum fide susceperunt, per egenos habuerit, collegerit vero hospitem, nudum induerit, infirmum curaverit, detentum in carcere non spreverit, vehementius instigante desiderio faciendi bene ; ac neque in iis quæ aspectabilia sunt, propter laudabilem bonorum insatietatem steterit, neque suam in benignum Dominum totaque hominum genus propensione amantem, humanitatem benignitate et benevolentia in id quod externum paret, diffinierit ac arctaverit : plane enim sic audens dico, ad illud respiciens quod dictum est : « Quandiu fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis » : quin penetrabit ad interiora ejus quod

^m Matth. xxv, 34-36. ⁿ Matth. xxii, 40. ^o Matth. xxv, 40.

VARIÆ LECTIONES.

^m Forte μέν.

videtur, morborumque ac affectionum animarum habiturus est curam, ac congruam eis medelam excogitaturus : ac pecora quidem ratione præfita, recensque compacta formataque ad pietatem, « in loco pascuæ collocabit ; educabit vero super aquam refectionis P. 9 ; » atque peregrinum et exultantem a patria, ac in aliena terra demorantem, factumque vagum, ejus a patria velut absentiam et peregrinationem reveritus, qui nostri causa peregre demoratus est ac factus hospes, in suam ipse domum, quæcunque tandem illa sit, libens inducet ; a terrena quidem ac dividua vita abducens (8), ad illum vero individue unum ac celestem sanctorum lætum conventum migrare faciens ac transferens, ubi Paulus, et qui timent Dominum conversantur : sed et alium videns paterna nudatum substantia, ac incorruptionis tunica quæ est in voluntate exutum, nuditatis misertus induet iterum, docens beatam vivendi rationem et secundum Deum. Quid vero infirmum in fide dicam atque adhuc puerilem animum ferentem, quod spectat ad agendorum discernentem prudentiam ? Num vero est silentio præteriturus ? Haudquaquam plane : sed ad desideratam sanitatem finemque proprium quam citissime revocaturus est : partis alienæ a ratione vitii ac perturbationibus sermone veritatis fugatis, rationeque insita ad suum ipsius instaurata principium : ac biga partis animæ patibilis, ira, inquam, et cupiditate, ex ratione rationi composita, subnexisque pennis ad ea quæ oportet, ac spiritu renovata. Ad hæc autem, etiam quem velut carcere ignorantiae caligo detinet, ac nec veræ scientiæ lumen videre sinitur, tenebricoso per providentiam ac curam loco imminens, sermone qui illuminet animum, velut angelo quodam infringente, disruptis ignorantiae vinculis ad lumen veræ in Christo libertatis ac servitutis, ac neque arceatur, ut ne liber ac pro arbitrii facultate pulchra cæli incesserit ac lustrarit.

Plane vero, congrua ratione et modo universa hæc, ac si qua ejusmodi sunt, charitate lucernæ instar animo illucente, duplici exhibeat oportet ratione. Quod enim duplices simus, ex anima constituti et corpore, duplex etiam fuerit curæ ratio : quæ et ipsi omnes indigemus, velut homines ; quauquam nihilominus ille amplius, hic

P. 1 Psal. xxii, 2 ; Isa xl, ii.

r Philipp. iii, 20.

s Luc. xv, 22.

t Rom. xiv 1.

u Ephes. iv, 23.

VARIE LECTIONES.

** Forte αἰδεσθεις.

COMBESISII NOTÆ.

(8) Ac dividua vita abducens. Καὶ μεριστῆς ἀποστῆσας ζωῆς. Vitam dividuam, seu separabilem, opponit τῇ ἐνωτικῇ πανηγύρει, læto illi sanctorum conventui, velut individue uni ac inseparabili : nusquam scisso, vel ipso a seipso, dissidentibus partibus, quas una charitas in idipsum inviolabiliter astringit, nec a Deo, qui ipsum illud idipsum sit in quo tam feliciter astringantur. Potest haberi ex hac antithesi quid vere sit τὸ ἐνωτικόν, quod Lex. minus apte reddunt, aliquis. Melius Snid., τὸ ἐνωτικόν τὸ μοναδικόν. Habuit forte vet. Lex. ex quo alia, unus aliquis : quod est satis aptum. Paulo

Ἀναπαύσεως ἡ αὐτὰ διαθρέψει· καὶ τὸν μὲν ἐκδημήσαντα τῆς οἰκείας πατρίδος, καὶ ἐπὶ ξένης γῆς διατρίβοντα, καὶ ἀλήτην γενόμενον τὴν ξενιτείαν (35) αἰδεσθέντα τοῦ δι' ἡμᾶς ξενιτεύσαντος, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἐστίαν, ἥτις ποτὲ ἐστίν, ἀσμένως χειραγωγῆσαι· τῆς μὲν γῆϊνης καὶ μεριστῆς ἀποστῆσας ζωῆς, ἐπὶ δὲ τὴν ἐνωτικὴν καὶ οὐράνιον μετοικίσας τῶν ἁγίων πανήγυριν, ἐνθα Παύλου καὶ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον ἐστὶ τὸ πολίτευμα· ἀλλὰ καὶ ἄλλον ἀπογυμνωθέντα τῆς πατρικῆς οὐσίας θεώμενος, τῆς τε κατὰ προαίρεσιν ἀρθαρσίας τὴν στολὴν ἐκδυσάμενον, ἐλεῆσας τὴν γύμνωσιν, ἐνδύσει πάλιν, τὸν κατὰ Θεὸν καὶ μακάριον εἰσηγούμενον βίον. Τί δὲ τὸν ἀσθενούντα τῇ πίστει, καὶ περὶ τὴν διάκρισιν τῶν πρακτέων νηπιάζουσαν ἐτι τὴν διάνοιαν φέροντα ; Ἄρα παραδραμεῖται σιγῇ ; οὐ μνοῦν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ποθυμένην ὑγίειαν, καὶ τὸ οἰκείον τέλος ἀνακαλέσεται, τάχιστα, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τὰ πάθη φυγαδεύσας τῆς ἀλογίας, καὶ τὸν ἐμφυτον λόγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἀποκαταστήσας ἀρχὴν· Οὐμὲν καὶ ἐπιθυμίαν, τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους τὴν ξυνωρίδα, κατὰ λόγον ὑποδείξας τῷ λόγῳ, καὶ ἐφ' ᾧ δεῖ πτερώσας καὶ ἀνακαινίσας τῷ πνεύματι. Ἐπὶ δὲ τούτοις, καὶ τὸν καθειργμένον μὲν τῷ ζῆφῳ τῆς ἀγνοίας, ἰδεῖν δὲ τὸ φῶς τῆς ἀπλανοῦς γνώσεως κωλυόμενον, τῷ σκοπεινῷ χωρίῳ κατὰ πρόνοιαν ἐπιστάς, ὡσπερ διὰ τινος ἀγγέλου τοῦ φωτιζόντος τὴν διάνοιαν λόγου, τὰ τῆς ἀγνοίας διαβρήξας δεσμὰ, ἐπὶ τὸ φῶς προαγάγοι ἂν τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλευθερίας καὶ πολιτείας, μήτε ζυγῷ δουλείας λοιπὸν ἐνεχόμενον, μήτε πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη βαδίζειν τῇ διανοίᾳ κατ' ἐξουσίαν εἰρηγόμενον.

Καὶ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὸν εἰκότα λόγον καὶ τρόπον, ὑπὸ τῆς ἀγάπης τὴν ψυχὴν φρουκτωρούμενος, διττῶς ἐπιδειξεται. Καὶ γὰρ διπλῶν ὄντων ἡμῶν, ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, διπλοῦν καὶ τῆς ἐπιμελείας τὸ εἶδος, ἥς καὶ αὐτοὶ πάντες ἄνθρωποι χρῆζομεν, εἰ καὶ ὁ μὲν ἐπὶ πλείον, ὁ δὲ ἐπ' ἔλαττον, ἕως ὑπὸ τροπὴν ἡμῶν ἢ προαίρεσις, καὶ

D superius ἀντὶ τοῦ αἰδεσθέντα legimus αἰδεσθεῖς, ut referat colligentem, qui ex Christi pro nobis hospitibus reverentia, hospitem fratrem in domum inducat ἢ illam, inquam, in caelis. quia vere omnes hospites sumus, nisi quantum conversatione jam velut mundo excessimus : quo etiam modo explicat reliqua sensu mystico, non excluso litterali, quo etiam doceamur curam habere corporum fratrum, non tantum animorum : tanta, inquit, duplici cura, qui ex anima constituti simus et corpore, καὶ αὐτοὶ πάντες ἄνθρωποι χρῆζομεν. Ipsi etiam omnes velut homines egemus : quanquam plus alii, alii minus.

παρ' εαυτῆς ἡ ὕλη φέρει τὸ ἄτακτον καὶ ἀνώμαλον, ἢ καὶ ταῖς ἐξωθεν ἐπηρειαῖς καὶ δυσχερειαῖς ἀλλίσκεται. Διὸ καὶ μάλιστα φιλανθρώπως ἀλλήλοις χρηστέον, ἵνα καὶ ἄλλως μᾶλλον ἑαυτοὺς εὐεργετῶμεν. Τὸ γὰρ εὐεργέτημα μείζον ἑαυτοῦ παρὰ τῷ εὐ παύοντι γενόμενον, ἐπὶ τὴν εὐεργέτην θαυμάσιον ἀντεπάνειαι· καὶ οὕτως ἐν τῷ εὐεργετῆσθαι τὸ εὐεργετῆν ἀντεπερίσταται. Τούτῳ δὲ προδήλως καὶ μιμνῆσθαι Θεὸν ἀνθρώπου; ἢ δὲ μίμησις, οἰκειωσις· ἢ δὲ οἰκειωσις, ἐξομοιωσις· ἢ δὲ, τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον. Ὅρας τῆς φιλανθρωπίας πηλίκος ἐστὶν ὁ καρπός; Οὕτω δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοτελοῦς ἐξόδου τῶν ἐντολῶν, φόβος ἀπαντα δουλοπρεπῆ παρωσάμενος, μετὰ τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθρόδος, καὶ ἑαυτὸν ἀνακαθίρας ὡς οἶόν τε, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ τελειωθείς, ἄθλον ἀρετῆς κομιεῖται, [καὶ] τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν ἀπταιστον γνῶσιν τῶν ὑπὸ ἡμετέρας καὶ φύσιν, καὶ τὸν ἐν ἐξ ἡμέραις ὑποστάνα χάσμον, τὸν ὑλικὸν καὶ ὀρώμενον, τύπον εἰδῶς τοῦ ἀναβεθηκότος τὴν ἀσθησιν, ὕφεται καλῶς διὰ τοῦ ὀρώμενου τὸν μὴ ὀρώμενον, μεταρρυθμίζων ἐναρμονίως ἐπὶ τὴν νοητὴν καὶ πολυφύτων ὠραιότητα τὰ κάλλη τῶν φαινομένων. Καὶ οὕτω τὴν κτίσιν, ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς αἴτιον ἐξεί χειραγωγούσαν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ὅστε δι' ἀμφοτέρων, πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας, μετὰ τὴν ἐν ἀμφοῖν τελειότητα, τὴν διὰ τῆς ἐξόδου τῶν θεῶν ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἡμερῶν δηλουμένην, ἐν οἷς ὁ ὀρώμενος ὑπέστη κόσμος, δυνήσεται καθαρῶς συνιέναι, τί τὸ τῆς ὀγδόης μυστήριον. Ὅτι διὰ τῆς τοῦ Λουκᾶ μυσταγωγίας, ὡς γέ μοι φαίνεται, παραχυμνούμενον, ἴδοι τις ἂν τῶν θεωρητικῶν τε καὶ ἄνω βεθηκότων τὴν ἀσθησιν. Τὸ δὲ λεγόμενον καὶ γνῶσεως ἀληθοῦς, ἐξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἐνταῦθα, τὰ τῆς μελλούσης καταστάσεως εἶδη, ἐξ ὧν ἐπειράθησαν, διδοχθήσονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὅσον προοδοποιήσασθαι τῇ μελλούσῃ τοῖς διωρατικωτέροις ἐπὶ τοῦ ὄρους φανερωθήσεσθαι δόξη καὶ χάριτι. Ὅτε δὲ τῷ Ἰησοῦ συναελθόντες, εἰσω τῆς νεφέλης γένοιτο, τότε πολλῶ τρανώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον, διὰ τῶν λευκανθέντων ὡσεὶ γῶν, καὶ λαμπάντων ὡς τὸ φῶς ἱματίων τοῦ Λόγου, τῆς μυστικῆς τῶν προσηρμένων θεᾶς ἀξιωθήσονται, εἰζάντων ἤδη τῶν συμβόλων τῆ ἀληθείας.

viam manifestæ in monte perspicacioribus oculis gloriæ et gratiæ. Ubi autem una cum Jesu ascendentes, intra nubem constiterint, tunc longe clarius sublimiusque vestium Verbi fulgore instar luminis, mysticam præfatorum visionem accepturi sunt, cum jam symbola veritati concesserint.

VARIÆ LECTIONES.

* Lege ὑπέρ.

COMBESII NOTÆ.

(9) Ipsaque u se materia inordinationem ac inconstantiam adducit. Φέρει παρ' ἑαυτῆς τὸ ἄτακτον καὶ ἀνώμαλον. Verba sunt Gregorii, in quæ etiam commentarius Maximus, orat., ni fallor, 16, *De amore pauperum*, in qua noster Andreas, in prælatione charitatis virtutibus aliis, ejusque in proximum cognatissima utraque misericordia, spiritali ac corporali, quarum illa potior sit, eoque magis debita: non parum, quanquam alio scopo suisque plurimis ac iis illustribus adjectis, eundem Gregorium imitatus videatur.

minus; quandiu nimirum voluntas mutatione subditur, ipsaque a se materia inordinationem ac inconstantiam adducit (9) vel etiam externis injuriis molestiisque intercipitur. Quare præstat omnino ut tota humanitate invicem contemur, quo et alioqui ipsi nobis beneficium majus conferamus. Beneficium quippe seipso auctius reddit a beneficiato ad beneficium: atque adeo in beneficii acceptione quedam reciproca beneficii collatio est. Eo enim perspicue homo Deum imitatur. Imitatio autem, conciliatio est; conciliatio autem, assimilatio et expressio: eaque supremum bonum, Viden' quantus sit humanitatis et misericordiæ fructus? Sic vero etiam, seipso perfecto mandatorum senario, metu omni servili una cum vitiosa perturbationum molestia depulso, suique quam potest haberi maxima, emundatione ac consummata charitate; virtutis ac naturalis in spiritu contemplationis (10) inoffensam rerum supra tempus naturamque positarum scientiam, præmium reportaverit: vidensque mundum diebus senis conditum, illum, inquam, in materia, et oculis subjectum; mundi supra sensum elevati figuram probe, quod fugit oculos nec aspectari potest; rerum visibilibus ornatis in spiritalem multoque lumine illustrem decorem concinna accommodatione transferens, eo quod corporeum subjacet oculis, perspiciet. Sicque futurum est ut creatura animum ejus in summum ipsius velut manuducat principium. Quamobrem utroque, actione, inquam, et contemplatione, post adeptam in eis positam perfectionem, illam nimirum tum quæ senario divinorum mandatorum, tum quæ nihilominus diebus senis, quibus mundus fuit conditus, significatur, quodnam sit Octavæ sacramentum, perspicue intellexerit. Atque id, mea quidem sententia, spiritali Lucæ doctrina viderit declaratum, qui sic contemplativus ac sensu superior evaserit. Dico autem, verusque est sermonis sensus, fore ut, quantum mortali vita fieri potest, corpore mundoque excedentes, jam ea quæ futuri illius status sunt, ex iis quorum fecere periculum gustumque perceperunt, doceantur. Verum hæc quidem ut tantum præeant, ac velut muniant

(10) Virtutis, ac naturalis in spiritu contemplationis, etc. Nonnulla fuit punctorum mutatio, adjecta etiam particula καὶ. Τὸ ὑπέρ, mutandum duxi in ὑτέρ, quod margini ascripsi, ut velit, virtute, quæ operibus charitatis et misericordiæ explicatis præcipue exercetur, rerumque naturalium spiritaliori contemplatione, ceu duplici senario præparante ad montis accessum, inoffensam comparari divinorum et spiritalium cognitionem, longe tamen ea inferiorem, quæ habetur in ipso monte, Verbo peculiariter illuminante, etc.

Porro fuerint spiritalis contemplationis Verbi vestes, quibus et obtegatur, et detegitur ac revelatur. Quod ei videatur mirabile. Una quidem ratione anagogiæ ac sensus spiritalis, ut quidem mihi videtur, dicta factave Salvatoris per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum, Vitæ, inquam, illius intemeratæ ac immaculatæ; vitæ, carnis dispensatione mundo palam exhibitæ, cæterum non comprehensæ; vitæ ab omni omnino et citra ullam cõmparationem malitia liberæ, quæque totius munditiei et sanctitatis causa fuit, et exemplar humano generi. Quam is qui supra substantiam est, vero ad substantiam accessu, supra substantiam substantiatus ac substantiam indutus, nobis nostræque salutis causa in carne vixit: quæ et ipsa eximie in monte resplenduit. Non velut id temporis clarior sublimiorque se ipsa evaserit: absit hoc; sed quam perfecti ac sublimiora docti discipuli, quid et prius esset veritate sint contemplati. Dicta ergo gestaque, quibus vita illa constitisset, quibuscum etiam immensa Verbi in nos dispensationis profunditas ostenditur, non immerito velut Salvatoris vestes habuerint accipit. Seu vestibus ejusmodi utraque illa Spiritus emundatione instar luminis fulgentia, ob omnimodam munditiam summamque claritatem velut typo representari.

Alio autem modo potuerint vestimenta Verbi intelligi, nec puto indigna Spiritu expositione: tum eorum quæ procreavit deduxitque ut essent, magnificentia ac velut sumptuositas; tum etiam Scriptura sacra. Illa quidem, quæ invisibilem illum et quem nihil capiat, in ipsa Incommiste ac intemerate, qua ratione Creator est et causa, velut additum ac delitescentem palam faciat: hæc autem, ut quæ Verbum arcana quadam ratione in ipsa velut habitans ac libenter manens, iis qui digni sint Spiritu demonstrat. Anbo enim Spiritu depurantur ac illustrantur: taliaque sua illa munditia, divinorum ac contemplandi amantibus parent, « qualia non potest fullo super terram candida facere v. » — « Nam Spiritus, inquit, omnia scrutatur, etiam profunda Dei x. » Sic igitur vestium adminiculo latens in eis Verbum seipsum prodit, ac cognitionis suæ lumen emittit; iis nimirum qui, sicut Petrus, et Jacobus, et Joannes sunt spiritu perfecti. E quibus, hic quidem instar Petri, firmiter nixus petræ, tum fidei fundamentum, tum virtutibus assurgens ædificium Ecclesiæ in se recipit: his autem, velut « filius tonitruu 7, » sublimioris theologiæ mystica inspectio visioque a Verbo creditur, quibus petra immobilis, basis firma sit et inconcussa. Arbitror vero, illo quidem designari fidei profunditatem; hoc autem, latitudinem et sublimitatem: quibus sacramenti incomprehensibilitate, omnis undique infinitas æqualibus modis exceditur.

Enimvero ejusmodi quidem, ac eo sunt splendore Salvatoris vestimenta. Quid autem facies supra

A ἱμάτια δὲ τοῦ Λόγου κατὰ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν εἶεν ἂν, ὅφ' ὧν περιστέλλεται καὶ δι' ὧν ἐκκαλύπτεται. Ὁ καὶ παράδοξόν πῶς. Καθ' ἐν μὲν εἶδος ἀναγωγῆς, ὡς γέ μοι δοκεῖ, τὰ κατὰ τὸν βίον ἐκεῖνον εἰρημένα τῷ Σωτῆρι καὶ πεπραγμένα, τὸν ἀχραντὸν τε καὶ ἀκηλίδωτον· τὸν τῷ κόσμῳ διὰ τῆς κατὰ τὴν σάρκα οἰκονομίας προφαινώμενον μὲν, οὐ καταλαμβανόμενον δὲ· τὸν πάσης μὲν πονηρίας ἀσυγκρίτως ἐλεύθερον, πάσης δὲ καθαρότητός τε καὶ ἀγιότητος αἴτιον ἡμῶν καὶ ὑπογραμμὸν τῆ φύσει γενόμενον. Ὅν ὁ ὑπερούσιος εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἐλθὼν, καὶ ὑπὲρ οὐσίαν οὐσιωθεὶς, διὰ σαρκὸς ἡμῖν πεπολιτεύεται. Ὅς δὴ καὶ ὑπερβαλλόντως ἐπὶ τοῦ θροῦ ἐξήστραψεν. Οὐ τότε γενόμενος ἑαυτοῦ διαυγέστερος ἢ ὑψηλότερος· ἀπαγε· ἀλλ' ὅπερ καὶ πρότερον ἦν, τοῖς τελουμένοις τῶν μαθητῶν καὶ μουμένοις τὰ ὑψηλότερα κατὰ ἀλήθειαν θεωρουμένοις. Τὰ δι' ὧν οὖν ὁ βίος ἐκεῖνος συνέστηκε ῥήματά τε καὶ πράγματα, οἷς καὶ ἀπείρατος ὁ βυθὸς τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας τοῦ Λόγου συναποδείκνυται, οὐκ ἀπεικόντως ἂν εἰς τὰ ἱμάτια τοῦ Σωτῆρος λαμβάνοιτο. Ἡ ἐκεῖνα δι' αὐτῶν σημαίνοιο τῇ ἀνακαθάσει τοῦ Πνεύματος ἀμφοτέρα λάμποντα ὡς τὸ φῶς, διὰ τὴν παντελεῖα καθαρότητα καὶ τὴν εἰς ἄχρον φανότητα.

Kαθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἱμάτια τοῦ Λόγου νοεῖτο ἂν, καὶ οὐκ ἀναξίως, οἶμαι, τοῦ Πνεύματος· τῶν ὅφ' αὐτοῦ δὴ τοῦ Λόγου προβεβλημένων τε καὶ παρηγγμένων πρὸς ὑπαρξιν ἢ μεγαλοπρέπεια τε καὶ πολυτέλεια, καὶ μέντοι καὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Ἡ μὲν ὡς κτίστην καλαῖτιον ἐγκρυπτόμενον ἀχράντως αὐτῇ φανερούσα τὸν ἀόρατον καὶ ἀχώρητον· τὸ δὲ, ὡς Λόγον μουσικῶς ἐμφιλοχωροῦντα καὶ ἐναυλιζόμενον αὐτῷ, προφαῖνον ἀρρήτως τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἀμφοτέρα γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀνακαθαίρεται καὶ λαμπρύνεται, καὶ τοιαῦτα τῇ καθαρότητι διαδείκνυται· τοῖς ἑρασταῖς τὸν θεῶν, καὶ φιλοθεάμοισιν, « οἷα γναφεὺς ἐπὶ τῆς γῆς λευκᾶναι οὐ δύναται. » — « Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, φησί, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Οὕτως μὲν οὖν διὰ τῶν ἱματίων ὁ εἶσα τούτων ἐγκρυπτόμενος Λόγος ἑαυτὸν φανοῖ, καὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπαφίησιν· ἐκεῖνοις δηλονότι, τοῖς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τετελεσμένοις τῷ πνεύματι. Ὡς ὁ μὲν, ὡς Πέτρος, ἐπὶ τῇ πέτρᾳ παγίως ἐρηρεισμένος, τῆς τε πίστεως τὸν θεμέλιον, καὶ τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν οἰκοδομίαν τῆς Ἐκκλησίας ἐφ' ἑαυτὸν δέχεται· οἱ δὲ τῆς ὑψηλῆς θεολογίας, ὡς « υἱοὶ βροντῆς, » τὴν μουσικὴν ἐποψίαν παρὰ τοῦ Λόγου πιστεύονται, βίαισιν στερέμνιον καὶ ἀκράδαντον ἔχοντες, τὴν ἀκίνητον πέτραν. Καὶ ὁ μὲν τὸ βάθος, οἱ δὲ τὸ πλάτος, οἶμαι, καὶ ὕψος παραδηλοῦσι τῆς πίστεως, τῷ ἀπεριλήπτῳ τοῦ μυστηρίου κατὰ τὸ ἴσον πᾶσαν ἀπειρίαν ἐκβαίνοντα πάντοθεν.

Ἄλλὰ τοιαῦτα μὲν τὰ τοῦ Σωτῆρος ἱμάτια, καὶ οὕτως ἐκλάμποντα. Τί δὲ τὸ πρόσωπον τὸ ὑπερ-

v Matth. ix, 2. x I Cor. ii, 10. y Marc. iii, 17.

αστράπτον; Τὸ κάλλος τὸ ἀμήχανον, τὸ τῶν ἑρα-
στῶν ἀπάντων ὑψηλότατον· τε καὶ τιμιώτατον, ὃ
τοῖς ὀρώσιν εὐφροσύνης ἀκαταπαύστου καθίσταται
πρόξενον, ὅσῳ καταλαμβάνεσθαι δοκεῖ φανερούμε-
νον; Τὸ δὲ κρύφιον καὶ θεϊότερον, καὶ πάντων και-
νότατον, τίς νοῦς ἢ λόγος ἢ ἔψεται, ἢ ἐκφράσαι
δυνήσεται; Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια τοιαῦτα, διὰ τὴν ἔνδο-
θεν ἐκβλυζομένην αὐγὴν, ποταπὸν ἄρα τὸ ὑπὸ τῶν
ἑσθημάτων περιστελλόμενόν τε καὶ καλυπτόμενον,
ὡς ὑπὲρ ὄρασιν καὶ γνῶσιν; Εἰ οὖν αὐτὸ ἐφ' ἑαυ-
τοῦ γένοιτο, πᾶσαν περιβολὴν ἐκδυσάμενον· τί τοῦ-
το λέγω; ἀλλὰ διὰ μόνης τῆς ἀγίας αὐτοῦ στολῆς,
ἣν ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων κατασκευασάμενος, διὰ
τοῦ Πνεύματος μυστικῶς ἑαυτῷ περιέπηξεν, ὅπερ
ἔστιν ὡς εἶδον αὐτὸ φανερούμενον, τίς ὁ ὀψόμενος;
Οὐκ ἔστιν οὐδὲν, οὐκ ἔστι, τῶν ἐν τῇ κρίσει θεωρου-
μένων, ὃ χωρήσει τοῦτου τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμ-
πρότητος. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν τῶν πάντων ἀκονώ-
νητόν ἐστι τὸ ἀγαθόν, ἀλλ' οὐχὶ ὅλον, ὃ τί ποτ'
ἔστιν, ἀλλ' ὅσον καὶ ὅπως τοῖς μετέχουσιν ἐφικτόν,
χωρητὸν γίνεται· καὶ τοῦτο δι' ἄκραν ἀγαθότητα
ταῖς ἀπειροδώροις ἐλλάμψαι, ὁδεῦον ἐπὶ πάντα
καὶ προχεόμενον. Ἀπόδειξις δὲ τῶν λεγομένων αὐτὸ
ἂν εἴη τὸ μακάριον πάθος ἐκεῖνο καὶ πολυύμνητον,
ὅπερ ἐπὶ τοῦ ὄρους πεπόνθασι οἱ ἀπόστολοι, ἦν ἵκα
τὸ ἀπρόσιτον καὶ ἄχρονον φῶς τὴν οἰκείαν σάρκα
μεταμορφῶσαν, τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς οἰκειᾶς φωτο-
δυσίας ὑπερουσίως ἐλάμπρυνε.

Τὴν γὰρ ἀκτίνα τῆς ἀμώμου σαρκὸς ἐκείνης φέ-
ρειν οὐ δυνηθέντες, ἢ ἐκ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ὃς
τῇ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἦνωτο, διὰ ταύτης ὑπὲρ
φύσιν ἐπήγαγε, πίπτουσιν ἐπὶ πρόσωπον. Ὡ τοῦ
θαύματος! κατ' ἕκστασιν τελεωτάτην τῆς φύσεως,
ὑπὸν βαρεῖ καὶ φέδῳ κρατούμενοι, μύσαντες τὰς
αἰσθήσεις, πᾶσαν νοερὰν κίνησιν καὶ ἀντίληψιν παν-
τελῶ; ἑαυτῶν ἀποπαύσαντες, οὕτω κατὰ τὸν θεῖον
ἐκείνον καὶ ὑπέρφωτον καὶ ἀόρατον γνόφον, τῷ Θεῷ
συνεγένοντο· τῷ μηδ' ὄλων ἕρᾶν, τὴ δυνως ἕρᾶν εἰσ-
δεχόμενοι, καὶ τῷ πάσχειν ἀγνώστως, τὴν καθ' ὑπερ-
οχὴν γνῶσιν περιζόμενοι, καὶ τὴν πάσης νοερᾶς ἐπι-
στασίας ὑψηλοτέραν ἐγρήγορον ὑπομυσταγωγόμε-
νοι. Καὶ γίνεται παραδόξως ἐπὶ παραδόξου τοῦ πρά-
γματος, ὕπνος ἢ ἐγρήγορις· μᾶλλον δὲ ὁ ὕπνος
ἐγρήγορις, τῆδε ἐρημῆς τῶν γνωστικῶν ἀντιλήψεων
τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν γνῶσιν πιστούμενος. Ὡ τίς ἂν
μοι δοῖη λόγον τοσοῦτον, ὅπόσον καὶ βούλομαι! τίς
ὁ κατ' ἀξίαν συνεπαρθῆναι τῷ μυστηρίῳ δυνάμενος;
ποία νοερὰ κίνησις πρὸς τοῦτο βλέψασα μόνον, τέ-
λεον εὐθύς οὐκ ἀποσβέννυται, παραχωρούσα τῷ ἀν-
εφίκτῳ τοῦ θαύματος; τοῦτο καὶ Δαβὶδ πόρρωθεν,
οἶμαι, προκατανοήσας τῷ πνεύματι, τὸ βασιλικὸν καὶ
προφητικὸν ὄρανον, ἐνθὲμ στόματι πρὸς τὸν τῶν
ὄλων Θεὸν ἐξεβόησε λέγων· «Θαδῶρ καὶ Ἐρμῶν ἐν τῷ
ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται.» Καὶ ὅτι μὲν ἀγαλλιά-
σονται προηγόρευσε. Τί δὲ, καὶ οἶον, καὶ ὅσον δι'
ἀκριβείας ἔσται τῆς μεταμορφώσεως τὸ μυστήριον,

A fulgur effulgens? Quid pulchritudo illa incompa-
rabilis, inter omnia quæ possunt admirari, celsis-
sima illa ac pretiosissima, quæ jugem quamdam
lætitiâ aspicientibus afferat, quantum manifesta-
tione comprehendi videtur? Occultum vero illud ac
divinius maximèque novum, quis vel intellectus vel
oratio, vel videre possit vel enarrare? Nam si ve-
stimenta talia sunt ex splendore intus emanante,
quale, rogo, quantumve fuerit quod, velat visum
superans et scientiam, sub vestimentis obtegatur
et celatur? Si ergo ipsam nullo contactum amictu
in seipso constiterit: quid hoc dico? imo si per
solam suam illam sanctam tunicam, quam ex virgi-
neis sanguinibus per Spiritum contextam sibi ipsi
arcana ratione adjunxit, id quod est, quale ii vide-
runt, sese videndum præbuerit, quis aspexerit?
Nihil sane, nihil fuerit in creatis, quod excel-
lentem illius splendorem capere possit. Quanquam
enim nulla penitus res exors sit boni communi-
one, haudquaquam tamen totum quod est capi potest;
sed quantum et quomodo iis qui participes sunt,
concessum sit: idque cum ex ipsa sua summi
boni ratione, immensæ largitionis illustrationibus
per omnia eat, ac se diffundat. Probarit autem quæ
dicimus ipsa illa beata multumque laudabilis apo-
stolorum in monte affectio, quando lux illa inacces-
sibilis et antiquior tempore, suam ipsius transfi-
guratam carnem, exsuperanti proprii luminis
diffusione ac velut scaturigine, eximie illustravit.
C Cum enim incontaminatæ carnis illius radium,
ex Verbi hypostaticè eidem uniti divinitate per
ipsam admirabiliter manantem ferre non possent,
«cadunt in faciem», O miraculum! Nimirum per-
fectissimo a natura excessu, somno gravi et metu
occupante claudentes sensus, atque ab omni prorsus
intellectuali motu ac perceptione cessantes, ita
in divina illa et luminosissima ac invisibili caligine
cum Deo congressi sunt, qui nihil jam penitus
videntes, id quod vere videre est, admitterent;
patientesque ignota quadam ratione, excellen-
tem adipiscerentur scientiam, omnique intelle-
ctuali inspectione sublimiorem vigiliam arcane
addiscerent. Ac mirabiliter accidit in rei miraculo,
ut vigilia somnus fieret; atque adeo, ut somnus
vigilia, cui cessatione a sciendi perceptionibus,
scientia supra naturam ac diviniore crederetur. O
quis dederit vim tantam orationis, quantam et
cupio! Quis digne satis valeat coassurgere sacra-
mento? Quis intelligentiæ motus vel eo tantum
aspiciens, non omnino statim exstingatur, ces-
dens miraculo quod nequeat satis percipi? Hoc
puto et David jam olim spiritu præcogitans, regale
illud ac propheticum organum, Deo afflato
ore, ad universorum Deum exclamavit dicens:
«Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt». Sane vero,
prædixit fore ut exsultent: quid vero,
et quale, et quantum accurate omnino futurum

• Matth. xvii. 6. • Psal. lxxxviii, 15.

esset transfigurationis sacramentum, cujus causa esset futura ejusmodi montium exsultatio, velut arcanum et incogitabile silentio honoravit, quod opportuno tempore ipso experimento iis qui digni forent, si ita liceat dicere, esset cognoscendum.

Hucusque vero provecta oratione, operæ pretium duxi ut et Petro prolata verba, quanquam is abundantiori gaudio tentus spiritu, non haberet quid diceret, velut palpando explicarem. Illa enim luminis apparitione Deique visione supra modum gavisus Petrus ac delinitus, totusque numine afflatus, nec valens sermone explicare animi affectionem, ac neque rursum ut silentio gratia disflueret sustinens, non stulta stolidaque, ut quis forte fuerit suspicatus, protulit verba: quin verotalia loquitur, quæ arcanæ illius initiationis divinæque operationis proles essent atque germina. Quidnam autem pronuntiat? « Domine, inquit, bonum est nos hic esse ^b. » Quorsum, Petre? Nempe ut plena turbatione hominum interpellatione ac molestia liberati, in unumque et sensum, separatione a turbis, quorumcumque motuum verborumque colluvie mundati, ineffabili illa divina apparitione, hic loci irremisse fruamur, o Domine. Hoc autem quid melius sit? Quid vero, dum quis sensum habeat, desiderabilius aut amabilius? Quamobrem: « Domine, si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, et Mosi unum, et Eliæ unum ^c. » Præstat enim ut et mortua legis littera, quæ per Mosem designatur, atque viva lex naturæ quam vivens propheta significat, hic tecum sedent habeant, qui Verbum es factum homo, et quod in hominibus habitavit ^d: qui vere refectio, qui Dominus vitæ et mortis, cui vivunt sancti omnes, quanquam partibus, quibus humana completur ac constituitur coalitio, mutuum discretis, naturalem obierint mortem: qui Rex es universorum, omniaque contines, et efficis. Ut et ipsi inaccessu tuo illo fuso lumine illustrati, te, Verbum, quod in eis habites et inambules, mundo faciant notum, sua ipsorum priori vita deposita, tua autem sola gratia illa, in tuo posita Spiritu divinoque igni, juxta quod Evangelio decernitur, admissa. Vita, inquam, sublimi et aliena a materia, vita immortalis, vita non senescente aut defectibili, sed quæ semper, spiritus fervore ad ampliora divinioraque, ex immensitate gratiæ promoveat atque assurgat.

Sed et intra nubem procedamus, videamusque quidnam illa sensi habeat; ut eos qui apparuerunt in nube, et colloquebantur cum Jesu, juxta imo latentem profundo intelligentiam, quantum licuerit vestigio inquirentes, non longe simus a veritate illis significata. Est itaque meo sensu nubes lucida, ex qua procedit vox illa paterna, clare prædicans quisnam ac unde sit qui transfiguratur, co-

δι' ὃ καὶ ἀγαλλιᾶσονται δι' ἡμῶν καὶ Ἐρμῶν, ὡς δὲ ῥήτόν τε καὶ ἀνεπινώρητον σιγῇ τετίμηκεν, εἰς καιρὸν τοῖς ἀξίοις διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, εἰ θέμις ἐστὶ γνωσθῆσόμενον.

Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενομένου, καὶ τὰ λεγόμενα τῷ Πέτρῳ καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι διαψηλαφήσαντι φανερωῦσαι τῷ λόγῳ, ἃ καὶ μὴ ἔχων ὅ τι καὶ εἶποι, τῷ πνεύματι γενόμενος κάτοχος, ὑπὸ περιχαρακῆς ἐφθέγγετο. Τῇ γὰρ γεγεννημένη φωτοφανείᾳ καὶ θεοπτικῇ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ φύσιν ὁ Πέτρος; ἰδόμενος καὶ θελγόμενος, καὶ ὅλος ἔνθους γενόμενος, ἀφερμηνεύειν δὲ τῷ λόγῳ τὸ πάθος ἀδυνατῶν, καὶ πάλιν διαῤῥυῆναι σιγῇ τὴν χάριν οὐ καρτερῶν, οὐκ ἀφροσύνης οὐδὲ ἡλιθιότητος, ὡς ἂν τινες ὑπολάβοιεν, ἀποφθέγγεται ῥήματα: ἀλλὰ τῆς ἀβῤῥήτου μυσταγωγίας ἐκείνης καὶ θεουργίας γεννηήματα καὶ βλαστήματα, ποιεῖται τὰ ῥήματα. Τί δὲ καὶ φθέγγεται; « Κύριε, καλὸν ἡμᾶς, φησὶν, ὧδε εἶναι. » Τίνας ἔνεκεν, Πέτρε; Ἴνα τῆς πολυταράχου διοχλήσεως τῶν ἀνθρώπων ἀπηλλαγμένοι, καὶ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν τῇ διαστάσει τῶν ὕψων, τῶν ὀπτῶν; ποτὲ κινουμένων ἢ λεγομένων κεκαθαρμένοι, τῆς σῆς ἀφάρπτου θεοφανείας ἀνένδοτον ἐνταῦθα τὴν ἀπόλαυσιν ἔχοιμεν, Δέσποτα. Τοῦτου δὲ τί ἂν βέλτιον εἴη; τί δὲ ποθεινότερον ἢ ἐρασιμώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν; Ὅστε οὖν « Εἰ θέλεις, Κύριε, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσῆι μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν. » Καλὸν γὰρ καὶ τὸ τελευτήσαν γράμμα τοῦ νόμου, ὃ διὰ τοῦ Μωσέως σημαίνεται: καὶ τὸν ζῶντα νόμον τῆς φύσεως, τὸν διὰ τοῦ ζῶντος προφήτου δηλούμενον, ἐνταῦθα παρὰ σοὶ κατασκηνῶσαι, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, καὶ τὸν ἀνθρώποις σκηνώσαντα, τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν, ἐν ζωῆς καὶ θανάτου Κύριον, ἣ πάντες ζῶσιν οἱ ἄγιοι, καὶ τῇ διακρίσει τῶν συμπληρούτων μερῶν τὸ ἀνθρώπινον σύγκριμα, τὸν φυσικὸν πεπόνθασι θάνατον τὸν Βασιλέα τῶν ὅλων, καὶ συνοχέα, καὶ αἴτιον. Ἴνα τῷ ἀπροσίτῳ τῆς σῆς φωτοχυσίᾳ καταλαμπόμενοι καὶ αὐτοὶ, σὲ τὸν ἐν αὐτοῖς κατοικήσαντα καὶ ἐμπεριπατήσαντα Λόγον, φανερὸν τῷ κόσμῳ ποιήσωσιν τὴν μὲν προτέραν ἑαυτῶν ζωὴν ἀποθέμενοι, μόνην δὲ τὴν σὴν τὴν τῷ Πνεύματι τῷ σῷ, καὶ τῷ θεῷ πυρὶ συνισταμένην κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν, εἰσδεξάμενοι χάριν, τὴν ὑψηλὴν τε καὶ ἄυλον, τὴν οὐ τελευτήσαν, οὕτε γηρῶσαν, ἢ φθίνουσαν: ἀλλ' αἰετῆς ζέσει τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τὸ μεῖζόν τε καὶ θεϊότερον προϊούσαν καὶ ὑψουμένην, διὰ τὴν ἀπειρίαν τῆς χάριτος.

Ἄλλὰ καὶ τῆς νεφέλης εἰσω χωρήσωμεν, καὶ τίς ὁ τῆς νεφέλης λόγος σκοπήσωμεν Ἴνα καὶ τοὺς ὀφθέντας ἐν τῇ νεφελῇ καὶ συλλαλοῦντας τῷ Ἰησοῦ κατὰ τὸν ἐν βάθει κρυπτόμενον νοῦν, ὅση δύναμις ἀνιχνεύσαντες, μὴ πόρρω τῆς δι' αὐτῶν δηλουμένης θεωρίας γενώμεθα. Νεφέλη τοιγαροῦν ἐστὶ φωτεινὴ κατὰ τὸν ἡμέτερον λόγον, ἐξ ἧς καὶ τοῦ Πατρὸς ἡ φωνὴ προέεισι, τίς καὶ πόθεν ὁ μεταμορφούμενος διαπρωσίως

^b Matth. xvii, 4. ^c ibid. ^d Joan. i, 14.

κηρύττουσα, ἣ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην μικρὸν ἔμπροσθεν A καταπτᾶσα περιστερὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κατιὸν ἄνωθεν ἐν εἴδει περιστερᾶς, καὶ μένον ἐπὶ αὐτὸν ἐκείνον τὸν βαπτιζόμενον, καὶ ἑ βαπτίζοντα, κατὰ τὴν μαρτυρίαν Ἰωάννου, ἐν πνεύματι καὶ πυρὶ· ἢ ἐν ᾧ καὶ τὴν μὴν, εἰ οὕτω γρηφάναι, κατὰ τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν ὑποστάσεων ἰδρυσιν, ἀδιάστατον ἔχει. Ταῦτα δὲ περὶ τῆς νεφέλης νοεῖν ἐναγόμεθα, τὴν μέγαν Ἀπόστολον καὶ περὶ ταῦτα διδάσκαλον ἔχοντες, ὡς Κορινθίοις ἐπιστέλλων, « Οὐ θέλω, φησὶν, ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλῃν ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διήλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ. » Τῇ μὲν νεφέλῃ τὸ πνεῦμα, τῇ δὲ θαλάσῃ τὸ ὕδωρ τυπῶν, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν ἡ πηγὴ βαπτίσματος· μᾶλλον δὲ τῆς θεογενεσίας τὸ μέγα δῶρον καὶ κάλλιστον. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως, ἢ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἢ ἐν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἐνοπτρίζεσθαι, ὅτι μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται μὲν, Υἱῷ δὲ κατ' οὐσίαν ἐμφιλοχωρεῖ καὶ ἀναπαύεται, ὡς ὁμοούσιον, καὶ ὁμόθρονον, καὶ ὁμότιμον.

Κἀνταῦθα τοίνυν, καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ τὸ αὐτὸ τῆς Τριάδος φανεροῦται μυστήριον, τῷ ὑπερνωμένῳ καὶ πάντῃ μοναδικῷ τῆς ὑπερανάρχου θεότητος συνεχόμενον τε καὶ ἐκφανόμενον διὰ τῶν αὐτῶν ῥημάτων. Προσθήσω δὲ, ὅτι καὶ πραγμάτων, τῷ γε θεῶς συγκροτητῷ καὶ πᾶσαν ὑπεραναβηθῆναι τὴν κτίσιν, τῇ ὁμηγύῃ τοῦ Πνεύματος. Τοῦτό ἐστι δι' ὃ τῇ νεφέλῃ περιλαμφθέντες, καὶ τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου C πᾶσαν ὀπτικήν ἐνέργειαν ἀφαιρέθοντες οἱ προκριθέντες τῶν ἀποστόλων, τῆς ἐπὶ τοῦ ἔρους μεταμορφώσεως ἐπόπται τε γενέσθαι καὶ μάρτυρες ἀξιωθέντες, ἕξω πάντων ἐγένοντο τῶν ὄρωμένων, ἔτι δὲ καὶ ἑαυτῶν, ἵνα τὸ πάσης θεοσεύς ²⁵ τε καὶ ἀφαιρέσεως ἐκβεβηκὸς καθ' ὑπεροχὴν ὑπερούσιον, τῇ ἐκφάνσει τοῦ Λόγου, καὶ τῇ ἐπισκιάσει τοῦ πνεύματος, καὶ τῇ ἄνωθεν ἐκ τῆς νεφέλης φερόμενῃ φωνῇ τοῦ γεννήτορος, δι' ἀβλεψίας καὶ ἀγνωσίας παιδευθῶσι μυστήριον. Ὑπὸ ταύτῃ γίνονται τῇ νεφέλῃ Μωσῆς καὶ Ἠλίας, καὶ τῷ Ἰησοῦ συλλαλοῦντες ὥρωντο, καὶ τὴν ἕξοδον αὐτοῦ τὴν διὰ σταυροῦ προμηνύουσι. Ὡν ὁ μὲν τὸν γραπτὸν, ὡς ἔφθην εἰπῶν, ὃ δὲ τὸν φυσικὸν νόμον δηλοῖ. Ἴν' ὁ δι' ἀμφοτέρων « πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, » ἀποστολικῶς εἶπεν, ἀναγινωσκόμενος D Λόγος, τοῦ μὲν ποιητῆς, τοῦ δὲ πληρωτῆς γνωρισθῆ· καὶ νῦν μὲν τέλος ἑαυτὸν ἐπιθεῖ τὸ μακάριον, τὸν δὲ παλαιωθέντα ἦδη καὶ διαβρῦντα τοῖς λογικοῖς ὑπὸ

lumba illa haud ita pridem advolans ad Jordanem : nempe Spiritus sanctus, Spiritus quide cælo descendit columbæ specie, manetque super illum ipsum qui baptizatur e, « baptizaturque, juxta Joannis testimonium, in spiritu et igni : » in quo et continuam, si ita liceat loqui, mansionem habet, pro illa personarum in se invicem velut firma sede et in- cessione. Ad hunc autem de nube sensum, magui Apostoli doctrina subvehit, ita de his scriben- tis ad Corinthios : « Nolo vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moysse bapti- zati sunt, in nube, et in mari & . » Nube quidem ceu typo repræsentans Spiritum, mari autem aquam, ex quibus et a quibus fons est baptismatis, vel potius divinæ nativitatæ magnum illud et pul- cherrimum donum. Neque enim alia ratione potest, vel Pater in Filio, vel Filius in Patre velut in speculo elucere, quam qua in Spiritu sancto, qui a Patre procedit, libensque in Filio manet et requiescit, tanquam ejusdem essentia, atque æquali sede et honore.

Tum hic ergo, tum in Jordane idem declara- tur Trinitatis mysterium, quod maxima omnino- que singularissima unitate intemeratissimæ deitatis consistit, iisdemque verbis manifestatur. Addide- rim vero et rebus iisdem, si quis divina quadam ratione consideret, omnemque transcendat creatu- ram, Spiritu duce. Eam ob rem eximii præcipui- que apostoli, ii digni habitæ, qui transfigurationis in monte inspectores essent et testes, interci- piente nube, ac luce a Dominico vultu micante visum omnem adimente, omnibus sub aspectum cadentibus excesserunt : ad hæc vero et seipsis, ut Verbi occultiore doctrina, et obumbratione Spi- ritus, ac Genitoris voce de cælo missa, velut cæcitate et ignorantia, id tanti sacramentum disce- rent, quod totius positionis et negationis (11) emi- nentem substantiæ perfectionem supra modum ex- cederet. Sub hac nube veniunt Moses et Elias, ac visi sunt colloquentes cum Jesu, prænuntiantque ejus futurum excessum per crucem. Quorum, ut dixi, ille quidem scriptam legem, hic autem naturalem indicat. Adeo ut Verbum, quod « multifariam multisque modis ^h » legitur, ut Apostoli verbis loquar, alterius quidem cognosceretur auctor, al- terius verò consummator : atque alteri quidem beatum se ipsum finem adjungeret, alteram jam

²⁵ Joan. 1, 53. ^f imo Matth. III, 11. ^g 1 Cor. x, 1, 2. ^h Hebr. 1, 1.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ Forte θέσεως.

COMBESII NOTÆ.

(11) *Totius positionis et negationis, etc.* Τὸ πάσης θεσεως τε καὶ ἀφαιρέσεως Duo sunt modi cognoscendi divina, quorum hic alter altior est; quanquam et ipse deficiatissimus: ut quo nec Deum quid est, novimus. Mysterium ergo ἐκβεβηκὸς καθ' ὑπεροχὴν, ὑπερούσιον πάσης θέσεως τε καὶ ἀφαιρέσεως, revelandum in monte. Trinitas est,

quæ seipsam doceat: omnino excelens quidquid de Deo concipimus supra substantiam, ac substantiæ eminentem, tum affirmando, tum negando. Sunt hic omnia valde mystica et devota, potius serio meditanda et trahenda ad mores, quam longioribus commentis oneranda.

veteratam et diffluentem appetitu alieno a ratione hominibus ratione præditis, spiritu renovaret ac instauraret : ambasque in seipso cogens, nihil plane differre a se mutuo in sua ipsius persona ostenderet. Et vero disparent occultante sole Evangelii : seu potius ipso illuminante in sublime assurgunt; atque, ut dicam quod est amplius, in ipsomet illo sole in unum collectæ, potiori velut immeant, ac omnino vincuntur. Plane vero beatas qui contactu Verbi carne crassati, ac propter nos id facti quod sensibus subjiceretur, percepta sensu spiritali visorum scientia non habuerit contumeliæ gratiam, quo seipsum Spiritu indignum reddat. Imo legem se maxime unam putaverit : nec tantum putaverit, sed et illucente Spiritu eum sese reddiderit, qui nova decentique ratione, divino humanoque jure nobis vixit. Nobis siquidem, quibus et factus est homo, vitam instituit : qui etiam singulari dono cœlestem vitæ rationem in vitam invexit. Qua suscepta, deposita quæ ex peccato inolevisset sterilitate in iis quæ spiritus sunt, humana vita fecunda evasit. Quocirca jam deinceps choros ducunt homines cum angelis, Deum pariter laudantes, atque dicentes : « Gloria in altissimis Deo; et in terra pax; in hominibus bona voluntas i. »

Habes ergo, dilecte, sacramenti rationem ac sensum expositum. Quanquam vero ea longe ab expectatione deficiat, nihil tamen minus habet facultate nostra. Sublimiorem ac magis spiritalem, ab ipso Verbo et divina ratione, quæ tui etiam causa carnem induit, ac sustinuit mortem, requisieris : atque acceptam, velut ineffabilem et arcanam omni studio apud te custodieris, morem gerens Verbo, donec ipse Dominus carne passus, ac in te superata morte, resurrexerit a mortuis, teque suscitaturus qui mortificatus fueras peccato, in spiritu divinitate induat. Ut enim videtur Salomoni et veritati pacet, « Omnia tempus habent i. » Ne vero, homo, qui hæc noveris, ipse te gratia indignum ostenderis : neque ita segniter institueris vitam, ut cœlestia illa et pacata amiseris. Quin omni ab animo depulsa ignavia, vitiosaque affectione ad terrena decussa, totum te ex toto pure melioribus dedas atque cœlestibus, vitæque cum Verbo in spiritu rationem ineas; mundam illam et beatam, cujus opus edificatio sit, inenarrabilemque bonorum perceptio. Quo et in te virtutum studio vera illa virtus formata atque expressa perspicitur : vera autem rerum contemplatione perspicue monstretur revelata veritas : ex sapientia vero illa innotescat Sapientia, in qua ut omnium causa, « constant omnia k; » laudanda illa et honoranda, ut quæ creanda conservet et contineat. Atque, ut verbo dicam, in te Deus utroque glorificetur, actione, inquam, et contemplatione,

A τῆς ἀλογίας, καινοποιήσῃ τῶ πνεύματι. Καὶ ἀμφοτέρους ἐφ' ἑαυτὸν συναγαγῶν, δεῖξειεν ἐν ἑαυτῷ μηδὲν καθ' ὅτιοῦν ἀλλήλους ἑαυτοὺς διαφέροντας. Ὁ καὶ ἀφανεῖς γίνονται, τῷ ἡλίῳ τοῦ Εὐαγγελίου κρυπτόμενοι, μᾶλλον δὲ φωτισζόμενοι καὶ πρὸς ὕψος αἰρούμενοι· καὶ ἔν' εἶπω τὸ μείζον, πρὸς αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἥλιον εἰς ἓν ἀθροίζόμενοι, περιχωροῦντες τῷ κρείττονι, ὀλικῶς ἐκνικῶμενοι. Καὶ μακάριος ὁς τῇ ἀφῆ τοῦ Λόγου τοῦ σαρκὶ παχυθέντος, καὶ ὑπὸ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀίσθησιν δι' ἡμᾶς γενόμενου, τῶν μυστικῶς φανέντων τὴν γινώσκῃ δεξάμενος, μὴ καθυδρίσῃ τὴν χάριν, ἀνάξιόν ἑαυτὸν ἀποφῆνας τοῦ Πνεύματος· ἀλλ' αὐτὸν δὴ μονότατον νόμον ἠγόητο· καὶ μὴ μόνον ἠγόητο, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ποιοῖτο τῇ ἐλλάμψει τοῦ Πνεύματος, τὸν νόμῳ θεῷ καὶ ἀνθρωπίνῳ καινοπρεπῶς ἡμῖν πολιτευσάμενον. Ἡμῖν γὰρ, οἷς καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, πεπολιτεύεται· ὁς καὶ εἰς τὸν βίον δῶρον, τὴν ὑπεργόσιον πολιτείαν εἰσήνεγκεν. Ὁ καὶ δεξάμενος τῶν ἀνθρώπων ὁ βίος, πολύγονος· ἐν τοῖς τοῦ πνεύματος ἀναδέδεικται, τὴν ἐξ ἀμαρτίας ἐγγενομένην αὐτῷ στειρώσειν ἀποθέμενος. Διδὸς δὲ λοιπὸν καὶ μετ' ἀγγέλων χορεύουσιν οἱ ἀνθρώποι, κοινῇ τὸν Θεὸν ὑμνοῦντες καὶ λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. »

Ἔχεις οὖν, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ πολλὴ τῆς ἐλπίδος λειπόμενος, ἀλλὰ γε τῆς δυνάμεως τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ ὑψηλότερόν τε καὶ μυστικώτερον, παρ' αὐτοῦ ἀνέπιζητοῦς τοῦ Λόγου, τοῦ διὰ σὲ καὶ σάρκα φορέσαντος, καὶ σταυρὸν ὑπομείναντος· ὃν καὶ λαθῶν, παρὰ σαυτῷ τηροῦς κατὰ πάσαν σπουδὴν, ἀνεκφραστόν τε καὶ ἀρρήτον, τῷ Λόγῳ πειθόμενος, ἕως ἀν' αὐτὸς ὁ σαρκὶ παθὼν Κύριος ἐν σοὶ νικήσας τὸν θάνατον, ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ· καὶ ἀναστῆσας τε τὸν νεκρωθέντα ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, θεουργήσῃ τῷ πνεύματι. « Καίριος » γὰρ, ὡς Σολομῶντι καὶ τῇ ἀλήθειᾳ δοκεῖ, « παντὶ πράγματι. » Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς, ἄνθρωπε, μηδαμῶς σαυτὸν ἀνάξιον ἀπελέγξῃς τῆς χάριτος, μηδὲ διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον βραστήνης ζημιωθῆς τὰ οὐράνια τε καὶ ἀστασίαστα. Ἀλλὰ βραθυμίαν ἄπασαν τῆς ψυχῆς παρωσάμενος, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑλικά προσπάθειαν ἀποτιναξάμενος, γενοῦ καθαρῶς ὅλος δι' ὅλου τῶν κρείττονων καὶ οὐρανίων· καὶ τὴν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν Λόγον δέχου συμβίωσιν τὴν καθαρὰν καὶ μακαρίαν, καὶ ἧς ἔργον ἡ θέωσις, καὶ τῶν ἀρρήτων ἀγαθῶν ἀπόλαυσις. Ἴνα δειχθῇ καὶ ἐν σοὶ, διὰ μὲν τῶν ἀρετῶν ἡ ὄντως ἀρετὴ μορφωμένη καὶ τυπομένη, τῇ δὲ ἀπλανεῖ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, ἡ ἀλήθεια τρανώς ἀποκαλυπτομένη· καὶ διὰ σοφίας ἡ σοφία γνωσθῇ, ἐν ἧ ἡ τὰ πάντα συνέστηκεν, ὡς αἰτία τῶν πάντων, ὡς συνοχὴ τῶν γεγονότων ὁμονομένη καὶ τεμωμένη. Καὶ ἀπλῶς εἰπάιν, δοξασθῇ Θεὸς ἐν σοὶ, δι' ἀμφοτέρων, ἀρετῆς τε καὶ θεωρίας· ὁ ἐν Τριάδι θεωρούμενός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸ ἀρετῆς καὶ θεωρίας

i Luc. ii, 14. j Eccle. iii, 1. k Coloss. i, 17.

κυριώτατόν τε καὶ ἀκραιφνέστατον τέλος, οὗ εἴνεκα ἅπαντα τὰ ἄλλα, αὐτὸ δὲ οὐδενὸς εἴνεκα.

Μεγάλα τοίνυν ἐστίν, ἄνθρωπε, τὰ δεδωρημένα σοι, καὶ τὰ ἐτι δοθήσεσθαι μέλλοντα πρὸς Θεὸν ἀνατρέχοντι, καὶ πάντα νοῦν καὶ λόγον νικᾷ τὰ περι σὲ τοῦ Θεοῦ μυστήρια. Διδὸν μὴ ἀναπέσης τῇ βῆθυμι κρατούμενος, μηδὲ σαυτὸν ἀγνοήσης, μηδὲ τὴν δωρεάν ἀσπείσης. Ἀλλὰ τὴν κλήσιν αἰδέσθῃσι, καὶ μὴ φανῆς ἀγνώμων εὐεργετούμενος, μηδὲ δυσχεράνης προΐκα τὴν σωτηρίαν εὐράμενος. Κατάλιπε τῇ γῆ τὰ τῆς γῆς. Τί γάρ σοι καὶ τῇ γῆ; « Ἐὰ τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς, » ὁ λόγος διακαλεῖται. Νεκρὸν δὲ προδήλως ἅπαν τὸ φθειρόμενον καὶ λυόμενον, καὶ νεκροὶ τοὺς περιέποντας. Διδὸν καὶ νεκροὶ νεκροὺς θάπτουσιν, οἱ διὰ τὴν πρὸς τὰ φθειρόμενα σχέσιν τῆς θνῶτος ζωῆς στερούμενοι, καὶ μισθὸν τοῦτον τῆς πρὸς τὰ λυόμενα διαθέσεως κομιζόμενοι, τὸ νεκροὶ γενέσθαι ὀνομάζεσθαι· οὗ τί ἂν ἀθλιώτερον γένοιτο; Πάντων οὖν ἀπογυμνωθεὶς τῶν ὅσα βεῖ καὶ παρέρχεται, μάλλον δὲ κατὰ γνώμην αὐτῆς ἅπαντα παρωσάμενος, ὅσα τῷ βίῳ τούτῳ καὶ τῷ σαρκίῳ συναποσθένονται, ἀμεταστρεπτί παρομάρτει τῷ Λόγῳ, τῷ διὰ σὲ κενωθέντι, καὶ μορφωθέντι τὸ ἀλλότριον, καὶ ὅλον σε φέροντι μετὰ τῶν σῶν, ἵν' ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὰ ἐν σοὶ χεῖρονα, καὶ σε τελείῳ· ἐλευθερώσῃ τῆς ἁμαρτίας. Συνόδευσον τῷ Χριστῷ διὰ σὲ τὸν κόσμον ὁδεύοντι, καὶ μὴ ἀπολειφθῆς, μηδὲ σπῆς τοῦ δρόμου· τὸν ποῦ κρατηθεὶς τὴν διάνοιαν. Ἀλλὰ καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνίστα· συνάναλθε· ἐκεῖ σου τὴν ψυχὴν καὶ τὸν βίον μετοίκισον. Καλὸν σοι τὸ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι· ἔνθα τῶν ἁγίων ἐστὶν ἡ πανήγυρις, ἔνθα τῶν ἑορταζόντων ἦχος ὑπέραλαμπρος. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τὴν καλὴν ἀμιλλαν ἀμιλλώμενος, φόβον ἔχε καὶ πόθον ἵνα τῷ μὲν βοηθῇ, καὶ μὴ καταπίπτῃς πρὸς ἑκαστον, τῷ μεγέθει καὶ ἄλλῃ τῶν ἀρετῶν φιλοτιμούμενος· τῷ δὲ πυρπολούμενος ἀνάγῃ, καὶ μὴ καθυβρίζῃς κόρω τινὶ τὴν πρὸς τὸ θνῶτος καλὸν πρόσοδόν τε καὶ ἀνοδόν· ἀλλ' ἀνένδοτόν τε καὶ ἀκηλίδωτον εἰς αἰὲς τηροῖς τὸν θεῖον δὴ τοῦτον καὶ ὑπερκόσμιον ἔρωτα. Τὸ γὰρ ἔραστον ἐφ' ὅπερ ὁ πόθος σοι τείνεται, ἀναρχὸν τε καὶ ἀτελεύτητον. Καὶ τοῦτο ὄρος αὐτῷ, τὸ πάντῃ ἀόριστόν τε καὶ ἄπειρον. Οὐ καὶ νῦν τῆς αὔρας αἰὲς ἐπιτεινομένης ἀξιώθειμεν. Καὶ ἡλίκα τῶν ἐνταῦθεν μεταβαίτημεν, αὐτῷ καθαρῶς τῷ ποδομένῳ συνανακραθεῖμεν· χάρτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ αἰὲς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

quem nimirum in Trinitate contemplamur et adoramus : finis ille virtutis contemplationisque absolutissimus ac verissimus, cujus gratia sunt omnia alia, ipse autem nullius gratia.

Sunt itaque magna, o homo, quæ accepisti collata dona, quæque adhuc recurrenti ad Deum sunt conferenda : ac plane superant omnem sensum et rationem Dei circa te sacramenta. Quare ne ignavia superante concideris, neve teipsum ignoraveris, aut donum spreveris. Reverere vocationem, neque beneficio affectus ingratus videaris : vel gratis inventa salute, moleste habueris. Derelinque terræ quæ sunt terrena : quid enim tibi et terræ? Jubet Verbum : « Sinas mortuos sepelire mortuos suos ! » Palam vero est mortuum esse quicquid est corruptioni obnoxium et dissolvitur, quodque eos occidat qui fovent ac curant. Atque ideo mortui sepeliunt mortuos, qui affectione ad res obnoxias corruptioni illius veræ vitæ jacturam faciunt, idque mercedis ex ejusmodi affectione ad peritura reportant, ut nominentur facti mortui : quo quid infelicius esse possit? Omnibus ergo nudatus, quotquot diffluunt et transeunt, imo depulsis rejectisque animi proposito iis omnibus quæ simul cum sæculo hoc, carnisque vasculo extinguuntur, Verbo te comitem indivisum, ut neque aspicias retro, adjungas ; Verbo, inquam, quod tui causa se exinanivit, ac alienam induit formam ; quodque totum te cum tuis gestat, ut in seipsum tua vitia malaque absumat, ac perfecte a peccato absolvat et liberet. Christo tui causa iter in mundo facienti, esto itineris comes : ac ne defeceris, neve aliquo detinente animum, a cursu destiteris. Quin et una cum ascendente in cælos, illuc animam tuam vitæque rationem transferens, pariter ascende. Bonum tibi est esse cum Deo, et ut cælum tibi sit domicilium : ubi sanctorum omnium lætus conventus ; ubi sonus epulantium præmagnificus. Postremo autem, bonum certamen certans, metum habe et desiderium : ut altero quidem juveris, ut ne virtutum magnitudine et decore glorians, in elationem corrueris : altero autem velut ascendente, subveharis ; nulloque lædio victus, processum ascensumque in illud vere bonum, probro affeceris ; sed semper irremissum et sine macula amorem hunc divinum et cælestem servaveris. Res quippe amata, in quam desiderio ferris, sine principio est et immortalis. Cui ca definitio est, ut omnino indefinita et immensa sit : cujus et modo jugem semper mereamur auram ac suavem spiritum. Ac ubi migraverimus ab hu-

manis, ipsi pure pleneque desiderato commisceamur : gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo sit Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper. in sæcula sæculorum. Amen.

1 Matth. viii, 22.

In Lazarum quatruiduanum ^m (*).

Εἰς τὴν τετραήμερον Λάζυρον.

(Interprete Combesisio.)

Lazarus præsentem indixit conventum : ac suæ ipsius resurrectionis cœnam, dignam iis qui res pulchras et spectacula amant, vult instruere. Potius vero jam instruxit : omnesque ad convivium evocat, quotquot suas ipsi passiones Christi passionibus imitatione adiungunt. Qua id porro ratione facit? Nempe quod in ipso gestum est singulare miraculum, in epulum proponens. Quam porro illud sit magnum, statim dicetur. Age igitur, nunc accepto præ manibus libro Evangeliorum, sermonisque inspectione, venæ in imò positæ laxato operosius ore, miraculum attingamus, atque inde largius manantia doctrinæ fluentia, ut qui velint assatim hauriant, deducamus. In medium ergo divine oculatissimus Joannes procedat: nimirum, qui ipse oculorum inspector fuit et arcana enarravit : qui supra pectus ejus qui omnium est vita recubuit : quique cor suum ad instar spongiæ vitali admovit fonti, ac ultronea quadam derivatione reconditorum in Domini pectore vitalium sacramentorum replevit. Is solus ubi ad initium Dominicæ passionis venit, gestum in Lazaro mysterium peculiariter conscribit, aitque : « Erat quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Miserunt ergo sorores ejus ad eum, dicentes : Domine, ecce quem amas, infirmatur, audiens autem Jesus, dixit : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. » Equidem quod Lazarus infirmaretur, communis naturæ humanæ ægrotudo fuit. Cum enim quod hominis subjectum oculis est, ex luto terraque constitutum sit, multis ipse suapte natura excipitur casibus morbisque, quibus et animi perturbetur status, et degravetur navicula corporis. Quod vero dicatur ea infirmitas non ad mortem, sed pro gloria Dei, ut Dei Filius glorificetur per eam : quidpiam forte habuerit arcanum, ac tale, ut consequenti conquisitione fuerit declarandum, ut processu videre licet.

Quam enim sibi inde Christus ait accessisse gloriam, præter eam quæ est crucis? Christi enim gloria crux est : eratque is ei ante sæcula præcogitatus scopus ac finis. Nam erat futurum ut Judæi tanti miraculi patratores cruci affigerent, qui, ut divine ait Apostolus, propter gloriam quæ ex ea est, contempturus esset confusionem ⁿ. Num fors enim, quos crebra ejus miracula edita non flexissent, visum istud miraculi flexurum erat? Quanquam enim etiam mortui quatruiduani susci-

Λάζυρος τὸν παρόντα συγκεκρότηκε σύλλογον· καὶ βούλεται τῆς αὐτοῦ ἀναδιώσεως ἐτοιμάσαι δεῖπνον, ἐπάξιον τοῖς ἐρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοσι. Μᾶλλον δὲ ἤδη προητοίμασται· καὶ πρὸς εὐωχίαν πάντας καλεῖ, τοὺς ὅσοι πάθη τὰ ἑαυτῶν τοῖς Χριστοῦ πάθεσι μιμητικῶς παρελαύνουσι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο πῶς; τὸ παραδόξως ἐπ' αὐτῷ πραγθὲν προῖσχύμενος εἰς ἐστίασιν θαῦμα. Τοῦτο δὲ ἤλικον ἐστὶ, κατὰ πόδας λέξεταί. Φέρε τοίνυν τῆς εὐαγγελικῆς ἄρτι πυκτῆς μετὰ χειρᾶς λαβόμενοι, καὶ τῇ ἐποπτείᾳ τοῦ λόγου τὴν ἐν βάθει κειμένην φλέβα φιλοπόνως ἀναστομώσαντες, τοῦ θαύματος ἐφαψόμεθα, τῆς ἐντεῦθεν ποταμηδὸν προχομένης διδασκαλίας τοὺς βύακας τοῖς βουλομένοις ἀφθόνως ἐνδεδόντες ἀρῦεσθαι. Παρίτω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῶν ὁ θεοπτικώτατος Ἰωάννης, ὁ τῶν ἀποκρύφων αὐτόπτης καὶ τῶν ἀρρήτων ὑφηγητής, ὁ ἐπὶ τοῦ στήθους ἀναπεσὼν τῆς πάντων ζωῆς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν οἰοῦν ἐσπόγγον τῇ ζωηρῷ πηγῇ παραθεῖς, καὶ πλήρης ἐκ τινος αὐτορρύτου γενόμενος διαδόσεως τῶν ἐκκειμένων τῇ τοῦ Κυρίου καρδίᾳ ζωηρῶν μυστηρίων. Ὅς κατ' αὐτὴν τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους γενόμενος τὴν ἀρχὴν, μόνος τῶν ἄλλων ἰδίως συγγράφει τὸ κατὰ τὸν Λάζυρον θαῦμα, καὶ φησιν· « Ἦν τις ἀσθενῶν Λάζυρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κώμης Μαρίας καὶ Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἀπέστειλαν οὖν αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγουσαι· Κύριε, ἴδε ὃν φίλεῖς, ἀσθενεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν· Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἐστὶ πρὸς θάνατον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δι' αὐτῆς. » Τὸ μὲν οὖν ἀσθενῆσαι Λάζυρον, κοινὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἀρρώστημα φύσεως. Ἐκ γὰρ πληοῦ καὶ γῆς συνεστῶσα, κατὰ τὸ ὁρατὸν αὐτῆς μέρος, πολλὰ τὰ κατὰ φύσιν ἔχει συμπτώματα τὴν τε τῆς ψυχῆς ἐπιθολοῦντα κατὰστασιν, καὶ τῷ ἐφοκίῳ τοῦ σώματος ἐπιθρίθοντα. Τὸ δὲ μὴ πρὸς θάνατον συμβῆναι φάναι ταύτην αὐτῷ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὡς ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δοξασθῇ δι' αὐτῆς, ἔχει τι τάχα τῶν ἀπορρήτων, καὶ πρὸς τὸ ἐμφανὲς ἀχθῆναι δεδετημένων, διὰ τῆς ἀκολούθου συνεξετάσεως, ὡς ἐστὶν ὁρᾶν ἐν τοῖς προάγουσιν.

Ὅποιαν γὰρ ἐντεῦθεν αὐτῷ προσγενέσθαι δόξαν φησὶν ὁ Χριστὸς, πλὴν τοῦ σταυροῦ; Δόξα γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ τοῦτο σκοπὸς ἦν αὐτῷ προσπινοηθεὶς τῶν αἰώνων. Ἐμελλον γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι θαύματος αὐτοῦργον γεγονότα τοιοῦτου, σταυρῷ προσηλοῦν, αἰσχύνῃς καταφρονήσαντα, ὡς φησὶν ὁ θεοφάντωρ, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ δόξαν. Οἱ γὰρ τῇ συχῇ τῶν θαυμάτων μεγαλοῦργία μείναντες ἀδωσώπηται, ἡ ποῦ ἂν μαλαχθεῖεν τὸ ἴσον θαῦμα θεώμενοι; Εἰ γὰρ καὶ τὸ νεκρὸν ἀναβῆναι τετραήμερον, καὶ σε-

^m JOHN. XI, 1, 44. ⁿ Hebr. XII, 2.

(*) GAILLARD. I, XIII, p. 125.

σηπτά προΐναι τοῦ μνήματος, οὐ τὸ τυχόν ἦν θαῦμα, οὐδὲ τῶν ἄλλων ἔλαττον, ὧν ἐωράκεισαν· ἀλλ' ἐκείνου· οὐκ ἐδυσώπει τὸ μεγαλουργημα. ἦ ὅτι μόνον ὕλην τῆ σφῶν βασκανία παρείχετο. Δόξαν οὖν ταύτην λέγει σαφῶς, τὴν διὰ σταυροῦ προσγυνομένην αὐτῷ, ἐν ὑπὲρ ἡμῶν ἐλομένῳ θάνατον ὑπελθεῖν. Εἰ γάρ τοι καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος τὴν πατρικὴν εἶχεν δόξαν ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς συνουσιωμένος αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸ μακάριον πάθος δόξαν ἡγείται, παγκοσμίου σωτηρίας γενόμενον αἴτιον.

'Αλλ' ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἔλωμεν, ἣν ἡ ἀληθινή τῆς ζωῆς ὁδὸς παρέδειξεν ὁ Χριστός, εἰπών· «Μείζονα ταύτης ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.» «Ἦδει γὰρ προϋόντος τοῦ θαύματος, Ἰουδαίους μὲν ἀνασελεῖν τοὺς δ'χλους, καὶ θορυβεῖν μέλλοντας, Καϊάφαν δὲ μανησόμενον, ἑαυτὸν δὲ τὸν διὰ σταυροῦ πεισόμενον θάνατον. "Ὅτι δὲ φίλος ὁ Λάζαρος, τὸ πρᾶγμα δηλοῖ. «Ἥγάπα γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ τὸν Λάζαρον.» Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς ἀπατηθῆναι ὑπὸ Χριστοῦ τῆς αὐτοαγάπης; Τί καὶ θαυμαστόν, εἰ καὶ γυναῖκες ἀρβυνοῦνται τὸ φρόνημα, παρὰ τοῦ πάντας καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν ἐλθόντος ἡγαπῶντο; Τοσοῦτον δὲ τὸ περιὸν τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης, ὡς καὶ τὸ θαῦμα τὸ εἰς τὸν σύγγονον τῶν ἄλλων ὑπερεξῆρα θαυμάτων τῆ μεγαλοφυΐα τοῦ δράματος. «Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε μὲν, φησὶν, ἔμεινεν ἐν ἧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας.» Τίνος ἕνεκα; Προφῆει γὰρ ὡς πάντως τεθνήσκει καὶ περιελεῖν ὀφείλων τῶν θηρευτῶν τὰς ὑποψίας, τῆς τὴν ὁρμὴν ἀναβάλλεται, ἵν' ἀποπνεύσας ταφῆ, καὶ μὴ ἀπειροκαλία τις νομισθῆ τὸ μετὰ τὴν ἀκοὴν εὐθὺς ὁρμηθῆαι πρὸς τὴν τοῦ θαύματος ἐνδοξίαν. «Ἐπειτα μετὰ τοῦτο, λέγει τοῖς μαθηταῖς· "Ἄγωμε εἰς τὴν Ἰουδαίαν πάλιν.» Εὐτολμία δὲ τοῦτο θεοπροπέης, καὶ τὸ παθεῖν ἐλέσθαι προθυμουμένης ψυχῆς, καὶ πρὸς πέρας ἄγειν τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. «Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· "Ραββί, νῦν ἐξήτουν σε οἱ Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ;" Μικροψυχίας τὰ ῥήματα, καὶ μᾶλλον ἀγνοίας· οὐ γὰρ ᾔδεσαν τὸ πραγματευόμενον, ἐπεὶ οὐκ ἀνέδυσχέραινον, οὐκ ἀντοιαύταις ἐχρῶντο φωναῖς, τὸ ἀναλκι τοῦ νοῦ δηλοῦσαι καὶ ἀνανδρον. "Ἄμα δὲ καὶ περὶ τὴν πίστιν ἔτι τὸ ἀπαγῆς ἔχοντες, εἰκότως ἐδεδίσαν. "Ὅθεν εὐλόγα λέγειν ἐδόκουν· «Νῦν ἐξήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; "Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· "Ὅχι δῶδεκα ὥρα εἰσι τῆς ἡμέρας; "Ἐάν τις περιπατῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ οὐ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τοῦτου βλέπει. "Ἐάν δὲ τις περιπατῆ τῇ νυκτὶ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ.»

• Joh. xv, 13.

COMBESII NOTÆ.

(12) *Caiphas autem insania ferretur. Manesόμενον. Proximum est τῷ μανησόμενον, quo haud dubie auctor respexit: fuitque vere ut ab ipso illa prophetia μανία et furor quidem impotentis*

tatio, taboque defluentis e monumento processio non vulgare miraculum erat, nec quidquam visis aliis habebat minus. At non slectebat operis magnitudo, nec aliud quam materiam fomitemque invidiæ ministrabat. Hanc ergo clare gloriam dicit, quæ ei ex cruce, quam pro nobis voluit subire, accessit. Nam licet ante omne sæculum paternam, ut Deus ac Filius Dei, communi cum eo substantia, haberet gloriam, suæ tamen etiam sacratissimæ carnis beatam passionem gloriam ducit, velut mundi totius salutis causam.

Verum ad viam redeamus, quam nobis vera vitæ via Christus monstravit, dicens: «*Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis.*» Noverat enim fore ut miraculi progressu Judæi quidem concitarent et conturbarent plebem, Caiphas autem insania ferretur (12), utque ipse cruce sustineret mortem. Porro, quod Lazarus amicus esset, res palam facit. «*Diligebat enim, inquit, Jesus Martham, et sororem ejus, et Lazarum.*» Quis vero usque adeo beatus, ut a Christo diligatur, qui ipsa et subsistens dilectio est? Quid autem mirum, ut mulieres virili proposito et sensu animi is diligeret, qui venerat ut ad se omnes vocaret? Tanta vero ejus in eos dilectionis excellentia fuit, ut etiam exhibitum in fratrem miraculum operis magnitudine et præstantia reliquis miraculis superexisterit. «*Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem, inquit, mansit in eodem loco duobus diebus.*» Quamobrem mansit? Nempe moriturum omnino præviderat; volensque venantibus et captantibus suspiciones auferre, se interim cohibet et cunctatur, quo ille exhalato spiritu tradatur sepulturæ, utque ne præter decorum rusticusve haberetur, quod ad primam statim auditionem ad miraculi exhibitionem pronisset. «*Deinde post hæc, dicit discipulis suis: Eamus in Judæam iterum.*» Divina hæc audentia est, et animi ad obeundam passionem, et sacramentum salutis humanæ ad finem deducendum alacris. «*Dicunt ei discipuli: Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc?*» Sunt verba hæc pusilli animi, ac præcipue nescii. Non enim noverant quid rei ageretur. Haud quippe moleste tulissent: haudquaquam tales usurpassent voces, quibus imbellem animum effeminatumque ostenderent. Ad hæc vero, fide nondum firma, non immerito timuerunt. Unde sibi congrue videbantur dicere: «*Nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc? Respondit Jesus: Nonne duodecim*

ab invidia animi; prophetia tantum, ut a Spiritu sancto, ut ipse Joannes insinuavit. Deprexit in veritate ille lepos.

sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo. » Obscure significat tempus passionis,

Diem porro, gratiam cogitaveris et veritatem, quibus collustratus qui evangelicum tenet iter, non offendit lapide Judaicæ offensionis, « Quia lucem hujus mundi videt ». » Lux autem mundi, Christus est, qui ait : « Ego lux in mundum veni ». » Et : « Ego sum lux mundi ». » Etiam prædicationem evangelicam, lucem acceperis, nec non quæ est ex baptismo regenerationem, ac etiam honestis moribus decoram conversationem, ut est illud : « Sic luceat lux vestra coram hominibus ». » Noctem autem, legalem cæcitate intelligit, qua qui figuram graditur via, solique attendit litteræ, in Christum offendit, positum petram offensionis ei qui per infidelitatem cæcavit. At qui offendit? velut qui non habeat in seipso lucem gratiæ, qua pulsus disjectisque densis tenebris, spiritus splendore littera illustratur. Forte vero dies etiam videatur miraculi evidentia, quod statim solis instar tenebrosa corda, totamque penitus Judæam circumfulsit. Non enim sicut in aliis, ne cui miraculum referretur injunxit; nam neque in occulto patraveral. Noctem autem etiam Judæis offusam caliginem consequenter acceperis, qua cæcitate sunt pupillæ animi duplici hoc laborantes morbo, ignorantia et cæcitate : « Nescierunt enim, inquit, neque intellexerunt, in tenebris ambulant ». » Qui non modo non velent videre lucem in tenebris lucentem ¹, sed neque, sin minus aliud quidquam, multitudinem signorum revererentur : ideoque jure nocti assimilati sunt, et quibus incredulis merito Christus lapis offensionis et petra scandali factus sit u.

« Hæc, inquit, ait, et post hæc dixit discipulis suis : Lazarus noster dormit. » Videtur quidem quod dictum est, obscurius dictum : clara lamen est expositio et doctrina rei quæ significatur. Unde etiam causam eundi ad eum ex adverso inferens, ait : « Sed vado ut a somno excitem eum. » Hoc porro ait non jactabundus. Num enim ita obscure locutus esset, ut neque ipsi discipuli sermonem intelligerent? Nam non dixit : Vade ut ad vitam revocem, vel ut a mortuis resuscitem : sed, « Ut excitem a somno », quod adhuc erat rudius ad suspicionem. « Dicunt ergo discipuli : Domine, si dormit, salvus erit : » expectantes excitationem a somno. « Dixerat autem Jesus, de morte ejus : illi autem putaverunt quod de dormitione somni diceret. » Vides doctrinæ alienæ a fastu vocem, ut neque qui audirent, præ locutionis humilitate possent percipere? Unde nec increpavit, ut non raro visus est facere, cum dicta ad ipsos minus perciperent, ac corrigens castigansque eorum tarditatem. Verum excusso obscuri-

¹ Joan. xi, 9. ² Joan. xii, 46. ³ Joan. viii, 12. xxviii, 16; Rom. ix, 55.

Α Αίνιγμα τούτο τῆς κατὰ τὸ πάθος ὥρας, μικρὸν οὐπω μελλούσης ἐφίστασθαι.

est in eo. » Obscure significat tempus passionis,

Νοήσεις δὲ ἡμέραν, τὴν χάριν καὶ τὴν ἀλήθειαν, αἷς ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ἰδεῶν ὁδὸν ἐλαμπόμενος, οὐ προσκόπτει τῷ λίθῳ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ προσκόμματος, « Ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέπει. » Κόσμου δὲ φῶς, ὁ Χριστὸς, ὁ εἰπὼν : « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. » Καί : « Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Νοήσεις δὲ φῶς, καὶ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἐν ἧθει σεμνῇ διαγωγὴν ὡς τὸ : « Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. » Β Νύκτα δὲ, τὴν νομικὴν ἀδελφίαν καθ' ἣν ὁ τὴν ἐν τύποις ὁδὸν ὁδὸν, καὶ μόνῃ τῇ τοῦ γράμματος προσανέχων σκιᾷ, προσπίπτει τῷ Χριστῷ πέτρᾳ σκανδάλου τῷ δι' ἀπιστίαν ἀμβλυποῦντι κειμένῳ. Προσχροῦει δὲ πῶς; ὡς τὸ φῶς οὐκ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τῆς χάριτος ὅψι τὸ σκιώδες ἠλάθη σκότος, ἡ διεκόπη, τῇ λαμπηδόνι τοῦ πνεύματος διαυγασθέντος τοῦ γράμματος. Ἡμέρας δὲ νοήσεις τάχα καὶ τὸ τοῦ θαύματος ἐναργές, ἡλίου δίκην τὰς ἀλαμπεῖς καρδίας, καὶ πᾶσαν ἄρδην αὐτίκα τὴν Ἰουδαίαν περιαυγάσαν. Οὐ γὰρ ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις, μηδὲν ἐξεῖραι τὸ θαῦμα παρήγγειλεν, ὅτι μὴ κρύβδην ἐξεῖραίσατο. Νύκτα δὲ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων νοήσεις ἀκολούθως ἀχλὺν, καθ' ἣν τῆς ψυχῆς τὰς κόρας ἀπετυφλώθησαν, δύο ταῦτα νοσήσαντες, ἀγνωσίαν καὶ πῆρωσιν : « Οὐ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται. » Μὴ ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαῖνον βλέπειν οὐ βουληθέντες, ἀλλ' οὐδ' εἰ μὴ τι ἄλλο, τῶν γε σημείων αἰθεσθέντες τὰ πλήθη ὡς δικαίως νυκτὶ ὠμοιώθησαν, καὶ οἷς λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου εἰκότως γίνεται Χριστὸς ἀπειθίστασι.

« Ταῦτα εἶπε, φησὶ, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει : Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται. » Μετ' ἐπικρύψεως μὲν δοκεῖ πως εἰρησθαι τοῖς μαθηταῖς τὸ λεχθὲν ἔκφανσις δὲ τοῦ σημαινομένου τούτου σαφές. Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπ' αὐτὸν πορείας ἀντεπιπέρων, φησὶν : « Ἀλλὰ πορεύομαι, ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Οὐ κομπάζων δὲ τοῦτο φησιν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀμυδρὰν ἤφιει φωνὴν, ὡς μηδ' αὐτοῦς συνιέναι τοὺς μαθητὰς τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἔφη, Πορεύομαι ζωῶσιν ἢ ἀναστήσω αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἄλλ', « Ἐξυπνίσω, » ὅπερ ἦν ἄγριον τέως εἰς ὑπόψιν. « Εἶπον οὖν οἱ μαθηταὶ : Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται : » τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου καρδοκοῦντες ἐγρήγορσιν. « Εἰρήκει δὲ ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ : ἐκεῖνοι δὲ ἔδοξαν, ὅτι περὶ κοιμήσεως λέγει τοῦ ὕπνου. » Ὅρα, ἀφιλοκόμου διδασκαλίας φωνὴν, ὡς καὶ τοὺς πυθομένους μὴ δυνηθῆναι συνιδεῖν τὸ λεχθὲν τῇ μετριολογίᾳ τῆς φράσεως; Ὅθεν, οὐδὲ ἐπέπληξεν, ὡς πολλάκις ἐφάνη ποιῶν, μὴ συνιέντας ἀ ἐλάλει αὐτοῖς, καὶ τὴν αὐτῶν νοθερίαν ἐπανορθοῦμενος. Ὅμως ἀνάβριπτας τὸ τῆς ἀσφαλείας προκάλυμμα, σαφέ-

¹ Psal. lxxxi, 5. ² Joan. i, 5. ³ Isa. viii, 14;

στατα τὸ πρᾶγμα δηλοῖ ὁ Χριστὸς, καὶ « Φησι παρ-
 ῥησίᾳ· Ἀλέξαρος ἀπέθανεν. » Οὕτως ἠγνόνουν τὸ λεγόμε-
 νον· καὶ τοσοῦτω πλέον, ὅσω καὶ παρηλλαγμένως
 τὴν ἀνθυποφορὰν ἐποιοῦντο τοῦ λόγου. Μάλα γοῦν
 εὑπερπεῖς ὁ Κύριος θριαμβεύων τὸ πρᾶγμα, παρευθὺ
 ἐπιφέρει· « Ἀλέξαρος ἀπέθανεν. » Ὡσανεὶ τοῦτο
 λέγων· Γνωτε, φησί, διὰ τῆς ἐκφάνσεως τὸ γενησόμε-
 νον· « Πορεύομαι γὰρ ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Καὶ
 τοῦτο ἀφ' ἰλοκώμπως· οὐ γὰρ φιλοτιμούμενος, ὡς ἄν
 τις φαίη, οὔτε ἀδυναμίας, ἢ ἀγνοίας ἀποφαινόμενος
 ῥήματα· ἀλλ' ὁμοῦ πάντα, καὶ σοφόν, καὶ προγνωστι-
 κόν, καὶ δυνατόν ὑποφαινών, ἃ καὶ προσῆν αὐτῷ
 κατὰ φύσιν. Ὡς γὰρ ἤδη παρόντων τῶν ἐσομένων,
 προὔλεγε τὰς ἐκβάσεις.

« Ἀλέξαρος ἀπέθανε· καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς, ὅτι οὐκ
 ἤμην ἐκεῖ· ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Ὅρῳ, πῶς
 μετριάζει τῷ λόγῳ; καὶ τῇ κατὰ μέρος ἐκφάνσει
 τοῦ προκειμένου σκοποῦ, τὴν ὁρμὴν ἐπιτελεῖ πρὸς
 τὴν τοῦ θαύματος ἔνδειξιν; Οὐ γὰρ παρῆζευσεν ὡς
 ἐν τῷ, *κεκοιμηται*, κἀναῦθα, « Πορεύομαι ἵνα ἀνα-
 στήσω αὐτόν. » ἀλλὰ *σιωπήσας*, « Χαίρω, φησί, δι'
 ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦν ἐκεῖ. » Οὐ γὰρ ἄν
 παρόντος ἐμοῦ τυχόν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δηλονότι,
 κενίσχουεν ὁ θάνατος· « Ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. »
 Τίνος ἔνεκεν; « Ἴνα πιστεύσητε καὶ νεκροὺς δύνασθαι
 με δεσποτικῶς ἀνιστᾶν. » Ἀλέξαρος ἀπέθανεν. » Ὅτε
 μὲν ἀσαφῶς *κεκοιμησθαι* προὔλεγε, τοῦτον φίλον
 ἐκάλει, συσκιάζων τῇ τοῦ φίλου προσηγορίᾳ τὸν θά-
 νατον· ὅτε δὲ *παρῆσις* τεθνᾶναι φησιν αὐτόν, τὸ
φίλος ἀποσιωπᾷ· τῷ μὴ νομισθῆναι περιπαθῶς αὐ-
 τοῦ περιέχεσθαι. Οὐ γὰρ οἰκονομίας μόνον, ἀλλὰ καὶ
 αὐθεντίας ἔνδειξις ἦν· τῆς μὲν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ
 ὅσα τῆς φυσικῆς ἀσθενείας τῷ προσλήμματι παραχω-
 ρούσης· τῆς δὲ τὰ θεῖα, καὶ ὅσα τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας
 τῷ προσλήμματι περικοπτούσης.⁸⁶ « Χαίρω οὖν, φησί,
 δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. »
 Βλέπετε πανταχοῦ τὴν πίστιν αὐτοῖς κατασπείροντα;
 Τῷ μὴ δόξαι τάχα προσποιητῶς ἐστηματίσθαι τὸν
 θάνατον. Ἥτοι μὴ δοῦναι χώραν τυχόν τῷ θανάτῳ
 περιγενέσθαι τοῦ φίλου, ἢ ἐξελᾶσαι τὴν νόσον, ἢ
 ἀναρῶσαι τὸν κείμενον. Ταῦτα γὰρ ἄν συνέβη,
 φησί, παρόντος ἐμοῦ.

Ἀνθρωπινώτερον δὲ πως εἶναι δοκεῖ τὸ, « Οὐκ
 ἤμην ἐκεῖ, ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Κατὰ γὰρ τὸ
 φαινόμενον, οὐ παρῆν. Σῶμα γὰρ τὸ τριχῆ διαστατὸν,
 ἐν περιγραφῇ πέφυκε, καὶ τὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου
 μετάδασιν δέχεται. Τοῦτο γὰρ φύσις αὐτῷ· κἄν ὅτι τῇ
 πρὸς τὸ θεῖον ἐνώσει τὸ ὑπερφυῆς κατεπλούτησε, τῆς
 φυσικῆς ἀπώλεσεν οὐδὲν ἰδιότητος. Κατὰ δὲ τὸ νοούμε-
 νον, τίς αὐτοῦ παντελῶς ἀπολέλειπται τόπος;

A *tatis velamine, rem Christus clare aperit, et « Ait
 manifeste : Lazarus mortuus est. » Ita quod dice-
 batur nesciebant : ac eo amplius, quo etiam ab-
 sone ac peregrine per objectionem sermonis exci-
 piebant. Admodum ergo congrue rem Christus
 traducens infert, dicens : « Lazarus mortuus est. »
 Quasi dicat : Scitote, inquit, ex interpretatione et
 doctrina quod est futurum : « Vado enim ut a
 somno excitem eum. » Et hoc sine jactantia et
 fastu ; non enim glorians, ut ita dicam, ac sibi
 placens, neque impotentiae verba locutus aut
 ignorantiae ; sed in omnibus simul et sapientiam
 et praescientiam et potentiam ostendens, quae etiam
 per naturam illi aderant. Velut futura praesentia
 jam essent, eventus praedicebat.*

B « Lazarus mortuus est : et gaudeo propter vos
 quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum. » Vi-
 des ut modeste loquatur, ac particulari exposi-
 tione propositi finis, ad miraculi exhibitionem de-
 siderium vehementius intendat? Non enim sicut
 cum ait, *dormire*, ita hoc loco adjunxit : « Vado
 ut excitem eum : » sed eo suppresso, « Gaudeo,
 inquit, propter vos, ut credatis quoniam non
 eram ibi. » Forsan enim me praesente, qua scilicet
 sum homo, mors non praevaluisset : « Sed
 eamus ad eum. » Quare? Ut credatis, quod etiam
 mortuos pro arbitratu et ex imperio excitare pos-
 sim. « Lazarus mortuus est. » Cum quidem ob-
 securius *dormire* praediceret, amicum illum vocabat:
 cum autem ait manifeste mortuum, tacet eam vo-
 cem : ut ne putaretur, vehementiori affectu illi
 implicatus. Non enim sola dispensatio(13) erat ex-
 hibenda, sed et auctoritas : illa quidquid huma-
 num est infirmitatis permittente carni, ista eidem
 tribuente divina et quidquid est potestatis divinae.
 « Gaudeo, itaque inquit, propter vos, ut creda-
 tis, quoniam non eram ibi. » Vides, ut ubique in
 eis fidei jaciatur semina? Ut ne forte mors videretur
 simulate conficta. Ne scilicet forsitan non daret lo-
 cum morti ut amicum incesset : aut expelleret
 morbum : aut pristinum robur jacenti assereret.
 Utique enim, inquit, me praesente haec accidissent.

Porro videtur illud : « Non eram ibi, sed eamus
 ad eum : » paulo humiliter et secundum hominem.
 Quod enim erat oculis subjectum, praesens non
 erat. Corpus enim tripliciter divisibile et disten-
 tum, circumscriptum est, suscipitque ut a loco in
 locum migret. Haec enim illi natura est, ut etiam
 unione ad Deum, quod naturam superat diviti ac-
 cessione adeptum, nihil ejus amisit quod ei a

VARIAE LECTIONES.

⁸⁶ Forte περιποιούσης.

CORBEFISI NOTÆ.

(13) *Non enim sola dispensatio.* Posset reddi *in-
 carnatio*, οἰκονομία. Vox theologica, ejus signifi-
 catio Graecis amplissima ea significat, quae Ver-
 bo ex unione accesserunt humana : eaque ait

auctor non tantum fuisse exhibenda, verum etiam
 quae ipsam Verbum carni tribuit divina, ut nomi-
 num idem utrumque agnosceretur, Deus et homo ;
 quae est tanti sacramenti confessio absoluta.

natura proprium est. Quod autem ad id spectat A quod intellectu percipitur, quis locus omnino cui ille desit? aut qualis eum non habet locus? quove loco capi potest? « Gaudeo igitur propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. » Quid dicis? Non eras ibi, qui ubique ades, et implet omnia deitate? Non eras ibi? Maxime, inquit, eram : at non quod spectat ad corpus, sed quod ad majestatis divinæ gloriam. « Sed eamus ad eum. » Tempus est ut impleamus leges amicitiae : tempus ut domini auctoritatem probemus : tempus ut mortem sermonem compediamus, utque voce defuncti solia-

« Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur eum eo. » Prompta vox, ac duos quosdam affectus nata significare, tum nimirum accensam vim amoris, velut quæ etiam alios, ut cursu concilio ad moriendum cum magistro properarent, excitaret : tum nullem ignaviam ac effeminatum timorem, ut quod non adhuc imminere conjectaret. Verum absit, ut qui sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit firmavitque (14), ad tantam timiditatem ignaviamque devenerit. Demus ergo fuisse, non ignaviæ verba, sed audentiæ. Par enim est, excitato fervore propensiorique affectu contortis visceribus, dignum aliquid sua illa benevolentia in magistrum sensisse. Nam, inquit, qui ab eo signorum gratiam accepimus, qua præcellimus multos, quid non debuerimus ferre, si properantem ad passionem deseruerimus? Eum, inquam, qui ad tantum nos gloriæ provexit apicem, ut montes etiam possimus transferre, ac majora his facere. Ergo eamus comites, ut vel convivamus viventi, vel morienti commoriamur. Sermo alacer, animus audax et bene fidens ! « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Quid ais? Non vidisti traditum, et mortem annuntias? Quæro cœnam. Ubi pelvis? Ubi vero cohors cum qua proditor, simulato amici habitu, beneficium traditurus accedit? Ubi vero turbæ, faeces, ligna, gladii, cum quibus velut ad latronem exierunt? Non est adhuc osculum, comprehensio, adductio ad Annam, damnatio apud Caipham, præsentatio pro tribunali Pilati, ludibria, coccineum indumentum, corona spinea, calamus, colaphi, sputa, flagellationes, verbera. Nondum Pilatus abluitur aqua, et cruore polluitur. Nondum est crux, nondum clavi, aisque : « Eamus et nos, ut moriamur cum eo? » Sane, inquit. Futura quasi jam essent, prospicio. Nam scio, resuscitabit Lazarum : Judæorum accendet invidiam, eaque interim evenient : « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Non solum explicat quid ipse habeat animi, sed idem etiam in sociis provocat.

COMBESIS NOTÆ.

(14) Qui sua nos infidelitate, fidei carbonibus duravit, firmavitque. Στοιμώσας, donner la trempe; concepta vox, egregiaque metaphora. Id porro præstitit Thomas sua illa accensa confessione, Dominus meus, et Deus meus : ex qua auctor non male colligit, fuisse Thomam fortis audentisque animi. Quanquam enim sic loqui gratiæ fuit : illa

ἢ ποῖος οὐκ ἔχει τόπος αὐτόν; ἢ τίνοι χωρητικῶς ἐστὶ τόπος; « Χαίρω τοίνυν δι' ὑμᾶς, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. » Τί λέγεις; Οὐκ ἦς ἐκεῖ, ὁ πανταχοῦ παρών, καὶ τὰ πάντα πληρῶν τῆ θεότητι; Οὐκ ἦς ἐκεῖ; Ναί, φησὶ, ἤμην. Ἄλλ' οὐ κατὰ τὸ σῶμα, κατὰ δὲ τὸ θεϊκὸν τῆς δόξης ἀξίωμα. « Ἄλλὰ ἀγωνοῦμαι πρὸς αὐτόν. » Καιρὸς ἐστὶ πληρῶσαι τὰ θεσμὰ τῆς φιλίας· καιρὸς δεῖξαι τὴν αὐθεντίαν τοῦ κράτους· καιρὸς πεδῆσαι λόγῳ τὸν θάνατον, φωνῆ δὲ λύσαι τοῦ τεθνεώτος τὰ σπάργανα.

sermone compediamus, utque voce defuncti solia-

« Εἶπεν οὖν Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος τοῖς μαθηταῖς : Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Πρόθυμος ἢ φωνή, καὶ δύο τινῶν ἐνδεικτικῆ διαθέσεως· διαπύρου τε φίλτρου, ἅτε καὶ τοῖς ἀλλοῦς ἐπὶ τὸν σὺν τῷ διδασκάλῳ θάνατον χωρεῖν προτροπᾶν διανυστώσα· δειλίαις τε ἀνάνδρου, ὡς τὸ μήπω παρὼν ὑποποτάζεσθαι. Ἄλλ' οὐκ ἂν εἰς τοσοῦτον ἀνανδρίας ἤλασεν, ἅπαγε. ὁ διὰ τῆς κατ' αὐτὸν ἀπιστίας ἡμᾶς στομώσας τοῖς τῆς πίστεως ἀνθραξιν. Εὐτολμίας οὖν, οὐκ ἀνανδρίας δεδόσθω τὰ βήματα. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀναζέσαντα καὶ περιπαθέστερον συστραφέντα, παθεῖν τι τῆς πρὸς τὸν διδάσκαλον εὐνοίας ἄξιον. Εἰ γὰρ τῶν σημείων τὴν χάριν, φησὶ, καὶ τᾶλλα, οἷς τῶν πολλῶν διαφέρομεν, εἰλήφαμεν παρ' αὐτοῦ, τί ἂν πεισώμεθα, εἰ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπιεγόμενον καταλείψομεν τὸν εἰς τοῦτο δόξης ἡμᾶς ἀναγαγόντα, ὡς καὶ ἔρη δύνασθαι μελίστην, καὶ ἂ τούτων μείζονα δρᾶν; Οὐκ οὖν συνεφώμεθα ὡς ἂν καὶ ζῆσαιεν ζῶντι, καὶ θνήσκοντι συνθηναίημεν. Προθυμίας ὁ λόγος! εὐτολμίας ἡ γνώμη! « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Τί λέγεις; Οὐπω προδιδόμενον εἶδες, καὶ θανεῖν ἀπαγγέλλῃ; Ζητῶ τὸ δεῖπνον. » Ποῦ ὁ νικτήρ; Ποῦ δὲ ἡ σπεῖρα, μεθ' ἧς ὁ προδότης ἐπέρχεται; φίλκῳ τῷ προσχῆματι προδώσων τὸν εὐεργέτην; Οἱ ἔχλοι δὲ ποῦ; αἱ δᾶδες, τὰ εὗλα, αἱ μάχαιραι, μεθ' ὧν ὡς ἐπὶ ληστήν ἐξήεσαν; οὐπω τὸ φίλημα, ἢ ἐπὶ Κατάρων κατὰ κρητῆρας, ἢ ἐπὶ βήματος Πιλάτου παράστασις, οἱ ἐμπαιγμοί, τὸ κόκκινον ἔνδυμα, ὁ ἀκάνθινος στέφανος, ὁ κάλαμος, τὰ ραπίσματα, τὰ ἐμπύσματα, αἱ φραγελλώσεις, αἱ μάστιγες. Οὐπω Πιλάτος νικτήμενος ὕδατι καὶ μολυνόμενος αἵματι. Οὐπω σταυρῶς, οὐπω ἔχλοι· καὶ λέγεις, « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ; » Ναί, φησὶν. Ὡς πρόντα προβλέπω τὰ μέλλοντα. Ἀναστήσει γὰρ, οἶδα, τὸν Λάζαρον· ἀνάψει τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον, καὶ τῆνικαδε ταῦτα συμβήσεται. « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Οὐ τὸ ἑαυτοῦ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν συννόμων διεγείρει τὸ ἐφρόνημα.

tamen, quia suavis, consentaneæ naturæ, fore imprimis, agitque, illum etiam animum subinde ostendit ad extremas orbis partes, et maxime barbaras illata prædicatio, ut vix quisquam apostolus majora pro dilecto Domino gessisse videatur.

Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Νεκρὸς δὲ ἦδη ὄζων ὁ Λά-
 ζαρος ἦν· καὶ Ἰησοῦς παρῆν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς,
 καὶ τὸ ζῆν παρεχόμενος. Ἔδει γὰρ συντριβῆναι τὸ
 σκεῦος, εἰθ' οὕτω παρῆναι τὸν κεραμέα. Ἐχρῆν τὸν
 οἶκον ἐριπωθῆναι, καὶ τηνικαῦτα παρῆναι τὸν οἰκοδό-
 μον. Ἄγε δὴ τοιγαροῦν τῷ Χριστῷ, καὶ Θεῷ καὶ Λό-
 γῳ σήμερον ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἀνάγοντι, τὸν ἡμέτε-
 ρον καὶ ἡμεῖς συνανάξωμεν λόγον. Τί γὰρ φησὶ τὸ
 Εὐαγγέλιον; « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς· » Ποῦ καὶ πόθεν
 παραγεγνημένος; Εἰς Βηθανίαν· οὗ καὶ τὴν ὄρμην
 εἶχεν, ἐξ οὗ διέτριβε τόπου πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ
 ποῦ οὐκ ἔστι Χριστός; ἢ τίς ἀπολείψεται τόπος αὐ-
 τοῦ; Ἄλλὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο ληπτέον, οὐ
 κατὰ τὸ θεϊκόν. Θεὸς γὰρ ἀόριστόν τι πρᾶγμα καὶ
 ἀπερίδρακτον, περιγραφῆ μηδεμιᾶ συγκλειόμενον.
 « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς, εὔρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέ-
 ρα; ἦδη ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ· » Καὶ τοῦτο λίαν
 σαφές. Ἴνα γὰρ διαλυθέντων ὡσαυτῶν στοιχείων,
 καὶ καινοπρεπεστέρα τις νομισθῆ τοῦ θαύματος ἢ
 ἐπίδειξις, ἀνέσχε τὴν ὄρμην. Καὶ γὰρ ἦν ἐν τοσαύ-
 ταις ἡμέραις διαφαρῆναι τὸν ἐν σοροῖς γενόμενον
 κάτοχον. « Εὔρα τοίνυν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἦδη
 ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ. » Ἴν' ὁ τρίήμερος ἀνιστάμε-
 νος, προεγείρη τὸν τετραήμερον· καὶ μάθωσιν οἱ
 ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, τὸν ἦδη μυδῶντα θεώμενοι καὶ
 ἰγύρων βρύοντα λόγῳ τοῦ μνήματος ἐξαλλόμενον.
 « Εὔρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἦδη ἔχοντα ἐν τῷ
 μνημείῳ. » Ὅσα γὰρ τῆς ταφῆς ὁ χρόνος παρέτρεχε,
 τοσοῦτῳ πλέον ἢ τοῦ Χριστοῦ ἐπεθαυμάζετο δύναμις.
 « Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ἐγγὺς Ἱεροσολύμων, ὡς ἀπὸ
 σταδίων δεκαπέντε. » Διὰ τοῦτο πλείστοι πρὸς πα-
 ραμυθίαν ἐξήγεσαν Μαρίας καὶ Μάρθας. « Πολλοὶ γὰρ,
 φησὶ, τῶν Ἰουδαίων ἐληλύθεσαν πρὸς Μάρθαν καὶ
 τὴν Μαρθάν, ἵνα παραμυθῆσονται αὐτὰς περὶ τοῦ
 ἀδελφοῦ αὐτῶν. » Καὶ εἰκότως. Ἐγγὺς γὰρ οὖσης
 τῆς πόλεως, εἰκός ἦν πλείους πρὸς αὐτὰς ἐξίεναι,
 δυοῖν θάτερον· ἢ τῇ περὶ τὸν βίον σεμνότητι τοῖν
 γυναίων ἐφηδομένους· καὶ γὰρ ἦν ὁ βίος αὐτῶν
 λαμπρὸς, καὶ κατ' ἀρετὴν ἐξέχων· ἢ διὰ τὸ τῆς
 λύπης ἐπαγωγόν, ὀδύνης ὑπάρχον μεστόν. Πλὴν οἷτι
 τὸ πλῆθος τῶν συνελευγμένων προσεμαρτύρει τῷ
 θαύματι, καὶ οὐκ ἀλυσιτελής ἦν ἡ τούτων συν-
 ἀθροσις.

« Ἦ οὖν Μάρθα ὡς ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται,
 ὑπήντησεν αὐτῷ· ἢ δὲ Μαρία ἐν τῷ οἴκῳ ἐκαθέζετο. »
 Οὐ γὰρ ἔγνω Μαρία ὅτι Ἰησοῦς ἦκει· οὐ γὰρ ἂν
 ἐπέμεινε γνωστὰ. Καὶ γνοῦσαν δὲ, εἰκός ἦν αὐτὴν
 δι' εὐλάβειαν οἶκοι καθῆσθαι, τὰς τῶν παρατυχόντων
 δεχομένην ψυχαγωγίας. Θερμότερα δὲ πως ἡ Μάρθα
 καὶ ἀπλουστέρα, τὸ ἔθος ἀνεπίπλαστον ἔχουσα· διὸ
 καὶ « Προῦπήντησεν αὐτῷ, ἵνα καὶ τῆς οὐσίας δεῖξῃ
 τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ φίλου προπαγγεῖλη τὸν θάνα-
 τόν. » Ὡς ἀγνοοῦντι δὲ δῆθεν ἀπήγγειλεν· εἰ καὶ
 ὠμολόγει δυνατόν εἶναι τὸ μὴ τεθνᾶναι Λάζαρον
 παρόντος αὐτοῦ. « Εἰ ἦς γὰρ ὧδε, φησὶν, οὐκ ἂν
 ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου. Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν
 αἰτήσῃ τὸν Θεόν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Εἶδες πίστιν;
 εἶδες ἀδίστακτον γνώμην; Δυσὶ τρόποις Θεὸν αὐτὸν
 καὶ ζωογόνον παρίστησιν· εἰ καὶ σφάλλεται πως

PATROL. GR. XCVII.

Et hæc quidem ita. Jam autem mortuus Lazarus
 fetebat : aderatque Jesus, Christus et Deus, qui
 etiam vitam præberet. Prius enim vas contereendum
 erat, ac tum sigulus præsto esse debebat. Oportebat
 ut domus dejiceretur, ac tum adesset ædificator.
 Age igitur, Christo ascendente hodie in
 Bethaniam, et ipsi pariter sermonem provehamus.
 Quid enim habet Evangelium? « Venit itaque
 Jesus. » Quo aut unde profectus? In Bethaniam :
 quo etiam contendeat, ab eo loco ubi morabatur
 trans Jordanem. At ubinam gentium Christus
 abest? quisve locus eo carebit? Verum est id ac-
 cipiendum juxta id quod est humanum : non juxta
 quod divinum est. Deus siquidem res quædam
 est indefinita, quam non possumus complecti,
 quæque nulla claudatur circumscriptione. « Venit
 itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam
 in monumento habentem. » Et hoc sapienti ad-
 modum consilio. Ut enim velut jam dissolutis ele-
 mentis, insolentior haberetur miraculi exhibitio,
 profectionem tardavit. Etenim poterat compi-
 truisse tanto dierum spatio, qui intert cadaverum
 cumulos detentus fuerat in conditorio. « Invenit ergo
 quatuor jam dies habentem eum in monumento. » Ut
 nimirum qui triduanus esset resurrecturus, ante
 suscitaret quatrinduanum : nossetque scelesti Ju-
 dæi, qui jam tabo defluentem et sanie scaturientem
 verbo viderent exsilire de monumento. « Invenit
 cum jam quatuor dies habentem in monumento. »
 Quo enim tempus sepulturæ productius fuerat, eo
 virtus Christi majorem admirationem habebat.
 « Erat autem Bethania juxta Jerosolymam, quasi
 stadiis quindecim. » Idcirco plures ut Mariam et
 Martham consolarentur exierant. « Multi enim, in-
 quit, ex Judæis, venerant ad Martham et Mariam,
 ut consolarentur eas de fratre suo. » Id quidem
 merito. Nam cum civitas prope esset, par erat ut
 ad eas plures exirent, alterutro ex his sine : aut
 quia honesta utriusque feminæ vita delectaren-
 tur ; erat enim illa clara, et virtute præcellens ;
 vel propter tristem casum plenumque dolore. Ad
 hoc : collecta multitudo attestabatur miraculo, nec
 tantus conventus frustra erat.

« Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, oc-
 currit illi : Maria autem domi sedebat. » Non
 enim Maria sciverat adventum Jesu : nec utique
 mansisset, eo cognito. Erat vero congruum, ut
 reverentiæ causa, etiam cognito illo, adventan-
 tium salutationes verbaque consolationis suscep-
 tura domi sederet. Martha autem velut calentior
 erat ac simplicior, nihilque fucatis moribus,
 ideoque « Occurrit illi : » ut et substantiæ osten-
 taret magnitudinem, et mortem amici annuntia-
 ret. Annuntiabat utique, velut ei qui nesciret,
 quanquam fatebatur potuisse non mori Lazarum,
 eo præsentem. « Si enim, inquit, fuisses hic, frater
 meus non fuisset mortuus. Sed et nunc scio, quia
 quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. »
 Vidistin' fidem? Vidistin' animum non hæsitantem?

Duobus modis Deum ipsum et auctorem vitæ astruit. Quanquam nonnihil natura simplicior erret. « Si enim, inquit, fuisses hic. » Quid dicis, Martha? fallitur sermo. Erat etenim, et præsens erat: nec deest usquam. Sed ad miraculi amplitudinem, paululum spectavit, morti concedens locum, qui divinitate omnia replet. « Si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. » Viden' ut etiam Deum crediderit, qui et compescere mortem, et mortuos per-auctoritatem excitare posset? Scio enim, inquit, fore ut, si fuisses præsens, haudquaquam extincta lucerna generis. Plane etiam vitæ termini otiosi fuissent, modo tu affuisses qui vitæ terminos universis constituis. « Sed et nunc scio, inquit, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Ad id enim respiciebat quod erat oculis subjectum. Cæterum hoc etiam loco veritatis non nesciam. Erat enim mulier quanquam imbecillo et hebeti, philosophico tamen animo. Cum ergo haberet persuasum fore, ut Lazarus non moreretur si ipse affuisset, neque de futuro dubia fuit. Propterea quoque occurrit, et alteram adjunxit vocem, dicens: « Et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Si fuisses hic, non fuisset mortuus frater meus. » Non enim, inquit, ea est causa ut sit mortuus, quia homines morti subiaceant, sed quia victor ipse mortis non affuisti. Robusta quidem fides, tametsi ratio debilis. Quin et sensim accusare videtur, quod nuntiantibus ipsis, « Ecce quem amas infirmatur, » non statim advenerit.

« Dicit ei Jesus: Resurget frater tuus. » Jucundus sermo, et duplex ad curam: qui non tantum errorem corrigat, verum etiam acriorem tristitiam sedet et leniat. « Resurget frater tuus. » Ad jactantiæ fugiendam speciem non dixit: Ego fratrem tuum suscitabo: sed, « Resurget frater tuus. » Indefinite verbo *resurget*, seu *suscitabitur*, usus: exercens, quod ejus fidei probatum erat. Unde et illa ait: « Scio quia resurget in novissimo die. » Si credis fore, ut in illo resurgat, neque de isto dubia fueris: qui enim hunc facio illumque, idem ipse sum. « Resurget frater tuus. » Simul etiam hoc dixit, ad illud ejus coarguendum: « Scio quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Resurget frater tuus. » Domini dignitatem per auctoritatem significans, ut noverit non esset in iis quæ dicimus de Deo præcipitandam sententiam.

Ait ergo: « Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet: et omnis qui vivit, et credit in me, non videbit mortem in æternum. Credis hoc? » Quod ait hujusmodi est: Tametsi, inquit, qui credit in me omnino mortuus fuerit, quod nimirum spectat ad mortem naturalem: non sic tamen ut illa teneatur sub ditione, et dominetur ut par est in incredulis. « Credis hoc? » Sic sapienter, et tanta suasionem, in fidem quæ est de ipso, transfert mulieris animum, quemadmodum responsio ostendit. Quid enim illa? « Utique, Domine: ego credidi quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum

δι' ἀπλότητα φύσεως. « Εἰ ἦς γὰρ ὧδε, » φησί. Τί λέγεις Μάρθα; ἐσφαλμένος ὁ λόγος. Καὶ γὰρ ἦν, καὶ παρῆν, καὶ πάρεστι πανταχοῦ. Ἄλλ' ἵνα τὸ ὀξύμα παραταθῆ, μικρὸν ἀνέσχε, τῷ θανάτῳ χώραν διδοὺς ὁ πάντα πληρῶν τῇ θεότητι. « Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ὁρᾷ, ὅπως καὶ θεὸν αὐτὸν πεπίστευκεν ὄντα, καὶ θάνατον ἐπισχεῖν, καὶ νεκρούς κατ' ἐξουσίαν ἐγείρειν δυνάμενον; Οἶδα γὰρ ὡς εἰ παρὼν ἦσθα, φησὶν, οὐκ ἂν ἔσχευε θάνατος· οὐκ ἂν ἀπέσθη τοῦ γένους ἡ θρυσάλις. Ἄρτοι δ' ἂν καὶ οἱ τῆς ζωῆς ὄροι διέμειναν, εἰ σὺ γέ ἦσθα παρὼν, ὁ ζωῆς μέτρα πᾶσιν ὀροσέτων. Καὶ νῦν οἶδα, φησὶν, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν θεόν, δώσει σοὶ ὁ θεός. » Πρὸς γὰρ τὸ φαινόμενον ἐδίεπε. Πλὴν, ὅρα κἀνταῦθα μὴ ἀγνοοῦσαν αὐτὴν τάληθες. Ἐμφιλόσοφος γὰρ ἡ γυνὴ, κἂν ἀδρανῆς ἡ γνώμη. Πειπεισμένη γοῦν ὡς εἰ παρῆν οὐκ ἂν ἐσθνήκει: Λάζαρος, οὐδὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀμφέβαλλε. Διὰ τοῦτο καὶ προὔπηντα, καὶ τὴν δευτέραν ἐπήγαγε γωνίαν, εἰπούσα· « Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν θεόν, δώσει σοὶ ὁ θεός. Εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ θανάτῳ ὑπόκεινται ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο τέθηκα, φησὶν· ἄλλ' ὅτι αὐτὸς οὐκ ἦσθα παρὼν, ὁ τοῦ θανάτου νικητῆς. Ἰσχυρὰ μὲν ἡ πίστις, κἂν ἀσθενῆς ὁ λόγος. Ἡρέμα δέ πως καὶ ὑπεμέμφετο, ὅτι μὴ παρῆν, ὅτε αὐτῷ κατεμήνυσαν λέγουσαι· « Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ. »

Robusta quidem fides, tametsi ratio debilis. Quin et sensim accusare videtur, quod nuntiantibus ipsis, « Ecce quem amas infirmatur, » non statim advenerit.

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Περιχαρείας ὁ λόγος, καὶ διπλὴν ἔχων τὴν θεραπεῖαν· οὐ μόνον τὸ σφάλμα διορθούμενος, ἀλλὰ καὶ τὸ σφοδρὸν τῆς λύπης κατακοιμίζων. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Διὰ τὸ ἀφιλόκοπον οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ἐγερῶ τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ', « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Ἀορίστως τὸ, ἀναστήσεται, φήσας· γυμνάζων αὐτῆς τὸ τῆς πίστεως δοκιμῶν. Διὰ κἀκαίην φησὶν· « Οἶδα, ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Εἰ ἐκείνη πιστεύεις, φησὶ, μὴ περὶ ταύτης ἀμφέβαλλε· ὁ γὰρ ταύτην κἀκαίην ποιοῦν, ἐγὼ εἰμι. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τοῦτο ἅμα καὶ διελέγγων αὐτὴν ἐφρασκεν εἰπούσα· « Οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν θεόν, δώσει σοὶ ὁ θεός. » Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τὸ Ἀσσοτικὸν αὐτῇ δεικνύς κατ' ἐξουσίαν ἀξίωμα, ὡς ἂν μάθοι μὴ προπετῶς ἐν τοῖς περὶ θεόν λόγοις ἐκφέρεσθαι.

Φησὶν οὖν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθῆνη, ζήσεται· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Πιστεύεις τούτῳ; » Τοῦτο δὲ, τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ γὰρ καὶ πάντως τῶ θανάτῳ, φησὶν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὸν φυσικὸν ὀλιγονότι θάνατον, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπικρατείαν, οἷα τοὺς ἀπειθοῦντας εἰκόσ. « Πιστεύεις τούτῳ; » Ὅπως σφωῶς ἄγαν καὶ πιθανῶς πρὸς τὴν ἀμφ' αὐτὸν μεταγάγει πᾶσαν τὴν γαλατοῦ τὴν διάνοιαν, ὡς δεικνυσθῆναι ἡ ἀπόκρισις. Τί γὰρ φησὶν ἐκείνη; « Ναί, Κύριε. Ἐγὼ πεπίστευκα, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. » Εἶδες τοῦ λόγου

τὸ ἰσχυρὸν; Εἶδες, εἰς οἷαν αὐτὴν ἐπεσπάσατο πῶς αἰσιν; ὡς καὶ δογματῶν ἀκριβείας ἐφάψασθαι, τὴν πρὸ μικροῦ σφαλλομένην δι' ἀπλότητα. Ὅσα γὰρ ἐπὶ Χριστοῦ διομολογεῖν ἔδει, περιφραστικῶς ἐν βραχέϊ διηγήρευσσε. « Ναὶ γάρ· ἐγὼ πεπίστευκα, φησὶν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος, » ἀριδῆλως κηρύξασα· κατὰ ταυτὸν τε ἅμμι τὴν τῆς Θεολογίας, καὶ τῆς οἰκονομίας περιληπτικῶς συνεπέραςε λόγον.

« Καὶ τοῦτο, φησὶν, εἰπούσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφώνησε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, λάθρα εἰπούσα. Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. Ἐκεῖνη, ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Κατὰ τὸ ἴσον τῆς λύπης τοῦ ἀδελφοῦ τὴν χαρὰν δεξαμένη. Ὡς γὰρ μόνον ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἦκει, αὐτίκα τὸ μὲν πένθος ἀπέθετο, τῆς δὲ πίστεως τὸ ζέον παρέδειξε. Πρεπόντως οὖν καὶ ἡ Μάρθα χρῆται, οὐ δημηγοροῦσα Χριστοῦ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἐώρα γὰρ τοὺς παρόντας ὄχλους, οἳ παρεκάθητο τὴν Μαρίαν παραμυθούμενοι, ἐξ ὧν ἦσαν οἱ διεφθόνου θαυματουργοῦντι Χριστῷ· « Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. » Ἐκ τοῦ παρεῖναι, φησὶ, τὸ τελούμενον σκόπει. Οὐ παραμυθούμενος ἦκει, οὐ ψυχαγωγῆσεν. Ἦ γὰρ ἂν καὶ πρὸ τούτου ἀφίχτο. Ζωῶτων ἦκει, ἀναστῆσεν τὸν σύγγονον. « Ἦ δὲ μόνον ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Οὐκ ἐρωτήσασα, ἢ πρὸς μικρὸν ἀναμείνασα· ἀλλ' ὡς ἄνκερ τὴν ἀδελφὴν ἐν χερσὶν ἔχουσα ζῶντα, δρομαίως ἀνίστατο, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἀνεπήδα, μικρὰ ἢ οὐδὲν τῶν συμπαρόντων φροντίσασα· « Οὐπω δὲ Ἰησοῦς ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἔτι ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ὑπήντησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. » Τοσοῦτον ἔσπευσεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ φθάσαι τοῦ τόπου τὸν Κύριον. Σκολαιότερον γὰρ ἐπορεύετο διὰ τὴν δύσεριν τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, τοῦ μὴ δόξαι κατεπιτρέχειν τῷ θαύματι, ἀλλ' ὡς ἐκ προτροπῆς τῶν γυναικῶν καλούμενος. Ἐπεὶ μὴδὲ παρεῖναι βεβούλητο, εἰ μὴ προτραπείας ἐκλήθη, τῷ μὴ προσποίησιν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα. Ὡς οὖν εἶδον τὴν Μαρίαν οἱ περὶ αὐτὴν Ἰουδαῖοι ταχέως μὲν ἀναστᾶσαν, δρομαίως δὲ τῆς οἰκίας ἐκβάσαν, δόξαντες ὡσανεὶ πρὸς τὸ μνημεῖον σπεύδειν αὐτὴν, ἵνα τυχὸν σπαράξῃ, καὶ κωκυτοῖς τὸν σύγγονον ἀποδύρηται, συνεζηθῶν αὐτῇ, κωλύειν ὡσπερ βουλόμενοι τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ θρηνησείας. Τὸ δὲ ἦν ἔργον οἰκονομίας συμπαρεῖναι κάκεινους, ἢ ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν τὸ θαῦμα πραχθὲν, μὴ ἀμάρτυρον ἦ.

« Ἦ οὖν Μαρία, ὡς ἦλθεν ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἰδοῦσα αὐτὸν, ἔπεσεν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πόδας, λέγουσα· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » ἴσον ἔχουσα τῇ ἀδελφῇ τὸ φρόνημα, τοῖς ὁμοίοις αὐτῆς συμφέρεται ῥήμασι. Σκόπει οὖν ὅσα ἐν μικρῷ τότε ἡ Μαρία ποιεῖ. Προστρέχει ὡς Θεῷ, προσπίπτει, παρῆρσιάζεται, δείκνυσιν ὅτι τέθνηκε Λάζαρος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρόωρος ὁ θάνατος γέγονεν, ἀπόντος αὐτοῦ. Τότε γὰρ τυχὸν λέγει παραγεγονέναι, ὅτε μὴ τὴν θεραπείαν ὁ καιρὸς ἐπέδεχτο, συγκλεισθεῖσαν ὡσανεὶ τῷ θανάτῳ. Καὶ

venis. » Vidistin' sermonis efficaciam? Vidistin' in quam eam pertraxit fidem? Sic nimirum, ut quæ paulo superius ex simplicitate errabat, accurata etiam dogmata attigerit. Quidquid enim de Christo oportebat confiteri, brevi circumlocutione disseruit. Nam dicendo : « Utique, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei qui in mundum venis : » clare in unum pariter et theologię ac Trinitatis, et œconomię ac incarnationis doctrinam complexione conclusit.

« Et cum, inquit, hoc dixisset, abiit, et vocavit sororem suam silentio, dicens : Magister adest, et vocat te. Illa ut audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Gaudio perfunditur pro modo conceptæ de morte fratris tristitię. Ut enim tantum audivit venisse Jesum, confestim quidem deposuit luctum, fidei vero fervorem exhibuit. Sed et Martha decenter agit, non publicata Christi promissione. Videbat enim circumassidentem Marię consolantem turbam, in qua essent qui Christo miracula edenti inviderent. « Magister adest, et vocat te. » Ex præsentia, inquit, pensa quod præagitur. Non venit ut consolaretur : non ut delinuat animos. Alioqui prius etiam advenisset. Venit ut vitam restituat, ut fratrem resuscitet. « Illa autem ut solum audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Nihil interrogat, nec vel minimum cunctatur : sed quasi vivum fratrem haberet in manibus, surgit concito, et ad vitam prosilit, parum aut nihil pariter collectos curans : « Non dum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. » Usque adeo festinaverat, ut in ipso loco obverterit Dominum. Morosus enim incedebat ob Judæorum contentiosam æstimationem : ut ne videretur ipse ad miraculum procurrare, sed quasi mulierum rogatu accedere. Nam neque venire voluerat, nisi earum accitus obsecratione, ut ne res simulatio putaretur. Ut autem Judæi, qui erant cum Maria, viderunt cito surrexisse, ac domo concitam exisse, existimantes velut ad monumentum properare, ut se forsân unguibus laceraret, ululatuque deploraret fratrem, una egressi sunt, velut ab eo fratris luctu prohiberi. Divina vero providentia res gerebatur, ut et illi adessent, quo sub eorum obtutibus editum miraculum haudquaquam testes desideraret.

« Maria ergo cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. » Eodem cum sorore sensu, iisdem ac ipsa verbis congruitur. Vide igitur quam tunc in modico multa fecerit. Occurrit ut Deo, accidit, agit fiducia, ostendit mortuum Lazarum : nec id solum, verum etiam quod mors immatura absente eo contigerit. Tunc enim forte ait advenisse, cum jam tempus, velut morte præcludente, curationem non reciperet. Ex iis namque conjectura est, agnovisse

ut Deum, ac velut Deo locutam esse (ametsi oratio in eo claudicaret, quod dicebat : « Si fuisses hic. » — « Jesus ergo ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, infremuit spiritu, et turbavit seipsum, et dixit : Ubi posuistis eum? » Non dixit : Famus ubi est sepulcrum, ut ne se miraculo festinantius putaretur ingerere. « Ubi posuistis eum? » Vos, inquit, percontor, quos volo testes miraculi. Vos ipsi accidentes sepulcrum ostendite. Simulo ignorantiam, ut coarguam vestram inscitiam. « Ubi posuistis eum? » Non quia nesciret sciscitabatur, sed ut præsentis intentos miraculo faceret. Quomodo enim nesciebat ubi Lazarus fuisset sepultus, qui Patrem ita novit, sicut Pater novit seipsum : « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi », nisi quia exhibebat quod est hominis, in seipso nostra repræsentans? Nostra enim est ignorantia et qui ab ea sunt motus, non ejus qui novit omnia priusquam fiant. Quanquam enim omnes nostræ naturæ affectiones (15), si quæ tamen palam peccati noxam suggerunt, in seipso ostenderit, haud tamen ipse in quem non cadit macula, quique superior est quam ut possit vinci affectionibus, adventitias naturæ sordes ex appetitu alieno a ratione, seu ex pravitate animi et defectione, admisit : absit ! is, inquam, qui nullo ab immutabili deitate excessu, totam naturam nostram assumpsit. Nisi quis forte ea dixerit accipi, qua sibi ratione nostra asciscit, Verbo quod spectat ad substantiam, seorsim longius posito. « Ubi posuistis eum? » Non est nescientis percontatio, ut plane ostensum fuit. Aut qua ratione sic spatii locorum divisus, potuisset dicere, « Lazarus dormit? Ubi posuistis eum? » Propterea, inquit, percontor, ut miraculum astruam. Par enim est plures ex abundantia lætitiæ festinos accurrisse, ut locum ostenderent.

« Dicunt ei : Veni, et vide. Lacrymatus est Jesus. » Ut homo lacrymatus est, non Lazarus sed Judæos. Advenerat siquidem ut illum suscitaret : ac erat supervacaneum, ut cum lacrymis prosequeretur, qui debebat resurgere. Merito autem Judæos lacrymis prosecutus est, quorum etiam post miraculum futuram infidelitatem prospiceret. « Lacrymatus est Jesus. » Exemplum nobis formamque tradens ac modum, ad cujus rationem illacrymandum sit mortuis. Lacrymatus est naturæ corruptionem ac videns quam imago deformetur morte. « Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum ! Et hic vide invidiam, et pervicacem animum. « Ecce

† Coloss. II, 3.

17 Lege ἐτάραξεν.

γὰρ ὑπολαβεῖν ἔστιν ἐντεῦθεν, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὸν ἦδει, καὶ ὡς Θεῷ διελέγετο, εἰ καὶ ὁ λόγος ἔσκαζε τῷ εἰπεῖν, « Εἰ εἰς ὧδε. » — « Ὁ οὖν Ἰησοῦς ὡς εἶδεν αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνελθούσας αὐτῇ Ἰουδαίους κλαίοντας, ἐνεθριμνήσατο τῷ πνεύματι· καὶ ἐσπάραξεν ἑαυτὸν, καὶ εἶπε· Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Οὐκ εἶπεν, Ἄγωμεν ὅπου τὸ μνημῆμα ἐστίν· ἵνα μὴ νομισθῇ κατεπισπεύδων τῷ θαύματι. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Ὑμᾶς, φησὶν, ἐρωτῶ, οὐς μάρτυρας ἔχειν τοῦ θαύματος βούλομαι. Αὐτοὶ προσδραμόντες τὸν τάφον ὑποδείξατε. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Προσποιούμαι τὴν ἀγνοίαν ἵνα ὑμῶν ἐλέγξω τὴν ἀνοίαν. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἐπιτείνων πρὸς τὸ θαῦμα τοὺς παρόντας ἡρώτα. Πῶς γὰρ ἠγνοεῖ τοῦ τέθαπτο Λάζαρος, ὁ τὸν Πατέρα οὕτως εἰδώς, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν ὁ Πατήρ· « Ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι· » πλὴν εἰ μὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐπεδείκνυτο, τυπῶν ἐν ἑαυτῷ τὸ ἡμέτερον; Ἡμῶν γὰρ ἡ ἀγνοία, καὶ τὰ ἐκ ταύτης κινήματα, οὐ τοῦ πάντα εἰδότης πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα τῆς ἡμετέρας ἐφ' ἑαυτὸν ἐνεδείξατο πάθη, ὅσα προδήλως τῆς ἀμαρτίας τὸν μῶμον ἐκπέφυγεν· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰς ἐκ παραλόγου ἔρμης, ἧτοι παρατροπῆς, ἐπεισυχθεῖσας αὐτῇ κηλίδας προσήκατο, ἀπαγε, ὁ ἀκηλίδωτος καὶ ἀνάλωτος πάθειν· ὁ μὴ κατ' ἔκτασιν τῆς ἀτρέπτου θεότητος διὰ τῶν ἡμῶν τὴν φύσιν ἀναλαβὼν. Εἰ μὴ τις ἂν φαίη τῷ κατ' οἰκειώσιν λόγῳ ταῦτα εἰληφθαι, τοῦ κατ' οἴαν πόθρῳ διοικισμένου λόγου. « Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » οὐκ ἀγνοοῦντος ἡ πεύσις, ὡς δέδεικται δὴ πού. Ἡ πῶς ἂν ἐκ πολλοῦ διαστήματος εἴη, « Κεκοίμηται Λάζαρος; Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; » Διὰ τοῦτο πυνθάνομαι, φησὶν, ἵνα τὸ θαῦμα πιστώσωμαι. Πολλοὺς γὰρ εἰκὸς ἦν ὑπὸ περιχαρείας προτρέχοντα, δεικνύσαι πού τεθείται.

« Λέγουσιν αὐτῷ· Ἔρχου, καὶ ἴδε. Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ἐδάκρυσεν ὡς ἄνθρωπος· οὐ τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους. Τὸν μὲν γὰρ ἀναστήσων ἀφίχτο, καὶ περιττὸν ἦν δακρῦσαι τὸν ἀναστήσεσθαι μέλλοντα. Ἰουδαίους δὲ εἰκότως ἐδάκρυσε, τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν καὶ μετὰ τὸ θαῦμα προθεωρῶν. « Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ὑπογραμμὸν ἡμῖν καὶ τῶσον καὶ μέτρα διδοὺς, εἰς ὅσον δέοι τοῖς οἰχομένοις ἐπιδακρῦειν. Ἐδάκρυσε τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν φθορὰν, καὶ τῆς εἰκόνης τὸ ἀκαλλὸν εἶδος, ὅποιον τῷ θανάτῳ καθίσταται. « Ἐλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ὅρα κἀνταῦθα τὸν φθόνον, καὶ τὸ τῆς γνώμης μάχιμον. « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. »

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) *Quanquam enim omnes nostræ affectiones. De defectibus istis et affectionibus innocuis assumptis a Verbo plura Damascenus, ac subinde nostri scholastici. Gregorius etiam multis explicat,*

orat. 4 de theologia, quem hic auctor ultimum ponit modum exponendi dicta de Christo, quo scilicet sibi asciscit et sua faciat, qua sunt corporis mystici. De quo etiam Aug. et alii.

Φιλούμενος ἐφίλει, καὶ εἰκότως. « Ἐγὼ γάρ, φησὶ, τοὺς ἐμὰ φιλοῦντας, ἀγαπῶ. » — « Ἴδε πῶς ἐφίλει αὐτόν. » Ἔστι πῶς καὶ θαυμαζόντων ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ βασκαίνοντων ὡς τινὰς λέγειν. « Οὐκ ἠδύνατο οὗτος ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἵνα μὴ καὶ οὗτος ἀποθάνῃ; » Καὶ εἰ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, τί ποτε αὐτῷ διαπιστοῦντες τότε βλασφημίαις λόγοις ἐβάλλετε; Τί τοσαύταις ἐνείρατε τὸν εὖ παθόντα πλοκαῖς, κρίνοντας, ἀνακρίνοντας, τίς καὶ πόθεν, καὶ ποταπὸς, καὶ τί ποιήσας ἀνεψέ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς; τέως μὲν ὁμολογεῖτε νῦν, εἰ καὶ ἄκοντες, ἀνεψύγα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ. Δέον ἀπ' ἐκείνου καὶ τοῦτο θαυμάζειν ὁμεις δὲ κάκεινο καὶ τοῦτο κακίζετε. Ἔργον γὰρ τοῦτο Ἰουδαϊκῆς προαιρέσεως. Πότε γὰρ οὐ παρωργίσατε Χριστόν; πότε οὐκ ἠπειθήσατε τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα τεθεαμένοι τεράστια;

« Ὁ Ἰησοῦς οὖν πάλιν ἐμβριμησάμενος ἔρχεται εἰς τὸ μνημεῖον ἦν δὲ σπήλαιον. » σκοτεινῆ τῶν Ἰουδαίων καρδία. « Καὶ λίθος ἐπέκειτο ἐπάνω. » Τῆς ἀπιστίας τὸ σκληρὸν καὶ ἀντίτυπον. « Λέγει ὁ Ἰησοῦς. Ἄρατε τὸν λίθον. » Τὸν βαρὺν τῆς ἀπειθείας ἀποκυλίσσατε λίθον, ἵνα τὸ θνησιμαῖον ἀναγάγῃ τοῦ γράμματος. « Ἄρατε τὸν λίθον. » τὸν δυσδάστακτον τοῦ νόμου ζυγὸν, ἵνα τὸν ζωοποιὸν τῆς χάριτος ἀναλάβῃτε λόγον. « Ἄρατε τὸν λίθον. » τὸν ὡς κάλυμμα κείμενον καὶ βαροῦντὰ τὸν νοῦν. Ἐϋνάμην αὐτὸς ἐγὼ τὸν λίθον ἀποκυλίσαι, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς δυσωδίας ἀντιλάβοιτε ὅς δὴ χάριν ὁμῖν ἐπιτρέπω τὸν λίθον ἐξῆραι τοῦ μνήματος. « Ἄρατε τὸν λίθον. » ἵνα ὁμεις μαρτυρήσητε, ὅτι καὶ τοῦ τάφου τὸν λίθον ἐξεκυλίσσατε. « Ἄρατε τὸν λίθον. » Ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, οὐχ οἱ μαθηταὶ μου, ἵνα μὴ αὐριον εἴπητε ὡς ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ. Ἄρα οὗτός ἐστιν; Ἄρα ἐκεῖνος; ἵνα μὴ εἴπητε ὅτι ἄλλον ἀντ' ἄλλου ἤγειρα. « Ἄρατε τὸν λίθον, » εἰ τοῦ θαύματος ἰδεῖν τὸ μέγεθος βούλεσθε. « Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ τετελευτηκότος Μάρθα. Κύριε, ἦδη ὄζει. » τετραταῖος γὰρ ἐστίν. « Ἡμέρας γὰρ εἶχε τέσσαρας ἐν τῷ μνήματι, ἐν αἷς ἦν διαφθαρθῆναι τὸν τεθνεῶτα. « Ἡδη ὄζει, τετραταῖος γὰρ ἐστίν. » Ἀπιστίας καὶ δισταγμοῦ τὸ βῆμα. Πλὴν ἐν τοῖς μεγίστοις θαύμασιν ἀπιστία προτρέχειν εἰθίσται. « Ἡδη ὄζει. » Ἐπαρθέντος τοῦ λίθου τῆς ὁσμῆς αἰσθημένη, τοῦτο εἶπεν ἡ Μάρθα. Καὶ τὸ μὲν βῆμα διαπιστώσεως ἦν. συνεβάλλετο γοῦν ὁμῶς τῷ θαύματι, ὅσῳ καὶ μᾶλλον ἐφαίνετο διαλυθὲν τὸ σῶμα. « Κύριε, ἦδη ὄζει. » Μὴ πλησιάζσης, φησὶν, ἵνα μὴ ἀηδισθῆς. « Ἡδη ὄζει. » Μῦρον ὑπάρχων ἐνώδης, μὴ προσεγγίσης τῷ ὄζοντι. « Κύριε, ἦδη ὄζει. » Ἐπιτείνει τὸ θαῦμα τοῦ γυναιόυ τὸ βῆμα. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς. « Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσης, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; » Τοῦτο, οἶονεὶ πῶς ὀνειδίζων αὐτὴν ἔφη. Εὐδολῶν γὰρ ὡς οὐ πάμπαν ἀμφιβολίας ἀπῆλλακτο, δι' ὧν ἐσφαλμένας ἐποιεῖτο τὰς ἀποκρίσεις.

quomodo amabat eum! Qui amabatur, amabat. Plane merito: Ego enim, inquit, diligentes me diligo. — Ecce quomodo amabat eum! Videtur et admirantium sermo, sed et invidorum: ita ut aliqui dicerent: Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut hic non moreretur? Atqui si cæci aperuit oculos, cur tunc ei negata fide blasphemias eum impetistis sermonibus? Cur eum qui acceperat beneficium tam multis inseruistis questionum nexibus, semel et iterum judicantes et exquirentes, quis, et cujas, et qualis, et quid faciens aperuit tibi oculos? Nunc interim, quanquam inviti, agnoscitis aperuisse oculos cæci. Cæterum cum illud miraculum huic deberet admirationem conciliare, vos potius utrumque vituperatis. Hoc Judaicus animus habet operis. Quando enim non exacerbastis Christum? quando tot tantisque visis prodigiis non inobsequentes fuistis?

« Jesus ergo rursus freniens, venit ad monumentum. Erat autem spelunca: » nempe cor tenebricosum Judæorum: « Et lapis superpositus erat ei. » Infidelitatis durities et resistencia. « Ait Jesus: Tollite lapidem. » Revolvite gravem inobedientiæ lapidem, ut quod littera habet lethale subveham, ac faciam spirituale. « Tollite lapidem: » jugum legis portatu difficile, ut recipiatis vivificum verbum gratiæ. « Tollite lapidem: » eum utique qui velut impositum velamen gravat animum. Potuissem ego revolvere lapidem: verum ut ipsi quoque percipiatis fetorem, idcirco jubeo, ut vos tollatis. « Tollite lapidem: » ut ipsi testes sitis vestra ipsa opera revoluti lapidis sepulcri. « Tollite lapidem: » vos Judæi, non discipuli mei, ut ne velut in cæco postriidie dixeritis: Nunquid hic, nunquid ille? ut ne alium pro alio suscitatum causemini. « Tollite lapidem: » si miraculi magnitudinem spectare vultis. « Dicit ei Martha soror ejus qui mortuus fuerat: Domine, jam fetet; quatruiduanus est enim. » Habebat enim quatuor dies in monumento, in quibus poterat mortuus computruisse. « Jam fetet; quatruiduanus est enim. » Verbum est non credentis et dubitantis. Cæterum consuevit infidelitas maximis præcurrere miraculis. « Jam fetet. » Hoc dixit Martha, cum sublato lapide odorem sensisset. Et quidem quod dicebat, non credentis erat: conferebat tamen ad miraculum, quanto etiam corporis resolutio magis innotescebat. « Domine, jam fetet. » Ne propius, inquit, accesseris, ne molestiam sentias, ac stomacho movearis. « Jam fetet. » Ne qui suaveolens unguentum es, fetenti appropinquaveris. « Domine, jam fetet. » Magnificat miraculum verbum mulieris. Dicit ei Jesus: « Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei? » Hoc dixit, velut ei quodammodo exprobrans. Clarum enim est, ex falsis quas dabat responsionibus, non fuisse ab omni dubietate liberam.

« Jesus autem elevatis in cœlum oculis, dixit : A Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis : sed propter populum qui circumstat dixi, ut credant quia tu me misisti. » Elevavit sursum oculos, unde ad nos descendit : agit vero Patri gratias, non quasi aliquid acceperit ab ipso (16). Nam non poposcit. « Gratias enim tibi ago, inquit, quoniam audisti me. » Atqui nusquam petit, nusquam rogavit. Consequenter ergo videtur illud, « Quoniam audisti me, » supervacaneum. Enimvero ea loquitur propter Judæos, ostendens venisse de cœlo, ac Deum esse Filium et Deum, omniaque ex sententia Patris, velut cui una cum eo et sententia sit et natura, peragere : ac demum, velut qui homo esset, paulo se locutum humiliter et secundum hominem, ut ne incarnatio inani specie constare videretur. « Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis : et facies illius sudario erat ligata. » Non hic precatur, nec dicit : Pater, suscita eum. Hæc enim sunt subditorum, et eorum qui secundi sunt (17) : sed clamat : nec clamat solum, sed magna voce. Cujus gratia ? Ut etiam designet futuram tubam, cujus magna vox convocatura est positos in monumentis. « Lazare, veni foras. » Vox Domini est, regia jussio, potestatis imperium. « Veni foras. » Corruptione deposita pellem resume per incorruptionem. « Lazare, veni foras. » Sciant Judæi C « venisse jam horam, quando mortui, qui sunt in monumentis, audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent. » — « Veni foras. » Sublatus est lapis offensionis : ad me perge qui te voco. « Veni foras. » Ut quidem amicus, ad me advoco ; ut autem Dominus, præcipio. « Veni foras. » Noverint Judæi fore, ut qui suscito quatruiduanum e monumento, potiori jure resurgam ipse triduanus, si quidem mortem gustavero. « Lazare, veni foras. » Exi fasciis involutus, ac indutus sepulcralia, ut ne te Judæi fictum mortuum existimaverint. Videant ligatas manus, et pedes, ac faciem oblectam, nec miraculo fidem detrahant. « Veni foras. » Astruet tuam resurrectionem corporis malevolentia. Solve-

7 Joan. v, 25.

COMBEFISII NOTÆ.

(16) *Agit vero gratias non quasi aliquid acceperit a Patre.* Habet similia Chrysostomus in caput istud xii Joannis quæ debent intelligi ut tantum in Ariano dicta, non ut in his omnino excludatur a Christo et oratio, et gratiarum actio, pro vere acceptis, non natura, sed voluntate et gratia. Ut Deus, accepit natura, totum quod est Pater, excepta proprietate paterna ; nihilque eo est inferior, quo proinde modo nullus manet locus propriæ gratiarum actioni : ut homo, quanquam dona omnia habuerit, ut velut ex quadam connaturalitate debita ; revera tamen gratia accepit, et divina libera voluntate ut pro his et Patri, et ipse sibi ut Deo, gratias agere debuert.

(17) *Et eorum aut secundi sunt.* Sic etiam Gre-

« Ο δὲ Ἰησοῦς ἤρε τους ὀφθαλμοὺς εἰς οὐρανὸν, καὶ εἶπε · Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου · ἐγὼ δὲ ᾔδειν ὅτι πάντοτε μου ἀκούσεις · ἀλλὰ διὰ τὸν ἄνθρωπον τὸν περιεστῶτα εἶπον · ἵνα πιστεῦσῶσιν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. » Ἄνω ἤρε τὸ ὄμμα, ὅθεν πρὸς ἡμᾶς καταβέβηκεν · εὐχαριστεῖ δὲ τῷ Πατρὶ, οὐχ ὡς λαβὼν τὴν παρ' αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἤτησεν. « Εὐχαριστῶ σοι γὰρ ἄερησίν, ὅτι ἤκουσάς μου. » Καὶ μὴν οὐδαμοῦ ἤτησεν, οὐδαμοῦ ἐδέχθη. Περιττὸν οὖν ὡσπερ κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἶναι δοκεῖ τὸ, « Ὅτι ἤκουσάς μου. » Ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους ταῦτα λαλεῖ, δεικνύς ὅτι ἄνωθεν ἦλθε, καὶ ὅτι Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεός, καὶ ὅτι πάντα γνώμη τοῦ Πατρὸς ποιεῖ, ὡς τῆς αὐτῆς ὑπάρχων αὐτῷ καὶ γνώμης καὶ φύσεως · καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὢν, ἀνθρωπινώτερον πως ἐλάλει, τῷ μὴ φαντάσαι τὴν οἰκονομίαν. « Ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύαξε · Ἀάξαρε δεῦρο ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ τεθηνηκὼς δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρίαις, καὶ ἦ ὄψις αὐτοῦ, σουδαρίῳ περιδέδετο. » Οὐκ εὐχεται νῦν, οὐδὲ λέγει · Πάτερ, ἔγειρον αὐτόν. Τῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα ταῦτα, καὶ τῶν δευτέρων · ἀλλὰ κράζει, καὶ οὐχ ἀπλῶς κράζει, ἀλλὰ φωνῇ μεγάλῃ. Τίνος χάριν ; ἵνα καὶ τὴν μέλλουσαν δεῖξῃ σάλπιγγα μεγάλῃ συγκαλοῦσαν φωνῇ τοὺς ἐν μνήμασι. « Ἀάξαρε, δεῦρο ἔξω. » Δεσποτικὴ ἡ φωνή, βασιλικὴν τὸ κέλευσμα, ἐξουσίας τὸ πρόσταγμα. « Δεῦρο ἔξω. » Ἀποθέμενος τὴν φοβρὰν, ἀνάλαβε τὴν δι' ἀφοαρτίως δορὰν. « Ἀάξαρε δεῦρο ἔξω. » Γνώτωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου οἱ ἐν ταῖς μνημεῖοις ἀκούσονται · καὶ οἱ ἀκούσοντες, ζήσονται. — « Δεῦρο ἔξω. » Ἦρται ὁ λίθος, τὸ πρόσκομμα · βιάδιζε πρὸς με τὸν καλοῦντά σε. « Δεῦρο ἔξω. » Ὡς μὲν φίλος σοι προσφωνῶ, ὡς δὲ δεσπότης ἐπιτάττω. « Δεῦρο ἔξω. » Μάθωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι τεταρτατον ἐγείρων ἐκ μνήματος πολλῶ γε μᾶλλον αὐτὸς τριήμερος ἀναστήσομαι, εἰ γε θανάτου γέυσωμαι. « Ἀάξαρε, δεῦρο ἔξω. » Περιβεβλημένος τὸ σπάργαλα ἐξῆλθε, καὶ τὰ ἐντάφια περικείμενος, ὅνα μὴ προσποιητόν σε νεκρὸν Ἰουδαῖοι νομίσωσιν. Ἰδῶσιν χεῖρας δεδεμένας καὶ πόδας, καὶ ὄψεις κεκαλυμμένας, καὶ μὴ ἀπιστήσῃαν Ἰουδαῖοι τῷ θαύματι. « Δεῦρο ἔξω. » Πιστώσεται σου τὴν ἀναβίωσιν ἡ δυσωδία τοῦ σώματος. Λύσωσιν αὐτοὶ τὰ περικείμενα σπάργαλα,

D gorius, orat. in Natalem. et 2 in Pascha, dixit angelos, δευτέρως λαμπρότητας, secundos splendores : non nihil id Platonice, sed sane tamen et catholice. Revera enim solum ens divinum et Deus, primum illud est, quod sibi sufficiat : reliqua omnia secunda sunt, et quibus, ut nihil est non derivatum gratia a primo illo, sic neque est aliquid quod non suo modo ab eo parere debeant. Jam quod tertia et quarta aliqua dicantur, est comparatione inter ipsa secunda et participantia, quorum aliud alio magis participat, cum tamen uno omnia, non alterum altero participet. Ludit etiam scite auctor encomii Abraham nomine Chrysostomi, in illo primo, cui ait Abelem de primis agnorum fecisse primitias, etc.

καὶ ἐπιγυῶσιν ὃν ἐν τῷ τάφῳ κατέκλεισαν. « Δεῦρο
 ἔξω. » Ζωώθητι, καὶ ψυχώθητι, καὶ βηματίσας τῆς λάρα-
 νακος ἔξιθι. Δίδαξον πῶς ἐν ῥιπῇ πᾶν τὸ πλάσμα
 ψυχούται, τὴν κοινήν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν τῆς
 φωνῆς ἀποτελοῦσης τῆς σάλπιγγος. « Δεῦρο ἔξω. » Ἡ
 πνοὴ ἐν ῥισίν· αἱ φλέβες αἵματος πλήρεις· ἡ φωνὴ
 ἐπὶ φάρυγγος· ἐν ὧσιν ὁ λόγος· ἐν ὀφθαλμοῖς
 τὸ ὄρᾶν· ἐπὶ χώρος ἡ ὑσφρησις· ἡ βᾶδις κατὰ
 φύσιν· καὶ πᾶν τὸ σκῆνος ἐμψυχῶθὲν ἐξωργάνωτο.
 « Δεῦρο ἔξω. » Ἀπόθου τὰ σπάργανα, καὶ ἀνύμνει τὰ
 θαύματα· ἀπόθου τῆς δυσωδίας τὴν ἀηδίαν, καὶ προσ-
 κύνει τῆς ἐξουσίας τὴν αὐθεντίαν. Ἐγὼ σοι ἐπιτάσσω,
 « Δεῦρο ἔξω, » ὁ εἰπὼν, « Γενηθήτω φῶς, Γενηθήτω
 στερέωμα. » Ἐγὼ σοι παρακελεύομαι, « Δεῦρο ἔξω. »
 Ἰνα ἰδῆς με ὑπὸ μαθητοῦ προδιδόμενον, καὶ Ἰουδαίους
 ἀμπολοῦμενον, Πιλάτου κρινόμενον βῆματι, καὶ
 πρὸς τὸ πάθος ἐθελοντὶ ἀπαγόμενον. Ἰνα ἰδῆς Ἰου-
 δαίων θρασυτητα, κάμου τὴν πραότητα. « Δεῦρο ἔξω. »
 Ἰνα ἰδῆς μετὰ ληστῶν με σταυρούμενον, ὄξος καὶ χολ-
 λὴν ποτιζόμενον, καὶ λόγῃ τὴν πλευρὰν τυπτόμενον·
 Ἰνα ἰδῆς ἐν ἡμέρᾳ μέση τὸ φῶς τυραννούμενον, καὶ
 νύκτα τὸν ἥλιον συσκιαζούσαν, Ἰουδαίους βλασφη-
 μούντας, καὶ ληστὴν θεολογούντα. « Λάζαρε, δεῦρο
 ἔξω. » Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ θετηκῶς, δεδεμένος τὰς
 χεῖρας καὶ τοὺς πόδας χειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ
 σουδαρίῳ περιεδέδετο. » Διὰ τὸ ἀπιστον τῶν Ἰου-
 δαίων. Εἰ γὰρ μὴ περιέκειτο τὰ ἐπιτάφια σπάργανα,
 εἰκὸς ἦν ἐκείνους εἰπεῖν· Οὐ θενήκει, ἀλλ' ἐν σχή-
 ματι νεκροῦ δῆλον ὑπεισῆλθε τῷ μνήματι. Διὰ
 τοῦτο δεδεμένος χειρίαις, καὶ δῶν, καὶ συγκεκαλυμ-
 μένος τὰς ὄψεις σὺν τοῖς ποσίν, ἐξῆλλετο, ἵνα μη-
 δεὶς ἀφορμῇ· τρόπος δοθῆ.

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Αὐσατε αὐτὸν καὶ
 ἄφετε ὑπάγειν. » Πρὸς τὸ μὴ ἔχειν τι τοὺς ἀγνώμο-
 νας λέγειν, αὐτοὺς ἐκείνους λῦσαι προσιτάττει τὸν
 Λάζαρον. Ὡσαναὶ λέγων· Χερσὶν οἰκειαίς ὑμεῖς αὐτὸν
 λύσατε, ἵνα μάρτυρες ἦτε τοῦ θαύματος. « Αὐσατε
 αὐτόν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἐπειδὴ τοῦ ἀναστῆναι,
 τὸ δεδεμένον ἐξελεῖν οὐκ ἔλαττον. Ἰνα μὴ φαντασία
 τις νομισθῆ τὸ τελοῦμενον. « Αὐσατε, φησὶν αὐτόν. »
 Ἰνα καὶ ὄψει καὶ ἀφῆ δι' ἀκριβεῖς γνωρίητε, ὅτι αὐ-
 τὸς ἦν. « Καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἰδόμεν εἰ κατισχύει
 θάνατος, μὴ βουληθέντος ἑμοῦ. « Ἄφετε ὑπάγειν. »
 Οὐ γὰρ δεῖται χειραγωγῶν νεαρὰν ἀρτι τὴν ζωὴν
 εἰληκῶς, καὶ βαδίζειν ὀρθὰ διδασθεῖς, ὁ πρὸ ὀλίγου
 φθαρεῖς. « Αὐσατε αὐτόν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Δεῖγ-
 μα, φησὶν, γενέσθω τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ὅτε τῆς
 φθορᾶς εἰς ἀφάρσιν χωρούσης, ἅπαντες ἐκ γῆς
 χύματος ἀναστήσονται.

« Πολλοὶ οὖν ἐλθόντες πρὸς τὴν Μαρίαν, καὶ θεα-
 σάμενοι ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐπίστευσαν εἰς αὐ-
 τόν. » Καὶ μακάριος, ὅς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπο-
 ρίαν, τὴν πίστιν ἐπραγματεύσατο· ὅς μὴ ἐξῆλθε
 τῆς Βηθανίας κενός, ἀπραγμάτευτος· λέγω δὴ τῆς
 νηστείας· ὅς τὰ λαμπρὰ καὶ τίμια ταύτης δι' ἐγκρα-
 τείας καὶ ἀνωφίας ἐκτήσατο· ὅς τῷ Χριστῷ πιστεύ-
 σας καλῶς, τοὺς καλοὺς μαργαρίτας τῶν αὐτοῦ
 διδαγμάτων ὤνισατο, πίστιν δεδωκώς, καὶ λαθῶν

A rint ipsi pannos circumpositos, noverintque eum
 quem in tumulto clauserant. « Veni foras. » Vivifi-
 care, animare : ac gradens exi seretro. Doce
 quomodo figmentum totum in ictu oculi sit animan-
 dum, communem mortuorum resurrectionem con-
 sciente voce tubæ. « Veni foras. » Est spiritus in
 naribus; venæ plenæ sunt sanguine; vox in gut-
 ture, in auribus sermo, in oculis visio, olfactus in
 conceptaculis, gressus secundum naturam : to-
 tumque tabernaculum vivificante anima, in sua
 organa formatum est. « Veni foras. » Depone
 fascias, et decanta miracula : depone maleolentia
 insuavitatem, et adora potestatis auctoritatem. Ego
 tibi præcipio, « Veni foras, » qui dixi : « Fiat lux ;
 Fiat firmamentum. » Ego tibi jubeo, « Veni foras. »
 B Ut me a discipulo videris traditum, et Judæis ven-
 ditum : ut pro tribunali Pilati judicatum, sponte-
 que ad passionem abductum. Ut videris Judæorum
 effrenem audaciam, et meam mansuetudinem.
 « Veni foras. » Ut videris cum latronibus affixum
 cruci : felle et aceto potatum, ac lancea latus per-
 cussus : ut lucem videris vim meridie passam,
 nocturnisque solem offusum tenebris, Judæos
 blasphemantes, et latronem edisserentem divina.
 « Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat
 mortuus, ligatus manus institis : et facies illius
 sudario erat ligata. » Ob infidelitatem Judæorum.
 Nisi enim fuisset obvolutus sepulcralibus pannis,
 verisimile est dicturos non fuisse mortuum, sed
 quod ementito mortui habitu subingressus esset in
 monumentum. Propterea exsilivit vinculus institis,
 et fetens, facieque ac pedibus tectis, ut ne qua
 prorsus daretur occasio.

« Dixit autem eis Jesus : Solvite eum, et sinite
 abire. » Ut ne quid maligni possint opponere,
 jubet ut ipsi solvant Lazarum. Quasi dicat : Vestris
 ipsi manibus solvite, ut sitis testes miraculi.
 « Solvite eum, et sinite abire. » Quando non mi-
 nus est, ligatum exiisse, quam surrexisse. Ut ne
 qua illusio et inanis species existimaretur quod
 fuit factum, « Eun, inquit, solvite. » Ut et visu
 et tactu, certo eum fuisse voveritis. « Et sinite
 abire. » Videamus, num quidquam mors prævaleat me
 nolente. « Sinite abire. » Non enim qui non ita
 pridem corruptus erat, habet opus duce, accepta
 modo vita juvene, et doctus recte incedere. « Sol-
 vite eum, et sinite abire. » Communem, inquit,
 resurrectionem exemplo exhibeat, quando trans-
 eunte corruptione in corruptionem, omnes resur-
 gent de terræ pulvere.

« Multi ergo ex Judæis qui venerant ad Mariam,
 et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum. »
 Porro beatus qui bonas has merces, fidem, inquam,
 mercatus est. Qui non vacuus, nihilque negotia-
 tus Bethania, dico autem jejuniu exivit. Qui sibi
 per continentiam et modestiam comparavit quæ
 jejunii splendida sunt et pretiosa. Qui Christo bene
 credens, bonas doctrinæ ipsius margaritas coemit,
 data fide et agnitione accepta. Beatus qui nuptiis

quibus copulamur Deo, congruam sibi stolam affectionum vacuitate contexuit, ut munde immolatum pascha possit edere, ac cum gloria revertenti a Bethania Domino occurrere, ejusque vestigiis candida conscientiae vestimenta explicata substernere, ut dicere possit: In me, Domine, in me gressum ponat pes jumentum cui insedisti, nempe sanctissima caro, quam pro nobis Dei Filius supra naturam induit. Quis ita prudens solersque negotiator, ut suam ipsius salutem, quomodo dictum fuit, sit negotiatus? Qua vos utinam ratione, populus Christi, nova hereditas, actis jam diebus juniorum, eam negotiati sitis! Optima enim ex illis negotiatio, si quis probe noverit conversari. Aurum illic probe sonans (18), continentia: margaritæ, lacrymæ: pellucidi lapilli, studiosæ actiones: argentum, castitas: munda vestis, morum honestas: aromata, verba Dominica. Illic mundus collaris, humilitas quæ obedientiam præscribat ac doceat: in aures autem et vitæ erinium ac plicaturæ aureaque monilia, splendida virtutum facinora.

Quid vero sigillatim describo magnifica jejunii munera, cum ipsa doceamini natura, quidquid ob eo est in ejus cedere bonum, qui possidet? Quis ergo hanc solemnitatem congrue celebravit? Quis se velut Martha gessit? Quis Mariam est æmulatus, sorores illas Lazari? Quis sicut illæ, bonas margaritas, lacrymas emit ac obtulit Christo, sic deplorata sua anima, quemadmodum illæ Lazarum deplorarunt? Quis pretiosum illum lapidem angularem Christum, qui Lazarum suscitaturus lapidem jussit revolvi, pretio comparavit? Quæ anima sic Dei amans, optima quæque emit aromata, iridem, et amomum, et cinamomum unguanæque et nardum, et calamum, ut inde suaveolenti unguento parato, cœnantem ungat Dominum? Quis ita stans secus illius pedes, intacto adeffudit capiti, ac tum pedes unguento et lacrymis rigavit? Quis elementem illam et blandam vocem: « Remittuntur tibi peccata, » suis ipse auribus audivit? Quis adeo unguentarius animus, et lacrymabilis, ut Christum, unguentum illud inexcelsum, unxerit?

At dicet forte ad hæc quispiam: Ecce meretricem imitor: et quanquam non unguentum, at lacrymas offero. Cedo tu, ubi cœna? ubi Christus? ubi quibus est condonatio criminum? Ubi? Adesdum, tibi clare ostendo. In Ecclesia. In tuo cubiculo. Quid dico in Ecclesia? In ipso tuo

Α ἐπίγλωσσιν. Μακάριος ὁς ἀξίαν ἑαυτοῦ τοῦ γάμου στολὴν τῆς πρὸς Θεὸν συναφείας δι' ἀπαθείας ἐξύφηνεν, ἵνα καθαρῶς δυνηθῆ τὸ Οὐόμενον Πάσχα φαγεῖν, καὶ μετὰ δόξης ὑπαντήσῃ τῷ Δεσπότη ἐκ Βηθανίας ἐπὶ νύκτι, καὶ ὑπαπλώσῃ αὐτοῦ τοῖς ἴχνεσι τὰ λευκὰ τοῦ συνειδότου ἱμάτια, ἵν' εἰπεῖν δυνηθῆ· Ἐν ἑμοί, Κύριε, ἐν ἐμοί βηματίζει ὁ πούς τοῦ κτήνους, οὗ ἐπιθέθηκας· αὕτη ἐστὶν ἡ πανάγιος σὰρξ, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπερουσίως ἡμπέσχετο. Τίς οὕτω φρόνιμος ποριστής, ὁς τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο καθ' ὅν εἰρηται τρόπον; Ὡς ὄφελον καὶ ὑμεῖς ὁ Χριστοῦ λαός, ἡ νέα κληροδοσία, ταύτην ἐνεπορεύσατε ταῖς προαγούσαις τῶν νηστείων ἡμέραις. Ἀρίστη γὰρ ἡ ἐξ αὐτῶν πραγματεία τοῖς εἰδόσι καλῶς ἀναστρέφεται. Ἐκεῖ χρυσὸς εὐροζός, ἡ ἐγκράτεια· μαργαρίται, τὰ δάκρυα· λίθοι διαυγεῖς, τῶν ἀρετῶν αἱ πράξεις· ἀργυρὸς ἡ ἀνάγκη· ἐσθῆς καθαρὰ, τῶν ἡθῶν ἡ σεμνότης· ἀρώματα, τοῦ κυρίου τὰ βήματα· ἐκεῖ κόσμος περιαιχθένος, ἡ ταπεινότης τὴν ὑποταγὴν ὑπογράφουσα· ἐνώτια ἢ καὶ ἐμπλόκια καὶ διάχρυσα περιδέβραια, τὰ πολυτελῆ, τῶν ἐντολῶν κατορθώματα.

Καὶ τί ἂν ὑμῖν τὰ καθέκαστον ὑπογράφοιμι τῶν τῆς νηστείας πολυτελῶν χαρισμάτων, αὐτῆς ἡμᾶς διδασκούσης τῆς φύσεως, πλὴν τὸ ἐξ αὐτῆς προϊέμενον, εἰς καλὴν τῶ κεκτημένῳ γινόμενον; Τίς ὧν ἐστὶν ὁς ἐξῆλθε ταύτην καλῶς τὴν πανήγυριν; Τίς ὠμοιώθη τῇ Μάρθᾳ; Τίς τὴν Μαρίαν ἐξήλωσε τὰς ἀδελφάς. Λάζαρον; Τίς τοὺς καλοὺς κατ' ἐκείνα; ἠγόρασε μαργαρίτας, τὰ δάκρυα, καὶ προσήγαγε ταῦτα Χριστῷ, τὴν οἰκείαν ἀποκλαυσίμενος ψυχὴν νεκρωθεῖσαν, ὡς ἐκείναι τὸν Λάζαρον; Τίς τὸν τῆμον ἐνεπορεύσατο λίθον Χριστὸν τὸν ἀκρογωνιαῖον, τὸν ἀποκυλισθῆναι κελύσαντα τὸν λίθον, ἵν' ἐγείρῃ τὸν Λάζαρον; Τίς οὕτω ψυχὴ θεοφιλὴς τὰ κάλλιστα τῶν ἀρωμάτων ὠνήσατο, ἵν' ἐκείνη καὶ ἀρωματιστὴ καὶ κινάμιστος, ἵνα τὸ εὐώδες ἐπιτελευτάσῃ μύρον, δειπνοῦσα μυρίσκη τὸν Κύριον, Τίς οὕτω σῆμα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς ἀψύστου κεφαλῆς κατεκένωσεν· εἶτα τοὺς πόδας τῷ μύρῳ καὶ τοῖς δάκρυσιν ἔβρεξε; Τίς ἐκείνου τῆς προσηγοῦς αὐτήκοος γέγονε φωνῆς, « Ἀφίωνται, λεγούσης, αἱ ἁμαρτίαι σου; » Τίς οὕτω ψυχὴ μυροπόλος καὶ σύνδακρος, ὡς μυρίσαι Χριστὸν τὸ ἀκένωτον μύρον;

Ἄλλ' ἐρεῖ τις τάχα τούτων ἀκούων, Ἴδου μίμουμαι τὴν πόρνην, καὶ προσφέρω, εἰ καὶ μὴ μύρον, ἀλλὰ δάκρυα. Ποῦ τὸ δεῖπνον; ποῦ ὁ Χριστός; ποῦ τὰ δι' ὧν ἡ ἄφρασις τῶν ἐγκλημάτων δίδεται; Ποῦ; Δεῦρο, σοὶ δεῖξω σαφῶς· ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· ἐν τῷ ταμείῳ σου. Τί λέγω ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ; ἐν τῇ καρ-

COMBESII NOTÆ.

(18) *Illic aurum probe sonans.* Εὐροζόν. Velut stridulum et quod ex sonitu agnoscitur probatum, nisi forte istud vitio scriptoris positum est ἀντὶ τοῦ, ὀδρόζου· quod etiam Latinis est aurum quod in coctione non minuitur tanquam purgatissimum: sicque habet alter codex Regius qui postmodum occurrit, ex quo prior ille corrigendus. Hieronymus in Jerem. vult dictum ab Ophir, quasi ophyrismum,

quod inde adveheretur aurum laudatissimum, Ophir autem exponunt non pauci regionem Peruanam, quibus præter affinitatem nominis etiam alia videntur astipulari; etiam prophetica, jam in iis impleta. Qua de re vir amicus haud ita pridem, mecum verbo contulit commentatiunculam quam meditatur. Interim potest videri Pined. lib. iv *Le rebus Salomon*, accuratus satis.

δία σου. Ἐκεῖ ὁ Χριστός ἐστιν. Ἐκεῖ αὐτοῦ κατακένωσον τὸ μῦρον. Ἐκεῖ τὰ δάκρυα. Ἄλλ' οὐκ ἔχω μῦρον, φησὶν, οὐκ ἀλάστρον. Οὐκ ἔχεις μῦρον; Ναί ἔχεις μῦρον, τὴν χάριν, ἀλάστρον τὴν καρδίαν, δάκρυα τὴν ἐξομολόγησιν, τρίχας τοὺς λεπτοὺς στεναγμούς. Ταῦτα προσένεγκε, ταῦτα καθιέρωσον, καὶ λήψῃ τὴν ἀφροσίν. Πανταχοῦ ἐστιν ὁ Χριστός. Πανταχοῦ καλούμενος πάρεστι. Μόνον μὴ παρίτω Ἰούδας· μόνον ὀρθῶς καλεισθῶ· μόνον ἄδολον τὸ δεῖπνον ἔστω. Γενοῦ Σίμων, εἰ βούλει· κέλευσον τὸν Δεσπότην. Ἀλλὰ μὴ διστάσῃς ὡς Φαρισαῖος. Κάλει τὸν πανταχοῦ παρόντα· ἀλλὰ μὴ συγκαλέσῃς τὸν Ἰούδαν. Γενοῦ Ἀλέξανδρος, εἰ βούλει, τῷ κόσμῳ νεκρώμενος, δῶν τοῖς μύλωψι, τὴν σιωπὴν ὡς λίθον ἐπὶ στόματος ἔχων. Μᾶλλον δὲ φίλος γενοῦ πρότερον τοῦ Δεσπότη. Ἐχεις καὶ αὐτὸς ἀδελφάς, τὴν ψυχὴν, εἴτα τὴν σάρκα. Φιλώθητι τῷ Χριστῷ, ἔν' ὅταν κοιμηθῇς, πέμψουσι πρὸς Ἰησοῦν, ὡς Μαρία καὶ Μάρθα, ἡ μὲν τῷ λόγῳ, ἡ δὲ τῇ πράξει λέγουσαι· « Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενεῖ. » Ἰν' ὅταν τελείωσιν ἀπονεκρωθῇς κόσμῳ, καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ, φθάσας ὁ Χριστὸς ἀναστήσῃ σε, λέξῃ τε πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ· « Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Λύσατε. Πόθεν; Ἐκ τῶν δεσμῶν τῆς ἀμαρτίας. Ὑπάγειν δὲ ποῦ; Εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ, εἰς τὰς σκηνάς τὰς αἰωνίους, εἰς τὴν τῆς θείας λήξεως ἀγήρω μακαριότητα. Ἦς γενοῦτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντας ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ καλοῦντος ἐπίγνωσιν, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τὸν αἰῶνα Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς τὰ Βαθα.

Χθὲς ἡμᾶς μετὰ τοῦ Δεσπότητος Ἀλέξανδρος ἐστίασατο, τὸ καθ' ἑαυτὸν ἡμῖν προβείας εἰς ἐστίασιν θαύμα· σήμερον αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος τὸν ἡμέτερον ἐστιᾶ λόγον ὑμῖν τοῖς φιλέργοις καὶ φιλοκόλοισι, τοῖς ἀφ' ἱκανοῦ μὲν ἠγωνισάσι τῷ ἄχθει τῶν συμφορῶν, ἐπιβρωσθεῖσι δὲ σήμερον ὑπὸ περιχαρείας τῆς Δεσποτικῆς πανηγύρεως. Καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ αὐτὸς οἶα Θεὸς ἐπιστάς, τὸν ἡδὴ μυδῶντα καὶ σεσηπότα τῶν ἕδου μυκῶν ἀνεζώγησεν, ἡ ποῦ καὶ νῦν τοῦ γηράσαντος ἐν ἡμῖν λόγου νευρώσας τὸ ἄκρον, σφριγῶντα δειξεί πρὸς τὴν ἐγγηγεμένην ἐστίασιν. Προσέσται γὰρ εἰκότως αὐτῷ νεανικόν τι καὶ θαρσαλέον, ἀνασκιρτήσαντα ²⁹ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων ἀποπηδήσαι, πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου καλούμενον, ὡς ἐκ τάρου τὸν Ἀλέξανδρον· ἔν' ὁ χθὲς ἡμᾶς θρέψας τῷ κατ' ἐκείνον θαύματι, θρέψῃ καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς ἄβρότερον καὶ θαυλιέστε-

²⁹ Forte ἀνασκιρτήσαντι.

VARIAE LECTIONES.

COMBESII NOTÆ.

(19) Celebris admodum dies est inter Δεσποτικὰς ἑορτάς, plurimus Patrum celebrata encomiasticis orationibus; vix tamen alia loculentiori, quam sit ista Andreæ. Habuit alius Regius codex, forte etiam melior eo quo utimur, sed erat inutilis.

A corde. Est illic Christus. Tu illic ei unguentum effunde. Sint illic lacrymæ. At, inquit, unguentum non habeo, non alabastrum. Non habes unguentum? Plane habes unguentum: nempe gratiam, cor alabastrum; lacrymas, confessionem; capillos, minuta suspiria. Hæc offer, hæc sacrifica, et accipies veniam. Christus ubique est. Adest ubique vocatus: modo non adsit Judas: modo recte vocetur: modo sit cœna absque dolo. Si lubet, esto Simon. Invita Dominum. Ne tamen dubitaveris sicut Pharisæus. Voca eum, qui adest ubique: at ne simul Judam vocaveris. Esto si vis Lazarus, qui mundo sis mortificatus; qui tabo fe-teas; qui in ore silentium, ceu lapidem habeas. Magis autem prius Domini amicus esto. Habes et tu sorores, primum animam, ac tum carnem. Fac Christo amicas, ut cum mortuus fueris, mittant ad Jesum, sicut Maria et Martha, illa sermone, hæc opere dicentes: « Domine, ecce quem amas infirmatur. » Ut cum fueris perfecte mortificatus mundo, et iis quæ sunt in mundo, adveniens Christus resuscitet te, dicat vero ad angelos suos: « Solvite, et sinite abire. » Solvite. Unde? A peccati vinculis. Quo autem abire? Ad Abrahæ sinus: ad æterna tabernacula: ad divinæ quietis nesciam senii beatitudinem. Quam nos omnes utinam consequamur, ejus gratia et humanitate, qui omnes nos ad suam ipsius vocat agnitionem, Christi veri Dei nostri: cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto in sæculum. Amen.

ORATIO IX.

In ramos Palmarum (19).

Nos heri cum Domino Lazarus, miraculi in ipso exhibiti dapibus propositis, laute habuit, vobis hodie festi honestique amantibus, Deus ipse ac Sermo sermonem nostrum quo epulemini arponit. Vobis inquam, qui a sat multo tempore, cum molestia calamitatum certamen habuistis, nunc autem Dominicæ festivitatis abundantiori gaudio vires resumpsistis. Ac plane merito. Nam cum ipse, velut nimirum Deus, fetentem jam putremque illum ex inferni penetralibus ceu prædam adventu revocaverit, forte et modo senilis in nobis sermonis remissam vim roborans, luxuriantem vegetumque, ut excitatus alacrisque ceu convivio excipiat, fecerit. Sane utique juvenile aliquid audaciusculumque habuerit, ut Deo ipso et Sermone vocante, quomodo vocavit e tumulto Lazarum, a vocalibus organis velut saliens pro-

Stylus, ut in præcedenti de Lazaro est familiarior. Indicat auctor statim in exordio, cam se habuisse, cum jam esset senior; quo tempore nonnihil florulis rhetoricis, phrasique comptiori, ac subtilioribus allusionibus decedit.

deat : ut qui nos heri pavit Lazari illo miraculo, ipse hodie, suarum ipsius passionum sermones astruens, lautius splendidiusque pascat.

Enimvero priusquam spiritali partu sermo erumpat, percontari velim præsentem coronam : Quisnam hic tantus cœtus? quis splendor? quis ordo in unum collectorum? quis sonus? quod tripudium faustis illis omnibus prosequuntium? Ubique turbæ, ubique pueri; quorum alii ramos, alii spatulas e palmis teneant. Nondum est pugna, et ad prælia curritur : nondum victoria, habenturque in manibus victoriæ præmia. Ante expeditionem, omina; ante famam, coronæ. In lingua canticum, carmen in ore; aliis quidem benedictibus, aliis læte acclamantibus; quibusdam quatientibus ramos; nonnullis aulea in viis explicantibus; universis denique sua ipsorum corda sternentibus. Cuinam vero, et unde revertenti, ac quo properanti? Num utique victori mortis, eique qui nuper Lazarum e sepulcro vocasset, ac Hierosolimam ad passionem ascendere festinaret? Cujus id gratia? Ut sua ipsius passione, qui ipse sublimis est quam ut patiat, passiones nostras morbosque ac vitia absumperit. Utrum vero aut chorearum sonus, aut plausus homicidarum in tantum clamoris concionem extulit? Enimvero, sonus quidem ducentium choros, splendidum quid habet, et quod placeat animo : nam est victoriæ canticum, multamque gratiam habet. At furentium strepitus, tanquam valde

Ex hac turba quidam venerunt ex Bethania; quidam Domino obviam processerunt ad montem Oliveti: alii cum jam fere urbi propinquasset, occurrerunt; alii cum esset intra portas, et ad templum pergeret. Plane quam maxima turba, commissumque infantium examen, victoriæ cantica fauste acclamabant, dicentes : « Hosanna; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel ». Quare insueto hoc spectaculo, continuaque laudatione, tota statim confusa est civitas, in multas de ipso sub id tempus scissa sententias : dicentibus aliis, « Quis est hic? » aliis vocantibus filium David. Ac aliis quidem ceu propheticas prædictiones proferentibus, aliis spernentibus : aliis confitentibus, aliis patrocinantibus; omnibusque absolute, ut modo dicebam, in innumeris opinionibus et sententias scissim abeuntibus. Quippe enim erat signum, cui fore contradicendum a propheta legis susceptores fuisset prædicatum. Quid autem mirum, ut iterum Jerusalem turbata sit, ac Judæorum commoti cœtus Deo glorificato, cum et paulo ante eodem nato, ubi Herodes venisse ab oriente Magos velut satellitio futuros (20) audivisset, « turbatus sit, et omnis Jerosolyma cum eo? »

^a Joan. xii, 13. ^a Matth. xvi, 10. ^b Matth. ii, 3

COMBESII NOTÆ.

(20) *Velut satellitio futuros.* Δορυφόρους. Sic paulo inferius δορυφορούμενος. Quamquam enim non

ρον, τῶν αὐτοῦ παθημάτων λόγου πιστούμενος : astruens, lautius splendidiusque pascat.

Ἄλλὰ πρὶν τῶν νοερῶν ὠδίνων ἐκραγῆναι τὸν λόγον, πυθάνεσθαι βούλομαι τοὺς παρόντας. Τίς ἡ τοσαύτη συνάθροισις; τίς ἡ λαμπρότης; τί τῶν συνειλεγμένων τὸ σύνταγμα; τίς ὁ ἦχος; τίς ἡ χορεία τῶν εὐφημούντων; Πανταχοῦ πλήθη, πανταχοῦ παῖδες· οἱ μὲν κλάδους, οἱ δὲ βῆλα κατέχοντες· οὐπω πάλῃ, καὶ πρὸς ἀγῶνας ὁ δρόμος. Οὐπω νίκη, καὶ μετὰ χεῖρας τὰ ἐπαθλα. Πρὸ τῆς προσόδου τὰ αἴσια· πρὸ τῆς εὐφημίας οἱ στέφανοι. Ἐπὶ γλώσσης ὁ ὕμνος· ἐπὶ στόματος ἡ ψῆδῃ· τῶν μὲν εὐλογούντων, τῶν δὲ ἀνευφημούντων· ἄλλων ἐπισειόντων τοὺς κλάδους· ἐτέρων ταῖς ὁδοῖς ὑφαπλούντων τὰ ἐπιπλα· καὶ πάντων ἀπλῶς τὰς ἑαυτῶν καταστρωννύοντων καρδίας. Τίτι, καὶ πόθεν ἤκοντι, καὶ ποῖ τρέχοντι; Ἡ τάχα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου, ἄρτι τότε τὸν Λάζαρον ἐκφωνήσαντι, καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπιθήσεσθαι σπεύδοντι; Ὅτου δὴ χάριν; Ἴνα πάθει τῷ ἑαυτοῦ τὰ ἡμῶν ἐκδαπνήσῃ πάθη, ὃς τοῦ παθεῖν ἐστὶν ὑψιτέροτος. Ἡ τότε πότερον τῶν χορευόντων ὁ ἦχος, ἢ τῶν φωνούντων ὁ κρότος εἰς τοσοῦτον ἦρε κραυγῆς; τὴν πανήγυριν; Ἄλλ' ἢ μὲν τῶν χορευόντων ἡ χῆρ, λαμπρὰ τίς ἐστὶ καὶ θυμῆρης· ἐπινίκιος γὰρ, καὶ πολὺ τὸ χαρίεν ἔχουσα. Ὁ δὲ τῶν ἐπιμαινόμενων βόμβος, ὡς λίαν τραχύς τις καὶ ἀκαλλῆς, τὴν ἀηδίαν αὐτόθεν ἔχων ἐπίδηλον, ὡς φθόνου μεστός καὶ φόνου σηματοποιός, durus informisque, vel inde molestium se exhibet,

Τούτων δὲ, οἱ μὲν ἐκ Βηθανίας, οἱ δὲ πρὸς τῷ ὄρει κατηνητηκῆτι τῶν Ἐλαιῶν τῷ Δεσπότῃ προσήσαν· ἄλλοι πρὸς τῇ πόλει σχεδὸν πλησίασαν· ἕτεροι τῶν πυλῶν εἰσω γεγονότι, καὶ τῷ ἱερῷ προσβαλόντι συνήνησαν, καὶ παμμέγιστος ὄχλος, ἔσμός τε νηπίων συρράγεις, τοὺς ἐπινίκιους ὕμνος εὐφήμω; ἀνεκραγον, ἡ Ὡσαννά, λέγοντες, εὐλογητὸς ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Ὡστε τῷ ἀσυνῆθει τούτῳ θεάματι, καὶ τῷ συνεχεῖ τῆς ὑμνήσεως, πᾶσαν αὐτίκα συγχυθεῖσαν τὴν πόλιν, εἰς πολλὰς τότε σχισθῆναι δόξας περὶ αὐτοῦ· τῶν μὲν, « Τίς ἐστὶν οὗτος; » λεγόντων· τῶν δὲ υἱὸν ἀποκαλούντων Δαβὶδ. Καὶ τῶν μὲν ὡς προφητικὰς πρῶτων προρρήσεις, τῶν δὲ ἀθετούντων, τῶν δὲ συνομολογούντων· ἄλλων συνηγορούντων, καὶ πάντων ἀπλῶς, ὡς φθᾶσας ἐφην, εἰς μυρίας ἐξελκομένον δόξας καὶ φαντασίας. Καὶ γὰρ ἦν σημεῖον ἀντιλεγόμενον, ὑπὸ προφήτη νομοδόκῳ κεκηρυγμένον. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ πάλιν Ἱερουσαλὴμ ἐκταράσσεται, καὶ τὰ Ἰουδαίων ἐπικλονεῖται συστήματα δοξαζομένου Θεοῦ, ὅπου καὶ μικρῷ πρότερον γεννηθέντος αὐτοῦ, Μάγους ἐξ ἀνατολῶν ἀφῆχθαι δορυφόρους Ἰηρώδης πυθόμενος « ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱερουσόλυμα μετ' αὐτοῦ; »

eo habitu, sed magis supplici, et dona ferentes, non arma, novum nato regi obsecuturi accedent.

Σκόπει δὲ, ὦ φιλότις, πῶς συγγενῆ καὶ καταλήλως ἔχει τὰ πράγματα. Ἐκεῖ Βηθλεεμ, ἐνταῦθα Βηθανία. Τότε Μαρία καὶ Σαλώμη, νῦν δὲ Μαρία καὶ Μάρθα. Ἐκεῖ Χριστὸς ἐσπαρχνωμένος, ἐνταῦθα Λάζαρος κειρίαις ἐνεκλημένος. Ἐκεῖ φάνη, καὶ ὡς τάφος. Εἶδε; τόπων καὶ προσώπων ἐμφέρεται; γεννηθέντος Χριστοῦ, Ἠρώδης ἐθρολλεῖτο καὶ Ἱερουσαλήμ συνεζέτο· ἐν Βηθανίᾳ δὲ, θαυματουργοῦντος αὐτοῦ καὶ Λάζαρον ἐγείραντος, Ἱερουσαλήμ ἐταράττετο, καὶ Φαρισαῖοι τοὺς δ'χλοὺς ἀνέσειον. Ἐκεῖ ποιμένες ἐθαύμαζον, ὡς ἱερεῖς ἐπετύνθαζον³⁹. Ἐκεῖ Μάγοι δορυφοροῦντες προσέπιπτον, ἐνταῦθα δῆμοι θεομαχοῦντες προσέκρουον. Ἐκεῖ Χριστοῦ προθυμῶναι παῖδες ἡλάλαζον οἰονεῖ ἐπιτάφια κλαίοντες, ὡς παῖδες Χριστοῦ προσέχροντες. πλὴν ἐπιστάθια μέλλοντες, οὐ μέλος Σειρήνιον, ἀλλ' ὦδὴν ἐπιπικνίον, « Ὡσαννά τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, » ἀνακράζοντες, ὑπὸ καθηγητῆ τῷ Πνεύματι διδασκόμενοι. Καὶ ἀπ' ἄρχῃ τῶν καταλήλων συγγενῶν, εἰς δέον ἐληλεγεμένης τῆς Ἰουδαίων φρενοβλαβείας· τότε μὲν ἦν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐφανερῶς σαρκούμενος, νῦν δὲ ὅταν εὐφημαίται σταυρούμενος. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἤδη τῶν τῆς εὐφρημίας μυστηρίων ἐφάψασθαι, καὶ τῆς γείτονος ἡμέρας τὸν μυστικὸν ἀνακαλύψει πλουτοῦν ὑμῖν, εἴ πως τὸν ἐν αὐτῷ κρυπτόμενον θησαυρὸν καταδραχὺ φανερούμενον, σὺν δαφιλίᾳ πορίζοιθε.

Iamvis, si quomodo latentem in eis thesaurum

A Perspice vero, o dilecte, ut res modo assimil habeant. Illic Bethleem, hic Bethania. Id temporis Maria et Salome (21), nunc Maria et Martha. Illic Christus pannis involutus, hic Lazarus involutus iustitias. Illic præsepe, hic autem sepulcrum. Vidistin' locorum personarumque exactam similitudinem? Vidistin' concursum rerum? Cæterum Christo in Bethleem nato, turbatus est Herodes, et confusa Jerusalem: eodem autem ipso in Bethania miracula edente ac suscitato Lazaro, Jerusalem turbata est, Pharisæique concitarunt turbas. Illic mirabantur pastores, hic sacerdotes irrident. Illic Magi stipantes accedebant, hic populi Deum oppugnantes offendebant. Illic pueri ante Christum occisi ejulabant, velut fletent feralia; hic pueri præsentem Christo, sic tamen ut pro ingressu triumpho modulate canant: non Sirenarum illud melos, sed carmen pro victoria, clamantes: « Hosanna filio David; » ipso nimirum Spiritu præceptoris partes implente. Porro sufficiunt congruæ ejusmodi comparationes, convicta abunde Judæorum vesania, tunc quidem cum Christus manifestus fieret, ac modo cum cruci affligendus faustis illis omnibus exciperetur. Cæterum operæ pretium est ut jam festi sacramenta attigerimus, proximæque diei spirituales divitias vobis reve-

C Enimvero ad me venite, pariterque ascendentes ad montem Olivarum, Christo hodie ex Bethania revertenti, atque ad venerabilem illam beatamque passionem, sua ipsi sponte, ut nostræ salutis sacramento sinem imponat, procedenti occurræmus. Venit itaque iter sponte versus Jerusalem faciens, qui e cælis nostri causa descendit, ut nos in infimis jacentes una secum exaltaret, ut Scriptura exponit, « supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur & » Venit autem, non velut gloriam occupans, fastuque et pompa. « Non contendet, inquit, neque clamabit, neque aliquis audiet vocem ejus^d; » sed erit mansuetus et humilis, vili habitu et apparatu adornatus ingressus. Quid enim vilis asino? quid vero humilior subjugali? Enimvero, qui dives erat, quique dorsis

Ἄλλὰ μοι δεῦρο, συναναθάντες ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, Χριστῷ συναντήσωμεν ἐκ Βηθανίας ἐπανόντι σήμερον, καὶ πρὸς τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον ἐθελουσίως χωροῦντι: πάθος, ἵνα πέρας ἐπιβῆ τῷ μυστηρίῳ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἐρχεται τοίνυν τῆν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ πορείαν στελλόμενος ἐβελοντὶ, ὁ δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἀνωθεν, ἵνα ἡμᾶς ἐαυτῷ συνυψώσῃ κάτω κειμένους, ὡς ἡ ἐκφαντορία, « ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντός ὀνόματος ὀνομαζομένου. » Ἐρχεται δὲ, οὐ φανητῶν οὐδὲ κομπάζων· « Οὐκ ἐρίσει, φησὶν, οὐδὲ κραυγᾶσει, οὐδὲ ἀκούσει τις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· » ἀλλὰ πρῶτος καὶ ταπεινός εὐτελῆ τὴν εἰσοδὸν ἐνδεικνύμενος. Τί γὰρ εὐτελέστερον ὄνου, τί δὲ ταπεινότερον ὑποζυγίου; αὐτὸς δὲ οὐκ ἀνησχύνθη πλούσιος ὢν, καὶ νώτοις Χερουβιμοῖς ἐποχοῦμενος, πῶλον ὡς θρόνον ἐπικαθίσαι. Προφητικὴν γὰρ ἐπλή-

^c Ephes. i, 21. ^d Isa. xlii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

³⁹ Fort: ἐπετύνθαζον, obloquebantur.

COMBESII NOTÆ.

revera tamen Herodes, in eis, et similibus regi illi adhæsuris, doruφορίαν, qua tandem regno ipse pelleretur, metuebat: quod præsertim essent potentes viri, ac regio clari nomine, siquidem pie credimus traditioni.

(21) *Et Salome.* Καὶ Σαλώμη. Restituimus Σαλώμη, ἀντὶ Σαλώμ, ex apocrypho libro, Jacobi ἀδελφοῦ τοῦ Θεοῦ nomine, ad quem Andreas alludit. Habuimus aliud ejus exemplar, etiam regium, cujus

margini erat ascriptum, manu satis antiqua, non recipere Ecclesiam eum tractatum, ut vere Gelasius cap. *Sancta Romana*, cum proscripsit: sed non videntur Græci adhæsisse omnino illi censuræ, seu prorsus repudiassent libros quos ille in apocryphorum classem rejecisset, ut non etiam postea in Ecclesiis retinuerint legerintque, ac Patres exposuerint, iisque sua illustrarint, ut præter Andream, etiam Germanus, Georgius Nicomed., etc.

Cherubicis inequitat, pullo ceu throno insidere non erubuit. Quippe implebat propheticam vocem longe prius in spiritu prædictam: « Dicite, inquit, filiæ Sion: Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, et sedens super pullum filium subjugalium ». Num, rogo, hæc unquam major visa est humanitas, eorum qui præ gloria admirationi habentur? Ullane apud homines hac humilitate abjectior? Non horruisti audiens, quisquis sis, ut qui sedet super Seraphim, pullo veheretur? Enimvero ades sis, et interpretationem docere, certamque dispensationem accipe fidem, ut sacramenti virtute perspecta, Domini præscientiam adores.

Futurum erat, ut « qui tollit peccatum mundi », qui inquam neque præsepi brutorum reclinari dedignatus est, brutam a nobis affectionem auferret. Apte vero figurabat etiam gentium vocationem, quæ jam ipsum exspectarent: ut qui nimirum jam apparuisset « consolatio Israel », exspectatumque salutis « lumen ad revelationem gentium ». E quibus quotquot suam incurvaverunt cervicem, venientemque susceperunt, totumque sibi ipsis Dominum imposuerunt, ii palam veritatem hactenus occultam in seipsis manifestare ambitiosius contenderunt, si quo modo eis Verbum insidens, antiqua bruta affectione liberaverit. Porro vestes, dilecte, acceperis, quas quidem turbæ substraverunt Verbo, velamina illa quæ mentem per ignorantiam offuscarent. Quibus merito figuratur Judæorum illud velamen, quod impositum eorum cordibus non revelatur, eo quod in Christo sit evacuandum: nam inquit admirabilis Paulus: « Cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem fuerit conversus ad Dominum, auferetur velamen ». Quod et illos tunc merito arbitror a seipsis ablatum substravisse Verbo, symbolica jumenti conscensione, brutam ac velut jumenti ab eis ignorantiam auferenti. Quas autem vestes discipuli pullo imposuerunt, aperte existimo eas significare virtutes, quæ per Spiritum ab illis accedunt; quotquot nimirum nostram, qui sumus ex gentibus, turpitudinis nuditatem contegentes, cognitionem nobis in Christum texunt, ut Deum velut in imagine gestemus, totumque portemus in nobis, quem prorsus induerimus. Quod sane haudquaquam in nobis fuerit opere impletum, quandiu non sit animo constitutum, ut omnia pro Christo patiamur atque feramus, quæcumque et Christus pro nobis ac vice nostrum ab iis passus est, qui sacramenti ejus majestatem nescierunt.

Age itaque, una etiam cum festinante ad passionem curramus, eosque imitemur qui obviam processerunt. Non ita ut ramos olivæ aulæque et suppellectilia, utve spatulas e palmis ei sternamus in

ρου φωνήν, πολλῶ πρότερον προρόθηθεισαν ἐν πνεύματι: « Εἴπατε, φησί, τῇ θυγατρὶ Σιών Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι πραῦς, καὶ ἐπιθεθῆκώς ἐπὶ πῶλον υἴον ὑποζυγίου. » Ἀρά σοι ταύτης ποτὲ μείζων ἐφανερῶθη ταπεινώσις, τῶν ἐπὶ δόξης θαυμαζομένων; Ἔστι δὲ ταύτης ἄρα τῆς ταπεινώσεως ἐν ἀνθρώποις εὐτελεστέρα; οὐκ ἔφριξας ἀκούων εἰ τις ἂν εἶη, τὸν ἐπὶ τοῖς Σεραφίμ ἐνθρονιζόμενον, ἐπὶ πῶλον ὀχοῦμενον; Ἀλλὰ δεῦρο καὶ τὴν ἐρμηνείαν διδάχθητι, καὶ τὴν οἰκονομίαν πιστώθητι, ἵνα συνελθῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν προσκυνήσῃς τοῦ Κυρίου τὴν πρῶντων.

Ἐμελλε τὴν ἡμῶν ἀλογίαν περιελεῖν, « ὁ τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν ἄρας » ὁ μὴδὲ φάτινης ἀλόγων τὴν ἐν σπαργάνοις ἀπαξιώσας κατάκλησιν. Ἐτύπου δὲ χρησίμως καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλήσιν, ἄρτι προσδεχομένων αὐτὸν, ἅτε δὴ « τοῦ Ἰσραὴλ » ἐπεφθότα « παράκλησιν, καὶ πῶς σωτηρίας » καταδοκούμενον « εἰς ἐθνῶν ἀποκάλυψιν. » Ἀφ' ὧν ὅσοι τὸν ἑαυτῶν ὑπέκυψαν ἀγένηνα, καὶ τὸν ἐλθόντα δεξάμενοι, καὶ ὅλον ἑαυτοῖς τὸν Δεσπότην ἐπιβιβάσαντες; οὗτοι προδήλως τὴν πίσος κρυπτομένην ἀλήθειαν, ἐν ἑαυτοῖς; ἐκφαίνειν φιλοτιμότερον ἔσπουδον, εἰ πως ὁ Λόγος αὐτοῖς ἐπιβῆς, τῆς κτηνωδεῖας ἀπαλλάξῃ τῆς ἐμπροσθεν. Ἰμάτια δὲ νοήσεις ἀγαπητὲ, τὰ μὲν διὰ τῶν ὀφθῶν ὑποστρωθέντα τῷ Λόγῳ, τὰ διὰ τῆς ἀγνοίας ἐπισκοποῦντα τὸν νοῦν προκαλύμματα. Οἷς τὸ Ἰουδαϊκὸν εἰκότως χαρακτηρίζεται κάλυμμα, ὃ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. « Ἦνίκα γὰρ, φησὶν, ὁ θεσπέσιος Παῦλος, Μωϋσῆς ἀναγινώσκειται, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἐπειδὴ οὖν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. » Ὅπερ, οἶμαι, κάκεινός τε εἰκὸς ἑαυτῶν περιελόντας ὑποστρώσαι τῷ Λόγῳ, διὰ τῆς ἐπὶ τοῦ κτήνους, συμβολικῆς ἐπιβάσεως, τῆς κτηνώδους αὐτῶν ἀλογίας τὴν ἀγνοίαν περιάραντι. Τὰ δὲ διὰ τῶν μαθητῶν ἐπιτεθέντα τῷ πύλῳ ἰμάτια, τὰς διὰ τοῦ Πνεύματος ὑπ' αὐτῶν ἑναργῶς, οἶμαι, προσιούσας δυνάμεις ἐπισημαίνονται: ὅσαι δὴλον τῆς αἰσχύνης τὴν γύμνωσιν ἡμῶν τῶν ἐξ ἐθνῶν περιτέλλουσαι, τὴν εἰς Χριστὸν ἡμῶν ἐξυψαίνουσι γνώσιν, ἣ ὅλον αὐτὸν ἡμᾶς ἐνδιδύσκουσιν, ἵν' ὤμεν Θεὸν ἀγαλλματοφοροῦντες, καὶ ὅλον ἐν ἡμῖν αὐτὸν φέροντες, δι' ὅλου φοροῦμένον τε καὶ στολιζόμενον. Ὅπερ οὐκ ἂν εἰς ἡμᾶς ἐπ' ἔργον ἀχθεῖν, μὴ οὐχὶ πάντα προελομένους ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ πείσεσθαι καὶ φέρειν, ὅσα καὶ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀν' ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἡγνοηκότων αὐτοῦ τὸ μεγαλεῖον τοῦ μυστηρίου πέπονθεν.

Ἄγε δὴ καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπιγεγομένῳ συντρέχωμεν, καὶ τοὺς ἀπνητηκότας μιμώμεθα, μὴ κλάδους ἐλαίας ἢ ἐπιπλα, μὴ βατὰ καταστρωννύντας αὐτοῦ τῇ ὁδῷ, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς ὑποστρωννύντας ὡς

• Zach. iv, 9. † Joan. i, 29. ‡ Luc. ii, 25, 32. †† II Cor. iii, 15, 16.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ Forte εἰς, vel εἰς.

ἐφικτὸν, ψυχῆς ταπεινότητι καὶ γνώμης ὀρθότητι, ἅ ἡχοντα τὸν Λόγον δεξιώμεθα, καὶ χωρηθῆ θεὸς ἐν ἡμῖν ὁ μετὰ μου χωρούμενος. Χαίρει γὰρ οὕτω πρῶτος ἡμῖν γενόμενος, ὁ πρῶτος καὶ ἐπιβεβηκώς ἐπὶ δυσμῶν ὡς τῆς ἡμετέρας ἐσχατίας, ἦκειν τε καὶ ὀμιλεῖν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀνάγειν ἢ ἐπανάγειν, τῷ λόγῳ τῆς συμφύτας. Ὅς εἰ καὶ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ ἡμετέρου φουράματος ἐπιβεβηκώς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατ' ἀνατολὰς λέγεται, τῆς οικείας, οἶμαι, δόξης καὶ θεότητος· ἀλλ' οὐκ ἀνήσει φιλόανθρωπος ὢν, πρὶν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν χαμόθεν ἄρας, ἑαυτῷ συναποδείξῃ μετάρσιον. Οὕτως ὑποστρωτέον ἡμᾶς ἑαυτοῦς τῷ Χριστῷ, μὴ χιτῶνας ἢ κλάδους ἀψύχους, καὶ φυτῶν ὀρηκίας, ὕλην ματαιομένην, καὶ εἰς ὥρας ὀλίγας τὸ τεργνόν τῆς ὀψεως ἔχουσαν· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν χάριν, ἣ ὅλον αὐτὸν ἐνδυσάμενοι· « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν βεβαπτίσμεθα [Χριστὸν ἐνεδύσασθε,] χιτῶνων δίκην ἑαυτοῦς ὑφαπλώσωμεν. Ὡς δὲ φοινίκολ τὴν ἀμαρτίαν πρότερον, τῇ ῥύψει δὲ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ὕστερον εἰς ἔριου λευκότητα φθάσαντες, μὴ τὰ ἐκ φοινίκων βατα, τὰ δὲ τῆς νίκης βραβεῖα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου προσάγωμεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς σήμερον μετὰ τῶν παίδων τὴν ἱερὰν ἐκείνων φωνήν, τοὺς νοητοὺς τῆς ψυχῆς ἐπιστέλλοντες κλάδους· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. »

praemia victori mortis offeramus. Dicamus et nos in dies singulos sacram illam vocem cum voveris, quotientes spiritales animæ ramos : « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. »

Ποῦ, καὶ πόθεν ἐρχόμενος; Πρὸς ἡμᾶς, καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς· πρὸς τοὺς γηγενούς, ἐκ τῶν ὑψίστων· ἐπὶ τὸν σταυρὸν, ἐκ τοῦ κατὰ τὸν Λάζαρον θαύματος. Ταῦτα τῆς εὐδοκίας, ἐκεῖνα τῆς ἐξουσίας. Πηνίκα, καὶ διὰ τί; Ἐν τῷ πληρώματι τῶν καιρῶν, καὶ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. « Ἀπαξ γὰρ ἐπὶ συντελεῖα τῶν αἰώνων, » τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἔκουσῶς εἴλετο θάνατον, ἵνα σώσῃ τὸν ἀνθρώπον, ὁ δι' ὑπερβολὴν φιλοανθρωπίας γενόμενος ἀνθρώπος. Ἐσχατὸν γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς αὐτοῦ διατριβῶν γέγονεν ὁ σταυρὸς. Εἰ τοίνυν οὕτως, καθὼς ὁ λόγος, τρέχων ἀπέδειξε, τῷ Χριστῷ σήμερον ὑπαντήσαντες, ἑαυτοῦς ὑφαπλώσωμεν, δυνησόμεθα καὶ αὐτοὶ διαπαντὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀθύτως θυόμενον (ὄυεται γὰρ ἐν ἀντιτύποις;

A via : sed ut nos ipsi quantum possumus humiliato animo, rectaque mente et proposito substernamus, ut suscipiamus Verbum illud veniens, capiaturque nobis Deus, qui nusquam capi potest. Gaudet enim, quod se ita nobis exhibuerit mansuetum, qui est mansuetus, « ascenditque super occasum » infimæ nostræ vilitatis, ut veniret ac nobiscum consuetudinem haberet, suaque ad nos cognatione ad se ipse subveheret et reduceret. Qui licet conspersiois nostræ primitiis ac delibatione illa, « super cælum cæli ad orientem ascendisse » dicitur, propriæ arbitror gloriæ ac deitatis : haud tamen dimissurus est, qua est in humanum genus propensione, donec humanam naturam a gloria in gloriam ab infimis terræ elevans, una secum sublimem effecerit. Sic ipsi nos Christo substraverimus, non tunicas aut ramos inanimes, fruticumque stramina, cito virorem amittentem materiam, et ad paucas heras oculos recreantem ; verum ejus gratiam, seu ipsum totum induti : « Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis » ; ejus nos pedibus tunicarum instar strati, explicemus. Velut autem qui prius peccato coccinei (22), detergent salutari baptismo, postmodum ad lanæ candorem pervenerimus, ne jam spatulas e palmis, sed victoriae

Quonam et unde veniens? Ad nos, atque a Patre : ab altissimis, ad terrenos : ad crucem, a Lazari miraculo. Sunt hæc beneplaciti et bonæ voluntatis, illa potentiae. Quando venit, et ejus gratia? In temporum plenitudine, et propter nostram salutem. « Semel enim in consummatione sæculorum ¹ ultro mortem pro hominibus elegit, ut hominem salvum faceret, qui exsuperanti clementia esset factus homo. Crux siquidem ejus in terra stadiorum supremum fuit. Dum sic ergo, qua ratione cursim sermo ostendit, Christo hodie occurrentes nos ipsi substraverimus ; totum ipsum qui jugiter nostri causa sine immolatione immolatur (23) : (immolatur enim pro nobis in figu-

i Psal. lxxvii, 5. i ibid. 54. k Galat. iii, 27.

¹ Hebr. ix, 26.

COMBEFISH NOTÆ.

(22) *Peccato coccinei*. Φοινίκολ τὴν ἀμαρτίαν. Pulchra antithesis, ut non amplius peccato φοινίκολ. juxta quod Isa. i, dicitur, sed lanæ instar baptismo dealbati, non jam offeramus, τὰ ἐκ φοινίκων βατα, spatulas ex palmis, sed, etc. Verum perit Latio ille flosculus.

(23) *Jugiter nostri causa sine immolatione immolatur*. Ἀθύτως θυόμενον. Velut sacrificio incruento, et ejus ratio relativa sit; ipsa hostia, suam in cruce immutationem sub figurilibus symbolis in quibus sacrificatur, ἱεροθυτούμενος ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, repræsentante, non item patiente. Jam enim Christus non moritur : sed symbolica tantum mortis suæ expressio, quo is ritu sacro instituit, sic ἀθύτω· ὄυεται, idque διαπαντός· velut jure illud sacrificium et oblatio munda, quam prædixit Malachias omni loco offerendam (*Malach. i, 11*).

D Illud ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, velut expositio fuerit ἀντιτύπων, quæ Græci ita habent familiaria in hoc sacramento, ut nimirum respiciant externa symbola, quæ sunt vere figura Dominici corporis et sanguinis, ut eorum omni rigore signa, re etiam alia assignato, et non tantum modo. Qua ratione vel ipsum Dominicum corpus et sanguis, sui ipsorum ut in propria specie signa dici possunt atque ἀντιτύπα· ut non sit cur sectarii nostri in ejusmodi voculis, sive in Facundo Sirimundi, sive in Tertulliano, Augustino, etc., præsidium ponant. Circa ἀντιτύπα dilliculis est Damasc. lib. iv; ac nisi est textus corruptus, videtur et ipse versari in errore moderno Græcorum, ut etiam preces Ecclesiæ spectent ad substantiam consecrationis, qua de re esset ad illum nonnulla opus disputatione; quanquam Santes, Arcud. et alii occupaverunt.

ralibus symbolis sacrificatus) in nobis suscipere, ac substantialiter ceu domo locare poterimus: ipsum inquam, qui tanquam panis quidem manducatur, sed intelligitur ut agnus. Idemque nobis, atque iis quorum in Evangeliiis meminit theologiæ illud tonitru, acciderit.

Ait enim: « In crastinum (plane a narrato ab ipso divino illo in suscitatione Lazari opere) turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant dicentes: Hosanna in altissimis, benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel.^m » Papæ laudationem! Papæ symphoniam! Hæc vox, vox Spiritus est. Doctrina est supernæ sapientiæ, non humanæ eruditionis rudimentum. Nam etsi alioqui dissonantia quædam videbatur, concinna illa voce in tantam scissa multitudinem; haud tamen aliud est quam prophetæ, non effrenis omnino oris, aut conspirationis (24). Ad unum enim compleendum sermonem divino Spiritu actæ turbæ, unum theologiæ canticum voce consona præluserunt; non alio aliam emittente vocem, sed ut omnes pariter æqualibus vocibus fauste acclamerent, dicentes: « Hosanna; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Velut dicerent, quod prius Nathanael Philippo, ubi ei ostendisset Christum non prophetans, sed vera enuntians: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel.ⁿ »

Vidistin' quanta Spiritus tribuat? Vidistin' quanta largiatur pueris, legislatorem agens ac docens quæ non didicissent? Vide et idiotas viros majori, quam oratoria possit parari, scientia donatos; senes autem, qui præ sapientia multaque eruditione altum sapiebant, insipientes repente ostensos et qui legis Mosaicæ expertes essent. Eum itaque ipsum interrogaturi adierunt. Quorsum ad tantam devenerunt cæcitatem, ut neque sicut pueri saperent, neque velut viri rudes litterarum, veritatis lumen dispicerent? Nam dicite, o hebetes et tardi, unde tanta hæc sapientia concessa infantibus necdum scientibus in verba formare linguam? Unde turbis insita theologiæ sacramenta? Cum angelis decantarunt angelorum cantica, glorificaverunt cum Cherubim, cum Seraphim laudaverunt, non igneis, sed luteis labiis terribile illud canticum ei submittentcs, qui ad nos de cælis pro nobis ac nostri loco mortem subiturus venit. Quid enimvero loquebantur? « Hosanna in altissimis: benedictus qui venit in

ὑπὲρ ἡμῶν συμβόλοις ἱεροθυτούμενος), ὄλον αὐτὸν ἐν ἡμῖν ὑποδέξασθαι, καὶ οὐσιωδῶς εἰσοικίσασθαι· ὡς ἄρτον μὲν ἐσθιόμενον, ὡς ἀμῶν δὲ νοούμενον. Κακείων τὰ ἴσα παθεῖν, ὧν ἐν Εὐαγγελίοις ἡ θεολόγος ἐπεμνήσθη βροντή.

Φησὶ γάρ· « Τῇ ἐπαύριον (δῆλον δὲ μετὰ τῆν ἐπὶ Λαζάρῳ παραδειχθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ θεουργίαν) ὄχλος πολλὸς ὁ ἐλθὼν εἰς τὴν ἑορτήν, ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται εἰς Ἱερσόλυμα, ἔλαβον τὰ βῆλα τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, καὶ ἔκραζον λέγοντες· « Ὁσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς Ἰσραὴλ. » Βαβὴλ τῆς ὑμνήσεως! Βαβαὶ τῆς συμφωνίας! αὕτη τοῦ Πνεύματος ἡ φωνή· αὕτη τῆς ἀκωσφίας διδασχῆ, οὐ τῆς κάτω παιδείας ὑπογραφή. "H⁴¹ γὰρ ἂν καὶ διαφωνία τις ἐνομιζέτο, τῆς ἐναρμονίου πρὸς τοσαύτης πληθῆος ἀποσχίζομένης φωνῆς, οὐκ ἔστιν αὕτη, ἀλλ' ἡ προφητείας, οὐ καθαρστομίας⁴² ἢ συμφωνίας. Εἰς γὰρ ἐνὸς λόγου συμπλήρωσιν πνευματωθέντες οἱ ὄχλοι, μίαν ὁμόφωνον τῆς θεολογίας ᾠδὴν ἀνεκρούσαντο, οὐκ ἄλλος ἄλλην ἐπαφιέντες φωνὴν, ἀλλ' Ἰσὴν Ἰσοῖς τοῖς φθόγγοις τὴν εὐφημίαν ἐπιθεώμενοι, « Ὁσαννὰ, λέγοντες, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Ὁσανεὶ ἔλεγον, ὅπερ Ναθαναὴλ πρὸς τερὸν Φιλίππου τὸν Χριστὸν αὐτῷ δεῖξαντος⁴³, οὐ προφητεύων, ἀλλὰ ἀληθεύων· Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. »

Εἶδες ὅσα τὸ Πνεῦμα δίδωσιν; Εἶδες οἷα νηπιόις χαρίζεται νομοθετῶν καὶ διδασκῶν ἃ μὴ μεμάθησαν; Ὅρα καὶ ἰδιώτας ἄνδρας κρείττους ἢ κατὰ ῥήτορας ἀξιουμένους γνώσεως, γέροντας δὲ τοῖς ἐπὶ σοφίᾳ καὶ πολυμαθίᾳ μεγάλα φρονούντας, ἀπειροῦς ἀφῆνης ἐλεγχόμενους, καὶ νόμων ἀμοιροῦντας Μωυσέως. Ἦλθον τοίνυν αὐτὸν ἐκεῖνον διερωτῶν. Ἄνθ' οἷου πρὸς τοσοῦτον τυφλώσεως ἦλθασαν, ὅσῳ μὴδὲ νηπιῶν ἴσα σωφρονεῖν δύνασθαι, μὴδὲ ἀνδρῶν ἀμαθῶν ὁμοίως διαδέλφαι τῆς ἀληθείας τὸ φῶς; Εἶπατε γὰρ, ὦ νοθεῖς, πόθεν ἡ τοιαύτη σοφία βρέψασι, μήπω διαρθροῦν τὴν γλῶσσαν δεδιδασγμένοις κχαρίσται; Πόθεν τοῖς ὄχλοις τὰ τῆς θεολογίας ἐνεσπάρη μυστήρια; μετὰ τῶν ἀγγέλων τὰ τῶν ἀγγέλων ἀνύμνησαν· μετὰ τῶν Χερουθὶμ ἐδόξασαν· μετὰ τῶν Σεραφίμ ἦνεσαν, οὐ πυρίνοις, πηλίνοις δὲ χεῖλεσι τὸν φοβερὸν ἐκεῖνον ὕμνον προσανατείναντες τῷ δι' ἡμᾶς ἀνωθεν πρὸς ἡμᾶς ἐλθόντι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ὑποστήσασθαι θάνατον. Τί δὲ καὶ ἔλεγον; « Ὁσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Βλέπετε οὐρανοθέτας

^m Joan. xii, 12, 13. ⁿ Joan. i, 49.

VARIÆ LLECTIONES.

⁴¹ Forte el. ⁴² Forte ἀκραστομίας. ⁴³ Forte δεῖξαντι.

COMBIFISH NOTÆ.

(24) Non effrenis omnino oris aut conspirationis. Ὁ καθαρστομίας ἢ συμφωνίας. Prima vox est insolentior. Videtur velie, non fuisse eam vocem, eorum qui non possent continere linguam, essentque omnino effrenes ad loquendum, cum nec per

etatem loqui possent: ac neque eorum qui in eam conspirassent, necdum maturo ad ejusmodi consilium iudicio. Videndus Method. εἰς τὰ βῆλα circa hoc argument.

τοὺς γηγενεῖς καὶ τὰ Ἰσα τοῖς Σεραφίμ θεολογοῦν-
 ταζ· Καὶ εἰ γὰρ παραδοξότερον τοῦ τὴν ἔμφρικτον
 ἐκείνην ἐκφαντορίαν ἐπὶ γῆς ἄσαι τοὺς ἀμαθεῖς μετὰ
 τῆς ἄνω χορείας, ἵνα καὶ ἀγγέλους ἐπὶ γῆς περιχο-
 ρεύωσιν ἄνθρωποι· Τί δὲ σχετικώτερον τοῦ κωφεῦ-
 σαι πρὸς ταῦτα, καὶ πρὸς τὸ μὴ μεταθέσθαι τὴν
 ἀδελφίαν, προσλαθεῖν καὶ τὴν τύφλωσιν, καὶ ὁ
 τούτου χαλεπώτερον, πρὸς τοσοῦτον ἀναίσχυντίας
 φθᾶσαι, ὡς καὶ ἀποστομίζειν τολμᾶν τοὺς οὕτω
 ταῦτα θεῖως καὶ Σεραφικῶς ἐξυμνήσαντας· « Ἰδόν-
 τες γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς, τὰ
 θαυμάσια ἃ ἐποίησε ὁ Ἰησοῦς, καὶ τοὺς παιδας κρᾶ-
 ζοντας· Ὡσανθὰ τῷ Ἰηρ Δαβὶδ, ἔγκρανάκτησαν,
 καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἄκουεῖς τί οὗτοι λέγουσιν· Ὁ
 δὲ Ἰησοῦς λέγει αὐτοῖς· Ναί. Οὐδέποτε ἀνέγνω-
 τε, Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρ-
 τίσω αἶνον· » Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ νηπίων, φησὶν, εὖ-
 νοιαν ἐπεδείξαθε, μήτιγε ἀνδρῶν ἐχεφρόνων. Οὐ-
 δὲ εἰ μὴ τι ἄλλο, τὴν γε πολὴν αἰδουμένην τὴν
 αὐτῶν, τοὺς ἐν Πνεύματι λαλοῦντας ἡσχύν-
 οητε.

« Καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς, φησὶν, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς
 πόλεως εἰς Βηθανίαν, καὶ ἠλίθισθη ἐκεῖ. » Ἐπειδὴ
 γὰρ ἀκούοντες νηπίων στόμασιν, ὡς ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ
 γῆς τὸν Ὑψιστόν ἀνυμνοῦμενον, τὰ ὅσα καὶ τὴν
 καρδίαν ἔδυσαν τοῦ μὴ ἀκοῦσαι μηδὲ συνείναι τὰ
 περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα· διὰ τοῦτο « καταλιπὼν
 αὐτοὺς, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως· » ἵνα γένηται
 ὅπερ Ἰσαίας φησὶ· « Καὶ ἐπλήσθη ὁ οἶκος αὐτῶν
 καπνοῦ. » Οἶκον λέγει αὐτῶν ἀληθῶς τὴν Συναγω-
 γήν· ἥς, ἀφ' οὗπερ τὸ φῶς ὁ Χριστὸς καταλιπὼν
 αὐτοὺς ἐξελήλυθεν, ἀπεσέσθη μὲν τὸ φῶς, ἐπλήσθη
 δὲ καπνοῦ, τοῦ ἐπιπροσθούτος τῷ τῆς ψυχῆς ὀπι-
 κῆ σκοτός. Τοῦτο γὰρ καπνὸς τοῖς κατὰ νοῦν τυ-
 φλώττουσι γίνεται. Καπνὸς δὲ, ὀργῆς ἀμυντήριον
 ὡς φησὶν ὁ ψάλλων· « Ἀνέθη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐ-
 τοῦ. » Ἐξῆλθε δὲ ποῦ· « Εἰς τὴν Βηθανίαν. » ἥτις
 τροπικῶς οἶκος ὑπακοῆς ἐκλαμβάνεται. Ἐπειδὴ γὰρ
 Ἰουδαῖοι πηρωθέντες τὸν νοῦν, ἀπετυφλώθησαν,
 καταλιπὼν αὐτοὺς, εἰς τὸν τῆς ὑπακοῆς ἐξελήλυθεν
 οἶκον· ἐν ᾧ περ ἡμεῖς τὰ ἔθνη τέως ἐπιχωριάζοντες,
 ἔξω τῶν ἀστικῶν τῆς ἀληθοῦς γνώσεως νοημάτων,
 ἀλλήται τινες τότε καὶ ἀπόλιδες ἡμεν, μήπω τῆς
 ἀγίας καὶ θεοσετιβοῦς γῆς πολῖται γενόμενοι· λέγω
 δὲ τῆς νέας Ἱερουσαλήμ ἥς ὄρασις εἰρήνης ἢ εἰς-
 οδος τοῖς εἰσπορευομένοις διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνε-
 ται. Καθαίρομενοι γὰρ τῷ λουτρῷ τῆς ἀναγεννήσεως
 τὰς ψυχικὰς κηλίδας, οὐκέτι τὰς ἐξ αὐτῶν ἀμαρτίας
 ἀντιμαχομένας ἡμῖν ἔχομεν. Ἀλλὰ τῇ κατὰ νοῦν

A nomine Domini °. » Vides ut terrigenæ cœlestes
 evaserint, nec impares Seraphim, divina eloquan-
 tur? Nam quid magis novum et mirabile, quam ut
 litterarum rudes una cum cœlesti choro, hanc in
 terra terribilem enuntiationem ac sententiam can-
 nant, ut et homines mixtim angelis tripudiant?
 Quid autem miserabilius, quam ut ad ista velut
 sine sensu manserint (25), ac nedum aperuerint
 oculos ad videndum, sed et cæcitatem asciverint?
 quodque adhuc gravius est, eo proruperint impu-
 dentia, ut vel sic divine ac seraphice laudantibus
 os obstruere præsumperint? Ait enim: « Viden-
 tes autem principes sacerdotum et Scribæ, mira-
 bilia quæ faciebat Jesus, et pueros clamantes:
 Hosanna Filio David, indignati sunt, et dixerunt
 ei: Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis:
 Utique. Nunquam legistis, quia Ex ore infantium
 et lactentium perfecisti laudem? » Vos autem,
 inquit, neque infantium, tantum abest ut sensa-
 torum virorum exhibueritis benevolentiam: ac ne-
 que vel ipsam vestram reveriti canitiam, iis qui
 loquerentur in Spiritu, habuistis reverentiam.

« Et relictis illis, inquit, abiit foras extra civi-
 tatem in Bethaniam, ibique mansit. » Quia enim
 audientes ex infantium ore, velut in altissimis,
 celebrari cantico in terra Altissimum, aures cor-
 que obturaverunt, ut ne audirent vel intelligerent
 quæ scripta de eo essent, idcirco « relictis illis,
 abiit foras extra civitatem: » ut quod ait Isaias,
 accideret: « Et domus eorum (26) repleta est
 fumo. » Vere domum eorum Synagogam dicit:
 cuius quidem lumen, ex quo lumen illud Christus
 iis relictis abiit, extinctum est, et est repleta
 fumo; qui nimirum obducat tenebras animi oculo.
 Hoc enim est fumus cæcis mente. Porro fumus
 est velut iræ præsidium, dicente Psalte: « Ascen-
 dit fumus in ira eis. » Quo autem abiit? « In
 Bethaniam; » quæ moraliter exponitur obedientie
 domus. Quia enim Judæi mentis sensibus læsis
 cæcati erant, illis relictis abiit in domum obedien-
 tiæ; in qua hæcenus nos gentes, foris extra veræ
 scientiæ velut civica sensa morantes, tanquam
 erronei quidam et sine civitate id temporis era-
 mus, necdum sanctæ illius et divini tramitis ter-
 ræ (27) cives effecti; novæ inquam illius Jerusa-
 lem, cuius introitus pacis visio est iis, qui per
 sacrum baptisma in eam ingrediuntur. Mundatis
 enim lavacro regenerationis animæ sordibus,
 haudquaquam ultra inde nobis infesta peccata
 habemus. Quin mentis contemplatione in Christum,

• Matth. xxi, 9. P ibid. 15, 16. q ibid. 47. r Isa. vi, 4. s Psal. xvii, 9.

COMBEFISHI NOTÆ.

(25) Velut sine sensu manserint. Τοῦ κωφεῦσαι. Sic exponit Hesych. κωφεῦσαι, ἀναίσθηται. Velut incressato corde, ut dicitur, Isa. vi.

(26) Et domus eorum. Ὁ οἶκος αὐτῶν. Facit vim auctor in ea voce, eorum: sed non habent Vulg. aut LXX, ac neque Hebræa ubi tantum est ἡ-ἡ-ἡ:

quod reddideris, Et domus illa, propter ἡ emphaticum.

(27) Divini tramitis terræ. Θεοσετιβοῦς γῆς. Velut quam Deus calcet et incedat. Sic etiam Gregor. in sanctum baptisma.

Pacificum illum (28), respicientes, Hierosolymitæ A
proprie et efficitur et dicimur.

At Judæi quidem, quotquot Christi lumine illustrari animo noluerunt, lugeant ac lamententur, fumo et lacrymis pleni. Sic enim iis solet accidere, qui fumo sensibili propiores accedunt. Nos autem, quotquot eo lumine irradiante, inductum peccato ægri visus depulimus vitium, alacres in occursum eamus. Execamus Sodomis, Gomorrhæ nefanda fugiamus, salutem in monte consulamus. Sole occidente una in Segor occidamus. Sit nobis Segor humilitas Domini; qua immensum magnus deitate nostræ particeps humanæ naturæ, minimus effectus est, atque Cherubico insidens throno, ipse Seraphim inaspectabilis, super pullum sedit filium B subjugalis. Ne quid ergo eorum quæ furantur ac subtrahunt sensum, alacritatem nostram minuerit: non uxor quam nuper duxerimus, non ager emptus de novo, non metus Pharisæorum, non Scribarum reverentia, non ira Caiaphæ. Ne quid parvum magnumve excitatiorem hanc pietatis cursum hebetaverit: sed ut Christi amici, discipulique ac sectatores, Christo pariter occurramus. Bonum est ut iisdem de Christo studiis occurramus, atque ad passionem properanti simul comites simus. Jucundum, videre Regem mansuetum velut exiguo serculo, sic pullo insidentem, suaque ipsum sponte pro iis qui morem gerunt, mori eligentem. Concidat fastus omnisque elationis tumor, ubi Deus carne humilis factus, festinusque ad passionem conspicitur. Vidit infernus percontantem, « Ubi posuistis » Lazarum? putansque hominem nudum qui percontaretur, in Deitatem offendit, jubentisque consternatus voce, quem paulo ante vi tyrannica fuerat deprædatus, ipsa hora jussus invitatus evomit. Non enim resistere poterat voci Domini. Mox enim ut ejus clamorem emisit qui ipsius diripuit spolia, relicta ille præda, ad ultimum petaurum (29) secessit, non habens ubi timore percussus latebras quæreret.

Vidisti quantum humilitatis sublimitas valeat? Ergo humilitatem sectemur, amplectamur paupertatem ut efficiamur divites. Gustemus crucem ut D

θεωρεῖα πρὸς τὸν τῆς εἰρήνης ἀποβλέποντες Χριστὸν, Ἱεροσολυμίται κυρίως καὶ γινόμεθα καὶ λεγόμεθα.

Καὶ Ἰουδαῖων μὲν παῖδες, ὅσοι τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ διαυγασθῆναι τὸν νοῦν μὴ θελήσασιν, οἰωζέτωσαν καὶ θρηγνέτωσαν, πληρούμενοι καπνοῦ καὶ δακρύων. Ταῦτα γὰρ συμβαίνειν φιλεῖ τοῖς αἰσθητῶς τῷ καπνῷ πλησιάζουσιν· ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τῷ φωτὶ καταυγασθέντες τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἐπεισασχέισαν ἀμβλυωπῖαν ἀποθεβλήκαμεν, ἴωμεν προθύμως ἐπὶ τὴν συνάντησιν. Ἐξέλθωμεν Σύδομα, φύγωμεν τὰ Γομὸρράς ἀπόρρητα, εἰς τὸ ἔρος σωθῶμεν, εἰς Σηγῶρ τῷ ἡλίω δυομένην συγκαταδύσωμεν. Γενέσθω ἡμῖν Σηγῶρ ἢ τοῦ Κυρίου ταπεινώσις, καθ' ἣν ἀπειρομεγέθης ὢν τῇ θεότητι, σμικρότατος τῆς καθ' ἡμᾶς ἐν μετέξει γέγονεν ἀνθρωπότητος, καὶ θρόνον ἔχων τὰ Χερουβιμ, ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου κεκἀθικεν, ὁ τοῖς Σεραφίμ ἀθεώρητος. Μὴ οὖν τι τῆς προθυμίας ἡμᾶς ἐπιστῆ, τῶν ὅσα κλέπτει τὴν αἰσθησιν· μὴ νόμφη νεόνυμφος, μὴ ἀγρὸς νεώνητος, μὴ Φαρισαίων φόβος, μὴ Γραμματέων αἰδώς, μὴ Κατάφα θυμός. Μὴ τι μικρὸν ἢ μέγα τὴν τοιαύτην ἡμῖν ἐπικοπτετώ τῆς εὐσεβείας ὀρμήν, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ φίλοι καὶ μύσται καὶ ὄπαδοι, Χριστῷ συναντήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναντῆσαι, καὶ πρὸς τῷ παθεῖν ἐπειγομένην συνέψεσθαι. Τερπνὸν ἰδεῖν βασιλεῖα πρᾶον, ὡς ἐπὶ μικρᾶς στιβάδος, πῶλον ἐνθρονίζόμενον, καὶ τῶν ὑπάρχων ὑπερβαίνειν προαιρούμενον. Πιπτετώ τύφος καὶ πᾶς ἐπάρτεως ἄχος· θεὸν σαρκὶ ταπεινούμενον βλέπων, καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπειγόμενον. Εἶδεν ἄδης ἐρωτῶντα· « Πού τεθείκατε Λάζαρον; » καὶ νομίσας ἀνθρωπον εἶναι τὸν ἐρωτῶντα ψῆλον, προσέκοψε τῇ θεότητι· καὶ πτήξας τὴν φωνὴν τοῦ κελεύσαντος, ἔν πρὸ μικροῦ τυραννικῶς ἀπεσύλησεν, αὐθωρῶν κελευσθεὶς ἀκουσίως ἐξέμεσεν. Οὐ γὰρ ἔσθενε πρὸς Δεσποτικὴν ἀντιστῆναι φωνήν. Ὡς γὰρ μόνον ἐκραύγατεν ὁ διαρπάζας αὐτοῦ τὰ σκῦλα, καταλιπὼν ἐκείνος τὸ λάφυρον, πρὸς τὸ ἔσχατον ἐχώρει πέταυρον⁴⁴. οὐκ ἔχων ὅποι τῷ φόβῳ βληθεὶς, ἀποκρύπτοιο.

Εἶδες οἶα δύναται τὸ ὕψος τῆς ταπεινώσεως; Οὐκοῦν ταπεινωθῶμεν, πτωχεύσωμεν, ἵνα πλουτήσωμεν. Γευσώμεθα σταυροῦ, ἵνα ζωῆς γλυκασμοῦ ἀπο-

⁴⁴ Joan. xi, 34.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ Πέταυρον, imum, ultimus recessus.

COMBEFISH NOTÆ.

(28) *In Christum pacificum illum.* Τὸν τῆς εἰρήνης. Alludit ad verba Dei in Salomonem referente Davide, I Par. xxii, 9, ubi Vulg. *Et ob hanc causam pacificus vocabitur*; LXX autem retenta Hebraica voce: Ὁτι Σαλωμών ὄνομα αὐτοῦ.

(29) *Ad ultimum petaurum.* Πρὸς τὸ ἔσχατον ἐχώρει πέταυρον. Utitur ea voce etiam Naucratis egregia illa epistola consolatoria de obitu sancti Theolori Studite, quam ex Regia gaza habeo expectantem prelum. Μὴ ἀλῶς εἰς πέταυρον ἄδου, ubi potest ac-

cipi vel laqueus, vel etiam locus instar caveæ, quo mali velut aviculæ tenti, ad omnem paveant occursum, velut Cain ille, cujus ibi exemplum affert: quo etiam modo hic accipi potest, ut significetur diabolus, instar paventis gallinæ, statim ad auditum Domini vocem, velut gallinarii recessus ultimos, ima inferni petis-e: sic ex contempu dicto illo captivorum spirituum infelici loco. Plura The-saurus append.

λαύσωμεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ, εἴπωμεν
 « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασι-
 λεύς τοῦ Ἰσραὴλ » ἐπισταίωμεν αὐτῷ καθάπερ
 βασιλεὺς τὰ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐξιτήρια⁴⁵. Εὐφημήσωμεν
 οὐ κλάδοις αὐτὸν ἐλαιῶν, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἐλεημοσύ-
 νης τῆς εἰς ἀλλήλους ἀρχήμασιν. Ὑποστρώσωμεν
 αὐτοῦ τοῖς ποσὶν ὡς ἱμάτια, τὰ τῆς καρδίας ἐνθύμια,
 ἵν' ἐν ἡμῖν βηματίσας, ὁλος ἐντὸς ἡμῶν γένηται,
 δείξῃ τε ὁλος ἡμᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν ἐν
 ἡμῖν. Εἴπωμεν τῇ Σιών τὸ προφητικὸν ἐπιφώνημα·
 Θάρσει, θυγατερ Σιών, μὴ φοβοῦ· « Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς
 σου ἔρχεται σοι πρῶτος, καὶ ἐπιβεθεῖ καὶ ἐπὶ πόλιν
 δου οὐδὲν ὑποζυγίου. » Ἐρχεται ὁ πανταχοῦ παρῶν
 καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ἵνα τὴν διὰ πάντων ἐν σοὶ
 σωτηρίαν ἐργάσῃται. Ἐρχεται· « ὁ μὴ δικαίους ἐλ-
 θῶν καλέσαι, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, » ἵνα
 τοὺς τῆς ἀμαρτίας ἀλήτας ἀνακαλέσῃται. Μὴ φοβοῦ
 τοῖνον. Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ σου, καὶ οὐ σαλευθήσῃ.
 Δέχου χερσὶν ὑπὲρ τοῦ ἐπὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὰ
 τεῖχη σου διαζωγραφήσαντα. Δέχου τὸν ἐπὶ τὰς πα-
 λάμας αὐτοῦ τοὺς θεμελίους σου κρηπιδῶσαντα.
 Δέχου τὸν πάντα ἐφ' ἑαυτὸν ἀναδεξάμενον τὰ ἡμέ-
 τερα, τῆς ἀμαρτίας χωρὶς, ἵνα ἐνδραπανήσῃ τοῖς
 ἑαυτοῦ τὰ ἡμέτερα. Εὐφραίνου, μήτηρ πόλις Σιών,
 μὴ φοβοῦ. « Ἐώρασες τὰς ἑορτάς σου. » Ὑπὲρ
 ἐλέους δόξαζε τὸν ἐν σοὶ πρὸς ἡμᾶς ἐληλυθότα. Χαῖρε
 καὶ αὐτὴ σφόδρα, θυγατερ Ἰερουσαλήμ· ἀνύμνησον,
 σίριτησον. « Φωτίζου, φωτίζου » μετὰ Ἰσαίου τῆς
 ἱεράς ἐπιφωνουμένη σοὶ σάλπιγγος· « ἦκει γὰρ σοὶ
 τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα τοῦ Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκε. »
 Πῶς φῶς; « Ὁ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμε-
 νον εἰς τὴν κόσμον. » Φῶς τὸ ἀίδιον, φῶς τὸ ἀχρονον
 καὶ χρόνῳ παραδειχθὲν, φῶς τὸ σαρκὶ φανερούμε-
 νον καὶ φύσει κρυπτόμενον· φῶς τοῦς ποιμένας
 περιεστράψαν, καὶ Μάγου; ἰδηγῆσαν. Φῶς δ' ἐν τῷ
 κόσμῳ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένε-
 το, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸ οὐκ ἔγνω· φῶς τὸ εἰς τὰ ἴδια
 ἔλθον, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸ οὐκ παρέλαθον. Δόξα Κυρίου
 ποία; Ὁ σταυρὸς δηλονότι, ἐν ᾧπερ ἐδοξάσθη ὁ
 Χριστὸς, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, καθὼς
 αὐτὸς πρὸς τῷ πάθει γεγονώς, φησὶ· « Νῦν ἐδοξά-
 σθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν
 αὐτῷ, καὶ εὐθέως δοξάζει αὐτόν. » Δόξαν ἐναυθῶς
 λέγων, τὴν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὑψώσιν. Δόξα γὰρ Χρι-
 στοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ ὑψος αὐτοῦ δηλαδή. Φησὶ γάρ·
 « Ὅταν ἐγὼ ὑψωθῶ, τότε⁴⁶ πάντα ἔλκυσμα πρὸς
 ἑμαυτόν. » Οὐκοῦν ὀκνεῖτω μηδεὶς, μηδὲ ἀναθεύτω
 συνοδεῦσαι Χριστῷ, τὴν προφητοκτόνον Ἰερουσαλήμ

A vite consequamur dulcesinem. Dicamus et nos
 Christo, dicamus: « Benedictus qui venit in
 nomine Domini, Rex Israel. » Intendamus in eum
 ceu ramos palmarum, supremos in cruce sermo-
 nes. Fauste prosequamur non olivarum ramis,
 sed eleemosynæ in nos invicem gloriationibus.
 Substernamus vestimentorum instar ejus pedibus
 cordis desideria, ut gressum in nobis ponens to-
 tus intra nos fiat, totosque nos in se ipse, seque
 in nobis totum exhibeat. Dicamus Sioni eam pro-
 phetæ acclamationem: Confide, filia Sion, ne ti-
 meris: « Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, ac
 sedens supra pullum, filium subjugalium. » Venit,
 qui est in omni loco presens, et implet omnia, ut
 omnium in te operetur salutem. Venit is, « qui non
 venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam »,
 ut peccato erronee revocet. Ne ergo tim-
 eris. Est « Deus in medio tui, nec commove-
 beris ». Suscipe eum supinis manibus qui tua
 nicenia in suis ipse manibus depinxit. Eum suscipe
 qui fundamenta tua in suis palmis fundavit.
 Eum suscipe, qui in se nostra omnia, uno dentu
 peccato, suis ipse nostra absumpturus recepit. Lac-
 tare, mater civitas Sion: ne timeas: « Celebra
 festivitates tuas ». Eum glorifica super miseri-
 cordia, qui ad nos venit in te. Sed et ipsa gaude
 vehementer, filia Jerusalem, decanta, tripudia.
 « Illuminare, illuminare (in hunc acclamamus
 modum cum Isaia, sacra illa tuba), quia venit tibi
 lumen, et gloria Domini super te orta est. »

Quodnam illud lumen? Nempe, « quod illuminat
 omnem hominem venientem in mundum ». Lumen,
 inquam, sempiternum, lumen sine tempore et
 in tempore exhibitum, lumen carne manifestatum
 et natura occultum, lumen quod circumfulsit pas-
 stores, et Magis dux viæ fuit. Lumen quod erat in
 mundo a principio, per quod factus est mundus,
 nec mundus ipsum cognovit. Lumen quod venit
 in propria, et sui illud non receperunt. Gloria
 Domini, quænam illa? Utique crux, in qua Chri-
 stus glorificatus est: ille, inquam, paternæ gloriæ
 splendor, quemadmodum ipse, cum passio immi-
 neret, dixit: « Nunc glorificatus est Filius hominis:
 et Deus glorificatus est in eo: et continuo glorifi-
 cabit eum ». Gloriam hoc loco appellans suam ip-
 sius in cruce exaltationem. Crux enim Christi
 gloria est, ejusque utique exaltatio. Quippe ait:
 « Ego cum exaltatus fuero, omnes traham (50) ad

⁴⁵ Zach. ix, 9. ^v Luc. v, 55. ^x Psal. xlv, 6. ^y Nahum; i, 15. ^z Isa. l, 4. ^a Joan. i, 9. ^b Joan. xiii, 31.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁵ Ἐξιτήριος λόγος. *Suidæ* sunt extrema verba ad expeditionem vel mortem abeuntium. *Vid.* *Suicorum* p. 1140. ⁴⁶ *Sic et alii codd. legunt.* *Vide* *Wetstemium.*

COMBEFISHI NOTÆ.

(50) *Omnes traham.* In textu Græco Joannis est πάντα, omnia. Verum illa omnia, nihil aliud sunt quam istud omnes; nempe homines, quos nulla differentia sexuum, ætatum, nationum, etc., cruce sua trahendos significavit Dominus. Nec aliud in-

nuit Matthæi nlt. cum, velut in executionem prophetiæ ill'us, mittit discipulos prædicaturos *omni creaturæ*. Plenus enim sensus est, non quem D. Gregorius ait, ut prædicetur *omni creaturæ*, quia prædicatur soli homini, qui est aliqua ratione omnis

meipsum e. » Nemo itaque negligat, nemo profec-
tionem una cum Christo detrectet ingrediente in
Jerusalem illam occidente u prophetas. Non hanc
novam et nostram, quæ cælestis demorationis si-
guram præferat, sed eam civitatem, quæ inma-
nibus consenuisset sceleribus. Altera rea est
sanguinis prophetarum, altera administra mira-
colorum Domini. Altera profanis pedibus calcatur,
altera propter Dominicos pedes adoratur (31). Altera
cii fragrantiam spirat.

Cum Christo igitur ad illam ascendente pariter
ingrediamur. Præcurramus cum turbis, cum iis
qui fauste acclamant acclamemus. Laudemus
cântico cum infantibus. Tanquam ramis arborum,
obviam procedamus bonis operibus. Tanquam
palmarum spatulis, vitæ rationibus suscipiamus
honeste compositis. Judæi insaniant: Annas et
Caiphas rumpantur: Pharisei dissecentur; ac si
velint, etiam dirumpant, non vestimenta, sed ipsos
corporis sensus. In quos nimirum canit admira-
bilis David: « Perrupti sunt, nec compuncti^d (32). »
Dicant illi ad suos, videntes gloriam Domini, nec
turbarum in eum acclamationes ferentes: « Vide-
tis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post
eum abiit e. » Dicant ipsimet suam stultitiam: ipsi
publicent ut spe sua et opinione frustrentur, dicen-
do: « Videtis quia nihil proficitis? » Pro ves-
nam! Pro stoliditatem! Pro cæcitatem! Vident di-
vinis præconiis instinctu celebratum, claudentesque
oculos sponte cæcantur. « Videtis, inquit, quia
nihil proficitis? » Non hoc dicit ad turbas, ad eos,
inquam, qui agnoscentes suscepissent, ejusque
fidei per gratiam participes effecti fuissent; sed ad
semetipsos, eosque qui pariter saperent, seducto-
res plebis pontifices, qui turbas sollicitarent, eis-
que velut os obstruere impudenter tentarent. Jam
enim comminati fuerant, ut si quis eum vocaret
Christum extra synagogam fieret. « Videtis, inquit,
quia nihil proficitis? » Est ea vox velut vituperantium
pontifices, quod non diu antea occidissent, prius-

^c Joan. xii, 52. ^d Psal. xxxiv, 16. ^e Joan. xii, 19.

COMBEFISH NOTE.

creatura; propter scilicet continentiam graduum
omnium creatorum. Quid enim hæc physiologica
subtilitas, ad intentum Domini, ad fermandos id
temporis novos prædicatores? sed quem insinua-
tum ab Andrea hic tradimus: ut nimirum nulli
subtraherent gratiam Evangelii, nec intra Judææ
lines arcendum putarent.

(31) *Propter Dominicos pedes adoratur.* Ποσὶ Δε-
σποτικῶς προσκυνουμένη. Velut Domini vestigiis,
et quod Dominus in ea inambulet; quomodo sancti-
tatem quamdam habet nova nostrâ Jerusalem,
ratione cujus possit adorari, eo modo quo sacra-
alia, peculiariter ad Deum habentia. Vere enim in
nobis inambulat Dominus Jesus, non tantum qua
in nobis et Ecclesia sua, nova illa Jerusalem, invi-
sibili gratia, ad usque sæculi consummationem de-
moratur: sed qua etiam, a consecratione habet τοῖς
ἀντιτύποις ἐντιθέμενον, corpus suum et sanguinem,
qualia a resurrectione: ut totus nimirum ipse in

Α εἰσοδεύοντι. Οὐ ταύτην λέγω τὴν νέαν καὶ καθ'
ἡμέρας, καὶ τῆς ἄνω κατοικίας ἀντίτυπον, ἀλλὰ τὴν
ἐκτύποις ἀνοσιουργίας καταγρηάσαν πόλιν. Αὕτη
προφητικῶν αἱμάτων θφειλέτης, ἐκεῖνη δεσποτικῶν
ὑπηρέτης θαυμάτων. Αὕτη βεβήλοισ ποσὶ συμπα-
τουμένη, ἐκεῖνη ποσὶ Δεσποτικῶς προσκυνουμένη.
Αὕτη θυσῶν ἐναίμων ἀπόζουσα, ἐκεῖνη Δεσποτικῶς
θυσίας μυρίζουσα.

redolet cruenta sacrificia, altera Dominici sacrifi-

Ταύτη τοίνυν ἐπιβαίνοντι τῷ Χριστῷ συνεισέλ-
θωμεν. Μετὰ τῶν δγλων προδράμωμεν· μετὰ τῶν
εὐφημούντων ἀνευφημῶμεν· μετὰ τῶν νηπίων
ὕμνησωμεν. Ὡς κλάδοις, τοῖς καλοῖς ὑπαντήσωμεν
ἔργοις. Ὡς βαλοῖς, τοῖς σεμοῖς; εἰσοδεξόμεθα βίους.
Β Ἰουδαῖοι μαινέσθωσαν· Ἄννας καὶ Καϊάφας βη-
γνύσθωσαν· Φαρισαῖοι διαπριέτωσαν, εἰ δὲ βούλοιν-
το, καὶ διαρρήγνυτῶσαν, μὴ τὰ ἱμάτια, τὰ δὲ τοῦ
σώματος αἰσθητήρια, περὶ ὧν ὁ θεὸς ψάλλει Δαβὶδ·
« Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν. » Ἐξῆσαν αὐ-
τοὶ πρὸς τοὺς οικείου; τὴν δόξαν Κυρίου θεώμενοι,
καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ παρὰ τῶν δγλων εὐφημίαν οὐ
φέροντες· « Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε
ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν. » Αὐτοὶ τὴν
ἑαυτῶν ἀβελητηρίαν εἰπάτωσαν· αὐτοὶ τὴν οικείαν
ἀστοχίαν θρυλλέτωσαν, « Θεωρεῖτε, λέγοντες, ὅτι
οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; » Φεῦ τῆς ἀναληθείας! φεῦ
τῆς πωρώσεως! Ἄδιδάκτοις θεολογίαις ὀρῶσιν αὐ-
τὸν εὐφημούμενον, καὶ μύοντες τοὺς ὀφθαλμοὺς,
ἐκουστίως τυφλώττουσι. C « Θεωρεῖτε, φησὶν, ἔτι οὐκ
ὠφελεῖτε οὐδέν; » Οὐ πρὸς τοὺς δγλους τοῦτῆ φησι,
τοὺς ὅσοι δι' ἐπιγνώσεως ἔλαβον αὐτὸν, καὶ τῆς
αὐτοῦ κατὰ χάριν ἐν μετουσίᾳ γεγονάσι πίστεως·
ἀλλὰ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ὁμοίως ἔχοντας αὐτοῖς
τὸ φρόνημα λαοπλάνους ἀρχιερεῖς, οἳ τοὺς δγλους
ἀνέπειθον, καὶ ὅσον ἐπιστομιζέιν ἀναιδῶς ἐπεχείρουν.
Καὶ γὰρ δὴ προσαπειλοῦντες παρήγγειλαν, ἵνα ὅστις
αὐτὸν καλέσει Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται.
« Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; » Τοῦ-
το ὡσπερ μεμφομένων ἐστὶ τοὺς ἀρχιερεῖς, ὅτι μὴ

D singulis symbolis integre contineatur, ac velut in-
clusus habeatur. Quomodo intelligi debent verba
hæc Eutychni relata in ἀρχιερ., quanquam putem
legendum, *Euthymii*. Sic enim vere, et substantia,
οὐσιωδῶς· quomodo paulo superius dixit Andreas,
eo sacramento, ἐν ἡμῶν εἰσοκίσασθαί et est nobis-
cum, et velut medius nostrum peculiarissime
inaubulat; cum præcipue solemnè pompa in ejus-
modi symbolis et ἀντιτύποις· seu ut Andreas citat-
us dixit: ἀντιτύποις συμβόλοις, deducitur, ac velut
circumit castra Ecclesiæ; quomodo hesternæ die,
octava solemnissimæ tantū sacramenti memoriæ,
ubique fere Christiani orbis procedentem, licuit
adorare.

(32) *Perrupti sunt, nec compuncti.* Vulg. *Dis-
sippi sunt*: sed fuit ita consequenter ad Andream
mentem reddendum: Aquila, Ἐβρήξαν, καὶ οὐκ
εἰσιώπησαν. Sym., καὶ ἀπορρήσονται (ἀλλ. ἀπορρή-
ξαντες) οὐκ ἤρέμουν.

πολὺ πρότερον ἀπεκτείνασιν, ἢ ὅτε τὸν Λάζαρον ἤγειραν. Εἰ γὰρ τοῦτ' ἐγεγόνει τυχόν, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο τάξεως Ἰουδαίας ἤχη τὰ πράγματα. Καὶ πῶς ἂν ἐπληροῦντο αἱ φωναὶ τῶν προφητῶν; Καὶ μὴν πολλάκις βουληθέντες βάλειν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, οὐ τετολμήκατε. « Οὐπὼν γὰρ ἦχει ἡ ὥρα αὐτοῦ. Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Καὶ εἰ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω τοῦ φωτός ἀπῆλθε, τί μὴ καὶ ὑμεῖς τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας ἀφέμενοι, ὀπίσω τοῦ φωτός ἀποτρέχετε; Τί μὴ τῷ φαίνοντι τῆς δικαιοσύνης ἡλίω συντρέχετε, τὴν ἐν γράμματι καὶ τύποις σκιάν παρατρέχοντες; Τί μὴ τὸ κάλυμμα τῆς ἀβλεψίας διάραντες, πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐπαίγεσθε φῶς; « Ἴδε, φησὶν, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Τί δέ; οὐκ ἐκ κόσμου ὑμεῖς; Καὶ τί δῆα; Τοῦ κόσμου παντὸς ἐαυτοὺς ἀπορῶγγύνετε, οὐ παύσθε τῆς ζήτησεως, καὶ τῷ κόσμῳ συντρέχετε πρὸς τὸ τοῦ κόσμου Σωτήριον, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῆτε; Κόσμῳ ποίω; Τῷ μὴ ἐπιγίνοντι τὴν ποιήσαντα αὐτὸν, μηδὲ συνιέντι τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν καὶ πάσης ἀπλῶς θεοπροψύστου Γραφῆς προκεκηρυγμένον, ὃς ἐστὶν ἡ πρόσδοκία τῶν ἐθνῶν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἡ παράκλησις. « Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Καὶ εἰ οὐκ ὠφελοῦσιν οὐδέν, μάτην ὑμῖν τὰ τῆς ἀπονοίας, εἰς κενὸν ὁ ζῆλος, ἀσυντελής ἡ ὄρη. Εἰ δὲ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε, τί μὴ καὶ ὑμεῖς τῷ κόσμῳ στοιχοῦντες συντρέχετε; Εἰ μὴ που μὴ ἐκ τοῦ κόσμου τὴν γένεσιν ἔχειν φατέ, μηδὲ τῆς περὶ τὸν κόσμον εἰληχένας προνοίας, ἀλλ' ἐξ ἄλλης τυχόν αἰτίας καὶ φύσεως, λεληθότως μὲν ὑπογραφούσης τὸ αὐτόματον, φανερώς δὲ συνεσαγοῦσης τὸ ἄθεον;

Ἄλλ' οὗτοι μὲν μαινέσθωσαν, τοῖς ἑαυτῶν βλασφημοῖς λόγοις λιθολευστούμενοι, καὶ τῆς σφῶν κακίας, βάλλοντες καὶ βαλλόμενοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῶν τοιούτων ἐπίχειρα. Ἡμεῖς δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ ποιμνιον, οὗς ὁ Πατὴρ ἤγαγε, καὶ ὁ Υἱὸς συνεκάλεσε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπεσφράγισε διὰ τοῦ θείου λουτροῦ τοῦ βαπτίσματος, δεῦρο τὰς Ἰουδαϊκὰς ἀποσιδάμενοι πλάνας καὶ ὁδούς, πρὸς τὴν μονογενῆ τῆς Ἐκκλησίας ἀπλανῶς ἀναδράμωμεν πίστιν, τὴν ὄντως ἀσφαλῆ καὶ δραστήριον· πιστεύοντες εἰς τὸν ἐρχόμενον, ὃς ἐστὶ Χριστός, ἡ χάρις; καὶ ἡ ἀλήθεια, δι' οὗ τὸν Πατέρα ἐγνώκαμεν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν προσαγωγὴν ἐσχῆκαμεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὕτω γὰρ πεφωτισμένοι τὸν νοῦν, καὶ τὸν πόθον ἀεὶ τὸν πρὸς αὐτὸν ἐπιτείνοντες, δυνασόμεθα πανταχοῦ καὶ ἀεὶ συνεῖναι αὐτῷ καὶ συνεφέσθαι, καὶ ὅποι χωρεῖν ὁ ἀχώρητος βούλοιο, τὸ πρὸς αὐτὸν ἀδιάστατον ἔχειν, παύσασθαι τε σὺν αὐτῷ προθύμως, καὶ δι' αὐτὸν, ὅσα καὶ δέοι παθεῖν. Κἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ. συναναστῆναι καὶ συνοδοξασθῆναι καὶ συμβασιλεύσαι βασιλείαν τὴν ἀσάλευτον καὶ ἀτελεύτητον. Οὗτος ὁ μισθός· οὗτος ὁ πλοῦτος, ὃν μετὰ Χριστοῦ συναυλία χαρίζεται. Αὕτη παρὰ Χριστοῦ τῆς αὐτῷ κολλημένοις ἡ ἀμοιβή. Τοιαῦτα τοῖς αὐτῷ μαθητευομένοις ὁ Χριστὸς ἐφιλοτιμείσθαι βούλε-

A quam Lazarum suscitasset. Si enim ita factum esset, non eo forsitan res Judææ essent redactæ. Quæ enimvero ita implerentur prophetarum voces? Atqui cum sæpe voluissetis mittere in eum manus, non estis ausi: « Nondum enim venerat hora ejus. Videtis, inquit, quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit. » Atqui si mundus totus abiit post lucem, quidni et ipsi, abjectis ignorantæ tenebris, post lucem abire contenditis. Quidni, ommissa umbra, in Scriptura et figuris posita, una curritis cum illucente sole justitiæ? Quidni, amoto cæcitatæ velamine, ad lumen veritatis properatis? « Ecce, inquit, mundus totus post eum abiit. » Quid ita? Nunquid et vos non estis de mundo? Quorsum vero, toto vos mundo abrumpendo, non desinitis astu jactari? Vel cum mundo currite ad mundi Salutare illud, ut ne cum mundo damnemini. Cum quo mundo? Utique cum eo qui non agnovit auctorem suum, nec eum intellexit, qui ante a prophetis, omniique prorsus divinitus inspirata Scriptura prædicatus fuit; eum, inquam, qui est exspectatio gentium, et consolatio Israel. « Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit. » Enimvero, siquidem nihil proficiunt, frustra cedit vobis insania, inanis est æmulation, inutilis impetus. Quod si mundus totus post eum abiit, quidni et ipsi qui mundi vestigiis ingredimini, pariter cucurreritis? Nisi vos utique negatis ex mundo ortos, ac providentiæ qua mundus regitur subjectos, forsque vero aliam vobis causam naturamque asciscitis, qua quidem clanculum cum prima delineatione adumbretur casus, palam vero astruatur impietas?

Verum insaniant illi suis ipsorum blasphemis verbis ceu lapidibus cæsi, ac malitia sua et vulnerrantes et vulnerati. Ejusmodi enim sunt talium conamina. Nos autem Christi grex, quos Pater sanctificavit, Filiusque pariter vocavit, ac Spiritus sanctus divino lavacro baptismi signavit; agite, Judaicis erroribus opinionibusque depulsis, ad unigenam Ecclesiæ fidem veritate curramus, plane illam tutam ac efficacem; credentes in eum qui venturus est, nempe in Christum, qui est gratia et veritas: per quem cognovimus Patrem, et ad eum habuimus accessum, recepimusque Spiritum sanctum. Sic enim animo illuminati, nostrum semper ad eum desiderium intendentes, poterimus ubique ac semper cum eo esse et assectari, eique quem nullus capiat locus, quocumque locorum velit concedere, indivise adhærere, alacrique constantia cum ipso pati et propter ipsum, si qua sit patiendum. Ac vel si a mortuis resurrexerit, una resurgere, et conglorificari, et conregnare, immobili illo regno et immortalis. Est ea merces, hæc divitiæ, quas Christi consuetudo præbet. Ita Christus retribuit sibi adhærentibus. Tali in discipulos magnificentia utitur. Nihilne vero et ipsi, condimenti instar adjicere poterimus dictis ad simpliciorum cautelam?

Forse enim licuerit aliquam a bonis utilitatem consequi, animoque acriori charitatis in Christum desiderio subvehi.

τῶν καλῶν, καὶ πρὸς πόθον ἐριμώτερον ἐνάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγαπήσεως.

Ades igitur mihi, dilecte, intenta commodata aure, vimque moralem sermonis edocere. Quippe licet studio cupienti, ut Christi passiones imitatus suscipias, omnesque Christi sacras institutiones et actiones, quibus nimirum nostras deformitates mundavit, atque a peccato nobis adnatas maculas suis ipse pro nobis passionibus absumpsit, percurras. Vis itaque, dilecte, diem festum lætus celebrare, splendideque splendidis moribus Christo ad passionem contendenti obviam procedere, vicque adherere? Tibi in teipso intelligibilem imaginem assume, nempe deformatam mystica ratione in corde contemplationem, mihi que rerum tunc gestarum speciem depinge. Tibi finge animo una adesse Christum qui Bethaniam versus iter agat. Adjungere discipulorum populo. Cogita ut ad defuncti monumentum advenerit. Existima oculis ipsis videre Lazarum, fientesque sorores Lazari, ac de eorum gesta illic omnia coram aspicerem. Tum inde Christum sequere, estoque victori comes, una cum turba prætendens victoriae symbola. Esto unus eorum qui honore ducunt, parique cursu cum iis contende qui comites sequuntur. Palmarum spatulas, vitam e ratione virtutis institutam ostendas. Ramos tibi olivarum, extentas manus ad miserendum efficias. Ne ei carnalia vestimenta, ceu operimenta substraveris, « qui cælum nubibus operit : » sed totum teipsum toti propter te incarnato fide aptans, totum ipsum vestis instar indue, totumque ad te propter te venientem, atque ad passionem festinantem suscipe. Si vis, efficere pullus, juvenilem pulli alacritatem in senili sensu exhibens. Porta Christum euntem in Jerusalem.

Fortasse vero quæsieris : Quei siam pullus, qui siam rationalis? Plane efficieris, modo volueris. Non audisti canentem Davidem : « Ut jumentum factus sum apud te ! » Imitare pullum : quin efficere pullus mentis simplicitate. Ac quemadmodum ille missos in Bethphage qui se solverent et adducerent, secutus est, nec contradixit omnino, sed tantum ductoribus inclinavit : ita et tu erudienti ut Christi humilitatem amplectaris, teipsum subjice, in nullo resistens, erisque revera pullus Christi, ab omni bruta jumentum affectione liber. Non super terram sensus terreni gradus : non incurvus onere, velut irrationalium affectionum gravante onere ; sed qui super vestes moralium operum inambules, ac supra carnis voluptates feraris, ad hæcque, inanis gloriae inanem fastum conculces. Sic quis Christi pullus evadit. Sic quis illius vehiculum est efficiendus, cui sedes sunt Cherubim. Similis esto pueris Hebræorum. Par-

ταὶ. Οὐδὲν δὲ οἶον καὶ ἡμᾶς ἴδυσθαι τι προεθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀπολουστέρων ἀσφάλειαν; Προσέσται γὰρ ἰσως αὐτοῖς ἀπάνωθαι τι

Δεῦρο οὖν μοι τὴν ἀκοὴν ἐπιτείνας, ἀγαπητὲ, τὴν ἠθικὴν τοῦ λόγου διδάσκει δύναιμι. Ἐξέσται γὰρ σκι φιλοπόνως ἐπιθυμοῦντι, τὰ Χριστοῦ μιμητικῶς ἀναδέξασθαι πάθη, καὶ διὰ πατῶν ὀδεύσαι τῶν Χριστοῦ μυθῶν τε καὶ πράξεων, αἷς δηλαδὴ τὰ ἐν ἡμῖν ἐνεκάθηρεν αἰσχρῶς, καὶ τοὺς προσγινομένους σπιλους ἡμῖν ἐκ τῆς ἀμαρτίας, τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ κατηγάλασε πάθει. Βούλει τοίνυν, ἀγαπητὲ, φαιδρῶς ἑορτάσαι, καὶ λαμπροῖς τοῖς ἡθεσι συναντῆσαι καὶ συναφθῆναι Χριστῷ, πρὸς τὸ πάθος ἐπιειγόμενος; Λαβὲ σεαυτῷ νοητὴν εἰκόνα, τὴν ἐν καρδίᾳ τυπούμενην μυστικῶς θεωρίαν, καὶ ἀναζωγράφει μοι τῶν τότε πραγμάτων ἀνατύπωσιν. Ἦγοῦ συμπάρησαι Χριστῷ, τὴν ἐπὶ Βηθανίαν τρίβον ὀδεύοντι. Συνάφθητι τῷ δῆμῳ τῶν μαθητῶν. Ἐνόησον ὅπως ἐπέστη τοῦ οἰχομένου τῷ μνήματι. Δόξον καὶ τὸν Λάζαρον ὄρᾶν, καὶ τὰς Λαζάρου ποτινωμένας ἀδελφάς; κάκεινα πάντα συλλήθῃ ὄρᾶν, ἃ καὶ πέπρακται. Εἶτα τούτεῦθεν, ἔπου Χριστῷ, καὶ παρομάρτε τῷ νικητῇ, τὰ τῆς νίκης ἐπισείων αὐτῷ μετὰ τοῦ πληθῆους σύμβολα. Γενοῦ τῶν ἀγόντων εἰς, καὶ τῶν ἀκολουθοῦντων σύνδρομος. Ἄντι βατῶν τὸν κατ' ἀρετὴν ἐπιδείκνυτο βίον. Κλάδους ἐλαιῶν τὰς σὺς ἀπέργασαι χεῖρας ἐκτεινομένας πρὸς ἔλεον. Ἰμάτια, μὴ τὰ τῆς σαρκὸς ὑποστρώσης, ὡσανεὶ περιδόλαια, ἐτῷ τὸν οὐρανὸν τοῖς νέφεσι συγκαλύπτοντι; ἄλλ' ὄλον σεαυτὸν ὄλω διὰ σὲ σαρκωθέντι κατὰ πίστιν ἐνεείρας, ὄλον σεαυτὸν χιτῶνος ἐνδύσαι τρόπον, καὶ ὄλον ὑποδέχου πρὸς σὲ διὰ σὲ ἦκοντα, καὶ παθεῖν ἐπιειγόμενον. Γενοῦ πῶλος, εἰ βούλει, τὸ πωλικὸν ἐν γηραιῷ τῷ φρονήματι ἐνδεικνύμενος πρόθυμον. Βάστασον Χριστὸν ἐπὶ τὴν Ἰερουσαλήμ ἀφικόμενον.

Ἄλλ' ἐρεῖς τάχα· Πῶς γένομαι πῶλος, λογικῶς γεγονώς; Ναί· γενήθη βουλόμενος. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαβὶδ ψάλλοντος; « Κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοί; » Μίμησαι τὸν πῶλον· μάλλον δὲ, πῶλος γενοῦ τῆ κατὰ γνώμην ἀπλότητι. Καὶ καθ' ὅν τρόπον ἐκεῖνος τοῖς ἀπεσταλμένοις εἰς Βεθφαγὴ λῦσαι τε καὶ ἀγαγεῖν αὐτὸν εἶπετο, μηδὲν μηδαμῶς ἀντειπῶν, πλην τοῦ κλιθῆναι τοῖς ἄγουσιν, οὕτως καὶ αὐτὸς τῷ παιδοτριβοῦντι σε τὴν κατὰ Χριστὸν ἐλέσθαι ταπεινωσιν ὑποτάγηθι, πρὸς μηδὲν ἀντιστάμενος, καὶ πῶλος ὄντως ἔση Χριστοῦ, πάσης κτηνώδους ἀλογίας ἀπηλλαγμένος. Οὐκ ἐπὶ γῆς βαδίζων τοῦ γῆινου φρονήματος· οὐ φόρτω καμπτόμενος, τῷ ἄχθει τῶν παραλόγων παθῶν ὡσανεὶ βαρυνόμενος· ἀλλ' ἐπὶ χιτῶνων τῶν πρακτικῶν ἔργων ἐπιπορευόμενος, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἰδῶν ἑπάνω φερόμενος· πρὸς δὲ, καὶ τῆς κενῆς ἀπάτης δόξης συμπατῶν τὸ διάκνον φύσημα. Οὕτω τις πῶλος γίνεται Χριστοῦ. Οὕτως δχημα τῷ ὀρόνον ἔχοντος; τὰ Χερουσίμ τελεστήσεται. Ὁμοιω-

† Psal. LXXII, 25

ὕρει τὰς πασὶ τῶν Ἑβραίων. Νηχίασον τῇ κακίᾳ. A
Μετὰ θες τῆς περιχῆς τὴν λευκότητα εἰς νηπίου πραό-
τητα. Οὐδὲν ἄφελος πολιᾶς, μὴ προσούσης ἀπλότη-
τος. Σύνθραμς τῷ πλήθει· μετὰ τῶν δχλων πρὸ τῶν
δχλων τῷ Δεσπότην συνόδευσον. Ἀνάλαβε στόμα προ-
φητικόν· χόρευσον, ὕμνησον, δόξασον τὸν ἀπὸ δόξης
εἰς δόξαν ἀναγαγόντα σε. Γενοῦ Σιών, τοῦ θεωρητι-
κοῦ λέγω σκοπευτήριον βίου. Γενοῦ Ἱεροσολυμαία
ψυχῆ, πόλις ὄντως Θεοῦ, πόλις δεδοξασμένη, ἵνα
ὑποδέξῃ Χριστὸν ἐνδημονύτᾳ σοι. « Ἴδού γὰρ ἔργε-
ταί σοι πραῖς καὶ σώσων, » ἀλλ' οὐ κομπάζων τὴν
εὐεργεσίαν. Ἀναπέτασον τῶν χειλέων τὰς πύλας.
Μετὰ τῶν παιδῶν ὕμνησον, « Ὁσαννά, λέγων·
εὐλόγητος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βα-
σιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Ποίησον τὴν καρδίαν σου ἀνώ-
γεων ἐστρωμένον, ἵνα ὑποδέξῃ Χριστὸν παρὰ σοί τὸ
δειπνον ἐκεῖνον φαγεῖν· οὐ τὸ ἐπὶ Λαζάρου, ἀλλὰ τὸ
μυστικόν, καὶ τοῦ νοητοῦ θυψματος ἔκτυπον τὴν
εἰκόνα. Τοῦτο μυστήριον, ἐκεῖνο δακρῶν γέμει.
Ἐκεῖ γυνὴ μυρίζουσα, ὡς Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἐαυ-
τὸν ἀγιάζων. Ἐκεῖ γυνὴ μεγάλας ἀμαρτίας μικροῖς
ἀποκαθαίρουσα δάκρυσιν, ἐνθάδε Χριστὸς τῶν μαθη-
τῶν ἀπονίπτων τοὺς πόδας, πρὸς ἐνδοξίαν τῆς ὑψι-
λῆς ταπεινώσεως. Ὡς Χριστὸς τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ
καινοῦ ποτηρίου τὴν ἀκένωτον χαριζόμενος μέθειν,
ἐκεῖ Ἰούδα· ἀναπέθων τοῦ μύρου τὴν πρόσχυσιν,
καὶ τοῦ ἀμνοῦ τὴν πρᾶσιν ταμιουλκῶν *.

Ἄλλ' ὅρα μὴ τῷ Χριστῷ συνδειπνῶν, τῷ Ἰούδᾳ
συναπαχθῆς, ἐπὶ τὴν τοῦ μύρου σε τιμὴν ἐπισύροντι.
Μηδὲ τῶν πτωχῶν δῆθεν φροντίζειν τέως οὐ καλῶς C
συμβουλευόντι συμπεισθῆς· οὐ γὰρ μέλει τούτων
αὐτῷ. Ψεύστης ἐστὶ καὶ φιλάργυρος, καὶ κλέπτειν
οἰόμενος τὴν τῶν δρώντων ὑπόνοιαν, ὡς τὰ ἐν τῷ
γλωσσόκομῳ βαλλόμενα. Διὰ τοῦτο τὴν περὶ τοὺς
πτωχοὺς προσπιεῖται συμπάθειαν, πλεονεξίας ἐν
φιλοπτωχείᾳ προσχῆματι ὑποκρινόμενος πρόσωπον.
Ἄν εἴπῃ, « Τίς ἡ τοσαύτη τοῦ μύρου ἀπόλεια; ἡδύ-
νιστο γὰρ τοῦτο πραθῆναι πολλοῦ καὶ δοθῆναι πτω-
χοῖς· » ἀποπήδησον, μᾶλλον δὲ καταγέλαστον αὐτοῦ,
ἐπὶ τὸν τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἐνταφιασμὸν
ἀπαιρωθήσας σου τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ τὸ δεῖπνον τὸ
μυστικὸν ἐσθίεις, μὴ σὺν Χριστῷ χαλάσῃς ἐν τῷ
τρυβλίῳ τὴν χεῖρα, μηδὲ προπετῆς γένη, τοῦ διδα-
σχάλου καταφρονῶν. Ἄν ἀκούσης· « Εἷς ἐξ ὑμῶν
παρᾶδῶσει με· » μὴ ἐπιτηδῆσης, μὴ συνθραυνθῆς. D

* Marc. xiv, 4.

VARIÆ LECTIONES.

* Lege ταμιουλκῶν, affectans ad acquirendum pretium.

COMBEFISH NOTÆ.

(33) *Sion, vitæ contemplativæ specula.* Sic etiam
Hieronymus Sionem exponit : quanquam videatur
potius significare, sitientem. פּוֹר enim sola puncto-
rum varietate diversum, sitis est, ipso Hieronymo
interprete.

(34) *Illa lacrymis plena.* Nempe, lacrymis pec-
trix, de quibus statim claris. Quare tenet clare,
quod et Amphiloehus in peccatricem, et auctor
Hem. in Judam proditorem, Chrysostomus nomine,
insinuavit fuisse cœnam ipsam Lazari, qua mulier

vulus esto malitia. Muta canitiem in infantis man-
suetudinem. Nihil juvat canities, si desit simpli-
citas. Simul accurre cum multitudine. Cum turbis,
turbis præiens Dominum comitare. Resume os pro-
pheticum, tripudia, decanta, glorifica eum qui te
subvehit a gloria in gloriam. Efficere Sion; vitæ
inquam contemplativæ specula (33). Efficere anima
Hierosolymitana, vere Dei civitas, civitas glorifi-
cata, ut Deum tibi advenientem suscipias. « Ecce
enim venit tibi mansuetus et salvans, » non benefi-
cium traducens. Expande laborum tuorum portas.
Decanta cum pueris, dicens : « Benedictus qui
venit in nomine Domini, Rex Israel. » Fac cor
tuum cœnaculum stratum, ut Christum apud te
cœnam manducantem suscipias : non illam Lazari,
sed mysticam, quæque spiritualis victimæ exprimat
imaginem. Cœna hæc sacramentum est ; illa lac-
rymis plena (34). Illic mulier unguento perun-
git ; hic Christus seipsum pro nobis sanctificat.
Illic mulier paucis lacrymis magna peccata eluit ;
hic Christus discipulorum pedes abluit, ad exem-
plum celsæ humilitatis. Hic Christus panis novi-
que poculi inexhaustam tribuit participationem ;
illic Judas dissuadens unguenti effusionem, agni-
que venditionem exulcerato animo (35) condens.

At vide ne cœnans cum Christo, trahente Juda
abducaris ut unguenti pretium æstimes. Ac neque
acquiescas non bene hactenus suadenti pauperum
curam. Non enim pauperes sunt ei curæ. Mendax
est et avarus : putatque forte ut ita videntium se
suspicionem furti lateat, quemadmodum furatur
ea quæ mittuntur in loculos. Idcirco simulat affec-
tionem in pauperes, ut specie amantis pauperum,
raptoris ac juste fraudantis mentiatur personam.
Si dixerit : « Utquid perditio hæc tanta unguenti ?
potuit enim venditari multo, et dari pauperi-
bus » : » resili, seu potius risu excipe, mentem-
erigens ad ejus sepulturam, qui pauper pro nobis
factus est. Quod si manducas mysticam cœnam,
ne cum Christo manum extenderis in paropsidem,
neque fueris præceps, velut præceptorem spernas.
Si dixerit : « Unus vestrum est me traditurus ; »
ne insillieris, ne fueris audacior. Humiliare eum lu-

peccatrix, Luc. vii, Dominum unxit in domo Si-
monis : quæ tamen videntur pati aliquam difficul-
tatem.

(35) *Exulcerato animo condens.* Ταμιουλκῶν.
Nova vox est, qua significatur Judas venditionis
propositum velut in quoddam intulisse animi peni-
arrepta ejus occasione ab effuso unguento, ut ne
sibi separatum ex eo lucrum deperiret. Non dissim-
ilibus omnino formæ est τὸ, ταμιουλκῶν de quo
Quoniam.

milibus, cum silentibus silentium observa. Si denique fueris interrogatus, leniter responde scienti omnia, ac neque altum supra quam deceat præ aliis sapias, ut ne et ipse audieris : « Tu dixisti ^b : » quodque item ait Scriptura : « Arguit te os tuum (et non ego : et labia tua adversum te testimonium dixerunt ^l. » Verum oratio ad reliqua procedat.

Cæna itaque altera quidem ibi Pharisæica, altera mystica. Hic pelvis est humilitatis sublimitatem symbolo referens ; illic lacrymæ abluentes maculas animæ. Illic crines Dominicis extergunt pedes, quibus proculcatus infernus una cum ostiaria morte vulneratus est : hic lintheum pedes detergit, quos in præparationem Evangelii pacis gratia recepit. Illic Pharisæus, hic « homo quidam amphoram aquæ portans ⁱ. » Quis hic « homo quidam ? » Uniuscujusque utique anima. Quid vero *amphora* ? Putre peccati vasculum ; nempe corpus. Quid *aqua* ? Emundatio quæ est per fidem. Quid *cænaculum* ? Sensus cœlestis. Quid *stratum* illud ? Externarum perturbationum sedatio : mansueti spiritus requies. Quid *Pascha* ? Transitus a rebus sensui subjectis ad spiritualia. Quisnam misit ? Christus. Quinam sunt missi ? Duo ex discipulis. Quinam vero illi ? Vetus et novum Testamentum : ac nec gravate dixerim, contemplationis perfectio et actionis, in quibus et quarum officio Christus pascha celebrat. Ubi, et apud quem ? In anima eum in modum parata. Quod illud Pascha ? Egale, ac si vis, mysticum. Alterum contemplatione, alterum actione. Illud manducamus ut ovem : istud ut panem (36), et victimam et mundi totius picularem hostiam percipimus.

Quis porro ita beatus, ut talis efficiatur, qualem sermo descripsit ? Quis cor suum cænaculi instar paravit, ut Christum susceperit recubentem, magnumque hoc sacramentum discipulis commendantem ? Quis Christi cæna inveniatur, suam ipsius vitam ei in epulum proponens, qui dixit : « Meus cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei qui est in cœlis ^k ? » Qui ejusmodi est, illum quemdam imitatur, et suscipit Christum, sublimiorumque sacramentorum rationes veluti sensu ipso percepturus est. Quis ita fide accensus, ut alacri animo velit cum Christo pati desiderabilem illam beatamque passionem, ut cum audierit prædicentem discipulis : « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabunt eum morte ; et tradent eum gentibus, et illudent ei, et occident eum ; et tertia die resurget ^l : » mox quidem omnem retro mundi affectionem abjecerit, suumque ipsius Dominum fuerit æmulatus, omnia libens ipsius

A Μετὰ τῶν ταπεινῶν ταπεινώθητι. Μετὰ τῶν σιγῶντων, σιωπῆν ἄσκει. Ἄν δὲ ἐρωτηθῆς, πρῶτως ἀποκρίνου τῷ πάντα γινώσκοντι, καὶ μηδὲν πλέον ἢ καλῶς ἔχει τῶν ἄλλων ὑπερφηρονήσης, μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσης, « Σὺ εἶπας » καὶ ὁ φησιν ἡ Γραφή : « Ἐλεγξέ σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγώ » τὰ δὲ χεῖρα σου, κατεμαρτύρησάν σου. » Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς ὁ λόγος ἔτω.

Δεῖπνον τοῖνον, τὸ μὲν ἔχει Φαρισαϊκόν, τὸ ἐναυθα δὲ μυστικόν. Ὡδε νικητὴρ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος ὑπογραφόμενος, ἔχει δάκρυα κηλίδας ψυχῆς ἀπονίπτοντα. Ἐκεῖ τρίχες Δεσποτικούς ἀπομάσσουσαι πόδας, οἷς ἕδης συμπατηθεὶς τῷ πωλωροῦντι θανάτῳ συγκαταβέβληται ὡδε λέντιον πόδας ἐκμάσσον, οὗς ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Ἐθαγγελίου τῆς εἰρήνης ἡ χάρις προσήκατο. Ἐκεῖ Φαρισαῖος, ἐναυθα « ὁ δεῖνα, ὁ τὸ κεράμιον βασιτάζων τοῦ ὕδατος. » Τίς ἐστὶν « ὁ δεῖνα ; » Ἡ ἐκάστου ψυχῆ. Τί τὸ κεράμιον ; Τὸ σαθρὸν τῆς ἀμαρτίας σκεῦος, τὸ σῶμα λέγω. Τί τὸ ὕδωρ, Ἡ διὰ πίστεως κάθαρσις. Τί τὸ ἀνώγειον ; Τὸ οὐράνιον φρόνημα. Τί τὸ ἐστρωμένον, Ἡ ἐκ τῶν ἐξωθεν θορύβων ἀνάπαυσις, ἡ τοῦ πρᾶου κατάπαυσις πνεύματος. Τί τὸ Πάσχα ; Ἡ ἐκ τῶν αἰσθητῶν πρὸς τ' νοητὰ διάβασις. Τίς ὁ ἀποστελλας ; Χριστός. Τίνες ἀποστειλάμενοι ; Δύο τῶν μαθητῶν. Οὗτοι δὲ τίνες οἱ δύο ; Ἡ Παλαιὰ καὶ Καινὴ Διαθήκη ὡς χαλεπὸν δὲ εἶπεν, ἡ γνωστικὴ καὶ πρακτικὴ τελειότης, ἐν αἷς καὶ δι' ὧν τελεῖ τὸ Πάσχα Χριστός. Ποῦ καὶ παρὰ τίνε ; Ἐν τῇ οὕτως ἐτοιμασθεισῇ ψυχῇ. Ποῖον Πάσχα ; Τὸ νομικόν, καὶ τὸ μυστικόν, εἰ βούλει. Τὸ μὲν τῇ γνώσει, τὸ δὲ τῇ πράξει. Τὸ μὲν ὡς πρόβατον ἐσθλομεν, τὸ δὲ ὡς ἄρτον, καὶ ὄψμα, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον μεταλαμβάνομεν.

Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς γενέσθαι τοιοῦτος οἶον ὁ λόγος ὑπέγραψε ; Τίς ἀνώγειον τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἠτοίμασεν, ἵνα Χριστὸν ἀναπίπτοντα δέξεται, καὶ τελοῦντα τοῖς μαθηταῖς τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον ; Τίς δεῖπνον εὐρέθη Χριστοῦ, τὸν ἑαυτοῦ βίον προσθεὶς εἰς ἐστίασιν τῷ εἰπόντι : « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ; » Ὁ τοιοῦτος μιμεῖται τὸν δεῖνα, καὶ τὸν Χριστὸν ὑποδέχεται, καὶ τῶν ὑψηλοτέρων αἰσθῆσεται μυστηρίων τοὺς λόγους. Τίς οὕτω περὶ τὴν πίστιν διάπυρος, ὡς προθυμηθῆναι παθεῖν σὺν Χριστῷ τὸ ἐπιθυμητὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον πάθος, ἵνα, ὅταν ἀκούσῃ τοῖς μαθηταῖς προαναφώνωντος αὐτοῦ : « Ἰδοὺ ἀναβαλόμενος εἰς Ἱερσόλυμα, καὶ ὁ ὕψος τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ Γραμματεῦσι, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτὸν θανάτῳ, καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται : » ῥίψῃ μὲν αὐτίκα πᾶσαν ὀπίσω τὴν τοῦ κόσμου προσπάθειαν, ζηλώσῃ δὲ τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, τῷ πάντα

^b Matth. xvi, 25. ⁱ Jerem. ii, 19. ^j Luc. xxi, 19. ^k Joan. ix, 31. ^l Matth. xx, 17.

COMBEFISH NOTE

(36) *Ut panem*. Externis scilicet symbolis et specie sensibili : cum re ipsa sit et intelligatur ut agnus, quemamodum dixit superius.

παθεῖν δι' αὐτὸν ἐλέσθαι, ὅσα αὐτὸς δι' ἡμᾶς προ-
 θυμούμενος; ὅτι μὴ δι' ἑαυτοῦ ἔπαθεν, ἀλλ' ὑπο-
 γραμμῶν καὶ ὄρους τιθείς ἀνδρεία; καὶ ταπεινώσας,
 ἵν' ἐν μηδενὶ τῶν ἀνιαρῶν καταπίπτωμεν.

Τίνα τρόπον; Δότε μοι τὴν ἀκοήν, ἵνα συνῆτε τῶν
 λεγομένων τὴν δύναμιν. Ἐλοιδορήθης πρὸς τινος;
 μὴ ἀγανάκτει. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς Δεσπότης ὢν
 καὶ Θεὸς, καὶ τοῦ παθεῖν ὑψηλότερος, οὐκ ἐλοιδο-
 ρήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑμαστίχθη. Ὑβρίσθης ὑπὸ τοῦ
 πέλας; ἀλλὰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐβράσισθη. Ὠνειδίσθης;
 ἀλλ' αὐτὸς καὶ ἀνεπτύσθη, καὶ χλεύη χλαῖναν ἐφό-
 ρεσε. Τῶν τριῶν κατεσχέθη; ἀλλὰ Χριστὸς ἀκάν-
 θαις ἐστεφανώθη. Ἡτιμάσθη; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς
 ἐνεπαίχθη· καὶ ὁ φησιν Ἡσαίας· « Ἡτιμάσθη καὶ
 οὐκ ἔλογίσθη. » Ἐτυπτήθης ὑπὸ χειρὸς; ἀλλὰ καὶ
 Χριστὸς ἐβράσισθη, καὶ καλὰ μὲν τὴν κεφαλὴν ἐτυ-
 πτήθη. Ἐμαστιγώθη; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς ἐφραγελ-
 λώθη. Ἐκολαφίσθη; Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἐσταυρώθη,
 διορυγέτων αὐτοῦ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν τοῖς
 κλοῖς. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλὰ καὶ σταυρωθεὶς,
 ὑπὲρ τῶν σταυρούντων ἠῤῃχετο. Πόσον ἐκείνων ταῦτα
 βαρύτερα! Πόσον τὰ τοῦ Χριστοῦ τῶν ἡμετέρων
 ἀφορητότερα καὶ δριμύτερα! Οὐκ ἔστι τῶν γεγονό-
 των οὐδὲν, οὐκ ἔστιν, ἢ τοῖς Χριστοῦ συγκρίνηται
 πάθει. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα, ὡς λίαν εὐτελῆ, καὶ
 οὐδὲν, ὅτι μὴ πλὴν ἀνθρώπων ἀμρτωλῶν καὶ θνη-
 τῶν, καὶ ὑπὸ τροπῆν ὄντων, καὶ γένεσιν, καὶ προαι-
 ρεσιν ⁴⁸· τὰ δὲ Χριστοῦ ἡλίκων ἀσυγκρίτως ὑπερέχει
 τῶν ἡμετέρων οὐδεὶς ἂν τις ἀφίκοιτο λόγος. Δεσπό-
 του γὰρ ἀβασιλεύτου, Θεοῦ ἀναμαρτήτου, Θεοῦ ἀτρέ-
 πτου, ἀθανάτου, « παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγή οὐδὲ
 τροπῆς ἀποσκίασμα. » Καὶ μὴν, εἰ καὶ « τὰς ἀμαρ-
 τίας ἡμῶν ἀφρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται· » ἀλλ'
 « ἀμαρτίαν μὲν αὐτὸς οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὐ-
 ρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » — « Δικαιοσύνη » γὰρ
 ὁλος ἔστι, « καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις, » καὶ
 πάσης ἐλαττῆρ ἀμαρτίας.

A gratia pati eligens, si qua ille hominum causa cu-
 pienti animo passus est? Non enim est passus propter
 seipsum, sed exemplum nobis formamque adhibens
 fortitudinis ac humilitatis, ut quidquid molestum
 acciderit, non animis concidamus.

Qua id ratione? Mihi aurem accommodate, ut
 eorum quæ dicuntur vim perspexeritis. Tibi ali-
 quis est convitiatus? ne indigneris. Nam et Chri-
 stus, qui Dominus et Deus esset, ac passione
 superior, non tantum convicia pertulit, sed et
 virgis cæsus est. Gravem injuriam a vicino acce-
 pisti? sed et Christus alapas tulit. Probro affectus
 es? ille vero etiam consputus est, chlamydem-
 que illusorio habitu gestavit. Tentus es capillis?
 sed et Christus spinis est coronatus. Ignominiose
 habitus es? sed et Christus illusus est: quodque
 ait Isaias: « Ignominiose habitus est, et non re-
 putatus ^m. » Manu vapulasti? sed et Christus in
 faciem cæsus est, ejusque caput calamo fuit per-
 cussum. Flagellis cæsus es? sed et Christus fuit
 flagellatus. Colaphis exceptus es? Christus vero
 etiam crucifixus, clavis ejus manibus et pedibus
 fossis: nec id tantum; sed et affixus cruci, pro affi-
 gentibus oravit. Quam hæc illis graviora! Quam Chri-
 sti cruciatus, nostris importabiliores acerbioresque!
 Nihil plane eorum quæ gravia unquam acciderunt,
 Christi passionibus comparari potest. Nostræ pas-
 siones ut quid valde exigui momenti, resque nihili
 habendæ sunt, quando tantummodo sint hominum
 peccatorum atque mortalium, eorumque qui
 mutationi subjaceant, generenturque et inter-
 ceant (37); quam vero Christi passiones citra com-
 parationem nostras superent, nulla possit oratio
 assequi. Quippe Domini sunt liberrimi, Dei in
 quem peccatum non cadit, Dei immutabilis, im-
 mortalis, « apud quem non est transmutatio,
 nec vicissitudinis obumbratio ⁿ. » Sane vero quam-
 quam « tollit peccata nostra, et pro nobis dolet; »

ipse nihilominus « peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus. » Totus siquidem
 « justitia, sanctificatio, et redemptio ^p, » omnisque peccati depulsor est.

Ὅρα τοίνυν τὰ τοῦ Χριστοῦ, τῶν ἡμετέρων ὅσον
 ἔχει καθ' ὑπεροχὴν τὸ διάφορον· καὶ μὴ σκόπει τοῦ
 πάθους τὸ μέγεθος, ἀλλὰ φοβοῦ τὸ τοῦ παθόντος
 ἀξίωμα. Ἐκεῖ σου παράπεμψον τὴν διάνοιαν. Ἐνόη-
 σον ὅσον ἐστὶ ψιλλὸν ἀνθρώπων ὄρξιν ἰκρίφ κρεμάμε-
 νον, καὶ Θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τοῦτο μετὰ
 ληστῶν. Ἐνόησον τίς ἀνθρώπων εἰλετό ποι' ἂν ὑπο-
 στήναι, οἷα τότε Χριστὸς ἐβελονεῖ ἤχε δεῦρο παθεῖν.
 Καὶ ταῦτα, πότε; Μετὰ τὰς θεοσημείας, μετὰ τὰς
 λάσεις, μετὰ τὰς ἀρρήτους ἐκείνας τῶν νόσων ἀπο-
 πομπὰς, μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων παράδοσιν, μετὰ

Vide itaque quam mala Christi nostra exsuperent :
 ac ne passionis magnitudinem specta, sed patientis
 time dignitatem. Transfer illo animum. Cogita
 quantum referat videre hominem purum penden-
 tem e patibulo, et Deum aspicere cruci affixum,
 idque medium latronum. Cogita quis unquam
 talia sustinere voluerit, qualia Christus sponte
 passurus in mundum venit. Quando autem passu-
 rus? Post divina signa, post sanitates, post in-
 auditas illas morborum depulsiones, post sacra-
 menta tradita, post beneficia quibus nunqua-
 m

^m Jac. i, 17. ⁿ Isa. liii, 4-9. ^o I Cor. i, 30.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁸ Lege φθίσιν.

COMBESII NOTÆ.

(37) Et intereant. Legimus velut esset φθίσιν. Non enim antithesis patitur τὸ, προσκρίσιν. Forte desunt aliqua, ut voluerit auctor utramque muta-

bilitatem exprimere, et naturæ et propositi, in qua infinitum distamus a Christo et Deo.

eos qui adirent meliores facere desineret, dimissorias peccatorum litteras debitoribus actutum scribens, aliis præscribens remissionem, alios damnatione eximens. Quidni vero etiam mala, quorum deinceps periculum fecit, adducam? Nempe quas ante crucem sustinuit tentationes, venditionem, prodicionem, dolosum osculum, discipuli quidem, sed contemptoris, ovis quidem, sed lupi: invasionem cum gladiis et armis, adventum ad Caipham, falsa testimonia, examen pro tribunali, clamorem quem Judæi turbas excitantes altum emittebant: « Crucifige, crucifige eum P; » flagella, illusiones, sputa, alapas, coronam spineam, chlamydem coccineam, abductionem ad Calvariæ locum. In cruce autem qualia facta dicam? clavos, vincula, cruci affixionem, acetum, sel, lanceam, missam sortem super vestes, earum divisionem, exprobrationes in cruce, aliis illic irridentibus ac moventibus capita, verbaque ejusmodi dicentibus: « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere? » aliis autem: « Si Rex Israel est, salvum faciat seipsum »; » aliis, « Vah, qui destruit templum [Dei] et in triduo ædificat illud, seipsum non potest salvum facere? » aliis: « Si nite, videamus an veniat Elias salvare eum »; » aliis: « Si Filius Dei est, descendat de cruce, et credemus ei^a. »

Tibine hæc videntur parva ad specimen humilitatis? Num vel unius omnino tantum Christi passionum modum assecutus siluisti? Haudquaquam, inquam. At Christus tot tantaque passus, siluit. Quam porro terribilia ac mirabilia, quæ crucem secuta sunt? Puta cælum superius obscuratum, tristis facies aeris, sol obtenebratus, luna in pullum colorem versa, terra concussa, imus gurgis infernusque compressus, scissi montes, monumenta submittentia mortuos, ac quotquot sub id tempus grandia acciderunt. Quibus convicti, doctique esse Deum qui pateretur, cum mutata sententia ex rebus ita insolitis, quod e re esset debuissent agnoscere; nihil melius a malitia habentes, haudquaquam miserabiles cesserunt; imo in pejus promoverunt. Mitto dicere malos eorum conatus a sepulto Christo, custodiam in monumento, lapidis obsignationem, fraudulentam machinationem a resurrectione, divulgatam seductionem: « Recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo obsignari sepulcrum usque in diem tertium^b. » Et iterum: « Dicite quia discipuli ejus nobis dormientibus nocte furati sunt eum^c. »

Cogita, homo, quam nukæ sint Christi mei et Rei passionem, quibus meas passiones et vitia absumpsit. Quot mihi inde stagnent beneficiorum fontes, quot salutaria remedia. Quanta biduo a Judæis sustinuit « pastor ille bonus qui animam suam pro nobis oribus posuit^d, » ante passionem, post

A τὰς εὐεργεσίας, αἷς τοὺς προσιδόντας ἀμείνους ποιῶν οὐκ ἐνέλειπε· τὰς ἁρεσίμους τῶν ἀμαρτιῶν συγγράφας σχεδιάζων τοῖς γρηῃσοῖσι, τοῖς μὲν νομοθετῶν τὴν ἄρεσιν, τῶν δὲ ὑπεβαίρων τὴν κατάκρισιν. Τί ἂν μὴ ἀγοῖμι τὰ ἐξῆς ὧν ἐπειράθη κακῶν; Τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ φημι πειρατήρια, τὴν πρᾶσιν, τὴν προδοσίαν, τὸ μετὰ ὄλου φλημα μαθητοῦ μὲν, ἀλλ' ἀθετητοῦ, προβάτου μὲν, ἀλλὰ λύκου· τὴν μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἐπίδασιν, τὴν ἐπὶ Καϊάφαν ἀφιξίν, τὰς ψευδομαρτυρίας, τὸν ἐπὶ βήματος ἐτασμὸν, τὴν κραυγὴν ἣν ἀνασεύοντες ἔκραζον οἱ Ἰουδαῖοι· « Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν »· τὰς φραγγελλώσεις, τοὺς ἐμπαιγμούς, τὰ ἐκπτώσματα, τὰ ραπίσματα, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον, τὴν ἐκ κοκκίνου χλαμύδα, τὴν ἐπὶ τὸν Κρανίου τόπον ἀπαγωγὴν. Τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὄσα; τοὺς ἤλους, τὰ δεσμά, τὴν ἐπὶ ξύλου σταύρωσιν, τὸ ὄξος, τὴν χολὴν, τὴν λόγχην, τὸν ἐπὶ τῶν χιτῶνων κληθρον, τὸν διαμερισμὸν, τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὄνειδρον, τῶν μὲν αὐτόθεν ἐμπαρονοούντων καὶ τὰς κεφαλὰς κινούντων, καὶ τὰδε λεγόντων· « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; » τῶν δὲ· « Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστὶ, σωσάτω ἑαυτόν »· ἄλλων· « Οὐδ' ἰ καταλύων τὴν ναὸν, καὶ ἐν τριεὶ ἡμέραις οἰκοδομῶν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; » ἑτέρων· « Ἄφετε, ἴδωμεν εἰ ἔρχεται Ἡλίας σῶσαι αὐτόν »· ἄλλων· « Εἰ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, καταβάτω δὴ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν αὐτῷ. »

Ἄρα σοι μικρὰ ταῦτα πρὸς ὑποτύπωσιν ταπεινώσεως; Ἄφικου δὲ πρὸς μέτρον ὄλωσ ἐνδὸς μόνον τῶν ἐπὶ Χριστῷ γεγενημένων παθῶν, καὶ σεσιγῆρας; Οὐ μνοῦν, εἶπομι ἂν. Ὁ δὲ Χριστὸς τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονώσ, ἐσιώπα. Τὰ δὲ μετὰ τὸν σταυρὸν, ὡς φοβερά καὶ παράδοξα; Οὐρανὸς ἀνωθεν ἀμαυρούμενος, ἀήρ ἐπιστυγνάζων, ἥλιος σκοτιζόμενος, σελήνη μελαινοῦσα, γῆ σειομένη, βυθὸς συστελλόμενος, ὄρη σχιζόμενα, τάφοι νεκρῶν ἀναπέμποντες, καὶ ὄσα τοῦ τότε καιροῦ τὰ ἐξῆσια. Ὑφ' ὧν ἐλεγχόμενοι, καὶ θεὸν εἶναι τὸν πάσχοντα διδασκόμενοι, ζέον μεταπεισθῆναι, καὶ τοῖς τελουμένοις παραδόξοις ἐπιγνώναι τὸ δέον, οὐ βῆον ἐγίνοντο τῆς σφῶν κακίας, μὴ ὑπενδιδόντες οἱ τάλανας, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον προέκοπτον. Ἐὼ λέγειν τὰς μετὰ τὴν ταφὴν κακουργίας, αἷς κατεγρηῆζοντο, τὴν ἐπὶ τοῦ μνήματος κουστωδιάν, τὴν τοῦ λίθου σφραγίδα, τὴν μετὰ τὴν ἀνάστασιν σκευωρίαν, τὴν διαφημισθεῖσαν πλάνην· « Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν εἶτι ζῶν, ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν σφραγισθῆναι τὸν λίθον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας. » Καὶ αὐτοῖς· « Εἶπατε ὅτι ἡμῶν κοινομένων, οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐκλεψαν αὐτόν. »

Ἐνόησον, ἀνθρώπε, ὅσα τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ τὰ πάθη, οἷς τὰ ἐμὰ κατηνάλωσε πάθη. Ὅσα μοι τῶν ἐντεῦθεν εὐεργεσιῶν λιμνάζουσιν αἱ πηγαί. Ὅσα τὰ σωτήρια φάρμακα. Ὅσα ὑπὸ δυσὶν ἡμέραις παρὰ Ἰουδαίων ὑπέστη· ὁ Ποιμὴν καλὸς, ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὄλης ὑπὲρ ἡμῶν τῶν προβάτων· ἰ πρὸ τοῦ

^a Matth. xxvii, 25. ^b Ibid. 42. ^c Ibid. ^d Ibid. 40. ^e Ibid. 49. ^f Ibid. 40. ^g Ibid. 65. ^h Matth. xxvii, 17. ⁱ Joan. x, 15.

πάθους, μετὰ τὸ πάθος, ἀφ' ἡμέρας ἀναδείξεως αὐ-
 τοῦ πρὸς τὸν Ἰσραήλ; πῆ μὲν, « Δαιμόνιον ἔχεις, »
 λεγόντων, πῆ δὲ « Φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν
 καὶ ἀμαρτωλῶν φίλος; » ὅτε δὲ, « Παραλύων τὸν
 νόμον, καὶ τὰ Σάββατα βεδηλῶν; » ἄλλοτε, « Σαμα-
 ρεΐτης καὶ τοῦ τέκτονος υἱός, » καὶ ὅσα ταῖς εὐάγ-
 γελικαῖς περιέχεται βίβλοις. Ποῦ θήσωμεν τὴν ἐπ'
 ὄφρους τοῦ θρόου ἐνέδραν, τὰς εἰρωνείας, τὰ πειρα-
 τήρια, τὰς μετ' ἐπιχρῶσεως ἐρωτήσεις; Ἐνθεν τὸ,
 « Εἰ ἔξιςτι κῆνσον Καίσαρι δοῦναι; » ἐκεῖθεν τὸ τῆς
 μιᾶς γυναικὸς ἐπὶ ἑπτὰ ἀνδράσιν ἀλούσης ἐρώτημα,
 ἵνα Χριστὸν παγιδεύσωσιν· ἐκεῖ τὸ, « Ἐν ποίᾳ
 ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; » ὧδε, « Τί σημεῖον δεικνύεις
 ἡμῖν ἵνα πιστεῦσωμέν σοι; » ἐτέρωθεν, « Ἔως
 ὅποτε τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀφρεις; Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ,
 εἰπὲ ἡμῖν παρόμοια. » Πόσα κατὰ τοῦ πράου, καὶ
 ταπεινοῦ, καὶ νομοθετοῦτος τὴν ἐπιείκειαν, οἱ θρα-
 σεῖς καὶ χριστομάχοι σοβαρῶς συνεσκεύασαν, τὸ
 ὕδωρ αὐτοῖς εἰς οἶνον μεταποιούντος, συναυλιζομένου,
 συνεσθλόντος, παρακαλούντος, Σαμαρείτας μετακα-
 λούντος, τελῶνας δικαιούντος, πόρνas εἰς παρθενίαν
 μετὰγοντος, ρύσεις αἱμάτων ξηραίνοντος, δαίμονας
 ἀπελαύνοντος, λεπρούς καθαρίζοντος, χωλοὺς ἐκεί-
 θεν, κυρτοὺς αὐτόθεν, καὶ τὴν χαμὰ συγκύπτουσαν
 ἀνορθοῦντος, παραλύτους σφίγγοντος, χεῖρα ξηρὰν
 ὑγιάζοντος, κωροὺς ἀκούειν, τυφλοὺς τὸ βλέπειν,
 ἀλάλις λαλεῖν παρεχομένου, τὰ μὲν δι' ἑαυτοῦ, τὰ
 δὲ διὰ τῶν μαθητῶν· κατὰ πελάγου πεζεύοντος,
 ἄρτοις ὀλίγοις τρέφοντος μυριάδας, νεκροὺς ἐγείρον-
 τος ῥήματι. Ὡς ὤφειλον καὶ ἡμᾶς νεκροὺς ὄντας
 τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀπάτης
 συζωποῦνται ἐν ἑαυτῷ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τῆς
 περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας! Δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ
 τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν
 τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι,
 νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Εἰς τὴν παγκόσμιον Ὑψωσιν τοῦ τιμίου καὶ
 ζωοποιοῦ σταυροῦ.

(Combes. p. 96.)

Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλη-
 σίας ἅπαν καταστράπτειται πλήρωμα. Σταυροῦ παν-
 ήγυριν ἄγομεν, καὶ χρῶς μαρμαρυγαῖς τὸ τῆς οἴκου-
 μένης καταλάμπεται πρόσωπον. Σταυροῦ πανήγυριν
 ἄγομεν δι' οὗ τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντεισ-

^a Matth. xi, 19. ^b Joan. ix, 14. ^c Matth. xiii, 56. ^d Matth. xxii, 17. ^e Matth. xxi, 25. ^f Joan. x, 24. ^g Ex. edit. Ingolst. 1600, Gretz. S. J. interpretatione recognita.

COMBESII NOTÆ.

(38) *Orationes in exaltationem crucis* repræsen-
 tamus quales Jacobus Gretserus, vir doctus S. J.
 tom. II de cruce edidit, et ipso interprete, paucis
 mutatis aut correctis, quæ fere lectori indicanda
 duximus, ut sciat vix nonconsare in reliquis, ἀπο-
 λεξεί, suam Gretsero versionem et editionem.
 Quod porro spectat ad ipsas orationes sive oratio-
 nem, est stylus comatus inculcor, quam solet in
 gulis esse Andree nostri; nec sane ea majestate

A passionem, a die ostensionis suæ in Israel | Modo
 quidem dicentibus : « Dæmonium habes, » modo
 autem, « Vorax est, et vini potator, publicanorum et
 peccatorum amicus : » quandoque verorū : « Solvit
 legem, et Sabbata violat : » interdum, « Samari-
 tanus est, et fabri filius, » ac si qua continentur
 in Evangeliiis. Quo loco ponemus insidias in mon-
 tis supercilio, irrisiones, tentationes, interrogationes
 captiosas? Hinc illa quaestio : « Si licet dare censum
 Cesari? » Inde et ea, de una muliere quæ habuis-
 set septem viros, ut eum caperent. Illic : « In qua
 potestate hæc facis? » hic : « Quod signum ostendis
 nobis, ut credamus tibi? » Alio loco : « Quousque
 animam nostram tollis? Si es Filius Dei, dic nobis
 palam. » Quam multa superbe petulantem et Chri-
 sti hostes moliti sunt adversus mansuetum et
 humilem, ac eum qui modestiam sanciret! Ad-
 versus, inquam, eum, qui eis aquam in vinum
 mutaret, qui simul conversaretur, qui convesce-
 retur, qui consolaretur, qui Samaritas revocaret,
 publicanos justificaret, meretrices ad virginitatem
 transferret, fluxus sanguinum siccaret, dæmones
 expelleret, leprosos mundaret, hic claudos illic
 curvos, mulieremque toto corpore humi depressam
 erigeret, paralyticis membra astringeret, manum
 aridam sanaret, surdis auditum, caecis visum,
 mutis loquelam, qua ipse per se, qua per discipulos
 præstaret : per mare ambularet, multa hominum
 millia paucis panibus aleret, mortuos sermone
 suscitaret. Atque utinam etiam nos peccatis, er-
 rorisque cupiditatibus mortuos, in se ipse convivi-
 ficet, pro sua illius in genus humanum propensio-
 ris amoris gratia et miserationibus : per quem
 et cum quo, gloria et honor et adoratio Patri,
 sanctissimoque, et bono, et vivifico ejus Spiritui,
 nunc et semper, et per omnia ac infinita sæcula
 sæculorum. Amen.

ORATIO X.

In venerabilem pretiosæ et vivificæ crucis Exalta-
 tionem † (38).

Crucis festum agitamus, et fulgore collucet tota
 Ecclesiæ multitudo, Crucis festum celebramus, et leti-
 titiæ splendore orbis facies refulget. Crucis festum
 celebramus, per quam tenebrae pulsæ sunt, et lu-
 men redditum. Crucis festum celebramus, et una

iisque floribus, cum gravitate delectare videtur,
 atque in reliquis suis orationibus; ut, si quidem
 sunt ejus, videri possit temperatori arte usus,
 ac σχεδιάσαι potius λόγον, quod titulus præfert,
 quam accuratus elaborasse : quod potuit οὐρο-
 νομῆα facere; vel etiam minus adhuc maturo judicio
 et exulto ingenio, cum in minoribus adhuc
 Hierosolymis ageret, ubi videtur has orationes,
 sive orationem hæc declamasse.

cum Crucifixo in sublime tollimur, ut terra cum peccato infra relicta, superna comparemus. Crux erigitur, et secum erigit humi abjectam hominum naturam. Crux erigitur, et dæmonum ferociam terret. Crux exaltatur; et fractæ adversariæ Satanæ vires decidunt et enervantur. Crux exaltatur, et Ecclesia conventus celebrat. Crux exaltatur, et civitates festum diem peragunt, populi que lætitia grescunt. Crucis siquidem meminisse, insignis gaudii materia, mærorisque imminutio est.

Sei quantum est crucis figuram aspicere? Nam eam intuentem, fortem efficit atque a timore liberat. Talis est tantaque crucis possessio: et qui hanc possidet, possidet thesaurum. De auri me forsitan putatis loqui thesauro, aut margaritarum, ac lapidum pretiosorum Indicorum, quibus corporis sui studiosi, et nihil excelsi cogitantes, sese oblectant. Ego vero id quod omnium bonorum pulcherrimum est re ac nomine, thesaurum jure appellaverim; in quo, et per quem, et in quem salutis nostræ summa reposita, et pristino statui restituta est. Si enim crux non foret, Christus crucifixus non esset. Si crux non esset, vita ligno clavis suffixa non esset. Si ea clavis suffixa non esset, ex latere fontes immortalitatis, sanguinem et aquam, quæ mundum expiant, non fudissent: peccati chirographum disruptum non foret, in libertatem asserti non essemus, ligno vitæ non frueremur, paradisos non pateret, versatilis romphæa e via Edem non recessisset, latro paradisos non incoleret.

Et quid his immoror? Si crux non esset, Christus in terra non fuisset; et si Christus in terris non fuisset, non Virgo, non secunda Christi generatio fuisset; non humanitatem induisset Deus; non fuisset partus, non præsepe, non fasciæ, non octavo die circumcisio, non exhibita parentibus obedientia, non ætatis progressus, non corporis incrementum, non apparitio, non baptismi usus, non patrata miracula, non Judas proditor, non Pilatus judicans, non Judæorum audacia in crucem agi indemnatum clamore postulans. Si crux non esset, mors prostrata non esset, infernus non spoliatus, non enectus noxius serpens. Magna igitur et pretiosa res crux est. Magna quidem, quia multa per ipsam bona effecta sunt; et tanto plura, quanto magis Christi miraculis et cruciatibus potiores partes tribuendæ sunt. Pretiosa vero, quia Dei passio et tropæum, crux est: passio quidem, ob spontaneam in ipsa diabolus sauciatum; tropæum autem, quia in ipsa diabolus sauciatum, et cum eo mors devicta est; atque inferorum claustra contrita, et communis universi orbis salus crux facta est.

Crux Christianorum spes, desperatorum servatrix, tempestate jactatis portus, infirmorum medi-

αήθη. Σταυρός πανήγυριν ἀγομεν, καὶ τῷ Σταυρωθέντι συναπαιρούμεθα. τὴν γῆν ἀφέντες κάτω μετὰ τῆς ἀμαρτίας, ἵνα τὰ ἄνω κτησώμεθα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ συνοψοῖ χαμαὶ κειμένην τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ τὰ δαιμόνων καταπλήσσει τὰ φρούγματα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ τοῦ Σατᾶν ἡ ἀντίπαλος καταπίπτουσα δύναμις ὑποχωρεῖ καὶ συστέλλεται. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ συντρέχει τῆς Ἐκκλησίας τὸ πλήρωμα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ πόλεις πανηγυρίζουσι, καὶ λαοὶ χαρμόσυνα σπένδουσι. Καὶ τὸ μνησθῆναι γὰρ σταυροῦ, χαρᾶς ὑπόθεσις πρόδηλος, καὶ συστολή σκυθρωπότητος.

Τὸ δὲ καὶ τύπον ὁρᾶσθαι σταυροῦ ἤλικον; Ἄνδρείας γὰρ πρόξενον καὶ δειλίας ἀπαλλαγὴ τῷ προσδύποντι γίνεται. Τοιοῦτόν τι μέγα τοῦ σταυροῦ τὸ κτήμα κατέστηκε· καὶ ὁ τοῦτον κτησάμενος, ἐκτήσατο θησαυρόν. Χρυσοῦ με τάχα ὀφείθε τοῦτον λέγειν τὸν θησαυρόν, ἢ μαργαρίτου καὶ λίθων Ἰνδικῶν βαρυτίμων, οἷς οἱ φιλοσώματοι χαίρουσι, περὶ τὰ μηδενὸς ἕξια σμικρολογούμενοι. Ἐγὼ δὲ πάντων καλῶν κάλλιστόν τε καὶ πολυτελέστατον καὶ πρῆγμα καὶ θυομα, θησαυρόν ἂν εἰκότως ἐκείνον ἀποκαλοῦμην, ἐν ᾧ, καὶ δι' οὗ, καὶ εἰς ὃν, ἅπαν ἡμῖν τὸ τῆς σωτηρίας ἀποτεθὲν ἐπανωρθώθη κεφάλαιον. Εἰ μὴ γὰρ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐσταύρωτο. Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἡ ζωὴ τῷ ξύλῳ προσήλωτο. Εἰ μὴ προσήλωτο, οὐκ ἂν ἐκ πλευράς οἱ κρουνοὶ τῆς ἀφθαρσίας ἐπήγαζον, αἶμα καὶ ὕδωρ, τὰ τοῦ κόσμου καθάρσια, οὐκ ἂν τῆς ἀμαρτίας χειρόγραφον ἐῤῥήκτο, οὐκ ἂν τῆς ἐλευθερίας ἐτύχομεν, οὐκ ἂν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀπηλαύσαμεν, οὐκ ἂν παράδεισος ἀνοικτο, οὐκ ἂν ἡ στρεφομένη ῥομφαία τῆς Ἐδέμ τῆν ὄδον παρεχώρει, οὐκ ἂν ὁ ληστής τὸν παράδεισον ἔκει.

Τί ταῦτα λέγω; Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐπὶ γῆς· καὶ εἰ μὴ Χριστὸς ἐπὶ γῆς, οὐκ ἂν Παρθένος, οὐκ ἂν γέννησις Χριστοῦ δευτέρα· οὐδ' ἂν ἐν ἀνθρώπῳ Θεός· οὐδ' ἂν τέκος, οὐ φάνη, οὐ σπάργανα, οὐ περιτομὴ ὀκταήμερος, οὐχ ὑποταγὴ γονέων, οὐ μεθελικίως· οὐκ αὐξήσις σώματος, οὐκ ἀνάδειξις, οὐ βαπτίσματος μέθεξις, οὐ θαυμάτων ἐπίδειξις, οὐκ Ἰουδαῖς προδότης, οὐ Πιλάτος δικάζων, οὐκ Ἰουδαίων τόλμα σταυροῦσθαι τὸν ἀνεύθυνον κράζουσα. Καὶ εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἐπεπάτητο θάνατος, οὐκ ἐσκύλευτο ἕδης, οὐχ ὀπικρὸς ὄφις ἐνενέκρωτο. Διὰ τοῦτο μέγα τι χρῆμα καὶ τίμιον ὁ σταυρὸς. Μέγα μὲν, ὅτι πολλὰ δι' αὐτὸν τῶν ἀγαθῶν κατωρθώθη, καὶ τοσούτῳ πολλὰ, ὅσῳ καὶ τὰ Χριστοῦ θαύματα καὶ καθήματα κατὰ παντὸς ἔχει λόγου τὰ νικητήρια. Τίμιον δὲ, ὅτι Θεοῦ πάθημα καὶ τρόπιον ὁ σταυρὸς· πάθημα μὲν, ὅτι διὰ τὸν ἐκούσιον ἐν αὐτῷ τοῦ πάθους θάνατον· τρόπιον δὲ, διὰ τὸ τετραματίσθαι ἐν αὐτῷ τὸν διάβολον, νενικῆσθαι δὲ σὺν αὐτῷ τὸν θάνατον· συντετριφθαι δὲ καὶ τοῦ ἔδου τὰ κλειθρα, καὶ κοινὸν παντὸς γεγενῆσθαι τοῦ κόσμου σωτήριον τὸν σταυρόν.

Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπίς, ἐπεγνωσμένων σωτήρ, χεῖμαζόμενων λιμῆν, ἀσθενούντων ἰατρὸς, παθῶν

ἐλατήρ, ὕψιαις δοτήρ, νενεκρωμένων ζωῆ, εὐσεβείας Ἀ
 πρόγραμμα, βλασφημίας φέμοτρον. Σταυρὸς ὄπλον
 κατ' ἐχθρῶν, σκήπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους,
 τύπος ἀγραφος, ῥάβδος δυνάμεως, ἔρεισμα πίστεως,
 βακτηρία γήρους, ὁδηγὸς τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει,
 παιδευτὴς ἀφρόνων, διδάσκαλος νηπίων, ἀμαρτίας
 ἀναρῆσις, μετανοίας ἔνδειξις, δικαιοσύνης ὑπογρα-
 φεύς. Σταυρὸς κλίμαξ εἰς οὐρανὸν ἄγουσα, ὁδὸς
 πρὸς ἀρετὴν ὁδηγοῦσα, ζωῆς πρόξενος, θανάτου
 λύσις, φθορᾶς ἀλλοτριώσις, πυρὸς σβετήριον, πρὸς
 Θεὸν παρήρησις, κλεις οὐρανῶν βασιλείας. Σταυρὸς
 φύλαξ ἐν νυκτὶ, ἐν ἡμέρᾳ πύργος, ἐν σκότει χειρ-
 αγωγός, ἐν εὐθυμίᾳ χαλινός, ἐν ἀθυμίᾳ ψυχαγωγός,
 διαλλακτήριος, ἰκέσιος, φίλιος, συνήγορος, προασι-
 στής, κέικουρος. Σταυρὸς ἐν πειρασμοῖς βοηθός,
 ἐν κινδύνοις σωτήρ, ἐν ἀθυμίας παρήγορος, ἐν Β
 ἀνάγκαις βοηθός, ἐν θαλάσῃ κυβερνήτης, ἐν συμ-
 φοραῖς ἀνάψυξις. Σταυρὸς νυκτοφυλακεὶ τοὺς καθεύ-
 δοντας, συναγρυπνεῖ τοῖς ἀγρυπνοῦσι, τοῖς κεκμη-
 κόσι συνεπαμύνει. Σταυρὸς ἀνοουόντων νεύρωσις,
 κοπιώντων ἀνάπαυσις, πεινούτων τροφή, νηστεούν-
 των ἰσχύς, ἀγωνιστῶν ἀλείπτρις, γυμνῶν σκέπη,
 συνοδοιπόρος τῶν ἐπιξενουμένων. Σταυρὸς πλουσίων
 σωφρονιστής, πενήτων προνοητής, χηρῶν προστά-
 τής, ὀρφανῶν ἀντίληψις καὶ τροφεύς. Σταυρὸς ἀρ-
 χόντων τιμὴ, βασιλέων κράτος, στρατηγῶν νίκος,
 ἀγγελίας σφραγίς, συζυγίας σύνδεσμος. Σταυρὸς
 πύλεων φύλαξ, οἰκῶν ἀσφάλεια, φίλας συναρμοστής,
 τῶν ἐχθρῶν ἀμυντήριον, πολεμίων ἀντίπαλος, ἐθνῶν
 διωκτῆριον, βαρβάρων σκόλοψ, εἰρήνης βραβευτής. C
 Σταυρὸς ἀγάπης πρυτανευτής, κόσμου καταλλαγή,
 περᾶτων διαγραφή, ὕψος οὐρανοῦ, γῆς βάθος, κτίσεως
 σύμψηξις, μήκος τῆς φαινομένης, εὐρος τῆς οἰ-
 κουμένης· καὶ συνελόντα εἰπεῖν, σταυρὸς τῶν Χριστοῦ
 παθῶν τὸ κεφάλαιον, τῶν εἰς ἡμᾶς θαυμάτων ἡ
 κορωνίς.

Τοῦτο καὶ δόξα Χριστοῦ καλεῖται, καὶ ὕψος
 Χριστοῦ προσαγορεύεται. Τοῦτο καὶ ποτήριον ἐπι-
 θυμητῶν νοσιεῖται, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν Χριστοῦ παθη-
 μάτων συμπέραςμα. Ὅτι δὲ δόξα Χριστοῦ ὁ σταυρὸς,
 ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· « Nūn ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ
 ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθέως
 δοξάσει αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Δόξασόν με σὺ, Πάτερ,
 τῇ δόξῃ ἣν εἶχον πρὸ τοῦ τὴν κόσμον εἶναι παρὰ D
 σοί. » Καὶ αὖθις· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα.
 Ἦλθεν οὖν φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν· Ἐκείθεν· « Καὶ ἐδόξασα,
 καὶ πάλιν δοξάσω. » Δόξαν ἐνταῦθα λέγων τὴν ἐπὶ
 τῷ σταυρῷ προσγινομένην τότε τῶν στοιχείων ἐναλ-
 λαγήν καὶ συμπάθειαν. Ἐδει γὰρ τῷ Κτιστῇ συμπα-
 θεῖν καὶ τὰ κτίσματα. Ὅτι δὲ καὶ ὕψος Χριστοῦ ὁ

catrrix, perturbationum expultrix, sanitatis restitu-
 trix, interemptorum vita, lex pietatis, blasphemix
 refrenatio. Crux contra hostes arma, regni sce-
 ptrum, diadema pulchritudinis, typus et exemplar
 non scriptum (39), virga potentix, firmamentum
 fidei, baculus senectutis, dux cæcorum, lumen eo-
 rum qui sunt in tenebris, insipientium institutrix,
 infantium magistra, peccati ruina, pœnitentiæ in-
 dex, justitiæ forma. Crux scala in cœlum deducens,
 via ad virtutem adducens, vitæ conciliatrix, mortis
 solutio, corruptionis abalienatio, ignis extinctio,
 in Deum fiducia, clavis regni cœlorum. Crux
 custos in nocte, in die turris, in terris manu-
 cetrrix, lætitiæ frenum, tristiæ oblectamentum, re-
 conciliatrix, supplicatrix, amicitiarum conciliatrix,
 patrona, propugnatrix, adjutrix. Crux in tentati-
 onibus auxiliatrix, in periculis dans salutem, in
 mœstitia solans, in necessitatibus opitulans, in
 mari gubernatrix, in calamitatibus refrigerium.
 Crux noctu servat dormientes, vigilat enim vigi-
 lantibus, laborantes adjuvat. Crux languidorum
 vires, laborantium quies, esurientium alimentum,
 jejunantium robur, pugilum alyptes, nudorum te-
 gumentum, comes peregrinorum; crux divites
 modestos retinet, pauperibus prospicit, viduas
 protegit, orphanorum auxilium et nutrix est. Crux
 principum honor, regum potentia, belli ducum vi-
 ctoria, castitatis signaculum, conjugii vinculum;
 crux civitates custodit, domos tuetur, amicitias
 conglutinat, ab inimicorum injuria vindicat, hosti-
 bus resistit, gentes persequitur, barbarorum sti-
 mulus; pacis arbitra est. Crux charitatis guberna-
 trix, mundi reconciliatio, sinium descriptio, alti-
 tudo cœli, terræ profunditas, creaturæ coagmenta-
 tio, orbis apparentis longitudo, latitudo mundi::
 et ut paucis complectar, crux Christi passionum
 summa, miraculorum nobis factorum coronis.

Hæc et Christi gloria appellatur, et Christi
 exaltatio dicitur. Hæc et calix desiderabilis intelli-
 gitur, et cruciatum, quos pro nobis Christus
 perpressus est, conclusio. Quod vero Christi gloria,
 sit crux, audi ipsam dicentem: « Nunc clarificatus
 est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo,
 et continuo clarificabit eum ». Et rursus: « Cla-
 rifica me, tu, Pater, claritate quam habui, ante-
 quam mundus esset, apud te ». Et iterum: « Pater,
 clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de
 cœlo: Et clarificavi, et iterum clarificato, et
 illam significans, quæ tunc in cruce consecuta est,
 elementorum scilicet immutationem et commu-
 tationem. Oportebat enim cum Creatore et creatu-

^a Joan. xiii, 31. ^b Joan. xvii, 5. ^c Joan. vii, 29.

COMBESII NOTÆ.

(39) *Typus et exemplar non scriptum.* Τύπος ἀγρα-
 φος. Moverem ego τὸ, et exemplar. Τύπος enim
 velut regia sanctio est, ac decretum nostræ a Deo
 absolutiois, quod adjecta illa vox potius videtur
 obscurare. Hoc sensu Amphiloichius noster, cap. 8,
 in Vitam Basilii: Μετὰ γὰρ ἕκτην ἡμέραν κατῆθη-

τύπος ἐλευθερίων αὐτῶν ἀγωγῶν, Venit, seu. περι-
 τὸς ad eum est typus, etc. Sunt regum typi hujus-
 modi ἔγγραφοι· et litteris d-formati; at Dei typus
 hic ἀγραφος, et veritate constans, expiata veræ
 pœna abundantanti satisfactione, non verbis.

ras condolere. Quod autem exaltatio quoque Christi, crux sit, accipe quid ipsemet ait : « Quando ergo exaltatus fuero, tunc omnes traham ad meipsum i, » ut et alibi dicit : « Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis. » Quare ? « Ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam aeternam k. » Vides quod gloria et exaltatio Christi, crux sit ?

Cognoscere vis, quod hic exaltatio, ibi autem gloria consequatur ? audi Davidem dicentem : « Exaltare super caelos, Deus, et super omnem terram gloria tua l. » Et iterum Isaiam, quasi ex persona Christi, « Nunc exurgam, dicit Dominus, nunc exaltabor, nunc glorificabor m. » Quoniam igitur exaltatio gloria est, exaltatur autem crux hodie, glorificatur utique et Christus. Cum enim crux Christi gloria sit (40), hodie exaltatur crux, ut glorificetur Christus. Non exaltatur Christus, ut crux glorificetur, sed exaltatur crux, ut Christus glorificetur. Glorificatur autem Christus, ut nos secum exaltet. Exaltatur ergo crux, et simul in altum piorum sensa surrigit. Glorificatur Christus, et simul glorificat glorificantes eum. Exaltatur crux, et dæmonum deprimit supercilium; glorificatur Christus, et confundit mali auctorem, serpentem. Exaltatur crux, et lapsos surrigit; glorificatur Christus, et eorum, qui per peccatum ceciderunt, emaculat ignominiam. Exaltatur crux, et ruunt idola; glorificatur Christus, et terrore percillitur diabolus. Exaltatur crux, non solum propterea quod in ea Christus exaltatus fuerit, sed quod manifesta facta, Judæorum stoliditatem redarguerit. Undenam vero et qui fuit manifestata (41) ? Nempe sub imperatoribus in Christum credentibus; non ut quidam illic olim sixerunt, multis ob sermonis phaleras in errorem inductis; sed divina et sincera virtute, et omnino fidei viribus et soliditate: Dei siquidem repositus thesaurus erat. Postquam enim a morte in cruce, vite et mortis Dominus, tribus post diebus revixit, invidiæ stimulis agitati Judæi et timore percussi erant, ne quid ex venerabilibus et sacris passionis illius instrumentis, Judæis quidem in vindictam,

σταυρός, ἀκουσον τί φησιν αὐτός· « Ὅταν ἐγὼ ὑψωθῶ, τότε πάντας ἔλκυσω πρὸς ἑμαυτόν· ὡς καὶ ἐν ἐτέρῳ λέγει· « Καθὼς Μωϋσῆς ὑψώσασκε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Διὰ τί; « Ἴνα πᾶς ὁ πιστευὼν εἰς αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔξη ζωὴν αἰώνιον. » Βλέπετε οὖν δόξα καὶ ὕψος Χριστοῦ, σταυρός;

Βούλει γινῶναι ὅτι ἐνταῦθα ὕψος, ἐκεῖ δὲ δόξα παρέπεται; ἀκουε τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Καὶ τοῦ Ἡσαΐου πάλιν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ· « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει ὁ Κύριος, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι. » Ἐπεὶ ὅν ὕψος ἡ δόξα, ὑψοῦται δὲ σήμερον ὁ σταυρός δοξάζεται ὁ δὲ Χριστός. Εἰ γὰρ δόξα Χριστοῦ ὁ σταυρός, σήμερον [ὑψοῦται ὁ σταυρός,] ἵνα δοξασθῇ ὁ Χριστός. Οὐχ ὑψοῦται Χριστός ἵνα δοξασθῇ ὁ σταυρός, ἀλλ' ὑψοῦται ὁ σταυρός ἵνα ὁ Χριστός δοξασθῇ. Δοξάζεται δὲ Χριστός ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ συναυψώσῃ. Ὑψοῦται οὖν ὁ σταυρός, καὶ συναυψοῦται τῶν εὐσεβοῦντων τὸ φρόνημα. Δοξάζεται Χριστός, καὶ συνοδοξάζει τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Ὑψοῦται σταυρός, καὶ κατασπᾷ τὴν ὄφριν τῶν δαιμόνων. Δοξάζεται Χριστός, καὶ κατατρίβει τὸν ἀρχέκακον ὄφιν. Ὑψοῦται σταυρός, καὶ ἀνορθοῖ τοὺς καταπίπτοντας. Δοξάζεται Χριστός, καὶ τῶν δι' ἁμαρτίαν πεσόντων ἀμαυροῖ τὴν αἰσχύνην. Ὑψοῦται ὁ σταυρός, καὶ πίπτουσιν εἰδῶλα. Δοξάζεται Χριστός, καὶ διάβολος πλήττεται. Ὑψοῦται σταυρός, οὐχ ὅτι μόνον ὑψώθη Χριστός ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι φανερωθεὶς τὴν τῶν Ἰουδαίων παράνοιαν ἤλεγε. Πῶθεν φανερωθεὶς; Ἐπὶ βασιλείων τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων· οὐχ ὡς τινες τῶν δῆθεν προανεπλάσαντο, κλέπτοντες τὸς πολλοὺς πιθανότερι, ἀλλὰ θεῖα καὶ ἀπεριέργη δυνάμει, καὶ δυνατῶς πίστεως μηχανῇ καὶ στερέωτητι Θεοῦ γὰρ ἦν τὸ κεμήλιον. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον, ὁ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου Κύριος τρισὶν ἡμέραις ἀνεβίω· φθόνου δὲ κέντρεις Ἰουδαῖοι νυττόμενοι, καὶ δέει κατεστημένοι, μὴ τι τῶν κατὰ πάθος ἐκεῖνο τὸ σπτόν καὶ μακάριον διασωθῆν χρηστηρίων, Ἰουδαίους μὲν ἀμυντήριον γέννηται, τοῖς δὲ Χριστὸν δεσποτεῦσαι φυλακτήριον γέννηται, ὑπὸ

i Joan. xii, 32. k Joan. ii, 14. l Psal. cvii, 6. m Isa. xxxiii, 10.

COMBEFISH NOTÆ.

(40) Cum enim crux Christi gloria sit. Fuit hic nonnihil mutanda versio, sanata litera modica illa adjectione τοῦ, ὑψοῦται ὁ σταυρός, quam clare exigit tota series. Minus certe congruit aut est consequens illud Grets.: Si enim Christi gloria crux, Christus ergo est altitudo crucis, præterquam quod levius movet τὸ, σήμερον, quod retinent sua illa Græca; ut non videatur supplementum necessarium committere, sed novum aliquid pro suo capite affingere.
(41) Undenam vero et qui fuit manifestata? πῶθεν φανερωθεὶς. Legit Grets. πῶτε, velut solum tempus declaretur invente crucis. Quando fuit manifestata. Sub, etc. Sed videtur modus magis intentus. Fuit forte, πῶς; καὶ πῶτε; cui utrique quesito repon-

dent Andreas, ut dicat contigisse id quidem regnantibus Christianis principibus, sed non tantum eorum favore, sed Dei instinctu, cuius esset τὸ κεμήλιον, et repositus ille thesaurus; Deo nimirum Helenam piissimam matronam sanctamque imperatricem instigante ad perquirendam crucem: quo optime depellit calumniam, et quod olim confluxissent, τινὲς τῶν δῆθεν. Quelques je ne sçay qui: velut ironice; quod habere τὸ δῆθεν aliquando, notavit auctor Thesauri. Quid si est τῆδε, quod velut adverbium temporis accipitur, et denotat vetera illa tempora quando aliqui vel Judæi vel sensu Judaico, qualis fuit Dormitantius ille Hieronymi, historici apocryphis conati sint novam affulgentem obscurare gloriam crucis?

μυχοῖς κατορωρύχσαν γῆς, ἀποθέμενοι τὸ θησαύριμα· λέγω δὴ τὸν σταυρὸν, καὶ τὰ περὶ τὸν σταυρὸν ἅπαντα· τοὺς ἤλους φημι, καὶ τὴν λόγχην, καὶ ὃν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ Πιλάτος ἔγραψε, [καὶ] προσέπειξε τίτλον.

Εἶτα Θεοῦ Χριστιανοῖς τὰ βασιλεια σκηπτρα, καὶ ὄλην τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἀρχὴν ἐγχειρίσαντος, ἠύδοκῃσεν ἄρτι τότε διὰ γυναικὸς εὐσεβοῦς, γυναικὸς βασιλίδος, γυναικὸς βασιλικὴν ἐχούσης τὸ φρόνημα, τοῦ υἱοῦ τῆνικαδὲ Χριστιανῶν βασιλεύοντος, ἀμογγεῖ, καὶ, ὅσον εἰπεῖν, θείαις εὐφροσύναις περισσώησαι τὸ γύναιον· καὶ πῆ μὲν ἀρχικαῖς ἐμβριθείαις, ἔστι δὲ ὅπου καὶ κοιναῖς κολακείαις, πάντα δὲ βασιλικῶς ἐπιδείξασθαι, ὅσα τὴν ἀκαμπτή των Ἰουδαίων ἐπιλυγίσαι καρδίαν ἠδύνατο. Καὶ δὴ θάττον ἐπιζητούση τῆ βασιλίδι, τὸ κοινὸν ἐπέστη θησαύρισμα· Θεοῦ τὸ δῶρον εἰς τάχος τῷ γυναικί προτεινάντος· τοῦτον δὴ λέγω, τὸν εἰς πάντα σήμερον τὸν κόσμον ὑφούμενον τοῦ Κυρίου σταυρὸν· μεθ' οὗ καὶ πάντα ὅς τὸ μακάριον ἐκεῖνο, καὶ τοῦ κόσμου σιυτήριον ὠκονόμητο πάθημα. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἑορτάζομεν σήμερον, διὰ τοῦτο πανηγυρίζομεν, ὅτι τὸ πάλαι κρυπτόμενον ἄγιον πεφανέρωται σήμερον· ὅτι ὁ ἐν κρυφῇ θησαυρὸς ἐκ μετᾶλλων γῆς ἐξέλαμψε ὡς χρυσός· ὅτι τὸ συγχωσθὲν τῆς Χριστιανῶν βασιλείας ἐπιστημώτατον ἀνεκαλύφθη λάθορον· ὅτι ὁ τυφῶν τῶν δαιμόνων ἠρέμησε, φανερωθέντος σταυροῦ· ὅτι τὸ κατ' ἐχθρῶν αὐτοχάλκευτον ξίφος ἀπὸ γῆς πεφανέρωται· ὅτι τὸν ἑαυτῆς ἀπέλαβε κόσμον ἡ Ἐκκλησία, ὅτι ἡν ἀπώλεσε δραχμὴν, ἡ βασιλείω· εὔρεν ἀρχή. Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς, τὸ Δεσποτικὸν σημεῖον, τὸ σωτήριον ὄπλον, τὸ βασιλικὸν κράτος, τὸ τῆς νίκης τρόπαιον, τὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχμιον, τῶν βεβαιωθέντων τὸ σύνταγμα, ἡ ἀποστολικὴ κορυφή καὶ προφητικὴ διόπτρα, τῶν μαρτύρων ὁ στέφανος, τῶν τῶν Χριστῶν προσκυνούντων ἡ ἀρραβίων.

Ἄφ' οὗ γὰρ σταυρὸς, ὁ Χριστὸς προσκυνεῖται· ἄφ' οὗ σταυρὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπεγνώσθη· ἄφ' οὗ σταυρὸς, ὁν Πατὴρ τὸν Υἱὸν προσκυνοῦμεν· ἄφ' οὗ σταυρὸς, τὰ Ἰουδαίων ἤρησεν, τὰ Ἑλλήνων ἀπεσθέσθη, τὰ Χριστιανῶν ἀνέσχεον, ὁ ἀήρ ἠγιάσθη, τῶν ἐπιθωμίων αἱμάτων ἡλυθερώμεθα, τῆς ἀναιμάκτου

Christianis autem in tutelam reservaretur, depositum thesaurum in ima terra defoderunt, crucem intelligo, et omnia quæ ad crucem pertinent, clavos, lanceam, et titulum a Pilato scriptum, crucique adfixum.

Deinde cum Deus Christianis regia sceptræ et universum Romanorum imperium tradidisset, eidem tunc placitum est, crucem pandere per piam mulierem, mulierem regiam, mulierem regali animo, filio tunc Christianis imperante : sine difficultate (42), ac divino, ut ita dicam, instinctu, eam sapientia instruere; ut partim quidem regia severitate, partim vulgari persuadendi ratione instaret, et omnia quæcumque inflexibilem Judæorum mentem inflectere poterant, ut regiam personam decebat, afferret. Cæterum celerius quæritanti imperatrici communis obvenit thesaurus, Deo femina donum illud spe citius offerente, hanc, inquam, tanto hodie honore mundo toto exaltatam Domini crucem : et cum hac, omnia quibus sacrosancta illa mundoque salutaris passio peracta est. Ob hoc igitur ferias hodie et festum agimus, quia olim occultatum sanctum, manifestum hodie factum est : quia in abscondito positus thesaurus e terre fodinis auri instar refulsit ; quia terra obrutum nobilissimum Christiani imperii labarum relectum est ; quia cessavit dæmonum procella, cruce apparente ; quia gladius velut sponte adversus inimicos cusus (43), ex terra conspicuus factus est ; quia suum ipsius ornatum hodie resumpsit Ecclesia ; quia quam perdiderat drachmam, regale invenit imperium. Hæc Christi crux est, Domini signum, salutis armatura, regia potentia, victoriæ tropæum, inter superna et inferna medium, in fide constantium classis et ordo, fastigium apostolicum, dioptra prophetica (44), martyrum corona, Christum adorantium arrha.

Ex quo enim crux, Christus adoratur ; ex quo crux, Dei Filius agnitus est ; ex quo crux, cum Patre Filium adoramus : ex quo crux, Judaica cessarunt (45), Græcorum religio extincta est, Christianorum prævaluit ; aer expiatus est, ab altarium et victimarum sanguine liberati sumus (46), cul-

COMBESII NOTÆ.

(42) *Sine difficultate.* Ἀμογγεῖ. Velut ultro, ac Deo donante : quod ipsum paulo superius expressum est, τῷ, ἀπεριέργῳ δυνάμει. Sans recherche, et par instinct. Minus dicit Grets. *sincera virtute* : quanquam retinimus.

(43) *Velut sponte adversus inimicos cusus.* Αὐτοχάλκευτον ξίφος. Grets. *Gladius a Christo fabricatus.* Sed aliud vult illa vox, significatque, velut ipsam a se crucem, et præter id quod ponentes præsumebant, ponentibus ipsis, modo tamen maluerint perserverare inimici, nec ea reconciliari velint, in gladium factam. Sic Suihe αὐτοργὴν, αὐτοφύες.

(44) *Dioptra prophetica.* Διόπτρα. Etiam Latinis recepta vox, pro instrumento geometrico interveniente parti astrologiæ, quam *dioptricem* vocant ; quæ nimirum solis, lunæ, cæterorumque locorum distantias per instrumenta investigat. Vulg. *perspectivæ*. Sic Orat. in salut. angel. ejusdem nostri Andrew τὸ, Χαίροις, διόπτρα προβλεπτική, fictum

in Mariam, cum Hoppero reddidimus, seu potius ex ipso retinimus ; *Dioptra prophetica.* Gretserus liberius, *διόπτρα προφητικὴ· Specula prophetica.* Aptè vero id instrumenti prophetis tribuitur, ut dispicientibus, affulgentia illa divini luminis, res procul positas.

(45) *Judaica cessarunt.* Τὰ Ἰουδαίων ἤρησεν. Simplicius veriusque quam reddiderat Grets. Judæorum res pessum ierunt. De ritu enim est sermo ; qui sacer et institutus a Deo tanquam figuræ adventu figurati, eique cedens, non tam pessum ivit, quam est consummatus, et desideratam absolutionem habuit, eo etiam ab apostolis et primis fidelibus ex circumcissione, sepultus cum honore, nec statim abjectus.

(46) *Ab altarium et victimarum sanguine liberati sumus.* Τῶν ἐπιθωμίων αἱμάτων ἡλυθερώμεθα. A sanguine super aras fundi solito, maxime humano in sacrificiis dæmoniorum, ut ne amplius effuderit-

tum seu sacrificium incruentum gustavimus. Ex quo crux, a dæmonum nidore liberati, spiritalem odoris suavitatem unguenti effusi percipimus; ex quo crux, fabulosæ deorum genealogiæ evanuerunt; ex quo crux, Jesu secundum humanam naturam generationis mysterium cognovimus: ex quo crux, summum illud principium, ex principio, ante principium omne, principii experte (47), procedere didicimus. Ex quo crux, fidem in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum edocti sumus, et Græcorum inanes ac perniciosas fabulas de deorum multitudine exclusimus. Ex quo crux, typicorum signorum umbras dispulimus, et in lucem veritatis, quæ est in gratia, restituti sumus. Ex quo crux, contemptui est mors, obstupere dæmōnes, contracta simulacra, animalium sacrificia sublata sunt, idolorum templa eversa. Ubique Ecclesiæ altaria, psalmodiæ, stationes totis noctibus, sermones de divinis rebus, baptismata, fidelium concentus, Scripturarum cognitio, terræ despicientia, cœli acquisitio, Dei communicatio. Quid necesse multa dicere? Ex quo crux, angelorum cives sunt homines, et ipsum cælum terrigenis patet, fitque Deus comprehensus hominibus (48), ac ceu unus ex eis, hominibus adconsentur.

Sed o crux, Christi et nostra summa gloria! O lignum nobile, in quo Christus extensus est! Stirps immortalitatis, ex qua Christus botrus vitalem nobis effudit potum. O crux, per quam, disrupto peccati chirographo, libertatis contractus descriptus est! O crux, plurimorum honorum thesauri paradisi conciliatrix (48^a), assignatrix regni, expiatrix peccatorum, meritorum largitrix. Te Christus in te crucifixus, lignum immortalis declaravit. Te Christus in te affixus, viæ ad cælum ducentis scalam compegit. Te Christus in te pendens, benedictionis auctricem fecit. Te Christus in te expansus, eorum qui catenis constricti essent, vinculis relaxandis præfecit. In te Christus voluntarie exaltatus, mundum secum exaltavit. In te Christus pro nobis exaltatus, exaltatum

^a Cant. 1, 2.

COMBESISII NOTÆ.

mus, qua nos magna tyrannide absolvit crux. Minus expressum illud Grets. *A sanguine in aris effuso liberati sumus*: quod sonat liberationem a crimine effusi ejusmodi sanguinis, multumque a vero sensu auctoris abest.

(47) *Ante principium omne principii experte*: Ἀρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προελθοῦσαν. Scitum Patris epithetum, prææternam in eo rationem principii, et ante omnem durationem, nulla ad Filium, alterum illud summum Principium, ὑπάρχον ἀρχὴν, in ratione prioris, quam nec theologia admittit, comparatione, significans. Grets. *Summum illud principium ex principio priore, principii experte, etc.* cujus non video sanum sensum, nisi repetatur τὸ *principio*, ac ita legatur: *Principium ex principio, principio priore ac principii experte, etc.*, quomodo potuit vir doctus scribere, eodem sensu ac ipsi reddidimus, prælo nonnihil vitante. Sic paulo inferius τὸ, πιστῶν συμφωνία. Ubi is, *Fidelium consensus, reddidimus, concentus*, ut significentur eorum conventus instar

λατρείας γεγεύμεθα. Ἄφ' οὗ σταυρὸς, τῆς δαιμονικῆς κλίσεως ἀπὸ πλάγμεθα, τῆς πνευματικῆς εὐωδίας τοῦ κενωθέντος μύρου μετέχον· ἀφ' οὗ σταυρὸς, αἱ μυθικαὶ θεογονίαι εἰς φρούδον ἐχώρησαν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεογεννησίας τὸ μυστήριον ἐγνωμέν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν ὑπεράρχιον ἀρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προελθοῦσαν ἐμάθομεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐδιδάχθημεν πίστιν, καὶ τὴν πολύθεον τῆς Ἑλληνικῆς εἰκαιομυθίας ἀπειτιναξάμεθα λύμην. Ἄφ' οὗ σταυρὸς, τῶν τυπικῶν συμβόλων τὰς σκιάς παρωσάμεθα, καὶ τῷ τῆς ἀληθείας ἐν χάριτι φωτὶ καταλλάγμεθα. Ἄφ' οὗ σταυρὸς, καταπεφρόνηται θάνατος, τεθῆσθαι δαίμονες, κατεάγησαν ξόανα, ζωθυσταὶ πέπαινται, τὰ εἰδωλεῖα κατέστραπται. Ἐκ κλησίου πανταχοῦ, θυσιαστήρια, ψαλμωδία, στάσεις πάννουχοι, θεολογία, βαπτίσματα, πιστῶν συμφωνία, Γραφῶν ἐπιγνώσεις, γῆς καταφρόνησις, οὐρανοῦ κτήσεις, Θεοῦ μετουσία. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Ἄφ' οὗ σταυρὸς, ἀγγέλοις συμπολιτεύονται ἄνθρωποι, καὶ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς τοῖς ἐπιγείοις βατὸς, καὶ Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενος καὶ συμφερόμενος.

Ἄλλ', ὃ σταυρὸς, τὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν πολυτίμητον αἶχημα! Ὁ ξύλον ἐπίσημον, ἐν ᾧ Χριστὸς ἐξετανύσθη! Φυτὸν ἀθανασίας, ἐξ οὗ Χριστὸς ὁ βότρυς, τὸ ζωηρὸν ἡμῖν ἐβλυσσε πόμα. Ὁ σταυρὸς, δι' οὗ τῆς ἀμαρτίας ἐκραγὲν τὸ χειρόγραφον, τὸ τῆς ἐλευθερίας χεῖρογραφήθη συμβόλαιον! Ὁ σταυρὸς μυστήριον ἀγαθῶν θησαυρῶν! παραδείσου πρόξενον, βασιλείας κληροῦχος, ἀμαρτημάτων λυτήρ, κατορθωμάτων δοτήρ. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ σταυρωθεὶς, ξύλον ἀθανασίας παρέδειξες. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ προσπαγεῖς, τῆς εἰς οὐρανὸς ἀγοῦσης ὁδοῦ παρέπειξες κλίμακα. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ κρεμασθεὶς, εὐλογίας ἀνέδειξες πρόξενον. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ ταυσοθεὶς, τῶν ἐν σειραῖς ἀνεῖναι τὰ δεσμὰ προσετήσατο. Ἐν σοὶ Χριστὸς ἐκὼν ὑψωθεὶς, τὸν κόσμον ἐαυτῷ συνανύψωσεν. Ἐν σοὶ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ὑψωθεὶς, τὸν ὑψωθέντα χάλ-

chori harmonici.

(48) *Fique Deus comprehensus hominibus, etc.* Καὶ Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενός τε καὶ συμφερόμενος. Grets. *Et Deus inter homines versatur*. Sed hoc suum potius quam Andree. Priori voce Gregorium imitatur ita loquentem de Christo, quem ait factum hominem, Ἴνα χωρηθῆ διὰ σώματος σώμασιν, ἄλλως οὐκ ἂν χωρηθείς. *Ut per corpus comprehendatur ac percipiatur a corporibus, qui alioqui non potest comprehendi et percipi*. Altiorem exponimus eo modo quo Bud. illud Plutarch. συμφερόμεναι τοῖς πολλοῖς. *Sum unum ex multis*: quæ plane digna sunt grandi Andree eloquio et doctrina.

(48^a) *Paradisi conciliatrix, etc.* Pauca hic mutavimus expressius reddenda. Τὸ, κληροῦχος, activum est, ut et apud Philon. *De vita M. lib. 1*: Ἦδον εἰς τὸν κληροῦχον Θεόν. *Aspiciebant in Deum distributorem ac velut assignatorem*. In Deum qui ceu colones terram cuique in sortem cessuram divideret et attribueret.

κοῦν ἐστῆλτευσεν ὄφιν. Οὐκέτι δάκνων ὄφεις, ἐφ' ἃ ἀνεῦν serpentem publice notavit (49). Non amplius serpens mordens, in via calcaneum observat^a; non amplius æneus serpens o mordentium serpentium morsibus aspectu medetur; non amplius « Maledictus omnis qui pendet in ligno P. » Quomodo et qua ratione? Benedictio puero Jesu, Dei Filio, maledictionem in benedictionem commutante. Non amplius exsecranda crux, cum maledictum cruci affixum et a Christo sublatum fuerit, substituta in ejus locum benedictione.

Οὗτος ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς πάντων ἡμῶν γέγονεν εἰσαγωγεὺς τῶν καλῶν. Οὗτος ὁ τοῦ Δεσπότης σταυρὸς πολλοῖς ὀνόμασι κέκληται. Σταυρὸς καλεῖται, δάβδος εὐθύτητος, βασιλείας, δυνάμεως, κληρονομίας. « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. » — « Ἐλυτρώσω ῥάβδω κληρονομίαν σου. » — « Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος ἐκ Σιών. » Βακτηρία· « Ἡ βακτηρία καὶ ἡ ῥάβδος σου, αὐταὶ με παρεκάλεσαν. » Ἐῦλον ζωῆς· « Ζωῆς ἔυλον ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτὸν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς. » Ἐῦλον· « Καὶ ἔσται ὡς τὸ ἔυλον τὸ περτυτευμένον. » Ποῦ; Δαβὶδ λέγει· « Παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὕδατων. » Ποῖων ὕδατων; Τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν. Ὑποπόδιον· « Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. » Τόπος· « Εἰσελευσόμεθα εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ, προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἔστησαν εἰ ποδῆς αὐτοῦ. Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμόν· ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκῆνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Τοῦτον αἰνιτιζόμενος τὸν σταυρὸν, Ἰακώβ ὁ πατριάρχης, ἐναλλάξ ποτε τὰς χεῖρας τοῖς ἐγγόνοις ὑποθείς, συμβολικῶς προεμήνυσε. Τοῦτον ὁ αὐτὸς προτυπούμενος, « ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τῷ Ἰωσήφ προσεκύνησε. » Σταυροῦ τύπον ἐπέειχεν ἡ ῥάβδος τοῦ αὐ-

plius serpens mordens, in via calcaneum observat^a; non amplius æneus serpens o mordentium serpentium morsibus aspectu medetur; non amplius « Maledictus omnis qui pendet in ligno P. » Quomodo et qua ratione? Benedictio puero Jesu, Dei Filio, maledictionem in benedictionem commutante. Non amplius exsecranda crux, cum maledictum cruci affixum et a Christo sublatum fuerit, substituta in ejus locum benedictione.

Hæc crux omnium nobis bonorum auspiciatio et insinuatio (50) fuit. Hæc crux Domini multis appellata est nominibus. Crux dicitur, virga directionis, regni, virtutis, hæreditatis. « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui P. — Redemisti virga hæreditatem tuam (51). — Virgam virtutis tuæ emittet tibi Dominus ex Sion P. » Baculus : « Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt L. » Lignum vitæ : « Lignum vitæ est omnibus qui complectuntur eam, et iis qui incumbunt in eam (52) sicut in Dominum, secura P. » Lignum : « Et erit tanquam lignum, quod plantatum est V. » Ubiam plantatum? David edocet : « Secus decursus aquarum P. » Qualium aquarum? A Deo inspiratarum Scripturarum. Scabellum : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est V (53). » Locus : « Intremus in tabernacula ejus, adoremus in loco, ubi steterunt pedes ejus. Si dederō somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem; donec inveniam locum Domini, tabernaculum Deo Jacob P. » Hanc crucem patriarcha Jacob P, cum permutatas olim manus nepotibus imponeret, symbolice præsignificavit. Hujus idem figuram exprimens, « adoravit super summitatem virgæ b, » Joseph. Crucis typus fuit ejusdem patriarchæ Jacob virga, cum transivit

^a Gen. xlix, 17. • Num. xxi. 8. P Deut. xxi, 23. q Psal. xlii, 7. r Psal. vii, 3. s Psal. cix, 1. t Psal. xlii, 4. u Prov. iii, 8. v Psal. i, 3. x ibid. y Psal. xcvi, 5. z Psal. cxxxi, 4, 5, 7. a Gen. xlviii, 14. b ibid. 15.

COMBESII NOTÆ.

(49) *Publice notavit.* Ἐστῆλτευσεν. Ita ex Grets. retinimus, quanquam obscurius est, nec satis exprimat quid hic Andreas illa voce velit. Ipse autem Andreas, orat. 2. clare explicat, ut τὸ, ἐστῆλτευσεν sit, palam traduxit et ignominiose habuit, ut typum, non ipsius Christi, sed typi antitypum, et typum peccati sua illa rubigine; quem proinde sua in cruce elevatione, et crucis exaltatione, ipse submoverit : quæ sane explicatio singularis et nova videri possit; juxta eam vero recte intelligitur, Ezechie regis in ejus confractione religio, non tantum ut honores quos ut Deo et idolo Judæi adhibebant, amoliretur; verum etiam, ut quos tanquam divinæ imagini, velut etiam arcæ et aliis; si quidem ad hoc a Deo, penes quem jus erat instituendi, positiva lege, institutum erat.

(50) *Omnium nobis bonorum auspiciatio et insinuatio.* Εἰσαγωγεὺς. Velut fons omnium benedictionum, et introductio totius boni. Minus exprimit Grets. *Omnibus nos bonis cumlavit.*

(51) *Redemisti virga hæreditatem tuam.* Sic etiam Theodor. aliis legitibus, *Virgam hæreditatis tuæ :*

Sym. Σκήπτρον κληροῦχας σου · *Scæptum hæreditatis tuæ.*

(52) *Et iis qui incumbunt in eam, etc.* Ita Syst. Clarius vero : *Qui illi innituntur, sicut Domino : nempe, Sapientiæ, de qua ibi ut quæ ipsa subsistens, sit ipse Dominus. Pie vero detorquet Andreas ad crucem, cui et ipsi inniti, sit Domino, non ligno materiali, inniti. Absit enim, ut velut ipsi seorsim cruci, quæ res inanitis sit, innitamur, spemque in ea ponamus, quæ admodum olim gentiles in suis idolis; sed innituntur in ea, Domino Jesu, quem vel ut imago nobis exhibeat, vel ut sacramentum quid et quædam ejus reliquiam, conjunctum moraliter habeat, Gretserus truncatam auctoritatem non potuit bene reddere.*

(53) *Quoniam sanctus est.* Ὅτι ἅγιός ἐστι. Sic etiam Syst. et Hieronymus : nec debuit facile mutari, reddente Gretsero, ut habent Latina : *Quoniam sanctum est.* Hunc defectum notarunt viri amici doctique, in novella unius Patrum editione, cujus auctorem, reverentiæ causa, non nominio.

Jordanem ; ait enim : « In virga mea transivi Jordanem ». Et paulo aute, crucis signum ostensum est Abrahama, inter media arietis ^d cornua expressum (54), quando typicum sacrificium, crucifixi representationem, per ovem mystice peragebat.

Crucis figuram gessit et Isaac ^e, assumptis sacrificii lignis, sequens celeri pede patrem, qui ad cum ipsum sacrificandum properabat. Crucis virtutem habuit virga Mosis ^f in serpentem conversa, et transformans Ægyptiorum virgas, has quidem devorans, illis autem flumen crucientans ne biberent : et aliquando quidem ranas ex aquis ex improvise educens, aliquando vero locustas, et cyniphes, et tenebras palpabiles, et quæcumque ad Ægyptiorum plagas pertinent, efficiens. Crucis typum gessit eadem Mosis virga ^g, quando mare Rubrum huc et illuc divisit, ita ut aquæ, tum ipsi, tum populo, muri instar velut concretæ essent. Crucis signum exhibuit columna ignis et nubis ^h, quibus deducebat Deus errantem Israel, ex Ægypto profugum. Crucis figuram formabat et Moses in monte ⁱ, manus in altum extendens, cum oppugnante Josue alienigenam Amalec, ille quidem ab Aarone et Hur suffulciretur, Israel vero prævalens vinceret. Crucis typum continebat et virga ^j, quæ in deserto percussit petram, fecitque ut velut feta flumen pareret. Quid vero Isaias, serra lignea sectus medius (55), an non crucis exprimebat typum? Onitto dicere Agagitem ^k crucifixum (56), et Sisaram clavo suffixum ^l, perspicue crucem præmonstrasse. Sed et Eliæ melotem ausim dicere crucis virtutem significare, quando Jordanis aquas in duas partes divisas sicco pede transivit ^m. Elisæi miraculum quo loco ponemus, cum ligno aque immisso, ex fluminis profundo securis ferrum sustulit, levi, id quod grave erat, atollens ⁿ? Quid virga quæ nuces progeniit ^o, nonne clare crucem depingit?

^e Gen. xxii, 10. ^d Gen. xxi. ^e Gen. xxi, 6. ^f Exod. vi, 3; vii, 12. ^g Exod. xiv, 21. ^h Exod. xiii, 21. ⁱ Exod. iv, 11. ^j Exod. xvii, 6. ^k Esther, vii, 10. ^l Judic. iv, 21. ^m IV Reg. i, 8. ⁿ IV Reg. vi, 6. ^o Num. xvii, 9.

COMBESII NOTÆ.

(54) *Inter media arietis cornua expressum.* Velut nimirum ipse totus, cornibus, quibus victima futurus hærebat, signum crucis præferret. Videndum schol. ad cap. illud xxi Gen. in voce *Sabec*.

(55) *Serra lignea sectus medius.* Traditione Hebræorum quam SS. PP. et Ecclesia admittit, habemus hanc Isaiæ serratorem; nec enim ita cum Hieronymo timuerim exprimere, cum ad Hebr. ii, ubi Vulg. secti sunt: legit, *serrati sunt*: quod omnino videtur respicere Isaiam ita a Manasse occisum. Plures locos affert Corn. Procem. in Isa., ac vere ita constans traditio est, ut temerarium sit ei contraire, quidquid Abul. IV Reg. xxi, q. 17.

(56) *Agagitem crucifixum.* Τοῦ Ἀγγεῖ σταύρωσιν. Maluit sic ponere, quam retinere quod Greiserus posuerat. Aggæum, quasi de Aggæo propheta esset sermo. Nam nihil ejusmodi habent historiæ de sancto viro, sed leta omnia, velut eo qui pri-

του πατριάρχου Ἰακώβ, ὡς διέβη τὸν Ἰορδάνην· φησὶ γάρ· « Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου διέβην τὸν Ἰορδάνην. » Καὶ μικρῶν πρὸ τούτων, σταυροῦ σημεῖον παρεδείκνυτο τῷ Ἀβραάμ, μέσον τῶν τοῦ κριοῦ κεράτων τυπούμενον ὅτε τὴν ἐν τύπῳ θυσίαν, πρόδειγμα τοῦ σταυρωθέντος, διὰ τοῦ προβάτου μυστικῶς ἐπετέλει.

Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ Ἰσαὰκ, τὰ ξύλα τῆς θυσίας ἀναλαβὼν, καὶ τῷ πατρὶ θυσίαν ἐκυτόν ἐπειγομένην προτροπάδην ἐπόμενος. Σταυροῦ δύναμιν ἡ ῥάβδος εἶχε Μωσέως εἰς ὄφιν μεταβληθεῖσα, καὶ μεταμορφουσα τὰς Αἰγυπτίων ῥάβδους, καὶ τὰς μὲν καταπιούσα, τοὺς δὲ τὸ ποτάμιον ἐξαιμάτωσα βεῖθρον, ὅπως μὴ πίωσι· καὶ τῇ μὲν βατράχους τῶν ὕδατων ἐξέρπειν, τῇ δὲ ἀκρίδας, καὶ σκνίπας, καὶ σκότος ψηλαφῆτον σχεδιάζουσα, καὶ ὅσα τὰς Αἰγυπτίων συμφορὰς περιέστησι. Σταυροῦ τύπον ἡ αὐτὴ τοῦ Μωσέως εἶχε ῥάβδος, ὅτε τὸ Ἐρυθραῖον ἔνθα καὶ ἔνθα διασχίζοντι πέλαγος, τείχος αὐτῶν τε καὶ τῷ λαῷ συνεπάγη τὰ ὕδατα. Σταυροῦ σημεῖον ἐπέειχεν ὁ στόλος τοῦ πυρός καὶ τῆς νεφέλης, οἷς ὠδήγει ὁ Θεὸς τὸν ἀληθινὸν Ἰσραὴλ, ἐξ Αἰγύπτου φυγαδευόμενον. Σταυροῦ σχῆμα διέσωζε καὶ Μωσῆς αὐτὸς ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑψὸς τὰς χεῖρας ἀνέχων, ὅτε πολεμοῦντος τοῦ Ἰησοῦ τὸν ἀλλόφυλον Ἀμαλὴκ, ὁ μὲν ὑπὸ Ἀκράν καὶ Ὀρ ἐστρηζέτο, Ἰσραὴλ δὲ δυναμούμενος ὑπερῆχυε. Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ πατάξασα ῥάβδος ἐν ἐρήμῳ τὴν πέτραν, καὶ κυσφύρον τὴν ἐγκύματα δείξασα. Τί δὲ καὶ Ἡσαίας φυλῶν πρίονι διχῆ διαιρούμενος, οὐ σταυρικὸν ἐσχημάτισε τύπον; Ἐὼλέγειν τοῦ Ἀγγεῖ τὴν σταύρωσιν, καὶ Σισάρα τὴν ἐν πασσάλῳ καθήλωσιν, τὸν σταυρὸν φανερωῶς δηλούσας. Ἀλλὰ καὶ τὴν μηλωτὴν Ἠλίου φαίην ἂν ἐγὼνας σταυροῦ δύναμιν ὑποφαίνουσαν, ὅτε τὸ Ἰορδάνειον βεῖθρον διχῆ διαστήσας, ὡς ἐπὶ ξηρᾶς διεπέρας γῆς. Τὸ δὲ Ἐλισσαίου θαῦμα ποῦ ὄητρομεν, ὅτε τῷ ὕδατι τὸ ξύλον ὑποθεῖς, τῆς ἀξίνης ἐκ βάθους ἀνεῖχε ποταμοῦ τὸ σιδήριον, τῷ ἐλαφρῶ, τὸ βαρὺ ἀνελόμενος; Τί δὲ ἡ ῥάβδος, ἡ ἐκφύσασα κάρυα, οὐ προδήλως τὸν σταυρὸν υπογράφει;

D mus Hierosolymis cecinerit *Alleluia* : ut Epiph. nempe primus a reversione a captivitate, suscitatus a Deo lætus nuntius ædificandæ domus Domini socio Zacharia, strenue exsequentibus Zorobabele et Jesu pontifice. Hic ergo Ἀγγεῖ, Aman est, typus et ipse crucifixi; non Christi, sed diaboli, cruci Christi affixi, et in ea triumphati traductique; quemadmodum et Sisara suffixus clavo temporis, cui proinde merito ab Andrea conjungitur. Passim legimus in libro Esther, Aman illum de stirpe Agag, et Agagitem : ubi Græca semel tantum, quod colligere licuit, Βουγαίου habent, magna vocis deflectione ac depravatione. Potuit codex Andræ habere suum illud Ἀγγεῖ, quod Latinis proximus est; vel certe voluerit exprimere Hebraicum אַמָּוֹן quod dempto ἢ emphatico, ipsum ejus Ἀγγεῖ sil. Aliter scribitur Aggæus propheta nempe אַגְּגָי.

Μέγα ἀληθῶς ὁ σταυρὸς, καὶ πολλοῦ τῆς Γραφῆς μαρτυρούμενος ἢ προτυπούμενος, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ τελουμένων ὁμημέραι ὀχυμάτων προδιαγραφῶν τὰ ὑποδείγματα. Προσκυνεῖτε τὸν σταυρὸν, ὅτι δι' αὐτοῦ τὸν Κύριον ἐγνωμεν. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸν σταυρούμενον εὐλογοῦμεν. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν εὐλογίαν ἐλάβομεν, καὶ τῆς κατάρτας ἠλευθερώμεθα. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν πικρὰν τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς ἐξεμέσαντες γεῦσιν, τὸ γλυκασμὸς τῆς σωτηρίας γεγεύμεθα. Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗπερ ὑλόγηθη τὰ ἔθνη. Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐν ᾧ Θεὸς σωματικῶς ἐξετάθη. Καὶ τί τούτου παραδοξότερον, Θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τοῦτο μετὰ ληστῆς; Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗ ληστῆς τὸν παράδεισον ᾤκησε, καὶ ἡ τοῦ ξύλου γεῦσις τὴν πικρὰν ἐξεκρούσατο γεῦσιν· οὗ τί θαυμασιώτερον; Ὅτι ὅν ἐκλείσειν ἀλοῦς ὁ Ἀδάμ, τοῦτον ἤνοιξε ληστῆς ἐπιγνοῦς· καὶ οὗ ἐκαίνος ἐξέριστος γέγονεν, οὗτος κλητὸς ἐνεγράφη πολίτης. Εὐγε τῆς καταλλήλου παραλλαγῆς! Ἐξῆλθε κλέπτῃς. καὶ ἀντισηλθε κλέπτῃς· ὁ μὲν διὰ παράβασιν· ὁ δὲ, δι' ἐπίγνωσιν. Ὁ μὲν ὑπαχθεῖς· τῷ περνίσαντι· ὁ δὲ, σταυρωθεῖς τῷ ποιήσαντι.

Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ κιβωτὸς κατασκευάσθη, κόσμον κατακλυσμοῦ συμβολικῶς διασώζουσα. Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ πατὴρ Ἀδάμ μὴ γευσάμενος πρότερον, τῆς ζωῆς τὸν θάνατον ἀντηλλάξατο· προπετεῖα γεύσεως, τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως καθαστάμενος. Εἶτα μεταλαθῶν ὑστερον, τῆς ποιότητος ἤσθετο, καὶ τὴν ἀνάκλησιν ἤφατο. Ἡὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗ βραχίων ὑπερήφανος κάμπτεται, καὶ ἀχένης ἐχθρῶν ὑποκύπτουσι, καὶ νῶτα δίδωσι βάρβαρος, καὶ φεύγει Σκύθης μηδενὸς διώκοντος. Τοιγαροῦν ὑψώσατε τὴν φωνὴν σὺν ἐμοὶ σήμερον, καὶ μετὰ ⁶⁹⁻⁷⁰ τῆς Γραφῆς τῷ τοῦ σταυροῦ θησαυρῷ προσκυνήσωμεν ⁷¹ λόγια. Θησαυρὸν δὲ φημι τοῦ σταυροῦ, τὸν Ἰδὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν, ᾧ καὶ πρέπει μᾶλλον τὰ

A Magna profecto res crux est, tot Scripturæ locis testata et præfigurata, et ea quæ virtute illius quotidie patrantur miracula, prius describere, et prædelineare consueta. Adorate crucem, quia per eam Dominum cognovimus. Adoranda crux, quia in ipsa crucifixum benedicimus. Adoranda crux, quoniam per ipsam benedictionem accepimus, et a maledicto liberati sumus. Adoranda crux, quoniam per ipsam, cum amarum ligni inobedientiæ evomuissemus cibum, suavitatem salutis degestavimus. Benedictum lignum, per quod genus benedictæ sunt. Benedictum lignum, in quo Deus corpore extensus est. Quid autem hoc admirabilius? Cernere Deum in cruce pendentem, et quidem inter latrones? Benedictum lignum, per quod latro paradysum inhabitavit; et ligni esus, amarum expulit edulium; quo quid admirandum magis? Nam quem locum clausit deceptus Adam, hunc aperuit latro, ad veri Dei agnitionem evectus, et a quo ille loco extorris factus est, hujus ille, invitatus, ascriptus est civis. O congruam permutacionem! Egressus est fur, et loco ejus ingressus est fur: ille quidem ob prævaricationem, hic vero ob agnitionem. Ille seductus ab eo qui illum supplantaverat, hic vero simul crucifixus cum eo, qui ipsum crearat.

Benedictum est lignum, ex quo arca fabricata est, mundum in diluvio symbolice conservans. Benedictum est lignum, ex quo cum latro comedisset, deliciis cumulatus est. Benedictum lignum, ex quo cum Adam communis parens non prius comedisset (57), mortem cum vita commutavit, velut qui nimia præcipitancia, lignum scientiæ gustasset. Tum demum, ligni ejusmodi factus particeps, qualitatem sensit, atque in pristinum revocationem invenit. Benedictum est lignum, per quod curvatur brachium superbum, et cervices inimicorum indectuntur, datque terga barbarus, et Scythia fugit nemine persequente. Quapropter hodie vocem merum attollite, crucisque thesauro inferamus (58)

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁹⁻⁷⁰ Leg. τὰ. ⁷¹ Leg. προσοίσωμεν.

COMBESFISH NOTÆ.

(57) *Ex quo cum Adam non prius comedisset.* Μὴ γευσάμενος πρότερον. Ut peccatum fuerit in præpostero usu rei non male, et bene congruo tempore, juxta quod exponit Gregorius Theologus, Orat. in Christi Natalem, p. 619; quem hic assectatur Andreas noster, ut et ipse palam satis Methodius, in iis quæ de hac arbore, ac pœnia mortalitatis ex ejus usu, in qua misericordia sit, in Excerptis ejus quæ damus ex lib. *De resur.* scripsit. Prius ergo gustandum lignum crucis quam scientiæ, quia θεωρεῖται, quæ est illa scientiæ arbor, Μόνους ἐπιβαίνειν ἀσφαλῆς τοῖς τῆς ἕξιν ταλειοτέροις; οὗ καλὸν δὲ τοῖς ἀπλουτέροις ἐστὶ, καὶ τῆν ἑφέσον λιχνοτέροις. *Iis solis, intus est ad contemplationem ascensus qui habitus perfectiori sunt: haudquaquam autem bona est, simplicioribus adhuc animis, atque appetitu avidiori præditis.* Quæ allegorica, non offecerint sensui pure historico. Male

D Gretzerus τὸ, πρότερον, sequentibus annectit, ac clarum satis explicatum Andreæ sensum totum destruit. Sequentia etiam μεταλαθῶν ὑστερον ποιότητα ἤσθετο, simplicius reddidimus, *qualitatem sensit*: non ut ipse, *pinguedinem*, velut esset πικρῆτα, quod nec ipsum displicet: nam et ea gloriatur oliva Judic. ix, 9. Sensit ergo qualitatem arboris crucis, hæc est, quid illa, quanquam austerior videatur, habeat boni; vere bonorum conciliatrix ubi etiam ea aliquis peccato amisit, quemadmodum ipse Adam amiserat, postmodum per eam, et pœnitentiam ἀνάκλησιν εὐρών, *instauratus ac in integrum restitutus.*

(58) *Crucisque thesauro inferamus, etc.* Vitiosum textum correximus, notatis in margine. Significat autem ea ex divinæ Scripturæ oraculis elogia, non tam in crucem, quasi propter ipsam, quam in eum quem ipsa thesaurum suum habet et quo est pre-

Scripturæ oracula. Thesaurum vero appello crucis, Christum Filium Dei, ad quem nostra præstiterit referre ceu ex divinis eloquiis elogia, dicendo : Omnes gentes quascunque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum; quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia, tu es Deus solus P. »

ORATIO XI.

In exaltationem venerandæ crucis.

Moveamus hodie, charissimi, labia, ut cinyram (59). « Assumamus psalterium et citharam q. » — « Psallamus Deo, psallamus sapienter r. » Canamus ea quæ ad exaltationis gloriam pertinent. Ostendamus in quot Scripturæ locis, res et vox exaltationis reperitur, videamusque, si quo modo intelligere valeamus inde crucis exaltationem, magnam et cœlestem, ejusque inventionem non temere celebrari in Dei Ecclesiis, quæ sunt in universa terra. Exaltatur ergo crux ex terræ recessibus educta, quæ paulo ante propter invidiam celabatur. Exaltatur crux, non ut gloriam accipiat (quam enim majorem consequi posset gloriam, quam quod Christus in ea fuerit fixus?), sed ut glorificetur Deus, qui in ea adoratur, et per eam prædicatur. Exaltatur crux, ut cornu nostrum secum attollat. Exaltatur crux, ut humiliet superbum. Exaltatur crux, ut alliget fortem, et per nos vasa ejus diripiat. Exaltatur crux, ut ostendat inanem esse Judæorum invidiam, ne thesaurus vitæ in terra defossus maneat, ut nos margaritam recipiamus, quam qui Dominum crucifixerunt, vel inviti patefecerunt.

Quoniam enim fieri nequibat, ut perpetuo lateret vitæ thesaurus, multitarium vero miseri examinati, et a sua ipsorum convicti malitia, non poterant perpetuo latere oculum, qui nunquam

¶ Psal. LXXXV, 9, 10. ¶ Psal. LXXX, 5. ¶ Psal. XLVI, 8.

¶ *ἄλλ. ἄλγστον.*

VARIÆ LECTIONES.

COMBESII NOTÆ.

tiosa; Christum, inquam, mundi in ea talentum et pretium esse conferenda, ut vere non sistunt ea in cruce, quæ non possit, velut res inanibus, absolutum honorem: et quo se ei creatura rationalis propter ipsam, propriamque ejus excellentiam subjiciat, terminare, qua de re Theologi in p. Porro oportet vel hic terminatam primam Orat. de cruce, ut sit istud modicum cum subjuncto loco psal. ἀντὶ ἐπιφωτισματος, et quasi vice moralis reflexionis, vel desiderari multa; quibus id obiter propositum Andreas exsequatur, ac vel finiat orationem, vel sequenti conserat. Crediderim ego esse alterum, et sequentem vere alteram, ac qualem dividunt aliqui codices, edidimusque cum Gretz., sed ita tamen, ut posterior cujusdam potius continuationis rationem habeat, quam novi prorsus tractatus, eo modo quo alii aliique sermones Bernardi eodem argumento, quibus titulus: *Sermo secundus unde supra; Sermo tertius*, etc. ut τὸ, ὡς μετὰ πρόβηεν: initio secundæ, sit ἀντὶ, πρώην, *Il n'y a guère*, velut superiori oratione, et paulo ante habita; forte eodem die. Quo nihil velat eundem iterum apud eosdem et eadem conatione, ac ceu diviso sermone orare, quo vegetior

ἄπρὸς ἡμῶν ἀνατείνεσθαι λόγια, « Πάντα τὰ ἔθνη, λεγόντων, ὅσα ἐποίησας, ἤξουσι καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε, καὶ δοξάσουσι ὄνομά σου· ὅτι μέγας εἶ σύ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος. »

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ.

Κινήσωμεν, ἀγαπητοί, σήμερον, ὡς κινύραν τὴν χεῖλη. « Ἀναλάβωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » — « Ψάλλωμεν τῷ Θεῷ, ψάλλωμεν συνετώως. » Ἄδωμεν τὰ τῆς ὕψωσης ἔνδοξα. Δεῖξωμεν ποσαχοῦ τῆς Γραφῆς τὸ τῆς ὕψωσης ἀναφαίνεται σχῆμα, εἰ πως ἐντεῦθεν, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν μάθωμεν, μεγάλην οὖσαν καὶ ὑπερκόσμιον, καὶ τὴν τούτου εὐρεῖσιν μὴ μάτην ἐν ταῖς ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν Ἐκκλησιαίαις τοῦ Θεοῦ τελουμένην. Ὑψοῦται τοίνυν σταυρὸς, ἀπὸ γῆς φανερούμενος, ὁ πρὸ βραχείως διὰ φθόνον κρυπτόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, οὐχ ἵνα δόξαν λάβοι (τίνος γὰρ ἂν τύχοι μείζονος δόξης Χριστοῦ τοῦ ἐν αὐτῷ προσπαγέντος;), ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ Θεός, ὁ ἐν αὐτῷ προσκυνούμενος, καὶ δι' αὐτοῦ κηρυττόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα τὸ κέρας ἡμῶν ἐαυτῷ συνυψώσῃ. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα ταπεινώσῃ τὸν ὑπερήφανον. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα δῆσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ δι' ἡμῶν αὐτοῦ διαρπάσῃ τὰ σκευῆ. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα κενὸν δεῖξῃ τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον· ἵνα μὴ λάθῃ κατὰ γῆς ὁ θησαυρὸς τῆς ζωῆς τεθαμμένος· ἵνα τὸν μαργαρίτην ἡμεῖς ἀπολάβωμεν, ὃν οἱ σταυρωταὶ, καὶ ἄκοντες ἐφάρωσαν.

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν εἰς τέλος λαθεῖν τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, πολυειδῶς δὲ οἱ τάλανες ἐξεταζόμενοι, καὶ ὑπὸ τῆς σφῶν ἐλεγχόμενοι κακίας, λήσειν εἰς τέλος οὐκ ἔμελλον τὸν ἀπλήστον ὀφθαλμὸν· εἰ

auditoris animus brevitate maneat, avidiorque singula velut pauca arripiat.

(59) *Ut cinyram.* Volunt lexicographi esse instrumentum musicum, sed querulum; præcipue colligentes ab etymo et nominis derivatione, nempe ἀπὸ τοῦ κινύρομαι· quod est, *lamentior querulis vocibus*. Verum Andreas, ut liritiæ organum assumit, sicut etiam sumitur II Mach. iv. ubi describitur altaris dedicatio, postquam gentes profanassent facta ἐν ὤδαϊς καὶ κιθάραις καὶ κινύραις. Et iii, post contritum inimicum, et captam tandiu infensam arcem Jerusalem, describitur triumphalis lætissimisque ingressum μετὰ αἰνέσεως, καὶ βᾶτων, καὶ ἐν κινύραις καὶ ἐν κυμβάλοις, καὶ ἐν νάβλαις· velut cinyræ primum haberent locum in ejusmodi instrumentis musicis. Num vero voluerint sancti, si vere querulum organum est, eo significare, quidquid justo læti accedit, in mortali hac vita, non effusioris gaudii argumentum oportere accipi, quodque vel pro incolatus molestia, sponsique absentis tristitia secundum Deum, querulusque ad ipsum planctus, non castiget et condidat? Haud certe innoxium mel, si multam incantius editur.

ποιεῖ ὁ Θεός, ὁ ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ τὴν παγκό- A
σμιον σωτηρίαν τῆς γῆς ἐν μέσῳ κατεργασάμε-
νος; Ἡ μὲν βασιλίδα, ὡς μικρῶ πρόσθεν ἔφαμεν,
πῶθεν ἐνίησι ζέοντα· τοῖς δὲ, φόβον ἐμβάλλει, ὅλην
αὐτῶν ἐκταράσσοντα τὴν ζωὴν. Οἱ δ' ἐπειδὴν τῆς
ἐρεῦνης τὸ ἀπαραιτήτων εἶδον, ἐκούσιον τὸ ἀδού-
λητον δείξαντες, πεφανερῶκασι τὸ πολυτίμητον τοῦ
Δεσπότης σημεῖον. Ὁ δὲ προῆλθεν, ὥσπερ ἐξ ἄλλου
τινὸς στερεώματος τῶν τῆς γῆς ὑποχθονίων ἡλίου
δίχην, τὰς Δεσποτικὰς ἐξαστράπτων ἀκτίνας. Προ-
ῆλθε τοῖνον ἐκ τῆς γῆς ἀδύτων, τὸ τοῦ Δεσπότης
σημεῖον, δι' οὗ κευθμῶνες ἕδου κατασεισθέντες,
ψυχὰς τὰς αὐτῶς κατεχομένας ἀπολελύκασι. Προ-
ῆλθεν ὡς ἐκ παστάδος νυμφίος, τῶν χοικῶν θαλά-
μων, ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς, δι' οὗ τῷ Χριστῷ νυμ-
φευθεῖσα ἡ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία, τὴν πολύγονον B
Ἑλλήνων ἀθεῖαν ἀπέθετο. Προῆλθεν ὁ νοητὸς τῶν
πιστῶν μαργαρίτης, τῷ στεφάνῳ τοῦ Χριστοῦ, λυ-
χνίτου δίχην ἐμπεπορημένος, ἵνα καταστράψῃ τὴν
σύμπασαν οἰκουμένην. Προῆλθεν ὁ κόσμος τῆς Ἐκ-
κλησίας, ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς, ὅλην αὐτὴν κοσμη-
σαν τὴν περιγείων πύλιν. Προῆλθεν ὡς ἐκ φρουρᾶς
ὁ ἀνεύθυνος, ἵνα τοῦ ὑπευθύνου ἀνακαλέσῃται· ἐκ
τῶν δεσμῶν, ὁ ἀκράτητος, ἵνα τοὺς δεσμῶν λυτοὺς
ἀπεργάσῃται· ἐκ τῶν σκοτεινῶν χωρίων, τοῦ φωτὸς
ἡ λυχνία, ἵνα τὴν νύκτα λύσασα τῆς ἀγνωσίας, τὸ
φῶς ἐκλάμψῃ τῆς ἐπιγνώσεως.

Εἰκότως οὖν ἡ Ἐκκλησία τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου C
συγαίρουσα, τὸν ἑαυτῆς χιτῶνα στολιζέται, καὶ τὸ
νυμφικὸν ἐκκαλύπτουσα κάλλος, ἀποσεμνύει τῆς
ἡμέρας τὸ πρόσωπον. Εἰκότως καὶ ὁ πολὺς οὗτος
λαὸς συναγέγερται σήμερον, ἵνα καὶ τὸν σταυρὸν
φανερῶθεντα θεάσῃται σήμερον, καὶ τὸν Χριστὸν
ἐν αὐτῷ συνυψούμενον προσκυνήσῃ θεώμενος. Ἐφα-
νερώθη γὰρ, ἵνα ὑψωθῇ ὑψοῦται δὲ, ἵνα φανε-
ρωθῇ. Τίς; Ὁ πρὸ μικροῦ μὲν ἐν τόπῳ κρανίου
κρυπτόμενος, πανταχοῦ δὲ νῦν προσκυνούμενος.
Τοῦτον ἐροτάζομεν σήμερον· τοῦτον πανηγυρίζο-
μεν· τοῦτο τῆς παρουσίας ἐορτῆς τὸ κεφάλαιον.
Τοῦτο ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις. Ἄλλ' ὦρα λοιπὸν,
καὶ τὴν ὑψωσιν αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ Γραφικῆς μαρ-
τυρίας πιστώσασθαι. Τοῦτο γὰρ μικρῶ πρότερον
ὑπεσχόμεθα, κἂν ὅτι προδραμῶν ὁ λόγος, τὰ ἐν
μέσῳ παρήκην. Ἐδεῖ γὰρ, εἶδει φανερὴν γενέσθαι τὸ D

• Psal. LXXIII, 12.

COMBEFISH NOTÆ.

(60) *Instar lychnitis gemmæ et carbunculi.* Δίχην
λυχνίτου. Sic apte coheret priori illi quod
explicat προῆλθεν ὁ τῶν πιστῶν νοητὸς μαργα-
ρίτης. Minus vero ut reddiderat Greizerus: *Instar
lampadis.* Inaudita certe metaphora, ut dicatur
lampas infligi regię coronę, seu etiam aliquid in
modum lampadis; ac non magis lapis pretiosus,
maxime carbunculus, totus emicans fulgorem
igneum, qualem Gręca vox exprimit.

(61) *Videns adoret.* Προσκυνήσῃ θεώμενος. Ita
C. Marg. quę lectio visa est probatior. Videns ni-
mirum crucem exaltatam, et palam expositam

clauditur, quid facit Deus, qui in cruce, et per
cruce[m] universi mundi salutem in medio terrę
operatus est? Imperatrici quidem, ut paulo
ante diximus, ardens immittit desiderium: illis
autem timorem incutit, qui totam illorum vitam
conturbaret. Illi vero, cum viderent fieri non posse
ut ab inquisitione [crucis latentis] desisteretur,
ostendentes se sua sponte facere, quod faciebant
inviti, imprimis venerandum Domini signum ma-
nifestarunt. Illa autem, tanquam ex alio quodam
processit firmamento: nempe ex terrę penetra-
libus, instar solis Dominicos radios emittens.
Processit itaque e terrę adytis Domini signum,
per quod inferorum concussę cavernę, absolve-
runt animas, quę illic detinebantur. Processit
tanquam ex cubili sponsus, e terrenis thalamis
crux Domini, per quam Christo desponsata, quę
ex gentibus Ecclesia est, deposuit multiplicem
gentilium impietatem. Processit intelligibilis illa
fidelium margarita, coronę Christi instar lychni:
tis gemmę ac carbunculi (60) inflxa, ut univer-
sum terrarum orbem irradiet. Processit orna-
mentum Ecclesię, crux Domini, ut universam
terrestrem naturam condecoret. Processit tan-
quam ex custodia insons, ut sones revocaret ex
vinculis, quę teneri nequit et vinciri, ut victos
vinculis exsolveret; ex tenebricosis locis lucerna
lucis, ut disjecta ignorantię nocte, lux cogniti-
onis affulgeret.

Jure igitur Ecclesia, cruci Domini gratulans,
veste sua amicitur, et sponsę ostentans pu:chri-
tudinem, diei hujus cohonestat pręsentiam. Merito
etiam ingens hæc multitudo hodie congregata est,
ut et crucem patefactam hodie contempletur, Chri-
stumque simul in illa exaltatum videns adoret (61).
Patefacta enim est, ut exaltetur: exaltatur vero
ut manifestetur. Quęnam? Illa videlicet, quę
paulo ante in loco Calvarię abscondebatur, nunc
autem ubique adoratur. Huic hodie festum diem
dedicamus; hujus gratia in unum convenimus.
Hoc pręsentis festi caput est; hæc mysterii de-
claratio. Sed jam tempus monet ut exaltationem
ipsius crucis Scripturę testimoniis confirmemus.
Hoc enim paulo superius polliciti sumus, etiamsi
pręcurrans oratio, ea quę in medio erant, præter-
iit. Oportebat enim, oportebat absconditum et

adorationis causa, in ea fidei oculis Christum vi-
deat, et una adoret; quę est ratio festi Exaltatio-
nis crucis, ante ejus etiam reductionem a Perside,
eo nomine celebris; ut velut ἔγκαινισμὸς; et trium-
phalis dies, ab ipsa inventa, semper Ecclesiis
fuerit; aucta tamen plurimum religione, a secunda
illa ejus positione per Heraclium Hierosolymis.
Refert Andreas ad ipsa Constantini tempora hunc
ritum elevandę crucis, et exhibendę populo ad
adorationem; quo modo etiamnum Taurini sa-
crum sudarium, aliisque locis sacra alia pignora,
manibus pontificum quandoque monstrantur.

vitale illud lignum patefieri et e sublimi, instar civitatis super montem positæ, vel instar lucernæ super candelabrum elatæ, universo mundo demonstrari.

Et de causa, cum primi primitus Christiani, prima regni sceptrâ suscepissent, totius pariter Ecclesiæ triumpho, velut ex edita quadam specula, jusserunt eam in altum extolli, et ostendi toti cæli. Et hoc est quod nunc faciunt qui clavum susceperunt pontificium. In excelsum Ecclesiæ locum conscendentes, et hanc gloriosissimam et maxime adorandam crucem in altum extollescentes, elevant, et sæpe in sublime extendentes, populis ostendunt, tantum non clamantes: Ecce inventus est qui absconditus fuerat, sacer thesaurus. Ecce signaculum, in quo signati sumus. Ecce crux, per quam Crucifixo cogniti sumus (62). Ecce cornu, « in quo inimicos nostros ventilabimus †; » in quo pedicas et plagas inimici sine damno pertransimus, quo confisi, « ictus demonum, infantium jacula » arbitramur. Ecce hodie « ante oculos ex adverso vitam pendentem ‡ » conspicimur. Audiamus ergo Prophetam: « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est † (65). » Canamus cum Davide Davidica modulamina: « Exaltare super cælos, Deus, et super omnem terram gloria tua ‡. » — « Exaltare qui judicas terram †. » — « Exaltet manus tua †. » — « Firmetur manus dextera tua, et exaltet manus tua †. » — « Ne obliviscaris pauperum tuorum in finem †. » — « Sed in beneplacito tuo exaltet cornu nostrum †. » Ingrediamur in ipsum Scripturarum paradysum. Decerpamus et mutuemur inde, tanquam flores, ea, quæ huic tempori sunt opportunissima. Accipiamus viæ duces prophetas, qui de crucis exaltatione vaticinati sunt.

Sit autem primus Moses famulus Dei et legislator, qui æneum illum serpentem exaltavit, non ut glorificaretur, sed ut publice notaretur (64), et ut inter æris rubiginem, vitiique virus collatione instituta, veluti in judicio, ostenderet æris cum malo convenientiam. Exaltatus est igitur æreus ille serpens, non ut præfiguratio vel figura crucis, sed ut typi antitypus, vel typus metaphorice acceptus. Elevavit et ipse Moyses aliquando manus †,

† Psal. xliii, 6. † Psal. liv, 22. † Deut. xxviii, 66. † Psal. xcvi, 5. † Psal. cvi, 6. † Psal. xciii, 2. † Psal. x, 12. † Psal. lxxxviii, 14. † Psal. lxxiii, 19. † Psal. lxxxviii, 18. † Num. xxi, 9. † Exod. xvii, 11.

COMBEFISII NOTÆ.

(62) *Per quam crucifixo cogniti sumus.* Τῷ σταυρωθέντι ἐγνωσθημεν. Scientia approbationis, ipsi, qui Deus ipse sit, ea conciliati.

(65) *Quoniam sanctum est.* Ὅτι ἅγιόν ἐστι. Altera oral. est ἅγιος, ut n. 16 notavimus. Num voverit Andreas utramque lectionem exprimere, vel altero loco mendum irrepserit, non possum asserere.

(64) *Sed ut publice notaretur.* Ἴνα στηλιτευθῆ. Explicuimus, n. 12. Solum superesse videtur τῷ,

κεκρυμμένον καὶ ζωηρὸν ἐκεῖνο ξύλον, ἐν μετώρῳ καθ' ὅπερ ἵνα πῶλον ἐπ' ἕρους χειρμένην, ἢ λύχρον ἐπὶ λυχρίαν ἡρμένον δευθῆναι τῷ σύμπαντι.

Οὐ δὲ χάριν, οἱ πρῶτοι πρῶτον Χριστιανῶν τὰ πρῶτα τῆς βασιλείας ἀνελάμβονοι σηκῆτρα, ἐπὶ Θριάμβου πάσης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλησίας, ὡσπερ ἕκ τινος ὑψηλοῦ σκοπιᾶς ἐπιτετράφασι τοῦτο μεταρσιον αἰρῆσθαι, καὶ ἅπαντι τῷ πληρώματι διαδεικνυσθαι. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὅπερ νῦν οἱ τῶν ἀρχιερατικῶν οἰάκων ἐπιειληγμένοι ποιοῦσιν. Ἐπὶ τὸν ὑπερβῆμιον τόπον τῆς Ἐκκλησίας ἀνιόντες, καὶ τὸν ὑπερένδοξον τουτοὶ καὶ πολυπροσκύνητον σταυρὸν εἰς ὕψος ἀνέχοντες, ὕψοσὶ τε, καὶ πολλαχοῦ ἐπὶ μετώρου προσανατείνοντες, τοῖς λαοῖς ἐπιδεικνύονται, μόνον οὐχὶ βοῶντες. Ἰδοὺ τὸ κεκρυμμένον εὐρηται τῆς σωτηρίας θησαύρισμα. Ἰδοὺ ἡ σφραγίς, ἐν ἣ ἐσφραγίσθημεν. Ἰδοὺ ὁ σταυρὸς, δι' οὗ τῷ Σταυρωθέντι ἐγνωσθημεν. Ἰδοὺ τὸ κέρασ, « ἐν ᾧ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κεραιτοῦμεν. » ἐν ᾧ τοῦ ἐχθροῦ τῆς παγίτης ἀβλαβῶς διαβαίνομεν. ἐν ᾧ πεποθότες, « νηπίων βέλη τὰς πληγὰς τῶν δαιμόνων » ἡγούμεθα. Ἰδοὺ σήμερον ὀρώμεν « τὴν ζωὴν κρεμαμένην ἀπέναντι. » Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ προφήτου λέγοντος: « Ὑψοῦτε Κύριον τὴν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιόν ἐστιν. » Εἰπωμεν μετὰ τοῦ Δαβὶδ, τὰ τοῦ Δαβὶδ τερετίσματα: « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » — « Ὑψώθητι, ὁ κρινὼν τὴν γῆν. » — « Ὑψώθητω ἡ χεὶρ σου. » — « Κραταιωθήτω ἡ δεξιὰ σου. Ὑψώθητω ἡ χεὶρ σου. » — « Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν πεινήτων σου εἰς τέλος. » — « Ἄλλ' ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου, Ὑψώθητω τὸ κέρασ ἡμῶν. » Εἰσελθόμεν εἰς αὐτὸν τὸν τῆς Γραφῆς παράδεισον. Ἐρανισώμεθα, καθάπερ ἄνθη, τὰ τῷ καιρῷ χρησιμώτατα. Λάβωμεν ὀδηγούς τοὺς προφήτας, τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν μηνύοντας.

Καὶ πρῶτος ἡμῖν ἀγέσθω ὁ Μωσῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων καὶ νομοθέτης, τὸν χαλκοῦν ἐκεῖνον ὑψώσας ὄψιν: οὐχ ἵνα δοξασθῆ, ἀλλ' ἵνα στηλιτευθῆ, καὶ τῷ ἱπὸ τοῦ χαλκοῦ, τὸν ἰδὸν τῆς κακίας, ἀντιπαραθεῖς, ὡς ἐν συγκρίσει, τὸ τοῦ χαλκοῦ παραδείξῃ διάλληλον. Ὑψώθη οὖν ὁ χαλκοῦς ἐκεῖνος ὄψιν, οὐχ ὡς προτύπωσις ἢ τύπος ὄν τοῦ σταυροῦ, ἀλλ' ὡς τύπος ἀντίτυπος, ἢ τύπος τροπικῶς λαμβανόμενος. Ὑψώσας καὶ αὐτὸς Μωῦσῆς τὰς χεῖράς ποτε εἰς τύπον τοῦ

ἢ τύπος τροπικῶς λαμβανόμενος. Quod Grets. reddit: *Typus metaphorice acceptus.* Quamquam vero retinemus, ut qui non edimus novam versionem, potius tamen fuerit, *typus moraliter.* Velut dicat fuisse antitypum typi, ac figuram, figure adversam, sive figuram peccati crucifixi, quæ est moralis crucifixio, quam in nobis futuram, Christi crucifixione, velut ipse, ceu velus Adam, in crucem per Christum actus, concomitanter, ut vocant, præsignavit.

σταυρωθέντος Χριστοῦ, καὶ τοῦ νῦν ὑψωμένου σταυροῦ. « Στήτω ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Αἰλῶν, » καταναλίσκων Ἰησοῦς ποτε τὸν Ἀμαλῆκ ηῤυχετο, οὐχ ἵνα μόνον τοῦ σταυροῦ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν τὸ σκότος ἐφ' ὅλην τὴν γῆν ἐξετάθη μὴνύση, οὐδ' ἵνα τὸ τῆς δυνάμεως ὕψος τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν κατ' ἐχθρῶν ὑψωθέντα βραχίονα κατ' ἐκείνην πιστώσεται τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν προμηνύση, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ Ἠλλίου τῆς δόξης ἄνοδον προτυπώση. Προσάγει καὶ Ἀβραάμ εἰς τύπον τοῦ μυστικοῦ οὐρανοῦ τὴν θυσίαν, ἀλλὰ τῇ ἐξ ὕψους φωνῇ παραχρῆμα πεισθεὶς, τὸν ἐν φυτῷ Σαβὲκ ὀραθέντα κριὸν, ἐν ὑψηλῇ τοῦ ὄρους περιωπῇ συμβολικῶς ἔθυσσε, τὴν ἐφ' ὕψους τοῦ σταυροῦ προτυπούμενος ἔπαρσιν.

Ἡράν ποτε εἰς ὕψος τὰς χεῖρας οἱ περὶ Ἀζαρίαν ἔν τῷ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου πυρὶ, προσευχόμενοι, καὶ τὴν εἰς ὕψος ἀρθείσαν φλόγα τοῦ πυρὸς τῆς καμίνου κατέσβεσαν· τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει, τὸν ὑψούμενον σταυρὸν σχηματίζοντες. Ὑψωσέ ποτε Ἰωνᾶς τὴν φωνὴν, σταυροειδῶς ὑψώσας τὰς χεῖρας, καὶ τὴν ἐξ ὕψους αὐτίκα δύναμιν ἐπεσπάσατο, ἐξεμεθεὶς τοῦ θηρίου ἀλωθήτως. Ὑψωσέ ποτε τὸν ἀκινάκην Ἰουδήθ ἡ περιδόητος κατὰ τῆς Ὀλοφέρνηου κεφαλῆς καθεύδοντος, τοῦ σταυροῦ προτυπούσα τὴν ὑψωσιν, καὶ τὴν σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ κατειργάσατο. Ὑψωσεν ἐν λάκκῳ λεόντων ποτὲ Δανιὴλ τὴν φωνὴν πρὸς τὸν Ὑψιστον, τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν προτυπῶν, ὅτε τὸ ἄριστον ὁ προφήτης Ἀμβακούμ αὐτῷ προσηγάγετο διαπρασθεὶς ἐν ῥοπή. Τί δὲ τῷ Ἰερεμίᾳ δοκεῖ, λέγοντι ἐκ προσώπου Κυριοκτόνων, « Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν, λεγόντων, ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτριψόμεν ἀπὸ γῆς τὴν ζωὴν αὐτοῦ; » Τί δὲ τοῦ Ἠσαίου βούλεται τὰ παραπλήσια, λέγοντος, πῆ μὲν· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν, ἄφωνος » καὶ, « Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη, ὅτι αἰρεται ἀπὸ γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ » πῆ δὲ, « Καὶ αὐτὸς ἀμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκε. » Ποῦ, εἰ μὴ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ ξύλῳ; εἰς δὲ καὶ τὸν ἄρτον ἐμπερονήσαντες, οὐ μεθῆκαν, εἰ μὴ καὶ εἰς ὕψος ἀνέθεσαν, εἰς μαρτύριον τῶν ὀρώντων, καὶ τύπον τῆς προκείμενης ὑψώσεως. Τοῦτο δὲ τί ποτ' ἂν εἰποιμεν εἶναι, ἢ τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν καὶ ἀνάδειξιν; ὡσπερ καὶ τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν, ἀνε[υ]χθέντος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ προσπήξαντος τοῦ κτύπου τὰς ἀμαρτίας, ἢ καὶ αὐτῷ τοῦ σταυροῦ τὴν ὑψωσιν καταφανῶς παραδεικνύσει. Καὶ ἅλις τὰς Γραφικὰς μαρτυρίας ἐπάγειν, τοῦ σταυροῦ προαναφωησάσας τὴν ὑψωσιν, ὡς ἂν μὴ προσκορῆς ὁ λόγος γένοιτο τοῖς πολλοῖς.

Ἡμεῖς δὲ, τὴν Χριστὸν ἐν αὐτῷ προσκυνούντες, κατανοῶμεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ ὅσα δι' αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ὀκονόμηται θαύματα, καθά

⁸ Jos., x, 12. ^h Matth. xxvii, 45. ⁱ Gen. ¹ Judith, xiii, 9. ^m Dan. xiv, 50. ⁿ Jerem. xi, 49.

COMBEFISH NOTÆ.

(65) *In planta Sabec.* Ita LXX, ubi Vulg. *Inter teretes herentem*, etc., in quam vocem ad eam lo-

in figuram crucifixi Christi, et ejus, quæ nunc exaltatur crucis. « Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Ailon », precatus est quondam Jesus consumens Amalec : non tantum ut crucis diem, qua tenebræ super universam terram diffusæ sunt, prænotaret, neque ut die illo confirmaret altitudinem potentiae Dei, et brachium adversus hostes elevatum, sed ut et crucis exaltationem præsignificaret, et in ea ejus qui sol gloriæ est, ascensum præfiguraret. Offert et Abraham in figuram mysticæ victimæ sacrificium : sed continuo voci ex alto demissæ obtemperans, arietem, quem in planta Sabec (65) viderat, in excelso montis fastigio symbolice sacrificavit, præfigurans crucis in altum elationem.

Sustulerunt olim manus in altum, Azarias et socii in Babylonicæ fornacis in ne precantes, et elatam in altum ignis flammam exstinxerunt, manuum extensione crucem exaltatam adumbrantes. Elevavit aliquando Jonas vocem, manibus in crucis formam sublatis, et statim virtutem ex alto attraxit, sine noxa ex bellua ejectus. Elevavit aliquando celeberrima illa Judith acinacem in Holophernis dormientis caput, crucis præfigurans exaltationem, salutemque Israeli peperit. Elevavit aliquando in lacu leonum Daniel vocem ad Altissimum, crucis exaltationem prædefinens, quando prandium propheta Habacuc attulit, in momento temporis raptus. Et quænam sententia Jeremiæ, ex persona eorum qui Dominum occiderunt, dicentis : « Venite, mittamus lignum in panem ejus, et deleamus de terra vitam ejus ». Quid autem illa Isaïæ sibi volent his similia, dicentis, alicubi quidem : « Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se, mutus ». Et, « In humilitate ejus judicium ejus sublatum est, quoniam tollitur de terra vita ejus » : alicubi vero : « Et ipse peccata multorum tulit ». Ubi, nisi in crucis ligno? in qua et panem cum affixissent, non prius dimiserunt quam in altum erexissent, in testimonium spectatorum et in figuram hodiernæ exaltationis. Hoc vero quid aliud esse censebimus, quam crucis exaltationem et ostensionem : sicut et occisionem ovis in crucem sublata, et affigentis peccata mundi quo ipso crucis exaltationem perspicue demonstrat. Et satis quidem fuerit hactenus adduxisse Scripturæ testimonia, quæ crucis exaltationem prænuntiarunt, ne forte multis oratio tedium et satietatem afferat.

Nos vero Christum in illa adorantes, intelligamus potentiae ejus magnitudinem, et quanta per illam circa nos, divina dispensatione, sint perpe-

xxii, 15 seqq. ⁱ Dan. iii, 21. ^k Jonæ ii, 2. ^o Isa. liii, 7. ^p Ibid. 8. ^q Ibid. 12.

trata miracula, sicut dicit divinissimus David : **A** φησι Δαβίδ ὁ θεϊότατος· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς πρὸ αἰώνων, εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. » « Deus nos Rex ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ ». Quod autem in medio terræ Calvarie locus situs sit, nemo dubitet. Necesse erat, ut quasi in plaui circuli descriptione, insingeretur in medio universæ terræ salutare signum ut velut alter e cælo resplendens sol, justitiæ ille medio cælo Sol invectus tanquam ex quodam crucis firmamento, lucifluos suos radios, occidens in cruce, vibraret illis qui *in terræ pulvere* (66) destinebantur. Crux hæc et lignum aspectabile est, et signum crebro in Scriptura appellatur. Quid enim est, quod David ait? « Fac mecum signum in bonum ». Et : « Signetur super nos lumen vultus tui, Domine ». Et : « Delisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus » ; vel quod ipse Dominus in Evangelio clamat : « Et tunc videbunt signum Filii Dei ». Et ante hæc : « Signum quærit generatio ista; et signum non dabitur eis, nisi signum Jonæ prophætæ » ; quod et ipsum per crucem demonstratur. Symeon autem, qui Deum ulnis tulit, Virginem benedicens, quando Deum sub imagine infantis excepit, quid sibi vult his verbis : « Hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur » ? Nonne crucem (67) signi nomine perspicue significavit ?

Quin et virtus crux nominatur. Quid enim dicit David? « Notam fecisti in populis virtutem tuam ». Sed et brachium : « Redemisti in brachio tuo populum tuum ». Quod autem Christi virtus sit crux, audi Paulum dicentem : « Verbum crucis, pereuntibus quidem stultitia est, nobis autem qui salvamur, virtus Dei est ». Audi vero et ipsum Christum dicentem ad Moysen : « Indurans indurabo cor Pharaonis, ut ostendam in illo omnem virtutem meam », virtutem hic significans eam, quæ per virga Moysis, non sine crucis typo, demonstrata fuit, multorum utique mirabilium effectricem, per quam admiranda sua illa prodigia exhibebat. Sic nos de cruce sentire et existimare edocti sumus; sic populum fidelem perpetuo adhortamur colere et venerari crucem. Per illam enim quasi per sagenam captæ sunt gentes, ac fides ubique disseminata est. Hac cum Christi discipuli, tan-

φησι Δαβίδ ὁ θεϊότατος· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς πρὸ αἰώνων, εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. » « Ὅτι δὲ ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Κρανίου κατεστήρικται τόπος, ἀμφιβαλλέτω μηδεὶς. Ἔδει γὰρ ὥσπερ ἐν ἐπιπέδῳ κύκλου διαγραφῆ κατὰ μέσης τῆς γῆς ἀπάσης ἐμπαγγῆαι τὸ σωτήριον ξύλον, ἢ ὡς ἄλλος τις οὐρανοφεγγῆς ἥλιος, ὁ τῆς δικαιοσύνης μεσουρανῶν Ἥλιος, οἷον ἐκ τινος τοῦ σταυροῦ στερεώματος, τὰς ἐαυτοῦ φωτοειδεὶς ἀκτίνας, καὶ τοὺς ἐν γῆ χρώματος » κατεχομένους, δύνας, ἐν τῷ σταυρῷ καταλάμψειεν. Οὗτος ὁ σταυρὸς καὶ ξύλον ἐστὶν ὄρατὸν, καὶ σημεῖον παρὰ τῇ Γραφῇ πολλαχῶ καλεῖται. Τί γάρ ἐστιν ὃ φησὶν ὁ Δαβίδ· « Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν. » Καὶ, « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ, « Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σημεῖωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τῶν ἐχθρῶν, ἢ ὅπερ καὶ αὐτὸς Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βρά· « Καὶ τότε ἐφονταὶ τὸ σημεῖον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πρὸ τούτου· « Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου, » ὃ καὶ αὐτὸ διὰ τοῦ σταυροῦ παραδεικνύεται; Συμεῶν δὲ τὴν Παρθένον εὐλογῶν, ὁ θεοδόχος, ὅτε τὴν νηπιόφανῃ Κύριον ὑπέδειξετο, τί βούλεται λέγων· « Οὗτος κείται εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον τὸ ἀντιλεγόμενον; » Οὐ τὸν σταυρὸν διὰ τοῦ σημείου τραπῶς παρῳπέφηνεν;

Ἄλλὰ καὶ δύναμις ὁ σταυρὸς καλεῖται. Τί γάρ φησὶν ὁ Δαβίδ; « Ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμίν σου. » Ἄλλὰ καὶ βραχίον· « Ἐλυτρώσω ἐν τῷ βραχίονί σου τὸν λαόν σου. » Ὅτι δὲ καὶ δύναμις Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, ἄκουε Παύλου λέγοντος· « Ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρὰ ἐστίν· τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν, δύναμις Θεοῦ ἐστίν. » Ἄκουσον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ πρὸς Μωσῆν λέγοντος· « Σκληρύνων σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶν, ἢ ἐνδείξωμαι ἐν αὐτῷ πᾶσαν τὴν δύναμίν μου· δύναμιν ἐνταῦθα λέγων, τὴν διὰ τῆς ῥάβδου Μωσέως εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ προδειχθεῖσαν, παντοδύναμον ἐνδείξιν, δι' ἧς τὰ παράδοξα τῶν τεραστίων αὐτοῦ παραδείκνυ. Οὕτως ἡμεῖς περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ νοεῖν καὶ φρονεῖν δεδιδάχμεθα. Οὕτω τὸν πιστὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ τιμᾶν τὸν σταυρὸν, καὶ σεβάζεσθαι δι' ὅλου προτρέπομεν. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἐσαγγηνεύθη τὰ ἔθνη· ἢ πίστις πανταχῶ κατεσπάρη. Τούτῳ γὰρ οἱ Χριστοῦ μαθηταί,

† Psal. lxxiii, 12. † Dan. xii, 2. † Psal. lxxv, 17. † Psal. iv, 7. † Psal. lix, 6. † Matth. xxiv, 50. † Matth. xii, 59. † Luc. ii, 34. † Psal. lxxvi, 15. † ibid. 16. † I Cor. i, 18. † Exod. iv, 21; vii, 3; ix, 12.

VARIÆ LECTIONES.

† 16. γῆς χρώματι, ut apud Dund.

COMBEFISII NOTÆ.

(66) *In terræ pulvere.* Ἐν γῆ χρώματος. Verba sunt Danielis poululum commutata. Velut dicat, *in terra aggesta, et tumulis terræ*, quomodo Gretz. reddiderat. Sic porro detentis et dormientibus illuxit Sol ille occidens in cruce, cum animas expectantes ejus redemptionem, claustris inferni disruptis, ac vectibus confractis victor ipse per crucem, Dominus Jesus, carcere eduxit.

(67) *Nonne crucem,* etc. Sic plane legendum interrogative series tota exigit, eoque mutavimus

τὸ, οὗ, in οὗ· adjecta nota interrogationis. Gretzerus vero : *Cujus signum,* etc. sed nulla cohærentia. Paulo etiam superius τὸ, ἢ, quod ipse comparativum facceperat, accepimus ipsi disjunctivum, quomodo accipiendum vidisset ipse Gretzerus, si locos inter quos medium ponitur, et quibus eodem modo crux, signi nomine non nihil obscurius et symbolice designatur, tantillum attendisset. Sic sane interpretes, innumera contra judicium peccant.

καθάπερ ἀρότρῳ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὴν ἄγονον γεωργήσαντες, ἀειθαλῆ τε τῆς Ἐκκλησίας τὰ λήθα δειξάντες, πολύχουν τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων πόν ἔμμητον ἔκομισαντο. Τούτῳ βροννύμενοι μάρτυρες, καὶ πίπτοντες, τοὺς βάλλοντας ἔτυπον. Δι' αὐτοῦ Χριστοῦ ἐπεγώσθη, καὶ τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλησία διὰ παντὸς τὴν Γραφὴν ἀναπτύξασα, τὸν αὐτὸν εἰσάγει Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ αὐτόθεον καὶ αὐτοκύριον, μεγαλοφώνως ἐμβόωντα· « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. » Δι' αὐτοῦ τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνθεῖ, καὶ πανταχοῦ ἐπεκτείνεται. Δι' αὐτοῦ βασιλεῖα κρατύνεται, πολιτεία στηρίζεται, πολέμοι πίπτουσι, ὄφρῳς Βαρβάρων ἀλίσκεται, Ἰσραὴλ κατασφάττεται, κεραυνοῦνται δαίμονες· ὅτι ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πιστεύομεν σώζεσθαι, καὶ αὐτὸς ἔστι τὸ « σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » καὶ, « Ἐν αὐτῷ πᾶσα σὰρξ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἔβηται τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Καί, « Ὀφονται οἱ Ἰουδαῖοι [καὶ κόφονται] εἰς δὴν ἐξεκέντησαν. » Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορεύθημεν, σὺν αὐτῷ δοξασθώμεθα, καὶ συμβασιλεύσομεν τῷ Θεῷ, τῇ Τριάδι σὺν ἀγγέλοις περιχορευόμενοι· τῇ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνουμένη, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A quam aratro, infecundam hominum naturam coluissent, et uberem virentemque Ecclesiæ segetem effecissent, eorum, qui in Christum crediderunt magnam messem reportarunt. Hac confirmati martyres, cum etiam caderent ac occiderent (68) incessentes ferientesque, verberabant. Per illam Christus agnitus est, fideliumque Ecclesia Scripturam perpetuo evolvens, eundem inducit Christum Dei Filium, et ipsum per se Deum, ipsumque per se Dominum, magna voce clamantem : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me ». Per ipsam florent res Christianorum, et in omnem partem propagantur. Per ipsam regum imperium firmatur, respublica stabilitur, cadunt hostes, supercilium Barbarorum deprimitur, Ismael interficitur, dæmones fulmine percelluntur, quoniam in ipsa et per ipsam nos salvos fore credimus ; estque ipsa « Signum Filii hominis » ; et atque in ea, sicut scriptum est : « Videbit omnis caro salutare Dei nostri » ; et : « Videbunt Judæi, et plangent, in quem confixerunt ! » Nos vero, qui in lumine ejus ambulamus, cum ipsa glorificabimur, et regnabimus simul cum Deo, circa Trinitatem cum angelis choreas ducentes : quæ adoratur in Patre, et Filio et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ΄.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

(Interprete

Ἔσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο τῆς Θεοτόκου κατελήφατε τέμενος, δεῦρὸ μοι, λιπαρῶ, συνεπαμύνασθαι σήμερον περὶ τὸν λόγον κάμνοντι, καὶ πρὸς τὸ ὕψος καὶ βάθος ἀμηχανοῦντι τοῦ θαύματος. Εἶθ' οὕτως συναναδάντες ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κεφαλίδος, τὸ δὴ λεγόμενον, εἰς Θεοῦ μυστήρια παρακύψωμεν, καὶ λόγων ἐπιταφίων ἀκούσομεν.

* Luc. ix, 23. † Matth. xxiv, 30. ‡ Isa. xl, 5.

COMBEFISII NOTÆ.

(68) Cum etiam caderent et occiderentur. Καὶ πίπτοντες. Nihil clarius, et in martyres, morte sua, ceu in Christi prælio prosterente hoste, victores, aptius. Nam est proprium eorum qui occisi cadunt in bello τὸ, πίπτειν· quomodo statim sequitur : πολέμοι πίπτονσι. Ubi Gretz. *Cadunt inimici; hostes.* Illic autem plane perperam : *Et huic procidentibus* : velut crucis adorationem, non mortem martyrum victoriosam auctor diceret. Sic nuper fucum fecit in eadem pene materia adorationis sacrarum rerum, non nihil ampullata nova neoterici cujusdam unius veterum Patrum versio : ut inde petitum adversus Calvinistam argumentum, collate textu, nonnulla certe arguentis, atque utinam non Ecclesiæ Christi, contemptu, explosum sit. Non desunt vera, ut debeamus corrogare ementia præstola : quanquam nec Gretz. nec illi, quem honoris causa sileo, piis utique viris et religiosis, quidquam studio iis in rebus male commissum putandum sit.

(69) Triplicè encomio egregie Andreas festivissimam Dei Genitricis Dormitionem, longe maxi-

ORATIO XII.

In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ. (69)

Combesisio.)

Quotquot in venerabile hoc Dei Genitricis templum concessistis, adeste, rogo, hodie auxilio. laboranti in sermonis agone, nec miraculi altitudinem profunditatemque valenti satis assequi. Tum vero pariter ad summum rei caput, quod dicitur, ascendentes, in Dei sacramenta velut incumbendo oculos inferamus (70), ac sermones funebres audiamus.

h Zachar. xii, 10.

mam ejus solemnitatem, devotissimus cliens celebrat : totaque modestia, quid pia traditione jam olim Ecclesia pie teneat : quod et sæculo fere posteriore Damascenus Germanusque postmodum luculentè fecere, enarrat atque exornat. Vix alio titulo invenitur apud etiam mediæ ævi, nec ita antiquos scriptores sacros, ea Domine nostræ solemnitas, sic etiam Martyrologio Romano antiquo, Adone, et aliis vocitantibus : velut non satis fiducia esset, ut quod Deus nonnihil obscurum voluisset, præmaturum, inquam, Assumptionis Mariæ in corpore glorioso triumphum, ipso festi palam nomine profiteri et asserere viderentur. Qua in re indulgentior fuit posterorum pietas ; quam et ego indulgentiam, dum et ipsa modesta sit, ac intra limites piæ credulitatis, quam solam Deus, non tantum venerande illi antiquitati, sed et potiori jure secutis nobis, permisisse videtur, constiterit : qui velim sobrius esse, ac pietate quam sensu abundare, haud gravate probaverim ac laudaverim.

(70) Velut incumbendo oculos inferamus. Παρ-

Salutaris ergo Sermo ille ac optimus, Sermo, A
inquam, subsistens, ac major substantia, ubi to-
tam pro nobis in terra carnis dispensationem ges-
sisset, ac olim de ipso prædicta implesset, nosque
in seipso ac se in nobis totum ipse exhibuisset,
cælum deinceps ac terram gloria implevit, suaque
sanctimonia creata universa dilavit. At vero per
crucem congressus, mali superavit auctorem; lu-
ctatusque cum morte, quam ea in nos tyrannidem
exercebat labefactavit, atque inferni obscuram re-
gionem infernalemque regiam, omnium voraci ejus
ventre occluso, ut ne deinceps deformes sancto-
rum animas ceu potentia mancipante susciperet,
evertit. Par porro quod existimo erat, ut ne prorsus
antiquæ maledictionis jura abolerentur. Quippe
divina voce decretum manarat, ut qui semel B
e terra educti essent, in terram revertentur, non-
dum natura quæ fuisset tracta e terra, libertatem
a servitute in ortu interituque posita, consecuta.
Plane autem par erat, ut e qui per omnia factus
esset fratribus similis i¹ absque peccato, omnia
naturæ velut insignia, in se ipse ostenderet: qui
ea de re, Deus existens, impensiori in humanum
genus studio factus esset homo, gustassetque
affectiones humanas, ut suam in nos homines ne-
cessitudinem proderet, si quando ejus affectioni-
bus, qui ab affectionibus esset immunis, immunes
ipsi et liberi ab affectionibus redderemur. Pro-
pterea etiam interitionis periculum sustinuit facere;
ac subire mortem, atque ad tristem inferni regio-
nem venire, ut ipsi infernalibus exempti vinculis,
in incorruptionem transferremur. Verum enimvero
turalem, siquidem gratia tantum, non autem per
cinnati (71).

Quorsum vero hæc loquor, fratres, ac qua de
causa huc sermonis proventus sum? Quod si nimi-
rum, siquidem debeamus præclari illius transitus
sacramenta attingere, necesse sit, ut aliquantulum
sermonem reducamus ad omnium nostrum
Dominum herumque ac Deum Jesum Christum,
tumque ordine subjecto argumento orationem ap-
tentius ac conseramus. Quoniam ergo necessarium
hominibus incumbabat ut semel mōerentur, res-
que omnino humano generi indeprecabilis erat,
quod maxime id a principio, ferente Fictore, in-
obedientiæ crimen et transgressio sententiæ acce-
pisset, ideoque etiam Dominus semel mortuus est,
unius illius communis mortis pretium factus, ut
omnes plane ab amara mortis servitute eximeret,

¹ Hebr. ii, 17.

COMBEFISH NOTÆ.

κρῶμεν. Vox signantissima, ad modum exprimen-
dum, quo velut levius oculorum jactu, ac quadam
ex adverso protensione, divina in corpore positi,
vix medicum i spectaculo. Τὸ, φύσις πρὶν ἀπο-
γεννηθεῖσα. D. 7, male redditum est: nam est, vel-
ut olim in terram versa, seu addicta, quæ in ter-
ram revertetur.

(71) *Immortales sumus reconcinnati*. Διεπλάσθημεν.
Secunda per Christum formatione, et reformatione

Ὁ τοίνυν σωτήριος καὶ υπεράγαθος Λόγος, ὁ ἐν-
υπόστατος τε καὶ υπερούσιος, πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν
οἰκονομίαν ἐπὶ γῆς μετὰ σαρκὸς ἐμπολιτευτάμε-
νος, καὶ τὰ πάλαι περὶ αὐτοῦ κεχρησµωδηµένα
πληρώσας, δειξας τε ἡµᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν
ἐν ἡµῖν, πεπλήρωκε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν δόξης,
καὶ τῆς ἀγιστείας αὐτοῦ τὴν σύµπασαν κατεπλούτισε
κτίσιν. Νενίκηκε δὲ, διὰ σταυροῦ συμπλακεὶς τὸν
ἀρχέακον, καὶ τῷ θανάτῳ προσπαλαίσας, τὴν καθ'
ἡµῶν ἔλυσε τυραννίδα· ἄδου τε τὸν ἀφεγγῆ χώρον,
καὶ τὰ ἐκεῖ καθέλει βασιλεία, τὴν παμφάγον αὐτοῦ
συγκλείσας γαστέρα, πρὸς τὸ μὴ τὰς θεοειδεῖς τῶν
ἀγίων ψυχὰς ἐτι κατ' ἐπικράτειαν δέχεσθαι. Ἐχρῆν
δὲ, οἶμαι, μὴ πάντῃ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀποπαυθῆ-
ναι τὰ ὀροθέσια. Θεοῦ γὰρ ἦν φωνή, τοὺς ἀπαξ ἀπὸ
γῆς παραθόντας. εἰς γῆν ἐπανάγεσθαι· ὅτι μὴ τῆς
ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δουλείας ἡ πρὶν ἀπογαυθεῖσα
φύσις τῶς ἀηληθεύρωτο. Ἔδει δὲ εἰ τὸν κατὰ
πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθέντα χωρὶς ἀµαρτίας, ἢ
πάντα ἐν αὐτῷ τὰ τῆς φύσεως παραδείξαι γνωρί-
σµατα· ὅς διὰ τοῦτο, Θεὸς ὢν, ὑπὲρ φιλανθρωπίας
ἐγένετο ἄνθρωπος· καὶ παθῶν ἀπεγεύσατο πρὸς ἐν-
δειξιν τῆς πρὸς ἡµᾶς οἰκειώσεως, εἰ πως τοῖς τοῦ
ἀπαθοῦς πάθεισιν ἔξω παθῶν κατασταίηµεν. Ταύτη-
τοι καὶ φθορᾶς πείραν λαβεῖν κατεδέξατο, καὶ θαν-
νάτῳ προσομιλῆσαι, καὶ τὴν ἀµειδίῃ τοῦ ἄδου χώραν
καταλαβεῖν, ἐν ἡµεῖς τῶν ἐντεῦθεν ἀποδραµόντες
δεσµῶν, εἰς ἀφθορασαν μεταφωρησάµεν. Ἄλλ' οὐ
παρὰ τοῦτο τὸν φυσικὸν ἐκφευξόµεθα θάνατον·
εἴγε κατὰ μόνην τὴν χάριν, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν φύσιν,
τὸ εἶναι λαβόντες, ἀθάνατοι διεπλάσθηµεν.

haudquaquam ideo sumus vitaturi mortem na-
turam suscepto esse, immortales sumus recon-

Πρὸς οὖν τί ταῦτά φημι, ἀδελφοί, καὶ ὅτου χάριν
εἰς τούτους νῦν προήχθη τὸς λόγους; Ὅτι εἰ µάλ-
λοισµεν τῶν κατὰ τὴν ὑπερφυσία µετάστασιν µυστη-
ρίων ἐφάπτεσθαι, ἀνάγκη µικρὸν αὐτοῦ που τὸν λό-
γον ἀναγαγεῖν, ἐπὶ τὸν πάντων ἡµῶν Δεσπότην καὶ
Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, εἰθ' οὕτως δι' ἀκο-
λουθίου τάξεως συναρᾶζεῦξαι πρὸς τὸ προκείμενον.
Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀνάγκης ἀπέκειτο τοῖς ἀνθρώποις
ἀπαξ ἀποθανεῖν, καὶ ἦν τοῦτο πάντῃ τῇ καθ' ἡµᾶς
D ἀπαραίτητον φύσει, τῷ µάλιστα διὰ τῆς παρακοῆς
ἄνωθεν τοῦτον δεῖξασθαι παρὰ τοῦ πλάστου τὸν ὄρον·
διὰ τοῦτο δὴ, καὶ ὁ Κύριος ἀπαξ ἀπέθανεν, ἐνδὸς
γενόμενος θανάτου ἀντίλυτρον, ἵνα πάντας ἀπλῶς
ἀπκλλάξῃ τῆς πικρᾶς τοῦ θανάτου δουλείας, καὶ ἧ
ψησιν ὁ Ἱεροφάντης, εἰ τοὺς ὅσοι φόβῳ θανάτου δια-

παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Τί νῦν οὐ τεθνη- A
 ξάμεθα τὸν θάνατον ἐκείνον; ἀντιφάσαιεν ἂν τινες
 ἴσως. Ναὶ τεθνηξόμεθα ⁵⁴. Πλήν οὐ μενοῦμεν ἐν αὐτῷ
 δεδηλωμένοι καθὰ καὶ πρότερον, ὅτε τῷ θανάτῳ κατει-
 χόμεθα δέσμοι τῷ τῆς ἁμαρτίας γραμματεῖ. Καὶ
 εἰ οὕτως, οὐδ' ἀποθανεῖν εἰκότως τοῦτο λέγοιτ' ἂν.
 Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ τινες, οἳ καὶ τοῦτον διαφεύξονται μὲν,
 ἀλλαγῆσονται δὲ, κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκφαντορίαν. Θα-
 νάτου δὲ τυραννίς καὶ θάνατος ἐκεῖνος ὄντως ἐστίν,
 ὅτε μηκέτι συγχωρηθῶμεν ἀποθανόντες ἐπανελθεῖν
 εἰς ζωὴν. Ὅποτεν δὲ καὶ τεθναίημεν, καὶ μετὰ τὸ
 θανεῖν εἰσαῦθις ζήσωμεν, καὶ ζῶν τὴν ἀμείνω· οὐ
 θάνατος προδήλως τοῦτο ἐστίν, ἀλλὰ κοίμησις, καὶ
 πρὸς τὴν δευτέραν ζωὴν ἐπάνοδος, διὰ τῆς τῶν γῆ-
 ῶν παντελοῦς ἀποπαύσεως, τοὺς μετιόντας ἐντεῦθεν
 ἐκεῖ προάγουσα καὶ προπέμπουσα. Ἦν δὲ σαφέστε- B
 ρον ὁ Παροιμισιαστὴς ἐνδεικνύμενος, « θάνατος, φησὶν,
 ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. » Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐ-
 τοῦ, τοῦ μηκέτι τυχόν· ἐνεργεῖν ὅ τι καὶ πέφυκε. Θά-
 νατος δὲ τί ποτ' ἂν ἄλλο νοοίτο, ἢ ψυχῆς χωρισμὸς
 ἀπὸ σώματος, τὴν μὲν ἐλπία τῆς ἀναστάσεως διὰ
 τῆς τοιαύτης τῶν μερῶν διαφεύξεως, εἶτα συμπήξεως
 προσκαλούμενος· τὴν δὲ εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς λῆξιν
 τὴν ἀμείνω μετὰ βασιν, διὰ τῆς ἐλπίδος πιστούμενος,
 τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ, κατὰ τὴν ἐν
 σαρκὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ δηλονότι ἐμπαθεστάτην
 ζωὴν;

Εἰ οὖν αὐτὸς ὁ ζωῆς καὶ θανάτου Κύριος, ἡ ζωὴ C
 τῶν ἀπάντων, ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρωμένων, « τὸ
 φῶς τοῦ κόσμου, ὃ τῷ οἰκείῳ θανάτῳ καταργήσας
 τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, » οὐκ ἔρετο δεῖν,
 ὑπὸ φιλανθρωπίας καμπτόμενος, οὐδὲ τόνδε τὸν
 νόμον παραδραμεῖν ἀλειτούργητον· ἀλλ' ὡς ἂν κατὰ
 πάντα ἡμῖν ὁμοιωθῇ, δέξῃ τε ταύτην ἀναγκάλως εἰς
 γῆν πεποιθῆσθαι τὴν κάθοδον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν ἴσον
 εἶλετο δεσμὸν, « πορευθεὶς ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, »
 κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπὶ τρισὶ τε ἡμέραις ἐνδια-
 τρήσας εἰς τὰ κατώτατα μέρη τῆς γῆς, ἐνθα τῶν
 ἤδη θανόντων αἱ ψυχαὶ προκατεῖχοντο σειραῖς ἀφύ-
 κτοις σφιγγόμεναι, αἷς καὶ εὐηγγελίσθη κατὰ τὸν
 μακάριον Πέτρον· « Καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ γὰρ πνεύ-
 μασι πορευθεὶς ἐκήρυξε· » πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο
 σαφὲς καὶ παντελῶς ἀναντιρρήτον, ὡς καὶ νῦν ἀπάν-
 των τῶν ἀνθρώπων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἁγίων αἱ
 ψυχαὶ τὸν αἰετῆ τὸπον ἐκεῖνον διέρχονται μὲν, οὐ

et, ut divinus ait interpres, « Omnes qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti i. » Num enim, objecerint forte aliqui, non sumus mortem illam morituri? Sic plane sumus morituri. Haudquaquam tamen velut olim, in ea servituti addicti, cum peccati libello teneremur vincli: atque adeo sit qui nec morituros merito dixerit. Plane enim sunt, qui et hanc quidem temporalem mortem sint evasuri, quanquam et ii, juxta sacram Pauli doctrinam, sunt immutandi. Ea porro mortis tyrannis ac vera mors est, quando semel mortuis non sit concessa ad vitam regressio. Quando autem et moriamur, iterumque a morte vivamus, ac vitam meliorem, palam est non id mortem esse, sed dormitionem, atque ad vitam alteram reversionem, quæ omni modo a terrenis quiete, hinc migrantes illo provehat atque præmittat. Quam sane requiem clarius significans Proverbiorum scriptor (72), « Mors, inquit, viro requies est ^k. » Eo enim adegit Deus (73), ut ne quid forte operetur eorum, quæ nata sit operari. Quid autem mors aliud habeat intelligi, quam separatio animæ ac corporis, ut ea partium disjunctione, ac postmodum commissione, spem quidem resurrectionis provocet, speque transitum in incorruptionem ac meliorem sortem, ut ne amplius serviamus peccato, pro vitæ nimirum carnalis rebus sensui subjectis addictissimæ ratione, astruat?

Cum igitur ipse vitæ mortisque Dominus, vita universorum, dormientium resurrectio, « Lumen illud mundi ^l, » is « Qui morte sua, eum destruxisset, qui mortis imperium habebat ^m, » inflectente sua illa clementia ac in hominum genus propensiori studio, nec sibi ipse committendum putaverit ut ne ea non defungeretur lege, sed ut nobis per omnia assimilatus huncce sibi in terram descendens, necessarium ostenderet, et eandem sibi nobiscum salvam voluerit legis districtiorem, « ambulans in medio umbræ mortis ⁿ, » sicut scriptum est, dies tres moratus in infimis terræ partibus, quo loco prædefunctorum animæ inenodabilibus tenebantur constrictæ catenis, quibus etiam evangelizavit, juxta quod scribit beatus Petrus: « Et his qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit ^o. » Cum, inquam, ita in Christo habeat, qui non perspicuum sit ac extra omnem

¹ Hebr. ii, 15. ^k Eccli. xxxviii, 24. ^l Joan. viii, 12. ^m Hebr. ii, 14. ⁿ Psal. xxii, 4. ^o 1 Petr. iii, 19.

VARIE LECTIONES.

⁵⁴ Decet θάνατον.

COMBESII NOTÆ.

(72) *Proverbiorum scriptor.* Ὁ Παροιμισιαστὴς. Forte alium locum ex Proverbiis aut Ecclesiaste respicit, ut variant in illis plurimæ lectiones. Locus quem ascripsimus margini ex Jesu Sirach, 38, omnino similis est: Ἐν ἀναπαύσει νεκροῦ κατὰπαυσον τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ· *In requie mortui, nempe morte, quiescere fac memoriam ejus: nec forte alio Andreas respexit. Nihil enim novi ut velut Si-*

lomonis citentur libri omnes sapientiales, velut magnam partem ex iis quæ ipse scripsisset, quanquam alio digerente confecti.

(73) *Eo enim adegit, etc.* Συνέκλεισε κατ' αὐτοῦ, τοῦ. *Velut conclusit adversum eam, ut, etc.*, in contrarium versis ejus mandamentis, quod in sequentibus deducit.

plane controversiam, nec modo ullas esse hominum animas, tametsi justorum, quæ tristem illum locum non permeent (74), quanquam non detineantur, excepto si quæ vita molliori, mortem sibi quæ est ex peccato consciverint? Quæ enim divinis se legibus maucipantes, cœlestem carne in spiritu exhibuerunt vitæ rationem, ad lucida plane loca sacro illi sanctorum statui congrua, transmittuntur; ad loca, inquam, quæ Dominus inspectat, ejusque oculi ac oraculum semper aspiciunt. Quorum pulchritudinem, fusaque spatia atque immensum beatam positionem, addiderim vero et speciem quam nec intellectus satis assequatur, clarius merito ac sublimius viderint, qui nobis propinquiores Deo, præsentis vitæ exacto cursu, quietem acceperunt, atque adeo, quibus gubernante sapienter omnia providentia, fuit paratum. Quamobrem, sunt quidem animæ sanctorum transituræ inferni portas, sicut probatum est: « Non enim est discipulus supra magistrum P. » Haud tamen puto, velut olim detinentas fore, quum juxta quod scriptum est, « peccatum regnabat cum morte ». Porro sunt pertransituræ (audi cordate et intelligenter) non ita ut interitioni tradantur, sed ut et illic novum scrutentur doceanturque sacramentum divinæ dispensationis; Christi, inquam, in infernum descensum, quem Jesus vitæ auctor, sua ipse sponte, ubi a passione et interitu immunis crucis sustinisset mortem, nostri causa molitus est. Ad hæc vero ut eorum quæ illic fuere consummata mirabilem rationem accuratius didicerint, quanta nimirum et qualis parta sit Christo, contractis æternalibus vectibus, congressione, victoria. Hæc igitur

ex sacris docti sumus oraculis, nec aliena

Puto autem valde consequens ac commodum, ut et vestigando, quæ ad sacræ hujus æmper Virginis occultam gloriosamque dormitionem spectant, bonorum ac contemplationis divinorum amantibus apponam. Quippe ut quod est vero fateri oporteat, et ad hanc usque progressa est mors naturalis, non tanquam velut carcere cohiberit, quemadmodum accidit in nobis, autve sibi subjecerit, apage, nisi quantum oportuit, ut somnum illum ceu exstaticum quemdam, ut ita dicam, impetum experiretur, quo a terrenis ad bona illa in spe posita, in deiformem quemdam statum immutati transmittimur: ac qualis exempli causa fuit primus ille somnus, quem primus dormivit homo, cum costa ad humanæ speciei completionem subtracta, quod deesset abstractæ

P Matth. x, 24. q Rom. v, 21.

(74) Quæ tristem illum locum non permeent. Est, æ:δῆ· Tenebrosum, obscurum. Videtur nonnihil nova et singularis doctrina, quanquam, ut ipsemet auctor exponit, nihil absomum habeat; ut scilicet magis specie triumphum quam pœnæ, eo deducantur justorum animæ, non illic detinentæ, sed Christi tantum magna in inferno inspecturæ, ac velut eum secuturæ. ejusque ad inferos descensum imi-

A κατέχονται δὲ, κλῆν τῶν ὄσαι τῆ κατὰ τὸν βίον ῥῆστῶν τὸν δι' ἀμαρτίας θάνατον ἐαυταῖς ἐπισκέσαντο; Ὅσαι γὰρ δὴ ποὺ τυχὸν τοῖς θεοῖς νόμοις ἐαυτὰς ὑποζεύξασαι, τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν ἐν πνεύματι διὰ σαρκὸς ἐπεδείξαντο, πρὸς τόποις δὴλον φωτοειδεῖς πρέποντας τῆ τοιῶδε τῶν ἁγίων ἐρεῖ καταστάσει μετατιθέμεναι, παραπέμπονται, οὓς ἐπισκοπεῖ Κύριος, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καὶ τὸ λόγιον διαπαντὸς ἐπιθλέπουσιν. Ὡν τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος, καὶ τὴν εἰς ἀπειρον μακροσύνην, θέσιν, προσθήσῃ δ' ὅτι καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν ὠραιότητος, ἴδοιεν ἂν εἰκότως αὐτοὶ τραυτέρων τε καὶ ὑψηλότερον, οἱ μᾶλλον ἡμῶν Θεῷ πλησιάζοντες, κἀναυθὰ τοῦ δρόμου λήξαντες, τὴν ἐκχειρίαν ἐδέξαντο, οἷς καὶ μᾶλλον ἡτοίμασαι παρὰ τῆς πάντα σοφῶς διεύαγούσης Προνοίας. Ὡστε διελεύσονται μὲν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ, καθὰ δέδεικται, διὰ τῶν τοῦ ἔδου πυλῶν. « Οὐ γὰρ ἐστὶ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκοντα. » Οὐ μὴν, οἶμαι, κατασχεθῆσονται καθὰ καὶ πρῶτην, δε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐδρασίστε σὺν τῷ θανάτῳ ἢ ἀμαρτία. » Διελεύσονται δὲ (ἄκουε συνετῶς) οὐχ ὥστε διολισθῆναι, ἀλλ' ὥστε διερευνησαὶ καὶ μνηθῆναι κἀκεῖ τὸ ξένον τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον (λέγω δὲ τὴν εἰς ἔδου κατάβασιν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ἐκὼν ὁ ζωαρχικὸς Ἰησοῦς ἐποίησατο, τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον ὑπομείνας, ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀνώλεθρος), προσέτι καὶ τῶν ἐκεῖσε τελεσθέντων τὸν ὑπερφυῆ λόγον ἐκδιδαχθῆναι, ὅση τε καὶ οἷα διὰ τῆς συμβολῆς ἢ νίκης γέγονε τῷ Σωτῆρι, τοὺς αἰωνίους καθαιροῦντι μοχλοῦς. Ταῦτα τοίνυν πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων μεμνήμεθα, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τῶν ῥηθησομένων ἡμῖν προεξήτασαι.

Ὡς οἶμαι, λίαν ἀκόλουθόν τε καὶ πρόσφορον, καὶ τὰ ἐπὶ τῆ κρυφῆ καὶ περιδῶν τῆς ἱερογενούς ταύτης Ἀειπαρθένου κοιμήσει διαφηλαφῆσαντα, προσθεῖναι τοῖς ἑρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοσι. Καὶ γὰρ εἰ χρὴ λέγειν τάληθῆ, καὶ μέχρις αὐτῆς ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος· οὐ μὴ καθείρξας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἢ χειρωσάμενος· ἀπαγε· ἢ ὅσον αὐτοῦ ὑπνου πείραν λαβεῖν, ἐκεῖνου τοῦ πρὸς τὰ ἐλπιδόμενα τῶν τῆδε ἡμᾶς, ὡς περ τινὸς ἐκστατικῆς, ἢ οὕτως εἶπω, φορᾶς, πρὸς θεοειδῆ μεταποιημένων κατάστασιν παραπέμποντος· ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὰ κατὰ τὸν πρῶτον ὑπνον ἐκεῖνον, ὅν ὁ πρῶτος ὑπνωσεν ἄνθρωπος, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῆρέθη πρὸς τὴν τοῦ κτ' ἡμᾶς· εἶδους συμπλήρωσιν, καὶ τοῦ ἀφαιρεθέντος μέρους τὸ λείπον ἀπέληψε. Τοῦτω, οἶμαι, τῷ τρόπῳ καὶ αὕτη φυσικῶς ἀφυπνώσασα, θε-

COMBESII NOTÆ.

taturæ; quod non prohibet, ne vel tunc, si digna sunt, et nihil expiandum habeant, fruantur divina visione: præterquam quod descensus iste velut momento esse potest; tametsi Andreas minus consentire videtur, cui totum tempus, quo Mariæ anima fuit extra corpus, ad tertium circiter diem, ejusdem apud inferos velut necessaria peregrinatio iis lustrandis, est.

νάτου μὲν ἀπαγεύσατο, οὐ μὴν δὲ ἔμεινεν κάτοχος, ἢ ἅσπον τοῖς φυσικοῖς εἰξαι θεσμοῖς, καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρώσαι, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἡ πάντων διήκουσα περὶ ἡμᾶς ἐπήξατο Πρόνοια· καὶ ὅθι καὶ τὸν τρόπον δεῖξαι σαφῶς, ὅπως τὴν ἐκ τῶν φαρτῶν πρὸς τὰ ἀφθαρτα μεταβατικὴν ὑπεηλάξατο κίνησιν· ἐπεὶ μὴδὲ ἄλλως ἦν θεμιτὸν, ἢ τῆς τοιαύτης τῶν μερῶν διαζεύξεως προσφυῶς γενομένης, τὴν βέουσαν ζωὴν μετακρούσασθαι. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι, κατὰ τὸ λόγιον, ἄνθρωπος ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον· ἄνθρωπος δὲ καὶ ἀνθρώπων ἐπέκεινα καὶ ἡ νῦν ὕμνουμένη, δέδεικται δῆλον τρανώς, ὡς καὶ αὕτη τὸν ἴσον ἡμῖν ἐκπεπλήρωκε νόμον τῆς φύσεως, εἰ καὶ μὴ καθ' ἡμᾶς ἴσως. Ἄλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὴν αἰτίαν ὑπὲρ ἧς τοῦτο πάντως παθεῖν ἐναγοῦμεθα. Οὕτω μοι νοήσεις αὐτῆς εἰς ἄδου κατάβασιν· ἧς τοσαύτη γέγονεν ἐπ' αὐτῆς, κατὰ γε τὸν ἐμὸν ὄρον καὶ λόγον, τῆ διαστάσει τῶν μερῶν ἢ τοῦ καιροῦ ἐπικράτεια, ὅσης ἐδεῖτο τῆς φυσικῆς κινήσεως ἢ περιόδου, ἐν τοῖς ἀγνώστοις χωρίοις πείρα τὴν γνῶσιν λαβεῖν, πρῶτως τοῦτοις ἐπιθατεύουσαν, καὶ οἷα δι' ἄλλοδαπῆς καὶ ἀτριοῦς πορείας διήκουσαν. Ἰλεως δὲ εἴης ἡμῖν αὕτη, θερδῶχε καὶ ζωοτόκε Παρθένε, τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῶν, καὶ τῶν περὶ σὲ κρυφίον διερευνημένοις μυστηρίων τὸ βάθος, καὶ τὰς τῶ ἀκαταλήπτω τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων βυθῶν περὶ σὲ πεπηγυῖας ἐγχειροῦσι κατανοεῖν θεουργίας· αἱ καὶ τὸ μόνον προστατεῖσαι τῆ κατὰ νοῦν θεωρίᾳ, δέος ἐμποεῖ καὶ αὐτοῖς γε τοῖς ὑψηλοῖς τὴν διάνοιαν, μὴ τί γε τοῖς σαρκωδεστέροις ἡμῖν, καὶ τῶ κωδίω τὸν θῆρα περικαλύπτουσι.

Πλὴν ὅσον δεῖξαι κοινωνήσασαν ἡμῖν τῶν κατὰ φύσιν θεσμῶν, ταῦτα πρὸς ἡμῶν δέει πολλῶν προδιελεῖν. Τὰ δὲ ὑψηλότερα τῶν ἐπὶ σοὶ τελεσθέντων μεγαλοργημάτων, ὅτε τῆ πείρα τὴν πρὸς αὐτὰ κοινωνίαν παθοῦσα, αὐτῆ ἂν εἰδείης μᾶλλον, ὧ πανολβία, θεϊότερόν τε καὶ καθαρώτερον, ἢ ὡς ὁ ἡμέτερος διεξέρχεται λόγος. Καὶ πρὸ γε πάντων, αὐτὸς ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς, ὁ τοὺς αἰῶνας συστησάμενος, καὶ σοὶ γε δόξαν εὐπερεπῆ περιθεῖς καὶ λαμπρότητα, διὰ τὴν ἐκδανεισθεῖσαν αὐτῶ τῆς σαρκὸς πρόσληψιν καὶ οὐσίωσιν· καὶ τοσαύτην, ὅσην οὐκ ἂν τις τῶν καθ' ἡμᾶς, οὐδ' αὐτῶν τάχα τῶν ὑπερχόντων ἀγγέλων, νῶ διαλαβεῖν ἐξισχύσειεν. Ἄλλ' ἔστω ταῦτα διαπαντὸς τῆ θείᾳ μυστικῶς κρυφιοῦσιν τιμωμένᾳ τε καὶ συντηρούμενᾳ, καὶ τὸν οἰκεῖον τῆς ἀληθείας λόγον ἀκράδαντον ἔχοντα, μέχρι τῆς τελευταίας τῶν ὄντων ἀποκαταστάσεως. Ὡς ἂν δὲ ἡμᾶς τῶν σῶν ἐνθέων ἀμοίρου; διηγημάτων μὴ ἀποπέμψειας, δίδου λόγον ἡμῖν, ὡς Λόγου Μήτηρ, καὶ τῆς ἐπὶ σοὶ τελεσθείσης ἀποικίας τὸν τρόπον γνῶρισον ἡμῖν. Ἔστι γὰρ εἰσέτι πᾶς ὁ τῶν θείων ἀκροατῆς, τὰ ὧτα προσκεκλιχῶς σοι, φωνῆς τε τῆς σῆς ἐπαλεῖν, καθὰ καὶ πρότερον τῆς θείας ὁ Ἰσραὴλ ἐφιέμενος. Ἦν εἰς ὕψος δάρασα, καὶ πλέον ἢ σάλπιγγος γεγωνότερον, Ἐγὼ,

partis recepit. In hunc arbitror modum soporata et ipsa equidem gustavit mortem, haud tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturæ cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immotam: atque adeo, ut et palam modum proderet, quo tendentem a rebus corruptioni obnoxiiis ad res incorruptas motum identidem mutasset: quando nefas alioqui erat, ut nisi illa partium velut a natura disjunctione, fluxam vitam mutando depelleret. Cum enim, juxta divinum oraculum, non sit homo qui vivat, et non sit visurus mortem: fuerit autem etiam homo quam celebramus, ac major homine; probatum utique perspicue manet, eandem et ipsam nobiscum naturæ legem implisse; quanquam forte non ea qua ipsi, sed altiori et supra hominem ratione, ac præter eam qua id ipsi omnino cogimur sustinere. Sic tu mihi, ejus ad inferos descensum cogita, cujus in ea tanta, quod sentio et loquor, partium disjunctione temporis mora obtinuit, quantam motus naturalis ambitus exigebat, ut quæ primum ignota illa loca incederet, ac velut peregrinum iniviumque iter conficeret, experimento in eis quid ea haberent cognosceret. Ignoscas vero, o Dei susceptrix Virgo et mater vitæ, qui inaccessa præsumamus, tuorumque sacramentorum arcanam scrutemur profunditatem, ac Dei judiciorum incomprehensa abyso, in te firmata dispicienda assumptatione intentione etiam sublimiori intellucarnalibus, quique oviua pelle belluam con-

Cæterum, ea hactenus, quo tantum eandem nobiscum subiisse naturæ leges conficeremus, nec nisi multo timore præeunte disputavimus. Sublimiora autem in te effecta magnaalia, ut quorum ipsa communionem experimento senseris, tumet melius noveris, o beatissima, diviniusque ac purius quam nostra oratio enarrare possit, præquo universis, ipse unigenitus Filius tuus. Ipse, inquam, qui constituit sæcula, congruamque tibi gloriam et splendorem, pro commodata carnis assumptione substantia, adhibuit; idque ea excellentia, qua non tantum humanus animus, sed nec forte eminentium angelorum intellectus ullus complecti possit. Enimvero maneat hæc divina semper obscuritate mystice occultiusque honoratapariter et conservata, veramque propriam rationem inconcussam, ad usque supremam rerum integrum restitutionem, retineant. Ut ne nos tamen divinarum tuarum rerum expertes dimiseris, verbum largire ceu Verbi Mater, modumque edoceas, quo tua illa migratio habuit. Hactenus enim stat omnis divinorum auditor, auribus in te acclinis vocemque tuam, qua olim Israel ratione divinam, audire cupit. Qua in altum, ac tunc pene-

trabilius elata : Ego inquit, nihil immutavi eorum quæ essent juris naturæ ; omnibus vero decore ac cognata ratione patris, « anima quidem magnifico Dominum, et spiritu exulto ², » corpore autem transmutor, principium ac finem eam faciens deitatis gratiam, quam divinissimus ille in meo arcane utero incarnatus ostendit, cum scilicet in se ipse divinitatem indutum hominem reformavit, nobisque participatione spiritus a terra in cælos corpore rediens, quos nunquam reliquisset, concessit. Qui paterna qua prosequitur hominem, cura movente, « respexit quidem humilitatem ancillæ suæ ³, » statim decernens ut primam Evæ maledictionem auferret : visitavit autem sua in carne apparitione eos qui in tenebris et umbra mortis sederent, Oriens ipse ex alto orientis, pedesque nostros direxit in viam pacis ⁴. Nam cum Deus veritate esset, nova naturæ conceptione et nativitate inducta, mirabili quadam ratione ex virginalibus meis sanguinibus homo factus est, ut innovatis naturis vetera quidem tollerentur, eorumque loco inducerentur nova et quæ non veterascunt, efficerenturque omnia nova, novaque revera creatura nova hac laudatissimaque Verbi incarnatione.

Quando enim prioribus sæculis auditum est, ut femina Dei Mater effecta sit? Vel quando Deus feminæ filius dictus est? Aut quando humana forma superior facta Cherubinis, divina se editione ac partu manifestavit, resque universas gubernavit? Quis cælestes ac terrestres adoratores docuit, ut lutum deitatem indutum, ac pulverem sublime elatum, unum ambo proprium Numen indivise adorarent? Quis humilem humique depressam infimam hominum vilitatem, naturæ terminos deificationis gratia supergressam, ad cælos subvexit, novataque via terrenis ignota, cælos pervios, quo et homines angelis concives fierent, ostendit? Hæc itaque in me palam præcessere magna, hisque ego tantam gloriam et splendorem sum consecuta. Quocirca merito « beatam ex hoc me dicent omnes generationes : fecit (enim) mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus ⁵. » Quid enim ad majestatem majus, quam ut vocer simque Dei mater? Mææ autem ab humanis in alias et cælestes sedes migrationis, clariorem certa conjectura notitiam habueritis a loco unde translata terreni hujus tabernaculi, virginalis, inquam, et assumpti a Deo corpuseculi, conspersio migravit, ex qua simplex Jesus compositionem ascivit. Nam quisquis velit dicta omnia certo conjecerit ex visis. Prostant ergo ob eorum oculos qui fideli animo divina contemplantur, apertæ quedam imagines, vivique ac loquentes characteres translationis meæ : nempe hoc ipsum sepulcrum, in petra excisum, quod

Α φησιν, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων παραμείψασα κατὰ φύσιν θεσμῶν, πάντα δὲ καινοπρεπῶς τε καὶ προσφυῶς διανύσασα, « τῇ μὲν ψυχῇ μεγαλύνω τὸν Κύριον, » καὶ ἀγαλλῶμαι τῷ πνεύματι, τῷ σώματι δὲ μεταλλάττομαι καὶ μορφοῦμαι τὴν ἐν χάριτι θέωσιν, ἀρχὴν ἐκείνην καὶ πέρας ποιουμένη τὴν θέωσιν, ἣν ἀπορρήτως τῇ μητέρα τῇ ἐμοὶ σαρκιωθεὶς ὁ ὑπέρθως, ἐπεδείξατο, ἥνικα δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἑαυτῷ θεούμενον ἀνέπλαττε, καὶ ἦν ἡμῖν κατὰ μέθεξιν Πνεύματος ἐχαρίσατο, τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων εἰς οὐρανούς ἀνιῶν μετὰ σώματος, οὗς οὐποτε καταλέλοιπεν. Ὅς τῇ περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονία καμπτόμενος, « ἐπέβλεψε μὲν ἐπὶ τὴν ταπεινωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ, » τὴν πρώτην εὐθύς Εὐας ἀρὰν ἐξᾶραι προθέμενος, ἐπεσκέφατο δὲ τῇ διὰ σαρκὸς ἐπιφανείᾳ τοῦς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους, Ἄνατολὴ ἀφ' ὕψους ἀνατολῶν, καὶ κατεῦθνε τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὄδον εἰρήνης. Θεὸς ὢν γὰρ ἀληθῶς, ἄνθρωπος ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων ὑπερφυῶς ἐξ ἐμοῦ κεχηρημάτικε, ξένην τῇ φύσει σύλληψιν καὶ γέννησιν εἰσαγαγών· ἵνα τῇ καινοτομίᾳ τῶν φύσεων, ἀρθῇ μὲν τὰ παλαιὰ, ἀντισταθῇ δὲ τὰ νέα, καὶ μὴ παλαιούμενα, καὶ γένηται πάντα καινὰ, καὶ καινὴ πρὸς ἀληθειαν κτίσις, διὰ τῆς καινῆς ταύτης καὶ ἀξιεπαπεινωτάτης τοῦ Λόγου σαρκώσεως.

Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν ἤκουσαι γυνὴ Θεοῦ Μητέρα γενομένη ποτέ; ἢ Θεὸς γυναικὸς υἱὸς χρηματίσας; ἢ ἀνθρωπεῖα μορφή τῶν Χερουδιμ ὑπεράνω, θεϊκοῖς ἐμφανίζουσα τόκοις, καὶ τὸ πᾶν διεξάγουσα; Τίς τὸν πληθὺν θεωθέντα, καὶ τὸν χοῦν ὑψωθέντα, τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω προσκυνητάς, ἐν ἄμφω Κύριον σέβας ἀδιαιρέτως προσκυνεῖν ἐξεπαίδευσε; Τίς τὴν ταπεινὴν καὶ χαμαιζήλον ἀνθρώπων ἐσχατιὰν, τῇ θεώδει τοὺς ὄρους ὑπερνηξάμενην τῆς φύσεως, εἰς οὐρανούς ἀνεβίβασε, καὶ βατοῦς τοὺς ἀβάτους παρέδειξε, τρίθρον καινίσσας τοῖς ἐγγουνοῖσι ἀγνώριστον, ἵνα καὶ ἀγγέλοις συμπόλιται ἄνθρωποι ἀναδειχθῶσι; Ταῦτα τοίνυν ἐπ' ἐμοὶ τὰ μεγαλεῖα καταφανῶς προσήλυθε, καὶ τούτους ἐγὼ τηλικαύτην ἀπεκκληρωσάμην δέξην τε καὶ λαμπρότητα. Ὅθεν εἰκότως « ἀπὸ τοῦ νῦν μακχιροῦστί με πᾶσαι αἱ γενεαὶ· πεποίηκε [γὰρ] μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατὸς, καὶ ἄγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ τί γὰρ μεγαλειώτερον τοῦ μητέρα κεκληθῆσαι καὶ εἶναι Θεοῦ; Τῆς γε μὴ ἀποικίας ἦν ἐξ ἀνθρώπων πεποίημαι, σαφέστερον τὴν γνώσιν αὐτόθεν τεκμαίροισθε, ὅθεν τοῦ γερροῦ μου σκῆνους μεταστῶν ἀπωλείθη τὸ εὐραμα τοῦ παρθενικοῦ λέγω καὶ θεολήπτου σώματος ἐξ οὐπερ ὁ ἄπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη. Ἐξέσται γὰρ τῷ βουλομένῳ παντὶ, τὰ εἰρημένα διὰ τῶν ὀρωμένων καταστοχάσασθαι. Πρόκεινται γοῦν κασ' ὀφθαλμοῦς τῶν θεωμένων τὰ θεῖα πιστῶς, εἰκόνας τινὲς ἐναργεῖς, καὶ χαρακτῆρες λάλοι τῆς ἐμῆς μεταστάσεως· ὁ τάφος οὗτος ἐκεῖνος, ὁ ἐν τῇ πέτρᾳ γλυφεῖς, ὃς μέχρι νῦν ἔστηκεν ἀσινῆς, τῆς ἐντυμβίου περιγραφῆς

² Luc. 1, 46. ³ ibid. 48. ⁴ ibid. 78, 79. ⁵ ibid. 48, 49.

ἀκηρύκτω ⁸¹ φωνῇ διασημαίνων τὰ σύμβολα. A etiamnum consistens in columbe, irrequieta voce (75) tumulationis mææ symbola commonstrat.

Τῆς γούν σωματικῆς ἐν αὐτῷ κατακλίσεως ἀψευδέτατοι μάρτυρες, τὰ ἐν τῇ πέτρᾳ κοιλύματα, τὰς τῶν μελῶν ἱερογραφούντες εὐπρεπεῖς ἐκτυπώσεις. Καὶ πρῶτος ὁ χειμάρρους ἐκεῖνος τῶν Κεδρῶν, ᾧ ταῦτα διαμπὰξ ἐμπεριελήπται, σαλπίζει διαπρυσίως τὰ θαύματα. Ἡ κοιλὰς, φημί, τοῦ Κλαυθμώνος ⁸², καθ' ἣν ὁ τάφος ἴδρυται τοῦ Ἰωσαφάτ βασιλέως Ἰουδα, ἐν ᾧ τὸ μακάριον ἐκεῖνο τὸ πάθος τοῦ ἀπαθοῦς ἐλάμβανε τὰ προοίμια. Ἐκεῖ γὰρ θαμινὰ τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ συνηλιζέτο. Ἐκεῖ προσήξατο θεὸς τὰ γόνατα πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, τοῦ ἐπιθυμητοῦ ποτηρίου κατ' οἰκονομίαν ἀρρήτων ποιούμενος τὴν παραίτησιν. Ἐκεῖ τῷ προδότῃ φιλωθείς, ἐκδοτος τοῖς θεοκτόνοις γεγένηται. Καὶ ταῦτα διὰ ^B πείρας μάθοιεν ἀληθέστερον οἱ ἐπὶ χώρας γινόμενοι. Ὁ οὖν ἀπιστος ἀπίτω, καὶ μανθανέτω δι' αὐτοψίας τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν ὁ πιστὸς ἀρκείσθω τοῖς λεγομένοις, καὶ κατανοεῖτω διὰ τῶν φαινομένων τὰ μὴ ὁρώμενα, καὶ θαυμαζέτω τὰ θαύματος δέξια. Ἄλλ' ἢ μὲν ταφῇ τοιαύτῃ καὶ οὕτως ἔχουσα. Ὁ δὲ τῆς μεταστάσεως τρόπος, εἰ καὶ κοινὸς πρὸς ἅπαντας, ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ καὶ ἰδιόζον ἀξίωμα, τὸ περιὸν ἔχον πρὸς τὸν καθ' ἕκαστον. Ἡ δὲ τοι μετὰθεσις κρείττων μὲν λόγου καὶ ἀκοῆς, πλὴν ἐκ παλαιῶν ἔχουσα παραδειγμάτων τὴν μίμησιν. Τίς δὲ ὁ τῆς καταπαύσεως τόπος; Ἄρ' αἰσθήσει ληπτὸς, ἢ διανοίᾳ χωρητὸς; Οὐ μνοῦν. Πῶς γὰρ ἂν ὁρῶτο, καὶ παρὰ τίσι νοοῖτο, μὴ πεφυκῶς, πλὴν εἰ μὴ δι' ἀπαθείας κατ' ἀπειρό- ^C δωρον χάριν τὸν τῆδε φθάσαι χώρον, καὶ τῆς ἐνταυροῖ θεοειδοῦς καταστάσεως τρυφῆς ἡξιωμένοις; ἢ φησιν ὁ ἐμὸς προπάτωρ Δαβὶδ· « Ἐν τόπῳ σκη- νῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχου ἑορταζόντων. »

Τοιαῦτα μὲν ἡ Θεοτόκος, ἥς ἀπὸ γλώσσης ὁ γλυκασμὸς ἀποστάζει τοῦ πνεύματος, « καὶ ἡ χάρις ἐν χεῖλεσι κίχεται. » Ἡμᾶς δὲ τί δεῖ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν, ἀδελφοί, ἢ Θαυμάσαι τὴν ἀπειρομεγέθη καὶ τὰ ἅλα πανσόφως διέπουσαν Πρόνοαν, « Ὡ βάρδος πλούτου, λέγοντας, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! Ὡς ἀνεξερεῦνῆτα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! » καὶ ὅσα ἐξῆς τοῦ λόγου. Θείας γὰρ ^D

Quod sane in eo corpore decubuerim, verissimi testes sunt cavitates illæ, quæ decoras sacrorum membrorum deformationes in petra representant. Primusque torrens ille Cedron, quo hæc undique gyro clauduntur, clara ceu tubæ voce miracula prædicat. Quo, inquam, vallis Clauthmonis (76), in qua situm est sepulcrum Josaphat regis Juda, ubi beata illius passio, qui a passione immunis est, sumpsit exordia. Illic enim Salvator frequens versabatur cum discipulis suis x. Illic positus genibus Patrem precatus qui est in cælis, ineffabili dispensatione deprecabatur desideratum calicem y. Illic proditore specie amicitiaæ osculum infigente deicilis traditus est z. Ac rem certius experimento noverint, qui fuerint in ea regione. Qui itaque incredulus est, abeat, ipsoque coram visu eorum quæ dicimus vim agnoscat: fidelis autem dictis contentus, ex iis quæ conspicua sunt, quæ non videntur perspicat, resque plenas miraculo admirationi habeat. Enimvero talis quidem sepultura est, eumque modum habens. At ratio transitus, quanquam ad omnes communis, habet nihilominus præcellentia singulorum propriam dignitatem. Porro superat quidem transitus iste viam sermonis auditusque, sic tamen ut exempla vetera imitetur ac referat. Verum quis locus requietionis? Sensusne possit comprehendendi, an mente capi? Minime sane. Qui enim videatur, aut a quibus animo concipiatur? Qui nisi iis, qui immensa quadam gratia affectionibus vacui, ad eum locum pervenerunt, quique deiformis illius status deliciis frui meruerunt, animo conspici haudquaquam possit. Quemadmodum ait avus meus David: « In loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei. In voce exsultationis et confessionis sonus epulantium a. »

Sic quidem Dei Genitrix, et cujus lingua distillat dulcedo spiritus: et « in cujus labiis gratia diffusa est b. » Nos autem, fratres, quid dicere ad hæc oportet, nisi ut admiratione veneremur immensum magnam universaque sapientissime disponentem providentiam dicentes: « O altitudo divitiarum sapientiaæ et scientiaæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et impervestigabiles viæ ejus c! »

x Joan. xviii, 2. y Matth. xxi, 39. z ibid. 49. a Psal. xli, 5, 6. b Psal. xlii, 3. c Rom. xi, 33, 34.

VARIE LECTIONES.

⁸¹ Ἀκηρύκτω, tacita, secreta. ⁸² Κλαυθμών, fletus.

COMBEFISHI NOTE.

(75) *Irrequieta voce.* Ἀκηρύκτω φωνῇ. Velut ducta metaphora a bello, quod ἀκήρυκτον, non indictum, ac præconis voce et solemnī ritu ex gentium jure denuntiatum, truculentissimum esse solet, ac implacabile, velut ad internecionem. Vel etiam fuerit idem atque τὸ, ἀλαλήτως.

(76) *Quo, inquam, vallis Clauthmonis.* Retinnimus nomen illud cum interprete LXX, in Judic. ii, et II Reg. v. Possit cum Hieronymo psal. lxxxiij, reddi *Vallis fletus*. Non omnes consentiunt, esse

hanc vallem, vallem Josaphat, qua de re plura disputat Bonfret Judic. ii. De valle item Josaphat plura Adrich. Theatro terræ sanctæ. Quaresm. etiam tom. II *Elucidat. terræ sanctæ*. Ubi etiam de sepulcro Josaphat in ea valle, quod auctor hic memorat: ac bene ostendit non fuisse in eo tumulatum regem Josaphat, reclamante Scriptura; atque adeo aliunde nomen sortitam eam vallem, quam ab ejus sepultura; forte, ab edificio aliquo, vel a judicio quod illic in idololatras exercuit, etc.

et quæ Scriptura deinceps habet. Plane enim divinae sunt manus opera hæc, et quæ humani intellectus captum sperent^d. Ut vel tantum iis mentem desigere, valde etiam sublimi ac depur-gato viris animo injiciat metum; quanto potius terreno mihi ac humi repenti, quique nihil præter lutum materiamque, ac res fluxas et caducas, cogitare sufficiam, eoque nutem ac dubius æstuem, ne quid festæ diei majestas, sordenti meæ temeritatis imbecillitatisque imminutum sermone per injuriam vilescat?

Cæterum non desuerit, qui sciendi cupidus merito dubitet quæratque eurnam nemo, quod sciamus, theologorum doctorumque sacrorum, quæ ad Dei Genitricis intemperatum venerabilissimumque transitum spectant, conscripserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit: eo modo quo ii divina Evangeliorum composuerunt volumina, theologicasque expositiones tradiderunt. Id vero causæ respondemus, quod longo postea tempore Deo afflatæ (77) dormitio illa acciderit. Ferunt enim ubi ad extremam devenisset senectutem, migrasse ab humanis. Vel quia necdum ea tempora harum rerum explicationem permitterent. Nam neque congruum erat, ut cum primum conscribi cœpit Evangelium, mox seminatus œconomix ac incarnationis sermo hæc sibi disquirenda ac exponenda assumeret, quæ utique peculiari alio quam pro temporis ratione, et otio et opera indigerent. Verum si quidem ob eas rationes, nec scimus quid loquamur. Sin autem quia divino Spiritu afflati viri, ad usque tantum Verbi in carne nobiscum commorationem sermonem œconomix et spectantem ad sacramentum assumpti hominis produxerunt, nec aliud ulterius quam ascensionem a terra docuerunt, eo illis silentium indictum sit; etiam ipse morem gero. Enimvero, ut ne qui, dum interim multa loquimur, existimaverint omnino traditum silentio diei sacramentum, operæ pretium judicavi, ut ad propositæ rei intelligentiam et confirmationem, quod licuit invenire deinceps dicam. Quanquam enim res obscurius cognita sit, haudquaquam tamen mansit nihil omnino tradita sacris Eloquiis.

Dictum itaque est a quodam theologo et doctore, eoque sapienter ac scite in divinarum rerum scientiam exulto, cui etiam occultioris sacratorisque supercœlestium mentium formationis angelicas informationes revelatas aiunt: insuper etiam cœlestis doctrinæ, quam admirabilis Paulus excellenti puritate doceri cœlitus meruit, expo-

δυντως ἔργα ταῦτα χειρὸς, καὶ ἀνθρωπίνης κρείττονα καταλήψεως. Οἷς καὶ τὸ μόνον ἐπερῖσαι τὸν νοῦν, θεὸς ἐμποιεῖ καὶ τῷ λαν ὕψηλὸν καὶ κεκαθαρμένον ἔχοντι τὸν νοῦν, ἢ ποῦ γε πλεον ἐμοὶ τῷ γῆινω καὶ χαμερπεῖ, καὶ μηδὲν ἔτι πλὴν τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς ὕλης, καὶ τῶν ὄσα βεῖ καὶ παρέργεται νοεῖν ἐξισχύνοντι, καὶ διὰ τοῦτο κραδαινομένῳ καὶ λιγγιῶντι, μὴ τι καθυβρισθεῖη τῆς ἡμέρας τὸ μέγεθος, τῷ ῥυπῶντι τῆς ἐμῆς ἀσθαλείας καὶ ἀσθενείας συμκρυνόμενον λόγῳ.

Διαπορῆση δ' ἂν τις εἰκότως τῶν λαν φιλομαθῶν δευ δὴ χάριν τὰ κατὰ τὴν ἀχραντον καὶ ὑπερκόσμιον τῆς Θεοτόκου μεταστάσιν οὐκ ἴσμεν τῶν θεολόγων τινὰ συγγεγραφότα, ἢ ὅπως οὖν ἡμῖν καταλείψαντα σύνταγμα, ὡσπερ οὖν αὐτοὶ τὴν θείαν τῶν Εὐαγγελίων πτυκτὴν συνέταξαν, καὶ τὰς θεολογικὰς ἐκφαντορίας παρέδωσαν. Καὶ λέγομεν ὡς διὰ τὸ μακροῖς ὕστερον χρόνοις τῆς θεολήπτου^ε συμδῆναι τὴν καίμησιν. Λόγος γὰρ αὐτὴν πρὸς ἔσχατον καταντήσασαν γῆρας, μεταστῆναι τῶν τῆδε. Ἡ δὲ τὸ, μὴ τοὺς καιροὺς τὴν τούτων τέως ἐπιτρέπειν διάληψιν ὅτι μηδὲ προσῆκον ἦν, κατ' αὐτὴν γε τοῦ Εὐαγγελίου τὴν συγγραφὴν, τὸν τῆς οἰκονομίας σπαρέντα λόγον αὐτίκα περὶ τούτων διαλαθεῖν ἄλλης, ὡς εἰκόθ, δεομένων εἰδικῆς, ἢ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, σχολῆς τε καὶ πραγματείας. Ἄλλ' εἰ μὲν διὰ ταῦτα, οὐκ ἴσμεν ὅ τι καὶ φῶμεν. Εἰ δὲ διὰ τὸ μέχρι μόνον τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐν σαρκὶ τοῦ Λόγου διατριβῆς παρατεῖναι τοὺς πνευματοφόρους ἄνδρας τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, καὶ πέρα μηδὲν τῆς ἀπὸ γῆς ἀνόδου καθυποφῆναι, τούτοις τὴν σωτῆρ ἔποίησε, κἀγὼ πειθόμεναι. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ τὰ πολλὰ λεγόντων ἡμῶν, οἰηθεῖεν τινες παντελεῖ παραδεδοσθα: σιγῇ τὸ τῆς ἡμέρας μυστήριον, καλὸν οἶμαι προσθεῖναι τῷ λόγῳ τὸ κατὰ δύναμιν εὐρημένον, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου σκοποῦ σύλληψιν καὶ βεβαίωσιν. Οὐ γὰρ εἰς τέλος μεμένηκει πρὸς τοὺς ἱεροῖς λογίοις ἀνέκδοτον, εἰ καὶ ἀμυδρότερόν πως τεθεώρηται.

Εἴρηται γοῦν πρὸς τινι τῶν θεολόγων ἱερολόγων, σοφῶς τε καὶ ἐπιστημονικῶς ἐξησκημένῳ τὰ θεῖα, ὡς φησι^ε, καὶ τῆς μυστικῆς ἱεροπλαστίας τῶν ὑπερουρανίων νόων τὰς ἀγγελοπρεπεῖς ὑποτυπώσεις ἐκκεκαλύφθαι. Πρὸς δὲ, καὶ τὰς ἀπορρήτους ἐκφάνσεις, τὰς Παύλου τῷ θεσπεσίῳ δι' ὑπερβολὴν καθαρότητος ἐκφανθείσας ὑπηγορευθεῖσαι, ὧν τὴν ὑπέρφωτον

^d Prov. viii, 9. sec. LXX. • IV Reg. viii, 11.

VARIAE LECTIONES.

^ε Θεολήπτου proprie est a Deo assumptæ. ^ε Φησί, ait, hoc est, aiunt, dicitur, vulgo; vel melius λεγε φασί.

COMBESISII NOTÆ.

(77) Deo afflatæ. Τῆς θεολήπτου. Vox Dionysiana in apostolos et primos illos discipulos et ἱεράρχας nostros: quam Andreas hic transfert in Mariam, et orat. 3 in animas sanctorum, et juvenculas illas

Canticorum i et vi, vere θεοειδίς, ut idem vocat: Deo jam, quo beatæ fruuntur, perquam similes. I Joan. iii, 2. Paulo ante dixit de ipso Mariæ corpore, eoque reddidimus, a Deo assumptum.

θεωνομιάν τον κόσμον ἔχειν οὐ δυνατόν, ὡς πάσης κρυφίτητος καὶ ἀφωγείας ἐπέκεινα. Τίς οὗτος, εἶπω βούλεσθε; ἢ περὶς τὴν προσηγορίαν, ἐκ τῶν προσόντων τάνδρῃ δειγμάτων γνωρίζω τοῦτον ὑμῖν, ὡς ἐξ ὀνύχου τον λέοντα; οἶμαι δὲ μὴ λίαν ἀγνοεῖν τον ἄνδρα, τοῦς οὐκ ἀπέιρας ἐχοντας τῆς ἀμφ' αὐτόν εὐφύλας. Ῥητέον οὖν τὴν προσηγορίαν τάνδρῃς, εἰ πως καὶ δι' αὐτῆς ὁ λόγος τὸ ἀξιοπίστον ἔχοι. divitias non penitus rudes ignorant. Dicendum itaque viri nomen, si quo modo inde sermo si-

dem habeat. Διονύσιος οὗτος ἐστὶν ὁ πολὺς τὰ θεῖα, καὶ μέγας τὰ κατ' οὐρανὸν ἀκούσματα, καὶ ὅσα τῆς ἀκατονομάστου θεωνυμίας ἐστὶν ἰνδάλματα καὶ εἰκάσματα. Ὅς ἐν τῇ *Περὶ θεῶν ὀνομάτων* ἱερωτάτῃ πτυκτῇ, πρὸς τῇ τρίτῃ κεφαλαίῳ τῷ περὶ ταύτης, ἡ ⁸⁰ τῆς εὐχῆς δύναμις, καὶ περὶ τοῦ μακαρίου Ἱεροθέου, καὶ περὶ εὐλαθείας καὶ συγγραφῆς θεολογικῆς, αὐτοῦ που τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ τὰ κατὰ τον θεῖον ἐκείνον ἄνδρα παρεκβατικώτερον διεξίω, τάδε φησὶ πρὸς Τιμόθεον γράφων· «Καίτοι καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐπιτετήρηται λίαν ἐμμελῶς, ὥστε τοῖς αὐτῷ τῷ θεῷ καθηγεμόνι κατ' ἔκφασιν σαφῇ διηυκρινημένοις, μὴ ὄλως ἐγχειρηθῆναι πρὸς ταυτολογίαν, εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ προστεθέντος αὐτῷ λόγου διασάφην. Ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θεολήτοις ἡμῶν ἱεράρχαις, ἠνίκα καὶ ἡμεῖς, ὡς οἴσθα, καὶ αὐτοῖς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληλύθαμεν· παρῆν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόςθεος Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρότης· εἶτα ἐδόκει μετὰ τὴν θέαν ὑμνήσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ἃς ἕκαστος ἦν ἱκανός, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας· πάντων ἐκράτει μετὰ τοὺς θεολόγους, ὡς οἴσθα, τῶν ἄλλων ἱερομυστῶν. Ὅλος ἐκδημῶν, ὅλος ἐξιστάμενος ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑμνούμενα κοινωνίαν πάσχων. Καὶ πρὸς πάντων ὧν ἤκούετο καὶ ἑωρᾶτο, καὶ ἐγινώσκετο καὶ οὐκ ἐγινώσκετο, θεόληπτος εἶναι καὶ θεῖος ὑμνολόγος κρινόμενος.» Ὁ μακαρίας ὄντως καὶ ψυχῆς καὶ γλώττης, τῆς ταῦτα μνηθείσης καὶ φθεγξαμένης! ὦ τίς ἂν μοι

A sita suggestaque arcana; quorum luce clariora divina nomina mundus nequit habere, ut quæ omnino obscuritatem et vim sermonis plane excedant. Vultis dicam quisnam iste sit, an præternissa nominis appellatione, hunc vobis virum ex iis quæ insunt notis, tanquam ex ungue leonem, cognitum faciam? Porro arbitror non admodum ignotum virum, si qui ejus ingenii dexteritatem ei-

Vir iste Dionysius est divina doctissimus, magnusque cœlestium rerum auditione, ac eorum quotquot ad innominabilem Dei nominum species tenuesque repræsentationes, quales mens humana ferre potest, pertinent. Is sacratissimo libro *De divinis nominibus*, cum ad tertium caput, ubi de virtute orationis, deque beato Hierotheo, ac de modesta cautione, nec non de divinarum rerum conscriptione disserit, ad certum ejus locum venisset, atque ea quæ spectant ad virum illum admirabilem, nonnulla digressione enarrasset, hæc ait ad Timotheum scribens: «Quamquam hoc a nobis diligenter observatum est, ut quæ divinus idem præceptor aperta expositione distinxisset, ea nullo modo tractaremus, iisdem repetendis ad eandem sententiæ, quæ ab eo proposita esset, explanationem. Nam etiam apud ipsos numine afflatus antistites nostros, cum et nos, ut scis, et tu, et multi ex sanctis fratribus nostris, ad corpus quod vitæ principium (78) Deum suscepisset, intuendum convenissemus (porro etiam aderat Dei frater Jacobus, et Petrus summus ac præstantissimus theologorum vertex), placuissetque ut post spectaculum, sacri omnes antistites, pro suis quisque viribus, infinitæ virtutis bonitatem matris Dei imbecillitatis (79) laudibus efferrent, theologis, id est Apostolis, exceptis, sacros omnes alios præcones, ut te non fugit, superabat. Totus videlicet excedens, totus extra se raptus atque eorum quæ laudaret communione affectus,

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ Forte νοῦ, τίς ἡ. COMB.

COMBESII NOTÆ.

(78) *Quod vitæ principium.* Τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος. *Quod edidisset vitam.* Perion. cum sequenti καὶ θεοδόχου confundens. *Quod auctorem vitæ Deamque recepisset.* Bill. 2 Orat. Damasc. De Assumpt. qui ipse eundem Dionysii locum affert: *Quod vitam inchoaverat.* Vitam utique gratiæ, ejus auctore concepto et edito: vel etiam, vitam. Christum, ipsam per se vitam; is enim vere ex Maria, quamquam ut Mariæ solum Filius, sive ut homo, exque Mariæ corpusculo, initium habuit.

(79) *Imbecillitatis Matris Dei.* Τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. [Mallem, *infirmam bonitatem divinæ imbecillitatis.* GALLAND.] Exponimus ut Andreas noster in sequentibus eruditissime exponit; vixque antequam etiam legissem, adduci poteram, ut torrenti aliter velut uno ore exprorentium post D. Maximimum, concederem: ut nimirum, aliud acciperem eam imbecillitatem, quam ipsam Mariam exanimem. qua visa, sacer ille cœtus, in ejusdem pro-

D ruperit laudes, in cœnita in ea virtutis bonitatem celebrans, qua Deo vicina et major homine, velut Deo homini principium et mater, ipsa sic pro humana fragilitate, morti concessisset, ac corpore extincta jaceret. Alii ergo, τὸ θεαρχικῆς ἀσθενείας, ad Christum referunt, qui ipse θεαρχικός, ac supremus Deus, factus sit συγκαταβάσει, et se nobis inclinando, *imbecillitas*: verum id minus coheret, cum solius Mariæ, et visi ejus corpusculi exanimis, cui sanctus ille conventus parentaret, mentio præcessisset, ac plane insistat Dionysius in sua illa phrasi, qua idem corpus ζωαρχικόν paulo superius dixit: plane enim utroque nomine idem voluit. Codex Sirl. quo usus est Bill. in 2 Orat. Damasc. de Assumpt. ἀντὶ ἀσθενείας, habet ἐξουσίας. Regius tamen ex quo prodierit novæ ex orationes, ac recognita Billii versio, exspectata Damasceni editione, cum Dionysii universis codicibus et Andrea nostro, habet ἀσθενείας.

ut ab omnibus qui ipsum audiebant et cernebant tum qui agnoscerent, tum qui non agnoscerent, divino numine correptus, ac divinus plane laudator esse censeretur. » O beatum plane et animum et linguam! animum inquam his eruditum, linguamque verba ejusmodi prolocutam. O quis dederit, ut eorum quæ divina quadam ratione celebrata sunt, extremos sonos auribus hauriam! Nam viris illis inquam vita adeo sublimi, mentisque contemplatione sic a terrenis elevata, ita laudantem admirantibus, quanta putandum fuisse ab eo laudibus celebrata, ipsumque adeo quod laudibus celebrabat? Ceterum procedat oratio ad ea quæ reliqua sunt. « Sed quid tibi, inquit, de enim memet ipsius oblivio cepit, nonnullas etiam a Deo afflatorum illorum cantuum partes, persæpe abs te audivisse me novi : tanto tibi studio est, ut ne divina negligentius persequaris. Verumtamen, quæ illic gesta sunt sacramenti plena, tum velut multis obscura, tum ut tibi nota, prætermittamus. »

In hunc nobis modum Dionysius loquitur ; Dionysius, inquam, sublimis ille divinorum interpres, sublime volans cælorum aquila (80), sacris divinatorum imaginibus plenissimus animus. Operæ autem pretium arbitror, ut ne levius dicta prætereamus, sed quantum licuerit assequi, eis immeremur, ac sensorum profunda penetremus, unde et modo expressius declaretur clariusque quod volumus. Tu porro mihi venerabilis auditorum cœtus, eorum quæ dicenda sunt vim considera, ut sacramentorum eventum perspexeris, noverisque, quis et quantus conventus congregatus sit ; ac raculo præeunte.

Age itaque velut a gradibus sempiterna memoria habendæ Sion descendentes ; illuc enim haud ita pridem sermo subvexit (quippe illic Dei Mater agens in terris, domicilium habuit) : inde jam opportune virginalis corpus illud pompæ funebri comites præmittamus. Dei siquidem Mater, in ejus manus deposita anima, in cujus manu nostri omnium animæ positæ sunt, vitam in carne finivit. Tum vero, ubi ordine elatum funus erimus prosecuti, secuto a pompa cantico carmen funebre adjungamus. Sic enim nobis secundo cursu decurret oratio, et ea quæ dicta sunt liquido exponentur. Ut ergo hæc fuerint, veni, dilecte, vade et procede, lætissima ac maxime alacri animi perspicacitate, ad honorabile Gethsemani, tibi que ipse, viva expressaque deformata imagine, iis quæ evenerunt dicta compone. Ubi enim gestis intendere animum, haudquaquam prolixos sermones ceu subsidio necessarios ad veri cognitionem habueris. « Omnia enim præsentia intelligentibus, et recta invenientibus scientiam. »

Illic igitur pulchrum quoddam ornatumque templum, magnifico splendidoque cultu decorum oc-

δοίη πρὸς τὰ ὤτα τῶν θεοσειδῶς ὑμνηθέντων τὰ ἀπηχήματα ; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι καίπερ οὕτω μετάρσιον εἰληχόσι τὸν βίον, καὶ ἀμύγη τῶν κάτω τῆν κατὰ νοῦν θεωρίαν, οὕτως ὁ ὑμῶν ἐθαυμάζετο· πηλίκῃ τῆν τὰ ὑμνούμενα, μᾶλλον δὲ τὸ ὑμνούμενον ; Πρὸς δὲ τὰ ἐξῆς ὁ λόγος χωρεῖτω· « Καὶ τί ἂν σοι, φησί, περὶ τῶν ἐκεῖ θεολογηθέντων λέγοιμι ; Καὶ γὰρ εἰ μὴ καὶ ἑμαυτοῦ ἐπιλέλησμαι, πολλάκις οἶδα παρὰ σοῦ καὶ μέρη τινὰ τῶν ἐνθραστεικῶν ἐκεῖνων ὑμνωδιῶν ἐπακούσας· οὕτως σοι σπουδῆ μὴ ἐκ παρέργου τὰ θεῖα μεταδιώκειν. Πλὴν ἀλλὰ τὰ ἐκεῖ μυστήρια, καὶ ὡς τοῖς πολλοῖς ἄβήτητα, καὶ ὡς ἐγνωσμένα σοι, παραλείψομεν. »

iis dicam, quæ illic divina enarrata sunt? Nisi a Deo afflatorum illorum cantuum partes, persæpe velut multis obscura, tum ut tibi nota, prætermittamus.

Ταῦτα ἡμῖν Διονύσιος, ὁ ὑψηλὸς τῆς θεολογίας ὑψηλῆς· ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλῆς ἀετοῦ, ὁ ἱερογραφικώτατος νοῦς. Ἄξιον δὲ οἶμαι μὴ παρέργως τὰ εἰρημένα παραδραμεῖν, ἀλλ' ὡς ἐφικτὸν ἐμμεῖναι τοῦτοις, καὶ εἰσδύναται τῷ βάθει τῶν νοημάτων, ἐξ οὗ καὶ τὸ ποθοῦμενον ἐκτυπώτερον, καὶ νῦν ἐμφανεστερον παραδείκνυται. Σὺ δὲ μοι σεμνὸν ἀκροατήριον σκόπει τῶν ῥηθησομένων τὴν δύναμιν, ἵνα συνῆς τῶν μυστηρίων τὴν ἔκβασιν, καὶ γνῶς τίς καὶ ποταπῆ τῶν συνειλεγμένων ἢ συνάθροισις, καὶ προχρηματίσαντος τοῦ ἱεροφάντου τὸ θαῦμα.

sacro doctore ceu ex oraculo referente, atque mi-

Φέρε τοῖνον ἐκ σταθμῶν ἀποβάντες τῆς ἀειμνήστου Σιών (αὐτοῦ γὰρ ὑπὸ τοῦ λόγου μικρῷ πρόσθεν ἀνήχθημεν· ταύτην γὰρ εἶχεν ἡ θεομήτωρ ἐπὶ γῆς ἐλδιατήμα), ἐπικαίρως αὐτόθεν ἔρτι τοῦ παρθενικοῦ προπομπεῦσμεν σώματος. Αὐτοῦ γὰρ εἰς χεῖρας, οὗ ἐν χειρὶ πάντων ἡμῶν αἱ ψυχὰι, τὴν ἑαυτῆς παρακαταθέμενη ψυχὴν ἡ Μητρὸς εὐχὴν, τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανε. Εἰθ' οὕτως τὴν ἐξόδιον ἀκολούθως ποιησάμενοι πρόσοτον, τῇ ἐφρυνίῃ προπομπῇ τὸν ἐπικηδεῖον ἐπισυνάψομεν ἔπαυτον. Οὕτω γὰρ καὶ κατὰ βούλησιν ἡμῶν ὁ λόγος δραμεῖται, καὶ τὰ εἰρημένα, τρανῆν δέξεται τὴν ἐξάπλωσιν. Ἴν' οὖν τοῦτο γένηται, δεῦρο ἄπιθι καὶ πρόβαινε φαῖδροτῆτη καὶ θυμηρεσάτη ὀξυωπία τῆς διανοίας, ἀγαπητῆ, ἐπὶ τὴν εὐλαβεστάτην Γεθσημανῆ, καὶ ἀνατύπωσαι σεαυτῷ εἰκόνα ἐμφανῆ, τῇ ἐκβάσει τῶν πραγμάτων τὰ εἰρημένα συγκρίνων. Οὐ γὰρ δεήση μακρῶν λόγων εἰς ἐφόδιον γνώσεως, τοῖς ἔργοις ἐνατενίζων· « Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιούσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς ἐρπίσκουσι γνῶσιν. »

Αὐτοῦ δὲ τοῖνον εὐρήσεις περικαλλῆς τι καὶ κωσμημένον ἀνάκτορον, πολυτελῆ τε καὶ λαμπρὸν

COMBESII NOTÆ.

(80) *Sublime volans cælorum aquila.* Ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλῆς ἀετοῦ. Simili epitheto exornat Chrysost. hom. de falsis prophetis edita a Vossio Latine, ac Græco adjuncto a Ducæo : quanquam

minus sapiat Chrysostomum, nec Græca edita nomen Arcopagitam : forte tamen habuit Vossii codex.

περικείμενον κόσμον. Ὑπὸ τοῦτον τὸν ὑπερφερῆ τε A καὶ ἱερδευκτον οἶκον, κατανήρσον τὸν νυμφοδόχον καὶ παρθενικὸν τῆς Θεοτόκου σκῆλον. Περιβλεψαί δὲ τοῖς τῆς πίστεως ἄμασι τῶν ἱερογράπτων τῆς βασιλίδος μελῶν τὴν κατάκλισιν. Ἦν οὐκ εἰς μακρὰν τῆς κηδείας, μεταθέντος αὐτῆς τοῦ ἱεροῦ σκῆλους, αἱ κατ' αὐτῆς κοιτανθεῖσαι τῆς πέτρας ὑπογλυφίδες, ἀχειροτεύκτως ἐνετυπώσαντο. Εὐρήσεις αὐτόθι καὶ τὴν κατανηθήσασαν χρῆσιμῶς τῶν ἱερομυστῶν ἄθροισιν, τῇ κατὰ νοῦν θεωρίᾳ μυστικῶς ἐρευνώμενος· συμπαραεῖναι γὰρ τότε φησὶν ὁ ἱεροφάντης, κατ' εὐδοκίαν ἀφραστον, οὐκ εὐαριθμητῶν ἱεροφόρων ἀνδρῶν ἄγυρμα. Ὡς ἂν οὖν τῆς διανοίας τῶν εἰρημένων ἀψώμεθα, φέρε τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ θεοῦ χειραγωγούμενοι: Πνεύματος, συλλήπτορα τοῦ λόγου τὴν Μητέρα τοῦ Λόγου ποιώμεθα. Παρέσται γὰρ ἀγαθοδοτίς B ὡσα, διδάξουσά τε καὶ συνετιούσα πλέον, ἢ ὅσον ἡμεῖς παραιτούμεθα. Ἀλλὰ μοι καὶ αὐτὸς παρείης, ὑψηγητά, μύστα καὶ θεωρῆ τῶν ἀληπτῶν, καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθινῆς ἱεροθῦτα, καὶ τοῖς σοῖς ἐμφιλοχωρεῖν ἐθέλοντι χειραγωγῶς εἴης, καὶ πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου δύναμιν ἀπλανῶς καθοδηγοίης μου τὴν διάνοιαν τῇ ἐποπτίᾳ τῆς μυστικῆς ἀντιλήψεως. Δείκνυσι τοίνυν διὰ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἡμῖν ὁ θεοπέσιος, ὡς ἄπας σχεδὸν τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ὁ θίασος, περὶ τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μέγα τῆς Θεομητορος συνεγήγερο θέατρον, καὶ τοὺς ἀνά πᾶσαν διεσπαρμένους τὴν γῆν μαθητάς, ἅμα τότε συνειλεγμένους, ὧν εἷς ἦν καὶ αὐτὸς σὺν Τιμοθέῳ καὶ Ἰεροθέῳ τοῖς θεοσόφοις. « Ἦνίκα γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς, ὡς οἴσθα, καὶ αὐτὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν C θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληλύθαμεν. » Ζωαρχικὸν δὲ σῶμα οὐδ' ἂν ἄλλο νοήσοιμεν, πλὴν τοῦ θεοδόχου καὶ παρθενικοῦ σκῆλους, ἐξ οὗ καὶ τὸ πρόσλημμα θεώσας ὁ ὑπερούσιος, καὶ εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἐλθὼν, ὑπὲρ οὐσίαν οὐσίωθη. Οὐ γὰρ τὸ Δεσποτικόν· ὅτι μὴ πρὸ τοῦ πάθους παρήσαν οἱ μετὰ τὸ πάθος πιστεύσαντες. « Θεολήπτους δὲ ἱεράρχας, » τοὺς θιασώτας οἶμαι τῶν μαθητῶν, ὡς προέδρους τοῦ λόγου, σαφῶς ἐνταῦθα παραηλοῖ. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τὸ ἐξᾶραν Ἠλίαν πνευμά ποτε, καὶ διφραλάτην οὐρανοῦ πυρφόρον ἀναλαθὸν ἄρτι, τότε κάκεινους ἐξαπίνης συνήγαγε διὰ νεφέλης ἐν πνεύματι. Ῥᾶστα γὰρ πάντα Θεῷ, καθὼς ἐν τῷ Ἀμβακούμ καὶ τῷ Δανιήλ ἐγνωμεν.

lissset Eliam, aurigamque cœli igniferum assumpsisset, eos etiam per nubem in spiritu id temporis momento congregaverit. Nam sunt omnia Deo novimus †.

Τούτους δὲ ὅσους ἂν οἶε: τότε, ἀγαπητὲ, ἄλλους ἄλλοθεν ὀπαδοὺς αὐτόθι συνενεχθέντας; τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· « Καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν. » Ὡς δὴλον εἶναι μηδὲ τῶν ἐπτάκις δέκα, τῶν ὕστερον ἀναβεδειγμένων Χριστοῦ μαθητῶν, ἡμοιρηκέναι τὸ θεόλεκτον ἐκεῖνο συνέδριον. Εἰκότως γὰρ τοὺς μὲν ὡς πρωτουργοὺς τοῦ μυστηρίου καὶ φιλοθεάμονας, ἐνλοῦς δὲ καὶ μετ' αὐτοὺς εὐθύς, ὡς τὰ δευτέρα τῆς θεολογίας φέροντας, Πνεύματι: θεῶν συναλαθόντας

curret. Sub ea præcellenti sacraque domo, tu mihi quod sponsam recepit, ac virginale Dei Genitricis considera adytum. Circumspice vero sibi luminibus decubantis reginæ depicta membra (brevis a funere sacro ejus translato tabernaculo) nulla manuum opera cavante ipsa, cœlaturis petræ deformata. Sacrorum item doctorum cœtum opportune occurrentem mentis contemplatione spiritualiter scrutatus, illic loci inveneris. Ait enim sacer interpret, ineffabili Dei beneplacito ac providentia, numerosam Deo afflaturum virorum multitudinem, una tunc adfuisse. Ut igitur sensum dactorum apprehendamus, age, ductrice divini Spiritus doctrina sacra, Sermonis Matrem, sermoni patronam et adjutricem asciscamus. Plane enim aderit velut boni largitrix, ac supra quam petimus. docebit. Sed et ipse interpret sacer, doctorque et spectator rerum comprehensione majorum, verique tabernaculi sacerdos, mihi adsis, nec tuis libenter immoranti, ceu manu ductorem tete abnueris, mentemque meam ut vim quæsiti sine errore perspexerit, inspectione ac tutela spiritalis auxilii direxerit. Significat itaque verbis suis vir admirabilis, totum ferè apostolorum sacramentum chorum, ad venerabile illud magnumque Dei Matris coactum spectaculum, discipulosque per universam terram dispersos, una tunc fuisse congregatos. De quorum ipse numero fuit, cum divine sapientibus Timotheo atque Hierotheo: « Cum et nos, inquit, ut nosti, et tu, et multi ex sanctis fratribus nostris, ad corpus quod vitæ principium dedisset, Deumque suscepisset, contuendum convenissemus. » Cæterum nullum aliud cogitaverimus dictum zoarchicum corpus, præter illud quod vitam edidisset, ac virginale tabernaculum; ex quo etiam assumptam carnem, is qui major substantia est, divinitate donavit, totaque veritate ad substantiam veniens, altiori supra substantiam modo substantiam induit. Non enim ejusmodi corpus illud Dominicum fuerit. Nam non adfuisset ante passionem, qui post passionem credidissent. « Deo autem afflatus sacrorum antistites, » eos puto clare hoc loco significatos, qui essent e discipulorum choro, tanquam verbi præfectos. Nec D quidquam mirum, ut Spiritus qui quondam extulisset Eliam, aurigamque cœli igniferum assumpsisset, eos etiam per nubem in spiritu id temporis momento congregaverit. Nam sunt omnia Deo

facilia, quemadmodum in Habacuc et Daniele

Tu vero, dilecte, quam multos putas ex aliis partibus illic societate congressos? Id enim significat quod ait: « Et multi ex sanctis fratribus nostris. » Ut palam sit neque septuaginta postremum creatos Christi discipulos defuisse electo illi a Deo cœtui atque concilio. Par enim erat ut tum illi, velut qui primarii in mysterio essent ac spectaculi amantes, tum alii post eos quidam eisque proximi, ut qui secundas in theologia fer-

† Dan. xiv, 23 seqq.

rent, divino compellente Spiritu, actutum subque id momentum temporis congregarentur. Hoc enim significat ex iis quæ adjicit : « Aderat autem etiam Dei frater Jacobus, et Petrus, summus ac præstantissimus theologorum vertex. » Plane vero fuerit ut quis admiraretur cogitans ut ita subito convenerunt.

Ubi porro omnes pariter ad urbem Hierosolymam convenissent (circumstabat vero immensum quoddam agmen), quid acciderit, quæve sint gesta sequentibus declarabitur. « Ac tum, inquit, placuit, ut post spectaculum sacri omnes antistites, pro suis quisque viribus, infinitæ virtutis bonitatem imbecillitatis Matris Dei laudibusefferrent. » Age enimvero, videamus, siquidem videre liceat intellectualibus oculis, quodnam illud sit spectaculum, ac quanta pulchritudo, quænam item theologia, in speciei Deum delectantis laudes effusa. Lucidum itaque ac plane decorum spectaculum, quod id temporis Deo afflatis viris illuxit, ut equidem explico, illustrissima fuit virginalis tabernaculi ceu a Deo effulgentia, quam Deiparæ corpus illud, ceu vitæ principium totumque luminosum viderunt. Corpus, inquam, supra nos ac humanam sortem, et nostram; quo nobis diviniore vitæ principium, primitias nostras quas sibi ipse mirabiliter ex virginali utero velut subitario opere confluxit, vitæ principium faciens, vitæ princeps auctorque Jesus, concessit. « Quod si delibatio sancta, juxta Apostolum, plane et massa: et si radix sancta, utique et rami s. » Est ergo Deiparæ corpus vitale ac ceu vitæ initiativum, quod ipsam totam deitatis vitalem vitæque initiativam plenitudinem in se suscepit. Corpus, inquam, pretiosum virginitatis monile, præcellens cælum, Deo culta terra, delibatio massæ humani ex Adam generis in Christo deitate donatæ, simillima principis speciei atque decoris repræsentatio; arcanorum Dei judiciorum a Deo obsignatus thesaurus; domicilium virtutum; spiritualis mirabilium divinæ in nos dispensationis sermonum liber; inexplicabilis profunditas in vacuum plenitudinis ejus, « qui omnia implet in omnibus^b; » turris firmissima absconditæ spei; incorruptionis intellectum superantis thesaurus; regia Verbi principium omne superantis stola; terrenum cælestis Regis palatium; celebris divinorum cum hominibus contractuum officina; congruentissima divinæ humanationis materia; divine perfectum ejus qui omnia efficit optimique artificis lutum, ex quo more humano propter homines, ex toto vereque ad substantiam accedens qui substantiam superat, substantiam indutus est.

Ac plæbe beatos revera oculos labiaque eorum, qui hæc celebraverunt! Quæ vero lingua mystica illa ac sacratiora spectacula interpretari queat? Quodnam autem illud spiritualis lucis perspicuissimum vehiculum? Fuit hæc lampas illa, per quam justitiæ solem altiori supra naturam ratione natura suscepit. Hæc intellectuale speculum est paterni

ὕπογειον ἀχθῆναι. Τοῦτο γὰρ οἷς ἐπιφέρει δηλοῖ· « Παρὴν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόςθεος Ἰακώβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀκρίτης. » Θαυμάσειε δ' ἂν τις, αὐτῶν τὸ ἀθρόον τῆς συνελύσεως ἐννοῶν.

Οἱ ἐπειδὴν κατὰ τὴν Ἱερουσαλήμ ἄμα πάντες συνεληλύθασιν (ἄπειρον δὲ τι στίφος ἦν ἀμφ' αὐτοῖς), τί γέγονε, καὶ τίνα πεπραγμάτευται, τὰ ἐξῆς δηλώσει. « Εἴτα γὰρ ἐδόκει, φησί, μετὰ τὴν θεάν ὑμνήσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ἦν ἱκανὸς, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσθενείας. » Ἀλλὰ τίς ἡ θεά, καὶ τὸ κάλλος ἡλικόν, ἢ τίς ἡ ἐφύμνιος θεολογία τῆς θεοτερποῦς ὠραιότητος, φέρε ἴδωμεν, εἴπερ οἶόν τε ταύτην νοεροῖς ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Θεά φωτοειδής τε καὶ εὐπρεπής ἡ τότε τοῖς θεολήπτοις φανεῖσα εἴη ἂν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, ἡ παμφαῖς τοῦ παρθενικοῦ σχήματος θεολαμπία, καθ' ἣν τὸ ζωαρχικὸν καὶ ὀλόφωτον ὠρᾶτο τῆς Θεοτόκου σῶμα, τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἡμέτερον· δι' οὗ ζωῆς ἡμῖν θειοτέρας ἀρχὴν ὁ ζωαρχικὸς Ἰησοῦς ἐχαρίσατο, τὴν ἡμετέρα ἀπαρχὴν ζωῆς ἀρχὴν ποιησάμενος, ἦν ἐκ παρθενικῆς ἐαυτῷ νηδύος ὑπερφῶως ἐσεχέδιασεν. « Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ τὸ φύραμα δηλον· καὶ εἰ ἡ βίβλα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι δῆπουθεν. » Ζωαρχικὸν ἄρα τῆς Θεοτόκου τὸ σῶμα, ὅλον αὐτὸ τῆς θεότητος τὸ ζωαρχικὸν εἰσεδεξάμενον πλήρωμα, τὸ πολυτίμητον τῆς παρθενίας κειμήλιον, ὁ ὑπερφερὴς οὐρανὸς, ἡ θεογεώργητος γῆ, ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἐν Χριστῷ θεωθέντος Ἀδαμαίου φυράματος, τὸ πανόμοιον τῆς ἀρχικῆς ὠραιότητος Ἰνδαμα, ὁ θεοσφράγιστος τῶν ἀπορρήτων τοῦ Θεοῦ κριμάτων θησαυροφύλαξ, τὸ τῶν ἀρετῶν ἐνδιαίτημα, ἡ νοητὴ τῶν θείων τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας λόγων πυκτὴ· ὁ ἀνερμήνευτος τῆς ἀενώτου πληρώσεως « τοῦ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου » βυθὸς, ὁ ἀβραγῆς πύργος τῶν ἀποκρύφων ἐλπιδῶν, τῆς ὑπὲρ νοῦν ἀφθορίας ὁ θησαυρὸς, ἡ βασιλεία τοῦ ἀνδρωθέντος ὑπερανάρχου Λόγου στολή, τὸ ἐπίγειον τοῦ οὐρανοῦ Βασιλέως παλάτιον, τὸ περιώνυμον τῶν θείων πρὸς ἡμᾶς συναλλαγμάτων ἐργαστήριον, ἡ παναρμόνιος τῆς θεικῆς ἐνσωματώσεως ὕλη, ὁ θεοτελής τοῦ πανουργοῦ καὶ ἀριστοτέχνου πηλὸς, ἐξ οὗ καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς ὀλικῶς καὶ ἀληθῶς εἰς οὐσίαν ἐλθὼν ὁ ὑπερούσιος οὐσιώθη.

Καὶ ὡ μακαρίων ὄντως ὀμμάτων, καὶ χειλέων τῶν ὑμνηκότων αὐτά! Τίς δ' ἂν ἐκεῖνα τὰ μυστικά θεάματα γλώσση διερμηνεύσει; Τίς ὁ τοῦ νοητοῦ φωτὸς τὸ φανότατον δχημα; Ἐκεῖνη ἡ λαμπρὸς ἦν, δι' ἣς τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον ἡ φύσις ὑπὲρ φύσιν ἐδέξατο. Ἐκεῖνη τὸ νοερὸν ἐστὶ κάτοπτρον τοῦ πατρικῶ ἀπαυγάματος. Ἐκεῖνης τῇ λαμπρότητι τὸν πρὸ

^a Rom. xi, 16. ^b Ephes. iv, 10.

εωσφύρου Θεὸν ἐνελάμφθημεν· αὕτη ἐστὶν ὁ θρόνος· ὁ ὑψήλης καὶ ἐπηρμένους, ἐν ᾧ Κύριος; Σαβαώθ καθήμενος, τῷ διορατικωτάτῳ τῶν προφητῶν Ἡσαΐα τεθέατο. Αὕτη τὸ βασιλικὸν ὑπάρχει τοῦ οὐρανοῦ γένους ἀξίωμα, τὸ πάσης ἱεροθότου λατρείας ἀγιαστήριον, τὸ νοερὸν τῶν θείων δλοκαυτωμάτων θυμίαμα, ἡ λαβὴς τοῦ καθαρτικοῦ ἀνθρακος, ἡ Λευϊτικὴ ῥίζα, ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, τὸ Δαυϊτικὸν σκήπτρον, ἡ μήτηρ τοῦ πλάσαντος, ἡ τίτθη τοῦ τρέφοντος, ἡ πύλη τῆς Ἀνατολῆς Χριστοῦ, τοῦ ἐξ ὕψους ἀνατολῶν ἀνατειλάντος, ὁ βραχὺς κόλπος τοῦ τὸ πᾶν περιέχοντος, τὸ ἀσπίλον ἐνδυμα τοῦ ἀμνοῦ καὶ ποιμένος, ἡ ἀπειροζυγος δάμαλις τοῦ μόσχου τοῦ σιτευτοῦ, ὁ καθαρώτατος πόκος τῆς οὐρανοῦ δρόσου, ἡ παρθένος γῆ τοῦ τὸν Ἀδάμ ἀναπλάσαντος, ὁ οὐρανὸς τοῦ τὴν γῆν οὐρανῶσαντος, τὸ μέγα τῶν προφητῶν δράμα, ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως φαντασθέντες οἱ ἅγιοι, τὰς μυστικὰς θεοπλαστίας συμβολικῶς ἐδιδάσκοντο, καὶ τὸ μέγα τῆς οικονομίας ἐτυποῦντο μυστήριον. Ὁ μέγας ἐν μικρῷ κόμω, τοῦ τὸν κόσμον οὐκ ὄντα παραγαγόντος· πρὸς ὑπάρχον, τὸν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ἄγγελον.

Ἀλλὰ τὴν οὕτω τετιμημένην καὶ λελαμπρυσμένην Θεῷ, τῷ πάντων γενεσιάρχῃ καὶ συνοχεῖ τῶν ὄλων, πῶς οὐκ ἦν ἀποθαυμάζειν ἐπὶ κλίνης κειμένην ὄρωντας, τῶν σωματικῶν ἀποκαυθεισῶν αὐτῇ τότε δυνάμει; Τοῦτο γάρ, οἶμαι, δηλοῖ φάσκων ὁ ἱεροφάντης· «τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρχικῆς ἀσυνείας.» Καὶ γάρ ἦν δέους μεστὸν τὸ ὄρωμενον· ἡ ζωηφόρος, νεκρόφορος· ἡ θεόμιλος, ἀφρωνος· ἡ ὡς ἐν κλωτῶ τῇ μήτρᾳ τὴν ζωὴν δεξαμένη, νεκρὰ καὶ ἄπνους ἐπὶ κλίνης κειμένη. Ἄπειρος καὶ ξένα τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἀθαύμαστα. Μυστήρια γάρ ἦν ἐκεῖ νοητὰ, τῷ γε νοητῶς ὄρᾶν δυναμένῳ τὰ θεῖα· τόκος καὶ παρθενία, λόγοι προνοίας καὶ κρίσεως, ὑπεροχῆς καὶ ὑφέσεως, μεγέθους καὶ ταπεινώσεως. Ἐκεῖ σωματοσιδὲς ἀμαυροῦν τοῦ ἡλίου τὰς λαμπρότητας. Ἐκεῖ θνητότης ἀείζωος, τὰς τῶν ὄρωντων ὕψεις περιουγάρουσα. Πλοῦτος ἐκεῖ τὸν οὐρανὸν ὄλον πληρῶν καὶ τὰ ἐπίγεια. Θέαμα καινὸν καὶ πάντων θεαμάτων ἀξιολογώτατον. Τί τοῦτο τὸ μητρόθειον σκῆνος ἐπὶ στιβάδος κείμενον, ἐξ οὗ Θεὸς, ἀγαλλομαγορῶν τὸ ἡμέτερον ἀνδρικῶς προελήλυθε, καὶ τὸ κεφάλαιον, ἐν ᾧ τῆς ἀπογαιωθείσης φύσεως ἀναμορφωθὲν ἐθεώθη τὸ φύραμα; Καὶ ἡ μὲν θεὰ τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα· καὶ τάχα γε κρείττων, ἡ ὡς αὐτοὶ μετρίως συνδιεξήλθομεν. Ὁ ὕμνος δὲ τίς; καὶ τὰ ὕμνούμενα οἶα, Χριστὸς πατήρ καὶ διδότης λόγον ἡμῖν, ὡς Λόγος καὶ σοφία καὶ δύναμις, καὶ τὸν ἡμέτερον ὀδηγεῖτω νοῦν, ἐπὶ τὰ φανὰ τῶν θείων ὕμνων ἀπαυγίσματα· οἷς τρα-

splendoris. Ejus nos claritate, Dei qui ante luciferum est claritate sumus illustrati ¹. Hæc sublime illud solium est et elevatum, in quo sedens Dominus Sabaoth, prophetarum acutissimo Isaiæ visus est ¹. Hæc, cœlestis generis regalis dignitas, totius sacri cultus et sacrificii sanctuarium, spiritalis divinorum holocaustorum thymiana, forceps carbonis expiatorii, virga Levitica, radix Jesse, sceptrum Davidicum, Fictoris mater, alentis nutrix, porta Orientis Christi, Orientis ex alto orientis (81), angustus sinus omnia complectentis, vestis sine macula Agni pariter et Pastoris, vitula jugi expers saginati vituli, mundissimum vellus cœlestis roris, terra virgo instauratoris Adæ, ejus cœlum qui terram et cœlos fecit; magna ^B illa prophetarum visio, quam multifarie multisque modis sancti imaginantes, sacratiores divinas imagines symbolicè docebantur, magnumque dispensationis sacramentum figuraliter intelligebant. Magnus ille in parvo mundus, ejus qui mundum ex nihilo creavit, suæ ipsius magnificentie nuntium.

Enimvero qui non mirarentur, qui sic Deo omnium auctori omniaque continenti, honoribus prælatam, lecto jacentem aspicerent, extinctis plane viribus corporis? Hoc enim doctorem sacrum iis verbis significare arbitror: « Infinitæ virtutis bonitatem imbecillitatis thearchicæ, » hoc est divina, ac Dei matris, et velut principii. Plane enim erat timore plenum spectaculum. Vitæ mater exportata mortua (82); ut assueta Dei colloquio muta esset, et quæ velut in arcam Vitam in vulva suscepisset, mortua et sine spirita jaceret in lecto. Ac licet essent res ejusmodi præter naturæ modum, haud tamen minus admirationem habebant. Quippe illie sacramenta erant mentis oculo aspectabilia, si quis mentalibus oculis divina videre potis erat. Nempe partus atque virginitas, Providentiæ rationes atque judicii, excellentiæ et dejectionis, magnitudinis et humilitatis. Solis illic fulgores obscurabat corporea species. Illic immortalis mortalitas intuentium collustrabat facies. Divitiæ illic totum cœlum ac terram replebant. Erat spectaculum novum, atque inter spectacula omnia maximi habendum. Quantum illud ut Dei matris tabernaculum, ex quo Deus humanam indutus imaginem virique processisset specie, caputque illud, in quo sumptæ e terra naturæ reformata conspersio divinitatem induisset, capulo depositum prosteret? Ac quidem ejusmodi fuit spectaculum, et ita habens, aut forte etiam angustius, quam ne-

¹ Psal. cix, 5. ⁱ Isa. vi, 1. ^k S. Greg. *Orat. in Christi Nativ.*

COMBESII NOTÆ.

(81) *Orientis Christi, orientis*, etc. Abest ejusmodi æquivocatio in Græco; ubi proprium Oriens aliter exprimitur, quam vel cœli pars, vel participium. Dicitur Christus Ἀνατολή et Oriens, Zach. iii, 9; vi, 12; ac Luc. i, 78

(82) *Exportata mortua*. Νεκρόφορος. Ita series

petit legendum, ut stet antithesis, quam activum νεκρόφορος; (sive capulus dicatur, sive ipse mandans funeri et libitarius) non ita servat, variato subiecto in quo contraria admirationem habeant; quod in reliquis auctor observat.

bis modice enarrare licuerit. Cæterum quale et quantum fuit canticum? qualiave cantico celebrata? Adsit Christus, ac nobis sermonem præbeat, tanquam ipse Sermo et sapientia et virtus, sequè nostris mentibus ducem ad præclaros divinatorum canticorum splendores exhibeat: quibus se utinam semper explicet noster animus et cogitatio, quibus etiam illustremur ipsi ac conservemur, in ipso Christo Domino nostro, cui cum Patre omnipotenti, ac vivifico Spiritu gloria sit et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIII.

In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Θεοτοκίου ἡμῶν Θεοτόκου.

(COMBES. p. 131.)

Sacramentum est hodierna celebritas, cui ratio et argumentum Dei Genitricis dormitio, vimque totam sermonis superat. Sacramentum est, hactenus quidem paucis celebratum (83), quod tamen omnes honori ac desiderio habeant. Nostra porro solemnitas et celebris conventus, sacramenti declaratio, sive explicatio est: ac quamvis libens silentium verbis anteponat, vim tamen faciente desiderio, etiam modicum aliquantulum cedens, quanquam non habentibus fiduciam, ac nec propriam ignorantibus infirmitatem, aut quam modice longæ taciturnitatis arcano defuncturi simus, loqui permittit. Festo ergo conventu ac lætitia publica celebrandum donum, non tenebris obruendum: non obruendum, inquam, velut recens inventum, sed quod ad suum illum decorem redierit, celebrandum. Non enim quo nonnulli majorum perspectum minus habuerint, etiam modo sileri debuerit, imo quod non prorsus effugerit, sancte fuerit celebrandum. Sit ergo unus hodie cælestium terrestriumque communis festus conventus, parique lætitia cum angelis homines gaudeant, ac lingua omnis saliat, Aveque illud Deiparæ accinat. Hoc enim etiam Gabriel olim sacramenti fecit exordium, cum dispensatione ineffabili, quod theologiæ totius et divinatorum clarissimum est¹, divina Jesu in hominem fictio (84), novum decore ratione formaretur, in virginali naturæ officina. Ac omnino operæ pretium est, ut nunc iterum, ceu præcipuum honorarium, munus hoc offeramus Reginae hominum. Plane enim congruit, ut vel migranti dicamus Ave: quippe sola conciliato gaudio parentis primæ fugavit tristitiam. « Clangamus tuba in Sion², assumamus psalterium et ci-

Μυστήριον ἡ παρούσα πανήγυρις, ὑπόθεσιν ἔχουσα τῆς Θεοτόκου τὴν κοίμησιν, καὶ λόγων ὑπεραίρουσα δύναμιν. Μυστήριον, οὐ παρὰ πολλοῖς μὲν ἤδη τελούμενον, παρὰ πάντι δὲ νῦν καὶ τιμωμένον καὶ στεργόμενον. Καὶ τοῦτο ἡμῶν ἐστὶν ἡ πανήγυρις, ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις, ἥτι' οὐν ἐξάπλωσις. Εἰ καὶ προκρίνειν ἐθέλουσα τῶν λόγων τὴν σιωπὴν⁸³, ὑπὸ τοῦ πόθου βιάζεται, καὶ μικρὸν ὅσον αὐτοῖς ὑπενδίδωσι τοῦ λέγειν παραχωροῦσα· καίπερ οὐκ ἔχουσι τὸ θαρρῆν, οὐδὲ τὴν ἑαυτῶν ἀγνοοῦσιν ἀσθένειαν, ἢ ὅπως ἂν μετρίως ἀφοσιώσωνται τῆς μακρᾶς σιωπῆς τὸ ἀπόρρητον. Πανηγυριστέον οὖν τὸ δῶρον, ἀλλὰ μὴ συγχωστέον· μὴ ὅτι πρόσφατον ἔχει τὴν εὐρεσιν, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανήλθεν εὐπρέπειαν. Οὐ γὰρ ἐπέτιο τισὶ τῶν πρὸ ἡμῶν οὐ διέγνωστο, ἤδη καὶ σιωπᾶσθαι ἄξιον· ἀλλ' ὅτι μὴ πάντη διέφυγε, κηρύττεσθαι ὄσιον. Οὐκοῦν γενέσθω μὴ κοινὴ σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις, καὶ ἀγγέλοις συνευφραίνεσθωσαν ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα γλῶσσα χορευέτω καὶ προσαδέτω τῇ Θεοτόκῳ τὸ χαῖρε. Τοῦτο γὰρ καὶ Γαβριὴλ πρότερον ἐποιεῖτο⁸⁴ τοῦ μυστηρίου προσέμιον, ὅτε τὸ πάσης θεολογίας ἐκφανέστατον, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστία, κατ' οἰκονομίαν ἀρρήτην, ἐν τῷ παρθενικῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ καινοπρεπῶς διεπλάττετο. Καὶ χρὴ γε πάλιν ἡμᾶς ὡσπερ τι γέρας ἐξαιρετον τοῦτο τῇ Βασιλίδι τοῦ γένους προσαγαγῆν χαριστήριον· ὅτι δὴ πρέπει καὶ μεταστᾶτη λέγειν αὐτῇ τὸ χαῖρε. Μόνη γὰρ ἡμῖν τὴν χαρὰν εἰσοικίσασα, τὴν λύπην ἐξήλασε τῆς προμήτορος. « Σαλπίσσωμεν οὖν σάλπιγγιν ἐν Σιών ἀναλάδωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » Ἄσωμεν τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, ἄσωμεν οὐκ ἐπιθαλάμιον, ἀλλ' ἐπιτάφιον ἀνακρουόμενοι μέλος. Φιλοπευστήσῃ δ' ἂν τις εἰκότως τῶν λίαν ἐπεσευχεμένων· Ὅτου δὴ χάριν

¹ Dionys. div. *De div. nom.*, cap. 1. ² Joel, II, 2.

VARIAE LECTIONES.

⁸³ ἁ. ἀρετῆν. ⁸⁴ ἁ. ἐποιήσατο.

COMBESII NOTÆ.

(83) Aggreditur Andreas alterum in sanctæ Mariæ Dormitionem encomium, cuius statim exordio, sacramenti obscuritatem queritur, dum ait: Οὐ παρὰ πολλοῖς ἤδη τελούμενον, paucis olim celebratum, et quo pauci majorum fuerint initiati, quanquam nec ii defuerint, ut I orat.

(84) *Divina Jesu in hominem fictio.* Ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστία. Sunt Dionysiana, II *De divin.* ubi Perion: *Divina Jesu ex natura nostra fictio*: quibus materiam explicat loco finis, quem τὸ, καθ' ἡμᾶς, ceu terminum ad quem fictionis illius significat, et ipsi expressimus.

τῆς Σιών ἐπεμνήσθης, ὧ τῆς παρουσίας ἱερᾶς ὕμνο-
 λόγε φαιδρότητος; Ἄλλ' οὐκ ἀσκόπως⁶⁰, φαίην ἂν
 πρὸς αὐτόν. Ὁ οὗτος, τῆς παναγεστάτης ἐμνήσθη
 Σιών· ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ μέγα τοῦτο μυσταγωγῆται
 τῆς Θεοτόκου μυστήριον. Ἐν ταύτῃ τὰς κατακλίσεις
 τῶν ἱερῶν γονάτων τοῦ πανάγνου σώματος, αἱ πρὸς
 τοῦδαφος κατεστρωμένοι πλάκες διωλύγιον ἀνακρά-
 ζουσι· ἐπεὶ καὶ ταύτην εἶχε παρ' ὄλον αὐτῆς τὸν τῆς
 παροικίας καιρὸν ἐνδιαίτημα· κάκειος τοῖς φυσικοῖς
 λειτουργήσασα νόμοις, τοῦ βλου τὸ πέρας ἐδέξατο,
 λαθοῦσα κἀνταῦθα τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους, ὡς ἐν
 τῷ τίκτειν ἀπέδρα τὰ μητέρων· ἡ ἀγιώνυμος, ἡ θεό-
 κλητος, ἡ ὑπεράμωμος, ἡ δόξης καὶ χάριτος τὸν
 οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀναπιπλάσα, τῷ μεγαλειῷ τῆς
 θεοπροποῦς αὐτῆς μεταστάσεως· ἥς εἰ καθεξῆς ἄ-
 παντα βουληθεῖν ἐπεξελέθειν τῷ διηγῆματι, ὑπαρξιν, B
 ἢ σύλληψιν, ἢ γέννησιν οὐκ ἂν εὐροίμι καιρὸν τῷ λό-
 γῳ⁶¹ σύμμετρον, ἢ λόγου δύναμιν παρισουμένην τοῖς
 πράγμασιν. Ὅτι μὴ πάντα συντεμῖν εἰς ἅπαξ ὁδὸν
 τε τὰ ἐκείνης σεμνολογήματα· λέγω δὲ τὴν εὐκκληρίαν
 τοῦ γένους, τὴν κατ' ἀμφοτέρω τῶν τεκόντων ἐπίση-
 μον, αὐτόθεν τὸ ἱερατικὸν, τὸ βασιλικὸν ἐντεῦθεν
 ἀντανισχόντων ἀξίωμα, τὴν ἀπαιδίαν, τὴν στεῖρωσιν,
 τὰς ὑπὲρ αὐτῆς ἐντεῦξεις, τὰς ἐπισύχουσι θυσίας,
 αἷς τὸν Θεὸν ἐλιπάρουν, ἰκέτευον, ἤντι· ὁδούον, τὰ
 τῆς στεῖρώσεως ὑπαλλάξαι δεσμά· γονίμους ἐξ ἀγόνων
 δειχθῆναι τοὺς ἀπαιδας· δοτὸν ἐξ ἀκαρπίας ἐκφῶσαι
 καρπὸν. Εἶτα στεῖρώσεως ἕκστασιν, ἐπαγγελίας
 συμπλήρωσιν, καὶ μικρῶ πρὸ τούτων, τὰ δι' ὄνειρων
 θεάματα, τὰ καθ' ὕπαρ ἀκούσματα, ὅσα κοινῶς ἀμ- C
 ψω καὶ ἰδίως, κρείττοσιν ὄψεως ἐπιπροσόναις θεο-
 κλυτοῦμενοι, κατ' Ἑλλαμψιν θεῖαν ἐχρησμοῦντο οἱ
 ἄγιοι. Πρὸς ἐπὶ τούτοις, τὸ γόνιμον, τὴν εἰς γένεσιν
 πρόδοον, τὰ σπάργανα, τὴν εἰς τὸ θεῖον ἀνάκτορον
 ἀφίξιν, ὡς ἀνετέθη Θεῷ τὸ καλλιέρημα, ὡς ἐν τοῖς
 ἀδύτοις οἶα χρυσοῖς θαλάμοις ἐποικομένη, τρεφῆς

tharam"; ⁊ canamus Dei Genitrici, canamus, non
 nuptiale sed funebre pulsantes melos. Fuerit vero,
 qui admodum perspicax et accuratus dicere aveat,
 quæratque, Cujusnam vero gratia, sacræ hujus
 lætitiæ sacer orator, meministi Sion? Cui ego
 ad rem haudque ab scopo responderim: Deus tu,
 memini sanctissimæ Sion, quod in ea docti simus
 magnum hoc Dei Genitricis sacramentum. In ea
 strata ad pavementum tabulæ, sacrorum castissimi
 corporis genuum recubitis, clara constantique
 voce clamant. Toto enim incolatus sui tempore (85)
 eam habuit domicilium, illicque naturæ obsecuta
 legibus, finem vitæ accepit: vel hic tenebrarum
 latens principem, quemadmodum in partu evitarat
 quæ sunt matrum propria: illa, inquam, sacra no-
 mine, illa a Deo vocata, immaculatissima illa, illa
 denique, quæ augusti sui transitus magnificentia,
 cælum terramque gloria et gratia replevit; cuius
 res omnes si narrando velim ordine prosequi, ni-
 mirum esse, conceptionem, nativitatem, haudqua-
 quam occurat tempus quod sermoni sufficiat, aut
 sermonis vis, quæ res exæquare possit. Non enim
 omnia ejus præconia velut compendio in unum
 contrahi possunt: nempe claritudo generis, paren-
 tum utrinque nobilitas, hinc sacerdotalem, illinc
 regiam pari gloria retinentium dignitatem; orbitas
 prolium, sterilitas, supplices ad Deum pro ea
 preces, crebra sacrificia, quibus flagitabant
 Deum, supplicabant, obsecrabant, ut steri-
 litatis mutaret vincula, ut ex infecundis, qui prole
 destituti essent, secundos præstaret, ut concessum
 a sterilitate fructum liceret procreare. Tum vero,
 sterilitatis excessus atque mutatio, impleta pro-
 missio pauloque anteriores visiones per somnia,
 auditæ vigilantibus voces, quotquot Sancti, tum
 communiter ambo, tum quisque privatim cu Nu-

⁶⁰ Psal. LXXX, 3.

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ ἄλ. ἀπὸ σκοποῦ. ⁶² ἄλ. τοῦ λόγου.

COMBESISII NOTÆ.

(85) *Toto enim incolatus sui tempore, etc. Vide-
 tur aliter docere concilium Ephes. p. II, act. I, ut
 nimirum, cum Joanne Theologo quondam habita-
 verit Ephesi: sic sibi videtur Binus colligere, ex
 illis verbis synodi epist. ad Clerum populumque
 Constant.: "Ὅθεν καὶ Νεστόριος, φθάσας ἐν τῇ Ἐφε-
 σίῳ, εὐθα ὁ Θεολόγος Ἰωάννης, καὶ ἡ Θεοτόκος
 Παρθένος, ἡ ἅγια Μαρία. Quare et Nestorius, cum
 in Ephesiorum civitatem pervenisset, in qua Joannes
 Theologus, et Deipara Virgo, sancta Maria: unde
 et margini ascripsit: « Aliqui subintelligunt: ali-
 quando habitaverunt; » verum est ea auctoritas infir-
 mior; planiusque intelligatur, vel *ædes habent*,
 quod ab aliis ait subintelligi; vel, *celebri honore
 habentur, et patroni sunt ac tutelares*; quod ego
 magis existimo, et est planius, velut alludat sancta
 synodus ad ipsos Constantinopolitanos quibus
 scribendat, eorumque civitatem Virgini sacram, et
 παρθενόπολιν, innuatque nihil ipsi in ea parte ce-
 dere metropolim Ephesinam, quam Joannes, qui
 in aua suscepisset Mariam, Jesu e cruce commen-
 dante in ea Mariæ observantia instituisset: eoque
 persiringat hæresiarchæ pulcentissimi procaciam,*

qui necdum sua illa, seu potius Mariæ Constanti-
 nopoli, in Mariam putidum os blasphemus ape-
 ruisset, sed et Ephesi, vere Mariana item civitate,
 ultro seipsum a sanctorum Patrum et episcoporum
 cætu abalienasset: quod statim sequitur in ea epi-
 stola, velut nimirum in blasphemia in Mariam obsti-
 nator, et qui Patrum monitis obsequi nollet. Magis
 certe videtur, quam tradit Andreas noster, Hiero-
 solymis Mariæ constantia, e tantæ matris gravi de-
 core: ut sicut dispersis omnibus fidelibus, in per-
 secutione, quæ fuit a morte Stephani, constantes
 stationem Hierosolymis tenuerunt Apostoli, qui sua
 illa constantia, novellæ Ecclesiæ nutanti firmamento
 essent; ita iisdem ad verbum Dei disseminandum
 in orbem dispersis, illic item Maria, cui ea prædi-
 candi provincia, sexu minus congruo, non esset
 credita, ad fidelium pariter et solatium et firma-
 mentum, ad usque dormitionem consisteret; sive
 ante illam, Joannes pro apostolico munere sit pro-
 fectus Ephesum, sive, quod verius apparet, non nisi
 ab illa, ubi jam Paulus Timotheusque prima fidæ
 fundamenta in ea jecissent.

minis familiari afflatu, præ visu certiora (86), illustrante Deo, responsa referebant. Ad hæc item fecunditas, processus ad ortum, panni, adventus in Dei templum, ut Deo ceu hostia consecrata sit, ut sacris adytis tanquam aureis invecata thalamis (87), ambrosiam et divinam escam sumeret, non communem perciperet: tum vero sublimis hinc contemplatio (88), ab statu puerili protectio, ætatis mutatio, ac si qua sunt consummate perfectionis indicia, quibus quantum liceret velut pubescens, ad ea quæ superant naturam, congrua ratione ac proportionem contenderit. Mitto dicere sacramenta in conceptionis ignotissimæ occulta ratione, post item divinæ Jesu apparitionis eximiam ineffabilemque editionem, puta, incorruptionem, partum absque muliebribus, incontaminatum inviolabilemque virginalem thesaurum, lactis novo miraculo copiam, expiationem legalem, editas in templo prophetias, quibus propheta, legis Dei que susceptore Symeone vaticinante, futurarum rerum oracula susciperet. Tum deinceps toleratas persecutiones, fugam in Ægypto, ex Ægypto regressionem, viæ circuitus, moras in terra, probra præsentia cruci, molestias sub ipsum crucis tempus, secuta a cruce signa, ac eidemum, per vitam ejusmodi gesta dictaque; vitam, inquam, sine macula et impollutam, omnique immensum purissima sanctitate plenissimam: quam mundus haudquaquam valens capere, ac neque sermone sustinens explicare velut « sacramentum regis », ad extremum inevulgatam servavit, iis tantum, ceu quædam expressa signa et characteres sacramenti aperiens, qui divina quadam ratione novissent comparare divina: quibus, velut accessu ad Deum valde purgatis, sanctissima illa, tacite ignotoque modo spiritalibus revelatis exuviis, partem aliquam oculi intus sacri splendoris, velut obiter ostendit. Utinam vero etiam ipsis, quotquot præsentis diei splendori luce illustrati sumus, lucentissima luminis illius apparitione dignis habitis, mysticæ inspectionis illius radium, mundo obtutu videre

A ἀμβροσίας, οὐ κοινῆς μετελάμβανεν. Εἶτα οὖν ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγὴν, τὴν ἐκ παιδὸς αὐξήσιν, τὴν μεθελικίωσιν, καὶ ὅσα τῆς ἐντελοῦς ὀλοκληρίας ὑπάρχει μηνύματα, οἷς ὡς θεμιτὸν ἠδῶσα, τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀναλόγως ἐπανειστένετο. Ἐὼ λέγειν τὰ ἐν τῇ κρυφίᾳ τῆς ὑπεραγνώστου κιοφορίας μυστήρια, τὰ μετὰ τὴν ὑπερφουὰ καὶ ἄρρητον τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἀπότεξιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὴν ἀφθορίαν, τὴν ἀνευ λοχείας ὠδίνα, τὸ ἀσπίλον, τὴν ἀσυλίαν ὁ τοῦ παρθενικοῦ θησαυρισματος, τὴν ξένην ἐν θαύμασι γαλουχίαν, τὴν νομικὴν κάθαρσιν, τὰς ἐν τῷ ἱερῷ προφητείας, αἷς ὑπὸ προφήτῃ νομοδόχῳ καὶ θεοδόχῳ τῷ Συμεῶν, ἐχρησιμοποιεῖτο τὰ μέλλοντα. Εἶτα ἐξῆς, τὰς διώξεις, τὴν ἐπὶ Ἀγυπτῶν φυγαδεύαν, τὴν ἐξ Αἰγύπτου παλινοδίαν, τὰς περιφορὰς, τὰς ἐν γῆ διατριβὰς, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ὄνειδη, τὰς ἐπὶ τῷ σταυρῷ ἀνίας, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν δείγματα, καὶ τέλος, τὰ κατ' ἐκεῖνον αὐτῆ τὸν βίον πεπραγμένα καὶ πεφασμένα, τὸν ἀκτὴλωτὸν τε καὶ ἀχραντὸν, καὶ πάσης ἀπείρως ὑπερπλήρη καθαρωτάτης ἀγνότητος, ὃν ὁ κόσμος χωρεῖν μὴ δυνάμενος, ἀφερμηθεύειν τε τῷ λόγῳ μὴ καρτερῶν, ἀνέκφορον ὡς ἀνπερ « βασιλέως μυστήριον » διὰ τέλους τετήρηκε ἰμόνοις γνωρίσας τοῦ μυστηρίου τούτου τὰ ἀπομύργματα, τοῖς τὰ οὕτω θεῶς συγκρίνειν δεδιδαγμένοις, οἷς ὡς μάλα κεκαθαρμένοις τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἐγγύτητι, δι' ἀφθεγξίας καὶ ἀγνωσίας ὑπεραφθέρχτως, ἢ ὑπεράγιως τὸ νοερὸν ἀνακαλύψασα δέρος, μέρος τι παρέδειξε τῆς ἔνδον κρυφιοῦστου λαμπρότητος. Εἶη δὲ καὶ ἡμᾶς τοὺς ὄσοι τῇ παρούσῃ λαμπροφορίᾳ περιελάμφοθημεν, τῆς ὑπερφαοῦς ἐκείνης φωτοφανείας ἀξιωθέντας, καθαρῶς ἰδεῖν ἢ μετρίως γοῦν δέξασθαι τὴν ἀκτὴν τῆς μυστικῆς ἐποπτείας, καὶ ταῦτα μυθῆναι σαφῶς, εἰ καὶ μὴ τὰ κατ' ἐκεῖνον τὸν ὑπεράφραστον βίον ἄγνωστα γάρ· ἀλλὰ τῶν οἷς προκισθελόμεθα σήμερον, τοὺς λόγους ἐκδιδαχθῆναι καθ' ὅσον οἶόν τε. Δεῦρο γοῦν, ὦ φίλοι μύσται τοῦ λόγου, καὶ συνεργαταὶ τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμονες. Καλῶ γὰρ ἡμᾶς μεγάλῳ καὶ ὑψηλῷ κρηρύματι τοῦ λόγου τὴν ἐποψίαν ἀναπετάσαντες, συμβολικοῖς ἐτι κεκαλυμμένην ὑφάσμασι, τὴν ἔνδον εὐπρέπειαν ὑμῖν διαδεί-

• Tob. xii, 7.

• δ.λ. τὸ ἀσύλητον.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISH NOTÆ.

(86) *Ceu Numinis familiari afflatu, præ visu certiora, etc.* Κρητίτσιν ὀψεως ἐπιφοροῦνσι; θεοκλυτοῦμενοι ἐχρησιμοποιεῖντο. Velut potiore gradum prophetiæ alteri subjungat: alius quippe, et ad ἐπιφοροῦσιν mentemque prophetæ erudiendam, ac velut ad prudentiam componendam, potius, ut quis in vigilia, auditu divina percipiat, quam ut in somnis imaginariæ videat, ut scite D. Thom. 2-2, q. 174, art. 2. Vel etiam κρητίτσιν ὀψεως ἐπιφοροῦνσι θεοκλυτοῦμενοι: quod prophetia, quanquam obscurior, ipsam visionem, quæ certior sensibus aliis existimatur, certitudine superet, juxta quod Petrus ait, II Petr. i, 19: *Habentes firmiorem propheticum sermonem, etc.*

(87) *Ut sacris adytis, tanquam aureis invecata thalamis, etc.* hisdem fere verbis eam Mariæ de cælo,

D et ministerio angelico administratam annuam describit Orat. in Mariæ Natalem, ac pluribus sequuntur German. et Georgius Nicom. orat. Eius τὰ εἰσόδια et Mariæ Præsentationem, ut nostri vocant. Sed et in majori Sanctæ Mariæ templo Parisiis ea res ad chorom sculpta visitur, antiquo satis schemate.

(88) *Sublimis hinc contemplatio.* Ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγὴν. Videtur τὸ, ἐντεῦθεν respicere quod proxime præcedit: ut ex ea alimonia miram utriusque hominis in Maria perfectionem colligat ac deducat: eo exposuimus τὸ, ἀναγωγὴν· quomodo Budæus apud Diomysium exponit. Posset forte planius reddi, *reductio, relatio*; nempe a templo, ubi Josepho, annis et ætate graduscula, tradenda fuit.

ξωμεν, τοῦ ἡλίου τὰς λαμπρότητας ὑπερπηδούσαν τῷ Α κάλλει τῆς ἀγλαίας. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενόμενος, καλὸν οἶμαι πρότερον ἐννοῦν τῶν τῆδε προσφασθῆναι, ὡς ἂν μὴ τυχόν ἀνίπτους, τὸ δὴ λεγόμενον, ἢ ἀνάγνοις ποσὶ τοῖς ἀγίοις προσβάλλομεν⁶³ ὅτι μὴ πᾶσιν ἐπίσης εἰσιτητὸς ἢ βατὸς ὁ τῶν ἁγίων χώρος· πλὴν τοῖς διὰ καθαρότητα νοῦ τῶν ὑλικῶν πάντων ὑπερανάβῃσι, καὶ πάντα περάσασιν ὅσα ὑπὸ τῆν αἴσθησιν· οἷς ἂν μάλιστα καὶ ἡ παναγεσάτη τοῦ Θεοῦ σκηνὴ τὰς διεξόδους ἀναβρίπτουσα, παραχωρεῖ φιλοτιμῶς τὴν εἰσοδὸν, καὶ τῆς νοητῆς πανδαισίας, ἐφ' ἣν ἐστράθημεν, φιλοφρόνως ἐπιδαφιλεύεται τὰ ὀψώνια. Εἰ γὰρ τοῖς πρὸς τῷ Σινᾷ μὴ κατ' ἄξιαν δρεῖ προσθῆναι τολμηρῶς αὐτομολούσιν, ἀστραπαὶ καὶ βρονταί, καὶ δαίματα, καὶ σαλπύγγων ἦχοι, καὶ ἀπειλαὶ φρικώδεις ἐνέσκηπτον, ὡς δὲ καὶ τοῦ ἱεροῦ τῶν τοίχων ἐφάπτεσθαι τοῖς πολλοῖς οὐκ ἦν ἀσφαλές, καὶ διὰ τοῦτο δεῖσθαι δευτέρων τοίχων τῶν ἔξωθεν· ἦν δὲ διὰ σπουδῆς καὶ μέγα τὸ προκαθαίρεσθαι τῆς τῶν ἁγίων ἐπαφῆς, καὶ τῶν ἱερῶς τελουμένων προδιαστῆλῆσθαι· καὶ ταῦτα τῇ σκιᾷ λατρεύουσιν ἐτι, καὶ τῶν τυπικῶν παραπετασμάτων ἐξηρητημένοις· πότῃν ἂν μάλιστα δέον, τοὺς τῆς ἀληθείας τὸ φῶς ἔναυλον ἔχοντας, σπουδῆν ἐπιδείκνυσθαι, τῇ μεγαλοπρεπεῖ ταύτῃ καὶ ὑπερμεγέθει τῶν τοῦ Θεοῦ χαρισμάτων σκηνῆς προσφοιτῶν ἐπιειχομένων· πρὸς ἦν ὑπεραγνώστως, ὑπὲρ νοῦν, ὑπεραβρόχως, εἰς κένωσιν ἑαυτὸν καθελὸς ἐπεδήμησε, καὶ μητρὰν παρθενικὴν ὁ μηδαμοῦ χωρητὸς ἀστενοχωρητῶς ἐσκήνωσεν, ὄλην δὲ ὄλου τὴν ἐν γένεσει φύσιν ὑπερβῆσαν τῇ καθαρότητι, κἀντεῦθεν ὡσπερ ἐκ τινων ἱερῶν ἀδύτων, τὴν ἑαυτοῦ μεμυσταγωγῆκε σάρκα. Τίς; Ὁ ἀπροσδεῆς, καὶ ὄλην πρὸς ἑαυτὸν ἀνατεθειλὸς τὴν ἀθρωπίνην ἐγκατιάν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ θεοτυπῶτῳ σκηνῆς, ὁ νόμος ἅπας, καὶ οἱ προφῆται, πραγματωδῶς ἐκπεπλήρωνται· καὶ ταύτῃ, τὰ σκιδώδη τῶν τυπικῶν προχαραγμάτων ἡμαυρῶθη μορφώματα, λυθέντων τῶν ἐσόπτρων τῇ ἀληθείᾳ. Τούτων δὲ ἱκανῶς τῷ λόγῳ προπαρεσκευασμένων, ἄγε δὴ τῶν τύπων ἀφόμενοι, ἐπ' αὐτὴν ἀναδράμωμεν τὴν ἀληθειαν· μᾶλλον δὲ τοῖς ἀδύτοις προσβάλλομεν.

omnino in ortu positam, eximia sua munditia superantem naturam : ac inde ceu ex sacris quibusdam penetralibus, suam ipsius initiavit docuitque carnem. Quis ille? Qui nimirum nullo indiget, totamque nihilominus sibi ascivit extremam humanam vilitatem. In hoc designato fictoque a Deo tabernaculo, lex tota et prophetæ re ipsa completa sunt, eaque umbratiles figuralium designationum formæ, speculis veritate solutis, obscuratæ sunt. His porro ita velut ad sermonis præludia satis enarratis, age modo, missis figuris, ad veritatem ipsam accurramus, atque adeo adyta penetremus.

Μέχρι γὰρ τίνος, τοῦ λόγου τοῖς προαυλοῖς ἐνδιὰ τριβόντες, τὸ πρὸ τῆς εἰσοδοῦ κάλλος θαυμάζομεν, ἐξῶν καὶ συνεισιέναι τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου, καὶ τὸ κάλυμμα διασχόντας εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἄγια παρακύψαι, καὶ μυηθῆναι τὰ μείζω καὶ τελεώτερα; Εἰ γὰρ τὰ προαύλια [τῶν ἁγίων τοιαῦτα, καὶ τὰ προτύλαια]

liceat, aut certe vel modicum capere, atque hæc palam discere; ac sin minus, quæ spectant ad ineffabilissimam illam vitam; sunt enim ea ignota : at saltem eorum, quibus præsidemus hodie, quantum res sinit, doceri rationes. Adeete ergo, amici auditores, unaque honorum ac spectaculi spiritalis amantes. Vos enim magno sublimique voco præconio; sermonis explicata facie, symbolicis hactenus oblecta involucris, positum intus decorum, solis fulgores venustate gratiæ exsuperantem ostendam. Cum porro buccæ oratio prolecta sit, operæ pretium arbitror, ut ante omnia præmoneam, ut ne qui forte illotis, quod dicitur, profanisve pedibus, sacra invaserimus. Non enim æque omnibus accessus perviusque est sanctorum locus; sed iis tantum, qui montis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, transieruntque si qua cadunt sub sensum : quibus maxime sanctissimum Dei tabernaculum transeuntibus auram faciens, magnifice ingressum concedit, ac spiritalis, omni dapnum genere, in quo epulaturi invitamur, instructi convivii cibos, larga manu perbenigne largitur. Nam si iis, qui ausu temerario, minus digni montem Sina præ adire præsumerent, fulgura ingruerant, fulminaque, ac terrores, sonitusque tubarum, et voces terribiles; ut nec plerisque, murorum templi accessus tutus erat, eoque fuerit opus, externo alio murorum ambitu : eratque sanctum magnumque, ut priusquam sacra contingerent, mundarentur, sibi que sacris operaturi prævia cautione prospicerent, idque, cum umbræ adhuc servirent, atque a figuralibus velamentis penderent : quam rogo maximo studio eniti debuerint, apud quos veritatis lumen inhabitat, qui ad magnificentum hoc ac prægrande donorum Dei tabernaculum accedere festinent : ad quod nimirum occultissima ratione, supra quam vel ceperit animus, vel lingua enarraverit, sese demissione evacuant peregrinatus sit, ac Virginis uterum, qui nusquam potest capi, ut capiente non arctaretur, tabernaculi instar inhabitaverit : uterum, inquam, omnem

Quandiu enim velut in sermonis vestibulis hærentes, præambulum ingressui decorem miramur, quibus liceat cum Sermonis Matre una ingredi, disjectoque velo in Sancta sanctorum paulisper intueri, ac majora doceri et perfectiora? Cum enim tanta sint sanctorum atria, tantoque decore et

⁶³ Exod. xix, 12. ⁶⁴ Ezech. xl, 17; xlii, 7 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

⁶³ ἄ.ι. προσβάλλοις.

mole templi vestibula, ut mentis oculos, excellenti A perstringant pulchritudine, quanta, rogo, fuerit majestate adytorum locus, Intimaque inaspectabilium inaccessibiliumque penetralia, iis solis et oculis conspecta, et labiis efferenda, qui ceu in speculo Domini gloriam clarissime contemplantur, quæque Seraphicæ forcipis carbone mundata sunt: ac iis demum qui summam affectionum vacuitatem attigerunt. Quare si quo modo recte consulenti morem geritis, carnis quidem affectionibus vale remittentes, mundique, quam potest maxime, a carnali omni amicitia, infimaque confusione, divinæ deinceps beatæque procedentis illustrationis desuper affulgente lumine, cum Deipara cucurreritis. Jam enim et actione claros et sermone, omnique parte virtutum decore fulgentes, etiam Christus ipse, munda illa initiatio, lumen illud semper vivum, ipse, inquam, a Patre Sole, tanquam radius a luce, Sol absque principio egres- suque refulgens, in unum congregatos, mystice epulari velit. Ac palam ostendit eo quod Matrem suam semper virginem, e cujus utero, ipse Deus existens, humanam induit formam, hodierna die ceu Reginam humani generis, a terrenis sedibus transfert, sacramenti virtute, velut quidem obscuriori, ut tamen non omnino incommunicabilis relicta sit. Nihil enim hic, præter terminos nobis a principio constitutos; nec sanctissima, nova et præter naturam, aut nata est aut vixit lege, quantum inter homines super terram versata est, quanquam ut in aliis (89), in hoc quoque mirabilem rationem velut diversam, habuit, vita partuque, ac demum transitu ab humanis, supra humana, universisque revera ortum habentibus naturæ magnificentia superatis. Enimvero, jam temporis congrua pariter celebraturi procedamus. Quippe fausta omnia diei festo occurrunt, parique lætitia exsultant. Vide enim quisquis meos audis sermones, quanta sint quæ videntur: tribuum regina, Ecclesia, inquam, fidelium, hodierna die, Reginam humani generis, omnium Rege ac præside Deo, regio apparatu in cœlorum regiam assumente, triumpho deducit, ac si quid pulcherrimum, et lætissimum habet, dono offert. Hodie, qua pulvis cœlesti gloria elatus est, pulverem exiit, inditumque ab ortu velamen deponit, ac terræ, quod terræ cognatum est, reddit. Vitæ auctrix ad novam migratione excurrit vitam, locumque vitæ immortalis, a carnali omni et vitiosa affectione sejunctum, ingreditur: ac demum, quod oculis conspicuum est corporalibus abstractum, una cum spiritu, velut spiritualiter abit, quibus novit ratio-

τοῦ ναοῦ οὕτω σεμνὰ καὶ ὑπέρογκα, ὡς τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κάλλους, τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς περιαστρέπτειν, πηλίκος ἂν εἴη τῶν ἀδύτων ὁ χῶρος, καὶ τῶν ἀθεάτων καὶ ἀνεμβάτων τὰ ἐνδότατα, ἃ μόνους τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκείνοις καὶ χεῖρσιν εἰσι θεατὰ καὶ ῥητὰ, τοῖς τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζομένοις ἐκφαντικώτατα, καὶ τῷ ἀνθρακί τῆς Σεραφικῆς λαβίδος κεκαθαρμένοις, καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλάσασιν. Εἴ-τοι οὖν ἐμοὶ πειθεσθε, καλῶ συμβούλῳ, τοῖς μὲν τῆς σαρκὸς πάθει χαίρειν εἰπόντες, πάσης τε προσύλου φιλίας καὶ τῆς κάτω συγχύσεως ὡς οἶόν τε καθαρεύσαντες, εἶτα τῆς ἀνωθεν προτοῦσης θείας καὶ μακαρίας ἐλλάμψεως τὸ φῶς περιθέμενοι, τῇ Θεοδόκῳ συντρέχετε. Λελαμπρυσμένοι γὰρ ἤδη καὶ πράξει, καὶ λόγῳ, καὶ τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν πάντοθεν ἀποστῆλοντας, καὶ Χριστὸς αὐτὸς ἡ καθαρὰ τελετὴ, τὸ ἀείζων φῶς· ὃ ἐξ Ἡλίου τοῦ Πατρὸς ἀναρχῶς καὶ ἀνεκφοιτήτως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀκτῆς ἀπαστρέπτων ἥλιος, βούλοισι' ἂν ἡμᾶς εἰς ταυτὸν ἀχθέντας μυστικῶς ἐστιᾶσαι. Καὶ δείκνυσσι τοῦτε σαφῶς, ἐξ ὧν τὴν αὐτοῦ μητέρα ἀειπάρθενον, ἧς ἐκ νηδύος ὑπεραρβήτως ἐμορφώθη Θεὸς ὧν τὸ ἡμέτερον, σήμερον τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων ὡς βασιλεῖα τῆς ἀνθρωπέλου μεθίστησι φύσεως· ἀκήρυκτον ὡσπερ, οὐ μὴν ἀκοινώνητον καθόλου καταλείψας τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ μηδὲ παρὰ τοὺς ὄρους οἱ περὶ ἡμᾶς πεπήγασιν ἀνωθεν, μήτε ξένῳ παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ πρὸς γένεσιν ἦκτο ἢ ἐβίω, παρ' ὅσον ἡμῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ γῆν χωρίοις ἐπεχωρίαζεν ἡ πανάγιος. Εἰ καὶ τὸν ὑπερφυσικὸν λόγον ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις κἀν τούτῳ διάφορόν πως ἔσχηκε. Κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς καὶ βιώσασα καὶ κηύσασα· καὶ τέλος, τῶν τῆδε μεταστᾶσα· καὶ ὄντως ὅλους ὑπερνικήσασα τοὺς ἐν γενέσει, τῷ μεγαλείῳ τῆς φύσεως. Ἄλλ' ἐπιωμεν ἤδη τῷ καιρῷ τὰ εἰκότα συνορτάζοντες· πάντα γὰρ εἰς καλὸν τῇ πανηγύρει συντρέχει καὶ συναγάζεται. Ἴδε γὰρ, πᾶς ὁ τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροάτης, οἶα νῦν τὰ δρώμενα· ἡ βασίλισσα τῶν φυλῶν, ἡ τῶν πιστῶν ἐκκλησία· τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὑπὸ βασιλεῖ Θεῷ τῷ πανηγέμονι πρὸς τὰ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, βασιλικῶς ἀναλαμβανόμενῃ, σήμερον πομπεῦει, καὶ δωροφορεῖ παρ' αὐτῆς πᾶν ὅτι κάλλιστον καὶ τερπνότατον. Ἡ τὸν χοῦν οὐρανῶσασα, τὸν χοῦν ἀποδύεται, καὶ τὸ ἀπὸ γενέσεως ἀποτίθεται κάλυμμα, καὶ τῇ γῆ τὸ συγγενὲς ἀποδίδωσιν. Ἡ τὸ ζῆν προξενήσασα, πρὸς παλίνζων ἀνατρέχει μετᾶστασιν, καὶ τόπον εἰσοικίζεται· ζωαρχικὸν ἀνάλωτον, πάσης προσύλου καὶ ἐμπαθοῦς διωκισμένον θέσεώς τε καὶ σχέσεως· καὶ τέλος τῶν φαινομένων αὐτὸ τὸ φαινόμενον ἐπανίσταται, καὶ τῷ νοητῷ νοητῶς συμμετέρχεται, λόγοις οἷς οἶδεν ὁ προσυνδήσας· καὶ λύσας, εἶτα συνδήσας· εἰ μὴ τολμηρὸς ἐγὼ καὶ τῶν ἀνεφ-

† II Cor. III, 18. * Isa. VI, 6.

VARIÆ LECTIONES:

ἄλλοις κ. τ. διάφορόν πως.

COMBESII NOTÆ.

(89) *Ut in aliis.* Plana est lectio quam summus secuti: habet alia ὡς ἐν τοῖς ἀδύτοις, κἀν τούτῳ ἐπιφερόντως ἔσχηκε· sed patet esse minus sanam.

ἰκτων ἀπτόμενος. Οἷς ἀπιστεῖτω μηδεὶς, τὸν Ἥλιον, καὶ τὸν Ἐνὼχ ἐνθυμούμενος · εἰ ἐπειδὴν τῶν ὀραμένων ὑπεράνω πεφήνασι, μύσαντες τὰς αἰσθήσεις, καὶ ἕξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, ὁ μὲν ἐπιδιφύριος, ὁ δὲ μετάρσιος ἀνηρπάσθησαν · οὐ διαζευγθέντων αὐτοῖς τῶν μερῶν · οὐ διαλυθέντων ἄλλ' εἰς ἄλλο τῶν ὄρων παραθέντων ⁹⁹ αὐτοῖς τῆς ζωῆς, οὗς ἡμῖν ἢ τὰ ἐλα σοφῶς διορίζουσα περιέπηξε Πρόνοια· παρ' ἧς καὶ τὰ πάλαι καὶ νῦν ἐμπερῶς ἅμα καὶ καταλλήλως τυπύεται καὶ διεξάγεται. Καὶ εἰ μικρά γε ταῦτα πρὸς παράδειγμα τῆς ὕψ' ἡμῶν ὑμνουμένης, ἀρχαίαι γοῦν αὐτῆ ἐαυτῆ τὰ οικεῖα συγχρίνουσά τε καὶ προσεικάζουσα. Σκοπητέον δὲ εἰ μείζον ἐν θαύμασιν εὐρεθῆσεται, τοῦ παραδόξως ἐν αὐτῇ τελεσθέντος. Νόμος ἦλω φυσικὸς ἀτονήσας ὅψε καὶ μόλις πεσών. Οἴχεται πρὸς ἄργίαν ὀλοσχερῆ καὶ ἀνατροπὴν ἢ πικρὰ τοῦ θανάτου καταδίχη. Δέλυται τῆς ἀρχῆς ἢ δύναμις. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐνίκησέ τις τὰ πάλαι διορισθέντα παρὰ Θεοῦ· μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος, τοῦ μεταποιούντος πάντα καὶ μεταπλάττοντος, τῷ οικείῳ τῆς ἀγαθότητος νεύματι. Πρέπει δ' ἂν ἀραρότως αὐτῷ, καὶ τὰ νῦν ἐπὶ Μητρὶ καινουργῆσαι. Δείξει γὰρ οὕτω μὴ μόνον Μητέρα κατὰ φύσιν οὔσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς οἰκονομίαν πιστώσεται, καθ' ἣν μάλιστα τοὺς ἑαυτῶν μυστικωτέρους λόγους, τῷ καθ' ὑπεροχὴν ὑπεραίρωμεν τρόπῳ · καθ' ἣν ὁ ζωαρχικὸς εἰσπηδήσας Λόγος τὴν αὐτῆς ἀπερίληπτου ὑπέβη νηδύν, καὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναλαβὼν ὑπερουσίως ἡμῖν ὑπέσχετο. Διὰ τοῦτο τὰ πάλαι μὲν ἐπ' αὐτῇ τελεσθέντα, πρὸς ἡμῶν δὲ νῦν εὐφημούμενα, καὶν παράδοξά πως εἶναι δοκεῖ, καὶ τῶν ἐμφύτων ἀνεπισημμένα δεσμών, κατὰ γοῦν τὸν ὑπερφυσικὸν τῆς ἀφράστου κρυφρίας λόγον, εἰκότως ἂν ἐπ' αὐτῆς τὴν ἀναφορὰν εὐεπίθαιον ἔξει. Αὐτὸς οὖν ἦν ἄρα καὶ τηνικᾶδε παρὼν ὁ Λόγος, καὶ νόμος παύσας τὸν ἀπλευρόνεκτον τοῦ θανάτου νόμον. Ἦν οὖν θέαμα καινὸν ἀληθῶς καὶ λογισμοῖς ἀνεπίθαιον · γυνὴ τῶν οὐρανῶν ὑπερβάτα τὴν φύσιν τῆ καθαρότητι, τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀδύτων σκηνοβατοῦσα τὰ ἅγια· Παρθένος, αὐτὴν ὑπερνικῶσα τῶν Σεραφίμ τὴν φύσιν τῷ τῆς θεογονίας θαύματι, τῇ πρώτῃ φύσει, Θεῷ τῷ πάντων γενεσιουργῷ, πλησιάζουσα· Μητέρα, αὐτὸ τεκοῦσα τὸ ζῆν, ἐφάμιλλον τῷ τόκῳ τοῦ βίου τέλος προσχουσα, καὶ τὸ θαῦμα Θεοῦ καὶ πίστεως ἄξιον. Ὡς γὰρ τικτούσης ἡ νηδὺς οὐ διεφθάρτο, οὕτω θανούσης ἡ σὰρξ οὐ διόλωλεν. Ὡ τῶν θαυμάτων! Ὁ τόκος διεφύγε τὴν φθορὰν, καὶ ὁ τάφος τὴν διαφθορὰν οὐ προσήκατο· τῶν γὰρ ὁσίων οὐχ ἄπτεται. Τίς ἢ ἀπόδειξις, εἴπω βούλεσθε; καὶ μή μοι τῶν παρόντων ἐπισωπτεύτω τίς πως τὸ μνημα κενόν. Προσερῆσομαι γὰρ ὑμᾶς· Πῶς ὁ νεκρὸς ἀφανῆς; Πῶς οὐκ ἐν σοροῖς τὰ ἐντάφια; εἰ μὴ τὴν δια-

⁹⁹ IV Reg. II, 41; Gen. V, 24.

anibus, is qui olim ambo devinxerat, quique iterum a solutione, devinxit: nisi ego, inconcessa præsumens, temerarius sum. Ac nemo fidem abnuat, qui Eliam et Enoch cogitet. II, quod rebus subjectis oculis superiores visi essent, ubi sensus clausissent, ac carne et mundo excessissent, alter quidem curru subvectus, alter sublime elatus rapti sunt: non partium invicem disjunctione resoluti, sed vitæ terminis, quos nobis fixit Dei providentia, quæ sapienter diffinit omnia, veteraque et nova accurate pariter congrueque designat atque gubernat, ad hanc usque diem prolatis. Sin vero hæc modica videantur, ad ejus exemplum cujus celebramus nomen, ipsa sane sibi sat erit, sua ipsius comparans ac assimilans. Vide enim an majus miraculum possit inveniri, quam quod mirabili ratione in ea consummatum fuit. Viribus tandem minuta naturæ lex superata est, vixque aliquando concidit. Abit omnino cassa versaque in contrarium, amara mortis damnatio. Soluta est vis maledictionis. Enimvero nullus superaverit Dei olim decreto statuta, ne ipse quidem qui esset Deus natura, quique suæ ipsius bonitatis nutu, omnia immutat atque transformat. Congruit autem ut res Matris, qua suas ratione, molitus sit. Sic enim non tantum suam probaverit Matrem, verum etiam œconomiz ex ea veritate astruxerit: qua maxime spiritaliores sermones nostros, modi excellentia superextollimus; qua vitæ auctor Verbum insiliens, amplissimum ejus uterum subivit, assumptamque humanam naturam, altiori nobis supra naturam modo sustentavit. Quamobrem, etsi olim in ea consummata ac clara a nobis impresentiarum fama celebrata nova videantur, ac nature legibus superiora, merito tamen, nulloque negotio, spectata mirabili partus ratione, licuerit in eam referre. Ipsum itaque Verbum et præsens per id tempus fuit, ac lege mortis legem violari neciam abolevit. Erat ergo plane novum spectaculum, quodque rationis vim excederet, ut nimirum mulier, quæ cœlorum naturam puritate supergressa esset, cœlestium adytorum sancta, tabernaculum devehens, ac corpore penetraret; ut virgo, Dei partus miraculo Seraphicam vincens naturam, primæ illi nature, Deo, inquam, universorum auctori, se propius adjungeret; ut Mater quæ vitam peperisset, æqualem partui vitæ finem, miraculumque Deo et fide dignum prætenderet. Ut enim minime corruptus est parientis uterus, ita nec interit defunctæ caro. O mirandas res! Partus omnino corruptionem effugit; nec sepulcrum illam a morte extremam corruptionem (90) admi-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ ἀλ. παραπεμφθέντων.

COMBEFISII NOTÆ.

(90) *Illam a morte extremam corruptionem.* Sic circumloquimur τὸ, διαφθορὰν, quod sancti non admittunt in Christi et Mariæ carne, juxta verba

Psal. xv relata in Christum a D. Petro Act. II, in qua tamen, non est negandum τὸ φθορὰ· et corruptio aliqua, qualis et morte et passione fuit; nulla

sit. Haud enim ea Sancta attigerit. Vultis ut ejus rei probationem edicam? Ac, quæso, astantium nemo monumentum vacuum ullo modo irrideat. Quæram enim, Quomodo defunctæ corpus obscurum? Quomodo sepulcralia absunt oculis? nisi quod fuit tumulatum, corruptionem effugit; nisi thesaurus translatus est. Sin autem sic habet, qui non vera translatio, quando etiam concurrerunt alia; nimirum animæ a corpore divisio, carnis depositio, compositionis solutio, disjunctio partium, resolutio, conjunctio, compactio, ac denique in obscurum subductio? Quippe hactenus sepulcrum vacuum manet, ipsum testimonium habens, quodque translate testimonio sit. Haud novi satis, an partibus in unam compositionis concretionem iterum coeuntibus; nam et in istis nonnihil philosophabor, ut ita forte arcano suæ voluntatis consilio cogitarit opifex Deus parentem honorare: aut certe altera alteri eminente, atque ita ut a mutua illa disjunctio, altera velut extrariam et ultra fines, altera confinem sedem sortita sit: aut denique novo aliquo ac immutato ordine, mirabiliter in ea concurrente, ut revera ejus res omnes novitatem haberent, ac velut propriam a natura, rationem supra naturam eximiamque, tanquam rationem omnem et scientiam superantes, reciperent. Ad illud nos instructissimum sermonum epulum, Sermonis illa carne Mater invitavit; ipsaque nunc regalis mensa et sermonum materia, perfectorum a Deo sacramentorum ubertate exuberans, proposita est. Tanta porro illa splendoris claritas, et quæ etiam vim sermonis longe superet, festi amantium vultus collustrans, diei hodiernæ faciem recreat. Sum ego hujus hodie convivii, peregrinus ille et hospes, susceptor: resque sublimes supra quam dignus sim, habeo enarrare. Ne quis tamen nostram exilitatem respiciens, convivium fastidiosus respuat: non enim nos, sed ipsa Dei Genitrix, harum utique divinarum rerum mysticas enarrationes, ceu convivii lege instruxit: quibus plena mensa, spirituales convivas provocante, camus juxta quod Spiritum decet, ad spiritum profunda. Jam enim quæ Sapientiam carne genuit^u, Sapientiam ceu domesticam imitavit, totam se, velut instructam mysticam cælestemque, divina initiatis, mensam, ad lautas epulas perbenigne proponit: non mactando hostias, aut etiam calice profluendo pocula: quales quondam erant beatæ illæ hostiæ, ac calix ille quo illud divine consummatum nectar susceptum est (91): sed ipsa pa-

^u Prov. ix, 4.

α φθοράν ἀπέδρα τὸ τυμβευθέν· εἰ μὴ μετατέθη ὁ θησαυρός. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐκ ἀψευδὴς ἡ μετάθεσις, ἐπεὶ καὶ τᾶλλα συνέδραμε· ψυχῆς διάστασις ἀπὸ σώματος, σαρκὸς ἀπόθεσις, συνθέσεως λύσις, μερῶν διάζευξις, ἀνάλυσις, ἐπιζευξις, σύμψηξις, καὶ πρὸς τὸ ἀρανὲς ὑποχώρησις; Ὁ γὰρ τάφος ἔστηκε μέχρι καὶ δεῦρο κενός, μαρτυρούμενος καὶ μαρτυρῶν τὴν μετάθεσιν. Οὐκ οἶδα εἰ τε τῶν μερῶν αὐθις συνεχθέντων εἰς ἓν συνθέματος σύγκριμα· φιλοσοφῆσα γὰρ τι περὶ τούτων μικρόν· οὕτω τάχα τοῦ Δημιουργοῦ κατ' εὐδοκίαν εἰρήρητον ἐπινενοηκός τις ἦν τὴν τεκοῦσαν· εἰτε τοῦτο θατέρου θάτερον ὑπερκύψαντος, καὶ τοῦ μὲν ὑπερόριον, τοῦ δὲ μεθόριον μετὰ τὴν ἀπ' ἀλλήλων διάζευξιν εἰληχτός καταστάσιν· ἢ ξένος τινὸς καὶ παρηλλαγμένης ἀκολουθίας, ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτῇ συνδραμούσης, ἢ ἢ πρὸς ἀλήθειαν καινὰ τὰ κατ' αὐτὴν ἅπαντα, τὸν ὑπερφυῶ προσφυῶς ἐπιδεχόμενα λόγον, ὡς λόγου παντός καὶ γνώσεως ὑπερκείμενα. Ἐπὶ ταύτην ἡμᾶς τὴν πνευματικὴν παιδείαν συγκαλεῖται τῶν λόγων, ἡ κατὰ σάρκα Μήτηρ τοῦ Λόγου· πρόκειται δὲ αὐτῇ βασίλειος τράπεζα καὶ λόγων ὑπόθεσις σήμερον ἡμῖν, θεοτελῶν μυστηρίων εὐθηνουμένη καὶ πλήθουσα. Ἡ δὲ τοσαύτη λαμπροφωρία τῶν φιλεδρῶν τὰς ὄψεις περιαιγάζουσα, ὅση καὶ δύναμιν ὑπερισχύουσα λόγου, τῆς ἡμέρας κατακαλλύνει τὸ πρόσωπον. Ταύτης κατὰ σήμερον ἐστίασις ὁ ξένος καὶ ἔπηλος, καὶ τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ὑπὲρ ἀξίαν ὑψηλότης. Καὶ μὴ τις πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἡμετέρας ἀπειδῶν εὐτελείας, ἀνανεύσει πρὸς τὴν ἐστίασιν, ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν, ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς ἡτοιμάσται τῆς Θεοτόκου τῶν ἐνεχαστικῶν δὴ τούτων θεωρημάτων τὰ μυστικὰ διηγηματα· ὡς ἐπειδὴ πλήρης ἡ τράπεζα, τοὺς πνευματικούς δαιτυμόνας προτρέπουσα, ἴσμεν κατ' ἀξίαν τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὰ βάθη τοῦ Πνεύματος. Ἄρτι γὰρ τὴν Σοφίαν ἢ τὴν Σοφίαν αὐτὴν κατὰ σάρκα γεννησάμενη προσφυῶς μιμουμένη, ὅλην ἑαυτὴν οἶα τράπεζαν ἡτοιμασμένην μυστικὴν καὶ οὐράνιον τοῖς τὸ θεῖα νοητῶς μιμουμένοις, φιλοφρόνως εἰς εὐωχίαν προτίθεται· οὐ θύματα σφάττουσα, ἢ κρατῆρι πρῶν ἄουσα πόματα, οἶα πέρ ποτε ἦσαν ἐκεῖνα τὰ μακάρια θύματα, καὶ ὁ κρατῆρ ἐκεῖνος, ὁ τοῦ θεοτελοῦς νέκταρος δοχεὺς, ἀλλ' αὐτὰ προδήλως τῶν περὶ αὐτῆς μυστηρίων τὰ ὑπερφυῆ καὶ θεῖα τῶν ὄντων θεάματα· ἐφ' ἃ δὴ μάλιστα τοὺς συνειλεγμένους προτρέπουσα, τῆς ἑορτῆς ἡ ἐξάρχουσα, τὸν μὲν τῆς Σοφίας οἶκον ἤλικος· ἐστίν, αὐτόθην ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ὑποφαίνει· δείκνυσσι δὲ πῶς καὶ τράπεζαν ἑαυτὴν ὑπεράγιον, ὡς αὐτὸν ὅλον τὸν ζωοποιὸν ἄρτον, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστόν, τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὸν συν-

COMBEFISH NOTÆ.

vero etiam ejusmodi ac velut prima corruptio, in Mariæ fuit utero, Christique ex ea partu; quod Andreas scite distinguit. Quod sequitur: τῶν γὰρ ὁσίων οὐχ ἄπειτα; allusio est ad illud: *Nox dabis Sanctum tuum*: τὸν ὁσίον σου· qui est singulariter ipse Jesus: quadam vero aptatione, Jesu proxima, Jesu Mater.

(91) *Que illud divine consummatum nectar susce-*

ptum est. Ὁ τοῦ θεοτελοῦς νέκταρος δοχεὺς. Nempe sanguis Dominicus, quo nos sapientia divina, suæ in nos, quos in finem et consummate dilexisset, charitatis insigni argumento, in Eucharistia, ejus hodierna die solemnæ memoriæ προσέδρῳτον ἄγιμος, jugiter inebriat. Devotus ubique ac accuratus Andreas noster.

οχέα τῆς κτίσεως, ἐν μήτρᾳ οἰκονομικῶς, ἐκ ζύμης τοῦ Ἀδαμαίου φυράματος ἀρτοποιηθέντα βαστάσασα· τὸν τοὺς ἱερῶς προσιόντας αὐτῶ, πρὸς καινοτέραν ζωὴν ἐπανάγοντα καὶ θεοτελεῖς ἐργαζόμενον, ᾧ δὴ τρόπῳ καὶ ἀνακαθαίρει τούτους καὶ ἀθανατίζει, τοὺς κατὰ μέθεξιν τῆς πρὸς αὐτὸν τῷ ὄντι καινοπρεποῦς κοινωνίας οἰκειουμένους αὐτῶ. Ἄ δὲ τοὺς ἐραστὰς ἐστι· ᾧ προδήλως ταῦτά ἐστι· τὰ δι' ὧν ὁ βίος ἐκεῖνος συνέστηκεν· ὁ ὑπερφερῆς τε καὶ ἀρρήτος· καὶ οὐ μὴδὲν τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων ἐστὶν ὑψηλότερον· καθ' ὃν ὁ πάσης θεολογίας ἐπέκεινα, δι' ἀπορρήτου κενώσεως, οἴκτω τῆς περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονίας καμπτόμενος, ἅτε προαγωγέως τῶν ὄλων, ἐπιτο δευτέρον μέγχι καὶ τῆς ἡμῶν συγκαταβῆναι πτωχίας· καὶ τῷ ἡμετέρῳ συμπλακῆναι φυράματι· « συμμετασχεῖν τε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός· » ὁ ἀπροσδεξής, ὁ ὑπερπλήρης, ὁ πλούσιος, ὁ μὴ κατ' ἔκστασιν τῆς ὑπερουσίου θεότητος τὴν εἴσω περ οἰκεῖν ἐλόμενος ὑπαρξῆν, ἀλλ' ἀκεραλούς ἐαυτῷ φυλάξας καὶ μετὰ τὴν ἄφραστον ἔνωσιν τοὺς λόγους τῶν συνελθόντων, μηδεμιᾶς δῆπουθεν ἐν μέσῳ χωρηθείσης συγχύσεως ἢ διαιρέσεως· ὁ μὴδ' αὐτοῖς ἀγγέλοις γνωρίσας, καὶ τοῖς ὑπερκοσμοῖς τῶν ἐν οὐρανοῖς ταγμάτων στρατιάρχαις, ὁ τί ποτέ ἐστὶν αὐτῷ τὸ τελούμενον, πλὴν ἐν τῶν πρωτίστων ἀγγέλων, διακονησαμένῳ τῇ σωτηρίῳ προῶν τοῦ καινοῦ μυστηρίου. Ταύτη γὰρ ὁ ἀσώματος σωματωθεῖς, διὰ μέσου νόος ἡμῖν καὶ σαρκός· προσωμίλησεν, ἐν ὄλῳ ὄλῳ ἐγκραθεῖς τῷ ἡμετέρῳ φυράματι, ὄλον ἡμῶν ἀνανέωση τὸ πρόσλημμα. Αὕτη μὲν ὡς κατ' ἐμὴν ἐπιστήμην καὶ οἶον κατὰ τὸ πρόχειρον, ἢ νοερά τῆς θεομύστου σοφίας τράπεζα. Τοιαῦτα καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ μυστικῶς ἱεροτελούμενα θεοπαράδοτα ἔργα· οἷς εἰκότως ἐπισημῆνασθαι χρὴ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς παρούσης ἡμέρας μυστήρια, καθ' ἣν ἡ Θεομήτωρ οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν θεσμῶν παραμίψασα, νόμῳ τῷ καθ' ἡμᾶς ἐλειτούργησε, καὶ ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς ὄροις ἡμῖν τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανε, θαύματος πλήρη καταλιπούσα τῷ βίῳ καὶ γέννησιν καὶ μεταστάσιν. Εἴ τι γοῦν καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐπ' αὐτῇ πρὸς τῆς θείας ὑπονομῆται φύσεως, θαυμαζέτω μηδεὶς, πρὸς τὸ ἄφραστον ἀφορῶν τοῦ τελεσθέντος καινοπρεποῦς μυστηρίου, πάσης ἀπειρίας ἀπειράκις ἀπειρώς ἐξηρημένον. Καὶ εἶεν δὴ ταῦτα δι' ὄλου συνεπιγόμενα καὶ ἀρρήτα, καὶ τὸν οἰκεῖον λόγον ἀκί-

lam, eximia plane divinaque, ejus sacramentorum spectacula : ad quæ maxime, ipsa festi initium collectos adhortans, statim quidem ex seipsa quanta sit domus Sapientiæ, ostendit ; seque vero ceu præsanctam mensam exhibet : tanquam nimirum ipsum totum vitalem panem, Dominum Deumque Jesum Christum, æternam illam vitam rerum conservatorem, ex Adami massa in panem formatum dispensatione mirabili in ventre portaverit : illum, inquam, qui sancte ad eum accedentes, ad novam quamdam vitam subvehat, ac divine consummet : quo scilicet et emundet et faciat immortales, si qui novæ eximixque ad ipsum communionis participatione vere ei conciliantur. Hæc plane, quibus palam amantes convivantur, quibus nimirum consistit illa vita : vita, inquam, præcellens atque arcana ; et qua nihil in creatis sublimius occurrat : qua, inquam, qui theologiam totam omnemque de Deo rationem superat. exinanitione ineffabili, quæ ejus in hominem cura est. Et misericordia, velut universorum auctor (92), ad nostram usque paupertatem iterum inclinare se voluit, nostræque massæ commisceri, ac simili nobis ratione, nobiscum « participare carne et sanguine » ; is, inquam, qui nullius eget, plenissimus ille ; ille dives, qui non excessu a supersubstantiali divinitate, quam intra ascivit (93), voluit habitare substantiam, sed qui post etiam ineffabilem unionem, concurrentium integras rationes sibi ipse retinuit : nimirum, nulla aut confusione aut divisione intellecta media ; qui neque etiam angelis cælestiumve ordinum mundo superiorum principibus, uno duntaxat primato (94) angelorum excepto, quo ministro novum salutis sacramentum processum habiturum esset, quid rei gereretur aperuit. Sic enim qui incorporeus est, indutus corpus, se nobis socium, mente carneque media adjunxit : ut totus, nostræ toti massæ immistus, assumptam naturam totam instauraret. Quod capio, ac velut in promptu dixerim, ea est spiritalis initiatæ Deo (95) sapientiæ mensa. Ejusmodi quæque sunt, et tradente Deo, mystice in ea celebrata sacra orgia ac cæmonix, quibus etiam merito diei hujus sacramenta accesserint ; qua nimirum Dei Mater, nihil mutatis naturæ legibus, latæ in

† Hebr. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

† ἄλ. μυστήρια.

COMBEFISH NOTÆ.

(92) *Velut universorum auctor.* Τῶν ὄλων. Allusio est ad ea quæ habentur Sap. II, ubi creatio, et Dei ex illa dominium assignatur, universalis divinæ misericordiæ ratio seu argumentum. Illud, ὁ πάσης θεολογίας ἐπέκεινα, ipsum est quod Dionysio et aliis ὑπέρθεος· quod nimirum transcendat quidquid Deum intelligimus vel loquimur.

(93) *Quam intra ascivit.* Τὴν εἴσω περ. Significata facta in Verbo naturam assumptam, ut in propriis salva omnino permanserit. Est autem facta in illo, ut solum in persona tanquam propriam ac suam habente, eoque maxime intimam, ac velut altissime inexistente, pro Dei tamen decentia,

ac ineffabili prorsusque arcana ratione. Suspectior nihilominus videtur littera.

(94) *Uno duntaxat primato, etc.* Sic Bern. supra *Missus est, etc.*, quod exponunt theologi de sacramenti peculiaribus circumstantiis ; existimant enim substantiam a principio angelis revelatam, quæ nec homines prorsus latuerit.

(95) *Initiatæ Deo.* Θεομύστου σοφίας. Amplissima τού, μυστῆρ ἐν μυστῆρ, Græcis significatio. Hic videtur derivata vox sumi passive, ut significetur Maria, divinis a Deo rationibus instructa sapientia, eoque instar spiritalis ac mysticæ mensæ, contemplationi proposita.

nos legi obsecuta est, vitamque carnalem iisdem A
atque ipsi terminis conclusit; nativitate pariter
et morte, plenis miraculo, sæculo relictis. Si quid
itaque, etiam altius quam pro conditione humana,
Deo dispensante in ea gestum fuit, nemo miretur,
qui ad sacramenti, omnem infinities infinite infi-
nitudinem exsuperantis, magnifice novam consum-
mationem respiciat. Ac vero fuerint illa clausa
omnino atque arcana, et quibus propria ratio
constet immota. Nos vero sanctissimæ vivifici
tabernaculi tumulationis memoriam toto læti
celebremus splendore, magnificaque lætitia: cui
celebrandæ spiritualia omnia cum corporeis, si qua
et cœli habent et terra, pariter congregata, Regi-
nam honore prosequuntur, triumphoque, generi.
præmittunt (96): ex quo etiam commune illud
propitiatorum; quod, inquam, ex ipsa sine manu
in templum extructum est Dominicum et salutare,
illius habuit corpus, qui totius a natura et spi-
ritualis motus, uno dumtaxat dempto peccato, no-
biscum particeps fuit. O miraculum! Quæ Deum
infinita magnitudine incircumscripsum omnino
modica uteri sui capacitate mirabiliter complexa
capere potuit, sanctorum hodie inanibus, circum-
scripto angustoque lectulo insidens, justa recipit.
Quæ suo ipsius sinu Cherubinatorum humeris ine-
quitantem illum velut sede locavit, in cavatæ petræ
sinu, tumulo ponitur: ac cujus partum angeli
mirati sunt, hujus hodie tabernaculum apostolici
chori pompa deducunt atque efferunt. Quis porro
eorum quæ illic celebrata sunt rationes, exposue-
rit? Quis mente, velut pennas assumpserit, ut su-
blime petens miraculum, volatu assectari contenda-
t, ejusque communionem vehementius afficiatur?
Quis demum, ut quod minus est loquar, vel forte
etiam ex secundis illis (97), illam humanæ concre-
tionis fluxionem defluxionemque descriperit?
Cui intelligendæ impar natura, suspensque sui
status incomprehensam obscuritatem, contentione
in miraculum versa, velut Numinis afflata, Davi-
dica illa universorum Deo proloquitur: « Mirabilis
facta est scientia tua ex me; confortata est, et non
potero ad eam: » velut non tantum demiretur
humanam concretionem seu compositionem, ejusve
rursuum in partes disjunctionem: quin enim-
vero, et jam ipsum, in Regina hac immaculata
illa illustrissimaque ipsius Matre, arduum miracu-
lum oraculo celebret (98): quod palam et nobis

νητον ἔχοντα. Ἡμεῖς δὲ τῆς παναγεστάτης τοῦ
ζωαρχικοῦ σκήνου ἐντυμβεύσεως τὴν ἀνάμνησιν,
λαμπροὶ λαμπρῶς ἑορτάσωμεν· ἐφ' ἣν ἅμα τῷ φαι-
νομένῳ πᾶν τὸ νοούμενον, ὅσον τε οὐράνιον, καὶ ὅσον
ἐπίγειον ἐξ ταυτῶν ἀθροιζόμενον, τὴν Βασιλίδαν γεραί-
ρει καὶ προπομπεῖται τοῦ γένους ἐπίπροσθεν· ἐξ οὗ
καὶ κοινὸν ἱλαστήριον, τοῦτο δὴ τὸ ἐξ αὐτῆς ἀχειρο-
τμήτως ναοποιηθὲν δεσποτικὸν καὶ σωτήριον προσ-
εκτέησαστο σῶμα, τοῦ πάσης ἐμφύτου καὶ νοεράς κινή-
σεως συµμετασχόντος ἡμῖν, μόνης τῆς ἁμαρτίας χω-
ρίς. Ὡ τοῦ θαύματος! Ἡ Θεὸν τὸν ἀπειρομεγέθη
περιγραφῆς ἀπάσης διωρισμένον, ἐν μικρῷ χωρίῳ
τῆς ἑαυτῆς νηδύος ὑπερουσίως χωρήσασα, σήμερον ἐν
περιγράπτῳ κλίῃ διφρεύουσα, χερσὶν ὀπίων κτεύε-
ται. Ἡ κόλποις τοῖς ἑαυτῆς ἐνθρονίσασα τὸν νότον.
B Χερουδικοῖς ἐποχούμενον, ἐν κόλποις πέτρας ὑπογλυ-
φείσης τυµβεύεται· καὶ ἥς τὸν τόκον ἐθαύμασαν
ἄγγελοι, ταύτης τοῦ σκήνου ἐξάρχουσαι σήμερον
ἀποστολικάι χορεῖται προπέμψουσι. Καὶ τίς ἀντὶ
ἐκεῖσε τελεσθέντων τοῦς λόγους διερµηνεύσει; Τίς
κατ' ἀξίαν τῷ µυστηρίῳ συνεπαρθεῖ; Τίς πέρασται
τὸν νότον ὡς συναναπτῆναι τῷ θαύματι, καὶ τὴν πρὸς
αὐτὸ παθεῖν κοινωνίαν; Τίς, ἵνα τὸ µετρίωτερον
εἶπω, τάχα δὲ καὶ τῶν δευτέρων, τὴν περὶ τοῦ καθ'
ἡµᾶς συγκρίματος ῥοήν τε καὶ ἀπορῥοήν διαγράφο-
το; Πρὸς ἣν ἡ φύσις ἀμυχανοῦσα, καὶ τῷ ἀλφειῷ
τῆς περὶ αὐτὴν ἐκπληττομένη συστάσεως, εἰς θαῦμα
τρέψασα τὴν ὄρµην, τὰ τοῦ Δαβὶδ ἐνθεαστικῶς πρὸς
τὸν τῶν δλων Θεὸν ἀποφθέγγεται· « Ἐθαυµαστώθη ἡ
C γυνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, οὐ µὴ δύνµαι
πρὸς αὐτήν. Ἰ Μονονουχὶ τὴν περὶ ἡµᾶς ἀποθαυµά-
ζουσα σύµπηξιν, ἢ σύνθεσιν, ἢ ἔµπαλιν, τὴν εἰς τὰ
µέρη διάζευξιν· ἀλλ' ἦδη µέν τοι καὶ τὸ περὶ τὴν
Βασιλίδαν ταύτην, τὴν ἀχραντόν τε καὶ περιώνυµον
αὐτοῦ Μητέρα δυστέκµαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα
δ κοινῶς τε ἡµῶν καὶ ἰδίως αὐτῆς γνωρίζοµεν·
αὐτῷ µόνῳ καὶ παντουργῷ καὶ τῶν τοιοῦτων ἐξερ-
γαστῆ, πρὸ τῶν αἰώνων διέγνωσται. Τοῦτο ἡµῶν ἡ
διάπλασις· τοῦτο ἡµῶν ἡ σύµπηξις, ἡ λύσις, δ καὶ
πανηγυριζόμενον σήμερον. Ἐνθεν ἐγὼ συστελλόμενος,
φοδῶ τε τιµῶν τὸ µυστήριον, τῷ μεγαλοφρονιάτῳ
τῶν προφητῶν Ἡσαΐα συµφθέγγομαι· « Ὡ τάλας,
λέγων, ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαι· ὅτι ἄνθρωπος ὢν καὶ
D ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχων, ἰ τολµῶ τι περὶ τῆς καθαρῆς
καὶ ἀµιάντου, καὶ πάσης ἀγιότητος ὑπερπλήρου·
εἰπεῖν, καὶ λόγοις ταύτην ἐπιταφίοις ἐγκωµιάζειν
ἐπιχειρῶ, ἥς νεφέλαι µὲν περικυκλοῦσι τὴν κατὰ θεο-
ρίαν ἐπίθασιν, ὀμίχλη δὲ τις νοερά περιέχεται ταῖς

* Psal. cxxxviii, 6.

COMBESII NOTÆ.

(96) *Generi præmittunt*: Προπομπεῖται τοῦ γένους Ἐμπροσθεν. Velut alias et secundas primitias, a Domini corporis olim in cœlum recepti primitiis, quas easdem ipsa, ex ipso genere comparavit: eo facta Dei Mater, quo homo: quod Andreas sequentibus intendit, plane exquisitissimis.

(97) *Vel forte etiam ex secundis illis*. Τάχα δὲ καὶ τῶν δευτέρων. Proximis nimirum a theologis et apostolis, qualis erat ille Hierotheus Dionysii c. 111

De divin. nom., quo auctor alludit, perstringens, explicata ex illo de Mariæ transitu, et essequis, præcedenti oratione.

(98) *Arduum miraculum, oraculo celebret*. Δυστέκµαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα. Velut consecrans et in religionem trahens, ac ceu divinum quid eberens: idem atque ἐπιθειάζουσα· nisi forte legendum esset ἐπιθειάζουσα, Quod est etiam *vaticinari*, et *Suid.* ἑορτάζειν.

περὶ αὐτὴν λογικῆς ἀνεπίξεσιν, οὐκ ἐώσα τραυῶς ἄκαυθῆναι τὴν συνεπτουγμένην τοῦ μυστηρίου κατάληψιν ἣν Θεοῦ μόνου κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάζειν ἐστὶ, τοῦ λόγου οἷς οἶδεν αὐτὸς τὰ ἐπ' αὐτῆ ἡδρακότος μεγαλοῦργήματα· μὴ τι οὖν ἐμοὶ τῷ χαμαὶ κειμένῳ, καὶ τὰ ἐν ποσίν οὐδὲν ὅτι πλέον εἰδῶτι, δι' ἔνδειαν τῆς περὶ τὰ καλὰ προαιρέσεως· οὐ δὴ ποτε οὖν τὰ παρ' ἀξίαν εἰπεῖν αἰσχυνθῆσομαι, καὶ εἰ μὴ τὰ κατ' ἀξίαν λέγειν οὐκ ἔχω; Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ τὸ κατὰ δύναμιν οὐκ ἀπόβλητον, τῷ λαλεῖν τὴν σιγὴν διακρούσομαι, Θεῷ τὴν διάλεξιν ἀναθέμενος· αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

bula spiritalis rationalibus ejus circumfusa gyris, prehensio clarius explicetur. Potest solus Deus rationibus, mira illa opera in ea effecit: tantum vero abest ut id mihi humi dejecto, vivique ea quæ sunt in pedibus, bonæ voluntatis defectu, perspecta habenti, conveniat. Num ergo quæ meritum superant, erubuero dicere, qui neque ea possim dicere quæ pro merito videntur? Enimvero cum neque sit respuendum, quod sit ex facultate, Deo consecrans dissertationem, sermone silentium repellam: ipsi gloria et potestas, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου πρὸς τὴν πανήγυριν· καὶ δεῖ γε πάντως ἡμᾶς τοῖς ἐξῆς προσενεῖραι τὰ λείποντα, ὡς ἂν ἄριστος εἴη ὁ λόγος καὶ ἄλυτος, τοῦ διεξευγμένου πάντοθεν ἀμοιρῶν. Καὶ δὴ γοῦν ἐν τοῖς φθάσασιν ὡς οἶόν τε ἦν, διὰ βραχέων, τὰ περὶ τῆς θεᾶς τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος, λέγω δὴ τοῦ παρθενικοῦ τῆς Θεομήτορος σκῆτους, πρὸς ἡμῶν διηγόρευται· λείπεται δὲ τίς ὁ ὕμνος εἰπεῖν, καὶ τὰ ὑμνούμενα οἶα. Καὶ ⁶⁷ μοι νῦν αὐθαδείας ἢ θράσους ἐπιρρίψοιτο μῶμον κατατολμῶντι τῶν ὑπερόγκων· ὅτι μὴ κατὰ λόγου δύναμιν, κατ' εὐχῆς δὲ μόνην ὑπόσχεσιν ὀρηθηθεὶς, τὸν μετὰ χεῖρας λόγον συνεστησάμην, τοῦ ὑφειμένου καὶ μετρίου πανταχόσε φροντίσας εἰς δύναμιν. Ἄλλ' οὐ παρὰ τοῦτο σμικρύνειν ὁ λόγος τὸ μυστήριον βούλεται, κἂν ὡς ἀκριβεῖ τούτῳ, καὶ τὸ ἀγύμναστον ἔχοντι, πρῶτως ἀπ' αὐθαδείας ἐπέβαλεν. Εἰ δέ τι τάχα καὶ τῶν οὐ πολλοῖς θεωρηθέντων ὁ νῦν ἔξει λόγος, θαυμασέτω μηδεὶς. Εἰκαστικῶς γάρ, καὶ ὡς ὁ νοῦς ἐπιβάλλειν ἡδύνατο· τοῦ γὰρ ἀκριβοῦς μόλις ἂν καὶ ἄγγελοι τύχοιεν· ταῦτα πρὸς ἡμῶν τεθεώρηται. Ἦδη μὲν οὖν ὁ μυριάδους ἐκείνων τῶν θεοφόρων στόλος, καθάπερ ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρήχαμεν, ἀρρώας ἀγγήγερτο· καὶ πᾶσα τάχα τῶν ὑπεροκσμίων δυνάμεων ἡ νοητὴ διακόσμησις, ἀνωθεν ἀοράτως ἐπιπᾶσα τῷ παραδόξῳ συνεῖρει θεάματι· καὶ ζῆ καὶ τῶν ἀγίων αἰ θεόληπτοι παρῆσαν, οἶμαί, ψυχαὶ τῆ κλίνη περι-

7 Isa, vi, 5.

commune eique proprium, soli illi ut universorum auctori, rerumque ejusmodi artifici, ante sæcula cognitum est. Hæc nostra formatio est, hæc compactio, hæc solutio, quam et celebri hodie conventu colimus. Hinc ego spiritus contrahens, ac timore honorem sacramento habens, cum vocalissimo prophetarum Isaia pronuntio: « O miser ego, quia compunctus sum: quia homo cum sim, et immunda labia habens », de munda illa et immaculata, ac totius sanctitatis plenissima, audeo aliquid loqui, eamque præsumo epitaphio posito celebrare, cujus quidem contemplandæ ascensum, nubes in circuitu prohibent, quædam autem nehaudquaquam sinit ut involuta sacramenti comprehensio meritis laudare, qui iis quibus novit ipse pro merito abest ut id mihi humi dejecto, vivique ea quæ sunt in pedibus, bonæ voluntatis defectu, perspecta habenti, conveniat. Num ergo quæ meritum superant, erubuero dicere, qui neque ea possim dicere quæ pro merito videntur? Enimvero cum neque sit respuendum, quod sit ex facultate, Deo consecrans dissertationem, sermone silentium repellam: ipsi gloria et potestas, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

B

ORATIO XIV.

In sanctissimæ Dominæ nostræ Dei, paræ Dormitionem (99).

Vocat nos iterum sermonis continuitas ad laudationem; ac plane oportet ut quæ desunt ordine connectamus, ut sit sermo integer nec solutus, quem nulla ex parte aliquid dividat. Paucis ergo in superioribus, quantum licuit, quæ ad corporis, quod vitam genuit, ad virginalis, inquam, Dei Genitricis tabernaculi spectaculum pertinent, enarravimus; superest ut dicamus quodnam fuerit canticum, quæve cantico celebrata. Nemo autem velut temerarium audacioremque vituperaverit, qui majora me præsumam; quando non velut æqua virtute sermone certante, sed quasi tantum voti sponsione sollicitante, nusquam, quod licuit, submissione et modestia neglecta, quam verso, orationem composui. Enimvero, haud ideo sacramentum extenuare oratio velit, quanquam velut non tritum, nec aliis disputatum, primum explicare audacia contendit. Quod si forte aliquid etiam paucis animadversum præsens oratio habitura sit, nemo miretur. Velut enim conjectando, atque ut mens potuit assequi, sumus hæc contemplati: vix enim vel angeli rem accurate edixerint. Jam ergo, ut in superioribus diximus, classis illa Deo afflatorum pene innumerabilis (1) congregata erat; forsque omnes cælestium virtutum spirituales ordines, invisibili e cælo volatu, ad novum illud spectaculum convenerant: sed et

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ *λεξ.* μήτις.

COMBEFISH NOTÆ.

(99) Oratio hæc alterius proxime antecedentis prosecutio est: quomodo videntur duæ illæ de cruce, sive ab Andrea sive ab alio editæ.

(1) *Classis illa pene innumerabilis.* Μυριάδους

ἐκείνο; στόλος. Velut decem millium virorum; sed est certus numerus pro incerto: nec enim tot præcise auctor voluit, aut dicere potuit.

arbitror, Deo afflatæ sanctorum animæ, quas spiritali sensu liber Canticorum *juvenculas* nominat; chorus circum lectum agentes, identidem aderant. Par enim erat, ut deiformes vita functorum animæ pariter adessent, migranti Regina præitaræ: utque comites pompa deducerent, ac laudum cantica pro ejusmodi a corpore excessu accinerent. Coram ergo jacebat tres longum cubitos ac luminosum illud Deiparæ corpus, quod totam divinissimi Verbi plenitudinem capere potuisset; atque in lecto conspectum, suavi unguenti sanctitatis fragrantia, creata universa perfundeabat. Quæ mens, quæve lingua eorum quæ illic aspectabantur rationes aperiat? Omnia siquidem obscuritatem omnem et caliginem immensum superabant. Quare etiam qui inter Deo afflatos illos eximii erant, divino perciti Spiritu, ex jucunditatis a Deo injectæ abundantiori gaudio, illustrationis excessum in exstasim vertentes, cantica illa velut fanatica, funebrem, inquam, topologiam, ut quisque poterat, alio alium excipiente, cœperunt depromere. Erant porro ejusmodi cantica, non qualia ipsi possumus cogitare, vel qualia forte descripserit aliquis: sed qualia Spiritus informabat dicenda, et audire permittebat. Quod canticum, et cantico celebrata, et dicebant et audiebant cantico celebrantes, nostram omnem et terrenam concinnitatem et symphoniam, immensum excedebant; parum vero aut nihil a sono epulantium in cœlis angelorum aberant: quorum sublimitatem et profunditatem, immensumque decorem, haud nostrum fuerit velut levius explicare, qui ne minimum quidem ejusmodi dulcedinis gustum percepimus: potius vero debuerimus, tanquam comprehensione majora et quæ vulgari nequeant, silentio honorare. Tantum autem iis tuto adjecerimus animum ac conabimur declarare, in quibus et rem assequi jucundum est, nec error periculum habet; quæ, inquam, nec ingeniosum ac perspicacem contristent, nec rustico molesta sint. Sed enim canticum ac celebrata cantico, quanquam a nobis comprehendique nequeant, quantum nihilominus velut in figura licet accipere, hoc modo habeant. Hic testamentorum conditorum a Deo terminus; hæc coronis oraculorum divinorum; hoc arcanum ignotissimumque, præternæ Dei in hominum genus consilium; hæc primitiæ communionis necessitudinisque omnium conditoris Dei ad proprium figmentum; hæc divinorum contractuum subsistens veraque sponsio, eximia pulchritudo, sculpta a Deo statua, divini archetypi egregie expressa imago, totius contemplationis atque ascensus ad divina fulcimentum, Creatoris omnium tabernaculum sanctissimum, inevaluabilis sapientiæ crater, Deum conceptaculi instar suscipiens: inviolabile vitæ penu, divinorum splendorum fons

² Cant. 1, et vi.

χόρευουσαι· ἃς ἡ τῶν Ἀσμάτων πυκτὴ νεανίδας κατὰ μυστικὴν ἀποκαλεῖ θεωρίαν. Ἐπρεπε γὰρ τῇ βασιλίδι τῆς φύσεως τὰς θεοειδεῖς τῶν βεβαιωμένων συμπαρεῖναι ψυχὰς, προσδοποιοῦσας τὴν ἐξόν· ἡγεῖσθαι τε αὐτῆς καὶ προπομπεύειν, καὶ τὰ ἐξέδρα προσεπέδαιεν ὑμνολογήματα. Προῦκειτο γοῦν ἐν μέσῳ ποτρίπηχυν καὶ φωτεινὸν ἔκεινο τῆς Θεοτόκου σῶμα, τὸ χωρητικὸν τῆς ὅλης τοῦ θεαρχικοῦ Λόγου πηρώσεως· ὅπερ ἐπὶ κλίνης ὄρωμενον, τῷ τῆς ἀγιαστῆς μύρῳ, τὴν σύμπασαν εὐωδίασε κτίσιν. Τίς νοῆς, ποῖα δὲ γλώσσα τῶν ἐκεῖ θεαθέντων τοὺς λόγους ἐξιχνιάσειε; πάντα γὰρ ἀγνωσίας ἀπάσης καὶ ἀβιέφιας ὑπεραπειρώως ἐξήρητο. Ἐνθεν ἄρχαι καὶ τῶν θεοσόφων οἱ πρόκριτοι, τῷ θεῷ Πνεύματι γενόμενοι κάτοχοι, ἐκ περιχαρείας τότε τῆς θεοτεροῦς ἀγαθῆς, τὸ περιὸν τῆς ἐλλάμψεως εἰς ἔκστασιν μεταθέμενοι, τῶν ἐνθεατικῶν ἐκείνων ὑμνοῖδιῶν, λέγουσιν ὅτι τῆς ἐφυσίνου τροπολογίας, ὡς ἕκαστος ἦν δυνατὸς, ἄλλο ἄλλον ἀμείβων ἐφήρπτετο. Τὰ δὲ ἦν οὐχ οὐρανῶν αὐτοὶ νοεῖν ἐναγκάμεθα, ἢ ὡς ἂν τις τυχὸν ὑπογράφωτο, ἀλλ' ὡς ἂν ἐκεῖνους ἐτύπου λέγειν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀκούειν ἐπέτρεπεν Ὁὕτος τε αὐτὸς ὁ ὕμνος, καὶ τὰ ὑμνούμενα, πρὸς τῶν ὑμνολόγων ἐλέγετό τε καὶ ἐξηκούετο, τῆς κάτω μὲν καὶ καθ' ἡμᾶς εὐαρμοστίας καὶ συμφωνίας ἀπειρημένως ἐξηρημένα βραχὺ δὲ ἢ οὐδὲν, τοῦ ἤχου τῶν ἑορταζόντων ἀγγέλων ἐν οὐρανοῖς ἀποδέοντα· ὦν τὸ τε ὕψος καὶ βάθος, καὶ τὴν εἰς ἀπειρον ὠραιότητα, οὐ πρὸς ἡμῶν σχεδιάζεσθαι, τῶν μηδ' ὅπως οὐκ ἐπινοεῖται τοιαύτης γεγευμένον ἡδύτητος, σιγῇ δὲ τιμᾶσθαι μᾶλλον ὡς ἀληπτα καὶ ἀνέκφορα. Μόνοις δὲ τοῖς ἐπιτυχάνειν ἐπέτρεπεν ἡμᾶς ἀσφαλὲς, ἐφ' οἷς καὶ τὸ ἐπιτυχάνειν ἐπέτρεπεν, καὶ τὸ διαμαρτάνειν ἀκίνδυνον· ἃ μὴτε τὸν γνωστικὸν λυπεῖ, μὴτε τὸν ἀγροῖκον ἀνιᾶ. Ὅτι γὰρ ὕμνος καὶ τὰ ὑμνούμενα, εἰ καὶ τὴν ἡμετέραν διαφεύγει κατάληψιν, κατὰ γοῦν τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν ὡς ἐν τύπῳ διαλαβεῖν ἔστωσαν οὕτως. Τοῦτο τὸ πέραν ἐν πρὸς ἡμᾶς διαθηκῶν ἔθετο ὁ Θεός· τοῦτο ἡ φανέρωσις τῶν ἀποκρύφων τῆς θείας ἀκαταλήφιας βυθίων. Ὁὕτος ὁ σκοπὸς ὁ προοπινοηθεὶς τῶν αἰώνων· αὐτῆ τῶν θείων χρησῶν ἡ κορωνίς· τοῦτο ἡ ἀρρήτος καὶ ὑπεράγνωστος τῆς προανάρχου περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονίας βουλή· τοῦτο ἡ ἀπαρχὴ τῆς πρὸς τὸ οὐκεῖον πλάσμα τοῦ παγγενέτου Θεοῦ κοινωνίας καὶ συμφυίας· αὐτῆ τῶν θείων καταλλαγῶν ἡ ἐνυπόστατος ἐγγύη· τὸ περιούσιον κάλλος· ὁ θεόγλυπτος ἀνδριάς· ἡ εὐδιάγραφτος τῆς θείας ἀρχετυπίας εἰκών· τὸ πάσης θεωρίας καὶ ἀναβάσεως ἔρεισμα· ἡ παναγεστάτη τοῦ παντοκράτου σκηνή· ὁ θεόδοχος τῆς ἀκένυτου σοφίας κρατήρ· τὸ ἀσύλωτον τῆς ζωῆς ταμεῖον· ἡ ἀνεξάντλητος τῶν θείων ἀπαυγασμάτων πηγὴ· τὸ ἀσάλευτον κράτος· ὅσιν τοῖς πάθεσιν οὐκ ἐκράτειτο πάντων ὑπεραρθεῖσα τῇ καθαρότητι. Διὰ ταύτης ἡμῖν ὠμυρεῖσθαι τὰ τῆς σωτηρίας ἐνέχυρα· καὶ τὸ μέγχι μέτρον τοῦ καθ' ἡμᾶς προελθεῖν τῆ οὔτω τεθαυμασμένην, καὶ τὸ κοινὸν ἀποτίσαι χάριτι· τῆς φύσεως ἴδιον· τὸ δὲ μὴ οὕτως εἶναι αὐτῇ δὲ

ἔλου τὰ καθ' ὃν ἐβίωον τρόπον ὡσπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἰδιώματα, οἰκεῖον τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ἐγγύτητος.

Per eam nobis obstricta sunt salutis usque modum processerit, solvērītque commune vitæ propria, non eundem omnino atque in nobis ad Deum.

Πλὴν τῆς εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἀπόδειξις εὐδολος. Καὶ τί γὰρ τῶν ἀγαν μεγίστων οὐ σὺν πολλῷ τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς ἐπ' αὐτῇ προσελήλυθε; Τί δὲ τῶν εἰς ἐνδειξίν θουμάτων οὐ προήχθη παράδοξον; ὡς δειχθῆναι πάντων αὐτῶν θουμάτων τῶν ὅπως ποτὲ καὶ νῦν προαχθέντων ἢ τελοῦμένων ἐναύλισμα· ὃν μέρος ἔσχατον καὶ τὸ νῦν γε παρὼν, εἰ καὶ πρὸ παντὸς προδιώριστο χρόνον· τῆς θείας οὕτω τάχα βουλῆς ἀνωθεν τὴν περὶ ἕκαστον ἡμῶν διορισμένης τοῦ βίου περαιῶσιν. Καὶ ὡ τῆς προνοίας ἧς οὐδεὶς ἀρίκειο γεννητῶν εἰς τὰ ἔσχατα, ἢ ἔχνος ἐξευρεῖν δεδύνηται! ἧς ἔργον καὶ τὸ νῦν τελούμενον τῆς Παρθένου μυστήριον. Μυστήριον γὰρ, καὶ εἰ περὶ τὸ ἡμέτερον ἐνθεωρεῖται τέλος· καὶ τοῦτο ἐστὶν ἡ ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρωθεῖσα φύσει τῇ τοῦ ἀνθρώπου μερίς. Ἄλλ' ὡ πῶς διεκόπη φραγμὸς, συνδεθεὶς ἀμυρσίφ; Πῶς διεσπάσθη καὶ δεσμὸς συμπλακεὶς παραβάσει; Τί ὅτι καταπεφρόνηται θάνατος; ὡς ἡμέρας ἐνύπνιον; Ὄχεται φόβος, οὐ μορμολύττων οὐκέτι τοὺς ἐν Χριστῷ νηπιάζοντας. Ἦ οὐκ ἂν εἰ μὴ θεινάτη τάχα τοῦ Θεοῦ τὸ χωρίον, ἢ φθορὰ διελύθη παρακοῆ σπερμανθείσα; Ναὶ διελύθη Χριστοῦ προτεθνεῶτος. Αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις ἐξεκαλέσατο τῆς ἐν φθορᾷ καταδικῆς, τὴν δι' ἀφρασίας ἀνελομένη κατάστασιν. Ὡ καινῶν ἀμοιβῶν! ὡ βεῖων συναλλαγμάτων! Ἐξέφυσεν ἡ φύσις ἡκανθωμένην προαίρεσιν· ἀντεξέφυσεν αὐτὴ τὸν πληρωτὴν τοῦ πατρῷου θελήματος. Ἦδινεν ἡ φύσις ἐκ παρακοῆς ἀυθαίρετον θάνατον, ἀντῶδινεν αὐτὴ τὸν δι' ὑπακοῆς ἀνηρηκότα τὸν θάνατον. Μόνη γὰρ μόνη παρὰ τὴν φύσιν πρὸς νεουργίαν ἐκλελεγμένη τῆς φύσεως, μόνη τῷ πλαστοουργῷ τῆς ὄλης ὑπηρετήσατο φύσεως. Ἐπεὶ οὖν πρόκειται νῦν ἡ θεοχηματίστως αὐτῆ σφοδρῶς τοῦ θεολήπτου σκήνους, οἶα τις ἀρθονος ἀγαθοδοτῆς τοῦ φιλοκάλους προτρέπουσα, μὴ τις ὑστερεῖτω τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ γὰρ δεῖται πόνου τὸ χάρισμα, πλὴν μόνης τῆς προαιρέσεως. Οὐκοῦν ἴτω πρόθυμος ἅπας ὃς ἔχει πίστιν ἀδίσταχτον· ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου

A inexhaustus, inconcussus robar, quanto puritate rebus omnibus elevatur, nullis vincebatur affectionibus. Per eam nobis obstricta sunt salutis pignora: ac quidem ut ita miranda ad humanum debitum, naturæ proprium fuit: quod autem illis modum habuerint, proprium fuit propinquitati,

Cæterum non deest quo summa in ea ostendatur affectionum vacuitas. Quid enim inter maxima computandum, non multo virtutis clemento ei accessit? Quid vero novi ad miraculorum exhibitionem non evasit? ut omnium miraculorum si quæ usquam modoque evaserunt aut fuerunt consummata, velut sedes facta sit: quorum pars extrema, istud est quod nunc celebramus, quantum ante tempus omne definitum; sic utique vitæ cujusque finem divino olim decernente consilio. Sed, o providentiam, quam nemo tandem usquam natorum potuit assequi, aut ejus invenire vestigia! ejus molitio est, quod nunc etiam peragitur Virginis sacramentum. Plane enim sacramentum est, quantum circa finem humanum consideratur: quam natura humana partem a principio velut sorte accepit. Enimvero, quomodo disjecta est maceries peccato colligata? Sed et quomodo disruptum vinculum prævaricationi complexum? Quid causæ est ut mors velut somnus diurnus spectata sit? Abscessit metus, nec jam ceu objecta larva parvulos in Christo terriat. Num vero nisi Dei locus ille moreretur, corruptio prævaricatione sata non destrueretur? Plane, ante mortuo Christo destrueretur. Ipsa quippe natura damnationem corruptionis exemit (2), corruptionis statu illo incorruptione sublato. O novas alternationes! o divina commercia! Produxit natura factam in spinas voluntatem (3); eadem e diverso eum produxit, qui paternam voluntatem implevit. Peperit natura spontaneam a prævaricatione mortem; eadem ipsa e contrario eum peperit, qui obedientia mortem destruxit. Sola quippe, sola præter naturam ad novum naturæ opus electa, sola naturæ totius Fictori ministravit. Jam ergo Deo afflati tabernaculi illius, velut bonorum munificæ largitione boni amantes provocante, oraculi instar proposito hocce loculo (4) Deo divite, ne

COMBEFISH NOTÆ.

(2) *Damnatio corruptionis exempta, receperat incorruptionis statum.* Sic convenienda versio, sensu omnino plano. Ἐξεκαλέσατο, velut fuerat evocata ac edulcente Dei gratia, liberata.

(3) *Factam in spinas voluntatem.* Ἐκανθωμένην προαίρεσιν. Allusio est ad illud Isa. v, ubi Dominus de vinea queritur; humana utique voluntate quam excoluit gratia: *Expectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas*; sic LXX: Ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Sic certe primus parens inobedientia habuit; sed malum hoc Mariæ Christique obedientia depulit.

(4) *Oraculi instar proposito hocce loculo.* Ἐπεὶ οὖν πρόκειται νῦν ἡ θεοχηματίστως αὐτῆ σφοδρῶς. Vox est rarior, ut plures aliæ nostri Andrea, quantum elegantissimæ. Videtur significari ipsum θεοειρᾶν corpus Numine afflatum, σφοδρῶς θεολήπτου σκηνῶν, instar arcæ et propitiatorii, cui locus sit

D velut oraculum. Sic paulo inferius, ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου χρηματιστήριον· quod reddimus: *Veniat ad oraculum Virginis*: quod ita suasit exponendum quod sequitur, καὶ γνώτω πείρα τῶν ἑαυτοῦ καταθύμων τὴν εὐρεσιν. Videtur enim esse allusio ad illud I Reg. ix, 19, quo Samuel promittit se Sæuli annuntiatum πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. *Omnia quæ in corde tuo*: quod est τὸ, καταθύμια, Andrea. Ut sicut Saul accessu ad Samuelem reipsa cognovit inventas esse asinas, ita nos accedentes ad Mariam cognoscamus inventa τὰ ἑαυτῶν καταθύμια· quæ nobis debent esse animo: ut nimirum certi efficiamur nostræ salutis, quanta nobis moralis certitudo illius esse potest. Sunt aliæ hujus vocis significationes in Thesaurο, sed minus hanc loco congruæ.

quis conventui desit. Non enim ejusmodi gratia est ut indigeat labore, sola voluntate et proposito opus habet. Alacris ergo accedat, quisquis fide est minime dubia. Veniat ad oraculum Virginis, atque ea quæ sunt in animo desiderataque experimento invenisse noverit. Communis hæc reconciliationis officina proponitur; omnes Deo reconciliamini. Ecce inexhaustus fons immortalitatis: venite, qui morti traditi estis, haurite. Ecce juges vitæ fluvii: venite, omnes immortalitatem consequimini. O Adæ filia et Dei Mater! O Mater sine viro, Virgoque prolis parens! O figmentum ejus qui in te temporaneæ fictus haudquaquam propria æternitate excessit! De te cecinerunt Spiritus omnes interpretes. Primus Moyses te Rubum videns, olim ait: « Transiens videbo visionem hanc magnam ^a. » Pro te Dei parens David Christo supplicabat, dicens: « Surge, Domine, tu et arca sanctificationis tuæ ^b. » De te idem tuum præfigurans exitum, quondam psallebat: « Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis ^c. » — « Ecce enim, inquit, omnis gloria filiae regis ab intus: in fimbriis aureis circumamicta, variegata ^d. » Te sacer Canticorum liber prædescribens, occultius indicavit: « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, tanquam truncus fumis incensus, myrrham et thus ex omnibus pulveribus pigmentarii ^e? » De te rursum idem ipse liber olim scripsit dicens: « Ecce lectulus Salomonis; columnas ejus fecit argentum, et acclinatorium ejus aureum; ascensus ejus purpura; initium ejus lapidibus constratum, charitatem a filiabus Jerusalem ^f. » Et rursum: « Egredimini, filiæ Sion [et intuemini] in regem Salomonem; in corona qua coronavit eum mater ejus in die sponsalium ejus, et in die jucunditatis cordis ejus ^g. » — « Videte eam, filiæ Sion, et beatificate eam; reginæ et concubinar, laudate eam, quia odor vestimentorum ejus super omnia aromata ^h. » Te prævidens Isaias divino instinctu clamavit: « Ecce ergo virgo in utero habebit ⁱ. » Et: « Erit radix Jesse ^j. » Et: « Beata radix Jesse ^k. » Et: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet ^l. » Tui gratia prænuntiavit magnus Ezechiel, dicens: « Ecce porta orientalis; et erit porta clausa; et nemo transibit per eam. Et Dominus solus ipse ingreditur et egredietur; et erit porta clausa ^m. » Sed et vir desideriorum te prophetans montem appellavit; dicens etiam « lapidem ex te sine manibus ⁿ » scissum, non sectum (5); ablatum, non divisum; humanæ scilicet

χρηματιστήριον, καὶ γνώτω πῆρξ τῶν αὐτοῦ καταθυμῶν τὴν εὐρεσιν. Κοινὸν τοῦτο διαλλακτικὸν πρόκειται, καταλλάγητε πάντες Θεῷ. Ἰδοὺ ἡ ἀκένωτος τῆς ἀθανασίας πηγὴ, δεῦτε οἱ νεκρωθέντες, ἀρρώσασθε. Ἰδοὺ οἱ τῆς ζωῆς ἀένναοι ποταμοί, δεῦτε πάντες ἀθανατίσθητε. Ὡ θύγατερ Ἀδὰμ καὶ Μῆτερ Θεοῦ! Ὡ ἄνδρε Μῆτερ, καὶ παιδοτόκε Παρθένε! Ὡ ποίημα τοῦ ποιηθέντος ἐν σοὶ χρονικῶς, καὶ μὴ ἐκστάντος τῆς οικειᾶς ἀδιδιότητος! Περὶ σοῦ πάντες οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται προὐκελάδησαν. Μωσῆς πρῶτος βάτον ἰδὼν σε προέλεγε: « Διαβὰς εὐφομαὶ τὸ ὄραμα τὸ μέγα τοῦτο. » Περὶ σοῦ ὁ θεοπύτωρ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν ἐλιτάνευσεν: « Ἀνάστηθι, Κύριε, λέγων, σὺ καὶ ἡ κιθωτὴς τοῦ ἀγιασματοῦ σου. » Περὶ σοῦ ὁ αὐτὸς τὴν σὴν πρσιτυπούμενος ἐξῶδον, « Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύουσιν οἱ πλούσιοι οἱ τοῦ λαοῦ, » προὔπέψαλλον. « Ἰδοὺ γὰρ πῆσα, φησὶν, ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐσώθην ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Σὲ ἡ τῶν Ἀσμάτων ἀγιόγραφος βίβλος προδιαγράφουσα, μυστικώτερον παρηγίζετο: « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ; » Περὶ σοῦ πάλιν ἡ αὐτὴ προὔπεγραψε βίβλος, « Ἰδοὺ ἡ κλίνη, λέγουσα, τοῦ Σαλομῶν· στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσειον· ἐπιβάσεις αὐτοῦ πρὸ θυγᾶτέρων Ἰερουσαλήμ. » Καὶ αὐτὸς: « Ἐξέλθετε, θυγατέρες Σιών [καὶ ἴδετε ⁶⁹] ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομῶν· ἐν τῷ στεφάνῳ ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἴδετε αὐτήν, θυγατέρες Σιών, καὶ μακαρίσατε αὐτήν· βασιλίσσαι καὶ παλλακαὶ, αἰνέσατε αὐτήν, ὅτι ὁσμή ἱματίων αὐτῆς ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Σὲ προορῶν Ἡσαΐας ἐνθέως ἀνέκραγεν: « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει. » Καὶ, « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Μακαρία ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καὶ, « Ἐξελεύσεται: ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης ἀναθήσεται. » Σοῦ εἶνεκεν ὁ μέγας Ἰεζεκιὴλ προηγόρευσεν, « Ἰδοὺ ἡ πύλη, λέγων, κατ' ἀνατολάς: καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς. Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος αὐτῆς εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σὲ καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ προφητεύων, ὄρος ἐκάλεε· λέγων καὶ « λίθον ἄνευ χειρῶν ἀνδρῶν ἐκ σοῦ » λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον· ἀφαιρούμενον, οὐ διαιρούμενον· τῇ προσλήφει τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος. Σὺ εἶ τὸ μεγαλεῖον τῆς φρικτῆς οὐ-

^a Exod. iii, 3. ^b Psal. cxxxi, 8. ^c Psal. xlv, 15. ^d ibid. 44. ^e Cant. iii, 6. ^f ibid. 7, et 10. ^g ibid. 11. ^h Cant. vi, 8; iv, 10. ⁱ Isa. vii, 14. ^j Isa. xi, 10. ^k ibid. ^l ibid. 1. ^m Ezech. xiv, 2. ⁿ Dan. ii, 34.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁸ Septuag. πορφυρᾶ. ⁶⁹ Ex Septuag.

COMBEFISH NOTÆ.

(5) *Scissum, non sectum.* Λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον. Velut, ita ex Maria ceu lapidina abscissum et incisum, ut ipse nihilominus, in se nihil sectus,

aut a se divisus, ab humanitatis assumptione, in qua intelligitur illa a monte sine manu abscisso, permanserit.

νομοίας, « εἰς ὃ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι παρακύψαι »· Σὺ εἶ τὸ περικαλλὲς τῆς θείας συγκαταβάσεως ἐνδιαίτημα· ἢ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ. « Ἐπεθύμησε γὰρ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους σου· καὶ ἠράσθη » τοῦ πλοῦτου τῆς παρθενίας σου· καὶ ᾤκησεν ἐν σοί, « καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς διὰ σοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Σὺ « τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου πρὸ τῶν αἰῶνων » ὑπάρχεις θησαυρός. Σὺ εἶ ἀληθῶς, ἡ ζωῶτα βίβλος τοῦ ἐγγραφομένου ἀφθέρκτως ἐν σοί πνευματικοῦ Λόγου, τῷ ζωηρῷ καλᾷμψ τοῦ Πνεύματος. Σὺ μόνη ἀψευδῶς τῆς νέας διαθήκης ὁ θεόγραφος τόμος, ἥς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο ὁ Θεὸς πρὶν. Σὺ « μυριοπλάσιον ἔρμα τοῦ Θεοῦ, » χιλιάδας εὐθουνομένων αὐτῷ σαρκωθέντι προσάξασα. Σὺ εἶ τὸ Σιών ἕρος· τὴ πῖον ἕρος· τὸ τετυρωμένον ἕρος, ἐν ᾧ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν, « ἐξ οὗ¹⁰ σάρκα παγεῖς, ἐτυρώθη τὴν καθ' ἡμᾶς νοερώς ἐμψυχωμένην ὁ ὑπερούσιος. Ἦ καὶ θεϊκὸν, καὶ ἀνθρωπινὸν χοῖκόν ἐστιν ἡ στήλη νεκρὰ καὶ στυλε ζωοποιεῖ· οὐ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ φωταγωγούσα φυγαδεύμενον, ἀλλὰ τὸν πνευματικὸν τρὸς τὸ τῆς γνώσεως ἀπλανὲς ὁδηγούμενον, φῶς ἐνθέως καταπυρρῶσα. Ἦ νεφέλη ὀλόφωτε, καὶ « ἕρος κατάσκιον »· οὐ τὸν ἀγνώμονα τῶν Ἰουδαίων δῆμον κατασκιάζουσα, ἀλλὰ τὸν ἐκλεκτὸν τοῦ Θεοῦ Λαόν, τὸ ἔθνος τὸ ἄγιον, ταῖς σαῖς φρυκτωρούσα μητρικαῖς δαδουχαῖς. Ἦ χρυσοῦ παντὸς καὶ πάσης αἰσθητῆς καὶ ἀύλου κτίσεως καθαρωτέρα! ὦ γῆ παρθενική, ἐξ ἧς ὁ δευτέρως καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀρχαιότερος Ἀδάμ προελήλυθε! Ποῖός σε τάφος καλύψει· γῆ δὲ ποῖα σε δέξεται, τὸν οὐρανὸν καὶ τοῦ οὐρανοῦ τὴν φύσιν ὑπερβάσαν τῇ ἀγιότητι; Τίνα σου τὰ ἐντάφια; Τίνα τὰ σπάργανα; Τίνες οἱ στολισμοί; Μύρα δὲ ποῖα τὸ σὸν κατασμυρνίσουσι σῶμα; Τὴ εὐώδες, τὸ ἄκρανον, τὸ πλήρες ἀγαθοῦ, τὸ βρῦον τὴν ἀρεσιν, τὸ πηγάζον τὴν ἀφθαρσίαν, ἐξ οὗ ἡ θέσις· ἐν ᾧ ἡ τελειωσις, δι' οὗ ἡ σωτηρία· Σὺ γὰρ εἶ ἀληθῶς ἡ ὄντως « καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. » Προσάδτω τί σοι μίγρον αὐτῆς καὶ Σαλωμών ὁ θεϊότατος· Ὁραία ὡς Ἰερουσαλήμ, καὶ ὁσμὴ ἱματίων σου ὡς ὁσμὴ λιθάνου. » Σὺ τοῦ ἀκένωτου μύρου ἡ νέα μυροθήκη· σὺ τοῦ ἐλαίου τῆς γρίσεως ἡ ἀγαλλίασις. Σὺ τὸ τῶν νοητῶν ἀρωμάτων

¹⁰ I Petr. i, 12. ^p Sap. viii, 2, 5. ^q Joan. i, 14, 16, 17. ^u Habac. iii, 5. ^v I Petr. ii, 9. ^x Cant. iv, 7.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Λεῖπ. εἰς.

COMBESII NOTÆ.

(6) *In quod angeli desiderant prospicere.* Sic et modo Græca I Petr. i: Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, referendo οἰκονομίαν et οἰκονομηθέντα, cum Latina referant Christum: *In quem angeli,* etc., sensu haud ita diverso.

(7) *Atque in te habitavit, et apud nos moratus est.* ᾤκησεν ἐν σοί, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Velut aliquid peculiariter Mariæ, quam nobis Joannes, Dominica incarnatione tribuit: ipsa ei facta velut propria domo; cum apud nos, quasi in tabernaculo, ceu hospes moratus sit. Non ita facile Græcus lepos potest exprimi.

(8) *O columna mortua et columna vivifica!* Ἦ στήλη νεκρὰ, καὶ στυλε ζωοποιεῖ! Habent G

cet naturæ nostræ assumptione. Tu horrendæ dispensationis magnificum illud opus, « in quod angeli desiderant prospicere » (6). Tu Dei se nobis inclinantis ornatissimum domicilium; terra illa vere desiderabilis: « Concupivit enim Rex gloriam decoris tui; et amator factus est » divitiarum tuæ virginitatis; atque in te habitavit, et *apud nos moratus est* (7), nosque per te Deo et Patri reconciliavit. Tu thesaurus « sacramenti a sæculis absconditi ». Tu vere vivens ille liber, scripti in te sine voce spiritualis Sermonis, vivifico calamo Spiritus sancti. Tu sola vere, scriptus a Deo tomus testamenti novi, quod is olim ad homines est testatus. Tu « currus ille Dei decem millibus multiplex », multis millibus adductis eorum quos ipse incarnatus ad meliora composuit. Tu « mons ille Sion, mons pinguis, mons coagulatus, in quo beneplacitum est Deo habitare »; ex quo in carnem compactus, nostræ illi, anima intellectuali animatæ, similem, qui substantia major est, coagulatus est. O divinum templum, homoque terrene! O columna mortua, et columna vivifica (8); non quæ extorrem carnalem Israellem illuminet, sed quæ spiritalem illum, ceu accenso ex specula igne divinitus præluces, ad scientiæ veritatem deducat. O nubes tota lucida, et « mons umbrosus » non quæ improbum ingratumque Judaicum populum obumbrat, sed quæ Dei *electo illi populo, genti illi sanctæ*, maternis tuis prælatis facibus illuceat. O purior omni auro, et materia omni sensibus subjecta! O virginalis terra, ex qua novus Adam et secundo illo vetustior prodit. Quod te sepulcrum tecturum est, quæ te susceptura terra, quæ cælum ac cæli naturam puritate supergressa es? Quænam tua illa sepulcralia? Quænam fasciæ? Qui amictus? Quænam vero tum corpus delibuturum sunt unguenta? Corpus, inquam, illud suave fragrans: corpus intemeratum; corpus illud boni plenum; remissionem scaturiens; ceu fonte manans incorruptionem: corpus ex quo divinitatis conciliatio; corpus in quo sit consummatio; per quod est salus. Tu enim es illa vere « pulchra, et macula non est in te ».

^r Ephes. iii, 9. ^s Psal. lxxvii, 18. ^t Psal. lxxvii,

Tibi rursum modicum aliquid accinat et Salomon ille diviniſſimus : « Decora sicut Jerusalem , et odor vestimentorum tuorum, sicut odor thuris » Tu inexhausti unguenti nova pixis unguentaria ; tu olei unctionis exsultatio ; tu spiritualium aromatum thymiana ; tu flos ille incorruptionis ; terra aromatum ferax ; theca vitam ferens ; lucerna splendida ; purpura divinitus texta ; vestis regia ; stola divino opere varia ; diplois aurea ; spiritalis purpuræ Verbi innominabilis connexio ; manu pontificia plenum regni diadema (9) ; solium illud excelsum * ; porta cælis cælorum elevator ; regina totius humani generis ; nuncupationem cum usu sinceram retinens (10) ; quæ, uno excepto Deo, rebus omnibus excelsior es. Quænam te manus sunt tumulaturæ ? Quibus eam ulnis gestaturi sumus, quæ gestavit eum qui capi non potest ? Quas in te susurri sumus preces funebres ? Qualibus te cantibus deducemus ? Quibus vero labiis tuum exitum celebrabimus ? Quali voce, quibus sermonibus tua illa magnalia exornabimus ? Quare hasce tibi vice omnium voces offerimus. « Beata tu inter mulieres a, et in generationibus generationum. » Benedicta in cælis, et glorificata in terra. Te enim grato animi affectu ac devote, lingua omnis vitæ Matrem glorificans prædicat. Impleta est omnis creatura gloria tua. Universas unguento fragrantia tuæ sanctificata sunt ; per te abolita est peccati occasio ; mutata sunt in gaudium primæ parentis diræ. Per te omnes (angeli) nobiscum canunt :

* Cant. iv, 11 ; vi, 3.

a Isa. vi, 4. a Luc. i, 42. b Luc. ii, 14.

VARIAE LECTIONES.

¹¹ ἁγ. δγγελοί.

COMBESII NOTÆ.

(9) *Manu pontificia plezum regni diadema.* Το αρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα, videtur alludere, non tam ad ritum inungendi reges per pontificem, qui mos, etiam modo, Christianis sanctus est, maxime gentilibus nostris, Deo etiam singulariter, ac miraculo, necessarium ad unctionem regum Gallia oleum sacrum suggerente, qua de re multis Hubertus Morus Rhemens. ecclesiastes de sacris unctionibus : Quam ad Mariæ prosapiam ex

θυμίαμα. Σὺ εἶ τὸ ἄνθος τῆς ἀφθαρσίας· ἡ ἀρωματοφόρος γῆ· ἡ ζωηφόρος θήκη, ἡ φωτισθεῖς λυχνία, ἡ θεοφάντος πορφύρα, τὸ βρασιλικὸν ἐνδυμα, ἡ θεοποικίλιτος στολή, ἡ χρυσοειδὴς διπλοῖς· ἡ ἀκατόμαστος τῆς νοητῆς ἀλουργίδος τοῦ λόγου συναφή· τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα· ὁ θρόνος ὁ ὑψηλός, ἡ ἐπιρριμένη τῶν οὐρανῶν τοῦ οὐρανοῦ πύλη, ἡ βασιλίσα πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ ἀνόθευτον τὴν κλησιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα· ἡ χωρὶς Θεοῦ μόνου, πάντων ἀνωτέρα ὑπάρχουσα. Ποῖαί σε χεῖρες ἐνταφιάσουσιν ; Οἷαίς ἀγκάλαις βαστάσσομεν τὴν βασιτάσσαν τὸν ἀχώρητον ; Ποῖαν ἐπι σοὶ ποιησόμεθα προσευχὴν ἐπιτύμβιον ; Ποίους σε προπέμψομεν ἄσμασι ; Κεῖλεσι δὲ τοίους τὴν σὴν ἐξυμνήσομεν ἔξοδον ; Ἥλιχη φωνῆ ; Τίσι λόγοις ἐκ ἐπὶ σοὶ μεγαλεῖα καλλιπεθήσομεν ; Διὸ ἀντι πάντων ταύτας σοὶ προσαγ[ά]γομεν τὰς φωνάς· « Μακαρία σὺ ἐν γυναιξί, » καὶ ἐν γενεαῖς γενεῶν. Εὐλογημένη ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς δεδοξασμένη. Σὲ γὰρ εὐγνωμόνως πᾶσα γλῶσσα δοξολογεῖ, Μητέρα τῆς ζωῆς ἀνακηρύττουσα. Πιεπλήρωται· πᾶσα ἡ κτίσις τῆς ὄξεος σου· ἡγίασται τὸ πᾶν τῶ μύρω τῆς εὐωδίας σου· ἡφάνισται διὰ σοῦ τῆς ἀμαρτίας ἡ ἀφορμὴ μεταπεποιῆται εἰς χαρὰν ἡ ἀρὰ τῆς προμήτορος. Πάντες ¹¹ ἔβουον διὰ σοῦ σὺν ἡμῖν· « Δόξα ἐν οὐρανῶ, εἰρήνη ἐπὶ γῆς. » Σὲ τάφος ἔχειν οὐ δύναται· σῶμα γὰρ δεσποτικὸν οὐκ ἀμαυροῖ τὰ φθειρόμενα. Ἄδης κρατεῖν οὐκ ἰσχύει σου· ψυχῆς γὰρ βασιλικῆς οὐχ ἄπτεται τὰ ὀμόδουλα. Ἄπιθι τοίνυν, ἀπιθι σὺν εἰρήνῃ. Μεταναστεύου τῶν ἐν τῇ κτίσει μονῶν ἐξιλιάσχοι τὸν Κύριον ὑπὲρ τοῦ κοινῶ πλάσματος. Ἔως μὲν γὰρ τοῖς ἐπιγελοῖς ἐπεχωρίαζες, μικρὸν σε μέρος εἶχε τῆς γῆς· ἐξ οὗ δὲ μετετέθης ἐκ γῆς, ὁ σύμπας περιέχει σε κόσμος κοενὸν ἰλαστήριον. Ὑπὲρ τὸν Ἐνώχ μεγαλύνθητι ἐν εὐφροσύνῃ, ἐν χαρᾷ ἀνεκλαλήτῃ, ἐν ἀδελφῷ φωτὶ· ἔνθα τὸ ἀληθινῶς ζῆν· ἡ ὀλόφωτος βασιλεία· ἡ ἀκατάληπτος τῶν ἀγγέλων χορεία. Πρὸς τοῦτους, ἀπόλαυε τοῦ κάλλους τοῦ Υἱοῦ σου· κατατρυφα τῆς ἀκενώτου χαρᾶς, καὶ τῆς ἀγήρω μακαριότητος· ἐκεῖ οὗ ὁ χειμάρρους τῆς αἰωνίου τρυφῆς· ἔνθα οἱ λειμῶνες τῆς ἀφθαρσίας· αἱ πηγαὶ τῆς ἀενάου ζωῆς, τὰ ρεῖθρα τοῦ θεοειδίου φωτός· οἱ ποταμοὶ τῆς ἀσιζώου φωτοχυσίας. Ἐκεῖ τὸ πέρασ πάντων τῶν ἐλπισθέντων καὶ νῦν ἐλπίζομένων· ἡ περιοχὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἡ φανέρωσις τῶν κεκρυμμένων, καὶ τότε μόνον θεωρουμένων· τὸ ἔσχατον τέλος, οὗ ἐπέκαινα παντελῶς οὐδέν.

pontificum stemate, cui Elizabeth cognata esset, de filiabus Aaron et uxor Zachariae pontificis, ut Chrysost. et fere Graeci habent, quanquam israhelificatus minus certus est. Male mihi praelum, ἀντι τοῦ plezum, edidit plenum.

(10) *Nuncupationem cum usu sinceram retinens.* Ἡ ἀνόθευτον τὴν κλησιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα. Ut sit revera usu, qualis dicitur ; nec inane nomen ferat, ut pleraque creata.

Ἐκεῖ Πατήρ προσκυνεῖται, καὶ Υἱὸς δοξάζεται, καὶ Ἀνεῦμα ἕξτον ἀνυμνεῖται· ἡ ἐνιαῖα τῆς μιᾶς ἐν Τριάδι θεότητος φύσις. Τοιαῦτα δοκῶ μοι τότε τοὺς θεολήπτους ἐκείνους ἄνδρας καὶ φάνας καὶ ὑμνήσαι, καὶ ὅσα τούτοις ὑπερανέστηκεν· οὐ γὰρ οἶδ' ὅ τι καὶ πάλιν εἶπω, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ τὸ ὄλον σαπρία, καὶ Ἰσα τοῖς ὕφασιν ἐπὶ κοιλίαν ἔρπων. Καὶ μοι τοῦ λόγου χρέος· εἰς δύναμιν ἱκανῶς ἀφωσίσωται, μηθενὸς, οἶμαι, παρεωραμένον τῶν εἰς τὴν παροῦσαν συντεινόντων ἑορτήν. Καὶ εἰ τι τούτοις συνεισφέρει τις ὑψηλότερον, καὶ ἡμῖν τοῦτο συναγροχῶς ἔσται, καὶ τῆ πανηγύρει συνοίσων. Μικρὰ δὲ εἰπῶν, αὐτοῦ που τὴν εἰρσίαν τοῦ λόγου διαναπαύσω. Τοῦ μὲν οὖν κατ' ἄξιαν, ὁμοίως πάντες ἀπολειπόμεθα· τοῦ δὲ τὴν ἑαυτῶν ἐπιδεδειχέναι δύναμιν, ἴσον ἑκάστου τὸ βραχύτατον λόγον ἢ τεκοῦσα τὸν λόγον· καὶ ἀντιδώσει οὐχ ὅσα μὲν ἴσως αἰτοῦμεν, ὅσα δὲ πάντως λαθεῖν ἔσμεν ἄξιοι. Φιλεῖ γὰρ ἡ πανάγιος ὡς πολὺδωρος, καὶ τῶν βραχυτάτων ἀντιδίδοναι τὰ μείζονα. Καὶ ὧδε μὲν ταῦτα ἔχτω· ἡμεῖς δὲ, ὡ λαμπρὰ καὶ περιφανεστάτη πανηγυρίς (καὶ ὡ γὰρ αὐτὴς ὑμᾶς πρὸς τὸ τοῦ λόγου συμπέρασμα), δεῦρο, τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ παρθενικοῦ σώματος προεξέρχοντες, ᾄδωμεν ἐπικήδεια, καὶ ταῖς εἰς δύναμιν τιμαῖς στεφανώσωμεν τῆς ἑορτῆς τὴν ἐξάρχουσαν. Ὡς ἂν δὲ τοῦτο περιφανέστερον γένοιτο, παρήτω πᾶσα σήμερον οὐρανὸν καὶ ἐπιγεῖον πανηγυρίς, καὶ συμπληρούτω μοι τὴν ἐξόδιον ὑμνησιν, ἐν τούτοις συγχειμένην τοῖς ῥήμασιν.

invito; venite, ac sacræ virginalis corporis pompæ eam honoribus coronemus, quæ festum diem initiavit. Ut autem hoc splendidius fiat, præsto hodie sit universa cœlestium ac terrestrium concio, necumque exodium canticum ac funebrem laudationem, hisce conceptam verbis, impleat.

Ἀπῆρην, ἀπῆρην ἢ παρεμβολὴ τοῦ Θεοῦ ἀπὸ σκηνωμάτων Κηθάρ, πρὸς τὰς ἀύλους καὶ παλινζῶους σκηνάς. Ἀπέλαθεν ἡ σκηνή, τῆς νομικῆς ἢ ἀρχέτυπος, τὴν ὑπερχόσμιον κιβωτὸν, ἧς τύπος ἢ νομικῆ. « Ἡρθὴ τῶν ἔκω θυρῶν τὸ ὑπέρθυρον, » ἵνα τὴν ὑπεράνω τοῦ Θεοῦ πύλιν τῶν οὐρανίων τὰ βασιλεια βασιλικῶς ἐγχολωπῶσται. Ὑποδέξασθε αὐτήν, λυχειμονοῦντες ἄγγελοι· ὑμνήσατε, οὐρανοί· δοξάσατε, γηγενεῖς· ὑψώσατε « τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ τοῦ βασιλείως τοῦ μεγάλου. » Γῆ, ἐπικρότησον, ἀνευφήμησον, διᾷγησαι τῆς Παρθένου τὰ ἔνδοξα, τοῦ τόκου τὰ σπάργανα, τοῦ τάφου τὰ θαύματα· πῶς ἐτάφη, πῶς μετετέθη· πῶς ὁ τάφος ὁρᾶται κενὸς προσκυνούμενος. Ἰουδαία, σύναγε τοὺς υἱούς σου· κήρυττε τὴν ἐξ Ἰουδα βασίλισσαν, θάρσει, μὴ φοβοῦ· ἔορταζε τὰς ἑορτάς σου, Ἰερουσαλήμ· ἀναβόησον, δόλουσον, πρόπτεμψον τοῦ Θεοῦ τὴν μητρόπολιν, ψάλλε Δαυϊτικῶς, λέγε τρανῶς· « Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύ-

• Psal. cxi, 5. ^d Hebr. viii, 5. • Isa. vi, 4.

A fontes jugis vitæ, fluenta manantis a Deo lucis, fluvii vivo semper fonte affluentis luminis. Illic finis est omnium olim in spe positurorum, et quæ modo sperantur, complexio omnium bonorum, eorum manifestatio quæ occulta, nec nisi id temporis conspicienda sunt: finis ultimus, ultra quem nihil omnino sit. Illic adoratur Pater, et Filius glorificatur, ac canticis celebratur Spiritus sanctus, individua illa natura unius in Trinitate deitatis. Hujusmodi puto, dicebant celebrabantque viri illi Deo afflati, atque iis, sublimiora: non enim scio quid amplius dicam, qui sim terra et cinis, meraque putredo, ac velut serpens ventre repam. Satis vero pro virili sermonis debito defunctus sum, nullo, ut arbitror, omisso, eorum quæ spectant ad præsentis diei festum. Sin aliquis sublimius aliquid ad hæc contulerit, et nobis illud colligerit, et quod conventui ac celebritati utile sit. Ubi porro pauca dixerō, a sermonis velut remigio et concione cessabo. Equidem simili omnes defectu laboramus, ut ne pro dignitate, quod rei est celebraverimus: ut autem quid quisque possit ostenderit, æque prompta cuique voluntas. Porro bene novi; hunc quoque brevissimum sermonem, Sermonis Mater illa susceptura est, dabitque haud quidem forte si quæ petimus; omnino autem si quæ digni sumus accipere. Libens enim, sanctissimæ cum munifica sit, pro minutissimis majora retribuit. Et hæc quidem ita habeant; tu autem, o præclara illustrissimaque concio: vos enim rursus ad perorationem præeuntes, funeritia canamus, totisque viribus

^c Psal. xlvii, 3. ^e Psal. cxi, 1.

COMBEFISH NOTÆ.

(11) *In exitu Israel de Ægypto.* Plane accomodatissimus psalmus, mundo hoc exeuntibus sanctis apriwibus; submerso jam penitus Pharaone, ac perfecta libertate parta; quæ sane nobis minor est, quandiu in humanis agimus. Nec enim

interim, etiam sanctissimis desunt ἀναγκαιοπάθη illa, saltem corporis. Habet etiam Regius codex, n. 955, nomine sancti Joannis Thessalonicensis susam admodum orationem, ejusdem argumenti, in qua ceu ex historia inducitur Petrus

Mater Sion, in qua Deus sibi placuit (12), quam A elegit, voca filias tuas, nempe gentium ecclesias. Canta lugubre aliquid, at non tragicum (13). ac velut dirius ejulans, non miserabilius quiritans ac lamentans. Laeta enim est diei presentis solemnitas, non lamentabilis. Gethsemani, suscipe novam reginam, para sepulcrum, profer sepulcralia, loculum unguentis perorna. Sit tibi urna thesauri custos; sanctum secure custodiat. Siquidem enim servatum manserit in sepulcro, communis angelis hominibusque possessio, venerationi habebitur: sin autem acciderit aliquid novi, translatumque intemeratum illud corpusculum fuerit, tu mane prædicans miraculum; enarra translationem futuris postmodum generationibus; spiritum quidem Deiparæ supernis cedens spiritibus; nobis autem, ceu ex perenni fonte, corpusculo

Omnes pariter ad Deiparam accurramus, Patrum chori ac patriarcharum, spiritus prophetarum et sacerdotum cœtus, apostolorum senatus, populi martyrium, conventus doctorum, animæ justorum, sanctorum ordines, dignitas omnis ac ætas, reges et dynastæ, principes et subditi: « Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudate ^b, » supplicate. Dicite Deiparæ, dicite: Quam beata domus David, ex cujus lumbis, Dei Mater, genuinasti. Matres et virgines, eam glorificate, quæ sola mater ac virgo perpetua est: vosque sponsæ, innuptam incorruptamque, atque eam quæ sola dolorum experta, incomprehensibilem illum peperit, prævenite. Steriles viduæque, eam plausu excipite, quæ virum non experta, infecunditatis mutavit leges. Puellæ, choros ducite, præeuntes in corruptioni secundæ. Benedicite, gentes; linguæ, beatam prædicate; cantate Dei Genitrici, universæ tribus terræ, cantate; auspicamini cum cantico et cymbalis; jubilate, magnificate, psallite. Tolle, Maria, tolle tympanum, ac virgines ducitrix præcede. Tu, David, lyram move, effer vocem, cantico celebra tuam Reginam; ducito choros, altum ciny-

^b Psal. CXLVIII, 12.

ππου. » Μητρὶ Σιών ἦν ἡρετίσατο Κύριος, ἦν ἐξελέξατο· κάλει σου τὰς θυγατέρας, τὰς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἄσόν τι γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν· ἀλαλάζουσα, μὴ σχετικίζουσα. Θυμῆρης γὰρ οὐ πενθήρης ἡ παρούσα πνήγυρις. Γεθσημανῆ, ὑποδέχου τὴν νέαν βασιλισσαν· εὐτρέπιζε τὴν τάφον· προβαλοῦ τὰ ἐντάφια· μύροισι τὴν σὸρὴν κατακόσμησον. Ἡ λάρναξ ἔστω σοι φύλαξ τοῦ θησαυρισματος· φρουρεῖσθω σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ ἄγιον. Ἄν μέντοι τηρηθῆι μένον ἐν αὐτῷ, ἔσται κοινὸν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, κτῆμα προσκυπούμενον. Ἄν δέ τι παρῶσον τύχοι, καὶ μετασταθῆι τὸ ἀχραντον, μένε τὸ θαῦμα κηρύττουσα. Διηγοῦ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς; τὴν μετᾶθεσιν· τοῖς μὲν ἄνω πνεύμασι, τὸ πνεῦμα παραχωροῦσα τῆς Θεομητορος· ἡμῖν δὲ τὸν ἀγιασμὸν, Β ὅσον ἐκ πηγῆς ἀενάου, μυροδοτοῦσα τοῦ σώματος. illo, suavi quadam fragrantia, sanctimoniam tribuens.

Πάντες ὁμοῦ τῆ Θεοτόκῃ συνδράμωμεν· χοροὶ πατέρων καὶ πατριάρχων· πνεύματα προσφητῶν καὶ ἱερέων συστήματα· ἀποστόλων ὁμήγυρις· μαρτύρων δῆμοι· διδασκάλων σύλλογοι· δικαίων ψυχαί· ὁσίων τάξεις· ἀξία πάντα καὶ ἡλικία· βασιλεῖς καὶ δυνάσται· ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· νεανίσκοι καὶ παθένοι· πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνέσατε. » Λιτανεύσατε· εἶπατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, εἶπατε· Ἦς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ, οὗ ἐξ ὄσφους, Θεομητορ, ἐδιδάστησας. Μητέρες καὶ παρθένοι, δοξάζατε τὴν μόνην μητέρα καὶ ἀειπαρθένον· καὶ νύμφαι προφθάσατε τὴν ἀνύμφετον ἐν νεάνιτι καὶ ἀφθορον, καὶ μόνην ὁδὸν χωρὶς λοχευσαμένην τὸν ἀκατάληπτον. Στεῖραι καὶ χῆραι, κροτήσατε τὴν πείραν οὗ C γνοῦσαν ἀνὴρς, καὶ τῆς ἀπαιδίας τοὺς θεσμοὺς ὑπαλλάξασαν. Θυγατέρες, σχιρτήσατε, τὴν παιδοποιὴν ἀφθορίαν προπέμπουσαι. Εὐλογήσατε, ἔθνη· μακαρίσατε, γλώσσαι· ἄσατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ἄσατε· ἐξάρξατε μετ' ὄψης καὶ κυμβάλων, ἀλαλάξατε, μεγαλύνετε, ψάλατε. Ἄρον, ἄρον, Μαριάμ, τὸ τύμπανον, καὶ τῶν παρθένων προέξθι. Κίνει τὴν λύραν Δαβὶδ· ἄρον τὴν φωνήν· ὕμνησόν σου τὴν βασιλίδαν· χόρευσον, ὑψώ-

COMBESFISH NOTE.

velut præcentor, in ea verba prosequens Mariæ corpusculum sacri illius senatus humeris offerendum: Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐν στόλῳ πυρὸς; νεφέλης, ἀλληλοῦσα, κ. τ. ἐξ. Quidquid tamen sit de ea oratione, in qua videntur non pauca apocrypha, quod spectat ad Andream, ab apocryphis remotiorem, ac parcius et majori judicio illis utentem; ut non sunt ea omnino spernenda, quibus et auctores canonici nonnunquam uti sint; his verbis Davidicis, vel indicat quod pie creditur ab apostolis, ceu ἐξ ὁδίων Mariæ decantatum; vel quod pia traditione, in fidelium, præsertim hominum peculiarius Deo sacrorum, obitu decantandum, id temporis, utique a primis illis nostris ἱεράρχαις, ac sacrorum antistitibus, derivatum, obtineret. Sic certe etiamnum meus ille Prædicatorum ordo, sanctum habet, ut statim ab obitu matris paucis quibusdam precibus præmissis, psalmodiam ab eo psalmo inchoet: hæc devota antiphona ut vocant, subjuncta: *Suscipiat te Christus cui tacavit te: et in sinum Abrahamæ angeli deducant te;* quibus devotos alios psalmos: *Dilexi; Credidi;*

Laudate Dominum; Confitemini; Beati immaculati, subnectimus: Græci tantum in Euchologio habent D *Τὸν, ὁ κατοικῶν, καὶ τὸν ἄμωμον;* nempe: *Qui habitat; et Beati immaculati;* nec non civ: *Domine, clamavi ad te,* etc.; sed videntur vel præcipue, vel solam in eo tradere voluisse ἀκολουθίαν τῆς ταφῆς; velut ritum et ordinem sepeliendi, cui illa vere ἐξιτήρια præeunt, καὶ μυστικώτερον ἐπιτελοῦνται, velut occultius, et ad lectum migrantis celebrantur. Refert Hugo Menardus ad D. Gregorii sacram officium defunctorum ex codice Rheimensi, inchoans a nostro illo psalmo, *In exitu,* etc.

(12) *In qua Deus sibi placuit.* Ἦν ἡρετίσατο. Apud LXX subsequitur τὸ, ἐξελέξατο, ut sit emphaticum, et ei aliquid addat, quod sumus conati exprimere. Vulg. utrumque reddit verbo *eligit.* Videtur vitiosa illa scriptio editorum, ἡρετίσατο.

(13) *Lugubre aliquid, at non tragicum,* etc. Τί γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν. Velut Pauli consilio, concessa luctu castigato pro humana consuetudine, quamquam festo die et læto: *Ut non co-tristemini sicut et ceteri,* etc.

συν τῆς κινύρας τὰ κρούματα · κάλεσον τὰς παρ-
 θένους · συνάγαγε τοὺς χοροὺς τῶν ἄδόντων · χο-
 ρεῖας διάταξαι, ὅπισθω τῆ· κλίνης τρεχέτωσαν, πρὸ
 τῆς κλίνης, μετὰ τὴν κλίνην ἡγεσώμεσαν · κύκλω
 τῆ· σφοδρῶ χορευέτωσαν. Ἰδοὺ γὰρ ἡ νέα τῆς δόξης
 κεινώτης τοῦ Θεοῦ, ἐν ἧ· ἡ στάμνος ἡ πάγχρυσος,
 καὶ ἡ βλάβος Ἀαρὼν ἡ βλαστίσσασα, καὶ αἱ πλάκες
 τῆς διαθήκης. Ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον περὶ οὗ οἱ χρη-
 σιμοδ. τῶν προφητῶν ἐκεκράγασαν. Ἰδοὺ ἡ κλίμαξ,
 ἦν τὰ οὐρα μουόμενος ὁ Ἰακώβ ἐθεάτατο, περὶ ἣν
 ἑώρα τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβάνο τας· καὶ κατα-
 βαίνοντας, ἦτις ποτὲ ἦν ἡ τοιάδε κατάβασις ἡ ἀνά-
 βασις· αὐτῆ τῶν οὐρανῶν ἡ πύλη, περὶ ἧς εἶπεν
 ἐκεῖνος· Ἐγὼ φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! οὐκ ἔστι
 τοῦτο, ἀλλ' ἡ εἰλος Θεοῦ· καὶ αὐτῆ ἡ πύλη τοῦ οὐρα-
 νῶ. Ἰδοὺ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν ἁγίων Ἀγιον ἡ
 ἀνατεθὲν τῆς Θεομύστου σκητῆς καὶ τῶν ἀδύτων.
 νῦν μὲν ταῖς Σεραφικαῖς ἡ κατασκιαζόμενον πτε-
 ρυξί· νῦν δὲ τὰς ἡμῶν ἀμαρτίας διὰ τῆς Ἰησοῦ μυσ-
 τικῆς ἐποπτείας ἐξίλασκόμενον· οὐκέτι νεμικῆς
 δουλείας ζυγὸς τῷ ἀληθινῷ Ἰσραὴλ ἐπιτίθεται, Χρι-
 στοῦ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν πνεύματι λα-
 τρείας ὡς ἐν χάριτι ἡ τῷ σώματι ἐκ τῆς Θεοτόκου
 χειρογραφῆσαντος. Οὐκέτι ἀρχιερέων ἐνιαυσιαῖος
 ἔρμος τοῖς ἁγίοις προστρέχεται· αὐτὸς γὰρ ὁ μέγας
 ἀρχιερεὺς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ διε.η.λυθὼς τοῦς
 οὐρανοὺς τῆ προσληφθείσῃ σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν
 λογικὴν τε καὶ νοερὴν, ὡς ἐν ναῷ τῷ παρθενικῷ
 μυστικῶς ἁγιάσματι διαπαντὸς ἡμῖν ἐμβατεύων,
 θυμιᾷ· καὶ θύει, καὶ θύεται· καὶ τὰς ὀλοκαρπώσεις
 ἀναφέρων, προσάγεται· καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἁγιάζων
 ἑαυτὸν, ἁγιάζει τοὺς αὐτὸν ἁγιάζοντας. Τοιαῦτά
 σου, Θεοτόκε, τῆς ὑπερκοσμίου κοιμήσεως τὰ μυστή-
 ρια· ταῦτα τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ θεοκηδέτου
 σου σκήνους τὰ ἐπιτάφια· ἡ ἐξόδιος ὑμνησις· τὰ
 πρὸ τῆς ταφῆς, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν ὑπομνήματα·
 τῆς ὑπεραγνώστου μεταθέσεως τὰ προπεμπτήρια.
 Ταῦτα τῶν περὶ σὲ θείων μυστηρίων καὶ μακαρίων
 ἐλλάμψεων τὰ δι' αἰνιγμάτων εἰκάσματα. Οὐ γὰρ
 ἐφικνεῖται τι πλέον ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος τῶν εἰρημέ-
 νων καταστοχάσασθαι. Οὗτος ὁ βραχὺς σοι παρ'
 ἡμῶν διεσπούδασται λόγος· χριστιθῆριος ὁ αὐτὸς καὶ
 ἱκέσιος. Εἰ μὲν τι τῆς σῆς μεγαλειότητος ἔχων
 ἄξιον, σοὶ τοῦτου χάρις, τῆ καὶ διδούσῃ καὶ ἀσμενι-
 σαμένη τὸ πρῶθυμον· εἰ δὲ, ὁ πᾶσι παθεῖν ἀνάγκη
 τοῖς περὶ σοῦ τι λέγειν ἐπιχειροῦσι, κατόπιν φαί-
 νοιτο τῆς ἀξίας, συγγνώσῃ πάντως αὐτῆ, τὸ συμπι-
 βὲς ἐκ φύσει· ἔχουσα, τῆ πρὸς τὸν σὸν Ἰῶν καὶ

ram pulsa, voca virgines, congrega cantorum cho-
 ros, dispone choreas, currant retro pariter, ac
 ante lectum; ad lectum ducant, circa loculum
 agant choreas. Ecce enim nova gloriæ arca Dei,
 in « qua urna tota aurea, et virga Aaron quæ
 fronderat, et tabulæ testamenti i. » Ecce caput
 illud, quod Prophetæ vaticinando, clamore prædi-
 carunt i. Ecce scala illa, quam Jacob divina doctus
 vidit; atque ad eam angelos ascendentes et descenden-
 tes; quisquis tandem eju·modi descensus aut ascen-
 sus sit. Tu celorum porta, de qua ait ille: « Quam
 terribilis est locus iste! non est hoc aliud quam
 domus Dei, et ipsa vocabitur porta cæli! » Ecce
 propitiatorium illud ad Sancta sanctorum et in
 penetralibus diviniæ mysticæque arcæ depositum^u;
 quod modo quidem Seraphinorum pennis (14)
 obumbretur; modo autem, mystico Jesu adventu,
 peccata nostra expiet. Haud ultra vero Israeli
 imponitur legalis servitutis jugum; quod nimirum
 assertæ nobis libertatis litteras servitute illa et
 cultu in spirituⁿ, tanquam in charta, in Deiparæ
 corpusculo, sua Christus manu descripsit. Haud
 ultra pontifices annuo cursu habent sancta ter-
 rere^o: ipse enim magnus ille Pontifex Jesus Chri-
 stus, qui assumpta carne, illa, inquam, ani-
 mam habente rationis et intellectus præditam,
 « celos penetravit^q, » tanquam in templum, vir-
 ginale illud sanctuarium mystice semper pro no-
 bis incedens, adolet; sacrificatque, et sacrificatur;
 atque holocausta offerens, ipse offertur; ac se
 pro nobis sanctificans, sanctificat ipsum sanctifi-
 cantes. Ejusmodi sunt, o Deipara, altissimæ tuæ
 Dormitionis sacramenta. Hæc pompæ sacræ taber-
 naculi tui cui parentavit Deus epitaphia; hæc pro
 exitu laudatio; hæc ante, postque sepulturam mo-
 numenta; hæc ignotissimæ tuæ translationis ceu
 deductionis officia. Hæ tuorum sacramentorum
 beatarumque illustrationum illarum, tenues per
 ænigmata repræsentationes. Nihil enim amplius
 habet animus præter ea quæ dixi conjicere. Hic
 est brevis ille sermo, quem tibi studio elaboravi-
 mus; eundem grati animi monumentum, et suppli-
 cem. Quod si is tua aliquid majestate dignum
 habeat, tibi et datrici, et quæ habueris acceptum
 promptum animum, gratias: sin autem, quod
 plane cuivis tuas res enarrare tentanti videatur,
 omnino necesse sit, minus pro dignitate videatur,
 ipsa utique indulgebis, cui omnino, illa ad Filium

¹ Hebr. ix, 4. ² Isa. vii, 8 seq. ³ Gen. xxviii, 12. ⁴ ibid. 17. ⁵ II Paral. v, 7. ⁶ Joan. iv, 24.
⁷ Exod. xxx, 10. ⁸ Hebr. v, 7. ⁹ Hebr. iv, 14.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ γρ. Ἀγίων. ¹¹ γρ. Χερουβικαῖς. ¹² γρ. χάρτη.

COMBESII NOTÆ.

(14) *Quod modo quidem Seraphinorum pennis.*
 Ταῖς σεραφικαῖς πτερυξί. Vel est error antiquarii,
 vel lapsus memoriæ auctoris, qui σεραφικαῖς, ἀντὶ
 τοῦ, χερουβικαῖς scripsit: quorum alis palam
 est fuisse obumbrium propitiatorium. I Paral. v,
 et Hebr. ix. Antecedentia minus feliciter reddita

satis confuso textu, etsi sana, conati sumus emen-
 dare in errat. eoque d. m. τὸ, γρ. Ἀγίων. Quod
 item paulo inferius sequitur, in *Deiparæ corpus-
 culo*; corrigi: *sumpto ex Deipara*, quod Græca
 habent, et materia exigit

et provisorum necessitudinis vicinitate, commiseratio velut a natura sit. Porro, novi, donum pulcherrimum, ex egenis laboribus meis compositum, acceptum habueris. Non enim aliud omnibus eminenti Sermonis Matri, quam sermonem, ex spontaneis tuæ gratiæ fontibus, o gratiosa Deo, profluentem, offerendum habui. Cæterum tuæ illius divinæ conversationis in senii nescia beatitudine, horrendus sane omnemque superans obscuritatem tuus ille status, velut qui nullo modo aut cognosci possit aut enarrari, silentio honoretur. Plane enim juris est. Non enim est nostrum, ut quæ nostram superant facultatem, quæque incomprehensa, omnino indagari nequeunt, explicare velimus. Hæc sane tibi, o ter regina Dei Genitrix, a te tuisque ad Deum efficacissimis precibus, occultos rerum suarum, quanquam rudius, docti sermones, pro modica nunc facultate, vel minus accurate digessimus. Quis vero congruam sublimitati ac magnitudini eorum quæ magnifice gloriosa de te cogitamus vocem præbeat, ac vim dicendi. Sed, o Regina universorum hominum, ipsiusque per se Sapientiæ et Verbi subsistentis, capax: primæ, inquam, illius, et principis, ac omnium causæ! O vitæ subministratrix, vitæque viventium, ac auctrix vitæ! O sancta, et sanctior sanctis, sanctissimeque totius sanctitatis thesauri! O dividuum, non quæ dividue, sed quæ insolubili vinculo, humanum genus unieris Deo! O terrenorum regnum, insuperabili a superna gloria, potestate præditum! O Christianæ fidei propugnaculum, eorumque propugnatrix, qui in te spem posuerunt! Suscipe a nobis, qui per te suscepimus veritatis lumen, quæ tua, ut licuit, præconia, ex obscuris imaginibus mystice contemplati sumus. Tu porro, in te gloriantibus nobis, o Deipara, id modici hujus laboris præmium retribueris; ut nimirum, thesauris omnibus pretiosisque opibus splendidiorem pretiosioremq; tuam ad Filium tuum, Dominumque nostrum ac Regem, Deumque et Dominum orationem supplicem præbueris; qua et peccantes, Deum placaturi simus; et ex virtutis ratione agentes, benignius conciliaturi: qua barbarorum ardua, sagittas parvulorum simus existimari: et qua sit futurum, ut hasta, galea, ac missa tela, inutilia ac inefficacia maneat: qua denique bonum omne Christianis recte geratur, et concilietur Dei similitudo. Habes, dilecte, sacramenti rationem, ac quanquam plurimum ab ipso deficiat, haud tamen minus habet quam pro alacris animi facultate. Abstrusiores autem ac sublimiores rationem sermonemque, ab ipso illo Sermone quæsieris, qui se tui causa exinanivit, et carne incrassavit, totumque se tibi, impensiori illo amore in hominum genus, univit: nec minus apte dicatur, hominem fecit; quo te totum spiritu Deum faceret, ac, quod deterius est, meliori absumeret, teque humi abjectum, una secum exaltaret, ac in paternis sedibus constitueret: ad quem semper vita et contempla-

κηδεμόνα πάντως οικειώς ἐγγύτητι. Δέξη δὲ τοῦτον οἷδ' ὅτι δῶρον κάλλιστον, ἐκ πενιχρῶν συνταγέντα μοι πόνων. Οὐ γὰρ εἶχον ὅ τι προσοίσω πλέον τῆ πάντων ὑπερεχούση μητρὶ τοῦ λόγου, πλὴν ὅτι λόγον ἐξ αὐτοβόρυτων πηγῶν τῆς ἐν σοὶ, θεοχαρίτωτε, προχοόμενον χάριτος. Τῆς γέ τοι θείας ἐν ἀγγήρω μακαριότητι διαγωγῆς ἡ ἐμφρικτος καὶ ὑπεράγνωστος σου κατὰστασις, ὡς ἀδιάνγνωστος πάντη καὶ ἀλεκτος, σιωπῇ τιμάσθω. Δίκαιον γὰρ ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν ἐπιβάλλειν τοῖς κρείττονι ἢ καθ' ἡμᾶς ἔχουσι, καὶ τῷ ἀλήπτω πᾶσαν διατετιχιζουσιν ἔρευαν. Σοὶ μὲν οὖν, ὦ πανοβλία τρισάνασσα Θεογεννήτρια, ἃ πρὸς ἡμῶν ἐπωφελετο, τῶν ὑπὸ σοὶ καὶ ταῖς σαῖς πρὸς τὸ Θεῖον εὐπρόβησιόστοις λιταῖς, τοὺς περὶ σὲ κρυφίους στοιχειωθέντων λόγους, τάδε νῦν μετρίως εἰς δύναμιν ἐσχεδίασται. Ἡμῖν δὲ τίς ἀνάλογουσαν τῷ ὕψει καὶ μεγέθει τῶν ὑπερενδόξων περὶ σοῦ νοημάτων ἐμπαρέξει φωνὴν σύμμετρον, καὶ τοῦ λέγειν ἰσχύν; Ἄλλ', ὦ Δέσποινα πάντων ἀνθρώπων, καὶ τῆς αὐτοσοφίας καὶ ἐνυποστάτου Λόγου χωρητικῆ· τοῦ πρώτου καὶ ἀρχικοῦ καὶ πάντων αἰτίου. Ὡ ζωῆς χορηγῆ καὶ τῶν ζώντων ζωῆ καὶ ζωῆς παραιτία! Ὡ ἅγια, καὶ τῶν ἁγίων ἀγιωτέρα· καὶ πάσης ἀγιαστείας ὑπεράγχιε θησαυρὲ! Ὡ μερίς, ἡ ἀλύτως οὐ μεριστῶ; ἐνώσασα Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον! Ὡ βασιλεῖα τῶν ἀπὸ γῆς χοιτῶν, ἐκ τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ κράτος ἔχουσα ἀπροσμάχητον! Ὡ τῆς Χριστιανῶν προπύργιον πίστεως, καὶ τῶν εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας θεμιένων ὑπέρμαχε! Δέχου πρὸς ἡμῶν τῶν τῆς ἀληθείας τὸ φῶς διὰ σοῦ δεξαμένων, τὰ ἐξ ἀμυδρῶν εἰκόνων ἡμῖν ὡς ἐφικτὸν μυστικῶς θεωρηθέντα σεμνολογήματα. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς σὲ, Θεομήτορ, καλλυνομένοις, ταύτην ἀντιδίδως τοῦ μικροῦ τούτου τὴν ἀμοιβήν, ἐν ἔχοιμεν θησαυρῶν πάντων καὶ πλοῦτου πολυτελοῦς τιμαλοφετέραν καὶ λαμπροτέραν, τὴν σὴν πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ Βασιλεῖα, καὶ Θεὸν, καὶ Κύριον, ἰκέσιον δέησιν· δι' ἧς ἀμαρτάνοντες, τὸ Θεῖον ἐξήλουσμεθα· καὶ κατορθούντες, χρηστότερον ἑαυτοῖς ἐπιστώσμεθα· δι' ἣν ὄπλα βαρβάρων βέη νηπιῶν ἠγούσμεθα· καὶ δόρυ, καὶ κράνος καὶ τόξου βολίς, ἀνήνυστά μένει καὶ ἀπρακτα· καὶ τέλος, δι' ἧς ἅπαν Χριστιανοὶ ἀγαθὸν κατορθοῦνται, καὶ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοιωσις. Ἔχεις, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ παρὰ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπόμενον· τῆς γ' οὖν προθυμίας τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ μυστικώτερον καὶ ὑψηλότερον, ζητήσεως ἀν' αὐτοῦ τοῦ διὰ σὲ κενωθέντος Λόγου, καὶ σαρκὶ παχυνθέντος, καὶ ὄλον ἑαυτῷ σε διὰ φιλοανθρωπίαν ἐνώσαντος. Οὐ χεῖρον δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐνανθρωπισθέντος· ἐν' ὄλον σε θεοποίησιν τῷ πνεύματι, καὶ ἐνδαπάνησιν τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι, καὶ χαμώθεν ἑαυτῷ συνυψώσῃ σε, καὶ τοῖς πατρικοῖς ἐγκαθιδρύσῃ σε θώκοις· πρὸς δὲ ἀεὶ διὰ βίου καὶ θεωρίας καθαρῆς ἀνάγκου, θείους ἐμπολιτευόμενος καὶ λόγους καὶ ἤθεσι· Θεὸν τε ὁρῶν ὅσον ἐφικτὸν, καὶ ὁρώμενος δὲ καὶ τρανοῦσθαί σοι ἀεὶ ταῖς κατὰ θεωρίαν ἐλλάμψεις ἐπέιγθου, καὶ ταῖς κατ' ἀρετὴν ἀναβάσεις, ἐν' ἀμφοτέρωθεν ἐκ πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας. ἄρτιος εἶης καὶ πάγιος· εἰς ἀνδρῶν τελοῶν πληρέστα-

τον, « εἰς μέτρον ηλικίας τοῦ Χριστοῦ. » Ὡς ἡ δόξα A tione munda subvehere, in divinis et sermonibus καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. et moribus versans; ac Deum, quantum liceat videns, eique vicissim visus, quem et tibi continuæ contemplationis fulgoribus, virtutisque ascensibus declarari contendas; ut utrinque, ab actione, inquam, et contemplatione, perfectus et firmus sis, in virum plenissimum proventus, « in mensuram ætatis Christi ». Cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. An.en.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ΄.

Εἰς ἀποκριμὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου.

(COMBEF. Auctar. nov. t. I, p. 1321.)

Πηδᾶ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλὰ προθυμίας τόνοις νεουρούμενον, καὶ λόγος ἀσθενῆς ἐπιβρώννυται τῇ παραθίξει τῶν ἀκρατῶν δυναμούμενος. Τοῦτο, ὅπερ νῦν ὁ ἡμέτερος λόγος παρυψίσταται· πρὸς μὲν ὑπόθεσιν ἐγκωμίων, ὑπὸ τῶν συνελεγμένων ἐρμώμενος; πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἐγκωμιαζομένου περιωπῆν, τὴν αὐτοῦ ἀντεπεξάγειν συστελλόμενος δύναμιν. Καὶ « ὁ μὲν λόγος, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀσθενῆς; » καὶ ἐξ ἠθροστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· ἡ δὲ τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις, τοσοῦτον πλεῖον ἔχει κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια, ὅσῳ καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῇ κατὰ σύγκρισιν παραθέσει, τὸν ⁷⁶ ἐν γέννητοῖς γυναικῶν προσεκτήσατο· ὡς μόνος καὶ πρώτης ἐκείνης δεῖσθαι τῆς φωνῆς, τοῦ καὶ πρώτου καὶ μόνου κατὰ φύσιν αὐτολόγου, καὶ σοφίας Θεοῦ, καὶ δυνάμεως. Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τοιαύτη, καὶ οὕτως ἔχουσα· τὴ δὲ τοῦ ἡμετέρου λόγου ἀσθενὲς ὁπόσον ἔστιν, δέδεικται δὴ ποῦ· ὣν ἡ μὲν τὸν μέγαν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννην ἡμῖν ὑποτίθεται, οὐ μείζονα τῶν ἀπ' αἰῶνος οὐδένα πατριαρχῶν, ἢ προφητῶν, ἢ δικαίων, ὁ σιτήριος ἀπεφῆναιτο λόγος· ὁ δὲ, τοῦ πρὸ αἰῶνων Λόγου τὴν φωνὴν ἐγκωμιάζειν ἐπιχειρῶν. Πρὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ δυνάμιν ἀφορῶν, μικροῦ τὴν σιωπὴν ἐκείνην ἀσπάζεται, ἣν Ζαχαρίας ἐν τοῖς ἀδύτοις δι' ἀπιστίαν ὑφέστηκεν, ἕως αὐτῆ προφθάσασα, τοῦ ἡμετέρου λόγου λύση τὴν σιωπὴν, ὡς ὄντως οὕσα τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου φωνή. Δώσει δὲ τοῦτο πάντως ὡς Λόγου φωνή· οὐχ ἵνα αὐτὸς πλεόν τι δοξασθῇ (ποία γὰρ ἂν καὶ προστεθείη δόξα, τῷ τοιοῦτον πλεξαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον, ὁποῖον οὐδεὶς γηγενῶν ἀνεδήσατο), ἀλλ' ἵνα ἐκείνου τοῖς ἐγκωμίοις, ἡμεῖς πρὸς μίμησιν ἐναγώμεθα. Τούτο γὰρ βούλεται, ὁ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζων Θεὸς, καὶ τοὺς αὐτὸν ὑψοῦντας ὑψῶν. redantius fuit?) sed ut ejus nos laudibus ad imitationem inducamur. Hoc enim vult Deus, qui se glorificantes glorificat; ac eos exaltat, qui ipsum exaltant.

^r Ephes. iv, 13. ^s II Cor. x, 10. ^t Matth. xi, 11. ^u Luc. i, 20.

VARIÆ LECTIONES.

^v γρ. τῶν.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) Latuit tanta spica colligentem nuper orationum Andreæ manipulum, digna plane quæ potioribus accenseatur. Ediderat jam Lipomanus, interprete tamen minus accurato, ut nova versio adornanda fuerit, qua sibi Andream conarer redere, ac magis exprimere.

(16) Sermo imbecillus. Id Paulus de præsentia corporis; de sermone, non ἀσθενῆς ait, sed ἐξουθενημένος. Vult contemptibilis. Sunt crebri Patri-

Ipsa etiam senectus ut plurimum exsilit, prompto ac alacri roborante animi studio; sermoque imbecillus ab auditorum incitatione, vires accipit ac roboratur. Hoc ipsum nunc quoque nostro usu venit sermoni; quem collecta quidem corona pro studio suo ad laudationem argumentum impellat; quique nihilominus, ejus qui laudandus incumbit speculationi, suam ex adverso virtutem objicere vereatur. Ac sermo quidem, ut Apostoli ^s more loquar, *infirmus est* (16), fractaque voce ex debilibus submissis organis: encomiorum autem argumentum tanto amplius vim omnem sermonis superat, quanto qui in illud proponitur, majorem præ natis mulierum, comparationis ergo, excellentiam est assecutus: ut is plaue, sola primaque illa cgeat voce, ejus qui primus solusque ipsum est natura per se Verbum, Deique sapientia, ac virtus. Atque ejusmodi quidem est argumentum, ac sic habens: nostri autem sermonis imbecillitas quanta sit, fuit utique ostensum. Ac argumentum quidem, magnum illum inter natos mulierum Joannem proponit ^t; quo nullum majorem a sæculo vel patriarcharum, vel prophetarum aut justorum, salutaris sermo pronuntiavit; sermo autem, prææterni Sermonis illius vocem laudare aggrediens, atque ad suas respiciens vires, illud propemodum silentium amplectitur, quo Zacharias in adytis exsistens propter incredulitatem multatus est, donec eadem nostrum occupans sermonem, nostri ipsa sermonibus silentium solvat, quæ Verbi per naturam reipsa vox existat ^u. Hoc porro Joannes tanquam Verbi vox omnino præstabit: uon ut majorem ipse gloriam consequatur, (quænam enim ei gloria accesserit, cui a Domino talis contexta sit corona, quali nemo unquam terrigena

bus leves hi paralogismi. Male interpres in sequentibus expressit metaphoram: Ἐξ τῶν ἠθροστηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· contexta ex instrumentis, quæ sunt plane debilia; aliud certe in organis, ὑποφωνεῖν sermonem, quam comexere: nimirum, *submurmurare*, *submissa voce edere*: quod optime in senectutem congruit, de qua hic. Nolim singula prosequi.

Consequenter autem proœmio, æquum arbitror ut præsentis diei scopum pro virili nostra explicemus, ut ne ullo commo- do ac fructu hinc domum revertamur. Is autem est, illa Baptistæ ad Herodem loquendi libertas, quam hodie exponens liber evangelicus clare loquitur. Illam dico loquendi libertatem, in quam nulla cadat reprehensio, ut quæ pura tota, nihilque mundanæ libertatis commistum habens, prodita sit: tanto illa mundanæ libertati præstans, ut nullum is, privatum inter ac regem posuerit discrimen (est enim utrisque communis redargutio, quando actio similem exigit reprehensionem): quinimo ut Dei propheta, ejusque æmulator mandatorum, cum purpuram, ac regis majestatis thronum, et diadema ac quotquot mundanis hominibus inanis inflationis tumorem augere habent, spreverit, tum libere veritatem protulerit, nulloquæ metu, auctoritatem legis, cujus vellet libertatem nihil vanam ostendere, declaraverit. Qua enim ratione, qui legem inter ac gratiam medius esset, legis existens propugnator, gloriam legis despiceret? Quod autem Domini Baptista egerit propugnatorem legis, quis stultus adeo, ut ne hoc, rerum ab eo præclare gestarum primum omnino caput, statuendum duxerit? Qualis autem esset ejus zelus, deinceps narratio declarabit.

In illo tempore, cum audisset Herodes Tetrarcha famam Jesu, ait pueris suis: Hic est Joannes Baptista; ipse surrexit a mortuis: et propterea virtutes operantur in eo. Ipse enim Herodes tenuit Joannem, et misit in carcerem, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Dicebat enim ei Joannes: Non licet tibi habere eam. Et cum vellet eum occidere, timebat turbam, quia sicut prophetam eum habebant. Cum autem ageretur dies natalis Herodis, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. Quamobrem cum juramento pollicitus est se ei daturum quidquid postulasset. At illa inducta a matre sua: Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum autem, et simul recumbentes, jussit dari: mittensque, decollavit Joannem in carcere. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ: illa vero tradidit matri suæ. » An non tibi videtur hic zelo incitatus, ac præ omnibus quos zelo incitatos scimus, longe incitatissimus; adeo ut ne usque ad necem quidem prodiderit veritatem, nec quidquam remiserit de zelo, atque id cum contra regem contenderet? Cogita enim quanta res erat, hominem videre pilis cameli indutum ac zona pellicea succinctum: regem autem superbum, supercilia attollentem, sublimi elatum sede; quem teneret voluptatum tyrannis; quique pleno audacia furore (17), neci tradere festinaret. Cogita

▼ Matth. xiv, 1 seqq.

(17) *Quique pleno audacia furore.* Desiderantur in Lipomano, apud quem vicissim illud est post το

Ἐχόμενα δὲ τοῦ προοιμίου, δίκαιον ἤγούμαι τὸν τῆς παρουσίας ἡμέρας εἰς δύναμιν ἐξαπλώσαι σκοπὸν, ὡς ἂν μὴ ἀσυντελεῖς, μηδὲ ἀκαρποὶ τῶν τῆδε ὑποχωρῶμεν οἴκαδε. Ὁ δὲ ἐστίν, ἡ πρὸς Ἡρώδην τοῦ Βαπτιστοῦ παρῆρησία, ἣν ἡ εὐαγγελικὴ σήμερον ἀναπτύσσουσα βίβλος, διαπρυσίως ὑποφωνεῖ. Παρῆρησίαν ἐκαίην λέγω ἧς οὐδεὶς ἀψαίται μῶμος, καθαρῶς ὄλης καὶ ἀμιγροῦς τῆς ἀνὰ τὴν κτίσιν ἀποφανθείσης παρῆρησίας· ἧς τοσοῦτον ἔσχε τὸ περιόν, ὡς μηδὲν θέσθαι μέτρον ἰδιοτείας καὶ βασιλείας. Κοινῆς γὰρ ἐπ' ἀμφοτέρους ὁ Ξελέγος, ὅταν ἡ πρᾶξις ὁμοίαν ἔχη τὴν εἰσπραξίν· ἀλλ' οἶα Θεοῦ προφήτην· καὶ τί γὰρ; ζήλωτην τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων, ὑπεριδεῖν μὲν ἀλουργίῳ, καὶ ὀρόνου, καὶ διαδήματος, καὶ τῶν ὅσα τὸν ὄγκον ἀφρεῖ τοῖς φιλοκόμοις τοῦ διακένου φουσήματος· παρῆρησιάσασθαι δὲ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συστολῆς ἀπάσης δίχα, τοῦ νόμου τὴν αὐθεντίαν ἀποκαλύψαι, ὅτι μὴ φαύλην ἀποφῆναι τοῦ νόμου τὴν ἐλευθερίαν ἐβούλετο. Πῶς γὰρ ὁ νόμου μεσίτης καὶ χᾶριτος, περιοριῶτο τοῦ νόμου τὴν εὐκλειαν, προσασπίζων τοῦ νόμου; Ὅτι δὲ νόμου προσασπιστῆς ὁ τοῦ Δεσπότητος Βαπτιστῆς, τίς οὕτως ἤλιθιος, ὡς μὴ τοῦτο προὔρου τοῦν αὐτῷ κατωρθωμένων, πρῶτον θέσθαι κεφάλαιον; Τὸν γὰρ τοὶ ζῆλον ὁποῖος ἦν αὐτῷ, καὶ εἰς ὅσον ἐξῆπτο, δηλώσει τὸ Εὐαγγέλιον.

quamque vehemens ac accensus, evangelica

« Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοήν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς· αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεργοῦσιν αἱ δυνάμεις ἐν αὐτῷ. Ὁ γὰρ Ἡρώδης κρατήσας τὴν Ἰωάννην, ἔθετο εἰς φυλακὴν διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἐλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἐφοβεῖτο τὸν ὄγκον, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν ἔγινε. Γενεσίῳ δὲ γενομένῳ τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσθη ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος εἰς τὸ μέτρον, καὶ ἤρρεσεν τῷ Ἡρώδῃ· ὅθεν μεθ' ὄρκου ὠμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι, ὃ ἂν αἰτήσῃται. Ἡ δὲ προεδικασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Ἀός μοι, φησὶν, ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ ἐλυπήθη ὁ βασιλεὺς. Διὰ δὲ τοῦς ὄρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, ἐκέλευσεν δοθῆναι. Καὶ πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ φυλακῇ. Καὶ ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἐδόθη τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ἀρὰ σοὶ δοκεῖ ζήλωτης· οὗτος εἶναι, καὶ ζήλωτῶν ἀπάντων ζηλωτικώτατος, ὡς μηδὲ μέγρι σφαγῆς προέσθαι τὴν ἀλήθειαν, μηδὲ καθυφῆναι τοῦ ζήλου τι, καὶ ταῦτα πρὸς βασιλέα διατεινόμενον; Ἐνόησον γὰρ ὅποσον ἦν ἀνθρωπῶν ἰδεῖν, καμῆλου τρίχας ἡμφιεσμένον, καὶ ζώνην δερματίνην διεζωτμένον· βασιλέα τε γαῦρον, ἄνω τὰς ὄφρυς ἔχοντα, καθήμενον ὑπερβάθμιον, καὶ κράτει μὲν ἰδῶν τυραννοῦμενον, θράσει δὲ θυμοῦ φονεῖν ἐπειγόμενον.

COMBESII NOTÆ.

λιστοῦ, quod opponitur τῷ, δημαγωγούντος πόλεις· pro πολιτοῦ· interpretes Lipomani legit πολιεμι-

ένώητον ὅσον τὸ μέσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως· ἐρημίτου καὶ πολιστοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας δημαγωγούτος ⁷⁶.

Ἡ βούλει τινὰ τῶν ἤδη προδιαλαμφάντων ἐν νόμῳ, τοῦ ἀνδρὸς ἐπὶ ζήλῳ προκαθηγεῖσθαι λέγειν θερμότερον; Ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν ἐκεῖνον ἐν ζηλωταῖς Φινεές, ὃς τῷ σειρομάστῃ τὴν Μαδιαντίτιν τῷ Ἰσραηλίτῃ συνεξεκέντησεν; Ἄλλ' οὐκ ἴσα τὰ πράγματα, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις ἢ ἐνστασις. Τῶν μὲν γὰρ εἰ καὶ εἰς πολλοὺς τὸ μῦθος διέβαιναν· ἀλλ' οὐ τῶν κατεξοχῆν τις ἦν, ἐφ' ὃν ἐκεῖνος τὸν ζῆλον ἐπαυτεῖνετο· ἐνταῦθα δὲ, βασιλεύς. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἐπὶ γλώσσης φέρων τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον, καὶ δι' ἀφορομῆς πνευστιῶν τῶν ὑπὸ χεῖρα τὸν φόνον; Τί δὲ ὁ ζηλωτὴς ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἡλίας, φησὶν, ὁ τέτρωρον ἄρμα πυρὸς ἐλάσας, καὶ ὑπὲρ γῆν ἀρθεὶς ἐπίδ' ἄφριος· οὐρανῷ μὲν χαλινὸν ἐπιθεὶς ἀνομβρίας ἐπίτασιν· γῆ δὲ, λιμὸν τριετίζοντα, καὶ κρᾶζων ἀεὶ· « Ζηλῶν ἐξήλωσα τῷ Κυρίῳ; » καὶ πῶς θυμὸν γυναικὸς οὐκ ἐνεγκῶν, τὴν φυγαδεῖαν ὡς ἰδίαν ἐστῖαν, καὶ τὴν ἔρημον ὡς πόλιν ἠσπάζετο; Γυναικὸς ὀποίας; μαχλώσης· θυτομανούσης· ἢ τὸ σέβας, εἰδωλα· θεοῖ τε καὶ δαίμονες, τὸ προσκυνούμενον ἦν· ὅσα τε καὶ οἷς τότε τὸν Ἰσραὴλ ἐξήμαρτεν ἢ τριτάλαινα. Ἄλλὰ μέχρι τοῦδε καλῶς ἡμῖν ὁ λόγος τρέχων, ζηλωτῆν τὸν Ἰωάννην παρεδέξεν, κρεῖττον ἢ τοὺς προειληφότας· ὅσον οἱ μὲν ἀπρόρρατον· ὁ δὲ προφανῆ, καὶ κατ' ὀφθαλμοὺς εἶχε τὸν θάνατον. Ἄλλ' ἐρήσσονται τάχα τῶν φιλεδέρτων τινές; Τί βούλεται τῷ λόγῳ παρῳήσια καὶ ζήλος, οἷόν τις κόσμος πολυτελής τε καὶ εὐπρεπῆς, τὴν παντερον ἐπιστεφανοῦν τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλήν, ὡς ἐπιλείπουσης τύχην ἐπιδοξοτέρας τινὸς ἀρετῆς, ἢ πράξεις; ἀποσεμνύνειν δυναμένης τοῦ Κυρίου τὴν Πρόδρομον; Καὶ τίς οὕτως ὑπερπλήρης ἀρετῶν, ὡς Ἰωάννης σήμερον ὁ μέγας, ὃς μόνος πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἱερεὺς τε καὶ Βαπτιστὴς προεκρίθη, τοῦ μόνου καὶ πρώτου Ἀρχιερέως, καὶ πάντας καθαίροντος πνεύματι καὶ πυρὶ τοῦ βαπτίσματος; Εἶχεν μὲν, ἀγαπητοί, πολλὰς τῶν Ἰωάννου κατορθωμάτων τὰς ὑποθέσεις ὁ λόγος· ἀλλ' οὐ σχολή γε τὴν ἡμετέραν ἀφέντας ὑπόθεσιν, πρὸς ἄλλα νῦν ἐκδραμεῖν· ὅτι μὴ νόμος ἐγκωμίων οὔτος. Ἐγὼ δὲ, τῷ ἀνεπίκτῳ παραχωρήσας τῶν προσόντων

A quantum intersit inter regem et privatum; inter eremitam et civitatis principem; inter eum qui urbibus ac provinciis demerendis studeret, eumque qui in solitudinibus ageret.

Num quem, rogo, eorum qui antiquiores in lege claruerunt, primas viro partes, zelo ferventiori, præripuisse dixeris? Ut nimirum magnum illum æmulatorem Phinees, qui Madianitidem, una cum Israelita, siromaste confixit? Verum res impares sunt, nec contentio in similibus fuit. Nam illic quidem, etsi ad multos scelus pervenerat, haud tamen, in quem ille suum zelum intendit, eximius aliquis, ac præcellens erat. Illic autem, rex: quid vero aliud nisi in lingua mortis ferens sententiam, atque minima occasione, eadem in subditos spirans? At magnus ille zelator Elias quid ait? qui igneam quadrigam egerit, ac curru sublimis a terra sublatus sit; qui cælo quidem ut ne diurno tempore plueret, frenum injecisset; et terræ vero, trium annorum famem immisisset; qui illud semper clamaret: « Zelans zelatus sum Domino » et qui ille tantus, non ferrens mulieris iram, exsilium ac fugam, tanquam proprios lares, solitudinemque, haud secus ac civitatem amplectebatur? Cujusnam vero mulieris? Ejus nimirum quæ libidinosa esset; quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret (18); quæ idola coleret, deosque ac dæmones adoraret: in quibus etiam fecit infelicissima mulier, ut Israel peccaret. Verum hæcenus quidem bene decurrens oratio Joannem ostendit meliorem æmulatorem iis qui præcesserunt, quod illi quidem improvisam, hic vero manifestam et ante oculos mortem haberet. Cæterum rogent forte devoto aliqui in festorum cultum habentes animo, quid id velit sermo; ut loquendi illa libertate ac zelo, ceu magnifico quodam, ac perpulso ornamento, coronetur sacrosanctum Baptiste caput, velut forsitan desit virtus alia, actiove gloriosior, quæ Domini Præcursorem possit honestare? Ecquis vero æque virtutibus supra modum plenus, atque magnus hodie celebrandus Joannes, qui solus inter omnes natos mulierum ejus sacerdos· ac Baptista electus fuit (19), qui solus ac primus Pontifex est, qui-

• Num. xxv, 7. • IV Reg. ii, 11. • III Reg. xvii, 1. • III Reg. xix, 14.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ *ἀσπ. ΙϞ.* τοῦ ἐν ἐρήμοι; διάγοντος.

COMBESII NOTÆ.

στοῦ· *Inter bellatorem*: erat Herodes utrumque. Τὸ, δημαγωγούτος, optime quadrat in Herodem Agrippam, qui fuit populi sui ac Judæorum studiosissimus, vere πολιτετής, qui libentissimus Hierosolymis ageret, ubi frequentiori hominum concursu, suos demereretur populares, uti pluribus Josephus, et alii: hæc tamen Andreas, non de illo, sed de Herode Antipa decessore dicit, a quo Joannes liberæ reprehensionis præmium, capitis amputatione accepit.

(18) *Quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret*, θυτομανούσης· interpretes Lipomani videtur

legisse θυτομανούσης, cum reddit, *furore percitæ*. Sed jejunius hoc, ut et alia plura. Nostrum hoc optimum ac consequens, historiceque, constantium, siquidem Jezabel tanta ira in Eliam exarsit, ob necatos prophetas suos, ac sacrificulos Baal; ea vere sacrificiorum superstitione insana.

(19) *Ejus sacerdos ac Baptista electus*. Perperam interpres Lipomani: *Ab eo electus fuit sacerdos*. Haud certe hoc Joannis singulare privilegium; falsumque eum solum a Deo electum sacerdotem, Nunquid enim Aaron non a Deo electus est sacerdos? Nunquid non apostoli fuerunt a Christo electi

que omnes purgat in spiritu, ac igni ^b baptismatis? Habet quidem, dilectissimi, oratio, multam egregie gestorum Joannis, quæ in argumentum assumat, segetem; sed non vacat, ut nostro hoc relicto argumento, ad alia jam excurramus: nam neque ea encomiorum lex est. Equidem vero magnarum ejus ac exiniarum dotum insigniumque præstantiæ, qua totam dicendi vim superat, cedens, opera pretium duxi, ut diei festæ studiosis lectæ narrationis explicationem apponerem. Satis

Age igitur inhærente argumento sententia, ^c In illo, inquit, tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et dixit pueris suis: Hic est Joannes Baptista: Ipse surrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in eo ^c. » Hæc quidem postea: quæ autem antecedunt, qualia sunt? Herodes quidem mœchabatur uxorem fratris sui Philippi; at Joannes arguens, a scelere prohibebat. Quo id modo ac quam ratione? Quod diceret: « Non licet tibi habere uxorem fratris tui ^c. » Ea res Herodem in furorem vertit: hoc cædem spirare fecit. Haud tamen vir ille præclarus, ac magnus propheta, vel timore compressus est, vel a reprehensione cessavit. Sciebat enim eam libidinem lege prohiberi. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Legi, inquit, Dei resistis, tabulis a Deo exaratis, repugnas Moysis scitis. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui ^d. » Ac Herodes quidem, alienæ a ratione voluptariæ congressionis obrutus deliciis, haud emergere potuit, nec ad veritatis lumen aspexit, sed mansit gravatus crapula libidinis. Joannes autem perseverabat corrigens, docens, admonens, uti Dei prophetam decebat. At ille, quamquam, ut sacrum Evangelium ait, « virum justum ac sanctum sciret, ac eo audito, multa faceret, lubensque ipsam audiret; » nihil tamen eorum tunc in animum induxit, aut intelligere voluit. Non prophetam, quibus par erat, affecit honoribus: nec vel minimum legis gravitatem est reveritus: atque, ut ne aliud quidquam, ne pœnes quidem adversus eos qui ejusmodi sunt, ea decretas curavit. Dicam quod est majus, ac magis perspicuum: ne illum quidem Achab, quin et uxoris mancipium, imitatus est; qui nimirum superstitionis æorum doctrinam Jezebelem habuerit, uti nunc iste Herodiadem magistram libidinis. Nam ille quidem, cum audisset ab Elia Thesbite, iram, quæ adversus eum accensa esset a Domino, ac mala quæ certo ei ac suis essent eventura, ac palam reprehensionibus fuisset appetitus, propter impiam ac nefaria facinora quæ perpetrarat, non

^b Matth. iii, 11. ^c Matth. xiv, 1, 2. ^d ibid. 4.

COMBESII NOTÆ.

sacerdotes? Summi vero sacerdotis nostri, sacerdotem fuisse, ac in eum, hierarchicum aliquid divina peculiari ordinatione exercuisse, hoc plane Joannes incommunicabile habuit, cum ipso jubente

ἄ κείνῳ μεγάλων τε καὶ ὑπερφῶν γυωρισμάτων, οὐδὲν τι μικρὸν ἤδυσμα προσθεῖναι δεῖν ἔκρινα τοῖς φιλέροτοῖς ὑμῖν, τὴν τῆς προαναγνωσθείσης ἱστορίας ἐξέπλωσιν. Ἀρκεῖται γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ κόσμοις ὁ Βαπτιστῆς καλλωπίζεσθαι. Φέρε δὴ τοῖνον ἐπιδραμόντες, ὡς ἐπὶ πίνακι διαδείξωμεν τὴν πολυῶμνητον τοῦ Προδρομοῦ ἀθλήσιν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ τολμήσας διήνυσεν.

volis, ceu modicum quoddam condimentum, præceterum enim habet Baptista ut suis honestetur ornamentis, ceu in tabella, summis celebrandum laudibus Boni causa confecti, monstremus.

« Ἐν κείνῳ, φησὶ, τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ. Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς· οὗτος ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ. » Ταῦτα μὲν ὕστερον· τὰ δὲ πρὸ τούτου, ὅποια; Ἡρώδης μὲν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἑμοιχᾶτο Φιλίππου· ὁ δὲ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδη ἐλέγχων, παρανομεῖν διεκώλυεν. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; « Οὐκ ἔξεστί σοι, λέγων, ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Τούτο τὸν Ἡρώδη ἐξέμηνεν· τοῦτο φωνᾶν αὐτὸν παρεσκεύαζεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ πολὺς ἔκεινος καὶ μέγας ἐν προφήταις, ἡ συνεστάλη δέσας, ἡ διελέγχων ἐπαύσατο. Ἥδει γὰρ τὸν νόμον τῆς τοιαύτης ἀναιρετῆς λαγνείας. « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πρὸς νόμον, φησὶν, ἀντιτάσσει Θεοῦ, πρὸς πλάκας θεογαράκτους· ἐξ ἐναντίας τῶν Μωσέως ἀνεπεξάγη θεσμῶν. « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Καὶ ὁ μὲν, τῇ ῥαστώνῃ τῆς παραλόγου τῶν ἡδονῶν ἐπιμιξίας καταχωννύμενος, οὐδ' ἀνανεύειν ἠδύνατο, οὐδὲ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἀπέβλεπεν φῶς· ἀλλ' ἔμενον τῷ βάρει τῆς φιληδονίας καρθηθάρων. Ὁ δὲ, ἐπέμενον νοθεῶν διδάσκων, ὑποτιθέμενος, ὅλα τὸν τοῦ Θεοῦ προφήτην εἰκός. Ὁ δὲ, καίπερ, ὡς φησὶν τὸ Εὐαγγέλιον, « Εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, πολλὰ ἐποίησεν· καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν, » οὐδὲν τούτων συνῆκεν τότε, ἡ συνιδεῖν προήρητο. Οὐ τὸν προφήτην ταῖς προσηκούσας καταγεραίρειν τιμαῖς· οὐ τὸ βάρυ τοῦ νόμου κἂν ὡς τὸ τυχὸν ἐνετρέπη· οὐδὲ εἰ μὴ τι ἄλλο, τὴν γε κατὰ τῶν τοιούτων ἐπαγομένην ἐκέθειν ἠδέσθη παινήν. Εἶπω τι μείζον καὶ γυωριμώτερον; οὐδὲ τὸν Ἀγαθὸν ἐκείνον· ἀλλὰ καὶ γυναικεῖον ἀνδράποδον ἐμιμήσατο· ὃς τὴν Ἰεζάβελ εἶχε τότε τῆς πολυθείας, ὡς νῦν τῆς λαγνείας· οὗτος τὴν Ἡρωδιάδα, διδάσκων. Ὁ μὲν γὰρ ἀκούσας παρὰ Ἠλιοῦ τοῦ Θεοσβίτου τὸν θυμὸν ὃς ἀνήτητο κατ' αὐτοῦ παρὰ Κυρίου, καὶ τὰ μέλλοντα προῦπτον αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ ἐπιναίει κακὰ, καὶ φανερῶς τοῖς ἐλέγχους βληθεὶς, δι' ἃς ἐξειργάσατο πονηρίας, καὶ ἀθεμίτους ἀνοσιουργίας, οὐκ ἠγανάκτησεν· οὐκ

ἀφηνιάσεν· οὐχ ὕβριν ἠγήσατο τοῦ προφήτου τὸν
 Ελεγχον· ἀλλ' ὡς Θεοῦ προσφήτην, καὶ τὰ θεῖα φθαγ-
 γόμενον, τὸν μὲν διὰ τιμῆς ἤγε· τὰ δὲ, ὅσα Θεοῦ
 παραγγέλματα, αἰδοῖ καὶ φόβῳ περιεπτύσσετο. Τί
 οὖν ποιεῖ; τῶν Βασιλείων ἀκούσον· « Καὶ εἶπεν,
 φησίν, Κύριος πρὸς Ἠλιοῦ τὸν Θεοσβίτην, λέγων·
 Ἀνάστηθι, καὶ κατὰθθι εἰς ἀπάντησιν Ἀχαάβ βα-
 σιλέως Ἰσραὴλ, καὶ λάλησον πρὸς αὐτὸν, λέγων·
 Τάδε λέγει Κύριος· Ὡς σὺ ἐφόνευσας Ναβουθὲ, καὶ
 ἐκκληρονόμησας αὐτὸν, διὰ τοῦτο, λέγει Κύριος, ἐπάξω
 ἐπὶ σὲ κακὰ, καὶ ἐκκαύσω ὀπίσω σου, καὶ ἐξολοθρευ-
 σω τὸν Ἀχαάβ οὐρούντα πρὸς τοῖχον· » καὶ τὰ ἄλλα,
 οἷς τὴν ἀπειλὴν μετ' ὀργῆς ἀπέτεινεν· οὐκ ἐπ' αὐτὸν
 ἐκαίον μόνον, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν Ἰεζάβελ· « Ὡς ἐπειράθη⁷⁷,
 φησίν, ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὡς
 μετέθικεν αὐτὸν ἡ Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ αὐτοῦ. » Εἶτα
 τί, τούτων ἀκούσας, ποιεῖ; Οὐ φονεῖ· οὐ πρὸς θυμὸν
 ἀνίσταται· ἀλλὰ κατηφῆς γεγωνῶς, ἐπὶ τὸ σκυθρωπὸν
 μεταποιεῖται σχῆμα, καὶ γίνεται τῆς ἑαυτοῦ μᾶλλον
 ἐπιγνώμων κακίας, οὐκ ἀφηνιαστῆς τῶν προφητι-
 κῶν ἐλέγχων. « Ὑπὸ γὰρ τοῦ λόγου κατενύγη, φη-
 σίν, Ἀχαάβ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἐπορεύετο
 κλαίων, καὶ διέβρῆξεν τὸν χιτῶνα αὐτοῦ, καὶ ἐνή-
 στευσεν, καὶ περιεβάλετο σάκκον. » Τί οὖν ὁ πάντων
 ἡμῶν τὴν ἐπιστροφὴν ἀναμένων Θεός· ὁ βραδύς εἰς
 τὸ πληῆσαι, καὶ ταχύς εἰς τὸ σῶσαι; Τῆς Γραφῆς
 ἀκούσον· « Καὶ εἶπεν Κύριος, φησίν· Ἐώρακας,
 Ἠλιοῦ, πῶς κατενύγη Ἀχαάβ ἀπὸ προσώπου μου;
 καὶ γὰρ οὐ μὴ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐ-
 τοῦ. » Εἶδες ὀργῆς ὑπερβολὴν; Εἶδες ὀξείαν μεταβο-
 λήν; Οὐκ ἔδει ταῦτα τὸν Ἠρώδη εἰδῶτα, τὸν Ἰσν
 τρόπον ὑπελθεῖν; Οὐκ, εἰ μὴ τοῦτο, τὴν γε μαρτυ-
 ρίαν αἰδέσθηναι τὴν ἑαυτοῦ, ἣν ἐμαρτύρησεν τῷ
 Ἰωάννῃ; Ναί, τοῦτον οὐ μετῆλθεν τὸν τρόπον. Τί
 δῆτ' αὖ; πρὸς μισοφονίαν τὴν φιληδονίαν μετήνεγκε,
 ἀπὸ τῶν γαμικῶν, ἐπὶ τὰ φονικὰ μεταδιβάσας ὄρ-
 γανα τὴν κακόνοιαν. Πονηρὸς ὁ τρόπος· ἀσωφρόνι-
 στος ὁ σκοπός. Ἔδει γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθυφεῖναι τοῦ
 πάθους ἐδοῦλετο, τοῦ γε προσφῆτου μὴ ἄσασθαι, εἰ-
 δὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἄγιον, καὶ πολλὰκις αὐ-
 τοῦ ἀκούων, καὶ πολλὰ ποιῶν δι' αὐτὸν, καὶ ἡδέως
 ὑπ' αὐτοῦ διδασκόμενος. Ἀλλ' οἷον αὐτῷ τὸ πέρασ
 τῶν βουλευμάτων, καὶ πρὸς ποίαν τῆς ἀβουλίας ὀρ-
 μὴν, ἡ στρατηγεῦτα φιλήδονος αὐτὸν μισοφονία
 παρώτρυνεν; τῶν εὐαγγελιστῶν ἀκούσον.

« Καὶ γενομένης, φησίν, ἡμέρας εὐκαίρου, ὅτε
 Ἠρώδης τοῖς γενεαίοις αὐτοῦ, δεῖπνον ἐποίησε τοῖς
 μεγιστάσιν αὐτοῦ, καὶ χιλιάρχοις, καὶ τοῖς πρώτοις

* III Reg. xxi, 12, 19. † ibid. 20. ‡ ibid. 27. § ibid. 29.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ Leg. ἐπράθη ex Septuag.

COMBEFISH NOTÆ.

(20) *Quomodo tentatus est.* Ἐπειράθη. Habet
 noster cod. habuitque codex Lipomani, cujus inter-
 pres: *Quomodo tentavit*, sicque forte scripserit
 Andreas, tametsi liquet esse pleonasmum illius
 diphthongi, ac legendum ἐπράθη· quod vox He-

A est indignatus; non egit insolenter; non duxit in-
 juria prophetica reprehensionem: sed ut Dei
 prophetam ac divina loquentem, illum quidem in
 honore habuit, hæc autem ceu Dei præcepta, re-
 verentia prosecutus est. Quid ergo facit? Audi
 Regnorum historiam: « Et dixit Dominus, inquit,
 ad Eliam Thesbitem, dicens: Surge et descende in
 occursum Achab regis Israel, et loquere ad eum
 dicens: Hæc dicit Dominus: Quomodo tu occidi-
 sti, et vineam possedisti? Propter hoc, hæc dicit
 Dominus: Inducam super te mala, et succendam
 post te, et disperdam de Achab mingentem ad
 parietem; » ac reliqua, quibus minas intendit
 cum ira, non tantum in eum, verum etiam in Je-
 zabellem: « Quomodo venundatus est (20), inquit,
 ut faceret malum coram Domino; et quomodo
 eum evertit Jezabel uxor sua †. » Tum ergo ille,
 cum hæc audisset, quid fecit? Non in cædem an-
 helat, non excitatur ad iram, sed mœrore affectus
 habitum ad tristitiam componit: suumque magis
 agnoscit scelus, non insolenter adversus prophe-
 ticam reprehensionem agit. « A sermone enim,
 inquit, compunctus est Achab a facie Domini, et
 ibat plorens, et conscidit tunicam suam, et je-
 junavit, et indutus est saccum §. » Quid ergo, qui
 omnium nostrum conversionem exspectat Deus;
 qui tardus est ad percutiendum, et velox ad sal-
 vandum? Audi Scripturam: « Et dixit Dominus, in-
 quit: Vidisti, Elia, quomodo compunctus est Achab
 a facie mea? Nec ego inducam malum in diebus
 ejus h. » Vidisti summam iram? Vidisti celierem
 mutationem? Non oportebat Herodem, qui hæc
 sciret, ita se gerere? Sin autem nec hoc volebat,
 at par saltem erat ut suum ipsius de Joanne re-
 vereretur testimonium? Haud certe ita se gessit.
 Quid ergo? Ad cædem luxuriam transtulit, ad cæ-
 dis instrumenta malignum tradidit animum. Mali
 mores: incastigabile propositum. Par enim erat,
 ut siquidem nolebat temperare a vitio, vel saltem
 non attingeret prophetam, quem virum justum
 ac sanctum sciret; quem sæpe audiret; ob cujus
 quoque reverentiam multa faceret; ac cujus do-
 ctrinam lubens exciperet. Qualis vero ei obtigerit
 consiliorum ōnis, et ad quem amentia impetum,
 voluptaria eum crudelitas egerit, qua duce mili-
 taret, audi sacros evangelistæ.

« Et cum dies, inquit, opportunus accidisset,
 Herodes natalis sui cœnam fecit principibus suis,
 et tribunis, et primis Galitiæ. Cumque introisset

braica liquido habet, redduntque omnes interpre-
 tes, נִסְבָּתָּ. *Venundatus est.* Grasse nimis post-
 modum typographus τὸ, *Prophetica reprehensio-
 nem*, expressit *prohibitam*.

filia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus, rex ait puellæ: Pete a me quod vis, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quiddam postulasset. Quæ cum exisset, dixit matri suæ: Quid petam? At illa dixit: Caput Joannis Baptistæ. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petiit dicens: Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum et propter simul discumbentes, noluit eam rejicere: missoque statim spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Illeque abiens decollavit eum in carcere, et attulit caput ejus in disco; et dedit illud puellæ: et puella dedit matri suæ i. » O acerbos natales ac cœnam cæde plenam! Hunc tibi ipse servasti honorem? Has tuo natali intulisti delicias? Tale tibi parasti convivium? Isne fluentis sanguinis, cœnam convivis temperare habuisti? Sic honorasti tribunos, tamque benigne excepisti amicos? Neque Davidem reveritus es i, qui reprehensus a Nathan, peccatum a se, non arrogantia, sed pœnitentia depulit? Neque te Saulis puduit k, qui a magno Samuele, coram ipsa Israelitici populi multitudine severius perstrictus ac objurgatus, nihil tamen in eum, pro sua in prophetam reverentia, gravius perpetravit. Non animadvertisti, o miser! Achab te scelus in Naboth duplicasse: quod ille quidem deprehensus sit victus cupiditate vineæ, ac terræ inanitis plantarumque viniferarum: tu autem mulieris adulterio sœdatæ reus, insidiarumque cubili fraterno positarum; ac quod malorum omnium supremum est, necis prophetæ: atque Baptistæ, idque in die deliciarum, et cum natalitiorum ageretur dies.

φικῆς κοιτῆς ἐπιβουλή· καὶ, τὸ πάντων κακῶν ἐσχάτον, ἐν τρυφῆς ἡμέρᾳ, καὶ γενεσίων τελετῇ.

Utinam nec esses natus, neque in lucem venisses super terram! Utinam periisset semen ex quo germinasti, ac uterus ex quo prodiisti! Nam, rogo, quamnam ex causa prophetam, quæ vera essent prædicantem, nefandaque tua arguentem, interfecisti? Cum esset in promptu, ut scelus tecum animo cogitans, ab eo declinaret, ac respiceret; utve ad liberam reprehensionem animum dirigens, sobria cogitatione assumpta, id quod præstantius esset, obtineres; in contrarium plane prolapsus es, malum utique malo addens, non uti oportuit, depellens: ac siquidem ægre reprehendi ferens, eo deductus es; hinc plane alienum a disciplina ostendis. Diligendus enim, non occidendus erat, qui argueret, uti Salomonis sententia est l; ut ne et ipse esset auditurus: « OJerunt arguentem in portis, et sermonem sanctum abominati sunt m. » Sin autem cum jusjurandum servare velles, cædem præposuisti, tanquam qui perjurii barathrum fugeres: enimvero par erat ut pro regali pruden-

τῆς Γαλιλιᾶς. Καὶ εἰσελθούσης τῆς θυγατρὸς αὐτῆς τῆς Ἡρωδιᾶδος, καὶ ὀρχησαμένης, καὶ ἀρσεάσης τῷ Ἡρώδῃ, καὶ τοῖς συνανακειμένοις, εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ κορασίῳ· Ἀττησὸν με ὃ ἐὰν θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμισσοῦς τῆς βασιλείας μου. Ὅθεν μεθ' ἔρχου ὠμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι ὃ ἐὰν αἰτήσῃται. Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα, εἶπεν τῇ μητρὶ αὐτῆς. Τί αἰτήσομαι; Ἡ δὲ εἶπεν· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ εἰσελθοῦσα εὐθέως μετὰ σπουδῆς πρὸς τὸν βασιλέα, ἤτησαστο λέγουσα· Θέλω ἵνα μοι δῶς ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ περίλυπος γενόμενος ὁ βασιλεὺς, διὰ τοὺς ὄρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν ἀθετῆσαι αὐτὴν· καὶ εὐθέως ἀποστείλας σπεκουλάτωρα, ἐπέταξεν ἐνεχθῆναι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀπελθὼν ἀπεκεφάλισεν αὐτὴν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἐπέδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ὡ γενεσίων πικρῶν, καὶ δειπνοῦ φόνου μεστοῦ! Ταύτην σεαυτῶν τετήρηκας τὴν τιμὴν, ταύτην τοῖς σοῖς γενεσίοις προσήγαγες τὴν τρυφὴν; Τοιοῦτον σεαυτῶ παρεσκευάσας τὸ συμπόσιον; Οὕτως αἵματος ὄχτοις ἔδει κεράσαι τοῖς συμπόταις τὸ δειπνον; Οὕτω τοὺς χιλιάρχους τετίμηκας, καὶ τοὺς φίλους πεφιλορρόνηκας; Οὐδὲ τὸν Δαβὶδ ἐνεστράπης ὑπὸ τοῦ Νάθαν ἐλεγχθέντα, καὶ μετανοήσας μᾶλλον, οὐκ ἀπονοήσας, τὴν ἀμαρτίαν ἀποσκευασάμενον; Οὐδὲ τὸν Σαοὺλ ἠδέσθης ὑπὸ τοῦ μεγάλου Σαμουὴλ, ἐπὶ πάσῃ ὁμοῦ τῆς Ἰσραηλιτικῆς πληθύος τοῖς ἐλέγχοις, ἐπιπληθέντα μὲν, πλὴν αἰδοῦ τῇ πρὸς τὸν προφῆτην, μηδὲν πλέον διαπραξάμενον; Λέληθας σεαυτὸν, ἄλλιε, τὴν Ἀχαάθ ἐπὶ Ναβουθῆ παρανομίαν διπλασιάσας, ὅσον ὁ μὲν ἀπελθὼν ἐπιθυμία, γῆς τε ἀψύχου, καὶ φυτῶν οἰνηφόρων ἡττηθεὶς ἐφωιδῆθη· σὺ δὲ, γυναικὸς μοιχείᾳ, καὶ ἀδελ-

ἐσχάτον, προφήτου καὶ Βαπτιστοῦ μισοφονία· καὶ

ὧς εἶθε μὴ γεγέννησο, μηδὲ εἰς φῶς ἦλθες τὸ ὑπὲρ γῆν. Ὡς ἀπόλοιτο ἡ σπορά, ἧς αὐτὸς ἐξέδιδαστησας, καὶ ἡ νηδὺς, ἐξ ἧς προελήλυθας. Ἀνοῦ ὅτου γάρ, εἶπε, τὸν προφῆτην ἀνεῖλες τίληθῆ διαγορεύσαντα, καὶ περὶ τῶν οὐ πρακτέων ἐλέγξαντα; παρὼν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ ἄγους συστραφέντα μνήμην, ἀποκλίνει τοῦ μύσου; ἢ πρὸς τὴν τῶν ἐλέγχων παράρησιαν τὸν νοῦν ἀπευθύναντα, σώφρονοι λογισμῶ τοῦ κρείττονος περιέσεσθαι, πρὸς τοῦναντίον ἐξώκειλας· κακῶ τὸ κακὸν προσκτησάμενος, οὐχ ὡς ἐργῆν παρωσάμενος· καὶ εἰ μὲν πρὸς τοῦς ἐλέγχουσι δυσφροῶν εἰς τοῦτο τάξῃς ἤλασας· ἀπαιθευσία τοῦτο σαφές. Ἀγαπᾶν γάρ, οὐ φονεῖν ἔδει, ὡς τῷ Σολομῶντι δοκεῖ, ἐλέγχοντα· ὡς ἂν μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσῃς· « Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὄσων ἐβδελύξαντο. » Εἰ δὲ τοῦ εὐορκεῖν περιεχόμενος, τὸ μισοφονεῖν προετίμησας, ὡς τῆς ἐπιτορχίας φεύγων τὸ βάρβαρον· ἀλλ' ἔδει βασιλείῳ φρονήματι, δικαία τοῦ νοῦ στάθμη ἀντιταλαντεῦσαι τὴν σύγκρισιν, καὶ τῆς ἀμείνω γενέσθαι μοίρας· ὑπερ σοὶ πρὸς τοῦναν-

¹ M^c re. vi, 21-23. ² II Reg. xii, 1. ³ I Reg. xv, 21. ⁴ Prov. ix, 8. ⁵ Isa. xxix, 21.

τίον ἐκ παραλόγου ψπραγμάτευται γνώμης. Τίς γάρ ὁ τὴν ἀρχὴν ὀμῶσαι προσαναγκάσας; Τί δὲ κοινὸν μαινάδος ὀρχήσῃ παιδὸς, καὶ προφήτου σφαγῆ; Τίς δὲ μετουσία θυμοῦ μετ' εὐφροσύνης; Εἰ δὲ διὰ τοῦς ἔρκους, ὡς αὐτὸς οἶε· ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἐχρῆν τὴν ψῆφον ἐπιτρέψαι τῇ μέθῃ. Εὐφρασίας γάρ, οὐκ ἀνδροκτονίας ἦν ὁ καιρὸς. Καὶ τό γε πρᾶγμα ἐπισικῶς ἄστοπον, καὶ παράφορον. Νήφοντος γάρ ἔδειτο καιροῦ, καὶ λογισμοῦ βεσηκότος. Οὐ γάρ περὶ τοῦ τυγχόντος ἡ βλάβη. Πλήν, ἀλλ' εἰ τι καὶ κέκρυπτο λανθάνον τάως τῶν ἐν σοὶ κακῶν, τοῦτο σὺ κατὰ σαυτοῦ πεφανέρωκας, μαιφονία, τῆς παρανομίας ἀπογομνώσας τὸν ἐλεγχον. Τίς γάρ ἀνάγκη, τὸν ἐν τῷ παραβύστω μοιγεῦσιν ἀπειργόντα, ἐπὶ θριάμβου φέρειν ἐλέγχοντα; Σὺ δὲ φιληδονῶν ἐλέγχῃ, μαιφονῶν.

Flagitium, cujus arguebaris. Quid enim necesse

reprehendentem triumpho traduceres? Tu igitur, dum cædem patras, argueris libidinis.
 Συνέχεα; τὴν τάξιν τῆς ἐστίασεως, ἀνθρώπε. Ἔστιδῶν προσλόμενος, ἀνίστην τοὺς δαιτυμόνας προέκρινας. Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Ἄντ' ἐδέσματος, ταύτην προσεδωδῆν, εἰσάγεις, τὴν κεφαλὴν τοῦ Βαπτίζοντος; Ἄντ' κρατῆρος, τοιοῦτον οἰνοχοεῖς τοῖς συμπόταις τὸν ἄκρατον; Τοιοῦτον κίρνησι βασιλεὺς πόμα τοῖς συμβούλοις; Ἡ οὐχ ὄρξῃ ὅσον κακὸν ἐστὶν ἀκρασία, καὶ φιληδονος πρᾶξις; Ἄνάνηψον, εἰ βούλει, μικρὸν, καὶ σύνες· ὡς οὐδὲν οὕτως ἐπιλωδᾶται τὸν ἐντὸς ἀνθρώπων, ἢ τὸν ἐκτὸς ἐπιδόσκαται, ὡς θυμὸς ταύταις ἐξυπηρετούμενος. Σὺ δὲ, τοῦτοις ἐκ περιουσίας ὑποζεύξας τὸν νοῦν, τὴ τῆς ψυχῆς κατεδούλωσας φρόνημα. Καίτοι δύο γενικώτατα πάθη τῶν ἐν ἡμῖν ἀπάντων παθῶν, οἱ περὶ ταῦτα σοφοί, διορίζονται· θυμὸν, καὶ ἐπιθυμίαν· ὧν ἐκάτερον ἐν σοὶ ἐπικρατήσαν, τυραννικῶ, οὐκ ἰδιωτικῶ τῷ ὀρμήματι δυστυχῶς ἐδασίλευσεν· ἡ μὲν, καὶ ἄνευ μηχανημάτων νόμῳ πολιτορχίας ἐλοῦσα τῶν σῶν φρενῶν τὴν ἀκρόπολιν, καὶ οἰονεὶ πολιτοῦχος τῆς σῆς ἀπρυτανεύτου ψυχῆς· ὁ δὲ, μέχρι τοῦδέ σε δουλωσάμενος, ἕως ἂν εἰς ἔδου πέταυρον, καὶ εἰς τὴν ἐσχάτην τῶν κακῶν ἀπηκόντισεν Χάρυβδιν. Ἡ οὐχὶ αὕτη ἡ ὁδὸς τῶν ἐκτελούντων τὰ ἄνομα; Ἡ ἐτέρως οἶε τοὺς οὕτως ἀλόβοντας ὑπὸ τῆς δίκης, κολασθησομένους ἐτάζεσθαι; Τῆς δὲ τῶν Εὐαγγελίων φωνῆς αὐθις ἀκουσώμεθα.

« Γενεσίων γάρ, φησὶν, ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρπασεν τῷ Ἡρώδῃ. » Βαβαὶ τῆς ἀνοίας! Ὁρχησὶς· νεάνιδος, τὴν βασιλέως ἐθήρασεν φρόνησιν. Χειρῶν ἀνακλάσεις, καὶ ποδῶν λυγισμοί, καὶ μελῶν ἐκλύσεις, τὸ στερεῶν τοῦ βασιλέως ἐξέλυσαν φρόνημα. Οὐκ ἤκουσας τὸν Φιλίππου Ἀλέξανδρον, ἐπιταῖς Δαρσίου θυγατράσιν προσενεχθείσας αὐτῷ πρὸς

tia, alterius cum altero comparationem justitiæ
trutina expenderes, ac a meliori parte stares;
quod secus omnino ex aliena a ratione voluntate
molitus es. Quis enim te ab initio coegit jurare?
Quid Mainadis puellæ saltatio commune habet
cum nece prophetæ? Quænam iræ societas cum
lætitia? Sin vero propter jusjurandum, ut ipse
opinaris: ac ne sic quidem sententiæ calculus
ebrietate permittendus erat. Quippe erat lætitiæ
tempus, non cædis. Ac plane res ejusmodi, absurda
ac præcipitis consilii erat. Erat siquidem opus
tempore sobrio, ac sedata ratione. Non enim levis
jactura futura erat. Sed enimvero, ut quid etiam
e tuis mali hactenus occultum lateret, id ipse ad-
versum te manifestum reddidisti, cæde aperiens
erat ut eum, qui in occulto mœchari prohibebat,

dum cædem patras, argueris libidinis.
Ordinem convivii confudisti, o homo. Nam cum
statuisses convivio excipere, maluisti convivis
molestiam facere. Quid facis, o miser? Pro cibone,
caput Baptistæ ad esum inducis? Pro cratere, tale
merum affundis convivis? Talem rex potum suis
temperat consiliariis? An non vides quantum ma-
lum sit intemperantia, et actio libidinosa? Ad te
parum redi, si vis, et intellige, ut nihil sit quod
internum adeo lædat hominum, ac sic externum
depascat, uti iis obsequens ira (21). Tu autem ex
abundanti mentem illis subjugans, animi sensum
captivum effecisti. Atqui omnium earum quæ sunt
in nobis, affectionum, has duas maxime generales
definiunt morales philosophi, iram scilicet et cu-
piditatem, quarum utraque in te dominatum obti-
nes, tyrannico, non privato impetu, infeliciter
regnavit. Cupiditas quidem, ne ullis quidem adhi-
bitis machinis, mentis tuæ arcem obsidionis lege
capiens, ac ceu præses nescii regni animi tui, ex-
sistens in ira autem tandiu captivans, donec in in-
ferni laqueum, ac supremam malorum charybdim,
dedit præcipitem. An non hæc via illorum est qui
scelestia patrant? Num aliter, divinæ obnoxios
ultioni, ad pœnam examinandos putas? Rursus
vero evangelicam vocem audiamus.

« Cum Herodis, inquit, natalitia agerentur, saltavit Herodiadis filia in medio, et placuit Herodi. »
Amertiam! Saltatio adolescentulæ, regis prudentiam cepit. Fracti manuum motus, pedumque impudici flexus, ac membra ad luxuriam soluta, firmum ac solidum regis sensum enervarunt. Non audivisti Alexandrum Philippi filium oblati ad concubitum Darii filiabus (22), regali animi præ-

COMBESII NOTÆ.

(21) *Uti ira iis obsequens.* Ὡς θυμὸς ταύταις ἐξυπηρετούμενος· nimirum τῇ ἀκρασίᾳ καὶ φιληδόνῳ πρᾶξι. Male interpret Lipomani, pro obsequens ac ministrans, reddidit, *dominans*; quod est alienum cum a philosophia, tum a textu Andreæ. Deest etiam apud eum τὸ, τὸν ἐντὸς ἀνθρώπων· quod omnino restituendum ex Reg.

(22) *Oblatis ad concubitum Darii filiabus.* Ἐπιταῖς Δαρσίου θυγατράσιν προσενεχθείσας. Interpret Lipomani: *Septem Darii filias*, etc. Putem legisse ἑπτα, ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ· quod satis crassum ac ridiolum est. Duas ego sic oblatas lego, castas virgines, ac forma decoras, quarum Alexander pudor. consuluerit: qua de re multis in eo Plutarchus.

stantia, indigne tulisse, ac magnum quid, plenum-
que sobrietate, istud prolocutum esse : « Turpe est,
ut qui viros vicimus, a mulieribus superemur ? »
Adeo es incautus ? Adeo intemperans ? Non audi-
visti divinam vocem, quæ dicit : « Videte ne mors
ascendat per fenestras ? » dico autem sensus, per
quos internus homo illaqueatur. Quid voluptatis
(23) habet saltatio Corybantica, aut musica
instrumenta ad demulcendum comparata, sambuca,
et cithara, et naba, et tibia ? Qua autem non plen-
um existit turpitudine corpus, quod libidinose
motibus agitur, inque eum modum contorta mem-
bra, quæ plane obsessorum a dæmone simulacra
quædam signaque videantur ? Tu autem, his tan-
quam cervi hinnulus confossus, ac ceu volucris
visco implicatus, neque ut caprea ex retibus ser-
vatus es °, neque ut avis a laqueo liberatus P.
Quinimo facta tibi est laqueus puella saltatrix
meretricis feminæ, foveaque profunda amoris
illud in eum œstrum. « Et saltavit, inquit, filia
Herodiadis, et placuit Herodi, et dixit : Pete a me
quod volueris, et dabo tibi. Et cum juramento
pollicitus est ei dare quidquid postulasset, usque
ad dimidium regni sui. » Esto, placuerit tunc
saltans puella, forsque etiam aliquid muneris
puellæ donare debueris : at certe eorum quæ pos-
sent dari, non quæ nimia ac exsuperantia essent ;
eorum quæ convivas voluptate afficerent, non quæ
molesta forent : num enim sancti caput atque pro-
phetæ ? « Sed propter jusjurandum, inquit, et sim-
ul recumbentes, noluit ei abnuere. » O amentiam !
O cæcitatem, prætextumque alienum a ratione !
Ut enim petiisset ut a regno excederes, quomodo
eras exsecuturus quod ei juraveras ? Ut autem etiam
petiisset ut effoderentur matris oculi, vel ut jus-
sisset ut ab ejus omnino consuetudine recederes,
implevissesne quod petiisset ? « Sed propter jus-
jurandum, inquit, et simul recumbentes, noluit ei
abnuere. » Quod enim dicitur, ejusmodi inevita-
bilem necessitatem refert. Quid ergo facturus eras,
ut illa unum quid prædictorum proposuisset ? Sed,
ut videtur, « Omnis qui facit peccatum, servus
est peccati q. » Nam qui suam voluptati subjecit
rationem, sit quidem occulte vitiorum ac animi
perturbationum servus : ubi autem postmodum iræ
motu administro utitur, suam aperte in publicum
prodens, quod captivans voluptas ante rei peric-
ulum exigebat ; non prius desinente ira, quam
voluptatis laqueus, ea affectione laborantem homi-
nem, reum demonstravit. Vides in quantam tibi

συνουσίαν, βασιλικῶς δυσφορήσοντα, καὶ τι μέγα
καὶ σωφροσύνης μεστὸν ἐπιφθεγγόμενον πρόσημα ·
« Αἰσχρὸν ἡμᾶς ἄνδρας νικήσαντας, ὑπὸ γυναικῶν
ἠττηθῆναι ; » Οὕτως ἀφύλακτος εἶ ; Οὕτως ἀκρατής ;
Οὐκ ἤκουσας τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης · « Βλέπετε
μὴ θάνατος ἀναβῆθῃ διὰ τῶν θυρίδων ; » λέγω ἡ τῶν
αἰσθήσεων, αἷς ὁ ἐντὸς ἀνθρώπος παγιδεύεται. Τί
τῶν πρὸς ἡδονὴν ἔχει Κορυθαντισμὸς, ἢ μουσικῶν
ὀργάνων θέληγτρα · συμβύχη τε καὶ κιθάρα · καὶ
νάβλα καὶ αὐλὸς ; Τί δὲ τῶν αἰσchrῶν οὐ νέμει, σῶμα
λυγίζόμενον, καὶ μέλη στρεβλοῦμενα, ἃ τῶν δαιμο-
νῶντων εἰσὶν ἀληθῶς εἰκάσματα καὶ μνημόματα ;
Σὺ δὲ τούτοις οἶα νεβρὸς τοξευθεὶς ἐλάφου, καὶ ὡς
πτηνὸν ἰξευθεὶς, οὕτε ὡς δορκῆς διεσώσθης ἐκ βρόχου,
οὕτε ὡς ὄρνειον ἐκ παγίδος ἐρρύσθης · ἀλλὰ παρὶς
σοι γέγονεν τῆς μοιχαλίδος ἢ ὀρχηστρίδος · καὶ βόρρος
ἐπίκρημος, ὁ πρὸς ἐκείνην οἶστρος. « Καὶ ὠρῆ-
σατο, φησὶν, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡεροδιάδος, καὶ ἤρρεσεν
τῇ Ἡρώδῃ, καὶ εἶπεν · Ἀφίτησόν με δὲ ἂν θέλῃς, καὶ
δώσω σοι. Καὶ μεθ' ὄρκου ὠμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι,
ὃ ἐὰν αἰτήσῃται, ἕως ἡμίσεος τῆς βασιλείας αὐτοῦ. »
Ἔστω ἤρρεσεν τότε ὀρχησαμένη ἡ παῖς, εἰδεί δέ τι
καὶ δωρηθῆναι τάχα παρὰ σοῦ τῇ παιδί · ἀλλὰ τῶν
ἐνδεχομένων, οὐ τῶν ὑπερχόντων · τῶν ἴδόντων τοῦς
δαιτυμόνας, οὐ τῶν ἀνιώντων · μή τι γὰρ τὴν τοῦ ἀγίου
καὶ προφήτου κεφαλὴν ; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὄρκους, φησὶ,
καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν ἀθε-
τῆσαι. » Φεῦ τῆς ἀνίας ! φεῦ τῆς πωρώσεως, καὶ τῆς
ἀνευλόγου προφάσεως ! Εἰ γὰρ καὶ τῆς βασιλείας
ἐξεστακέναι σε ἤτησεν, πῶς ἂν τοὺς ὄρκους πρὸς αὐτὴν
ἐμεθώδευσας ; Εἰ δὲ καὶ τῆς μητρὸς ἐκκορακισθῆναι
τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξητήσατο, ἢ καὶ τῆς παντελοῦς
ἀφαστάναι πρὸς αὐτὴν συνουσίας ἐπέταττεν, ἐπιλή-
ρους ἄρα τὴ αἰτηθῆναι ; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὄρκους, φη-
σὶν, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν αὐτὴν
ἀθετῆσαι. » Τὸ γὰρ λεγόμενον πρὸς τοῦτο φέρει τῆς
ἀνάγκης τὸ ἀπαραιτήτον. Τί οὖν ἂν ἐπραξας, εἰ
τῶν εἰρημένων μίαν προφασετο πρότασιν ; Ἀλλ'
ὡς εἰκεν, « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ
τῆς ἁμαρτίας. » Ὁ γὰρ τῇ ἡδονῇ τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν
ὑποκεῖσθας, δούλος μὲν ἀφανῶς γίνεται τῶν πα-
θῶν · τῷ θυμικῷ δὲ πρὸς ὑπουργίαν ὀρμηματι χρώμα-
νος προφανεῖ προφανῶς εἰς τοῦ μφανῆς τὴν διάθεσιν ·
ἐκεῖνο τῇ ἐκδόσει τοῦ τρόπου φαινόμενος, ὅπερ ἢ
δουλώσασα πρὸ τῆς πείρας ἐθούλετο · οὐ πρότερον
τοῦ θυμοῦ λήξαντος, ἕως ἂν τῆς ἡδονῆς ἢ παρὶς, τὸν
ἐμπαθῆ κατεδίκασεν. Ὁρᾶς εἰς ἡν ἀτοπίας ὑπερβο-
λὴν ἀπώλισθέν σοι τῶν ὄρκων ἢ προφορά ; Μανία
πολλὴ · πώρωσις νοῦ, καὶ φρενῶν ἐξέμδλωσις, τὴν
τοιαύτην ἀβελτηρίαν ἀπέτεκεν. « Αἰτήσόν με δὲ ἂν
θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσεος τῆς βασιλείας

° Jerem. ix, 21. ° Eccli. xxvii, 22. P Psal. cxxvii, 7. q Joan. viii, 34.

COMBESII NOTÆ.

(23) *Quid voluptatis.* Interpres Lipomani negati-
vum habet, sed videatur vacare : ut velit Andreas
nulum veram voluptatem habere ista Coryban-
tica sed merum probrum ; sin autem carnalem
voluptatem ac libidinem intelligit, tunc probanda

sit Lipomani negativa ; nec duplex hæc læcio
aliunde prodierit, quam ex duplici illa vocis ejus-
modi acceptione, ac forte illa Lipomani debet præ-
ferri.

μου. Ὀύτως ἀφύλακτος εἶ; οὕτως εὐχερῆς, ὡς μὴ μέτρα θέσθαι σοῖς λογισμοῖς· μηδὲ, ὅπερ οὐκ ἐχρῆν ἀδασανίστως προσήκασθαι συνιδεῖν; Σκόπει πρὸς ὅσον ἀβουλίας ἐξηνέχθη σοι, τὸ προπετῶς ὁμῶσαι· Τὸ δὲ συνηρπάσθαι, οὐ φημι βασιλικὸν εἶναι γνώρισμα, ἀθυροστομίας δὲ πάθος ἀκρατές· ὅπερ αὐτὸς ὑποστὰς, τὸ μὴ κεκριμένον ἐδέξω ὡς κεκριμένον. Τοιοῦτος γὰρ ἅπας νοῦς ἀγαλίνωτος, καὶ λόγος ἀφύλακτος· μὴ τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἐπιστατούσης τοῖς λογισμοῖς, ἀλλὰ τάναντία δρᾶν τοῦ νοῦ μὴ κωλύοντος, προσαφηρημένου τοῦ κατὰ φύσιν φρονήματος. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἡρώδης οὕτω κούφως ἐνεχθεὶς καὶ ἀθλίως, ἀθλίαν καὶ τὴν μνήμην διαπατρὸν ἀπηνέγκατο.

Judicio probatum. Ejusmodi enim est mens omnis cogitationes moderante, sed mentis judicio nihil consentaneo. Sic vero Herodes leviter ac misere arreptus, miserum nomen in perpetuum retulit.

Τί δὲ τὸ τῆς ἀνομίας κοράσιον; τῆς μοιχείας τὸ Β δέλεαρ, τὸ τοῦ Ἡρώδου ἀγκιστρον· ἢ παγὶς ἐφ' ἣν ἐκεῖνος παρολισθήσας προσέκοψε, καὶ θηραθεὶς οὐκ ἐξέφυγεν; Εἶπεν, φησὶν, τῇ μητρὶ αὐτῆς· Τί αἰτήσομαι; Ἡ δὲ προβιδοσθεῖσα, Δός μοι ὧδε, φησὶν, ἐξ αὐτῆς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ὁρᾶς τὸν εὐαγγελιστὴν τάλπητον πανταχοῦ προϊσχύμενον; Τί γὰρ φησιν; Ἡ δὲ Ἡρωδιάς ἐνεῖχεν αὐτῶν, καὶ ἤθελεν αὐτὸν ἀποκτείνειν, καὶ οὐκ ἠδύνατο. Ὁ γὰρ Ἡρώδης ἐφοβεῖτο τὸν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον· καὶ ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἠδέω; αὐτοῦ ἤκουεν. Βλέπεις καὶ πρὸ τῶν ὄρκων ἤδη προσεζχειμένην τῇ βδελυρᾷ, τὴν κατὰ τοῦ προφήτου φιλαπεχθήμονα γνώμην; Καὶ τί ταύτης ἐναργέστερον τῆς μαρτυρίας γένοιτ' ἄν; Τὴν τε γὰρ παρῆρσιαν, καὶ τὸν ζῆλον, διὰ τὸν πρὸς Ἡρώδην ἐλεγχον τοῦ Ἰωάννου παρίστησι, καὶ τὴν ἀπὸ χρόνου κατὰ βᾶθους ὑποτρεφομένην αὐτῇ μῆνιν, ὅπ' ὄψιν ἄγει τῶν ἀκούοντων. Τοῦτο¹⁸ γὰρ τὸ, ἐνεῖχεν, ὑπάρχει προστατικὸν ἄμα, καὶ δεικτικόν· ἐπεὶ καὶ τὸ, οὐκ ἠδύνατο, ἀπόδειξιν ἔχει τῆς Ἡρώδου πρὸς Ἰωάννην μετ' εὐλαθείας τιμῆς· ὅτι τε ἅγιον καὶ δίκαιον αὐτὸν εἶχεν, καὶ ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἠδέω; αὐτοῦ ἤκουεν. Εἰ καὶ ἦδε τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω σύγκρισις, πολὺ πρὸς αὐτὴν τὸ διάφορον ἔχει· καὶ οὐκ ἴσα τὰ πράγματα, τὴν ἄλλως¹⁹ αὐτὰ τοῦ κρατοῦντος ἄγοντος. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα· παρῆρσιαν καὶ ζῆλον· καὶ ἐλεγχοί, τὴν τοῦ βασιλέως ἐπέπληττον ἀνοίαν· ἀνομοῦντά τε αὐτόν· κατ' ἀδελφοῦ φανερώς, τὴν κοίτην ἐπιβουλεύοντα, προὔργου διήλεγχεν. Ὅμοῦ τὸ δι' αἰδοῦς ἔχειν τοῦ Θεοῦ τὸν προφήτην, ἅτε δίκαιον καὶ ἅγιον χώραν εἶχεν τείως· τὰ δὲ ἐξῆς, ἀνόμοια πάντη καὶ ἀπεμφαίνοντα, καὶ τῶν προτέρων οὐδὲν κατ' οὐδένα τρόπον ἐφάμιλλον ἔχοντα. Ὅτου δὴ χάριν, καὶ διατί; Ἐξετράπη γὰρ οἰνωθαῖς πρὸς τὸ τῆς μέθης κούφον τε καὶ ὑπηνέμιον ἔρμα, ὅθεν ψυχρὰς εἴνεκεν εὐορ-

A prolapsa sit absurditatem, jurisjurandi voce tenas prolatio? Magna insania, mentis cæcitas, sensuumque hebetudo, hanc tibi stultitiam pepererunt. « Pete a me quod volueris, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. » Adeo incautus es, adeo levis et facilis, ut non posueris modum rationibus tuis, neque te, quod non oporteret, sine probatione ac judicio admittere intellexeris. Considera quos res cesserit, et quam parum in te consilii arguerit, quod temere juraveris. Sic autem facile arripi, non regis mentis indicium dixerim, sed profusoris impotens vitium; cui ipse subjectus, quod non erat judicio probatum suscepisti, tanquam esset effrenis, et incautus sermo, ut non boni judicio prohibente, contraria faciat, sublato sensu naturæ consentaneo. Sic vero Herodes leviter ac misere arreptus, miserum nomen in perpetuum retulit.

Quid vero scelestæ puella? adulterii esca illa, Herodis hamus, laqueus in quem ille prolapsus offendit, et quo captus minime effugit? « Dixit, inquit, matri suæ: Quid petam? Illa autem præmonita: Da mihi hic, inquit, statim in disco caput Joannis Baptistæ. » Vides evangelistam ea semper quæ vera sunt adducentem? Quid enim ait? « Herodias autem ei insidiabatur, et volebat eum occidere, nec poterat. Herodes enim metuebatur Joannem, sciens eum virum justum et sanctum; et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat. » Vides ante etiam jusjurandum fuisse sceleratam feminam infenso animo in prophetam? Quid autem testimonio hoc evidentius esse queat? Cum enim libertatem loquendi ac zelum Joannis ostendit, eo quod ille Herodem reprehenderet: tum olim imo pectore satam, ac inveteratam mulierculæ iram, in auditorum aspectum producit. Hoc enim significat pariter atque ostendit vox illa, insidiabatur. Nam et illud, non poterat, ostendit Herodias in Joannem honorem et reverentiã: quod nimirum is sanctum ac justum eum haberet, eoque audito multa faceret, ac libenter eum audiret. Quanquam ut priora cum sequentibus comparaveris, magnum discrimen est, nec res sunt æquales, in quibus rex leviter haberet. Nam prima quidem, nempe loquendi libertas ac zelus, reprehensionesque, regis increpabant amentiam, ipsumque palam adversus fratrem inique agere, ejus cubili insidiaretur, commode arguebant. Hactenus tamen habebat locum, ut Dei prophetam revereretur tanquam justum ac sanctum: at quæ sequuntur dissimilia omnino ac discrepantia sunt, nec quidquam prorsus habent quod prioribus respondeat. Quorsum vero, ac quam ex causa? Temulentus enim, ad leve ac frivolum propugnaculum ebrietatis sese convertit: quo factum est ut propter frigidum jusjurandum, et conviviarum

¹⁸ Marc. vi, 19, 20.

¹⁹ γρ. τοῦτου. ²⁰ γρ. τὴν ἄλλως.

reverentiam, majorem nefando concubitu nequitiam pareret; tanquam in scena luderet simulationem, ratus fore ut oculum falleret, quem nihil potest latere. Qua id ratione? « Contristatus enim, inquit, est rex: sed propter jusjurandum, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » Quid hac simulatione magis abominandum? Quid vero miserabilius juramenti illius religione? Nam cum liceret pio magis prætextu, ac sensu regio jusjurandum depellere, malum malo confecit. « Misso enim spiculatore jussit amputari caput Joannis, et dari puellæ. » Vidisti hebetudinem summam, ac levitatem? Nonne præstabat bene pejerare, quam male jusjurandum servare? Aperte mentiri, nec in prophetam manum mittere? Delicti, ac imprudentis pollicitationis veniam petere, quam juste vera dicentem, injustum effici prophetæ occisorem, justumque sibi reponere judicium, ac effici filium gehennæ? Si quidem enim postulasset ut in Deum peccaret et idola erigeret, eisque subditorum sanguinem libaret; filiosque, ac filias, matresque, et fratres, et uxores insuper mactaret: quomodo vir stultus jusjurandum super his depelleret? Quomodo autem id auderet implere, eum Judæa esset Romanis tributaria, cujus ipse tetrarchiam male rex administrabat? At ille quidem in hunc motum deceptus, puellæ miseræ laqueo captus est. Illa autem cum esset instrumentum ad malignitatem inventum, totamque in se matris malitiosam ac sceleratam mentem expressisset, personam induit creditoris, ac tanquam indeprecabile debitum exigens, solvi petit a rege: « Da mihi hic statim in disco caput Joannis Baptistæ. » *Da mihi*, inquit, *hic*; idque *statim*, et *in disco*. Quid porro dabo? Non aurum, inquit, non gemmas pellucidas; non si quid regia sumptuosum habet ac pretiosum; sed *caput Joannis Baptistæ*. Quid dicis? Das caput, quod vel ipsi reverentur angeli? Das caput illud, super quod cum Verbum baptizaretur, Spiritus in specie columbæ descendens volavit? Das pro parva voluptatis remuneratione caput illud, cujus dextera eum baptizans qui sedet a dextris Patris, sanctificata est? Caput illud nefarii ludi persolvit mercedem, cujus lingua in hodiernum usque diem stat clamans: « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui? » Hoc tu caput das in disco puellæ, quod illa tuum amorem ad mœchiam accenderit, et cor saltationibus sauciverit? Quid facis, miser? Ejusmodine fers leges quas qui servat, inique, ac legis transgressor agit? Eane sancis quæ separant a Deo, et quibus jus hæditur? Unde tibi impium hoc ac nefarium scitum? Quænam impia lex hæc suggestit? Apage, non sunt hæc Dei mei legis, aut Mosaicæ. Non audivistis Proverbiorum scriptorem dicentem: « Libera eos qui abducuntur ad mortem, et eos qui

κίας, καὶ τῆς πρὸς τοὺς συμπότας αἰδοῦς, τὴν μείζονα τῆς ἀθεμίτου μίξεως ἀνομίαν ᾧδινεν· ὧ; ἐν σκηνῇ παίξας τὸ δῶμα τῆς ὑποκρίσεως, λαμβάνειν νομίσας τὸν ἀληθινὸν ὀφθαλμόν. Τίνα τρόπον; « Ἐλυπήθη γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς· ἀλλὰ διὰ τοὺς ὄρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Τί ταύτης τῆς ὑποκρίσεως βδελυκτώτερον; Τί δὲ τῆς εὐορκίας ἐκείνης ἀθλιώτερον; Ἐνὼν γὰρ αὐτῷ παρωθῆσαι τοὺς ὄρκους εὐσεβεστέρῳ προβλήματι, καὶ βασιλεῖ φρονήματι, κακῶ τὸ κακὸν συνεπέρανεν. « Ἀποστείλας γὰρ σπακουλάτωρα, ἐκέλευσεν ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου, καὶ δοθῆναι τῷ κορασίῳ. » Εἶδες νωθείας καὶ κουφότητος ὑπερβολὴν; Οὐκ εἶδε μᾶλλον ἐπιορκῆσαι καλῶς, ἢ κακῶς εὐορκῆσαι, ψεύσασθαι προφανῶς, καὶ τοῦ προφήτου μὴ ἀψασθαι; συγγνώμην αἰτήσαι τοῦ παροράματος, ἧπερ ἀληθεύσαντα δικαίως, ἀδικον φονεῦθαι ἀποδειχθῆναι προφήτου, καὶ κρίσιν ἐνδικον ἑαυτῷ ταμιεύσασθαι, καὶ γεέννης γενέσθαι υἱόν; Εἰ γὰρ ἤτησεν ἐξαμαρτεῖν εἰς θεόν, καὶ εἰδῶλα στήσαι, καὶ σπεῖσαι τοῦτοις αἵματα τῶν ὑπηκόων· υἱοῦς τε, καὶ θυγατέρας, καὶ μητέρας, καὶ ἀδελφούς, καὶ γυναῖκας προσεπιθύσαι, πῶς, ἂν τοὺς ἐπὶ τοῦτοις ὄρκους ὁ μάταιος ἐξεκρούσατο; Πῶς δ' ἂν καὶ πληροῦν αὐτοὺς κατετόλμησεν, Ῥωμαίων οὐσης ὑποφόρου τῆς Ἰουδαίας, ἧς αὐτὸς τετραρχῶν κακῶς ἐδασίλευεν; Ἄλλ' ὁ μὲν οὕτω κεφωθεὶς⁹⁹, ὑπὸ κόρης ἀθλίας ἐσαγηνεύθη. Π δὲ, πρὸς κακοურγίαν ὄργανον ἐξηρμημένον ὑπάρχουσα, ἔλην τε τῆς μητρὸς ἐφ' ἑαυτὴν ἀναμαζαμένη τὴν κακότεκνον γινώμην, χρεωφειλέτου δὲ ἑῶν ὑποκρίνεται πρόσωπον· καὶ ὡσπερ χρέος ἀπαραιτήτων, αἰτεῖ παρὰ βασιλέως τὴν ἔκτισιν· « Δός μοι ᾧδε ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Δός μοι, φησὶν, ᾧδε, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ ἐπὶ πίνακι. Τί δώσω; Οὐ χρυσὸν, φησὶν, οὐ λίθους διαφανεῖς· οὐκ εἶ τι τῶν ἐν βασιλείοις τὸ πολυτελὲς ἔχει, καὶ τίμιον· ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Τί λέγεις; τὴν κεφαλὴν δίδως ἦν αἰδοῦνται καὶ ἄγγελοι; Ἐκείνην σὺ δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ὑπεράνω βαπτιζομένου τοῦ Λόγου, τὸ Πνεῦμα ἐν εἶδει περιστερᾶς καθιέμενον ἵστατο; Ταύτην ἀμοιβὴν μικρᾶς ἡδονῆς δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ἡ δεξιὰ, τὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθεζόμενον, ἠγίασθη βαπτίζουσα; ἐκείνην τὴν κεφαλὴν μισθὸν ἀθεμίτου παιδείας ἀποτινύεις, ἧς ἡ γλῶσσα μέχρι καὶ νῦν ἔστηκε κράζουσα· « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου; » Ταύτην δίδως σὺ τὴν κεφαλὴν ἐπὶ πίνακι τῷ κορασίῳ, ἐπειδὴ σου πρὸς μοιχείαν ἐπανάψεν τὴν βρωτα, καὶ τὴν καρδίαν ἔτρωσε ταῖς ὀρχήσιν, Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Τοιαῦτα νομοθετεῖς, ἀπερὶ ποιῶν ἀνομεῖ; τοιαῦτα θεοσπίλεις, ἃ τοῦ Θεοῦ χωρίζεις; καὶ λωδᾶται τὸ δίκαιον; Πόθεν σοι τὸ ἀσεβὲς τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρόσταγμα; Ποῖος ἀσεβῆς ταῦτα ὑπηγόρευσεν νόμος; Ἄπαγε. Οὐ τοῦ ἐμοῦ Θεοῦ

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Ἰσ. κ. κ. κ. κ. κ. κ.

ταῦτα, ἢ τῆς Μωσέως νομοθεσίας. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Παροϊμαστοῦ λέγοντος· « Ῥῦσαι ἀπαγομῆνους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπύρου χτενομένους; » Ἐάν εἴπῃς· Οὐκ οἶδα τοῦτο· γίνωσκε ὅτι Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει, ὃς ἠποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Τί σου ταῦτα συνάγεις ὕλην πρὸς καῦσιν αἰωνίου πυρός; Ἄλλὰ, « Διὰ τοῦς ὄρκους, φησὶν, καὶ τοῦς συνανακειμένους τοῦτο ποιῶ. » Καλῶς. Καὶ τίς ὁ βιασάμενος ἐξ ἀρχῆς τοῦτό σε καθυποσχέσθαι; Τίς δ' ἂν σε κἄν ὁπωσοῦν ἀποδέξαιτο, ἢ ὡς τὸ τυχόν ἐπαινεῖσαι δῆπουθεν; Ἀπροόρατον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδῆλων ἢ μεθ' ὄρκου ὑπόσχεσις, ὅταν ἀκρίτως ἐκφέρηται τοῦ λογισμοῦ τὴν ἐπὶ θάτερα βάσανον οὐ λαθόντος, πρὸς συνεξέτασιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Ὁ δὲ πρότερον καὶ Ἰεφθᾶς πέπονθεν, ὁ μέγας ἐν Κριταῖς ἐκείνος, καὶ διαδόχτος, ἀσυλλογίστως εὐξάμενος, κάκεινο Θεῷ καθυποσχόμενος, ὃ μὴ προῖδειν δι' ἀβουλίας δεδύνηται, δι' ἔρημιν τοῦ κεκριμένου λόγου, καὶ τῆς περὶ τὰ πρακτέα τοῦ νοῦ διακρίσεως. Ἔδει οὖν σε τῇ κόρῃ ὁμοιωχότα, προδιορίσαι τι τῆς ὀρχήσεως ἄξιον· μὴ γὰρ τὴν τοῦ Προδρόμου κεφαλὴν, τὴν μηδὲν παρισουμένην πλούτῳ, μισθαρνία ἀθεμίτου θέας προσέσθαι. Τί γὰρ σοι βασιλεῖ τυγχάνοντι, τῶν τιμίων, ἢ κομφοτέρων ἐλείπετο ἀντιστήσαι τῇ ὀρχηστρίδι τὸν μισθὸν τῆς ὀρχήσεως; Ἄλλὰ τρόπον ἕτερον σεαυτοῦ τὸν ἔλεγχον, τῆς ἀδειμίου μίξεως ἀποσχυδαλίζειν ἐθέλων, ἀνεῖναι τῇ κόρῃ προέκρινας ἐκείνον αἰτήσασθαι τὸν μισθόν, τὸν, ὡς σὺ δοκεῖς, ἀναιροῦντα τὸν ἔλεγχον· τὸ δὲ ἦν, ἡ τοῦ Βαπτιστοῦ κεφαλὴ· οὐ σὺ προφητοκτόνος γέγονας, ἀπροσδοκῆτως μὲν, οὐκ ἀβουλήτως δὲ, δυσὶν ἀλοῦς ἀτοπήμασιν, μοιχείᾳ καὶ μαιφονίᾳ, καὶ τῷ χείρονι συναντεισάξας τὸ χείριστον. Τίς ἡ τοσαύτη παραφορά; Τίς σοι ὁ τὸ οὕτως προσκεκρουκέναι Θεῷ, καὶ φονῆν ἐν ὥρᾳ τρυφῆς ὑποθέμενος;

Καὶ σὺ μὲν ἦρου τὸν Βαπτιστὴν ἀναιρῶν συναναιρήσειν αὐτῷ καὶ τὸν ἔλεγχον· ὁ δὲ, καὶ τάφων οἰκῶν, κἄν ὑπὸ γῆν κρύπτηται, οὐδὲν ἤττον ὑποφωνεῖ σοι τὸν ἔλεγχον. Διτῶς ἐπὶ διττοῖς τοῖς ἐγκλήμασιν καταθῶν σου τῆς ματαιότητος. Ἦρου δὲ, καὶ τὸ πάθος ἀνάπτειν σφοδρότερον τῇ ἐκείνου σφαγῇ, τὸν τε οἶστρον ἐπαύξειν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀναφλέγειν ἀδρότερον.

Καὶ τοῦτου δεῖξις ἀληθῆς, τὸ μὴ αὐτίκα μὲν ἀπομῦσαι τὰ ὅσα πρὸς τὴν ἀπεικτὴν ἐκείνην ἀπαίτησιν, καὶ θάττον ἀποπηδῆσαι, σχετιάζουσα τε τῷ ἀσκαρδαμύκτῳ τῆς ὀρχηστρίδος ὀρμήματι δυσφορήσαντα· μέγα τε προσανομῶξαι, Ἰοῦ, ἰοῦ, λέγοντα· εἰ τοιαύτης ἐγὼ βραχείας καὶ οὐτιδανῆς τέρψεως, μισθὸν τηλικούτου προσηγομαί· οὐ μὴδὲν

* Prov. xxiv, 11. † Act. i, 24. ‡ Rom. ii, 6.

COMBESII NOTÆ.

(24) *At non inconsulto.* Οὐκ ἀβουλήτως δέ. Ut fuerit ea promissione ignoratio quam nostri theologi *concomitantem* vocant. Volebat siquidem, ac

PATROL. GR. XCVII.

A *occiduntur redime* *? » Si dicas : *Nescio hoc; scias quod Dominus novit corda omnium* †, et « *reddet unicuique secundum opera ejus.* » ‡ Quid tibi materiam congeris, ad æterni ignis conflagrationem? Verum, « *Propter fasjurandum, inquit, et simul recumbentes,* » hoc facio. Bene. Quis enimvero ab initio coegit hoc polliceri? Quis te autem ulla ratione admiserit, aut leviter laudaverit? Improvisa enim res est, in incertis obscurisque cum jurejurando præstita promissio, si quando judicio non discernente proferas, quod ratio non utrinque examen, ad boni ac mali probationem acceperit. Hoc prius quoque usu venit Jephthæ, magno illi ac celebri inter Judices, inconsiderate voventi ac illud pollicenti Deo quod defectu consilii, ac absentia judicæ rationis, discretionisque animi circa agenda, prævidere nequisset. Oportebat ergo te, jurando puellæ, dignum aliquid saltatione præfinire, ac ante animo constituere; nedom Præcursoris caput, nullis exæquandum divitiis, nefarii spectaculi mercedem prodere. Quid enim tibi, qui rex esses, pretiosum aut magnificentum deerat, quod saltatrici in mercedem saltationis rependeres? Verum cum alio modo a te velles projicere nefarii concubitus criminationem, maluisti permittere puellæ ut eam mercedem peteret, quæ tuo judicio reprehensionem ablatura esset : caput nimirum Joannis Baptistæ, cujus tu prophetæ occisor fuisti; præter quidem expectationem; at non inconsulto (24), duplicis sceleris effectus reus, adulterii scilicet ac homicidii; ac una cum malo, id inducens quod longe pessimum esset. Quænam tanta hæc dementia? Quis te induxit ut sic Deum offenderes, cædemque patrares terapore lætitiæ?

Ac tu quidem arbitraberis, tollendo de medio Baptistam, una cum eo reprehensionem quoque te sublaturum esse : at ille tametsi sepulcrum habitans; tametsi latet sub terra, nihil te minus reprehendit; duplici titulo pro duplici crimine adversus tuam conclamans vanitatem. Existimabas vero illius te cæde, vehementius accensurum vitiosi effectus flammam, æstrumque amoris aucturum, ac voluptatem acrius inflammaturum.

Hujus autem rei apertum indicium est quod non statim ad abominandam illam petitionem aures obstruxeris, neque cito resilieris, deploraverisque, ægre ferens impudentem saltatricis appetitionem, nec valde ejulaveris, dicens : *Heu, heu me, si tam brevis, tamque nullius momenti delectationis, tantam tradidero mercedem; cui nullius in regia*

modum quærebat interficiendi Joannem; haud tamē ea occasione interficiendum putabat.

thesaurus contra appendi possit. Cur enim cum oporteret in te reversum, assumptaque fiducia, per contrariam oppositionem negare petitionem, non regem agens puellæ flagitanti repugnasti, dicens: *Haud per Deum, qui loquitur in Mose, daturus sum; nec plane pro vili ac brevi spectaculo, talem mercedem commutabo.* « Pretium enim meretricis tanquam et unius panis, » ut Parcemia habet. Quamobrem ne tantillum quidem renuisse, aut ægre tulisse, erant signum animi sua sponte assentientis. Oportebat enim vocem statim emitendo, vehementer deplorare, et flebiliter ejulare. Facillime enim jurisjurandi pœnam abjurasses, et illata negatione perjurii periculum depulisses. Quoniam id modo? Contra jusjurandum jusjurandum statuisses, et prius secundo evertisses. Nolle porro in sanguine Baptistæ atque prophetæ jusjurandum ejusmodi admittere, nedum exsequi, fuerit profecto viri sobrii, ac temperantis, ac ejus qui absque ira reprehensionem ferre novisset; quomodo rursus, non ægre tulisse, nec vultus tristitiam prætendisse: aut, quod fuisset moderatius, de re parumper deliberasse, arguit te cupide jusjurandum admisisse. Quod cum non posses, aut, ut verius dicam, nolles intelligere, protinus, præcepsque (25) innitem tulisti sententiam, ut caput illud amputaretur, quod in hodiernum usque diem tuam illam immensam arguit improbitatem. Nam cum liceret non jurare incaute, nec jusjurandum ebrietati permittere, sed torve et aspere impudentem seductamque puellam aspicere, ut terrore vultus ei timorem incutiens, eo contentiosam redigeres, ut ne ea quidem quæ erant pro pedibus intueri posset, nedum impudenter nefanda exigere: e contra plane fecisti; tam faciles aures præbendo mænadi, ac si eam omnino, non aliam expectares ab ea petendam sceleris mercedem.

Ita caput fuit rex Judæorum. Sic ejus animi debacchata est vecors amentia. In hunc eum stuporem deducens ebrietatis dæmon, infeliciter dedit præcipitem: suadens ut illud amputaret caput, quod terræ latibula non diu potuerunt sinu occultare; quod calenti adhuc sanguine palpitans Herodes non est reveritus, cum cibi instar per id tempus in disco appositum cerneret. Sed illud quidem etiam amputatum clamat, nec sustinet tacere: sed te adhuc adulterum arguens, aktum profert: « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Frustra ergo est a te scelus perpetratum. Inanis fuit consiliaria: vana etiam fuit petitio saltatricis. Ac tu quidem servato juramento, tanquam pejerasses, æterno reatui obnoxius es: « Iniquitates enim ca-

Prov. vi, 26.

ἀντιστοιχῶν τῶν ἐν βασιλείῳις θησαυρῶν ἰσοστάσιον. Ἄνθ' οὗτο γὰρ δέον ἐκνήψαντα καὶ ἀναθορασθήσαντα, δι' ἀνθυποφορᾶς ἀπαγορεύσαι τὴν αἴτησιν, οὐκ ἀντεπεξήλοισ ὡς βασιλεὺς τῷ τῆς κήρης αἰτήματι, λέγων· Οὐ μὰ τὴν ἐν Μωσῆι λαλοῦντα Θεόν, οὐ δώσω, οὐδ' ἐγὼ τοιοῦτον μισθὸν παύλης τινὸς καὶ προσωκαίρου θεωρίας ἀμείψομαι. « Τιμὴ γὰρ πόνου, ὡσεὶ καὶ ἐνὸς ἄρτου, » κατὰ τὴν Παροιμίαν. Ὡστε, τὸ μηδὲ πρὸς τὸ τυχόν ἀνανεῦσαι, ἢ δυσχερῆσαι, σημεῖον ἦν ἐθελουσίτου γνώμης πρὸς συγκατάθεσιν. Ἐδεῖ γὰρ αὐτίκα φωνὴν ἐπαφέντα, καταφορικῶς ὀδύρασθαι, καὶ γοερῶν ὀλοῦξαι. Ῥᾶστα γὰρ ἂν καὶ τὴν τῶν ὄρκων ἐξωμόσω ποιήν, καὶ τῆς ἐπιορκίας τῇ ἀντεισφορᾷ, τῆς ἀρνήσεως, ἐξεκρούσω τὸν ἰδόνον. Τίνα δὴ τρόπον; Ὅρκον ἀνθυπήνεγκας ὄρκου, καὶ ἀνέτρεψας τῷ δευτέρῳ τὸ πρότερον. Τὸ δὲ ἐφ' αἵματι Βαπτιστοῦ καὶ προφήτου τοὺς τοιοῦτοδὲ μὴ βούλεσθαι ὄρκους προῖσθαι, μήτι γε συμπεραίνειν, τεκμηρίον ἂν εἴη ἀνδρὸς νηφοντος, καὶ φέρειν εἰδὸτος Ἐλεγχῶν ἀνευ Ουμοῦ· ὡς καὶ τὸ ἐμπάλιν· μὴ δυσανασχέτησαντα κατηφῆς ἐνδειξασθαι πρόσωπον, ἢ, τὸ γε μετρίωτερον πρὸς διάσκεψιν παραπέμψαι τὸ δρᾶμα, τεκμηριοῖτο τοὺς ὄρκους ἐκθύμως προσήκασθαι. Ὁ μὴ συνιδεῖν δυνήθεις, ἢ οὐ βουλήθεις εἰπεῖν ἀληθέστερον, αὐτίκα καὶ τομῶς ἀπεφήνω ξίφει τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀποτμηθῆναι, τὴν ἕως νῦν ἀφυλάκτως ἠμόσαι, μηδὲ τοὺς ὄρκους ἐπιτρέψαι τῇ μέθῃ· ἀλλὰ τι βλοσυρῶν ἢ μανικῶν ἀποβλέψαντα πρὸς τὸ ἀναιδῆς ἐκεῖνο καὶ καταγοητευμένον κοράσιον, ὡς τῇ ἐκπλήξει τοῦ σχήματος δέισασαν συσταλῆναι τὴν δύσπεριν, πρὸς τὸ μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ κείμενα συνορᾶν δύνασθαι, μήτι γε ἀναίδην εἰσπράττειν τὰ δύσσημα· τούναντιον εἰργάσω, φοροῦσθαι οὕτω τὴν ἀκοίην παρασχῶν τῇ μαινάδι, ὡσανεὶ ταύτην, οὐχ ἑτέραν ὑπ' αὐτῆς ἐξαιτηθῆναι τὴν μισῆσθαι τὸ μῦθους παραδοκῶν.

Οὕτως ὁ βασιλεὺς ἐάλω τῶν Ἰουδαίων. Οὕτως ἐξεδακχυσθή τῆς ἐκείνου φρενὸς ἡ παράφορος ἀνοία. Πρὸς ταύτην αὐτὸν τὴν ἀπόπληξιν ὁ δαίμων τῆς μέθης ἀποβουκολήσας δυστυχῶς ἀπεκρήμνισεν, τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀποτεμῆναι πείσας, ἣν οὐκ ἤνεγκαν ἐπὶ πολὺ καυθμῶνες γῆς ἐπικαλύπτειν ἐγκόλιον· ἦν ἔτι τῷ αἵματι σπαίρουσαν Ἡρώδης οὐκ ἐνετρέπη, τότε παρατεθείσαν ἔδωκα κατιδὼν ἐπὶ πίνακι. Ἄλλ' ἢ μὲν καὶ τμηθεῖσα κράζει, καὶ σιγᾶν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλ' ἔτι μετὰ παρῆρσιος ἐλέγχουσα ὡς μοιχλόντα, ἢ οὐκ ἐξεστίν σοι ἔχειν, βοᾷ, τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Εἰς μάτην οὖν σοι πεπὸνῆται τὸ πονήρευμα. Διάκωνος καὶ ἡ σύμβουλος· ματαία καὶ τῆς ὀρχηστρίδος ἡ αἰτήσις. Καὶ σὺ μὲν εὐορκήσας, ὡς ἐπιορκήσας, εἰσαεὶ κατακέκρισαι. « Παρανομίαι

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Præcepsque.* Καὶ τομῶς. Videatur eadem significatione accipere, atque ἀποτόμως, quod et celeritatem et severitatem significat, τὸ καταγοητευμένον accipio passive, ut ipsa puella dicatur

velut fascinata, ac præstigiis illusa a matre, ad Baptistæ caput petendum. Τὸ φοροῦσθαι, rarius videtur: est a φέρω· velut *patulas, et quæ facile ferrentur.*

γὰρ ἄνδρα ἀγρεύουσιν. » Ἐξείνη δὲ, πρὸς τῷ τῆς μοιχείας μιάσματι, καὶ τὸ τῆς μαιφονίας προσεκτίησται μῦθος. « Γυνὴ γὰρ ἄφρων, φησὶν, οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνῃν, ἀλλ' ἐπὶ πέταυρον ἄδου συναντᾷ. » Ἡ δὲ τῆς μαχλώσης μαστροπὸς ὀρχηστρίς, μητρῷοις συμπάρεινθασα φόνοις, οὐδὲν ἀπώνατο πλέον τῆς ἐν γεένῃ φλογός, καθ' ἣν ἐνδίκως τὰς εὐθύνας εἰσπράττεται. « Τῆς ἀφροσύνης οἱ πόδες κατάγουσι τοὺς χρωμένους αὐτῇ μετὰ θανάτου εἰς τὸν ἄδην, τὰ δὲ ἴχνη αὐτῆς οὐκ ἐρείδεται. » Τοιαῦτα τῶν ἀνομούτων τὰ δράματα· ταύτην δίδωσι τὴν ἐπικαρπίαν τοῖς αὐτῆς ἐρασταῖς ἢ λαγνεῖα· ταῦτα τοῖς ἀκολάστοις ἢ ἐμπαθῆς τῶν ἡδονῶν ἀκρασία χαρίζεται τὰ ἐπίχειρα.

Τούτων ἀκούετε, ὅσοι τε μιγάδες, καὶ οἱ τὸ ἄζυγον περιέποντες, καὶ λόγοις Παροιμιακοῖς ἐστιαθῶμεν, καὶ τούτοις μᾶλλον τὴν ἀκοὴν καταυλῆσωμεν. Τί δὲ δεῖ πρὸς εἰδότας εἰπεῖν, ἢ μὴ πεφύκασιν ἀγνοεῖν; Πάντες γὰρ ἐσμεν διδάκτο! Θεοῦ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ὡς ὠφελον καὶ ἡμεῖς, ὁ τῆδε συνειλεγμένος ἱερότευκτος σύλλογος, τῆς αὐτῆς ἡξιώμεθα χάριτος, ὡς μὴ δεῖσθαι τοῦ διδάξοντος, ἢ ἐπιπλήξοντος· ἀλλ' ὀρκεῖσθαι μὲν τῷ ὑποδείγματι, πρὸς τὸ πᾶσαν ἐκφυγεῖν τῆς Ἡρώδου παραπληξίας τὴν μίμησιν, καὶ μῆτε βραστώνη τινὶ που ταῖς ἀκαθέκτοις τῶν ἐμπαθῶν ὀρέξεων ὀρμαῖς ἐπαφείναι τὸν νοῦν, μῆτε τῷ λείψ τῶν ἡδονῶν συληθέντα τὸν λογισμὸν, ὑποσυρῆναι πρὸς συγκατάθεσιν· ἥτις ὠδίνουσα τῆς ἀμαρτίας τὸ φάρμακον, συναποκύει τὸν θάνατον^a. Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν ἡμεῖς, τηρήσωμεν ἑαυτοὺς, ὀφθαλμὸς δι' ὄλου γινόμενος, νυσταγμῷ μηδενὶ συγκλειόμενος, ἵνα μὴ λαθῶν ὁ δράκων, ὑποσυλήσῃ τὸν θησαυρόν. Λάθωμεν οὖν κοινῇ πάντες διδάσκαλον τὸν Παροιμιαστὴν σήμερον, προφυλακτικοῖς ἡμᾶς κατασφαλίζόμενον λόγοις, καὶ διεξοδικώτερον πως ὑπεξιόντα τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς γυναικῶν ὑποτιθέμενα τοῖς ἀπλουστέροις ἐνεδρα. Φησὶν γοῦν· « Μὴ πρόσσεχε φαύλη γυναικί. Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ γειλῶν γυναικὸς πόρνης, ἢ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὑστερον μέντοι, πικρότερον χολῆς εὐρήσεις· καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. »

Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ προσκορῆς ὁ λόγος ἢ φορτικὸς φαίνηται, μικρὰ ἅττα προσθήσω τοῖς εἰρημένοισι· τοῖς μὲν εἰδόσιν ὑπόμνησιν, τοῖς δὲ ἀγνοοῦσιν ἀσφάλειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν προσάγοντα. « Πίνε, φησὶν, ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πη-

A pium virum x. » Illa autem, præter flagitium adulterii, cordis quoque facinus adjecit. « Mulier enim insipiens, inquit, pudorem nescit, sed ad inferni profundum occurrit y. » Libidinosæ autem feminæ lena saltatrix, una cum matre in cæde petulans, nihil hinc amplius commodi reportavit, quam gehennæ flammam, in qua merito pœnas luit : « Impudentiæ pedes deducunt utentes ea cum morte ad infernum : et vestigia ejus non firmantur z. » Tales sunt sceleratorum fabulæ : hunc luxuria fructum suis tribuit amatoribus : hæc impudicis præmia, vitiosa voluptatum intemperantia largitur.

Hæc audite, quotquot sæculo aliis commistum vitivis, ac si qui vitam cælibem agitis, sumptisque e Proverbiorum libro verbis epulemur, atque iis maxime aures mulceamus. Quid porro ad eos attinet dicere, qui sciunt. Omnes enim didicimus a Deo in Christo, juxta Apostolum * (26). Utinam nos quoque, hic loci collectus sacer conventus, gratiam ejusmodi promeruissemus, ut non haberemus opus docente, aut increpante; sed nobis sufficeret exemplum, ut omnem Herodis amentiae imitationem fugeremus, ac neque remissione ulla impotentibus vitiosarum cupiditatum motibus animum dedereamus, neque voluptatum blanditiis inescatus animus, in consensum sinistre ageretur: qui quidem dum peccati remedium parturit (27), una etiam mortem parit. Quod ne nobis acciderit, nos ipsi conservemus, facti omnino oculus, qui nulla dormitatione claudatur, ut ne clam nobis draco thesaurum furetur. Communi ergo omnes conspiratione, doctorem hodie Paræmiastem assumamus, qui nos verbis ad hoc compositis prævie muniat, fusiusque enarret, quas ex mulierum insidiis simpliciores homines offensiones accipiunt. Dicit itaque : « Noli attendere mulieri fallaci. Mel enim distillat a labiis mulieris meretricis, quæ ad tempus impinguat fauces tuas : postea vero amariolem felle invenies, et acutam magis gladio bicipiti b. »

Sed ne aut satietatem afferat, aut molesta videatur oratio, pauca quædam adjiciam iis quæ dicta sunt; ipsa quidem, iis qui norunt, ad memoriam futura, iis autem qui nesciunt, non levem cautionem præbitura. « Bibe, inquit, aquas de tuis vasis

* Prov. v, 22. y Prov. ix, 13, 18. z Prov. v, 5. a I Thess. iv, 9. b Prov. v, 2-4.

VARIÆ LECTIONES.

^a Interp. Lipom. θάνατον, non bene.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) *Juxta Apostolum.* Interpres Lipom. Joannem evangelistam : apud quem etiam reperitur illa sanctorum a Deo doctrina : eoque non liquet utrum Andreas Paulum aut Joannem citaverit.

(27) *Dum peccati remedium parturit.* Ὠδίνουσα τῆς ἀμαρτίας τὸ φάρμακον· palam referens, τὸ, συγκαθέσιν, consensum. Velit dicere ejus esse

peccati mortem, ac remedium peccati : sive, mortem ac vitam : quod sic plane habet, ac formaliter ut vocant, supposita semper excitatione divina. Interpres Lipom. aliter legit vel habuit: *Peccati mortem cupiens, mortem ipsam parit*, quod non satis intelligo.

et de puteorum tuorum fonte. Fons aquæ sit tibi proprius, et jucundare cum uxore, quæ a juventute tua : in ejus enim amicitia conversatus, diuturnus oris c. » Et iterum : « Ne multus sis ad alienam, neque te ulnæ complectantur non propriæ. Sunt enim coram Dei oculis viæ viri. Ne dederis somnum oculis tuis, neque indormites palpebris tuis : ut salveris tanquam damula e laqueis, et tanquam avis e reti^d. » Et iterum : « Ne te vincat formæ concupiscentia, neque capiaris oculis tuis, neque abripiaris ab ejus palpebris : Mulier enim virorum pretiosas venatur animas. Viæ autem inferorum domus ejus, deducentes in secessus mortis. Tu autem, fili, audi me : neque declinet in vias ejus cor tuum; nec decipiaris in semitis ejus. Multos enim vulnerando dejecit, et innumerabiles sunt quos trucidavit e. » — « Tu autem ne injicias oculum tuum ad eam, sed resili, ne moreris in loco : ita enim transibis aquam alienam. Ab aqua autem aliena abstine te, et de fonte alieno ne biberis : ut longum vivas tempus; et adjicientur tibi anni vitæ f. » Atque sufficiunt hæc quidem ad castigandum eos, qui sunt segiores, quibus nos abunde communiit depromptus sermo ex Proverbiis, sobriæ linguæ divini illius viri causam agens; venerandi, inquam, Baptistæ, qui hanc nobis apposuit mensam : non sanguine cruentam, recens jugulati caput apponentem ut escam, non crateribus cruorem mero commiscentem. Hæc Herodianæ iniquitatis manupretia; iis ille convivium instruit, talia ille convivis miscet pocula. Sed non ita is qui nostro præest convivio; absit! Contra enim, fortitudinis ac sobrietatis, pudicitiaque nobis instruxit cœnam, cujus ingurgitati obsoniis, meliores evasimus.

Quoniam autem magno Joannis adversus Herodem convivii transmissio pelago, in portum tranquillum, secundis ejus ad Deum precum auris pervenimus; tempus est ut vela demittentes, sermonis remigationem intra portum sistamus. Æquum autem arbitror; nam et nautæ id moris habent, ut nos quoque quod sanctum videatur facientes, parvam epilogo orationem connectamus, lectisque Scripturæ flosculis virum coronemus : siquidem tamen virum nuncupare deceat eum qui omni major homine, inter nostros mulierum apparuit. Hic enim est quem multis Scripturæ locis varie designatum invenerimus, modo ut apis argumentosa diligenter lustremus. Multas enim nobis ejus appellationes rerum consideratio attulit, quarum singulis congruum testimonium adhibens, quam fuerint rationabiliter ascripta nomina, ostendo.

Est itaque prima ejus appellatio, Filius. « Ne timeas enim, inquit, Zacharia; ecce Elisabeth pa-

γῆς. Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος, ἔστω σοι ἰδίᾳ, καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναϊκός, τῆς ἐκ νεότητός σου. Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος, πολλοστὸς ἔσῃ. » Καὶ αὖθις : « Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν, μηδὲ τυνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Ἐνώπιον γὰρ εἰσιν τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν, ὁδοὶ ἀνδρός. Μὴ δὲς ὑπνον σοῖς ὄμμασιν, μηδὲ ἐπινυστέϊξῃς σοῖς βλεφάροις· ἵνα σώσῃ ὡς περ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὡς περ ὄρνεον ἐκ παγίδος. » Καὶ αὖθις : « Μὴ σε νικηράτω κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῆς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπασθῆς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων. Γυνὴ γὰρ, ἀνδρῶν τιμὰς ψυχὰς ἀγρεύει. Ὅδοι δὲ ἔδου, ὁ οἶκος αὐτῆς, κατὰγουσαι εἰς τὰ ταμεια θανάτου. Σὺ δὲ, υἱὲ, ἀκούε μου, καὶ μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰς ἰδοὺς αὐτῆς ἡ καρδίᾳ σου, καὶ μὴ πλανηθῆς ἐν ἀτραποῖς αὐτῆς. Πολλοὺς τρώσασα καταθέβληκεν, καὶ ἀναριθμητοὶ εἰσιν, οὓς πεφόνευκεν. » — « Σὺ δὲ μὴ ἐπιστήσης τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὴν· ἀλλὰ ἀποπήδησον μὴ χρονίσῃς ἐν τῷ τόπῳ· οὕτως γὰρ διαθήσῃ ὕδαρ ἀλλότριον. Ἀπὸ δὲ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχευ, καὶ ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίης, ἵνα πολὺν ζήσῃ χρόνον, καὶ προσητέησεται σοι ἔτη ζωῆς. » Ἰκαὶ ἂ μὲν καὶ ταῦτα σωφρονίσει τοὺς νωθεσιτέρους, οἷς ἀποχρόντως ἡμᾶς ὁ Παροικιακὸς κατησφαλίσατο λόγος· ὁ τῆς σώφρονος γλώτσης ἐκεῖνον τοῦ θεσπεσίου συνηγοροῦ τοῦ σεβασμίλου, φημί, Βαπτιστοῦ· ὃς ταύτην ἡμῖν παρέθηκεν τὴν τράπεζαν σήμερον· οὐ πεφοινυγμένην αἵμασιν· οὐ νεοσφαγῆ κεφαλὴν προτιθεμένην ὡς ἔδεσμα· οὐ συνεκχέουσαν τῷ λύθρῳ τοῖς κρατήρῃ τὸν ἄκρατον. Ταῦτα τῆς Ἡρώδου παρανομίας⁸² τὰ ἐπιχειρά· τοῖς ἐκεῖνος ἐστὶ τὸ συμπόσιον τοιαῦτα κίρνησι τοῖς συμπόταις· ἐκεῖνος τὰ πόματα. Οὐχ ὁ ἡμέτερος συμποσιάρχης· ἀπαγε! Τοῦναντίον μὲν, ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης ἡμῖν ἐστιάσατο δεῖπνον, οὐ τὸν ἔβων ἐμφορηθέντες, βελτίους γεγονάμεν.

Ἐπεὶ οὖν τὸ μέγα τῆς Ἰωάννου πρὸς Ἡρώδην ἐστιάσεως διαπορθμεύσαντες πέλαγος, ἐφ' ἄρμον γαλήνιον ταῖς αὐτοῦ πρὸς Θεὸν εὐκτικαῖς κατηντήχαμεν αἵραις, καιρὸς ἤδη τὰ ἴσθια χαλάσαντας, εἰσωλιμένων διαναπαῦσαι τοῦ λόγου τὴν εἰρεσίαν. Δίκαιον δὲ οἶμαι (καὶ γὰρ τοὺς πλωτῆρας ἔθος τοῦτο ποιεῖν), καὶ ἡμᾶς ὁσὶα γε πράττοντας, μικρὸν παρενεῖραι λόγον τῷ ἐπιλόγῳ, καὶ Γραφικῶς ἀνθεσι στεφανώσασιν τὸν ἄνδρα· εἰ γε καὶ ἄνδρα χρὴ λέγειν, τὸν πάντων ἀνθρώπων ἐν γεννητῶν γυναϊκῶν ἀναφανέντα μείζονα. Οὗτος γὰρ ἐστίν, ὃν πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς φερόμενον πολυσήμως εὐρήσομεν, τῷ φιλοπόνη τῆς μελλίσσης ταύτην ἐμπεριερχόμενοι. Πολλὰς γὰρ αὐτοῦ τὰς προσηγορίας ἡμῖν ἐνεποίησεν ἡ τῶν πραγμάτων περιωπῆ· ὧν ἐκάστη τὴν προσήκουσαν μαρτυρίαν παραθεῖς, τὸ ἀξιόλογον τῶν ὀνομάτων δείκνυμι.

Ἔστι γοῦν αὐτοῦ ἡ πρώτη κλιση. Υἱός. « Μὴ φοβοῦ γὰρ, Ζαχαρία, φησὶν ἰδοὺ Ἐλισάβετ γεννήσει

^c Prov. v, 15-17. ^d Prov. vi, 4, 5, 25, 26. ^e Prov. vii, 24-27. ^f Prov. xi, 19, sec. LXX.

VARIAE LECTIONES.

⁸² Interpr. Lip sm. legit. παροικίας.

σοι υἱόν, καὶ πολλοὶ ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. » — « Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτήν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν. » Βρέφος· « Καὶ ἐγένετο ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας, ἐσκέριτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ. Ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὠτά μου, φησὶν, ἐσκέριτησεν τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. » Παιδίον· « Καὶ σὺ δὲ, παιδίον [προφήτης] Ὑψίστου κληθήσῃ. Τὸ δὲ παιδίον ἠῤῥξανε, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις, » καὶ τὰ ἐξῆς. Μέγας· « Οὗτος ἔσται μέγας ἐνώπιον Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πῖνῃ καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται, ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. » Ἰωάννης· « Καὶ ἐγένετο τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, Ζαχαρίας. Καὶ ἀπεκρίθη ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Οὐχί· ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης. Καὶ Ζαχαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ αἰτήσας πινακίδιον, ἔγραψεν· Ἰωάννης ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἄνθρωπος· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. » Προφήτης· « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; προφήτην; Ναί, λέγω ὑμῖν καὶ περισσότερον προφήτου. Πάντες γὰρ οἱ προφῆται καὶ ὁ νόμος, ἕως Ἰωάννου προεφήτευσαν. » Ἥλιος· « Καὶ εἰ θέλετε δεῖξασθαι· αὐτός ἐστιν Ἥλιος ὁ μέλλων ἔρχεσθαι. » — « Καὶ αὐτὸς προελεύσεται ἐνώπιον Κυρίου ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλιοῦ. » Διδάσκαλος· « Ἥλιον δὲ καὶ τελώνια βαπτισθῆναι, καὶ εἶπον πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε, τί ποιήσωμεν; » καὶ τὰ ἐξ. Ἐτοιμαστής· « Προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμασαί ὁδοὺ αὐτοῦ. » Κῆρυξ· « Ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ κηρῦσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφρασις ἁμαρτιῶν. Καὶ ἐκήρυξεν λέγων· Ἐρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου ὀπίσω μου, » καὶ τὰ ἐξ. Φωνὴ· « Τίς εἶ, ἵνα ἀποκρισιν ὀῶμεν τοῖς πέμψασιν ἡμᾶς; τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ; Ἐφη· Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Βαπτιστής· « Παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ἦν δὲ Ἰωάννης βαπτίζων, καὶ παρεγέγοντο πάντες, καὶ ἐβαπτίζοντο. » Ὁμολογητής· « Καὶ ὠμολόγησεν, καὶ οὐκ ἠρόησατο, καὶ ὠμολόγησεν, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ Χριστός. » Μάρτυς· « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος τὸ φῶς· ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός· » καὶ τὰ ἐξ. Τριάδος ὑπογραφεύς· « Ἀλλ' ὁ πέμψας με, φησὶν, βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα, καὶ μαρτυρῶ ἡμᾶς, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Δίκαιος καὶ ἅγιος· « Ὁ δὲ Ἠρώδης ἐφοβεῖτο τὴν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον. » Ἀπόστολος· « Αὐτοὶ ὑμεῖς μαρτυρεῖτε, ὅτι εἶπον· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅτι Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. » Εὐαγγελιστής· « Πολ-

riet tibi filium, et multi in nativitate ejus gaudebunt. » — « Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium ». Infans : « Et factum est, postquam audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu sancto Elisabeth ». — « Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, inquit, exsultavit in gaudio infans in utero meo ». Puer : « Et tu puer Propheta Altissimi vocaberis. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, et erat in desertis i, » etc. Magnus : « Hic erit magnus coram Domino : et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur, adhuc ex utero matris suæ k. » Joannes : « Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui, Zachariam. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam : sed vocabitur Joannes. Et Zacharias pater ejus, postulans pugillarem, scripsit : Joannes est nomen ejus l. » Homo : « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes m. » Propheta : « Quid existis in desertum videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. Omnes enim prophetæ et lex, usque ad Joannem prophetaverunt n. » Elias : « Et si vultis scire, ipse est Elias qui venturus est o. » -- « Et ipse præcedet ante Dominum in spiritu et virtute Eliæ p. » Magister : « Venerunt autem et Publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus q, » etc. Præparator . « Præbis enim ante faciem Domini parare vias ejus r. » Prædicator : « Fuit Joannes baptizans in deserto, et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Et prædicavit dicens : Venit fortior me post me s, » etc. Vox : « Quis es, ut responsum demus iis, qui miserunt nos? Ait : Ego vox clamantis in deserto t. » Baptista : « Venit Jesus a Galilæa in Jordanem, ut baptizaretur ab eo u. » — « Erat autem Joannes baptizans, et veniebant omnes, et baptizabantur. » Confessor : « Et confessus est, et non negavit : et confessus est, quia non sum ego Christus v. » Martyr ac testis : « Non erat ille lux; sed ut testimonium perhiberet de lumine x, » etc. Trinitatis subscriptor : « Sed qui misit me, inquit, baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto : Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei y. » Justus et sanctus : « Herodes autem metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum z. » Apostolus, id est, missus. « Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim . Non sum ego Christus; sed quia missus sum ante illum ». Evangelista : « Multa quidem et alia exhortans, evangelizabat populo b. » Pronubus : « Qui habet

^s Luc. 1, 13, 14, 57. ^b ibid. 41. ⁱ ibid. 44. ^j ibid. 76. ^k ibid. 15. ^l ibid. 59-63. ^m Joan. 1, 6. ⁿ Matth. xi, 7, 13. ^o Matth. xi, 14. ^p Luc. 1, 17. ^q Luc. iii, 12. ^r Luc. 1, 76. ^s Marc. 1, 4, 7. ^t Joan. 1, 22. ^u Matth. iii, 15; Marc. 1, 4. ^v Joan. 1, 20. ^x ibid. 8. ^y ibid. 33, 34. ^z Marc. vi, 20. ^a Joan. iii, 28. ^b Luc. iii, 18.

sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est e. » Lucerna : « Ille erat lucerna ardens, et lucens : Vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus d. » Reprehensio Herodis : « Dicebat enim ei Joannes : Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui e. » Herodes autem, cum is eum reprehenderet propter Herodiadem, inclusit ipsum in carcere.

His Joannes vocatus est nominibus : hisce titulis fuit honoratus ; habuitque actiones iis congruas appellationibus. Ille, inquam, Joannes, quo « non surrexit major inter natos mulierum f. » Hic vere est, de quo David tanquam ex persona Dei, et Patris psallit : « Paravi lucernam Christo meo : super ipsum autem efforebit sanctificatio mea g. » Hic est magnus Elias, non Thesbites ; sed qui legem inter gratiamque, medius intercessit ; fuitque prioris, quanquam ipse posterior tempore, adventus Dominici præcursor ; cum eodem atque ille spiritu, ac virtute præcedens, uti Archangelus prædixit Zachariæ h. Cui Zachariæ ? Illi nimirum cujus sanguis clamat (28) plusquam Abelis i. Hic est qui prius exsultavit, et antequam in lucem prodiret, Dominum suum agnovit in ventre. Hic materna lingua instrumento utens, prolem sine patre allocutus est, cum illa adhuc utero gestaretur : « Unde hoc mihi, dicens, ut veniat Mater Domini mihi ad me j? » — « Hic cum convertisset corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, paravit Domino plebem perfectam k : » promissionis fructus, fausta Gabrielis annuntiatio, germen defecta ætate, genitalis flos sterilis, propheta ortus propheta, deserti civis, aliptes orbis terrarum, solis stella, lucerna lucis, regis miles, sponsi pronubus, Domini servus, vox Verbi : ejus sacerdos, qui secundum ordinem Melchisedec sacerdotium gessit, quando etiam meruit operari sacro ejus baptismati : per se auditor Patris, Baptista Filii, ac spectator Spiritus sancti, legis silentium, sequester gratiæ, coronis prophetiæ, prophetarum finis, regni præco, præcursor veritatis, porta poenitentiae, virginitatis ornator, salutis præparator, castitatis legislator, improborum frenum, dux eorum qui probe vitam agunt.

Joannes ille magnus : a Deo vocatum nomen, allata de caelis per Archangeli vocem nomenclata.

e Joan. iii, 29, 30. d Joan. v, 35. e Marc. vi, 16. f Matth. xi, 11. g Psal. cxxxi, 17. h Luc. i, 17. i Matth. xxiii, 35. j Luc. i, 43. k ibid. 17.

COMBESISH NOTÆ.

(28) Cujus sanguis clamat. Ut Dominus primum ac novissimum Justum occisos referens, nihil non in justos commissum a Judæis inultum relictum iri

λά μὲν οὖν καὶ ἕτερα παρακαλῶν, εὐγγελλίζετο τὸν λαόν. » Νυμφαγωγός · « Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν. Ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἐστῆκώς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρὰ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται. » Λύχνος · « Ἐκεῖνος ἦν ὁ λύχνος ὁ καϊόμενος, καὶ φαίνων ἡμεῖς δὲ ἠβελήσατε ἀγαλλιασθῆναι πρὸς ὥραν ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. » Ἐλεγχος Ἡρώδου · « Ἐλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Ὁὐκ ἐξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Ὁ δὲ Ἡρώδης ἐλεγχόμενος ὑπ' αὐτοῦ δι' Ἡρωδιάδα, κατέκλεισεν αὐτὸν ἐν τῇ φυλακῇ.

Τούτοις Ἰωάννης τοῖς ὀνόμασι κέκληται : τούτοις τετίμηται · τούτων τὰς πράξεις καταλλήλως τὰς κλήσεις προσεκτήσατο. Ἰωάννης ἐκεῖνος, οὗ « μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγγήγερται. » Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς περὶ οὗ ὁ μέγας ψάλλει Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγων · « Ἦτοίμασα λύχνον τῷ Χριστῷ μου· ἐπὶ δὲ αὐτὸν ἐξανθήσει τὸ ἅγιον μου. » Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ἐκεῖνος ὁ μέγας · οὐχ ὁ Θεσβίτης · ἀλλ' ὁ μεσίτης νόμου καὶ χάριτος, καὶ τῆς προτέρας, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ δεύτερος, τῆς Χριστοῦ παρουσίας πρόδρομος, ὁ μετὰ τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ προελθὼν ἐμπνεύσεως καὶ δυνάμεως, ὡς ὁ ἀρχαγγελος τῷ Ζαχαρίᾳ πρόεφησεν. Ζαχαρίᾳ ποίῳ ; Οὗ τὸ αἷμα κράζει πλέον τοῦ Ἄβελ. Οὗτός ἐστιν ὁ προσκυρτήσας, καὶ πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν ἐπιγινώσκων τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην ἐγγάστριον. Οὗτος ὀργάνῳ τῆ ἐτεκούσης γλώττῃ χρησάμενος, τὸν ἀπάτορα τόκον ἐπικυοφοροῦμενος προηγόρευσεν, « Ἡἴθην μοι τοῦτο, λέγων, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς με ; » — « Οὗτος ἐπιστρέψει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἐτοιμάσαι Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον · » ὁ ἐξ ἐπαγγελίας καρπός, τὸ τοῦ Γαβριὴλ εὐαγγέλιον, ὁ παρ' ἡλικίαν βλαστὸς, τὸ τῆς στείρας γόνιμον ἄνθος, ὁ ἐκ προφήτου προφήτης, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, ὁ τῆς οἰκουμένης ἀλείπτης, ὁ τοῦ ἡλίου ἀστὴρ, τοῦ φωτὸς ὁ λύχνος, τοῦ βασιλέως ὁ στρατιώτης, ὁ νυμφαγωγὸς τοῦ νυμφίου, ὁ δούλος τοῦ Δεσπότη, ἡ φωνὴ τοῦ Λόγου, τοῦ κατὰ τὴν εἰκότιν Μελχισεδέκ ἱερατεύσαντος, ὁ ἱερεὺς, ὅσῳ καὶ ἱερουργῆσαι αὐτοῦ τῷ βαπτισματι κατηξίωται, ὁ τοῦ Πατρὸς αὐτήκοος, ὁ τοῦ Υἱοῦ βαπτιστής, ὁ τοῦ Πνεύματος θεατής, ἡ τοῦ νόμου σιγή, ὁ μεσίτης τῆς χάριτος, τῆς προφητείας κορωνίς, τῶν προφητῶν τὸ συμπέρασμα, τῆς βασιλείας ὁ κήρυξ, τῆς ἀληθείας ὁ πρόδρομος, τῆς μετανοίας ἡ θύρα, τῆς παρθεσίας ὁ στολιστής, ὁ τῆς σωτηρίας ἐτοιμαστής, τῆς σωφροσύνης ὁ νομοθέτης, τῶν ἀνομούντων ὁ χαλινός, τῶν ἐνομούμενων ὁ χειραγωγός.

Ἰωάννης ὁ μέγας · τὸ θεόκλητον ὄνομα, ἡ ἐξ οὐρανῶν δι' ἀρχαγγέλου φωνῆς ὀνοματογραφηθεῖσα κλή-

palam declararet. Sic plerique Patres de Zacharia patre Joannis Dominicam sententiam explicant.

σις, ἡ ἐκ σιγῶντος φωνή, ὁ τῆ ἀφωλύει τοῦ πατρὸς τὸ ἄγονον ὑφελών τῆς στειρώσεως, ὁ τὸν ἀμὸν ὑποδείξας, τῷ λαλοῦντι δακτύλῳ, τὸ μέγα τῆς ἐγκρατείας ἀβχημα, ὁ ἐν σώματι ἄσαρκος, ὁ ἐν πηλῷ μαργαρίτης, ὁ ἐν ὄστρακινῳ σκεύει πολυτελεῖς θησαυρὸς, ὁ τῆ ἀξίτη τὴν τομὴν προσεπάγων τῆ τῶν ψυχῶν ἀκαρπία, ἡ φιλήρημος τῆς Ἐκκλησίας τρυγῶν, τὸ ἀσίγητον στόμα, ἡ πανταχοῦ βροντῶσα ἡ φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῆ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ· ἡ θεοβόημων γλώσσα, ἡς ἡ φωνή, καὶ μετὰ τὸ τέλος τὸν Ἡρώδην ἐλέγχει, καὶ τὸν ἐρχόμενον κηρύττει· Ἐμετανοεῖτε, λέγουσα, ἡγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἀὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς τὸν ἅγιον, καὶ μακάριον, καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Τίτον.

(Galland., t. XIII, 136.)

Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων ἐφάπτεσθαι μέλλοντι, παρήτω μοι τὸ Πνεῦμα, καὶ διδοτω λόγον ὁπόσον καὶ βούλομαι. Φιλεῖ γὰρ ἀεὶ συμπαραῖναι τοῖς δι' αὐτοῦ λαλεῖν ἡρημένοις, ὡσπερ ἦδη πρότερον γλώσσαίς ἄνωθεν καθιεμέναις, ἐφ' ἕνα ἕκαστον καταροίτησαν τῶν Χριστοῦ μαθητῶν ἐπεκάθισε. Παρήτω δὲ, μὴ τὴν ἀξίαν τῆς ἐμῆς ἐκμετροῦν ἀναβάσεως, ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαθοπρεποῦς θεουργίας, τὴν ἀπειροπλάσιον αὐτοῦ χάριν ἡμῖν ἐπιδαψιλεύσον. Εἴη δὲ καὶ ὑμῖν τοῖς αὐτόθεν ἀφθόνης ἐκδουλομένης ἡμετέρας τυχεῖν ἐφιέμενοις, τὰ αὐτὰ μοι συνεύξασθαι καὶ εἰπεῖν· Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνώσομαι, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· Ἐ καὶ μὴ περιέλης ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως σφόδρα. Ὅστω μὲν οὖν πρὸς τὸ μέγεθος ἀφορῶντας τοῦ προκειμένου σκοποῦ, δεῖ πάντως ἡμᾶς εὐκτικῶς ἐντυγχάνειν τῷ Πνεύματι, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ κατ' ἀξίαν λέγειν ἐν τῷ ὑπὲρ ἀξίαν αἰτεῖν, ὡς ἂν μὴ λόγῳ καθυβρισθῆι τὸ εὐφημούμενον. Ποθεῖτε δὲ πάντως μαθεῖν, τί ποτέ ἐστιν ἄρα τὸ νῦν εὐφημούμενον. Τὸ δὲ προδήλως ἐστὶν ὁ θεοπέσιος Τίτος ὁ πρῶτος τῆς Κρητικῶν Ἐκκλησίας θεμέλιος, τῆς ἀληθείας ὁ στυλοσ, τὸ τῆς πίστεως ἔρεισμα τῶν ἀληθῶν δογμάτων ὁ πρόβολος. Τίτος τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ ἀσίγητος σάλπιγξ, τὸ ὑψηλὸν τῆς Παύλου γλώττης ἀπήχημα, τῆς ἀπλάνου γνώσεως ὁ κανὼν. Ὅστος ἡμᾶς ὁ μέγας ἐστιάτωρ τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν τῶν λόγων συνεκάλεσε τῆμερον· ὅσα μὲν προθεῖς τὰ μυστικὰ τῆς ἀγράφου σοφίας· εἴτε θαύματα χρῆ λέγειν, εἴτε δόγματα· κρατῆρα δὲ ὑπερφερῆ καὶ θεῖον κερνώμενον πόματι, τὸν συνεκτικὸν τῆς θείας διδασκαλίας λόγον οἶονεὶ προχεόμενον τε καὶ μετεχόμενον. Λόγον δὲ τὸν δέξιν καὶ τομώτατον ὑπὲρ πᾶσαν

A tura; vox orta ex muto, qui silentio paterno sterilitatis abstulit infecunditatem, qui loquente digito Agnūm ostendit; magna illa continentiae gloriatio, carnis expertus in corpore, margarita in cæno, pretiosus in fictibili vase thesaurus, qui securi, animarum amputat sterilitatem; solitudinis amans Ecclesiae turtur; eos silere nescium: Vox ubique tonans clamantis in deserto: « Parate viam Domini: rectas facite semitas ejus 1; » deiloqua lingua, cujus vox post etiam obitum Herodum reprehendit, et eum prædicat, qui est venturus, dicens: « Pœnitentiam agite; appropinquavit regnum cœlorum 2. » Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

B

ORATIO XVI.

In sanctum et beatum, celebratissimumque Christi apostolum Titum.

Aggressuro mihi encomia apostolica, adsit Spiritus sanctus, eamque sermonis vim tribuat, quam et opto. Libens quippe iis semper adest, qui affante ipso cupiunt loqui: quemadmodum jam olim, linguis de cælo missis, supra singulos Christi discipulos descendens sedit. Adsit vero, non pro mei ascensus ratione, sed pro divinæ in nos bonæ illius operationis magnitudine, immensum multiplicem gratiam suam large nobis exhibiturus. Operæ vero pretium fuerit, ut et vos qui copiosum ab eo fonte manans lumen assequi studeatis, eadem mecum precemini, ac dicatis: Doce me, Domine, et sciam (29); ut noverim quando oporteat me loqui verbum: « Et ne auferas verbum veritatis ex ore meo usque valde 2. » Sic sane animum intendentibus in subjecti argumenti præstantiam, fuerit omnino adeundus cum precibus divinus Spiritus, atque ab eo petendum, ut pro dignitate concesserit dicere, in eo quod dignitatem superat, ut ne quod præconio celebrandum assumimus, sermone infametur vilescatque. Plane vero desideratis scire quidnam lætis præconiis celebrandum incumbat? Utique admirabilis ille et divinus Titus, primum illud Cretensis Ecclesie fundamentum, columna illa veritatis, fidei firmamentum, dogmatum veritatis præsidium. Titus, inquam, Evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, sublimis Paulinæ linguæ resonantia, veræ scientiæ regula. Hic nos magnus conviva ad spiritale splendidissimum hodierna die convocavit sermonum epulum: ceu quidem edulia mystica non scriptæ sapientiæ, sive miracula oportet dicere sive dogmatica; ceu autem præclarum craterem, ac di-

1 Joan. i, 23. 2 Matth. iii, 2. 3 Psal. cxviii, 45.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) Doce me, Domine, et sciam, etc. Videtur alludere ad verba Pauli Ephes. iv, 20. Forte vero respicit locum aliquem Proverbiorum juxta aliam

lectionem illi affinem, Mala aurea in lectis argenteis, sic qui loquitur verbum in tempore suo (xxv, 11).

vino temperatum potu, divinam doctrinam velut summa complexum sermonem, qui participandus proponetur, propinans. Sermonem, inquam, illum acutum, penetrabilissimumque supra omnem gladium ancipitem, et pertingentem usque ad divisionem carnis et spiritus, ut paulo inferius velut per orationis speciem Dei amantibus ac religioso cœtui sum expositurus. Interim vero, quæ et vos amanter audieritis, et mihi dicere congruum est, hæc dicam.

Maximi itaque patris dies festus advenit. Adeste vero, atque ut benevoli filii, patri filiorum amanti laudum cantica offeramus. Hoc enim nostrum in ipsum debitum est. Sit nobis templum hoc communis ad submittenda divina cantica locus, ac velut organum. Cæterum det nobis sermonem Pater ille Sermonis, sermonem nostrum ad inveniendam veritatem dirigens. Merito autem congruum fuerit, ut qui patris partes sustineam, apiculæ instar operosius circumlustratis spiritalibus pratis, inde vobis sacro ab sacris eloquiis serto coronatum virum exhibeam. Vercor autem ne a recti cursus carceribus clanculum excurrere sermo propositi certaminis metas excedat; ac ne tumultuarius spectatorum rumor, alio quam tendat cursus spectaculum convertens, eadem spectatores spes coerceat edantque inanem et inefficacem sermonem, qui sermonis sessorem provocat. Eninvero quanquam necesse est, ut multis retro spatiis viri dignitatem sequatur oratio (ita enim encomiorum exigit lex); sancti nihilominus ad Deum intercessionibus, ceu quibusdam infrenatum loris, ubi ad recti itineris cursum vehementius instigavero, ad metam deinceps reducam. Plane enim acceptum erit quod facultatis est. Nam et novit a natura modeste agere, « ac se humilibus accommodare », in hoc quoque Paulum imitatus. Age igitur dicamus, si quid nobis concessum est. Nec vero quisquam vituperandum putaverit, velut ex adverso excellentium viri encomiorum nostrum sermonem ingeramus. Non enim velut suppetat vis orationis; sed magis desiderio in sanctum, quæ vim superant præsumimus. Ubi autem est desiderium, palam est sublatum esse timorem omnem: atque ubi libera est sermonum libertas, ne minimæ timiditatis reliquæ consistunt. Cavendum ergo ne nullo modo dicamus quæ facultas concedit, ac ne sileamus quæ sanctum fuerit prædicare, nolente Spiritu oblivionis profundo legi. Vult siquidem ut modeste et vel aliqua parte nescientibus declarentur: quippe justum est, quo ad æmulanda imitandaque ceu ex commisso inducantur. Quamobrem haudquaquam silentium mihi in præsentiarum e re iudico. Et enim jam venit oratio ad ipsum rei propositæ caput, ad quod, et cuius gratia nostrum omne desiderium est.

Quis itaque magnus hic et conspicuus Titus, quem nostra duodecim glorians sedibus (30), velut

• Rom. xii, 16.

Α μάχαιραν διστομον, καὶ δικνούμενον ἄχρι μερισμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ὡς δὴ μικρὸν ὑστερον, ὡς ἐν ἐπιλόγου τάξει τοῖς φιλοθέοις ἐκθήσομαι. Νῦν δὲ, ἃ φίλον τῶς ὑμῖν μὲν ἀκούειν, ἐμοὶ δὲ λέγειν εἰκός, ταῦτα λελέξεται.

Μεγίστου τοίνυν πατρὸς ἐφέστηκεν ἑορτὴ. Καὶ δεῦρο, καθάπερ παῖδες εὐγνώμονες τῷ φιλοπαύῃ πατρὶ τοὺς ὕμνους προσάξωμεν. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ παρ' ἡμῶν ἐποφείλεται χρέος. Γενέσθω κοινὸς οὗτος ἡμῖν ὁ νεὸς τῶν θείων ὕμνων ἐπιθεατήριος. Καὶ ὅτω λόγον ἡμῖν ὁ τοῦ Λόγου Πατῆρ, τὸν ἡμέτερον χριστογωγῶν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν. Πρέπει δ' ἂν εἰκότως ἐμοὶ πατρὸς ἐπέχοντι τάξιν, τοὺς πνευματικῶς λειμῶνας μελίσης δίκην ἐμπεριελθόντι φιλοπονώτερον, αὐτόθεν ὑμῖν ὑποστῆσαι τὸν ἄνδρα, πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων ἱερῶς στεφανούμενον. Δέδοικα δὲ, μὴ τοῦ κατ' εὐθὺ δρόμου τῆς βαλβίδος ὑπεκδραμῶν ὁ λόγος, ἐξαγώνιος γένηται: καὶ ὁ παρὰ τῶν θεατῶν ἀπηχούμενος θροῦς, ἐπ' ἄλλα τοῦ δρόμου τὴν θίαν μετάγων, τῆς ἐλπίδος τοὺς θεατὰς ἐπικόπτοιο: τὴν τε κραυγὴν ἀργὴν ποιοῖντο καὶ ἄπρακτον, οἱ τοῦ λόγου τὸν ἐπιθετὴν ἐρεθίζοντες. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ πολὺ που τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἀξίας κατόπιν ἀνάγκη τὸν λόγον ἔλθειν: τοῦτο γὰρ ὁ τῶν ἐγκωμίων βούλεται νόμος: ταῖς γοῦν τοῦ ἀγίου πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεσιν, οἴνε! τισι ῥυτῆρσι τοῦτον ἀναστομώσας, εἶτα πρὸς τὴν κατ' εὐθὺ πορείαν ἔττειν σφοδρῶς παραθήξας, ἐπὶ τὴν νύσσαν αὐθις μετάγοιμι. Φίλα γὰρ ἔσται πάντως αὐτῷ τὰ κατὰ δύναμιν: ὅτι τε μετριάξειν οὐδὲν ἐκ φύσεως, « καὶ τοῖς ταπεινοῖς συναπάγεσθαι, » Παῦλον κἀνταῦθα μιμούμενος. Φέρε δὲ οὖν λέγωμεν, ὅσα λέγειν ἡμῖν ἐπιτέτραπται. Καὶ μὴ τις ἡμᾶς μωμήσοιτο τῷ περιόντι τῶν τοῦ ἀνδρὸς ἐγκωμίων τὸν ἡμέτερον ἀντεπεξάγοντας: ὅτι μὴ λόγου δύναμιν ἔχοντες, πῶθ' ἂν πρὸς τὸν ἄγιον, τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἐφαπτόμεθα. Ἐνθα δὲ πόθος, ἐκεῖ προδήλως φόβος ἅπας ἀφήρηται: καὶ ὅπου λόγων ἐλευθερία παρῶσιτάζεται, δευιλίας οὐ παρυφίσταται λείψανον. Παιρητητέον οὖν οὐδαμῶς εἰπεῖν τὰ εἰς δύναμιν, οὐδὲ σωπητέον, ἃ κηρύττειν ὄσιν: ὅτι μὴ λήθης ταῦτα βοηθῶς τὸ Πνεῦμα συγκαλύπτεσθαι βούλεται. Βούλεται γὰρ μετρίως γέ πως αὐτὰ τοῖς οὐκ εἰδόσιν ἐκφανθῆναι: δίκαιον γὰρ ὡς ἂν πρὸς ζῆλον καὶ μέλησιν αὐτοῦς προτροπάδην ἐνάγοιεν. Ὡστε μοι τὴν σωπὴν οὐκ ἀναγκαίαν εἶναι ἐν τῷ παρόντι δοκῶ. Καὶ γὰρ ἤκεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐπ' αὐτὸ τοῦ σκοποῦ τὸ κερφαλαῖον, ἐφ' ὃ καὶ δι' ὅπερ ἡμῖν ὁ πᾶς ὤρμηται πόθος.

Τοιγαροῦν ὁ μέγας οὗτος καὶ περίθλεπτος Τίτος, ὃν ἡ καθ' ἡμᾶς ἠνέγκατο δωδεκάθρονος, Κρήτη.

COMBESII NOTÆ.

(30) *Duodecim glorians sedibus.* Δωδεκάθρονος. Pauciores nunc habet, ut fuit valde minutus ur-

bium numerus: qua de re Ortelius et alii in *Cretæ* tabulis et descriptionibus.

omnibus qui prius novissent, non is ipse videretur qui esset nudius tertius, sed ei assimilis alius ex Hebræis probatus Hebræus. Quippe enim acri vir ingenio, externaque abunde scientia eruditus, ac vi sermonis perfecta, etiam venusto eloquio erat, quique promptissime intelligeret. Cum sic ergo, utrinque facto periculo, valde admirationi esset, et apud omnes spectabilis, quid agit, quidve molitur? Adit cognatum, bonisque inflectens verbis suadet ut benigne annuat proficisci Hierosolymam: velut nimirum ad sapientiæ accessionem, quam ab iis qui exponendis Judæorum Scripturis præsent, studiosa disciplina colligeret. Quid vero strenuus hic, ac veræ scientiæ amans? Venit citissime in Judæam, cum fere evangelicæ prædicationis ortum haberet: seu, ut verum dicam, cum paulo ante divini spiritus gratia linguis igneis adformata, supra Christi discipulos sedisset, qua nimirum, etiam novis linguis gentes alloquebantur, non patriis, ut tota fere civitas stupore repleretur, ex spectaculi novitate, insolentiaque miraculi. Per id sane temporis, ac ipsa velut hora, supervenit magnus ille ac homo Dei, seque collectæ multitudini inserens eis se admisit, de quibus liber Actorum:

« Erat autem turba nominum simul, fere centum viginti » et omnes fuerant conversi ad Dominum.

ἔρχατέμεις, περὶ ὧν φησιν ἡ βίβλος τῶν Πράξεων· εἴκοσι· » καὶ πάντες ἐπέστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.

Unus itaque ac primus eorum efficitur, qui id temporis, magistro Spiritu sancto, crediderunt: evangelicæque prædicationis primitias, ipse se eorum primitias fecit, qui Christi baptismate conciliati fuerunt. Ac vero consuetudine cum Christi discipulis inita, opportunaque sacramenti prædicatione formatus, evadit et ipse discipulus, non minus dignitatis prærogativa, quam zelo honore æqualis. Haud diu post etiam Paulus magnus Ecclesiæ accessit doctor. Ille inquam Paulus, qui orbem totum ab Judæa per circuitum, ad usque Illyricum prædicatione percurrit. Is cum nequidum lumini appropinquasset, Damascum proficiscens, ipso meridie cælesti lumine velut obruitur, auditque vocem de cælo ejus insonantem auribus, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur: nequidumque baptizatus, baptismi docetur sacramenta, ac ante adoptionem et manuum impositionem (32), apostolicæ dignitatis gratiam recipit, vasque electionis designatur †, ac fore ut portet nomen Do-

† Act. 1, 15. † Act. ix, 15.

Α χεὶ καιροῦ διαστήματι τὴν Ἑβραίων ἡσχίθη φωνὴν· ὡς πάντας εἰκάσαι τοὺς πρὶν εἰδότες αὐτὸν, οὐκ εἶναι τοῦτον ἐκεῖνον τὸν πρὸ τῆς χθῆς, οὐδὲ διὰ πείρας ὄντες ἐτύγγανον, ἄλλον δὲ τοῦτω προσόμοιον ἐξ Ἑβραίων Ἑβραῖον εὐδοκίμησαντα. Καὶ γὰρ ἦν ἀγγίλους, καὶ μετετεληγὸς εἰς ὅσον παιδείας τῆς ἐξωθεν, καὶ λόγου δύναμιν ἀποτετελεσμένην ἔχων, καὶ φράζειν εἰς κάλλος εἰδὼς, καὶ νοεῖν προχειρότατα. Ὡς δὲ πείραν διδοὺς καὶ λαμβάνων, πολλὸς ἦν ὁμοῦ θαυμάσιος καὶ παρὰ πᾶσιν ἀπόβλεπτος, τί ποιεῖ, καὶ τί τεχνάζεται; Πρόσεισι τῷ ἑαυτοῦ προγενεῖ, καὶ χρηστοῖς ἐπι- κάμψας λόγους, πείθει τὴν ἐπὶ Ἱεροσόλυμα πρῶτος αὐτῷ ἀνεῖναι πορείαν, πρὸς ἀγερμὸν ὡσαυτεῖ σοφίας τῆς μεζονος παρὰ τῶν πρερχόντων τῆς Ἰουδαίων Γραφῆς, συλλεγομένης αὐτῷ ἐκ φιλοπύου μαθησεως.

Β Τί οὖν ὁ γεννάδας οὗτος, καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἐραστῆς; Τάχιστα τὴν Ἰουδαίαν κατελιθῶς, ὅτε σχεδὸν ἀρχὴν εἶχε τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα· τά- λιθῆς δὲ εἰπεῖν, ὅτε μικρῶ πρόθεν ἢ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάρις γλώσσαις πυρὸς ἐπιμορφωθείσα, τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς ἐπεκάθισε, καὶ ἦν καὶ γλώσ- σαις ἐλάουον ξέναις, ἀλλ' οὐ πατρίοις τοῖς ἔθνεσιν, ὡς πᾶσιν ὁμοῦ συγχυθεῖσαν τὴν πόλιν πλησθῆναι θάμβους τῷ καιρῷ τοῦ θεάματος, καὶ τῷ ξένῳ τοῦ θαύματος. Τηνικαῦτα δὲ, καὶ κατ' αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν ὥραν, ἐπιστάς τῷ πλήθει τῶν συνελεγεμένων ἐκ τῶν ἐνεύρας ὁ μέγας οὗτος καὶ τοῦ Θεοῦ ἄθρωπος·

Ἦν τε ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὄγλος ὀνομάτων ὡσεὶ ἑκατὸν

Τούτων εἷς καὶ πρῶτος τῶν τότε πεπιστευκότων γίνεται, τῷ ἁγίῳ μαθητευθεὶς Πνεύματι, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ θεοῦ κηρύγματος, ἀπαρχὴν ἑαυτὸν ποιησάμενος τῶν οἰκειωθέντων Χριστοῦ τῷ βαπτί- σματι. Καὶ δὴ μὲν αὐτίκα τοῖς Χριστοῦ συγγινόμενος, καὶ τῷ καιρῷ τοῦ μυστηρίου λόγῳ τυπούμενος, μαθητῆς γίνεται καὶ αὐτός, οὐχ ἥττον τὴν ἀξίαν, ἢ τὸν ζῆλον ὁμότιμος. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ ὁ Παῦλος τῆς Ἐκκλησίας ὁ μέγας ἐπέστη διδάσκαλος, Παῦλος ἐκεῖνος, ὁ κύκλω πᾶσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῆ τὴν οἰκουμένην ὅλην διαδραμὼν τῷ κηρύγματι. Ὡς τότε μὴ πῶ τῷ φωτὶ πλησιάζας, τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν πορείαν ποιούμενος, ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τῷ οὐρανίῳ φωτὶ καταστράπτει- ται, καὶ φωνῆς ἀνωθεν ἀκούει περιηχούσης αὐτοῦ τὰ ὄντα, καὶ τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἄξιος γίνεται, καὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος, τὰ τοῦ βαπτίσματος μυσταῖα μυστήρια, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας πρὸ τῆς υἰοθεσίας τὴν χάριν καὶ τῆς χειροθεσίας ὑφίσταται, καὶ σχεῦος ἐκλογῆς ἀναδείκνυται, καὶ βαστάζειν τὸ

COMBEFISH NOTE.

(32) *Et manuum impositionem.* Καὶ τῆς χειροθε- σίας. In sacramento confirmationis adolescit Chris- tianus, et adoptionem perfectam accipit; eoque fuerit incongruum, ut quis ante illam apostolus fiat, aut gradu sublimiori in Ecclesia evehatur, nisi Deo cui est liberum dispensante, ac præter legem agente, quam ipse statuit; ac sine sacra- mentis efficiente, quod sacramentis addictum vo-

luit. Vel etiam ac melius, manuum illa impositio intelligatur, in sacramento ordinis, quod de lege solis clericis, graduque in clero auctioribus, et sacra ordinatione in plebium velut Patres provecit, nimirum presbyteris horumque majoribus, vizque nisi oikonomiz, etiam diaconibus congruat aposto- licum prædicationis munus.

ὄνομα Κυρίου ἐνώπιον ἔθνῶν καὶ βασιλέων, δι' Ἀνα-
νίου τοῦ πάνυ χρησμοῦδου παρὰ τοῦ πνεύματος,
ἀλείπτῃς ἀντὶ διώκτου, καὶ κήρυξ ἀντὶ βλασφημίου
γινόμενος. Ὅν τότε τῇ ἔξυωπία τοῦ πνεύματος ἐν-
ιδῶν ὁ θεσπέσιος Τίτος, καὶ τὴν περιχρθεῖσαν αὐτῷ
τῆς θείας χάριτος θεολαμπίαν κατανοήσας, ὅλος
γίνεται τοῦ καλέσαντος, καὶ ὡς ἂν παρ' δι' αὐτὸν
ἐπιστάντι ⁸³ τῷ κήρυκι. Αὐτίκα μάλιστα τῶν ἐν
ποσὶν ἀπάντων ἀφέμενος, καὶ πᾶσι χαίρειν εἰπὼν
τοῖς, ὅσα κλέπτει τὴν αἰσθησιν, πρόσσεισιν αὐτῷ μετὰ
πολλοῦ τοῦ συστήματος.

Καὶ γίνεται μὲν τὰ πρῶτα τῶν συνήθων καὶ γνω-
ρίμων εἰς, μετ' οὐ πολὺ δὲ σύσσιτος καὶ ὁμόσκηρος.
Ὡς δὲ τοῖς πρόσω χωρῶν ὁ θαυμάσιος ἐπεγνώσθη τῷ
προσωθέντι Θεῷ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λίαν ἀποστόλους
παιρωθέντι, τῷ ἀκραίφνει τῆς θείας ἐλλάμψεως, τί
γίνεται; συνόμιλος αὐτῷ λοιπὸν καὶ συνέκδημος ἐν
τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τὰ δὲ ἐξῆς ὁκνεῖ μὲν
εἰπεῖν ὁ λόγος, ἅτε τὴν ἡμετέραν διαφεύγοντα γνῶ-
σιν, καὶ κρείττονα τάχα τῆς πολλῶν ὑπολήψεως
ἦντα. Ἐφ' ἃ δὲ δεῖ τὸν λόγον μετοχευεῖσθαι, ἐπ' αὐτὰ
δὴ καὶ τρέψομαι. Ἐίχε μὲν οὖν αὐτὸν οὕτως ἢ τοῦ
Παύλου φροντῆς, πανταχόσε συμπεριαγόμενον καὶ
φερόμενον, καὶ ⁸⁴ τὸ θήραμα ὡς λίαν ἐπίχαρι καὶ
πλούτου μεστόν. Ὁ δὲ ἦν εὐθύς ἐκ πρώτης αὐτῷ
βλάστης, πάνθ' ὅσα κατακοσμεῖν οἶδε τὸν ἀρετῆ
βιοῦντα καὶ κατὰ Θεὸν ἀντιγόμενον· ἐπεικῆς, εὐ-
πειθῆς, εὐπρόσιτος, ὑπήκοος, πρὸς ἀποστολὴν εὐ-
σταλῆς, πρὸς διακονίαν εὐχρηστος, πρὸς καταλλαγὰς
εὐδαίμων, ἀλείπτῃς τῶν κοπιώντων, τῶν ὑπὲρ
Χριστοῦ πονούντων ὑπεραπιστῆς, καὶ πρὸς ἀπάν-
των καλῶν δεξιότροπος τὴν μετάκλησιν ἔχων. Τί μοι
τὰ πόρθω λέγειν, παρὸν τὰς Παύλου φωνὰς εἰς
μέσον ἀγαθόντα, ἐν αὐταῖς τοῦτον ὑμῖν ἐκτυπώτερον
διαδεῖξαι νῦν, ὡς ἐν πίνακι τῷ γράμματι στηλογρα-
φούμενον; Ὅς Κορινθίους ἐπιστέλλων ποτὲ, καὶ τὴν
εἰς τὸ κήρυγμα δεδομένην αὐτῷ χάριν ἐκδιηγούμε-
νος, αὐτοῦ που τοῦ λόγου γενόμενος, τὸν ἱερὸν δὴ
τοῦτον ὑποσεμνύνει. Τίτον ἐν τούτοις δὴπου τοῖς
ῥήμασι· « Θύρας μοι, φησὶν, ἀνεψυγμένης ἐν Κυρίῳ
εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἔζηκα ἀνεσιν
τῷ πνεύματι μου, τοῦ μὴ εὐρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελ-
φόν μου. »

Ὅρξῃ ὅση καὶ τίς ὑπῆρχεν ἢ ἐκ βάρων αὐτῷ τῆς
πίστεως περιχυθεῖσα χάρις τοῦ Πνεύματος, ὡς καὶ
ἀδελφὸν ἐπικληθῆναι Παύλου, καὶ ψυχαγωγὸν καὶ

⁸³ II Cor. II, 12.

⁸⁴ Lege ἐπιστάντος. ⁸⁵ Leg. ὡς.

VARIÆ LECTIONES.

COMBEFISHI NOTÆ.

(35) *Quique velut ipsius causa astitisset præ-
dicatori.* Nempe, Paulo. Indicat Pauli con-
versionem fuisse Tito occasionem perfectæ con-
versionis, et arripendi status sublimioris, quo
expeditior fieret sacro illi ministerio, ad quod
Paulus peculiarissime vocatus esset, tandemque
in ejus socium promoveret. Accepit velut sibi
ipsi vocatum, ac ducem præfectum, sub quo, et

A mini coram gentibus et regibus, ceu divino Spi-
ritus oraculo, per magnum illum Ananiam pro-
nuntiator: aliptes factus ex persecutore, et ex
blasphemo prædicator. Eum tunc perspicaci spi-
ritus oculo intuitus admirabilis Titus, affusamque
ipsi divini splendoris gratiam diligentius atten-
dens, totus fit illius qui vocasset, quique velut
ipsius causa astitisset prædicatori (33). Ex templo
maxime omnibus a se procul dimissis, atque iis
penitus valere jussis quæ lenocinio furantur sen-
sum, multo comitatu ipsum adit.

Ac primum quidem unus eorum qui familiares
et noti essent, postmodum vero etiam commen-
salis et contubernalis efficitur. Ubi autem vir mi-
rabilis ad ulteriora procedens, agnitus ei fuit, qui
fuisset præagnitus Deo, et iis qui supra modum
apostoli erant exæquatus, sincera utique divini
luminis illustratione, quid accidit? Fit tandem illi
socius, ac peregrinationum comes in prædicatione
Evangelii. Renuit autem eloqui oratio quæ deinceps
sequuntur, ut quæ effugiant nostram cognitionem,
ac forsitan majora sint quam plures existimaverint.
Ad ea vero convertam sermonem, ad quæ is detor-
quendus sit. Sic itaque eum Paulus curæ habebat,
ut omni loco una circumduceret, ac velut gratis-
simam plenamque divitiis prædam ferret. Ipse au-
tem a primo statim germine, omnia ei erat quæ
solent esse ornamento viventi ex ratione virtutis,
vitaque divine sublimi et Deo subvehente elata:
modestus, suasibilis, accessu facilis, obediens, ad
apostolatam expeditus, ad ministerium utilis, ad
conciliationes felix, fatiscientium aliptes, defensor
pro Christo laborantium, quem denique boni om-
nes propensius accirent. Enimvero quid remotiora
dico, cum præsto sit ut in medium adductus
Pauli vocibus, eum vobis impræsentiarum, velut in
tabella, ac ceu in columna insculptum expressius
ex Scriptura exhibeam? Is aliquando Corinthiis
scribens, datamque ei ad prædicationem gratiam
disserens, ubi ad certum quemdam locum deve-
nit, verbis ejuscemodi honestat sacrum hunc Ti-
tum: « Cum, inquit, ostium mihi ad Evangelium
Christi apertum esset, non habui requiem spiritui
meo, eo quod non invenerim Titum fratrem
meum ». »

Vides quanta ei affusa esset gratia Spiritus, ab
ipsis fidei fundamentis, ut et Pauli frater et sola-
tium et refrigerium vocaretur? « Non habui enim

Inquit, requiem spiritui meo, eo quod non inven-
 rim Titum fratrem meum. » Vis et alio ostendam
 testimonium ei detulisse magnum Apostolum?
 « Repletus sum, inquit, consolatione, superabundo
 gaudio ¹. » Quomodo, quæ ratione? « Qui
 enim consolatur humiles, inquit, consolatus est
 nos in adventu Titi. Non solum autem in adventu
 ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est
 ipse in vobis ². » Vidistin' excellentem dilectio-
 nem? Vidistin' concordiaë vinculum, ut etiam il-
 lius consolationem, suam ipsius definierit, gau-
 diumque ejus, proprium suum reputaverit? Audi
 vero quid ad eosdem rursus scribens, ait: « Abun-
 dantius autem magis gavisi sumus super gaudio
 Titi, quia reffectus est spiritus ejus ab omnibus
 vobis. Et si quid apud illum de vobis gloriatus
 sum, non sum confusus: sed sicut omnia vobis in
 veritate locuti sumus, ita et gloriatio nostra, quæ
 fuit ad Titum, veritas facta est: et viscera ejus
 abundantius in vobis sunt ³. » Et post pauca:
 « Gratias autem Deo, qui dedit eandem sollicitu-
 tionem pro vobis in corde Titi: quoniam exhorta-
 tionem quidem suscepit; sed cum sollicitior esset,
 sua voluntate profectus est ad vos ⁴. » Vides ut
 ejus ubique sollicitudini testimonium deferat?
 Vides ut supra et infra versans, laudibus appetat
 et magnifice efferat? Supra quidem: « Si quid
 apud illum gloriatus sum, non sum confusus. »
 Et, « Gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas
 facta est. » Infra vero exponens quanta esset ejus
 sollicitudo in ministerium gentium quæ credidissent
 in Christum: « Cum enim esset, inquit, solli-
 citor, sua voluntate profectus est ad vos. »

Ades vero, etiam Pauli socium ostendam Ti-
 tum, et adjutorem, et gloriam Christi, et Ecclesia-
 rum apostolum. Compleat porro mihi Paulus ipse,
 os illud Christi, sermonis consensum. Unius eo-
 rum quos una cum ipso misisset in ministerium
 ipse creditum, comparationem accuratius edisse-
 rens: « Sive enim pro Tito, inquit, qui est sorius
 meus, et in vobis adjutor: sive fratres nostri,
 apostoli Ecclesiarum, gloria Christi ⁵. » Vidistin'
 æqualem? Num tibi videtur magnum, ut quod est
 posterius Paulo, cum Paulo collocetur, sitque ac
 dicatur ejus socius ac adjutor? Cujus, inquam,
 Pauli socius adjutorque? Ejus qui volatu transcen-
 dit tertium cælum, audituque ea suscepit quæ nul-
 lus possit efferre. Qui denique ante resolutionem
 a morte, meliori citra comparationem supra hu-
 manam scientia, raptus est. Ejus Titus socius,
 adjutorque et comes est. Nec id solum, verum
 etiam, « Gloria Christi et apostolus Ecclesiarum. »
 Vide igitur, ut eodem cum Paulò spiritu ambulave-
 rit, moresque ab avaritiæ sordibus testimonio vin-
 dicatos. Audi vero ipsa perspicue Pauli verba:

Α ἀνάψυξιν; « Οὐκ ἐσχρηκα γάρ, φησίν, ἀνεσιν τῷ
 πνεύματί μου, τοῦ μὴ εὐρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν
 μου. » Βούλει καὶ ἄλλω σοι δεῖξω τὴν αὐτῷ μαρτυ-
 ρίαν προσαγαγόντα τὴν μέγαν Ἀπόστολον; « Πε-
 πλήρωμαι, φησὶ, τῆ παρακλήσει, ὑπερπεριστεύομαι
 τῆ χαρᾶ. » Πῶς καὶ τίνα τρόπον, εἶπέ; « Ὁ γὰρ
 παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, φησὶ, παρεκάλεσεν
 ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. Οὐκ ἐν τῇ παρουσίᾳ δὲ
 μόνον αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει, ἢ παρ-
 εκλήθῃ αὐτοῦ ἐν ὑμῖν. » Εἶδες ἀγάπης ὑπερβολὴν;
 Εἶδες ὁμοφυχίας σύνδεσμον, ὡς καὶ τὴν ἐκεῖνου
 παράκλησιν οικεῖαν ὀρίσασθαι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ
 χάριν ἰδίαν ἠγάσασθαι; Ἄκουε τί πρὸς αὐτοὺς
 πάλιν ἐκεῖνους γράφων φησὶ: « Περισσοτέρως δὲ
 μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρᾷ Τίτου, ὅτι ἀναπέπτυσται
 τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὑμῶν. ἔτι εἰ τι αὐτῷ
 κεκαύχημαι, οὐ κατησχύνθη. Ἄλλ' ὡς πάντα ἐν
 ἀληθείᾳ ἐλάλησαμεν ὑμῖν, οὕτω καὶ ἡ καύχησις
 ἡμῶν ἢ ἐπὶ Τίτου ἀλήθεια ἐγενήθη· καὶ τὰ σπλάγ-
 χνα αὐτοῦ περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς ἔστι. » Καὶ με-
 ὄλιγα· « Χάρις δὲ Θεῷ τῷ διδόντι τὴν αὐτὴν σπου-
 δὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου· ὅτι τὴν μὲν
 παράκλησιν ἠδέξατο· σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων,
 αὐθαιρέτως ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. » Βλέπετε αὐτὸν
 πανταχοῦ τὸ σπουδαῖον αὐτῷ προσμαρτύροντα; Βλέ-
 πετε πῶς ἄνω καὶ κάτω στρέφων αὐτὸν, τοῖς ἐπαίνοις
 βάλλει καὶ ὑπεραίρει; ἄνω μὲν, ὅτι « Εἰ τι αὐτῷ κε-
 καύχημαι, οὐ κατησχύνθη. » καὶ, ὅτι « Ἡ καύχησις
 ἡμῶν, ἢ ἐπὶ Τίτου, ἀλήθεια ἐγενήθη. » Κάτω δὲ ⁶,
 τὴν σπουδὴν ὅσπιν εἶχε περὶ τὴν διακονίαν τῶν εἰς
 Χριστὸν πεπιστευκότων ἐθνῶν· « Σπουδαιότερος
 γάρ, φησίν, ὑπάρχων, αὐθαιρέτως ἐξῆλθε πρὸς
 ὑμᾶς. »

Δεῦρό μοι καὶ κοινωνὸν δεῖξω Παύλου τὸν Τίτον,
 καὶ συνεργὸν, καὶ δόξαν Χριστοῦ, καὶ τῶν Ἐκκλη-
 σιῶν ἀπόστολον. Συμπληρωτῶ δέ μοι Παῦλος αὐτὸς,
 Χριστοῦ τὸ στόμα, τοῦ λόγου τὴν σύμφρασιν. Ἐνὸς
 κατασύγκρισιν ἐπεξιῶν, οὓς αὐτῷ συναπέστειλεν εἰς
 τὴν διακονίαν ἣν πεπίστευτο· « Εἴτε γὰρ ὑπὲρ
 Τίτου, φησὶ, κοινωνὸς; ἐμὸς καὶ εἰς ὑμᾶς συνεργός·
 εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι Ἐκκλησιῶν, δόξα
 Χριστοῦ. » Εἶδες ἰσομοιρίαν πίστεως; Οὐκ ἄρα σοι
 θαυμαστὸν καταφαίνεται, μετὰ Παύλου τὸ μετὰ Παῦ-
 λον τετάχθαι, κοινωνὸν τε τούτου καὶ συνεργὸν καὶ
 εἶναι: καὶ ὀνομάζεσθαι; Παύλου· ποίου; τοῦ ὑπὲρ
 τρίτον οὐρανὸν ἀναπτάντος· καὶ διακαῶς ⁷ δεξια-
 μένου τὰ πάντα ἀνέκφορα· καὶ πρὸ τῆς ἀναλύσεως,
 κρεῖττον ἀσυγκρίτως ἢ καθ' ἡμετέραν γνῶσιν, ἀναρ-
 पासθέντος εἰς τὸν παράδεισον. Τούτου κοινωνὸς ὁ
 Τίτος, καὶ συνεργός καὶ συνέκδημος. Καὶ οὐ τοῦτο
 δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξα Χριστοῦ, καὶ ἀπόστολος
 Ἐκκλησιῶν. Ὅρα δὴ οὖν αὐτὸν, καὶ τῷ αὐτῷ
 πνεύματι Παύλου περιπατήσαντα, τὸ τε τοῦ τρέ-
 που τὸ ἀφιλόργουρον μαρτυρούμενον. Ἄκουε γοῦν
 σαφῶς αὐτὰ Παύλου τὰ ῥήματα· « Ἔστω δὲ, φησίν,

¹ II Cor. vii, 4. ² ibid. 6, 7. ³ ibid. 13-15. ⁴ ibid. 25. ⁵ II Cor. viii, 23.

VARIAE LECTIONES.

⁶ Forte deest λέγων. ⁷ Forte δεῖ ἀκοῆς.

ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανοῦργος, ἅλῳ ὑμᾶς ἔλαβον. ὅτι λέγετε; Δόλιον πανοῦργος; ὑπάρχων εἶλες, οὐς διὰ Χριστὸν ἐσαγήνευσας; Ναί, φησί. Τὴν καλὴν ἀπάτην ἠπάτησα, μιμήσει Χριστοῦ τοῦ τὸν ἐχθρὸν φανακίσαντος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον δελεᾶσας τῷ τῆς σαρκὸς προκαλύμματι, θεότητος ἀγκίστρον ἦ καὶ ὁ προβλήματι. Τῆ δὲ πανοῦργος, ἀντὶ τοῦ, σοφός, ἐκλαμβάνομεν. « Ἔστω οὖν, φησί, ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανοῦργος, δόλιον ὑμᾶς ἔλαβον. Μὴ τίνα δὴ ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπέστειλα τὸν ἀδελφόν. Μὴ τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος; Οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιπατήσαμεν; Οὐ τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσιν; » Εὐγε τῆς ἀληθείας! Ὑπέρευγε τοῦ Πνεύματος, οὕτω συναρμόσαντος ἄμφω τοὺς Χριστοκλήρυκας! Ἡδὴ μὲν οὖν εὐ μάλα αὐτὸς ἡ δόξα Τίτου Παῦλος, τὸν ἔπαινον προλαβὼν ἀπικρίθωσε, τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἐκεῖνον συγκρίνας, ἀριστὰ τε τοῦτον ἐξεκονίσας εὐχρωματιστῶς διεζωγράφηεν.

Ἀλλ', ὦ μακάριε Πάτερ, τὸ μέγα Κρήτης καύχημα καὶ καλλώπισμα, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, καὶ τῆς ἄνω μυστολατρείας, καὶ τῶν θείων ὑψηλῶν, δέχου πρὸς ἡμῶν οἶον τι Σειρήνειον μέλος τὸν ἐφύμνιον λόγον, καὶ τραυλίζειν ἐθέλοντι, φιλόστοργος ὢν, ἡδιστα παράβαλε σὸν οὐς ἐμοῖς λόγοις. Φίλα γὰρ πετράσι τὰ τῶν τέκνων ψελλίσματα, ὅταν ἐξ ἀτέχνου γνώμης ἀπλαστον λόγον προῖενται. Λόγος δὲ ποῖος ἂν καὶ δοθεῖ τῷ μηδὲν εὐχρηστον ἔχοντι πρὸς ὑπόδοχην τοῦ συνεπαινεμένου καὶ συνεπαινετάτου λόγου, πλὴν τοῦ εἰς δύναμιν ἤκοντος τῆς ἐν ἡμῖν ἀσθενείας; Σὲ δὲ τίς ἂν καὶ κατ' ἀξίαν ἐπαινέσειε λόγος, ἄνωθεν παρὰ Κυρίου λαβόντα τὸν ἔπαινον; Ὡς ὅταν ὑποφωνοῦντος αὐτοῦ διαπρωσίως ἀκούωμεν, πῆ μὲν « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἄλλο τῆς γῆς. » — « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » — « Ὑμῖν δέδοται γινώσκειν τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. » πῆ δὲ « Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὕδα ὑμῶν ὅτι ἀκούουσι. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ προφήται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. » Τίνα οὖν ἡμεῖς σοὶ τὸν στέφανον πλέξομεν; Τίνων δὲ λόγων τὰ ἀνθὲς συλλέξαντες, τῇ πανιέρῳ σου κορυφῇ περιθήσομεν; Τίς οὕτως ἡλίθιος, ὡς τοὺς ἑαυτοῦ τῶν δεσποτικῶν ἀντεπεξίγειν πειρᾶσθαι λόγους; ὢν καὶ μία μόνον ἀρκέσει φωνῆ, συμπληρῶσαι σου κατ' ἀξίαν τὸν ἔπαινον. Τίς αὕτη καὶ ποῖα; ἡ μικρῶ πρόσθεν ὑμᾶς φῶς τοῦ κόσμου καλέσασα, ὡς τῷ πρώτῳ μαθητευθέντας φωτὶ. Οὕτω γὰρ ὑποληπτέον τοὺς εἰς Ἐὐαγγελίῳ, δίκην ἡλιακοῦ ἄρματος, ἀνὰ τὴν κτίσιν περινοστήσαντας. Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἄλλο τῆς Ἐκκλησίας, δι' οὗ τὰ πικρὰ καὶ ἀλυμρὰ τῆς ἀπιστίας κατεγλυκάνθησαν ὕδατα· τῷ γονίμῳ τῆν ἀτεχνίαν, καὶ τῷ ποτίμῳ τὸ ἀπότιμον διακρούσαντες. Ὑμεῖς ἐστε ἡ ἐπ' ὄρους κειμένη τῶν ἐκκλησιαστικῶν

« Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus dolo vos cepi ». « Quid ais? Cum esses astutus, eos dolo cepisti, quos propter Christum piscatus es? Ita, inquit: Bono vos errore decepi, Christi exemplo qui hosti illusit. Nam et illum carnis involucro ceu esca fallens, divinitatis hamo sive etiam presidio cepit. Illud autem, astutus, pro eo exponimus, quod est, sapiens. « Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid aliquis eorum quos misi ad vos, expilavit vos? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos expilavit? Nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne iisdem vestigiis? » Euge veritatem! Euge magis Spiritum, qui ita ambos Christi præcones coaptavit! Jam sane maxime ipse Titi gloria Paulus, ejus accurate laudationem occupans exsecutus est; suis ipsius res illius comparans, ac ceu in imagine optime repræsentans, egregio colorum flore depinxit.

Sed, o beate Pater! magna Cretæ gloriatio ac ornamentum, verique tabernaculi ac superni cultus, divinatorumque interpres, suscipe a nobis ceu Sirenarum melos, laudationis sermonem: quique sis filiorum amans, volenti balbutire, aurem tuam meis libens sermonibus adhibe. Solent enim Patres grata habere filiorum balbutimenta, cum ii e simplici mente sincerum sermonem depronunt. Quem enimvero, excepto si quis meæ imbecillitati congruat, sermonem dederim, cui nihil ad compendiosi sensorumque complexione confertissimi sermonis susceptionem, comparatum suppetat! Te vero quisnam etiam sermo pro meritis laudaverit, qui olim a Domino laudem acceperis? Ut cum clare clamantem audimus, alio quidem loco: « Vos estis sal terræ ». — « Vos estis lumen mundi ». — « Vobis datum est nosse mysteria regni Dei ». Alio autem: « Vestri autem beati oculi quia vident, et aures vestræ quia audiunt. Dico enim vobis, quia multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt ». « Quam tibi ergo sumus plexuri coronam? Quorumnam sermonum collectos flores tuo vertici imponemus? Quis ita stultus, ut suos sermones velut ex adverso Uominicis tentet ingerere, quorum vel una vox abunde fuerit, laudationi pro meritis complendæ? Quænam illa vox et quanta? non ita pridem, lumen mundi appellans. Ut nimirum discipulos primi illius luminis. Sic enim ii existimandi sunt, qui Evangelio, velut solari curru, circumquaque mundum lustrarunt. Vos estis Ecclesiæ sal, quo amaræ salsæque infidelitatis aquæ dulcorantur: sterilitatem depellentes concessa fecunditate, ineptamque ad potum qualitatem suavi ad potum gratia. Vos

* II Cor. xii, 16. a ibid. 16-18. b Matth. v, 13. c ibid. 14. d Marc. iv, 11. e Luc. x, 23.

VARIÆ LECTIONES.

ἥ Adde εἶδε, vel quid simile.

estis arx, super ecclesiasticorum dogmatum mon-
tem posita. Tu magnum illud Pauli operum faci-
nus, bona illa seges, præclari nominis gloriationum
ejus decus, optimus ejus laborum terminus. Tu
primum almæ patriæ anathema. Tu sacra insacri-
ficabilium Christi pecudum (34) hostia, venerabi-
les Ecclesiæ deliciae, divino sermone loquens lin-
gua, nunquam silens os theologiæ, spiritualis Apo-
stolorum tibia, a Deo scriptus sermonum cœles-
tium liber, Deiloqua vox. Tu ore sapientiæ sup-
pernæ crateri admoto, divinum traxisti Spiritum,
hausistique gratiam miraculorum. Tu vivifico inde
atracto potu, « calicem salutaris ^f » divina tem-
peratum sanctificatione, spiritualius hibisti. Tu
Ecclesiæ pronubus, dona ei jugalia dotemque (35),
Cretæ attulisti proles. Tu primus patrii soli prin-
ceps pastor præsulque, qui nunc quidem spiritali
fistula rationales Christi oves convoces; nunc
vero a pascuis ad pascua inducens educensque,
ad intelligibilem divinorum potum deducas. Tu
ardens lucerna, et quæ non possit abscondi sub
modio ^g (nefas quippe est ut modio mensuretur
vestrum lumen) : sed subline aureo splendore
micanti candelabro, Ecclesiæ, inquam, imponi
dehuerit, ut luceatis mundo, quippe qui « Lumi-
naria, verbum vitæ contineatis prætendatisque ^h. »
Tu virtutum speculum sine macula, apostolica
claritas, doctorum primitiæ, eximius inter sacer-
dotes, pastorum pastor, persecutor luporum et
Christi ovium propugnator. Tu rationalis vineæ
Ecclesiæ a Deo satus palmes, rationalis prædica-
tionis uvæ maturitate nigrescens. Tu plantatio-
nis Pauli opima seges, ejus agriculturæ ferax
ager, mysticis divinorum sermonum guttis cam-
pus irriguus.

Quænam vero, dilecti, perorata oratio sermonis
mihi satietatem inferat? Quibus autem sermoni-
bus sacrum mihi et a Deo coronatum, omnibusque
venerabile caput coronem? Non habeo quid ejus
dignum encomiis offeram: non vim verborum,
non artis specimen, non sensorum inventionem,
non insinuando sophisticæ peritiæ indolem, non
aliud quidpiam vel exiguum vel magnum, quod
humilem in ipsum compleat funebrem orationem.
Verum o sacerdotum cœtus (36), et sacra manu
Titi divinitus signatus conventus, gratum habue-

^f Psal. cxv, 15. ^g Matth. v, 15; Marc. iv, 21. ^h Philipp. ii, 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(34) *Insacriticabilium Christi pecudum.* Ἀθύτων
θερεμάτων. Sic etiam Nazianz. in sanctum Pascha.
Τὸ μέγα καὶ ἀθύτον ἱερεῖον, ἔν' οὕτως εἶπω. *Ingens
et insacriticabile sacrificium, ut ita dicam:* quan-
quam dicit in Christum ratione divinitatis, et
primæ in ipso naturæ, vere ἀθύτου· omnino im-
mactabilis, et in cujus tantum honorem possit mac-
tari vera et proprie dicta hostia. Titus autem
Ἀθύτων θερεμάτων Χριστοῦ ἱερὸν καλλιέρημα·
Velut facta hostia inter eas nobilissima, quæ spiri-
tuali tantum immolatione et viventes, Deo offerun-
tur: nec enim legitur consummatum martyrio.

δογματῶν ἀκρόπολις. Σὺ εἶ τὸ μέγα τῶν ἔργων Παύ-
λου κατόρθωμα· τὸ καλὸν γεώργιον· τὸ περιώνηλον
τῶν αὐτοῦ καυχημάτων καλλώπισμα· τὸ κράτιστον
τῶν ἐκείνου πόνων συμπέρασμα. Σὺ εἶ τὸ πρῶτον
τῆς θρησκαμένης σε πατρίδος ἀνάθημα, οὐ τὸ ἱερὸν
τῶν ἀθύτων θερεμάτων Χριστοῦ καλλιέρημα, τὸ
σεμνὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐντρέψημα, ἡ θεόθεγκτος
γλώσσα, τὸ ἀσίγητον τῆς θεολογίας στόμα, ὁ πνευ-
ματικὸς τῶν ἀποστόλων αὐλὸς, ἡ θεόγραφος τῶν οὐ-
ρανίων λόγων πυκτὴ, ἡ θεηγόρος φωνή. Σὺ τῷ κρι-
τήρι τῆς ἀνωτάτω σοφίας προσενέγκας τὸ στόμα, τὸ
θεῖον εὐλακυσας Πνεῦμα, καὶ τὴν χάριν ἔντελης τῶν
θαυμάτων. Σὺ τὸ ζωηρὸν αὐτόθεν πόμα σπατάμενος,
τὸ « τοῦ σωτηρίου ποτήριον » μυστικώτερον ἐπι-
θεῖω κερασθὲν ἀγιάσματοι. Σὺ νομφαγωγὸς τῆς Ἐκ-
κλησίας, ἔδνα νομφικὰ καὶ φερνὴν αὐτῆ προικοφορή-
σας, τὰ Κρήτης γεννήματα. Σὺ τῆς ἐνεγκαμένης ὁ
πρῶτος ἀρχιποιμὴν καὶ πρόεδρος· νῦν μὲν τῆ πνευ-
ματικῆ σύργγι τὰ λογικὰ συγκαλούμενος τοῦ Χρι-
στοῦ θρέμματα, νῦν δὲ ἀπὸ νομῶν εἰς νομὰς εἰσάγων
τε καὶ ἐξάγων, πρὸς τὴν νοητὴν τῶν θεῶν πόσιν
καθοδηγεῖς. Σὺ ὁ καιόμενος λύχνος καὶ ὑπὸ μόλιθ
κρύπτεσθαι μὴ δυνάμενος· ὅτι μὴ θέμις μόλιθ πα-
ραμετρεῖσθαι τὸ φῶς τὸ ὑμέτερον, ἀλλ' ἐφ' ὑψηλοῦ
τῆ χρυσαυγαίᾳ λυχνίᾳ, λέγω τῆς Ἐκκλησίας τίθεσθαι,
ὡς ἂν τῷ κόσμῳ φαίνοισθε « φωστῆρες λόγον ζωῆς;
ἐπέχοντες. » Σὺ τὸ μὲν ἀρετῶν ὑπάρχεις ἀκτῶν
ἔσοπτον, τὸ ἀποστολικὸν ἀγιάσμα, τῶν ἐδουκί-
λων ἡ ἀπαρχὴ, τῶν ἱερέων ὁ πρόκριτος, τῶν ποιμέ-
νων ὁ ποιμὴν· ὁ τῶν λύκων διώκτης, καὶ τῶν τοῦ
Χριστοῦ θερεμάτων ὁ πρόμαχος. Σὺ τῆς λογικῆς
ἀμπέλου τῆς Ἐκκλησίας τὸ θεόφυτον κλήμα, τοῖς
λογικοῦς περλάζον τοῦ κηρύγματος βότρυας. Σὺ τὸ
ἀκροθίνιον τῆς Παύλου φυτείας γεώργιον· ἡ πολυ-
φόρος τῆς ἐκείνου γεηπονίας ἄρουρα, ἡ μυστικαῖς
ψεκάσι τῶν θεῶν λόγων ἀρδευομένη χώρα.

Καὶ τί ἂν φράσας, ἀγαπητοί, τοῦ λόγου κόρον εἰ-
δέξομαι; Τίσι δὲ λόγοις ἐπιστέψω τὴν ἱερὰν ἐμὴν
καὶ θεοστεφῆ κεφαλὴν, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμον; Οὐκ
ἔχω ὅ τι προσάξω τῶν αὐτῆς ἐγκωμίων ἐπάξιον· οὐ
λόγων ἰσχὺν, οὐ τέχνης ἔνδειξιν, οὐ νοημάτων εὐ-
ρεσιν, οὐκ ἐφόδου σοφιστικῆς ἐμπειρίας ἐπίδειξιν,
οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ μικρὸν οὐδὲν μέγα, συμπληρῶν
τὸν ἐπ' αὐτῷ συνταγέντα μικρὸν ἐπιτάφιον. Ἀλλ' ὡ
ἱερέων ἄθροισμα, καὶ τῆς ἱερᾶς Τίτου χειρὸς θεο-
σφράγιστον σύστημα, δέχοισθέ με καὶ πάλιν ἐπ' αὐ-
τὸν ἐκείνον τὸν λόγον τρεπόμενον. Πείθομαι εὐ μάλα

(35) *Dona ei jugalia, dotemque.* ἔδνα νομφικὰ
καὶ φερνὴν αὐτῆ προικοφορήσας. Velut dona quibus
eam tibi sponsam devincires, et quibus ipsa sibi
Christum sponsum; nam et ipse episcopus, rici-
arius Ecclesiæ sponsus est. Acute ergo, Cretæ pro-
les ut ab Andrea oblate Ecclesiæ, ἔδνα fuerunt;
sunt enim illa quæ maritus donat sponsæ, eadem
autem ut ab Ecclesiâ offerendæ Christo. φερνὴ
sunt, ejus velut dos, plane illa sponso desi-
derata.

(36) *O sacerdotum cœtus.* Ὁ ἱερέων ἄθροισμα.
Intelligit sacerdotes spirituales, et totum fidelium

συνέφασθαι καὶ ὑμᾶς καὶ συνευφρανθήσεσθαι : Ἐγ-
κωμιαζομένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοί, ὡς
φησὶν ὁ σοφώτατος Σαλομών. Δίκαιον οὖν ἡγοῦμαι
τὴν πάντων φωνὴν οικειώσασθαι, καὶ ὡς εἰς ἐκ πάν-
των ἀντι πάντων τοῦτον ὑμῖν ἀναστηλώσαι τῷ λόγῳ,
τὸν λογικὸν ἀνδριάντα τῶν λόγων, καὶ τῆς ἀπαντα-
χοῦ γῆς τῶν Ἐκκλησιῶν πεφνότα διδάσκαλον.

sermone, instar cippi, coram statuam et erigam : qui nimirum, ceu rationalis sermonum statua,
toto orbe positarum Ecclesiarum doctor claruerit.

Οὗτος γὰρ, οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Τίτος, τοῦ σκευῶς
τῆς ἐκλογῆς ὁ συνέκδημος, ὁ θερμὸς ἐκεῖνου κοινωνὸς
ἐν τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τίτος ὁ πρῶτος
τῆς εἰδωλομανίας ἀντίπαλος, καὶ τῆς Χριστοῦ θεο-
σοφίας ὑπέρμαχος ὁ κατὰ τῶν προσκυνοῦντων τοὺς
λίθους, λίθος προσκόμματος κείμενος, καὶ τὸν εἰς
κεφαλὴν γωνίας τῆς Ἐκκλησίας λίθον Χριστὸν αὐτοῖς
ὑποθέμενος. Τίτος, ἡ ἀκρότομος ἔδρα καὶ πέτρα τῆς
πίστεως, ἡ ἀποπετρωθέντας τὸν νοῦν Χριστῷ τῆ
πέτρᾳ στερεμνίως ἐδράζουσα. Τίτος, τὸ θεόκτιστον
τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας προπύργιον, ἡ ἀψευδὴς τῶν
ἀδιστάκτως αὐτῷ προσιόντων ἀντίληψις, τὸ εὐπρε-
πὲς τῆς περὶ ἡμᾶς θείας κηδεμονίας προαύλιον, δι'
οὗ τὴν ἀλήθειαν ἐγνώμεν, τὴν ζωὴν ἐσχίκαμεν, τὴν
γνώσιν ἐλάβομεν, τὸ φῶς ἐνελάμφθημεν. Τίτος, ὁ
τῆς δυοκαιδεκάδος τῶν τῆδε καθέδρας ἀρχίθρονος, ὁ
θεολαμπῆς οὐρανὸς τῆς ἡμῶν ἀβλεψίας, ὁ φαεινὸς
τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ στερεώματος ἥλιος, ὁ λαμπροῦ-
χος τῶν ἐμψύχων λαμπτήρων ἀστὴρ, ὁ τοὺς πλανή-
τας τῆς πλάνης πρὸς ἀπλανεῖς ἐφόδους ἀπλανῶς
καθοδηγήσας τῆς πίστεως, καὶ στηριγμοῖς ἀληθείας
καταπυρσεύων τὴν σύμπασαν. Τίτος, τῶν Χερουβιμ
τὸ ἄκρομακρον τῆς μουσικῆς ἀγρυπνίας βλέφαρον.
Τίτος, τὸ ἀπροσμάχητον ὄπλον, ἡ κατ' ἐχθρῶν ἐστει-
λωμένη ῥομφαία, τῶν οικειῶν τέκνων ὁ πρόμαχος,
τῶν ἀπόρων ὁ πόρος, τῶν πεινῶντων ἡ τροφή, τῶν
ἀστέγων ἡ στέγη, ἡ τοὺς γυμνήτας περιστέλλουσα
σκέπη, ὁ τοὺς ἐν ζῆλῳ κυμάτων διασώζων λιμὴν, ὁ
πυρρός τῆς εὐσεβείας, ὁ διαφανὴς τῶν θείων δογμά-
των σπινθήρ, ἡ ἐμψυχος τῆς Ἐκκλησίας λαμπάς, ἡ
στήλη τῶν ἀρετῶν, ἡ ἐμπνεύς τῶν κατορθωμάτων
εἰκὼν, ἡ εὐλαὸς τῶν δογμάτων λύρα, ὁ λιγυρὸς τῶν
θείων ἁσμάτων ᾠδὸς, ἡ ἀσίγητος φόρμιγξ, ἡ τῷ πλή-

ritis ut et iterum orationem in eum convertam :
ac plane persuasum habeo fore, ut et vos conse-
ctemini ac collattemini : (Laudibus siquidem ce-
lebrato justo, letabuntur populi) (37), inquit
sapientissimus Salomon. Justum itaque arbitror,
ut omnium mihi asciverim vocem, ac velut unus
et toto cœtu, viceque universorum, hunc vobis

Hic enim plane, hic est magnus ille Titus, pe-
grinationum comes vasis illius electionis, fervens
ejus in prædicatione Evangelii socius. Titus, pri-
mus insani idolorum cultus hostis, Christique divi-
niæ religionis vindex : iis qui lapides adorarent
offensionis positus lapis, quique positum in caput
anguli Ecclesiæ lapidem Christum eis substraverit.
Titus, durissima basis petraque fidei, mentem in
petram duratos, in Christo petra firmans ac stabili-
liens. Titus, Cretensium Ecclesiæ a Deo condi-
tum ceu turris propugnaculum ; vera sine dubita-
tione ad eum accedentium defensio, decorum divi-
niæ in nos curæ præludium, quo cognovimus veri-
tatem, obtinuimus vitam, scientiam accepimus,
cœlesti lumine perfusi sumus. Titus, duodenarium
nostræ insulæ sedium sedem principem tenens, a
Deo fulgens nostræ cæcitatæ cælum, lætus Eccle-
siastici firmamenti sol, animatis luminaribus præ-
lucens astrum, erratica erroris sidera, ad indecli-
nabilem fidei tramitem inerranter ducens, ac ceu
sublatis ignibus universam terram veritatis fulci-
mentis collustrans. Titus ille, Cherubicus oculus :
os Seraphicum, vigil obtutus, incorporabilis mys-
ticæ pernoctationis pro pastoris munere palpe-
bra. Titus, inexpugnabilis protectio, gladius in
hostes districtus, filiorum propugnator, inopum
quæstus, cibis esurientium, vagorum et sine tecto
lectum, nudorum operimentum, portus salutis
marinis fluctibus jactatorum, religionis facula,
emicans divinatorum dogmatum scintilla, animarum
Ecclesiæ lampas, columna virtutum, spirans præ-
clare gestorum imago, canora dogmatum lyra,
vocalis divinatorum carminum cantor, cithara si-
lere nesciens, quæ animi affectiones compona,

i Prov xi, 10.

COMBEFISH NOTÆ.

conventum, quem statim dicit τῆς ἱερᾶς Τίτου
χειρὸς θεοσφράγιστον σύστημα, velut cœtum quem
sacra Titi manus divino caractere consignasset :
non ipse immediate, sed in episcopis et sacerdo-
tibus quos Cretæ successores reliquisset. Nihil
etiā vetat, ut ne dicat solos proprie sacerdotes,
maximeque episcopos ; in quorum corona videtur
Archiepiscopus orasse, ac celebrandum assump-
sisse primum suæ sedis archiepiscopum : quorum
sit partium laudare pro concione viros justos, et
encoinio recreare populos ; quas sibi ille partes,
vice omnium vindicat, ut loquatur velut omnium
ore, major ipse prælatus. Quid si pro ἱερῶν, ir-
repsit ἱερῶν ?

(37) *Laudibus celebrato justo, letabuntur populi.*
Paulo aliter habent Vulg. et LXX. Theodor. habet

secundum illud, εὐφρανθήσονται, ἀγαλλιάσονται.
quod parum abest, ut et illud Vulg. *Exultabit civitas* ;
Tigur et Sant. *Exaltabitur* : quo forte modo etiam illa
habuerunt. habentque Hebræica : *בְּרֵחַ* ; cui affine
illud LXX : *Bene gessit civitas*, ut geminus sensus sit :
In bonis justorum, quod et Vulg. et LXX habent.
Hoc est, præmio affectis pro ratione justitiæ et
recititudinis, quæ est ipsa benedictio quam Hebrææ,
Sant, et Tigur. habent, fore exaltandam civitatem,
eique cessura omnia prospera. Felix certe civitas,
in qua ea lex sanctaque distributio inviolata obtineret.
Fuit sancto Hugoni multa hac in re, et iniqua, etiam
in Dei ecclesia, distributione, in Dei providentiam,
quamquam ad agonem tantum et potiora in cœlis
præmia, tentatio, ut habent ejus acta.

sacrorum pulsuum plectro ; mystica fidei dioptra, A
repercussis radiorum fulgoribus adversariorum
pupillas verberans. Titus, piorum phalangis per-
quam strenuissimus miles, fidelium armatura,
hostium pernicies, minus recte sapientium emenda-
tio, firma eorum qui convertuntur palinodia,
ægotantium medicus, fessorum requies, victo-
rum absolutio ; in necessitatibus positorum re-
creatio, in calamitatibus agentium refrigerium,
pater orphanorum, defensor viduarum, captivo-
rum liberatio, hospes peregrinorum, detentorum
in carcere visitatio, eorum qui tentantur defensio.
Titus ille, omnia factus omnibus ; qui se facilem
adeuntibus præbeat, precantibus non difficilis
aures accommodet, sit omnibus supplex, amicabi-
lis, urbanus, venerabilis, socialis, blandus, lenis, B
animarum amans, suavis, modestus, doctor, pla-
cidus, castus, verus. Merito Paulus verum Chri-
sti exornans sacerdotem, congrue honestal appel-
lans sanctum, innocentem, et amplectentem om-
nem veritatem.

Talem se nobis exhibuit venerabilis Titus. To-
tius enim divinæ virtutis in se collectis symbolis,
se totum omnino spiritui addixit spreto corpore,
eoque salubris ei defluit sermo, arenaque copio-
sior inundat sapientia ; unde modo, collectis ceu
quibusdam pulcherrimis flosculis, iis sermonem
coronatum absolvam. Jam enim deinceps operæ
pretium est, ut impleam promissionem, eique ser-
monis perorationem componam. Mutuam ergo ei
trado vocem ; vicissimque sermonem mutuam ac-
cipio ; ac modicus ego, rei majoris commutator
factus, ejus vobis spiritaliter sermonem oppi-
gnero : haud sane curiosa versutaque loquacitate,
sed vera sola ac nihil ficta doctrina, sicque sta-
tim et ex tempore altam eam distinguere vocem
incipiam.

Nam utitur hodie voce mea, ac nostris vos al-
loquitur modis : « Filioli, inquit, quos iterum
parturio, donec formetur in vobis Christus i, »
morum scilicet perfectione. Nolite effici pueri
sensibus, sed malitia parvuli estote k. Ne qua
radix malitiæ impediatur sursum germinans l, ac
rectum sensum obscurans. Ne quis in vestris
cordibus enascatur peccati surculus. Ne quis in
vobis amaritudinis botrus nigrescat, ex quo furor
draconum aspidumve, ceu vinum distillat. Ne quis
spreverit Dominica Christi mandata ; neve instar
aspidis obturaverit aures, ut ne audiat incantan-
tis vocem. Ne quis malitiam et vitium eligat, cui
liberum sit ut eligat virtutem, caelestemque vitæ
rationem in terra instituat ; neve incorruptæ im-
mortalique vitæ, exitiosam sensibus humilium ac
terræ defluxorū abundantiam, misera commuta-
tione præoptet. « Filii, novissima hora est m : »
sunt ergo paranda ad exitum ac sepulturam op-
portuna. Nobis ipsi augeamus funeris curam.

Α κτρω των ιερων κρουσµατων τα των ψυχων κατα-
σκευαζουσα παθη, η µυστικη διδπρα της πιστεις
ταις αντιποµποις των ακτινων μαρµαρυγαις των
αντιπαλων της κορας απορραπιζουσα. Τίτος, ο µεγας
αριστευς των ευσεβουντων, η των πιστων παντευχη,
των εχθρων η πανωλεθρια, των ουκ ορθα φρονουν-
των διορθωσις, των επιστρεφοντων σταθηρα παλι-
νοδια, των νοσουντων ιατρος, των καµνοντων ανα-
παυσις, των δεσµωτων ανεις, των εν αναγκαις
ανακλησις, των εν συµφοραις αναψυξις, των ερ-
φανων ο πατηρ, των χηρων ο προστατης, των αλη-
αλων ο βυστης, ο ξεναγος των επι ξενης, των εν
φυλακαις η επισκεψις, των εν περιστοιχοις η αντιλη-
ψις. Τίτος, ο πασι παντα γινωµενος, τοις προσιουσιν
ευπροσιτος, τοις ευχοµενοις ευεπηκοος, τοις πασι
Ικεσιος, φιλιος, κοσµιος, αιδεσιµος, ζυγιος, προσηης,
πρως, φιλοψυχος, µειλιχιος, επιεικης, διδακτικης,
ηπιος, σωφρων, αληθης. Δικαιως ο Παυλος τον αληθη
του Χριστου κατακοσµων ιερεα, προποντως αποσι-
μυνει, οσων αποκαλων, ακακων, και πασης αρετης
αντεχοµενον.

Τοιουτος τις ηµιν ο σεπτος αναδεικνυται Τίτος.
"Ολον γαρ εν εκυτω συλλαβων των θειων κατορθω-
µατων τον ερανον, ολος δι' ολου του πνευµατος γε-
γονεν, αλογησας του σωµατος. "Οθεν αυτω και λογος
πηγαζει σωτηριος, και χυσις πληµµυρει σοφιας,
ψαµμου σαφιλεστερα. Παρ' ων αρτιως εγω τα κλλι-
στα συλλεξιµενος, καθαπερ ανθη τινα, στεφανωσω
τον λογον. Καιρως γαρ εδη πληρωσαι λοιπον την
C υποσχεσιν, και συναρµοσαι ταυτη τον των λογων
επιλογον. Δανειζω τολυν αυτω την φωνην, και τον
λογον κιρω · και γινοµαι διαλλακτης μικρος µειζο-
νος πραγµατος, πνευµατικως δηµρευων τον εκεινου
λογον υµιν · ου µεν ουν περιεργω τινη και κεκοµψου-
µενη στωµυλια, αληθει δε μονη και ανεπιπλασφ δι-
δασκαλια · ην επι καιρου διαραι εις υψος την φωνην
ανακρουσοµαι.

Γλωσση γαρ χρηται σηµερον τη εµη, και φθγγω
τη ηµετερη προσφθεγγεται · « Τεχνια, λεγων, ος
παλιν ωδινω, µεχρι ου μορφωθη Χριστος εν υµιν, »
δια της πρακτικης τελειοτητος. « Μη παιδια γινεσθε
ταις φρεσιν, αλλα τη κακια νηπιαζετε. Μη τις υµιν
ενοχλειτω ριζα κακίας ανω φυουσα, » και τον ορθον
σκοτιζουσα νουν. Μη τις αµαρτίας εκφυη βλαστης
D εν ταϊς καρδιαϊς υµων. Μη τις περκαση βότερυς πι-
κριας υµιν, εξ ου δρακοντων θυµες [και θυµες]
ασπιδων οινιζεται. Μη τις των Χριστου καταφρονει-
τω δεσποτικων εντολων, μηδε την ακοην ασπιδω-
δικην µετω, του μη ακουσαι φωνης επαδουτος. Μη
τις ενον την αρετην ελεσθαι, και πολιτειαν την εν
ουρανοις επι γης µετιναι, την κακίαν αιρειτο, μη-
δε της φοροποιοι των χαµαιζηλων βασιων, τον
επικηρον της ανερατου ζωης αθλιως βιον προαρι-
νοιτο. « Παιδια, εσχάτη ωρα εστιν · » ετοιµασθον
ουν ηµιν τα προς εξοδον, και τα προς ταφην επιτη-
δεια. Αυξησωµεν ηµεις αυτοις την επιτιµβιον µερι-
µναν. Μηδεις οτω χαυνος εστω και ταϊς ηθουαις

i Galat. iv, 19. k I Cor. xiv, 20. l Hebr. xii, 15. m I Joan. ii, 18.

ἔκλυτος, ὡς τὴν εἰς τὸν Χριστὸν ἀνάλυσιν δευτέραν ὀέσθαι τῆς μετὰ τοῦ πληροῦ διαμονῆς καὶ συμπήξεως. Εἰς βασιλείαν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς καλεῖ τὴν οὐράνιον. Δεσποτικὸν τὸ ἐπίταγμα· γενναῖον ἀναλάβωμεν φρόνημα. Ἰσχυρὸς ὁ καλῶν· μὴ ἀσθενῶμεν τῇ γνώμῃ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἔθνησαν πλοῦτον, καὶ λογισμοῖς μικρολογῶμεν περὶ τὰ ὀρώμενα. Τί τοῖς ὀρωμένοις ἐγκαταμένομεν; Τί τῆς πατρῴας ὑπερορῶμεν ἐστίας; Πόλις ἡμῶν καὶ πατρίς, ἡ ἄνω Σιών· ἡ τῶν ἁγίων μητρόπολις, τὸ τῶν πατριαρχῶν οἰκητήριον, οὗ οὐκ ἔστι δάκνων θρῖς ἐφ' ὀδοῦ ἐγκαθήμενος πτέρναν, καὶ ἀπειρῶν τὴν εἰσοδον. Σιών, ἧς οἱ πύργοι ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου πεπήγασιν· ἧς αἱ πύλαι γλύμμα, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν εἰσάγουσαι τοὺς εἰσιόντας μακαριότητα, ἧς τὸ τε εἶδος καὶ κάλλος οἶδεν ὁ κατασκευάσας Θεός. Περιουσία δὲ τῶν πιστῶν, ἡ ἀγήρων ζωὴ, τὸ ἀνεκλάητον φῶς, ἡ ἀθάνατος βασιλεία, τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἡ ἀντιδοσις· ἃ μῆτε ὀφθαλμοῖς ὄρατὰ, μῆτε καρδίᾳ ληπτὰ, ἃ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἠτοίμασεν ὁ Θεός.

rum, quæ neque videri oculis possunt, nec corde gunt ipsum n. o.

Μηδὲ τούτων ἀφῶμεν τὴν εὐκληρίαν, ὅσοι τῷ Θεοποιῶ τεκνωθέντες βαπτίσματι, Θεοῦ πεφῆναμεν τέκνα. Θεοῦ τοῦ ἡμᾶς ἀγαπήσαντος καὶ δόντος ἀντίλυτρον πάντων ἡμῶν, τὸν ἐξουτοῦ Παῖδα τὸν μονογενῆ, καὶ συμφοῆ, καὶ ὁμόθρονον. Μὴ ἀθετῶμεν τῆς υἰοθεσίας τὸ χάρισμα. Μὴ γενώμεθα δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἐλευθερωθέντες ἐν πνεύματι. Μὴ φανῶμεν δοῦλοι γαστρὸς ἡδονῆς, κόρῳ τὴν ὕβριν ἀντιλαμβάνοντες· μὴ τοῖς πάρεσι θύραν ἀνοίξωμεν, ἐξ ἧς ἡμῖν αἱ τοῦ θανάτου καλλιβροχίαι βρούουσι. Μὴ στῶμεν τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς, ἀλλ' ἀεὶ τρέγωμεν, εἰ πως καταλάβωμεν, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. Καλὸν τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανομένους, τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Καλὸν ἀκούειν Χριστοῦ λέγοντος· « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Καλὸν ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ τὸν κόσμον ὀδεύοντι· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ γὰρ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Χριστὸς κελεύει, μὴ ἀντιτείνωμεν. Χριστὸς ὁ καλῶν, καὶ τίς οὐκ ἀκούεται; Θεοῦ φωνὴ ἔστι διδάσκουσα, « Ἐγὼ εἶμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοί, οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἔξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Καί· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. »

Τούτου δὲ τί ποτ' ἂν τοῦ φωτός ἐστιν ἡμῖν οἰκειότερον; Τὸ γὰρ ἀφεῖναι τὸ σκότος καὶ τῷ φωτὶ κολληθῆναι, εἶδον φωτὸς ἀληθῶς ποιεῖ τὸν φωτὶ προσκολλώμενον. Τούτο δὲ πῶς ἂν ἑτέρως γένοιτο, μὴ οὐχὶ πάσης ὑπεροφθείσης ἡμῖν τῆς ἐν σκοτομήνῃ τοξευούσης ἡμᾶς ζοφερᾶς ἁμαρτίας; Τοῦ δὲ τὸν σταυρὸν αἶρειν καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ, τί ἂν ἐναργέστερον γένοιτο σύμβολον τοῦ καθ' ἡμέραν

n. Isa. lxiv, 4; I Cor. ii, 9. P Philipp. iii, 13. q Matth. xvi, 24. r Matth. xi, 28. s Joan. viii, 12. t Joan. xii, 46.

A Nemo sit usque adeo mollis, et voluptatibus dissolutus, ut resolutionem in Christum, secundo loco a demoratione et concretione cum luto habeat. Nos Christus vocat in regnū cælorum. Dominica jussio est: assumamus generosum animum. Fortis est qui vocat: ne simus imbecilla mente ad divitias, quæ superant cogitationem, scrupulosiusque rerum oculis subjectarum rationibus subducendis intenti simus. Ut quid rebus visibilibus immoramur? Utquid contemnimus paternam domum? Civitas nostra patria que est cælestis Sion; sanctorumque illa metropolis, patriarcharum domicilium, ubi abest serpens, sedens in via, qui calcaneum mordeat et ingressu prohibeat. Sion, inquam, cujus turres in manibus Domini fixæ sunt: cujus portæ, cælatura; quæque ad beatitudinem illic loci sitam, eos qui intrant inducant cujus speciem decoremque novit ipse qui ædificavit Deus. Substantia autem fidelium, vita est senescere nescia, lumen inenarrabile, immortale regnum, retributio bonorum dignis reposito-comprehendi quæ Deus præparavit iis qui dili-

Ne itaque eorum dimittamus hæreditatem, quotquot deifico baptismate filii rationem adepti, facti sumus Dei filii. Dei, inquam, qui nos dilexit, qui-que redemptionis pretium pro nobis omnibus Filium suum unigenitum ejusdem secum substantiæ, eodemque sublimem throno dedit. Ne gratiam adoptionis spernamus. Ne efficiamur servi peccati, qui simus liberati in spiritu. Ne servi voluptatis ventris, vicariam satietate contumeliam recipientes. Ne ostium vitiiis perturbationibusque aperuerimus, unde nobis reciproca mors scaturiat. Ne a contentione ad anteriora sistamus, sed curramus semper, si quo modo comprehendamus, ad bravium supernæ vocationis p. Præstat, ut ea quæ sunt retro obliscentes, ad anteriora nos ipsos extendamus. Præstat audire dicentem Christum: « Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me & . » Præstat sequi Christum per mundum ambulantiem, « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos ». Christus jubet; ne renitatur. Christus vocat, et quis non audierit? Divina vox est quæ doceat: « Ego sum lux mundi; qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ ». Et, « Ego lux in mundum veni t. »

Hoc autem quid magis amicum nobis contigerit? Quippe relictis tenebris adhærere luci, vere filium lucis facit eum qui luci adhæret. Hoc vero qua alia ratione contingat, nisi caliginoso omni peccato, atra nos nocte configente, spreto? Ut autem tollamus crucem, et Christum sequamur, quodnam fuerit evidentius signum, quam ut quotidie moriamur, qua bonorum repositorum spe

contento animo, qua minarum metu circumactō tortoque? Crucem autem absolute intelligas, dilecte, mortem pro Christo. Quam vel ipsam, si contingat Providentia divina accidere, ne detrectaverimus. Cum enim quotidie mente moriamur peccato; quod misere morientes, vitam ducimus; qui non simus beatiores præoptantes pro Christo mori? Moriamur ergo, ut vivamus. Bonum est una cum Christo mori, ut et vivamus eum ipso. Qua vero quis ratione commoriatur Christo? Plane, factus vitis et perturbationibus superior, nulli timori pro lens veritatem, aut amicitia humanæ respectui fiduciam ad Deum miserabiliter permittens. Sic aliquis certat pro Christo. In hunc etique modum ejus causa moritur, qui est mortuus pro nobis. Qua vero ratione in hæreditatem cœlestia accipit? Nimirum relinquens terrena, quæ quidem ad modicum spectaculo recreant, diuturniorem vero inde cruciatum ingenerant. Dimittimus ergo quæ vita præsentis recreant, ut hæreditate accipiamus futuram gloriam. Demus Deo vel vitæ partem. Accipiamus eum vitæ nostræ participem. Magnam jam partem nobis vita præterit. Viximus carni; etiam spiritui vivamus. Brevi temporis spatio, longa nobis sæcula reconclamamus. Pauca eorum dimittimus, quæ speramus accepturos. Nihil iis quæ danda sunt, æquale intulerimus.

Hæc nobis sacer hic interpret Spiritus. Hæc Titus clamat, magna Ecclesiæ tuba, quæque universos per gyrum fines perstrepuat: divinitus pulsatum organum, vox ubique tonans, quæ divinarum nobis miserationum cataractas aperuit, quæ quotidie diluvii instar quotidianos hostium insultus operiat. Hæc nos Titus, nostra vilium opera e serpendo quirigans, Spiritu docet. Agnoscamus ergo magistri documenta. Efficiamur discipuli, non contemptores gratiæ. Simus suasibiles, non doctori immorigeri. Suscipiamus reverenter sermonem. Ne simulato murmure labia submotemus, sed revelata facie, nihilque clauso oculo, in ejus sermonem lumen intendamus. Discamus sapientiam illam plane ante sæcula absconditam, quam nemo principum hujus sæculi, contemplativæ ascensionis participio cognovit. Atque ut verbo dicam, ejus omnino efficiamur qui creavit, nulla veteris olentisque fermenti peccati relieta in nobis conspersione.

Id vero qui stat? Si diligamus invicem. Si iis qui oderunt bene faciamus, non curantes malum rependere. Si non malo sanaverimus malum. Si alterutrum dimiserimus delicta. Si dolum omnem e cordibus abstulerimus. Si fuerit occlusus omnis invidiæ meatus, ac livoris via. Si furoris fervor bilisque in nobis non manserint. Si vitiose volu-

Α ἀποθνήσκειν, ἢ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀποκειμένων νευρούμενον, ἢ τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλούμενων περιστροφόμενον; Σταυρὸν δὲ κυρίως νοήσεις, ἀγαπήσει, τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον, ὃν εἰ καὶ τύχη συμβῆναι ἔμην κατὰ Πρόνοιαν, μὴ ἀνανεύσωμεν. Εἰ γὰρ τῇ ἁμαρτίᾳ καθ' ἡμέραν γνωμικῶς ἀποθνήσχομεν, ζῆν ὡπερ ἔδοκούμεν ἀποθανόντες ἀθλίως, πῶς οὐκ ἂν ὤμεν μακαριώτεροι τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ προαιρούμενο: θάνατον; Ἀποθάνωμεν τοίνυν, ἵνα ζήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναποθανεῖν, ἵνα καὶ συζήσωμεν αὐτῷ. Πῶς δὲ τις συναποθνήσκει τῷ Χριστῷ; Τῶν παθῶν ὑπεράνω γενόμενος, μὴ προδοιδὸς φόβῳ τινὶ τῆ ἀλήθειαν, ἢ αἰδοῖ τῆς πρὸς ἀνθρώπους φιλίας τῆς πρὸς Θεὸν παρῆρσιαν οἰκτρῶς προϊέμενος. Οὕτω π; ὑπεραλλεῖ τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως τις ἀποθνήσκει: τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι. Κληρονομεῖ δὲ πῶς τὰ εὐράνια; Τὰ τῆς γῆς καταλιμπάνων τῇ γῆ, ἃ μικρὸν ἐπιτέρει τὴν θέαν, καὶ μικροτέραν ἐκείθεν ἐμποεῖ τὴν ἐδῶν. Ἄφῳμεν τοίνυν τὰ ἐνταῦθα τερπνὰ, ἃ ἐκείθεν δόξης κληρονομήσωμεν. Δῶμέν τι καὶ θεῷ τοῦ ἡμετέρου βίου. Συμμεριστὴν αὐτὸν τῆς ἡμετέρας λάθωμεν ζωῆς. Ἦδη τοῦ βίου τὸ πλείστον ἡμῖν διελήλυθεν. Ἐζήσαμεν τῇ σαρκί, ζήσωμεν καὶ τῷ πνεύματι. Μικρῷ καιροῦ διαστήματι μακροῦς αἰῶνος ἐκυτοῖς θησαυρίσωμεν. Μικρὰ ὡν λαμβάνειν καρδοκῶμεν ἀφίεμεν. Οὐδὲν ἰσοστάσιον τῶν διδομένων εἰσίστομεν.

Ταῦτα ἡμῖν ὁ ἱερὸς οὐδὲς ὑποφήτης τοῦ Πνεύματος. Ταῦτα Τίτος ἡ μεγάλη τῆς Ἐκκλησίας σάλπιγξ, καὶ πάντα κύκλω περιηοῦσα τὰ πέρατα, τὸ θεοκίνητον ὄργανον, ἡ καθόλου βροντῶτα φωνή, ἡ τοῦ καταράκτας ἡμῖν τῶν θείων οἰκτιρῶν ὑπανοξίζα, ἡ καθ' ἡμέραν τὰς καθ' ἡμέραν τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις, κατακλυσμοῦ δίκην, ἐπικαλύπτουσα. Ταῦτα Τίτος; ἡμῖν δι' ἡμῶν τῶν εὐτελέων ὑποκινωρίων ἐκ τάφου διδάσκει τῷ Πνεύματι. Γνωρίσωμεν οὖν τὰ τοῦ διδασκάλου μαθήματα. Γενόμεθα μαθηταί, μὴ ἀθετηταί τοῦ χαρίσματος. Φανῶμεν εὐπειθεῖς, μὴ ἀπειθεῖς τῷ διδάσκοντι. Δι' αἰδοῦς τὴν λόγον δεξιόμεθα. Μὴ ὑποκινῶμεν τὰ γελία ψιθυρισμῶν ὑποκρίσειν, ἀλλὰ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ καὶ ἀπερικαλύπτῳ βλέμματι, τῷ φωτὶ τῶν ἐκείνου λόγων ἐνατενίζωμεν. Μυθῶμεν σοφίαν τὴν ὄντως ἀποκεκρυμμένην πρὸ τῶν αἰῶνων, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος; τούτου κατὰ μέθεξιν γνωστικῆς ἀναβάσεως ἔγνωμε. Καὶ συνελόντα φάναι, γεννόμεθα καθαρῶς τοῦ πῶσαντος, μηδὲν τῆς παλαιᾶς καὶ ὀζώδους ζύμης τῆς ἁμαρτίας ἐν ἑαυτοῖς καταλιπόντες; φῶμα.

Ἔσται οὖν τοῦτο πῶς; Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Εἰ τοὺς μισούντας ἡμᾶς εὐποιοῦμεν, τοῦ κλοποιεῖν ἀλογήσαντες. Εἰ μὴ κακῷ τὸ κακὸν ἱστρεῦομεν. Εἰ ἀφῶμεν ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα. Εἰ ἐξαρῶμεν πάντα ὄλον τῶν καρδιῶν ἡμῶν. Εἰ πᾶς ἀποκλιεῖσθι φόβου πόρος καὶ βασκανίας ὄλεός. Εἰ θυμοῦ ζῆσος, καὶ μῆνιδος ὀργὴ μὴ ἐν ἡμῖν μείνη. Εἰ παθῶν ἴσως

καὶ ὀρέξεις παράλογοι ἐξ ὧν ὁ θάνατος, μὴ ἀναβῆ A
 διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν. Εἰ τὰς θύρας ἡμῶν παντὶ
 ἀνεῳγνόμεν ξένῳ. Εἰ πρὸς ἕλεον τὰς χεῖρας ἐκτείν
 νομεν. Εἰ πεινώσι τὸν ἄρτον ἡμῶν διαθρόπτομεν.
 Εἰ γυμνοὺς ἀστέγου; εἰς τοὺς ἑαυτῶν εἰσαγάγοιμεν
 οἴκους. Εἰ βίβωντας τοὺς ἀδελφοὺς περιθάλλοιμεν.
 Εἰ μὴ παρορωῶμεν τὸν πένητα κράζοντα. Εἰ μὴ πα
 ραδράμοιμεν τὸν τῆς παρ' ἡμῶν εὐπορίας δεόμενον.
 Εἰ φόβῳ καὶ πόθῳ ταῖς ἐκκλησίαις προστρέχοιμεν.
 Εἰ Θεῷ τὰς ἀπαρχὰς τῶν ἡμετέρων πόνων προσάγοι
 μεν. Εἰ θυμίας καὶ προσευχὰς αἰς εὐαρεστεῖται (1) εἰδὸς,
 Θεῷ προσενέγκοιμεν. Εἰ μὴ διορύττοιμεν βόθρον
 τοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ μὴ ἀφῶμεν τὸν ἥλιον ὀργιζομένοις
 ἡμῖν ἐπιδύεσθαι, ἀλλὰ διαλλαγῶμεν πρὸ τῆς ἐσπέρας
 τοῖς εἰς ἡμᾶς ἀμαρτάνουσιν. Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους,
 καθὼς ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἑαυτὸν παρ
 ἑδῶκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ, αἰσχύνῃς κατα
 φρονήσας. Εἰ σωφρονίζομεν ἡμῶν τὸν βίον, καὶ τὰ
 μέλη νεκρώσομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρ
 σίαν, πλεονεξίαν, καὶ ἡδονὰς ἀπίστας, καὶ τὴν κα
 κίστην ὑπερρηφανίαν. Εἰ φιλαργυρίαν μισήσομεν, τὴν
 τῶν κακῶν ἀπάντων μακροτέρην. « Τίς σοφὸς καὶ
 συνήσει τοῦτο; » Τίς προσθήσει τοῦ φυλάξαι ταῦτα,
 καὶ τὴν ἐνευθεν ἐπικαρπίαν ὀρέξασθαι; Μικᾶριος
 δυτὼς οὗτος ἐμοὶ καὶ παντὶ τῷ ἀρετίζοντι. Τίς γὰρ
 αὐτὸν ὁ κακῶτων ἔσται, τῇ ἀτρεψίᾳ τοῦ καλοῦ τὸν
 νοῦν ἔστοιμωμένον, καὶ δίκην πλεως καταχωρωμέον
 τῷ ἀσφαλεῖ τῶν ἀρετῶν προτεχνισματι;

Ἄλλ', ὦ τῆς μακαρίας Τίτου γαστρὸς ἄρτι γεννη
 θέντα τέκνα! Αὕτη γὰρ ἡμᾶς εὐαγγελικῶς ἀνεγέννη
 σε. Στήτε κατὰ πάντων ἀοράτων ἐχθρῶν, τὴν παν
 σπλίαν τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἑαυτοῖς περιθέμενοι.
 « Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύζεται ἀφ' ὑμῶν. »
 Ἀνδρίζεσθε κατὰ τῆς βδελυρᾶς τοῦ Σατανᾶ παρα
 τάξεως, καὶ ὡς βέλη νηπιῶν τὰς πληγὰς ἐκεῖνου
 λογιζέσθε. Στήτε περιεζωσμένοι τὴν ὄσφον ἐν ἀλη
 θεῖᾳ, καὶ τὰς πλευρὰς ἐνειλημένοι, καὶ τοῦ πνεύμα
 τος τὴν μάχιραν φέροντες, ὃ ἔστι ῥῆμα Θεοῦ, διὰ
 προσευχῆς καὶ δεήσεως. Τόξαι καὶ βέλη καὶ φαρέτραν,
 τὰ θεόπνευστα τοῦ θεομύστου κήρυκος Τίτου θωρα
 κισθῶμεν λόγια. Κορύνῃ, καὶ δόρυ, καὶ μάχιρα, αἱ
 πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐνευθεῖς τοῦ ποιμένος ἡγεῖ
 σθωσαν. Αὐτὸς ἀνθ' ἡμῶν στήσεται. Αὐτὸς παρατά
 ξεται καὶ ὑπερασπιεῖ ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ θωραύσει τὸν
 καθ' ὑμῶν συγκινούμενον πόλεμον. Αὐτὸς λωφήσει
 τὰ τῶν ἐχθρῶν ὀφρωμάτα. Αὐτὸς στήσεται καὶ ἐξ
 ἰλάσεται, καὶ τὸν θυμὸν ἀποστρέψει Κυρίου. Καὶ τὸ
 ποτήριον τῆς ὀργῆς τὸ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ τὸ
 κένδυον πτώσεως, καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν τρυγίαν ἀφ' ἡμῶν
 ἀποκλίνας, ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς κατακένωσει. Καὶ πρὸς
 αὐραν μὲν τρέψει τὴν θωραῦσιν, πρὸς δὲ γαλήνην αἰ

^u Hebr. xii, 2. ^v Coloss. iii, 5. ^x Psal. cvi, 43.

A plates, alienæque a ratione cupiditates, quibus
 mors invehitur, non ascenderint per fenestras
 nostras. Si nostras portas peregrino omni aperue
 rimus. Si manus extenderimus ad eleemosynam.
 Si nostrum panem frangimus esurienti. Si nudos
 sine tecto, in nostras inducimus domos. Si fi
 gore obrigentes fratres foverimus. Si non de
 spexerimus clamorem pauperis. Si indigentem
 beneficentia non præterierimus. Si ad ecclesias
 pari metu et desiderio accesserimus. Si Deo labo
 rum nostrorum primitias obtulerimus. Si hostias
 et preces quibus Deus sibi complacet, Deo exhi
 buerimus. Si non fodimus siveam fratribus. Si
 non patimur ut nobis iratis sol occidat, sed recon
 ciliamur ante vesperam iis qui in nos peccant.
 Si invicem diligimus, sicut Christus dilexit nos,
 et seipsum morti tradidit pro nobis, confusione
 contempta ^u. Si castigamus vitam nostram, et
 mortificamus membra quæ sunt super terram,
 fornicationem, immunditiam, circumventionem ^v,
 omnesque voluptates, pessimamque superbiam.
 Si oderimus avaritiam, quæ malis omnibus ob
 stetricem agit. « Quis sapiens, et hoc intelli
 get ^x? » Quis adjiciet ut hæc custodiat, indeque
 fructum decerpat? Beatus plane mihi ac cuivis
 homini sanæ mentis, qui ejusmodi est. Quis enim
 ei molestiam fecerit, cujus animus inflexibilitate
 quadam a bono sit duratus, ac instar urbis, tuto
 virtutum propugnaculo munitus?

Sed, o Titi beato utero modo geniti pueri! Is
 enim vos juxta Evangelium regeneravit. State ad
 versus hostes omnes invisibiles, doctrinæ ejus ar
 maturam induti. « Resistite diabolo, et fugiet a vo
 bis ^z. » Virili animo consistite adversus execra
 bilem aciem Satanae, ejusque plagæ velut sagittæ
 parvulorum videbuntur. State succinti lumbos in
 veritate, et latera oblecti, portantesque gladium
 spiritus, qui est verbum Dei, per deprecationem
 et orationem. Arcum et sagittas et pharetram, a
 Deo inspirata Deo affati præconis Titi induamus
 arma. Galea nobis hastaque et gladius habeantur,
 pastoris ad Deum pro nobis supplicationes. Ipse
 stabit pro nobis, ipse aciem instruet, et nos pro
 teget, ipse hostium tumorem comprimet. Ipse sta
 bit placabitque, ac Domini furorem avertet, iræ
 que calicem quem manu habet, et vas ruinae, fur
 orisque sæcem a nobis declinans, in hostes plane
 exhauriet: ac contractionem quidem convertet in
 auram (58), procellam autem statuet in tranquil
 lam serenitatem. Sed ad magnum hoc navigium,
 Ecclesiam, inquam; in portum deducet divinæ
 voluntatis, æstu omni tempestateque liberatam, et

^y Jac. iv, 7.

COMBEFISHI NOTÆ.

(58) Contractionem convertet in auram. Θραῦ
 σιν. Est eadem vox psal. x, 23: Nisi Moyses steti
 sset in contractione, etc. Ἐν Θραύσει. Velut tem
 pestate furoris Domini, qui videretur Israellem to
 tum velut comminuturus, nempe a vitulo adorato;

quo videtur Andreas respicere, ut indicet futurum
 Titum alterum Moysen Christiano populo, in
 quem ita Deus desæviret immissis Saracenis, ut
 olim in Judæos.

quæ totam omnino vitam, pacem agat. « Quis enim scit, si convertatur Deus, et eum pœniteat super malitiis nostris? » Non enim querit nostram mortem, sicut ut convertamur et vivamus Turundam adhibebit (39) et sanabit: nec erit aiqui qui nos malis afficiat et cœdat, neque nos aliquis de manu ejus rapiet. Sed etsi hostis invaserit, lapidabitur. Quod si arcum tendens gloriatur, super ipso confringentur ejus gloriaciones. Quod si etiã vibrat arma, gladius quidem pervadet cor ejus, arcus autem in manu ejus conteretur. Ipse enim Dominus pugnabit pro nobis: « ipse veniet et salvabit nos: veniet, et non tardabit », videbuntque Ægyptii omnes manum Domini fortem et magnam, dicentque: Fugiamus a facie Domini Christianorum; nam Dominus pugnat pro eis adversus Ægyptium Amalec (40), matreque serva genus Agar penitus exterminabit: « Inimicos, inquam, crucis Christi, quorum finis interitus est: » quos maris profundo abyssus absorbebit, tentantesque navali configere prælio, suis fluctibus involvet. Hic est Deus noster: ipse, uno decem millia persequente, gladio cadentes in fugam vertet, atque in prædam et spolia Romanis dividet. Illic Deus noster: ipse coronæ ejusdem consortes imperatores (40'), eodemque sublimes throno, victoriis coronaverit, in longas annorum revolutiones eorum conservans imperium. Ipse eis gentes omnes barbaras cruore gaudentes captivas subjecerit. Stabit enim sequester propitiis, verbi C alumnum et defensor Titus: stabit vero et inclyta vestra martyrum decas (41), suisque illis passionibus Dominum qui patet salvare a morte propitium faciet, isque omnia consummabit, quæ ad nostram videt opportuna salutem, et ad gloriam majestatis suæ.

τὸν σώσειν ἐκ θανάτου δυνάμενον Κύριον, καὶ περᾶν πάντα δόξαν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος.

^a Jonæ iii, 9. ^a Ezech. xxxiii 41; Jerem. xxx, 17. ^b Isa. xxxiv, 4; Habac. ii, 3. ^c Philipp. iii, 18.

VARIÆ LECTIONES.

³⁹ Deest xx, etc. ³⁹ Forte Justinianum et Philippum. Vid. Baron. ad an. 702, Oudinum et Caveum in hoc Andrea Cretensi. ⁴⁰ Vide Menolog. et Martyrol. ad diem 23 Decemb.

COMBESISII NOTÆ.

(39) *Turundam adhibebit.* Μοτώσει. Jerem. xxx, 17. Qua alludit, est ἀνάξιο, velut *subducam et subveham*, quod et Hebræa habent תָּוַן; fueritque ea vox Andræ, vel ad explicationem illius educationis, vel ut alia lectio. Indendo enim linamentum vulnerarium et turundam, velut educitur ulcus, non obducitur; eo tamen sine ut quandoque minore incommodo obducatur; quo forte respexit Vulg.

(40) *Ægyptium Amalec.* Forte quia velut Ægyptiorum vindex, et Ægyptiaco animo persequeretur Israel, jam alioqui Ægypto egressum et nihil ultra ab Ægyptiis timentem. Forte deest conjunctio.

(40') *Coronæ ejusdem consortes imperatores.* Ὁμοσπερεῖς. Adjunctis iis quæ habent Græci de Andrea in triodio, ex quo damus, liquet esse sermonem de Justiniano II et Philippo filio, quem is statim ab imperio recuperato et occiso Tiberio,

Ὁρίαν τὴν καταιγίδα στήσει. Καὶ μὴν καὶ τὸ μέγα τοῦτο σκόφος, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, πρὸς τὸν λιμένα τοῦ Θεοῦ θελημάτων καθοδηγήσει, πάντα σάλον διαφυγοῦσαν καὶ κλύδωνα, καὶ δι' οἴου τὸν ὄλον εἰρηνεύουσαν βίον. « Τίς γὰρ οἶδεν, εἰ ἐπιστρέψει Θεός, καὶ μετμεληθῆ ἔπι ταῖς κακίαις ἡμῶν; » Ὁ γὰρ ζητεῖ τὸν θάνατον ἡμῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν ἡμᾶς. Μοτώσει καὶ ὑγιαίνει, καὶ οὐκ ἔσται οὐδείς ὁ κακώσων ἢ μαστιγῶσων ἡμᾶς, οὐδ' ἀρπάσει τις ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐχθρὸς ἡμῖν προσβάλοι, λιθοβοληθήσεται. Εἰ δὲ καὶ ὄβρυ τείνας φρουρῆται, ἐν αὐτῷ συντριβήσεται αὐτοῦ τὰ φρούραγμα. Εἰ δὲ καὶ ὄπλα τινάξοι, ἢ μὲν βομφαῖα διαπερνεί καρδίαν αὐτοῦ, τὸ δὲ τόξον ἐν χειρὶ αὐτοῦ συντριβήσεται. Αὐτὸς γὰρ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν. « Αὐτὸς ἤξει καὶ σώσει ἡμᾶς: ἤξει καὶ οὐ χρονεῖ, » καὶ ὄβρυται πάντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν χεῖρα τοῦ Θεοῦ τὴν κραταίαν, τὴν μεγάλην, Φύγωμεν ἀπὸ προσώπου, λέγοντες, Κυρίου τῶν Χριστιανῶν, ὅτι Κύριος πολεμεῖ ὑπὲρ αὐτῶν τὸν Αἰγύπτιον ³⁹ Ἀμαλῆ, καὶ τὸ μητροδουλον τῆς Ἄγαρ φύλον ἀπολλύει πανοικθρία. « Τοὺς ἐχθροὺς λέγω τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος, ἀπώλεια, » οὗς βυθοῖς θαλάσσης ἀβύσσος ἐγκολπώσεται, καὶ ναυμαχεῖν περρωμένους, τοῖς ἑαυτῆς περιπτύσσεται κύμασιν. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν αὐτὸς εἰς μυριάδας ὑπ' ἐνὸς διώκοντος τούτους τρωπώσεται πίπτοντας, καὶ διαμερεῖ αὐτοὺς εἰς προνομῆν καὶ σκύλα Ῥωμαίοις καὶ λάφυρα. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν αὐτὸς ταῖς νίκαις τοῦς ὁμοσπερεῖς καὶ συνθρόνους βασιλεῖς ⁴⁰ στεφανώσσει, μακρὰι; τὸ κράτος αὐτοῖς ἐπὶ τὸν διατηρῶν ἀνελλίξουσιν. Αὐτὸς ὑπὸ χεῖρα τοῦτοῖς καθυποτάξσει τὰ φύλα πάντα, τὰ βάρβαρα, τὰ τοῖς αἵμασι χείροντα. Στήσεται γὰρ μεσίτης αὐτόθεν Ἰλωῶ, ὁ τρώφιμος τοῦ λόγου Τίτος καὶ πρόμαχος. Στήσεται δὲ καὶ ἡ παρ' ὑμῖν ἀοίδιμος τῶν ματύρων ⁴⁰ δεκάς, καὶ τοῖς ἑαυτῆς πάθεισιν ἐξιλιάσεται πάντα ὅσα πρὸς σωτηρίαν βλέπει τὴν ἡμετέραν.

πάντα ὅσα πρὸς σωτηρίαν βλέπει τὴν ἡμετέραν.

D Absim imperiali corona insignivit, de quo Baron. ad an. 702. Fuerint ea tempora, turbantibus qua patriarchis, qua imperatoribus Constantinopolitanis, satis Græciæ obscura, ut non mirum sit atra nocte, velut latuisse Latinos nostri Andræ sanctitatem, quam non consignarint, quod sciam, publicis Ecclesiæ tabulis.

(41) *Inclyta vestra martyrum decas.* De his decem martyribus Cretensibus agunt Græci 25 Decembr., qua eadem consignatur in *Martyrol. Rom.* Ad eos spectat quod Baron. ad Crillum, et ipsum Cretensem martyrem 9 Jul. παρέργως annotat, ex epistola Martyrii Gortinæ in Creta episcopi et collegarum ad Leonem Magn. imperatorem, de vindicata ab hæresibus patria, *Deo martyribus passionis tempore deprecantibus*: qua de re, in eorum gestis apud Metaphrastem, quæ Lipow. et Sur. referunt, habentque Regii codices.

Καὶ εἴη γε ταῦτα μηδενὶ μηδαμῶς ἐμβραδύοντα ἅ
 χρόνῳ, ἐπ' αὐτοτελεῖ χωρῆσαι χρηστότητος ἔκβασιν,
 καὶ τὴν δι' ἔργων συμπλήρωσιν δέξασθαι! Ταύτη
 γὰρ καὶ ὁ βίος ἡμῶν διομαλισθῆσεται, καὶ λόγος
 ἄρα καὶ ὁ πρᾶξις, καὶ διανοήματα, τοῖς θεοῖς νόμοις
 τοῦ Πνεύματος κατακοσμηθῆσεται, καὶ δι' ἀπραγμο-
 σύνης ὁ ἡσύχιός τε καὶ ἡρεμὸς ἡμῖν διανυσθῆσεται
 βίος. Ἐφ' οὗ μικρὸν ὕστερον δι' ἀρετῆς καὶ θεωρίας,
 ἢ τῆς ἐκεῖθεν δόξης καὶ βασιλείας ἀποκληρωθῆσεται
 μέθεξις τοῖς οὕτω πολιτείας προκόψασι. Ταῦτά σοι
 παρ' ἡμῶν. ὦ πάτερ, ὦ δέσποτα τῶν σῶν ἱκετῶν,
 καὶ διαδόχων μὲν, ἀναξίων δέ· ταῦτά σοι τῆς μικρᾶς
 ἐμῆς γλώσσης καὶ διανοίας, τῆς σοί γε φιλῆς καὶ
 παρὰ πάντας τιμώσης σε, τὰ μικρὰ προσενέγματα.
 Ταῦτα ὁ μικρὸς ἐν ποιμῆσιν ἐγὼ, καὶ τοῦ ἱεροῦ τού-
 του, πῶς, οὐκ οἶδα, κατηξιωμένος καὶ ὀρόνου καὶ βή-
 ματος. Καὶ εἰ μικρὰ ταῦτα, καὶ τῆς ἀξίας παραπολὺ
 φθάνοντα, τῆς γούν θερμῆς πρὸς σὲ διαθέσεως οὐκ
 ἐλάττονα. Δέξῃ γὰρ, εὐ οἶδα, ταῦτα μετ' εὐμενείας,
 οἷόν τι μικρὸν ἐπιτάφιον· τὸν δέ γε τελειότερον ἐπαι-
 νον, παρ' αὐτοῦ ἂν ἐπιζητοῖς ἐπιδοξότερον ὕστερον,
 τοῦ πρὸς ὃν ἀεὶ τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἐφρασιν ἀεικίνη-
 τον ἔσχηκας. Νῦν δὲ ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεύεις, ὦ θεῖα
 καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, Θεῶ τῇ Τριάδι περιχερούων ἐν
 πνεύματι, καὶ τῷ ὀρόνῳ τῆς χάριτος παριστάμενος
 χάριτι, καὶ τῷ θείῳ φωτὶ κατὰ ψυχὴν ἐλλαμπόμενος·
 ὑπὲρ ἡμῶν ἐντυγχάνων, εἰ πως ῥυθειμένην διὰ σοῦ
 τῆς ἡπειλημένης τοῖς κατ' ἐμὲ βραχύμοις ὀργῆς, καὶ
 τῶν ὀσσημέραι καθ' ἡμῶν ἐξαπτομένων τῶν παθῶν
 ἐπαναστάσεων· πρὸς δὲ καὶ ὀρατῶς τε καὶ ἀφανῶς
 ἐγγειρούντων ἡμᾶς πολεμεῖν ἐθελοκάκων ἐχθρῶν.
 Καὶ στήσαις ἡμῖν πρὸς αὐραν τὴν καταγιγίδια, καὶ
 τύχοιμεν τῆς αὐτόθεν μακαριότητος, ἵνα ὑπὸ ταῖς
 σαῖς καὶ τότε περισκεπόμενοι πτέρυξιν, ἐν σκηναῖς
 αἷς αὐτὸς αὐλίξῃ, συνκλιθεῖμεν, καὶ καθαροὶ
 καθαρῶς τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ τρανωθεῖμεν, χάριτι τοῦ
 καλέσαντος ἡμᾶς κλήσει ἀγία εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ
 φῶς· ὃ πρέπει πάντα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, νῦν
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Utinam vero ad consummatæ bonitatis exitum
 nulla temporis mora ista promoveant, ipsique
 rebus consummationem suscipiant! Sic enim et
 vita nobis æquior cesserit, sermoque omnis, et
 actio et cogitatio divinis Spiritus legibus peror-
 nabitur, otiique compendiis quieta nobis atque
 tranquilla exigitur vita: qua brevi post, iis qui
 virtute et contemplatione, sic vitæ institutis pro-
 fecerint, futuræ gloriæ et regni participatio tri-
 buenda sit. Hæc a nobis, o pater, a nobis, in-
 quam, o domine, tuis clientulis et supplicibus,
 atque successoribus tuis quanquam indignis: hæc
 tibi exiguæ linguæ mentisque officio; mentis, in-
 quam, tui amantis, et præ omnibus honori haben-
 tis, angusta sunt munera. Hæc modicus ego inter
 pastores, nescio qua ratione dignus habitus sacro
 hoc throno et solio. Quanquam vero modica illa,
 et quæ a multis tuis longe absint, nihil tamen
 sunt accensa in te mea voluntate minora. Placide
 autem et humaniter, probe novi, velut tenue
 quoddam epitaphium suscepturus es. Absolutio-
 rem autem laudem majori ab eo gloria postmodum
 quæsieris, ad quem semper immotum studium de-
 sideriumque habuisti. Nunc enimvero, o divinum
 et sacrum caput, de cælo nos inspexeris, qui cir-
 cum Deum trinum spiritu tripudies, gratiaque
 gratiæ assistas throno, sisque animo illustratus
 divino lumine; supplicans pro nobis, si quo modo
 agente te liberemur ab ira iis impendente, qui
 mei instar sunt negligentes et pigri, atque ab ac-
 censa adversum nos quotidiana vitiorum rebel-
 lione. Ad hæc vero a malevolis hostibus, palam
 occulteque conantibus oppugnare: stauerisque
 nobis procellam in auram; fueritque, ut illic po-
 sitam beatitudinem consequamur. Ut vel tunc,
 sub tuis protecti alis, una tecum habitemus in
 tabernaculis, in quibus ipse habitas; purique
 quod est in te lumen pure perspiciamus ejus gra-
 tia, qui nos vocavit vocatione sancta in admira-
 et potestas, nunc et semper, et in sæcula.
 Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ΄.

ORATIO XVII.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἄγιον μεγαλομάρτυρα Γεώρ-
 γιον.

Encomium in sanctum martyrem Georgium (42).

(COMBES., p. 175.)

Ἄεὶ μὲν λαμπρὰ, καὶ παναύφημα τὰ τῶν ἁγίων
 μαρτύρων μνημόσυνα· ἀξιεπαινετώτερον δὲ καὶ

Semper quidem splendida, e. omnium ore lau-
 data sanctorum martyrum monumenta: cum pri-

COMBESISII NOTÆ.

(42) Encomium hoc. a Lipomano et Surio, ex
 Metaphraste editum ἀδέσποτον, ut sunt plurimæ
 apud ipsum orationes, quarum ipse non tam au-
 ctior censeri debet quam collector; Andree asser-
 tum Regio codice representamus, quanquam non
 integrum, ipso codice mutilo, in eo tantum encou-
 mio; sic tamen ut nihil ei desit, eorum quibus
 Georgii gesta et historia illorum temporum illu-
 strari possint. Videtur magis niti gestis Georgii
 relatis a Metaphraste, quam iis que habentur
 scripta a Piscirate ejus famulo, quæ etiam edidit
 Lipomano, et habent Regii codices. Nam refert,

seu indicat historiam Athanasii magi conversi a
 Georgio, et martyris, quam illa Pisciratis gesta
 non habent. Mirum ut Baron. in notis severe in
 eam pronuntiet, velut in assumentum Arianicum.
 Sed quo fundamento? Plane leviori, quam ut viri
 gravis animus ullo modo movere aut etiam pul-
 sare debuerit. Quid enimvero, vir vere industrie
 ac studiose, in ea tibi historia displicet? Athanasii
 nomen, quem magiæ insimulatum constat ab
 Arianis, velut Arianus, Georgius invasor sedis
 Alexandrinæ, et orthodoxus Athanasius ejusdem
 verus antistes, assumptis Georgii martyris, magi-

nis vero laudabile et gloriosum est, quod hodierno die celebratur. Præsens enim memoria martyris, non solum eorum quæ Dominus passus est, imitationem continet, athletico certamine decorata, et verni temporis splendore pulchrior facta; verum etiam hilaritatem, quæ ex sublimioribus Domini diebus festis proficiscitur, abunde participat. Illic enim inter hos dies, tanquam inter duos soles, proprio motu in orbem actos ac mundum lustrantes (45), velut luna quædam interjectis utriusque splendoribus illustratur, et radiis Christum imitantibus orbem terrarum illustrat. Prior quidem ordine lucet (43'), illustrissimoque speciei fulgore præoritur, ac vel statim consequentem, aut continuam potius, Georgii solemnitatem habet, dies ille festus ac toto mundo celebratus, omniumque splendidissimus ac præcipuus; Salvatoris, inquam, Christi veri Dei, et nostri Domini, ac martyrum principis, crucem passi ac resurgentis; qui propter nos homo factus est, et propter nostram salutem « Testimonium martyr reddidit sub Pontio Pilato d, » quemadmodum ait Apostolus; quique iis quæ est passus, victoriam nobis contra mortem largitus est: eaque ipsa vicissim apte concertam ac consequentem habet, ejusdem Christi ad cælos assumptionem, quo die humanam nostram

μάλα πάντων ἐπιλοζότερον, τὸ σήμερον ἡμῖν ἐραζόμενον. Ἦ γὰρ παρῴσα τοῦ μάρτυρος μνήμη, οὐ μόνον τοῦ Κυριακοῦ πάθους περιέχει τὴν μίμησιν, τοῖς ἀθλητικοῖς ἀγῶσι κατακεκοσμημένη, καὶ ταῖς ἐαριναῖς ἐξαυγείαις κατακαλλυνομένη, ἀλλὰ γε καὶ αὐτῶν τῶν ὑπεράγαυον ὑπερρημένων Δεσποτικῶν ἑορτῶν καταπλουτεῖ τὴν φαιδρότητα. Μέση τούτων ὡσπερ ἡλίων δυάδος, τῇ οἰκείᾳ κινήσει περιπλουτώντων, ἐστηριγμένη σελήνη, ταῖς ἐξ ἀμφοῖν τε λαμπρόσι καταστραπτομένη, Χριστομιμήτοις ἀτίσι καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Προλάμπει μὲν οὖν αὐτῆς τῇ τάξει, καὶ προανίσχει τῇ ἐκφανεστάτῃ τῆς ὥρας αἰγλή, συνανατέλλουσαν καὶ παραχρῆμα ἐπομένην ἢ καὶ συνημμένην ἔχουσα, ἡ παγκόσμιος καὶ ὑπερέκλαμπος καὶ πασῶν προηγούμενη πανέορτος ἑορτῶν ἑορτῆ· λέγω δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρχηγῶ τῶν μαρτύρων, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν « μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον καὶ τῷ οἰκείῳ πάθει, τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἡμῖν χαρισασμένου. Ἐρεπομένην ἔχουσα ἢ μετ' αὐτὴν ἀρροδίως, καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάληψιν αὐτοῦ, καὶ ἦν τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ἐν ἑαυτῷ τῷ Πατρὶ « συνεκάθισαν. » Οὐ συντυχίαν δὲ τινὰ φημι τῶν ἡμε-

^d I Tim. vi, 15.

VARLE LECTONES

^e Leg. ἔχουσαν

COMBESISI NOTÆ.

que Athanasii nominibus, conferantur, victoria Ariano concessa. Hoc tantum rationis allatum invenio, ac vix invento dicam rationem, quam etiam suasionem et congruentiam vocant, et quæ tantum possit esse nonnulli adminiculo. Quid enim isthæc ὁμωνύμια ad propositum? Undenam vere Athanasianum privilegium, ut ita suum illud consecraverit nomen, ut neque antecessorum neque posterorum aliquis, malus, magisve Athanasius esse potuerit? Aut certe non potuerit esse, cum quo Georgius martyr, infamis ipse Georgii nomine, esset pugnaturus? Si ita habet, sim et ego Athanasius, desinantque Græci cum primis Georgio devotissimi Georgii nomen prolibus indere et sibi asciscere, ne se eo, non studiosos Georgii martyris, sed Ariomanitas, et partium scelesti illius Georgii, vel ut Metaphrastes in Athanasio vocat, Gregorii, ostendant; aut certe desinant censuræ ita frivole, nec nobis soli videamur homines aut spirituales, quibus sic liceat dijudicare omnia.

Quod porro spectat ad Georgii gesta, constat quædam esse reprobata a Gelasio: contendit tamen Lipomanus esse illa alia quam quæ ipse edidit, tum ex Metaphraste, tum Pисιρατίς, Græcis frequentata: cui libens assentior, quanquam non ejus fundamenta quod nimirum a Græcis recipiantur, et legantur in Ecclesiis, quod constat minus castigatos in historiis, nec respuere omnino apocrypha: sed quia nihil peculiariter in eis occurrit, quo meruerint ejusmodi censuram. Solum enim habent quædam miracula velut durando tormentis Georgio, quibus plura laud ita dissimilia legimus in probatis plurium martyrum Actis: ac plane constat plures in ajora supra hominem passos, quorum constantiam, ut tyranni modis omnibus labefactare con-

hantur, ascribentes magiæ Dei opera, ita Deus certabat virium instauratione invictam omnino reddere. Sic palam quisque viderit in Vincentio diacono, Clemente Ancyrano, Catharina Alexandrina, Lucia Syracusana, etc., quorum gesta omni veneratione merito suscipit Ecclesia. Putat Baronius invenisse se in sua tandem bibliotheca, vetustissimo codice ejusmodi acta reprobata, penes quem stet fides: sed et talia quædam existere perhibent in quibusdam Ecclesiis in Gallia, sed mihi non visa. Qua de re hactenus. In plerisque corrigimus Lipomani interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus, apud quem tamen videri possunt Latina, quæ non possumus Græca representare defectu codicis; in quo perquirendo minor fuit sollicitudo, quo res videretur minoris momenti, ratione jam initio insinuata.

(45) *In orbem actos ac mundum lustrantes.* Sic exprimitur τὸ, περιπλουτώντας, dictum de solibus, quod jejunius interp. Lipom. *Se vertentes.* Propriissime in astra dicitur, quæ circa polos rotentur. Plutar. in Symposio 7 sapientum: Καθάρων τὸν ἥλιον ἄρμασι, λέγουσι περιπολεῖν, ἄλλοτε αἰετὶ ἐπινευόμενον τοῦ οὐρανοῦ χύθραν.

(43') *Prior quidem ordine lucet.* Προλάμπει αὐτῆς τάξει. Clarâ littera, ut reddidimus, quæ significat omnimodam antecessionem festi Dominiæ resurrectionis, ad festum Georgii, quod ei velut comes oritur, aut proximum ab ipso sequatur. Interpres nescio quam avaræ antecessionem exprimit, sed ea nihil ad propositum, vel ad Andree mentem. Quod paulo inferius sequitur ἡ παντοσμία, κ. τ. ε., sic melius reddideris: *Toto illa celebrata mundo, splendidissimaque ac universis præcelsis solemnitatibus, festivissima solemnitas.*

τέρων, ἀλλὰ θείας ἀγάπης οικονομίαν, καὶ θεῶν ἁ
πραγμάτων ἐναργῆ οἰκειότητα, οὕτω τοῦ μαρτυρη-
θέντος, ὑπερβάλλον τῆς ὑπὲρ τὸν μαρτυρησάντα
στοργῆς αὐτοῦ διαδεικνύοντος ἡμῖν· ὡς μὴ τοῖς πά-
θεισι μόνον τὴν πρὸς αὐτὸν ἐμφέρειαν ἀποσώζειν,
ἀλλὰ μὴν καὶ τῆ τοῦ πάθους ἡμέρα. Ὅμοίως γὰρ
καὶ τῶν τοῦ ἐναυτοῦ μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύ-
ρων, μόνη μετὰ τὴν ἀναστάσιμον, τῆς ἑαρινῆς προ-
καθημένη λαμπρότητος. Ἐπεὶ οὖν οὕτω τερπνὰ
τῆς ἀθλητικῆς ταύτης πανηγύρεως τὰ μεθόρια, ἄξιον
καὶ αὐτῆς λοιπὸν ὑποδειξάι τὸ κάλλος. Κάλλος δὲ
πανηγύρεως, ἢ λόγος σωτήριος, ἢ πράξις ἐνθεός.
Ἐλλῆσι γὰρ καὶ Βαρβάροις, καὶ πᾶσιν ὧν ἡ πλάνη
τῶν εἰδώλων κατακράτει, τοῦτο σεμνότης· ἦν καὶ
χαρὰ ἑόρτιος, τὸ διὰ πάσης ἀσχημοσύνης τε καὶ
ἀκρασίας θεραπεύειν τοὺς δαίμονας. Ἡμεῖς δὲ, οἷς B
τρόπαιον τοῦ σταυροῦ κατὰ τοῦ θανάτου δωδωρηται,
τούναντιον· τὸ διὰ πάσης αὐτοὺς κατασχύνειν ἀθλη-
σεως. Ἐνθεν ἡδονῶν ἔκλυσις ὡς αἰσχρὰ, ἐμισθήθη·
καὶ πόνος ἀρετῶν καὶ θάνατος ὑπὲρ εὐσεβείας, τοῖς
πιστοῖς ὡς ἡδὺς προεκρίθη. Ἐνθεν ἡ πλάνη τῶν
εἰδώλων ἐσβέσθη, καὶ τὰ πλῆθη τῶν μαρτύρων
ἀνέλαμψαν. Ἐνθεν οὐρανὸς τὰ ἐπίγεια γέγονε, δι-
κην ἀστέρων τοῖς ἀγίοις κατακοσμοῦμενα· καὶ παν-
ημέριος ἑορτὴ τὴν οἰκουμένην κατέχει, τὰ τούτων
τρόπαια, καὶ τὰ τούτων λείψανα τιμῶσαν· τοὺς
τούτων ἀγῶνας πανηγυρίζουσαν· ἀγῶνας δὲ λέγω·
οὓς ὁ μὲν κοινὸς ἐχθρὸς κακούργως ἐνεστήσατο·
τὴν προσκύνῃσιν καὶ τὸ ἀκοινώνητον ὄνομα φιλο-
νικῶν διὰ μέσου τῶν εἰδώλων αὐτὸς ἀπενύγκασθαι·
ὁ δὲ πάντων Θεὸς, Σωτὴρ τε καὶ σταδιάρχης, φιλα-
θρῶπως συνεχώρησε, κατ' αὐτοῦ νικητὴν τὸ ἀνθρώ-
πινον ἀναδείξαι βουλόμενος· ἵνα ὕφ' ὧν ὡς Θεὸς
ἐξῆται· προσκυνεῖσθαι, ὑπὸ τούτων ὡς νεκρὸς γε-
λᾶται πατούμενος. Ἐπεὶ οὖν τῆς εἰδωλομανίας ὁ
ζόφος, τηρικᾶδε κατὰ πάσης χελεῖς τῆς οἰκουμένης,
μικροῦ καὶ τὴν ἀοίκητον ἔπλησε, σχεδὸν ἀπάντων
πρὸς τὴν ἀσέβειαν αὐτομολούντων· καὶ πάντες
ἀφεγγεῖ λήθη τοῦ ὄντως Θεοῦ παραδοθέντες δέσμοιοι,
σκότους καὶ μακρῶς νυκτὸς πεδῆται ἀποδειχθέντες,
περὶ πολλοῦ τὸ εἶβειν ἐπιούσιντο τοὺς δαίμονας· καὶ
φάσμασιν ὡς θαύμασιν ἐκδειματούμενοι, δεισιδαι-
μονέστεροι καὶ ἑκάστην εἰδείκνυντο· οἷ τε τῆς
ἀσεβείας ἀρχηγοὶ καὶ σπουδασταί, Διοκλητιανὸς καὶ
Μαζυρνέντιος, καὶ οἱ κατὰ πόλιν τούτων ὑπασπισταί, D
σὺν ὀρμηματι τῇ ἀσεβεῖα προχωρήσαντες, ἐπι-
μιελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ καταγίνοντο· « Καὶ οὐκ ἦν
ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν· » πορευόμενοι γὰρ
ἐπορεύοντο τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς αὐτῶν· « Οὐτε μὴν
στερέωμα ἐν τῇ μάστιγι αὐτῶν, » τοῦ Θεοῦ μακρο-
οὔμως ἀνεχομένου, ὅπως οἱ δίκαιοι φανῶσι, καὶ μὴ

naturam in scipso Patri « concedere fecit ».)
Istud porro, non humanarum rerum fortuitus
eventus, sed dilectionis Dei œconomia, ac mani-
festa divinorum operum cognatio est: sic nimi-
rum ipso, cujus causa martyrium susceptum fuit,
summum suum, prodente amorem, in eum qui
illud suscepit: plane ut athleta, non iis solum
quæ est passus, sed et ipsa passionis die, ejus
similitudinem exprimeret. Simili quippe modo
etiam alias omnes, toto anno martyribus sacras
celebritates hæc antecedit (44); quæ sola post
Christi resurrectionis festum diem, verro tempori
ac splendori præsideat. Sic igitur lætis athleticæ
celebritatis confiniis, operæ pretium est, ut et ejus
deinceps, decus explicemus. Celebritatis autem
decus est, tum salutaris oratio, tum divina aliqua
actio. Græcis quidem et Barbaris, omnibusque
aliis, quibus idolorum error dominabatur, dici
festi honestas et jucunditas ea erat, ut omni tur-
pitudine et intemperantia, dæmones colerent.
Nobis vero, quibus crucis tropæum contra mor-
tem donatum sit, secus omnino: ut nimirum,
omni eosdem certamine, probro afficiamus ac ex-
pugnemus. Quamobrem voluptatum dissolutio, ut
quid turpe invisæ est: labor autem virtutum,
morsque pro pietate suscepta, ut dulcis præopta-
tur. Hinc factum est ut idolorum error extin-
ctus sit splenduerintque martyrum populi: ut item
terrena, viris sanctis ceu stellis perornata, cœli
instar evaserint: atque, ut orbem terræ, quoti-
diana quædam jugisque celebritas, martyrum
tropæa ac eorum reliquias honorantem, publicis que
conventibus eorum certamina celebrantem, nomen-
que illud incommunicabile, idolis melius vindici-
care: universorum autem Deo, Salvatore illo ac
studii præside, pro suo in humanum genus pro-
pensionari affectu permittente, quo humanam natu-
ram victricem adversus illum ostenderet; ut a qui-
bus studebat, tanquam Deus adorari, iidem instar
proculcati cadaveris, ludibrio esset. Quoniam
igitur insani idolorum cultus caligo eo tempore
per omnem terrarum orbem effusa, vel eas prope-
modum partes quæ non habitantur, omnibus
fere ad impietatem deficientibus, repleverat: om-
nesque cæcæ ejus, qui Deus revera esset, obli-
vioni, victi traditi (45), atque tenebrarum et
longæ noctis compedibus irretiti, cultum dæmo-
num plurimi faciebant; ac vanis spectris, tanquam
miraculis perterrefacti, in dies efficiebantur su-
perstitiosiores: tum nimirum, impietatis duces et
amatores studiosissimi, Diocletianus, inquam,

• Ephes. ii, 6.

COMBEFISH NOTÆ.

(44) *Hæc antecedit.* Μαρτυρικῶν ἐξάρχει πανηγύρεων. Velut annus ecclesiasticus et celebritatum series, more Hætræorum a Paschate, et Resurrectionis festivissimo die, incipiat: quanquam Græci annum a Septembri inchoant, Latini a Decembri et prævis Natalis Domini feriis. Ita Græci, imperatoris indictiones secuti.

(45) *Cæcæ ejus, qui Deus revera esset oblivioni victi traditi.* Deo nimirum tradente exigentibus peccatis: quomodo videmus in ipsis qui Christiani essent, accensum jam divinæ scientiæ lumen extinguui. Longe aliter interpretes Lipomani vel alio exemplari, vel ipse a se, minus congrue, ut solet.

et Magnentius f, tum eorum per urbes singulas satellites, suum instar ad impietatem prouocentes, rebus pessimis studio intenti erant : « Nec erat declinatio (46) in morte eorum g, » ambulabant enim ambulantes in lumine ignis sui ; « Neque firmamentum erat in plaga eorum h, » sustinente Deo longanimiter, ut qui iusti essent, manifesti fierent ; ac ne imperfecta hominum natura, frumento una cum zizaniis exciso, vita decederet. Tunc, velut stella quædam, lætium pietatis fulgorem interdiu emittens, illustris hic et omnium voce decantatus Georgius illuxit : re ille, et nomine dulcis ; Georgius, inquam, qui et nomine divinam actionem ; actioneque gratiam nomini respondentem in seipso ostendit. Qui Isachar imitatus, divinæ agriculturæ « bonum desideravit i. » Qui laboriosam culturam adamavit, ac juxta quod scriptum est, ipse « a Deo creata rusticatio » effectus est. Qui a teneris unguibus, ut bonus agricola laboravit, fructumque centumlo copiosiore, suo tempore Domino reddidit. Qui arato virtutis, suavem pietatis sulcum recta via duxit, ob idque aptus regno cœlorum probatus est. Qui cum lacrymis sementem jecit, et cum exultatione messem collegit. Qui luctu semina sparsit, gaudensque manipulos reportavit. « Terra (bene culta) quæ venientem in ipsam Spiritus sancti pluviam sæpius ebibit, herbamque generat iis opportunam k, » qui fide decerpunt. Pratum illud odoratissimum, in quo pietatis flores abunde floruerunt, ex quibus favi mellis sponte procedunt, quorum dulcedo, animi sanitas est. Lignum utile, juxta Spiritus sancti fluvios plantatum, ac perpetuo virens ; quodque semper maturum ferat virtutis fructum l, excolendis eorum animis, qui sincere percipiunt. Feracissimus palmes veræ illius vitis, cujus Pater cœlestis agricola m, spiritalem nobis jucunditatem, ad affectiones et vitia curanda, animæque et corporis instaurationem, per eum excolat. Divinorum fluentorum fons, quo, animus silvenscens irrigatus, excolitur ; fidesque, spes, et charitatem, ternarium virtutum Trinitati amabilem, fructum profert. Divinarum cogitationum cultor, ac Dei ager, in quo pietatis gratia exculta fuit, ac miraculorum copia, in omnium

ἀσυντελής ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀπέλθοι, τοῦ σίτου τοὺς ζιζάνιους συνακκοπέντος. Τότε ἄν, τότε, ὡς περ ἡμεροφανῆς ἀστὴρ φαίδραν τὴν εὐσέθειαν διεκλάμπων, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ περιδότης ἀνεφάνη Γεώργιος· τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα. Γεώργιος ὁ τῷ ὀνόματι τὴν ἐνθεὸν πρᾶξιν, καὶ τῇ πρᾶξει τὴν φερώνυμον χάριν ἐν ἑαυτῷ δεικνύς. Ὁ τὸν Ἰσαχάρ μιμησάμενος, καὶ « τὸ καλὸν » τῆς θείας γεωργίας ἐρωτικῶς « ἐπιθυμήσας. » Ὁ τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν ἀγαπήσας, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, αὐτὸς ἀποδειχθεὶς « γεωργία ὑπὸ Ὑψίστου » ἐκτισμένη. Ὁ κοπιᾶσας γεωργὸς ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων, καὶ ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ἐκατοστέουonta ἀποδοῦς τῷ δεσπότη. Ὁ τῷ ἀρότρῳ τῆς ἀρετῆς ἀτρέπτως τὴν γλυκεῖαν τῆς εὐσεβείας ὀρθοτομήσας αὐλακα, καὶ διὰ τοῦτο εὐθετος ἀναδειχθεὶς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ σπεῖρας ἐν δάκρυσι, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει θερίσας. Ὁ ἐν κλαυθμῷ βαλὼν τὰ σπέρματα, καὶ ἐν χαρᾷ φέρων τὰ δράγματα. « Ἡ [εὐγεώργητος] γῆ, ἡ πολλάκις πιούσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐλθόντα ὑετὸν τοῦ Πνεύματος, καὶ τίκτουσα σωτήριον βοτάνην » τοῖς ἐν πίστει ὀρεστομένοις. Ὁ λειμὸν ὁ εὐωδέστατος, ἐν ᾧ τῶν εὐσεβείας τὰ ἀνθη πλουσίως ἐβλάπτουσιν, ἀφ' ὧν γεωργεῖται κηρία ἀνήροτα, ὧν τὸ γλυκάσμα, ψυχῆς ἰασις. Τὸ εὐχρηστον δένδρον, τὸ παρὰ τοῖς ποταμοῖς τοῦ Πνεύματος πεφυτευμένον, καὶ τεθλιδὸς διηνεκῶς, αἰετὸν τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ὠριμον φέρον, εἰς ψυχικὴν γεωργίαν τῶν πιστῶν μετεχόντων. Τὸ εὐφορον κλημα τῆς ἀληθινοῦς ἀπέλου, οὗ γεωργὸς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, γεωργῶν ἡμῖν δι' αὐτοῦ πνευματικὴν εὐφοροσύνην, εἰς ἴσων παθῶν, καὶ ἀνακαινισμὸν ψυχῆς τε καὶ σώματος. Ἡ τῶν θείων ναμάτων πηγὴ· ἀφ' ἧς ἀρδευομένη χερσομανήτασα ψυχὴ, γεωργεῖται· καὶ καρποφορεῖ, πίστιν, ἐλπίδα, καὶ ἀγάπην· τριάδα ἀρετῶν, τῇ Τριάδι ἐράσιμον. Ὁ τῶν θείων ἐνοπιῶν γεωργός, καὶ τοῦ Θεοῦ γεώργιον, ἐν ᾧ ἐγεωργήθη τῆς εὐσεβείας ἡ χάρις, καὶ γεωργεῖται πᾶσι τῶν θαυμάτων τὰ πληθῆ. Οἶδε γὰρ, οἶδε καὶ ἡ προσηγορία δημοσιεύει Θεοῦ χάριν, καὶ ἀρετὴν ἀνθρώπων, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Σάρρας· Ἰσαχάρ τε, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωσέως, καὶ ἑτέρων πολλῶν μεμαθήκαμεν. Οὗτος ὁ τῷ ὀνόματι καὶ τῇ πρᾶξει Γεώργιος· οὗτος ὡς βίβλον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν τὸ τρηναῦτα ἀνέτειλε, καὶ ὡς κρίνον εὐωδιάζον τὴν εὐσέθειαν, μεταξὺ τοῦ

f scr. Maximianus aut Maximinus. g Psal. LXXII, 4. h ibid. i Gen. XLIX, 15. j Ecc. i. vii. 16. k Hebr. vi, 7. l Psal. I, 3. m Joan. xv, 4.

COMBESISH NOTÆ.

(46) *Declinatio*. Ἀνάστεις. Sic constanter LXX, ubi Vulg. *Respectus* : Coniicit Genebr. legendum ἀνάστεις· quod satis Hebræo congruit, minus tamen probatur conjectura. Accipit auctor sensu planiori, ut significetur felicitas mortis impiorum, deducta in bonis canitie ad annos maturos : quomodo non habet ἀνάστεις : ut rejiciatur ac renatur ; sed potius desiderium : sic præcipue videbatur habere Diocletianus, vere non ita infelix in imperio quantum voluit diuturno, in quo tanta auctoritate ac velut imperatorum et Cesarum pater decernebat, nisi eum superstitio miserum effecisset.

set. Ex ea enim, ut hic auctor subtiliter indicat, liquetque ex sancti Sebastiani et aliorum Actis, processit, quam exercuit immanis illa in Christianos carnificina : velut et ipse, non malis omnino moribus haberet zelum, cæcum illum tamen quo nihil in potente maxime ac rerum domino, periculosius. Quod spectat ad Magnentium, non ille tyrannus, qui toto fere sæculo junior imperio ad breve tempus arripuit, est accipiendus, sed amicus quidam Diocletiani, in aula id temporis præcipuus, ipseque Christianis æque infensus, ut indicant gesta Georgii a f. quæ Andreas alludit.

ειδωλικού βορβόρου ἀνέθαλεν. Ὡς κυπάρισσος ἐν χορῶ βέτων· ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν ἐρήμῳ· καὶ ὡς φοῖνιξ γλυκαίων τοὺς ἐν πικρίᾳ· ὡς σελήνη πλησιφαῆς ἐν στυγνοτάτῃ νυκτί· ὡς πυρός ἐν σκοτομήνῃ, τοῖς κατὰ τὸ πέρατος τῆς ἀσεβείας πλανωμένοις· ὡς φωστῆρ ἐθωνδός, ἐν μέσῳ ζοφερῶν νεφελῶν· ὡς ἥλιος ἐν γνόφῳ συνεχεῖ φαίδρον ἐκλάμπων σέλας. Εἰ δὲ καὶ ὄθεν ἔφυ, καὶ τὴν ἀπὸ γένους ζῆτες εὐκληρίαν· τὰ πράγματα βοῶσι, Τέκνον αὐτὸν εἶναι Θεοῦ, καὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ τῆς ἐλευθερίας· « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν ὁ μαθητῆς καὶ παρθένος, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· » ὁποῖος ἦν Γεώργιος, ἔργῳ τὸ γένος πιστούμενος.

Ἐπεὶ δὲ ποιεῖς καὶ τὴν ἐπίγειον αὐτοῦ μαθεῖν εὐγένειαν· πατὴρ αὐτῷ, ἡ Καππαδοκῶν χώρα· τροφός, ἡ Παλαιστῆνών· Χριστιανός ἐκ προγόνων· νεάζων τῇ ἡλικίᾳ· πολλὸς τὴν σοφίαν· εὐθύς τὴν καρδίαν· κατ' ἀμφοτέρω σφριγῶν κατὰ τῆς ἀσεβείας, ὁ μάρτυρ τῆς εὐσεβείας· καλῶς τοῖς ὀπλιτικοῖς ἀγῶσι ἐκ παιδὸς ἐνδιαπρέφας, καὶ ἀκριβῶς τὴν ἐν πολέμοις ἐξετακτικὸν ἀνδρείαν, ὡς καὶ τριβουνάτον ἐμπιστευθῆναι στρατιωτικῷ καταλόγῳ, δέοντως τε τοῦτο διοικῆσαι, καὶ ἐν πολλοῖς πολλαῖς ἀνδραγαθῆσαι, ἀμέλει πολλὴν ἀθροίσας ἐν ἑαυτῷ τὴν πολεμικὴν ἐμπειρίαν, καὶ μεζζονος ὀρεγόμενος ἀξίας, μεζζονος καὶ τυγχάνει. Λαβὼν γὰρ τὰ ἐκ πατέρων αὐτῷ προσόντα χρήματα, ἀνέδραμε πρὸς τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ βασιλευόντα, καὶ πάσχει τι, τῷ Κι· υἱῷ παραπλήσιον. Ὁ μὲν γὰρ ὄνος ἀναζητῶν, βασιλείαν ἐπίγειον εὗρατο· ὁ δὲ κοσμητικὴν ἀξίαν ἐπιζητῶν, οὐρανῶν βασιλείας ἐπέτυχε, μεζζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος.

Ἐπειδὴ δὲ ποιεῖς καὶ τὴν ἐπίγειον αὐτοῦ μαθεῖν εὐγένειαν· πατὴρ αὐτῷ, ἡ Καππαδοκῶν χώρα· τροφός, ἡ Παλαιστῆνών· Χριστιανός ἐκ προγόνων· νεάζων τῇ ἡλικίᾳ· πολλὸς τὴν σοφίαν· εὐθύς τὴν καρδίαν· κατ' ἀμφοτέρω σφριγῶν κατὰ τῆς ἀσεβείας, ὁ μάρτυρ τῆς εὐσεβείας· καλῶς τοῖς ὀπλιτικοῖς ἀγῶσι ἐκ παιδὸς ἐνδιαπρέφας, καὶ ἀκριβῶς τὴν ἐν πολέμοις ἐξετακτικὸν ἀνδρείαν, ὡς καὶ τριβουνάτον ἐμπιστευθῆναι στρατιωτικῷ καταλόγῳ, δέοντως τε τοῦτο διοικῆσαι, καὶ ἐν πολλοῖς πολλαῖς ἀνδραγαθῆσαι, ἀμέλει πολλὴν ἀθροίσας ἐν ἑαυτῷ τὴν πολεμικὴν ἐμπειρίαν, καὶ μεζζονος ὀρεγόμενος ἀξίας, μεζζονος καὶ τυγχάνει. Λαβὼν γὰρ τὰ ἐκ πατέρων αὐτῷ προσόντα χρήματα, ἀνέδραμε πρὸς τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ βασιλευόντα, καὶ πάσχει τι, τῷ Κι· υἱῷ παραπλήσιον. Ὁ μὲν γὰρ ὄνος ἀναζητῶν, βασιλείαν ἐπίγειον εὗρατο· ὁ δὲ κοσμητικὴν ἀξίαν ἐπιζητῶν, οὐρανῶν βασιλείας ἐπέτυχε, μεζζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος. cælorum sortitus est : majusque fuit, quod accessionis loco inexpectatum accepit, quam quod ei caput haberet propositum.

Παραγενόμενος γὰρ, καὶ ἰδὼν Θεὸν μὲν ὑβρίζομενον, δαίμονας δὲ θεραπευομένους, οὐκ ἤνεγκεν ὁ ζηλωτῆς τῆς εὐσεβείας· ἀλλ' ἐννοήσας τὸν Δαβὶδ λέγοντα· « Εἶδον ἀσυνετοῦντας καὶ ἐξετηκόμην· » καὶ, « Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν λόγων σου οἱ ἐχθροί μου· » καὶ μνημονεύσας τοῦ Κυρίου φάσκοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κατὰ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » τρυφῶν τῷ ἁγίῳ ζῆλῳ, καὶ ὀφείας ἡ βέλος τὸν ἐκτυτὸν λογισμὸν, ἔσπευδεν ἀρπάσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ ἀνθρομολογητὴν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας κτήσασθαι.

Ὅπως δὲ μέλλονται τὴν στενὴν εἰσιέναι πύλην, μὴ στένηται αὐτῷ κώλυμα τῶν χρημάτων ὁ ἄγκος, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἰσχυρότερον ἑαυτῷ κατασκευάζῃ τὸ μαρ-

• Addit Lipom. ex fetida herba. • Joan. 1, 12. • Matth. x, 52.

A usum excolitur. Solet enim solet, etiam nominis ipsa appellatio, Dei gratiam, et hominum virtutem palam declarare : quod in Abraham et Sara, Isaac quoque et Jacob, ac Mose, aliisque pluribus, factum didicimus. Fuit hic et nomine et re Georgius. Hic, tanquam rosa in mediis spinis id temporis exortus est, et tanquam liliū², suavem pietatis odorem efflans, in medio idololatriæ cæno effloruit. Velut cupressus, in campo rubis ac sentibus horrido, ut oliva fructifera in deserto, utque palma dulces reddens fructus olim amarus ; ut luna plena, tristissima nocte ; ut facula, obscura caligine, iis præferens lucem qui in impietatis pelago errarent ; ut stella matutina, in medio atrarum nubium ; ut sol denique, lætum, densa caligine, splendorem emittens. Quod si etiam unde sit ortus, ac generis nobilitatem quæris ; res ipsæ ac supernæ illius Jerusalem, quæ libera est : « Quotquot enim receperunt eum, inquit discipulus ille virgo, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus³, » ejusmodi fuit Georgius, qui generis sui nobilitatem factis comprobavit.

B Quoniam vero et terrenam ejus nobilitatem scire cupis : patriam habuit Cappadocum regionem ; altricem vero, Palæstinam ; a proavis Christianus ; juvenili ætate, sapientia canus, corde rectus, utroque adversus impietatem turgens vegetusque, pietatis martyr ; ita armorum a puero certaminibus clarus, tantaque diligentia et absolute exercita bellica fortitudine, ut et militaris ordinis tribunatus ejus fidei commissus fuerit. Cumque digne administrando id muneris, atque in multis sæpe strenue agendo, multam demum rei Lellicæ peritiam comparasset, majoremque gradum appeteret, majorem nimirum assecutus est. Quippe, acceptis opibus, si quæ parentum successione obvenerant, occurrit ad eum qui iud temporibus imperatorem agebat ; eique, simile quiddam accidit, atque olim filio Cæsaris. Ille enim cum asinas inquireret, terrestre regnum invenit : hic, mundani honoris gradum exquirens, regnum

Cum enim illuc venisset, ac Deum contemni, dæmones vero coli vidisset, non tulit eam rem, vir pietatis zelo flagrantissimus : sed cum cogitaret illud Davidis dictum : « Vidi insensatos, et tabescebam &c. » Et : « Tabescere me fecit zelus tuus, quia oblitus sum verba tua inimici mei &c. » Recordatus etiam ejus, quod Dominus ait : « Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est &c. » Divino zelo inflammatus, suamque cogitationem, velut telum quoddam, exacuens, festinavit divina promissa præripere ; ac Deum ipsum, per suam in eum confessionem, vicissim sui confessorum acquirere.

At ne illi per angustam portam introire molienti terrenarum facultatum cumulus impedimento foret, seque adeo ad martyrium majori fortitudine

• I Reg. ix, 20. • Psal. cxviii, 138. • ibid. 139.

obeundum instrueret, operæ pretium putavit, ut rite ac ordine (47), divino illo præcepto uteretur, quod olim certaminis Dominus ac arbiter, adolescenti diviti intimasset, dicens : « Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo : et veni sequere me ^t. » Sane, quod prior ille juvenis, animi mollitie et ignavia omisit; alter hic avide animoque alacer implevit, divitiarum deposito ambitu, iisque, per manus pauperum inæstimabili coempto margarito regni cælorum, ac inviolabili thesauro, in eo sibi parato, cordeque cœlestibus plene defixo. Ut sic autem, avaritiæ, quæ animo corruptela est, impulsorem diabolum, ceu velitari certamine evertisset, et primam hanc coronam adversus illum arripuisset, atque ad sublimioris victoriæ adjumentum, ea caput spiritaliter velut cinxisset, seque precibus pauperum ceu aggere communisset, iis se, victoriam victoriæ adjecturum fretus : confidens ut leo, sublata sua cruce, ad bellum contra impietatem, gerendum prosiliit. Probe siquidem noverat vir sapiens, « elemosynis et fide (48) purgari, peccata ^u » quæ suum impedimenta victoriæ. Præ omnibus vero, « elemosynam a morte liberare ^v : » — « Super enim scutum potentiæ, et super lanceam roboris (49) adversus inimicum pugnabit pro te ^x, » inquit Jesus filius Sirach. Sic denique, re exhibita misericordia, instar pugillis certamini præunctus, fiduciaque in aciem egressus, nullam præterea corpoream armaturam, sed Spiritus duntaxat, ut Paulus docet ^y, induit. Nam succinxit lumbos in veritate, et induit loricae justitiæ, calcavitque pedes in præparatione Evangelii pacis : galeam item salutis assumpsit, in omnibus assumpto scuto fidei, quo extinguantur omnia tela ignea nequissimi : ac gaudium spiritus, quod est verbum Dei.

Hæc igitur invisibili spiritalique armatura, seipsum communivit, « Quoniam non adversus carnem et sanguinem bellum suscepit, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, contra spiritualia nequitia ^z; » spiritalibus armis instructus adversus spiritalia : ac fere clamans apostolicum illud :

^t Matth. xiv, 21. ^u Prov. xv, 27. ^v Tob. xii, 9. ^x Eccli. xxi, 16. ^y Ephes. vi, 13. ^z ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

^u γρ εἶ.

COMBEFISHI NOTÆ.

(47) *Ut rite ac ordine.* Κατὰ τάξιν. A minori illo procedendo ad majus. Præstat siquidem vita, terrenis facultatibus ei subsidio concessis : ut nisi iis spretis, haud facile præsumatur vita contemenda, qua de re Greg. hom. 14 in Evang.

(48) *Et fide.* Καὶ πίστει. Deest quo plurale illud exprimamus; significantur illo actiones veraces et fideles, ut bene Nobilus. Addiderim ego, quæ præcipue sunt ex instinctu fidei, et ordinis gratiæ, quorum exercitio fidelium nomen absolute merentur, qui Christiani vitam Christiane-transigunt, soli digni qui participant, ejectionis antiquo rita subipsam

τύριον, ἀναγκαῖον ἔκρινε, τῆ θείᾳ κατὰ τάξιν ἐντολῇ χρῆσασθαι, ἣν ὁ τοῦ ἀγῶνος Κύριος, ἤδη πρὸς τὸν πλούσιον ἀπεφῆνατο νεανίσκου, φήσας· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὲς πτωχοῖς· καὶ ξέεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς· καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι. » Καὶ δὴ τοῦτο ὑπὸ τοῦ πρώτου νεανίσκου βραθυμίᾳ παραλειφθὲν, ὁ δεῦτερος εὐθύμως ἀπεπλήρωσεν· ἀποθέμενος τὴν τῶν χρημάτων περιβολὴν, καὶ τούτοις διὰ χειρὸς τῶν πενήτων ἀγοράσας τὴν ἀτίμωτον μαργαρίτην τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν θυσλον [ἐν] ἑαυτῷ προετρέπισας θησαυρὸν, κάκεισε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν τελείως προσηλώσας. Οὕτω τε προανελὼν τὸν τῆς ψυχροθόρου πλεονεξίας εισηγητὴν, καὶ τὸν πρῶτον κατ' αὐτοῦ ἀρπάσας στέφανον, αὐτὸν τε τοῦτον εἰς ἐφόδιον καὶ σύμβολον ὑψηλοτέρας νίκης νοητῶς ἀναδησάμενος, εὐχαίς τε πενήτων ἑαυτὸν καταχώσας, καὶ ταύταις νίκην νίκη προσθεῖναι καταπιστεύσας, οὕτως πεποιθὼς ὡς λέων, ἄρας τὴν ἑαυτοῦ σταυρὸν, πρὸς τὸν κατὰ τῆς ἀσεβείας ἐξήλατο πόλεμον. Οὐ ⁹² γὰρ ἠπίστατο ὁ σοφὸς, ὅτι δὴ « Ἐλεημοσύναις μὲν καὶ πίστει τὸ ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, » τὰ τῆς νίκης καλύματα. « Ἐλεημοσύνη ἔμ' ἐκ θανάτου ὑπὲρ πάντα ῥύεται. » — « Ὑπὲρ γὰρ ἀσπίδα κράνους, καὶ ὑπὲρ δόρυ ὀλιγῆς κατέναντι ἐχθροῦ πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ, » φησὶν ὁ τοῦ Σιράχ. Ἀμέλει ταύτην ἔργῳ προαλειψάμενος ἀθλητικῶς, καὶ θαρσαλέως πρὸς τὴν παράταξιν ἐξιῶν, οὐχ ὀλιγὴν τινα περιέθετο πανοπλίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ὁ Παῦλος ὑπέδειξε. Περιεζώσατο γὰρ τὴν ὄσφιν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνεδύσατο τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης· καὶ ὑπέδησατο τοὺς πόδας, ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· καὶ περιεβάλετο τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλιθῶν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὸν σθενύνοντα πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ· καὶ τὴν μάγαν τὸν πνεύματος, ὃ ἐστὶ ρῆμα Θεοῦ.

Καὶ τὴν ἀόρατον καὶ πνευματικὴν ταύτην περιεφράξατο παντευχίαν, « Ἐπεὶ μὴ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα τὸν πόλεμον ἤρατο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, » πνευματικῶς πνευματικῶς ἀνθοπλιζόμενος· καὶ μονουχί, τὸ ἀποστολικὸν ἀναβοῶν λόγιον· « Ἦμῶν

D sacrificii et communionis horam, diacono clamante, ὅσοι πιστοί, ut est in Basilii et Chrysostomi liturgia, sive ὁρθοὶ πάντες, ut in liturgia Jacobi, una cum catechumenis, si quis moribus a professione discrepans, saltem negata precum communione, a fidelium consortio, Ecclesiastica censura, præcisus esset; qua de re in Euchologicis suis noster Geo. (49) *Lanceam roboris.* Δόρυ ὀλιγῆς. Altera lectio notata in Sixt. pro ἀλιγῆς. Exponi ius cum Hesych. cui ὀλιγῆ ἐστὶ δύναμις, ἰσχύς. Quamvis est mihi sat duram. Interpres Lipomani eam vocem omisit.

τὰ ὄπλα, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς Α « Arma nostra, non carnalia sunt, sed potentia
καθαίρειν ὄχυρωμάτων. » Αὐτίκα οὖν, ἄνωθεν
σύμμαχον ἑαυτοῦ τὸν ἀγωνοθέτην ἐπικαλεσάμενος ·
θυμὸν τε κινήσας τὸν κατὰ φύσιν, καὶ ζῆλον ἀναλα-
βῶν τοῦ Ἥλιου τοῦ προφήτου · καὶ ὄργη κεχηρημέ-
νος δικαίᾳ. « Διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν
δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, » ἐχώρει κατὰ τῆς ἀδικίας ·
καὶ εὐρῶν αὐτοῦ ποὺ τοὺς ὀνόματι [βασίλεις, θυῶς
δὲ *] βασιλευμένους ὑπὸ τῆς ἀσεβείας, κακῶς τῷ
κράτει κατὰ τοῦ τὸ κράτος χαρισσαμένου κεχηρημέ-
νους, καὶ ἀπειρον εἰδός τε καὶ πλῆθος βασανιστη-
ρίων, οὐ κατὰ τῶν ἀδικούντων, ἀλλὰ κατὰ τῶν εὐ-
σεβούντων δημοσίᾳ προθεμένους · παντοίων τε φυ-
λῶν, ἐθνῶν, καὶ γλωσσῶν ἐξωπλισμένων, κύκλιτα,
αὐτοὺς περισσευόντων, δημηγοροῦντας ἀθέμιτα,
καὶ ἀπειλοῦντας · εἰ ὀνομάσοι τις τὸν Χριστὸν, Β
τούτοις αὐτὸν ἀνηλεῶς ἐκδαπανώμενον ἀποθνήσκειν ·
ζέσας οὖν τῷ θεῷ Πνεύματι, « ἐτρόμησε τοὺς νε-
φροὺς » κατὰ τὸν Μακκαβαῖον ἐκείνον, « καὶ ἀν-
ήνεγκε θυμὸν κατὰ τὸ κρέμα · » καὶ οἷα λέων βρού-
χος ἰσχυρὸν καὶ βλοσυρὸν ὄρῳν, ἐκκόψας τὴν ἀπει-
λήν, εἰς μέσον αὐτῶν εἰσπέδησε, Χριστιανὸν ἑαυτὸν
διαπρυσίως ἀναγορεύων, καὶ φανερῶς τὴν τῆς εὐ-
σεβείας ἐμφανίζων εὐγένειαν. Ὡ ψυχῆς ὀλθιῶς
θεοφόρου, νενικημένης τῷ θεῷ ἔρωτι, καὶ ὄλης
« ἐξεστηκυίας Θεῷ! » Ὡ μακαρίας φωνῆς, ἣν ὁ
φερόνυμος τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος, θεῶν τὰ σπέ-
ματα λαβῶν, καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ καλῶς ἐν
καρδίᾳ γεωργήσας, τελείαν εὐκαίρως τῷ Δεσπότη
ἀπέδωκεν! Ἦν ἀήρ μὲν δεξιόμενος, ἡγιάσθη ἄγγε-
λοι δὲ οὐρανὸθεν ἐπεκρότησαν, ἀρχάγγελοι δὲ ἐπευ-
φήμησαν · καὶ πᾶσαι τῶν οὐρανῶν αἱ Δυνάμεις ὑπερ-
ῤῥάθησαν *^β. Ὁ δὲ πάντων Θεός τε καὶ Δεσπότης
ἀποδεξιόμενος, πρέπειν τῇ προθυμίᾳ τὴν συμμαχίαν
ἐδικαίωσε, καὶ τὸν ἀμάραντον αὐτῷ τῆς νίκης ἡτοί-
μασε στέφανον. Τὸ δὲ στίφος τῶν ἀσεβῶν ἐξεπλάγη,
καὶ ὁ τοῦτων στρατηγὸς διάφοδος ἀκούσας, καιρίαν
πληγὴν ἐδέξατο. Ὁ μόντοι γενναῖος ἀθλητῆς, ἐπέμ-
νε λαμπρᾷ καὶ ἰσχυρᾷ τῇ φωνῇ Θεὸν ὁμολογῶν τὸν
Χριστὸν, δαίμονας δὲ τοὺς παρ' αὐτῶν προσκυνου-

* II Cor. x, 4. ^b II Cor. vi, 7. ^c I Mach. ii, 24. ^d II Cor. v, 15.

VARIE LECTIONES.

⁹³ Adjecta ex conjectura, et Lipom. ⁹⁴ Ἰσ. σθησαν

COMBEFISHI NOTÆ.

(50) *Medius eorum insiliit.* Εἰς μέσον αὐτῶν εἰ-
επῆδησε. Nemp̄e imperatorum, ad certam utique
necem, victimæ Christi spontanea, quem fidei fer-
vorem maxime exigebant deploratissima illa Chri-
stianis tempora. Sic Romæ Sebastianus, eidem se
Diocletiano, cum primo allatam necem miraculo
evasisset, improperaturus crudelitatem, ultro ite-
rum, strata publica representavit. Sic Maximinum,
sub ipsis sacrificiis et publica concione Catharina
corripuit, etc. Vix vero fuerit, qui Georgio nostro,
viro tanto et militari, in ea martyrii ultrenea in-
choatione, præviisque ad ipsum ab Andrea enarra-
tis, gloriosius habuerit. Atque utinam, tantæ illi
certaminis luci, nullas apocrypha aspersissent tene-
bras; mirum certe quam utriusque Ecclesiæ ejus
devotissimæ, recrearet faciem: quanquam in istis
probatiss ab Andrea, acii viro ingenio, sanctoque,

D satque antiquo, vix sit quo hæreamus, quidquid
nobis obtrudat Baronius; cui ut displicuit magia,
in Athanasii nomine, debuit eadem ratione displicere
sanctitas, in Georgii, idque Cappadocis; quo
Pseudo-Alexandrinam illum Georgium ex patria
etiam, propinquius referat: ut sit et ipse Georgius,
si Baronio placet, persona quam commentitii
sint Ariani, non præcipuus martyr.

(51) *Pro nominis sui ratione, etc.* Ὁ φερόνυμος
τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος. Velut idem sit atque γεώρ-
γιον, cuius rationem habuerit, edenda magnifica
illa confessionis voce, quam olim cordis gremio,
divina satione mandatam, arvi instar fovisset. In-
terpres Lipom. *Quam edidit Christi nomen ferens
Georgius*: insulsa certe expositio. Quis enim vel
Christum, Georgium, vel Georgium, Christum,
quod illa sonant contra Græcam fidem, audivit?

rum imperator diabolus, lethalem plagam accepit. A Cæterum generosus athleta, clara fortique voce, Christi Dei confessioni insistens, quos illi adorarent, dæmones dicebat; errantes pronuntians et desipientes, sycophantas deorum qui non essent; turpia potius ostendens, loqui quam confiteri Deum; blasphemos compescens, hortansque ut uno et solo vere Deo agnito pœnitentiam agerent, ac demum illud Scripturæ crebro inferebat: « Dii

At illi, omni fraudum genere utentes, omnibus modis athletam tentabant nihil non dicentes, nihil non facientes: ac modo, blanda adulatione, sermones suos super oleum molliabant; modo etiam, nudis minarum jaculis feriebant. Simulabant laudare se pulchritudinem, junctamque prudentiæ ingenuitatem, ac probatam bellis gerendis fortitudinem. Auctores erant, ut juvenem ætatem miseratus, haudquaquam mortem immaturam, vitæ hujus dulci usuræ, furentis instar præferret. Divitiarum pariter ac dignitatum munera non vulgaria proponebant. Tum vero, tormentorum genera mortisque vias plurimas edicentes, iis omnibus longam ac plenam dolore, seu cautela, comminabantur mortem, si monitis acquiescere renuisset. At firmus ille impercussusque Christi miles, qui olim Deo magis quam hominibus obediendum, nec quidquam observantia in Deum valentius atque urgentius, didicisset; nihil mutatus autve attonitus, subdolas adulationes responsorum austeritate (52) redarguens, a se repellebat: fraudulenta vero promissa ut vilia quædam pro nihilo faciens, respuebat: impiaque consilia instar veneni pestiferi propulsabat: minas animi gravia quæque ferre parati alacritate irridebat: atque ut nihil cunctarentur, sed statim facto periculo, num res ita haberet certius explorarent, urgebat; illud identidem clamans: « Meus amor crucifixus est (53) » Atque ut verbo dicam, erat undique hostibus inexpugnabilis: « Quis vero, inquebat, separabit me a charitate Christi? an angustia? an persecutio? an fames?

^e Jerem. x, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

(52) *Responsorum austeritate.* Ita potius secuti interpretem Lipoman. quam nostrum codicem, ubi est ὑβρεων, quo subtilis Andreas significare voluerit despicientiam ac velut contumeliam, qua sanctus martyr ejusmodi vere ipsi ludicra, excipiebat. Sic Petrus Simoni, oblata pecunia delinire tentanti: *Pecunia tua tecum sit in perditionem, etc.* (Act. viii, 20). Sic alter Andreas, Ægeio, ubi obstinationem in idololatria comperisset: *Audi, fili mortis, et stipula æternis parata suppliciiis, etc.* Sancte aliquando acuenda ira, nec mussitandum timentis specie, ubi ad defectionem a Deo, malis hominum artibus, pulsamur.

(53) *Meus amor crucifixus est.* Potest duplici illo sensu accipi quo apud Ignatium in Epistola ad Rom.: vel ut amor ille intelligatur Christus, cui se confixum cruci ac commortuum dicat Georgius; vel ipse amor noster et sensualis, quo crucifixo et mortuo, nihil timeantur tormenta: Dionysius, cap. 4 *De divin. nom.* seu ex Ignatio, priori sensu citat;

μένους λέγων, καὶ αὐτοὺς πλανωμένους καὶ παραπαίοντας, συκοφάντας· θεῶν τῶν οὐκ ὄντων ἀποφανόμενος, καὶ μᾶλλον αἰσχρολογοῦντας, ἢ θεῖν ἔμολογοῦντας ἀποδεικνύων· βλασφημοῦντας ἐπιστομίζων, καὶ μεταμελεῖσθαι παρεγγυῶν, ἐπεγνωκότας τὸν ἕνα καὶ μόνον ὄντως ὄντα θεόν· καὶ τέλος, τὸ γραφικὸν ἐκείνῳ συγχῶς ἐπιλέγων· « Θεοὶ, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. »

qui non fecerunt cælum et terram, dispercant e.)

Οἱ δὲ παντὶ εἶδει δολιότητος· χρώμενοι, διὰ πάντων τὸν ἀθλητὴν ἐξεπείραζον· τί μὲν οὐ λέγοντες; τί δὲ οὐ πράττοντες; ποτὲ μὲν ἀπαλύνοντες τοὺς λόγους αὐτῶν ὑπὲρ ἑλαιον, τῇ θωπιᾷ· ποτὲ δὲ, καὶ γυμναῖς αὐτῶν ταῖς βολαῖς τῶν ἀπειλῶν κατατοξεύοντες. Τῇ κάλλος ἐπαινείν, πρὸς τῇ συνέσει καὶ τῇ εὐγένειαν, καὶ τὴν ἐν πολέμοις ἀνδρείαν ἀποθαυμάζειν ὑποκρινόμενοι. Τὴν νεότητά καταοικειρεῖν, καὶ μὴ θάνατον ἄωρον τῆς ἡδαιίας ταύτης ζωῆς· μανικῶς προκρίνειν συμβουλευόντες. Χρημάτων ἅμα καὶ ἀξιομάτων δωρεὰς οὐ τὰς τυχοῦσας προτείνοντες. Εἶτα βασάνων εἶδη· καὶ πλήθη θανατηφόρα ἐπαγγελλόμενοι, μακρὸν τε καὶ ὀδυνηρὸν αὐτῶν διὰ πάντων ἔσεσθαι προεπαπειλοῦντες θάνατον, ἢ ἀνανεώσεις πρὸς τὴν παραίτησιν. Ὁ δὲ στερεὸς καὶ ὀκατάπληκτος τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, πευθαρχεῖν θεῶν μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις ἡδὴ πεπεδευμένος, μὴδὲν τε βιαιότερον εἶναι τῆς πρὸς θεὸν εὐπειθείας, κατ' οὐδένα τρόπον περιτραπέις ἢ ὑποπτήζας, τὰς μὲν ὑπόουλους κυλακείας ἐλέγχων τῇ αὐστηρίᾳ τῶν ὑβρεων ἀπετρέπετο· τὰς δολεράς δὲ ὑποχέπει; ὡς ἀτίμους ἐξουδενῶν, διέπτει· τὰς ἀσεβεῖς συμβουλίαις, ὡς θανατηφόρον ἰδὸν ἀπεκρούετο· τὰς ἀπειλὰς τῇ ἐτοιμότητι τοῦ πάντα παθεῖν ἐξεγέλα· καὶ μὴδὲ μέλλειν, παραυτίκα δὲ πειράσαντας πληροφροεῖσθαι τοῦτο κινήσειεν, « Ὁ ἐμὸς ἔρωσ, βῶν, ἔσταύρωται. » Καὶ ἀπαξιαπλῶς, ἀπανταχόθεν ἀχέριωτος ἦν τοῖς πολεμοῖς. « Τί; δὲ χωρίσει με, λέγων, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Ὀλίφις; ἢ στενοχωρία; ἢ διωγμός; ἢ λιμός; ἢ γυμνότης; ἢ κίνδυνος; ἢ

qui tamen non potuit ex illa epistola accipere, quæ sit posterius scripta quam liber ille Dionysii, nempe sub Onesimo. Timothei successore in sede Ephesina, ad quem Dionysius eum librum scribit. Ita dubium format Maximus ad eum Dionysii locum, ubi gravis ille censor interpretum Dionysii Lancelius, ipseque Maximi scholiastæ interpret. τὸ Ζητητέον πῶς ἐπὶ Ὀνησίμου τοῦ μετὰ Τιμόθεον Ἰγνατίου διαλεγόμενου καὶ γράφοντος Ῥωμαίος. *Quærendum quomodo Ignatio cum Onesimo, qui fuit post Timotheum disputante, et Romanis scribente, etc.* Ubi enimvero illa Ignatii cum sanctissimo collega disputatio? Quoniam autem grammatico traditum, τὸ ἐπὶ τινος, puta ἐπὶ Λουδοῦϊκου ἢ ἀλλελέσθαι, perinde esse atque, cum aliquo, cum Ludovico XIV, v. gr. nostro, quem Deus annis et virtute auget, disputare? Quod autem is iam episcopus esset, ex ejusdem Ignatii epistola ad Ephesios, aliisque liquet. Mæstræus etiam citat ex Orig. Prol. in Cantica, ubi tamen non invenio.

μάχαιρα; Πέπειται γάρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε Ἄρχαι, οὔτε Ἐξουσίαι, οὔτε Δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται χωρίσαι με ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. » — « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστός· καὶ τὸ ἀποθανεῖν, κέρδος. »

Οὐ μέχρι δὲ λόγων ἐν αὐτῷ ἢ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκή, ἀλλὰ καὶ ἔργους αὐτοῖς σοφῶς ἅμα καὶ δραστηρίως ἀντιπαρετάττετο· ὅσα κραταῖς ἀγωνι- τῆς τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ἀνδρείαν, οὐ μόνον ἐκ τοῦ τύπτειν τοὺς ἀντιπάλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ φέρειν στερῆρός τὰς παρ' αὐτῶν πληγὰς ἐπιδεικνύμενος σώματι καὶ πνεύματι, τῷ μὲν πάσχων, τῷ δὲ ἀντιπλήττων. Οἱ μὲν γὰρ μάστιγι κατήκτιζον τὸ σῶμα· ὁ δὲ τῇ ὑπομονῇ γενναίως τούτων ὑπερεκράτει, ὡς αὐ- τοὺς βασανίζεσθαι μᾶλλον, οὐκ ἰσχύοντας ἀνῆσαι ἔπερ ἡδούλοντο, ἢ τὸν μαστιζόμενον. Ἀμέλει κοντῶ τὸν Ἅγιον κρουσθῆναι κελεύουσι· τοῦ δὲ κοντοῦ μοιθεῖον δίκην ἀποτραφέντος, εἰς ἔλεγχον τῆς αὐ- τῶν ἀστοχίας, τῆς ἐλπίδος ἀποτυχόντες, ἐφ' ἐτέραν ἐτρέποντο κόλασιν, καὶ δεινότεραις τιμωρίαις καθυποβάλλειν ἐπειρῶντο τὸν ἀθλητὴν· λίθου παμμεγε- στατοῦ ἐν τῇ εἰρκτῇ παννύχῳ κατὰ γαστρός ἐπιθο- λῆ, πρὸς τῇ ἐν ξύλῳ τῶν ποδῶν ἀσφαλεῖα, ἄλλαις τε ὄσαις καὶ ὄπως δεινότεραις. Αἴς ὑπερχαμόντι τῷ ἀθλητῇ καὶ σχεδὸν ἐκλείποντι, τέλος τὸ σφοδρότερον προσήγον· ἐπὶ τροχοῦ τοῦτον ἀναλαβόντες, οὕτως καταλύσειν οἰόμενοι τοῦ γενναίου τὴν ἐνστασιν· περὶ ὃν τὴν ὀσφύν σκορπίου δίκην κατακαμπτόμενός τε καὶ κατατεινόμενος ὁ μεγαλόφρων, καὶ τῇ ἀντι- στρόφῳ συνελίξει γενναίως τὸ πνεῦμα στενοχωρού- μενος, ἔξαρθρος μὲν ἐγένετο· κατὰ πᾶν μέλος κλῶ- μενος, περιλακίζομένων αὐτοῦ τῶν σαρκῶν· ἅμα δὲ καὶ ταῖς ἀκμαῖς τῶν ὑφηρμοσμένων ὀργάνων, εἰς πολλὰ τὸ σῶμα κατασμηθεῖς, καὶ ὄχτοις αἱμάτων φοινίξας τὰ κολαστήρια, ἤδη νεκρὸς τοῖς τυφλοῖς νο- μισθεῖς, ἐπὶ σχήματος ὑπ' αὐτῶν κατελήφθη, πολλὰ τοὺς αὐτῶν ἀνυμνούντων ἐπὶ τούτοις θεοὺς τε καὶ θαύματα.

Ἄλλ' ἔτι μᾶλλον ἠσχύνθησαν, ὑγιῆ μετ' οὐ πολὺ καθορῶντες, τὴν ἐν νεκροῖς ἐπιθεθέντα. Τῆς γὰρ ἀπάντων ζωῆς Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σω- τήρις, ὁμοῦ καὶ τῶν τραυμάτων, καὶ τῶν κολαστη- ρίων τοῦτον ἀπαλλάξαντος, καὶ τοὺς φύλακας εἰς τέλος καταπλήξαντός τε καὶ ἀπελάσαντος· αὐτοῖς κραταιότερων ἐφιέμενος ἄθλων, βρομαῖος ὁ νικηφό- ρος τοῖς ἀσεβέσιν ἐνεφανίζετο, ἔργῳ καὶ λόγῳ δη- μοσιεύων τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνίκητον δύναμιν. Ἦν γὰρ ὄντως ἰδεῖν θέαμα φοβερὸν καὶ ἐκπληκτον, ἐξ- ἴσου καὶ πιστοῦς ἐπιστηρίζον, καὶ ἀπίστους ἐπιστο- μίζον. Οἱ δὲ τῷ ἀδοκῆτῳ καταπλαγέντες, καὶ ὡς οὐ

an nuditas? an periculum? an gladius? Cærus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Potestates, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque creatura alia poterit me separare a charitate Christi e'. — « Mihi (enim) vivere Christus est, et mori lucrum f. »

Atqui non sermone tantum cum adversariis congressus est, sed et re ipsa, pari prudentia ac effi- cacitate conflixit; instar nimirum fortis pugilis, corporis pariter spiritusque robor et fortitudinem non solum feriendis adversariis ostentans, verum etiam plagis illatis obfirmate ferendis; ut altero pateretur, altero repercuteretur. Illi sane, corpus dire virgis cædebant; ipse patientia sic strenue superabat, ut cæso ipso magis cruciaretur, cum minime vale- rent assequi quod volebant. Denique jubent Sanctum recte percuti: cumque victis plumbi instar, ad eorum inane propositum arguendum, aversus deflexisset; spe decepti, ad alia tormenta conversi sunt, ac conati gravioribus tormentis athletam subjicere, ingentis omnino molis lapidem, noctem totam, detenti in carcere, ventri imposuerunt; excerpta lignea etiam compede, ac aliis complu- ribus dirioribusque tormentis adhibitibus. Quibus cum athleta nimium laborasset ac fere defecisset, postremo quod inhumanissimum erat, adhibuerunt, nimirum sic rati fracturos generosi animi pugna- cem renitentiam: in rotam extulerunt; qua vir magnanimis, in modum scorpii deflexus lumbos atque distentus, vehementiusque adversa rotatione spiritu angustiat, totus quidem membris omni- bus confractis, circumquaque diruptis carnibus, luxatus est: simulque acutis subsectorum instru- mentorum cuspidibus in multas partes concisus corpus, ac carnificina rivis sanguinis cruentata, jam mortuus cæcis hominibus creditus, ita ut erat (54), multis ea de re canticis deos suos ac dæmones celebrantibus, fuit relictus.

Cæterum majori pudore suffusi sunt, cum brevi post sanum viderunt, quem credidissent mortuum. Cum enim Christus, ipse omnium vita, verus Deus et Salvator, et a vulneribus, et a tormentis pariter liberasset, custodesque extremum perterrefactos abegisset: iterum victor ille, validiora certamina subire cūpiens, se festinus impiis coram sinit, invictam Christi potentiam factis ac verbis ostentans. Erat enim revera spectaculum illud for- midolosum atque horribile, quod pariter et confir- maret fideles, et infidelibus ora obstrueret. Illi porro re inopinata percussi, et perscrutando cer-

* Rom. viii, 35-38. † Philipp. i, 21.

COMBEFISHI NOTÆ.

(54) Ita ut erat. Ἐπὶ σχήματος. Velut eo, ac sic tragico habitu, quod Galli dicimus: *En cette posture*. Referunt ista, acta Sebastiani, non absimili miraculo, a morte quam tyrannus putaret inflixisse, sospitis. Nihil item majoris miraculi in hac

occurrit, quam Catharinæ rota, eadem facilitate restitente Deo laceratum contusumque ac luxatum Georgii corpus, qua dissolvit Catharinæ machinam, ne ita afficeret.

tiore facti vere eum esse quem viderent, cum par
esset ut eos gestorū pœniteret, deterioribus tor-
mentis virum strenuū implicant. Nimirum, ex-
stincta viva calce (55), seu verius loquendo,
accensa, margaritum illud rationale, ea obruunt,
ut tanti miraculi novitas, fidem adimere non pau-
cis videatur. Ut, inquam, tale corpusculum, quod
facile natura corrumpi possit, tam vehementi et
ad comburendum comparato calcis bullientis in-
cendio, vel paululum potuerit resistere, usque ad-
tamen ab eo incolume, ut ne vel crīmes ambustio
læsione invaserit; utve animal, quod ex tenui
aere spiritum ducendo, naturalem vitam continet,
materia ad obstruendum nata absque respiratione
obrutum, non etiam vita privatam sit. At si quis
talibus adversari voluerit, pensat is, ut Jonas ubi
in ventre ceti triduo vixisset, intactus extractus
sit; Jeremiasque, ut in cœni lacum demersus, eo
velut sepulcro emergerit: quo item modo pueri in
media camini flamma tenuem aerem spirarent, ac
neque odor ignis in eis remanserit⁵? ac si qua
ejusmodi mirabilia facta et prodigia, per ætates
singulas immensæ gloriæ Dominus, per suos ser-
vos effecit, citiusque in hac nobis etiam parte
consenserit, ac fidem habens, dixerit: Vere,
mirabilis Deus in sanctis suis⁶. Hoc siquidem,
atque hæc mutatio est dexteræ Excelsi⁷.

Verum me tempus, multoque magis oratio ipsa
deficiet, propter dicendi imperitiam, si velim singu-
latim ac per partem tormentorum omnium publice
et in carceribus generoso Christi militi illatorum,
formamque et speciem ac intolerabilem dolorem,
vim omnem sermonis exsuperantem, perscribere:
itemque eorum qui cruciabant inhumanitatem atque
sævitiā, moresque crudelissimos, nec non athletæ
in tormentis tolerantiam et constantem animum,
utque in illo quotidie impleretur Paulinum illud:
Quasi morientes, et ecce vivimus⁸. Dies totos
noctesque, protractas in certaminibus preces, qua
supplices, ad eum qui posset saluum facere⁹: qua
in gratiarum actionem ob collata auxilia, ad hæc,
et eorum qui dii habebantur, repentinam
signo crucis profligationem; dæmonumque ipso-
rum lamentabilem contestationem (56), palam
confitentium se non deos, in eorum probum qui
insensate adorarent: tum propositas interim quæ-
stiones atque oppositiones, quæ in se multam ha-

⁵ Dan. iii, 94. ⁶ Psal. lxxvii, 56. ⁷ Psal. lxxvi, 41. ⁸ II Cor. vi, 9. ⁹ Hebr. v, 7.

COMBESFISH NOTÆ.

(55) *Exstincta viva calce.* Ἀσβέστῳ σθεννυμένη. Aqua nimirum injectione, qua provocatus ignis consopitus in lapidis fortius excocti poris, vehementi ebullitione ac importabili æstu statim erumpit, ut videatur potius calcis accensio quam exstinctio, ut bene Andreas ait. Imperite admodum interpretes Lipom.: *Materia eum obruunt quæ asbestos dicitur; hoc est quæ non exstinguitur; sed tunc certe fuit exstincta.*

(56) *Lamentabilem contestationem.* Κατάθεσιν. Quomodo videtur habuisse codex Lipomani ejus interpretes reddidit, *consensionem*; velut fuerit σ;—

ψευδῆς ὁ φανείς, ἐρευνῆ πληροφορηθέντες, δέον μα-
ταμελεῖσθαι, χεῖροσιν ἀνάγκαις τὴν εὐγενῆ περι-
έβαλλον. Ἀσβέστῳ σθεννυμένη, κρείττον δὲ εἶπαι,
ἐξαπτομένη, τὸν λογικὸν μαργαρίτην ἐγκαταχώσαν-
τες, ἔνθα καὶ ἀπιστεῖσθαι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς τὸ πα-
ράδοξον. Πῶς τὸ φύσει εὐκατάφραστον σαρκίον, ἐν
οὕτω λάβρῳ καὶ καυστικῷ τῆς ἀσβέστου βρασμαῖ,
κἂν πρὸς ὀλίγον διήρκεσε, μέχρι καὶ τριχῶν διαμει-
ναν παντελῶς ἀκαυστόν τε καὶ ἀλώθητον· ἢ τὸ ἐν
τῇ ἀναπνοῇ τοῦ λεπτοῦ ἀέρος τὴν κατὰ φύσιν ζωὴν
ἔχον ζῶον, ἐν τῇ φύσει παρεμπλαστικῇ ὕλῃ κατα-
κρυβέν, ἀναπνοῆς ἑσπερημένον, τῆς ζωῆς οὐκ ἐστε-
ρήθη. Εἰ δὲ τις τοῖς τοιοῦτοις ἀντιτιθεῖ λογισμῶς·
πῶς ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, τριήμερον
διαβίους ἄθικτος ἀνιμάθη; καὶ Ἰερεμίας ἐν τῷ
λάκκῳ τοῦ βοροόρου καταχωσθεὶς, ἀνεπίταφος ἀ-
νηχέθη· καὶ παῖδες μέσον καμίνου φλογός, λεπτὸν
ἀνέπνεον ἀέρα, «οὐδ' ὄσμη πῦρὸς ἦν ἐν αὐταῖς,»
καὶ ἄλλα ὅσα παράδοξα τεράστια καθ' ἐκάστην γε-
νεὰν ὁ μεγαλόδοξος εἰργάσατο Θεὸς διὰ τῶν δούλων
αὐτοῦ· ὁσέτων ἡμῖν κἂν τούτῳ συνομολογήσει, καὶ
πιστεύσας ἐρεῖ· Ὅντως, «θαυμαστός ὁ Θεὸς ἐν
τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.» Φύσις γὰρ τοῖς οὖσι, τὸ τῷ
κτίσαντι δοκοῦν· καὶ, «Ἐὐτὴ ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς
τοῦ Ὑψίστου.»

unumquodque naturam habet, quod auctori visum

Ἄλλ' ἐπιλείψει με ὁ λόγος, καὶ μᾶλλον ὁ χρόνος,
τῇ ἀμαθείᾳ τῶν λόγων, εἰ βουληθεῖην ἀπάτης βα-
σάνου δημοσίᾳ τε καὶ ἐν φρουραῖς προσαχθείσης τῆ
γενναίῳ τοῦ Χριστοῦ στρατιωτῆ, σχῆμά τε καὶ εἶδος
καὶ ὀδύνην τὸ ἀφόρητον, πάντα λόγον ὑπερβαίνον,
ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ἀναγράφειν· τῶν τε κολαζόντων
τὸ ἀπηγὸς καὶ σκληρὸν καὶ ὠμότατον· τοῦ τε ἀλιγ-
τοῦ τὸ τληπαθὲς καὶ ἀνένδοτον· καὶ ὅπως ἐφ' ἐκά-
στης ἐπιηροῦτο ἐπ' αὐτῷ τὸ, «Ὁ· ἀποθνήσκου-
τες· καὶ ἰδοὺ ζῶμεν.» Τὰς τε πανύχους αὐτοῦ καὶ
μεθημερινὰς ἐν τοῖς ἀγῶσιν εὐχάς· τὰς μὲν ἱκετη-
ρίους «πρὸς τὴν δυνάμενον σώζειν,» τὰς δὲ εὐχα-
ριστηρίους, ὑπὲρ ὧν ἀντελέθετο· κατὰ τοῦτους, τὴν
τῶν νομιζομένων θεῶν τῆ σημειώσει τοῦ σταυροῦ
ἀθρόαν παντελῆ στροφὴν, αὐτῶν τε τῶν δαιμόνων
τὴν ὀρηγώδη κατάθεσιν, τὸ μὴ εἶναι θεοὺς αὐτοῦ;
ἀρ.δῆλως ὁμολογοῦντων, εἰς αἰσχύνην τῶν ἀνασθί-
τως αὐτοῖς προσκυνούντων· εἶτα τὰς ἐν μέσῳ προ-
τάσει; καὶ ἀντιθέσει, πολλὴν ἐχούσας τὴν τρα-
γῶδαν· πρὸς τοῦτοις τὰς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν,

κατάθεσιν· nec Surius bene corrigit, *confessionem*.
significat extortam illam confessionem dæmonum
et idolorum percontante Georgio, qua velut depo-
suerunt veritatem, seu deposito tradiderint, quod
habet illa vox: velut intelligantur ea confessione,
depositam homini Dei scientiam, quam præstigiis
suis furati essent, postliminio reddere et reponere;
sic est ubique accuratus Andreas. Illa postmodum
verba: *Quid mores, et eorum quæ ab utraque parte
dicebantur, sententiam, velut in tabula exprimitur*;
non habet Regius codex.

ει; ἀντίδυσιν τῆς ὑπομονῆς γινομένας; τῷ μάρτυρι, A
θείας ἐμφανείας τε καὶ διαλέξεις· κρείττον δὲ εἰ-
πεῖν, κατὰ τὸν Δαβὶδ, βοήθειας, παρακλήσεις τε καὶ
ἰάσεις· δι' ὧν εὐρίσκων παραψυχὴν τῶν μὲν κτῆ
παρελθόντων πόνων προθύμως ἐπελανθάνετο· τῶν
δὲ αὐθις ἐπειγομένων, εὐτόνως ἀντελαμβάνετο,
ὡσπερ ἀδαμάντινον ἔχων μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ
σῶμα.

Ἐξεστί δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ ἀκριβείας πάντα
μαθεῖν, τῷ μαρτυρίῳ ἐντυχόντι, τοῦ σπουδαζομέ-
νου τυχεῖν· ἐκεῖθεν τε παιδευθῆναι καὶ ἐκπλαγῆναι
τῶν ἀγώνων τὸ ὑπέρογκον· τοῦ ἀριστέως, τῆ μεγα-
λόφυγον· τῆς νίκης τὸ δικαιοτάτον, καὶ τῶν θείων
ἀμοιβῶν τὸ ἀξιοχρεῶν. Γνωῖναι τε σαφῶς καὶ θαυ-
μάσαι, ὅπως οἱ μὲν τῷ βυθῷ τῆς ἀσεβείας ἐσκοτω-
μένοι, ἐν δόλῳ, τῷ γλυκεῖ τὸ πικρὸν ἐν ταῖς ῥήμα-
σιν αὐτῶν κατεμίγνυον· ὁ δὲ τῷ ἀπλῷ τῆς ἀληθείας
λόγῳ τὰς δεινὰς καὶ ὑπούλους αὐτῶν τεχνολογίας,
ῥηθίως ἐξέλυε τε καὶ ἀνέτρεπε· καὶ τῶν ἐνεδρῶν
αὐτῶν καὶ λαθραίων παγῶν, τῷ στερεῷ καὶ ὑψηλῷ
τῆς διανοίας περὶ ὑπερίπτατο· καὶ τῶν ποικίλων
καὶ χαλεπῶν βασάνων, τῷ κράτει τῆς ὑπομονῆς
ὑπερεκράτει καρτερῶς, καὶ τὸν ἡ κρηπίδων καὶ
ἤλων τελέσας δρόμον, ἕως καὶ τῷ ξίφει παραδοθεὶς,
σωματικῶ θανάτῳ τὸν ψυχικὸν ἀπονεκρώσας, νικη-
φόρος δι' αἵματος ἀναδειχθεὶς, καὶ τὸν τῆς νίκης
ἀναδησάμενος στέφανον, ἔργῳ ἐπινίκιον τῷ νικοποιῷ
φαιδρῷ; ἀνέπεμπεν ὕμνον· « Ἐκλογητὸς Κύριος, εἰ-
πῶν, ὃς οὐκ ἴδωκεν ἡμᾶς; εἰς θῆραν τοῖς ὀδοῦσι αὐ-
τῶν. »

Ἔσεται δὲ πρὸς τοῦτο·ς, ὃ γε φιλόπονος, καὶ
ἀκριβῶς ἐντυγνάνων τῷ τοιοῦτῳ διηγῆματι, ὡς
οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ πεπόνθηεν ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ
πλείστοις ἑτέροις τὴν σωτηρίαν διὰ τῶν οἰκείων
ἤνυσσε πόνων· ὅσους τε τὸν ἴσον δρόμον τελέσει πε-
ποίηκε, θεῶ τὸ οἰκεῖον σπείσαντας αἶμα· ὡς Ἄνα-
τῆλιον [καὶ] Πρωτολέοντα τοὺς στρατηλάτας, τὰ τῆ
ἀθλήσει συνεκλάμποντα καταπλαγέντας ἔργα, καὶ
τὴν ἀνδρείαν ζηλώσαντας· Ἐτι δὲ καὶ Γλυκέριον τὸν
ἑσιδιμον, τῆ περὶ τὸν μόσχον τερατουργία, τῆς
ἀλογοῦ τῶν εἰδώλων ἀπαλλαγέντα θρησκείας· ἐξ
αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς φάρυγγος τοῦ δράκοντος αὐ-
τοῦς ἐκσπάσας, καὶ θύματα τέλεια καὶ εὐπρόσδε-
κτα, τῷ ἰδίῳ Δεσπότη προσαγαγῶν. Ἐτι δὲ καὶ θαύ-
ματα μέγιστά τε καὶ ἐξαισία· πῆ μὲν, τοῖς πιστοῖς
αὐτοῦσι νιφάδων ἕκην κεχαρισμένα· πῆ δὲ, κατὰ
τῶν ἐναντίων οὐ πιστῶς αἰτηθέντα, ἔργῳ δι' εὐχῆς
τοῦ μάρτυρος ἐκθεσθῆκότα· ὡς καὶ νεκρὸν ἐκ λάρ-

bent tragœdiam : præterea vero, divinas die nocte-
que visiones colloctionesque sancto Martyri, ad
ejus remunerandam patientiam, concessas : vel ut
melius juxta Davidem dicam, auxilia, consolatio-
nes et sanitates, ex quibus refrigerium capiens,
præteriorum laborum libenter oblivisceretur :
si quæ autem rursus instalant, forti constantique
animo capescebat, velut etiam corpus una cum
animo adamantinum haberet.

Si quis porro omnia viri beati accurate cupit co-
gnoscere, legat illius martyrii acta, fueritque voti
compos; indeque exsuperantem certaminum ma-
gnitudinem didicerit obstupueritque, magnum
egregii bellatoris animum, justissimam victoriam,
divinorumque prætorum dignam mercedem,
B perspicue, inquam, cognoverit : ac admirationi
habuerit, ut illi quidem, profunda impietatis vora-
gine obscurati, dulcibus amarus sermones dolo com-
miscerent ; ipse autem simplici veritatis sermone
subtiles callidasque eorum artes facile dissolverit
ac subverterit ; utque eorum insidias et occultos
laqueos solidis sublimibusque animi alis transvol-
larit ; atque ut variis illis gravibusque tormentis,
patientiæ suæ robore fortiter superatis, cursuque
crepidis clavis infixis confecto, tandem gladio
traditus ac percussus securi, morte corporali
extincta animæ morte, victor sanguine effectus
ac victoriæ cinctus corona, ei late, victoriæ sub-
miserit canticum, qui victoriam præbisset ; ita
C dicens : « Benedictus Dominus, qui non dedit nos
in prædam dentibus eorum ¹. »

Ad hæc studiosus, ac si quis ejusmodi historiam
diligenter legat, noverit plane ut non sibi labora-
verit martyr, sed et plurimis aliis suis ipse labori-
bus salutem conciliaverit : quam multis, inquam,
fuerit auctor ut et ipsi parem certaminis cursum,
proprium sanguinem libantes Deo, conficerent :
puta Anatolio et Protoleoni belli ducibus qui ipsi,
ubi ad miracula que illo certamine effulsere, ob-
stupuissent, etiam fortitudinem martyris æmulati
sunt ; inelyto item illi Glycerio (57), quem pro-
digio vituli, ab irrationali idolorum observantia et
superstitioso cultu absolvit : quos omnes ex ipsis,
ut ita dicam, extractos draconis faucibus, victi-
mas perfectas et acceptas, Domino suo obtulit.
Præterea vero etiam maxime illa prodigiosaque
miracula, qua petentibus fidelibus confertim instar-
que imbris nivalis Deo largitate donata ; qua in-
credulo animo ab adversariis petita, precibusque

¹ Psal. cxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁵ Ἰσ. λελπ. διά.

COMBESISII NOTÆ.

(57) *Inelyto illi Glycerio.* Interpres Lipomani, male omnino, hovis miraculum ad viri celebre nomen refert, velut ipse illud patrarit, non ad liberationem ab idololatria, ejus occasione ; qua absolutus, ex fidei fervore martyrioque quæsito, vere αἰοιδιμος, et celeberrimus evasit, quanquam alioqui homo privata fortuna et rusticus, ut est apud Me-

taphr. Quod porro spectat ad id genus miracula circa pecora, quæ præcipue tanto usui sunt, exstant creberrima exempla, nec in iis infima sunt, quæ ad miraculosam B. P. Dominici imaginem apud Sorianum in Calabria perhibentur fieri, et cum aliis circumferuntur minori volumine edita.

martyris opere exhibita : ut et mortuum hominem e tumulo suscitaverit, ad eorum qui petissent, redarguendam amentiam, et veritatis cognitionem manifestum aperiendam : siquidem ii, qui eam rem postulaverunt, videre potuissent. Quippe non adhibita fide miraculorum eventui, ac inanibus spectris accommodata, iterum errori concedebant. Cum enim omnes tormentorum machinas consumpsissent, victique essent patientia martyris, ad signa quæ nusquam posse fieri existimabant, petenda more Judaico confugerunt. Quoniam autem hoc ipsum illis probro cesserat, multis quippe miracula illa vel maxime salutis fuerunt, ut Deum Georgii per ea agnovissent : cæterum cum neque haberent quod immensis a martyre patris opponerent, nec a sua se superstitione abduci paterebantur, tanquam qui excæcati essent, haberentque obduratum cor, auresque et oculos, quemadmodum Isaias ait ^m; patriis erroribus necessario adherentes, subversuros se veritatem incantationibus putabant. Tandem igitur Athanasium quemdam (58) arte magica celebrem, in medium producunt; majorique præstigiis existimatione, quam qui olim Mosi, se Ægypto restituros putaverunt. Sed nec hoc loco omnis illa magicæ artis fallacia in longum tempus producta obtinuit, victo, veritate vincente, mendacio : ac plane fuit, quam illic utilior magi nostri præsentia. Illi enim, cum Dei digitum agnovissent, qui eorum artem everteret, verbis duntaxat confessi sunt : hic autem fidem miraculorum patratiōne agnitam, amplexus, etiam pro ea capitis obruncatione mortem subiit, congrua

nomini vitæ illius immortalis hæreditate percipit.

Missos facio singulos, quos Christi miles ac antesignanus, ad ejusdem certaminis rationem adduxit : in quibus et Alexandram imperatricem, ut Mosis et ipsa virtutem ostenderet, induxit.

Reliqua vide apud Lipom. et Surium.

ORATIO XVIII.

Encomium (59) S. Nicolai episcopi Myrensis in Ly-
cia.

Homō Dei, ejusque fidelis famule, ac sacramentorum Christi dispensator, virque desideriorum spiritus ⁿ; suscipe quam tibi loco muneris orationem offerimus; gratiamque existima, pro tua illa in nos, mirabilis ferventiorisque protectionis gratia. Te porro compellamus columnam et fulcimentum Ecclesiæ, et luminare in mundo, qui verbum vitæ

^m Isa. vi, 10. ⁿ Dan. x, 11.

ανακόσ' αναστήναι, εις Ελεγχον τῆς τῶν αἰτιόσων ἀνόλας, ἐπίγνωσιν δὲ τῆς ἀληθείας, εἴ γε τὸ βλῆσαι οἱ αἰτήσαντες εἶχον. Αὐτοὶ γὰρ οἱ τῆ ἐκθάσει τῶν θαυμάτων ἀπιστήσαντες, οὗτοι φάσμασι πεποιοῦτες, αὐθις ἠλίσκοντο. Ἄπασαν γὰρ βασανιστήριον μηχανὴν ἐξανάλωσαντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μάρτυρος ἐξατονήσαντες, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων, ὡς ἐδόκουν, σημείων, Ἰουδαϊκῶς κατέφερον αἰτησιν· ἐπεὶ δὲ κάκειθεν ἤσχυνθησαν· πολλῶν γὰρ μάλιστα γέγονε σωτηρία τὰ θαύματα, τὸν Γεωργίου Θεοῦ διὰ τούτων ἐπεγνωκέναι· οὐχ οἷοί τε ὅντι· ἀντεξάγειν ταῖς ἀπάτοις τοῦ μάρτυρος θαυματουργίαις, καὶ ἐπιστρέφειν οὐκ ἀνασχομένοι, τῷ τετυφλώσθαι αὐτοῦς καὶ πεπωρῶσθαι καρδίαν, ὡς τὰ καὶ ἡμῶν, καθὼς φησιν Ἡσαίας, τῇ προγουσῆ εἰς ἀνάγκης προσεχώρου ἀπάτη, καὶ μαγανείας τὴν ἀλήθειαν ἀνατρέπειν ἐνόμιζον. Τοιγαροῦν ἀμείλι, Ἄθανάσιον εἰς μέσον παρήγον, πολλὴν ἐπὶ τῇ μαγικῇ τὴν οἴησιν ἔχοντα. Καὶ μᾶλλον ἢ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ Μωσεὶ ἀντιπράττειν δόξαντας. Ἄλλ' ὡς εἰς μακρὰν κἀνταῦθα πᾶσα μαγικὴ κατέκειτο τέχνη, τοῦ ψεύδους, τῇ ἀληθείᾳ νενικημένου· καὶ πᾶσι ἢ ἐκείτῃ λυσitteλής ἢ τοῦ μάγου γέγονε παρουσία. Οἱ μὲν γὰρ δάκτυλον εἶναι Θεοῦ τὸν ἐνεργούντα τὴν ἐκείνων ἀνατροπὴν ἐπεγνωκότες, μέχρι λόγων ὡμολόγουν· ὁ δὲ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀποκαλυφθεῖσαν αὐτῷ πίστιν ἀσπασάμενος, καὶ τὸν διὰ ξίφους ὑπὲρ αὐτῆς ἠνέγκατο θάνατον, κατάλληλον τῷ ὀνόματι κληρονομήσας ζωὴν.

Ἐὼ γὰρ λέγειν καθένα, ὅσους καὶ ἄλλους ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀθλοφόρος πρὸς τὴν αὐτὴν ἐναθλον καθωλήγησε λῆξιν· ἐν οἷς καὶ τὴν βασίλισσαν Ἀλεξάνδραν, Μωσαϊκὴν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι πέποιθε. Χρῆται.....
Λέπει.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ὁσιον Πατέρα ἡμῶν Νικόλαον,
τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης.

Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὸς θεράπων, καὶ οἰκνόμε τῶν Χριστοῦ μυστηρίων· καὶ ἄνερ ἐπιθυμῶν τῶν τοῦ πνεύματος· δέξου τὸν παρ' ἡμῶν σοι προσ-
αγόμενον λόγον ὡς δῶρον· καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος ἡγοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς ἐπιδεδειγμένης σοι παραδόξου καὶ θερμῆς ἀντιλήψεως. Καλοῦμεν δὲ σε στύλον καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας, εἰ καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ

COMBESII NOTÆ.

(58) *Athanasium quemdam.* Lege, mi Lector, quibus Andreas meus oculis, hanc magi Athanasii historiam, de qua jam satis, viderisque in eo consecratum Athanasii nomen, et factum Ecclesiæ Christi venerabile, non pollutum, siquidem ea nobis gloria est, quam Deo dignus exitus sanctaque consummatio, post etiam vitæ anterioris sordes, parit : alioqui blasphemetur Pautus, Augustinus, Maria peccilens; ac, si magos cum Baronio quæris, magus olim, ac postmodum martyr inclutus, Cy-

prianus : ea Græcis fama, ut Cypriani alterius, scriptis ac sanctitate martyriōque clarissimi, nomen, ab ipsa jam Theologi ætate, velut exstiterit, solus ipse ecclesiastico officio illis celebris.
(59) Devotissimo encomio exornat virum admirabilem; videturque dixisse in ipsa Nicolai Ecclesiæ : quanquam nihil sit opus ut existimemus dictam Myræ. Quippe celebris est cum alibi, et orbe toto Christiano Nicólaus, tum Crætæ, ubi et urbes etiamnum ejus nomen retinent, ut apud Ortel. etc

λόγον ζωῆς ἐπέχοντα. Ἐπολλά; γάρ σοι κλεῖς ἡ ἀρετὴ πεποίηκε, καὶ οὐδὲν σε τῶν καλῶν διέφυγε, ποιμένων ἀριστε, καὶ ἀρχιερέων πανεύφρημε Νικόλαε. Πάσας γὰρ ὡς ἐν θησαυρῷ χρυσῷ τοὺς λίθους διαφανεῖς τῇ μακαρίᾳ σου ψυχῇ, τὰς ὑπερτίμους τῶν ἀρετῶν ἐναπέθου, περιθῶτος ἐντεῦθεν πᾶσι σχεδὸν τοῖς ὑφ' ἡλίῳ γενόμενος. Οὐχ οὕτω γὰρ λύχνος ἐπὶ λυχνία θελεῖς ὑψηλῇ καὶ διαχρῦσῳ φωτίζει τὰ πέρατα, ὡς σὺ γε πρῶτον ἐπὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ θρόνου, ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀναθελεῖς, καθάπερ ἐν αὐχμηρῷ τόπῳ τῷ ἀφεγγεῖ τοῦ κόσμου χωρίῳ, πάντας τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμαινομένους, πρὸς τὸ ἀνύκτερον φῶς δαδουχῶν, διαυγάσεις· καὶ οἷον ἐκ τίνος μετεώρου περιόπης, οὐ μόνον τοὺς ἐγγύς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόρρω διεσθηκότας, τῷ ἀπλανεῖ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, καταπυρσεύεις αὐγάσματι. Σὲ γὰρ ὑψηλὸν ἀληθῶς ἡ ἀγγελικὴ πολιτεία πεποίηκε. Σὲ τὸ καθαρὸν τε καὶ θεωρητικὸν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἀληθοῦς ἀνακράσεως, τὰς οὐρινίους ἀψίδας ὑπερπηναί σχεδὸν παρεσκεύασεν. Αὐτόθεν σοι δὴ καὶ τὸ πολυειδὲς τῶν ἀρετῶν, ὃ τὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας συνειλεχται, δίκην μελίσης, ἐκπεριελόντι τῶν ἁγίων τοὺς βίους· κάκειθεν ἐρανισαμένῳ τῶν ἀρετῶν ἀχροθίνια. Τίνα γὰρ τῶν ἀρετῶν τῶν ἁγίων οὐ παρεζήλωσας, ὦ Πάτερ; Ἡ τίνος τῶν ὑπερλίαν οὐ κατ' ἔχνος εὐώδησας, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, τίνι τῶν κατ' ἀρετὴν ζησάντων, ἀμιλληθεῖς, σὲ αὐτὸν οὐ παρίσωσας; Ἄβελ ὁ δίκαιος, ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ ἐπηνέθη, αὐτὸς δὲ, δικαιοτάτε Πάτερ, δῶρον ὄλον σὲ αὐτὸν Θεῷ τῷ ἀνευδεεῖ λογικῶς ἀντιθέεικας. Ἐνὼχ ἡλιπύσεν ἐπὶ Κύριον· αὐτὸς δὲ καὶ τῶν προσάποικιμένων ἐλπίδων ἤδεις τὰς ἀποδείξεις ἐναργεῖς. Ἐτι, Ἐνὼχ εὐαρεστήσας τῷ Θεῷ μετετέθη, αὐτὸς δὲ τὸ τῆς ψυχῆς φρόνημα ὄλον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεταστήσας, ὄλος ἐξέστρεψε Θεῷ, ἢ τὰ βέοντα τῶν μελλόντων ἀνταλλαξάμενος. Νῶε δίκαιος ὢν, ἐπὶ ταῖς θυσίαις εὐαπόδεκτος γέγονεν· ἐπεὶ καὶ τῇ λάρνακι φυλίνῃ, ζῶων ἀλόγων γένῃ διέσωσε τοῦ κατακλισμοῦ τὴν γῆν συγκαλύψαντος· αὐτὸς δὲ θύματα καὶ ἱερεῖα λογικὰ, τὰς μυστικὰς λατρείας προσφέρεῖς Θεῷ, ἄλλην κιθωτὸν δεικνύς τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, καθάπερ ζῶα πολυειδῆ** τὰ τῆς αἰρέσεως διασώζουσιν τῇ ὀρθοτομίᾳ τῶν λόγων σου. Ἀβραάμ ἐν φιλοξενίᾳ καὶ φιλοθεῖα θαυμάζεται, καὶ ἅμα θύμα δεκτὸν ἀθύτως τὸν ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν προσάγων Θεῷ, μακαρίζεται· αὐτὸς δὲ, Χριστὸν αὐτὸν ξενάγεις ἐσθίων καθ' ἡμέραν, [καὶ] πνευματικῆς μεταδοῦς τραπέζης τοὺς ἐντυγχανόντας· καὶ θύη, οὐ τὸν ἀγαπητὸν υἱὸν, ἢ πρόβα-

A contineas (60) atque præteras °. Quippe tibi multas fecit virtus claves; nec tete quidquam boni fugit, pastorum optime, pontificumque celebratissime Nicolae. Pretiosissimas enim quasque virtutes, velut in pretioso thesauro pellucidos lapides, in beata anima tua condidisti, inde omnibus fere sub sole positus factus fama clarissimus. Non sic enim lucerna excelso aureoque candelabro imposita, domus illustrat fines omnes et angulos; ut tu, statim pontificali, a Christo vero illo lumine, locatus throno, velut tenebroso loco, mundo hoc obscuro caecoque, subditas omnes oves, ceu prætensa face, ad lumen ducens noctis nescium, illustras: ac velut de excelsa specula, non iis solum qui sunt prope, sed et longe positus, spiritualis scientiæ vero radio, præluces. Plane enim sublimem fecit angelica vitæ instituta ratio. Fecit, veræ ad Deum velut temperationis puritas contemplatioque, ut pene cœlestes axes volatu transcenderes. Inde et tibi multiformis illa virtus, qua, apis instar, sanctorum velut decerpens vitas, exque eis virtutum opima corrogans, positam in actione philosophiam collegit. Quam enim sanctorum virtutem non es æmulatus, o Pater? Quemve maximum non e vestigio feliciter secutus es? Vel, ut melius loquar, quemnam eorum qui vixere e ratione virtutis, certamine non æquasti?

Abel ille justus propter munera laudem meruit P; tu autem, Pater justissime, totum te, Deo qui nullius eget, rationali munere consecrasti: Enoch in Domino speravit (61) †; tu autem etiam eorum quæ in spe reposita essent exhibitiones perspicue noveras. Præterea, Enoch cum Deo placuisset, translatus est †: tu autem toto animi sensu e terra in cœlum translato, fluxa hæc futuris commutans, totus e excessisti Deo *. Nœ vel justus in oblativis victimis acceptus fuit †; unde et brutarum animalium species, diluvio terram inundante, arca lignea ab interitu eripuit: tu autem victimas rationales sacrificia spiritalia Deo offerens, velut arcam aliam exhibes Dei Ecclesiam; qua, tuorum sermonum sana doctrina, ceu diversarum specierum animalia, hæreticorum diversi cœtus salvant. Abraham hospitalitatis nomine et pietatis in Deum admirationem habet †, filiumque susceptum ex repromissione, victimam sine immolatione acceptam, Deo offerens, beatus prædicatur †; tu autem, manducans quotidie (62), atque eos qui

* Philipp. II, 15. P Gen. IV, 4. † Gen. V, 24. † Hebr. XI, 5. * II Cor. V, 13. † Gen. VIII, 21.

† Gen. XVIII, 2. † Gen. XII, 16.

** Ἰσλ. π. τι.

VARIAE LECTIONES

COMBESISII NOTÆ.

(60) Qui verbum vitæ contineas, etc. Ut apud Paulum, ita hic, potest participium referre, tum quem alloquitur Nicolaum, tum φωστῆρα, cui ipsum comparat. Referunt fere Pauli interpretes ad personas et Philippenses quos dilaudat, quem et nos sensum secuti sumus.

(61) Enoch in Domino speravit. Apostolus, Hebr.

PATROL. GR. XCVII.

XI, fidei tribuit; verum non excludit spem, quæ et ipsa necessaria fuit ut placeret Deo, plurimumque valuit ad ejus translationem, velut viri qui ea subvectus ac totus cœlestibus inhians, vix non humanis, adhuc corpore vivens, excessisse videretur.

(62) Manducans quotidie. Ἐσθίων καθ' ἡμέραν. Pia admodum veraque consideratio. Ea pietate,

adeunt, mystica ac spiritali mensa impertiens, A
 Christum ipsum hospitio excipis; sacrificasque,
 non dilectum filium, aut interim ejus loco in me-
 dium inductam ovem; sed ipse, te, totum jugiter
 Deo holocaustum offerens, ac ceu Evangelio infor-
 mante, tuam ipsius animam pro ovibus tradens x.
 Isaac justitiæ titulo celebratur; tu autem, ceu
 quædam justitiæ regula ubique in spiritu discurrens,
 multa libertate volentes injuriam facere
 reprimis, ipsos etiam imperatores clara in somnis
 visione informans. Jacob, morum simplicitate ac
 numerosa prole inclytus, etiam scalam ad cælum
 pertingentem, majoris sacramenti imaginem typo
 exhibentem, vidit y: tu autem, vero illi « Principi
 pastorum » Christo, a quo et ovile creditum
 accepisses, patriarchas, pastoresque et oves, gi-
 gnere non cessasti, « ascensiones in tuo corde
 ponens », « ac velut a gradu in gradum, tanquam
 a gloria transmutatus in gloriam; atque e terra
 contemplatione subvectus in cælum. Job inno-
 centia, fortique in malis constantia, illustrissimus
 est: tantum vero abest ut et ejus imitationem
 neglexeris, ut neque hæreticorum machinis
 commotus sis ac quassatus, qui malueris ut velut
 ad turrim feri fluctus alliderentur, quam ut quid
 thesauro, præda decederet. Joseph castitate
 annonaque provisa clarum ubique nomen habet:
 tu autem totum te castitatis exhibuisti specimen;
 ac mellitæ linguæ schola, annonaque emporium
 factus es provinciæ Lyciæ. Moyses lenitate populi-
 que legislatione, celebri præconio habetur; deus-
 que Pharaonis, et Israelis ductor, describitur;
 tu autem, beatissime Pater, quanquam terribilis
 peccantibus, omnibus fuisti lenis, abstinentiam
 a malis actibus populo universo præscribens,
 insurgentesque vitiosos motus, velut aliam Pha-
 raonis virtutem exercitumque, egregiorum tuorum
 operum pelago submergens. David strenuus super-
 bium Goliath spiritus armatura occidit: sed
 et ipse fortissimus spiritalium illum animarum
 tyrannum quotidie fugans, luposque hæreticos,
 rapaces illos, a rationali Christi grege arcens:
 ita te, justorum prophetarumque catalogo insignem,
 vir sacratissime, virtute posita in actione, inseruisti,
 aliorum æmulatus libertatem, aliorum zelum: ho-
 rum mansuetudinem, illorum affectum ad misera-
 tionem animum, aliorum vitam sublimem. Nec hos

των ἀντ' αὐτοῦ συνεισφερόμενον, ἀλλ' ὅλον σὲ αὐτὸν
 τῷ Θεῷ προσάγων διαπαντὸς ἑλοκάρπωμα, καὶ τὴν
 σεαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων εὐαγγελικῶς
 προλιέμενος. Ἰσαὰκ δικαιοσύνη δοξάζεται· αὐτὸς δὲ
 καθάπερ τις κανὼν δικαιοσύνης πανταχοῦ διατρέχων
 ἐν πνεύματι, σὺν παρῆρσίᾳ πολλῇ τοὺς ἀδικεῖν ἐθέ-
 λοντας ἐπέχεις, ὄνειρώτων καταφανῶς καὶ βασιλείας
 καθεύδοντας. Ἰακώβ ἀπλότῃ τρόπῳ, καὶ πολυπαι-
 δίᾳ τέκνων αἰδιδέμος· ὧ καὶ κλίμαξ ἑωρᾶτο εἰς οὐρα-
 νοῦς φθάνουσα, μυστηρίου μείζονος εἰκόνα προγρά-
 φουσα. Αὐτὸς δὲ γεννῶν πατριάρχας, καὶ ποιμένας,
 καὶ ποιμνία τῷ « ἀρχιποιμένι » Χριστῷ, παρ' οὗ
 καὶ τὴν ποιμνὴν ἐπιστεύθης, οὐκ ἔλιπας, « ἀναδάσαις
 ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος, » καὶ οἶον ἐκ βαθμοῦ εἰς βαθ-
 μὸν, ὡς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταποιούμενος· καὶ
 ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοῦς, θεωρητικῶς ἀναγόμενος. Ἰὸβ
 ἐπὶ ἀκαλίᾳ, καὶ περὶ τὰ θεινὰ καρτερία περιφανέ-
 στας· αὐτὸς δὲ οὐχὶ καὶ τοῦτον ἡμεληθῆς παραζη-
 λῶσαι, ταῖς προσβολαῖς δὲ μὴ κατεσεύθης τῶν αἰρέ-
 σεων, ἀνεῖναι μᾶλλον προθέμενος τῷ πύργῳ προσήξει·
 τὰ κύματα, ἢ πού τι συληθῆναι τοῦ θησαυρίσματος.
 Ἰωσήφ ἐπὶ σωφροσύνη καὶ σιτοδοσίᾳ περιδότης·
 αὐτὸς δὲ ὅλον σεαυτὸν σωφροσύνης* εἰκόνημα, καὶ
 σιτοδοσίας ἐμπόρευμα, τῇ ἐπαρχίᾳ Λυκίων, τῷ δι-
 δασκαλείῳ τῆς μελικράτου φωνῆς ἐχρημάτισται.
 Μωϋσῆς ἐπὶ πραότητι καὶ λαοῦ νομοθεσίᾳ κρείττε-
 ται, καὶ θεὸς Φαραὼν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ δημαγωγῆς
 ἀνυγράφεται· αὐτὸς δὲ, πανόλιθιε Πάτερ, πρὸς μὲν
 τοὺς πᾶσι, φοβερὸς δὲ τοὺς ἀμαρτάνουσι, νομοθετῶν
 παντὶ τῷ λαῷ τῶν φαύλων ἀπέχσθαι πράξεων, καὶ
 τὰς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις, ὡς ἀλλῆν Φαραὼνικον
 δύναμιν, ὑποδρύχιον τῷ πελάγει τῶν σῶν κατορθω-
 μάτων ποιοῦμενος. Δαβὶδ, γενναῖος, καὶ τὸν ὑπὲρ
 φανον Γολιάθ, τῇ τοῦ πνεύματος πανοπλίᾳ χει-
 ροῦμενος· ἰσχυρότατος καὶ αὐτὸς, τὸν νοστὴν καὶ
 ψυχούραννον καθ' ἡμέραν τροπούμενος, καὶ τῆς ἰο-
 γικῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμνῆς τοὺς αἰρετικούς λύκους
 ἀποδιώκων, τοὺς ἄρπαγας, οὕτω τῷ καταλόγῳ τῶν
 δικαίων εὐσημον, καὶ τῶν προφητῶν, σεαυτὸν διὰ τῆς
 πρακτικῆς ἀρετῆς ἔνετρας, ὧ ἱερύτατε· καὶ τῶν
 μὲν, τὴν παρῆρσίαν· τῶν δὲ, τὸν ζῆλον· τῶν δὲ, τὸ
 πρᾶσον· τῶν δὲ, τὸ συμπαθές· τῶν δὲ, τοῦ βίου τὸ
 ὑψηλὸν περιεζήλωσας. Οὐ μόνον δὲ τούτων, ἀλλὰ
 καὶ Χριστοῦ μαθητῶν· οἷς ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια.
 τῶν νομικῶν σκωδῆς διαπετάσασα περιδέραρον, τῆς
 ἀληθοῦς ἐν πνεύματι λατρείας ἀνακαλύπτει τραπὺς
 ἡμῖν τὰ μυστήρια. Ὡν αὐτὸς ἀκολούθως ὁπαθῆς ἔ-

* Joan. x, 11. y Gen. xxviii, 12. x I Petr. v, 4. * Psal. lxxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. λελίπ. ἔδειξας.

COMBEFISH NOTÆ.

quotannis, magna illa virago Theresia, festo die
 Palmarum, velut Dominum exceptura hospitio,
 quem a triumpho illo, Hierosolymitæ omnes neg-
 lexissent, devotissime manducabat, triumphique
 specie, cibum pariter et hospitem prædilectum,
 obsequentissima fovebat: nisi hoc minus conse-
 quens: fueritque ἀντὶ τοῦ ἐσθίων, τὸ, ἐστίων, ut
 significetur spiritalis sermonum et doctrinæ mensa,

seu etiam exemplorum vitæ, qua Nicolaus laute
 habens ac impertiens, ἐντυγχάνοντας, eos qui
 adeunt seu conveniunt, vel etiam legentes, ejus
 præclara gesta, Christum ipsum hospitio excipiat.
 Vel denique τὸ, ἐστίων, ad Christum referendum
 sit, qui laute habeatur hospitio exceptus, imper-
 titis mensa spiritali explicata, iis qui adeunt Nico-
 laum: sicque redundarit τὸ, καὶ adjectivum.

ελου γενόμενος, ὀφθαλμὸς τῆς Ἐκκλησίας τῆ μερί- A
μνη, καὶ σάλπιγξ εὐηχος ἐρημάτων. Νῦν⁹⁸ καὶ
εἰπεῖν ἀληθῶς, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο ῥητόν· « Μνήμη
δικαίων [μετ' ἐγκωμίων. »] Καὶ. « Εἰς μνημόσυνον
αἰώνιον ἔσται δικαιοῖ. » Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐγκω-
μιαζομένον γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται· λαοὶ πολλοί.
Scripturæ : « Memoria justorum cum encomiis b. » Et : « In memoria æterna erit justus b'. » Ac plane
merito. Justo enim encomiis celebrato, futurum est ut multi populi lætentur.

Καὶ τίς ἂν ἐπαξίως ἀφίκοιτο τῶν σεμνῶν ἐγκω-
μίων, ἢ τῶν ὧν κατὰ τὸν βίον μεγαλοεργημάτων,
ἀνυμνήσαι· τὸ μέγεθος, πολυὺς μνητε Πάτερ ; Εἴ τι
γὰρ ἂν σε καὶ εἶπομεν, ἀποδέει πάντως τῆς ἀληθείας
ὁ λόγος. Καὶ εἰ παρεικάζεσθαι θελησάμεν τοῖς σοῖς
τὰ ἐτέρων κατορθώματα, ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν
ἔλθειν, τῶν πραγμάτων τὰ παραδείγματα. Τίνα σε
τοῖνον εἶπομεν ; Γεωργόν ; Ἄλλ' ἀληθεύσει πάντως
ὁ λόγος, θεωρητικῶς ἐκλαμβανόμενος. Πάσης γὰρ
ἡμῶ τῆς Λυκίων ἐπαρχίας, τὰ λογικὰ γεηπονήσας B
γεώργια, τῆς μὲν ἀπιστίας τὰς ἀκάνθας ἐξέτεμες·
τῆς εὐσεβείας δὲ τὸν ζῶντα λόγον κατέσπειρας,
καὶ ὅσον ἀποθήκας σιτικῶς, τοῖς ψυχικοῖς ταμείοις
πνευματικῶς ἐναπέθου τὸν ἄμικτον. Ἀρχιτέκτονά
σε εἶπομεν ; Οὐ ψευσόμεθα· βωμοὺς γὰρ εἰδώλων,
καὶ δαιμόνων μουσαρῶν ἐφιδρύσματα καθέλιες τῆ
μηχανῆ τῶν δογμάτων σου· Χριστῶ κατὰ τόπον
Ἐκκλησίας ἀνέστησας, τεμένη καὶ ναοὺς μαρτύρων
δαιμάμενος ἱερῶς καὶ σεβασμίους. Καὶ ὡς μὲν
γεωργός, τὰς νεοφύτους καὶ λογικὰς ἀμπέλους καλ-
λιεργῶν, εὐφόρους ἀπέδειξας· ὡς δὲ σοφὸς ἀρχιτέ-
κτων Ἐκκλησίας, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως κατε-
στήριξας, τῆ ἀρχιτεκτονίᾳ τοῦ πνεύματος. Τί οὖν
σε καλέσομεν ; Στρατιωτὴν ; Ναί. Καὶ γὰρ οἶόν τις
ὀπλίτης ; στρατιάρχος, κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν C
στρατευσάμενος, « τὴν παντευχίαν τοῦ λόγου
περιέθου »· περιζωσάμενος ; [τὴν ὄσφύν σου ἐν ἀλη-
θείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα δικαιοσύνης, καὶ
ὑποδυσάμενος τοὺς πόδας ἐν ἔτοιμοσίν τῳ Εὐαγγελ-
ίου τῆς εἰρήνης. »] Διὸ τῷ μὲν κράνει τῆς [σωτη-
ρίας,] τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν ἀποκρουόμενος,
πέτρας δίκην ἀτρέμας καὶ ἀκατάσαιτος Ἰστατο,
πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοκὴν διορθοῦμενος. Ἀσπίδι
δὲ, τῆ ἀσειστικῆς κεχρημένος ἐλπίδι, καὶ τοὺς βάλλειν
τολμῶντας ὑπαντιάζων, ἀντιτοξοῦσιν· εἶτα γενναίως

^b Prov. x, 7. ^{b'} Psal. cxi, 7. ^{b''} Ephes. vi, 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁸ Ἰσ. ἐνι.

COMBEFISII NOTÆ.

(63) *Velut collari.* Περιδέραρον διαπετάσασα. Eadem collaris similitudine utitur Method. de Symeone et Anna, cum inducit sanctum senem rogantem : Ἀπολυθῆναι τοῦ δουλικοῦ καὶ ἀχθοφόρου κλοῦ· *Servili et ponderoso collario* ; quo plane, filiorum illa, et amicorum explicatior divinum cognitio, impediēbatur. Ἀντὶ τοῦ, καὶ μέριμνα reposuimus, τῆ μερίμνη, ut sit adjectivum τῷ, ὀφθαλμὸς Ἐκκλη-
σιας.

(64) *Pulchre ac arte colens.* Καλλιεργῶν. Vox aptissima ; sive vites materiales spectemus, sive rationales. Quippe habent tum hæc, tum illæ, necesse ita coli, ut fructum plurimum afferant : eoque non omnium est ejusmodi maxime vitium rationalium

A modo imitandos proposuisti, sed et Christi discipulos, quibus gratia et veritas tenebroso legalium velut collari laxato (63), veri in spiritu cultus palam nobis sacramenta detegit. Horum ipse sectator per omnia factus, Ecclesiæ oculus sollicitudine ac tuba sonora fuisti. Fuerit jam vere loqui illud est ut multi populi lætentur.

Quis vero, laudatissime Pater, venerabiles tuas laudes satis edicere, ac per vitam magnifice gestorum magnitudinem, celebrare valeat? Quidquid enim in te dixerimus, plane jejunus sermo a veritate defecerit. Prorsusque necesse est ut, si res aliorum præclare gestas tuis velimus conferre, haudquaquam exempla res æquaverint. Quem ergo te dicemus? Num agricolam? Plane verum habebit oratio, spirituali sensu intellecta. Totius enim provinciæ Lyciæ excultis rationalibus agris, infidelitatis quidem excidisti spinas viventem vero seminasti pietatis sermonem; ac velut frumentariis horreis, animarum penubus, messem uberem spiritaliter condidisti. Dicemus architectum? Vera erit oratio; solerti enim dogmatum arte, idolorum aras, dæmonumque odibilium sedes, evertisti; ac Christi per loca ecclesias erigens, delubra sacraque et venerabilia martyrum templa exstruxisti. Ac more quidem viri agricolæ, novum satas et rationales vites pulchre ac arte colens (64), fructus plurimi fecisti feraces; velut autem sapiens architectus Ecclesiæ supra fidei fundamentum architectonica spiritus arte firmiter stabilisti. Quem te ergo sumus vocaturi? An militem? Ita plane; velut enim dux quidam cataphractus, expeditione adversus hostes invisibiles suscepta, « armaturam verbi (65) induisti; succinctus lumbos tuos in veritate, et indutus lorica[m] justitiæ, calceatusque pedes in præparationem Evangelii pacis b''. » Quamobrem, galea quidem illa salutis, affectionum incursions repellens, instar petræ, adversariorum inimicos dolos omnes (66) emendans dissolvensque, placide et inconcussus stetisti. Scuti autem loco, immota spe usus, impetere audentes, ex adverso occurrens,

D cultura, sed Nicolao similium, quos utinam plures, Christi vinca, Ecclesia habere!

(65) *Armaturam Verbi.* Apud Paulum est, *Dei* : ex cujus textu supplevimus quæ clausa sequuntur, post τὸ, περιζωσάμενος. Sicque passim opus habuimus codice satis mendoso et compendiaro, qua supplere, qua corrigere; ubi statim apparebat manifestus lapsus antiquarii.

(66) *Adversariorum inimicos dolos omnes, etc.* Πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοκὴν διορθοῦμενος. Ita exprimit Bud. τὸ, πλοκὰς apud Gregorium, afferens hunc ejus locum. Τὰς μὲν ἐκ τῶν λογισμῶν προφά; καὶ πλοκὰς διεσείσασμεν τῆ δυνάμει τοῦ πνεύματος.

sagittis confodis: tumque strenue protegens, A stansque ex adverso, ac inimicas gregi submo-
vens acies, protectione defunctus, efficaci dextera
fidei gladium elevans, Arii pariter vivam illam,
int manique divisionem (67) et contractionem Sa-
bellii, radicibus excidisti. Quin et eos qui unius ex
beata eadem ac adoranda Trinitate, Christi veri
Dei dispensationis in carne sacramentum, aut
confundere præsumunt, aut dividere, quique se-
quius illud acceperunt, sive qui ambarum in uno
eodemque Christo et Deo concurrentium natura-
rum, unionis hypostaticæ, alterius alteriusque
essentiæ, rationem inconfusam planeque indivi-
sam non continentur, percussisti; eodemque si-
romaste ligno (68), velut Phinees ille e, alterutro
modo declinantes, universis Deum universorum
propitium faciens, simul profligas et evertis.
Quem te igitur sumus vocaturi? Angelumne?
Enimvero parum abes ut ne velut angelus vaces
carne, qui revera incorporeus fueris in corpore;
ac velut quispiam homo æthereus, sive terrenus,
spectantibus, angelus. Quid enim ab angelico
illo volatu et pernecitate differt, ut in somnis
conspicuis imperatori visus sis, necemque in
crastinum meditantem perterrueris, furentemque
ad necem dexteram, verberare sine plaga, priori
illo impetu retardato, castigaveris; utque inex-
specta præsentia, viros qui nihil fecissent inju-
riæ, a morte liberaveris? Quid magis illi congruat
angelo, qui a Sione in Babylonem regionis Medo-
rum Habacuc transtulit e*, ferentem prandium Dani-
ieli in lacu leonum? Tene dicamus gubernato-
rem? Plane sermo veritate constiterit: quippe
eos qui magnum illud et spatiosum mare perna-
vigant, nec non eos qui in terra velut mari jac-
tantur, tuarum ad Deum intercessionum clavo,
fideique temone diligentissime gubernans, procel-
lam quidem convertens in auram, æstumque in
serenitatem, precum tuarum vigiliis sedans atque
componens (69): ad tua fide patrocinia accur-
rentes, ad apathicæ illius ac vacuitatis affectionum

ὑπεραπίζων, ἀντιπεριστασαι καὶ ἀντιδοουκῶν;
τοὺς ἀντίτακτους τῆς ποίμνης σου· καὶ οὕτω μετὰ
τὸν συνασπισμὸν, τῆ πρᾶκτικῆ δοξίᾳ συναπαυσιῶν
τὸ τῆς πίστεως φάτιγανον, τὴν ἐμψυχὸν Ἀρείου
κατατομήν, τῆ συναίρεισει τοῦ Σαβελιῶν συναπέτε-
μες προθέλωμον. Καὶ μὴν καὶ τοὺς συγγεῖν τολ-
μῶντας ἢ διαιρεῖν, τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς μακαρίας
καὶ σεβασμίου Τριάδος, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ [θεοῦ]
τὴν οἰκονομικὴν ἐνανθρώπησιν· καὶ τοὺς μὴτ' αὐ-
τὴν ὀρθῶς ὑπεκλήφωτας, ἢ τῆς καθ' ἑκατέρων τῶν
συναλθουσῶν ἐν αὐτῷ τῷ ἐνὶ Χριστῷ καὶ Θεῷ, καθ'
ὑπόστασιν ἐνώσεως τῶν φύσεων, τὸν ἑτεροφυῶ λό-
γον, μὴ ὁμολογοῦντας ἀσύγχυτον καὶ παντελῶς
ἀδιάσπαστον, ἔνυχες καὶ τῷ αὐτῷ σειρομάστῃ ξύλω
τῷ κατὰ τὸν Φινεὲς, συναίρεις τοὺς ὀποτέρως ἐκκλι-
νοντας, τὸν πάντων καλέσομεν; Ἄγγελον; ἀλλ' οὐ πολὺ
τῆς τῶν ἀγγέλων ἀσαρκίης ἀφέστηκας, ἀσώματος
ὄντως χρηματίσας ἐν σώματι, καὶ οἶόν τις αἰθέριος
ἄνθρωπος, ἢ ἐπίγειος τοῖς ὄρωμένοις ἄγγελος. Τί
γὰρ ἀγγελικῆς διήνοχς πτήσεως, τῷ βασιλεῖ δι'
ὄνειρων ἐπιφανῆσαι, καὶ φρόνον τῆ ἐξῆς μελετῶντι
κατάπληξιν ἐμποῖησαι, καὶ μεμνηδῶσαν δεξιὰν πρὸς
σφαγὰς, ἀπλήγη μᾶστιγι σωφρονῆσαι, τῆς ὀρθῆς
ἀλογήσασαν· καὶ ἄνδρας μὴδὲν ἡδικοχότας, ἀπρο-
δοκῆτως παραστὰς** τοῦ θανάτου λυτρώσασθαι; Τί
τούτου δικαιοτέρων ἐργάσασθαι τῷ ἀγγέλῳ τὸν Ἀμ-
βακούμ, ἀπὸ τῆς Σιών ἐπὶ Βαβυλῶνα τὴν Μεδικὴν
διαπεράσαντι, τῷ Δανιὴλ τὸ ἄριστον ἐν τῷ λάκκῳ
τῶν λέοντων ἐπιχομίζοντα; Κυβερνήτην σε εἶπα-
μεν; ἀλλὰ ἀληθεύσομεν· τοὺς γὰρ τὴν μεγάλην
καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντας θάλασσαν· τοὺς τε κατὰ
γῆν θαλαττεύοντας, τῷ οἴακι τῶν πρὸς τὸ θεῖον
ἐντεύξεων, καὶ τῷ αὐχενί τῆς πίστεως διακυβερνῶν
ἐμμελέστατα· τὴν μὲν καταγιγίδα, πρὸς αὐρανὴν εἰς
δὲ γαλήνην, τὴν ῥάλην, ταῖς ἀγρυπνίαις τῶν προσ-
ευχῶν ἐπιλοφίζων, πρὸς τῷ λιμένι τῆς ἀπαθείας
τοὺς πίπτει προσιόντας χειραγωγεῖς, ἐρωτᾶται. Καὶ
τοῦτο δὴλον, ἐξ ὧν αὐτὸς ἐαυτὸν καταφανῶς, ἐπιβά-
του δίκην, ποτὲ τοῖς πλοτῆρσι παρέστησας· λιμῶ
τὸ τηνικαῦτα τὴν σὴν πιεζούσης μητροπολιν. Οὐδὲ

* Num. xxv, 7 seqq. * Dan. xiv, 35.

VARIÆ LECTIONES.

** Γσ. στάν.

COMBESII NOTÆ.

(67) *Vivam illam intimamque divisionem.* Ἐμψυ-
χὸν κατατομήν. Velut in iis quæ Deo maxime intima
sunt, et essentia ipsa deitatis, quam individue
unam, in tribus habentibus, aliam aliamque Arius
impie facit; Sabellio contra, συναίρεισει persona-
rum blasphemio. Erat perperam συνέσει. Vocat
Greg. συναλοφῆν, qui et ipse, errores in theologia
extremos passim perstringit. Accurata etiam, quæ
in extremos et ipsos Nestorii et Eutych. errores περὶ
οἰκονομίας, ac circa incarnationem, sequuntur.
Forte vero fuerit illa ἐμψυχὸς κατατομή, propter
animam, quam Arius negabat in Christo, velut
etiam Apollinaris negabat mentem, ut sit quasi
rememptio animæ ac concisio, eo sensu quo expo-
nitur secundo loco, τὸ κατατέμνειν in *Thesaurō.*

D (68) *Siromaste ligno.* Σειρομάστῃ ξύλω. Est siro-
mastes, jaculum, hasta; Aquila, κόντον: quod
forte voluit Andreas exprimere, altera particula
quam LXX non habent: Symm. δόρυ, lanceam;
Vulg. arrepto pugione. Quadrat ut ejusmodi lon-
giori instrumento ligneo, cuspidē ferrea, velut uno
ictu, ambos, in flagranti ipso delicto ac turpi con-
cubitu, sacro percitus zelo, vir Dei confoderit;
cui similis Nicolai lingua, et ipsa, uno velut idē,
utrinque declinantes a vero et fide, confodiat.

(69) *Sedans atque componens.* Ἐπιλοφίζων. Vox
rarior. Forte legendum. ἐπιχοφίζων, quanquam
nec illud displiceat, satisque quadret, quam simpli-
cis significationem habet vet. Lex.

ταῦτα τῆς Ἀνδριακῆς ὁ λιμὴν. Τοῦτῃ γὰρ οὐκ ἔχον-
 τας ἐκείνους μὲν παραπλευσαι, παρέπεισας, ἵνα
 πεινῶντα λαὸν διαθρέψῃς, καὶ λιμοῦ θυμὸν χαλινώ-
 σῃς· οἶον καὶ χρυσίνους τρεῖς, ὡς λόγος ἐκποδῶν
 γενόμενος, τῆς νηὸς καταλέλυκας· καὶ λαθεῖν εἰς τέ-
 λος οὐκ ἦν τὸν τοῦ ἔθους τῶν Λυκίων μεριμνητῆν
 καὶ ὑπέρμαχον, ἀγγελικῆ τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον
 Νικόλαε. Ὅτι γὰρ ἐν σαρκὶ περιῶν, καὶ πρὶν εἰς
 Χριστὸν ἀναλύσαι σε, πολυτρόπως ἐπιφοιτᾷς τοῖς
 θλιδομένοις, καὶ βοηθεῖς μὲν, τοῖς ἐν ἀνάγκαις, ὡς
 τάχιστα, ἐξαιρεῖς δὲ καὶ μαιφόνου σφαγῆς τοὺς ἐμ-
 πίπτοντας· τί ἂν ἄλλο σε παραδείκνυσιν, ἢ ἀγγε-
 λικὴν ἀσαρκίαν ἐνελημμένον, καὶ ταύτῃ βῆσον τὰς
 τεραστειὰς ἐργαζόμενον; Ἀλλὰ τίς σου τὸ μακρό-
 θυμον μὴ θαυμάσειε; Τίς τὸ μειλίχιον σὺν τούτοις
 καὶ τὸ πρῶτον μὴ ἐκπλαγῆ; τίς τὸ εἰρηνικὸν καὶ
 ἱκέσιον; Ἐπεὶ γὰρ, ὡς φασιν, ἐπισκεπτόμενός ποτε
 τὰ κλήματα τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, πρὸς τὸν ἐν
 μακαρίᾳ τῇ μνήμῃ Θεόγνιον συναντήσας, τὸν ποτε
 τῆς Μαρκανιστῶν Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, διαλέξεως
 γραφικῆς προσελθούσης διήλεγξας, μέχρις οὗτο τὸν
 ἄνδρα ἐπιστρέψας πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπανήγαγας. Ἰσως
 τε δὴ παροξυσμοῦ τινος ἐλαχίστου παρεμπεσόντος
 εἰς μέσον· ὑψηλῆ τε φωνῇ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο
 μειλίχιον ἐπιφθεγγάμενος ῥῆμα· Δεῦρο, εἴπας, πρὸς
 καταλλαγὴν, ἀδελφεῖ, πρὶν ἢ « τὸν ἥλιον δοῦναι ἐπὶ
 τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. » Ἀλλὰ, Πάτερ πατέρων,
 ἀξιάγαστε λαμπρῆν οἰκουμένην, Ἐκκλησίαν ἐδραϊώ-
 μα, στήριγμα πιστῶν καὶ ἀσφάλεια, τάχιστα τῶν
 ἀδικουμένων ἀντίληψις, νῦν ποιμαίνεις μᾶλλον ἡμᾶς,
 καὶ παραθάλαπις σφοδρότερον καθαρῶς προσεδρεύων
 Θεῷ, τῇ τελείᾳ καὶ προσκυνητῇ Τριάδι. Περὶ ἦν,
 νοητῶς ταῖς ἀγγελικαῖς συμπεριχορεύων τάξεσιν,
 ἀνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεύεις, ὡς θεὸς καὶ ἱερά κεφαλὴ,
 ἀποστολικὴ τε χάρισμασι, καὶ τοὺς μὲν ἐπιστηρί-
 ζων, τοὺς δὲ, καθοπλιζὼν ἡμᾶς, μὴ κατοκνήσης,
 ὡς Πάτερ ὑποφῆτα τοῦ λόγου, καὶ τῶν ἀρβήτων ὑψ-
 ηγητὰ διδάσκαλε. Τὸν δὲ γε ὁμότροπον καὶ διάδοχον
 τῆς ἱεράς σου ἀναστροφῆς· τὸν μακρῷ μὲν χρόνῳ
 μετὰ σε, τῇ δὲ πολιᾷ εὐθύς· τοὺς δὲ υἱοὺς αὐτοῦ,
 σοὺς δὲ ἐγγόνους, ἀνδρῶν τε καὶ λόγῳ ἀληθεῖ περι-
 κράτυνον, καὶ τούτου, ὧς ἐνὶ μάστιγα πατέροις σπλάγ-
 χνοις περιεχόμενος, τοὺς προσθαλεῖν τῇ λογικῇ
 ποίμνῃ τολμῶντας, ἀποδιώκεις, τοῖς πνευματικοῖς
 σου ἀκοντοῖς τῶν λόγων σου· ὡς ἀναπτύχτον δια-
 σώσῃ τὸ μικρὸν σου ποίμνιον, ὅπερ αὐτὸς ἔθρεψας·
 ἱερεῖς τε ἱερατικούς, καὶ τὸν φιλόχριστον λαόν,
 τοῖς ζῶσι τε καὶ ἀψευδέσι τῆς εὐσεβείας δόγμασι,
 καὶ τῇ τῶν τεραστειῶν μεγαλειότητι ἐπιβρώννυμενον,
 μὴ ἀποκάμης, θεόπνευστε· καὶ τοσοῦτον ὅσον μᾶ-
 λον ἔρτι καθαρώτερον ἐγγίξεις Θεῷ, κἀντεῦθεν
 πλέον τῇ λαμπρῶνι καταστραπτόμενος τῶν φωτι-

d Ephes. iv, 26.

COMBESII NOTE.

(70) *Portus Andriacæ*. Navale est Myræorum, ut etiam apud Metaphrastem; de quo Ortel., etc.

(71) *Vecturam velut obstrinxeris*. Τῆς νηὸς καταλέλυκας. Velut arrhabonis loco solvens, quod ait Metaphr. : Τρεῖς αὐτῷ πρὸς ἀρραβῶνα χρυσοῦς

A portum, vir sacratissime, velut manu ducis : ac eo liquet quod ipse te vectoris specie nautis quondam exhibueris conspicuum, fame nimirum tuam illam metropolim premente. Novit hæc portus Andriacæ (70). Nam fuisti auctor ut, quod illi minime meditabantur, eo adnavigarent, quo allata annona esurientem populum pasceres, ac famis furorem comprimeres : ita sane ut quod fama procul diffusa habet, aureis tribus vecturam velut obstrinxeris (71), nec tandem gentis ille Lyciorum curator defensorque latere potuerit, o Nicolae, et moribus angele, et opere. Quod enim in carne superstes, ac necdum ad Christum profectus, variis modis afflictos inviseres, atque eis qui in necessitatibus positi essent, promptissime auxiliareris, eque crudeli necē eos eximeres, quibus ejus aleam subirent, quid te aliud ostendunt, quam velut angelicum sine carne statum arripuisse, quo tanta facilitate prodigia faceres? Cæterum quis non miretur tuam longanimitatem? Quis adhuc hæc suave eloquium moresque mitis non stupeat? Quis pacificos ac supplices? Nam, ut ferunt, cum aliquando veræ vitis palmites invisens, beatæ memoriæ Theognio (72), Marcianistarum Ecclesiæ olim episcopo, obvisus factus esses, disputatione scripto conserta, tandiu hominem arguisti, donec conversum ad id quod videbatur reduceres. Cum fors autem minima quædam exacerbatio disputationis calore media interim incidisset, voce elata, melle dulcius apostolicum illud pronuntiasti : Veni, inquis, frater; reconciliemur, priusquam et sol occidat super iracundiam nostram d. Cæterum, o Pater patrum, orbi terrarum lumen mirabile, Ecclesiæ firmamentum, fidelium fulcimentum atque securitas, eorum qui injuriam patiuntur paratissima defensio, nunc quoque nos impensius pascis, fovesque intensius, cum Deo, consummata illi ac adorandæ Trinitati, pure adhæres : ejus circuitu spiritali ratione cum angelorum ordinibus ducens choros, nos e cælo intueris, o divinum sacramque caput, ac charismatis apostolicum! Nec vero tu, Pater, interpres verbi, ac arcanorum doctor, qua confirmare, qua armis munire, neglexeris. Plane D autem, iisdem tecum moribus virum, ac successorem tuæ illius sacræ conversationis; longe quidem a tuis remotum temporibus, tibi tamen caritatis proximum : ejusque nihilominus filios, tuos autem nepotes, roboraveris, verboque veritatis circumquaque munieris : ac eos qui ejus, quem præcipue paternis visceribus complecteris, rationalem gregem temerarii invadunt, spiritalibus

δοῦς. Datis tribus aureis arrhabonem.

(72) *Theognio*. Habet Metaphrastes, complures ab eo conversos; sed nullum refert ex nomine. Innuvit Andreas Theogonium istum postmodum celebrem sanctitate vixisse.

iores facti vere eum esse quem viderent, cum par-
esset ut eos gestorū pœniteret, deterioribus tor-
mentis virum strengum implicant. Nimirum, ex-
stincta viva calce (55), seu verius loquendo,
accensa, margaritum illud rationale, ea obruunt,
ut tantī miraculi novitas, fidem adimere non pau-
cis videatur. Ut, inquam, tale corpusculum, quod
facile natura corrumpi possit, tam vehemēti et
ad comburendum comparato calcis bullientis incen-
dio, vel paululum potuerit resistere, usque adeo
tamen ab eo incolume, ut ne vel crīmes ambustio
læsione invaserit; utve animal, quod ex tenui
aere spiritum ducendo, naturalem vitam continet,
materia ad obstruendum nata absque respiratione
obrutum, non etiam vita privatū sit. At si quis
talibus adversari voluerit, pensat is, ut Jonas ubi
in ventre ceti triduo vixisset, intactus extractus
sit; Jeremiasque, ut in cœni lacum demersus, eo
velut sepulchro emergerit: quo item modo pueri in
media camini flamma tenuem aerem spirarent, ac
neque odor ignis in eis remanserit? ac si qua
ejusmodi mirabilia facta et prodigia, per ætates
singulas immensæ gloriæ Dominus, per suos ser-
vos effecit, citiusque in hac nobis etiam parte
consenserit, ac fidem habens, dixerit: Vere,
mirabilis Deus in sanctis suis. Hoc siquidem,
sit: atque hæc mutatio est dexteræ Excelesi.

Verum me tempus, multoque magis oratio ipsa
deficiet, propter dicendi imperitiam, si velim singu-
latim ac per partem tormentorum omnium publice
et in carceribus generoso Christi militi illatorum,
formamque et speciem ac intolerabilem dolorem,
vim omnem sermonis exsuperantem, perscribere:
itemque eorum qui cruciabant inmanitatem atque
sævitiā, moresque crudelissimos, nec non athlicæ
in tormentis tolerantiam et constantem animum,
utque in illo quotidie impleteretur Paulinum illud:
« Quasi morientes, et ecce vivimus i. » Dies totos
noctesque, protractas in certaminibus preces, qua
supplices, « ad eum qui posset salvum facere k: »
qua in gratiarum actionem ob collata auxilia, ad
hæc, et eorum qui dii habebantur, repentinam
signo crucis profligationem; dæmonumque ipso-
rum lamentabilem contestationem (56), palam
confitentium se non deos, in eorum probrum qui
insensate adorarent: tum propositas interim qua-
estiones atque oppositiones, quæ in se multam ha-

^s Dan. iii, 94. ^h Psal. lxxvii, 56. ⁱ Psal. lxxvi, 41. ^j II Cor. vi, 9. ^k Hebr. v, 7.

COMBUSTI NOTÆ.

(55) *Exstincta viva calce.* Ἀσβέστῳ σβεννυμένη. Aquæ nimirum injectione, qua provocatus ignis consopitus in lapidis fortius excocti poris, velicenti ebullitione ac importabili aestu statim erumpit, ut videatur potius calcis accensio quam extinctio, ut bene Andreas ait. Imperite admodum interpres Lipom.: *Materia eum obruit quæ asbestos dicitur; hoc est quæ non exstinguitur; sed tunc certe fuit exstincta.*

(56) *Lamentabilem contestationem.* Κατάθεσιν. Quomodo videtur habuisse codex Lipomani ejus interpretes reddi, *consensionem*; velut fuerit σι-

ψευδῆς ὁ φανείς, ἐρευνῆ πληροφορηθέντες, δέον μα-
ταμελεῖσθαι, χείροσιν ἀνάγκαις τῶν εὐγενῆ περι-
έβαλλον. Ἀσβέστῳ σβεννυμένη, κρείττον δὲ εἶπειν,
ἐξαπτομένη, τὸν λογικὸν μαργαρίτην ἐγκαταχώσαν-
τες, ἐνθα καὶ ἀπιστεῖσθαι δοκεῖ τοῖς πολλοῖς τὸ πα-
ράδοξον. Πῶς τὸ φύσει εὐκατάφθαρτον σαρκίον, ἐν
οὕτω λάβρῳ καὶ καυστικῷ τῆς ἀσβέστου βρασμῷ,
κἂν πρὸς ὀλίγον διήρκασε, μέχρι καὶ τριχῶν διαμει-
ναν παντελῶς ἀκαυστόν τε καὶ ἀλώθητον. ἢ τὸ ἐν
τῇ ἀναπνοῇ τοῦ λεπτοῦ ἀέρος τὴν κατὰ φύσιν ζωὴν
ἐχὼν ζῶον, ἐν τῇ φύσει παρεμπλαστικῇ ὕλῃ κατα-
κρυβέν, ἀναπνοῆς ἐστερημένον, τῆς ζωῆς οὐκ ἐστε-
ρήθη. Εἰ δὲ τις τοῖς τοιοῦτοις ἀντιθεῖ λογισμοῖς.
πῶς ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, τριήμερον
διαβιὸς ἀθικτος ἀνιμάθη; καὶ Ἱερεμίας ἐν τῷ
λάκκῳ τοῦ βορβοῦ καταχωσθεῖς, ἀνεπίταφος ἀν-
ηρέχθη. καὶ παῖδες μέσον καμίνου φλογός, λεπτόν
ἀνέπνεον ἀέρα, « οὐδ' ὄσμη πύρρος ἦν ἐν αὐτοῖς, »
καὶ ἄλλα ὅσα παράδοξα τεράστια καθ' ἐκάστην γε-
νεάν ὁ μεγαλόδοξος εἰργάσατο Θεὸς διὰ τῶν δούλων
αὐτοῦ. Ὡσάντων ἡμῖν κἂν τοῦτο συνομολογήσειε, καὶ
πιστεύσας ἔρει. Ὅντως, « θαυμαστός ὁ Θεὸς ἐν
τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. » Φύσις γὰρ τοῖς οὖσι, τὸ τῷ
κτίσαντι δοκοῦν. καὶ, « Αὐτῆ ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς
τοῦ Ὑψίστου. »

unumquodque naturam habet, quod auctori visum

Ἄλλ' ἐπιλείπει με ὁ λόγος, καὶ μᾶλλον ὁ χρόνος,
τῇ ἀμαθείᾳ τῶν λόγων, εἰ βουληθεῖην ἀπάσης βα-
σάνου δημοσίᾳ τε καὶ ἐν φρουραῖς προσαχθείσης τῷ
γενναίῳ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτῃ, σχήμα τε καὶ εἶδος
καὶ δόξης τὸ ἀφόρητον, πάντα λόγον ὑπερβαῖνον,
ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος ἀναγράφειν. τῶν τε κολαζόντων
τὸ ἀπηγῆς καὶ σκληρὸν καὶ ὠμότατον. τοῦ τε ἀληγ-
τοῦ τὸ τληπαθῆς καὶ ἀνένδοτον. καὶ ὅπως ἐφ' ἐκά-
στης ἐπληροῦτο ἐπ' αὐτῷ τὸ, « Ὡς ἀπονήσκον-
τες. καὶ ἰδοὺ ζῶμεν. » Τὰς τε παννύχους αὐτοῦ καὶ
μεθημερινὰς ἐν τοῖς ἀγῶσιν εὐχὰς. τὰς μὲν ἰκετη-
ρίους « πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν, » τὰς δὲ εὐχα-
ριστηρίους, ὑπὲρ ὧν ἀντελεῖθετο. καὶ πὶ τούτοις, τὴν
τῶν νομιζομένων θεῶν τῇ σημειώσει τοῦ σταυροῦ
ἀθράν παντελῆ στροφήν, αὐτῶν τε τῶν δαιμόνων
τὴν ὀρηγώδη κατάθεσιν, τὸ μὴ εἶναι θεοὺς αὐτοῦ;
ἀρδῆλως ὁμολογούντων, εἰς αἰσχύνην τῶν ἀναίσθη-
τως αὐτοῖς προσκυνούντων. εἶτα τὰς ἐν μέσῳ προ-
τάσει; καὶ ἀντιθέσεις, πολλὴν ἐχούσας τὴν τραγ-
ωδίαν. πρὸς τοῦτοις τὰς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν,

κατάθεσιν. nec Surlus bene corrigiit, *consensionem*. significat extortam illam confessionem dæmonum. et idolorum percontante Georgio, qua velut deposuerunt veritatem, seu deposita tradiderint, quod habet illa vox: velut intelligantur ea confessione, depositam homini Dei scientiam, quam præstigiis suis furati essent, postliminio reddere et reponere; sic est ubique accuratus Andreas. Ha postmodum verba: *Quid mores, et eorum quæ ab utraque parte dicebantur, sententiam, vel: in tabula expruam?* non habet Regius codex.

εις ἀντίδωσαν τῆ; ὑπομονῆς γινομένη; τῷ μάρτυρι. Α
 θείας ἐμφανείας τε καὶ διαλέξεις · κρείττον δὲ εἶ-
 πεῖν, κατὰ τὸν Δαβὶδ, βοηθείας, παρακλήσεις τε καὶ
 ἰάσεις · δι' ὧν εὐρίσκων παραφυγῆν τῶν μὲν ἕδη
 παρελθόντων πόνων προθύμως ἐπελανθάνετο · τῶν
 δὲ αὐθις ἐπειγομένων, εὐτόνω; ἀντελαμβάνετο,
 ὡς περ ἄδαμάντινον ἔχων μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ
 σῶμα.

Ἐξεστί δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ ἀκριβείας πάντα
 μαθεῖν, τῷ μαρτυρίῳ ἐντυχόντι, τοῦ σπουδαζόμε-
 νου τυχεῖν · ἐκεῖθεν τε παιδευθῆναι καὶ ἐκπλαγῆναι
 τῶν ἀγώνων τὸ ὑπέρογκον · τοῦ ἀριστέω; τὸ μεγα-
 λόφυχον · τῆς νίκης τὸ δικαιοτάτον, καὶ τῶν θεῶν
 ἀμοιβῶν τὸ ἀξιοχρεῶν. Γνωναί τε σαφῶς καὶ θαυ-
 μάσαι, ὅπως οἱ μὲν τῷ βυθῷ τῆς ἀσεθείας ἐσκοτω-
 μένοι, ἐν δόλω, τῷ γλυκεῖ τὸ πικρὸν ἐν τοῖς βήμα-
 σιν αὐτῶν κατεμίνυον · ὁ δὲ τῷ ἀπλῷ τῆς ἀληθείας
 λόγῳ τὰς δεινὰς καὶ ὑπόουλους αὐτῶν τεχνολογίας,
 ῥηδῶ; ἐξέλυε τε καὶ ἀνέτρεπε · καὶ τῶν ἐνεδρῶν
 αὐτῶν καὶ λαθραίων παγῶν, τῷ στερεῷ καὶ ὑψηλῷ
 τῆς διανοίας πτερῷ ὑπερίπτατο · καὶ τῶν ποικίλων
 καὶ χαλεπῶν βασάνων, τῷ κράτει τῆς ὑπομονῆς
 ὑπερεκράτει καρτερώς, καὶ τὸν⁹⁵ κρηπίδων καὶ
 ἤλων τελέσας δρόμον, ἕως καὶ τῷ ξίφει παραδοεῖς,
 σωματικῷ θανάτῳ τὸν ψυχικὸν ἀπονεκρώσας, νικη-
 φόρος δι' αἵματος ἀναδειχθεῖς, καὶ τὸν τῆς νίκης
 ἀναθησάμενος στέφανον, ἔργῳ ἐπινίκιον τῷ νικοποιῷ
 παίδρω; ἀνέπεμπεν ὕμνον · « Εὐλογητὸς Κύριος, εἰ-
 πῶν, ὃ; οὐκ ἴδωκεν ἡμᾶ; εἰς θῆραν τοῖς ὁδοῦσι αὐ-
 τῶν. »

Εἴσεται δὲ πρὸς τοῦτοι; ὁ γε φιλόπονος, καὶ
 ἀκριβῶς ἐντυχάνων τῷ τοιοῦτῳ διηγῆματι, ὡς
 οὐχ ἐκυτῷ μόνῳ πεπόνηκεν ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ
 κλειστοῖς ἑτέροι; τῆν σωτηρίαν διὰ τῶν οικείων
 ἤνυσε πόνων · ὅσους τε τὸν ἴσον δρόμον τελέσαι πε-
 ποίηκε, θεῷ τὸ οικεῖον σπείσαντας αἶμα · ὡς Ἄνα-
 τῆλιον [καὶ] Πρωτολέοντα τοὺς στρατηλάτας, τὰ τῆ
 ἀθλήσει συνεκλάμποντα καταπλαγέντας ἔργα, καὶ
 τῆν ἀνδρείαν ζηλώσαντας · ἔτι δὲ καὶ Γλυκερίον τὸν
 ἀσιδίμον, τῆ περὶ τὸν μόσχον τερατουργία, τῆς
 ἀλογου τῶν εἰδώλων ἀπαλλαγέντα θρησκείας · ἐξ
 αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς φάρυγγος τοῦ δράκοντος αὐ-
 τοῦ; ἐκσπᾶσας, καὶ ὄμματα τέλεια καὶ εὐπρόσδε-
 κτα, τῷ ἰδίῳ Δεσπότη προσαγαγῶν. Ἐτι δὲ καὶ θαύ-
 ματα μέγιστά τε καὶ ἐξάσια · πῆ μὲν, τοῖς πιστοῖς
 αὐτοῦσι νιφάδων εἰκὴν κεραισμένα · πῆ δὲ, παρὰ
 τῶν ἐναντιῶν οὐ πιστῶς αἰτηθέντα, ἔργῳ δι' εὐχῆς
 τοῦ μάρτυρος ἐκβεβηκότα · ὡς καὶ νεκρὸν ἐκ λάρ-

bent tragædiam : præterea vero, divinas die nocte-
 que visiones colloctionesque sancto Martyri, ad
 ejus remunerandam patientiam, concessas : vel ut
 melius juxta Davidem dicam, auxilia, consolatio-
 nes et sanitates, ex quibus refrigerium capiens,
 præteritorum laborum libenter oblivisceretur :
 si quæ autem rursus instabant, forti constantique
 animo capescebat, velut etiam corpus una cum
 animo adamantinum haberet.

Si quis porro omnia viri beati accurate cupit co-
 gnoscere, legat illius martyrii acta, fueritque voti
 compos ; indeque exsuperantem certaminum ma-
 gnitudinem didicerit obstupueritque, magnum
 egregii bellatoris animum, justissimam victoriam,
 divinorumque præmiorum dignam mercedem,
 perspicue, inquam, cognoverit : ac admirationi
 habuerit, ut illi quidem, profunda impietatis vor-
 agine obscurati, dulcibus amarus sermones dolo com-
 uniscerent ; ipse autem simplici veritatis sermone
 subtiles callidasque eorum artes facile dissolverit
 ac subverterit ; utque eorum insidias et occultos
 laqueos solidis sublimibusque animi alis transvo-
 larit ; atque ut variis illis gravibusque tormentis,
 patientiæ suæ robore fortiter superatis, cursuque
 crepidis clavis infixis confecto, tandem gladio
 traditus ac percussus securi, morte corporali
 extincta animæ morte, victor sanguine effectus
 ac victoriæ cinctus corona, ei late, victoriæ sub-
 miserit canticum, qui victoriam præbisset ; ita
 dicens : « Benedictus Dominus, qui non dedit nos
 in prædam dentibus eorum¹. »

Ad hæc studiosus, ac si quis ejusmodi historiam
 diligenter legat, noverit plane ut non sibi labora-
 verit martyris, sed et plurimis aliis suis ipse labori-
 bus salutem conciliaverit : quam multis, inquam,
 fuerit auctor ut et ipsi parem certaminis cursum,
 proprium sanguinem libantes Deo, conficerent :
 puta Anatolio et Protoleoni belli ducibus qui ipsi,
 ubi ad miracula quæ illo certamine effulsere, ob-
 stupuissent, etiam fortitudinem martyris æmulati
 sunt ; inelyto item illi Glycerio (57), quem pro-
 digio vituli, ab irrationali idolorum observantia et
 superstitioso cultu absolvit : quos omnes ex ipsis,
 ut ita dicam, extractos draconis faucibus, victi-
 mas perfectas et acceptas, Domino suo obtulit.
 Præterea vero etiam maxime illa prodigiosaque
 miracula, qua petentibus fidelibus confertim instar-
 que imbris nivalis Dei largitate donata ; qua in-
 credulo animo ab adversariis petita, precibusque

¹ Psal. cxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁵ Ἰσ. λείπ. διά.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Inelyto illi Glycerio*. Interpres Lipomani, male omnino, hovis miraculum ad viri celebre no-
 men referi, velut ipse illud patrarit, non ad libe-
 rationem ab idololatria, ejus occasione ; qua abso-
 lutus, ex fidei fervore martyrioque quæsito, vere
 ἀσιδίμος, et celeberrimus evasit, quanquam alioqui
 homo privata fortuna et rusticus, ut est apud Me-

taphr. Quod porro spectat ad id genus miracula
 circa pecora, quæ præcipue tanto usui sunt, exstant
 creberrima exempla, nec in iis infima sunt, quæ
 ad miraculosam B. P. Dominici imaginem apud
 Sorianum in Calabria perhibentur fieri, et cum
 aliis circumferuntur minori volumine edita.

martyris opere exhibita : ut et mortuum hominem a tumulo suscitaverit, ad eorum qui petissent, redarguendam amentiam, et veritatis cognitionem manifestius aperiendam : siquidem ii, qui eam rem postulaverunt, videre potuissent. Quippe non adhibita fide miraculorum eventui, ac inanibus spectris accommodata, iterum errori concedebant. Cum enim omnes tormentorum machinas consumpsissent, victique essent patientia martyris, ad signa quæ nusquam posse fieri existimabant, petenda more Judaico confugerunt. Quoniam autem hoc ipsum illis probro cesserat, multis quippe miracula illa vel maxime salutis fuerunt, ut Deum Georgii per ea agnoverint : cæterum cum neque haberent quod immensis a martyre patris opponerent, nec a sua se supersitione abduci patcerentur, tanquam qui excæcati essent, haberentque obduratam cor, auresque et oculos, quemadmodum Isaias ait ^m; patriis erroribus necessario adhærentes, subversuros se veritatem incantationibus putabant. Tandem igitur Athanasium quemdam (58) arte magica celebrem, in medium producunt : majorique præstigiis existimatione, quam qui olim Mosis, se Ægypto restituros putaverunt. Sed nec hoc loco omnis illa magicæ artis fallacia in longum tempus producta obtinuit, victo, veritate vincente, mendacio : ac plane sicut, quam illic utilior magi nostri præsentia. Illi enim, cum Dei digitum agnovissent, qui eorum artem everteret, verbis duntaxat confessi sunt : hic autem fidem miraculorum patratiōne agnitam, amplexus, etiam pro ea capitis obtruncatione mortem subiit, congrua

Missos facio singulos, quos Christi miles ac antesignanus, ad ejusdem certaminis rationem adduxit : in quibus et Alexandram imperatricem, ut Mosis et ipsa virtutem ostenderet, induxit.

Reliqua vide apud Lipom. et Surium.

ORATIO XVIII.

Encomium (59) S. Nicolai episcopi Myrensis in Lycia.

Homo Dei, ejusque fidelis famule, ac sacramentorum Christi dispensator, virque desideriorum spiritus ⁿ; suscipe quam tibi loco muneris orationem offerimus; gratiamque existima, pro tua illa in nos, mirabilis ferventiorisque protectionis gratia. Te porro compellamus columnam et fulcimentum Ecclesiæ, et luminare in mundo, qui verbum vitæ

^m Isa. vi, 10. ⁿ Dan. x, 11.

νακος ἀναστήναι, εἰς ἔλεγχον τῆς τῶν αἰτιῶν ἀνοίας, ἐπίγνωσιν δὲ τῆς ἀληθείας, εἴ γε τὸ βλέπειν οἱ αἰτήσαντες εἶχον. Αὐτοὶ γὰρ οἱ τῇ ἐκθάσει τῶν θαυμάτων ἀπιστήσαντες, οὗτοι φάσμασι πεποιοῦτες, αἰθεὶς ἠλίσκοντο. Ἀπασαν γὰρ βασανιστήριον μηχανὴν ἐξανάλωσαντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μάρτυρος ἐξατονήσαντες, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων, ὡς ἐδόκουν, σημεῖων, Ἰουδαϊκῶς κατέφυγον αἰτησιν· ἐπεὶ δὲ κἀκεῖθεν ἠσχύονθησαν· πολλῶν γὰρ μάλιστα γέγονε σωτηρία τὰ θαύματα, τὸν Γεωργίου Θεοῦ διὰ τούτων ἐπεγνωκέναι· οὐχ οἷοί τε ὄντες ἀνεξάγειν ταῖς ἀφάτοις τοῦ μάρτυρος θαυματουργίαις, καὶ ἐπιστρέφειν οὐκ ἀνασχόμενοι, τῷ τετυφλωσθαι αὐτοὺς καὶ πεπωρωσθαι καρδίαν, ὡς τε καὶ ὁμοῦτα, καθὼς φησιν Ἡσαίας, τῇ προγονικῇ ἐξ ἀνάγκης προσεχέρον ἀπάτη, καὶ μαγανείας τὴν ἀληθειαν ἀνατρέπειν ἐνόμιζον. Τοιγαροῦν ἀμέλει, Ἀθανάσιον εἰς μέσον παρήγον, πολλὴν ἐπὶ τῇ μαγικῇ τὴν οἴησιν ἔχοντα. Καὶ μᾶλλον ἢ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ Μωσῇ ἀντιπράττειν δόξαντας. Ἄλλ' οὐκ εἰς μακρὰν κἀναυθὰ πᾶσα μαγικὴ κατέκειτο τέχνη, τοῦ ψεύδους, τῇ ἀληθείᾳ νενικημένου· καὶ πλέον ἢ ἐκεῖσε λυσitelῆς ἢ τοῦ μάγου γέγονε παρουσία. Οἱ μὲν γὰρ δάκτυλον εἶναι Θεοῦ τὸν ἐνεργούντα τὴν ἐκείνων ἀνατροπὴν ἐπεγνωκότες, μέχρι λόγων ὁμολόγουν· ὁ δὲ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀποκαλυφθεῖσαν αὐτῷ πίστιν ἀσπασάμενος, καὶ τὸν διὰ ξίφους ὑπὲρ αὐτῆς ἠνέγκατο θάνατον, κατὰλληλον τῷ ὀνόματι κληρονομήσας ζωὴν.

nomini vitæ illius immortalis hæreditate percipia.

Ἐὼ γὰρ λέγειν καθεύα, ὅσους καὶ ἄλλους ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀθλοφόρος πρὸς τὴν αὐτὴν ἐναθλον καθωδῆγησε λῆξιν· ἐν οἷς καὶ τὴν βασίλισσαν Ἀλεξάνδραν, Μωσαϊκὴν ἀρετὴν ἐπιδειξασθαι πέποιθε. Χρεῖσ.....

Λεῖπει.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν δοιορ Πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης.

Ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὲ θεράπων, καὶ οἰκονόμε τῶν Χριστοῦ μυστηρίων· καὶ ἀνερ ἐπιθυμῶν τῶν τοῦ πνεύματος· δέχου τὸν παρ' ἡμῶν σοι προσαγόμενον λόγον ὡς δῶρον· καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος ἡγοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς ἐπιδεδειγμένης σοι παραδόξου καὶ θερμῆς ἀντιλήψεως. Καλοῦμεν δὲ σε στυλὸν καὶ ἐδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ

COMBESII NOTÆ.

(58) *Athanasium quemdam.* Lege, mi Lector, quibus Andreas meus oculis, hanc magi Athanasii historiam, de qua jam satis, viderisque in eo consecratum Athanasii nomen, et factum Ecclesiæ Christi venerabile, non pollutum, siquidem ea nobis gloria est, quam Deo dignus exitus sanctoque consummatio, post etiam vitæ anterioris sordes, parit : alioqui blasphemetur Paulus, Augustinus, Maria pœnitens ; ac, si magos cum Baronio quæris, magus olim, ac postmodum martyr inclytus, Cy-

prianus : ea Græcis fama, ut Cypriani alterius, scriptis ac sanctitate martyrioque clarissimi, nomen, ab ipsa jam Theologi ætate, velut exstiterit, solus ipse ecclesiastico officio illis celebris.

(59) Devotissimo encomio exornat virum admirabilem ; videturque dixisse in ipsa Nicolai Ecclesiæ : quanquam nihil sit opus ut existimemus dictam Myræ. Quippe celebris est cum ajibi, et orbæ toto Christiano Nicólaus, tum Cretæ, ubi et urbes etiamnum ejus nomen retinent, ut apud Ortel. etc

λόγον ζωῆς ἐπέχοντα. Ἔ Πολλάς γάρ σοι κλεῖς ἢ ἀρετῆ πεποίηκε, καὶ οὐδὲν σε τῶν καλῶν διέφυγε, ποιμένων ἄριστε, καὶ ἀρχιερέων πανεύφημε Νικόλαε. Πάσας γὰρ ὡς ἐν θησαυρῷ χρυσῷ τοὺς λίθους διαφανεῖς τῇ μακαρίᾳ σου ψυχῇ, τὰς ὑπερτίμους τῶν ἀρετῶν ἐναπέθου, περιβόητος ἐντεῦθεν πᾶσι σχεδὸν τοῖς ὑφ' ἡλίῳ γενόμενος. Οὐχ οὕτω γὰρ λύχνος ἐπὶ λυχνία τεθεὶς ὑψηλῇ καὶ διαχρύσει φωτίζει τὰ πέρατα, ὡς σὺ γε πρῶτον ἐπὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ θρόνου, ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀνατεθείς, καθάπερ ἐν αὐχμηρῷ τόπῳ τῷ ἀφεγγεῖ τοῦ κόσμου χωρίῳ, πάντας τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμαινομένους, πρὸς τὸ ἀνύκτερον φῶς διδουχῶν, διαυγάζεις· καὶ ὅσον ἐκ τίνος μετεώρου περιοπῆς, οὐ μόνον τοὺς ἐγγύς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόρρω διεστηκότας, τῷ ἀπλανεῖ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, καταπυρσεύεις αὐγάσματι. Σὲ γὰρ ὑψηλὸν ἀληθῶς ἡ ἀγγελικὴ πολιτεία πεποίηκε. Σὲ τὸ καθαρὸν τε καὶ θεωρητικὸν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἀληθοῦς ἀνακρίσεως, τὰς οὐρανίους ἀφ' ἧδρας ὑπερπτήηται σχεδὸν παρεσκεύασεν. Αὐτόθεν σοὶ δὴ καὶ τὸ πολυειδὲς τῶν ἀρετῶν, ἢ τὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας συνειλεχται, δίκην μελίσης, ἐκπεριελόντι τῶν ἁγίων τοὺς βίους· ἀκαίθην ἐρανισαμένη τῶν ἀρετῶν ἀκροθίνια. Τίνα γὰρ τῶν ἀρετῶν τῶν ἁγίων οὐ παρεζήλωσας, ὦ Πάτερ; ἢ τίνος τῶν ὑπερλίαν οὐ κατ' ἔχνος εὐδότησας, ἢ κρεῖττον εἶπαίν, τίνι τῶν κατ' ἀρετὴν ζῆσαντων, ἀμίλληθεις, σὲ αὐτὸν οὐ παρίσωσας; Ἄθελ ὁ δίκαιος, ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ ἐπληρέθη, αὐτὸς δὲ, δικαιοτάτη Πάτερ, δῶρον ὅλον σὲ αὐτὸν Θεῷ τῷ ἀνενδεδεῖ λογικῶς ἀντιθέεικας. Ἐνώχ ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον· αὐτὸς δὲ καὶ τῶν προσποκειμένων ἐλπιδῶν ἤδεις τὰς ἀποδείξεις ἐναργεῖς. Ἔτι, Ἐνώχ εὐαρεστήσας τῷ Θεῷ μετετέθη, αὐτὸς δὲ τὸ τῆς ψυχῆς φρόνημα ὅλον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεταστήσας, ὅλος ἔξέστης Θεῷ, ἢ τὰ βέοντα τῶν μελλόντων ἀνταλλάξάμενος. Νῶε δίκαιος ὢν, ἐπὶ ταῖς θυσίαις εὐαπόδεκτος γέγονεν· ἐπεὶ καὶ τῇ λάρνακι ξυλῆν, ζῶων ἀλόγων γένη διέσωσε τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν γῆν συγκαλύψαντος· αὐτὸς δὲ θύματα καὶ ἱερεῖα λογικὰ, τὰς μυστικὰς λατρείας προσφέρεις Θεῷ, ἄλλην κιθῶν δεικνύς τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, καθάπερ ζῶα πολυειδῆ* τὰ τῆς αἰρέσεως διαισώψουσαν τῇ ὀρθοτομίᾳ τῶν λόγων σου. Ἀβραάμ ἐν φιλοξενίᾳ καὶ φιλοθεῖα θαυμάζεται, καὶ ἅμα θῦμα δεκτὸν ἀθύτως τὸν ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν προσάγων Θεῷ, μακαρίζεται· αὐτὸς δὲ, Χριστὸν αὐτὸν ξενάγεις ἐσθίων καθ' ἡμέραν, [καὶ] πνευματικῆς μεταδιδοῦς τραπέζης τοὺς ἐντυγχάνοντας· καὶ θῦν, οὐ τὸν ἀγαπητὸν υἱὸν, ἢ πρῶτα-

A contineas (60) atque præteritas. Quippe tibi multas fecit virtus claves; nec tete quidquam boni fugit, pastorum optime, pontificumque celebratissime Nicolae. Pretiosissimas enim quasque virtutes, velut in pretioso thesauro pellucidos lapides, in beata anima tua condidisti, inde omnibus fere sub sole positus factus fama clarissimus. Non sic enim lucerna excelso aureoque candelabro imposita, domus illustrat fines omnes et angulos; ut tu, statim pontificali, a Christo vero illo lumine, locatus throno, velut tenebroso loco, mundo hoc obscuro cæcoque, subditas omnes oves, ceu prætensa face, ad lumen ducens noctis nescium, illustras: ac velut de excelsa specula, non iis solum qui sunt prope, sed et longe positus, spiritualis scientiæ vero radio, præluces. Plane enim sublimem fecit angelica vitæ instituta ratio. Fecit, veræ ad Deum velut temperationis puritas contemplatioque, ut pene cœlestis axes volutus transcenderes. Inde et tibi multiformis illa virtus, qua, apud instar, sanctorum velut decerpens vitas, exque eis virtutum opima corrogans, positam in actione philosophiam collegit. Quam enim sanctorum virtutem non es æmulatus, o Pater? Quemve maximum non e vestigio feliciter secutus es? Vel, ut melius loquar, quemnam eorum qui vixere e ratione virtutis, certamine non æquasti?

Abel ille justus propter munera laudem meruit P; tu autem, Pater justissime, totum te, Deo qui nullius eget, rationali munere consecrasti: Enoch in Domino speravit (61) †; tu autem etiam eorum quæ in spe reposita essent exhibitiones perspicue noveras. Præterea, Enoch cum Deo placuisset, translatus est †: tu autem toto animi sensu e terra in cœlum translato, fluxa hæc futuris commutans, totus † excessisti Deo *. Noë vel justus in oblatiis victimis acceptus fuit †; unde et brutarum animalium species, diluvio terram inundante, arca lignea ab interitu eripuit: tu autem victimas rationales sacrificia spiritualia Deo offerens, velut arcam aliam exhibes Dei Ecclesiam; qua, tuorum sermonum sana doctrina, ceu diversarum specierum animalia, hæreticorum diversi cœtus salvi fiunt. Abraham hospitalitatis nomine et pietatis in Deum admirationem habet †, filiumque susceptum ex repromissione, victimam sine immolatione acceptam, Deo offerens, beatus prædicatur †; tu autem, manducans quotidie (62), atque eos qui

* Philipp. II, 15. P Gen. IV, 4. † Gen. V, 24. † Gen. VIII, 21.

† Gen. XVII, 2. † Gen. XXII, 16.

** Λελ. π. τι.

VARIE LECTIONES

COMBEFISHI NOTÆ.

(60) *Qui verbum vitæ contineas*, etc. Ut apud Paulum, ita hic, potest participium referre, tum quem alloquitur Nicolaum, tum φωστῆρα, cui ipsum comparat. Referunt fere Pauli interpretes ad personas et Philippenses quos dilaudat, quem et nos sensum secuti sumus.

(61) *Enoch in Domino speravit*. Apostolus, Hebr.

xi, fidei tribuit; verum non excludit spem, quæ et ipsa necessaria fuit ut placeret Deo, plurimumque valuit ad ejus translationem, velut viri qui ea subvectus ac totus cœlestibus inhians, vix non humanis, adhuc corpore vivens, excessisse videretur. (62) *Manducans quotidie*. Ἐσθίων καθ' ἡμέραν. Pia admodum veraque consideratio. Ea pictate,

adeunt, mystica ac spiritali mensa impertiens, A
 Christum ipsum hospitio excipis; sacrificasque,
 non dilectum filium, aut interim ejus loco in me-
 dium inductam ovem; sed ipse, te, totum jugiter
 Deo holocaustum offerens, ac ceu Evangelio infor-
 mante, tuam ipsius animam pro ovibus tradens x. Isaac
 justitiæ titulo celebratur; tu autem, ceu
 quædam justitiæ regula ubique in spiritu discurs-
 rens, multa libertate volentes injuriam facere
 reprimis, ipsos etiam imperatores clara in somnis
 visione informans. Jacob, morum simplicitate ac
 numerosa prole inclutus, etiam scalam ad cælum
 pertingentem, majoris sacramenti imaginem typo
 exhibentem, vidit y: tu autem, vero illi « Principi
 pastorum z » Christo, a quo et ovile creditum
 accepisses, patriarchas, pastoresque et oves, gi-
 gnere non cessasti, « ascensiones in tuo corde
 ponens », ac velut a gradu in gradum, tanquam
 a gloria transmutatus in gloriam; atque e terra
 contemplatione subvectus in cælum. Job inno-
 centia, fortique in malis constantia, illustris-
 simus est: tantum vero abest ut et ejus imitatio-
 nem neglexeris, ut neque hæreticorum machinis
 commotus sis ac quassatus, qui malueris ut velut
 ad turrim feri fluctus alliderentur, quam ut quid
 thesauro, præda decederet. Joseph castitate
 annonaque provisa clarum ubique nomen habet:
 tu autem totum te castitatis exhibuisti specimen;
 ac mellitæ linguæ schola, annonæ emporium factus
 es provinciæ Lyciæ. Moyses lenitate populi-
 que legislatione, celebri præconio habetur; deus-
 que Pharaonis, et Israelis ductor, describitur;
 tu autem, beatissime Pater, quanquam terribilis
 peccantibus, omnibus fuisti lenis, abstinentiam
 a malis actibus populo universo præscribens,
 insurgentesque vitiosos motus, velut aliam Pha-
 raonis virtutem exercitumque, egregiorum tuorum
 operum pelago submergens. David strenuus su-
 perbum Goliath spiritus armatura occidit: sed
 et ipse fortissimum spiritalem illum animarum
 tyrannum quotidie fugans, luposque hæreticos,
 rapaces illos, a rationali Christi grege arcens:
 ita te, justorum prophetarumque catalogo insignem,
 vir sacratissime, virtute posita in actione, inseruisti,
 aliorum æmulatus libertatem, aliorum zelum: ho-
 rum mansuetudinem, illorum affectum ad misera-
 tionem animum, aliorum vitam sublimem. Nec hos

των ἀντ' αὐτοῦ συνεισφερόμενον, ἀλλ' ὄλον σὲ αὐτὸν
 τῷ θεῷ προσάγων διαπαντός· ὀλοκάρπωμα, καὶ τὴν
 σεαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων εὐαγγελικῶς
 προϊέμενος. Ἰσαὰκ δικαιοσύνη δοξάζεται· αὐτὸς δὲ
 καθάπερ τις κανὼν δικαιοσύνης πανταχοῦ διατρέχων
 ἐν πνεύματι, σὺν παρῆρσι πολλῇ τοὺς ἀδικεῖν ἐθέ-
 λοντας ἐπέχεις, ὄνειρώττων καταφανῶς καὶ βασιλέας
 καθευδοντας. Ἰακώβ ἀπλότῃ τρόπῳ, καὶ πολυπαι-
 διᾷ τέκνων αἰσίμος· ὧ καὶ κλίμαξ ἑωρᾶτο εἰς οὐρα-
 νοὺς φθάνουσα, μυστηρίου μείζονος εἰκόνα προγρά-
 φουσα. Αὐτὸς δὲ γεννῶν πατριάρχας, καὶ ποιμένας,
 καὶ ποιμνία τῷ « ἀρχιποιμένῳ » Χριστῷ, παρ' οὗ
 καὶ τὴν ποιμνὴν ἐπιστεύθης, οὐκ ἔλιπας, « ἀναβάσεις
 ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος, » καὶ ὅσον ἐκ βαθμοῦ εἰς βαθ-
 μὸν, ὡς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταποιούμενος· καὶ
 ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς, θεωρητικῶς ἀναγόμενος. Ἰὼβ
 ἐπὶ ἀδικίᾳ, καὶ περὶ τὰ δεῖνὰ καρτερίᾳ περιφανέ-
 στατος· αὐτὸς δὲ οὐχὶ καὶ τοῦτον ἡμελήθης παραζη-
 λῶσαι, τὰς προσβολαῖς δὲ μὴ κατσεύσθης τῶν αἰρέ-
 σεων, ἀνεῖναι μᾶλλον προσθόμενος τῷ πύργῳ προσρῆξαι
 τὰ κύματα, ἢ ποῦ τι συληθῆναι τοῦ θησαυρίσμα-
 τος. Ἰωσήφ ἐπὶ σωφροσύνη καὶ σιτοδοσίᾳ περιδότος·
 αὐτὸς δὲ ὄλον σεαυτὸν σωφροσύνης⁷⁷ εἰκόνισμα, καὶ
 σιτοδοσίας ἐμπόρευμα, τῇ ἐπαρχίᾳ Λυκίων, τῷ δι-
 εασκαλείῳ τῆς μελικράτου φωνῆς ἐχηρημάτισας.
 Μωϋσῆς ἐπὶ πραότητι καὶ λαοῦ νομοθεσίᾳ κρῖττε-
 ται, καὶ θεὸς Φαραῶν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ δημαγωγὸς
 ἀναγράφεται· αὐτὸς δὲ, πανόλιθε Πάτερ, πρῶτος μὲν
 τοῖς πᾶσι, φοβερός δὲ τοῖς ἀμαρτάνουσι, νομοθετῶν
 παντὶ τῷ λαῷ τῶν φαύλων ἀπέχεσθαι πράξεων, καὶ
 τὰς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις, ὡς ἄλλην Φαραωνίον
 δύναμιν, ὑποβρύχιον τῷ πελάγει τῶν σῶν κατορθω-
 μάτων ποιούμενος. Δαβὶδ, γενναῖος, καὶ τὸν ὑπερ-
 φανον Γολιάθ, τῇ τοῦ πνεύματος πανοπλίᾳ χει-
 ρούμενος· ἰσχυρότατος καὶ αὐτὸς, τὸν νοητὸν καὶ
 ψυχούραννον καθ' ἡμέραν τροπούμενος, καὶ τῆς λο-
 γικῆς τοῦ Χριστοῦ ποιμνῆς τοὺς αἰρετικοὺς λύκους
 ἀποδιώκων, τοὺς ἄρπαγας, οὕτω τῷ καταλόγῳ τῶν
 δικαίων εὐσημον, καὶ τῶν προφητῶν, σεαυτὸν διὰ τῆς
 πρακτικῆς ἀρετῆς ἔνειρας, ὧ ἱερώτατε· καὶ τῶν
 μὲν, τὴν παρῆρσιαν· τῶν δὲ, τὸν ζῆλον· τῶν δὲ, τὸ
 πᾶσον· τῶν δὲ, τὸ συμπάθει· τῶν δὲ, τοῦ βίου τὸ
 ὑψηλὸν περιεζήλωσας. Οὐ μόνον δὲ τούτων, ἀλλὰ
 καὶ Χριστοῦ μαθητῶν· οἷς ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια,
 τῶν νομικῶν σκιῶδες διαπετάσασα περιδέρειον, τῆς
 ἀληθοῦς ἐν πνεύματι λατρείας ἀνακαλύπτει τρανῶς
 ἡμῖν τὰ μυστήρια. Ὡς αὐτὸς ἀκολούθως ὁπαδὸς δι'

x Joan. x, 41. y Gen. xxviii, 12. z I Petr. v, 4. * Psal. lxxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ Ἰσ. λείπ. ἐδειξας.

COMBESII NOTÆ.

quotannis, magna illa virago Theresia, festo die
 Palmarum, velut Dominum exceptura hospitio,
 quem a triumpho illo, Hierosolymitæ omnes ne-
 glexissent, devotissime manducabat, triumphique
 specie, cibum pariter et hospitem prædilectum,
 obsequentissima fovebat: nisi hoc minus conse-
 quens: fueritque ἀντὶ τοῦ ἐσθίων, τὸ, ἐστίων, ut
 significetur spiritalis sermonum et doctrinæ mensa,

seu etiam exemplorum vitæ, qua Nicolaus laute
 habens ac impertiens, ἐντυγχάνοντας, eos qui
 adeunt seu conveniunt, vel etiam legentes. ejus
 præclara gesta, Christum ipsum hospitio excipiat.
 Vel denique τὸ, ἐστίων, ad Christum referendum
 sit, qui laute habeatur hospitio exceptus, inper-
 titis mensa spiritali explicata, iis qui adeunt Nico-
 laum: sicque redundarit τὸ, καὶ adjectivum.

ελου γενόμενος, ὀφθαλμὸς τῆς Ἐκκλησίας τῆ μερί-
μνη, καὶ σάλπιγξ εὐηχὸς ἐχρημάτισας. Νῦν⁹⁸ καὶ
εἰπεῖν ἀληθῶς, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο ῥητόν· « Μνήμη
δικαίων [μετ' ἐγκωμίων. »] Καὶ. « Εἰς μνημόσυνον
αἰώνιον ἔσται δίκαιοι. » Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐγκω-
μαζόμενον γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ πολλοί.
Scripturæ : « Memoria justorum cum encomiis b. »
merito. Justo enim encomiis celebrato, futurum

Καὶ τίς ἂν ἐπαξίως ἀφίκοιτο τῶν σεμνῶν ἐγκω-
μίων, ἢ τῶν σῶν κατὰ τὸν βίον μεγαλοεργημάτων,
ἀνυμνήσαι τὸ μέγεθος, πολυμνητε Πάτερ ; Εἰ τι
γὰρ ἂν σε καὶ εἴπομεν. ἀποδέει πάντως τῆς ἀληθείας
ὁ λόγος. Καὶ εἰ παρεικάζεσθαι θελήσῃμεν τοῖς σοῖς
τὰ ἐτέρων κατορθώματα, ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν
ἔλθειν, τῶν πραγμάτων τὰ παραδείγματα. Τίνα σε
τοῖνον εἴπομεν ; Γεωργόν ; Ἄλλ' ἀληθεύσει πάντως
ὁ λόγος, θεωρητικῶς ἐκλαμβανόμενος. Πάσης γὰρ
ὁμοῦ τῆς Λυκίας ἐπαρχίας, τὰ λογικὰ γεηρονήσας
γεωργία, τῆς μὲν ἀπιστίας τὰς ἀκάνθας ἐξέτεμες·
τῆς εὐσεβείας δὲ τὸν ζῶντα λόγον κατέσπειρας,
καὶ οἷον ἀποθήκαις σιτικοῖς, τοῖς ψυχικοῖς ταμείοις
πνευματικῶς ἐναπέθευ τὸν ἄμητον. Ἀρχιτέκτονά
σε εἴπομεν ; Οὐ ψευδόμεθα· βιωμοὺς γὰρ εἰδῶλων,
καὶ δαιμόνων μυσσῶν ἐφιδρύσματα καθέϊλες τῆ
μηχανῇ τῶν δογμάτων σου· Χριστῶ κατὰ τόπον
Ἐκκλησίας ἀνέστησας, τεμένη καὶ ναοὺς μαρτύρων
δαϊμάμενος ἱεροῦς καὶ σεβασμούς. Καὶ ὡς μὲν
γεωργός, τὰς νεοφύτους καὶ λογικὰς ἀμπέλους καλ-
λιεργῶν, εὐφρόρους ἀπέδειξας· ὡς δὲ σοφὸς ἀρχιτέ-
κτων Ἐκκλησίας, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως κατε-
στήριξας, τῆ ἀρχιτεκτονίᾳ τοῦ πνεύματος. Τί οὖν
σε καλέσομεν ; Στρατιωτὴν ; Ναί. Καὶ γὰρ οἷόν τις
ὀπίλιτης στρατιάρχος, κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν
στρατεύσάμενος, « τὴν παντευχίαν τοῦ λόγου
περιέθου· » περιζωσάμενος ; [τὴν ὀσφύν σου ἐν ἀλη-
θείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα δικαιοσύνης, καὶ
ὑποδυσάμενος τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγε-
λίου τῆς εἰρήνης. »] Διὸ τῷ μὲν κράνει τῆς [σωτη-
ρίας,] τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν ἀποκρούμενος,
πέτρας δίκης ἀτρέμας καὶ ἀκατάστιστος ἴστατο,
πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοχὴν διορθούμενος. Ἀσπίδι
δὲ, τῆ ἀσειστικῆς κεχρημένος ἐπίδι, καὶ τοὺς βάλλειν
τολμῶντας ὑπαντιάζων, ἀντιτοξεύεις· εἶτα γενναίως

b Prov. x, 7. b' Psal. cxi, 7. b'' Ephes. vi, 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁸ Ἰσ. ἐνι.

COMBEFISII NOTÆ.

(63) *Velut collari.* Περιδέραον διαπετάσσα. Eadem collaris similitudine utitur Method. de Symeone et Anna, cum inducit sanctum senem rogantem : Ἀπολυθῆναι τοῦ δουλικοῦ καὶ ἀχθοφόρου κλοῦσθ'· *Serrili ei ponderoso collario*; quo plane, filiorum illa, et amicorum explicatio divinorum cognitio, impediabatur. Ἀντὶ τοῦ, καὶ μέριμνα reposuimus, τῆ μερίμνη, ut sit adjectum τῷ, ὀφθαλμὸς Ἐκκλησίας.

(64) *Pulchre ac arte colens.* Καλλιεργῶν. Vox aptissima; sive vites materiales spectemus, sive rationales. Quippe habent tūm hæc, tūm illæ, necesse ita coli, ut fructum plurimum afferant : eoque non omnium est ejusmodi maxime vitium rationalium

A modo imitandos proposuisti, sed et Christi discipulos, quibus gratia et veritas tenebroso legalium velut collari laxato (63), veri in spiritu cultus palam nobis sacramenta detegit. Horum ipse sectator per omnia factus, Ecclesiæ oculus sollicitudine ac tuba sonora fuisti. Fuerit jam vere loqui illud Et : « In memoria æterna erit justus b. » Ac plane est ut multi populi lætentur.

Quis vero, laudatissime Pater, venerabiles tuas laudes satis edicere, ac per vitam magnifice gestorum magnitudinem, celebrare valeat? Quidquid enim in te dixerimus, plane jejunus sermo a veritate defecerit. Prorsusque necesse est ut, si res aliorum præclare gestas tuis velimus conferre, haudquaquam exempla res æquaverint. Quem ergo te dicemus? Num agricolam? Plane verum habebit oratio, spiritali sensu intellecta. Totius enim provincię Lyciæ excultis rationalibus agris, infidelitatis quidem excidisti spinas viventem vero seminasti pietatis sermonem; ac velut frumentariis horreis, animarum penubus, messem uberem spiritaliter condidisti. Dicemus architectum? Vera erit oratio; solerti enim dogmatum arte, idolorum aras, dæmonumque odibilium sedes, evertisti; ac Christi per loca ecclesias erigens, delubra sacraque et venerabilia martyrum templa exstruxisti. Ac more quidem viri agricolæ, novum satas et rationales vites pulchre ac arte colens (64), fructus plurimi fecisti feraces; velut autem sapiens architectus Ecclesiæ supra fidei fundamentum architectonica spiritus arte firmiter stabilisti. Quem te ergo sumus vocaturi? An militem? Ita plane; velut enim dux quidam cataphractus, expeditione adversus hostes invisibiles suscepta, « armaturam verbi (65) induisti; succinctus lumbos tuos in veritate, et indutus loriceam justitiæ, calceatusque pedes in præparationem Evangelii pacis b''. » Quamobrem, galea quidem illa salutis, affectionum incursionis repellens, instar petræ, adversariorum inimicos dolos omnes (66) emendans dissolvensque, placide et inconcussus stetit. Scuti autem loco, immota ape usus, impetere audentes, ex adverso occurrens,

D cultura, sed Nicolao similibus, quos utinam plures, Christi vinea, Ecclesia haberet.

(65) *Armaturam Verbi.* Apud Paulum est, *Dei*: ex cuius textu supplevimus quæ clausa sequuntur, post τὸ, περιζωσάμενος. Sicque passim opus habuimus codice satis mendoso et compendiario, qua supplere, qua corrigere; ubi statim apparebat manifestus lapsus antiquarii.

(66) *Adversariorum inimicos dolos omnes,* etc. Πέσον ἐναντίων ἀντιπλοχὴν διανορθούμενος. Ita exponit Bud. τὸ, πλοχὰς apud Gregorium, afferens hunc ejus locum. Τὰς μὲν ἐκ τῶν λογισμῶν στραφὰς καὶ πλοχὰς διεσεύσαμεν τῆ δυνάμει τοῦ πνεύματος.

sagittis confodis: tumque strenue protegens, stansque ex adverso, ac inimicas gregi submovens acies, protectione defunctus, efficaci dextera fidei gladium elevans, Arii pariter vivam illam, int namque divisionem (67) et contractionem Sabelli, radicis excidisti. Quin et eos qui unius ex beata eadem ac adoranda Trinitate, Christi veri Dei dispensationis in carne sacramentum, aut confundere præsumunt, aut dividere, quique sequi illum acceperunt, sive qui ambarum in uno eodemque Christo et Deo concurrentium naturarum, unionis hypostaticæ, alterius alteriusque essentialiæ, rationem inconfusam planeque indivisam non confitentur, percussisti; eodemque siromaste ligno (68), velut Phinees ille c, alterutro modo declinantes, universis Deum universorum propitium faciens, simul profligas et evertis. Quem te igitur sumus vocaturi? Angelumne? Enimvero parum abes ut ne velut angelus vaces carne, qui revera incorporeus fueris in corpore; ac velut quispiam homo æthereus, sive terrenus, aspectantibus, angelus. Quid enim ab angelico illo volatu et pernitate differt, ut in somnis conspicuus imperatori visus sis, necemque in crastinum meditantem perterrueris, furemque ad necem dexteram, verberare sine plaga, priori illo impetu retardato, castigaveris; utque inexpectata præsentia, viros qui nihil fecissent injuriæ, a morte liberaveris? Quid magis illi congruat angelo, qui a Sione in Babylonem regionis Medorum Habacuc transtulit c, ferentem prandium Danieli in lacu leonum? Tene dicamur gubernatorem? Plane sermo veritate consistit: quippe eos qui magnum illud et spatiosum mare pernavigant, nec non eos qui in terra velut mari jactantur, tuarum ad Deum intercessionum clavo, fideique temone diligentissime gubernans, procellam quidem convertens in auram, æstumque in serenitatem, precum tuarum vigiliis sedans atque componens (69): ad tua fide patrocina accurrentes, ad apathia illius ac vacuitatis affectionum

ὑπερασπίζων, ἀντιπεριστασαι καὶ ἀντιβουκολεῖ; τοὺς ἀντίτακτους τῆς πόλεως σου· καὶ οὕτω μετὰ τὸν συνασπισμὸν, τῇ πρακτικῇ δοξίᾳ συναπαιωρῶν τὸ τῆς πίστεως φάτιγανον, τὴν ἐμφυχον Ἀρείου κατατομήν, τῇ συναίρεσει τοῦ Σαβελίου συναπέτεμες προθέλυμον. Καὶ μὴν καὶ τοὺς συγγεῖν τολμῶντας ἢ διαιρεῖν, τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς μακαρίας καὶ σεβασμίου Τριάδος, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ [Θεοῦ] τὴν οἰκονομικὴν ἐνανθρωπήσιν· καὶ τοὺς μὴτ' αὐτὴν ὀρθῶς ὑπειληφότας, ἢ τῆς καθ' ἑκατέραν τῶν συνελθουσῶν ἐν αὐτῷ τῷ ἐνὶ Χριστῷ καὶ Θεῷ, καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως τῶν φύσεων, τὸν ἑτεροφυᾶ λόγον, μὴ ὁμολογοῦντας ἀσύγχυτον καὶ παντελῶς ἀδιάσπαστον, ἔνυχες καὶ τῷ αὐτῷ σειρομάστῃ ξύλῳ τῷ κατὰ τὸν Φινεὲς, συναίρει; τοὺς ὀποτέρως ἐκκλίνοντας, τὸν πάντων Θεὸν τοῖς πᾶσιν ἐξίλασκόμενος. Τίνα σε τοῖνον καλέσομεν; Ἄγγελον; ἀλλ' οὐ πολὺ τῆς τῶν ἀγγέλων ἀσαρκίως ἀφέστηκας, ἀσώματος ὄντως χρηματίσας ἐν σώματι, καὶ οἶόν τις αἰθέριος ἄνθρωπος, ἢ ἐπίγειος τοῖς ὁρωμένοις ἄγγελος. Τί γὰρ ἀγγελικῆς διήνοξ πτήσεως, τῷ βασιλεῖ δι' ὀνείρων ἐπιφανῆναι, καὶ φόνον τῇ ἐξῆς μελετῶντι κατὰ πληξιν ἐμποιεῖσαι, καὶ μεμνηνῶσαν δεξιᾶν πρὸς σφαγὰς, ἀπληγῶ μάλιστα σωφρονῆσαι, τῆς ὀρμῆς ἀλογήσασαν· καὶ ἄνδρας μὴδὲν ἡδικοχότας, ἀπροδοκῆτως παραστάς⁹⁹ τοῦ θανάτου λυτρώσασθαι; Τί τοῦτο δικαιοτέρον ἐργάσασθαι τῷ ἀγγέλῳ τὸν Ἄμβρακοῦμ, ἀπὸ τῆς Σιών ἐπὶ Βαβυλῶνα τὴν Μεδικὴν διαπεράσαντι, τῷ Δανιὴλ τὸ ἄριστον ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων ἐπιχομίζοντα; Κυβερνήτην σε εἶπομεν; ἀλλὰ ἀληθεύσομεν· τοὺς γὰρ τὴν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον διαπλέοντας θάλασσαν· τοὺς τε κατὰ γῆν θαλαττεύοντας, τῷ ὀνακι τῶν πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεων, καὶ τῷ αὐγένηι τῆς πίστεως διακυβερνῶν ἐμμελέστατα· τὴν μὲν καταιγίδα, πρὸς αὐραν· εἰς δὲ γαλήνην, τὴν ζάλην, ταῖς ἀγρυπνίαις τῶν προσευχῶν ἐπιλοφίζων, πρὸς τῷ λιμένι τῆς ἀπαθείας τοὺς πίστει προσιόντας χειραγωγεῖς, ἱερώτατα. Καὶ τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν καταφανῶς, ἐπιβάτου δικην, ποτὲ τοῖς πλοτηρῶσι παρέστησας· λιμοῦ τὸ τηρικαῦτα τὴν σὴν πιεζούσης μητρόπολιν. Οἶδ

c Num. xxv, 7 seqq. c Dan. xiv, 55.

⁹⁹ Ἰσ. στάν.

VARIAE LECTIONES.

COMBEFISII NOTÆ.

(67) *Vivam illam intimamque divisionem.* Ἐμφυχον κατατομήν. Velut in iis quæ Deo maxime intima sunt, et essentia ipsa deitatis, quam individue unam, in tribus habentibus, aliam aliamque Arius impie facit; Sabellio contra, *κυναίρεσει* personarum blasphemio. Erat perperam συνέει. Vocat Greg. συναλοφίην, qui et ipse, errores in theologia extremos passim perstringit. Accurata etiam, quæ in extremos et ipsos Nestorii et Eutychn. errores *περὶ οἰκονομίας*, ac circa incarnationem, sequuntur. Forte vero fuerit illa *ἐμφυχος κατατομή*, propter animam, quam Arius negabat in Christo, velut etiam Apollinaris negabat mentem, ut sit quasi peremptio animæ ac concisio, eo sensu quo exponitur secundo loco, τὸ κατατέμνειν in *thesauro*.

(68) *Siromaste ligno.* Σειρομάστῃ ξύλῳ. Est siromastes, jaculum, hasta; Aquila, κόντον; quod forte voluit Andreas exprimere, altera particula quam LXX non habent; Symm. δόρυ, *lanxæam*; Vulg. *arreto pugione*. Quadrat ut ejusmodi longiori instrumento ligneo, cuspidi ferrea, velut uno ictu, ambos, in flagranti ipso delicto ac turpi concubitu, sacro percitus zelo, vir Dei confoderit; cui similis Nicolai lingua, et ipsa, uno velut ictu, utrinque declinantes a vero et fide, confodiat.

(69) *Sedans atque componens.* Ἐπιλοφίζων. Vox rarior. Forte legendum. *ἐπιχοφίζων*, quanquam nec illud displiceat, satsque quadrat, quam simplicis significationem habet vel. Lex.

ταῦτα τῆς Ἀνδριακῆς ὁ λιμῆν. Τούτῳ γὰρ οὐκ ἔχον-
 τας ἐκείνους μὲν παραπλευσαι, παρέπεισας, ἵνα
 πεινῶντα λαὸν διαθρέψῃς, καὶ λιμοῦ θυμὸν χαλινώ-
 σης· ὅσον καὶ χρυσίνους τρεῖς, ὡς λόγος ἐκποδῶν
 γενόμενος, τῆς νηὸς καταλέλυκας· καὶ λαθεῖν εἰς τέ-
 λος οὐκ ἦν τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Λυκίων μεριμνητῆν
 καὶ ὑπέρμαχον, ἀγγελικῆς τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον
 Νικόλαε. Ὅτι γὰρ ἐν σαρκὶ περῶν, καὶ πρὶν εἰς
 Χριστὸν ἀναῦσαι σε, πολυτρόπως ἐπιφοιτᾷς τοῖς
 θλιδομένοις, καὶ βοηθεῖς μὲν, τοῖς ἐν ἀνάγκαις, ὡς
 τάχιστα, ἐξάιρεις δὲ καὶ μαιφόνου σφαγῆς τοὺς ἐμ-
 πίπτοντας· τί ἂν ἄλλο σε παραδεικνυσιν, ἢ ἀγγε-
 λικὴν ἀσαρκίαν ἐνειλημμένον, καὶ ταύτῃ βῆσον τὰς
 τεραστειὰς ἐργαζόμενον; Ἀλλὰ τίς σου τὸ μακρό-
 θυμον μὴ θαυμάσει; Τίς τὸ μειλίχιον σὺν τούτοις
 καὶ τὸ πρῶον μὴ ἐκπλαγῆ; τίς τὸ εἰρηνικὸν καὶ
 ἱκέσιον; Ἐπεὶ γὰρ, ὡς φασιν, ἐπισκεπτόμενός ποτε
 τὰ κλήματα τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, πρὸς τὸν ἐν
 μακαρίᾳ τῇ μνήμῃ Θεόγνιον συναντήσας, τὸν ποτε
 τῆς Μαρκαντιωνίου Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, διαλέξας
 γραφικῆς προσελθούσης διήλεξεσας, μέχρις οὗτου τὸν
 ἄνδρα ἐπιστρέψας πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπανήγαγες. Ἰσως
 τε δὴ παροξυσμοῦ τινος ἐλαχίστου παρεμπεσόντος
 εἰς μέσον· ὕψηλῃ τε φωνῇ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο
 μειλίχιον ἐπιφθεγγάμενος ῥῆμα· Δεῦρο, εἴπας, πρὸς
 καταλλαχὴν, ἀδελφε, πρὶν ἢ εἰ τὸν ἥλιον δύναι ἐπὶ
 τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. Ἀλλὰ, Πάτερ πατέρων,
 ἀξιάγαστε λαμπρῆ οἰκουμένης, Ἐκκλησίας ἐδραϊώ-
 μα, στήριγμα πιστῶν καὶ ἀσφαλεία, ταχίστα τῶν
 ἀδικουμένων ἀντίληψις, νῦν ποιμαίνεις μᾶλλον ἡμᾶς,
 καὶ παραβάσεις σφοδρότερον καθαρῶς προσεδρεύων
 Θεῷ, τῇ τελείᾳ καὶ προσκυνητῇ Τριάδι. Περὶ ἦν,
 νοητῶς ταῖς ἀγγελικαῖς συμπεριχορευῶν τάξεσιν,
 ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπετεύεις, ὡς θεῖα καὶ ἱερὰ κεφαλὴ,
 ἀποστολικῆ τε χάρισμασι, καὶ τοὺς μὲν ἐπιστηρί-
 ζων, τοὺς δὲ καθοπλίζων ἡμᾶς, μὴ κατοκνήσης,
 ὡς Πάτερ ὑποφῆτα τοῦ λόγου, καὶ τῶν ἀρρήτων ὑψ-
 ῆγητὰ διδάσκαλε. Τὸν δὲ γε ὁμότροπον καὶ διάδοχον
 τῆς ἱερᾶς σου ἀναστοργῆς, τὸν μακρῶ μὲν χρόνῳ
 μετὰ σέ, τῇ δὲ πολιᾷ εὐθύς· τοὺς δὲ υἱοὺς αὐτοῦ,
 σοὺς δὲ ἐγγόνους, ἀνδρῶ τε καὶ λόγῳ ἀληθεῖ περι-
 κράτουν, καὶ τούτου, ὅτι ἐνὶ μάλιστα πατρῷοις σπλάγ-
 χνοις περιεχόμενος, τοὺς προσθαεῖν τῇ λογικῇ
 ποίμνῃ τολμῶντας, ἀποδιώκης, τοῖς πνευματικοῖς
 σου ἀκοντίοις τῶν λόγων σου· ὡς ἀναπτόητον δια-
 σῶση τὸ μικρὸν σου ποίμνιον, ὅπερ αὐτὸς ἐθρέψας·
 ἱερεῖς τε ἱερατικούς, καὶ τὸν φιλόχριστον λαόν,
 τοῖς ζῶσι τε καὶ ἀψευδέσι τῆς εὐσεβείας δόγμασι,
 καὶ τῇ τῶν τεραστειῶν μεγαλειότητι ἐπιβρῶννύμενον,
 μὴ ἀποκάμης, θεοπνευστε· καὶ τοσοῦτον ὅσον μᾶλ-
 λον ἄρτι καθαρώτερον ἐγγίξεις Θεῷ, κάντεῦθεν
 πλέον τῇ λαμπρόνι καταστραπόμενος τῶν φωτι-

^d Ephes. iv, 26.

COMBEFISH NOTÆ.

(70) *Portus Andriacæ*. Navale est Myræorum, ut etiam apud Metaphrastem; de quo Oricl., etc.

(71) *Vecturam velut obstrinxeris*. Τῆς νηὸς καταλέλυκας. Velut arrhabonis leco solvens, quod ait Metaphr. : Τρεῖς αὐτῷ πρὸς ἀρράβαθνα χρυσῶς

A portum, vir sacratissime, velut manu ducis: ac eo liquet quod ipse te vectoris specie nautis quondam exhibueris conspicuum, fame nimirum tuam illam metropolim premente. Novit hæc portus Andriacæ (70). Nam fuisti auctor ut, quod illi minime meditantur, eo adnavigarent, que alata annona esurientem populum pasceres, ac famis furorem comprimeres: ita sane ut quod fama procul diffusa habet, aureis tribus vecturam velut obstrinxeris (71), nec tandem gentis ille Lyciorum curator defensorque latere potuerit, o Nicolae, et moribus angele, et opere. Quod enim in carne superstes, ac necdum ad Christum profectus, variis modis afflictos inviseres, atque eis qui in necessitatibus positi essent, promptissime **B** auxiliareris, eque crudeli necē eos eximeres, qui jam ejus aleam subirent, quid te aliud ostendunt, quam velut angelicum sine carne statum arripuisse, quo tanta facilitate prodigia faceres? Cæterum quis non miretur tuam illam longanimitatem? Quis ad hæc suave eloquium moresque mitēs non stupeat? Quis pacificos ac supplices? Nam, ut ferunt, cum aliquando veræ vitis palmites invisens, beatæ memoriæ Theognio (72), Marcianistarum Ecclesiæ olim episcopo, obvius factus esses, disputatione scripto conserta, tandiu hominem arguisti, donec conversum ad id quod videbatur reduceres. Cum fors autem minima quedam exacerbatio disputationis calore media interim incidisset, voce elata, melle dulcius apostolicum illud pronuntians: Veni, inquisti, frater; reconciliemur, priusquam et sol occidat super iracundiam nostram ^d. Cæterum, o Pater patrum, orbi terrarum lumen mirabile, Ecclesiæ firmamentum, fidelium fulcimentum atque securitas, eorum qui injuriam patiuntur paratissima defensio, nunc quoque nos impensius pascis, fovesque intensius, cum Deo, consummatæ illi ac adorandæ Trinitati, pure adhæres: cujus circuitu spiritali ratione cum angelorum ordinibus ducens choros, nos et cælo intueris, o divinum sacramque caput, ac charismatis apostolicum! Nec vero tu, Pater, interpres verbi, ac arcanorum doctor, qua confirmare, qua armis munire, neglexeris. Plane **D** autem, iisdem tecum moribus virum, ac successorem tuæ illius sacræ conversationis; longe quidem a tuis remotum temporibus, tibi tamen canitie proximum: ejusque nihilominus filios, tuos autem nepotes, roboraveris, verboque veritatis circumquaque munieris: ac eos qui ejus, quem præcipue paternis visceribus complecteris, rationalem gregem temerarii invadunt, spiritalibus

δούς. *Datis tribus aureis arrhabonem.*

(72) *Theognio*. Habet Metaphrastes, complures ab eo conversos; sed nullum refert ex nomine. Innuit Andreas Theogonium istum postmodum celebrem sanctitate vixisse.

tuorum sermonum jaculis abegeris, quo tutum metuque liberum tuum illum pusillum gregem, quem pavisti ipse, servaverit : ne sacros, inquam, ac Deo dicatos sacerdotes, Deique amantem populum, vivis illis verisque pietatis dogmatis, prodigiorumque majestate, animis augere ac incitare, vir Deo afflate, desideris : ac eo amplius, quo jam Deo purius appropinquans, ea propinquitate, majori divinarum illustrationum splendore irradiante, clarius expressiusque, perspicacis ad Deum libertatis illuminationem tibi vindicas ac retines. Beatam te dico, Myra civitas Lyciæ metropolis, quod sic filiorum amantem pastorem ac patronum consecuta sis ; quod, inquam, sic venerabilem ac gloriationibus immortalem coronam in capite acceperis. Quam illam? Utique Nicolaum illum, qui se plane divinis delectationibus, in necessitatibus manifestum exhibeat : velocissimum illum adjutorem injuriam patientium, sacratissimam sacerdotum imaginem, magnum illum miraculis, et portentis terribilem : qui insontes e periculis liberet, volentes injuriam facere, in somnis monens, castiget. Beata igitur inter civitates, quæ patronum talem educaveris, tuisque locaveris sedibus. « In cujus, » inquit quodam loco Scriptura, « lumine ambulabimus », et in ejus umbra quiescentes vivemus ^f. » Habes ei socios, pietatis pugiles, Crescentem, inquam, Dioscoridem, et Nicoclem (73) ; tres illos Trinitatis lumine affusos concordisque, quos eadem ipsa Trinitas, dignis pro victoria, regi præmiis honoravit. Iis igitur concinne consertum, pari gloria inclytum caput, dignis laureis simul coronavit : tum quod æquale ipsi certamen, voluntatis affectu strenue desudasset ; tum quod olim, suis ipse laboribus, sertum Deo concinnasset martyres (74), zeloque ad eos, congruam martyribus coronam impræsentiam concinnet.

Verum adeste pariter universi hodie, o sacratissima et fidelis concio, quotquot ad templum istud pariter occurristis. Sacram festive celebremus diem, ac plane lætam, Deo afflati Patris nostri memoriam laudatissimam recolentes. Id vero præstemus, mundana omni pompa, conventuque ac fallacibus ornamentis quam procul jussis vadere ; sive, quibus infelix ethnicorum solertiæ adformatur error ; sive quotquot ludicra, viris carnalibus, a carnis fictaque illa confusione dependent. Plane enim sunt ejusmodi ludicra, et digna risu, quibus

• Isa. II, 5. ^f Thren. IV, 20.

VARIÆ LECTIONES

¹ γρ. κάτῃρω.

COMBESISII NOTÆ.

(73) *Crescentem, Dioscoridem et Nicoclem.* Habet duo primos *Martyrologium Rom.* 28 Maii ; quos eisdem ait Baronius habere Græcos in *Menol.* eadem die, ac exstare eorum memoriam in Vita sancti Nicolai : forte in ea quam Methodius scripsit. Non enim invenio in altera Metaphrastis.

(74) *Sertum Deo concinnasset martyres.* Cogimur supplere τὸ συναναπλεκόμενον, quod vel subintel- ligatur vel desideretur. Ut afferam rationem cur Nicolaus parem martyribus coronam sit consecu-

Α στικῶν ἀντιλήψων, φανερώτερόν τε καὶ ἐκτε- πώτερον, τῆς αὐγηέσεως πρὸς Θεὸν παρρησίας ἀν- τέγῃ τὴν Ἑλλαμψίν. Μακαρίζω σε, πόλις Μύρα τῶν Λυκίων μητρόπολις, οἴου ποιμένος φιλο- τέκνου, καὶ προστάτου τετύχησας· οἷον ἐπὶ κεφα- λῆς ἐδέξω τὸν στέφανον αἰδέσιμον ὄντα καὶ γῆρας¹ καυχῆσαι. Τίνα τοῦτον; Νικόλαον, τὸν πάνυ θειαίς εὐφροσύναις, ταῖς ἐν ἀνάγκαις καταφανῶς ὀπανῶς ὀφροσύναις, τὸν συντομώματον ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἐπίκουρον· τὸ τῶν ἱερῶν ἱερώτατον ἀγαλμα· τὸν μέγαν ἐν θαύμασι, καὶ φοβερόν ἐν τοῖς τέρασιν· τὸν τοὺς ἀνευθύνοους τῶν κινδύνων βύμενον, καὶ ὀνει- ροὺς τοὺς ἀδικεῖν θέλοντας σωφρονίζοντα. Μακαρία τοίνυν ὑπάρχεις ἐν πόλει τοιοῦτον θρεψαμένη πό- λιοῦχον, καὶ θάκοις τοῖς σοῖς ἐνιδρύσασα. « Οὐ ἐπὶ μὲν τῷ φωτὶ πορευσόμεθα, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζήσωμεν, ἀναπαυόμενοι, » φησὶ που τὸ ἱερὸν Λόγιον. Ἐχεις σὺν τούτῳ καὶ τοὺς εὐσεβείας γενομένους ἀγωνιστάς, Κρήσκοντα λέγω, καὶ Διοσκορίδην, καὶ Νικοκλέα, τοὺς τρεῖς τῆς Τριάδος ἱεροφεγγεῖς καὶ ὁμόφρονας, οὓς ἡ αὐτῆ Τριάς, τοῖς ἀξιοῖνοις τῆς βασιλείας τετίμηκεν ἄθλοισι. Ἐναρμονίως οὖν συνάψασα τοῦτοις, τὴν συνασπίδην ἐπιπέλας συνεστε- ράνωσθε κεφαλῆν· τοῦτο μὲν, ὡς τὸν Ἰσον αὐτοῖς ἀγῶνα, τῇ κατὰ προαίρεσιν διαθέσει γενναίως ἐπι- δεϊζάμενον· τοῦτο δὲ, καὶ ὡς ἦδη πάλιν τοῖς αὐτοῦ πόνοις τοὺς μάρτυρας· καὶ ζήλω τῷ πρὸς αὐτοὺς ἄρτι τὸν ἐκεῖνοις ἐμπρέποντα, συναναπλεκόμενον στέφανον.

pro victoria, regi præmiis honoravit. Iis igitur concinne consertum, pari gloria inclytum caput, dignis laureis simul coronavit : tum quod æquale ipsi certamen, voluntatis affectu strenue desudasset ; tum quod olim, suis ipse laboribus, sertum Deo concinnasset martyres (74), zeloque ad eos, congruam martyribus coronam impræsentiam concinnet.

Γ Ἄλλὰ δεῦρο πάντες ὁμοῦ σήμερον, ὦ ἱερώτατον καὶ πιστῶν ἀκροατήριον, ἐπὶ τόνδε τὸν ναὸν κατανη- τήσαντες. Ἐορτὴν ἑορτάσωμεν ἱερὸν καὶ πανέορτον, τὴν ἀξιεπαινεστάτην τοῦ θεοφύρου Πατρὸς ἡμῶν ἐπιτελούμενοι ἀνάμνησιν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο, πάσῃ μὲν κοσμητῇ πομπῇ τε καὶ πανηγύρει, καὶ ἀπατη- λοῖς καλλωπίσμασι μακρὰν χαίρειν ἀφέμενοι ὅσα τε τῆς Ἑλληνικῆς ἀγγινοίας τὴν κακοδαίμονα πλά- νην ἐπιμορφάζεται, καὶ ὅσα τῆς κάτω συγχύσεως, καὶ τῆς ἐπιπλάστου σαρκίνους ἐξήρθη παίγνια. Παίγνια γὰρ καὶ γέλωτος ἄξια, ὧν οὐδὲν ἀθλιώτερον.

D tus, in eo posita sit, quod ipse martyribus, velut coronaverit Deum, iisdemque martyrii coronam velut texuerit, animando ad martyrium, pro officio boni pastoris; Diocletiano, aliisque ante Constantinum dire Ecclesiam devastantibus, præsertim Orientis, atque, adeo Nicolai gregem et ejus provinciam Lyciæ; qui nec ipse confessionis titulum omnino amiserit; tentus in carcere fidei causa, ad usque tempora Constantini.

Ῥόδων δὲ κάλυξι καὶ μύροις εὐώδεσι, τοῖς αὐτοῦ ἅ A nihil miserabilius sit. Magis vero ceu rosarum ἀλλήλοις ἔργοις ῥοδήσαντες, πνευματικοῖς ἁσμάτων ἀνθεσι τὸν ὄσιον στεφανώσωμεν. Τοιοῦτοις θεραπεύεσθαι μύροις φιλεῖ ὁ ἡμέτερος ἱεροπάτωρ Νικόλαος. Τοιαύταις ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσι σπένδεται πλέον, ἢ τοῖς πομπικαῖς πόμπαις, οἷς οἱ δημοτελεῖς τῶν Ἑλλήνων κακοδαίμονες τιμώμενοι γάννυνται. Καὶ ἡ τρισητὴ τῶν γενναιοτάτων ἀθλητῶν ὁμοφροσύνη καὶ σύμπνοια, οἷς συναγαλάζει, Νικόλαε, ταῖς ἀνω συναυλλίαις, οἷς συνεκλάμπεις, μεθ' ὧν χορεύεις ἐν πνεύματι, Θεὸν ὅσον ἐφικτὸν ὁρῶν καὶ ὁρώμενος, ταῖς περὶ αὐτοῦ ἀγλαΐζει λαμπρότησι. Τοῦτων τοιγαροῦν ταῖς πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεις, καὶ ταῖς σαῖς, ὦ Πάτερ, θεοδέκτοις δεήσειςιν, αἰρετικῆς ἀπάσης καὶ δαιμονικῆς ἐπιφρίξεως· μαστίγων τε νοσοποιῶν, καὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων, καὶ οἷς ἀδοκῆτως ἡμᾶς B περιπλέκονται ἄνθρωποι, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν κινδύνων ῥυθθείημεν ἅπαντες· χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς, τῷ τιμίῳ τῆς ζωδώρας πλευρᾶς αὐτοῦ αἵματι, καὶ τῆς ἐν πλάνῃ βασιλείας ἡμᾶς ἀπαλλάξαντος, Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· μεθ' οὗ πρέπει πᾶσα τιμὴ, καὶ βῆμα, κράτος καὶ μεγαλοπρέπεια, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Εἰς τὸν μακάριον Πατάπιον, καὶ μερικῆ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις.

Ὅς λαμπρὰ καὶ πνευματικὴν ὁρῶ τὴν πανηγυριν, C καὶ ξένον τὸ θέατρον σήμερον, καὶ θαυμάζειν μοι ἐπιεσι τὴν τοσαύτην ὁρῶντι φαιδρότητα· πῶς οὕτω γε προθύμως καὶ κατὰ ταῦτον, ἅπαν εἶδος ἀξίας συνέδραμεν. Κληρικῶν γὰρ οἱ λογάδες, καὶ μοναστῶν τὰ συστήματα, γυναικῶν τε ὅσον σεμνόν τε καὶ εὐσημον, καὶ μιγάδων οἱ σωφρονέστεροι, τὴν ἱερὴν τουτονὶ καταλαβόντες νεῶν, ἑορτὴν ὁμόσε φαιδρὰν ἑορτάζειν προστρέχουσιν. Ἄλλ' οὐ γε χάριν, τουτὶ τὸ πλῆθος ἐνθάδε συναλεχταί, καὶ τίς ἔ τρόπος τῆς ἑορτῆς, ἐρωτήσαιεν ἂν ἴσως τῶν φιλεόρτων τινές. Οἷς οὐκ εἰς μακρὰν ὁ λόγος τῆ πεύσει συμπαραομαρτοῦσαν ἐφάμιλλον τὴν λύσιν, εἰς δεῦρο καὶ νῦν ἐπένεγκοιτο.

D sermo intulerit.

VARIE LECTIONES.

ἃ αὐτῶν.

COMBEFISH NOTÆ.

(75) Est sancti hujus, utriusque Ecclesiæ tabulis, ad 8 Decemb. consignata memoria; quem circa ipsa Andreæ tempora, aut non ita seniore, colligimus ex revelatione qua fuit inductus ad conscribenda ejus Acta, ac modo quo enarrat conscripsisse, velut recenti adhuc viri memoria; nimirum eorum relatu qui videantur convixisse Constantinopoli, quo is sibi, ab Ægypti solitudine, media urbe regia, singulari exemplo solitudinem deligisset. Sic Deo insistente ac permovente, qua ut novus patronus hospitii jure Constantinopoli cede-

ORATIO XIX.

In B. Patapium ejusque miraculorum particularis narratio (75).

Quam lætum et spiritalem cerno conventum, novumque hodierna die spectaculum: subitque mirari tam lætam aspicienti rerum faciem, ut dignitas omnis et ordo tanta alacritate certatimque in unum concurrerit. Etenim nobiliores e clero, monachorumque turmæ, ac si quæ mulieres honestæ sunt et claræ, promiscuæque multitudinis probiores populi, in sacrum hoc templum venientes, lætam communibus studiis solemnitatem celebraturi accurrunt. Fors vero non defuerint festi amantes, qui quærant ejuſnam gratia hic loci collecta sit tanta hæc multitudo, ac ejuſmodi celebritas sit. Quibus, comitem percontationi æmulam responſionem, impræsentiarum.

D sermo intulerit.

Sanctus Patapius est, cujus memoriam hodie nos prosequentes, huncce hodiernum conventum agimus. Ipse est, qui omnes hodie, sublimi quodam præconio huc convocavit; seipsum quidem, velut splendidum omnium dæpum genere instructum convivium ac mensam cœlestem proponens: sacram vero sui memoriam, esculenti instar ac spiritalis condimentī loco, proferens: cui vos, dilecti, morem gerentes, bene plane agentes, loco hoc collecti estis. Quippe eam sapientissimi Pauli vocem, ita præcipientis: « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis ^g, » et: « Mementote præpositorum vestrorum ^h, » ac si quid ab iis pendet, memoria retinentes, ejusque absolutum præmium, obedientium virtutem æstimantes, impigre, una cum vocante venistis.

Cum porro hæc ita habeant, venite, virique encomium, ac vitæ ejus et conversationis audituri historiam, bene suasi facilesque adeste. Mihi certe, ut sacro viro quantam facultas permittit, coronam plectendo nihil omnino eorum quæ ad ejus spectant virtutem silentio involvam, res plane ardua est, atque in primis ut vobis festi sacramentorum auditoribus, tam magnifice lætum conventum instruam, ingensque gaudium pro sollemnī diei ratione faciam.

Quis ergo et qualis est dictus Patapius, cui et nos exornativum sermonem adhibere studio nitimur, quemque vos celebraturi, obsequentes huc loci convenistis? Nimium eremi civis et orbis inspector, angelus terrenus, et cœlestis homo: qui terram ut cœlum incoluit, cœlumque velut terram mystice spiritu lustravit. Qui mundo hoc, familiari hominum consuetudine uteretur, interestque cœlestibus choris. Qui esset indutus mortale corpus, rationesque spiritalium actione sanciret. Ille inter monachos ultimus ac virtutibus maximus: sermone idiota ac rudis, prudentiæque sapientissimus: velut « quem omnium artifex Sapientia, docuisset ⁱ; » sapientissimus. Castitate præcipuus, animi sobrietate insignis, fide fervidus, formidabilis charitate: qui inhabitaret urbem, nec omnino a deserto abesset. Quippe habebat intus animo accensissimum fervensque solitudinis desiderium, quo, velut igni, ejus viscera jugi incendio impotenter arderent: quando vir strenuus quæ sunt congrua vitæ illi ad usque finem indefessa prorsus constantia gessit.

Verum qua ei ratione obtulero laudationum coronam? Etiamne vero conversationis splendorem exponam? Etenim anxius sum, dilecti, nec id minimum, ob laboris molestiam. Ab eo enim superna gratia, gesta prodigia, dictu prorsus mirabilia sunt, rationem quatiunt, ac sede movent,

^g Hebr. xiii, 17. ^h ibid. 7. ⁱ Sap vii, 21.

Α Πατάκιος ὁ ὄσιος, οὗ τὴν μνήμην γεραίροντες, ταύτην ἀγομεν τὴν πανήγυριν σήμερον. Αὐτὸς ἀπαντὰς ἐνθάδε νῦν συνεκάλεσε, μεθ' ὑψηλοῦ τινος κηρύγματος· ἑαυτὸν μὲν προθεὶς ἡμῖν ὡσερ τινὰ πολυτελεῆ πανδαισίαν καὶ οὐράνιον τράπεζαν· τὴν δὲ ἱερὰν αὐτοῦ μνήμην ἀντ' ἰδωδῆς καὶ καρυκείας πνευματικῆς προβαλλόμενος, ᾧ πεισθέντες, ἀγαπητοί, συνηθοῦσθητε, εὐ γε καὶ λίαν ποιήσαντες. Τῆς γὰρ· « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπαίκετε, » νομοθετοῦσης τοῦ πανσόφου Παύλου φωνῆς· καὶ· « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν. » καὶ τῶν ὅσα τούτοις ἐπῆρται, τὴν μνήμην κατὰ διάνοιαν φέροντες, καὶ τέλειον ταύτης ἄθλον, τὴν τῶν ὑπῆκῶν ἀρετὴν ὀριζόμενοι, ἀόκνως τῷ καλοῦντι συνήλθετε.

Β

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει· δεῦρο πεισθέντες μοι, τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐγκώμιον ἀκούσατε, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν τοῦ βίου διαγωγῆς, ἐκφαντικὴν τὴν διήγησιν. Ἐμοὶ μὲν εἰς δύναμιν ἐκείνῃ τῷ ἱερῷ τὸν στέφανον πλέκοντι, ἐπ' οὐδενὶ καθάπαξ τῶν εἰς ἀρετὴν ἐκείνου τεινόντων παρασιωπῶνται, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ὑμῖν δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν μυστηρίων τῆς ἑορτῆς ἀκροάμοσι, φαιδρὰν εἰς ὄσον κατασκευάζοντι τὴν πανήγυριν, καὶ πολλὴν ἀγαν ἐμποιοῦντι τὴν εὐφρασίαν.

Τίς οὖν οὗτος καὶ ποῖος ὁ εἰρημένος Πατάκιος, ᾧ καὶ ἡμεῖς τοὺς τῶν ἐπαίνων λόγους προσάψαι σπουδάζομεν, καὶ ὑμεῖς πεισθέντες ἐνθάδε πανηγυρίζοντες ἦκατε; Ὁ τῆς ἐρήμου πολιτῆς, καὶ τῆς οἰκουμένης ἐπισκεπητῆς ^g ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, καὶ οὐράνιος ἀνθρώπος· ὁ γῆν ὡς οὐρανὸν οἰκήσας, καὶ οὐρανὸν ὡς γῆν μυστικῶς περιπολέσας τῷ πνεύματι· ὁ κάτω ἀνθρώποις συνομιλῶν, καὶ ταῖς ἀνω χοροστασίαις συναυλιζόμενος· ὁ σῶμα θνητὸν περιεχόμενος, καὶ τῶν πνευματικῶν τοὺς ὄρους τῆ πράξεϊ πιστούμενος· ὁ ἔσχατος ἐν ἀσκηταῖς, καὶ μέγιστος ἐν ἀρεταῖς· ὁ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, καὶ πάνσοφος τῇ φρονήσει. « Ἡ γὰρ, πάντων τεχνίτις ἐδίδασκεν αὐτὴν σοφία. » Ὁ ἐν ἀγνείᾳ πολὺς· ὁ ἐν σωφρονήσει ἐπίσημος· ὁ ἐν πίστει θερμὸς· ὁ ἐν ἀγάπῃ φοβερός· ὁ πόλιν οἰκῶν, καὶ τῆς ἐρήμου παντελῶς μὴ λειπόμενος. Εἶχε γὰρ ταύτης ἔνδον ἑαυτοῦ τὴν σχέσιν θερμοτάτην καὶ ζέουσαν, ἥτις ὡς πῦρ αὐτοῦ τὰ ἔνδον ἀσκέτως οὐκ ἀνεβίδου φλογίζουσα, εἴ γε τὰ ἐκείνη προσήκοντα, μέχρι τέλους ὁ γεννάδας ἐκείνος δρῶν, κατέτελῳ οὐκ ἀπέκαμεν.

Δ

Ἄλλ' ὧ πῶς μὲν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων προσάψω τὸν στέφανον; Πῶς δὲ καὶ τῆς πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρὸν; Ἄλλ' ὁμως ἐπίπονον ἀπορῶ, καὶ λίαν, ἀγαπητοί. Τὰ γὰρ διὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μου τὸν λογισμὸν, καὶ ἐξίστησι, καὶ

τῶν οικειῶν ὄρων ἀπελαύνειν βιάζεται. Πλὴν, εἰς ἄσπονδον ἀφιλοκίττου μου ἡ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσαι κατάρκισις, ἀλλὰ τό γε εἰς δύναμιν ἤχον μὴ λέγειν, κατάρκωσις. Διὸ σύμμετρον ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν, πάση βώμῃ καὶ ζεοῦσῃ ψυχῇ, τῶν ἐγκωμίων τὴν σπουδὴν ἐπιδειξάμι· τῆς μὲν τῶν θύραθεν τεχνολόγων κομωτικῆς τερθρείας τόνδε τὸν λόγον ἀποβρήγγυς, τῆς ἀποστολικῆς δὲ καὶ ἡμετέρας τῶν πιστῶν, εὐγενείας, ἡ εὐσεβείας, ἡ ἀληθείας, ἡ σοφίας, ἡ οὐκ οἶδ' ὅπως αὐτὴν καλέσω, ἀποδεικνύς τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν εἰς ἄκρον ἐκτὸς τούτων, τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν. Ἐπεὶ καὶ τοῦτο φίλον αὐτῷ, τὸ περὶ τὸν λόγον, καὶ ἀκατάσκευον· ὅτι μὴδὲ λόγοις τὴν ἀρετὴν ἐξήσκητο· ἔργῳ δὲ καὶ πράξει τὰ ἐκείνης κατώρθωσεν εἶδη. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀπαλῶν ὀνύχων B ἐσπούδαστο. Ὡς καὶ νῦν οὐ μέγα τὸν εἰς αὐτὸν ἔπαινον, ἐννοία μᾶλλον, ἢ λόγῳ διαχεομένῳ καὶ ῥέοντι κατασκευάσαι. Καὶ μοι συγγνώσθε πάντως, ὦ φίλοι καὶ ἀδελφοί, ὅσοι τε παρ' ἡμῖν ἐν λόγοις ἔχουσι· τὸ περιόπτου, καὶ ὅσοι τούτων ἀμυρεῖν παντελῶς ἐπαγγέλλονται· ὅτι μὴ πρὸς τάξιν ἰσως ὄρθ' τοῦ λόγου, τῶν ἐγκωμίων εἶδος· πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν μόνην, ὡς ἐνὸν, ἐκ τῶν φαινομένων καὶ λεγομένων τοῦ ἀνδρὸς κατορθωμάτων πιστώσασθαι· ὧν τὸ μὲν ἐν θαύμασι, τὸ δὲ ἐν διηγήμασιν, ἔστιν ὄρθ' πὸν βουλόμενον.

sunt, tum quæ referuntur viri facinoribus, astruxerit : ac partim in miraculis, partim in narrationibus, quisque facile viderit.

Ταῖς αὐτοῦ γούν ἡμεῖς εὐχαῖς βοηθούμενοι, καὶ τῷ κατ' οὐσίαν ὄντως ὄντι καὶ ὑπὲρ πάσαν φύσιν καὶ γνώσιν ὑπερνωμένῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, Λόγῳ· τῷ ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ἀπόκεινται στηριζόμενοι, τῶν ἐγκωμίων ἀρξόμεθα· συμπεριληφόμενοι δηλονότι περιεκτικῷ λόγῳ, καὶ τινὰ τῶν κατὰ σάρκα καὶ γνωστικῶν καταφάσεων. Ἄλλὰ μοι καὶ ὑμεῖς συναμιλλᾶσθε ταῖς ἡμετέρας εὐχαῖς, ἵνα τὸν Θεόν μοι ποιούμενοι, καὶ ἡ Λόγον αἰτοῦντες ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὡς ἂν μὴ κριθεῖν, ὡς τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἀψάμενος, καὶ μὴδὲν λυσιτελοῦν εἰσενεγκῶν τῷ λόγῳ τῶν ἐγκωμίων. Ὁ μὴδὲ πρὸς τῇ ἐμῇ καθέστηκεν ἀσθενείᾳ· ὁπότεν μὴδὲ πρὸς ἀξίαν εἶδος τι συνεπήρηται· πρὸς δὲ τῇ ἀνωθεν χάριτι, τῇ πάντα νεμούσῃ ἐκάστῳ τὰ πρόσφορα, ἡ Παρ' ἧς πᾶσα δόσις ἀγαθῆ, καὶ πᾶν ὄρημα D τῶν φώτων, ἡ ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἐπ' αὐτὴν γούν, ὡς ἐφημεν, τὴν ἀρχὴν τῶν ἐγκωμίων ἐλεύσομαι· καλὴν, ὅτι μάλιστα καὶ ταχεῖαν εὐράμενος σύμμαχον τὴν ἐκατέρου τοῖν μερῶν τῶν εὐχῶν ἀρωγὴν. Σὺ ἐέ μοι, ὦ ἱερά καὶ μεγάλη πανηγυρίς, ὅσοι τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἀκροδακτύλῳ φιλοσοφίας ἐγεύσασθε, καὶ ὅσοι ταύτης ἐρασταὶ γενέσθαι σπουδάσετε, θερμῶς τὰ ὡτα τῆς διανοίας πετάσατε.

4* Ephes. vi, 19. 1 Jac. i, 17.

COMBESII NOTÆ.

(76) *Vel levem gustum percepistis.* Ἀκροδακτύλῳ ἐγεύσασθε. Affine illud Basilii in epistolis, Ὀἶδα καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ ἀκρῶ δακτύλῳ τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος

A suisque ipsius terminis ceu vi depullunt. Carterum, nihil cunctatus, dicam quantum animus possit assequi. Nec enim in eo damnatio est, ut ne condigno encomio non celebraverim, sed ut no pro modulo dixerim. Quamobrem, qui habeam mentem sermoni compositam, totis viribus, ferventique animo, laudandi studium ostendam : ita vero ut sermonem hunc a sæcularium oratorum fucato verborum elocutionisque lenocinio abruptum velim, quique apostolicæ solius, nostræque, fidelium ingenuitatis, vel religiositatis, aut veritatis, aut sapientiæ aut nescio quid vocem, decorem exhibeat, summamque viri, absque talibus profanis, virtutem. Nam et ipse hoc amat velut pedestro, ac minus ex arte et elaboratum dicendi genus : quippe etiam, non pro oratoris munere dicendo coluit virtutem, sed gessit opere et actione. In eo siquidem, vel a teneris unguibus studium posuit. Atque adeo nihil etiam impræsentiarum magnum, ut ejus laudatio cogitatione potius quam fusa ac decurrente oratione adornata sit. Vosque omnino, amici fratresque, tum quotquot perspicaces estis in oratoria, tum quotquot ejus vos omnino artis rudes profitemini, ignoscetis. Forte enim non respicit modum orationis laudationis genus, sed ut solum veritatem, quantum fieri potest, tum ex iis quæ conspicua

Ejus itaque adjuvantibus precibus, Sermonemque illo confirmante, qui vere per essentialium existens, supra naturam omnem scientiamque, eximie Patri ac Spiritui sancto unitus est, laudationem aggrediar ; nimirum succincto sermone ac paucis complexus tum nonnulla quæ spectant ad carnis exercitia, tum quæ ad scientiam et contemplationem pertinent. Sed et vos vestris precibus pari mecum æmulatione contendite, ut mihi Deus sit propitius, « Sermonem petentes in apertione oris », ut ne in iudicium vocer, quod me majora præsumperim, nihilque quod conducatur, exornativo sermoni intulerim. Et vero, haud penes meam imbecillitatem fuerit ut digne exornem, qui neque aliquid pro dignitate eloqui sufficium, sed expectandum a superna gratia, distribuente omnibus quod cuique congruum sit : « A qua est omne datum optimum, et donum perfectum descendens a Patre luminum ; » in iis qui Spiritu digni sunt. Ad ipsum ergo, ut præfatus sum veniam laudationis principium, perquam optimo promptoque utriusque ordinis precum, invento auxilio. Tu vero, o sacer magneque conventus, tum si qui Christianæ philosophiæ vel levem gustum percepistis (76), tum si qui ejus amatores fieri stude-

τῆς παρ' ἡμῖν ἐκκλησίας ἀπαιτούμεθα πέρσιν. Velut summo digito attingens gustans percepi. Sic et Jonathas I Regum xiv, Ἀκρον τοῦ σκήπτρου αὐ-

tis, mihi aures animi, desiderio expandite. Incumbit enim euarranda spiritus non carnis nobilitas, atque profectus. Itaque Sermo ille salutis, Spiritus Sapientia et Virtus, rerum auaritia, universi hujus gubernatrix causa atque directrix, communis omnium salutis, res, opusque et consilium, unum nobis virtutis modum evangelicis vocibus indicans, clare clamat: « Amen, amen dico vobis, qui audit verbum meum, et facit illud (77), habet vitam æternam; et in iudicium non venit, sed transiit a morte in vitam^k. » Quodnam vero est verbum, cujus nos Verbum illud, non auditores tantum, sed et factores desiderat? Ipsummet rursus exponit alio loco, dicens: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me^l. »

Quid porro etiam crux indicare habet? Nimirum, carnis mortificationem, affectionum vacuitatem, oblivionem rerum præsentis ævi, velocissimum ascensum ad supernam vitam: atque, ut compendio dicam, incontinentem cupiditatem in supremum desiderabilium. Quemadmodum enim ab humanis migraturus, sub ipsam partium disjunctionem omnem terrenorum curam abjicit: ita et qui Christi crucem portare studet, omni ad terrena affectione immunis esse debuerit. Enimvero, carnis sensu mortificato, omnique in Christum captivata cogitatione, spiritali cursu ad vocantem succurrerit; ut ne quid prohibeat ab ascensu, sed velut recta tritaque et regia via faciat iter, donec ad remissionem (78); Deum, inquam, qui primum illud semper solumque et vere bonum est, occurrerit. Si qui igitur dictis suasi, eum se profitentur secuturos, comparata virtute, hæredes plane immortalis vitæ futuri sunt. Si qui autem non iis obsequentes sed vitio, adversum ierint iter, ii, a superna beatitudine facti alieni, incorruptibilia bona amisere. Quippe nequit fieri ut qui virtutem colit, non etiam referat operis retributionem: ut neque qui vitiose transigit vitam, fructibus quos commeretur, caruerit. Duabus ergo affectionibus propositis mediis, virtute, inquam, atque vitio, quæ est potior præferatur, et quæ in potioribus crescit ac inlarescit. Haud vero aliam, sani judi-

^k Joan. v, 24. ^l Matth. xvi, 24.

Α Ἐν τοῖς παροῦσι γὰρ, πνεύματος, οὐ σαρκὸς ἐστὶν εὐκλείας ἢ προκοπῆς ἢ διήγησις. Τοῖνον ὁ σωτήριος Λόγος· ἢ τοῦ Πνεύματος Σοφία καὶ Δύναμις, ἢ τῶν ὄντων αἰτία· ἢ τότε τὸ πᾶν διεξάγουσα καὶ ἰθύνουσα, τὸ τῆς κοινῆς πάντων σωτηρίας χρῆμα, καὶ πρᾶγμα, καὶ βούλημα, ἕνα τὸν τῆς ἀρετῆς ἡμῶν τρόπον ὑποδεικνύς, ἐν εὐαγγελικαῖς φωναῖς διαπρωσίως βοᾷ· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ ποιῶν αὐτὸν^κ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν. » Τίς δὲ ὁ λόγος, οὗτος οὐ μόνον ἀκρατῆς ἀλλὰ καὶ ποιητῆς ἡμᾶς· ὁ λόγος εἶναι βούλεται; Αὐτὸς ἡμῶν αὐθις ἐρμηνεύων ἐτέρωθι, λέγει· « Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. »

Β Τί δὲ καὶ ὁ σταυρὸς αἰνίττεσθαι πέφυκε· τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς· τὴν ἀπάθειαν· τὴν πρὸς τὰ παρόντα λήθην· τὴν πρὸς ἄνω ζωὴν ὀξυτάτην ἐπιθασιν· καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν πρὸς τὸ ἔσχατον ὀρεκτῶν ἀκατάσχετον ἔφεσιν. Ὡς γὰρ τοῖς μέλλουσι τῶν ἐνθένδε μεθίσασθαι, κατ' αὐτὴν τῶν μερῶν τὴν διάζευξιν, οὐδεμία τῶν ἐπὶ γῆς ὑπάρχει φρονίσις· οὕτω καὶ τοῖς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ βαστάζειν πειρωμένοις, οὐδεμίαν προσήκει τῶν γῆινων κεκτήσθαι προσπάθειαν. Ἀλλὰ γὰρ τὴν τῆς σαρκὸς νεκρώσασιν φρόνημα, καὶ αἰχμαλωτήσασιν πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν πνευματικῶς τῷ καλοῦντι προστρέχειν, ὅπως μὴδὲν εἶργον αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀνοδὸν εἴη· ἀλλ' ὡς δι' εὐθείας τινὸς καὶ τετριμμένης ἰδοῦ τὴν κέρειαν ποιοῖντο, μέχρις ἂν πρὸς τὴν ἄρεσιν^ε καταστήσωσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεὸς τὸ πρῶτον αἰεὶ καὶ μόνον οὕτως^ζ φύσει καλόν. Οὐκοῦν ὅσοι μὲν τοῖς δουθεῖν εἰρημένοις πεπιθόμενοι, ἐκείνω ἀκολουθεῖν ἐπαγγέλλονται, τὴν ἀρετὴν ἐσποριζόμενοι, τῆς ἀγῆσου δηλονότι ζωῆς ἔσονται κληρονόμοι. Ὅσοι δὲ μὴ τούτοις, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ πεπιθόμενοι ἐξ ἐναντίας βαδίσειεν, οὕτοι τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν ἐστέρηνται, καὶ τῆς ἄνω μακαριότητος ἠλλοτριώνται. Ἀμήχανον γὰρ, τὸν τὴν ἀρετὴν ἐργαζόμενον, μὴ τὰς ἀμοιβὰς κομισασθαι τῆς ἐργασίας, ἢ τὸν τῇ κακίᾳ συζῶντα, τῶν κατ' ἄξιαν ἀμοιρῆσαι καρπῶν. Δύο οὖν ἐν μέσῳ κειμένω ἡμῶν διαθέσεων, ἀρετῆς, φημί, καὶ κακίας προκρινέσθω τούτων ἢ κρείττων, καὶ ἢ ἐπὶ τοῖς κρείττοις

VARIE LECTIONES.

^ε Apud Joan. πιστεύων τῷ πέμψαντί με. ^ζ Ἰσ. ἐπανάστασιν. ^η Ἰσ. ὄντως.

COMBESISHI NOTÆ.

τοῦ ἔδλαψεν εἰς τὸ κρηῖον τοῦ μέλιτος. Velut ad levem gustum, virgæ summitatem favo mellis intinxit.

(77) *Et facit illud.* Vel ita scripsit Andreas exponendo verba Dominica: *Et credit in eum qui misit me.* Nam et credere, opus quoddam est, ita feci, ut etiam sit nostrum: nec enim nisi volentes et libertate credere possumus, juxta August.; vel certe lapsus memoria; alia pro aliis, ut cerebrum est oratoribus, verba usurpavit, ac eodem sensu.

(78) *Ad remissionem occurrerit.* Legendum forte, ἐπανάστασιν, ut sit allusio ad illud Philipp. iii, 11,

Δ Εἴ πως καταστήσω εἰς τὴν ἐπανάστασιν. Si quo modo occurram ad resurrectionem; velut assurgendo, ac Christo obviam in aera procedendo, quod Latina minus exprimit. Sic enim fuerit Christus nostra illa resurrectio seu magis assurrectio, velut terminus illius. Vel etiam retenta voce ἄρεσιν, erit alusio ad annum illum ἀφέσεως, et annum jubilæum, toties commendatum in lege, quo remissio et quies erat, veram illam quietem nostram et ἀπόλαυσιν (sic enim Hesyech. exponit τὸ, ἄρεσιν), fruitionem ac beatam possessionem, quæ est Christus et Deus, figurans.

αὐξουσα. Ὡν οὐχ ἑτέραν οἶμαι τούτων παρὰ τοῖς
 εὐφρονοῦσι προκρίνεσθαι, ἢ τὴν πρῶτην, καὶ μίαν,
 καὶ μόνην, καὶ ἐν πάσι τῶν ὄλων ὑπερανέχουσαν, ὅρω
 τε καὶ λόγῳ φύσεως καὶ δυνάμεως ἢ ἄρετὴν ὁ πᾶς
 τῆς ἀληθείας ἐπίσταται λόγος. Ἄρετὴν δὲ φαιμεν,
 τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν τὴν οὐσίαν^α καὶ λόγῳ
 πράγματι, καὶ οὐ φαντασίᾳ τυγχάνουσαν τὴν τῶν
 ἀγαθῶν καὶ μεγίστων δωρεῶν ταμιεύτριαν τὴν τῶν
 κελῶν εἰργασμένων ἡθῶν, καὶ τρόπων, καὶ βίων ἀκρό-
 πολιν τὴν ἐν ἧ πάντων τῶν ἐπαινετῶν ἀπόκειται τὸ
 κεφάλαιον τὴν ἀκήρατον ἐργασίαν τὸ ἄσυλον κτήμα
 καὶ πᾶγμα τὴν ἀφθονον δόξαν τὴν ἀπειρον εὐ-
 κλειαν, ἧς χωρὶς, τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐδένα οἶδόν τε παν-
 τελῶς ἧς ἐκτὸς, στεφάνων οὐδεὶς ἢ δόξης ἠξίωται.
 Αὕτη τὰς ἄνω δυνάμεις ἐδόξασεν, ἀγγέλους ἐκόσμη-
 σεν, ἀρχαγγέλους ἐλάμπρυνεν, ἀποστόλους καὶ
 προφήτας ἐπύρσευσεν, μάρτυρας ἐστεφάνωσεν, καὶ
 πάντας τοὺς κτησαμένους αὐτὴν, θείων ἡξίωσε
 χαρισμάτων, καὶ οὐρανῶν γέγονε πρόξενος βασι-
 λείας.

Ἄλλὰ μέχρι τίνος, καὶ πότε τοὺς ταύτης διαγρά-
 φοντες ἔρασταίς, Πατάπιον τὸν σοφὸν παρατρέχομεν,
 τὸν ταύτης ἀραιφνέστατον ἔραστὴν ὄντα τε καὶ
 γενόμενον; ἦ καὶ ζῶντι, ἀρετὴ πᾶς ὁ βίος ὑπῆρχε
 καὶ θανόντι, ἀρετῆς ἐμπλέκονται στέφανοι. Ὅν γὰρ
 τρέπον τοῖς τῇ κακίᾳ συζήσασι μένει τῶν ἡμαρτη-
 μένων ἢ κόλασις, οὕτω καὶ μεταστᾶσι τοῖς τῆς ἀρε-
 τῆς ἔρασταίς, τῶν καλῶν ἢ ἀντίδοσις. Ὡν τὰ μὲν
 εἰς αἰὲ παρ' οἷς ἂν ἔσται φίλον, ἢ μνήμη γεραίρεται
 καὶ σεβάζεται τῶν δὲ, βυθῷ παραπέμπεται λήθης,
 κἂν κείθεν αὐθις πυρὸς διαιωνίζουσα παραδέχεται κό-
 λασις.

Ὁὗτος τοιγαροῦν ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ Θεοῦ θερά-
 πων γνήσιος, τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναγωγῆς τὴν ἀρε-
 τὴν μητέρα κτησάμενος, τροφὸν τε ὁμοῦ καὶ διδά-
 ραλον, εἰς ἄκραν ταύτης ἤλασεν ἐπιστήμην ἢ καὶ
 τοῦτο πρὸς ὠραϊσμόν τε καὶ περιφανεστάτην εὐ-
 πρέπειαν, τῆς κατὰ Χριστὸν αὐτοῦ πέφυκε γίνεσθαι
 πολιτείας, ὅπερ τοῖς ζωγράφοις τὰ χρώματα, δι' ὧν
 τὸ ὑποκείμενον ἀποσκίασμα τεχνικῶς καταχρώ-
 ρουσι, στήλην ὡσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν
 ἀποδεικνύντες, καὶ τῇ πολυειδεῖ τῶν χρωμάτων
 εὐχρόῃ, τὰς μορφὰς τοῦ ζώου ποικιλαντες, ἐναργεῖς
 τοὺς χαρακτῆρας ἐμφαίνουσι. Πρὸς δὲ τοῦτοις, εἴτι
 καὶ μητρὸς ἐπ' αὐτῷ τάξιν φυλάττει, μητρῴως αὐ-
 τὸν ἐκπαίδεύουσα νόμοις. Πνευματικῇ γὰρ τοῦτον
 λοχεύει γεννήσασα, μυστικῶν ὡσπερ ἐκ τίνος θηλῆς
 ἐπύτισε γάλα· κἀντεῦθεν οἶα στερεῶν τροφῆν, τῶν

A cii viro praelatam iri arbitror, quam primam illam
 unamque, et solam, quæque et ex definitione et
 ratione naturæ virtutisque, universis ubique emi-
 neat, quam verus omnis sermo virtutem novit.
 Virtutem autem dicimus, quæ exsuperat omnem
 sensum : quæ, inquam, essentia est et ratione;
 reipsa, non inani imagine, bonorum illa maximo-
 rumque donorum, proma conda : morum vitæque
 præclare gestæ arx quædam, in qua caput est lau-
 dabilium omnium : opus immortale, res possessio-
 que inviolabilis, abundans gloria, immensa clari-
 tas, extra quam nemo prorsus Deum viderit, sine
 qua nemo coronas gloriæve promeruit. Hæc
 supernas Virtutes auxit gloria, ornavit angelos,
 archangelos illustres fecit, apostolos prophetasque
 ceu faces mundo accendit, martyres coronavit,
 omnesque eam adeptos divinis charismatis dignos
 fecit, eisque regni cælorum conciliatrix fuit.

Enimvero, quandiu describendo virtutis amato-
 res, sapientem Patapium prætereo, qui sit, fuerit-
 que virtutis amator sincerissimus? cui et agenti
 in vivis, vita tota virtus fuerit; ac cui mortuo,
 plectantur sarta virtutis. Quo enim modo eos qui
 vitam vitiose egerunt, manet commissorum puni-
 tio, ita et sæculo migrantes amatores virtutis, ho-
 norum manet retributio; ac aliorum quidem me-
 moria, apud eos qui habuerint gratum, perpetuo
 honori ac venerationi habetur; aliorum autem
 oblivionis profundo traditur, illincque rursus æter-
 na ignis punitio excipitur.

Magnus itaque noster hic Patapius, verus famu-
 lus Dei, qui vita instituenda, virtutem habuerit
 matrem, nutricemque pariter et magistram, ad
 summam ejus scientiam pervenit : nisi et idipsum
 ad venustatem illustrissimumque decorem Chri-
 stianæ conversationis habet conferre, quod colo-
 res pictoribus, quibus subjectam delineationem ex
 arte perlinentes, velut stelem quamdam columnam-
 que inscriptis litteris loquentem, picturam effi-
 ciunt (79), multimodisque colorum leporibus, ani-
 malis variantes formam, perspicuos illius chara-
 cteres et notas exprimunt. Præterea vero, adhuc
 etiam matris erudiens legibus, matris in eo par-
 tes exhibet. Spirituali enim editum partu, ceu
 ubere quodam mystico lacte potavit; indeque ceu
 solidam escam, divinatorum sensorum scientiam

VARIE LECTIONES.

^α ἴσ. λείπ. οὐ.

COMBĒFISII NOTÆ.

(79) *Velut stelem quamdam columnamque in-*
scriptis litteris loquentem, picturam efficiant. Στή-
 λην ὡσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν ἀποδει-
 κνύντες. Ut sit pictura ad vivum expressa, velut
 titulus litteris deformatus, omnibusque ad legen-
 dum objectus, eisque velut loquens, qua paraphrasi
 explicamus vim illius vocis λογική, cujus varius
 Græcis usus. Est hæc ratio potissima, cur imagines

sacræ fuerint receptæ, eoque ita componendæ ut
 pietatem tantum loquantur, et ad eam, ex Christi
 et sanctorum, rerumque sancte ab eis gestarum,
 seu etiam divinatorum beneficiorum memoria pro-
 vocent : qua de re sanctissime Trid. synodus,
 sess. xiv, decr. *De invocatione, veneratione, et rel-
 quitis sanctorum, et sacris imaginibus.*

apposuit : quam iis, e quibus sunt exercitati sensus ad discretionem boni et mali ^m, concessum est manducare. Hæc illum, ut præfati sumus, materno officio edidit, educavitque, atque ut divinis studiis invigilaret edocuit. Hæc ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subvexit. Hæc Dei amicum, rerumque sæculi contemptorem fecit. Atque, ut paucis dicam, hæc, in universum hoc, processione ex nihilo venientem, suscepit; eundemque ipsa, ab humanis migrantem, ceu hospitio rursus recepit : quæ et expectat præclare gestorum futura testis, quando iudex omnibus pro meritis retributiones decreturus est.

Enimvero improvide in hos sermones digressus, reliqui quod prius incumbere dicendum : ut id ipsum acciderit, atque iis qui ante fundamentum tecti structuram moliantur. Cæterum, vestrarum precum indulgentia (80) fretus, parvi facio compositum, et ex arte encomiorum modum : nam neque aliqua nobis talium peritia suppetit, qua exordiis aut probationibus conclusionibusque ac concertationibus, aliquove ejusmodi usi, orationem concludere possimus. Quod nihilominus imbecillis habet orationis facultas, haud gravate, quæ sunt congrua ac par est sciri, descriperimus : quod, inquam, spectat ad patriam resque in vita præclare gestas, Christianamque viri accuratissime castigatam philosophiam, ac si quid ejusmodi penes nos est. Aliis quidem laudata sit parentum honestas (81) splendorque, fluxarumque divitiarum gloria, potentia firmitas, generis excellentia et claritas : quibus illi gloriantur, et quibus soli inhiant, qui ab eis student laudari : unde et damnum immensum, nullaque emergit utilitas.

Viro autem isti strenuo nobilique, cujus patria, cœlestis illa Jerusalem Petri et Pauli mater, laudem habeant, vita, contemplatio divinorum, actio probatissima, certaminumque præmia non desitura. Imo et ea in præsentiarum prætereantur, ac silentio honorentur, in opportunius tempus, ac dignitatem reposita. Jam vero ut ne curiosi aliqui ac carnis amantes, contentiosiori impudentia virum nobis ob silentium nostrum, velut sine civitate

^m Hebr. v, 14.

VARIAE LECTIONES.

^o Ex textu Pauli. ¹⁰ Ἰσ. ἀδρότης.

COMBEFISII NOTÆ.

(80) *Precum vestrarum indulgentia.* Τοῖς παρ' ὑμῶν εὐχτικοῖς ἀφεσίμοις θαρσήσας. Alludit ad morem illum quo Græci etiam modo, vix aliud sibi in salutationibus et commendationibus quam συγχώρησιν et συγχωρηθῆναι, loquuntur, velut multis precibus veniam a Deo deprecantur; ad quod etiam usui est vox μετάνοια. Quid vero habeant illa εὐχτικά ἀφέσιμα in euchologicis, numve easint quibus apud Græcos sacramentum penitentia: sacerdotali officio dispensatur, an alia existant penes πνευματικὸς et

θεῶν ἐννοιῶν τὴν γνῶσιν προέθηκεν· εἴη οἱ τὰ αἰσθητήρια [γεγυμνασμένα ⁹] πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ, ἢ ἐσθλὴν ἐτάχθησαν. Αὕτη τοῦτον, ὡς ἔφαμεν, ἀνῆξε μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θελαῖς μελέταις ἐναγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὕτη τὸν τοῦτου καταλαμπρόνουςα, τὴν ψυχὴν ἐξωράισε, καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν. Αὕτη Θεοῦ τοῦτου φίλον πεποίηκε, καὶ τῶν παρόντων περιωρᾶν παρεσκεύασε. Καὶ συνελόντα φάναι· αὕτη τοῦτον εἰς τὸδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα, ἐδέξατο· καὶ αὕτη τὸν ἐνθρόνῳ μεταστάντα πάλιν ἐξένισεν· ἢ καὶ μάρτυς αὐτοῦ τῆς ἀριστείας ἀναμένει γενήσεσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἀξίαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποφαίνηται.

⁹ Ἄλλὰ γὰρ ἔλαθον ἐμαυτὸν, εἰς τοῦσδε νῦν τοὺς λόγους παρεξελθὼν, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὑφείλοντα, ἤττον οὐδὲν κἄν τούτῳ πεπονήσας, τοῖς πρὸ τῆς ἔδρας τὴν ὀροφὴν καταρτίσαι μηχανωμένοις. Πλὴν τοῖς παρ' ὑμῶν εὐχτικοῖς ἀφεσίμοις θαρσήσας, οὐ περι πολλοῦ τὴν τῶν ἐγκωμίων τίθημι τάξιν. Ἐπεὶ μηδὲ τις ἐν ἡμῖν τῶν τοιούτων πρόσεστι τέχνη, δι' ἧς, προσιμίοις τισὶν, ἢ κατασκευαῖς, καὶ συμπεράσμασι καὶ ἀγῶσι χρησάμενοι, ἢ τινι τῶν τοιούτων, τὸν λόγον συμπεραίνειν ἰσχύσασαιμεν. Ὅμως δ' οὖν ὅσον τῇ περὶ ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τῶν λόγων, ἀποκάμιοιμεν οὐδαμῶς τὰ εἰκότα συγγράφοντες, περὶ τε πατρίδος καὶ βίου κατορθωμάτων, καὶ τῆς εἰς ἄκρον τοῦ ἀνδρός κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἐπανορθώσεως· καὶ ὅστινος οὖν τῶν τοιούτων εἰς ἡμᾶς γεγονόςτος. ^C Ἄλλοις μὲν οὖν ἐπαινείσθω γονέων κομψεία, καὶ πλοῦτου διαβρέοντος κλέος, καὶ δυναστείας ἀνδρότης ¹⁰, καὶ γένους, ἐξοχὴ καὶ περιφάνεια, οἷς ἐκεῖνοι σεμνύονται, καὶ περὶ ἃ κεχῆνασι μόνοι, οἱ ἀπ' ἐκεῖνων ἐπιτινεῖσθαι σπουδάζοντες· ἐξ ὧν καὶ τὸ βλάβος ἐξάισιον, καὶ ἡ δνησις ἀχρηστος.

Τούτῳ δὲ τῷ γεννάδῳ, οὐ πατρὶς ἢ ἀνὴρ Ἱερουσαλήμ, ἢ Πέτρον καὶ Παύλον μήτηρ· εὐφημεῖσθω βίος, ἀναγωγὴ διανοίας, πρᾶξις ἀρίστη, καὶ ἀγώνων ἔθιοι τέλος οὐκ ἔχοντες. Μᾶλλον δὲ παρήσθω ταῦτα νῦν, καὶ σιγῇ τιμάσθω τῷ λόγῳ τοῦ ἀξιώματος, εἰς καὶ τὸν τὸν πρέποντα συντηρούμενα. Νῦν δὲ, ἵνα μὴ τῶν περιέργων καὶ φιλοσάρκων τινῶν, ἀσκαρδαμύκτη γνῶμη ἀναισχυντοῦντες, ἀπολιν ἡμῖν τὸν ἄνδρα κατασκευάσωσι, διὰ τὸν τρόπον τῆς σιωπῆς, περι-

σομαι καὶ πατρίδος ἐπιμνησθῆναι τῆς κάτω, τὰς Ἀ
ἐκείνων ἀναιρῶν ἐθελοκάκους ἐρεσχελίαις. Ἐπιμε-
φέσθω δὲ τις τούτοις μηδαμῶς· σκοπεῖτω δὲ μᾶλλον
πᾶς ὅστις ἐν ὑμῖν φιλοστοῦρ καθέστηκε, καὶ λίαν
εὐκρινῶς ἐπιστεῖτω ¹¹ τῇ διανοίᾳ τῶν λεγομένων.
Σπουδάσομαι γάρ, ὅση δύναμις, δίκην τινὸς διαλλήλου
δειξείω τὸ καὶ ἀντιθέσεως, διττὴν αὐτοῦ τὴν πα-
τριδα, τοῖς φιλοκόλοις ὑμῖν ὑποδείξαι· τὴν μὲν ἐκ
γῆς, καὶ εἰς γῆν τὴν γένεσιν καὶ τὴν διάλυσιν ἔχου-
σαν· τὴν δὲ, ἐξ οὐρανοῦ, καὶ αἰώνιον, καὶ τέλος οὐκ
ἔχουσαν. Ὡν τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἐκνίκησιν ἐκ πε-
ριουσίας θατέρω προσάφωμεν τῶν μερῶν. Οὐ γάρ
ισοστάσια ταῦτα, οὐδὲ ἰσότημα μετὰ τὴν ἀξίαν· ὅτι
μηδὲ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας καὶ χάριτος. Ἐπὶ δὲ τὸ
προκειμένον ἐπανέλθωμεν.

Τούτων τοίνυν τῶν ἐν ἀγίοις Πατάπιον, Θῆβαι μὲν **B**
τὸ κατὰ σάρκα τετόκασιν· ἡ δὲ κοινὴ πάντων μήτηρ
ἡμῶν κολουμβήθρα, τὸ δεύτερον. Ὡν, τὰς μὲν Αἴγυ-
πτος αὐχεῖ, καὶ Νεῖλον ἔχειν τὸν καρποτρόφον συνο-
μόρβρους καὶ γείτονας, δόξαν τε χαμαιπειτῆ καὶ χα-
μαίζηλον· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, ζωῆς ἀθα-
νάτου, καὶ πλοῦτου παντὸς, καὶ δόξης ἐμπόρευμα
καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἡ μὲν γάρ, ταύτην ἀπολλυ-
μένην βρῶσιν πιαίνοντα εὐθύνει· ἡ δὲ, τὴν εἰσαεὶ
παραμένουσαν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν καρποδοτεῖ. Ἡ
μὲν ἀδοξίας δόξαν, καὶ σαρκῶν ὑπισχεῖται παχύ-
τητα· ἡ δὲ, δόξαν ἀνέκλειπτον, καὶ θεωρίαν μουσικὴν
ἐπαγγέλλεται. Ἡ μὲν, χρυσοῦ καὶ λίθων πολυτελῶν
γίνεται πάροχος· ἡ δὲ, τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν
τοῖς ἀγίοις τοῦ Πνεύματος, καθίσταται πρόξενος. **C**
Καὶ τί οὐ μακρολογεῖν; Αἴγυπτος, ἡ μὲν ὑπάρχει
καὶ λέγεται· ἡ δὲ, κολουμβήθρα ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται.
Ἄλλ' ἐκείνη, σκότους καὶ ζόφου γεννήτρια· αὕτη δὲ,
φωτὸς ἄλλου λοχεύτρια. Ἐκείνη πταισμάτων τροφὸς,
αὕτη δικαιομάτων χορηγός· ἐκείνη θανάτου ὀδηγός,
αὕτη ζωῆς ἀθανάτου χειραγωγός. Ἐκείνη παθῶν
δημιουργός, αὕτη ἀπαθείας παιδαγωγός. Ἐκείνη
λύπης χωρίον, αὕτη χαρᾶς ταμειῶν. Ἐκείνη κακίας
σκοτεινὸν οἰκητήριον, αὕτη φωτεινὸν ἀρετῆς οἰκητή-
ριον. Ἐξ ἐκείνης οὖν, ὡς ἔφαμεν, ὁ μακάριος οὗτος
τὸ κατὰ σάρκα κατήγετο· ἐκ δὲ ταύτης τὸ κατὰ
πνεῦμα πνευματικῶς ἐχρημάτισεν.

sumus, vir hic beatus, quod spectat ad carnem, descendit; ex hac autem, quod spectat ad spiri-
tum, spiritali ratione ortum trahit.

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι, ὁρῶ δὲ τινὰς **D**
τῶν περὶ τὰ παρόντα ἐπιπορευόντων, μὴ λίαν ἐπιμε-
λῶς τῶν λεγομένων ἀκούοντας, ἐπεὶ μηδὲν περὶ πα-
τριδος τοῦ μακαρίου κομψὸν ἢ σοφῶδες εἰρήκαμεν.
Φιλοῦσι γάρ οἱ φιλόζωοι τοῖς τῶν λόγων σοφιστικῶς
λαρυγγίσμασι τὴν ἀκοὴν καταυλιζεσθαι, οἷς καὶ τὰ
μουσικὰ τῶν ἑσπερινῶν βαρχευμάτων παίγνια, καὶ

astruant, conabor etiam terrenæ patriæ memi-
nisse, quo maligna eorum irritamenta nugasque
destruam. Ne quis vero ista vituperaverit : cogi-
tet vero, si quis inter vos discendi cupidus est,
sensumque dicendorum tota discretionem animum
intendat. Conabor enim, quanta fuerit facultas,
ceu ex adverso contendendo, ac opposita compara-
tione, duplicem ejus patriam studiosis vobis
ostendere : alteram quidem cujus ortus e terra
sit, dissolutioque in terram; alteram autem e cælo,
æternamque ac immortalem; alterius quoque præ
altera in melius victoria, parti alteri, ex abun-
danti annexa. Non enim ejusdem sunt rationis aut
æquali dignitate, quando nec paræ efficaciam ac gra-
tiæ. Verum revertamur ad propositum.

Sanctum ergo, quem celebramus, Patapium,
quod quidem spectat ad carnem Thebæ genuerunt (82); quod autem ad secundam illam nativi-
tatem, genuit piscina, communis omnium nostrorum
mater. Illas quidem Nili frugum altoris confluento
habere gloriatur Ægyptus, eique vicinas, humili
utique gloria abjectaque : hanc autem, cæli regia
gratulatur, immortalis plane vitæ, divitiarumque
omnium et gloriæ, mercatorum. Ac sane. Quippe
illa recta flumen in mare agit, quod hancce escam
corruptibilem impinguerit : hæc autem, in per-
petuum manentem bonorum copiam fructu sugges-
sit. Illa, ignominiam gloriam, carniarumque obesita-
tem; hæc, gloriam indefectibilem ac mysticam
contemplationem promittit. Præbet illa aurum ac
lapides pretiosos; hæc bœna, iis qui sunt digni
Spiritu præparata, conciliat. Quid vero opus pro-
lixum esse? Illa, et est Ægyptus, Ægyptusque
nuncupatur; hæc autem, et est piscina, et nomen
piscinæ habet; verum illa, tenebras gignit et cal-
iginem, hæc parit immateriatum lumen. Est illa
peccatorum alitrix; hæc, justificationum largitrix :
illa, dux viæ mortis; hæc, ad immortalem vitam
manuducit : illa, vitiorum artifex; hæc vacuitatis a
vitiis doctrix : illa, tristitiæ regio; hæc gaudii
penu : illa, tenebrosus vitiorum; hæc, virtutis
luminosum domicilium. Ex illa ergo, ut præfati

sumus, ut præfati

Elsi vero hæc ita bene habere videantur, video
nihilominus aliquos, qui, rebus sæculi desiderio
affecti, non libenter admodum audiant, quod nihil
magnificum scitumve de beati viri patria dixerim.
Amant enim qui vitæ commodis plus æquo
student, ut sophisticæ argutiæ ac ceu crocitatio-
nes aures obsepant obtundantque : quibus et

VARIE LECTIONES.

¹¹ Ἰσ. ἐπίστητω.

COMBESII NOTÆ.

(82) *Thebæ genuerunt*. Scripsere plures de ea
urbe, quam Steph. Ἐξατόμπυλον vocat. Sed et plures
fuerunt eodem nomine; illa tamen Ægypti, quæ
et Διδόπολις Eusebio et Straboni, Patapii patria,

cæteris illustrior : Διδόπολιν LXX, Ezech. xxx, ubi
Hebr. est נב, Hieronymus *Alexandriam* ex-
ponit; aliis interpr. retinentibus Hebraicum *No*.

bacchantium vesperi ludicra musica, fastuque plena scenicarum ludorum verbula, maximum quidpiam videantur, ac plane utile : idcirco, hucce sermonis provectus, operæ pretium ut pauca quædam accuratius de Ægypto edisseram, quod maxime non desint cordati auditores, et qui studium rebus præclaris ponant, vestra nimirum dilectio : ut neque habeamus necessum, vel illos contristare, vel vos decipere. Quippe alterum inhumanum, alterum stultum est. Omnes enim, præsens hic conventus ac celebritas convocat ; omnesque propter eum quem faustis omnibus prosequimur ac celebramus, recreare festinat. Loquamur ergo de patria.

Eam Ægyptum nostis omnes, tum si qui illic fuistis, tum si qui auditu percepistis. Quænam vero et quanta illa ! Quam vero et Thebæ magnificæ ! quarum parem novimus, unumque pompæ splendorem. Illic pinguis terra, arvaque opima ac fertilia. Illic confertæ civitates, herbaque copiosa, virentes agri. Illic equorum pascua pecorumque, tum caprarum, tum boum, suumque turmæ ; ac si quid in cibos deliciasque, ac vitæ hujus miseræ usum conducit. Fluminum aquæ maris instar, gyro ambiunt continentem, totamque regionem irrigant. Nam Geon (85), unum illud magnumque inter quatuor flumen, quorum in mundi creati historia mentio est, a locis Deo notis exiens, deflensque in mare magnum, illac pertransit. Flumen hoc, annuis state fluentis tumescens ascendensque, in modum maris dilatatur ; ac terram aquis implet : quæque non ita pridem frugibus copiosis virens erat, onerarias naves, innumerabilibus onustas mercibus ad iter provocat, sinitque ut arva, dum interim apta sunt, aratro exercentur ; atque aquatilia terrestriaque animalia, quorum alia herbis pascantur, alia sint carnivora, in unum velut gregem cogit. O rem mirandam ! Heri tellus profunda aratro ; hodie aquis profundum æquor. Heri ferendis oneribus jumentorum ac bestiarum domicilium ; hodie piscium belluarumque marinarum latibulum. Nimirum, Ægyptus hunc nobis edidit, juvenili pectore ac animosum virum. Ægyptus, inquam, larga illa terrenarum voluptatum suppeditatrix, splendorum vestium operaria, vitiorum artifex, voluptatum ancilla, luti conciliatrix ac figulinæ, carniæ præbitrix ac lebetum. Hæc itaque divinis Scripturæ oraculis, dicta caligo (84), tenebrarum persecutorem effulsit. Officina illa

τὰ σοβαρὰ τῶν ἐπὶ σκηπῆ ἀθυρμάτων λογύδρια¹¹, μέγιστόν τι καθοράται καὶ χρησιμὸν· τοῦτου γε χάριν, ἐνήθην ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, μικρὰ τινα περὶ τῆς Αἰγύπτου γῆς φιλολογῆσαι τὰ νῦν, εὐφροσύνας ὅτι μάλιστα νουνεχὼν ἀχροατῶν καὶ σπουδαίων περὶ τὰ κάλλιστα, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μὴδὲ ἐκείνους λυπήσαι, μὴδὲ ὑμᾶς παραλογισσασθαι· ὅτι τὸ μὲν ἀπάνθρωπον, τὸ δὲ ἡλίθιον. Πάντας γὰρ ἡ παροῦσα συγκαλεῖται πνεύγηυρις, καὶ πάντας εὐφραίνειν ἐπείγεται διὰ τὸν εὐφρομούμενον. Ἐπὶ δὲ τὸν τῆς πατρίδος λόγον χωρήσωμεν.

Αἰγυπτον ταύτην ἴστε πάντες, ὅσοι περ αὐτῆθι γεγόνατε· ὅσοι ταύτην ἐξ ἀκοῆς παρειλήφατε. Ποία τε ἦν καὶ ὄση ; Οἶαι δὲ καὶ Θῆβαι τυγχάνουσι ; ὡς ἴσῃν καὶ μίαν ἴσμεν τοῦ κόμπου τὴν εὐκλεισιν. Ἐκεῖ γῆ λιπαρὰ, καὶ ἀρουραὶ παγελαὶ καὶ εὐκαρποι. Ἐκεῖ πόλεις πικάζουσαι, καὶ χῶραι ποάζουσαι. Ἐκεῖ ἵππων ἀγέλαι, καὶ θρεμμάτων νομαί, αἰπιδιά τε καὶ βουκόλια καὶ συφόρβια· καὶ πᾶν ὅπερ εἰς ἐδώδην καὶ τρυφήν τείνει, καὶ βίον τουτοῖν τὸν ἀδίωτον. Ὑδάτα ποτάμια θαλάσσης δίκην κυκλοῦντα τὴν ἡπειρον, καὶ πάντα χῶρον ἀρδεύοντα. Γεῶν γὰρ ὁ εἷς καὶ μέγας τῶν τεσσάρων ποταμῶν ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ λεγόμενος, τὰς διεξόδους ὄθεν ὁ κτίσας ὁδὸν ποιοῦμενος, αὐτόθεν ἐπὶ τὴν μεγάλην κατιῶν, διεξέρχεται, θάλασσαν. Ὅς τοῖς ἐτησίους βέιβροις τι κτικῆς τὰς ἀναβάσεις ποιοῦμενος, θαλασσοειδῶς διευρύνεται, καὶ ὕδατῶδῃ τὴν γῆν ἀπειργάζεται· καὶ τὴν πρὸ μικροῦ γεννημάτων εὐφορία χιοάζουσαν, μυριοφόροις ὀλκάσι ναυσὶ πορεῖσθαι προτρέπεται, καὶ μεταξὺ τῶν ἀρμένων ἐπιτρέπει τοῖς ἀρότρῳ ἐργάζεσθαι, καὶ τῶν ζώων τὰ ἐνυδρα τοῖς χειραίοις συναγελάζεσθαι παρακελεύεται, τὰ μὲν ποηθοῦντα, τὰ δὲ κρεσοθοῦντα. Ὡ τοῦ θαύματος ! Χθὲς βαθύγειος ἀρουρα, σήμερον βαθύλιμος θάλασσα. Χθὲς ἀχθοφόρων κτηνῶν καὶ θηρῶν ἐνδιατήμα, σήμερον ἰχθύων καὶ νηκτῶν θηρίων ἐμφώλευμα. Αἰγυπτος ἐξηλαθὲ τοῦτον ἡμῖν τὸν νεανίαν ἐδλάστησεν. Αἰγυπτος, ἡ τῆς ἐπιγείου τρυφῆς ἀφθονος χορηγία· ἡ τῶν λαμπρῶν ἐσθημάτων ἐργάτις· ἡ τῶν παθῶν τεχνίτις· τῶν ἡδονῶν ἡ θεράπεινα· ἡ τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας πρόξενος· ἡ τῶν κρεῶν καὶ λεβήτων πάροχος. Αὕτη τοίνυν ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη, τὸν τοῦ σκότους διώκτην ἐξήστραψεν. Αὕτη τὸ τῆς εἰδωλομανίας ἐργαστήριον, τὸν τῆς εὐσεβείας ἡμῖν εἰσεκόμισε κήρυκα. Αὕτη τὸ τῶν δαιμόνων σκοτεινὸν καταγώγιον, τὸν τῶν ἀγγέλων

VARIE LECTIONES.

¹¹ Ἰσ. λογάρια ἢ λογείδια.

COMBEFISII NOTÆ.

(85) *Nam Geon.* Eundem hunc atque Nilum etiam alii passim tradunt, ut fuerit multis modis appellatus, pro locorum quæ alluebat, diversitate ; in Æthiopia *Geon* ; in Ægypto, *Nilus* : quanquam est res difficilis, quam sacri interpretes, Gen. 1, elucidant.

(84) *Dicta caligo.* Ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη. Non satis occurrit locus ubi ita expresse dicta sit Ægyptus ; nisi forte alludit Andreas ad illas Ægyptiacas tenebras, Exod. x, 23, vel etiam Ezech. xxx, 18, ubi Dominus comminatur obtenebrandum diem in Taphnis Ægypti urbe.

συγχορευτην ἀνεβλάστησεν, ὃ καὶ θαυμάζειν ἐπαύριον.

Εἰ γὰρ βδελυγμα παντὸς ἀσεβοῦς θεοσέβεια, πῶς αὕτη βδελυκτὴ τις οὔσα, τοιοῦτου ἡμῖν σκεύους ἐκλογῆς γέγονε πατρίς; Πῶς σκότος ὑπάρχουσα, φωστῆρα ζόφου διώκτην ἀνέτειλε; Καὶ μάλα εἰκότως· «Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπεριέσευσεν ἡ χάρις.» Τῇ γὰρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀρρήτῳ συγκαταβάσει, καὶ τῇ ἀφράστῳ καὶ ὑπὲρ λόγον αὐτοῦ κενώσει, ἐηλαμένης μὲν πάσης ἀπάτης καὶ πλάνης, εἰς φροῦδον δὲ τῶν βωμῶν καὶ τῶν ἐναγῶν εἰδώλων γενομένων ἤδη, ἐσαλεύθη μὲν Αἴγυπτος· ἐσεισθη δὲ αὐτῆς τὰ χειροποίητα, καὶ πάντα τῶν δαιμόνων τὰ μυσὰρὰ τελέσματα καταλέλυται, καὶ ἡγιασθῆ πάσα ἡ γῆ· ὃ δὲ λαὸς τῶν ἀνθρώπων, «ὃ ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενος, εἶδε φῶς μέγα» τοῦ ἡλίου λαμπρότερον, τὸ «φωτίζον πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον», Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΘΑΥΜΑΤΑ

τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Παταπίου.

Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ἀποδώσαντες εὐφημίαν, καθόσον ἡμῖν ἐφικτόν, τὴν τῶν θαυμάτων αὐτοῦ ψήθημεν ἐκθέσθαι ἀληθεστάτην διήγησιν, ἔν' ἐν ταύτῃ τοῖς φιλοθέοις καὶ φιλεῖστοις συμπανηγυρίσαντες, εἰπωμεν· «θαυμαστὸς ὄντως ἐν ἁγίοις ὑπάρχει ὁ Κύριος.» Καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω, μάλιστα αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· «Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει.» Ὁὖ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὴν εὐεργεσίαν πηγάζων, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ ὀνόματι καὶ τῇ κλήσει τῇ ἐμῇ· «Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὃ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργῶν, τῇ Δεσποτικῇ ἐξουσίᾳ. Ἐν τούτῳ ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ ἀληθῶς Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τὸ ζόφος ἀφείλες τῆς Αἰγύπτου, καὶ τῷ φωτὶ πλησιάσας, καὶ Χριστῷ συσταυρωθεὶς, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἐν θνητῷ σώματι συμβιωτεύσας βίον. Ὁ τίμιος τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι· ὁ τὸν ἀκτῆμονα βίον πεθήσας, καὶ εἰς Θεὸν πλουτήσας, καὶ τῆς πολυτελοῦς καταξιώθεὶς χάριτος, οὗτος· «λαθὼν παρὰ Θεοῦ ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.» — «Θεραπεύειν τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν,» ἔδειξεν ἡμῖν κἀντὸς ἐν αὐτῷ τὰ τοῦ παραδοξοποιῦ Θεοῦ θαυμάσια· τὴν ἀφρονον χάριν· τὴν βρούσαν πηγὴν· τὰ μελλίβρυτα νάματα.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ τυφλοῦ.

Τούτῳ γὰρ ποτε τῷ μακαρίῳ, τυφλὸς τις κατὰ τὸν ἐκ γεννητῆς τυφλὸν, προσέρχεται, κράζων καὶ λέγων· Δούλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, Πατάπιε, ἰασά μου τοὺς ὀφθαλμούς· ἀνοιξόν μου τὴν κήρωσιν, καὶ φωτίσον με τὸν ἐσκοτισμένον, εἰ πως διὰ σοῦ, τὴν

A insani idolorum cultus, præconem nobis pietatis invexit. Tenebrosum illud dæmonum stabulum, eum nobis produxit qui cum angelis chorus ducat, quod plane mirandum sit.

Nam cum impij omnis religiosa pietas abominatio sit, qui illa abominabilis existens, talis nobis vasis electionis patria fuit? Quomodo quæ esset tenebræ, luminare submitit quod caliginem haberet dispellere? Sane id merito: «Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit gratia².» Arcana enim unigeniti Filij Dei ad nos inclinatione, ineffabilique ac vim rationis superante ejus exinanitione, omni errore deceptioneque depulsa, arisque ac profanis idolis jam abolitis, concussa Ægypto, ejus concussa sunt manufacta, ac omni dæmonum execrabili cultu subverso, terra omnis sanctificata est; viditque humanum genus (in tenebris et umbra mortis sedens, lucem magnam³) sole splendidiorem, quæ (illuminet omnem hominem in mundum venientem⁴, » Christum nimirum Deum nostrum. Illi gloria, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MIRACULA

sancti Patris nostri Patapii.

Celebrato quibus licuit laudum præconiis, Patris hujus encomio, operæ pretium visum est ut et verissimam ejus miraculorum narrationem ederem, quo eis, una cum Dei festique amantibus, nos oblectantes, dicamus: «Mirabilis revera Deus in sanctis suis⁵.» Nec se quisquam incredulum exhibeat, cum præsertim Dominus ipse dicat: «Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet et majora horum faciet⁶.» Non velut ipse a se beneficii velut fons existat, sed in meo nomine, ac me invocato. «Ipse enim omnia in omnibus⁷» Dominica potestate (operor.) In illo, magnus Patapius, vere is homo Dei, qui, relicta Ægypti caligine, ad lumen accessit, ac Christo confixus cruci, vitam incorporearum virtutum vixit in mortali corpore: ille, inquam, et anima pretiosus honorabilisque, et corpore: qui dilexerit vitam inopem, ac in Deo dives, magnificas gratiæ opes adeptus sit; hoc, a Deo (accepta potestate calcandi supra serpentes, et scorpiones, et omnem virtutem inimici⁸;) — «curandique omnem morbum et omnem languorem⁹,» ostendit et ipse nobis in seipso, Dei mirabilium patris mirabilia opera, gratiam uberem, manantem fontem, mellifluis latices.

De cæco sanato.

Cum ad eum quandoque cæcus quidam, cæco illi a nativitate similis¹⁰, accessisset clamans dicensque: Serve Dei altissimi, Patapi, sana oculos meos; aperi meam cæcitatem, ac me obtenebratum illumina: si quomodo per te videns, eorum

² Rom. v, 20. ³ Isa. ix, 2; Luc. i, 79. ⁴ Joan. i, 9. ⁵ Psal. lxxvii, 56. ⁶ Joan. xiv, 12. ⁷ I Cor. xii, 6. ⁸ Luc. x, 19. ⁹ Matth. x, 1. ¹⁰ Joan. ix, 1.

quæ oculis sunt subjecta, concinnissimam compositionem, miratusque eximiam rerum speciem, a creatis, Creatorem auctoremque laudem: eum vir beatus intuitus gravi laborantem cæcitate, quique nihilominus fidem quæ transfert montes, haberet, ei respondit: Quid ad me accedens, o juvenis, dari petis quæ superant meam facultatem? Quid vero in me aspexisti boni, o homo, ut eam a me roges accipere curationem quam solus universorum conditor Deus, ubi, et quomodo, et quibus vult impertitur? Quidni ad eum recurristi? Quid, omisso Creatore, ad creaturam venisti? Quid, relicto Domino, ad servum confugisti? Nescis indigere nos universim illius auxilio? Ignoras quod et ego sim homo sicut et tu? Quid ergo exquiris quod non licet præstare? Quid tantæ me ægritudinis medicum cupis, cujus tantum sanandæ virtutem is largiri possit, qui olim auctoritate divina cæcum sanavit? Cum verbis ejusmodi vir sanctus adolescentem lenius submoveret, ac velut bonis sermonibus expelleret, institit ille iterum, ac antiquum illum imitatus cæcum^x, magna supplex clamavit voce, dicens: Miserere mei, vere Dei serve, Patapi. Tibi enim ille eam gratiam donavit, tuoque ministerio, verum illud lumen, oculorum mihi splendorem donat. Enimvero, ne, vir beate, cunctatione fiducia obtuderis, neve distuleris donum, aut solem nube occultaveris: sed qui videas afflictionem, præbe sanitatem. Metiens fidem, tribue gratiam. Lance exigens desiderium, cura ægritudinem. Quid igitur vir beatus? Habes, inquit, fidem? Credis Deo qui habet potestatem? Credis illi qui sanat omnem morbum et omnem languorem? Ad hæc iterum ille: Credo, Domine, ac credens accedo. At Patapius: In nomine Jesu Christi, qui curavit cæcum, in quem credens huc accessisti, eris videns solem, nullo usquam impedimentum præbente. Confestim igitur ejus aperti sunt oculi, effectusque est sanus adolescens, ac si nunquam habuisset læsas pupillas, aut morbum ejusmodi passus esset. Demum mirabili hac in eum facta sanitate, videntes quidem admiratione perciti Deum laudaverunt; qui vero fuerat sospes redditus abiit gaudens exsultansque, laudans ac glorificans Deum, qui gratias ejusmodi adversus morbos sanctis suis præbet. Fuit hoc primum a sancto editum miraculum. Sunt hæc ejus laborum primitiæ: quarum nos largitorem Christum, sanctumque condignis canticis celebrantes, ad aliud hinc miraculum, transeamus.

De hydropico sanitati restituto.

Procedat ergo, ac se orationi post generosum illum inferat, homo ille ab hydropisi sanitatem adeptus. Fuit is incolens urbem regiam. Cum autem casu in eum morbum incidisset, illo misere

^x Luc. xviii, 38.

A τῶν ὀρωμένων θεασάμενος πανσρμόνιον σύστασιν, καὶ θαυμάσας αὐτῶν τὸ ἐξαιρετόν, ὑμνήσω διὰ τῶν κτισμάτων τὸν Κτίσαντα. Τοῦτον ὁ μακάριος θεασάμενος, δεινὸς μὲν ὑπὸ τοῦ ζόφου εἰς ἀδελφίαν ἀμαυρωθέντα, πιστὸν δὲ κεκτημένον τὴν ἡσθη ποιῶσαν μεθίστασθαι, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τί μοι, νεανία, προσίων, τὰ ὑπὲρ ἐμὲ εἰδόναι ζητεῖς; Τί τῶν ἀρίστων ἐν ἐμοὶ θεασάμενος, ταύτην παρ' ἐμοῦ λαβεῖν, ἄνθρωπε, τὴν θεραπείαν αἰτεῖς, ἣν μόνος ὁ Κτίστης τῶν ὄλων Θεός, ἐνθα, καὶ ὅποι, καὶ οἷς βούλεται διανέμει; τί μὴ πρὸς ἐκεῖνον ἀνέδραμες; Τί, τὸν Κτίστην ἀφεις, ἐπὶ τὸ κτίσμα ἐλήλυθας; Τί, τὸν ἀεσπότην καταλιπὼν, πρὸς τὸν δοῦλον κατέφυγες; Οὐκ οἶδας ὅτι κοινῇ πάντες τῆς ἐκείνου ἐσμέν ἐπίδοαί; συμμαχίας; Οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἄνθρωπός; εἰμι ὡς καὶ σύ; Τί οὖν ζητεῖς ἃ παρέχειν οὐ δύναμαι. Τί τοιαῦτης θέλεις με νόσου γενέσθαι θεραπευτήν, ἧς τὸ δύνασθαι μόνος ἐκεῖνος ἔχει δωρεῖσθαι τὴν ἴασιν, ὁ καὶ πρὶν τὸν τυφλὸν ὡς θεός; ἰασάμενος. Τοῦτοις μὲν τοῦ ὁσίου τοῖς ῥήμασιν ἀποσποῦντος ἡρέμα τὸν νεανίαν, καὶ χρηστοῖς ὅλα λόγοις αὐτὸν ἐκδιώκοντος, ἐκεῖνος αὔθις ἐνίστατο, καὶ πρὶν τυφλὸν ἐκμιμούμενος, μεγάλα βοῶν καθιέτευε· Ἐλέησόν με, λέγων, ὦ γνήσιε τοῦ Θεοῦ θεραπευτῶν Πατάπιε. Σοὶ γὰρ ταύτην ἐκεῖνος τὴν χάριν δεδώρηται, καὶ διὰ σοῦ, μοι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν αὐγὴν δωρεῖται τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλὰ μὴ δύνῃ τὴν παρῆρησιαν ἀμβλύνης, μακαριστὲ, μηδὲ ἀναβολαί; τὴν δωρεὰν ὑπερέθεσο, μήτε νεφέλη καλύψῃ τὸν ἥλιον· ἀλλ' ἰδὼν μου τὴν κάκωσιν, παράσχου τὴν ἴασιν. Μετρήσας μου τὴν πίστιν, δίδου τὴν χάριν. Ζυγοστατήσας μου τὸν πάθον, θεράπευσον τὸν πόνον. Τί οὖν ὁ μακάριος; Ἐχεις πίστιν; φησί. Πιστεύεις τῷ τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι Θεῷ; Πιστεύεις τῷ θεραπεύοντι πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν; Κάκεινος αὔθις φησί· Πιστεύω, Κύριε, καὶ πιστεύων προσέρχομαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ τὸν τυφλὸν θεραπεύσαντος, εἰς δὲ ἐνθάδε πεπιστευκὸς παραγέγονας, ἔση βλέπων τὸν ἥλιον μηδαμῶδεν εἰργόμενος. Αὐτίκα γοῶν ἠνεύχθησαν αὐτοῦ οἱ ὀφθαλμοί, καὶ γέγονεν ὑγιής ὁ νεανίας, ὡς μηδέπω πηρωθεὶς τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἡ τοιοῦτου πάθους ἐν πείρᾳ γενόμενος. Ἀμέλει, ταύτης εἰς αὐτὸν τῆς παραδόξου γενομένης ἰάσεως, οἱ μὲν ὀρῶντες, τὸν Θεὸν ἀνύμνουν θαυμάζοντες. Ὁ δὲ τυχὸν τῆς ἰάσεως, ἀπῆει γεγηθὼς καὶ γαννύμενος, αἰνῶν τὸν Θεὸν· καὶ δοξάζων τὸν τοιαῦτα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα· Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονε θαυματουργημᾶ· αὐτὴ αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή. Ἦς ἡμεῖς τὸν δότην Χριστὸν, καὶ τὸν ὀσιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν ἐντεῦθεν θαυματουργίαν μετέλωμεν.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ ὑδερῖωτος.

Εἰσάτω τοίνυν τῷ λόγῳ μετὰ τὸν γεννάδαν ἐκεῖνον, ὁ ὑδερῖω πάθει νενοσηκώς, καὶ τῆς θεραπείας ἀπολεαυκός. Τὴν βασιλίδα κατοικούντων ἐτύγχανεν ἔν ἐν συμβεδηκότος εἰς ὑδρωπα μετελθὼν, δυστυχῶς

ὕπὸ τοῦ πάθους ἠγλύνετο· καὶ δὴ πᾶσαν αὐτοῦ σχε-
δὸν τὴν περιουσίαν εἰς ἰατροὺς ἐκδαπάνησας, τέλος
ᾤκησε τὸ παράπαν οὐδέν. Ἔτα ἐπὶ τὴν ἄφατον καὶ
γαλοπάροχον τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίαν ἐξώρμησε,
πιστεύσας μέντοι τὸ πρότερον, καὶ τὴν πίστιν ἔργῳ
κυρώσας· καὶ δὴ ἐπὶ τὸν μακάριον Πατάπιον ἔρχεται,
καὶ δείκνυσιν αὐτῷ τὴν τοῦ πάθους ἐπίστασιν, καὶ
τὴν τῶν ὀδυνῶν ἐξαγγέλλει δριμύτητα. "Ὁν ὁ μακά-
ριος θεασάμενος, σφοδρῶς ὑπὸ τοῦ πάθους μὲν
πιεζόμενον, δι' ὄλου δὲ τὸν ὄγκον διαδραμόντα τοῦ
σώματος, οὐ καταπλάσμασί τισιν ἢ φαρμάκοις ἐχρή-
σατο, οἷς Ἀσκληπιάδης, καὶ Ἰπποκράτης, καὶ Γα-
ληνὸς κατάχρηται, καὶ οἱ τοῦτων παῖδες, ψυχρὰς
παρέχοντες τὰς παρηγορίας τοῦ κάμουσιν· ἀλλὰ τῇ
εὐχῇ φαρμάκῳ χρησάμενος, ὄργανῳ δὲ τῷ σταυρῷ,
τὴν ὑδριῶσαν κοιλίαν ἐσφράγισε, καὶ δάκρυον ἐλαίῳ
συμμίξας ἀντ' ἐμπλάστρου, ἐπέθηκεν οὕτως εἰπὼν·
Ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὸν ὕδρω-
πικὸν θεραπεύσαντος, ἴσθι ὑγιῆς ἀπὸ τῆς μάλιστα
σου. Καὶ τοῦτο εἰπόντος αὐτοῦ, παραχρηῖμα διελύθη-
σαν οἱ δεσμοὶ τῶν ὑγρῶν τῆς κοιλίας ἐμφράξεων, καὶ
ἠνοήθησαν οἱ πόροι τῶν φυσικῶν καταδύσεων· καὶ
ἐξέβρβυσε πᾶσα τοῦ ἐπιπροσθοῦντος ὕδατος ἢ ἐπί-
κλυσις, καὶ διεχύθη τὰ τῷ χρόνῳ κακῶς ἐπισυν-
αχθέντα πρὸς τοὺς σπλάγχχνους ἀπόζοντα νάματα, καὶ
ἀνεβρώσθη ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀπέδρα τὸ νόσημα διὰ
τῆς τῶν χειρῶν τοῦ ἀγίου ἐπιθέσεως· καὶ ἀπῆλθεν
ὄμῳν καὶ εὐλογῶν τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην καὶ Σω-
τῆρα τῶν ἀπάντων Χριστὸν, τὸν ἀεὶ παρέχοντα τοῖς
ἀγίοις αὐτοῦ τῶν ἰαμάτων τὴν δύναμιν, καὶ δι' αὐ-
τῶν τὰς νόσους τῶν καμόντων ἰώμενον. Ἡμεῖς δὲ
τεῦθεν τεράστιον τοῦ ὀσίου μετέλθωμεν.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ δαιμονιῶντος.

Νεανίας τις ὑπὸ σκαίου δαίμονος ἐλαυνόμενος,
καὶ ἐπ' οὐκ ὀλίγον χρόνον ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος·
ποτὲ μὲν γυμνός τις καὶ βραχοδύτης ἠύρισκετο·
ποτὲ δὲ καὶ μονοχίτων κατὰ κρημῶν καὶ βοθύων
κατεφέρετο· ὅτε δὲ, εἰς ὄρη καὶ ἐρημίας καὶ βάρ-
θρα διωκόμενος, δυστυχῶς ἐμαστίζετο· καὶ ἄλλοτε
καθ' ὕδατων καὶ θαλασσῶν ἐλκόμενος, θάνατον ὑπο-
μένειν ἠπεῖλει τὸν οἰκτιστον, εἰ μὴ προφθάσας ὁ
μέγας Πατάπιος, τὴν θεραπείαν παρέσχε τῷ κά-
μουντι τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι. Τί γάρ; Ἐξ ἀδο-
κῆτου τῷ δικαίῳ συναντήσας ὁ ἄνθρωπος, ὁ τὸ
πνεῦμα κεκτημένος τοῦ δαίμονος, ἤρξατο πηδᾶν,
καὶ ταράττειν εὐπεριδρόμοις ἐξάλμασι, καὶ ἀφρὸν
ἐκπτύειν τοῦ στόματος, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπο-
στρέφειν, καὶ καταπλήττειν τὸν ὄσιον. Καὶ δὴ κατὰ
μικρὸν πλησιάζων, αὐτῷ κατεπήρχετο· ὡς καὶ δι'
αὐτοῦ τὸ πνεῦμα βοῆσαι καὶ εἰπεῖν πρὸς τὸν ὄσιον·
Ἢ Πατάπτε δίκαιε! Τί, τὰς θήβας καταλιπὼν, ἐν-
θάδε νῦν παραγέγονας; Τί, τὴν Αἴγυπτον ἐάσας, τὴν
βασιλῖδα κατέλαβες; Τί, τὴν ἔρημον ἀφελίς, εἰς τὴν

cruciabatur : ac fere universa substantia insumpta
in medicos, nihil tandem commodi retulit. Tum
se ad Christi inenarrabilem lacteque manantem
clementiam illam confert, ubi nimirum prius cre-
didisset, fidemque opere confirmasset : aditque
beatum Patapium, ac indicat urgentem morbum,
et dolorum acerbiter enuntiat. Is autem videns
graviter morbo pressum, tumoremque corpus to-
tum pervadentem, nullis cataplasmatibus medica-
mentisque, qualia Asclepiades, ac Hippocrates,
Galenusque, et medici alii, frigide consolantes
ægrotos, adhibuerint (85), sed oratione sola medi-
camento usus, cruce autem, organo, intercute
aqua ægrum ventrem signavit, emplastrique loco,
commiscens oleo lacrymas, superposuit ita dicens :
In nomine Jesu Christi, qui sanavit hydropicum,
esto sanus ab hac plaga tua. Moxque ut hoc dixis-
set, soluta sunt vincula, quibus obstructibus
aquæ detinebantur in ventre, ac meatus naturalium
excretionum aperti, pereffluxitque tota adjunctæ
aquæ illuvies, ac male lapsu temporis collecti in
visceribus fetidi latices exhausti sunt, convaluitque
homo, ac morbus manuum sancti impositione
evanuit. Demumque, abiit ille laudans benedicens-
que Deum ac Dominum Salvatoremque universorum
Christum, qui semper sanctis suis virtutem
præbet sanationum, ac per eos ægrotantium mor-
bis medetur. Nos porro pariter laudantes, ad
tertium deinceps transeamus viri sancti prodigi-
um.

σὺν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἐπὶ τρίτον ἐν-

C

De dæmoniaco sanato.

Quidam juvenis a sævo actus dæmone, perque
tempus haud exiguum tentus, nunc quidem nudus
pannisve obsitus inveniebatur : nunc autem una
indutus tunica, per loca prærupta foveasque præ-
ceps agebatur : quandoque ad montes, desertaque
et baratra pulsus, misere vapulabat : nonnunquam
per aquas et maria tractus, miserabilis mortis pe-
riculum ingerebat, nisi occupans magnus Pata-
pius, gratia Spiritus sancti, ægrotanti curationem
præstitisset. Quid enim? Cum ex improvisu homo
ille habens dæmonis spiritum justo occurrisset,
mox exsilire cœpit, saltibusque gyro excurrens,
territare, ac ore spumam despuere, et versare
oculos, sanctumque percellere. Ac vero paulatim
propinquans, ei infensus ingruerat, ut etiam spi-
ritus clamaret per hominem, diceretque ad virum
sanctum : O juste Patapi, utquid relictis The-
bis, huc modo advenisti? Utquid, Ægypto valere
jussa, in urbem te regiam contulisti? utquid, missa
facta eremo, in mundum prosiliisti? Aut me in

COMBESFISH NOTÆ.

(85) *Ei medici alii adhibuerint.* Κατάχρηται.
Vult abusi fuerint frigide consolandis ægrotis,
nullo sæpè levamine. Erat in Regio codice κατὰ-
ρηται, sed interpolata dictione, hiatusque medio

litura, ut videatur quod restituimus γ' manu scioli
erasum esse excepto augmento x. Fuit certe cæsa
littera aliqua animo restituenda, qua plane nulla

Ægyptum fuga, unde ipse fugisti, aut sine ut hic habitem. Væ mihi a te, Nazaræne! Quamdiu non quiescis a nobis persequendis? Quamdiu impugnare non desinis? Sine ut tabernaculo meo delicias; sin autem abibo in montem; non enim ultra persequentem fero; quocunque siquidem abiero, illic te priorem invenio; non sustineo tuam, Christe, virtutem; non valeo resistere servis tuis: Quippe, uno me confodiunt jaculo; ac ceu nubem, uno abigunt invocato nomine. Non jam fero vexationem; victus sum; fui superatus; deinceps recedo, et in desertum pergo. Lassatus sum quærendo domicilium, inventoque, velut inquilinus deturbor. Væ, væ, Nazaræne! Multa est tua virtus, inenarrabilisque potentia. Fac quod velis. Mihi siquidem hic loci consistere non licet.

Hæc, iisque plura malignus spiritus ad beatum dixit, validissimis tremoribus subsultantem virum ostendens. At Dei famulus Patapius digito in aere crucis figuram exprimens, leniori ad eum voce: Spiritus nequam et immunde, exi ab eo qui est creatus ad Creatoris imaginem. Exi, ac fuge, quo te Christus cum complicitibus relegandum sanxit. Hic Nazaræus, quem haud libens Christum confessus, ipse, inquam, qui per me cruce te percussit, extorrem præcepit osse. Ipse te persequitur, o plane miser, invitumque expellit. Ubi hæc justus dixisset, nequam spiritus puerum discerpit, illisitque, atque ab ejus ore fumi instar exivit, ac ceu furia in aerem se vorticibus attollentem aufugit; cœpitque verba ejusmodi clamore in sanctum jactare: Haud plane me latuisti, Patapi. Non enim te fugante abeo, sed Christo cujus ministrum agis. Ille me humilis factus nudavit; ipsum veritus recedo. Porro adolescentior, velut in se reversus, confestim surrexit, advolutusque ad viri sancti pedes, fletu gratias egit, dixitque: Gratias tibi, bœve Dei altissimi, Patapi, quod me Christus, medicus ille infirmorum, per te curaverit. Ubi ergo beatus vir ejus frontem digito consignasset, ad propria dimisit gaudentem ac laudantem Deum, eumque glorificantem, qui omnibus sanctis suis, large tribuit quo morbis medeantur.

De sanata femina quæ mamma laborabat.

Nobis itaque in medium procedat mulier olim affecta mamma; quæ se medicis ubivis gentium occurrissent, recuperandæ sanitatis gratia, tradens, suis ipsius facultatibus insumptis nihil inde ad morbi levamen comparasset. Hæc mammæ, enato ad papillam cancro, ac jam fere toto exeso membro, acerbissimis doloribus implicatur. Multum ergo excruciante morbo, direque absumente, nihil occurrebat quod solatium afferret. Demum ubi

Α οικουμένην ἀνέδραμες; Ἡ δίωξον ἐμὲ ὄθεν σὺ ἀπέδρασας, ἢ ἔασόν με οἰκῆσαι ἐνταῦθα. Ὁ ἀπὸ σοῦ, Ναζωραῖε! Ἔως πότε οὐκ ἤρμεεις ἀφ' ἡμῶν; Μιχρί τίνος πολεμοῦν οὐκ ἀφίσταται; Ἐα, κατατρυφήσω μου τοῦ σκηνώματος· εἰ δὲ μή, εἰς τὸ θρος πορεύσομαι· οὐ γὰρ στέγω ἐτι ὑπὸ σοῦ διωκόμενος. Ἔνθα γὰρ ἂν πορεύσομαι, ἐκεῖ σε προλαβόντα εὐρίσκω. Οὐ φέρω σου, Χριστέ, τὴν δύναμιν· οὐκ ἰσχύω τοῖς σοῖς ἀντιπαλαίειν θεράπουσιν. Ἐνὶ με γὰρ ὄπλι τινρώσκουσι, καὶ ἐνὶ με ὀνόματι, δίκην νεφῶν ἀπελαύνουσιν. Οὐκέτι στέγω τὴν κάκωσιν, νενίκημαι· ἤττημαι· ὀποχωρῶ τὸ λοιπὸν, καὶ εἰς τὰς ἐρήμους πορεύσομαι. Ἀπέκαμον ζῆτων οἰκητήριον, καὶ εὐράν, ὡς πάροικος αὐτοῦ ἀπελαύνομαι. Ὁ, ὦ Ναζωραῖε! Πολλὴ σου ἡ δύναμις, καὶ δρασὶς ἡ ἐξουσία. Ποιεῖ δὲ θέλεις. Ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα μένειν, οὐχ οἶόν τε.

Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων τὸ πνεῦμα τὸ πονηρὸν, σφοδροτάτοις παλμοῖς ἐξαλλόμενον τὸν ἀνδρα δεικνύς, πρὸς τὸν μακάριον ἔλεγεν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ θεράπων Πατάπιος, τῷ δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον ἀερόγραπτον ποιησάμενος, φωνῇ πραεῖα πρὸς αὐτὸν διελέγετο· Πνεῦμα πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον, ἐξέλθε ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα κτισθέντος τοῦ Κτίσαντος. Ἐξίθι καὶ ἀπόδραθι ἐνθα σε Χριστὸς μετὰ τῶν ὁμοίων κατέκρινεν. Αὐτὸς δὲ Ναζωραῖος, ὃν σὺ Χριστὸν οὐχ ἐκὼν καθωμολόγησας, αὐτὸς σε δι' ἐμοῦ τῷ σταυρῷ τυπήσας, ἐξόριστον γενέσθαι προσέταχεν. Αὐτὸς σε διώκει, παράθλις, καὶ ἀπελαύνει μὴ θέλοντα. Τοῦτο φήσαντος τοῦ δικαίου, ἐσπάραξε τὸν νεανίαν τὸ πνεῦμα, καὶ ἐβρόχησε, καὶ ἐξῆλθεν ὡσεὶ καπνὸς ἐκ τοῦ στόματος, καὶ ὡσπερ τις ἐριννὺς εἰς τὸν ἀέρα κορυφούμενον ἀπεδίδρασκε, καὶ τοιαῦτα βῶσιν πρὸς τὸν ὄσιον ἤρξατο· Ὀντως οὐκ ἔλαθές με, Πατάπτε. Οὐ γὰρ εἰ σὺ δὲ διώκων με, ἀλλ' ὁ ὑπὸ σοῦ λειτουργούμενος Χριστὸς. Ἐκεῖνός με ταπεινώσας ἐγύμνωσε, κάκεινον ὑποχωρῶ δεικνόμενος. Ὁ δὲ νεώτερος, ὡσπερ εἰς αὐτὸν ἔλθων, ἀνέστη δρομαῖος, καὶ ποσὶ τοῦ ὄσιου προσέπιπτε· καὶ κλαίων ἠγαρίσται, καὶ ἔλεγεν· Εὐχαριστῶ σοι, δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου Πατάπτε, ὅτι με ὁ Χριστὸς ὁ τῶν ἀσθενούντων ἰατρός, διὰ σοῦ θεράπευσε. Σφραγίσας οὖν αὐτοῦ ὁ μακάριος τῷ δακτύλῳ τὸ μέτωπον, ἀπέλυσε εἰς τὰ ἴδια, χαίροντα καὶ αἰνοῦντα τὸν Θεὸν, καὶ δοξάζοντα, τὸν πᾶσιν ἀφθόνως τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ παρέχοντα τῶν παθῶν ἰάματα.

Περὶ τῆς λύσεως τῆς τὸν μαζὸν ἀλγούσης.

Ἀγέσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν, ἡ τὸν μαζὸν ἐκ χρόνων ἀλγήσασα, καὶ πανταχῇ παισὶν ἰατρῶν ἐαυτὴν ἐκδοῦσα δι' ἄκεις, καὶ τὰ ἐαυτῆς ἀναλώσασα, μηδὲν δὲ τῆς νόσου πορισσαμένη πρὸς ὄντισιν. Ταύτης καρκίνου τῷ μαζῷ κατὰ τῆς θηλῆς ἐκφύσαντος, καὶ ἅπαν ἤδη τὸ μόριον σχεδὸν καταδάψαντος, ὀριμυτάταις ἀλγηδῶσιν ἐμπίπτει τὸ γύναιον. Ἐπὶ πολὺ οὖν ὑπὸ τοῦ πάθους σμυχόμενον καὶ χαλεπῶς ἀλγισκόμενον, τόπον παρηγορίας οὐχ εὐρίσκει. Τέλος,

VARIE LECTIONES.

¹² ἴσ. καταδάψαντος.

περὶ τοῦ μακαρίου ἀκούσασα, θροναίως πρὸς αὐτὸν παραγίνεται, καὶ τοῖς ποσὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκύπτουσα, τῶν γονάτων ἐφήπτετο, καὶ τοιαύτῃ ἄντιβολουσα, ἔδυσφρει καὶ ἔλεγε· Δούλε τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων, Πατάπτε, ἰασαί με τὴν δύστηνον, τὴν πάσης ἔρημον βοηθείας. Δίδου ἔωρον τὸ φάρμακον. Οὐδὲν μοι γὰρ ὑπολείπεται. Πάντα εἰς ἰατροῦς κατηνάλωσα, ἄλγος μᾶλλον ἢ φάρμακον ἐγκολπώσασα. Μεννημένος οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἐωρεάν ἐλάθετε, ἔωρεάν δότε, ἰασαί με, τὴν διττοῖς ὑποκειμένην ἔλκεσιν· ἀρρωστία καὶ πενία. Δὲ διπλὴν αὐτῇ τὴν ἀντίθεσιν· ἀλεξιφάρμακον ἰασιν, καὶ δόσιν ἀνάργυρον. Οὕτω γὰρ σοι κελεύει δίδδομαι τὸ χάρισμα, καὶ οὕτω με λαμβάνειν παρακελεύεται. Ὁ δὲ μακάριος, ὡσπερ κατελέσας αὐτὴν, ἀπεκρίνατο· Εἰ πιστεύεις τῷ τῆν ἐξουσίαν ἔχοντι, ἔξεις τοῦ πάθους τὸ πέρας. Εἰ πίστιν ἔχεις εὐκρινῆ καὶ διάθεσιν, ἔση ὑγίης καὶ ἀνάλητος. Ἡ δὲ ταυρηδὸν ἔβόα, καὶ ἔλεγε· Πίστει προσέρχομαι, δέσποτα· πιστεῖ τὴν ἰασιν κομίσομαι· μὴ οὖν ἀποστραφῆιν ἢ τάλαινα μὴ λαβοῦσα τοῦ ἔλκουσ τὴν ἰασιν· μὴ πάλιν οἰκαδε τὸν καρκίνον κεκτημένη πορεύσομαι· οὐ γὰρ φέρω τὰς ἀληθόσας. Οὐ στέγω τοὺς αἰκισμοὺς· μέχρι βάρους καρδίας σπαράττει με· αὐτὴν μου τὴν ψυχὴν ἐκτῆσαι τὸ νόσημα· ἀλλὰ δέομαι σου, ἐλέησόν με τὴν ἀθλίαν. Ὁ δὲ βραχδαιὸς αὐτὴν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀλγυνομένην ἔωρακώς, ἐπέτρεπεν ἐπιδεικνύειν τὸν τόπον τοῦ νοσήματος. Καὶ δὴ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ χεῖρα ἐπιθείς τῷ μαζῷ, καὶ τὴν σφραγίδα τοῦ σταυροῦ ποιησάμενος, ἐνθα τοῦ καρκίνου τὸ πάθος ἐτύγγανε, φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ὁ Θεός, ὦ γύναι, εἰς ὃν σὺ πιστεύσασα πρὸς ἡμᾶς παραγέγονα, αὐτός σου τὴν πίστιν δεξάμενος, ἀνταμειψεται τοῦ πάθους τὴν ἰασιν· ἢ μὲν γὰρ πίστις σου, τομμηρά τε καὶ ζέουσα· τὸ δὲ πάθος, χαλεπὸν τε καὶ δυσίατον. Ἄλλ' εἰ ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. Καὶ ἀπῆλθεν ἢ γυνὴ, ὑγιῆ λαβοῦσα τὸν μαζὸν καὶ ἀνάλητον, δοξάζουσα τὸν Θεόν, τὸν ἀεὶ παρέχοντα τοῖς ἀγίοις τῶν ἰαμάτων τὴν δύναμιν.

Ταῦτα τοῦ ἀγίου Παταπίου τὰ θαύματα. Ταῦτα τῶν ἐκείνου πόνων τὰ ἔπαθλα· αὐτὴ ἢ μερικὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων τεραστίων διήγησις. Τοιαύταις ἀμοιβαῖς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας ὁ Δεσπότης φιλοτιμεῖται. Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι μου, φησὶν, ὃ ἐάν αἰτήσητε παρὰ τοῦ Πατρός μου, δώσει ὑμῖν. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν παρὰ Θεοῦ τῷ δικαίῳ δεδορημένα, τοιαῦτα· τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐνθὲνδε μετὰστασιν, ὅσα καὶ ὅσα· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἄδεται τραγυδοῦμενα· ἃ διὰ τὴν τοῦ λόγου παράτασιν, ἀρτίως ἐπιμνησθῆναι οὐκ ἔκρινα, μὴ πως τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων εἰς ἀπιστίαν ἔλθοιεν τινες, ὅπερ οὐκ ἔμεινον. Ἄλλ' ἐκεῖνα στόμασι μὲν ἀνθρώπων ἀφέντες ἄδόμενα, Θεῷ δὲ μόνῳ, τῷ δὲ οὐ γεγόνασι γινωσκόμενα, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταπαύσωμεν, μικρὰ πρότερον περὶ τῆς αὐτοῦ διαλεχθέντες πρὸς Θεὸν μεταστάσεως.

γ Matth. x, 8. δ Luc. vii, 50. ε Joan. xvi, 23.

ad eam viri beati fama percubisset, festina ad eum venit, caputque inclinans ejus pedibus, genua apprehendit, ac lamentabiliter supplicans, in hunc modum queritari cœpit, ac dicere : Dei universo- rum serve, Patapi, sana me miseram, omni plane auxilio destitutam. Gratis præbe remedium. Nihil siquidem reliquum est. Omnia insumpsi in medicos, dolore potius sinu collecto, quam remedio. Memor igitur Domini dicentis : « Gratis accepistis, gratis date » ; sana duplici ulcere obnoxiam, ægritudini, inquam, et paupertati. Quamobrem rogo duplicem retributionem, nimirum medicamentum quod morbum depellat, dattonemque pretio liberam. Sic enim ille præcipit ut des munus, hortaturque et monet ut eo modo ipsa accipiam. At vir beatus, miserantis specie : Si credis, inquit, ei qui habet potestatem, intentum desiderio finem consequeris. Si habueris sinceram fidem ac affectionem, sana eris et a dolore immunis. Illa vero velut tauri sublato mugitu altum clamans, ait : Credens accedo, domine ; fide sanitatem reportabo ; ne ergo misera, non curato vulnere rediero ; ne iterum cancro laborans domum abiero ; non enim fero cruciatus ; non sustineo poenam ; ad usque imum cor discerpit ; ipsam animam morbi vis tabefacit : sed rogo te ut miserearis mei miseræ. Is porro, ubi horribilius vidisset dolore cruciatam, jussit ut morbi locum ostenderet. Ac vero sacra manu mammæ imposita, crucisque signaculo, qua parte cancer exedebat, expresso, ait ad eam : Deus, o mulier, in quem credens ad nos venisti, ipse tua suscepta fide probataque, sanam sospitemque a morbo efficit. Sane quidem, est fides præstans accensaque, at morbus gravis, et difficilis curatu ; enimvero, « Fides tua te salvam fecit ; vade in pace ». Abiitque mulier recepto sano ubere ac dolore vacuo, Deum glorificans, qui semper sanationum virtutem præbet sanctis suis.

Ea sunt sancti Patapii miracula : hæc laborum ejus præmia. Hæc ab eo patratorem prodigiorum particularis narratio. Sic Dominus servis suis magnifice retribuit. « Si quid enim, inquit, petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis ». Ac quidem justo, dum esset in humanis, a Deo donata, ita habent : ubi autem migrasset concessa, atque hactenus omnium decantata ore, qualia sunt ac quanta ? Porro visum est ut ne modo cavendæ prolixitatis gratia, eorum mentionem inferam, ac ne miraculorum copia nonnullos in incredulitatem impellat, quod non admodum expedit. Relinquentes ergo hominum celebrata ore, Deoque soli, cujus sunt patrata virtute, cognita, finem hic dicendi faciamus, ubi duntaxat pauca quædam de ejus ad Deum transitu disseruerimus.

De viri justi ab humanis ad Deum migratione. Α *Περὶ τῆς ἐκ τῶν ἔθνων πρὸς Θεὸν τοῦ δικαίου ἐκδημίας.*

Hic itaque vir beatus, ubi sapienter omnia, atque ut Deo placitum esset, in vita gessisset, seque prudentem patremfamilias exhibuisset, totum se Dei vasculum atque ad eum transitum comparatum fecit. Quapropter, inmarcescibili a Deo accepta corona, in æterna tabernacula, angelorum contubernalis effectus, apostolorumque consortus choris et sedibus, ac sanctorum comes, recipitur. Haud tamen ea prius contigere, quam vir admirabilis, patribus qui monasterium illud colerent, fratribus pariter atque senibus, « meliora ac salutaria » enarrasset. Quippe erant id temporis, mœsti omnes, vultu demisso, tristes cernui, ac quibus vita tædio esset. Qualia enim quantave lugubriter ab eis decantata? Cur enim, inquit, pater, omnibus relictis, in alienam peregrinamque regionem migras? Quidni vero, prius ipsi migravimus, ac tu deinceps filiorum amans? Enimvero furto nobis sublatus es, qua nescimus ratione. Deprædatione amisimus thesaurum pretiosum. Quis deinceps nos ditaturus est, morbosve nostros curaturus? Hæc alii clamabant, alii se lacerantes lamentabantur, aliique modis aliis calamitatem funeste deplorabant, omnisque consolationis locus submotus erat.

Quid vero vir ille vere beatus? Cum se quidem jam defectum vidisset, proximeque ad Deum profecturum, huc illucque blande intuens, ait: Ne, filii dulcissimi, super me flevitis, nec vestrum patrem lamentis præmiseritis: imo precibus, quas eructetis ex imo corde, quo meorum delictorum absolutionem inveniam, fiduciamque ad immensum lumen illud decoris inaccessibilis, cum tremendo ejus tribunali sisti habuerim. Ne ergo, filii, lugeatis. Plane enim ad eum migro, qui vocat: vos autem, fratres patresque, « vobis attendite et universo gregi vestro ».^b Scitis ut sim vobiscum conversatus, utque vobiscum vixerim ac ministraverim. Omnes ut meipsum dilexi; omnes paterne amavi fovique; nemo est cui me servum non addixerim, propter eum qui ita jussisset. Ubi vir beatus hæc disseruisset ac iis similia, simulque singulos pro ætatis cujusque ac dignitatis modo, adhortatus esset,

^b Act. xx, 28.

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μακάριος ἅπαντα σοφῶς καὶ θεαρέστως κατὰ τὸν ἑαυτοῦ διαπραξάμενος βίον, καὶ τις φρόνιμος οἰκοδεσπότης ἀναδειχθεὶς, ὄλον ἑαυτὸν Θεοῦ δοχεῖον εἰργάσατο, καὶ πρὸς τὴν ἔθνην ἐκεῖ μετάβασιν ἔτοιμον. Ἐντεῦθεν στέφανον ἐκ Θεοῦ δεξάμενος ἀμαράντινον, εἰς τὰς αἰωνίους σκηνὰς εἰσοικίζεται, καὶ γίνεται τῶν ἀγγέλων συνόμιλος· τῶν ἀποστόλων συγχορευτῆς καὶ συγκάθεδρος, καὶ τῶν ἁγίων συνέκδημος. Ἄλλ' οὐ πρότερον ἐκείνη ταῦτα συνέβαινε πρὶν ἂν ὁ θεσπέσιος τοῖς τὴν μονὴν οἰκοῦσι Πατράσι, ἀδελφοῖς τε καὶ γέρονσιν ἐξηγήσατο τὰ « κρεῖττονα καὶ σωτηρίας ἐχόμενα. » Ἦσαν γὰρ ἅπαντες τὸ τῆνικαῦτα σκυθρωποὶ, κατηφεῖς, λελυπημένοι, κάτω νεύοντες, καὶ τοῦ ζῆν ἑαυτοῦς ἀποστεροῦντες. Οἶα γὰρ καὶ ὅσα τὰ παρ' ἐκείνων γοερῶς ἐπαδόμενα; Ἰνα τί γὰρ, Πάτερ, φησὶ, πάντας καταλιπὼν, εἰς ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην χώραν μεθίστασαι; Τί μὴ πρότερον ἡμεῖς μετῴκησθημεν, καὶ εἶθ' οὕτω σὺ, ὦ φιλότεχνε; Ἄλλ' ἐκλάπηρ ἀφ' ἡμῶν ὡς οὐκ ἔγνωμεν. Ἐσουλῆθης ὁ θησαυρὸς ὁ πολύτιμος. Τίς ἔσται λοιπὸν ὁ πλουτίσιον ἡμᾶς, ἢ ὁ θεραπεύσων τὰς νόσους; Ταῦτα οἱ μὲν ἐβόων, οἱ δὲ ἐθρήνουν σφαδάζοντες, καὶ ἄλλοι ἄλλως τὴν συμφορὰν ἐκτραγγοῦντες ἠλάλαζον, καὶ τόπος ἅπας παρηγορίας ἀπέκτιστο.

Τί δὲ ὁ μακάριος ἐκείνος ὄντως ἀνὴρ; Ἦσθ μὲν ἐκλειοπτότα ἑαυτὸν θεασάμενος, τῆς δὲ πρὸς Θεὸν ἔτοιμον ἐκδημίας, τῆδε κάκεισε τὸ γλυκὺ ἐπινατεῖνας ὄμμα, ἔλεγεν· Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμοί, γλυκύτατα τέκνα, μηδὲ ὀρθήνους προπέμψητε τὸν ἡμέτερον Πατέρα. Ἄλλ' εὐχαῖς ἐκ βάθους ἐρευγομέναις καρδίαις, ἵνα εὕρω λύσιν τῶν ἐπταισμένων μοι, καὶ παρήρησιαν τὴν πρὸς τὸ ἀμήχανον φῶς τοῦ ἀπροσίτου κάλλους, ἠνίκα με παραστήναι δεήσει τῷ φοβερῷ αὐτοῦ βήματι. Μὴ οὖν κλαίετε, τέκνα· ἐγὼ γὰρ πάντως πρὸς τὸν καλοῦντα μεθίσταμαι. Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, « προσέχετε ἑαυτοῖς, καὶ σύμπαντι τῷ ποιμνίῳ ὑμῶν. » Ἐτὴν μεθ' ὑμῶν μου ἀναστροφὴν μεμαθήκατε· πῶς τε ὑμῖν συνδιήξα, καὶ πῶς διηκόνησα. Πάντας ὡς ἑμαυτὸν ἠγάπησα· πάντας ἔστερξα· παντὶ ἑμαυτὸν κατεδούλωσα, διὰ τὸν οὕτω εροσπάξαντα. Ταῦτα καὶ τοῦτοις παραπλήσια διαλεχθεὶς ὁ μακάριος, ἅμα δὲ καὶ παραινέσας αὐτοῖς ¹³ ἐκάστω κατὰ τὸ μέτρον τῆς τε ἡλικίας καὶ ἀξίας αὐτοῦ· τοῖς μὲν πρεσβύταις, ὡς γέρονσι ¹⁴· τοῖς δὲ νέοις, ὡσαύτως πρόσφορα· καὶ πᾶσι κατὰ τὴν εἰκότα λόγον διαταξάμενος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εὐχὴν ἐπιτελέσας, ἔκοιμήθη ἐν εἰρήσῃ, παραδοὺς τὴν ψυχὴν εἰς χεῖρας ἀγγέλων, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τοῦ

VARIÆ LECTIONES

¹³ αὐτῷ. ¹⁴ πατράσι.

COMBESFISH NOTÆ.

(86) *Senes quidem uti patres.* Manifesta allusio est ad Pauli doctrinam I Timoth. v, ex quo margini ascripsimus, ἀντὶ τοῦ, γέρονσι, τὸ, πατράσι. Plane

vero, non eadem omnibus congruunt; ac magnum est tenere in his modum.

προσλαβόντος αὐτόν. Τὸ δὲ τιμιον αὐτοῦ καὶ ἱερώτα-
τον λείψανον, οἱ τῆς ἀγίας μονῆς ἐς ταυτὸν ὁμόσε
γενόμενοι, καὶ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ κηδεύσαντες, ἐν τῷ
ναῷ τοῦ ἀγίου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ
Ἰωάννου κατέθεοντο· ἦτοι ἐν τῇ αὐτῇ εὐαγεστάτῃ
τῶν Αἰγυπτίων μονῇ, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς
πνευματικαῖς προπεμφάμενοι, δόξαν τε καὶ αἶνον
ἀναπέμφαντες τῷ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἔξου-
σίαν ἔχοντι.

Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοί, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λεχθεῖσι
τὸν Θεὸν ἀνυμνήσαντες, καὶ ταῖς ἄνω τῶν δικαίων
μοναῖς τὸν ὄσιον τοῦτον οἰκῆσαι πιστεύσαντες, αὐτοὶ
κατὰ τῶν παθῶν ἐνστησάμενοι τρόπαιοι, εἰς τὸν τῆς
ἀπαθείας καταντήσωμεν λιμένα· ἐκεῖνα μεθ' ἐαυ-
τῶν συνεισφέροντες, τὰ ἐφ' οἷς τὸ Θεῖον ἀγάλλεσθαι
πέφυκεν· ἐν ᾧ καὶ γενόμενοι, τῆς μετὰ τῶν ἀξίων
τελείας καταπαύσεως τύχοιμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελ-
μένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα,
τιμὴ, κράτις, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια,
ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΓΚΟΜΙΟΝ

Τὸν βίον δηλοῦν τοῦ μακαρίου Παταπίου τέ-
λειον, ἀπὸ φωτῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου
Κρήτης.

Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ δυντὼς θεῖα καὶ ἀνθρώ-
ποις συμφέροντα. Πιστεύεται δὲ δι' ἀκοῆς τὰ τοιαῦτα,
ὡς ὁ θεός χρησμός· ἀκοῆ γάρ, διὰ λόγου· λόγος δὲ
πάντως εἰπεῖν, ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως προερχόμε-
νος, δι' ἧς ὁ μισθὸς τοῖς μὴ φιλοῦσι εὐρισκομένοις
ἐν οὐρανοῖς ἀπόκειται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ λόγος
ἡμᾶς ἐν τῇ ἀγῆρῳ προτρέπεται χώρα, πρὸς ἀπόλαυ-
σιν ἀγαθῶν καὶ δόξαν ἐν Θεῷ¹⁵, μετὰ πολλῆς ἀκρι-
θείας τὰ χεῖλη κινήσαντες, τοῦτον ὡς χρέος προσθή-
σωμεν· ἐν' οὐ μόνον ἡμεῖς ἀμοιῆθην ὑπὲρ τοῦ Ἰσως
κατάσχωμεν, ἀλλὰ καὶ πλεόν ὑπὲρ ὧν¹⁶. Ἐπεὶ καὶ
τούτου χάριν διαγράφονται πάντα· ὡς διὰ τῆς τοιαύ-
της λοιπὸν ἀκροάσεως, πολλάκις τινὲς τὸν ἴσον βίον

A et laudem qui eum assumpsisset. Ejus porro pro-
tiosas sacratissimasque reliquias, convenientes
pariter sacri illius monasterii viri, honorabili ac
glorioso funere prosequentes, in sancti prophetae
Præcursoris Baptistæque Joannis æde sacra, hoc
est, in eodem ipso sanctissimo Ægyptiorum mo-
nasterio, psalmis et hymnis, canticisque spiritalibus
præeuntibus, deposuerunt, gloriam et laudem ei
submittentibus, qui habet potestatem vite et
mortis.

Nos igitur, dilecti, in omnibus dictis laudantes
Deum, dicta, sanctumque istum in cœlestibus
justorum mansionibus habitare credentes, erecto
adversus vitia animique perturbationes tropæo, in
portum securum et a perturbationibus tutum
occurramus; ea conferentes nobiscum, quibus
Deus delectari solet: in quo etiam consummatam,
cum iis qui digni sunt, requiem consequamur, ac
promissa bona: gratia clementiaque Domini nostri
Jesu Christi, cum quo Patri omnis gloria, pote-
stas, magnificentia, ac decor, una cum sancto et
vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæ-
culorum. Amen.

ENCOMIUM (87)

Quo declaratur vita beati Patapii, viva voce Andreæ
archiepiscopi Crætæ.

Sunt fide digna, si qua revera divina sunt ac
hominibus conducibilia: Ejusmodi autem res, ex
auditu creduntur, quemadmodum habet divinum
oraculum: fides enim, per sermonem; sermo au-
tem, ut ita omnino dicam, ex bona voluntate pro-
cedit; qua, iis qui non fuerint deprehensi segnes
reposita est merces in cœlis. Quoniam igitur et
sermo ad regionem nos immortalem, bonorumque
fruitionem, ac divinam gloriam impellit, omni
diligentia moventes labia, hocce sermonis debiti
partem adjiciamus: ut non solum ipsi æquam re-
cipiamus mercedem, sed et plures majoris aliqui-
emolumenti percipiant (88). Nam et ea de causa

VARIE LECTIONES.

¹⁵ ἐνθεοί. ¹⁶ Leg. πλεῖον ὑπερώναντο.

COMBESISII NOTÆ.

(87) Sonat titulus, non Andream, sed ejus stu-
diosum, velut ab ejus ore acceptum, edidisse; quo-
modo exstant quædam in *Bibl. Gr.* Ἀπὸ φωνῆς
Δαμασκηνοῦ· habeoque ex Regiis codicibus quæ-
dam Ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου ἀββᾶ, quæ videntur
Leontii Byzantini, cujus etiam fuerit luculenta illa
oratio in Mediam Pentecostem, iisdem Regiis co-
dicibus nomine Leontii presbyteri Constanti. Codex
satis mendosus, quanquam antiquus. Est non minus
laudando Patapio, quam illustrando Andream, quem
ita Debs sollicitaverit ad sanctorum celebrandas
laudes, velut olim Hieronymum nostrum ad Scri-
pturæ lectionem, quem ejus maximum interpretem
delegisset. Sic certe Andreas præcipuus fuit in
declamandis maxime exornativis sermonibus, ut
vel ipsi, quos paucos damus ex Regia gaza probant.
Nec dubium exstare in Bibliothecis aliis, non pau-
cos alios; maximamque partem, quos Metaphra-
stes ἀδεσπότης habet, nullique ascriptos, ejus fuc-

D rint; eo modo quo ille in laudem Georgii, ex fide
Regii codicis ipsi vindicatus. Exordium magnam
habet utilitatem: atque utinam sibi quisque scri-
ptum editumque arriperit, videritque quo possit
exercere talentum, atque aliquid inferre in lucra
Domini! Magnum certe et ego cum Andream arbitror
plerisque maxime clericis, hac in parte, creatum
periculum, quibus sic infossa maneant obrutaque
Dominica talenta, ac neglecta fratrum salus re-
fectioque: qua de re ad Amphil. adducto Chryso-
stomo, titulo melius fuerit, ut τῷ, τέλειον, referat
βίον vitam perfectam Patapii, cujus sit laudatio
hæc.

(88) *Plures majoris aliquid emolumenti percipiant.*
Sic nobis formavimus litteram, non tamen omnino
sit satis, τὸ, ὑπὲρ τοῦ, fuerit ἀντὶ, ὑπὲρ αὐτοῦ,
nempe λόγου. Ac proinde erit in sequenti, ὑπὲρ
ῶν, oratione hiatus abrupta.

omnia perscribuntur : adeoque continget ut ex tali auditione, sibi nonnulli æquali morum honestate vitam comparent, quemadmodum ait quodam loco propheta (89) datam a Deo in adiutorium ejusmodi rem. Nam cum vita nostra sit tanquam via, utriusque vero ad eam gradiendam, ductor aliquis, ceu quis in propriis locis, itineris monstrandi ac ducatus peritus, eorum rudibus quærat; quod scriptam spiritalem doctrinam præstare ad iter ejusmodi ostensum est, bene desideratis.

Quia igitur solus ipse via est Dominus noster Jesus Christus ^c, velut docti ab eo, quando et istud veritas est, siquidem etiam ab ipso habemus vitas, non gravabor ipso mihi sermonem hanc subministrante, viam vitæ in veritate ostendere. Ego (quippe operæ pretium est ut et deinceps quod mihi ex inobedientia commissum est, fatear crimen, seu potius, ut quod factum est, dicam oraculum mirabile) cum signitatem velut mentis alumnæ captassem, aperta increpatione fui objugatus, ut servum nequam ^d, qui male abscondissem talentum, audiverim. Nec me dico esse, velut non sim, aut jacto sermonis rudem : sed fore pronuntio, ut quantus quisque sit in bonis operibus sit, hoc est, sive videat in illis ac ipse perspicax sit, sive audiat et doctrina intelligat, velut qui occultaverit talentum, puniatur, si tacerit : utque iterum, quisquis sermone provocando ad opus manifestaverit, a reatu liber justificandus sit, eo quod justificationes Dei occultare ^e non voluerit. Ita peccare mihi videtur. Sicut servus ille malignus, qui noluit vitam virtutibus illustrem prædicare. « Quis loquetur potentias Domini, inquit, auditas faciet omnes laudes ejus ^f ? » Viden' ut laus ejus ex narratione perspicatur ? « Audite hæc, omnes gentes ^g. » Quorsum vero ? Quia « Dominus regnavit, decorem indutus est ^h. » Hoc est : Nos in seipso præclare disposuit, ac ceu necessarium ornatum gestavit. Idcirco in alio rursus propheta ait : « Exalta in fortitudine vocem tuam ^h (90). » Jubet exaltare vocem, velut non sit vox alia sublimior quam ut enarrentur divinæ artis opera : cujus rei propheta in psalmis testis est. Quanquam enim horrendum incarnationis ejus sacramentum singularem quamdam admirationem habeat, verum fuit exhibita tanta hæc misericordia, ut efficeremur digni omnes (91). Quippe rem

ἐπικτήσονται· ὡς πού καί φησιν ὁ προφήτης, πρὸς βοήθειαν τοιοῦτον δεδύσθαι χρῆμα εἰπὼν ἐκ Θεοῦ. Καί γάρ ὡσπερ ¹⁷ ὁδὸς ὁ βίος μὲν ἡμῶν ἐνδείκνυται, χειραγωγὸς δὲ πρὸς ἀμφοτέρους πρὸς τοῦτον, καθάπερ τις ἐν τόποις ἰδιοῖς, τοῖς πρὸς πορείαν αὐτοῦ ἐν τοῦτοις οὖσιν ἀπειροῖς, ζητεῖται πρὸς ὁδηγίαν ἐμπειροῦ, οὕτως ἡ γραφομένη πνευματικὴ θεωρία πρὸς τὴν πορείαν ἐδείχθη ποιησθαι, καλῶς ποθεῖσθε.

Ἐπεὶ οὖν μόνος αὐτὸς ὑπάρχει ὁδὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ διδαχθέντες· ἐπεὶ καὶ ἀλήθεια τὸ τοιοῦτον, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ ζῆν ἐξ αὐτοῦ ἐσχηκότας, τὴν ὁδὸν ὑποδείξει ἐν ἀληθείᾳ τῆς ζωῆς, μὴ ὀκνήσωμεν, αὐτοῦ τὸν λόγον ἡμῖν χορηγούντος τοῦτον. Ἐγὼ· λοιπὸν γὰρ ὁμολογῆσαι καλὸν καὶ τὸ διὰ παρακοῆς γενηθῆναι μοι ἀμάχημα, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν θαυμαστὸν ἀκουσμα· τὸν δίκον ὡς σύντροφον γνώμης ἐπιλαβόμενος, φανερώς ὠνεῖσθην, ὡς δούλος εἰπεῖν ὀκνηρὸς, τὸ τάλαντον πονηρῶς ἀποκρύψαι. Καὶ οὐχ ὡς μὴ ὄντα με εἶναι, ἢ ἰδιώτην λέγω τοῦ λόγου· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶς δὲ εἰάν γένηται ἐνάγαθοῖς ἔργοις· τούτέστιν εἴτε βλέπων ἐν τοῦτοις, εἴτε δὲ καὶ ἀκούων, ὁμοίως ὡς ἀποκρύπτων τάλαντον βλέπεται, εἰ σιγήσῃ· καὶ δὲ πάλιν πρὸς ἐργασίαν διὰ τοῦ λόγου εἰ φανερώσῃ, δικαιούται λυτρωθεὶς τῆς κατακρίσεως, δι' ὧν τὰ τοῦ Θεοῦ δικαιώματα ἀποκρύψαι ὡς φθονερὸς οὐκ ἠθέλησε δούλος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα βίον ἐνάρετον γεγονότα· ὃ μὴ τὴν θέλησιν εἶναι θελήσας πρὸς τὸ ἀναγγεῖλαι. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, φησὶ, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς ἀνέσεις αὐτοῦ ; » Ὅρξ̄ς πῶς ἡ ἀνεσεις αὐτοῦ ἐκ διηγῆσεως βλέπεται ; « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη. » Ἄρα τίνας ἔνεχα ; ὅτι ὁ Κύριος ἐβασίλευσε, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. » Τούτέστιν· Ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν κατορθώσας, καὶ ὡσπερ φορέσας ὠραῖσμον ἀναγκαῖον. Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶ ἐν ἑτέρῳ προφήτῃ· [« Ὑψώσω ἐσχυτὴν φωνὴν σου. »] Ὑψῶν τὴν φωνὴν ἐπιτρέπει, ὡς οὐκ ἔστιν ἐπάνω ταύτης ἑτέρα, φησὶ, τὸ εἰπεῖν τὰ αὐτοῦ δημιουργήματα. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ ἐν Ψαλμοῖς προφητεύσας. Καὶ γὰρ εἰ καὶ τὸ φρικτὸν αὐτοῦ τῆς οἰκονομίας μυστήριον παραδόξως θαυμάζεται, ἀλλὰ διὰ τὸ γενέσθαι πάντας ¹⁸ ἀξίους ἢ τοιαύτη ἐδείχθη φιλανθρωπία ; καὶ γὰρ ἄνω καὶ κάτω, δι' ὧν τὰ πάντα γεγονάσιν, ἢ ἡμετέρα δέδεικται φύσις. Δευτέρα μὲν ἐξ οὐρανοῦ· πρώτη δὲ πάλιν ὡς ἐκ τῶν

^c Joan. xiv, 6. ^d Matth. xxv, 26. ^e Psal. cv, 2. ^f Psal. xlviij, 2. ^g Psal. xcii, 1. ^h Isa. xl, 9.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Leg. εἴπερ. ¹⁸ Ἰσ. πάντως.

COMBESII NOTÆ.

(89) *Quodam loco propheta.* Videtur respicere eum locum psal. cv, quem postmodum citat.

(90) *Exalta, etc.* Verba hæc prophetæ adjunximus, explendo sensui necessaria : quo etiam modo postmodum desiderari videntur verba Psalmistæ, nisi respicit paulo superius posita.

(91) *Ut efficeremur digni omnes.* Διὰ τὸ γενέσθαι πάντας ἀξίους. Quodam divinitatis consortio ; atque ita ut idem quodammodo sit in nobis, atque factum est in Christo, quanquam analogia tantum, ut ipse Andreas Orat. de Transf. docte edisseruit.

κάτω· ἐπεὶ καὶ οὐκ ἄλλη ἐνδείκνυται εἰς δόξαν αὐτοῦ.

Τί δ' ἔτι καὶ τὸ τοῦ προοιμίου αἴτιον, σαφηνίσωμεν ἐν συντόμῳ, ἵνα μὴ καὶ τὸν λόγον ἡμῶν ὡς οὐδὲν ἀποδείξωμεν, διὰ τῆς λοιπῶν ἐνθάδε ἀπολογίας. Ὁ δοξάζων Θεὸς τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν τούτῳ πάντως εὐδόκησε, δι' οὗ τελείται τὸ σέβας δοξάζεσθαι, καθὼς ἡ τῶν πραγμάτων ἀπέδειξε πείρα. Μνήμησι λοιπὸν ἀναγράφτου μελλούσης τοῦ ὁσίου ἀναφανῆναι ἀνδρός, τῆ αὐτοῦ¹⁹ εὐδοκίᾳ. Τῆς γὰρ ἐμῆς εὐτελείας καταντησάσης ποτὲ ἔνθα τὸ τίμιον αὐτοῦ ἐναπόκειται σῶμα· ὡς ἐξ Αἰγύπτου, φησὶν, αὐτοῦ γεγονότος, φησὶ τὸν τόπον, τοῦτο καταλείψας²⁰ ὄνομα μέχρι τοῦ δεῦρο καλεῖσθαι ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ, τοῦ ἀληθῶς πάντα πιστεύσαντος τὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ μνήμησι αὐτοῦ ἐκ τῶν ἐκεῖσε οἰκούντων εὐλαβεστάτων γυναικῶν τελουμένης, ἡρξάμην ὡσπερ οὐδὲν τῷ τοῦ ἀγίου ἐλλογίζεσθαι ὄνομα· ὅτι, τίς ἔστιν οὗτος ὁ ἐξ Αἰγύπτου φανείς ἡμῖν ἄνθρωπος, Πατάπιος τοῦνομα; Αὐτῶν δὲ καὶ ἐγκώμιά τινα προσφερόντων μοι, τοὺς λόγους ἐκείνου ποιούμενα, ἐξιλιοῦντό μοι καὶ τὴν αὐτοῦ μνήμην λαμπροτέραν ἐπιτελεῖσθαι δι' ἀναγράφτου αὐτοῦ βίου, καὶ συνευφραίνεσθαι· καὶ μετὰ τὴν σύναξιν λέγοντες, ὅτι "Ἄξιός ἐστιν ὧ παρέξεις τούτῳ. Θαυμάτων γὰρ θεϊκῶν ἐνδείξεις ἐν αὐτῷ ἐγεγόνει, καὶ φωστῆρ ἐν ἡμῖν ἀνεδείχθη τοῖς τῶν ἁγίων ποθοῦσι τὰς μνήμας. Ἐμοῦ δὲ τὰ τοιαῦτα αὐτῶν ῥήματα εἰς οὐδὲν λογισαμένου, καὶ²¹ ἐπιμένοντος ληρώδῃ εἶναι· τὰ ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν λέγοντός μου· Τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἐν ὑμῖν θαυμαζόμενος Πατάπιος τις Αἰγύπτιος; τῆ νυκτὶ ἐκείνῃ ὡσπερ εἰς ἐκστάσιν ἐλθῶν, ὁρῶ ἄνδρα τινὰ ὠραῖον μὲν τῷ εἶδει, θεοπρεπεῖ δὲ τῷ σχήματι ἡμφιεσμένον, καὶ ἐξαστράπτοντα ἄγγελον συγκατασχέματι μοναχικῆς θεωρίας, μετὰ πλήθους λευχειμονούτων ἀνδρῶν, ἐν ἡλαρότητι τὰ πρόσωπα πρὸς αὐτὸν ποιουμένους· καὶ ὡς ποθοῦντες προσεγγίζεῖν ἕκαστον αὐτῷ, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἦσαν φαινόμενοι, ὥστε καμὲ τοῦ κινεῖσθαι μένειν σὺν αὐτοῖς ἡ πρόθεσις. Πάλιν δὲ, διὰ τὸ, φησὶ, μὴ εἶναι με γνωστὸν αὐτῷ, ὡσπερ ἐξ αἰδοῦς τινος κατεχόμενος, ἀκίνητος ἐν τῷ τόπῳ διέμενον. Εἶτα ἐμοῦ, φησὶ, μέσον αὐτῶν οὐκ οἶδα πῶς, γεγονότος, ὑπεδείκνυε τῷ δακτύλῳ τοῖς πᾶσι με ἐπιδεικνύων, καθάπερ ἐχθρόν τινα, προκαλλόμενός τις ἐξουσιαστής, κατακρίνων αὐτὸν

susdeque versatam, cujus gratia sint omnia creata, liquet humanam naturam: illam quidem a caelestibus secundam; primam autem inferiorum, quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam (92).

Porro ut ne etiam nostra vilesceat oratio, fuerit adhuc, sequenti hic defensione, nonnihil compendio elucidandum proemii argumentum. Densitate itaque eos glorificans, a quibus veritate glorificatur: et in hoc plane, in cuius memoriam Deo adhibemus cultum, voluntate, viri sancti voluit glorificari, ut rerum eventus palam fecit, quando scriptis deinceps mandata proditura est Dei memoria. Cum enim aliquando mea humilitas eo occurrisset ubi ejus sacrum corpus depositum est (quem locum, velut ejus qui patria Aegypto exisset ad hunc usque diem, in eo monasterio; ejus, inquit, vocatum dico, qui vere omnia quae Dei sunt, credidisset), religiosissimaeque feminae illic degentes (93) ejus memoriam celebrarent, caepi viri nomen tanquam nihili facere. Nam, inquebam, quis hic nobis Aegyptius homo Patapius nomine? Cumque illa de eo disserentes, mihi etiam quaedam illius encomia proferrent, obsecrabant ut litteris consignata ipsius vita, illustriorem ejus memoriam facerem, ac communi laetitiae indulgerem: dicentibus post collectam, esse dignum cur id praestarem: quippe divina in eo ostensa esse miracula, ac velut luminare exhibitum, iis qui sanctorum memoriae desiderio affecti essent. Cum ipse ejusmodi eorum verba non desinerem spernere, ac velut deliria hactenus reputans iterumque dicens: Quis hic in vobis admirationem habens Patapius Aegyptius? En tibi nocte illa, velut in extasim factus, video quemdam virum formosum specie; angusto et divinum aliquid praeferebat habitu indutum, monachalis visionis specie emicantem angelum (94), stipante in albis virorum turba, gratiose laetique in eum vultus tendentium: quique, velut singuli se ei adjungere desiderarent, sic ob oculos viderentur conspicui: ita ut mihi etiam insideret animo ut ad eum accederem. Iterum autem, inquit, tanquam qui ei ignotus essem, velut retinente quadam verecundia, immotus eodem loco manebam. Deinde, inquit, cum nescio qua ratione medius eorum factus essem, me digito omnibus monstravit, velut si quis potestate pollens, sibi hostem justa ratione dammans, in medium produ-

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ Ἰσ. Θεοῦ. ²⁰ Ἰσ. καταλείψαντα. ²¹ Ἰσ. εἰπεῖν.

COMBESISII NOTÆ.

(92) Quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam. Velut nulla existente inferiori natura, quae ipsa in se, possit Deum laudare, et in qua imago eluceat, solo homine id proprium habente ex rationis dominio.

(93) Feminae illic degentes. In monasterio quod esset ad inclusorium ubi ipse solitarius; ac media regia urbe eremita habitasset. Potuit ex viri devotione novum exstrui, nisi prius exstructum erat. insolens videtur ut huic feminino masculina omnia

jungantur, sed nolimus mutare. Infra tamen quandoque componit genera.

(94) Monachalis visionis specie. Συγκατασχέματι μοναχικῆς θεωρίας. Sic visum est corrigere ἀντὶ τοῦ, συγκαταστήματι. Videtur dictum ad eximiam viri majestatem, in specie illa et assumpto monachi habitu, declarandam; ut et angelus videretur, et appareret monachus, quem olim egisset. At nec συγκατήματι displicet.

cat. Justa porro damnationis causa ea erat : Ecce, inquit, fratres, vobis omnibus, sic plane Deo volente, factus sum amicus : huic autem homini, velut abortivus inventus sum, ita contumelia afflicti : sive omnino ea se re vobis plane superiorem vult ostendere, vosque calumniatur novum se Pharisæum exhibens, sive sane id ex invidia in se ipse peccat : non reveritus quas mei studiosi pro me adhibent supplicationes, ut mihi scripto testimonium deferat, Deoque offerat, juxta ejus virilem maxime sapientiam nominisque appellationem : tanquam, inquam, cui mens sit instructa, suppetatque orationis facultas ad accuratam laudationem : quare etiam dignus Cretæ episcopus factus est, rationalium ei ovium spiritali pedo divinitus traditò atque aptato. Cæterum eam rem moliturus est sanctissimi Spiritus virtute. Enimvero, o viri, sana hæc mente audiens, tremore ac timore multo a somno excitatus sum ; atque in me iterum reversus, decusso somno, laudem obtuli Deo. Cogitabam autem apud me quænam esset ista visio : plane siquidem habebat timorem comitem. Quidnam vero viri in me vellet infensum verbum, nisi omnino, quia ejus vitæ rationem velut nihilum habuissem. Quippe erant meæ aures plenæ incredulitate, existimantis deliria quæ a feminis dicenda forent. Cogitans ergo esse omnino a Deo visionem hanc spiritalem, ac esse cœleste donum, me ipse desiderio provocavi, atque ad opus accinxi, quo viri senis acta litterarum monumentis, fidelibus traderem : id apud me statuens, ut primum meam dicerem incredulitatem, postmodum autem, quæ mihi inagna a Deo innotuissent.

Adeoque accersita monasterii præfecta, omnibusque pariter sub regulari et monastica observantia militantibus, diligenter ab eis quam vir sanctus vitæ rationem tenuisset percontatus sum, ut deinceps, quantum assequi licuisset, narrare inciperem : hoc reputans fore ut universorum Deus in cœlo habitans, iis qui bonum operantur bona non deneget. Verum, monachalis ejus exercitationis consideratione omissa tacitaque, ad ea statim alacres processerimus, quibus evaserit magis conspicuus ; ex novissimis, enarrantes priora. Quippe « melior est finis orationis, quam ejus initium i. » Id porro noverimus : nempe eos qui ex pietatis ratione vitam exigunt, in sæculo conversantibus nobis magis illustrare animum, quam qui scripto enarrant. Et hoc vero animos nobis roburque ad eloquendum adjecit, quanquam forte minus sufficimus ut pleraque viri justi facinora enarremus. Quando autem bonos ejus labores sermo præcurrit, quemadmodum juxta Dominicam vocem J nequit fieri, nec vero est rectum ut lucerna ardens sub lecto ponatur, sed ut ipsi basi

εὐλόγως. Τὸ δὲ τῆς κατακρίσεως εὐλογον τοῦτο ἦν· Ἰδοὺ, φησὶν, ἀδελφοί μου, πᾶσιν ὑμῖν ἐραστῆς ἀπεδέιχθην, Θεοῦ πάντως εὐδοκῆσαντος· τῷ δὲ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ὡς περ ἔκτρωμα εὐρέθην λοιδορούμενος· ἐξ αὐτοῦ· εἴτε οὖν αὐτὸς πάντως, ὡς πάντως ὑμῶν ὑπάρχων ἀνώτερος τοῦτο σημαίνει, καὶ ὑμᾶς διαβάλλων, νέος φανεῖς Φαρισαῖος, εἴτε μὴ ὦν διὰ²² φθόνον, τοῦτο εἰς ἑαυτὸν κατεργάζεται, μὴ ἐντραπεῖς τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ αὐτῷ προσαγομένας ὑπὸ τῶν ἐμὲ ποθοῦντων ἱκετηρίας, πρὸς τὸ ἐγγράφως μοι μαρτυρησαί, καὶ Θεῷ προσενέγκαι, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνδρειοτάτην φρόνησίν τε καὶ ἐπωνυμίαν· νοῦ, φημί, ἡτρεπισμένου ἐν αὐτῷ ἀμέμπτου αἰνέσεως· διὸ καὶ Κρήτης ἄξιος ἐπίσκοπος γέγονε, παρὰ Θεῷ τῆς ποιμαντικῆς βακτηρίας τῶν λογικῶν προβάτων κατηρτισμένος. Ἐπιχειρήσει δὲ τοῦτο τῇ δυνάμει τοῦ παναγίου Πνεύματος. Ἐμοῦ δὲ, ὦ ἄνδρες, ταῦτα σώψ τῷ λογισμῷ ἀκρωμένου, σὺν τρόμῳ ἐξύπνησα ἐν φόβῳ πολλῷ· καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐπανελθὼν, τὸν μὲν ὕπνον ἀποτιναξάμενος, αἶνον τῷ Θεῷ προσήνεγκα. Ἐνεόσουν δὲ τί τὸ ὄραμα τοῦτο· ὅτι μὲν καὶ ἡ ὄπτασία συνέκφοβος· τὸ δὲ τοῦ ἀνδρὸς πρὸς ἐμὲ ἀντιτεῖνον ῥῆμα, τί ἄρα ἐστίν. Εἰ μὴ πάντως, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐλογισάμην τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν. Ἀπιστίας γὰρ ἦσαν τὰ ὠτά μου γέμοντα, τὰ βῆθησόμενα τῶν γυναικῶν ῥήματα. . . . Λογισάμενος οὖν ἐγὼ ὅτι ἐκ Θεοῦ πάντως ἐστὶν αὕτη ἡ πνευματικὴ ὄπτασία, καὶ ὅτι αὐτοῦ ἀνωθέν ἐστὶ τὸ δῶρον, ἀνεζωπύρησα τῷ πόνῳ, καὶ πρὸς τὸ ὄραμα ἐξητρεπίσθη, ὅπως συγγραφῇ, τὰ τοῦ γέροντος τοῖς πιστοῖς παραδώσω· τὰ παρ' ἐμοῦ πρῶτον πρὸς ἀπιστίαν εἰπεῖν λελογισμένος, ὕστερον δὲ, τὰ διὰ Θεοῦ αὐτῷ μέγαρα φανέντα.

Τότε προσκαλεσάμενος σὺν τῇ πρώτῃ, πάσα; τὰς σὺν αὐτῇ οὔσας ἐν τῇ ἀσκήσει, ἐπυθανόμην ἐν ἀκριβεῖα παρ' αὐτῶν τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν· ὅπως λοιπὸν ἀρξάμενος διηγῆσωμαι καθὼς κατέλαθον, τοῦτο ἡγησάμενος, ὅτι τοῖς ἐργαζομένοις τὰ ἀγαθὰ, οὐχ ὕστερησει τὰ ἀγαθὰ, ὁ κατοικῶν ἐν τῷ οὐρανῷ Θεῷ τοῦ παντός. Ἀλλὰ, τὴν μὲν τῆς ἀσκήσεως αὐτοῦ θεωρίαν διὰ τοῦ λόγου ἀρέντες, ἐπὶ τὰ μᾶλλον εἰς ὄψιν φέροντα προθύμως χωρήσωμεν, ἐκ τῶν ἐσχάτων, τὰ πρῶτα διηγούμενοι. « Ἀγαθὴ γὰρ ἐσχάτη λόγου²³, ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ. » Γνωίημεν δὲ ὅτι βίου εὐσεβοῦς ἀναδεικνυμένου, πρὸ διηγῆσεως ἐγγράφου, τοῖς ἐν τῷ βίῳ ἀναστρεφομένοις ἡμῖν, λάμπουσι καὶ φωτίζουσι τὴν διάνοιαν. Συνέθη δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν γενέσθαι τοῦ λόγου τὸ εὐτονον, ἰσως ἀπορούντες τὰ πλεῖστα τοῦ δικαίου ἀνδρὸς κατορθωμάτων διηγῆσασθαι. Καὶ ἐπειδὴ ὁ λόγος· ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ προτρέχει πόνοις, ὡς περ λύχνον καιόμενον, ἀδύνατον καὶ οὐκ εὐθές ἐστι, κατὰ τὴν Δεσποτικὴν φωνήν, ὑποκάτω κλίνης τεθῆναι, ἀλλ' ἐπ' αὐτὴν βάσιν τὸν Χριστὸν ἐπιτεθῆναι, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν βλέπῃ τὸ φῶς, οὕτω τὰ τοῦ βίου αὐτοῦ ἐστὶ πρῶτον

¹ Eccle. vii, 9. ² Matth. v, 15 seqq.

VARIE LECTIONES.

²² Ἰσ. μὴν διὰ. ²³ Apud Septuag. λόγον.

ἐγκαταλιπεῖν²⁴, καὶ οὕτως ἐπὶ τὰ μαρτυροῦντα τὸν βίον αὐτοῦ ἐν εὐφροσύνῃ ἡμᾶς βαδίζειν. Πάντως γὰρ ἔνθεν καὶ ταῦτα δειχθήσονται, ὥσπερ ἐν ὄψει ἐμπροσθεν εὐρισκόμενα. Οὐδαὶς γὰρ ἔστιν, ὁ μὴ ἐπιστάμενος ἐκ τῶν μελλόντων ἀκούεσθαι τὸ, ποῦ ταῦτα, καὶ πόθεν, καὶ πῶς προέρχονται πρὸς φανέρωσιν. Οὐ γὰρ δύναται φῶς σκότει συγκοινωνεῖν· οὐδὲ πάλιν μέρος πιστῶ μετὰ ἀπίστου· οὔτε συγκατάθεσις ναῶ Θεοῦ μετὰ εἰδῶλων· οὔτε συλλήθην εἰπεῖν, [συμφώνησις] Θεῶ πρὸς Βελίαρ. Συντρίβεται γὰρ ὡς γέγραπται τὸ σαθρὸν, ὑπὸ τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ εἰς ἀφανισμόν τὸ τοῦτου τέλος ἀποδείκνυται. Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀρετῶν βέβαια καὶ πάγια καὶ ἐρηρσιζόμενα πάντοτε διαμένοντα, καθὼς καὶ ὁ θεὸς ἀποδεικνύει λόγος, ἐκ τούτων μὴ συντριβόμενα, ἀναφαίνονται ὑπὸ τοῦ λόγου φυλαττόμενα. Τὰ δὲ τῆς κακίας ἴδια ὡσεὶ κακνὸς ἐκλείπουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ὡσπερ ὁμοούσια τοῦ ἀσθέστου πυρὸς φανεροῦνται. « Πορεύεσθε » γὰρ, πρὸς τοὺς πράττοντας τὰ τοιαῦτα, « τῷ φωτὶ, φησί, τοῦ πυρὸς ὑμῶν καὶ τῇ φλογὶ ἧ ἕξεκαύσατε. » Ἐντεῦθεν λοιπόν, ἀδελφοί, ὡσπερ ἀπὸ πυρὸς λυτρωθῆναι βουλόμενοι διὰ τῆς ἀκροάσεως, ἐπὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς ὑπέρλαμπρα ἔργα, τὰς ἀκοὰς τῆς διανοίας συντείναντες, καὶ εἰς φῶς γνώσεως καταντήσαντες, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐκδιδάσκει, ἀκουσώμεθα τί λαλήσει ἐν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Αὐτοῦ γὰρ καὶ εἰσι καὶ λαλοῦνται, καὶ πρὸς τὸ λέγειν φαίνονται, ὡς τὸ ἀποστολικὸν γράμμα διδάσκει, ὅπως δοξάζωμεν ἐκτενωσὶ τὸν δόντα καὶ πάντοτε διδοῦντα ἕξουσίαν τοιαύτην, συμφεγγόμενοι καὶ ἡμεῖς τῷ Εὐαγγελίῳ σὺν Θεῷ τοῖς ἀνθρώποις. celebremus, qui talem dedit potestatem, et est evangelicis cum hominibus.

Ταύτας τοίνυν τῶν ἐγκωμίων συλλαβὰς ὁ λεχθεὶς ἀγιώτατος ἐπίσκοπος ὡς εὐπρεπείας λόγους ἐπήξαστο, φοβερῶς τὴν τάξιν ἐχοῦσας πρὸς διόρθωσιν τῶν ζηλοῦν ἐθελόντων τὸν ἀγγελικὸν βίον τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Παταπίου. Ἄλλ' ὅτι δόξαν καὶ τιμὴν ἀμφιάσαι τοῦτον, ὁ διδάσκων γινώσιν τοῖς τῇ σοφίᾳ προσεδρεύουσι μόνος ἠθέλησε. « Κράτος γὰρ τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ τίς ἐξαριθμήσει; » Αὐτὸς δὲ ὡς καὶ ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὁ ζῶν εἰς τὸν αἰῶνα, ὅπως καὶ ἡμεῖς μετὰ πόθου τοῖς πιστοῖς παραδώσωμεν τὰ μετὰ θάνατον αὐτοῦ γεγονότα χαρίσματα. Λέγει οὖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς Σολομών· « Δίκαιος, ἐὰν φθάσῃ τελευτήσῃ, ἐν ἀναπαύσει ἔσται. » Καὶ πάλιν φησί· « Δικαίων ψυχὰ ἐν χειρὶ Κυρίου. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Διὸ φημι, ἀγαπητοί, ὅτι ἡ τῶν ἐντεῦθεν πρὸς τὰ ἐκεῖ μεταφοίτησις, τοῖς ἀγίοις πλουτοῦ καὶ δόξης εὐρίσκειται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ γεῶδες σκῆνος ἐξ ἧς γῆς διεπλάσθη ἑναποτίθεται, ἀλλ' οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει νοητῶς τὸ ὁμόφυλον. Σώζοιτο γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ

A Christo superimposita luceat, ut omnis qui credit in eum lumen videat : sic primum fuerint omitenda per vitam ab eo gesta, tumque læti ad ea processerimus quæ vitam ejusmodi testimonio illustrent. Plane enim futurum est ut et illa hinc innotescant, ac velut ob oculos coram occurrant. Nemo enim est, qui non statim ex audiendis intelligat quo res ejusmodi, et unde ac qua ratione in lucem declarandæ procedant. Nec enim communio aliqua esse potest luci ad tenebras, neque iterum pars aliqua fideli cum infideli, consensusve templo Dei cum idolis, aut denique conventio Dei ad Belial^k. Quippe conteretur, juxta quod est scriptum^l, quod est debile detritumque, a forti^B virtutis, firma, solida stabiliaque perpetuo maneat, quemadmodum divinus ostendit sermo, iis non conterentibus ac perdentibus, liquet a sermone conservari. Quæ autem sunt vitiorum, « tanquam fumus deficiunt, » juxta quod est scriptum^m; ac velut ejusdem rationis cum igni inextinguibili ostenduntur. Ait enim ad eos qui talia agunt : « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis. » Quamobrem, dilecti, velut qui auditione studeamus ab igne liberari, mentis aures pariter intendentes in præclara viri opera, ac occurrentes ad scientiæ lumen, juxta quod Christus docet, audiamus quid loquatur in nobis Spiritus sanctus. Ipsius enim ea sunt et vocantur atque ut habeant dici manifesta fiunt, velut docet Apostolus, ut eum jugiter laudibus semper daturus, loquentes et ipsi sermonibus

Has itaque sermonis laudatorii syllabas præfatus sanctissimus episcopus, velut decoris verba composuit, quarum est terribilis ordo ad eorum emendationem, qui angelicam sancti Patris nostri Patapii vitam, cupiunt æmulari. Quia nihilominus voluit qui solus scientiam docet^o sapientiæ studio assiduos, ut is gloriam et honorem indueret : Nam, « virtutem magnitudinis ejus quis enumerabit P ? » Ipse etiam sermonem nobis in oris aperture dedit^q, qui in æternum vivit ; ut et ipsi quæ post ejus mortem exhibita sunt divina munera, desiderio fidelibus tradamus. Ait igitur Ecclesiastes Salomon : « Justus autem, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit r. » Iterumque ait : « Justorum animæ in manu Dei sunt s. » Et post pauca : « Spes eorum plena est immortalitate t. » Quamobrem dico, dilecti, migrationem ab hac ad alteram vitam, divitias sanctis inveniri et gratiam ; quanquam enim tabernaculum hoc terrenum in terram deponatur ex qua fictum est,

^k II Cor. vi, 16. ^l Matth. ix, 16. ^m Psal. lxxvii, 3. ⁿ Isa. l, 11. ^o Psal. xciii, 10. ^p Eccli. xviii, 4. ^q Ephes. vi, 19. ^r Sap. iv, 7. ^s Sap. iii, 1. ^t ibid. 4.

haud tamen a suo illo contribule (95), mentis intelligentia, separatum est. Manserit enim quod est ad imaginem cognatioque cum spiritualibus virtutibus, ratione virtutis similliumque quibus recte olim vita composita est. Eritque rei testis Ellisæ corpus ^α. Qui enim vitales operationes potuit habere, quod Dei creatis virtute ex luto esset aptatum? Quid vero necesse est ut plures ejusmodi virtutes digne a Deo sanandis hominibus, velut inseparabili jure sanctis exhibitas dicam? Quamobrem, tu Sermo Patris qui p̄federis omnibus, ne pauperis sapientiam despiciatui habeas: verum mihi gratiam præbe, « quia ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ ^ν; » da, inquam, gratiam enarrandi magnalia donorum tuorum: dæmones quipp̄ terrēdi sunt audita tua voce, atque iis exagitantibus, in chaos abyssi sese sunt recepturi.

Hic igitur inter sanctos admirandus Patapius, ubi diu in Ægyptiorum monasterio virtute ac labore claruisset, cælorum tandem regnum adeptus est: gratiasque ejusmodi miraculorum operatus, depositus est sanctorum tabernaculis. Iis porro temporibus cum puella quædam, tumultibus sæculi abrenuntians, monasterium ingressa esset, atque in eo tempus modicum exegisset, quanquam minime haecenus cum aliis monastici instituti feminis perfecte religiosaque professione cooptari meruisset. Hæc igitur, malis adversarii suggestionibus infestantibus victa, furtim exivit e monasterio, meretricibusque adhæsit, ac se Dei hosti conjunxit, turpiter operata libidinem sui corporis, tota animi contentione versa, in immundam ac impotentem voluptatem. Post longum nihilominus tempus, qui omnem alit spiritum Christus Jesus, et « vult omnes salvos fieri ^ξ, » viros quosdam religiosos ac feminas suscitavit, qui ab eo fetore ac turpitudine recedendum inonerent. Atque ut paucis dicam, inducentes hortamentis, venerabili intemeratæ Virginis ac Deiparæ templo, apud Petrum ceu deposito commendarunt: Dometiusque inter presbyteros illic agentes primus, vir religiosus nonestisque moribus, ejus regendæ ac instituendæ primam curam suscepit, ac si qui, quod spectat ad Deum, illi præerant.

Cum hæc itaque sic gererentur, convertit Deus in frugem meliorem puellæ animum, et ut quæ erant adversarii in faciem projiceret. Ubi igitur in se facta esset, virtutum spoliata splendore, bonisque omnibus luxuriosa vita abliguritis, ad misericordiarum Patrem revertitur. At illi, impigre urgent, quo in eis impleretur quod est scriptum:

^α IV Reg. xiii, 21. ^ν Psal. cxv, 16. ^ξ I Tim II 4.

COMBEFISH NOTÆ.

(95) *Haud tamen a suo illo contribule*, etc. Οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει νοητῶς τὸ ὁμόφυλον. Subtilis plane expositio unionis illius animæ ad corpus, etiam a separatione, ratione cujus non sint spernenda aut vacua virtute deposita terræ sanctorum corpuscula; velut perseverante, νοητῶς tamen, et morali existimatione, prima illa unione et commercio, non tantum ratione mutui prioris obsc-

Α συγγενὲς τῶν αὐτῶν δυνάμεων, δι' ἀρετῆς καὶ τῶν ὁμοίων πρὸς βίου διάρθρωσιν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, μαρτυρῆσει τὸ Ἐλισσαίου σῶμα, πῶς τὰς ἐνεργείας ζώσας ἔχει τὸ ἐκ πηλοῦ διηρητημένον τῆ δυνάμει τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ τί δεῖ μοι λέγειν τὰ πλείονα τῶν τοιούτων ἐνεργειῶν, τῶν ἀδιασπάστως ἐν τοῖς ἀγίοις ἀξίως πρὸς ἰασιν τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ Θεοῦ γινομένων; Ἀπὸ, Λόγε τοῦ Πατρὸς, ὁ πάντας ἰώμενος, μὴ ἱξουδενώσῃς τὴν σοφίαν τοῦ πένητος· ἀλλ' αὐτὸς μοι δίδου χάριν, « ὅτι ἐγὼ δοῦλος σὸς, καὶ υἱὸς τῆς παιδείας σου, » ἐξηγήσασθαι τὰ μεγαλεῖα τῶν σῶν δωρημάτων. Φοβηθήσονται γὰρ ἀπὸ σοῦ ἀκούοντας δαίμονες, καὶ εἰς χᾶος εἰσέλθωσιν ἀδύσσοι ὑπ' αὐτῶν ἐλαυνόμενοι.

B Οὗτος τοίνυν ὁ ἐπαινετὸς ἐν ὁσίοις Πατάπιος, ἐν τῇ μοῇ τῶν Αἰγυπτίων πολλὰ διαλάμψας δι' ἀρετῆς καὶ πόνου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κατέλαβε, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἐναπετέθη σκηναῖς, τὰς τοιαύτας τῶν θαυμάτων ἐργασάμενος χάριτας. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις κόρη τις, ἀποταξάμενη τῶν βιωτικῶν θορύβων, εἰσῆλθεν ἐν μοναστηρίῳ, καὶ ἐκεῖ διέτριβε χρόνον ὄλιγον· οὐ μέντοι τῷ τελείῳ σχήματι τῶν μοναζουσῶν γυναικῶν τέως ἤξιωμένη. Αὕτη οὖν, ἐκ τῶν τοῦ ἐναντίου πονηρῶν ἐνθυμήσεων ἐνοχλουμένη, λάθρα ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐκολλήθη πόρναις, καὶ συνεζεύχθη τῷ ἀντιθέῳ, ἐργαζομένη αἰσχρῶς τὴν τοῦ σώματος τοῦ ἰδίου ἀσωτίαν, ἧς ὁ λογισμὸς ὅλας, πρὸς ἡδονὴν μισαρὰν καὶ ἀκράτητον ἐτρέπη. Χρόνου δὲ πολλοῦ προβεδηκότος, ὁ πάσης πνοῆς τροφεὺς Ἰησοῦς Χριστὸς « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » ἐξεγείρει τινὰς θεοσεβεῖς ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας, καὶ ἀπαναχωρεῖν αὐτὴν ἔλεγον ἀπὸ τῆς δυσωδίας ταύτης. Καὶ ἵνα συνελὼν εἶπω, παραινούντες ἤγαγον αὐτὴν, καὶ παρέθεντο τῷ σεβασμίῳ καὶ τῆς ἀμωμότητος Παρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τοῖς Πέτρῳ. Καὶ ἐνάρχεται χειραγωγεῖν αὐτὴν Δομέτιος, ὁ τῶν ἐκεῖσε πρωτοπρεσβύτερος, ἀνὴρ θεόφρων καὶ εὐσχημος, καὶ ὅσοι ἂν κατὰ Θεὸν ἡγοῦντο αὐτῆς.

Τούτων σὺν οὕτως γινομένων, μεταγίγει ὁ Θεὸς τῆς κόρης τὸν νοῦν πρὸς ἐπανόρθωσιν, καὶ προτρέπτειν τὰ τοῦ ἐναντίου εἰς πρόσωπον. Ἐν αὐτῇ δὲ γενομένη, ὑποστρέφει πρὸς τὸν εὐσπλάγγχων τὸν Πατέρα γεγυμνωμένη τῶν ἀρετῶν τὴν λαμπρότητα, πάντα κατασταπατάλησασα τὰ ἀγαθὰ ἐν ἀσωτίᾳ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἀόκως αὐτῇ ἐπειγόμενοι ὅπως πληρωθῆ ἰν

αὐτοῖς τὸ γεγραμμένον : « Ἀδελφοί μου γὰρ, φησὶν, εἴν τις ἐν ὑμῖν πλανηθῆ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐπιστρέψῃ τις αὐτὸν, γίνωσκέτω ὅτι ἐπιστρέψας ἀμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἀμαρτιῶν. » Τοῦτον οὖν τὸν ἐν οὐρανοῖς μισθὸν ἀποκείμενον λοιπὸν κληρωσάμενοι :²⁶ οἱ προρρήθέντες θεοσεβεῖς, ἤγαγον αὐτὴν εἰς μοναστήριον καταμικρὸν, βουλόμενοι τῇ παρακλήσει, κατὰ τὸ πρόβον, εἰσαγαγεῖν αὐτὴν καὶ περιορίσαι ἐν τῷ ἐκεῖσε ὄντι κελλίῳ· ἦν γὰρ ὁ τόπος τοῦ ἐκεῖσε ἀρχαίου ἐγκλειστηρίου ἡσυχάζουσας μᾶς ἐν αὐτῷ· ὅπως μὴ δῆθεν πάλιν ἐκφύγῃ. Ἐπισκίφει οὖν θεῖα αὐτῇ συνερχόμενοι, οὐ διέλιπον νουθετοῦντες. Συνέβη δὲ αὐτὴν μετ' οὐ πολλῷ ἀρρώστια περιπεσεῖν. Ἐτι δὲ ὑπὸ τῆς νόσου πυκνῶς²⁶ βαρυνομένης, καὶ ἐν ἀπογνώσει ὀρώσα ἑαυτὴν, ἤτειτο τὰς ἀδελφὰς πρὶν ἢ ἀποδοῦναι τὸ πνεῦμα, ὅπως καὶ αὐτὴν ἐμβάλωσιν εἰς τὴν ἐγκλείστραν, καὶ ἐκεῖ τῆς τελευτῆς ἀξιωθῇ. Ἐπὶ πολλὸν δὲ αὐτῆς ἰκετευούσης, ὅπως διὰ τοῦτου ἀποσθεσθῇ ἢ ἀναφθεῖται φλόξ τοῦ ἐναντίου, ὁ τῶν ἀποστατικῶν δυνάμεων πρωτοστάτης ἐπέμπευε πρὸς αὐτὴν ταραχῶδεις καὶ ζοφεροὺς τῶν ἑαυτοῦ ἀγγέλων, ἐμφανῶς αὐτῇ κράζοντας· Τί τοῦτο θέλεις ποιῆσαι, ὦ ἡμετέρα; Ἐπίστρεψε πρὸς ἡμᾶς· οὐδὲν ὠφέλεις. Ἐγένετο δὲ τοῦτο ἐφ' ἱκανοῦ, ὥστε τὴν γυναῖκα ἀφῶνον κείσθαι. Τῶν οὖν εὐλαδῶν γυναικῶν τῶν ἐν τῇ μονῇ ταῦτα θεωρουσῶν, καὶ ἐν ἀθυρίᾳ γενομένων, ὀρώσαι τὸ πτώμα δεινὸν, εἶπον ἐν ἑαυταῖς· Πάντως ἀποδώσει τὴν ψυχὴν ἐν συντομίᾳ. Ἐπὶ πολλὸν δὲ σαγγηνοῦσιν αὐτὴν θέλων ὁ ἀντίθεος, καὶ δεσμεύων αὐτῆς τὴν γλῶσσαν, ὅπως μὴ αἶνον προσφόρως δώσῃ τῷ Θεῷ, εἶπον αἱ μονάζουσαι· Δεῦτε, προσκλαύσωμεν τῷ ἐξουσιάζοντι (συνάντημα γὰρ ἐν τοῖς πᾶσιν ἡμῖν), ὅπως δώσῃ τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ ποιήσωμεν τὸ αἴτημα αὐτῆς· καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν εἰς τὴν ἐγκλείστραν.

Διανυκτερίου δὲ γενομένης ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῆ, τὰς ῥίζας ἐξέκοπτε τοῦ ἐναντίου ἢ προσευχῇ τοῦτου τοῦ γέροντος, [καὶ] πάσας αὐτοῦ τὰς μηχανὰς εἰργεῖν ἀπ' αὐτῆς παρεσκεύαζεν· ἢ καὶ φαινόμενος προσδιετάτετο λέγων· Πάντων τῶν συμβεβηκότων σοι τὴν ἀμνησίαν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχικῶν νοσημάτων λήθην ποιούμενος, παραδόξως ἔξεις²⁷ λύσιν τῶν πονηρῶν φαντασμάτων. Διὸ ἐπίστρεψε εἰς Χριστὸν, τὴν μόνην καταφυγὴν τῶν πεπλανημένων, καὶ ἐκνήψασα καὶ ῥῶσιν λαβοῦσα, μετὰ κηψαί πρὸς τῇ μονῇ τῶν Αἰγυπτίων. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος Πατάπιος, ὃν σὺ νῦν ὀρᾷ· συλλαλοῦντά σοι, καὶ ζήτησον ἐκ τοῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἀγιάσματος.

A Ait enim : « Fratres mei, si quis in vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam a morte (96), et operiet multitudinem peccatorum J. » Hanc igitur in caelis repositam mercedem deinceps consecuturi, præfati religiosi viri, paulatim ad monasterium pertraxerunt, id agentes, ut juxta quod erat consentaneum inductam suasionibus, in loci illius cellula (erat enim locus veteris illic inclusorii, ubi monacha una ageret quietam vitam, eo nimirum consilio ut ne rursus effugere posset) includerent. Eam itaque admirabili inspectione ac cura convenientes, non cessabant commonefacere. Porro contigit ut paulo post in morbum incideret. Cumque adhuc graviter morbo premeretur, ac se videret desperatam, rogare cœpit sorores ut, priusquam traderet spiritum, in ejusmodi injicerent inclusorium, dignaque haberetur quæ illic loci vita defungeretur. Sic igitur ea multum supplicante, quo domicili illius asperitate succensam adversarii flammam exstingueret, emittit præses apostatarum virtutum, turbulentos caliginososque angelos suos, qui ejus conspicui oculis, clamarent : Quid hoc vis facere, quæ sis nostra? Ad nos revertere; nihil proficis. Id vero per longam satis tempus adeo ut mulier, amissa voce, atrata jaceret. Cum ita igitur habere perspexissent ejus monasterii sanctimonialia feminæ, diri casus spectaculo consilii inopes, apud seipsas dixerunt : Plane, brevi ager animam. At Dei ille hostis, plurimum cupiens sagena capere, cum ejus linguam ligasset, ut ne Deo daret congruam laudem, dixerunt moniales : Venite; ad eum lugeamus, qui potestatem habet (quippe unus est nobis omnibus interitus *) ut animam Deo tradat. Nos porro, præstemus quod ipsa rogavit : atque in cellam illam solitariam clausamque induxerunt.

Porro, ubi illic noctem unam a vespera ad usque mane egisset, adversarii malas radices senis hujus precatio excidit, omnesque ab ea ejus machinas submovit : cui etiam se conspicuum præbens, præscripsit dicens : Medicus ille morborum animæ, quæ tibi acciderunt universa, oblivioni tradens, a malis te illusionibus mirabiliter liberaturus est. Quamobrem convertere ad Christum, unicum illud suffugium eorum qui exerrant; evigilansque, ac robore accepto, mitte in Ægyptiorum monasterium : sum siquidem, Dei ille servus Patapius, quem tecum loquentem vides, eque sanctificatione illic infirmis (97) præberi solita,

γ Jac. v, 19, 20. * Eccle. iii, 19.

VARIAE LECTIONES.

²⁶ Ἰσ. κληρωσόμενοι. ²⁶ Ἰσ. δεινῶς. ²⁷ Ἰσ. παρέξει.

COMBESII NOTÆ.

(96) *Salvabit animam a morte.* Sic Græca, omisso αὐτοῦ quod ipsum, et sua, et ejus, reddi potest. Hoc ultimum habent Vulg. magisque probat Estius; tametsi nec primum est spernicum, quod

et auctor sequitur : qua de re Beda et alii.

(97) *Eque sanctificatione illic infirmis præberi solita.* Ex τοῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἀγιάσματος. Forte e sacro oleo, unguentis infirmis

quo et ipsa sanitatem a Deo consequaris, munus A quære. Nec vero deinceps evenient ii terrores. Quippe erunt reprobi, qui molestiam faciunt aerei dæmones. His dictis, discessit ab ea sanctus Patapius. Ac vero, dum interim sacræ illæ vigiliæ peraguntur, ipsa hora evangelicorum Domini nostri Jesu Christi verborum, quæ naturalibus membris tenta, linguam impeditam habebat, divini brachii robore, ac flagellante senis oratione, fugati sunt dæmones; ipsa autem voce clamare cœpit; Deus Patapii, adjuva me: nec mora, omnibus misericordis hujus Patris visionem enarravit. Illis auditis, Deum timore glorificaverunt, qui vult omnes salvos fieri*, et ut nemo in ejus scientia compunctioni contritionique comparata, erret. Mane igitur abierunt, ac fide, de sanctificatione sumpserunt: cumque allata statim communicasset ac percipisset, sana effecta dæmonum ab ipsa profligata turbatio est. Senis itaque precatio cum pervenisset ad thronum regium, non prius destitit, quam ceu captivam, invido illi excussisset abstraxissetque. Non concesserunt preces illæ etiam a morte, donec ab eo qui fecisset injuriam, vindicassent. Nihil obtorperunt, donec iterum Christo sponso adduxissent conciliassentque. Vere siquidem malorum, ac fornicandi a Deo, initium (98), ut quis execrabilibus dæmonibus infirmitate mancipetur, quippe accensetur homo divinis rebus, modo retinuerit non inutilem rationem imaginis. Quamobrem exiguus ego sapientia, rem hanc optabam, firmumque hoc statui, velut indeficientem thesaurum cogitans, sancti Patapii sacellum, a quo hactenus manant flumina, ac unde vitiis, tum occultis tum manifestis profligatis, curationem consequimur. Hoc ita-

τος, ὅπως καὶ αὐτὴ ἀπολαύσης τῶν τοῦ Θεοῦ ἰαμάτων. Φόβος δὲ οὐκέτι σοι ὑπαντήσουσιν· ἀδόκιμοι γὰρ ἔσονται· οἱ ἐνοχοῦντές σοι ἀναέριοι δαίμονες. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἅγιος Πατάπιος. Καὶ δὴ ταύτης τῆς ἱερᾶς παννυχίδος γινομένης, τῇ ὥρᾳ τῶν εὐαγγελικῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βήμάτων, ἡ κεκρατημένη τῶν φυσικῶν μορίων, καὶ τὴν γλῶσσαν εἰργομένην κεκτημένη, τῇ ἰσχύϊ τοῦ²¹ Θεοῦ βραχίονος, οἱ μὲν δαίμονες μαστιγοῦμενοι τῇ προσευχῇ τοῦ γέροντος ἐδιώχθησαν· αὐτὴ δὲ τῇ φωνῇ ἀνεβόησεν· Ὁ Θεὸς τοῦ ἁγίου Παταπίου βοήθει μοι· καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ διηγήσατο πᾶσι τὴν ὄπασίαν τοῦ συμπαθητικοῦ τούτου Πατρὸς. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες, τὸν Θεὸν ἐν φόβῳ ἐδόξασαν, ἐτὸν πάντας θέλοντα σωθῆναι, καὶ μὴ πλανᾶσθαι περὶ τὴν αὐτοῦ εὐ- B κατάνυκτον γνῶσιν. Ἀπῆλθον οὖν τῇ ἐπαύριον, καὶ ἔλαβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος. Καὶ κοινωνήσασα παρευθῆ, ὑγιᾶς ἐγένετο· καὶ ἀπεσοδίσθη ἀπ' αὐτῆς τῶν δαιμόνων ὁ θόρυθος. Αὕτη τοίνυν ἡ εἰς θρόνον τὸν βασιλικὸν τοῦ γέροντος φθάσασα προσευχῇ, οὐκ ἀπέστη, ἕως ὅτου ταύτην ὡσπερ αἰχμάλωτον ἀπὸ τοῦ φθονεροῦ ἀπετίναξεν. Αὕτη ἡ προσευχῇ, καὶ μετὰ θάνατον οὐκ ἐνέδωκεν, ἕως οὗ ταύτην ἐκ τοῦ ἀδικήσαντος ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Αὕτη ἡ προσευχῇ· οὐκ ἐνάρχησεν, ἕως οὗ ταύτην τῷ νυμφίῳ Χριστῷ ἐκ δευτέρου προσήγαγεν. Ἀρχὴ γὰρ τῶν ὄντως κακῶν, καὶ τοῦ πορνεύειν ἀπὸ Θεοῦ, τοῖς μυσταροῖς· δαίμονι ἀρρώστῳ δεδουλωσθαι· ὅτι ἐν κτίσμασι²² Θεοῦ ἐγενήθη ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἠχρεωμένον ἔχων τὸ κατ' εἰκόνα. Διὰ τοῦτο οὖν, τῷ ἔξάμην ἐγὼ περὶ τοῦ- C του, ὁ μικρὸς τῇ φρονήσει, καὶ βέβαιον ἔθηκα τοῦτο, ὡς ἀνεκλιπῆ θησαυρὸν ἐνοῶν, τὸν τοῦ ὀσίου Παταπίου σηκόν, ὅψ' οὐ μέχρι τοῦ νῦν προχέονται τὰ νήματα· κρυπτά τε πάθη ἐξαφανίζονται καὶ ἐμφανῆ, [καὶ] θεραπείας διὰ Θεοῦ ἀξιούμεθα. Ταύτης οὖν τῆς

* I Tim. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

²¹ ἁελπ. τοῦ. ²² leg. κτήμασι.

COMBEFISH NOTÆ.

extra etiam sacramentum, Græcis familiarissimo: de quo eorum ritum, nec non sacramenti unctionis, singulari quidem, haud tamen minus canonico, quidquid in suos rigidior Arcudius, non hujus loci et operæ fuerit disputatio: aliquando vero, moræ suæ dispendiis auctior expectata prodierit. Potui illud ἁγίασμα etiam esse, vel aqua benedicta, vel aliud genus eulogiæ: id enim parum refert, cum in istis ipsa præcise materia nihil operetur, sed fides, tum tradentium, tum suscipientium; unde recte postmodum subdit, de iis qui iverunt quæsitum juxta divinam revelationem, accepisse πίστει τοῦ ἁγιάσματος. Quid si ἁγίασμα illud præbendum infirmis accipiantur reliquiæ infirmis communicandis usu antiquo modernoque utriusque Ecclesiæ servari solitæ? Favet certe quod statim sequitur ab illis verbis, Ἐλάβον πίστει τοῦ ἁγιάσματος, καὶ κοινωνήσασα παρευθῆ, ὑγιᾶς ἐγένετο. Sic punctat Regius codex: Cum allata statim communicasset, etc. Forte tamen melius: Καὶ κοινωνήσασα, παρευθῆ ὑγιᾶς ἐγένετο: quæcumque tandem illa communio intelligatur. Eucharistica et sacra, omnibus spectatis, videtur magis congruere, in quam maxime fuerit conferenda perfecta illa sanitas, a

Patapii visione inchoata.

(98) *Ac fornicandi a Deo initium. Videtur restitutus locus, transpositione τοῦ, καὶ, quam fecimus, ab eo loco, καὶ τοῖς μυσταροῖς. Ut et vere malorum, et fornicandi a Deo, quod est illud vere malum, velut prima radix, significetur servitus illa diaboli, olim inventa in genus humanum, labefacta imagine ac ceu oblita, qua ἐν Θεοῦ κτήμασι ἐγενήθημεν, quomodo etiam corrigimus: facti fueramus divina res et possessio; velut metaphora ovīs Domino signatæ, qua utuntur Greg. orat. in sanctum Baptisma meusque Amphilocheus in mulier. peccat. ut alter ab altero videatur mutuatus esse: quod in amicissimis collegisque nihil absurdi habet. Sic ipse Amph. nonnulla αὐτελεσεῖς intexuit Vitæ Basilii, ex ejusdem apud Gregr. epitaphio, depravata apud Ursum, sed nobis ex Regiis restituta. Quod spectat ad servitutem istam diaboli, impensiori divina protectione, intercedentibus sanctis, sacrisque aliis adminiculis juvantibus profliganda a nobis, ut ne malo absolute et peccato majori servitute mancipaverit, videndus D. Bern. in iis quæ scripsit adversus Abelardum, falsa gloria tem libertate.*

βοηθείας τετυχηκυῖα ἢ προλεχθεῖσα, ἐν μιᾷ νυκτερινῇ ἡσυχίᾳ ἐφάνη αὐτῇ ἡτοιμασμένη τράπεζα ἐξ ἐναντίας κειμένη· καὶ φησι πρὸς αὐτὴν εἰς τῶν ἀνακειμένων· Οὐκ ἔστιν ἀξία τοῦ γεύσασθαι. Ἦν δὲ ἡ φωνὴ ἦν ἤκουσε γνωρισθεῖσα αὐτῇ, ὡς πρὶν ταύτη συνελάλει αὐτῇ ὁ ἅγιος Πατάπιος. Ταύτης οὖν τῆς φωνῆς γενομένης, πάλιν φωνὴ ἐκ δευτέρου ἐγένετο, ἐκ τῶν ἐσθίουσῶν γυναικῶν μιᾶς τινος· Ναί, ἀξία γενήσεται ἐκ τῆς τραπέζης ταύτης γεύσασθαι· καὶ ἤκουσεν αὐτῆς τοῦτο εἰπούσης. Ἐξυπνος δὲ γενομένη, κατενόησε τοῦ καλοῦ διδασκάλου τὴν φωνὴν τὴν πρώτην εἶναι. Καὶ ἠτήσαστο πάλιν ἐσιώτερον ἐγκλεισθῆναι καὶ κατωτάτω, ὥστε μὴ ἔχειν αὐτὴν ἀδειαν ἐτέρωθεν λαμβάνειν τὸ πρὸς τὴν χρεῖαν, ἣ τι ἐμφανίζεῖν, ἢ μόνον ὑπὸ τῆς ἐκεῖσε οἰκούσης σὺν αὐτῇ ἐγκλειστέης, τοῦτο καλῶς ὑπὸ τοῦ λόγου αὐτὴν κατακρίνασα.

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπητοί, οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν, εὐρήσουσι χάριν, καὶ ἐν ἀγίοις ὁ κληρὸς αὐτῶν, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, παρ' ᾧ ἐν ὀφθαλμοῖς εὐρωσιν, οἱ ταῖς μνείαις αὐτῶν κοιωνοῦντες. Τῆς γὰρ νυνὶ τελουμένης τοῦ ὁσίου μνήμης ὑπὸ τῶν πίστει ἐκδεξαμένων, καὶ τὸν φόβον ²⁹ τῆς θείας λειτουργίας ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἀναμενόντων, μετὰ τὴν παννυχίδα τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη, εἶδον αὐτόν ³⁰ μεγαλεῖα δόξης Κυρίου. Αὐτῶν γὰρ ὕπνου μεταλαβεῖν γενομένων, ὡς πρώτων καὶ θεῖω δώρῳ ³¹, φαίνεται δι' ὀπτασίας τῷ Στοιχείῳ ἐχούσης ³² τὸ ὄνομα, καὶ προσομιλῶν τῇ σεμνῇ ταύτῃ κόρῃ, μειδιῶν τῷ προσώπῳ ἡρώτα· Ποῦ ἔστιν ἡ σὴ μερὶς σήμερον μετ' ἡμῶν ἐναντίον Κυρίου; Αὐτῆς δὲ προσεχούσης, εἶδε μετ' αὐτοῦ καὶ ἕτερόν τινα· τοὺς δὲ ἀμφοτέρους τῷ μοναχικῷ σχήματι κατεστεμμένους. Καὶ ὁ μὲν προβαλίζων, φωτὸς λαμπάδιον κατεῖχε, πρὸς τοῦ δευτέρου ὑπηρεσίαν. Ἐρωτήσαντος δὲ τὴν προῤῥηθεῖσαν σεμνὴν καὶ ἀστεῖον κόρην, συνέσει πολλῇ εὐλαβουμένη τὸν ἄνθρωπον, ἐξυπνος ἐγεγώνετο· καὶ παραχρῆμα διανέστη τῆς κλίνης, καὶ εἶδεν, ἐξείπε τῇ ὑπὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς θεόφρονι γυναικὶ ἐπιζητουμένη. Μαθούσα δὲ ἐδόξασε τὸν Θεόν, καὶ ἐπὶ πλεόν ἐπεκτάθη τῇ πίστει. Τί δὲ ἄρα φιλακροάμενες, ὅτι ἐν φωτὶ ἐπιφοιτῶσιν οἱ ἅγιοι; « Ἐπειδὴ φῶς, φησὶ, τοῖς δικαίοις διαπαντός. » Θείας οὖν δωρεᾶς ὑπερβολὴν λογιστέον, καὶ εὐθηνίας, ἀγαπητοί, ὀδηγία ἐμφανίζουσιν οἱ ἅγιοι τοῖς ἀξίοις, ἐνοικίσειν αὐτοῖς, οἶμαι, ὡσπερ ὕδωρ εἰς οἶκον τὰ ἀγαθὰ, πρὸς ἀπόλαυσιν αἰωνίων ἀγαθῶν.

^a Prov. xiii, 9.

VARIAE LECTIONES.

²⁹ leg. καιρόν. ³⁰ Ἰσ. εἶδεν αὐτῇ. ³¹ Ἰσ. πρώτου δὲ θεῖου δώρου. ³² Ἰσ. ἐχούση

COMBESII NOTÆ.

(99) *Cuidam Stæchiæ nomine.* Τῷ Στοιχείῳ ἐχούσῃ τὸ ὄνομα. Accipio ut nomen proprium, cui illa, de puella pœnitente inclusa facta sit revelatio. Molestia isthæc generum confusio, aliaque sive auctoris, sive antiquarii, aut menda, aut dialecti insolentes. Mala est marginalis conjectura, εἶδεν αὐτῇ. Fuerit εἶδον αὐτά, una nimirum illa memorata

A que puella præfata nocte auxilium, noctis cujusdam silentio, paratam mensam e regione positam videt; atque ad eam recumbentium unus: Indigna est quæ gustaverit. Porro habebat cognitam vocem quam audivit, velut ea sibi prius locuto sancto Patapio. Hac igitur voce facta, secundo iterum vox facta est, quadam ex comedentibus feminis emittente: Utique digna efficietur, quæ de mensa hac gustaverit. Atque in hunc modum dicentem audivit. A somno autem expergefata, perspexit esse boni doctoris vocem quam primam audisset, rogavitque ut iterum penitius ac loco imo includeretur, ut non aliunde liceret quæ essent ad usum accipere, autve ulli se conspicuum præbere, nisi tantum ab ea quæ illic loci degeret pariter inclusa: hac sibi merito a sermone, ceu pœna ac cautione indicta.

Idcirco, dilecti, qui timent Deum, gratiam inventuri sunt; eritque in sanctis sors illorum, et merces in Domino: in cujus oculis inveniantur, qui communicant eorum memoriis. Nam, celebri hodie sancti memoria, illis fide excipientibus tempusque peragendæ rei divinæ, mundo corde exspectantibus, nocte illa, post sacras vigilias, Dominicæ gloriæ magnalia vidit. Cum enim somno se dedissent, ceu primum illud admirabileque percepturæ donum, apparet per visum, cuidam Stæchiæ nomine (99), puellamque honestate morum gravem, vultu lene ridenti simili alloquens, percontabatur: Ubi hodie tua nobiscum pars in conspectu Domini? Porro attendens illa, etiam alium quempiam vidit comitem, ambosque monachali habitu ornatos; ut alter quidem præiret, secundi obsequio tenens ac præferens accensam lampadem. Interim autem, dum is, præfatam honestate gravem gratiosamque puellam interrogaret; illa, prudenter admodum virum reverita, a somno excitatur, confestimque e lecto surgens, omnia refert quæ vidisset religiosæ feminæ quam Pater interrogans affatus esset. Illa autem ut cognovit, glorificavit Deum, ac magis fide promovit. Quid vero, benigni auditores, id velit, ut sancti in lumine veniant? Nimirum, « quia, inquit, lux justis perpetua. » Divini muneris exsuperantia largitasque existimanda, dilecti, ut ceu duces sancti digni appareant, ut apud illos, quod quidem existimo, velut aquam, affatim ad bonorum æternorum conciliationem domi bona reponant ac afferant.

Ac nos quidem, viri studiosi, læte habuit, quid-
quid præfatus sanctissimus episcopus, etsi nolens,
conscripsit. Quippe adhæsit scientiæ thesaurorum
in Scripturis positorum, vir Attici eloquii facili-
tate ac venustate, exercitio omni instructissimus.
Quamobrem quæ exordio conscripsimus, ejus erant
ad quamdam velut gloriationem; ut nimirum mag-
nus ei Pater Patapius in visione apparuisset.
Ratus autem modestiæ esse (1) ut ea silerentur,
ideo prætermisit, non velut minus meminisset,
sed sciens volensque. At ego ad divitiis enitens
diviniæ sapientiæ, istud adjeci. Quippe, ad eum
qui omnium dirigit mentem, ceu ejaculatus preces,
ut præberetur digne dicere quæ congrua essent,
rogavi. Neque enim cultioris sermonis gratia, Pla-
tonem adii, aut Pythagoram, vel Homerum: sed
sapientiæ ducem, sapientumque moderatorem;
quod in ejus manibus simus ipsi, ac sermones
nostri. Porro nequit a sua illa humanitate, prop-
ensiorique beneficiæ studio in humanum ge-
nus prohiberi, mundoque accedentes corde, senso-
rum Scripturæ thoracem induit. Quocirca sic de-
crevit omnium Dominus, tanquam « fecerit ipse
p̄sillum et magnum, eique sit æqualiter cura de
omnibus »^b, » ut et meo ministerio, futuris gene-
rationibus auditum faciat, ut sit terribilis in sanc-
torum consiliis. « Generatio enim et generatio
laudabit opera tua, et potentiam tuam annuntia-
bunt »; » tuamque adjutricem manum glorifica-
bunt, qui obsequuntur tuis præceptis. Quamobrem,
tu Patris omnipotens Sermo, doce nos quid sit
acceptum in oculis tuis, et rectum in tuis manda-
tis. Tu enim dux eris, atque nobis, quæ ab initio
ad salutem parasti, nota feceris. Tuum vero con-
siliium quis cognoverit, nisi tu dederis sapien-
tiam? Quippe « mortalium cogitationes timidas, et
incertas providentias nostras »^d, » docuit amator
ille sapientiæ. Quamobrem solus ipse de cælo de-
scendens, beneficio nos affectidi, nostrasque assump-
sisti infirmitates, et ægritudines portasti: ut que
ne ullum mandatorum tuorum solveremus, indi-
xisti, disceremusque non deficere ac animo con-
cidere in malis. Quis vero dicat quæ feceris, qui
veneris in mundum, mundoque salutem contule-
ris? Vel quis resistat illi tuo decreto, quo ma-
gna et imperscrutabilia fecisti? Ab his ergo,
dilecti, Salvatoris Christi veri Dei dogmatis, os
aperiamus divino sermoni, ac ne inani gloria,
gloriam magnificentiæ ejus occultemus. Imo, si
quis habet Dei sermonem, offerat de bono cordis
thesauro, quo proximum a mala cogitatione aver-
tat: eaque re, ejus qui denuntiavit jussitque, di-

^b Sap. vi, 8. ^c Psal. cxliv, 4. ^d Sap. ix, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Ratus autem modestiæ esse.* Εὐλαβείας οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογιζάμενος ἔργον. Ipsam hanc solutionem adhibuimus Baronio, ad Basilii Vitam nomine Amphiloicii, eo elevanti concessam Ephr. Basilii precibus gratiam Græci sermonis, quod is

Καὶ ἡμεῖς μὲν, ὧ φιλομαθεῖς, εὐφράνθημεν ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ εἰρημένου ἀγιωτάτου ἐπισκόπου, καὶ μὴ θέλοντος, συγγραφεῖται. Συνέζευκτο γὰρ ὁ ἀνὴρ τῇ γνώσει τῶν Γραφικῶν θησαυρῶν, πάσι πεῖρα Ἀττικῆς διαλέκτου πεπαιδευμένος. Ὅθεν καὶ τὰ ἐν προοίμιῳ ὑφ' ἡμῶν συγγραφέντα, αὐτοῦ ἐπίρ-
χῃ μὲν εἰς καύχησιν, καθὼς ὁ μέγας Πατὴρ αὐτῷ ὤφθη διὰ τῆς ὀπτασίας Πατάπιος. Εὐλαβείας ὁ οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογιζάμενος ἔργον, τοῦτου χάριν ταῦτα παρέδραμεν· οὐ λανθανόντως, ἀλλ' ἐκουσίως. Ἐγὼ δὲ, τῷ πλοῦτι τῆς θεϊκῆς σοφίας ἐπεκτεινόμενος, τοῦτο προσέθεικα. Πρὸς γὰρ τὸν πάντων διορθωτὴν τὴν γνώμην ἠκόντισα, ὅπως μοι παρὶσση εἰπεῖν ἀξίως τὰ πρόποντα. Οὐ γὰρ Πλάτωνι, ἢ Πυθαγόρῃ, ἢ Ὁμήρῳ προσεῖλην μαθεῖν τὴν διάλεκτον, ἀλλὰ τῷ τῆς σοφίας ὀδηγῷ, καὶ τῶν σοφῶν διορθωτῇ, ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν. Ἀκάλυτον δὲ ἔχει ἑαυτοῦ τὸ φιλόδηρον, καὶ τοῖς προσερχομένοις ἐν καθαροῦ καρδίᾳ, ἐνδιδύσκει θώρακα Γραφικῶν νοημάτων. Διὸ ἔκρινε τοῦτο ὁ πάντων Δεσπότης, ὅτι « μικρὸν καὶ μέγαν αὐτὸς ἐποίησεν, ὁμοίως τε προνοεῖται περὶ πάντων »· ὅπως καὶ δι' ἐμοῦ τὴν φωνὴν ἀκουσίῃ ταῖς μεθ' ἡμῶν γενεαῖς, ὡς φοβερός ἐν βουλαῖς ἀγίων. « Γενεὰ γὰρ καὶ γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου, καὶ τὴν δυνάμιν σου ἀπαγγελοῦσι, » τὴν τε ὑπέρμαχόν σου χεῖρα δοξάσουσιν, οἱ τοῖς προστάγμασί σου ἀκολουθούντες. Διὸ, παντοδύναμη Λόγε τοῦ Πατρὸς, διδάξον ἡμᾶς τί ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου, καὶ εὐθὺς ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου. Σὺ γὰρ ὀδηγήσεις καὶ γνωρίσεις, ἃ ἠτοίμασας εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἀπαρχῆς. Βουλὴν δὲ σου τίς ἐγὼ, εἰ μὴ σὺ ἔδωκας σοφίαν; « Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισηφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι ἡμῶν, » ὁ τῆς σοφίας ἑραστής ἐδίδαξες. Διὰ τοῦτο εὐεργετούμενους ἡμᾶς, καταβάς ἐξ οὐρανοῦ μόνος ἀπέδειξας, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀνέλαβες, καὶ τὰς νόσους ἐθάσασας· καὶ μὴ λύειν ἐπηγγεῖλωμίαν τῶν σῶν ἐντολῶν· καὶ διδάσκειν μὴ ἐκκακεῖν. Καὶ τίς ἐρεῖ τί ἐποίησας, ὁ ἐλλθὼν εἰς τὸν κόσμον. Καὶ οἴσας τὸν κόσμον; ἢ τίς ἀντίστη τῷ κριματί σου ὧ ἐποίησας μεγάλα καὶ ἀνεξιχνίαστα; Ἀπὸ τούτων οὖν τῶν τοῦ Σωτῆρος Κριτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ διδαγμάτων, ἀγαπήτοι, ἀνοίξωμεν στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ, μὴ ἀποκρύψωμεν κενοδοξία· ἀλλ' ἕκαστος, εἰ λόγον ἔχει Θεοῦ, προσφερέτω ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας, ἵνα τὸν πλησίον ἀναστρέψῃ ἐκ κακῆς ἐπινοίας· ὅπως δεῖξῃ ἐν τούτῳ τὴν τοῦ ἐπαγγελιαμένου ἀγάπην. Οἱ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι, διδάξάτωσαν ἡμᾶς ποιεῖν τὰ ὅμοια ἑαυτῶν. Οἷα Ἰωάννης ἐκ τῆς ἐρήμου καρδίας τῶν Φαρισαϊκῶν διδαγμάτων ἀπαναχωρῶν, παρὰ τὰ;

υθας τοῦ Ἰορδάνου ἐπέλασεν ὁ· καὶ παραγεγόμενος, καινήν ἐντολήν προκαγγέλλων, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, τοὺς τῶν ἐχιδνῶν ἐγγόνους ὑπέδεικνυε. Δὲ καὶ ἔλεγον, οἱ μὲν τῷ βαπτίσματι τούτῳ προσερχόμενοι τοὺς ὁμοίους· Δεῦτε, ἴδατε διδασκαλίαν, οἷαν οὐδεὶς τῶν προφητῶν ἐπηγγέλατο, οὐδὲ νομικῆ ἐντολῆ διετείλατο. Εἶδες καὶ τοῦτον, ἀγαπητὰ, οἷα βαπτίζων παρακαλῶν διελέγετο; Εἶδες Πέτρον σταυρῷ προσηλούμενον, οἷα τερπνὰ προσεφθέγγετο; Εἶδες τὸν Παῦλον, πῶς Τιμοθέῳ καὶ πάσαις ταῖς φυλαῖς πολιτεύεσθαι παραινεῖς; Ὁμοίως καὶ Στέφανος, ὁ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ μιμητῆς, διωκόμενος ἔλεγεν. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ Παύλου διδασχὴν πάλιν ἡμῖν γενέσθω τὸ φρόνημα, πρὸς πληθωρα τῶν ζητουμένων καλῶς κατανησασιν. Αὐτὸς γὰρ νοουθετεῖν τοὺς ἀτάκτους οὐκ ἐσιώπησε· παραμυθεῖσθαι δὲ τοὺς δλιγοψύχους οὐκ ὤκνησε, καὶ ἀντέχεσθαι τούτων ὡς ἀσθενούντων, τοὺς αὐτοῦ μιμητὰς ὡς συμμετέχους τῆς διδασκαλίας ὑπέδειξε, μακροθυμεῖν ὁμοῦ καὶ μὴ ἔκκακεῖν τῇ ὑγαινοῦσῃ πίστει. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ παναγίῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

percepissent, ostendit longanimes pariter esse, nec deesse sanæ fidei ¹. Ipsa enim est æterna vita, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria est et imperium, cum sanctissimo Patre, ac vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Luc. iii, 2 seqq. ¹ I Thess. v, 14.

COMBESISII NOTÆ.

(2) *Ut jucundos sermones habuerit, blandeque affatus sit.* Οἷα τερπνὰ προσεφθέγγετο. Habent plura in eam rem acta SS. Petri et Pauli, nomine Lini successoris ejusdem sancti Petri, t. VII, *Bibl. PP.*; sed ea doctis habentur spuria. Solidiora forte antiquus Regius codex quo habetur eorumdem apost. acta et passio, incerto auctore. Sic ergo ibi post deprecata erueiilionem inverso capite ob Domini reverentiam, ac pro votis illatam: Συνῆλθε δὲ ἀναρίθμητον πλῆθος, λοιδοροῦντες τὸν Καίσαρα, θυμοῦ πεπληρωμένον, ὥστε αὐτὸν βουλόμενοι κατακαῦσαι. Ὁ δὲ Πέτρος διεκέλευσεν αὐτοὺς λέγων· Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, ανεχώρουν· καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ἐθεώρουν τὸν Κύριόν μου Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ προσεκύνησα αὐτῷ· καὶ εἶπον· Κύριε, ποῦ πορεύῃ; καὶ εἶπέ μοι· ὅτι ἐν Ῥώμῃ ἀπέρχομαι· πάλιν σταυρωθῆναι καὶ ἐν τῷ ἀκολουθεῖν με αὐτῷ, ὑπέστρεψα πάλιν ἐν Ῥώμῃ· καὶ εἶπέ μοι· Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι, ἕως οὗ εἰσάγω σε εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου. Διὰ τοῦτο, τεκνία μου, μὴ ἐμποδίσητε τὴν ὁδόν μου· ἥδη γὰρ οἱ πόδες μου, τὴν οὐράνιον ὁδεύουσιν ὁδόν· [Μὴ] οὖν λυπεῖσθε, ἀλλὰ συγχαρήτε μοι μᾶλλον ὅτι σήμερον τῶν πόνων τῶν καρπῶν μου ἐπιτυγχάνω. Καὶ τοῦτο εἰπὼν προσήξατο οὕτως· Εὐχαριστῶ σοι, ἀγαθὲ ποιμῆν, ὅτι κατηξιώσάς με τῆς ὥρας ταύτης. Ἀλλὰ δέομαί σου· τὰ πρόβατα ἃ ἐπίστασάς μοι, μὴ ἀσθάνθῃσι τοῦ χωρισμοῦ μου, σὲ ἔγοντα, δι' οὗ ἐγὼ τὴν ποιμνὴν ταύτην ἠδυνήθην ποιμᾶναι. Καὶ τοῦτο εἰπὼν παρέδωκε τὸ πνεῦμα. Sunt plane hæc verba hæc προσφωνητικὰ· quibus maximus ac πρωτοκορυφαῖος ἀποστόλων ἐι ἀμανтем gregem, et ipsum Deum, verbis

omnino ipso dignis accuratissimisque, pro ea hora, jamque ad coronam migraturus affatus sit. Nos ita reddimus. *Convenit autem multitudo innumera bilis, impropereans Cæsari, pleneque ira, ut ipsum comburere vellent. At Petrus admonuit dicens: Ante non multos dies, rogantibus fratribus, recessi: vidi que, et ecce aspiciebam Dominum meum Jesum Christum, quem et adoravi; dixique: Domine, quo vadis? At ille: Venio Romam; iterum crucifigi, eumque secutus, iterum Romam redii: dixitque mihi: Ne timueris; ego enim tecum, usque dum introducam in domum Patris mei; quamobrem, filii mei, ne meum iter impedieritis: jam enim mei pedes versus cælum iter arripiunt. Ne itaque contristemini; imo vero, mihi congratulamini, quod sim hodie consecuturus meorum laborum fructum. Atque his dictis, ita precatus est: Tibi gratias ago, bone Pastor, quod me hora hac dignum duxeris. Verum rogo ut ne quas mihi credidisti oves, meam senserint separationem, te pastorem habentes, per quem licuit, ut gregem hunc ipse pascere. Cuique hoc dixisset, tradidit spiritum. Sapiunt hæc revera quid apostolicum, nec Lino, aut si quis alius magnus fuit a Petro et apostolicus, indignum. Desunt ab illis Actis, illa de mulieribus conjugio prohibitis, ac maritis substractis, in quibus tantum Baronius, aspersam Manichæorum fuliginem, Actis Petri et Pauli, Lini nomine, agnoscit: ut proxima ratio necis Petri, fuerit Simonis extinctio, ad quam etiam Paulus coapostolo collaboravit. Astipulantur hic ascriptis Hegesip. lib. iii, cap. 2; Ambr. *Contra Auxent.* etc.*

ORATIO XX.

De argumento Publicani et Pharisæi.

Publicani Pharisæique materia veluti præexercitamentum quoddam et præparatio proposita est iis, qui volunt adherere sanctæ humilitati, quæ universas amplectitur virtutes, quibus comparatio regni cælestis vere innititur, simulque a superbia quæ Deo invisæ est declinare, quæ hominem ab omnibus Christianis virtutibus avertit. Quis ergo haud æmulabitur Publicanum ejusdemque conversionem atque pœnitentiam, et Pharisæi fastum non aversabitur? siquidem humilitas quidem Christo conjungit, superbia vero tumentis dæmoni atque fastus pleno.

Superbia principem angelorum, cui etiam Lucifer nomen erat, diabolum prorsus effecit. Hæc nostri generis auctorem Adamum paradiso expulit: « Deposuit potentes de thronis, et exaltavit humiles s. » — « Dominus superbis resistit, humilibus vero dat gratiam k. » Hæc Pharaonem deponit: « Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus i. » Hæc Nabuchodonosorem dejecit: « Dominum enim Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies j. » Et: « Non facies ullam imaginem k. » Quamvis illi quidem morbus iste ablati est, huic vero in habitum affectio transit. Vere febris est superbia, quæ subiacet sensui febricitantis; furor est vehemens ad ruinam hominem trahens; hydrops est plena aeris et aqua.

« Quis enim ascendit in montem Domini? Innocens manibus et mundus corde, qui non accepit in vano animam suam l. » Hujusmodi erat Tyri vanitas atque elatio, quæ humoris gratiæ jacturam fecit, terra utique arescens. Scitis namque istuc qua ratione, quæve experientia, superbus non indiget perficiente Dei gratia: atque idcirco sine humore est aridus, caret vitali calore et vitali irroratione. In hoc quippe inani arbore nidum suum elaborat nycitorax diabolus.

Atque ut paucis dicam, humilitas altrix est virtutum, pietatisque, in qua Christiana pulchritudo sita est, caput, origo et finis. Est passionum mortificatio, peccati ablatio, humoris in radice fidei conservatio. Humilitas est cum Dei timore qui extrudit iniquitatem, quemadmodum ait et Jeremias et Salomon. Sane enim « Initium sapientiæ est timor Domini m. » His concinit et beatus Paulus. Hæc Publicanum præconem Spiritus efficit: at superbia Pharisæum inane facit tympanum frustra tinniens. Profecto pomum Sodomiticum est hypocrita, maturans quidem belle quæ sunt externa, quod vero ad interna pertinet, putridus est atque ingratus.

Ascendit in templum Publicanus, ascenditque

A

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου.

Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου ὕλη οἷον τὰ προγύμνασμα καὶ προοδοποιήσις πρόκειται ταῖς βουλομένοις ἔχεσθαι τῆς ἱερᾶς ταπεινότητος, τῆς πασῶν τῶν ἀρετῶν λαμβανομένης, αἷς ἡ κτήσις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὄντως ἐνίδρυσται, καὶ τῆς θεομυστοῦ ἀλαζονείας ἀπέχεσθαι, τῆς πασῶν τῶν φιλοχρίστων ἀρετῶν παρατρεπούσης τὸν ἄνθρωπον. Τίς οὖν οὐ ζηλώσει τὸν Τελώνην, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν μεταμέλειαν, καὶ τοῦ Φαρισαίου οὐκ ἀποσεύσεται τὸν ὄγκον; εἴπερ ἡ μὲν ταπεινωσις συνάπτεται τῷ Χριστῷ, ἡ δὲ ἀλαζονεία τῷ πεφρονηματισμένῳ καὶ πλήρει ἡγχοῦ δαίμονι.

B

Ἡ ἀλαζονεία τὸν πρῶτον τῶν ἀγγέλων ᾧ κλήσις καὶ Ἐωσφόρος ἦν, πάντως διάβολον καθιστᾷ. Αὐτὴ τὸν γενάρχην Ἀδὰμ τοῦ παραδείσου ἐξωθεῖται: « Καθ' εἴλη δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσεν ταπεινοὺς. » « Κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσειται, καὶ ταπεινοὺς δίδωσι χάριν. » Αὐτὴ κατατίθεται τὸν Φαραῶ: « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός. » Αὐτὴ τὸν Ναβουχοδονόσορ καταβάλλεται: « Κυρίῳ γὰρ Θεῷ σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Καί: « Οὐ ποιήσεις οὐδὲν ὁμοίωμα. » Εἰ καὶ τῷ μὲν ἡ νόσος λύεται, τῷ δὲ ἐξίς γίνεται τὸ πάθος. Ὅντως πυρετός ἐστιν ἡ ὑπερηφάνια, ὑποπίπτουσα τῇ αἰσθήσει τοῦ πυρέττοντος, φρενίτις δεινὴ εἰς πτώσιν τὸν ἄνθρωπον παροξύνουσα, ὕδρωψ ἔμπλεος ἀέρος καὶ ὕδατος.

C

« Τίς γὰρ ἀναθήσεται εἰς τὸ ὄρος Κυρίου; Ἀθῶος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἔλαθεν ἐπὶ ματαίῳ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Τοιαύτη ἦν ἡ τοῦ Τύρου ματαιότης καὶ ἀγερωχία, ἡ τὴν ἱκμάδα ἀποβαλλομένη τῆς χάριτος, γῆ ἀνικμος. Ἰστε γὰρ διηκου τοῦτο καὶ λόγῳ καὶ πείρᾳ, ὃ ἀλαζῶν οὐ δεῖται τῆς τελειωτικῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος: καὶ διὰ τοῦτο ἐστὶ ἀνικμος καὶ ξηρὸς, λείπεται τοῦ ζωτικῆς θερμῆς, καὶ τῆς ζωούσης ὑγρότητος. Ἐν τούτῳ κενῷ ὄντι δένδρῳ τὴν καλιὰν ἐργάζεται ὁ νυκτικὸς διάβολος.

D

Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἡ ταπεινωσις τροφὸς ὑπάρχει τῶν ἀρετῶν, τοῦ Χριστιανοῦ κάλλους εὐσεβείας κειφάλαιον καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος. Τῶν παθῶν ἀναίρεσις, συντήρησις, ὑγρότητος ἐν τῇ βίῳ τῆς πίστεως. Ἡ ταπεινότης σύνεστι τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ τῷ ἐλαύνοντι τὴν ἀνομίαν, ὡς ἔφη καὶ ὁ Ἱερεμίας καὶ ὁ Σολομών. Ὅντως γὰρ « Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. » Αὐτὴ τὸν τελώνην κήρυκα ποιεῖται τοῦ Πνεύματος: ἡ δὲ ἀλαζονεία τὸν Φαρισαῖον κενὸν ἐργάζεται τύμπανον μάτην ἀλαλάζον. Ὅντως βροία Σοδόμων ἐστὶν ὁ ὑποκριτής, πέπων τὰ μὲν ἐξῶθεν ὠραῖος, τὰ δὲ ἐνδοθεν ὑπὲρ τὸ τε καὶ ἄχαρις.

Ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ Τελώνης, καὶ ἀνέβη καὶ σω-

^l Luc. i, 52. ^a Jac. iv, 6. ⁱ Psal. lii. ^j Matth. iv, 10; Deut. vi, 13. ^k Exod. xx, 4. ^l Psal. xliii, 3, 4, 5. ^m Prov. i, 7.

ματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ Φαρι- A
σαῖος σωματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἀνέβη
τῇ ψυχῇ καταβαίνων διὰ τῆς ταπεινότητος· ὁ δὲ κατέ-
βη τῇ ψυχῇ ἀναβαίνων διὰ τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ
μὲν ἀνέβη ταῖς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναβάσεις, ἐπιβὰς
τῆς ὁδοῦ τῆς φερούσης εἰς τὸν παράδεισον· ὁ δὲ
κατέβη καταβαίνων εἰς τὸν Ἐισσφόρον, τὸν ἀρχηγὸν
τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ μὲν ἀνέβη διὰ τῆς ἀναβάσεως
καὶ ἐπιόδου εἰς τὰς ἀρετάς· ὁ δὲ κατέβη ἀπὸ τῶν
ἀρετῶν, καὶ προσπέλασεν ταῖς κακίαις.

Πολλοὶ εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ, ἀλλ' ὀλίγοι μετέχου-
σι τοῦ ἱεροῦ· οὐ γὰρ εἰσὶν ἄξιοι τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ὁ
γὰρ ὑπερηφάνος οὐ μένει ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ὁ δὲ μὴ
μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ οὐ μένει, κατὰ τὸν
Ἰωάννην. Ὁ δὲ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ Θεῷ μέ-
νει καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ, καὶ ἔστιν ναὸς Θεοῦ, κατὰ
Παῦλον. Ἐκεῖνοι κυρίως εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ· καὶ
τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, οἷς ἰδικῶς ἐνεργεῖ ὁ Θεός. Φωτί-
ζει δὲ μόνους τοὺς νηπίους καὶ μικροὺς ὁ Θεός, κατὰ
τὸν μουσοργετὴν Δαβὶδ. « Ὅπου γὰρ ταπεινώσῃς,
ἐκεῖ καὶ σοφία, » κατὰ τὸν Σολομῶντα· σοφία πί-
στεως καὶ σοφία πράξεως.

Ταύτης τῆς σοφίας ἐλείπετο ὁ Φαρισαῖος· ὄθεν
καὶ ὑποκριτὴς ὢν εὐχαριστεῖ κατὰ μόνα τὰ ἔξωθεν
τῷ Θεῷ, κατὰ δὲ τὰ ἐνδοθεν ἀχάριστος γίνεται τῷ
Θεῷ. Οὐ γὰρ τηρεῖ τὴν ἐντολήν, « Ἀγαπήσεις τὸν
πλησίον σου ὡς ἐαυτόν. » Ἦν αγαθὸν τὸ βῆμα,
« Εὐχαριστῶ σοι, » ἐπειδὴ οὐχ ἑαυτῷ ἀπεδίδου τὴν
ἀρετὴν ὁ Φαρισαῖος, ὡς ἐνόμιζεν ὁ Ναβουχοδονόσορ
καὶ ὁ Σεμείας καὶ ὁ Πέτρος· ἦτιν ὑπερηφάνει καὶ
ὁ Ἐωτφόρος καὶ ὁ Ἀδὰμ περιπέπεσον. Ὅμως τῷχετο
δ οὐκ εἶχεν ἔχειν· καὶ εἰ γὰρ εἶχε, διὰ τῆς ὑπερ-
ηφανείας ἀπώλεσεν. Ὁφείλει γὰρ καὶ ὁ ἔχων
ὁμολογεῖν μὴ ἔχειν, καὶ λέγειν, ὅτι· « Ἀχρεῖος δοῦ-
λός εἰμι, » ἐπεὶ « Οὐ δικαιοῦνται ἐνώπιόν σου πᾶς
ζῶν. »

Ἀποβάλλεται ὄντως τὴν ἀγάπην ὁ μὴ ταπεινού-
μενος, καταφρονεῖ δὲ ὁ μὴ ἀγαπῶν. Ὅντως ἀρχὴ
παντὸς εἴδους ἀμαρτίας ἡ ὑπερηφάνεια. Ταύτη ἐπι-
ταί φθόνος, τῷ φθόνῳ φθόνος· δι' ἣν ἐν ἔχθρῳ μοί-
ρα ὄρα τὸν πατέρα ὁ Ἀβεσαλώμ, καὶ κτείνειν
προάγεται. Ὅντως ὁ κρύφιος κακὸς τοῦ φανεροῦ
ἐστὶ χείρων, καὶ τοῦ διαθόλου οὐκ ἀπείοικε, δι' ὅφρων
τὸν πρωτόπλαστον φαινακίσαντος. Διὰ τοῦτο ὁ φα-
νερός φαῦλος δικαιούται, καὶ ὁ ἀφανὴς καταδικάζε-
ται. Τῷ μὲν γὰρ μόνῃ φαυλότητι, τῷ δὲ καὶ ψεῦδος
καὶ διαπάτη παρέπεται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἄκρας
ἀληθείας ἀπολιώκεται. Διὰ γὰρ τῆς ἀγάπης καὶ
ὁ ἐκλεκτὸς προορίζεται, κατὰ τὸν Πέτρον Ἐπι-
στολῇ δευτέρᾳ, καὶ τὸν Παῦλον πρῶτῳ πρὸς Ἐφε-
σίους, καὶ τρίτῳ πρὸς Κολοσσαεῖς, τὸ δὲ ἔχθος ἀπο-
δοκιμάζει.

Ἔγνω ὁ Τελώνης τὴν ἰδίαν ἀμαρτίαν, καὶ δεδι-
κώταται, τῆς ἀμαρτίας πόρρωθεν γενόμενος. Ὅθεν
καὶ ζῆ κατὰ τὸν Ἰεζεκιήλ. Ἦτις ζῶη καὶ τῷ Δαβὶδ

A et quoad corpus et quoad animam. Ascendit in
templum Phariseus quoad corpus, haud vero quo-
ad animam. Ille enim ascendit, animo descendens
per humilitatem; hic vero descendit, animo ascen-
dens per elationem. Ille ascendit secundum Davi-
dicos gradus, ingressus viam quæ ducit in paradisi-
sum; hic descendit delapsus ad Luciferum super-
biae ducem. Ille ascendit per ascensum et profec-
tum in virtutes; hic descendit a virtutibus, ac ces-
sit que ad vitia.

Multi ingrediuntur templum, at pauci de templo
participant: neque enim digni sunt domo Dei;
Superbus namque non manet in charitate; et qui
non manet in charitate, in Deo non manet; secun-
dum Joannem. Qui vero manet in charitate, in
Deo manet, et Deus in ipso, et est templum Dei
secundum Paulum. Illi vero proprieque sanctuari-
um et Dei templum ingrediuntur, quibus singu-
lis operatur Deus. At ille illuminat solos infantes
et parvulos, secundum modulatore[m] Davidem:
« Ubi enim humilitas est, ibi et sapientia », se-
cundum Salomonem: sapientia nempe fidei et sap-
ientia operationis.

Hac sapientia carebat Phariseus: quamobrem
et cum hypocrita esset, gratias agit Deo de rebus
duntaxat externis, de internis vero Deo ingratus
est. Nec enim observat mandatum illud: « Diliges
proximum tuum sicut teipsum ». Bellum erat
dictum illud: « Gratias tibi ago; » siquidem non
sibi tribuebat virtutem Phariseus, qualis fuit Na-
buchodonosoris sententia, Semeiæ item et Petri;
qua etiam elatione Lucifer et Adam prolapsi sunt:
Nihilominus gloriabatur se habere quod minime
habebat: etsi enim habuisset, jam per superbiam
amisisset. Debet enim vel is qui habet, se non ha-
bere confiteri ac dicere, quoniam « Servus inutilis
sum », siquidem « Non justificabitur coram te
omnis vivens ».

Amittit enimvero charitatem qui non humiliat-
ur, et spernit is qui non diligit. Utique initium
est omne genus peccati superbia. Hanc sequitur
invidia, invidiam homicidium. Per eam veluti ho-
stem intuetur patrem Absalomus, et ad occidendum
illum contendit. Vere malus occultus manifesto
D pejor est, nec diaboli dissimilis est, qui per ser-
pentem protoplastum deceptus, Idcirco malus mani-
festus justificatur, et occultus condemnatur. Illi
enim sola malitia adest, huic vero et falsitas ad-
est et deceptio, ideoque a suprema veritate repel-
litur. Per charitatem enim etiam qui electus est
prædestinatur, juxta Petrum in secunda Epistola,
Paulum item primo ad Ephesios et tertio ad Co-
lossenses (capite), inimicitia vero reprobat.

Agnovit Publicanus peccatum suum, et justifi-
catus est, procul a peccato factus: quare et vi-
vit, secundum Ezechielem. Quæ vita Davidem

• Prov. xi, 2. ° Matth. xvii, 59, P Luc. xvii, 10. ¶ Psal. cxlvi, 2.

etiam excepit, ut Nathan testatur. Non novit peccatum suum Pharisæus, et a vita longe factus est.

Et considera diligenter iterum evangelicam locutionem : « Duo viri ascenderunt in templum ut orarent, unus Pharisæus et alter Publicanus ». In exemplum et specimen hominum qui seipsos justificat, contemnunt vero peccatores. Posuit Pharisæum Dominus in exemplar superbientium; Publicanum vero posuit tanquam indicium hominum peccantium, atque cum corde contrito orationes confessionesque facientium : quo universos doceret superbiam odio prosequi, humilitatemque diligere.

Et ostendit manifeste ex hac parabola Christus, justitiam et virtutem magnam esse, et hominem propius ad Deum sistere; quando vero superbiam deprehendit, in inum barathrum hominem detrudit. Hoc ipsum enim et Pharisæo contigit : qua de causa etiam damnatus est, et in interitum lapsus. Injustitia et peccatum abominationi et odio est, atque gravissimum vitiorum omnium, et hominem a Deo quam longissime arceat. Sed humilitas per pœnitentiam et confessionem hunc justificat atque salute efficit dignum, propius etiam admovet et sistit Deo. Hoc Publicanus invenit, et hac de causa justificatus est, atque salute dignus effectus.

« Pharisæus stans, apud semetipsum dicebat : Deus, gratias ago tibi, quod non sum velut cæteri hominum, rapaces, iniqui ». Papæ superbiam ! quam Dominus et Isaias parvipendit veluti ducentem in Ægyptum, et fiduciam Pharaonis habentem umbramque Ægypti, juxtaque sacrum psalterium David, pereuntem memoriam cum sonitu, non vero memorie perennitatem. Papæ os ad convicia pronum ! juxta sextum proverbiorum. « Non sum, inquit, velut cæteri hominum, rapaces, iniqui et mœchi, vel etiam tanquam iste Publicanus ». Principium superbiæ contumeliam apparet esse. Qui enim cæteros despuit, atque nihili hosce facit, sed alios quidem pro pauperibus, alios pro ignobilibus, alios pro inscientibus et idiotis habet, quosdam vero pro injustis et peccatoribus; utique ab hujusmodi convicio abripitur, seque solum esse sapientem arbitratur, prudentem, nobilem, ditem, potentem, justum, atque cæteris præstantiorem hominibus : estque convicium superbiæ principium, superbia vero fetus convicii malus. Propterea celebris dies Domini vindictam faciet super omnem conviciatorem et superbientem : cognata enim peccata pari modo puniuntur.

Ostendit Pharisæus et habitu suo et statu ciationem quam habebat atque jactantiam. Et sermones quidem ejus ab initio æqui erant. Dicebat

Α παρηκολούθησεν, ὡς ἐμαρτύρει ὁ Ναθάν. Οὐκ ἔγνω τὴν ἰδίαν ἁμαρτίαν ὁ Φαρισαῖος, καὶ τῆς ζωῆς πρόσβωθεν γίγνεται.

Καὶ σκόπει καλῶς δεύτερον τὴν εὐαγγελικὴν βῆσιν. « Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ δεύτερος Τελώνης. » Εἰς παράδειγμα καὶ τύπον τῶν ἀνθρώπων τῶν διακιοῦντων ἑαυτοὺς, ἐξουθενούτων δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας. Ἐθήκεν τὸν Φαρισαῖον Κύριος εἰς δειγματοῦν ὑπερηφάνων, τὸν δὲ Τελώνην ἔθηκεν εἰς παράδειγμα τῶν ἁμαρτανόντων ἀνθρώπων, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὰς προσευχὰς καὶ ἐξομολογήσεις ποιοῦμένων, ἵνα διδάξῃ πάντας τὴν μὲν ὑπερηφάνειαν μισεῖν, τὴν δὲ ταπεινώσιν ἀγαπᾶν.

Καὶ δείκνυσι καθαρῶς ἀπὸ ταύτης τῆς παραβολῆς ὁ Χριστὸς, ὅτι ἡ μὲν δικαιοσύνη καὶ ἀρετὴ μεγὰλῃ ἐστὶ, καὶ πλησίον τοῦ Θεοῦ τὸν ἀνθρώπου ἴστησιν ὅταν δὲ τὴν ὑπερηφάνειαν προσλάβῃται, εἰς τὸν κατώτατον βυθὸν ἀποβρίπτει τὸν ἀνθρώπου. Τοῦτο γὰρ καὶ πέπονθεν ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας κατεκρίθη, καὶ εἰς ἀπίωλειαν ἐξώκειλεν. Ἡ δὲ ἀδικία καὶ ἡ ἁμαρτία βδελυκτὴ ἐστὶ καὶ μισητὴ, καὶ πάσης κακίας βαρυτέρα, καὶ μακρύνει τὸν ἀνθρώπου ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλὰ ἡ ταπεινώσις διὰ τῆς μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως δικαιοῦ τοῦτον καὶ σωτηρίας ἀξιοῖ, καὶ πλησίον φέρει καὶ ἴστησι τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εὗρεν ὁ Τελώνης, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας ἐδικαιώθη, καὶ σωτηρίας ἠξιώται.

« Ὁ Φαρισαῖος, σταθεὶς, πρὸς ἑαυτὸν εἶπεν Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἀδικοί. » Βαβαὶ τῆς ὑπερηφανεῖς ! Κύριος καὶ Ἥσαϊας ὀλιγοῦρε ὡς καταγοῦσης εἰς Αἴγυπτον, καὶ θάρσος ἐχοῦσης τοῦ Φαραῶ, καὶ σιαν τῆς Αἴγυπτου, καὶ μνήμης ἀπίωλειαν μετ' ἧου, κατὰ τὸν ἱεροψάλτην Δαβὶδ, καὶ μὴ μνήμης ἀτιδιότητα. Βαβαὶ τοῦ φιλολοιδόρου στόματος ! κατὰ τὸ ἕκτον τῶν Πιρομιῶν. « Οὐκ εἰμι, φησὶν, ὡσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἀδικοί καὶ μοιχοί, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ Τελώνης. » Ἀρχὴ τῆς ὑπερηφανίας ἡ ὕβρις φαίνεται. Ὁ γὰρ διαπτύων τοὺς ἄλλους, καὶ μηδὲν τοῦτους ἠγούμενος, ἀλλὰ τοὺς μὲν πτωχοὺς, τοὺς δὲ δυσγενεῖς, τοὺς δὲ ἀμαθεῖς καὶ ἰδιώτας ὑπολαμβάνων, τοὺς δὲ ἀδίκους καὶ ἁμαρτωλοὺς, ἐκ τῆς ὕβρεως ταύτης παρασύρεται καὶ μόνον ἑαυτὸν οἰεῖται εἶναι σοφόν, συνετον, εὐγενῆ, πλούσιον, δυνατὸν, δίκαιον, καὶ πάντων ἀνθρώπων ὑπέρτερον. καὶ ἐστὶν ἡ ὕβρις ὑπερηφανεῖς ἀρχὴ, καὶ ἡ ὑπερηφάνεια κακὸν τῆς ὕβρεως ἐργον. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ διαβόητος ἡμέρα Κυρίου τὴν ἐκδίκησιν ποιήσει ἐπὶ πάντα ὕβριστὴν καὶ ὑπερηφάνον ἃ γὰρ συγγενεῖς ἁμαρτίαι ὁμοτρόπως κολάζονται.

Ἐδειξεν ὁ Φαρισαῖος καὶ τῷ σχηματι αὐτοῦ καὶ τῇ στάσει τὴν ἔπαρσιν ἣν εἶχε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν. Καὶ οἱ μὲν λόγοι αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς ἦσαν εὐγνώμονες.

* Luc. xviii, 10.

* Luc. xiii, 41.

* Prov. xi, 1; juxta veterum divisiones, cap. vi.

* ibid.

Ἐλεγε γάρ, «Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι.» Μετὰ ταῦτα ἅ ἐσα εἶπε πάσης ἀλαζονείας καὶ ὑπερηφανίας ἦσαν πληρωμένα. Οὐ γὰρ εἶπε· Σὺ με ἐποίησας, Κύριε, καὶ διὰ τῆς βοήθειας τῆς σῆς ἐλευθεροῦμαι πάσης ἀδικίας καὶ ἀρπαγῆς, καὶ τῶν ἄλλων κακῶν· «Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες;» Ἄλλὰ πάντα τὰ κατορθώματα ἐξ ἰδίας δυνάμεως ἐλογίζετο κατορθῶσαι. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ἐχέτω πληροφορίαν, ὅτι χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθειας οὐ δύναται, οὐδὲ ἰσχύει κατορθῶσαι τι ἀγαθόν· «Χωρὶς γὰρ ἐμοῦ, φησὶν ὁ Χριστὸς, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν.» Καὶ ὁ Προφήτης· «Ἐάν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες.» Καὶ ὁ Ἀπόστολος· «Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.» Καὶ, «Οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἡ σὺν ἐμοί.» Καὶ, «Ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν.»

Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Τελώνης κῆπος ἦν τοῖς πνευματικοῖς ὕδασιν ὑποβρύχιος· ὁ δὲ Φαρισαῖος δρῦς ἦν ἀφυλλος, κατὰ τὸν Ἠσαΐαν καὶ τὸν Σαλωμῶνα. Εἰ γὰρ καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένα τῆς προαιρέσεως, ἀλλ' ἄνωγος, ἐκτὸς τῆς ἀνωθεν συμμαχίας οὐδὲν τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐν τῇ ἐδῶ τοῦ βίου ἐπιτελέσαι δυνάμεθα. «Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐ τοῦ ἀνθρώπου ἡ δόδος αὐτοῦ, οὐδὲ πορεύεται ἀνὴρ κατορθῶσαι πορείαν αὐτοῦ.» Μὴ οὖν ἑαυτοῖς λογιζόμεθα τῶν ἀγώνων τὰ τρόπαια. Ἡμέτερον γὰρ τὸ προσέσθαι μόνον τὸ κρεῖττον καὶ σπουδάσαι, Θεοῦ δὲ τὸ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν καὶ ἐφρῶν, τῷ μὴδὲ φύσει τὸ δύνασθαι ἔχοντι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος λαμβάνοντι λέγειν, ὅτι «Δύναμαι.» Τοῦτο κόμπος καὶ καύχσις· «Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβῶν;»

«Νηστεύω δις τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ δὲ πάντα ὅσα κτώμαι.» Ἐπειδὴ γὰρ κατηγορήσῃ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων καὶ τοῦ Τελώνου ὁ Φαρισαῖος, ὅτι μοιχοὶ εἰσι καὶ ἀρπαγες· αὐτὸς πρὸς μὲν τὸ τῆς μοιχείας πάθος τὴν νηστείαν ἠλαζονεύσαστο· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς τρυφῆς γίνεται ἡ πορνεία· κόρος γὰρ πατήρ ὕδρευος, καὶ πορνεία ἐκ πλεονθυμίας· ὁ Φαρισαῖος δὲ τὸ σῶμα διὰ νηστείας κατατήκων, πολὺ ἀπέχεν ἐκαυχᾶτο τῶν τοιούτων παθῶν. Ἐνήστευον δὲ οἱ Φαρισαῖοι δύο ἡμέρας τῆς ἐβδομάδος, δευτέραν καὶ πέμπτην.

Πρὸς δὲ τὸ, «Ἀρπαγες καὶ ἀδικοὶ,» ἔλεγεν ὁ Φαρισαῖος, «Ἀποδεκατῶ πάντα ὅσα κτώμαι.» Τοσοῦτον γὰρ ἐνεκαυχῆσαστο ἐναντιοῦσθαι τῇ ἀρπαγῇ καὶ τῇ ἀδικίᾳ, ὥστε καὶ τὰ ἑαυτοῦ ἐτέροις διδόναι. Οἱ γὰρ Ἑβραῖοι ἐδίδοσαν τῶν ὄντων ἀπάντων «δεκάτην μίαν,» καὶ μετὰ τὴν τρίτην· καὶ αἱ τρεῖς συνθεθεμέναι διανύουσιν, ὅτι τὸ τρίτον τῆς οὐσίας αὐτῶν ἐδίδουν. Ἄλλὰ καὶ εἰς ἀπαρχὰς καὶ πρωτοτόκια, καὶ ἕτερα πλεονα παρεῖχον τῶν ὄντων ὑπὲρ

¹ I Cor. iv, 7. ² Joan. xv, 5. ³ Psal. cxviii, 4. ⁴ Eccli. vi, 3; Isa. i, 30. ⁵ Jerem. x, 23. ⁶ I Cor. iv, 7. ⁷ Luc. xviii, 12. ⁸ Tob. i, 7; ⁹ Deut. xxi, 10, 12.

enim : «Deus, gratias ago tibi.» Posthac vero quæcumque dixit, omni erant plena arrogantia et superbia. Non enim ait : Tu me fecisti, Domine, et propter bonitatem tuam immunis sum ab omni injustitia et rapina, et a cæteris malis : « Quid enim habes, inquit, quod non acceperis ? » Sed universa recte facta ex propria facultate se recte fecisse arbitrabatur. Omnis vero homo certissime sibi persuadeat, quod absque divino auxilio ne potest nec valet aliquod bonum agere, ut par est : « Sine me enim, inquit Christus, non potestis facere quidquam x. » Et Propheta : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in cassum laboraverunt ædificantes y. » Et Apostolus : « Non volentis neque currentis, sed miserentis Dei z. » Et : « Non ego autem, sed gratia Dei, quæ mecum a. » Atque « Deus est qui operatur in nobis ipsummet velle ac ipsummet operari b. »

Iudcirco Publicanus erat hortus spiritualibus aquis, irriguus ; at Phariseus erat quercus sine foliis, ut Isaias loquitur et Salomon c. Quavis enim arbiterio decorati simus libertatis, nihilominus, sine supremo auxilio nihil bonorum operum in via vitæ perficere valeamus. « Novi enim, inquit, quod non sit hominis via ejus, neque proficitur viri rectam efficere profectorem suam d. » Ne igitur nobis ipsis accepta feramus certaminum tropæa : nostrum est enim eligere duntaxat quod melius sit ad idque eniti ; Dei vero est in actum deducere bonum desiderium ac studium ei qui ne natura quidem habet ut possit, sed a gratia consequitur ut dicat, « Possum. » Hoc arrogantia foret et gloriatio : « Quid enim habes, inquit, quod non acceperis ; et si accepisti, quid gloriaris tanquam qui non acceperis e ? »

« Jejuno bis in Sabbato, decimas do omnium quæcumque possideo f. » Quandoquidem incusaverat reliquos homines ipsumque Publicanum Phariseus iste, quod mæchi sint et rapaces, ipse quidem adversus mæchiæ vitium jejunium jactat, siquidem a luxuria existit fornicatio ; satiety enim parens est incontinentiæ, et fornicatio ex repletionem contingit : at Phariseus corpus per jejunium macerans, longe abesse gloriabatur ab hujusmodi affectionibus. Jejunabant porro Pharisei duas hebdomadæ ferias, secundam nempe et quintam.

Adversus autem illud : « Rapaces et injusti, » dicebat Phariseus : « Decimas do omnium quæcumque possideo. » Adeo enim gloriabatur se contrarium esse rapinæ et injustitiæ, ut sua etiam aliis daret. Hebræi enim dabant suarum omnium facultatum « decimam unam g, » subinde autem tertiam ; atque hæc tres simul compositæ efficiunt, quod tertiam suæ substantiæ partem darent. Sed enim et primitias, et redemptorum primogenito-

¹ I Cor. iv, 7. ² Joan. xv, 5. ³ Psal. cxviii, 4. ⁴ Eccli. vi, 3; Isa. i, 30. ⁵ Jerem. x, 23. ⁶ I Cor. iv, 7. ⁷ Luc. xviii, 12. ⁸ Tob. i, 7; ⁹ Deut. xxi, 10, 12.

rumi pretia, aliaque plurima solvebant ex facultatibus pro peccatis; alia pro purificatione, quædam in festis, nonnulla in debitorum decisionibus, in servorum dimissionibus, atque in mutuis nullo fenore gravatis. Hæc porro omnia universim si collecta et connumerata fuerint dimidium substantiæ dans homo, nihil tamen magnum facit, dum gloriatur seseque effert, et quidem dicente Evangelio: « Nisi abundaverit iustitia vestra magis quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum ^h. »

« Publicanus autem emittens stans, nolebat ne oculos quidem in cælum tollere, sed plangebat pectus suum, dicens: Deus propitius esto mihi peccatori. Dico vobis, descendit iste iudicatus in domum suam: quoniam quisquis exultat seipsum, humiliabitur, quisquis vero humiliat seipsum, exaltabitur ⁱ. » Orans Publicanus, nec opera bona habens, non ea enumerare valebat, quemadmodum Phariseus: sed percutiebat pectus et cor flagellabat, atque cum multa contritione et compunctione dicebat: « Deus propitius esto mihi peccatori. » Propterea etiam propitium invenit et misericordem facilemque reconciliatum Dominum. Omnia namque peccatorum purgatrix est humilis animi sententia; at vero superbia e medio tollit virtutes universas, quippe quæ quovis peccato et vitio major sit atque gravior. Præstat peccantes converti et humiliari, quam recta operantes superbire. Publicanus peccata exiit, excipiens Pharisei criminacionem cum bonitate et tolerantia: at Phariseus ab gloriacione in ignominia barathrum prolapsus est, se ipse justificans, ac publicanum insimulans cæterosque homines. Publicanus a contumeliosa vita et peccato, in beatam vitam ac statum rediit. Phariseus vero ex timore et elatione humiliatus est.

Duo enim ab universis nobis exiguntur, ut nempe propria condemnemus peccata, et ut peccata cæteris dimittamus. Si quis enim sua respiciat peccata, prior ad cæteris ignoscendum sit: at contra, is qui reliquos condemnat, se ipse condemnat atque in se sententiam fert, tametsi plures virtutes possideat. Enimvero magna res est non condemnare reliquos, sed semetipsum, fratres! At nos quæ nostra sunt omitentes peccata, alios potius condemnamus, alios excutimus, nescientes, quod quamvis omnium iustissimi essemus, si alios condemnamus, ipsimet obnoxii evadimus, eandemque promeremur poenam et animadversionem, qua qui iudicatur dignus est: « Quo enim iudicio iudicaveritis, ait, eo et iudicamini ^j. » Qui enim fornicatur, et qui fornicantem iudicat, præceptum transgreditur. Adeo ut ambo divinum mandatum prætergradiantur, et qui fornicatur et qui iudicat.

At enim transferamus censuram et negotiosam

Α ἀμαρτημάτων, τὰ ὑπὲρ καθαρισμοῦ, τὰ ἐν ἑορταῖς, τὰ ἐν ταῖς τῶν χρεῶν ἀποκοπαῖς, καὶ ταῖς τῶν δούλων ἀφέσεις, καὶ τοῖς δανείσμασι τοῖς ἀπὸ πηλαγμένοις τόκου. Ταῦτα δὲ πάντα συντεθειμένα καὶ τιναρισθόμενα, τὸ ἤμισυ τῆς οὐσίας διδοὺς ἀνθρώποις, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται ἐπιπρόσθετος καὶ ἀλαζονευόμενος, καὶ ταῦτα τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος: « Ἐὰν μὴ περισσέυσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐκ εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

« Ὁ δὲ Τελώνης μακρόθεν ἑστὼς, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπιβραῖ, ἀλλ' ἔκλυπεν εἰς τὸ στῆθος αὐτοῦ, λέγων· Ὁ Θεὸς, ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικασμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν αὐτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν αὐτὸν ὑψωθήσεται. » Εὐχόμενος ὁ Τελώνης, καὶ ἔργα μὴ ἔχων ἀγαθὰ, οὐδὲ ἀπαριθμῆσαι ταῦτα ἔδύνατο, ὡσπερ ὁ Φαρισαῖος· ἀλλ' ἔκλυπεν τὸ στῆθος, καὶ τὴν καρδίαν ἐμάστιζε, καὶ μετὰ πολλῆς συντριβῆς καὶ κατανύξεως ἔλεγεν· « Ὁ Θεὸς, ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. » Διὰ τοῦτο καὶ πλεον εὐρίσκει τὸν ἐλεήμονα, καὶ εὐδιάλλακτον Κύριον. Πάντων γὰρ τῶν ἀμαρτημάτων καθαιρετικὴ ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἣ δὲ ὑπερηφάνια ἀφανίζει πάσας τὰς ἀρετὰς· ὅτι πάσης ἀμαρτίας καὶ κακίας μείζων ἐστὶ καὶ βαρύτερα. Κρεῖσσον ἀμαρτάνοντας ἐπιστρέφειν καὶ ταπεινοῦσθαι, ἢ κτηροῦντας ἐπαίρεσθαι. Ὁ Τελώνης! τὰ ἀμαρτήματα ἀπεδύσατο, δεξιόμενος τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν μετὰ πραότητος καὶ ὑπομονῆς· καὶ ὁ Φαρισαῖος ἀπὸ δόξης εἰς τὴν δόξιν ἀτιμίας κατέπεσε βάρυθρον, δικαιοσύνας αὐτὸν, καὶ κατηγορήσας τοῦ Τελώνου, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Ὁ Τελώνης ἀπὸ τῆς ἐπονειδίστου ζωῆς καὶ τῆς ἀμαρτίας, εἰς τὴν μακαρίαν ἐπανήλθε ζωὴν καὶ κατάστασιν· ὁ δὲ Φαρισαῖος ἐταπεινώθη, ἐξ ἔγκου καὶ τῆς ἐπάρεσως.

Δύο γὰρ ἀπαιτούμεθα πάντες ἀνθρώποι, τὸ καταγινώσκειν τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων, καὶ τὸ τοῖς ἑτέροις ἀφιέναι ἀμαρτήματα. Ὁ γὰρ τὰ αὐτὰ (lege αὐτοῦ) βλέπων ἀμαρτήματα, συγγνωμικώτερος γίνεται τοῖς ἑτέροις· ὁ δὲ κατακρίνων ἑτέρους, αὐτὸν κατακρίνει, καὶ καταδικάζει, καὶ εἰ πολλὰς κέκτηται ἀρετὰς. Ὅντως μέγα ἐστὶ τὸ μὴ κατακρίνειν ἑτέρους, ἀλλ' αὐτοὺς, ἀδελφοί. Ἡμεῖς δὲ, τὰ ἐκ τῶν ἀφέντων ἀμαρτημάτων, ἑτέρους μᾶλλον κατακρίνομεν, ἄλλους ἐξετάζομεν, οὐκ εἰδότες ὅτι, εἰ καὶ πάντων ὡμεν δικαιοτέροι, ἑτέρους δὲ κατακρίνομεν, ὑπεύθυνοι γινόμεθα, καὶ τῆς αὐτῆς ἔσμεν ἄξιοι τιμωρίας καὶ κολάσεως, ἥς καὶ ὁ κρίνόμενος ἄξιός ἐστιν· « Ὁ γὰρ κρίματι κρίνετε, φησί, τοῦτω καὶ κριθήσεσθε. » Ὁ γὰρ πορνεύων ἐντολὴν παραβαίνει, καὶ ὁ κρίνων τὸν πορνεύοντα. Ὅστε καὶ ἄμβότεροι (εἰαν ἐντολὴν παραβαίνουσιν, καὶ ὁ πορνεύων καὶ ὁ κρίνων.

Ἄλλὰ μεταθώμεθα τὴν εἰς ἑτέρους ἐξέτασιν καὶ

^h Mattn. v, 20. ⁱ Luc. xliii, 15, 14. ^j M. th. vii, 2.

ἀποπραγματόνην εἰς ἐκυτοὺς μᾶλλον, ἀγαπητοί. Καὶ ἐὰν ἴδωμέν τινας ἁμαρτάνοντας, ἡμεῖς τὰ ἐκυτῶν ἁμαρτήματα πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καὶ χεῖρω τὰ ἡμέτερα λογιζώμεθα, ἢ τὰ τῶν ἐτέρων. Οἱ γὰρ ἁμαρτήσαντες, ἐν τῇ ὥρᾳ ἰσως τῆς ἁμαρτίας μετενόησαν· ἡμεῖς δὲ πάντοτε μένομεν ἀδιόρθωτοι, κατακρίνοντες καὶ ἐτέρων ἐξετάζοντες. Ὁ Ἄδὴ ἐκεῖνος ἐν Σοδόμοις οἰκῶν οὐδένα κατέκρινεν, οὐδενὸς καταγόρησε. Διὰ τοῦτο δεδικαίωται, καὶ ἀπὸ τοῦ πυρὸς διεσώθη καὶ τῆς πανολεθρίας, ἧς οἱ Σοδομίται κατεδικάσθησαν. Ταπεινωθέντες οὖν καὶ ἡμεῖς ἐαυτοὺς κατακρίνωμεν, ἐκυτοὺς καταισχύνομεν, ἵνα ἀκατάκριτοι ὑψηλοὶ γενώμεθα. Ἀγαπήσωμεν τὴν ταπεινοφροσύνην. Διὰ ταύτης ὁ Τελώνης ἐδικαίωθη, καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων ἀπέθετο. Μισήσωμεν τὴν ἔπαρσιν, ὅτι ὁ Φαρισαῖος διὰ ταύτης κατεκρίθη, καὶ τὰς ἀρετὰς ἃς εἶχεν ἀπώλεσεν.

Ὁ Φαρισαῖος μὴ καλῶς τὸ καλὸν διαπραξάμενος κατακρίνεται. Ὁ Τελώνης ὡς καλῶς τὰ μὴ καλὰ τῶν ἔργων ἀποσιεσάμενος, δεδικαίωται. Ἐπέβλεψε γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν στεναγμὸν τοῦ Τελώνου, καὶ τὴν αὐτοῦ συντριβὴν, καὶ τὰς κατὰ τοῦ στήθους τύψεις· καὶ προσεδεξάμενος τὸ, *ἰλάσθητι*, μετὰ τοῦ "Ἄδελ αὐτὸν ἐδικαίωσεν. Τὰς δὲ θουσίας, καὶ τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ κιορθώματα Φαρισαίου ὡς μεγαλαύχου καὶ ὑπερηφάνου ἐδολεῦξεν καὶ ἀπώσατο· καὶ ὡς τὸν ἀδελφοκτόνον Κάιν κατεδικάσεν αὐτὸν ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας.

Μάθωμεν, ἀδελφοί, καὶ διδαχθῶμεν, καὶ μέγιστα ἐργαζώμεθα κατορθώματα. Τούτων ἕνεκεν μὴ ἐπαυρώμεθα. Καὶ ἐὰν ἀγαθοὶ γενώμεθα, δίκαιοι καὶ ἐπιεικεῖς καὶ συμπαθεῖς καὶ ἐλεήμονες· ἀλλὰ καὶ οὕτως ταπεινούμεθα, καὶ μὴ ὑπεροψίαν καὶ ἀλαζονείαν ἔχωμεν, μὴ ποτε τοὺς καμάτους ἡμῶν καὶ τοὺς πόνους ἀπολέσωμεν. «Ὅταν γὰρ, φησὶν, ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγει Κύριος, λέγετε ὅτι ἀχρεῖοὶ ἐοῦμεν. Ὁ ὀφειλόμεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν.» Ἀναγιγὼν γὰρ καὶ ἀπαραίτητον χρέος ἐστὶ, προσφέρειν ἡμᾶς τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ τὴν δουλικὴν ταπεινώσειν, τὴν ὑπομονὴν, τὴν ὑποταγήν, τὴν εὐπειθειαν, τὴν ἀγνωμοσύνην, τὴν εὐχαριστίαν, καὶ μεγαλύνειν καὶ προσκυνεῖν τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ πανάγειον, καὶ μὴ δάκνεσθαι ταῖς παρ' ἐτέρων λοιδορίαις καὶ ὕβρεσι, μῆτε ἀχέεσθαι τοῖς πειρασμοῖς, μῆτε δυσχεραίνειν ὀνειδιζόμενοι, ὅτι καὶ ἀπὸ τούτων πολλὴν καρπούμεθα τὴν ὠφέλειαν. Μάθωμεν καὶ γνωμέν' ἀδελφοί μου, τὴν τῆς ταπεινώσεως δύναμιν καὶ ἰσχύον καὶ βοήθειαν. Μάθωμεν τῆς ἐπάρσεως τὴν καταδικήν καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὴν ἀπώλειαν· τοῦ Βεεμοθὶ τὴν σκιάν, κατὰ τὸν Ἰώβ, ἐν τοῖς ὑγροῖς τόποις, κὰν τῷ καλῶν, τὴν ἐκτροπὴν τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ φωτὸς τῆς δικαιοσύνης.

Καὶ ἐπειδὴ μέγα ἀγαθὸν ἐστὶ μετάνοια καὶ ἐξομολόγησις, καὶ ἡ συντριβὴ, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ οἱ ἐκ βάθους στεναγμοί, καὶ ἡ κατάνυξις· διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ συνεχῶς, καὶ τὰ ἁμαρ-

illam curiositatem qua in alios utimur, ad nos ipsos potius, dilecti. Et si quos peccare viderimus, nos nostra peccata ob oculos habeamus, et nostra longe pejora arbitremur, quam aliena. Qui enim peccaverunt, ipsa fortasse peccati hora poenitentiam egerunt: at nos semper inemendati manemus, condemnantes aliosque executientes. Lotus ille qui in Sodomis habitabat, neminem condemnavit, neminem accusavit. Propterea justus habitus est, et ab incendio servatus fuit atque ab interitu, quo Sodomitæ multati sunt. Humiliati ergo et ipsi nosmet condemnemus, nosmet pudore suffundamus, ut damnationem evadentes exaltemur. Amemus humilitatem. Propter hanc Publicanus justificatus est, sarcinamque peccatorum deposuit. Prosequamur odio elationem, quoniam propter hanc Pharisæus condemnatus est, et quas habebat virtutes amisit.

Pharisæus non bene bonum agens condemnatus est, Publicanus ut qui bene non bona opera detestatus est, justificatus fuit. Respexit enim Deus ad gemitum Publicani ejusque contritionem, et peccatoris planetum: atque acceptans illud *Propitius esto*, cum Abel hominem justificavit. At vero Pharisæi sacrificia, virtutes et recte facta, tanquam jactabundi atque superbiientis abominatus est et repulit, eumque ceu fratricidam Cain hac de causa condemnavit.

Discamus, fratres, et doceamur, et magnas operemur virtutes. Harum causa ne tamen esferamur. Quamvis boni simus, justi et mites, et humani et misericordes, nihilominus vel sic humiliemur, neque contemptum et arrogantiam habeamus, ne quando labores nostros atque operas perdamus. «Quando enim, inquit, hæc omnia feceritis, ait Dominus, dicite, inutiles servi sumus. Quod debemus facere, fecimus &c.» Debitum est enim necessarium et inexcusabile, ut offeramus universorum Deo servilem humilitatem, patientiam, subjectionem, docilitatem, morigerationem, gratiarum actionem,* ut magnificemus et veneremur sanctissimam voluntatem ejus, nec mordeamur ab alienis conviciis et contumeliis, nec ægre feramus tentationes, nec indignemur si probris laceremur; quoniam et ab hisce rebus plurimæ consequi possumus utilitatis fructum. Discamus elationis quæ sit damnatio, multa et interitus; Beemothi quæ sit umbra, secundum Job, in humidis locis, et in arundineto aberratio a via veritatis, et a lumine justitiæ.

Et quoniam magnum bonum est poenitentia et confessio, contritio item et lacryma, ejulatusque ex imo peccatoris, et compunctio, idcirco vos oro, Confitemini Deo jugiter etque peccata revelate.

* Luc. xvii, 10.

Si enim explicaverimus conscientiam nostram, et sique ostenderit vulnera animarum nostrarum, nec vero alios judicaverimus, neque efferamur ad proximi contumelias, aut animum despondeamus propter convicia et injurias eorum, propitius nobis fiet benignus Dominus, suæque compassionis ac benignitatis pharmaca temperabit, nobisque imponet et sanitatem largietur. Ostendamus peccata Domino nequaquam exprobranti, sed curanti: quamvis enim taceamus nos, ille omnia novit. Dicamus igitur peccata nostra, fratres, et candide confiteamur Domino, ut lucrifaciamus ejus miserationem. Deponamus hic peccata, ut puri effecti et parati eo contendamus, ac introducatur ab justo Judice in regnum ejus perpetuum atque æternum, illasque hæreditate consequamur futuras et incorruptas mansiones, inexhaustamque voluptatem et fruitionem. Quas etiam utinam consequamur cuncti in ipso Christo Deo nostro, cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum, Amen.

ORATIO XXI.

In vitam humanam et in defunctos (3).

Nihil plane res humanæ, stabile aut firmum habent. Humana siquidem gloria et vita, umbræ pomeridianæ¹ (4), et feno marcescenti^m comparata est. Quid porro vilius umbra? quidve feno magis caducum et fluxum? At res nostræ magis sunt adversis obnoxie. Paupertas enim morbi que ac rerum inæqualitas; terra item et mari ex improviso adorientes tentationes, structæque insidie, ad hæc et immaturæ mortes, ac quotquot miserum hoc definiunt vitæ spatium, inconstantem vitæ nostræ circulationem, velut deformant ac circumscribunt. Nonne sæpius incidens morbus exilio fuit, famesque absumpsit? Nonne maceræ præter spem corruiens obruit, ventusque præcipites egit, ac mica gutturi intercurrentis mortem intulit? Quid morte expeditius, tametsi innotati sumus honore imaginis, ac velut non morituri efferimur? Bene itaque ait, qui dicit: « Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. Verumtamen in imagine pertransit homo: sed frustra conturbatur^m. » Quodque eo pejus est: « Thesaurizat, inquit, et ignorat cui congregabit eaⁿ. » Qui vero sciverit, qui nihil de suis ipse rebus sciat? Non novit quæ sunt præ oculis, et

τῆματα αὐτῶ ἐκκαλύπτει. Εἰ γὰρ ἀναπτύσσωμεν τὸ συνειδὸς ἡμῶν, καὶ δεικνύωμεν αὐτῶ τὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ ἐτέρους οὐ κρίνομεν, οὐδὲ ἐκθηριούμεθα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ὕβρεις, οὐδὲ λυπούμεθα διὰ τοὺς ὀνειδισμοὺς καὶ τὰς ἀδικίας αὐτῶν, ἕλωσ ἡμῖν γενήσεται ὁ φιλόανθρωπος Κύριος, καὶ τὰς τῆς συμπαθείας αὐτοῦ, καὶ τῆς εὐσπλαγγνίας κεράσει φάρμακα, καὶ ἐπιθήσει καὶ ἰατρεύσει ἡμᾶς. Δείξωμεν τὰ ἁμαρτήματα τῶ μὴ ὀνειδίζοντι Δεσπότῃ, ἀλλὰ θεραπεύοντι· κἂν γὰρ σιγήσωμεν ἡμεῖς, ἐκείνος ἅπαντα γινώσκει. Εἴπωμεν τοῖσιν τὰ ἡμῶν ἁμαρτήματα, ἀδελφοί, καὶ ἐξομολογησώμεθα καθαρώς τῷ Κυρίῳ, ἵνα κερδαίνωμεν τὴν τούτου συμπάθειαν. Ἐποθώμεθα ἐνταῦθα τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα καθαροὶ γεγόνότες καὶ ἕτοιμοὶ ἀπέλωμεν ἐκεῖσε, καὶ εἰσχωθῶμεν παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἀτελεύτητον καὶ ἀίδιον, καὶ κληρονομήσωμεν τὰς μελλούσας ἐκείνας καὶ ἀκηράτους μονὰς, καὶ τὴν ἀδαπάνητον τρυφὴν καὶ ἀπόλαυσιν. Ὡς καὶ τύχοιμεν πάντες ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῶ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας.

Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στάσιμον ἢ βέβαιον. Σκιᾶ γὰρ δειλιῆ καὶ χόρτω μαραινόμενῳ, τῶν ἀνθρώπων ἡ δόξα καὶ ὁ βίος ἀπέικασται. Τί δὲ σκιᾶς εὐτελέστερον; ἢ τί εὐρώτερον χόρτου; Τὰ δὲ ἡμέτερα, καὶ τοῦτοις ἐστὶν ἀλωτότερα. Πενίαι γὰρ καὶ νόσοι, καὶ ἀνομαλῖαι, καὶ τὰ ἐξαίφνης ἡμῖν ἐπερχόμενα πειρατήρια κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν, καὶ τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς ἐνεδρα, προσέτι καὶ ἄωροι θάνατοι, καὶ ὅσα τὸ δύστηνον τοῦτο τῆς ζωῆς περιρριζεῖ διάστημα, τὴν ἄσφατον ἡμῶν τοῦ βίου περιφορὰν περιγράφεται. Ἡ οὐχὶ νόσος πολλάκις συνεισπεσοῦσα διέφθειρε, καὶ λιμὸς παρανάλωσεν; Ἡ οὐχὶ σὺμπτωμά τι συνενεχθὲν παρ' ἐλπίδας κατέχρωσε, καὶ ἀνεμος ἀπεκρήμισεν, καὶ ψῆξ ἀπροσράτω; τῶ λαϊμῶ παραδραμοῦσα, θάνατον ἀπειράτατο; Τί γὰρ τοῦ ἀποθανεῖν ἀνθρώπον εὐκολώτερον, κἂν τῇ εἰκόνι φουσώμεθα, καὶ ὡς οὐ τεθνηξόμενοι ἐπιρρώμεθα; Καλῶς οὖν φησὶν ὁ λέγων· « Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης πᾶς ἀνθρώπος ζῶν. Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται· πλὴν μάτην ταράσσεται. » Καὶ ὁ τοῦτου χεῖρόν ἐστι, « Θησαυρίζει, φησὶ, καὶ οὐ γινώσκει τί τι συνάξει αὐτά. » Καὶ πῶς ἂν εἰδῆται, τῶν καθ' αὐτὸν οὐδὲν ἐπιστάμενος; Ἐὰ πρὸ ὀφθαλμῶν οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φαντάζεται. Τὰ ἐν

¹ | Paral. xxix, 18; Sap. ii, 6. ^m Psal. cxliii, 4; cviii, 25; xxvii, 2. ⁿ Psal. xxxviii, 6, 7. ⁿ ibid.

COMBESISH NOTÆ.

(3) Luculentissima oratione prosequitur vitæ humane miseram sortem, quam ex duplici regio codice quam emendatissimam conati sumus edere. Legunt Græci Sabbato τῆς ἀποκρέω, proxime ante Quadragesimam, cujus agonibus optime præparat ejusmodi considerata miseria. Sic et Ecclesiarum mater Romana Ecclesia, Septuagesimæ sacram lecturam a creati lapsique hominis historia inchoat.

(4) *Umbræ pomeridianæ* Σκιᾶ δειλιῆ. Forte alludit ad Jerem. vi, 4 juxta LXX. Ἐκλείπουσιν αἱ σκιᾶ τῆς ἐσπέρας. *Deficiunt umbræ vespertine*; velut tropologie ipsæ sint hominum vitæ. *Sixtina* habent ἡμέρας, *diei*. Sed minus consonat Hebr. ubi est צַר et Vulg. *vesperi*.

χερσὶν ἀγνοεῖ, καὶ τῶν ἀγνώστων καταψηφίζεται. Ἄ ἐν ποσὶν οὐκ ἐπίσταται, καὶ τὰ ἐν ὕψει μετεωρολογεῖ. Τί μετὰ μικρὸν αὐτῷ συμβήσεται μὴ εἰδῶς, αἰώνια καταστοχάζεται· ὁ μικρὸς, ὁ εὐτελής, καὶ τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῶν. Ἄ θρωπος τὸ πολυτροπώτατον καὶ παμμήχανον ἔργανον· τὸ εὐδαπάνητον φύραμα, τὸ ζωῆς· καὶ θανάτου μεθόριον, τὸ νοερὸν ἐν ὕλῃ σύγκριμά τε καὶ σύνθημα, τὸ ἐν αἰσθητοῖς λογικὸν ἀποτέλεσμα, ὁ ἀχειρότευκτος ἀνδρικός, τὸ ἐμφυχον ἀγαλμα, τὸ περιώνυμον ζῶον, τὸ εὐδιάγραφτον ἰνδαλμα, τὸ θεοειδὲς κάτοπτρον, τὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχιμον, τὴ ὄρατὴν καὶ νοούμενον σύστημα, τὸ δεκτικὸν φθορᾶς καὶ ἀνάλωτον. Ἄ θρωπος τὸ αὐθήμερον ἄνθος, τὸ εὐδιάβατον ἀποσκίασμα, ἡ εὐμάραντος χλόη, τὸ εὐάλωτον θήραμα, τὸ εὐδραπέτευτον ἀνδράποδον, τὸ πολυπαθὲς καὶ εὐδιάλυτον ζῶον, ὁ περὶ δὲ, καὶ τὰ μεγάλα φύσων, ὁ χνοῦς, καὶ τὰ ἄνω περιθρῶν. Τοῦτο τοῖνον τὸ πολυώνυμον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, πολλὰς μὲν ἔχει τὰς ἐπιεσάκτους πῆ μὲν πρὸς τὰ χεῖρω, πῆ δὲ πρὸς τὰ βελτίω, μεταβολὰς, πολλὰς δὲ τὰς ἐλλείψεις πρὸς τούτων ἐκότερον. Τῇ γὰρ ἀφαιρέσει τῶν κρειττόνων, τὰς ἀντεσφορὰς εἰσεδεξάμενος τῶν χειρόνων, εἰς πολυπαθῆ δι' ἐμπροσθὺς μετέπεσεν αὐθαιρέτως ζωῆν. Ἐπειδὴ γὰρ χεῖρι θεοῦ καὶ εἰκόνι διαπλάσθεις μετὰ τὴν κρίσιν, ὑπὲρ τὴν κρίσιν τετίμητο, εἶτα τῆς ἀθανασίας προηγουμένης ἐν χάριτος μοίρᾳ τὸ δέξιόν ἀμφασάμενος, καὶ τῆς ἀφραστίας τὴν στολὴν ἐπομένως ἠμπέσχετο. Ἔδει δὲ, πάντων ὁμοῦ τῶν, ὅσα ὑπὸ τὴν αἴσθησιν, καὶ ὅσα ταύτην ὑπερανέστηκε, τὸν θεὸς ἐν μετουσίᾳ κηδεμονίας γενόμενον, τῶν μὲν, ὑπεραρθῆναι, τοῖς δὲ, ἀμιλληθῆναι· τῇ κατ' ἀμφοτέρα λέγω τῶν μερῶν οικειότητι. Καὶ τούτου τετύχηκε μεγαλοπρεπῶς τε ἅμα καὶ φιλοτίμως, καὶ ὡς οὐκ ἂν τις εἰκάτατο θεοῦ μεγαλοδωρεῶν τῷ οικεῖν τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς συνεμπρέπουσαν πλάσματι. Καὶ δὴ καὶ τρυφὴν εἶχε τὸ ζωηρὸν ἐκεῖνο τοῦ παραδείσου χωρίον· καθ' ἣν ἡ δι' ἀποθείας ὠρατὸ μακαριότης· καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διαγωγὴ· ἀξίωμα δὲ, τὸ λογικὸν τε καὶ νοερὸν, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀνώλεθρον, ἅτε θείας συμμετασχὼν ἐρασιότητος, τὴν τῆς πρώτης εἰκόνας ἀποτυπώσεως ἐμφέρειαν. Πρὸς τοῦτοις, εἶτε πάντων ὁμοῦ τῶν ζῶων τὴν κυρεῖαν· ὅσα τὴν γῆν ἔρπει, καὶ τὸν ἀέρα τέμνει, καὶ τὴν ὑγρὰν διανήχεται φύσιν· τῶν τε ἐν παραδείσῳ φυτῶν, πλὴν ἐνὸς μόνου, ἐφ' οὗ τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνεσημάνθη προχάραγμα· οἶονεὶ γυμνάσιον αὐτῷ προστεθὲν, πρὸς τὴν δι' ἀρετῆς εἰς ὑπακοὴν πίστεως τελειότητα. Ταύτη γὰρ τῆς εἰκόνας τὸ θεοειδὲς ἀλώβητον διασώζοιτ' ἂν, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀποτυπώσεως ἐν ταυτῷ μένοι τὸ ἀφομοίωμα, τῆς οικείας οὐκ ἐξιστάμενον· μονιμότητος. Ἄλλ', ὁμοῖοι τούτων ὅπως εἶπεῖν οὐκ ἔχω, δελεασθεὶς ὑπὸ συμβούλῳ τῷ δαίμονι διὰ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ ῥέψιν τε καὶ διάθεσιν, ἄρῃν ἐστέρηται· παραδείσου μὲν, οὐκέτι πολίτης ῥόδιμος, οὐ βασιλεὺς τῶν ὑπὸ χεῖρα μεγαλαυχούμενος. Πῶς γὰρ ὁ τῇ χεῖρονι προστετηκὸς τῶν παθῶν εὐθηλα, καὶ ταῖς παραλόγοις τῶν ἡδονῶν ὑποκύψας ὁρμαῖς, τῆς τοιαύτης γένοιτ' ἂν διαπαντὸς ἐν μετουσίᾳ με-

futura imaginatur. Ignorat quæ sunt in manibus, et de ignotis decernit. Nescit quæ sunt ad pedes, et de excelsis commentatur. Nescius quid post modicum ipsi eventurum sit, æterna judicat et exquiri: modicus, vilisque, quique nihilominus inconcessa præsumat. Homo perquam multimodum et ad omnia comparatum organum, facilis consummi massa, vitæ et mortis conterminus, spiritalis in materia concretio compositioque, effectus rationalis in rebus sensui subjectis, statua non manu facta, simulacrum animatum, celebre animal, representatio speciesque expressu facilis, deiforme speculum, cælestibus terrestribusque interjecta intercapedo, visibilis et intelligibilis compago, quæ et sit corruptioni obnoxia, et a corruptione immunis. Homo, dici unius flos, admiratio fugax, herba facile marcescens, captu facilis venatus, facile ad fugam mancipium, animal multis obnoxium morbis, et quod facile solvi possit; lutum, ut nihilominus altum sapiat; pulvis, ut tamen cælestia contempletur. Hoc itaque multis insigne nominibus animal, homo, mutationes multas, qua ad deterius, qua ad melius, inductas recipit; multis vero quod spectat ad utrumque, defectibus laborat. Sublatis quippe melioribus, eorum loco inducta pejora admittens, e vita passionum vitis mancipata, in vitam multis passionibus affictam, sua ipse sponte recidit. Quod enim Dei fictus manu post creata, præ creatis, prærogativa imaginis honorem habuisset, immortalitatis prævie pellem, ceu in beneficii partem, indutus, consequenter etiam incorruptionis tunicam, induisset. Par enim erat, ut qui omnium simul, tum quæ cadunt sub sensum tum quæ eminent sensui, divinæ Providentiæ curæque participes effectus esset, aliis quidem præcelleret, cum aliis autem certaret; partium, inquam, ad alterutra affinitate: quod utrumque magnifice simul et ambitiose consecutus est: adeo ut nemo facile Dei magnificentiam, proprio suæ ipsius manus figmento congruam, æstimaverit. Habeat siquidem vitalis ille paradisi locus voluptatem; qua, beata ab affectionibus vacuitas cernebatur, conversatioque cum angelis; dignitas denique rationalis, intellectualisque, et immortalis, nec corruptioni obnoxia, velut divinæ pulchritudinis particeps homine, accurata primæ imaginis expressione. Ad hæc vero etiam in animalia omnia donatum imperium, tum ea quæ replant super terram, tum quæ secant aerem, tum quæ aquam pernatant. Facta item paradisi arborum facultas, una duntaxat excepta, in qua divini mandati designatio signaretur: velut in exercitium proposito ligno ad obedientiam fidei consummationem. Sic enim integra divinæ imaginis species conservanda erat, expressaque ad antiquam pulchritudinem similitudo, nihil sua decedens stabilitate, eodem modo habens, mansura. Sed, heu me! nescio, ut his omnibus, diaboli consulentis fraude sua illa ad

res sensui subjectas propensione et affectione, omnino privatus exciderit; non jam paradisi civis celebratus, non regis magnifico nomine in subjecta tumens. Qua enim ratione, qui prior deteriori contabulisset præ affectionum amentia, quique alienis a ratione voluptatum cupiditatibus succubuisset, tantæ unquam majestatis consortium haberet? Sane qui semel totum suæ mentis liberum affectum, carnali manciperit affectui; quique, heu me! erro, miseræ brutorum cognitionis, miserabilis communionem habeat, haudquaquam fuerit rex fama clarus; ac quem plane, infestia, angor, et labor, numerosumque affectionum examen premat: nec enim peccatum aliud quidquam ab iis conciliaverit. Quid enimvero? Bonne res nostræ sic habent, nec quidquam præterea? Nam « Homo labori nascitur ». Labori autem palam comes est tristitia: « In tristitia enim, inquit, paries filios ». Prima est in nos prolata sententia. Tum nutritur, educatur, provehit ætate, crescit. Hinc deinceps, labores, sudores, tristitiæ. « In sudore enim, inquit, vesceris pane tuo ». Secunda in nos sententia est: « Spinas et tribulos germinavit tibi terra ». Et hæc tertia est sententiæ: « Maledicta terra in operibus tuis ». Quarta hæc sententiæ: « In tristitia comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ ». Quinta adversus nos sententiæ. « Et comedes fenum agri ». Sexta hæc sententiæ. « Donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quia terra es, et in terram revertaris ». Hæc septima est in nos sententiæ, septenarium avi præsentis, exhibens numerum. O amaram sententiæ, cujus nec terminus nec transgressio sit! O vocem, cujus nemo a sæculo decretis potuit resistere! Hæc ligni amarus gustus, vetusque subversio. Hæc, serpentis consilium, et mandati transgressio. Hæc, prima inobediencia, adhæsiōque et necessitudo ad res subjectas sensui: « Speciosus erat, et bonus ad escam », qui mortem mihi conscivit fructus; quod et plane est manifestum. Mihi enimvero turpis deformitatis causa factus est dulcis gustus. At mihi turbidam amaritudinis subversionem vicissim inveniit, morte vitam commutans, corruptioneque incorruptionem obscurans. Sane vero, statim caducam lethalemque vitam, pro innoxia inoffensaque eligere suasit. Docuit, ut quibus terrena fluxaque conversatione relicta, cælestis illa in spiritu conversatio amplectenda esset, vixque non superandæ incorporeæ Virtutes, brutalem cum brutis jumentis vitiosamque vitam præferremus. Et ut dicam quod est notius, pro sancta illa et innocua in paradiso voluptate, vitiosæ vitæ voluptariæque damnationem incurrimus. Quamobrem clamat qui ait: « Homo cum in honore esset non intellexit. » Quorsum?

o Job. v, 7. p Gen. iii, 16. q ibid. 19. r ibid. 18. s ibid. 17. t ibid. u ibid. 18. v ibid. 19. x Gen. iii, 6.

A γαλειότητος. Ὁ γε καθάπαξ ὄλον αὐτοῦ τὸ τῆς ψυχῆς ἀδούλωτον φρόνημα, τῷ τῆς σαρκὸς δουλωσάμενος, ἀλήτης δὲ σίμοι! καὶ τῆς ἀθλίης τῶν κτηνῶν ὁμογενείας κοινωνὸς οἰκτιζόμενος, οὐ βασιλεὺς εὐφημούμενος· καὶ τὸ ὄλον ἀνὴρ καὶ ἀχθηδόνι καὶ πόνῳ, καὶ παθῶν ἐσμῶν πιεζόμενος, ὅτι μὴ ἀλλῶν, ἢ τῶν τοιοῦτων ἡ ἁμαρτία πρόβλενος. Τί δέ; Οὐ τοιαῦτα νῦν τὰ ἡμέτερα, καὶ πλέον οὐδέν; « Ἄνθρωπος γὰρ γεννᾶται κόπῳ. » Τῷ δὲ κόπῳ, λύπη προδήλως παρέπεται. « Ἐν λύπῃ γὰρ, φησὶ, τέξῃ τέκνα. » Ἡ πρώτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. Εἶτα τιθηνεῖται, ἐκτρέφεται, ἀνάγεται, αὖξεται. Μόχοι λοιπὸν ἐντεῦθεν, ἰδρωτές, λύπαι, καὶ ἀθυμίαι. « Ἐν ἰδρωτί γὰρ, φησὶ, τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου. » Δευτέρα καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. « Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ. » Τρίτη αὐτῆ ἀπόφασις. « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. » Τετάρτη αὐτῆ ἀπόφασις. « Ἐν λύπῃ φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. » Πέμπτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. « Καὶ φάγη τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. » Ἐκτὴ τοῦτο ἀπόφασις. « Ἔως ἀποστρέψαι σε εἰ; γῆν ἐξ ἧ; ἐλήφθης; ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. » Αὐτῆ ἐβδόμη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις, τὸν τοῦ παρόντος αἰῶνος ἐβδοματικὸν ἀριθμὸν ὑπογράφουσα. Ὁ ἀποφάσεως πικρὰς, ἧς οὐκ ἔστιν ἕριον οὐδὲ ὑπέρβασις! Ὁ φωνῆς, ἧς οὐδεὶς τῶν ἀπ' αἰῶνος τοῖς ὅροις ἀντιξέσαι. ²² δεδύνηται! Ταῦτα ἡ πικρὰ γεῦσις τοῦ ξύλου, καὶ ἡ ἀρχαία παρατροπή. Ταῦτα ἡ τοῦ ὄφρατος συμβουλή, καὶ τῆς ἐντολῆς ἡ παράβασις. Ταῦτα ἡ πρώτη παρακοή, καὶ ἡ πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσις καὶ οἰκείωσις. « Ὁραῖος ἦν καὶ καλὸς εἰς βῆσιν, ὁ ὅμῃ θανατώσας καρπὸς· καὶ προδήλως. Ἄλλ' ἔμοι, τῆς εἰσεχούσης ἀμορφίας ἐγένετο πρόβλενος γλυκεῖα ἡ γεῦσις. Ἄλλ' ἔμοι θολερὰν πικρίας ἀνατροπήν ἀντιστήγαγε, θανάτῳ τὴν ζωὴν ἀνταλλάξασα, καὶ φθορᾷ τὴν ἀφθορσίαν ἀμβλύνασα. Καὶ γε οὖν αὐτίκα τὸν ἐπίκηρον καὶ φθοροποιὸν, ἀπὸ τοῦ ἀνωλήθρου καὶ ἀπήμονος βίου, ἐπέσθαι παρέπεισεν. Ἀπὸ τοῦ τῆν, πρόσγειόν τε καὶ βέυσαν ἀφεμένους διαγωγῆν, τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀσπάξασθαι πολιτείαν ἐν πνεύματι, καὶ ταῖς ἀσωμάτους παρελαύνειν Δυνάμει, τὴν μετὰ κτηνῶν ἀλλόγων θηριώδη καὶ ἐμπαθῆ ζωὴν ἡμῶν ὑπεστήσσο. Καὶ ἐν εἴπω τὸ γνωριμώτερον, ἀπὸ τῆς ἀπαθούς ἐν παραδείσῳ τροφῆς, τὴν πολυπιθῆ καὶ εὐλίδονον ζωὴν καὶ διαίταν κατεκρίθημεν. Διὰ τοῦτο κράζει ὁ λέγων. « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνῆκε. » Διατί; « Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὠμωῖθη αὐτοῖς. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν εἰσέβρευσεν ὁ μυρίος τῶν παθῶν ὄμιλος ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ἐσμῆς, τῶν νόσων αἱ ἀφορμαί, οἱ αἰῶροι θάνατοι, οἱ πρὸ ὄφρα ἀρπαγαὶ, τὰ φθοροποιὰ τῶν σωμάτων πῆλη, ὅφ' ὧν πολλάκις ὁ νοστής ἡμῶν καταπέμπεται ἄνθρωπος. Ἐντεῦθεν οἱ αἰφνίδιοι θάνατοι, τὰ παρ' ἐλπίδα συμπτώματα, αἱ ἀπροσδόκητοι συμφοραί, οἱ

ἀκουσαι πειραται, αἱ παρὰ βουλήσιν πινάει, οἱ δόλοιο, οἱ φόνοι, τὰ ἐνεδρα, αἱ διχοστασίαι, τὰ προσοχόισματα, τὰ ἐν πόλεσι δόματα, τὰ ἐν γῆ καὶ θαλάσση· ποτὲ μὲν ναυάγια· ποτὲ δὲ πειρατήρια· καὶ ὅσα ἀπλῶς τὴν πολυδύνον τῶν ἀνθρώπων περιέχει ζωὴν. Ἄπερ οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιφύεταί, κἄν μυρία σοφίζεσθαι δόξαιμεν.

mortes, insperati casus, calamitates inexpectatæ, involuntariæ tentationes, paupertates non quaesitæ, doli homicidia, insidia, seditiones, offendicula, terrores in civitatibus, terra item et mari; modo naufragia, modo piratarum latrocinia, ac quotquot plane afflictissimam hominum vitam undique obsident: quæ sane non aliunde nobis quam hinc adnascuntur, quantumcumque nobis sapere videamur.

Τί δέ; οὐκ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἢ ἐκ θελήματος ἀνδρός, καὶ ἐκ θελήματος σαρκός, λέγω δὴ ἢ ἐξ αἱμάτων ἀπότρεξις; τὸ δὲ καὶ δίκην ἀλόγων ζώων γενᾶσθαι, καὶ ζῆν, καὶ θνήσκειν καὶ λύεσθαι, καὶ τοῦτο λίαν εὐτελεῶς καὶ ἀθλιῶς; Ποῖος ἡμῖν ἐξέφρυσεν ἀκνωθῶν; Πόθεν ἢ βόη καὶ ἀποβροή τῆς ἡμετέρας συστάσεως, αἱ ἀφορμαὶ παρ' ὧν τὸ ἠθάσκειν καὶ γρηῖν τῇ φύσει προσγίνεταί; Προσέτι δὲ, τὸ ἀνιάσθαι καὶ ἡδέσθαι· τό τε στένειν καὶ ἀρβώσκειν· τὸ εὐεχτεῖν, πλὴν ὑπὸ σφαλεραῖς κείσθαι ταῖς ὑπονοίαις, εἶγε προδῆλως παραφθορὰ, τὸ πλεονάζον τοῦ λείποντος· καὶ τοῦ ἔσου τὸ ἐλαττον, παρατροπή καὶ ὑφαίρεσις. Πόθεν ἢ πηλικὴ τῶν καθεξῆς πραγμάτων περιφορὰ καὶ παλιρήθεια, ἢ ἐξ ἧς εἶπον αἰτίας; Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, καὶ τοσοῦτοις κακοῖς ὑπόκειται τὰ ἡμέτερα, τί μὴ τῶν βρόντων ἀφέμενοι, τῶν μενόντων ἀντιποιούμεθα; Τί μὴ τῆς τελευταίας ἀποδράντες αἰσχύνης, πρὸς τὴν ἀρχαίαν δόξαν ἐπαναδραμεῖν ἐπιειγόμεθα; Οὐκ ἐκνήψομεν, ἀδελφοί, τὸ λοιπόν; Οὐκ ἀναθλίβεσθαι εἰς τὴν οὐρανὴν ἄνω, τὴν γῆν ἀφέντες κάτω, μετὰ τῶν τῆς γῆς συγχωσμάτων; Οὐ τὸ συγγενὲς πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπαναγάγομεν; Οὐ τὴν γετηρὴν ἐστίαν ἀπολιπόντες τὴν ἀρετὴν τε καὶ εὐδίαλυτον, πρὸς τὴν προέσειν ἡμῶν τὴν ἐν παραδείσῳ διαγωγὴν, τῆ μεταθέσει τῆς κατὰ σκοπὸν ἐθουλίης ἐπαναδραμεύμεθα; Οὐ τὴν φαινομένην ἅπαναν ὑπεριδόντες εὐπρέπειαν, πρὸς τὰ κατ' οὐρανὸν ἐπαναζεύγουμεν κάλλη; Οὐκ εἶ τι καὶ δεῖο πιθεῖν, τοῦ ζῆν ἀλόγως ἀπαγορευόντες, λογικὸν γεγονόντες, πρὸς τὴν εἰκόνα χωρῶμεν, καὶ τὴν πρώτην ὁμοιοῖσιν; Τί ποιοῦμεν ἡμᾶς αὐτοὺς ταπεινοὺς, ὑψηλοὺς γεγονόντες; Τί τῶν ὁρωμένων περιεχόμενοι, τῶν νοουμένων στεροῦμεθα; Τί μὴ τιμῶμεν, οἱ τῆς εἰκόνας, τὸ κατ' εἰκόνα; Τί μὴ τὴν κλησιν αἰδοῦμεθα; Τί ἀθετοῦμεν τὴν χάριν; Τί δούλους παθῶν ἑαυτοὺς ποιοῦμεν, πλασθέντες ἐλεῦθε-

« Comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis. » Hinc deinceps influxit innumerabilis perturbationem vitiorumque turba: peccatorum examen, morborem causæ, præmaturæ mortes, quod qui rapiantur ante tempus, lethales corporum passionēs, quibus non raro noster interior impletur homo. In le repentinæ tentationes, paupertates non quaesitæ, doli homicidia, insidia, seditiones, offendicula, terrores in civitatibus, terra item et mari; modo naufragia, modo piratarum latrocinia, ac quotquot plane afflictissimam hominum vitam undique obsident: quæ sane non aliunde nobis quam hinc adnascuntur, quantumcumque nobis sapere videamur.

Quid vero? Nonne hinc nobis illa ex voluntate viri, et ex voluntate carnis, ex sanguinibus (5), inquam, nativitas est? Quid autem et instar brutarum animantium gigni, et vivere, et mori, atque resolvi, idque abjecte admodum et misere? Quis nobis edidit spinas? Unde substantiæ nostræ fluvium defluviumque, quibus naturæ advenit ut pubescat atque senescat? Ad hæc autem, mœror et gaudium; gemitus item et ægritudo, bonaque valetudo; nisi fallacibus nos ipsis opinionibus decipimus: siquidem manifeste quod abundat, defectus corruptio est: quodque est minus, æqualis perversio ac privatio. Unde tanta illa deinceps rerum circumlatio ac refluxus, præterquam ex ea quam dixi, causa? Cum hæc itaque sic habeant, ac res nostræ tot malis subiaceant, quidni, fluxis illis dimissis, permanentium curam agimus? Quidni, fugientes supremam confusionem, festinamus cursu contendere ad antiquam gloriam? Nonne deinceps, fratres, erimus sobrii? Nonne respiciemus in cœlum sursum, terra deorsum relicta, cum terræ obruentis sordibus (6)? Nonne cognatum ad id quod cognatum est reducemus? Nonne, relicta terrena domo rejectanea illa et quæ facile dissolvatur, ad priorem in paradisi stationem, prudenti mutatione propositi recurremus? Nonne visibili omni decore spreto, cœlesti pulchritudini denuo adjungemur? Nonne quanquam aliquid sustinendum sit, desinentes adverse rationi vivere, qui creati simus ratione præditi, ad imaginem tendemus, et primam similitudinem? Quid nos faciamus abjectos, qui simus creati sublimes? Utquid rebus oculis subjectis detinentibus, spiritualibus privamur? Utquid non habemus honori quod est esse ad imaginem, qui ad imaginem spectemus? Quidni reveremur

7 Psal. xlviii, 21, 22.

COMBESII NOTÆ.

(5) *Ex sanguinibus.* Tangit opinionem Græcis Patribus receptissimam, Amph., Nyss, etc., non fore humani generis propagationem qualis est modo, si status quo Adam creatus fuerat, constisset; sed habituram modum alium spiritualiorem et affinem angelicis. Quod ut pium appareat, minus tamen jam in Ampliobochio visum est solidum.

(6) *Cum terræ obruentis sordibus.* Metâ τῶν τῆς γῆς συγχωσμάτων. Vox est etiam Gregorii in sauctum Bapt. refertque Bud. sed sine interpretatione.

Ἐφῶν τῶν ἀπὸ κακίας ἐπιεισθόντων συγχωσμάτων ἢ μόλυσμάτων. Ubi Bill. *Easque obstructions vel maculas, quæ vitio contrahuntur, abstergens.* Auctor Thesauri putat legendum συγχωσμάτων nisi, inquit, συγχωσμάτων nomine accipiuntur sordes et macule quas contrahunt τὰ συγχωσθέντα ex terra qua aggesta sunt obruta: quæ conjectura ex adjunctis apparet bona: quodque videatur Andreas ex Gregorio expressisse, ut passim solent, ideo ita visum est, velut ex amborum mente reddere

ἀρτηριαίς ὑμέναις ἐπισυνάπτων, καὶ φλέβας ἐπι-
πλῶν αἵματος; Τίς ὅσα πρὸς ὅσα, καὶ ἁρμονίαν
ἁρμονίᾳ συνάπτει, καὶ σαρκὶ συγκαλύπτει, καὶ τῇ
ἐξωθεν προσβολῇ²⁵ μεγαλοφυῶς ἀμφιέννυσι; Ποῖος
ἐν μήτρᾳ βυρσοδέψης, δορᾶν ἐτεκτῆνατο, καὶ τῇ
κρυφῇ τῆς σαρκὸς ἀδήλως ὑγρότητι τὴν ἐπιφανο-
μένην τοῦ δέρματος ἐποφίαν ἀπαλῶς οὕτως λειώ-
σας, εἶτα συντείνας ὀλοσχερῶς, ἐσχεδίασε; Τίς ὁ
πλάσας καρδίας, καὶ νεφροῦς ὑποζεύξας, καὶ σπλάγ-
χων ἐφευρῶν τὰς συνθέσεις; ἢ Τίς ὁ διδοῦς ζωὴν
καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα;

Καὶ πρὸ τούτων ἔτι, τίνας ἔργον ὁ μέγας οὗτος
καὶ παναρμόνιος κόσμος; Πῶς οὐρανὸς ὑπέστη τὸ
μέγα καὶ διαφανὲς τοῦ παντὸς ἐπικάλυμμα; Πόθεν
αὐτῷ σφαιρικὸν τὸ σχῆμα περιτιθέασιν ἔνοι, τροχῶν
τε δίκην ἐγκαρσίως στρεφόμενον, καὶ τῇ τῶν ἀστρων
φορᾷ τῆν ἄλλως ἐπικυλινοῦμενον; Καὶ πρὸ τούτων,
τίς τὴν προκόσμειον τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τα-
ξιαρχίαν, ἀγγελοπρεπεῖ συνεστήσατο τάγματι; Τίς
τούτων τὰς ἀύλους καὶ φλογερὰς οὐσίας εἰς μυριαρ-
χίας καὶ χιλιαρχίας, ἀσχηματίστῳ διαμορφώσας ἐφ-
δει, πολυειδῶς κατεποικίλει; Πόθεν αὐτοῖς τὸ πυρῶ-
δες καὶ φωτεινὸς καὶ ὑπόπτερον, τὸ κοῦρον τε καὶ
ὑπηνέμιον; Τί τὸ τομὸν τε καὶ πρὸς διακονίαν εὐστα-
λὲς καὶ δραστήριον, καὶ εἰσάγαν ὀξυπετὲς καὶ ὑψι-
πορον, καὶ τὸ κατὰ παντὸς ἀμογητὶ φέρεσθαι, ὅσον τὸ
θεῖον διακελεύεται πρόσταγμα, Τίνας σφύρισμα ὁ
διάχυτος οὗτος ἄηρ, καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτὸν αἰθέριον πῦρ;
Πῶς ὁ αὐτὸς πῆ μὲν ψυχοῖ; πῆ δὲ θερμαίνει τὸ
μὲν τῇ κατὰ φύσιν ὑγρότητι, τὸ δὲ τῇ πρὸς τὰ
ἄνω ἐγγύτητι; Ποῖος ὑφάντης ἢ ποικιλιῆς τοιαύτην
ὀθόνην ἐξέφυαν, πρὸς τὴν τῶν ἡλιακῶν ὑποδοχὴν
ἀκτίνας ἀριμύζουσαν; Τίνας τεχνίτου τὸ περικαλλῆς
τοῦτο καὶ περιγέιον ἔδρασμα; Τίς ὁ ταύτην ἀπερι-
δράκτως ἐρείσας, ἐμηχανήσατο; Ἐπὶ τίνας δὲ τῶν
αὐτῆς ἔδρασματῶν αἱ κρυφῶδεις ἀφέσεις συνδέον-
ται; Πόθεν τὸ μέγα τοῦτο στοιχεῖον, ἡ θάλασσα, καὶ
τὸ ἀπλετον ὕδωρ ἐκεῖνο καὶ ἀπειρον, εἰς ἓν συνάγε-
ται σύγκριμα; Πόθεν τὰ πολυειδῆ γένη τῶν ζώων,
ἕσα τε ὑπὲρ γῆν ἵπταται, καὶ περὶ γῆν ἔρπει,
καὶ τοῖς ὕδασι ὑπερνήχεται; Ὡς μεγάλη τοῦ
Ποιητοῦ τῶν ἀπάντων ἡ δύναμις! Πόθεν ἐκπο-
ρεύεται φυτὰ καὶ γένη φυτῶν, καὶ ξύλα ὑψηλὰ καὶ
μετέωρα; Πόθεν σπερμάτων γένη, καὶ βοσκημάτων
νομαλ, καὶ χῶραι ποάζουσαι, ῥοδονιαὶ τε καὶ παρά-
δεισοι, καὶ ποταμῶν ἐκροαὶ, καὶ σήραγγες; Τίς ὁ

A que animalī adhibet, ac pingit qualitates, et pro-
funda astringit (7), ac figuram distinguentem
constituit. Quis nervos extendit, trahitque muscu-
los, atque arteriis membranas conserit annectit-
que et venas sanguine implet? Quis ossa ossibus,
compagesque jungit compagibus, et carne contegit,
externoque tegumento magnifice induit? Quis in
vulva coriarius, pellem paravit, ac conspicuam
cutis superficiem, ita molliter lævians, exindeque
omni parte contendens, occulta clanculum carnis
humiditate, effecit? Quisnam finxit corda, renesque
subjunxit, ac viscerum structuram invenit? Quis
dedit vitam, et inspirationem, et omnia^b?

Præterea vero, cujusnam opus, magnus hic et
concinuissimus mundus? Quomodo cælum condi-
tum est, magnum illud et pellucidum universi
tegmentum? Quomodo ei quidam, orbicularem
figuram ascripserunt, qua rotæ instar obliquæ
versetur, astrorumque latrone temere volutetur?
Antequæ iterum illa; quis illum mundo antiquio-
rem (8), superiorum mundo Virtutum, ordinatum
principatum, congruo angelis ordine constituit?
Quis eorum a materia secretas flammeasque sub-
stantias, per myriadam millenorumque principatus,
infigurabili specie formans distinguensque, multi-
formiter distinxit? Unde eis natura ignea, lumi-
nosaque et aligera, levisque, ac velut ventitia?
Quid ea acutius, atque ad ministerium habilitas
et efficacia; celeritasque immensa, et incessus sub-
limis: æc denum, ut nullo labore ferantur, quo-
cumque jussio divina injunxerit? Cujusnam molitio
diffusus hic aer, quique ei, æthereus ignis eminet?
Quomodo idem ipse partim refrigerat, partim cale-
facit: alterum quidem nativa humiditate, alterum
autem, ex superiorum vicinia? Quis textor aut
plumarius velum ejusmodi suscipiendis solaribus
radiis comparatum contexit? Cujus artificis manu
prodiit, venustissimum hoc terramque ambiens
firmamentum? Quis eam incomprehensa ratione
stabiliens figensque, molitus est? In quonam vero
ejus fundamentorum colligati sunt jactus occulti?
Quomodo magnum hoc elementum mare, illaque
innavigabilis immensaque aqua in unam congre-
gationem coaluit? Unde multa illa animalium
genera? tum nimirum, quæ volant super terram,
tum quæ circa ipsam replant, tum denique quæ
aquis supernatant. Quam magna virtus Creatoris
universorum! Unde egrediuntur plantæ, et genera

^b Act. xxvii, 25.

VARÆ LECTIONES.

²⁵ ἴσ. προβολῇ.

COMBESISII NOTÆ.

(7) *Profundæ astringit*. Διαματίζει βάθῃ. Ita ha-
bent constanter codices, quanquam est vox rarior,
nec Lexicis agnita. Sensu congruit, ut exponatur
eo modo quo Hesych. τὸ ἀμματίζει, nempe, περι-
πλέκει, δευμεύει, velut nimirum sic astringendo,
Deus sibi telam constituat, cui colores inspergat.
Num aliud mysterii vox hæc habeat, sitque con-

ceptum vocabulum artis picturæ, res me latet. Vix
tamen possit aliud significare.

(8) *Mundo antiquiorem*. Προκόσμειον ταξιαρχίαν.
Juxta Basilii et fere Græcorum de mundi spiri-
talis creatione ante corporalem, de qua ad Me-
thodium.

plantarum; arboresque altæ et proceræ? Unde A genera seminum, et pecudum pascua; herbosique campi, nec non roseta, et horti; fluminumque cursus, et hiatus terræ? Quisnam montibus altitudinem posuit; eisque prærupta succidens cacumina, cervicem ceu cristis tumulisque subrupit, densosque nemoribus amplos eis tractatus adjunxit, atque clivos planitiesque, et depressas convalles substravit? « Quis vero est pluviae pater? Et quis est qui genuit stillas roris (9)? Et de cujus utero procedit glacies? » inquit, qui Jobo de turbine respondit. Quis autem cognovit thesauros grandinis? Quis creat spiritum, et affirmat tonitru, ac præcipit nivi? Quis fulgura in pluvias [facit i;] imbresque immittit ad irrigandam terram, ac jubet ut flumina exundent? Ex quibusnam vero sinibus B subvehuntur nubes? Quinam autem thesauri proferunt ventos? Quis universa hæc posuit? Quis pugillo continet? Quis solo nutu movet, vivificatque, et moderatur, et agit? Quis arenam mari terminum ponit? Cujusnam vero frenante metu contrahitur, et mansuescit, intraque proprios terminos retractum continetur, nec prætergreditur humidas fores, sed velut capistrum, præceptum Dominicum ore ferret, haud quidem vicinam terram operiturum exurgit, sed in seipsum ceu supine pededans spumam quidem exhalat, ad labia autem commiscens, servili specie retrocedit. Unde innumeræ illi animalium incredibili varietate, inspersæ species; in quibus onne reptilium occurrit genus: ac in species, partesque, et magnitudines multiformiter dissipatum, Artificis rationis, sensum superanti artis felicitati sapientiæque, admirationem conciliat.

Verumne singillatim omnia dixerim: quippe C alio indiget otio, quam sit præsentis temporis, singulorum a Deo creatorum, ad exactam cognitionem comprehensionemque, prosequenda oratio: qui satis dicta putem, ut velut ob oculos sistantur manifesta magnificorum Dei operum indicia; quod est continuandæ orationi subjungam. Ut ergo paucis compendioque aliquid dicam: Quis universa hæc posuit? Cui servit universum? Cui est addictum? Cui cedit? Nonne illi cujus magna est virtus? Cujus neta: agit? Nonne ejus, cujus imperium immensum est et potestas æterna? Cujusnam præcepto anima a corpore separatur; jam enim tempus est ut nostra aggrediamur, præterquam illi qui olim colligavit? Ne mireris autem, audiendo animæ a corpore separationem, qui sub- D jecta sensibus, mutationi subjecta noveris. Hoc enim materiæ est, propriaque fluxæ naturæ affectio: ex quibus et corpora sunt, et quibus consistimus ac in quæ, mutationem in melius suscipientes, resolvendi sumus. Posteaquam autem

θεόμενος δρεσιν ὕψη, καὶ βαχίως αὐταῖς ὑποτέμνων, καὶ λόφοις ὑποβήγγυς αὐχένας, καὶ τούτοις ἀμφιλαφῆ χωρία παραζευγνύς, καὶ νάπυς ὑποστρωνύς, καὶ πεδία καὶ φάραγγας; « Τίς δὲ ὑετοῦ πατῆρ; ἢ τίς ὁ τετοκῶς βόλους δρόσου; ἐκ γαστρὸς δὲ τίνος ἐκπορεύεται κρύσταλλος, φησὶν ὁ διὰ λαλίκατος τῷ Ἰωβ χρηματίας; Θησαυροὺς δὲ χαλάζης τίς ἐγκω; Τίς ὁ κτιζὼν πνεῦμα, καὶ στερεῶν βροντῆν, καὶ χιόνι προστάσων; Τίς ἀστραπᾶς μὲν εἰς ὑετοῦς [ποιῶν,] θμβροὺς δὲ πρὸς ἄρδεϊαν γῆς ἐπιπέμπων, καὶ ποταμοῦ; πλῆμμυρεῖν ἐπιτάσων; Ἐκ ποίων δὲ κώλων ἀνάγονται νεφέλαι; Ποιοὶ δὲ θησαυροὶ τοὺς ἀνέμους ἐξάγουσι; Τίς ἐθετο ταῦτα πάντα; Τίς ὁ κατέλιον ἑρακί; Τίς ὁ κινῶν, καὶ ζωογονῶν, καὶ ἡμοχῶν, καὶ ἀγων μόνῳ τῷ νεύματι; Τίς ὁ τιθεὶς θαλάσσην ψάμμον, ὄριον; Φόβῳ δὲ τίνος χαλινουμένη συστέλλεται καὶ ἡμεροῦται, καὶ τῶν ἰδίων ὄριον ἐντὸς καθελκομένη συνεχεται. καὶ τὰς ὑγρὰς οὐ παρατρέχει θύρας· ἀλλ' ὡς φοβᾶται κατὰ στόμα τὸ πρῶταγμα φέρουσα, τῆς μὲν γείτονος οὐκ ἐξανίσταται γῆς, εἰς ἑαυτὴν δὲ ὑπίως ἀναποδίζουσα, τὸν μὲν ἄφρον ἐξατμίζει, πρὸς δὲ τὰ χεῖλη τῷ αἰῶλι συμφύεται, καὶ πρὸς τοῦπισω χωρεῖ, τὸ δουλικὸν ὑπογράφουσα σχῆμα; Πόθεν αὐτῇ τὰ μωρία τῶν ζῴων ποικίλως ἐγκατέσπαρται γένη, παρ' οἷς ἅπαν ἐρηρηστικῆς ἰδέας ἐνθεωρεῖται γένος, εἰς εἶδη, καὶ μέρη, καὶ μέγεθη πολυειδῶς σκαδανύμενον, καὶ τὸν τεχνίτην λόγον ἀποθανυμάζον τῆς ὑπὲρ νοῦνευτεχνίας τε καὶ συνέσεως;

species; in quibus onne reptilium occurrit genus:

'Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ κατὰ μέρος ἅπαντα λέγοιμι (καὶ γὰρ ἄλλως παρὰ τὸν παρόντα κληρὸν δεῖται σχολῆς ὁ περὶ ἕκαστα τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων λόγος), τὴν δι' ἀκριβείας ὑπογράφόμενος γνώσιν τε καὶ κατάληψιν, τοῖς εἰρηνημένοις ἀρκεῖν οἰόμενος, ὅσον ὑπ' ὕψιν ἀγαγεῖν τὰ προφανῆ τῶν τοῦ Θεοῦ μεγαλοουργημάτων γνωρίσματα, τὸ πᾶν ἐν βραχεῖ συντέμνων, τὸ συνεχῆς ἐπισυνάψω τοῦ λόγου. Ἴν' οὖν εἶπω τι συνεχῶν· Τίς ἐθετο ταῦτα πάντα; Τίνι δουλεύει τὸ πᾶν; Τίνι πρόσκειται; Τίνι ὑπέκει; Οὐχ ᾧ πολὺ ἡ ἰσχύς; Τίνος ἀγεται νεύματι; Οὐχ οὗ τὸ κράτος ἅπειρον, καὶ ἡ ἐξουσία αἰώνιος; Τίνος προστάγματι ψυχὴ χωρίζεται σώματος (καίρος γὰρ ἤδη τῶν ἡμετέρων ἐφάψασθα), πλὴν τοῦ πάλαι συνδήσαντος; καὶ μὴ ὀνομάσης εἰ χωρισμὸν ἀκούεις ψυχῆς ἀπὸ σώματος, ὑπὸ τροπῆν ὄντα εἰδῶς τὰ ὑπὸ τῆν αἰσθησιν. Τῆς γὰρ ὕλης τοῦτο καὶ τῆς βευστῆς ἰδίωμα φύσεως· ἐξ ὧν καὶ τὰ σώματα, καὶ οἷς συνυπέστημεν, καὶ εἰς ἃ διαλυθῆτε θηαι μέλλομεν, τὴν εἰς τὸ κρείττον μεταβολὴν ἐκδεξάμενοι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως καὶ ὑπὸ λῆξιν πάντως ἐσμέν καὶ ἀλλοίωσιν, ε καὶ

i Job xxxviii, 28, 29. i Psal. cxxiv, 7.

COMBESISH NOTÆ.

(9) *Stillas roris.* Βόλους δρόσου. Ita constanter nostri codices: sicque citatur in Lexicis ex Gregorio, ac bene exponitur: quo etiam modo Vulg. *Quis genuit stillas roris?* Hebr. *הַמַּיִם הַבְּרִיָּה*, nec aliter

exponunt alii: quare vitiosum existimo in Sixtina. LXX, ubi est βόλους, redditurque, *cespites*: meta-phora plane dura, minus pie congruo sensu.

οὐκ ἔστι, » κατὰ τὸν λέγοντα, « ἄνθρωπος δὲ ζήσεται ἅ
καὶ οὐκ ἔφεται θάνατον »· χθιζοὶ δὲ ἅπαντες, θνητοί
τε καὶ γῆινοι, καὶ εἰς γῆν ἐπανήκοντες· μάτην ἄρα
δυσφοροῦμεν ἐπὶ νεκρῶ, κοπιόμενοι καὶ ἀλύοντες·
εἰ, κενόν, δὲ καὶ τὸ θρηνεῖν ἐν τάροις διαλυθέντας,
καὶ εἰς τὴν χεῖρ τὴν ἑαυτῶν ἐπιστρέψαντας. Ὡς εἰ
μὴ κατὰ κοινὸν πάσης ὁμοῦ προῦκειρο τῆς ὄρατῆς
φύσεως τὸ τῆς τροπῆς ἀποκίασμα, φορητὸν ἦν
τάχα τὸ ἐπὶ τοῖς οἰχομένοις ὀδύρεσθαι, ἅτε μὴ φέ-
ρειν τὴν τοῦτων στέρησινδυναμένων, συγκεκλεισμέ-
νης ὡσανεὶ τούτοις, ὄσω κατὰ τὸ πρόχειρον, τῆς
ἀποκειμένης ἡμῖν ἐν ἀμείνοσιν ἐλπίτι, Θεοειδεστά-
της ἀναμορφώσεως· ὃ περὶ μόνους ἔστιν ὄρῶν, τοὺς
μὴ ἀποκαταδοκούντας τὸ τῆς κοινῆς ἀνάστασεως
μέγα τε καὶ ὑπὲρ λόγον μυστήριον. Οὐκ ἔσται γὰρ
ὡς κρείττονος καὶ τιμιωτέρας ἢ κατὰ τὴν λοιπὴν
κτίσιν ἢ ἀνθρώπου φύσεως ἀξιοθήσεται τηλικαδε τῆς
ἀναπλάσεως.

Εἰ οὖν ἐν ἐλπίσιν ἡμῖν ἡ ἀνάστασις, καὶ τὸ προσ-
δοκώμενον, καινιζόμεν, ἀλλ' οὐκ ἀφανισμός, οὐδ' εἰς
τὸ μὴ εἶναι μεταχώρησις, μὴ ἀνιῶν ἡμᾶς οἱ μικρῶ
πρὸς ἡμῶν ἐκδημήσαντες· μηδὲ πλέον ἢ καλῶς ἔχει,
ἐακρῶμεν ἐπὶ τοῖς ὁμοίως ἡμῖν τὴν τῆδε μετε-
ληχόσι ζωὴν, καὶ πρὸς τὴν ἐκείθεν ἀπάρασι. Μῆχρι
τίνας νεκροὶ, νεκροὺς θάπτομεν; καὶ ζῶντες εἶναι
ποτὲ ὀσλήσωμεν. Ἔως ποτὲ δάκρυα; Ἔως ποτὲ ὀλο-
φυρμοὶ, θρήνοι, κραυγῆ, τρίχες διασπόμεναι, χεῖρες
προσπαιόμεναι, πάταγοι, κρότοι, κωκυτοὶ, κλήνοι,
βοαὶ, οἰκωγαὶ, ἀχρηστία, βλασφημία, εἰ μέγρι
μνήματος σπαρχμοὶ, οἱ πρὸς τῆς ταφῆς, οἱ μετὰ τὴν
ταφῆν, οἱ κατ' ἀγορὰν, οἱ κατ' οἶκον ὀδυροὶ; Τί
ποιεῖς, ἄνθρωπε; νεκρὸν κοιμώμενον βλέπεις, καὶ
σύ βλασφημεῖς; Μυστηρίῳ τοιοῦτον παρίστασαι, καὶ
τοῦ Θεοῦ κατεξάνιστασαι; Ἢ παραθήκη ἀνύεται,
καὶ τῷ ἀπαυτοῦντι δικάζῃ; Παρακαλεῖς, Ἀνάπαυ-
σον, Δέσποτα, λέγων, καὶ τὸν Δεσποτὴν ὑβρίζεις;
Τὸν υἱὸν θανάτου προπέμπεις, καὶ σὺ ὡς οὐ τεθνη-
ξόμενος; κλαίεις;

Τὸ ἐκεῖνου τέλος ὄρῳ, καὶ τὸ εἶναι οὐ προσδοκᾷς;
Ἀνάμνησον αὐτὸν, ἄνθρωπε, ὅστις εἶ. Ἐνθυμοῦ ὅτι
θνητὸς ὦν, θνητὸν πάντως ἐγέννησας, καὶ τεθνη-
ξῆσθαι μέλλοντα. Εἰ ἀρχὴν ἔσχηκας, καὶ τέλος ἔξεις
προδηλῶς· ἐπεὶ καὶ πρὸς γένεσιν ²⁵ ἀχθεῖς, εἰς
φθορὰν μετελεύσῃ. Αἰδέσθητι τὴν φύσιν, ἄνθρωπε,
μεθόριον οὖσαν ἀθανασίας ὁμοῦ καὶ θνητότητος.
Ἀναλόγηται τοῦ Κυρίου τὸ πρόσταγμα. Ἐνόησον
τὸν ὄρον τῆς Δεσποτικῆς ἀποράσεως, καὶ μὴ ἀπαναί-
νου δι' αὐτῆς ἐλεγχόμενος, οἷς καθημέραν ὄρῳ
τηνάλλω; μεταρρηπτόμενα καὶ μεταβάλλοντα τὰ
ἡμέτερα· μηδὲ δυσφόρει νεκρὸν ἀπαγχόμενον βλέ-
πων, καὶ πρὸς τὴν ἀμείνω μεταχωροῦντα κατάστα-

hæc ita habent, summusque interitoni et immutationi
obnoxii, « nec est homo, » juxta quod ait Scriptura,
« qui vivat, et non sit visurus mortem » : » ac uni-
versi hesterni, mortalesque, et terreni, in terram
revertimur; frustra etique moleste ferimus super
mortuo, plangentes ac moesti : at vero inani luctu,
prosequimur resolutos in sepulcris, et in suum
reversos pulverem. Atque adeo, nisi in omni pari-
ter natura oculis subjecta mutationis adumbratio
existeret, forte videri posset ferendam, ut super
defunctis lugeremus : velut nimirum non valentis
eorum ferre privationem, tanquam quod in prom-
ptu occurrat, cum eis inclusa sepultaque, quam
in melioribus repositionibus habemus reposi-
tam, deiformissimam reformationem : quod tantum
apud eos videre sit, qui magnum illud superans-
que rationem communis Resurrectionis sacramen-
tum, non expectant. Ignorant enim fore, ut humana
natura, meliori nobiliorique supra creata relique
reformatione, tunc temporis donanda sit.

Cum ergo resurrectio in spe nobis posita sit,
quodque expectatur, renovatio sit, non abolitio
destructioque, aut in nihilum cessio, ne nos
contristaverint qui paulo nobis maturius migra-
runt; neve supra quam decorum habeat, super
illis lugeamus, qui pari nobiscum sorte, vitæ lu-
jus usuras receperunt, ac ad vitam aliam profecti
sunt. Usquequo nos mortui, mortuos sepelimus?
Quandonam vero voluerimus vivere? Quandiu la-
crymæ? Quandiu gemitus, luctus, clamor, distra-
ctæ comæ, manus allisæ, percussiones, plausus,
ululatus, quassationes, vociferationes, fletus, ingrai-
animi significationes, blasphemæ, ad usque sepul-
crum discriptiones; lamentationes, ante et post
mandatum cadaver humo, in foro, ac domi? Quod
facis, o homo? Vides defunctum dormientem, et
blasphemans? Assistis tanto sacramento, et adversus
Deum insurgis? Solvitur depositum, inque eum
qui repetit, judicio contendis? Obsecrans ais, *Donaci
requiem, Domine*, et Dominum contumelia afficis?
Deducis funus filii defuncti, lugensque velut ipse
non moriturus?

Vides illius finem, et tuum non expectas? Tibi
ipso, o homo, reduc in memoriam quisnam sis.
Pensa cum esses mortalis, mortalem plane te
edidisse. Si habuistis principium, palam est fore
ut habeas finem : quippe qui deductus ad ortum,
sis etiam in interitum reversurus. Reverere, o
homo, naturam, quæ sit immortalitatis mortalita-
tisque contermina. Recogita Dominicam jussionem.
Cogita decretum Dominicæ sententiæ, nec ea coer-
ceri renuas, qui humana quotidie videas temere
in diversum jactari atque mutari : ac ne moleste,
mortuo abacto, ac migrante ad statum meliorem,
feras. Nosti siquidem, nosti fore, ut brevi post

¹ Psal. LXXXVIII, 49.

²⁵ ἄλλ. γέννησιν.

sequatur ipsum. Quippe nemo tandem decretum hoc effugere potuit. Ne ergo cum liceat agere gratias, blasphemus simus in beneficium; neve afficiamus injuria et laessamus eum qui assumpsit desideratum. Non enim migramus a potioribus ad deteriora, sed a corruptibilibus ad incorruptibilia, a visibilibus ad invisibilia, iisque tantum expectata, qui vixerunt e ratione virtutis. Ipse igitur corpus nostrum assumpsit, non occultans in terra, sed suscipiens in cœlum, atque in loca quæ novit ipse, luminosa deposuit. Ipse suum ipsius depositum requirens, recepit. Ipse qui deposuisset, per auctoritatem repetiit. Tu quis es qui minutius supputes et exquiras, quæ Domino placent? Quis es, ut cum eo litiges, et iudicio contendas? Vult enim jam exigere debitum. Non placet mortis terminum prorogare. An non habet potestatem temporum, quæ tempora condidit: qua ut sistat, qua ut protrahat? Unde enim nobis ut sciamus iudicia Domini, et sacramentorum abyssum: quam obrem alii quidem sint brevis vite, alii longioris: ac alii quidem juvenes, alii jam senes; alii ante tempus; alii que antequam ad lucem processerint, juxta quod Job ait: « Qui non viderunt lucem ¹. » præmature rapiantur? Verum ne nos id turbet, nec quia videmus jacentem in lecto mortuum, lamentemur: sed cogitemus exegisse mutuum cum voluit, qui spiritum prius cuique commodaverat. Neque aliquem quocumque is modo migraverit, immodico luctu plangamus, ut ne eum qui jussit migrare, ad iram provocemus. Ne super illo tunicas dirumpamus; ne terram spargamus: ne carnem unguibus laniemus; ne laceremus capillos; ne caput nostrum probro afficiamus; ne in clamores inconditos erumpamus; ne blasphemetur spes nostra; ne efficiamur risui ludibrioque gentilibus; ne bonum resurrectionis injuriose habeamus; ne nostræ ingenuitatis jura esse velimus despiciatui. In nos ipsos aspiciamus; intelligamus virtutem sacramenti; consideremus qui et quales simus, ac cuius gratia conditi; ubi item, et quomodo: utque omnibus, etsi non modo, at nihilominus omnibus sit abeundum. Quid relictis gratiarum actionibus, ad luctum currimus? Quidni abjecto luctu, procedimus ad ¹ cantica?

Paululum quiescite, fratres, et quæ dicuntur, audite. Silete, et consolamini, nec defuncto molesti estote. Oculos intendite in magnum hoc spectaculum. Videte quod celebratur, videntesque iacetis, ac ne mysterium nostrum turbate. Tremendum est, fratres, quod videtur; horribile quod peragitur: angeli splendore micantes; scēptigeri, terribili aspectu de cœlo venientes; exercituum chori albis induti, luminosa specie, ignem spirantes, flammigeri, ministerio seduli, circumversantes jacentem occlusaque depositum exi-

¹ Job iii, 16.

σιν. Οἶδας γὰρ, εἶδας σαυτὸν, ἐκείνῳ μετ' ὀλίγον ἐφόμενον· ὅτι μὴ τοῦτον οὐδεὶς τὸν ὄρον ἐν ἀνθρώποις διαφυγεῖν εἰς τέλος δεδύνηται. Μὴ οὖν παρὼν εὐχαριστεῖν, βλασφημῶμεν τὸν Εὐεργέτην· μηδὲ καθυβρίζωμεν τὸν προσλαβόμενον, τὸν ποθεόμενον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν κρείττωνων ἐπὶ τὰ χείρονα ἡμῶν ἢ μετὰθασις· ἐκ δὲ τῶν φθαρτῶν, πρὸς τὰ ἀφθαρτα, καὶ ἀπὸ τῶν βλεπομένων, ἐπὶ τὰ μὴ βλεπόμενα, καὶ μόνοις τοῖς ἐν ἀρετῇ βιώσασι προσδοκώμενα. Αὐτὸς τοιγαροῦν καὶ τὸν ἡμέτερον προσελάβετο, οὐκ εἰς γῆν κατακρύψας, ἀλλ' εἰς οὐρανοὺς ὑποδιξάμενος, καὶ πρὸς τόπους οὓς οἶδεν αὐτὸς φωτεινὰς ἀποθέμενος. Αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ παρακαταθήκην ἀναζητήσας, ἀπέληγεν· αὐτὸς δὲ παρέθετο, κατ' Ἱερουσαλίαν ἀπήτησε. Σὺ τίς εἶ δικαιολογούμενος, ἐφ' οἷς ὁ ^B Δεσπότης ἀρέσκειται; Τίς εἶ δικάζων ἢ κρινόμενος πρὸς αὐτόν; Θέλει γὰρ ἄρτι, τὴν ὀφειλὴν εἰσπράξαι· βούλεται μὴ παρεκτείναι, τῆς προθεσμίας τὴν χρονον. Ἡ οὐκ ἔχει τὴν τῶν χρόνων ἐξουσίαν ὁ ποιητὴς τῶν χρόνων, πῆ μὲν οὐκ οὐκ ἐπιτελεῖται τοῦτους, πῆ δὲ καὶ παρεκτείναι; Πόθεν γὰρ ἡμῶν τὸ γίνωαι κρίματα Θεοῦ, καὶ μυστηρίων ἄβυσσον, δι' ὧν οἱ μὲν οὐκ ὄντες, τινὲς δὲ μακροχρόνιοι· καὶ οἱ μὲν νεώτεροι, οἱ δὲ γεγηρακότες· ἄλλοι δὲ καὶ πρὸ ὥρας· καὶ πρὶν εἰς φῶς ἕτεροι προσελθεῖν, τὸ τοῦ Ἰωβ· « Οἱ οὐκ εἶδον φῶς, » προαρπάζονται; Ἀλλὰ μὴ θρυλείτω τοῦτα ἡμᾶς, μηδ' ὅτι νεκρὸν ἐγκλίνον βλέπομεν, σχετικιάζωμεν· ἀλλ' ἐννοῶμεν ὅτι τὸ δάνειον ὁ προκίχρῶν ἐκάστην τὴν πνοὴν, ὅποτε βεβούλητο, εἰσπράξατο. Μηδὲ θρηνοῖς τὸν ὄπως καὶ ^C μεθιστάμενον, παρὰ τὸ μέτρον κοπιώμεθα, ἵνα μὴ τὸν κελεύσαντα παροργίσωμεν. Μὴ διζήξωμεν ἐπ' αὐτῷ τοὺς χιτῶνας· μὴ καταπασάμεθα γῆν· μὴ καταξάνωμεν σάρκα οὐδοῦ· μὴ διασπαράξωμεν κόμην· μὴ τὴν κεφαλὴν ἡμῶν κατατρίχυνωμεν· μὴ βῆν ἀσχήμονα βήξωμεν· μὴ βλασφημείσθω ἡμῶν ἢ ἐπι· μὴ γενόμεθα γέλιος παισίν Ἑλλήνων, καὶ παίγων· μὴ τὸ τῆς ἀναστάσεως καλὸν καθυβρίσωμεν· μὴ τὰ τῆς εὐγενείας ἡμῶν κατευτελίσωμεν πάτρια· εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς βλέψωμεν· γινώμεν τοῦ μυστηρίου τὴν δυνάμιν· ἐννοῶμεν τίνες καὶ ὅθεν ἐσμὲν, καὶ ὅπου χάριν παρέχθημεν, καὶ ποῦ καὶ ὅπως· καὶ ὅτι πάντες, κἀν μὴ νῦν, ἀλλὰ πάντες ὀδεύσομεν. Τί τοῦ εὐχαριστεῖν ἀπακλίναντες, τῷ θρηνεῖν ἐπιτρέχομεν; Τί μὴ τοῦ πένθους ἀφέμενοι, πρὸς τοὺς ὕμνους χωροῦμεν;

Ἦσυχάσατε μικρὸν, ἀδελφοί, καὶ τῶν λεγομένων ἀκούσατε· ἤρεμήσατε καὶ παράκλησιν δεξασθε, καὶ τὸν νεκρὸν μὴ ὀχλήσητε· ἀτενίσσατε τῷ μεγάλῳ τούτῳ θεάματι· ἴδετε τὸ τελούμενον, καὶ ἰδόντες, σιγήσατε, καὶ μὴ ταραξήτε ἡμῶν τὸ μυστήριον. Φοβερὸν, ἀδελφοί, τὸ δρώμενον· φρικτωδέστερον τὸ τελούμενον· ἄγγελιοι, λαμπροφαεῖς, σκιεροὺς καταπέληκτον ὀρώντες, ἀνωθεν ἔχοντες· χοροὶ στρατιῶν λευχειμονοῦντες, εἶδος φωτὸς μεμορφωμένοι, πῦρ ἀποπνέοντες, φλογοφόροι, σπεύδοντες, περιστροδοῦντες τὸν κείμενον, καὶ τὴν παραθήκην ἕξιν

εἰσπράττοντες, καὶ ἡμεῖς οὐκ αἰδούμεθα; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὁ κείμενος ἐξέστη· καὶ σὺ οὐκ αἰσχύνῃ; Ὁ κείμενος ἐξέστη, καὶ σὺ παίζεις; Ἐκεῖνος ἀγωνιᾷ, καὶ σὺ δαιμονιάς; Ἐκεῖνος κλονεῖται, καὶ σὺ οὐ φρίττεις; Ἐκεῖνος ψυχρῶραγεῖ, καὶ σὺ οὐ μορμολύττει; Ἐκεῖνος κρίνεται, καὶ σὺ οὐκ ἐξίστασαι; Ἐκεῖνος εἰσπράττεται, καὶ σὺ οὐκ ἐξίστασαι; Ἐκεῖνος ἐλπίζει ἐπαίτησιν; Ἐκεῖνος θαμβεῖται ὁρώνᾳ μήπω ἐώρακε, καὶ σὺ οὐ φοβῆ καὶ συστέλλῃ σωφρονιζόμενος; Ἐκεῖνος θνήσκει, καὶ σὺ φρουράσῃ; Ἐκεῖνος τελευτᾷ, καὶ σὺ ἐνθουσιᾷς; Ἐπίσχετος μικρὸν, ἄνθρωπε; Ἄφες αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐν εἰρήνῃ ἐνθα κέκληται. Ἔασον αὐτὸν ὀδεῦσαι τρίβον, ἣν οὐδέπω διώδευσε, καὶ ἧς οὐκ ἀναστρέφει, καὶ ἣν ὁμοίως πάντες, καὶ ὁ μὲν εὐθύς, ὁ δὲ μετ' ὀλίγον, ὀδεύσομεν· εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφερὰν, εἰς γῆν σκότους Β αἰωνίου, οὐ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὄραῖν ζωὴν βροτῶν. Ἐνθα καὶ ἡμᾶς εἶνα; δεῖ πάντως, καὶ ταύτης πείραν λαθεῖν, ὁμοίως τοῖς εἰς γῆν χώματος καταβαίνουσιν.

qua et nos omnino oportet esse, ejusque periculum facere, simili iis ratione, qui descenderunt (in terram aggeris m.)

Ἄλλ' ἐρεῖς μοι τάχα τούτων ἀκούων, ἀγαπητέ. Τί οὖν; Διὰ τοῦτο οὐ δεῖ κλαίνειν, ὅτι γῆ, καὶ γνοφώδης τὸν προλαθόντα διαδέχεται χῶρος; Καὶ πῶς μὴ θρηνησῶ δικαίως τὸν εἰς τοιαύτην ἀπαγόμενον γῆν; εἰπερ γῆν δέον νοεῖν, τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Πῶς οὐκ οἰμώξω καὶ δολοῦξομαι, σκότος ἀκούων οκνησὶν καὶ καταπαυσιν; Μὴ γὰρ, λιθίνην ἔχω τὴν καρδίαν ἐγὼ, ὡς τούτων ἀκούων μὴ θρηνεῖν; Εἰ γὰρ καὶ εἰς φῶς ἀκούων ἀπαχθόμενον, ἀνεῖναι τῆς C λύπης οὐ καρτερῶ, πῶς ἀνέξομαι σιγᾶν σκότους ἀκούων οἰκήτορα, τὸν πρὸ μικροῦ συνοικήτορα; Πῶς μὴ γοερῶς ἀποδύρωμαι, ὃν οὐκέτι θεάσομαι; Καὶ εἴθε γε τὸ γλυκὺ τοῦτο φῶς καταλείψαντα, φωτειοῦς ὑπεδέξατο χῶρος, ὡς ἂν τις τάχα βραχεῖα παραψυχὴ τοῖς ἀνωμένοις προσκείτο. luce relicta, in locum lucidum esset susceptus; ut sic forte levis quaedam consolatio mœrentibus suppeferet!

Βαβαί, τῆς παραλόγου τῶν λόγων ἀντιστροφῆς τε καὶ ἀνοίας, καὶ τῆς οὕτω κατεχούσης τὸν νοῦν ἀμδλωπίας, εἰ δέον τοῦτο εἰπεῖν! Μὴ γὰρ οὐκ ἔδει θνητοὺς ὄντας ἡμᾶς ὑπαχθῆναι θανάτῳ; Μὴ μελῶς ἔδει τοῦ ἑαυτῶν ἀναφανῆναι Δεσπότη; Εἰ οὖν καὶ αὐτὸς εἴλετο Κύριος; ὦν τοῦ παντός καὶ Δεσπότης, καὶ φῶς τῶν ἐν σκότει, καὶ ζωὴ τῶν ἀπάντων, θανάτου γεύσασθαι, καὶ τὴν εἰς ἄδου κατάβασιν ἐπιδεδίξασθαι, ὡς ἂν κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθῆ ἡμεῖς ἀμαρτίας, καὶ τὸν ἀμειδῆ τοῦ ἄδου χῶρον, τὸν ἀφεγγῆ λέγω καὶ σκοτομήνης πλήρη, νυκτοτριήμερον διεπλήθυσε, τί ξένον ἀμαρτωλοῦς ὄντας ἡμᾶς, καὶ μέγρους ἦδη τοῖς παραπτώμασι κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, τοὺς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορᾶν, θανάτῳ μὲν προσομιλεῖσαι, καὶ ἄδου τὰ σκοτεινὰ διὰ μέσης ψυχῆς ὑπελθεῖν καταγῶγια, οὐ οὐκ ἔστι φέγγος ἰδεῖν, οὐδὲ ὄραῖν ζωὴν βροτῶν, ὡς προλέλεκται; Μὴ γὰρ, ὑπὲρ τὸν Δεσπότην ἡμεῖς, ἣ τῶν ἁγίων κρετ-

A gentes, nec ipsi reverentia tenemur? Quid facis, o homo? Jacens, stupore nimio correptus est, nec tu confunderis? Jacens, horrore velut sensibus excessit; et tu ludis? Ille in agonia est; et tu dæmoniaci instar insanis? Ille turbatur; et tu non horres? Ille rigens animam agit; nec tu terreris? Ille judicatur; nec tu obstupescis? Ille ad rationes cogitur; nec tu torpes cui et ipsi ratio reddenda imminet? Ille pavet videns hactenus non visa; nec tu castigatior factus times et contraheris? Ille moritur; et tu superbis? Ille occumbit; et tu velut fanatico spiritu corripere? Sustine modicum, o homo. Sine, abeat in pace, quo vocatus fuit. Sine incedat viam, quam necdum incessit, et ex qua nunquam regressurus est; quamque omnes pariter, quanquam hi statim, illi, brevi post, incedere habemus: ad terram tenebrosam et caliginosam, terram sempiternarum tenebrarum, ubi non est splendor, nec est videre vitam mortalium; in

qua et nos omnino oportet esse, ejusque periculum facere, simili iis ratione, qui descenderunt (in terram aggeris m.)

Sed forsán dicas hæc audiens, dilecte: Quid vero? Nonne ideo flendum est, quod sit terra tenebrosa, quodque locus caliginosus suscipiat defunctum? Qui autem non merito lugeam eum qui ad terram ejusmodi abducitur? siquidem status ille, terra cogitandus sit. Qui non deplem lamentanterque, audiens tenebrarum domicilium et requiem? Num enim non debuerim esse corde lapideo, ut hæc audiens non lugeam? Si enim vel ad lucis regionem audiens abducendum, non possum a tristitia temperare, quomodo tacere habuerim, qui eum, quem paulo ante habui contubernalem, tenebrarum hospitem audiam? Qui non altis clamoribus eum deplem, quem ultra non sim visurus? Atque utinam sane, dulci hac

Papæ! alienam a ratione rationum contrarietatem et insipientiam; tantaque animum cæcitate circumventum, si ita loqui licet! Num vero par erat, ut ne mortales, morti subiceremur? Num par erat, ut Domino nostro majores videremur? Cum ergo ipse, universi totius Dominus herusque, eorumque lumen qui sunt in tenebris, ac vita universorum, mortem gustare voluerit, ac descendere in infernum, ut per omnia nobis similis, sine peccato, efficeretur, cum, inquam, tridui spatio, insuavem inferni regionem, locum illum obscurum ac nocte atra plenum pertransierit, quid mirum, si nos peccatores, et jam mortui peccatis, juxta quod ait magnus Apostolus ^a, qui sumus obnoxii ortui et interitui, mortem appetamus, mediaque anima adeamus, tenebrosa inferni habitacula in quibus non sit lucis splendor, nec videri possit mortalium vita, ut prædictum fuit? Nunquid enim

^a Dan. xii, 2. ^b Ephes. ii, 5.

sumus supra Dominum? Vel sumus meliores san- A
ctis? qui eodem modo ac nos, dicta subierunt :
manquam eo nobis melius, quo et abundantiori
virtute claruerunt.

Non ergo est moleste ferendum, sed agendæ
gratiæ, ac precibus incumbendum : sobrietas ubi-
que amplectendâ, non indignandum, cum audimus
inferni caliginosam domum. Sin autem tenebras
illas quas Scriptura exteriores ponit °, receperint,
tunc plangendum lugendumque fuerit. Vel, ut mel-
ius dicam, neque tunc fuerit plangendum, aut
molestius ferendum : sed orandum magis, gemitu
obtestando Dominum ut eis loci illius status pœ-
nas temperet atque leniat : fueritque diversis pre-
cum generibus placandus iudex, ut lenis illis exac-
tor iudexquæ mitissimus efficiatur ; non expectata
oratione quam alii offerant, sed ita, ut ipse scip-
sum misericordiam exoret, ut placatus blandus-
que, in iudicii die, iudicandis appareat ; quando
nemo fuerit, qui audeat exorare. Fuerit in ejus-
modi intendendus luctus, augendaque suspiria,
ac fundendæ copia lacrymæ : non super iis qui
tamquam fideles moriuntur, gentilium more tri-
standum ac deplorandum. Nec id temere et absque
iudicio, neque velut ante tempus humanis exem-
pti sint, sed si nullo viatico emigrarunt, quo illic
gloria comparetur. Ac neque lamentari oportet,
quod dulcem hunc solem reliquerint ; sed quod
vita presentî, Solis justitiæ lumen, ne vel modicum
recepterint, tristici et plangere. Quin et hic
quoque precandum est, ut et illi divina clementia
misericordiam consequentur (10) ; utque nos tim-
ore eruditi, meliores evadamus. Neque quia
mortuorum infernus tenebrosus domicilium est,
ii deplorandi sint qui illo descendunt ; imo pro
illis, dum tenebrarum opera non portaverint,
neque peccati caligine superati sint, latandum :
non velut inferni tristitia effugerint, sed quod lum-
en illud noctem nesciens, quo innotescunt nos-
tra et diducantur, illos sit suscepturum ; et, ut
dicam quod est Scripturæ : « Super mortuum

τους ; οὐ τὸν ὁμοιον ἡμῶν ὑπεβλήθησαν τρόπον τι
εἰρημένα· κἄν ὅτι κρείττον ἦ καθ' ἡμᾶς, ὅσα καὶ
τὸ περιὸν ἐκαίνοις τῆς ἀρετῆς ὑπερέβληχεν.

Οὐκοῦν οὐ δυσφορεῖν δεόν, ἀλλ' εὐχαριστεῖν καὶ
προσεύχασθαι, νῆφειν τε διαπαντός, καὶ μὴ δυσανα-
σχετεῖν, ἀκούοντας τῆς εἰς ἄδου σκοτοδινίας τῆς ἡ-
κιστιν. Ἄλλ' εἰ τὸν σκότον ἐκαίνοιο τοῦ παρὰ τῆς
Γραφῆς ἐξωτέρου κειμένου μεταλλάχοιεν, κόπτεσθαι
δεῖ καὶ ὀλοῦσθαι. Ἡ τότε, κρείττον εἰπεῖν, μὴ
κόπτεσθαι, μὴδὲ ἀπχάλλειν, ἀλλ' αἰτεῖν καὶ ποικί-
σθαι τὸν Δεσπότην, φειδῶς ἀξιώσει τοῦτους, τῶν
ἐκατ' κριτηρίων, εὐχῶν τε πολυτρόποις ἰδέαις ἐξελου-
σθαι τὸν κριτῆν, ἄσμενον γενέσθαι τοῦτοις ἐταστῆν
καὶ δικαστῆν ἡμερώτατον· οὐ τὴν ἐξωθεν ἀναμένοντα
δέησιν, ἀλλ' ἑαυτὸν δυσωποῦντα τοῖς κρινόμενοις
ἴλω φανῆναι καὶ προσηγῆν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς δι-
γνώσεως, ὅταν οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ δὴ σωπῆσαι τολ-
μῶν. Ἐπὶ τῶν τοούτων γρηῖ μᾶλλον τὴν κλαυθρὴν
ἐπιτείνειν, καὶ τὴν οἰμωγὴν ἐπαύξειν, καὶ κατα-
βρεῖσθαι τοῖς δάκρυοισιν· ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν πιστῶς
τελευτῶντων, ἐθνικῶς ἀνιάσθαι καὶ κατοδύρεσθαι.
Κάκεινο δὲ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰ πρὸ καιροῦ τῆς μθ'
ἡμῶν παροικίας ἐξεβλήθησιν, ἀλλ' εἰ μὴ τῶν ἀγω-
γίμων τῆς ἐκείθεν δόξης μὴδὲν ἐκτοῖς συνειλη-
φότες ἐκδεδημήχασιν. Μὴδὲ εἰ τὸν γλυκὴν τοῦτον
καταλειπίπασιν ἥλιον, θρηνητέον αὐτοῦς, ἀλλ'
εἰ μὴ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης τῷ φωτὶ κατὰ τὸν
τῆδε βίον κἄν ὅπως τὸν ἐλλάμψθησαν, ἀλύειν γρηῖ καὶ
συγκόπτεσθαι. Μᾶλλον δὲ, κἀνταῦθα προσεύχασθαι,
κάκεινοισι οὐκ ἔτι τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ ° φιλανθρω-
πίας, καὶ ἡμᾶς βελτίους γενέσθαι, τῷ φόβῳ στοιχειο-
μένους. Μὴδὲ εἰ νεκρῶν ἰὸ ἄδη ; σκοτεινὸν ἔστιν
οὐκ ἐκτὸν, ἀπογνωστότεον τοῦς αὐτοῖς καθιέμενοισι·
ἀλλ' εἰ τὰ νυκτὸς ἔργα μὴ φέροισιν, μὴδὲ τῷ ὕψῳ
τῆς ἀμαρτίας ἐάλωσαν, εὐθυμεῖν γρηῖ· μὴ ὅτι τὰ ἐν
ἄδου στυγρὰ διέφυγον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἀνώτερον ἐκαίνο
φῶς αὐτοῦς διαδέξεται, ἧ φανεροῦται καὶ διαγιγνώ-
σεται τὰ ἡμέτερα· καὶ ὡς ἂν τὸ τῆς Γραφῆς εἴποιμι·
« Κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, διότι ἐξέλιπε φῶς. » Ἄλλ'
μὴ θρήνῃ μικρῶς· οὐ γὰρ ἐσθέσθη φῶς, ἀπὸ ἧ

* Matth. viii, 22.

VARIE LECTIONES.

° ἡ.λ.λ. κρείτοῦ.

COMBESFISH NOTÆ.

(10) Ut illi, divina clementia, misericordiam con-
sequantur. Κάκεινοισι οὐκ ἔτι τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ
φιλανθρωπίας. II nimirum, quos paulo ante dixe-
rat recipere ac sortiri, quas dicit Scriptura tene-
bras exteriores : qui plane vix alii fuerint quam
reprobi, et qui decedunt in peccato mortali :
eoque apparet difficilior locus, nisi exponatur, eo
modo quo theologi exponunt preces, quas Ecclē-
sia frequentat in Officio defunctorum, quæ revera
videntur idem sonare ; sed referuntur ad momen-
tum egressionis animæ, quo uniuscujusquæ judi-
cium secundum legem absolvitur. Forte vero
intellexit Andree, etiam damnatis nonnihil solatii
accedere ex justorum precibus ; serique per eas
ipsam eorum damnationem tolerabiliorem, ut lo-
quitur August. in Enchir. cap. 108. Vel melius, et

D illa damnatio minuenda Augustini, et tenebræ
exteriores Andree, nonnulla divinæ misericordiæ
luce ex priorum precibus temperandæ, ad solas
animas expiandas spectaverint, vera Deo nobisque
charitate junctas, nonnulli tamen damnationi ob-
noxias, atque in tenebras exteriores missas, quan-
quam ad tempus, necdum eis oriente Sole justitia,
quanquam desiderantibus impense, desiderioque
quod maxime affligat. Plane, cui vita hæc tene-
bræ sit, comparatione ad vitam ad quam justorum
animæ migrant, ut paulo superius ; etiam pur-
gandarum animarum status, tenebræ fuerint exte-
riores, dignæ illæ quas lugeamus deprecemurque,
maxime amicis, juxta quod Ecclesia in Officio de-
functorum, ceu ex persona et verbis sanctissimi
Job exprimit.

σκότους μετῆλθεν εἰς φῶς. Εἰ γε τοῦ παρ' ἡμῖν αἰσθητοῦ, τὸ νοητὸν ἐκεῖνο διαφερόντως ὑπερανέστηκεν ὦν, τὸ μὲν, δωδεκάωρος διαδέχεται νύξ, κατὰ περίοδον αὐτῶν γιγνομένη περὶ γῆν ἀποσκίασμα, καὶ χρονικὸν περιγράφει διάστημα· τὸ δὲ, οὐ σκότος, οὐ νύξ, οὐκ ἀλαμπής ἡμέρα, οὐ χρόνου περίοδος· οὐκ ἐνιαυτός, οὐκ αἰὼν, οὐ κίνημα καὶ διάστημα περιήστησιν ἄλλ' ἀίδίως ἐναυγάζον, τοῖς τῆς αὐτοῦ κατατροφῶσιν ἀϊδίου λαμπρότητος· ὡς που τὸ θεῖον Γράμμα φησὶ· « Φῶς δικαίους διαπαντός· ὄνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται· » τῶν μὴ τῶ φωτὶ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων ἐν τῶ σκοτεινῷ τοῦ βίου πορευθέντων χωρῶν. Τοῦτο δὴ τὸ παρὰ τοῦ Ἰὼβ εἰρημένον· « Τίς ἂν με θεῖη κατὰ μῆνα ἡμερῶν τῶν ἐμπροσθεν, λέγοντος, ὦν με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν ἄρρωτον· ὡς ὅτε ἤγυει ὁ λύχνος αὐτοῦ ἐπὶ κεφαλῆς μου. » Λύχνος γάρ, νόμου τὸ φῶς. « Ὅτε τῶ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει· » τοῦ παρόντος δὴλον αἰῶνος· κατὰ τὸν οὕτω ψάλλοντα· « Νύξ φωτισμῆς ἐν τῇ τρυφῇ μου. Καὶ ἡ νύξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται· καὶ ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. » Οὐκοῦν· εἰ φῶς μὲν ἐστὶν ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν ἐστὶ· « Καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστὶν οὐδεμία· » — « Ἐν αὐτῷ δὲ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, » καὶ πρὸς αὐτὸν μεθιστάμεθα· πάντων δὲ ἡμῶν αἱ ψυχαὶ κατὰ τὸ λογικὸν ἐν χερσὶν αὐτοῦ, διημέρτηται ἢ περὶ τοῦ σκότους καὶ τῶν σκοτεινῶν τοῦ ἔδου χώρων προτεθεῖσα παράλογος ἔνστασις, τῶν δι' ἐναντίας καὶ ἀντίθεσις, quod spectat ad rationem in ejus sunt manibus : quod spectat ad tenebras, et caliginosa inferni loca.

Τοῦ τρόπου δειχθέντος κατ' ἐπιδρομὴν τῆς ἐν ἔδου κατὰ περίοδον τῶν ψυχῶν διελεύσεως, δεῦρο οὖν, τῶν εἰρημένων ἀφρέμενος, ἀνθρωπε, τὴν τοῦ ἡμετέρου σώματος διδάσκου ὁ δόξασιν, μὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἐρεῖνα κατατάσσιν μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον, ὅτι μὴ πρὸς ἐμοῦ καὶ σοῦ ταῦτα ζητεῖν. Ἄλλος γάρ ὁ ταῦτα εἰδώς. Εἰ γάρ ψυχῆς οὐσίαν οὐκ ἐστὶν ἡμῖν εἰδέναι, πῶς ἂν εἰδείμεν τὴν ἐκεῖνης κατάπαυσιν, ἧς εἶδος, καὶ σχῆμα, καὶ μέγεθος ἀγνωστοῦμεν; ἠλίκοι τε καὶ ὅσον αὐτῆς ὑπάρχει τὸ μέγεθος, καὶ τῶ ἐφορκίῳ συνδέεται, λόγοις οἷς οἶδε μόνος ὁ συναρμόσας Θεός. Τοῦτων οὕτως ἐχόντων, φέρε, τὸ τίμιον κτήμα τὴν ψυχὴν τῶ θεῷ εἰκόνας ἀχρηματι, παραδραμόντες, ὡς ἀληπτον, περὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ ληπτὸν, καὶ πολλαῖς τοῦ βίου μεταβολαῖς συναλλοιούμενον τε καὶ περιτρεπόμενον ἐνασχολούμεθα σῶμα, καὶ αὐτοῦ που τὸν νοῦν προσερεῖσωμεν ὡς ἂν μάθης, ἀγαπητὲ, τῆς ἡμῶν εὐτελείας τὸ ταπεινὸν καὶ χαμαιζήλον, τῶν ἐαρινῶν ἀνθέων εἰς μηδὲν διαφέρον, κατὰ τὸ εὐφθαρτον καὶ εὐμάραντον τῆς εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε διάλυσεως. Ἐπεὶ οὖν ἡ περὶ τούτου γνώσις ἔχει τι καὶ ὠφέλιμον, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν ἄγον τοὺς μὴ παρέργους τῶν λεγομένων ἀκούοντας· βούλει σοὶ δεῖξω τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν εὐδιάφθορον σύμπηξιν καὶ διάλυσιν, ὅπως ἐπεὶ εὐτελής καὶ τῶν κτηνῶν εἰς μηδὲν διαφέρουσα;

A plora, defecit enim lux P. » At ne amare lamente- ris; haud siquidem lux exstincta est, sed transit a tenebris ad lucem : quando luce hac sensibili, spiritalis illa immensum excellentior est : e quibus alteri quidem succedit nox duodecim horarum, terræ ei ambitu per circuitum facta umbraculum, circumscribitque diurnum spatium; alteram autem, neque tenebræ, neque nox, nec obscura dies, nec ambitus temporis, non annus, non sæculum, non motus spatiumve obsidet, sed æternum iis illucet, qui æterno ejus splendore affatim deliciantur, ut quodam loco ait Scriptura sacra : « Lux justis perpetuo; nomen autem impiorum exstinguitur »; eorum nimirum, qui tenebroso hujus vitæ loco, lumine mandatorum Dei, non ambulaverunt. Est id quod Job loquitur, dicens : « Quis utique me ponat juxta mensem priorum dierum, quibus me Deus custodiebat inviolabilem? sicut cum lucebat lucerna ejus super caput meum ». Lucerna enim est lumen legis : « Cum lumine ejus ambulabam in tenebris » : præsentis nimirum sæculi, juxta eum qui sic psallit : « Nox illuminatio in delictis meis. Et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus ». Itaque, siquidem Deus lux est, ut vere est « nec ullæ in eo sunt tenebræ ». — « In ipso autem vivimus et movemur et sumus »; adque eum migramus; omnium vero nostrum animæ, plane peccat, fallaxque arguitur, adversariorum ad tenebras, et caliginosa inferni loca.

C Cursim autem declarato modo, quo animæ velut circuitu ac ambitu quodam permanent infernum, jam age, o homo, iis quæ dicta sunt omissis, discite dissolutionem humani corporis; non animæ statum scrutare, ab egressu e corpore, quando nec meum est nec tuum ista querere. Quippe alius est qui novit. Nam si neque substantiam animæ possumus scire, qui sciverimus illius requiem, cujus et speciem ignoramus, et figuram, et magnitudinem? quam, inquam, illa ingens sit et aucta, tametsi alligata est navicula, quibus Deus solus qui apivabit, rationibus perspectum habet. Sic itaque rebus habentibus, animam, rem illam divina imaginis excellentia nobilem ac pretiosam, velut incomprehensam, prætereuntes, D circa crassum hoc comprehensuque facile corpus, quodque multis vitæ mutationibus pariter immutetur verseturque, immoremur, ejusque parte aliqua considerationi mentem applicemus; ut noveris, dilecte, vilitatis humanæ humilitatem abjectionemque, qua nihil a vernis floribus differat, quod attinet ad sui facilem corruptionem defectionemque, dissolutione in ea quibus constat. Ex quo igitur rei hujus scientia etiam utile quidpiam habet, quodque eos qui non levius audierunt ædificare possit : visne ostendam humanorum

† Eccl. xxi, 10. † Prov. xiii, 9. † Job xxi, 2.

† Act. xvii, 28.

† Sap. iii, 1.

† ibid. 3.

† Psal. cxxxviii, 11.

† Joan. i, 5.

corporum caducam atque dissolutioni comparatam concretionem, ut sit vitilis, nihilque a brutis differat? Progredere paululum, perspicuasque meorum verhorum probationes acceperis. Sensim procede ac lento gradu ad monumenta in suburbiiis posita (11), sermonumque illic eventum interroga. Velut per fenestram incumbere tumulis, nec et detrectaveris, planeque videbis spectaculum

Enimvero clare intellige, exque turpi illa quam aspectus resolutorum cadaverum specie, superbiae nostrae miseriam animo exprime. Sustine parum ut percipias fetorem; quippe noster est, non alienus. Sustine virili animo inde erumpentem putoris olentiam, fluoremque male exhalantem. Feras quoque grave aspectu vermium spectaculum, tabe fluens illud, ac sanie obrutum. Sed et curiosius, si libet, attende, et discerne, si potes, ac os ossi compone: atque ut volueris partes singulas seu membra, quæ dissoluta vides, tuis ipse manibus strue et agglomera. Disce num vel minimum possis dicere: cuiusnam hæc? cuiusnam illa? sive quis hic? quisve ille? Senexne an juvenis, hic aut ille mortuus sit? Vel utrum hic quidem, ubi vixisset felix, ille autem ubi afflicte mœrensque vita functus sit? Ac utrum hic quidem vitæ fuerit brevis, ille autem longævæ? Num hic gloriose vixerit, ille inglorie? Hæc discite, et diligenter considera, num res sit multi plena pudoris ac tristitiæ, miserabilisque, quo prius majori compactio videbatur plena venustate.

Quid enimvero? Nonne turpe spectaculum illud, multaque plenum insuavitate? Dissolutæ carnes, visceraque, et partes, figmentique decor, computrefacta ac tabo fluentia? Ac quisque nostrum, eadem plane ratione depositus loculo, corruptendus est, eademque vermium consumentium escæ, dissolvendus. Intellige, o homo, quod dicitur. Circumspice sepulcra: vide ossa nostra, et ad te conversus, luge; altum gemit ex imo pectore. Miseram deplora humanam vilitatem, quæ finem ejusmodi acceperit. Perspice, ac si potes, discerne et edicito quisnam rex; quis privatus; quis dives, quisve pauper; quis gloriosus, quisve inglorius; quis liber, quisve servus; quis miles, quisve dux exercitus; quis justus, quisve reus; quis philosophus, quisve rusticus; quis orator, quisve barbarus; quis Romanus, quis civis, quis rusticus, quis Chananæus, quisve Judæus; quænam filia, quæ parens, quis pater, quisve filius? At non poteris, videns ossa tantum nuda, quemquam eorum discernere, quanquam sexcenties

Μικρὸν αὐτοῦ πρόβλεθε· καὶ λήψῃ τῶν ἐμῶν λόγων τὰς ἀποδείξεις σαφεῖς. Πρόβλεθε βάρθην ἐν τοῖς πρὸ τοῦ ἄστεως μνημείοις· καὶ ἀνιστόρει μοι τῶν λεγομένων τὴν ἐκθασιν. Ἐπίκουσον ὡς διὰ θυρίδος τοῖς μνήμασι· καὶ μὴ ἀποκναισθῆς, μηδὲ ἀνανεύσης πρὸς τὰ ὀρώμενα· καὶ ὄψει τὴν ἀνὴρωσαν, οὐ τὴν τέρπουσαν θέαν. rerum offendaris aspectu, neve retuleris prelem quod molestum sit, non quod recreet.

Ἄλλ' ἐπίστηθι τρανῶς, καὶ ἀνατύπωσαι μοι διὰ τῆς φαινομένης τῶν νεκρῶν σωμάτων εἰδεχθῶς διαλύσεως, τῶν ἡμετέρων ὄφρυωμάτων τὴν ἀθλιότητα. Ἀνάσχου μικρὸν ἀντιλαβέσθαι τῆς δυσωδίας· ἡμετέρα γάρ, οὐκ ἄλλοτρια. Φέρε γενναίως τὴν ἀναδιδομένην αὐτόθεν τῆς σηπεδόνος ὀσμὴν τε καὶ δυσδιάπνευστον ἐκροήν. Καρτέρει δὲ τὴν ἐκ τῶν σκωλήκων δυσθεώρητον ὄψιν, μυδιῶσάν τε καὶ ἰχώρειν ἐγκλωσμένην²⁷. Πρόσεχέ τε καὶ περιεργότερον, εἰ βούλει, καὶ διάκρινον, εἰ δυνατῶς ἔχεις, καὶ συνάρισσον ὅστούν πρὸς ὅστούν, καὶ ὡς ἂν θέλῃς, ἔκαστα τῶν φαινομένων καὶ λελυμένων μερῶν ἢ μελῶν, τὰς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐπιστοιθασον. Κατάμαθε τούτων ἔκαστον, εἰ δυνήσῃ κἄν μετρίως εἰπεῖν, τίνας ἐκεῖνα, καὶ ποίου ταῦτα, ἢ τίς οὗτος, καὶ τίς ἐκεῖνος· καὶ εἰ γέρων ἢ νεανίας, ἐκεῖνος ἢ οὗτος, τευθαῖον ἢ ὁ μὲν εὐημερίας, ὁ δὲ ἀνίας ἐζτηκῶς, καταλελύκει τὸν βίον· καὶ εἰ ὁ μὲν ὀλιγθῆτος, ὁ δὲ μακροβιωτάτος· ἢ ὁ μὲν ἐνδόξως, ὁ δὲ ἀδόξως ἐβίω. Ταῦτα κατάμαθε καὶ περισκόπει· καὶ εἰ μὴ πολλῆς γέμεται τῆς κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος, ὅσῳ καὶ τῆς ὠραιότητος κατὰ τὸ δοκοῦν περὶ τὴν σύμπτειν πρότερον.

Καὶ τί γάρ; Οὐκ εἰδεχθῆς ἢ θέα, καὶ πολλῆς γέμουσα τῆς ἀθλίας; Σάρκες διαλελυμέναι, καὶ σπλάγχνα, καὶ μόρια, καὶ τὸ τῆς διαπλάσεως κάλλος, ἐνσηπόμενά τε καὶ συνεχρέοντα; Οἷς ὁμοίως ἕκαστος ἡμῶν ἐν σοροῖς κατατεθείς διαφθείρεται, καὶ τῇ αὐτῇ τῶν σκωλήκων βορᾷ δαπανώμενος λύεται. Σύνε, ἄνθρωπε, τὸ λεγόμενον· περιβλεψε τοὺς τάφους· ἴδε τὰ ὅσα τῶν ἡμῶν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν συστραφεῖς, διακρυσσον· στέναξον ἐκ βάθους μέγα. Ταλάμισον τὴν ἀνθρωπίνην εὐτέλειαν, ποίου τοῦ τέλους εἰληχέ. Κατανόησον, καὶ εἰ δυνατῶς ἔχεις, διάκρινον, καὶ εἰπέ, τίς ὁ βασιλεὺς, τίς ὁ ἰδιώτης· τίς ὁ πλούσιος, ἢ τίς ὁ πέννης· τίς ὁ ἐνδοξός, ἢ τίς ὁ ἀδόξος· τίς ὁ ἐλεύθερος, ἢ τίς ὁ δούλος· ποῖος στρατιώτης, ἢ ποῖος ὁ στρατιάρχης· τίς ὁ δίκαιος, ἢ τίς ὁ κατήκριτος· τίς ὁ φιλόσοφος, ἢ τίς ὁ ἀγροίκος· τίς ὁ ῥήτωρ, ἢ τίς ὁ βάρβαρος· τίς ὁ Ῥωμαῖος· τίς ὁ πολίτης, καὶ τίς ὁ ἀγρότης· τίς Χαναναῖος, καὶ τίς Ἰουδαῖος· τίς ἡ τεχθεῖσα, τίς ἡ τεκοῦσα· τίς ὁ πατήρ, ἢ τίς ὁ υἱός. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, γυμνά μόνον ὄστέα βλέπων, διακρίναι τούτων τινὰ, κἄν μυριάκις εἴπῃ.

VARIÆ LECTIONES

²⁷ ἄλλ. ἐγκλωσμένην.

COMBESII NOTÆ.

(11) *Ad monumenta in suburbiiis posita.* Ἐν τοῖς πρὸ τοῦ ἄστεως μνημείοις. Velut ad portam et foris juxta urbem. Illic enim sepeliebantur fidelium corpora, vix in urbibus, vetantibus Romanis legi-

bus, quibus tamen paulatim derogatum est. Accuratius de sepulcristis noster Goar in *Euchologis*.

κιν ὄλην σεαυτῷ περικυκλῶς τῶν γνωστικῶν γυμνασμάτων τὴν πολυμάθειαν. Οὕτω μοι τάχα κατανοήσεις, καὶ τῶν τῆδε πραγμάτων ὅσα βεῖ καὶ παρέρχεται κατὰ τὸν βίον, τὴν εἰς τὸ μὴ ὄν μεταχώρησιν. Ἄν τε γὰρ πλοῦτον εἶποις, ἄν τε ἀξίαν, ἄν τε δόξαν τὴν ἀπανθοῦσαν, ἢ κράτος, ἢ δυναστείαν, ἢ κάλλος, ἢ ῥώμην, ἢ μέγεθος, ἢ εὐγένειαν, ἢ τι τῶν ἀρίστων ἢ χειρίστων παρ' ἡμῖν εἶναι δοκούντων, τὴν ἴσῃν τοῖς ἡμετέροις ὁστέοις διάλυσιν πείζεται. Καὶ χρυσοῦ μὲν ἐκ μετᾶλλον ἀνελημμένος, καὶ χωνεῖα παραδοθεὶς, καὶ πυρὶ δοκιμασθεὶς, ὄβρυζωτέραν ἑαυτοῦ τὴν παροψίδα τοῖς χρυσοτέχναις παρῆσθησιν· ἄργυρος δὲ πυρωθεὶς, τῷ χρυσοῦ παρῆσθησιν· ἐκκαθαίρεται καὶ λευκαίνεται· καὶ κογχύλης μὲν αἷμα βάπτει πορφύραν· καὶ μαργαρίτην ἐκτρέφει ζάμμουξ θαλάσσιος· καὶ σμάραγδος ἐκ γῆς γλοάζων φύεται λίθος· καὶ σφραγὶν ἐκφέρει σκόληξ τρεφόμενος ὑψασμα· καὶ πίναι θαλάττιοι· ξέντην μηχανώμεναι κρόκην, διπλῆν τὴν χρεῖαν παρέχουσιν. Ἐχίνοι δὲ καὶ μηκάδες καὶ μέλιτσαι· οἱ μὲν, ἐνύγρων ὄψων νόστιμον ἡμῖν καρκεύουσι πέμμα· αἱ δὲ γλυκὺ ἀπὸ μαζῶν καταστάζουσι γάλα· τὸ μὲν πρόσφατον ἡμῖν σχεδὸν ἀξίωμα· τὸ δὲ τυρωθὲν, μόνιμον ἐτοιμάζουσαι βρωμα. Καὶ μέντοι πρόβατα τὴν ἴσῃν ἡμῖν ἐμπιπέχουσι χρεῖαν· ἄμφω δὲ τῆν ἐκ τριχῶν ἀποχειρομένην ἔριθον προῖτχόμενα, θαυμαστὴν ἄγαν ἡμῖν ἐπιχορηγοῦσιν ἀμφίσειν. Αἱ δὲ, τῶν ἐξαγῶνων συρίγγων τὰς θήκας ἀναπιμπλῶσαι μέλιτος, ἄρτι τῶν σιμῶν ἀπαίρουσι, καὶ τὰ κηρία γλυκασμὸν ἀποστάζοντα, τοῖς τρυγηταῖς καταλείπουσι· ἔργον σοφίας γνώρισμα, καὶ πτηνοῦ τίμιον εὐτελοῦς φιλοτέχνημα, χρεῖας εὐρημα βίου, φύσεως μουσουργίᾳ φιλοπόνου· ἐρασιζόμενον πτήσσει. Καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν ὅσα τὸν βίον ἡμῖν συνιστᾷ, χρησιμώτατα καὶ τερπνότατα, καὶ εἰ τι τοῦτοῖς ὄρατον φιλοτιμῶς συνέζευκται, τὴν ἴσῃν διαφορὰν ὑφιστάμενα τοῖς ὑπὸ τροπῆν, ἐφάμιλλον τὴν διάλυσιν ἔχουσι· κιν ὅτι τὸ καθ' ἡμᾶς ἑτεροίως ἔχον παρὰ ταῦτα, τῆ ἀναστάσει τετιμηται· καὶ τῆ ἀνακαινίσει:

A dicas : quanquam tibi totam gnosticarum exercitamentorum multiplicem disciplinam velut orbe asciveris. Sic utique, et rerum hujus sæculi, si quæ per vitam fluunt prætereuntque, cessionem mutationemque in nihilum consideraveris. Sive enim divitias dixeris, sive dignitatem, sive deflorentem gloriam, aut imperium, aut magistratum, aut pulchritudinem, aut robur, aut magnitudinem, aut nobilitatem : sive quid aliud, tum quod optimum habeatur humano iudicio, tum quod pessimum, eadem, atque ossa nostra, ratione, dissolvendum est. Ac aurum quidem ex auri fodinis assumptum, ac fornaci traditum, ignique probatum, obryzam magis ex ipso patinam aurificibus exhibet : argentum autem igni examinatum, proxime auro emundatur candoremque induit : item conchylii sanguis purpuram inficit ; margaritamque alit marinus zammyx (12) : sed et lapis smaragdus viridi colore e terra nascitur ; vermisque altus producit sericum ; ac marine pinne, novam molitæ tramam, usum duplicem præbent (13). Echini autem, et capræ, et apes, e quibus illi quidem dulces nobis aquatilium obsoniorum (14) cupedias condiant, ille autem lac dulce ab uberibus uberum stillant : qua novum cœn ex tempore, potum præbentes ; qua, coagulæ, parantes solidam escam : sed et oves eidem usui sunt, ac utraque detonsam pilis lanam proferentes valde mirabilem vestitum subministrant. Hæ demum sexangularum fistularum loculos melle implentes, interim alvearibus abeunt, vindemiantibusque favos dulcedinem distillantem relinquunt : plane illud sapientiæ specimen, pretiosumque vilis volatilis arte factum, ac usus vitæ inventum, naturæ modulantiæ argumentosis volatibus corrogatum. Omnium denique quibus nobis vita constat, utilissima quæque ac suavissima : ac si quid iis ambitiosæ ad speciem decoris conjunctum est, eidem, pro mutabilium rerum ratione, corru-

COMBESII NOTE.

(12) *Zammyx*. Ζάμμουξ. Alius codex ζάμμουξ. Vox est ignotior, et ut videtur peregrina, ut sunt Græci ejusmodi vocum, maxime peregrinis rebus significandis, studiosi, Eustathius ait dictum ostreum illud lingua Indica βέρβερι. φέρον τὸν θαυμαζόμενον μαργαρίτην λίθον. Sic Athen. lib. iii : Γίνονται δὲ πορφύραι τε καὶ ὑστρέων πολὺ πλῆθος τῶν ἄλλων· ἐν δὲ ἴδιον, ὃ καλοῦσιν ἐκείνοι βέρβερι, ἐξ οὗ ἡ μαργαρίτης λίθος. *Peculiare quoddam dictum ab illis βέρβερι, ex quo est margarita lapis.* Damasc. orat. i. in Nativit. Mariæ, communi nomine κόχλον vocat, refertque optime in eandem Mariam, quæ Margaritum Christum Dominum Spiritus sancti rore secundante, Virgo concepit. Prodiert ea oratio vix non nova ope regionum codicum, depravatissime a Billio edita malo codice. Non possum illud secunda in eandem orat. ad idem omittre, ubi ait Damascenus induisse carnem, ἦν ἐξ ἀχράντων καὶ παρθενικῶν αἱμάτων βαφείσιν ἐν πνεύματι, βασιλικῶς ἐκογχύλωσε, Billius, quod mireris tanquam in conchylium efformavit. Quis metaphoram ita duram a Damasceni facili ingenio exspectaverit ? Ipse

se Damascenus exponat, quanquam est alioqui clarus in ipsis verbis positus : Καὶ ὁνοεῖ πορφύραν βασιλείου ὑποδύς, περιέθετο τὸ ἡμέτερον ἐύραμα. Constat ergo est in metaphora regie purpuræ, quæ et Andrea orat. in Nativitatem Mariæ, aliisque communis est. Τὸ, ergo ἐκογχύλωσε, plane est *purpuravit* ; quanquam eam vocem Lexica non habent, ut nec plurimas probe Græcas. Puerima revera peccavit Billius in Damasceno, ejus nova editio non permittenda. Habet eandem fere Andrea Orat. in Nat. sanctæ Mariæ, quem videtur in multis hic assectatus Damascenus.

(13) *Usus duplicem præbent.* Διπλῆν παρέχουσι χρεῖαν. Ut se nimirum, et squillam, quo monitro præsentem venatum sentiant, eo nutriant : qua dicit Arist. lib. v, *De historia anim.* cap. 15 ; et Plin. lib. ix, cap. 42, etc.

(14) *Aquatilium obsoniorum cupedias condiant.* Ἐνύγρων ὄψων νόστιμον καρκεύουσι σπέμμα. Velut delicatioris cibi, et quasi condimentum proritandæ gulæ. Sunt echini isti et erinacci marini, noti satis pisciculi inter crustatos.

ptioni obnoxia, p̄rem interitum subeunt: quan- A τῆς ἀναστάσεως, Θεῷ συμμορφούμενον, τὴν ἐν χά-
quam in nobis, resurrectionis prerogativa, res ριτι θέωσιν ἐπιδέχεται.
aliter atque in aliis habeat, qui resurrectione instaurante Deo effecti conformes, deitatem recipia-
mus, quæ est gratia.

Hinc habes, dilecte, miseræ nostræ sortis ex-
ploratiorem obscuritatem. Vin' et hac tibi igno-
minia ignominiosiore vilitate ostendam? Pri-
mam accipe inconstantis nostræ vertiginis imagi-
nem; diurnam, inquam, rerum velut rotationem.
Utique enim res nostras videbis non eodem statu,
sed quæ quotidie ceu errore ferantur; atque pars
quidem, susdeque instabiliter vertantur; pars au-
tem, tumultuarie nulloque delectu permisceantur,
nec prorsus firmitatem aliquam constantem ha-
beant: mihi que quæ sunt humana vere delineanti
fidem adhibe; exque iis quæ quotidie fiunt, pla-
nam probationem accipe. Videsis enim, qualiter B
nostra habeant. Qui heri inauratis sedibus subli-
mis curru vehabatur, supercillis elatis frontosus-
que, turbis quas ciebat intolerabilis militaribus-
que circumquaque stipantibus ordinibus, hodie
tumulo deponitur, gestatur lecto, deploratus,
miserabilis, ad sepulcrum elatus mortuus, circum-
glomerata multitudine, canticis lugubribus perso-
nantibus, cereis prælucentibus, ac brevi post,
omnibus relinquentibus. Quippe demortui amicus,
ad usque solum sepulcrum. Quem heri faustis pro-
sequiebantur omnibus, hodie deplorant. Qui heri
magistratu tumebat, hodie adversa tenetur valetu-
dine. Qui heri in civitate erat, hodie versatur in
lecto. Qui heri formidabilis, hodie fetet. Qui heri
speciosus, hodie nauseam movet. Qui heri mag-
nus, hodie niger. Qui heri domi, hodie deposi-
tus tumulo. Qui heri perspirabat unguenta, male C
est plenus fetore.

Viden' ad quantum dedecus nostra illa existi-
mata gloria et nobilitas devenit? Vidistin' exsu-
perantem mutationem, gloriæque et rerum varia-
tionem ac alterationem? Nosti quo tendant
humana? Nam cedo, ubi divitiæ? Ubi vero
jactantia et fastus? Ubi equi auratis frenis? Ubi
Indicarum gemmarum ingentis pretii splendida cir-
cumposita ornamenta? Ubi monilia aurea? Ubi
currentes a latere, præeuntes, satellites, qui sub-
moveant obvios omnes atque conturbent; magi-
stratus, imperia, concilia, edicta, bellica facinora?
Nonne omnia cinis? Nonne terra universa et pul-
vis, ac vilioris umbra? Ubi universa hæc? Transie-
runt. Ubi tanta gloria? Ubi usus? Periiit. Ubi hic
aut ille, qui heri præ omnibus gloriabantur, magi-
stratusque amplitudine plerisque eminebant?
Ubi ille talis amicus? Defunctus est. Ubi vero
illius uxor, hujusve filia, ac filius istius? Defece-
runt; hic quidem nuper, ille a longo tempore;
hic quidem in alieno solo, hic autem in patria;
atque hic aquis submersus, ille a bestiis devora-

Ἐχεις ἐντεῦθεν, ἀγαπητέ, βεβαιωτέραν τῆς ἡμε-
τέρας περιπετειᾶς τὴν ἀδολότητα. Βούλει σοι καὶ
ταύτης ἐτέραν δεῖξω τῆς ἀδοξίας ἀτιμωτέραν εὐτέ-
λειαν; Λάβε μοι πρῶτην εἰκόνα τῆς ἡμῶν ἀστάτου
περιτροπῆς, τὴν καθήμεραν λέγω τῶν πραγμάτων
περιφορᾶν καὶ ἀλλοίωσιν. Ὅραξ γὰρ ἴσως οὐκ ἐν
ταυτῷ τὰ ἡμέτερα· τὴν ἀλλάως δὲ καθήμεραν παρα-
τρεπόμενα· καὶ τὰ μὲν ἀστάτως ἄνω καὶ κάτω
στρεφόμενα· τὰ δὲ χύδην ἢ φύρδην ἀναμειγνύμενα,
καὶ συνόλως τὸ στάσιμον οὐκ ἔχοντα βέβαιον· καί
μοι πρὸς ἀλήθειαν τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπογράφονται. Πεί-
σθητι, καὶ διὰ τῶν ὁσημέραι τελουμένων, δέλω
σαφῆ τὴν ἀπίδειξιν. Ἴδε γὰρ οἶα νῦν τὰ ἡμέτερα·
ὁ χθὲς ἐπιτίφριος χρυσοκollήτοις θώκοις ἐνθρονιζέ-
μενος, ἄνω τὰς ὀφρῦς ἔχων, καὶ κυκῶν ἀκαρτέρητα,
καὶ πλήθει ταγματῶν περιστοιχούμενος, σήμερον
ἐπιτύμβιος, κλινόφορούμενος, σχετίλιος, ἐλεεινός, ἐν
τάφῳ νεκρὸς ἀπαγόμενος, πλήθει κυκλοούμενος, θρη-
νούμενος²⁸, κηρίοις δαδουχούμενος, καὶ μετ' ὀλίγον,
πρὸς πάντων ἀρέμενος. Νεκροῦ γὰρ φίλος, ἀχρι
μόνον τοῦ μνηματοῦ. Ὁ χθὲς εὐφημούμενος, σήμε-
ρον οἰκτιζόμενος· ὁ χθὲς δυναστεία φουώμενος,
σήμερον ἀρρώστια συνεχόμενος· ὁ χθὲς ἐν πόλει,
σήμερον ἐν κλίνῃ· ὁ πρὸ μικροῦ φοβερός, σήμερον
ὀδωδός· ὁ χθὲς ὤρατος, σήμερον φευκτός. Ὁ σή-
μερον μέγας, αὐριον μέλας· ὁ χθὲς ἐν οἴκῳ, σή-
μερον ἐν τάφῳ· ὁ χθὲς μυριζόμενος, σήμερον ἕζο-
μενος, καὶ σκωλήκων βρύων, καὶ σαπρίας ἀπόζων,
καὶ δυσωδίας πλήρης.

hodie olet, et vermibus scatet; cariem redolet, et

Εἶδες, εἰς ὅσον ἀδοξίας ἡμῶν ἡ δοκοῦσα κατήνησεν
εὐκλεία; Εἶδες μεταβολῆς ὑπερβολὴν, καὶ ὄξους
καὶ πραγμάτων παραλλαγὴν καὶ ἀλλοίωσιν; Ἔγωγε
δοπι χωρεῖ τὰ ἡμέτερα; Ποῦ γὰρ ὁ πλοῦτος; εἰπέ
μοι· ποῦ δὲ ὁ κόμπος; ποῦ οἱ χρυσοχάλινοι ἵπποι;
τὰ ἐκ λίθων Ἰνδικῶν βαρυτίμων περιφανῆ περι-
θέματα; τὰ ἐκ χρυσοῦ περιδέρβρα, οἱ πατρέρ-
χοντες, οἱ προάγοντες, οἱ δορυφόροι, οἱ τῶν σοδοῦν-
τες καὶ συνταράσσοντες, αἱ δυναστεῖαι, τὰ ἐν πολέμοις ἀνδρα-
βουλευτήρια, τὰ προγράμματα, τὰ ἐν πόλεμοις ἀνδρα-
γαθήματα; Οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα γῆ καὶ σποδός,
καὶ σκιάς εὐτελέστερα; Ποῦ ταῦτα πάντα; οἴχεται.
Ποῦ ἡ τοσαύτη δόξα, ποῦ ἡ χρῆσις; ἀπόλωλε. Ποῦ ὁ
δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, οἱ χθὲς μέγα παρὰ πάντας ἀνελημ-
μένοι γαυρίαμα, καὶ δυναστείας ὄγκω τῶν πολλῶν
ὑπερέχοντες; Ποῦ δὲ ὁ φίλος ὁ δεῖνα; κεκοίμηται.
Ποῦ δὲ ἡ τοῦδε γυνή, καὶ ἡ τῆσδε θυγάτηρ, καὶ ὁ
τοῦδε υἱός; ἐκλελοιπασιν. Ὁ μὲν πρὸ βραχέος, ὁ
δὲ πρὸ πολλοῦ· ὁ μὲν ἐπ' ἀλλοδαπῆς, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς
πατρίδος· ὁ δὲ ὑποδρύχιος· ὁ δὲ θηριάλωτος.
Εἰκότως οὖν ἀφαρμόσει τούτοις τὸ τοῦ Ἐκκλησια-

VARIAE LECTIONES.

²⁸ ἄλλ. θρηνηζόμενος.

στοῦ ῥητίν, φήσαντος· « Ματαιότης ματαιοτήτων· τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Εἰ γὰρ, κατ' αὐτὸν ἐκείνον αὐθις εἰπεῖν τὸν θειότατον, « Τὰ πάντα ἐκ τοῦ χοῦς γέγονε, καὶ τὰ πάντα εἰς τὸν χοῦν ἐπιστρέφει· συνάντημα δὲ τοῦ κτήνους, ὡς συνάντημα [ἐν] ἀνθρώποις· καὶ ὡς ὁ θάνατος τοῦτου, οὕτως ὁ θάνατος τοῦτου· καὶ οὐδὲν ἐπερίσσευσεν ἀνθρώπος παρὰ τὸ κτήνος· καὶ τίς εἶδε τὸ πνεῦμα οἶον³⁹ τοῦ ἀνθρώπου· εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰσάνω; καὶ [τὸ πνεῦμα] τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει κάτω εἰς γῆν; » Μάτην οὖν ἡμῖν ὁ κόπος, καὶ ἡ τοῦ πλοῦτου τρυφή, καὶ ἡ ἐπ' ἀδελφίῳ κειμένη τῶν βεβότων εὐπάθεια. Καὶ εἰ βούλει μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον ἀναλαβὼν, ὑποδείξω τὴν ὅλην τοῦ βίου διαγωγὴν, περιφορᾶς οὐδὲν διαφέρουσαν.

³⁹ Ἄκουε γοῦν, οἷα τῷ καθ' αὐτὸν ὑποδείγματι ὡς ἐν εἰκόνι τὰ καθ' ἡμᾶς διαγραφόμενος ὁ Ἐκκλησιαστής, ὑποτίθεται. « Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστής, ἐγενομῆν βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ ἐκζητῆσαι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων⁴⁰ ὑπὸ τὸν οὐρανόν· ὅτι περισπασμὸν πονηρῶν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περιπατῆσαι ἐν αὐτῷ. Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Καὶ αὐθις· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθην, καὶ προσέθηκά σοφίαν ἐπὶ σοφίαν πάσαν, ἣ οἱ ἔμπροσθέν⁴¹ μου ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου γινῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. [Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν], παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. Ἐγνων ἐγὼ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ἔστι προαίρεσις πνεύματος· ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλήθος γνῶσεως· καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστίθησιν ἀλγῆμα. » — « Τῷ γέλωτι εἶπα περιφορᾶν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, τί τοῦτο ποιεῖς; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐμεγάλυνα, φησὶ, ποιήματά μου, ὡκοδόμησά μοι οἴκους, ἐφύτυσά μοι ἀμπέλωνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐφύτυσσα ἐν αὐτοῖς πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι

A tus. Jure igitur merito congruet istis verbum illud Ecclesiastæ dicentis : « Vanitas vanitatum : omnia vanitas, et præsumptiospiritus⁷ (15). » Cum enim, ut iterum cum admirabilissimo illo dicam : « Omnia facta sint de pulvere, etiam omnia revertuntur in pulverem : et eventus pecoris, sicut quod hominibus evenit : et sicut mors hujus, ita mors illius ; et nihil abundavit homo a pecore ; et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum ; et spiritus pecoris, si descendat ipse deorsum in terram ? Frustra ergo laboramus, et deliciamur divitiis, rerumque fluxarum incerto afficiamur. Quod si libet, resumpto parum ejus sermone, totam vitæ nostræ rationem nihil a circumlatione adversam ostendam.

B Audi itaque, qualia suo ipse exemplo, ceu in imagine, nostra depingens Ecclesiastes doceat. « Ego, » inquit Ecclesiastes, « fui rex super Israel in Jerusalem : et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus quæ facta sunt sub cælo : quoniam distensionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Et vidi universa opera quæ facta sunt sub sole : et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus. » Et iterum : « Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam supra sapientiam, plusquam ii qui fuerunt ante me in Jerusalem. Et dedi cor meum ut noscerem sapientiam et scientiam : [Et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam,] parabolæ et scientiam. C Cognovi ego, quia et hoc est præsumptio spiritus. Quia in multitudine sapientiæ, multitudo cognitionis : et qui apponit scientiam, apponit dolorem b. » — « Risui dixi circumlationem, et jucunditati, Quid hoc facis ? » Et post pauca : « Magnificavi, inquit, opus meum ; ædificavi mihi domos ; plantavi mihi vineas ; feci mihi hortos, et pomaria, et plantavi in illis omne lignum omnis (16) fructus. Feci mihi piscinas aquarum, ad irrigandum ex eis nemus fruticum ac arbores (17). Possedi servos et ancillas ; et vernaculi fuerunt

^y Eccle. i, 2. ^z Eccle. iii, 19, 21. ^a Eccle. i, 13, 14. ^b ibid. 16, 18. ^c Eccle. ii, 2.

VARIE LECTIONES.

³⁹ γρ. υἱὸν ut apud Septuag ⁴⁰ Apud Septuag. γινωμ. ⁴¹ ἄλ. ἐπὶ πᾶσιν, οἱ ἐγένοντο ἔμπροσθεν, ut Septuag.

COMBESII NOTÆ.

(15) *Et præsumptio spiritus.* Καὶ προαίρεσις πνεύματος. Velut animi cogitationes et motus, quos homo, et quibus, se volens pascat, atque affligat : *Songes creux* : meliusque expressit Vulg. Afflictio spiritus. Tigr. Animi molestia. Hebraice est פתח אשׁוּר : Aquila, καὶ νομὴ ἀνέμου, *passio venti* : æquivoco nomine Hebræo פתח אשׁוּר sicut et nobis nomine *Spiritus*, ad ventum et animam : ut τὸ προαίρεσις reddatur, *præsumptio*, permittit Hieronymus, etsi non omnino probat : ac vere novum est et insolens. Quod paulo post sequebatur post illa verba : Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστής, ἐμεγαλύνθην καὶ προσέθηκα, velut posita anticipato, et pertinentia ad sequentia, ubi suo loco ponuntur, delevimus : aliaque clausa ex textu LXX, adjeci-

D mus. Sunt crebræ lacunæ ubi citantur loci, ac præcipue, sicuti eadem repetantur verba, ut illic accidit. Eadem vox Hebraica est quam LXX γνῶσιν et ἐπιστήμην, reddiderunt, velut tantum variantes ad ornatum.

(16) *Omne lignum omnis fructus.* Πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Deest altero codice τὸ, πᾶν. LXX, ξύλον πᾶν καρπῷ, quod idem est ; habentque Hebræa ad verbum. Vulg. *Consevi ea cuncti generis arboribus* : quod est paulo latius : non restringendo ad pomiferas, quæ sola sunt פתח אשׁוּר.

(17) *Nemus fruticum et arbores.* Δρυμὸν βλαστῶν καὶ τὰ ξύλα. Ita uterque codex. Sed in plius LXX. βλαστῶν τὰ ξύλα. Vulg. *Silvam lignorum et simulantium.* Sed est res levior.

mibi : et quidem possessiones armenti et ovium multæ fuerunt mihi, supra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum et aurum, et opes regum et provinciarum. Feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominum; vini fusores, et vini fusitrices. Et omne quod postulaverunt oculi mei, non abstuli ab eis. Non prohibui cor meum ab omni lætitia : quia cor meum lætatum est in omni labore meo. Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in laborem meum, quo laboraveram faciendō. Et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus d. »

Vides, ad quam vilitatem vita nostra procedat? Vidistin' quonam miseræ gloria tanta nostrum redigat fastum? Abstine igitur, homo, ab ejuscemodi voluptatibus, nec iis diffidere velis, quæ sunt hodie, nec in crastinum erunt : ac ne luseris eum qui defunctus, rerum omnium vanitatem reliquit, resque manentes caducis commutavit : rursus enim sermonem ad eum convertam. At misereris juventæ? Enimvero tui ipsius veterati miserere, qui ad tantam profectus canitiam, fors nihil e virtute gesseris. At, inquit, adhuc juven's filius, cum a pubertatis annos necdum attigisset, ac neque dulci hac luce frui licuisset, velut juvenis adhuc honorum vitæ, ut sic dicam, ita abactus est? Sed ita puer, plenus, barbatusque, ac matura ætate, certansque melioribus cum contantibus, quibus conceditur ut clari virtute fiant, Creatori astitisset? Enimvero, haud immortalis erat. At futurum erat ut et conjugii societatem iniret, parensque filiorum efficeretur, et claritas generis, ac gloriosus senex? Enimvero non erat non morti obnoxius. At sapiens adolescens erat, acrisque ingenio ac multa eruditionis peritia plerisque præstant, sociosque nature acuminæ, bonaque voluntate, et morum compositione ac vitæ institutis superans? Verum non erat æternus. Debebat jam deinceps adolescens etiam magistratibus augeri, gloriamque et dignitates, quibus vita præsens honestatur, capessere? At non erat ejusmodi, ut ei alius successurus non esset. Quod si defuncta puella quædam est, eaque ejusmodi, ut et venustate, et ætatis vigore, et magnitudine corporis, et genarum rubore floreqque, respicientium oculos ceu quædam luce perstringeret; quæque omni reliquo femine congruo pretiosoque mundo mulieri magnifice ornata esset : sed et demus nuptialibus comparatam thalamis, et quæ esset futura prolium mater, familiaque et generis instauratio. Enimvero alius ei thalamus paratus est : enimvero sic Providentiæ visum est. Fuit quæ migrat filiorum parens, et quæ pul-

d Eccl. ii, 4-11.

ἅπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν, καὶ τὰ ξύλα. Ἐκτετάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεὶς ἐγένοντό μοι· κτήσεις γέ βουκολίου καὶ ποιμνίου πολλὰ ἐγένοντό μοι ὑπὲρ πάντας τοὺς γενουμένους ἐμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. Συνήγαγον μοι καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ περιουσιασμοὺς βασιλείων καὶ χωρῶν. Ἐποίησά μοι ἄδοντας καὶ ἄδούσας, καὶ ἐντροφήματα υἱῶν τῶν ἀνθρώπων· οἰνοχοῦς καὶ οἰνοχῆας· καὶ πᾶν ὃ ἤησαν οἱ ὀφθαλμοὶ μου, οὐκ ἀφείλον ἀπ' αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκώλυσα καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· ὅτι ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ μου· καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασι μου οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν. Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. »

Ὁρᾶς, εἰς ὅσην εὐτέλειαν ἡμῶν ὁ βίος πρόειναι; Εἶδες ὅποι τολαιπωρίας, ἤλικη δόξα τὴν ἡμέτερον ἴσθησι τύφειν; Ἀπόσχου τοιγαροῦν, ἄνθρωπε, τῆς περὶ ταῦτα βραστήντης, καὶ μὴ βούλου θρόπτεσθαι τοῖς σήμερον οὖσιν, οὐκ οὔτι δὲ αὖριον. Μὴδὲ θρήνηι τὴν τελευτῶντα, καὶ πάντων ἀφέμενον τὴν ματαιότητά, καὶ τὰ μένοντα πῶν ρεόντων ἀνταλλασζόμενον· πρὸς αὐτὸν γὰρ αὖθις τῷ λόγῳ τετραψομαι. Ἄλλ' ἐλεεῖς αὐτοῦ τὴν νεότητά; ἀλλ' αὐτοῦ ἐλέησον γεγραχότα, καὶ μέχρι τῆς οἰκῆς τῆς πολιτείας, ἀρετῆς τάχα καταρωθικότα μηδέν. Ἄλλὰ νέος, φησὶν, ὁ παῖς καὶ πρὸς ἕβην οὕτω παρεληλακώς, δ; οὐδὲ τοῦ ἡδίστου τούτου φωτὸς παρατήλαυσαν, ἀγευστος, ὡς ἂν τις φαίη, τῶν τοῦ βίου κελῶν ἀπρηγμένος; Ἄλλ' οὕτω παρέστη τῷ Κτίσαντι, πλήρης ἦ γενεῆς, καὶ πρὸς μέγεθος ἤλικίας ὁ ποῖς, καὶ τοῖς ἤλικίον ἐν τοῖς ἀμείνοσιν ἀμιλλώμενος, οἷς τὸ ἐνευδοκίμεῖν νέοις προσγίνεται; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἀθάνατος. Ἐμελλε καὶ πρὸς γάμου κοινωνίαν ἐλθεῖν, καὶ παίδων γενέσθαι πατήρ, καὶ γένους εὐκλήρια, καὶ γῆρας καυχῆσεως; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἀτελευτήτος. Σοφὸς ὁ νεανίας, ἀγγυοῖς καὶ πολυπερίᾳ παιδευσιως τῶν πολλῶν διαφέρων, καὶ τοὺς ἑταίρους τάχει φύσεως καὶ χρηστῶν ἡθῶν γνώμη καὶ καταστάσει¹¹ καὶ βίου τρόποις ὑπερβαλλόμενος; Ἄλλ' οὐκ ἦν αἰώνιος. Ἐδεῖ καὶ πρὸς ἀρχῆς ἕβη λοιπὸν τὸν νεανίαν ἀνάγεσθαι, δόξης τε ἀξιοματίων ἃ τὴν τῆδε βίον καταγεραίρει, δράξασθαι; Ἄλλ' οὐκ ἦν ἀδιάδοχος. Εἰ δὲ κόρη τις ἦ τελευτώσα καθέστηκεν, ὡρῆ τε, καὶ ἤλικία, καὶ μέγεθος σώματος, καὶ τῷ περὶ τὰς παρεῖας ἐρεθῶν, τὰς τῶν ὀρώντων ἐψφεις περι-αυγάζουσα· πάτη τε τῇ λοιπῇ καὶ γυναικὶ περι-πούση, καὶ στολῇ τιμῆς ἢ ποῖς κεκαλλώπιστο· καὶ γὰρ καὶ δῶμεν αὐτῇ καὶ γαμικοῖς θαλάμοις ἐμπρεῖ-πουσαν, καὶ τέκνων ἐσομένην μητέρα, καὶ γένους ἀνθρώπων· ἀλλ' ἕτερο; ἡτοιμάσθη ταύτῃ νεμφῶν· ἀλλ' οὕτως ἐδοξε τῇ Προνοίᾳ. Μήτηρ ὑπῆρχε παίδων ἢ μεταστᾶτα, κάλλις τε καὶ συνέσαι καὶ σωφροσύνη προδύουσα τῶν πολλῶν, ἐργοῖς τε δι' ὧν εἰκονίζεται γυνὴ φιλεργῆς, καὶ ἀνδρεία, καὶ φιλανδρῆς·

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ ἄλλ. γνώμης χρηστότητι, καὶ ἔθων καταστάσει.

οὐ τὰς χεῖρας πρὸς ἄτρακτον ἠπλωμένας ἔχουσα ἄμωνον, ἀλλ' ἤδη καὶ πρὸς ἅπαν ἀρετῆς εἶδος ἐκτεταμένας· κουροτρόφος τε καὶ φιλότεκνος, καὶ καλῶς ὄγαν ἐποικουρούσα τὸν βίον, καὶ χήραις ἐπαρκοῦσα, καὶ ξένους στέγης μεταδιδοῦσα, καὶ πτωχοὺς ἐπαρκοῦσα, καὶ εἰ τι τῶν καλῶν κατορθοῦσα; Ἄλλ' ἔδει θνητὴν πάντως οὔσα αὐτὴν, θανάτου πείραν λαβεῖν. Τὸ γὰρ αὐτὸ πᾶσι πρόκειται τέλος. Ἄγε ἐγὼ οὖν πεισθέντες ἔμοι (καλῶ γὰρ ἅπαντας τοὺς ὅσοι τῶν ἡμετέρων φιλοπόνως ἀκηχόατε λόγων. Οἶμαι δὲ πάντας ἐχέφρονι λογισμῷ τῶν αὐτῶν ὑποθηκῶν εἰληφέναι τὴν δι' ἀληθείας ἀποδείξιν), μίαν ἀναλαβόντες φωνὴν κοινήν, τὴν θεῖαν καὶ μακαρίαν τῆς ἀπαθοῦς φύσεως κυριότητα, καὶ θεϊότητα, καὶ δεσποτείαν, εὐχαριστηρίοις ἀνευφημήσωμεν ὑμῖνοις· Εὐλογητὸς, ἄδωντες, ὁ μόνος αἰώνιος· ὁ μόνος ἀδιάδοχος· ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οὐκ ἔχων ἀπρόσιτον· ἣ ἡ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

sequamur, cantico depromentes: Benedictus qui solus est immortalis, solus æternus, solus sine successore: ἔ qui solus habet immortalitatem, habitans lucem inaccessibilem. Ipsi gloria, honor, et potestas æterna, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

• Prov. xxxi, 16. • Tit. ii, 4. • I Tim. vi, 16.

ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ (a).

ANDRÆ CRETENSIS

DE SANCTARUM IMAGINUM VENERATIONE.

(BOISSONADE, *Anecdota*, t. IV, p. 471.)

Οὐδὲν ἀναπόδεικτον ἢ ἐκφυλὸν ἔχει ὁ Χριστιανισμός. Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν ἁγίων εἰκόνων χρῆσις ἐκ παραδόσεώς ἐστι παλαιὰ, καὶ ἔχομεν ὑποδείγματα πιστὰ συντηροῦντα τῇ τῶν εἰκόνων ἀποδείξει· πρῶτον μὲν τὴν Αὐγάρῳ τῷ τοπάρχῳ πεμφθεῖσαν (b) ἐν βράκει σεβασμῶν εἰκόνα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐμαγεῖον οὗσαν τοῦ σωματικοῦ αὐτοῦ χαρακτήρος, καὶ μηδὲν ἀποδέουσαν τῆς ἐκ τῶν χρωμάτων γραφῆς· δεύτερον δὲ, τὴν τῆς ἀσπύρωσ τεκούσης τοῦτον Μαρίας, ἐν Λύδῃ (c), τῇ καλουμένῃ Διοσπό-

Nihil improbatum vel inusitatum habet Christianismus; et ipse quidem sanctarum imaginum usus antiqua fuleitur traditione, et habemus exempla inconcussa quæ militant pro imaginum expositione. Primo quidem Abgaro duci missam habemus venerandam imaginem in panniculo, Domini nostri Jesu Christi, similitudinem habentem corporeæ ipsius formæ, nec ullo modo imparem picturis quæ coloribus illustrantur. Secundo autem, quæ sine semine peperit ipsum Mariæ, in Lydda, quæ vocatur Dio-

(a) E codice 1650, p. 124, 1.

(b) Petatur plenior de Abgaro et ad eum missa Christi imagine narratio ex Eusebio II. E. i, 13; Evagriō iv, 27; Constantini Porphyrog. libro peculiari *De imagine Edessena*; Joannis Damasc., quæ

fertur, Epistola ad Theophanem, etc.

(c) Cod. Λύδῃ et sic infra. — De imagine Mariæ Lyddensi conf. narrationem Joannis Damasceni, epistola modo laudata, pag. 113.

spolis, non manufactam imaginem, in tabula lapidea nitidissima corpus humanum Dei Genitricis tribus altum cubitis effingentem, a temporibus apostolorum et usque nunc veneratam in erecto ab ipsis testudinato templo ad occidentem, ita eleganter efformatam quam per manus pictoris, et purpuram inquam et vestimentum, manis et vultum et totam similitudinem faciei, sicut et usque nunc hæc videri possunt servata. Dicunt enim Julianum, apostatam istum et adversarium Christi, cum audivisset de imagine ista, comprobasse quæ de ea loquuntur, pictoribus Hebraicis convocatis, et, cum veritatem cognovisset, miratus est super illam, nihil autem amplius fecit.

Dicunt equidem templum istud, in carne adhuc vivente Dei genitrice, ædificatum fuisse; ascendentes autem apostolos in Sion (ibi enim habitabat), dixisse ad illum: Ubi eras, Domina? Ædificavimus namque tibi domum in Lydda. Quæ respondens dixit illis: Et ego ibi vobiscum eram et nunc sum. Et statim post hunc sermonem, cum descendissent ipsi in Lyddam obierunt templum, et ita invenerunt, ut ipsa firmiter dixerat, integram eam impressam secundum propriam similitudinem, sicut antiquus a prioribus sæculis usque nunc apud indigenas firmatus est sermo.

Tertium testimonium. Lucam apostolum et evangelistam omnes illius temporis dixerunt propriis pinxisse manibus et ipsum incarnatum Christum, et ipsius intemeratam Matrem, et illorum imagines in urbe Roma servari in convenienti gloria, et in Jerusalem quoque diligenti cura expositas ipsas dicunt. Sed et Judæus Josephus in hunc modum narrat visum fuisse Dominum, junctis superciliis, pulchris oculis, longa facie, deflexa, alta statura sicut evidenter, dum conversaretur cum hominibus, videbatur; similiter et Deiparæ imaginem sicut nunc videtur et quam Romanam dicunt quidam.

(d) Codex sic, quod non prorsus intelligo. Joannes Damasc. ibid. : Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ἐν Ἀύδῃ τῇ καλουμένῃ Διοσπόλει, πρὸ μιλίων δεκαοκτῶ τῆς Ἱερουσαλήμ, τὰς διατριβάς ποιούμενοι, εὐκτῆριον οἶκον ἐπ' ὀνόματι τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεομήτορος οἰκοδομήσαντες...

(e) Locus est ea de re in Joannis Damasc. epist. pag. 115, edit. Combefisianæ qua uttor, non parum vitiatum, quem nunc non attingam.

(f) Codex, ἐδρμάμεθά σε.

(g) Virginis a Luca imaginem fuisse penicillo depictam tradit Joannes Damasc. ibid. p. 114. Quam Mariæ matris una cum puero Jesu effigiem a Luca

λει, ἀχειρόγραφον εἰκόνα, ἐν πλαξὶ πάνυ καθαραῖς τὸ σκῆνος τῆς Θεοτόκου τρίπηχυν παραδηλοῦσαν, ἀπὸ τῶν χρόνων τῶν Ἀποστόλων καὶ μέχρι τοῦ νῦν προσκυνομένην ἐν τῷ παρ' αὐτῶν κτισθέντι εἰλητῷ (d) ναῷ πρὸς δυσμὰς, οὕτω κυρίως ἐγγεγραμμένην ὡς ἀπὸ χειρὸς ζωγράφου, τὴν τε πορφύραν φημὶ καὶ τὸν στολισμὸν, τὰς χεῖρας καὶ τὸ πρόσωπον καὶ πᾶσαν τὴν γραφὴν τῆς εἰκῆς, ὡς μέχρι καὶ νῦν ὁρᾶσθαι ταῦτα σωζόμενα. Λέγουσι γὰρ Ἰουλιανὸν, τὸν παραβάτην ἐκεῖνον καὶ μισόχριστον, μαθόντα τὰ περὶ τῆς εἰκόνης ταύτης, δοκιμάσαι τὰ κατ' αὐτήν, ζωγράφους Ἑβραίους ἐκπέμψαντα, καὶ πιστωθέντα τὸ ἀληθές, θαυμάσαι μὲν ἐπὶ τούτῳ, μηδὲν δὲ ὄλωσεν τι διαπράξασθαι (e).

Φασὶ τοίνυν τὸν ναὸν τοῦτον, ἐν σαρκὶ ἔτι περιούσης τῆς Θεοτόκου, κτισθῆναι ἀνεθρόντας δὲ τοὺς ἀποστόλους ἐπὶ τὴν Σιών (ἐν ταύτῃ γὰρ ἦκει), διαλεχθῆναι πρὸς αὐτήν· «Ποῦ ἦσθα, Κυρία; Ἐδεξιμάμεθα γὰρ σοὶ (f) οἶκον ἐν Ἀύδῃ» τὴν δὲ ἀποκριθεῖσαν εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· «Κἀγὼ ἐκεῖσε μεθ' ὑμῶν ἦμην καὶ νῦν εἰμὶ» καὶ ἅμα τῷ λόγῳ καταβάνας αὐτούς εἰς Ἀύδην περινοστήσαι τὸν ναὸν, καὶ εὐρεῖν οὕτως, ὡς αὐτὴ κυρίως εἶπεν, ὅλην αὐτὴν ἐνετυπωμένην κατὰ τὴν αὐτῆς ἰδέαν, ὡς ἀρχαῖος ἀνωθεν καὶ ἄχρι τῆς δεῦρο παρὰ τοῖς ἐγγχωρίοις κεκράτηκε λόγος.

Τρίτον ὑπόδειγμα. Λουκᾶν τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν ἅπαντες οἱ τότε εἰρήκασιν οἰκείαις ζωγραφῆσαι χερσὶν αὐτόν τε τὸν σαρκωθέντα Χριστὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ ἄχραντον Μητέρα, καὶ τούτων τὰς εἰκόνας ἔχειν τὴν Ῥώμην εἰς οἰκίαν εὐκλείαν (g). Καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ ἐπ' ἀκριθείας κείσθαι ταύτας φασίν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰουδαῖος Ἰώστηπος (h) τὸν αὐτὸν τρόπον ἱστορεῖ ὁραθῆναι τὸν Κύριον, σύνσφρον, εὐόφθαλμον, μακροπρόσωπον, ἐπίκυφον, εὐήλικα, ὁποῖος δηλονότι συναναστρεφόμενος τοῖς ἀνθρώποις ἐφαίνετο, ὁμοίως καὶ τὸν τῆς Θεοτόκου σχηματισμὸν καθ' ὃν νῦν ὁρᾶται, ἣν καὶ Ῥωμαῖαν ἀποκαλοῦσιν τινες.

coloribus expressam Romæ exhiberi didici e Vivasoris libro *De forma Christi*, p. 198; qui quidem de ea an genuina sit dubitare videtur, quod in illo, ut Patre Jesuita, admiror multum et laudo.

(h) Non Josephum laudat, sed τοὺς παλαιούς ἱστορικούς, Joannes Damasc. d. l., ubi plurima graphica epitheta cumulantur. Cæterum, si quis volet in hoc argumento plus nimio operæ ponere, sibi querat Cypriani Programma, et Th. Lewisii anglie scriptum libellum, de quo vid. *Biblioth. Britann.* t. VII, p. 195; in primis Jo. Reiskii *Exercitationes*, de quibus retulit Baylius in *Novellis reip. liter.* a. 1685.

SANCTI ANDREÆ HIEROSOLYMITANI

METHODUS INVESTIGANDI CYCLI SOLARIS ET LUNARIS, NECNON PASCHALIS.

(Exstat in appendice ad Eusebii Chronicon, hujus Patrologiæ t. XIX, col. 1329.)

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ
 ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ
 ΚΑΝΟΝΕΣ ΕΞΑΙΡΕΤΟΙ ΚΑΙ ΤΡΙΩΔΙΑ.

SANCTI ANDREÆ CRETENSIS

COGNOMENTO HIERSOLYMITANI

CANONES PRÆCIPUI ET TRIODIA ⁽¹⁸⁾.

(Combef. p. 432.)

ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΥ Θ'. Η ΣΥΛΛΗΨΙΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ
 ΘΕΟΠΡΟΜΗΤΟΡΟΣ ΑΝΝΗΣ.

Ὁ κανὼν, ποιήμα τοῦ κυροῦ Ἀνδρέου.
 Ὡδὴ α'. Ἦχος α'. Ὡδὴν ἐπαινικίαν.

Τὴν σύλληψιν σήμερον, θεόφρον Ἄννα, τὴν σὴν
 ἐσπράζομεν, ὅτι τὴν χωρήσασαν τὸν μηδαμοῦ χωρη-
 τὸν, συνέλαβες, στείρωτικῶν ἀπολυθεῖσα δεσμῶν.

DIE NONA DECEMBRIS. CONCEPTIO SANCTÆ AC
 DEI AVIÆ ANNÆ (19).

Canon editus a D. Andrea.
 Ode 1, ton. 1, Victoriæ canticum.

Tuam hodie, religiosa Anna, celebramus Conce-
 ptionem; quod absoluta sterilitatis vinculis eam
 utero conceperis, quæcum potuit capere, qui us-
 quàm capi potest.

COMBEFISII NOTÆ.

(18) Ubique Andreas Mariæ studiosissimus, ejus memoriam et orationibus exornat, et ecclesiasticis canticis; in quibus componendis, inter primos censendum, facile perspexerit, qui attentius legerit, quos ejus ex variis Græcorum libris ecclesiasticis eruimus, Canones, Triodia, ac Troparia; quanquam non potest non eis deperire multus decor, amissa syllabarum mensura ac numeris, nonnulloque poeseos ecclesiasticæ velut rhythmo, in quo servando, et multum operæ fuisset, et fructus modicus.

(19) *Conceptio sanctæ Annæ.* Sic passim Græci in officiis divinis, accipiendo τὸ, σύλληψις, active, quod nostri sere accipiunt passive, ut celebrent Mariæ primam editionem, plane mirabilem illam, velut de sterili, ac oraculo, ejusque quæ Christum esset editura; ceu grande beneficium, ut plane est grande, collatum cœlitus Annæ, totique adeo humano generi, velut in ea ejus prole, consecratis ipsius redemptionis primordiis. Ut nihil sibi aliud in eo festo celebrandum assumpserit Ecclesia Græca; ac nec Latina hactenus celebrandum præcipiat, quandiu severissime in eos animadvertit, Sixt. IV, Pii V, aliorumque pontificum constitutionibus, qui alterutrum Patrem erroris insimulant. Quam utinam Patrum modestiam imitati

plures, sobrie magis sapuissent; nec diras illas pontificias, seu magis scandala, quibus tollendis, diris ejusmodi opus fuit, provocassent! Malim certe cum pia Matre interim ignorare, seu in ejus corde occultam privilegii illius doctrinam, vel affirmantem vel negantem, humili devotione suspicere, quam audacius aliquid, temere arrogatis alienis partibus, definire. Est hoc festum longe Græcis antiquius quam Latinis, siquidem eo jam olim celebri, præsentem Canonem edidit Andreas ille Hierosolymita Cretensis archiepiscopus longe Anselmo antiquior, in cujus tempora referunt festi illius in Occidente exordia: ut et Bernardus, qui ipse nonnihil Anselmo junior fuit, seu in re nova, ac necdum Ecclesiarum matre Romana Ecclesia probante, a Lugdunensibus præsumpta, graviter offenderit: nihil molestius laturus, si quidem legitima auctoritate et sufficienti cautione factum fuisset arbitratus. Afferrent multam lucem, quas habemus in festum hoc, studiosissimi Mariæ, Georgii Nicomediensis luculentissimas tres orationes, cum alia εἰς τὴν εἰσόδον, et solemnem illam ejusdem in templum ceu triumpho inductionem, quam nostri dicunt Præsentationem, nisi tandem esset redimenda fides, obstricta Maximo, nonnulla in eum posita subsidiaria opera, dum interim alii,

Exaudisti justorum preces; tuorum, Domine. A progenitorum implendi supplicationes; eamque, quæ te casta genuit, eis dedisti fructum.

Eam hodie Anna gloriosa concipit; quæ ipsa incorporeum optimum Dominum, postmodum concepit; ac carne parituram Christum, paritura est.

In Deiparam.

Tu casta Virgo, mons ille sanctus es, quem in spiritu propheta prævidit; ex quo lapis ille præcisus est, qui divino colore idolorum aras contrivit.

Ode 3. Confirmetur cor meum.

Dum mihi uteri fructum præbueris, clamavit Anna ad Dominum, magnificabor ipsa, tibi que illum munus offeram: quam rem castam illam Dei Matrem concipit.

Præcante te, pia Anna, in horto, vocem audit Altissimus, ventrisque fructum, eam tribuit, quæ horti gratiæ portam aperuit.

Legitimus conuivatis, pudicissima Anna, atque ubi Deo sine crimine servisses, eam utero gestas, quæ verum utero Legislatorem gestavit; eoque fideles beatam te dicimus.

In Deiparam.

Tu, sanctissima Deipara, adiutrix fidelium, omnem ab sterili mente mea depelle infecunditatem, ac animam redde virtutibus feracem.

Sess. ton. 1. Chorus angelicus.

Chorus olim propheticus eam prædicavit, quam Anna sterilis infecunditate intemeratam, castaque ac divina progenie (20) puellam, concepit. Hanc hodie, ceu solam immaculatissimam, omnes nos per eam salutem consecuti, cordis exultatione beatam dicamus.

Alia. ton. 4. Qui in cruce fuit elevatus.

Sacer Joachim, Annaque, lecalibus sacerdotibus dona obtulerunt (21); repulsique ut infecundi ac

l Dan. II, 35.

COMBEFISH NOTÆ.

et cui creditam voluit reverendissimus noster Gallicæ clerus, permitto rei summam. Non licuit hæc scire epocham illius Georgii: quanquam ex stylo ita videtur mediæ ævi, ut non longe distet ab Andrea, aut saltem Damasceno, cum quibus nec ipse defuit, ornando canticis, iisque elegantibus, præsertim in Mariam, ritu divino.

(20) *Divina progenie, puellam.* Θεόπαϊδα κόρη. Vox Græcis mediæ ævi, Andræ nostro, Damasc, etc., familiaris: etiam ex Nonno refertur. Congruit vero in Mariam, miraculosa conceptione editam, ac velut Deo peculiarissime natam: quanquam processit vere ex lumbis Joachim, Deo naturam præter naturæ modum viribus ad proles editionem augente, non principium aliquid proxime, velut in humana Christi generatione supplente. 1, Damasc. in Mariæ Nativit. ubi edita, Παγκοσμίου εὐφροσύνης γενέθλιον. *Orbis universi latitiæ natalem;* Regius cod. perantiquus, παγκοσμίου θεόπαϊδος γενέθλιον, ut sic absolute Maria, dicta sit θεόπαϊς:

Δικαίων ἐπήκουσας τῆς ἱκεσίας, ἁγίων ἐπιτήρῳσας τὰς ἐντεύξεις, Κύριε, τῶν προπατόρων σου, καὶ τούτοις δέδωκας καρπὸν, τὴν σε τεκούσαν ἀγνήν.

Ἡ Ἄννα ἡ ἐνδοξος, νῦν συλλαμβάνει ἀγνήν, τὴν τὸν ἄσαρκον συλλαβοῦσαν Κύριον τὸν ὑπερέγαθον. Καὶ τίθειν μέλλει, τὴν σαρκὶ μέλλουσαν τίθειν Χριστόν.

Θεοτόκ.

Τὸ δρος τὸ ἅγιον, ὅπερ προεῖδε προφήτης ἐν πνεύματι: ἐξ οὗ λίθος τέμνεται, τοὺς τῶν εἰδώλων βωμοὺς συντρίψας σθένει θεϊκῶ, σὺ εἶ, Παρθένε ἀγνή.

Ῥοδὴ γ'. Στερωθῆτω ἡ καρδία μου.

Καρπὸν κοιλίας εἰ παράσχῃς μοι, ἀνεόδα Ἄννα πρὸς Κύριον, μεγαλυνθήσομαι· καὶ σὺ τοῦτον προαναθήσομαι. Διὰ τοῦτο συλλαμβάνει τὴν ἀγνήν Θεομήτορα.

Ἐν παραδείσῳ εὐχομένης σου, τῆς φωνῆς ἀκούει ὁ Ὑψίστος, Ἄννα θεόφρον, καὶ καρπὸν τῆς κοιλίας σου δίδωσι, παραδείσου τὴν ἀνοίξασαν τὴν θύραν τῆς χάριτος.

Τὸ κατὰ νόμον ἐκτέλεσασα, καὶ Θεῷ ἀμέμπως δουλεύσασα, κωφορεῖς τὴν ἀληθῆ Νομοδότην κησασαν, Ἄννα πάνσεμνε. Διὸ σε οἱ πιστοὶ μακαρίζομεν.

Θεοτόκ.

Τῆς στειρευούσης διανοίας μου, ἀκαρκίαν πᾶσαν ἀπέλασον, καὶ καρποφόρον ἀρεταῖς τὴν ψυχὴν μου ἀνάδειξον, παναγία Θεοτόκε, τῶν πιστῶν ἡ βοήθεια.

Καθ. ἤχος δ'. Χορὸς ἀγγελικὸς.

Χορὸς προφητικὸς προεκήρυξε πάλαι τὴν ἀμωμον, ἀγνήν, καὶ θεόπαϊδα κόρη, ἣν Ἄννα συνέλαβε, στειρα οὖσα καὶ ἀγονος· ταύτην σήμερον ἀγαλλιάσαι καρδίας μακαρίσωμεν, οἱ δι' αὐτῆς σεσωσμένοι, ὡς μόνον πανάμωμον.

Ἔτερον. ἤχος δ'. Ὁ ὑψωθείς ἐν τῷ σταυρῷ.

Ἰωακείμ ὁ ἱερεὺς καὶ ἡ Ἄννα, δῶρα προσήγγισαν τοῖς πρὶν ἱερεῦσι, καὶ μὴ δεχθέντες, ἄγονοι τυχεῖ.

sed παγκόσμιος, tota pulchra, ornatissimaque, gratis omnibus, a primo illo suo ortu, velut mon. sanctis omnibus montibus fundamento eminens, aucta. Prima lectio non mala, altera hæc augustior.

(21) *Dona obtulerunt.* Prosequitur pluribus ex historia Ἰακώβου ἀδελφοθέου nomine, cuius plura exstant exemplaria in Bibl. Regia, Georgius Nicom. ea Mariæ progenitorum munera, plane illa magnifica, et quæ primus offerret Joachim, velut suis contribulibus sanctitatis gloria præstans, ac privilegio, quod in Regiis invenimus, et occasio repulsæ. Sic notat Georgius habere quosdam codices: *Non licet ut primus offerret, qui non fecisset semen in Israel:* quod in Regiis invenimus. Est liber ille rejectus a Gelasio inter apocryphos; sed nihil vetat ut ne probata multa contineat; eoque sit usus præter Georgium etiam Andreas, ut orat. in Circumcisionem dicitur, alique passim Græci scriptores.

νοντες, δέησιν προσήυξαντο τῷ Δοτηρι τῶν ἔλων· A
καὶ τῆς προσευχῆς αὐτῶν ἐπακούσας, δωρεῖται τού-
τοις τὴν ὄντως πύλην τῆς ζωῆς, ἧς τὴν ἅγιαν τιμή-
σωμεν Σύλληψιν.

ᾠδὴ δ'. Ἐν πνεύματι προβλέπων.

"Ὁ θείας ἀγγέλαι! ὦ ξένης λαλιᾶς! εἰ καὶ γὰρ συλ-
λήψομαι, ἀγγέλου πρὸς αὐτὴν ἀποσταλέντος, ἡ Ἄν-
να ἐκπληττομένη μεγαλοφώνως ἀνεβόα· Τῷ Θεῷ
μου ἐδόξα, τῷ ποιῶντι παράδοξα.

Συγχαρήτε μοι, πᾶσαι φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ· ἐν γα-
στρί συνέλαβον τὸν νέον οὐρανὸν, ἐξ οὗ τὸ ἄστρον
ἀνατελεῖ μετ' ὀλίγον τῆς σωτηρίας, Ἰησοῦς ὁ φωτο-
δότης· Ἄννα γηθομένη ἐκραύγαζεν.

Ἵπήκουσε τῆς Ἄννης Θεὸς τοὺς στεναγμούς, καὶ
προσέσχε Κύριος δεήσεως αὐτῆς, καὶ ἀτεκνίας τὸ
νέφος διασκεδάσας, φωτὶ ἀγάζει εὐτεκνίας παρα- B
δόξως· ὅθεν συλλαμβάνει τὴν μόνην ἀγνήν.

Θεοτόκ.

Παρθένε Θεοτόκε, ἀμόλυπτε σκηνή, μολυνθέντα
πταισμοῖσι καθάρισόν με νῦν, τῶν οἰκτιρμῶν σου
καθαρωτάτοις βάνισι, καὶ δὸς μοι χεῖρα βοηθείας,
ἵνα κράζω· Δόξα σοι, ἀγνή, θεοδόξαστε.

ᾠδὴ ε'. Τὴν σὴν εἰρήνην.

Ἐκ ρίζης ἡ βλαστήσασα Δαβὶδ καὶ Ἰεσσαί, Ἄννα
νῦν βλαστάνειν ἀπάρχεται τὴν θεῖαν βράβδον, τὴν
βλαστήσασαν τὸ μουσικὸν ἄνθος, Χριστὸν τὸν πάν-
των κτίστην.

Μητέρα γενομένην με, ἡ Ἄννα ἐκβοᾷ, ἔφονται
λαοί, καὶ θαυμάσουσιν· ἰδοὺ γὰρ κυῖο, ὡς τῷ δόκησεν C
ὁ τὰ δεσμὰ λύσας τὰ τῆς στειρώσεώς μου.

COMBESII NOTÆ.

(22) *Quæ ex Davidis ac Jesse radice, Anna germinavit.* Sic etiam auctor *Synaxarii*, natali die sanctæ Mariæ, ubi Annam ponit filiam Matthan, qui fuit ipse pater Jacob, patris Joseph. Forte cui verius videri possit, ut Anna fuerit ex patre sacerdote, quod Nicephorus ex Hippol. tradit, et sequuntur Bar. Torn. etc., retulimusque ad Methodium ex vetusto Regio codice: nata tantum per masculos, proxime saltem, Mariæ ac Jesu carne, ex Davide, ipsiisque Josephum proximius attingente, cognatione, nimirum diviso stipite in Melchi, et Panthere fratribus, ut ipse Andreas habet orat. in Circumc., et post eum Damasc. in *De fide*. Remote autem et per feminas, nihil velat D ut ne ipsa Anna germinaverit ex Davide, quod forte tantum voluit Andreas ut et Damasc. cum orat. 2 in Nativitatem Mariæ, ita in Annam habet, Ὡς μακάριος ὁ δίκος Δαβὶδ ἐξ οὗ προελήλυθας! *Quam beata domus David ex qua prodiisti!* Et hoc in opinione Nicephori, quem nullo examine sequitur Torniel., etc. Forte autem nactus est præfatus *Synaxarii* auctor sanioiorem codicem quam Nicephorus, ut habuerit θαγατέρας Μάτθαν τοῦ Σαλωμῶντος. pro eo quod Nicephorus habet, τοῦ Ἰερέως. Videtur enim et ipse Hippolytum referre, seu potius dare ἀνώνομον historiam, quam vulgat Nicephorus Hippolyti nomine. Favetque ipse patric locus, quo dicuntur ἀπὸ Βηθλεὲμ· quæ erat ipsius castellum David, e quo habuit postmodum sub Augusto Maria cum Joseph proficisci a Nazareth, ut illic tanquam in propria urbe, qui essent ex Davide, profiterentur. Quanquam enim ratio non convincit, ut erant aliis aliisque civitatibus com-

steriles, universorum largitorem oratione pulsa-
runt: ipseque, exauditis precibus, vere vitæ por-
tam illis largitur. Ejus nos Conceptionem honore
prosequamur.

Ode 4. In spiritu prævidens.

O divinum nuntium! O novam sermocinationem! alta succlamavit voce stupens Anna, angelo ad eam misso: Siquidem ego conceptura sum, gloria Deo meo, qui facit mirabilia.

Congratulamini mihi, omnes tribus Israel, exclamavit gaudio Anna; quippe novum cœlum utero concepi, ex quo brevi salutis stella, Jesus nimirum dator ille luminis, oritura sit.

Exaudivit Deus Annæ gemitus; Dominusque ejus intendens orationi, ac orbitatis disjecta nube, beatæ prolis lucē mirabiliter illustrat: unde castam illam singulariter concepit.

In Deiparam.

Virgo Deipara, impollutum tabernaculum: nunc me, mundissimis tuarum miseracionum stillis emunda, peccatis pollutum: manumque porrigere adjutricem, ut flamen: Tibi gloria, o casta, a Deo glorificata.

Ode 5. Tuam pacem.

Quæ ex Davidis ac Jesse radice Anna germinavit (22), nunc primum divinam illam virgam germinat, quæ mysticum germinavit florem; Christum, inquam, conditorem omnium.

Videbunt me populi, exclamat Anna, factam matrem, ac mirabuntur: ecce enim sum prægnans, ut is voluit, qui sterilitatis me vinculis absolvit.

misti Levitæ, nonnulla tamen in re utrinque testibus fulta, suasio est. Quod autem spectat ad Elisabetham Præcursoris matrem, quam Lucas ait de filibus Aaron, res est facilis, ut mater ejus Σάβη, ut est apud Niceph. vel Σέβη, ut in *Synaxario*, Annæ soror et senioris Mariæ, sacerdoti nupserit, ipsa ex tribu Juda, ut erant eæ tribus commistæ, exque eo conjugio suscepit Elisabetham, ex matre tantum cognatam Mariæ: quæ et ipsa, in tanta generationum serie, potuerit Leviticum genus ex feminis contingere; quo ita fiat satis Patribus, contententibus ex utroque genere Christi carnem, regio et sacerdotali propagatam esse. Afferit Tornielius, ceu ex Baronio in *Apparatu*, sanctum Germanum consentientem Hippolyto, qualem habet Nicephorus, quod spectat ad Annam, ut fuerit ex patre sacerdote. Verba illius sunt: Γένους μὲν πέφυκα ἰσραητικῷ, φυλῆς Ἀβρονιτιδος ῥίζης προφητικῆς· τοῦ γὰρ Δαβὶδ καὶ Σαλωμῶντος καὶ τῶν καθ' ἑξῆς ὀρητῆς καθέστρεκα· συγγενῆς δὲ καὶ τῆς σῆς γαμετῆς Ἐλισάβετ. Sed illa parum probant; potiusque indicaverint, velut ad gratiam locutam Annam, contribulem se sacerdoti, eique junctam affinitate, in nepte Elisabetha, profectam esse, quam genus regale, ex patre etiam a se repulisset. Dicendo enim se rannam a Davide et Salomone, aliisque deinceps, coque esse tribus Aeroniticæ, nihil fuerit quam recta successione descendisse a Davide et Salomone, quorum familia inserta esset tribus et familia Aeronitica, utrinque libere celebratis conjugiiis. Sic certe augustius fuerit ex utroque parente genus proximum Mariæ, et Josepho propinquius.

Puellam quam concepī, clamabat gaudio Anna A coram positis, voces olim propheticae, montem ¹, portamque ¹, qua non sit transitus, praeven-tia-vere.

In Deipar.

Nubem te ^k, hortumque ^l, et lucis portam ^m; mensam ⁿ ac vellus ^o cognoscimus, o Dei casta Mater; urnamque ^p, manna intus mundo dulcedi-nem, ferentem.

Ode 6. Ionam prophetam.

Quomodo utero capitur, quæ Deum potuit cape-re? Quomodo gignitur, quæ genuit Christum car-ne? Qui vero sugit ubera, quæ ipsa auctori lacube-ribus sugendum praevenit?

Vestris hodie, clarissimi Joachim et Anna, exau-ditis precibus, nunc vobis Deus fecundissimum fructum benigne tribuit.

Ubi castam utero columbam Anna concepisset, spiritali impleta gaudio, vere grato pectore, Deo cantica offert.

In Deipar.

Tricmani cogitationum fluctus, perturbationum-que invasiones, ac peccatorum profundus gurgis, miseram animam sæve jactant: tu me adjuva, sancta Domina.

5. Contacium (25). ton. 4. Apparuiti hodie.

Feste hodie celebrat orbis terræ, a Deo exhibi-tam Annæ conceptionem: quippe eam gestavit utero, quæ Verbum, altiori supra rationem modo, utero gestavit.

Domus.

Qui tua olim visitatione ac promissione, profun-dissima Saræ senectute, magnum Isaac dedisti filium ^q: qui omnipotens, sterilem vulvam Annæ matris Samuelis prophetae tui aperuisti ^r, atque in me aspexisti: impæ petitiones meas, oratio-nesque suscipe, clamabat luctu, corde prudens Anna sterilisque; quam beneficis ille exaudivit, eoque concepit in gaudio Virginem quæ, inquam, Verbum, altiori supra rationem modo, utero gesta-vit.

Eodem mense, die 9, Conceptio S. Annæ, matris Deiparæ.

Versus.

Non in dolore, sicut Eva, tu paris.
In ventre namque, o Anna, gaudium geris.
Nona die concepit Anna Mariam Deiparam.

¹ Dan. ii, 34. ¹ Ezech. lxiv, 2. ^k Isa. xiv, 1 seqq. ^l Cant. iv, 12 seqq. ^m Ezech. xiv, 4 seqq. ⁿ Prov. ix, 2 seqq. ^o Judic. vi, 37. ^p Hebr. ix, 4. ^q Gen. xvii, 16. ^r I Reg. i, 1 seqq.

COMBEFISH NOTÆ.

(25) *Contacium*. Satis difficile, nec modernis Græcis compertum omnino arbitror quid proprie velint hujusmodi nomina in officii divinis, ac unde sint dicta; consultique si quos modo Græcia doctos habere videtur, vel Romæ vel in partibus ipsis Græciæ, aliud aliudque respondent, ut quisque potius ex suo capite conjicit, quam ex certo aliquo antiquitatis monumento aut traditione cognoscit. Est fere *Contacium* brevior strophe; quam dicunt *domum*, plerumque fusior, eo forte dicta

Νεάντη ἦν συνέλαθον ἐγὼ, προφητικαὶ πόρῳθεν φωναὶ προκατήγγειλαν, ὄρος καὶ πύλην ἀδιόθευτον περιχαρῶς Ἄννα ἐβόα τοῖς παροῦσι.

Θεοτόκ.

Νεφέλην καὶ παράδεισον, καὶ πύλην σε φωτὸς, τράπεζαν καὶ πόκον γινώσκομεν, καὶ στάμον ἐνθον μάνα φέρουσαν, τὸν γλυκασμὸν τῷ κόσμῳ, ἀγὴ Παρθενομήτορ.

ᾠδὴ 5'. Τὸν προφήτην Ἰωάν.

Πῶς χωρεῖται ἐν γαστρὶ, ἡ χωρήσασα θεόν; Πῶς γεννᾶται, τὸν Χριστὸν ἡ γεννήσασα σαρκί; Ἐθλιζα δὲ πῶς, ἡ τὸν Κτίστην γάλα θηλάσασα;

B Τῆς δεήσεως ὑμῶν ἐπακούσας ὁ θεός, γονιμώτατον καρπὸν νῦν δεδούρηται ὑμῖν, πανεύφημοι Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννα, σήμερον.

Τὴν ἀγνὴν περιστερὰν συλλαβοῦσα ἐν γαστρὶ, χαρμονῆς πνευματικῆς ἐπληρώθη, ἀληθῶς προ-άγουσα χαριστηρίους ὕδατος ἡ Ἄννα Θεῷ.

Θεοτόκ.

Τρικυμῖαι λογισμῶν, καὶ παθῶν ἐπαγωγὰ, καὶ βυθὸς ἀμαρτιῶν, τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν χειμάζουσι· βοήθησόν μοι, ἅγια Δέσποινα.

Κοιτάκιον. Ἦχος δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Ἐορτάζει σήμερον ἡ οἰκουμένη τὴν τῆς Ἄννης σύλληψιν, γεγεννημένην ἐκ Θεοῦ· καὶ γὰρ αὐτὴ ἀπεκύησε τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κηύσασαν.

C

Ὁ οἶκος.

Σὺ ὁ τῆ Σάρρα δού; ποτε ἐν γήρα βαθυτάτῳ τῆ σῆ ἐπιστάσι καὶ ἐνεπαγγελία οἶδον, τὸν μέγαν Ἰσακ· σὺ ὁ διανοίξας τὴν στερεούσαν νηδὺν τῆς Ἄννης· παντοδύναμι, μητὸς τοῦ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου σου, καὶ συνεπιδῶν ἐπ' ἐμέ· πληρωσὸν μου τὰς ἀτήσεις, καὶ δέξαι μου τὰς δεήσεις, ἐβόα ἐν κλυθμῷ ἡ σώφρων Ἄννα καὶ στείρα· Καὶ ἐπήκουσεν αὐτῆς ὁ εὐεργετής, ὅθεν ἐν χαρᾷ συνέλαβε τὴν Παρθένον· τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κηύσασαν.

Μητὶ τῷ αὐτῷ, ἐνάτην· ἡ σύλληψις τῆς ἁγίας Ἄννης, μητὸς τῆς Θεοτόκου.

Στίχος.

D Οὐχ ὡσπερ Εὔα καὶ σὺ σὺν λύπαις τέκεις·
Χαρὰν γὰρ, Ἄννα, ἐνδοῦ κοιλίας φέρεις.
Ἄμψ' ἐνάτην Μαρίαν Θεομήτορα συλλαβὴν Ἄννα.

Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, θέλων ἐτοιμάσαι ἐαυ-
 τῷ ναὸν ἐμψυχον, καὶ οἶκον ἅγιον εἰς κατοικίαν
 ἑαυτῷ, τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἀποστείλας πρὸς τοὺς
 δικαίους Ἰωακεὶμ καὶ Ἄνναν, ἐξ ὧν ἠθέλησε προ-
 ελθεῖν τὴν κατὰ σάρκα μητέρα αὐτοῦ, προεμήνυσε
 τὴν σύλληψιν τῆς ἀγνούου καὶ στείρας, ἵνα βεβαιώσῃ
 τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν. Ὅθεν συνελθῆθη ἡ ἁγία
 Παρθένος Μαρία καὶ ἐγεννήθη· οὐχ ὡς τινες λέγουσι
 μηνῶν ἑπτὰ, ἢ χωρὶς ἀνδρός, ἀλλὰ ἐννέα τελείων μη-
 νῶν ἐγεννήθη· καὶ ἐξ ἐπαγγελίας μὲν, ἐξ ἀνδρὸς δὲ
 συναφείας καὶ σποράς. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ τῆς ἁγίας
 Παρθένου Μαρίας ἀπορρήτως καὶ ἀνερμηλεύτως, ὡς
 οἶδε μόνος, ἐκεῖνος, χωρὶς τῶν τῆς σαρκὸς θελημά-
 των, καὶ τέλειος ὑπάρχων Θεός, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
 σοῦς Χριστός, καὶ παρ' αὐτοῦ τῆς κατὰ σάρκα οἰ-
 κονομίας τέλεια προσελάβετο, καθὼς καὶ τὴν τῶν
 ἀνθρώπων φύσιν ἐδημιούργησε καὶ ἔπλασε τὸ κατ-
 αρχάς. Ταύτην οὖν τὴν ἡμέραν πανηγυρίζομεν, ὡς
 ἀνάμνησιν ἔχουσιν τῶν ὑπ' ἀγγέλου δοθέντων χρη-
 σμῶν, τὴν ἁγίαν σύλληψιν εὐαγγελισμένου τῆς ἀγ-
 νῆς Θεομήτορος. Οὗς ἔργα ποιῶν, ὁ ἐκ τοῦ μηδενὸς
 ὑποστήσας τὰ σύμπαντα Θεός, διήγειρε τὴν στεί-
 ρεούσαν νηδὺν εἰς καρπογονίαν· καὶ τὴν ἐν ἀπαιδίᾳ
 τὸν βίον καταγῆράσασαν, παιδοτόκον μητέρα παρα-
 δόξως ἐργάζεται· ἄξιον πέρας τῆς δικαίας αἰτήσεως
 τῶν δικαίων ταύτην παρασχῶν, ἐξ ἧς αὐτὸς ἔμελλε
 σαρχοφόρος Θεός προελθεῖν· εἰς ἀναγέννησιν τοῦ
 παντὸς, θυγατέρα τεκεῖν τοὺς σὺφρονας εὐδοκίᾳς
 γεννητορας Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων μεσίτορας, τὴν πρὸ
 αἰώνων ἐκ πασῶν γενεῶν γενήσεσθαι προωρισμένην
 τε καὶ ἐλελεγμένην. Τελεῖται δὲ αὕτη ἡ σύναξις ἐν
 τῷ σεβασμίῳ οἴκῳ τῆς Θεοτόκου, τῷ ὄντι ἐν τοῖς
 Εὐουράνοις πλησίον τῆς ἀγιωτάτης ἐκκλησίας.

ᾠδὴ ζ'. Τοὺς ἐν καμίνῳ παιδύς.

Τῆς ἀπαιδίας ὄντιδος φυγεῖν ἰκέτευεν Ἄννα τὸν
 Δεσπότην τοῦ παντός· καὶ τῆς αὐτῆς ὁ συμπαθὲς
 ψωπῆς ἀκούσας, τὴν αὐτὸν κούσασαν καρπὸν παρ-
 ἔσχεν αὐτῇ, καθὼς ἠδύδοκῆσε.

Βασιλικὴ πορφύρα ἐν τῇ σῆ ἀπάρχεται, Ἄννα,
 ἐξυφάνεσθαι γαστρὶ, ἣν ὁ Θεὸς καὶ βασιλεὺς πάντων
 φορέσας, τοῖς βροτοῖς ὀφθήσεται, καὶ ταπεινώσει
 ἐχθροὺς τοὺς πολεμοῦντας ἡμᾶς.

Τὸ μῦρον τὸ εὐώδες ἐν γαστρὶ συνέλαβες, Ἄννα,
 τὴν τὸ μῦρον τῆς ζωῆς ὑπερφύω; εἰσδεξαμένην τὸν
 Δεσπότην· τὸ πνοαῖ; τῆς χάριτος τὰς διανοίας
 ἡμῶν εὐωδιάσαντα.

Ὁς Τριάδος ἕνα σε, Χριστὲ, διζάζομεν, ὅτι ἐκ
 Παρθένου σαρκωθεὶς διέξα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς
 πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστάς φύσεως τῆς πατρικῆς,
 Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἠνώθης ἡμῖν.

ᾠδὴ η'. Ὅν φρίττουσιν ἄγγελοι.

Δαδιδ ἦν προέφησε βασίλισσαν, ἰδοὺ γαστρὶ ὑπο-
 δέχομαι, ἢ Ἄννα ἐκδοῖ, καὶ τέξω τὴν πάντων προ-
 στασίαν πιστῶν, τὴν τὸν βασιλέα Χριστὸν μέλλουσαν
 τίκτειν.

Ἡ γῆ ἦν κατόχησεν ὁ γῆς Δημιουργός, τὸ σκῆ-

Dominus noster Deusque, animatum sibi tem-
 plum domumque sanctam qua habitaret, parere
 volens, misso suo angelo ad justos Joachim et
 Annam, ex quibus summi carne Matrem prodire vo-
 luit, infecundæ sterilisque conceptionem prænun-
 tiavit, quo Virginis generationem astrueret.
 Quamobrem concepta est sancta virgo Maria, na-
 taque : non ut quidam dicunt septimo mense, vel
 sine viro : sed est nata novem completis mensi-
 bus : atque ut ex promissione, ex viri tamen
 conjunctione et semine. Porro est natus ex sancta
 virgine Maria, arcana et inexplicabili ratione, sic-
 ut novit ipse solus, sine carnis voluntate, Deus-
 que ipse perfectus, Dominus noster Jesus Chri-
 stus, perfectamque secundum dispensationis ratio-
 nem naturam humanam in se assumpsit, ac qua-
 lem a principio condidit. Hanc ergo diem festo
 conventu colimus, memoriam recolentes editi ora-
 culi ab angelo, qui castæ Dei Matris conceptionem
 annuntiavit : quod Deus oraculum opere implens,
 qui ex nihilo condidisset universa, vulvam steri-
 lem ad proles fructum excitavit : eamque, quæ
 orba prole consenuisset, matrem puerperam mi-
 raculiter effecit : dignum terminum justæ justorum
 petitionis, eam præbens, ex qua ipse Deus carnem
 indutus processurus esset : volens, ut ad mundi
 totius regenerationem sapientes illi, Dei parentes,
 ac hominum sequestri, puellam gignerent, quæ
 ante sæcula, ex omnibus generationibus, futura
 præfinita erat atque electa. Agitur autem collecta
 hæc in venerabili Deiparæ domo, quæ in Eburanis,
 prope sanctissimam ecclesiam sita est.

Od. 6. Pueros in camino positos.

Supplex Anna universorum Dominum rogabat
 ut liceret sterilitatis opprobrium evitare : ejusque
 misericors exaudita voce, fructum concessit, quo
 ipse prout voluit, editus est.

In tuo, Anna, utero, texti incipit, qua Deus
 Rexque universorum indutus, purpura ; mortali-
 bus appariturus, hostesque qui nos impugnant,
 dejecturus est.

Suaveolens unguentum, eam, Anna, utero conce-
 pisti, quæ Dominum, unguentum illud vitæ, mirabili,
 in se, ratione suscepti : unguentum, inquam, quod
 nostros animos suavius perspiret flatibus gratiæ.

Te, Christe, glorificamus velut unum de Trini-
 tate, quod sine mutatione, carne sumpta de Vir-
 gine, omnia velut homo subieris ; paterna, o Jesu,
 quanquam nobis unitus, non excedens natura.

Od. 8. Quem tremunt angeli.

Quam David prædixit reginam, exclamat Ana-
 na, ecce suscipio utero ; sumque fidelium univer-
 sorum præsidium paritura : ipsam, inquam, pari-
 turam regem Christum.

Terra quam inhabitavit terra auctor, sceptrum

sanctum, nova arca, urna manna habens, nunc primum in suæ Genitricis germinat utero.

Rubus incombustus, candelabrum aureum, Domini Dei thalamus animatus, pretiosa virgo, nunc primum in suæ Genitricis germinat utero.

In Deiparam.

Frige in profundo malorum jacentem : impugna hostes nunc me impugnantes ; ne, casta, despexeris turpi voluptate saucium animum : sed misereere ac salva.

Od. 9. Vitæ susceptorem fontem.

Vitæ susceptorem fontem, devota Deo Anna, concipiens gaudiam suscipe, templo sancto intra uteri tui penetralia suscepto : magna Creatorem, justitiæ circumfusa lumine.

Bigæ venerabilis inclytæque, progenitores prææterni Filii ; accurati legis custodes, qui primitias gaudii ediderunt Joachim pariter et Anna, honoribus cumulentur.

Quam Daniel¹ montem magnum vidit ; Joelque terram sanctam aspexit² ; quam alius portam prophetavit impertransibilem³ ; fontem signatum⁴ ac divinum vellus⁵, Deiparam Virginem canticis celebremus.

In Deiparam.

Murex, quo arcana Verbi incarnationis lana infecta est : altare aureum ; mensa, qua panis Christus depositus est, Dei Genitrix Virgo, gloria effertur.

Exapostilarium. Qui cælum astris.

Sibi Dei Sapientia, ex sterili utero, Deiparam Mariam, domum exstruit ; eam omnes merito generationes dicamus beatam.

In Deip. Simile.

Quæ Deum, Maria, concipis, terrigenarum gloria, peccatorum tutrix, una Christianorum spes, mundique cura, ab ignis me diris libera.

SEPTEMBRIS OCTAVA DIE : NATALE SANCTISSIMÆ DOMINÆ DEIPARÆ (24).

Canon D. Andræ.

Od. 1, ton. obliq. 4. Ei qui contrivit.

Saliat ac ducat choras universa terra ; etiam lætetur David quod ex ejus familia ac semine virga prodierit, quæ Dominum redemptoremque universi, florem sit gestatura.

Sancta sanctorum, templo sacro infans deponitur, angelica alenda manu : omnes ergo diem ejus natalem fide celebremus.

¹ Dan. II, 35. ² Joel III, 17 seqq. ³ Ezech. XLIV, 2. ⁴ Cant. IV, 12. ⁵ Jud. VI, 57.

COMBEFISH NOTÆ.

(24) Addimus alteri in ejusdem ex Anna conceptionem ; in quem potissime Mariæ in templo educatio, semel et iterum inculcante Andrea in hoc canone, paulo uberius adjectis nonnullis ad dicta, 2 orat. in ejusdem Assumpt. elucidanda occurrit. Fuisse ergo Mariam triennem ; quod ex Evodio refert Nicephorus, lib. II, cap. 3, idque ex

πρὸν τὸ ἅγιον, ἢ νέα κιβωτός· ἢ στάμνος τοῦ μάννα, ἐν νηδί Μητρὸς τῆς αὐτὸν τεκούσης, ἀπάργεται βλαστάνειν.

Ἡ βάτος ἡ ἀφλεκτος, λυχνία ἡ χρυσῆ· ὁ ἐμφυλῆς θάλαμος Κυρίου τοῦ Θεοῦ· ἡ ἐντειμος βάβδος, ἐν γαστρὶ τῆς Μητρὸς τῆς αὐτὴν τεκούσης, ἀπάργεται βλαστάνειν.

Θεοτόκ.

Ἀνάστησον κείμενον εἰς βάθη με κακῶν· τοὺς νῦν πολεμοῦντάς με πολέμησον ἐχθρούς· τρωθέντα ἀέποις ἡδοναῖς εἶην ψυχῆν, ἀγνή, μὴ παρίδης, ἀλλ' ὀκτεῖρον καὶ σῶσον.

Ῥοδὴ θ'. Τὴν ζωοδόχον πηγὴν.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν συλλαμβάνουσα, Ἄννα θεῖον φρον, χαρὰν νῦν ἀνάλαβε, τὸν ναὸν τὸν ἅγιον ἔκθον ἐν κοιλίᾳ σου εἰσδεχομένη· φωτὶ δικαιοσύνης ἀτραπτομένη, τὸν Κτίστην μεγάλουνον.

Ἡ ξυνωρίς, ἡ σεπτὴ καὶ αἰιδιμος, τοῦ πρὸ αἰώνων Υἱοῦ οἱ προπάτορες, οἱ τοῦ νόμου φύλακες ἀκριβεῖς γενόμενοι· οἱ ἀπαρχὴν τῆς χαρᾶς γεγενηκότες, Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννα τιμάσθωσαν.

Ἦν Δαυιὴλ ὄρος μέγα τεθέαται, καὶ Ἰησοῦ τῆν ἁγίαν τεθέαται· πύλην ἀδιόδευτον ἄλλοι· ἦν προσήτευσεν· ἐσφραγισμένην πηγὴν καὶ θεῖον πόσον, τὴν Θεοτόκον Παρθένον ὑμνήσωμεν.

Θεοτόκ.

Ἡ πορφυρὶς ἡ τὸ ἔριον βάψασα τῆς ἀποβήτου τοῦ Λόγου σαρκώσεως· τὸ θυμιατήριον τὸ χρυσοῦν· ἡ τράπεζα ἐν ἣ ὁ ἄρτος Χριστοῦς ἐναπετέθη, ἡ Θεοτόκος Παρθένος δοξάζεται.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἀστροῖς.

Ἡ τοῦ Θεοῦ Σοφία οἰκοδομεῖ τὸν ἑαυτῆς οἶκον ἐκ σταίρας νηδύος, τὴν Θεοτόκον Mariam, ἣν μακαρίσωμεν πᾶσαι αἱ γενεαὶ κατὰ χρέως.

Θεοτόκ. Ὁμοιον.

Θεοκυητορ Μαρία, τῶν γηγενῶν εὐκλῆρια, ἀμαρτωλῶν προστασία, Χριστιανῶν ἐλπίς μόνη, καὶ πνευματικὴ προμήθεια, βύσαι πυρὸς ἀπειλῆς με.

ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΥ Ἡ' ΓΕΝΕΣΙΩΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΙΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

Κανὼν τοῦ κυροῦ Ἀνδρέου.

Ῥοδὴ α', ἡχος πλ. δ'. Τῷ συντριψάντι.

Χορευέτω πᾶσα κτίσις, εὐφραίνεσθω καὶ Δαδὶ, ὅτι ἐκ φυλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προῆλθε βᾶβδος, ἄνθος φέρουσα τὸν Κύριον καὶ ἰσχυρωτὴν τοῦ παντός.

Ἡ ἁγία τῶν ἁγίων ἐν ἁγίῳ ἱερῷ, βρόφος ἀνατίθεται, ἀνατραφῆναι ἐκ χειρὸς ἀγγέλου· πάντες δὲ πιστῶς συνορτάσωμεν ἐν τῇ γεννήσει αὐτῆς.

Στεῖρα ἀγονος ἡ Ἄννα, ἀλλ' οὐκ ἀτεκνος Θεῷ. Ἡ δὲ γὰρ προώρισται ἐκ γενεῶν ἀγνῆς Παρθένου Μήτηρ, ὅθεν ὁ τῆς κτίσεως ἐδλάστησε κτίστης, ἐν δούλου μορφῇ.

A Sterilis infecunda Anna, haudquaquam tamen Deo orba : quippe jam a generationibus est præfinita castæ Virginis Mater, ex qua creaturæ auctor servi forma processit.

COMBEFISII NOTÆ.

ejusmodi puellarum, intra templi septa, collegio educandam, divinis laudibus, templique obsequio, assiduam, constantior habet utriusque Ecclesiæ ac Patrum traditio, quam ut ulla dubitatio esse debeat : qua de re et templi in eum finem structura et compositione videndi Baron., Torniel., Villalp., etc. Alimonia etiam manibus angelicis ministrata, graves habet testes, Andream nostrum, Germanum Constant., Georg. Nicomed., etc., utque ea pie credi possit ; haud tamen debeat intelligi velut jugis, et qualem pluribus oratorie enarrat Georgius ; apparente quotidie ac frequentius conspicuo, sodalibus etiam et sacerdotibus angelo inspicui administrato. Sunt ea nimis portentosa nec necessaria ; cum non deessent eo loco qui Mariæ curam haberent : qua de re sic liber apocryphus quo est usus Gregorius Nyssenus, orat. in diem Natal. Christi, t. II, p. mihi 778, τοὺς δὲ λερεῖς, τῶς μὲν καὶ ὁμοιότη-
 τος τοῦ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἀγίοις ἀνατρέψειν τὴν παῖδα. *Sacerdotes interim* (ad usque nimirum pubertatis annos, quando fuit desponsata Joseph : *sacerdotum*, inquit, *consilio*, κατὰ συμβουλίην τῶν λερέων) *instar Samuelis, in sacris adibus educantur* : nulla mentione illius de cælo annonæ. Expressit tamen noster ille Regulus de Mariæ Nativitate. Sic enim ait, ubi nonnulla inseruit dicta in Mariam a sacerdote suscipiente, quæ non tam videntur ab eo dicta, quam pie ab auctore excogitata, velut dicenda ab homine, qui totius in ea exhibendi sacramenti jam gnarus esset : Καὶ ἐκάθισεν αὐτὴν ἐπὶ τρίτῳ βαθμῷ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔβαλε Κύριος ὁ Θεὸς χάριν ἐπ' αὐτήν, καὶ κατεχόρευσεν ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, καὶ ἠγάπησεν αὐτὴν πᾶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ. Κατέδησαν δὲ οἱ γονεῖς αὐτῆς θαυμάζοντες, καὶ ἀνούντες, καὶ δοξάζοντες Κύριον τὸν Θεόν, ὅτι οὐκ ἐπιστρέφη ἡ παῖς εἰς τὰ ὀπίσω. Ἦν δὲ Μαρία ἐν τῷ ναῷ Κυρίου, ὡς περιστέρα νεομομένη, καὶ ἔλαβε τροφήν ἐκ χειρὸς ἀγγέλου. *Ei statuit eam super tertium gradum altaris.* De his variisque templi gradibus et ascensionibus, multis Villalp. t. II, p. 2, cap. 34 : *Inmissi sunt in eam Dominus Deus gaudium, adeo ut exsilient tripulsiaverit : eamque domus tota Israel dilexit. Descenderunt vero parentes ejus, mirantes laudantesque ac glorificantes Dominum Deum, eo quod puella non esset conversa retrorsum. Maria porro, instar columbæ pascebatur in templo ; accipiens manu angelica cibum.* Hoc unum arbitrari habuerunt Patres, qui enarrant, miraculosæ illius annonæ fundamentum : ac certe stando in terminis apocryphi, ac castigatius exponendo, ut quandoque, et occultius ; occulta interim, aut sane non ita difformata vitæ ac infantia Mariæ, ut portento videri possit similis ; quam ob causam reprobatus est liber *De infantia Salvatoris*, velut commentum Manichæorum, elevandæ fidei Dominicæ incarnationis ; ut, inquam, ea moderatione ejusmodi angelicam annonam acceperit, nihil videatur absoni, sed plane pium et consonum magnæ illi Mariæ ἀρχῆς καὶ θεωρίας : qua plane jam concerta videbatur angelicis choris, purior etiam angelis, ac supra statum quo conditus est Adam, excepta mortalitate, elevatur. Quid si quis eam escam mystice exposuerit ; nec aliud Andree Germanique ambrosiam illam, novumque cibum ac ultro paratum intellexerit, quam illustrationes divinas angelico ministerio influentes a Deo dactæ illi menti ? Subtilius forte fuerit, quam violentius ; sicque fuerit sculptura illa ad maximum nostrum sanctæ Mariæ Parisiis templum, ita Mariæ nutritionem exhibens angelum, mystica ac symbolica, ac

qualis in eodem maximo templo, statim ab interiori narthece, grandi illa mole, Christophori martyris Jesum puerum gestantis, lapideo opere effigies occurrit.

Verum reliquis difficilium est, ac magis fidem superans, quod de ejus ingressu velut familiari in Sancta sanctorum, Græci auctores, ipsaque Græca Ecclesia, celebrant. Quis enimvero concessum puellæ credat, quæ neque esset tribus Leviticæ, sed Judæ, ut locum illum, semel tantum in anno, pontifici, tanta sanguinis et fumi cæremonia, pervium, quotidie, atque ut vellet, ingrederetur ? Quid dico ingrederetur ? Vitam totam loco sic tremendo sacroque ageret ? Nam præter Georgium aliaque inserta illius diei et Natalis Mariæ officio, ita pluribus et ut constans prosequitur Germanus Constantinopolitanus ; sive sit Germanus confessor qui strenue propugnavit imagines tempore Leonis Isaurici, sive alius. Plures enim eodem cum eo nomine Constantinopoli sederunt : nec orationes de cruce sunt antiqui illius, ut Grets. bene deprehendit ; stylusque indicat non esse ejusdem omnes alias sub sancti Germani nomine editas : ac Regius codex, n. 275, orat. in Mariæ Nativit. tom II *Bibl. Patr. et metropolitani* γῆ σπιθαμῆ. Damasceno ascribit. Equidem ad Germanum, quisquid ille sit, nihil occurrit dicendum quam ut nimia is pietate in Mariam excesserit (quam vir doctus Isaacius Habertus theologus Parisiensis familiari congressione solutionem docuit) ; aliter vero Andream nostrum aliosque Patres, ipsamque universam Ecclesiam Græcam, qui quid nunc in ea forte sentiat pietas rusticior, exposuerim, ut nimirum, Sancta illa sanctorum, ipsum templum, seu locus orationis, ac Dei domus, lata quadam acceptione, sint ; non pars illa abditissima, in qua olim, ut in templo Salomonico requievisset arca : nec enim ea fuit in Zorobabelitico, in quod majus aliquid arca, et cujus ea sedis symbolum esset, Dominus Jesus, Deus ipse in carne induendus erat, eaque illud ratione, majori supra Salomonem gloria, in reliquiis longe inferius, aucturus, Agg. II, 40. Qua de re multis Villalp. Favet Greg. Nyss. orat. illa in Nat. Domini, ubi de Anna, quam reliqui cum nostro apocrypho, fuis in horto precibus, sterilitate tradunt absolutam : Μιμῆται τοίνυν καὶ αὐτὴ τὰ περί τῆς μητρός τοῦ Σαμουὴλ διεγήματα : καὶ ἐντός τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη, ἐκέτι γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πασεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων (leg. τοῦ νόμου) εὐλογίας, ἐξαρματοῦσα περὶ τὸν νόμον οὐδὲν : γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ τὸ τιμωμένον. Δυναμωθείσα δὲ νεύματι θείῳ, πρὸς τὴν χάριν ἣν ἤρτησεν ἔλαθεν. Sic mendose ultimum hoc impressa, quod totum Zynus reliquit in expositum, minus etiam in aliis accuratus : plane constat legendum δυναμωθείσα πρὸς παιδογονίαν, seu τεκνογονίαν, quomodo alii Patres in eadem materia loquuntur : *Dei nutu virtute accepta, ac roborata ad prolis editionem, gratiam quam petebat accepit.* Anna ergo, intra sanctum seu Sancta sanctorum, ad alterius Annæ imitationem, supplex Deo ad impetrandam prolem accessit. Quis vero aliterutram Annam, sacratissimum illum locum et ἐξαρτέως Sancta sanctorum, vel somniet ingressam ? Nihil ergo Sancta illa sanctorum Nysseno sunt, præter ipsum absolute templum, in quo, idque ejus satis humili loco ac femine congruo, orans Anna : ἔνδον τοῦ Ἁγίου, ἦτοι, τῶν Ἁγίων τῶν ἁγίων, orare dicta sit ; ac sic plane Annæ πρὸς πρόσω Maria inducta fuerit et educata in Sancta sanctorum. Præterea,

Agnam te immaculatam, quæ sola de tuo utero, A
lanam Christo, humanam nimirum substantiam
contulisti; te, inquam, Annæ prolem, omnes can-
tibus honoramus.

Gloria.

Æterna tria glorifico, tria sancta laudo, tria
cœterna in una substantia prædico. Quippe unus
in Patre, Filio, ac Spiritu, Deus glorificatur.

In Deiparam.

Quis infantem vidit lacte ali non satum patre?
Ubi vero visa est virgo mater? Plane, Dei Geni-
trix Virgo, superant auro vim omnem rationis.

Od. 5. Confirmata est cor meum.

Benedictum cor tuum, sapiens Anna; quippe flo-
ruit virginitatis fructus; eam nimirum, quæ
creaturæ altorem redemptoremque Jesum sine B
semine genuit.

Te, Virgo perpetua, ex Anna hodie genitam,
creatura omnis beatam dicit: te, inquam, quæ
virga, ex radice Jessæ intemerata, Christum florem
germinare merueris.

Omni, te, creaturæ eminentem, ostendens tuus
Filius, intemerata Deipara, tuam ex Anna nativi-
tatem magnificat, ac omnes hodie gaudio recreat.

Enutrita in Sanctis sanctorum, intemerata Virgo
Deipara, creatura omni sublimior evasisti, quæ
Creatorem carne concepisti.

Gloria.

Te, Pater, adoramus, æternum substantia; lau-
damus æternum Filium tuum; cœternumque Spi-
ritum veneramur et colimus: velut tria, unum
natura Deum.

Σὲ τὴν ἀσπίλον ἀνάδα, τὴν τὸ Ἴριον Χριστῷ μό-
νην ἐκ κοιλίας σου προσαγαγούσαν τὴν ἡμῶν οὐσίαν,
πάντες ἐκ τῆς Ἄννης τιχτομένην σε ὕμνοις γεναι-
ορομεν.

Δόξα.

Τρία ἀναρχα δοξάζω, τρία ἅγια ὕμῶν· τρία συν-
αδία ἐν οὐσιότητι μᾶ κηρύττω. Εἷς γὰρ ἐν Πατρὶ,
Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκ.

Τίς ἐώρακε παιδίον ὃ οὐκ ἔσπειρε πατὴρ γάλακτι
τροφόμενον; Ἡ ποῦ θεάτατα Παρθένος Μητὴρ; Ὅ-
τω; ὕπερ ἔνοιαν ἀμφοτέρων, Θεογεννητορ ἀγνή.

Ῥδὴ γ'. Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου.

Εὐλογημένη ἡ καρδία σου, σῶφρον Ἄννα· καρπὸς
γὰρ ἤνθησε παρθενίας, τὴν ἀσπύρωσ τὸν τροφῆ τῆς
κτίσεως τεκοῦσαν, καὶ λυτρωτὴν Ἰησοῦν.

Σὲ, μακαρίζει Ἀειπαρθένε, πᾶσα κτίσις, ἐξ Ἄννης
σήμερον γεννηθεῖσαν· τὴν ἐκ ρίζης Ἰεσσαὶ βῆδὸν
ἄχραντον, τὸ ἄθως Χριστὸν βλαστήσασαν.

Σὲ ἀνωτέραν πάσης κτίσεως, Θεοτόκε, δεικνύων,
ἄχραντε, ὁ Υἱός σου· τὴν ἐξ Ἄννης μεγαλύνει σου
γέννησιν, καὶ πάντας εὐφραίνει σήμερον.

Ἀνατραφεῖσα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, Παρθέ-
νε ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνωτέρα ἐδείχθης τῆς κτίσεως, ἢ
τὸν Κτίστην σαρκὶ κυήσασα.

Δόξα.

Σὲ προσκυνοῦμεν, Πάτερ ἀναρχε, τῇ οὐσίᾳ ὕμῶν
μεν ἄχρονον τὸν Υἱόν σου· καὶ τὸ Πνεῦμα συναίδιον
σέβόμεν, ὡς ἓνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

COMBESII NOTÆ.

rogo undenam hoc Mariæ prodierit portentosum
privilegium, ne vel Filio unquam concessum, no-
stro et Nysseni apocrypho, nisi sunt idem, nihil
tale in ipsam dicentibus? Nec enim verisimile est
vel Germanum vel alios juniores vidisse monu-
menta alia, crediderimque voluisse imitari phrasim
illam Nysseni jam explicatam, ut est Græcia valde
suum sequax, fuisseque eam nonnullis erro-
ris occasionem, ut præcipue Germano relato, at-
tendentibus magis verborum corticem, quam sa-
cramenta Judæorum, ipsunque historiæ decorum,
cui mirum quam officiant isthæc signa. Quid
porro relata ab Hieronymo, ceu ex Hegesippo, de
Jacobo fratre Domini, ingrediente privilegio San-
cta sanctorum, veri habeant aut vero similis, haud
facile pronuntiaverim. Alia certe ex ipso ejusque
nec ab eodem relata, non immerito difficilia visa
sunt Estio, ac parum digna tanto apostolo. Idem
tamen docet Epiphanius, qui et magis exprimit, ut
semel in anno id ei liceret, ob eximiam sanctitatis
existimationem, qua apud omnes justus audiebat,
ac etiam quod esset genere conjunctus sacerdoti-
bus. Quæ ratio in sententia Epiph. docentis filium
Joseph. ex prima uxore inefficior est: secus si
dixerimus et patre sacerdote ex altera sorore sanctæ
Annæ, ut idem in eo acciderit, atque in Joanne
Baptista, qui ex ipso filius sacerdotis, Annæ nepos
fuit. Sic vero et ea moderatione, facile in Jacobo
rem admiserim, loci præsertim religione plurimum
diminuta, postquam Romani Pompeio duce teme-
rassent: sed hæc nihil ad Germani portenta. Non
possum quanquam πάρεργον, inter plura mendosa

ac castiganda, in ea Germani oratione, tum in
textu, tum in versione et notis marginalibus, non
unum hoc ad illius finem afferre et notare, quo
Mariam alloquens, per ipsam petit sibi concedi,
ut sit in beata illa regione, cum sua συγγόνῃ καὶ
συνδούλῃ, sic Regius, quanquam alter non ita anti-
quus desiderat. Interpres pro συγγόνῃ quod vi-
tiose habuit ipsius codex legendum suspicatur συ-
κότῃ, quam vocem, inquit, habet Chrysostomus,
etc., redditque conjuge: mirum plane ejus conju-
gis consortium in cœlis desiderare potuerit patriar-
cha Constantinopolitanus et sanctus, aliorum more
assumptus e monasterio ac celebs: verum gram-
maticulis licentiar omnia. Planum vero, ut vir
mysticus, qualem ipsius theoria mystagogica, ora-
tionesque in Assumptionem Mariæ, edita altera,
sed supine reddita, altera ex regia gaza quandoque
nobis forsan edenda, representant, mystice, sen-
susque spiritaliori, id ipsum illis verbis significave-
rit, atque Paulus planioribus aliis: *Desiderium
habens dissolvi et esse cum Christo*; cuius caro, et
assumpta natura nostra, illa nostra est, συγγόνος
καὶ συνδούλη, soror conservaue, in qua fecit jam
Deus nos condesere in cœlestibus; considentibus
nimirum primitiis, ac potioribus fruentibus, qua-
rum et ipsi utinam sortem ejusdem Mariæ precibus
quandoque consequamur. Nullo item incommodo,
ei forte germanius in Mariam referri potest, ut sit
ipsa soror et conserva nostra, quacum jam regnarit
in cœlis, precetur, esse ejus devotus germanus,
ejusdem intercessionibus.

Θεοτόκ.

A

Τὸν Φωτιστὴν καὶ Ἀρχιζῶον τῶν ἀνθρώπων τε-
κοῦσα, ἄχραντε Θεοτόκε. ἀνεδείχθης θησαυρὸς τῆς
ζωῆς ἡμῶν, καὶ πύλη τοῦ ἀπροσέτου φωτός.

καθ. ἤχος πλ. δ'. Τὸ προσταχθέν.

Ἀγαλλιᾶσθω οὐρανός, γῆ εὐφραινέσθω· ὁ τοῦ
Θεοῦ γὰρ οὐρανὸς ἐν γῆ ἐτέχθη ἡ θεόνομος. Αὐτὴ
ἐξ ἐπαγγελίας, ἡ στείρα βρέφος θηλάζει τὴν Μαρίαν,
καὶ χαίρει ἐπὶ τῷ τόκῳ Ἰωακείμ· Ῥόδος, λέγων,
ἐτέχθη μοι, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος· Χριστὸς ἐδάστησεν ἐκ
ρίζης Δαβὶδ· ὄντως θαῦμα παράδοξον.

ᾠδ. δ'. Ἀκήκοα, Κύριε.

Τὴν πάνσεπτον γέννησιν τῆς Θεοτόκου, ψαλμοῖς
καὶ ὕμνοις δοξολογοῦντες πιστοὶ, τὸν Θεὸν τὸν ἄψευ-
στον, τὸν τῷ Δαβὶδ προομῶσαντα καρπὸν ἐκ τῆς
ὄσφύος παρασχεῖν. Πίστει προσκυνήσωμεν.

Διηνοιξας, Κύριε, τὴν μήτραν Σάρρας, καρπὸν ἐν
γῆρα τὴν Ἰσαὰκ παρασχών. Ὁ αὐτὸς καὶ σήμερον
τῇ εὐσεβείᾳ Ἄννη δέδωκας, Σῶτερ, ἐκ μήτρας γόνι-
μον καρπὸν, ἀσπιλον μητέρα τῆν σὴν.

Ἐπήκουσας, Κύριε, τῆς προσευχῆς μου, λεγέτω
Ἄννα, ἐπαγγελίας καρπὸν παρασχών μοι σήμερον,
τὴν ἐκ πατρῶν γενεῶν καὶ γυναικῶν προοριθεῖσαν
ὡς ἀγνήν, ἄχραντον Μητέρα σου.

Συγχαίρει σοι σήμερον, θεόφρον Ἄννα, ἡ οἰκου-
μένη· τοῦ Λυτρωτοῦ γὰρ αὐτῆς τὴν μητέρα ἠνόησας,
τὴν ἐκ τῆς ρίζης· βλαστήσασαν Δαβὶδ· ῥάβδον δυνά-
μειως ἡμῖν φέρουσαν τὸ ἄνθος, Χριστόν.

Δόξα.

Δοξάζω σε, ἀναρχε Τριᾶς, ἀμέριστε τῇ οὐσίᾳ·
Χερουβικῶς ἐκδοῶν τῇ πηλίνῃ γλώσση μου· Ἄγιος,
ἄγιος ὁ ὢν, καὶ διαμένων εἰς αἰεὶ, εἰς Θεὸς ἀίδιος.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Πεπλήρωνται, ἄχραντε, τῶν θεηγόρων αἱ προφη-
τεῖαι, τῶν πιστῶς καλοῦντων σε σκηνήν, καὶ πύλιν,
καὶ ὄρος νοητὸν, βᾶτος, καὶ ῥάβδον Ἀαρῶν, φουῖσαν
ἐκ ρίζης Δαβὶδ.

ᾠδ. ε'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἄχραντός σου ἡ γέννησις, Παρθένε ἄχραντε·
ἄφραστος καὶ ἡ σύλληψις καὶ ἡ ὥδις· ἄβύτη ὁ
τόκος σου, νύμφη ἀνύμφευτε· Θεὸς γὰρ ὄλος ἦν
ὄλον φορέσας ἐμέ.

Σήμερον εὐφραινέσθωσαν ἀγγέλων τάγματα· ἔσ-
μασι χορευέτωσαν οἱ ἐξ Ἀδάμ· ἐτέχθη γὰρ ῥάβδος
τὸ ἄνθος βλαστάνουσα Χριστόν, τὸν μόνον Λυτρωτὴν
τοῦ Ἀδάμ.

Σήμερον Εὐα λέλυται τῆς καταδίκης· λέλυται καὶ
ὁ Ἀδάμ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς, ἐπὶ τῇ γεννήσει τῇ σῆ
βοᾶ, ἄχραντε, [κόσμος]. Ἐν σοὶ γὰρ φορᾶς ἐλυτρώ-
θημεν.

Δόξα.

Δόξα σοι τῷ δεξάσαντι τὴν στείραν σήμερον· ἔτεχε

² Psal. cxxxi, 11. ³ Gen. xxi, 2.

In Deipar.

Quæ, intemerata Deipara, luminis Largitorem, ac
Auctorem vitæ humanæ pepereris, nostræ facta es
thesaurus vitæ, portaque inaccessibilis luminis.

Sessio. iou. 4 obliq. Quod præceptum est.

Exsultet cælum; lætetur terra; quippe Dei cœ-
lum, sponsa Dei, partu in terra edita est. Ipsa ster-
tilis, infantem Mariam ex reppromissione lactat,
gaudetque pro partu Joachim: Mihi, inquiens,
virga nata est, ex qua germinavit flos Christus ex
radice David; quod plane sit mirandum.

Od. 4. Audivi, Domine.

Perquam venerabilem Deiparæ nativitatē, nos
psalmis ac canticis, fideles, glorificantes; veracem
Deum, qui juravit fore ² ut Davidi fructum ex
lumbis præberet, fide adoremus.

Aperuisti, Domine, vulvam Saræ^a, præbens Isaac
fructum in senectute: sed et hodie, ipse Salvator,
fecundum vulvæ fructum, immaculatam tuam Ma-
trem, dedisti piæ Annæ.

Dicat Anna: Exaudisti, Domine, preces meas,
mihi hodie reppromissionis fructum eam præbens,
quæ casta, ex cunctis generationibus atque femi-
nis, præfuita est intemerata Mater tua.

Tibi hodie, pia religiosaque Anna, orbis con-
gratulatur: quippe ejus effloruisti Redemptoris
Matrem, ex Davidis radice germinantem; quæque
virga virtutis Christum florem gestatura sit.

Gloria.

Te glorifico, Trinitas æterna, indivisa substan-
tia; lingua lutea Cherubicum exclamans: Sanctus,
sanctus, qui est, atque in perpetuum, Deus unus
sempiternus manet.

Et nunc. In Deipar.

Impleta sunt, intemerata, quæ deiloqui homines
ediderunt oracula; fide vocantes te tabernaculum,
portamque, ac montem spiritalem; rubum, vir-
gamque Aaron, ex Davidis radice natam.

Od. 5. Domine Deus meus.

Intemerata est tua nativitas, Virgo intemerata;
conceptio partusque ineffabilis, mirabilis tuus fes-
tus, innupta sponsa: quippe Deus totus (25) me
totum gestans, erat.

Lætentur hodie angelici ordines; choros ducant
consertis canticis Adæ posteri: nimirum virga
partu edita est, quæ florem Christum, Adæ unicam
Redemptorem sit germinatura.

Eva hodie damnatione absoluta est; est et Adam
absolutus antiquis diris: clamat mundus in tua,
o intemerata, nativitate; in te siquidem sumus ab
interitu redempti.

Gloria.

Tibi gloria, qui hodie sterilem glorificasti; quippe

COMBEFISH NOTÆ.

(25) *Deus totus*. Erat male, ὄλον· nec enim to-
tum in Christo Deus, in quo est creata humanitas;
etsi ipse totus Deus sit, qui sit unus Filius Dei, in
utraque subsistens natura, Accuratus Andreas, ut

non aliter locutus sit; sed preli et sermorum ma-
gna supinitas: sic erat can in Medium Penteco-
sten, ode in Theotocio Θεὸν ὄλον καὶ πῦρ, aperto
solæo, ἀντὶ Θεός.

perierit ex repromissione virgam semper florentem, ex qua vitæ nostræ flos Christus genuit.

Gloria.

Æternam te adoramus, individua Trinitas, increantam, coæternam, ejusdemque naturæ, quæ tribus subsistentiis in una substantia mirabili semper ratione prædicaris existens.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra: mansit tua castitas, Virgo, velut a principio inviolata. Christus enim sol, ceu sponsus e thalamo, ex te concipiscus prodiit.

Od. 6. Veluti maris aquas.

Tuam sanctam canimus nativitatem: sed et tuam, sponsa Deo, sponsa virgoque, honori habemus sine semine conceptionem (26), salient vero nobiscum angelici ordines, et animæ sanctorum.

Quæ Sancta sanctorum (27), intemerata esses, prudentes parentes honeste educandam obtulerunt in Domini domo, utque ei aptareris in matrem.

Steriles matresque, choros ducite; confidite et salite qui caretis prole: quippe orba prole sterilis Deiparam germinat, quæ et Evam doloribus dirisque sit liberatura Adam.

Audio tibi concinentem David: Adducentur virgines post te; adducentur in templum regis: ipseque consorta cum eo voce, regis filiam canticis celebros.

Gloria.

In te laudatur glorificaturque, intemerata, Trinitatis mysterium; quippe complacuit Pater; in nobis habitavit Verbum; tibi obumbravit divinus Spiritus.

In Deipar.

Aureum thuribulum facta es; in tuo siquidem utero ignis Verbum habitavit de Spiritu sancto; exque te, casta Dei Genitrix, apparuit humana forma.

Contacium. Ton. 4.

Liberati sunt Joachim et Anna ab sterilitatis probro, Adamque et Eva a corruptione et morte in tua sancta, o intemerata, nativitate. Eam celebrat et tuus populus a peccatorum solutus reatu, tibi que clamat: Parit sterilis Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Domus.

Acceptæ fuerunt sterilium orborumque Joachim et Annæ preces pariter gemitusque, atque ad

↳ Psal. xviii, 6.

γὰρ τὴν βλάβον τὴν ἀειθαλῆ ἐξ ἐπαγγελίας, ἐκ ἧς ἀνεβλάστησε Χριστὸς τὸ ἄνθος τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἄναρχον προσκυνούμεν σε, Τριάς ἀμέριστε, ἀκτιστον, συναίδιον, καὶ συμφυῆ, ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τρισὶν ὑποστάσειν ὑπερφυῶς κηρυττομένην ἀεί.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἅγια τράπεζα· ἐμεινεν ἡ ἀγνεία σου, ὡσπερ τὸ πρὶν ἀσινῆς, Παρθένε· Χριστὸς γὰρ ὁ ἕλιος ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος ἔφθη ἐκ σοῦ.

ᾠδ. 5'. Ὡς ὕδατα θαλάσσης.

Ἵμνουμέν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν· τιμῶμεν καὶ τὴν ἄσπορον σύλληψίν σου νύμφη Θεόνομφε καὶ παρθένε· σκιρτῶσι δὲ σὺν ἡμῖν ἀγγέλων τάξεις καὶ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἄγίαν τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν οἱ σὺφρονές σου πατέρες, ἀχραντε, ἀνέθεντό σε ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἀνατραφεῖναι σεμνῶς, καὶ εἰς μητέρα ἁγιομασθῆναι αὐτῷ.

Αἱ στεῖραι καὶ μητέρες χορεύσατε· θαρσεῖτε καὶ σκιρτήσατε ἄγονοι· ἡ ἀτεκνος γὰρ στεῖρα τὴν Θεοτόκον βλαστάνει, ἥτις λύσει τῶν ὕδινων τὴν Εὔαν, καὶ τῆς ἀρᾶς τὴν Ἀδὰμ.

Ἀκούω τοῦ Δαβὶδ μελωδοῦντός σοι· ἀχθήσονται παρθένοι ὀπίσω σου, ἀχθήσονται· εἰς ναὸν βασιλείας· καὶ σὺν αὐτῷ σὲ καγὼ θυγατέρα τοῦ βασιλέως ὕμῳ.

Δόξα.

Ἐν σοὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ὑμνεῖται· καὶ δοξάζεται, ἀχραντε· Πατὴρ γὰρ ἠὺδόκησε, καὶ ὁ Λόγος ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ Θεῖον Πνεῦμά σοι ἐπεσκήλασεν.

Θεοτόκ.

Χρυσοῦν θυμιατήριον γέγονας· τὸ πῦρ γὰρ ἐν γαστρὶ σου ἐσκήνωσεν ὁ Λόγος ἐκ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καὶ ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἐκ σοῦ ὠράθη, Θεογεννητορ ἀγνή.

Κοντάκιον. Ἦχος 8'.

Ἰωακείμ καὶ Ἄννα δνειδισμού ἀτεκνίας, καὶ Ἀδὰμ καὶ Εὔα ἐκ τῆς φθορᾶς τοῦ θανάτου ἠλευθέρωθησαν, ἀχραντε, ἐν τῇ ἁγίᾳ γεννήσει σου. Αὐτὴν ἐορτάζει καὶ ὁ λαὸς σου ἐνοχῆς τῶν πταισμάτων λυτρωθεὶς, ἐν τῷ κράζειν σοι· Ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὴν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Ὁ οἶκος.

Ἡ προσευχὴ ὁμοῦ καὶ στεναγμὸς τῆς στεριώσεως καὶ ἀτεκνώσεως Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννης ἐπὶ πρῶτον.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) *Conceptionem.* Plane activam, quomodo Græci passim accipiunt. Passivam enim constat fuisse ex semine, quidquid jam olim, et a tempore Epiphaniæ, visi sibi sint quidam ex apocrypho nostro colligere: atque utinam defuissent qui vel nostro hoc tempore deliria ejusmodi conati essent suscitare!

(27) *Sancta sanctorum.* Eximie sancta, atque

inter sanctos eximia; quomodo dicitur Canticum canticorum, celebre illud a Salomone editum epithalamium: dicebaturque in templo locus peculiaris, Sancta sanctorum: quomodo postmodum, et Patrum usu, dictum est ipsum templum, juxta dicta supra (not. 24). Relative nimirum, quomodo facile denominationes mutantur.

κτος, καὶ εἰς ὧτα Κυρίου ἐλήλυθε· καὶ ἐβλάστησαν καρπὸν ζωηφόρον τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ προσευχῆν ἐν τῷ ὄρει ἐτέλει· ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ ὕπειδος· φέρει. Ἀλλὰ μετὰ χαρᾶς ἡ στείρα τίθει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Στίχος.

Πάσης ἀληθῶς, Ἄννα, νικᾶς μητέρας,
Μητὴρ ἔως ἂν σοὶ γέννηται θυγάτηρ.
Ἐξᾶγε πρὸ φῶς Θεομήτορα ὀγδόῃ Ἄννα.

Ἦς ὁ πατὴρ Ἰωακείμ ἐκ βασιλικῆς φυλῆς ἤλκε τὸ γένος. Οὗτος εἰ καὶ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Θεῷ προσέφερεν, ὡς φιλόθεος καὶ πλούσιος, ἀλλὰ τὴν ἀπαίδειαν ὠνειδίκετο. Ἐπὶ τοῦτο διηχθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτῆς μὲν ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ σύνευνος αὐτοῦ Ἄννα ἐν τῷ παραδείσῳ ἐάκρουσι τὸν Θεὸν ἰκέτερον, ὅς καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καρπὸν κοιλίας ἄγιον τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον· ἵνα δὲ καὶ τῆς Ἄννης ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἴωμεν τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀκριβὲς διηγήσομαι. Εἰκοστὸς τρίτος ἀπὸ γένους Δαβὶδ καὶ Σολομώντος εὐρίσκειται ὁ Μαθθάν· ὃς ἔφηκε Μαριάμ ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς, καὶ ἐγέννησεν Ἰακώβ τὸν πατέρα τοῦ τέκτονος, καὶ θυγατέρας τρεῖς, Μωριάμ, Σεβὴν, καὶ Ἄνναν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία γεννᾷ Σαλώμην τὴν μαῖαν· ἡ δὲ Σεβὴ γεννᾷ Ἐλισάβετ· ἡ δὲ Ἄννα γεννᾷ τὴν Θεοτόκον· ὡς τὴν Θεοτόκον ἐγγόνην Μαθθάν, καὶ Μαρίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τὴν δὲ Ἐλισάβετ καὶ τὴν Σαλώμην ἀνεψιᾶς μὲν τῆς Ἄννης, ἐξαδελφᾶς δὲ τῆς Θεοτόκου ἧς ταῖς προσβείαις, Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἐλέησον ἡμᾶς.

ᾠδ. 5. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

Ἐορτάζομεν, ἄχραντε, καὶ πιστῶς προσκυνοῦμεν τὴν ἀγίαν σου γέννησιν, τὴν ἐξ ἐπαγγελίας, ὁμοῦς ἔλυτρωθῆμεν τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἀδάμ νῦν ἀποφάσεως.

Νῦν ἡ Ἄννα εὐφραίνεται καὶ βοᾷ καυχωμένη· Στείρα οὐσα γεγέννηκα τοῦ Θεοῦ τὴν μητέρα, δι' ἧς τὸ κατάκριμα τῆς Εὔας λέλυται, καὶ ἡ ἐν λύπαις ὠδὶς.

Ὁ Ἀδὰμ ἠλευθέρωται, καὶ ἡ Εὔα χορεύει, καὶ βοῶσιν ἐν πνεύματι πρὸς σὲ τὴν Θεοτόκον· Ἐν σοὶ ἔλυτρωθῆμεν τῆς ἀρχεγόνου ἀρᾶς ἐπιφανέντος Χριστοῦ.

Στείραι ἄγονοι σπεύσατε, ψυχὰ ἀτεκνώμενοι, ὅτι Ἄννα πολύτεκος, καὶ νῦν εὐφραينوμένη. Μητέρες, χορεύσατε σὺν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ συναγάλλεσθε.

Ἀόξα.

Τὸν Πατέρα δοξάζομεν, τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐν μονάδι θεότητος· Τριάδα παναγίαν, ἀχώριστον, ἀκτιστον, καὶ συναΐδιον, καὶ ὁμοούσιον.

Θεοτόκ.

Σὺ μόνη Θεὸν ἔτεκες, παρόνε μετὰ τόκον· σὺ τὴν φύσιν ἐκαίνισας τῷ τόκῳ σου Μαρία, σὺ τὴν Εὔαν ἔλυσας τῆς πρωτογόνου ἀρᾶς, Θεογενῆτορα ἄγνη.

ᾠδ. 7. Ὁ σιγάζων ἐν ὕδατι.

Ὁ ποιήσας παράδοξα τῇ στειρωθείσῃ γαστρὶ· ὁ ἀνοίξας Ἄννης ἄγονον μητέρα, καὶ καρπὸν αὐτῆς

A Dei aures venerunt, mundoque vitalem germinarunt fructum. Quippe precabatur ille in monte: hæc probrum in pomario sustinet. Verum sterilis gaudio parit Deiparam, ac nostræ nutricem vite.

Versus.

Sane, Anna, matres vincis omnes: ut cui Puella mater chara proles nata sit. Deiparam Anna edidit ante lucem die octava.

Ejus pater Joachim ex regia tribu traxit genus. Is quanquam duplicia sua munera Deo offerret tanquam vir religiosus ac dives, quod tamen caret prole, probro affliciebatur. Ea re, corde mœstus dolensque, ipse quidem in monte, ejus autem uxor Anna in horto, Deo lacrymis supplicabant, qui et sanctissimam Deiparam, sanctum eis fructum uteri præbuit. Porro ut et Annæ insignia utrinque noverimus, accurate narrabo quod res habet. Occurrit 23 Matthan a Davide et Salomone. Is Mariam conjugem duxit e tribu Juda, genuitque Jacob fabri patrem, ac filias tres, nempe Mariam, Sebem, et Annam. Atque Maria quidem generat Salomen obstetricem; Sche autem Elisabeth; et Anna, Dei Genitricem. Ita ut Deipara neptis esset Matthan, ac Mariæ ejus conjugis; Elisabeth autem et Salome Annam pro amita haberent; Dei vero Genitricis consobrinæ essent, cujus, Christe Deus, intercessionibus nostri miserere.

Od. 7. Chaldæorum caminus.

Feste colimus, ac fide veneramur, tuam sanctam, intemerata, ex repromissione nativitatem, qua jam sumus antiqua Eadæ liberati sententia.

Nunc Anna letatur, ac gloriabunda clamat: Quæ eram sterilis, Dei geni Matrem, qua est soluta Eva damnatio, submotusque partus in trisitus.

Adam liberatus est, Evaque choros ducit, ac in spiritu ad te Deiparam clamant: In te sumus, a veteri primaque maledictione redempti.

Steriles sine prole, orbæ animæ, adeste festi: quippe Anna multa nunc gaudet prole. Matres, cum Dei Matre choros ducite, simulque exultate.

Gloria.

Patrem glorificemus, Filiumque, et Spiritum, in deitatis unitate; Trinitatem sanctissimam, indivisam, incretam, coæternam, atque consubstantialiam.

In Deipar.

Tu sola Deum peperisti, virgo post partum: tu tuo partu, Maria, naturam innovasti; tu, casta Dei Genitrix, primæva Evam maledictione absolvisti.

Od. 8. Qui silentium facit in aquis.

Qui sterili utero mirabilia fecisti; qui vulvam Annæ infecundam aperuisti, ac ei dedisti fructum;

tu Deus sanctus; tu Virginis Filius; tu ex ea, flo-
rente semper Virgine Deique Genitrice, carnem
assumpsisti.

Qui signas abyssum, atque aperis; qui aquam in
nubibus subvehens, pluviam tribuis; ipse, Domine,
e sanctæ Annæ sterili radice, fructum intemera-
tam, Dei Genitricem virgam, efflorere fecisti.

Qui sterilitatis solvisti insolubilia vincula, ipse
sterili fecundam dedisti prolem, præclarumque fru-
ctum et nobilem; cui factus Filius, ac germen
agnatus es: quam carne, in tuo ad nos adventu,
misericors, habuisti Matrem.

Mentium nostrarum cultor, satorque animarum,
qui sterilem terram exhibuisti fertilem, ipse olim
agrum arentem, spicis frugibusque secundum, san-
ctam Annam, intemeratum fructum, Deiparam,
florere effecisti.

Gloria.

O substantia major Trinitas, coeterna Unitas,
laudat te, tremitque cœtus angelorum; cœlum item
et terra; horrent abyssis; homines benedicunt;
ignis servit; creata omnia, Trinitas sancta, timore
obediunt.

In Deipar.

O novam maxime auditionem, ut Deus femine
filius sit! O partum sine semine, ut mater sine
viro, sitque Deus quod partu editum est! O specta-
culum horrendum! O Virginis mirabilem concep-
tionem! O vere ineffabilem partum, qui plane mentem
ac intelligentiam superet!

Od. 9. A matribus alienum.

Dignum, Dei Mater, tua castitate, ex repromis-
sione sortita es partum; quippe fructus a Deo ger-
minans, infecundæ olim concessa es; quamobrem
omnes te tribus terræ indesinenter beatam prædi-
camus.

Clamantis prophetia impleta est; ait enim e:
Suscitabo David sacri tabernaculum quod cecide-
rat, intemerata, prævie figuratum: quo universus
hominum pulvis in corpus Deo reformatus est.

Tuas, Deipara, veneramur fascias; illum efferi-
mus gloria, qui olim sterili præbuit fructum, ac
mirabili ratione vulvam infecundam aperuit. Quippe
facit omnia quæcumque vult, ut qui Deus omnipo-
tens sit.

E vulva, præter spem, exque repromissione, pia
germinasti, Anna, sponsæ virginis parens, a Deo
germinantem virginitatis florem, castitatis decus:
quamobrem te omnes, ut nostræ radicem vitæ, bea-
tam prædicamus.

Gloria.

Alienum est ab improbis ut æternam glorificent
Trinitatem, Patrem, Filiumque, et Spiritum san-
ctum, increatam omnipotentiam vimque rerum
continentem; qua mundus universus stabilitus est
et fundatus nota virtutis ejus.

e Amos ix, 11.

Α δούς Σὺ Θεὸς ἅγιος· σὺ Υἱὸς τῆς Παρθένου· σὺ ἐκ
ταύτης· σάρκα προσελάβου τῆς ἀειθαλοῦς Παρθένου
καὶ Θεοτόκου.

Ὁ σφραγίζων τὴν ἄδυsson καὶ ἐξαλοῖγων αὐτὴν·
ὁ ἀνάγων ὕδωρ ἐν ταῖς νεφέλαις καὶ διδοὺς ὕετον· σὺ
ὁ δούς, Κύριε, βίβης ἐκ τῆς ἀκάρπου ἐξανθῆσαι Ἄν-
νης· τῆς ἁγίας, ἄχραντον καρπὸν, τὴν βάρδον τῆς
Θεοτόκου.

Σὺ ὁ λύσας τὰ ἄλυτα τῆς ἀπαιδίας δεσμῶ· σὺ ὁ
δοὺς τῇ στείρῃ γόνιμον τόκον, καὶ καρπὸν εὐκλεῆ,
ἢ υἱὸς γέγονας, καὶ βλαστὴ ἀνεψύης, ἦν μητέρα
ἔσχεις κατὰ σάρκα ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς, οὐκίτρωμον, ἐπι-
δρμίζ.

Γεωργὲ τῶν φρενῶν ἡμῶν, καὶ φυτουργὲ τῶν ψυ-
χῶν ἡμῶν· σὺ ὁ ἀκαρπον γῆν εὐκαρπον δείξας, σὺ
τὴν πάλαι ξηρὰν γόνιμον εὐσταχυν ἀρουραν καρπο-
φόρον ἀπειργάσω, Ἄνναν τὴν ἁγίαν ἄχραντον καρ-
πὸν ἀνοθῆσαι τὴν Θεοτόκου.

Δόξα.

Ἦ Τριάς ὑπερούσιε, μονὰς συνάναρχε, σὲ ὕμνεῖ
καὶ τρέμει πληθὺς ἀγγέλων· οὐρανόσ καὶ ἡ γῆ·
ἄδυσσοι φρτίττουσι· ἄνθρωποι εὐλογοῦσι· πῦρ ὠ-
λεῦει, πάντα ὑπακούει σοι, Τριάς ἁγία, φόβῳ τὰ ἐν
τῇ κτίσει.

Θεοτόκ.

Ἦ καινότετον ἄκουσμα· Θεὸς υἱὸς γυναικός· Ἦ
ἀσπόρου τόκου· ἀνάνδρος μητῆρ, καὶ Θεὸς τὸ τεχθέν!
Ἦ φρικτὸν θέαμα! ὦ συλλήψω· ξένης τῆς παρθένου!
ὦ ἀφράστου τόκου, ὄντως ὑπὲρ νοῦν τὰ πάντα γὰρ
θεωρίαν!

Ψδ. θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ.

Ἐπάξιον Θεομητορ, τῆς σῆς ἀγνείας τὸν τόκον
ἐκλήρωσω δι' ἐπαγγελίας· τῆ ποτε γὰρ ἀκάρπῳ θεό-
πλαστο; καρπὸς ἐδόθης, διὸ σε πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς
γῆς ἀπαύστως μακαρίζομεν.

Πεπλήρωται τοῦ βωόντος ἡ προφητεία· φησὶ γὰρ,
Ἄναστησω οὐκινὴν τὴν πεπτωκυῖαν τοῦ ἱεροῦ Δαβὶδ
ἐν σοι, ἄχραντε, προτυπωθεῖσαν· δι' ἧς ὁ σύμ-
πας τῶν ἀνθρώπων χοῦς εἰς σῶμα ἀνεπλάσθη
Θεῶ.

Τὰ σπάργανα προσκυνουμέν σου, Θεοτόκε· δοξά-
ζομεν τὸν δόντα καρπὸν τῇ πρώτῃν στείρῃ, καὶ
ἀναίξαντα μήτραν τὴν ἀγονον ἐκ παραδόξου. Ποιεῖ
γὰρ πάντα ὅσα βούλεται, Θεὸς ὢν παντεξούσιος.

Ἐβλάστησας, νυμφότοκε Ἄννα θεόφρον, ἐκ μη-
τρας, παρ' ἐπιπῖδα, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας, παρθενό-
φυτον ἄνθος θεόβλαστον, ἀγνείας κάλλος, διὸ σε
πάντες μακαρίζομεν ὡς βίβαν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἄλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ δοξάζειν τὴν ἀναρ-
χον Τριάδα, Πατέρα, καὶ Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον
Πνεῦμα, τὴν ἄκτιστον παγκρατορίαν, δι' ἧς ὁ
σύμπας κόσμος ἡδρισταὶ τῷ νεύματι τοῦ κράτους
αὐτῆς.

Και ἴνυ. Θεοτόκις.

Ἐχώρησας ἐν γαστρὶ σου, Παρθενομήτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν βασιλέα, ὃν ὕμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω θρόνοι. Αὐτὸν δυσώπει, πνυσεβάσμιε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Γυναικὸς ἀκούσατε.

Ἄγᾶλλονται τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης σήμερον ἐν τῇ γεννησίᾳ σου, κόρη Θεοκυήτορ Μαρία, καὶ ἀπειρόγαμε κόρη, ἐν ἣ καὶ τῶν φυσάντων σε τὸ λυπηρὸν διέλυσας τῆς ἀτεχνίας δνεϊδος, καὶ τῆς προμήτορος Εὔας τὴν ἐν τῷ τίκτειν κατάραν.

Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν. (τῇ κε' Μαρτ.).

Σήμερον χαρᾶς εὐαγγέλια, παρθενικὴ πανήγυρις· τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνάπτεται· ὁ Ἀδὰμ καινουργεῖται· ἡ Εὔα τῆς πρώτης λύπης ἔλευθεροῦται, καὶ ἡ σκηνὴ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τῇ Θεῷ σε τοῦ προσληφθέντος φυράματος, καὶς Θεοῦ κεχηρημάτικεν. Ὁ μυστηρίου! Ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἀγνωστος· ὁ τρόπος τῆς συλλήψεως ἄφραστος. Ἄγγελος λειτουργεῖ τῷ θαύματι· παρθενικὴ γαστήρ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεται· Πνεῦμα ἅγιον καταπέμπεται· Πατὴρ ἄνωθεν εὐδοκεῖ, καὶ τὸ συνάλλαγμα κατὰ κοινὴν πραγματεύεται· βούλησιν ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ σωθέντες, συνιφδᾶ τῷ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον βοήσωμεν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς προσλαβόμενος φύσιν, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγεν. Αὐτὸν ἰκέτετε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Τῇ πέμπτῃ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος, σημαίνει ὧρα δ' τῆς νυκτός. Ἐπισυναχθέντων ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, γίνεται ἐλογητὸς παρὶ τοῦ ἱερέως, ὡς συνήθως καὶ λέγομεν τὸν ἐξάψαλλον· τὸ Ἀλληλουῖα· καὶ τὰ τριαδικὰ, ὡς ἔθος, τοῦ ἡχοῦ στιχολογούμεν, καὶ τὸ ἐνδιάτακτον καθ. τοῦ ψαλτηρίου. Ἐἴτα λέγομεν τὰ καθ. τῆς ἐκτιώχου, καὶ ἀναγινώσκωμεν τὸν βίον τῆς οὐσίας Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας δόσεις δύο. Ἐἴτα ὁ ἴνυ, καὶ εὐθὺς ἀρχόμεθα τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀργῶς, καὶ μετὰ συντρετριμμένης καρδίας καὶ φωνῆς· ποιῶντες εἰς καθ' ἕν τροπ. μεταβολίας γ'.

ΚΑΝΩΝ Ο ΜΕΓΑΣ.

Ψδὴ α', ἡχος π.λ. Ὁ Εἰρμός.

« Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. Οὗτός μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. »

d Exod. xv, 1, 2.

(28) Vix habuerint Graeci augustius vitae pietatis monumentum; vixque se potuerit vir sanctissimus Andreas, vivis magis coloribus, eximiamque cum pari eruditione sanctitatem, vera cordis humilitate et compunctione solidam depingere. Sane immensi oneris, quintae illius feriae, quintae jejuniom hebdomadae qua magnum hunc Canonem solemnī officio recitant, pensum videri potest. Quid enim et quam immane ad laborem, ut post brevem gustatum somnum et recitata pro more quae statim habet rubrica, immensus pene strophis Canon, moroso et contrito corde et voce, ternis prostrationibus ad singula troparia, decan-

A

Et nunc. In Deipar.

Utero capere licuit, Dei Mater, unum illum de Trinitate, Christum regem, quem celebrat omnis creatura, tremuntque superni throni. Ipsum exora, perquam colenda et venerabilis, ut animarum consequamur salutem.

Exapostilarium. Mulieris audite.

Hodie, te nata Dei Genitrix puella Maria, conjugii ac rei maritalis expers, exsultant fines orbis terrae, quando et parentum triste illud ab orbitate depulisti probrum, ac quam prima parens Eva in partu maledictionem ascivit.

Andrae Hierosolymitani in Annuntiationem. (25 Martii).

Gaudii hodie nuntia, virginalis habet festivitas; bina connectuntur summis; renovatur Adam, Eva a primae maledictionis tristitia liberatur, nostraeque substantiae tabernaculum, assumpta conspersione deitate donata, Dei templum efficitur. O mysterium! Nescitur exinanitionis modus; nec conceptionis ratio verbis exprimitur. Angelus miraculo ministrat, uterus Virginis Filium suscipit, Spiritus sanctus mittitur, Pater de supernis complacet, communique consilio commercium initur: in quo ac quo medio salutem consecuti consonis Gabrieli vocibus ad Virginem clamemus: « Ave, gratia plena, Dominus tecum: » ex qua salus, Christus Deus noster, assumptam naturam hominum, ad se revocavit. Obsecra ut salutem consequamur animarum nostrarum.

C Die quinta quinta hebdomadae: fit signum hora 4 noctis Congregatis nobis in ecclesia dicitur Benedictus a sacerdote juxta morem: dicimusque hexapsalmum: Alleluia; triadica quoque, tono solito alternis versibus recitamus: psalterii item praescriptum cathisma. Tum dicimus cathismatu octoecchi, ac legimus vitam sanctae Mariae Aegyptiacae duplici sectione. Sequitur psalmus 50; moxque tractim inchoamus magnum Canonem, contritoque corde et voce, ternis prostrationibus ac venis ad troparia singula, canimus.

MAGNUS CANON (28).

Ode 1, tonus 2 obliq. Hirmus.

« Adjutor et protector factus est mihi in salutem: Iste Deus meus, et glorificabo eum: Deus patris mei, et exaltabo eum: gloriose enim magnificatus est d. »

COMBESII NOTAE.

tenae. Sunt certe metaxoiaz istae et venae, ubi crebriores sunt, plurimum fatigando corpori, et labor immensus, quo se Graeci paterna sanctorum traditione, multum exercent. Dum porro occurrit, in hujus maxime Canonis officio, angusta illa sanctitatis species in Ecclesia Graeca, dolendum subit, vix non extinctum, qua schismate, qua tyrannide Turcica, tantum Christiani nominis lumen, ac in dies exstingui, cedentibus in Meschitas, delentibus paulatim et deficientibus Christianis, redibus illis sacris, quibus tanta Deus sanctitate, tanquam sanctis institutis, olim coleretur. Nec minus dolendum subit, quod plerique, ferreis visceribus,

Uti de primum, miseræ vitæ meæ actiones lamentor? Quod, Christe, hodierni planctus initium faciam? Enimvero, qui misericors sis, delictorum veniam concede.

Veni, misera anima, tua carne comite : omnium confitere Creatori; deincepsque antiqua abstine aliena a ratione affectione, ac Deo lacrymas pœnitentis exhibe.

Qui Adam protoplastum prævaricando sim æmulatus * ; Deo, me, æternoque regno et voluptate, meis cognovi peccatis nudatum.

Heu me, misera anima ! Utquid primæ Evæ similis facta es? Male quippe viliisti, direque vulnerata es : ac manum admovisti ligno, petulansque escam absonam gustasti.

Evæ sensibilis loco, spiritualis mihi insurrexit Eva; vitiosa, inquam, carnalis cogitatio; dulcia monstrans; amarumque nihilominus semper potionem gustans.

Jare merito Adam, ut qui unum tuum mandatum, o Salvator, non custodivisset, Edem illa ejectus est : at ego, qui continue vivifica eloquia tua spernam, quid sustinero?

Caini studio imitatus crudelem cædem, homicida animæ conscientia fui, vivificans carnem; mœrensque malis meis actionibus, adversus animam.

Abelis, o Jesu, justitiam non sum imitatus : nunquam obtuli accepta tibi munera, non divinas actiones, non mundum sacrificium, aut vitam irreprehensibilem.

Qua Cain ratione, ea et nos; misera anima, omnium Creatori actiones sordidas, hostiamque vituperabilem, ac vitam pariter obtulimus inutilem : eoque damnationis reatum incurrimus.

Tu figulus, lutum fingendo vivificans, carnem mihi et ossa adhibuisti, spiritumque et vitam. Verum, o fictor meus; Redemptor meus et cognitor, pœnitentem me suscipe.

Tibi, Salvator, peccata annuntio quæ feci, animæque et corporis plagas; quas mihi sævæ internæ cogitationes imposuerunt, latronum more.

* Gen. iii, 6.

Α Πόθεν ἀρξομαι θρηνεῖν, τὰς τοῦ ἀθλίου μου βίον πράξεις; Ποίαν ἀπαρχὴν ἐπιθήσω, Χριστέ, τῇ νῦν θρηνηθῆα; Ἄλλ' ὡς εὐσπλαγγχὸς μοι ὡς παρπτωμάτων ἄφρασι.

Δεῦρο, τάλαινα ψυχῆ, σὺν τῇ σαρκὶ σου τῷ πάντων Κτίστη ἐξομολογοῦ, καὶ ἀπόσχου λοιπὸν τῆς πρὶν ἀλογίας, καὶ προσάγαγε Θεῷ ἐν μετανοίᾳ δίκρυα.

Τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ, τῇ παραδίσει παραζήλωσας, ἔγνω ἑμαυτὸν γυμνωθέντα Θεοῦ, καὶ τῆς αἰδίου βασιλείας καὶ τρυφῆς, διὰ τὰς ἁμαρτίας μου.

Ὅμοιοι, τάλαινα ψυχῆ! τί ὁμοιωθήσῃ τῇ πρώτῃ Εὔα; εἶδες γὰρ κακῶς, καὶ ἐτρώθησῃ πικρῶς καὶ ἤρω τοῦ ξύλου, καὶ ἐγεύσῃ προπατωῶς τῆς παραλόγου βρώσεως.

Ἄντ' Εὔας αἰσθητῆς, ἡ νοητῆ μοι κατέστη Εὔα, ὁ ἐν τῇ σαρκὶ ἐμπαθὲς λογισμὸς, δεικνὺς τὰ ἤδεια, καὶ γευόμενος αἰὲ τῆς πικρᾶς καταπόσεως.

Ἐπαξίως τῆς Ἐδὲμ προσεξερέβρη, ὡς μὴ φυλάξας μίαν σου, Σῶτερ, ἐντολήν, ὁ Ἀδάμ ἐγὼ δὲ τί πάθω, ἀθετῶν διὰ παντὸς τὰ ζωηρά σου λόγια;

Τὴν τοῦ Κάιν μετελθὼν μαιφονίαν, τῇ προαιρέσει γέγονα φονεὺς; συνειδότι ψυχῆς ζωῶσας τὴν σάρκα, καὶ στρατεύσας κατ' αὐτῆς, ταῖς πονηραῖς μου πράξεσι.

Τῇ τῷ Ἀβελ, Ἰησοῦ, οὐχ ὁμοιωθῆν δικαιοσύνη; δωρὰ σοι δεκτὰ οὐ προσήξα ποτε, οὐ πρόξεις ἐνθέους, οὐ θυσίαν καθαρὰν, οὐ βίον ἀνεπιληπτον.

Ὡς ὁ Κάιν καὶ ἡμεῖς, ψυχῇ ἀθλίᾳ, τῷ πάντων Κτίστη, πράξεις βυρπαρὰς καὶ θυσίαν ψεκτίν, καὶ ἀχρηστον βίον, προσηγάγομεν ἑμοῦ διὰ καὶ κατεκρίθημεν.

Τὸν πηλὸν, ὁ κεραμεὺς, ζωοπλάστῃσας, ἐνέθηκάς μοι σάρκα καὶ ὀστέα καὶ πνοήν καὶ ζωήν. Ἄλλ', ὦ Ποιητὰ μου, καὶ Αὐτρωτὰ μου, καὶ γνωστὰ, μετανοῶντα δέξαι με.

Ἐξαγγέλλω σοι, Σῶτερ, τὰς ἁμαρτίας ἃς εἰργασάμην, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματός μου πληγὰς, ἃς οἱ ἐνδον μαιφόνιοι λογισμοὶ ληστρικῶς μοι ἐπέθηκαν.

COMBEFISH NOTÆ.

et crudeli animo, vix quidquam doleamus; ac nec reliquias quas etiam orthodoxa fides pretiosas facit, verumque sanctorum semen, miseratione aliqua prosequamur: velut soli non homines simus, rerumque humanarum vicissitudinibus non obnoxii; ac lignum viride, in quod nunquam sit exarsurus ignis divine justitiæ; istique demum quibus non possit Deus movere candelabrum, cui ita desideratur oleum, ut vix supersit hospitalitatis vestigium aliquid olim tam sanctæ, cum vera Christianitas vigentior esset; ipsaque, vel in externos et hostes impensior, eosdem magno numero in Christi castra traheret; vel tum maxime cum etiam ecclesiastici ordinis principes, rerum naufragos, patria exules et proscriptos, ac ceu mundi placentia, ob Christi nomen quod passionibus honorant; austerior Dei providentia, arcanis rationibus

D utrisque prospiciens, ad nos, ex abundantia nobis fovendos, transmittit. Id obiter ac velut parenthesi. Ad rem ergo nostram, Canon hic etiam prima juniorum hebdomada, cum isdem venis recitandus habetur in triduo, sed in dies 4 distributus. Reddimus simpliciter stylo, ac plane malum devoto magis quam Latino. Ecclesiastica vocabula in rubricis, peritioribus relinquo explicanda, ac in primis in expectatis Euchologii notis: ac neque visum est Latinius exprimere, puta, ut eὐ εἰρημῶν redderem vinculum, etc. Potius enim in istis Latine voces obscurare visæ sunt, quam lucem afferre. Quanquam vero habent Regii codices, minus tamen necessariam putavi collationem: quod præsertim altera editio, prima illa hebdomada jejuniarum, vice alterius codicis, sanandis typographicis erratis esse possit.

Εἰ καὶ ἡμαρτον, Σῶτερ· ἀλλ' οἶδα ὅτι φιλόνηθρον-
πος εἶ. Πλήρεις συμπαθῶς, καὶ σπλαγγίζῃ θερ-
μῶς· δακρύοντα βλέπεις, καὶ προστρέχεις, ὡς πατήρ,
ἀνακαλῶν τὸν ἄσωτον.

Ἐβρίμμενον με, Σῶτερ, πρὸ τῶν πυλῶν σου, κἄν
ἐν τῷ γήρει, μὴ με ἀπορρίψῃς εἰς ἄδου κενόν. Ἄλλὰ
πρὸ τοῦ τέλους ὡς φιλόνηθρός μοι ὄδς παραπτω-
μάτων ἄφρασι.

Ὁ λησταίς περιπεσὼν ἐγὼ ὑπάρχω, τοῖς λογι-
σμοῖς μου. Ὅλος ὑπ' αὐτῶν τετραυμάτισμαι νῦν·
ἐπλήσθην μωλώπων. Ἄλλ' αὐτός μοι ἐπιστάς, Χριστὲ
Σῶτερ, ἰάτρευσον.

Ἰερεὺς, μὲ προΐδων, ἀντιπαρῆλθε· καὶ ὁ Λευί-
της, βλέπων ἐν δεινοῖς, ὑπερεῖδε γυμνόν· ἀλλ' ὁ
ἐκ Μαρίας ἀνατείλας Ἰησοῦς, σὺ ἐπιστάς με σί-
κτειρον.

Ὁ ἀμνός, ὁ τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων πάντων τὰς ἁμαρ-
τίας, ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς
ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὄδς ἰ παραπτω-
μάτων ἄφρασι.

Μετανοίας ὁ καιρός· προσέρχομαι σοι τῷ πλαστ-
ουργῷ μου. Ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν,
τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὄδς πα-
ραπτωμάτων ἄφρασι.

Μὴ βδελύξῃς με, Σῶτερ· μὴ ἀπορρίψῃς τοῦ σπῶ
προσώπου. Ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν,
τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὄδς πα-
ραπτωμάτων ἄφρασι.

Τὰ ἀκούσια, Σῶτερ, καὶ τὰ ἀκούσια πταισμάτα
μου, καὶ τὰ φανερά καὶ κρυπτά, καὶ γνωστά καὶ
ἄγνωστα πάντα, συγχωρήσας ὡς Θεός, ἰλάσθητι, καὶ
σῶσόν με.

Ἐκ νεότητος, Σῶτερ, τὰς ἐντολάς σου ἐπαπώσα-
μην. Ὅπως ἐμπαθῶς ἀμελῶν ῥαθυμῶν παρῆλθον τὸν
βίον. Διὸ κράζω σοι, Σῶτερ· κἄν ἐν τῷ τέλει, σῶ-
σόν με.

Τὴν οὐσίαν σου, ψυχὴ, καταναλώσας ταῖς ἄσω-
ταῖς, ἔρημος ὑπάρχεις καρπῶν εὐσεβῶν· λιμώττουσα
κράζων· Ὁ Πάτερ τῶν οἰκτιρῶν προφθάσας, σὺ με
σῖκτειρον.

Σοὶ προσπίπτω, Ἰησοῦ· ἡμάρτηκά σοι, ἰλάσθητι
μου ἄρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς
ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὐσπλαγγνός μοι ὄδς δάκρυα
κατανύξεως.

Μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ ἐν κρίσει, φέρων μου τὰ
πρακτέα, λόγους ἐκζητῶν, καὶ εὐθύνων ὀρμάς· ἀλλ'
ἐν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, παρορῶν μου τὰ δεινὰ, σῶ-
σόν με, Παντοδύναμε.

^f Luc. xv, 20 seqq. ^g Luc. x, 30. ^h Joan. i, 29.

VARIÆ LECTIONES.

ⁱ ἄ.λ.ι. δάκρυα κατανύξεως.

COMBESFISH NOTÆ.

(29) *Consumpta luxuriose*. Habetur hæc strophe
pari:io aliter, in seria prima hebil. : Τὴν οὐσίαν μου
σώτηρ, καταναλώσας ἐν ἀσωταῖς, ἔρημος ὑπάρχω
κ. τ. ἄξ. item seria : Τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς κατα-

Quaquam, Salvator, peccavi, novi nihilominus
quia benignus et clemens sis. Feris miseranter,
fervensque misereris; vides lugentem, atque ut
pater, prodigum revocaturus ^f accurris.

Ad tuas me fores jacentem, Salvator, ne vel alta
senectute, vacuum in infernum projicias: sed ante
terminum vitæ, delictorum veniam, pro tua cle-
mentia, tribue.

Incidit in latrones; nempe cogitationes κ. Totus
ab eis jam vulneratus, plagis plenus sum: tu mihi,
Christe Salvator, accedens medere.

Me sacerdos a longe videns, alia declinavit; Le-
vitaque in malis aspiciens, nudum despexit; tu,
Jesu, ortus ex Maria, accedens miserare.

Tu, Agnus ille Dei, qui omnium peccata tollis ^h,
grave a me tolle peccati jugum; mihi que, ut mise-
ricors, tribue veniam delictorum.

Tempus est poenitentia; ad te accedo, fictorem
meum. Grave a me tolle peccati jugum; mihi que,
ut misericors, tribue veniam delictorum.

Ne me, Salvator, abomineris; ne projicias a facie
tua. Grave a me tolle peccati jugum; mihi que ut
misericos tribue veniam delictorum.

Voluntaria mea delicta præterque voluntatem,
manifestaque et occulta, cognita omnia et incogni-
ta, tu Salvator, velut Deus indulgens, propitius
esto; ac me salvum facito.

Tua, Salvator, mandata, a juventute repuli; om-
nino negligens et supinus, vitam vitiose transegi;
quamobrem clamo ad te, Salvator, ut vel in fine
salutem mihi præstes.

Consumpta luxuriose (29) tua substantia, o ani-
ma, nuda es sanctis operibus: clama in fame: Tu
Pater misericordiarum præveniens, mei miserere.

Tibi, Jesu, accido; tibi peccavi; mihi esto pro-
pitius; grave a me tolle peccati jugum; proque
tua clementia, compunctionis lacrymas largire.

Ne mecum intraveris in judicium, meus profe-
rens actus, cogitata et sermones exquirens, pu-
niensque appetitionum motus: sed mea mala in tuis
despiciens miserationibus, salvum me fac, qui sis
Omnipotens.

Alius Cuxon sanctæ Matris nostræ Mariæ Ægyptiæ. A. cæ, sub eodem tono et hirmo. Non est acrostichus.

Tu, o sancta Maria, auxilium præbe.

Splendidam mihi gratiam illam tribue, quam ex superna Dei cura consecuta es; quo offusas vitiorum caligine tenebras effugiam, tuæque illius vitæ laeta gesta, alacri animo, o Maria, canam.

Divinis, te, Christi legibus submitbens, impotentibus voluptatum relictis affectionibus, ad eum accessisti; omnique pietate, quidquid virtutis est, velut unam virtutem egregie gessisti.

Andrææ.

Tuis nos, Andrea, supplicibus precibus, a turpibus libera vitiiis ac perturbationibus; jamque, vit inclyte, regni illius Christi participes, fide, te, desiderioque celebrantes, effice.

Gloria.

Major substantia Trinitas, quæ in unitate adoraris: grave a me peccati jugum tolle; proque tua clementia compunctionis lacrymas indulge.

Et nunc. Ad Deipar. (30).

Tu, Deipara, te laudantium spes atque defensio, grave a me peccati jugum tolle; ac velut casta Domina, penitentem suscipe.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cælum, et loquar, Christumque, qui in carne venit ex Virgine, cantico prosequar.

Attende, cælum, et loquar: auribus percipe, terra, penitentem Deo vocem, eumque laudantem.

Attende mihi, Deus misericordiarum, propitius oculo; ferventemque confessionem meam suscipe.

Peccavi supra mortales omnes; tibi solus peccavi (31); tu vero, velut Deus, Salvator, miserere figmenti tui.

Me tempestas malorum undique obsidet, misericors Domine: verum tu mihi quoque manum, ut Petro extende i.

Meretriciosis lacrymas i, etiam ego, o misericors, profero: tu mihi, Salvator, pro tua misericordia propitius esto.

Pulchram animæ speciem affectionum voluptatibus exstinxī, totamque prorsus mentem terrenam reddidi.

Dirupi nunc primam illam meam stolam, quam mihi Plastes a principio contexit: ideoque nudus jaceo, et pudore suffundor.

i Matth. xiv, 31. i Luc. vii, 38.

Ἄτερος Κανών. τῆς ὁσίας Μητρὸς ἡμῶν Μαρίας τῆς Ἀγρυπτίας. εἰς τὸν αὐτὸν ἦχον καὶ εἰρμόν. Οὐκ ἀκροστιχίς.

Σὺ, ὦ ὁσία Μαρία, βοήθει.

Σὴν μοι δίδου φωταυγὴ ἐκ θείας; ἔνωθεν προμηθείας χάριν· ἐκφυγεῖν τῶν παθῶν σκοτασμόν, καὶ ἄσται προθύμως τοῦ σοῦ βίου τὰ τερπνὰ, Μαρία, κατορθώματα i.

Ἐποκύψασα Χριστοῦ τοῖς θεοῖς νόμοις, τοῦτε προσήλθες, τὰς τῶν ἡδονῶν ἀκαθέκτους ὄρμας λιπούσα, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν πανευλαβῶς, ὡς μίαν ἐκατόρθωσας.

Ἀνδρέου.

Ἰκεταίαις σου ἡμᾶς, Ἀνδρέα, ῥῦται παθῶν ἀειμῶν· καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ κοινωνῆς, τοὺς πίστει καὶ πόθῳ ἀνουμούντάς σε, κλεινὲ, ἀνάδειξον, δεόμεθα.

Δόξα.

Ἐπερούσιε Τριάς, ἡ ἐν μονάδι προσκυνουμένη· ἄρον τὸν κλοῖον ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὡς εὐσπλαγγνῶς μοι· δὸς δάκρυα κατανώξεως.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Θεοτόκε, ἡ ἐλπίς καὶ προστασία τῶν σε ὑμούντων· ἄρον τὸν κλοῖον ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἀμαρτίας, καὶ ὡς Δέσποινα ἀγνή, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ῥδὴ β'. Ὁ Εἰρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνομήσω Χριστὸν, τὸν ἐκ Παρθένου σαρκὶ ἐπιδημήσαντα.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω γῆ, ἐνωτίζου φωνῆς μετανοούσης Θεῷ, καὶ ἀνουμούσης αὐτόν.

Πρόσεχε μοι, ὁ Θεὸς i, ὡς οἰκτίρμων ἐλέω ὀμμάτων σου· καὶ δέξαι μου τὴν θερμὴν ἐξομολόγησιν.

Ἡμάρτηκα ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους, μόνος ἡμάρτηκά σοι· ἀλλ' οἰκτίρμων, ὡς Θεὸς, Σῶτερ, τὸ ποιήμαί σου.

Ζήλη με τῶν κακῶν περιέχει, εὐσπλαγγνε Κύριε· ἀλλ' ὡς τῷ Πέτρῳ, κάμολ τὴν χεῖρα ἔκτεινον.

Τὰ δάκρυα τὰ τῆς πόρνης, οἰκτίρμων, καγὼ προβάλλομαι· ἐλάσθητί μοι, Σῶτερ, τῇ εὐσπλαγγμίᾳ σου.

Ἡμαύρησα τῆς ψυχῆς τὸ ὄρατον, ταῖς τῶν παθῶν ἡδοναῖς, καὶ ὅλως ὄλον τὸν νοῦν, χρῶν ἀπετέλεσα.

Διέβρηξα νῦν τὴν στολὴν μου τὴν πρώτην, ἐν ἐσσηνάτῳ μοι ὁ πλαστουργὸς ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἐθεν κείμαι γυμνός· καὶ καταισχύνομαι.

VARIAE LECTIONES.

i ἁ.λ.λ. διηγῆματα. i ἁ.λ.λ. ὁ Σωτήρ μου.

COMBESH NOTÆ.

(30) *Ad Deiparam* Post καὶ νῦν, posuimus θεοτόκων· quod habetur prima illa jejuniarum hebdomada, ut utrumque significetur, et absolvi laudationem Trinitatis, et sequi strophem in Deiparam, quod sanctum ubique habent Græci.

(31) *Tibi solus peccavi.* Velut nimirum eximie et singulariter peccator, ut ipsemet satis expricat. Sic Paul. I Tim. i, ubi se velut formam peccatorum penit, etc.

Ἐνδεδυμαι διεβρήγγεμον χιτῶνα, ὃν ἐξυφάνατό A μοι ὁ ὄφεις τῆ συμβουλευτικῆ, καὶ καταισχύνομαι.

Προσέβλεφα τοῦ φυτοῦ τὸ ὄρατον, καὶ ἠπατήθην τὸν νοῦν, καὶ ἔνθεν κείμαι γυμνός καὶ καταισχύνομαι.

Ἐτέκταινον ἐπὶ τὸν νῶτόν μου, πάντες οἱ ἀρχαῖοι τῶν παθῶν, μακρύνοντας κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.

Ἀπώλεσα τὸ πρωτόκτιστον κάλλος, καὶ τὴν εὐπρέπειάν μου· καὶ ἄρτι κείμαι γυμνός καὶ καταισχύνομαι.

Κατέβραψε τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἡ ἀμαρτία κάμοι, γυμνώσασά με τῆς πρὶν θεοῦφάντου στολῆς.

Περίκειμαι τὸν στολισμὸν τῆς αἰσχύνης, καθάπερ φύλλα συκῆς, εἰς ἐλεγχὸν τῶν ἐμῶν αὐτεξουσίων παθῶν. B

Ἐτόλισμαι κατεστιγμένον χιτῶνα καὶ ἡμαγμένον σισχυρῶς, τῆ ῥύσει τῆς ἐμπαθοῦς καὶ φιληδόνου ζωῆς.

Ἐσπίλωσα τὸν τῆς σαρκός μου χιτῶνα, καὶ κατέρβρῦψα τὸ κατ' εἰκόνα, Σῶτερ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Ἰπέπεσα τῆ τῶν παθῶν ἀλγηδόνι C, καὶ τῆ ἐνύλφ φθορᾷ, καὶ ἔνθεν νῦν ὁ ἔχθρὸς καταπιέζει με.

Φιλούλον καὶ φιλοκτῆμονα βίον τῆς ἀκτησίας, Σῶτερ, προκρίνας, νῦν τὸν βαρὺν κλοιὸν περιέκειμαι.

Ἐκόσμησα τὸν τῆς σαρκός ἀνδριάντα, τῆ τῶν αἰσχυρῶν λογισμῶν ποικίλη περιβολῆ, καὶ κατακρίνομαι.

Τῆς ἐξῆθεν ἐπιμελῶν εὐκοσμίας μόνης ἐφρόντισα, τῆς ἔνδον ὑπεριδῶν θεοτυπώτου σκηνῆς.

Μορφώσας μου τὴν τῶν παθῶν ἀμορφίαν D καὶ ταῖς φιληδόνοισι ὀρμαῖς, ἐλυμνηάμην τοῦ νοῦ τὴν ὄραιότητα.

Κατέχωσα τῆς πρὶν εἰκόνας τὸ κάλλος, Σῶτερ, τοῖς πάθεσι· ἀλλ' ὡς ποτε τὴν δραχμὴν ἀναζητήσας εὐρέ.

Ἡμάρτηκα· ὥσπερ ἡ πόρνη βοῶ σοι· Μόνος ἡμάρτηκά σοι· ὡς μύρον δέχου, Σῶτερ, κάμοῦ τὰ δάκρυα.

Ἰλάσθησα ὡς ὁ Δαβὶδ ἀκολάτως, καὶ βεβορῶρωμαι· ἀλλ' ἀπόπλυνον κάμῃ, Σῶτερ, τοῖς δάκρυσιν.

Ἰλάσθητι· ὡς ὁ Τελώνης, βοῶ σοι· Ἐ Σῶτερ, Ἰλάσθητί μοι. Ὁδεις γὰρ τῶν ἐξ Ἀδάμ, ὡς ἐγὼ ἡμάρτηκά σοι.

Οὐ δάκρυα, οὐδὲ μετάνοιαν ἔχω, οὐδὲ κατάνυξιν· αὐτός μοι ταῦτα, Σῶτερ, ὡς θεὸς δώρησαι.

Τὴν θύραν σου μὴ ἀποκλείσῃς μοι τότε· Ἐ Κύριε, Κύριε· ἀλλ' ἀνοιξὸν μοι αὐτὴν μετανοοῦντι.

Φιλάνθρωπε, ἔ ὃ πάντας θέλων σωθῆναι, ὃ σὺ ἀνακάλεσαι με, καὶ δέξα· ὡς ἀγαθὸς μετανοοῦντά με.

Indui scissam medium tunicam, quam mihi serpentis consiliuina contexit k, et erubescō.

Aspexi ad arboris pulchritudinem, et mente deceptus sum, eoque nudus jaceo et confundor.

Fabricaverunt supra dorsum meum principes omnes perturbationum vitiorumque; prolongaverunt adversum me iniquitatem suam l.

Amisi decorem primo inditum, meamque illam formam; jamque pudore suffusus, nudus jaceo.

Consuit et mihi peccatum pelliceas tunicas, priori a Deo contexta tunica nudans.

Indutus gesto infamem amictum velut folia ficus; qui libera voluntate contractas affectiones et vitia arguat.

Indutus sum maculatam tunicam, ac fœde cruentatam, defluente vita affectionibus et voluptatum amore.

Maculavi carnis meæ tunicam, et conspurcavi, o Salvator, inditam imaginem et similitudinem.

Molestis affectionibus obsecutus sum, et carnis corruptioni; eoque hostis jam premit.

Vita, corporalium terrenæque substantiæ, amante, inopiæ prælata, o Salvator, nunc grave jugum illud impositum habeo.

Carnis statuam illam, vario ornavi turpium cogitationum amictu, ac criminis reus sum.

Solius externi decoris curam sollicitus gessi; interiusque a Deo fictum tabernaculum neglexi.

Deformata mihi voluptuariis affectionibus, turpi vitiorum specie, mentis egregiam illam speciem vitiaui.

Obrui vitiiis, o Salvator, primæ imaginis decorem: verum qua olim ratione, drachmam quam invenias quære m.

Peccavi; clamo ad te sicut illa meretrix n: Tibi solus peccavi; suscipe, Salvator, et meas lacrymas instar unguenti.

Ut David incontinentia prolapsus sum, et conspurcatus o; sed et me, Salvator, lava lacrymnis.

Propitius esto; clamo ad te ut Publicanus: D Domine, propitius esto mihi p-q. Nemo enim natus ex Adam, ita ut ego, tibi peccavit.

Desunt lacrymæ; non est pœnitentia, non compunctio; tu mihi hæc, Salvator, qui Deus sis, largire.

Ne tunc mihi portam tuam clausuris: Ἐ Domine, Domine r; sed pœnitenti eam mihi aperi.

Tu clemens, Ἐ qui vis omnes salvos fieri s, ὃ me instaure; atque ut bonus, pœnitentem suscipe.

k Gen. iii, 21. p-q Luc. xviii, 15.

l Psal. cxxviii, 3. r Matth. xxv, 11.

m Luc. xv, 8. n Luc. vii, 37 seqq.

o II Reg. xi, 4.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἀλλ. ἀχθηδόνι. ἢ ἀλλ. τῆ ἀμορφίᾳ.

Gloria.

Auribus percipe animæ meæ gemitus, stillantesque suscipe ab oculis lacrymas, o Salvator, et salva me.

Et nunc. In Deipar.

Intemerata Virgo Deipara, sola laudatissima, intente ac jugiter pro nostra supplica salute.

Alius hirmus.

Videte, videte, quod ego sim Deus, qui plui manna; olimque aquam de petra¹, sola dextera mea et fortitudine mea, populo meo in deserto eduxi.

Videte, videte, quod ego sim Deus: auribus percipe, anima mea, vocem Domini clamantis, atque a primo tuo peccato abstrahere: et judicem et Deum time.

Cainam similis facta es, anima multum peccatrix? nisi primo Cain, ac illi Lamech, quæ malis operibus ceu lapidibus corpus interemeris, mentemque absonis cupiditatibus occideris.

Omissis, o anima, omnibus qui ante legem clauerunt, non fuisti similis Seth (52); non es imitata Enos; non Enoch, ut ita transferreris; non Noe, sed egena et deficiens a vita justorum apparuisti.

Sola iræ Dei tui cataractas, o anima mea, aperuisti; ac carnem, actionesque, et vitam, cen terram obruisti; et extra salutis arcam mansisti.

« Virum, inquit, occidi in livorem mihi, et adolescentulum in plagam², » clamabat Lamech lamentans; tu autem, o anima mea, non tremis, quæ pollueris carnem, mentemque sæde contaminaveris?

Heu me. quam sum imitatus Lamech antiquum homicidam! occisa anima, tanquam viro; mente, ut adolescentulo; demumque, ut fratrem, voluptuariis affectionibus, Caini instar, corpus necando.

Astute cogitasti, o anima, ut turrim ædificares, munitionemque cupiditatibus tuis erigeres, nisi Conditor, confusis consiliis, tua ad terram machinamenta contrivisset³.

Vulneratus sum, sum sauciatus. En tela inimici animam corpusque adversa circumdant; en vulnera, ulceraque, et membra mutila, acceptas a voluntariis affectionibus plagas clamant.

« Pluit quondam Dominus ignem, a Domino⁴, » lascivientem Sodomorum impietatem incendio vastans: at ipsa gehennæ succendisti ignem, in quo pariter, o anima, comburenda es.

Scitote et videte, quod, « Ego sim Dominus, scriu-

¹ Exod. xvi, 14; xvii, 6. ² Gen. iv, 25. ³ Gen. xi, 5. ⁴ Gen. xix, 24.

COMBESII NOTÆ.

(52) Non fuisti similis Seth. Fuit is eximius inter filios Adam, ad ejus imaginem et similitudinem singulariter genitus, a quo sancta illa progenies dicta filiorum Dei: quæ tandem degenerans a

A

Ἐνώτισαι τοὺς στεναγμοὺς τῆς ψυχῆς μου, καὶ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν προσδέχου τοὺς σταλαγμοὺς, Σῶτερ, καὶ σῶσόν με.

Θεοτόκ.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανόμνητε, ἐκέτευσ ἐκτενωῶς εἰς τὸ σωθῆναι ἡμᾶς.

Ἐπιμὸς ἄλλος.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεὸς, ὁ μάννα ἐπομβροῦσας, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας πηγᾶσας πάσαι ἐν ἐρήμῳ τῷ λαῷ μου, τῇ μόνῃ δεξιᾷ. καὶ τῇ ἰσχύϊ τῇ ἐμῇ.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός· ἐνωτίζου, ψυχῆ μου, τοῦ Κυρίου βούτου, καὶ ἀποσπάσθητι τῆς πρώτης ἀμαρτίας· καὶ φοβοῦ ὡς δικαστὴν, καὶ ὡς κριτὴν, καὶ Θεόν.

B

Τίνοι ὠμοιώθης, πολυαμάρτητε ψυχῆ; ἢ μὴ τῷ πρώτῳ Κάϊν, καὶ τῷ Λάμεχ ἐκεῖνω, λιθοκτονήσασα τὸ σῶμα κακούργιαις, καὶ κτείνασα τὸν νοῦν, ταῖς παραλόγοις ὀρμαῖς.

Πάντας τοὺς πρὸ νόμου παραδραμοῦσα, ὦ ψυχῆ, τῷ Σῆθ οὐχ ὠμοιώθης· οὐ τὸν Ἐνώε ἐμιμίσω· οὐ τὸν Ἐνώχ τῇ μεταθέσει· οὐ τὸν Νῶε, ἀλλ' ὠρθῆς πενιχρὰ τῆς τῶν δικαίων ζωῆς.

Μόνῃ ἐξήνοιξας τοὺς καταβράκτας τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σου, ψυχῆ μου, καὶ κατέκλυσας πᾶσαν, ὡς γῆν, τὴν σάρκα· καὶ τὰς πράξεις καὶ τὸν βίον, καὶ ἐμεινας ἐκτὸς τῆς σωστικῆς κιθωτοῦ.

C

« Ἄνδρα ἀπέκτεινα, φησὶν, εἰς μῶλωπα ἐμοί, καὶ νεανίσκον εἰς τραῦμα, » Λάμεχ ὀργῶν ἐβόα. Σὺ δὲ οὐ τρέμεις, ὦ ψυχῆ μου, βυπωθεῖσα τὴν σάρκα, καὶ τὸν νοῦν κατασπιλώσασα αἰτχρῶς;

Ἦ πῶς ἐξήλωσα Λάμεχ, τὸν πρώην φονετὴν! τὴν ψυχὴν, ὡσπερ ἄνδρα· τὸν νοῦν, ὡς νεανίσκον· ὡς ὀδελφὸν δέ μου τὸ σῶμα ἀποκτείννας, ὡς Κάϊν φονεὺς, ταῖς φιληθόντοις ὀρμαῖς.

Πύργον ἐσοφίσω οἰκοδομῆσαι, ὦ ψυχῆ, καὶ ὀχύρωμα πῆξαι ταῖς σαῖς ἐπιθυμίαις, εἰ μὴ συνέγενεό Κτίστης τὰς βουλὰς σου, καὶ κατέαξεν εἰς γῆν τὰ μηχανήματά σου.

D

Τέτρωμαι, πέπληγμαι· ἰδοὺ τὰ βέλη τοῦ ἐχθροῦ, τὰ καταστρίξαντά μου τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα. Ἴδοὺ τὰ τραύματα, τὰ ἔλκη, αἱ πηρώσεις, βῶσι ταῖς πληγὰς τῶν αὐθαιρειτῶν μου παθῶν.

« Ἐβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ποτε, » ἀνμίαν ὀργῶσαν πυρπολῆσας Σοδόμων· σὺ δὲ τὸ πῦρ ἐξέκαυσας τὸ τῆς γέννησης, ἐν ᾧ μέλλεις, ὦ ψυχῆ, συγκατακαίεσθαι.

Γινώτε καὶ ἴδετε, ὅτι « Ἐγὼ εἰμι Κύριος, ὁ ἐρε-

νῶν καρδίας, ἡ καὶ βολάζων * ἐννοίας· ἐλέγχων πρά-
ξεις, καὶ φλογίζων ἀμαρτίας, καὶ κρινῶν ὄρφανῶν,
καὶ ταπεινὸν καὶ πτωχόν.

Τῆς ἁγίας.

Ἦπλωσας χεῖράς σου, πρὸς τὸν οἰκτιρμονα Θεόν,
Μαρία, ἐν ἀδύσσω κακῶν βυθιζομένη· καὶ ὡς τῷ Πέ-
τρῳ φιλανθρώπως χεῖρα βοηθείας ἐξέτεινε, τὴν σὴν
ἐπιστροφὴν Θεὸς πάντως ζητῶν.

Ἦ Ὀλη προθυμία, πῶθι προσέδραμες Χριστῷ, τὴν
πρὶν τῆς ἀμαρτίας ὁδὸν ἀποστραφεῖτα· καὶ ἐν ἐρή-
μοις ταῖς ἀβάτοις τρεφόμενη, καὶ τούτου καθαρῶς
τελοῦσα θείας ἐντολάς.

Ἀρδεύου.

Ἰδῶμεν, ἰδῶμεν φιλανθρωπίαν, ὦ ψυχὴ, τοῦ Θεοῦ
καὶ Δεσπότη· διὰ τοῦτο πρὸ τέλους αὐτῷ σὺν δά-
κρυσι προσπέσωμεν, βρῶντες· Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς,
Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς.

Δόξα.

Ἄναρχε, ἀκτιστε Τριάς· ἀμέριστε μονάς, μετα-
νοουντά με δέξαι· ἡμαρτηκότα με σώσον. Σὺν εἰμὴ
πλάσμα· μὴ παρίδης, ἀλλὰ φείσαι, καὶ βῦσαι τοῦ
πυρὸς τῆς καταδίκης με.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἄχραντε Δέσποινα, Θεογεννητορ· ἡ ἐλπίς τῶν εἰς
σὲ προστρέχόντων, καὶ λιμὴν τῶν ἐν ζάλῃ, τὸν ἐλεή-
μονα, καὶ Κτίστην, καὶ Υἱὸν σου, ἰλέωσαι κάμολ ταῖς
ἰκεσίαις ταῖς σαῖς.

Ἦ δὴ γ'. Ὁ Εἰρμός.

Ἐπὶ τὴν ἀσάλευτον, Χριστέ, πέτραν τῶν ἐντολῶν
σου, τὴν Ἐκκλησίαν σου στερέωσον.

« Πῦρ παρὰ Κυρίου ποτὲ Κύριος ἐπιβρέξας, » τὴν
γῆν Σοδόμων πρὶν κατέφλεξεν.

Εἰς τὸ ἕρος σώζου, ψυχὴ, ὡς περ ὁ Λῶτ ἐκεῖνος, καὶ
εἰς Σηγῶρ προανασώτητι.

Φεῦγε ἐμπρησμὸν, ὦ ψυχὴ μου, φεῦγε Σοδόμων
καῦσιν· φεῦγε φθορὰν θείας φλογώσεως.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Σῶτερ· ἡμαρτόν, ἡμαρτόν
σοι· Ἄλλ' ἄνες· ἄρες μοι, ὡς εὐσπλαγγχος.

Ἦμαρτόν σοι μόνος ἐγὼ· ἡμαρτόν ὑπὲρ πάντας·
Χριστέ Σῶτερ, μὴ ὑπερίδης με.

Σὺ εἶ ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς, ζήτησόν με τὸν ἄρνα· καὶ
πλανηθέντα μὴ παρίδης με.

Σὺ εἶ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς· σὺ εἶ ὁ πλαστοουργός μου.
Ἐν σοί, Σῶτερ, δικαιοθίσομαι.

Δόξα.

Ὁ Τριάς μονάς ὁ Θεός, σώσον ἡμᾶς ἐκ πλάνης,
καὶ πειρασμῶν, καὶ περιστάσεων.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Χαῖρε, Θεοδόχε γαστήρ· χαῖρε, θρόνε Κυρίου· χαῖρε,
ἡ Μητήρ τῆς ζωῆς ἡμῶν.

γ Jerem. xvii, 10. z Matth. xiv, 31. a Gen. xix, 24. b Joan. x, 11.

VARIAE LECTIOES.

* Ἰσ. βολίζων. ἡ ἀλλ. ἡμαρτόν σοι ἀμέτρως.

COMBESII NOTÆ.

(35) *Et cogitationes explorans.* Καὶ ἐννοίας βολά-
ζων. Vel est legendum βολίζων, ut voluerit illa
metaphora exprimere quod sequitur in verbis Je-
remiæ, δοκιμάζων τοὺς νεφρούς· *Probanus ac ex-*

tans corda x, et cogitationes explorans (35), arguens
actiones, et peccata exuens; pupillum, humilem-
que et pauperem judicans.

De sancta.

Expandisti manus tuas ad misericordem Deum,
o Maria, in profunda malorum abysso demersa :
ipseque, velut olim Petro z, auxiliatricem manum
clementer extendit, tuam Deus omnino conver-
sionem quærens.

Tota alacritate priorem peccati aversata viam,
desiderio ad Christum accurristi, in inaccessis
educata solitudinibus, ejusque omnino ac accurate
divina mandata implens.

De Andrea.

Videamus, videamus, o anima, Dei et Domini
clementiam; quocirca, priusquam occupet finis,
accidamus cum lacrymis, clamantes : Tu, Salvator,
Andree intercessionibus, nostri misere.

Gloria.

Æterna, increata Trinitas; indivisa unitas, suscipe
me pœnitentem; salvum fac me peccatorem. Sum
figmentum tuum; ne despicias, sed parce, meque
libera ab ignis damnatione.

Et nunc. Ad Deipar.

Intemerata Domina, Deipara; spes ad te curren-
tium ac tempestate jactatorum portus; mihi quo-
que, misericordem illum et Creatorem, ac Filium
tuum, illi supplex, redde propitium.

Od. 5. Hirmus.

Tu, Christe, supra inconcussam petram tuorum
mandatorum, tuam solida Ecclesiam.

« Pluens Dominus a Domino, quondam ignem a, »
exussit pridem Sodomorum terram.

Salvare in montem, o anima, quemadmodum
Lot ille, priorque saluti in Segor consule.

Cave incendium, o mea anima; cave crematio-
nem Sodomorum; cave interitum exustionis divinæ.

Tibi, o Salvator, confiteor. Peccavi, tibi peccavi.
Verum remitte: dimitte velut misericors.

Tibi ego solus peccavi; peccavi supra omnes;
tu, Christe Salvator, ne me despice.

Tu es ille bonus Pastor b, quære me agnum no-
vellum; nec me errantem despexeris:

Tu es ille dulcis Jesu; tu es ille plastes meus;
D justificabor in te, Salvator.

Gloria.

O Trinitas una Deus, nos ab errore fac salvos,
atque a periculis et calamitatibus.

Et nunc. Ad Deipar.

Gaude, venter qui Deum suscepisti; gaude, Do-
mini sedes; gaude, Mater vitæ nostræ.

Hirmus.

Confirma, Domine, supra petram mandatorum tuorum, cor meum nutans : quippe solus sanctus ac Dominus es.

Te fontem habeo vitæ, mortis destructorem ; tibi que ex corde, cum necdum finis apprehendit, clamo : Peccavi ; propitius esto ; salva me.

Iniatus sum, Salvator, eos qui temporibus Noe in luxuriam exarserunt ^c ; eorum damnationem, diluvio obrutus sortitus sum.

Peccavi, Domine, peccavi tibi ; propitius mihi esto : neque enim est ullus homo peccator quo non graviora peccaverim.

Cham illum, o anima, parricidam imitata, non operuisti, retrorsum incedens proximi verenda ^d.

Non es consecuta, misera anima, benedictionem illam Sem ; non ut Japheth, latam obtinuisti possessionem in terra refectionis ^e.

Exi, anima mea, de terra peccati, Charran ^f ; veni in terram fluentem immortalem incorruptionem, quam Abraham accepit in hæreditatem.

Olim audisti, anima mea, reliquisse Abraham terram propriam, factuinque accolam : hujus tu æmulare propositum.

Cum ad quercum Mambre patriarcha angelos hospites amanter habuisset ^g, jam senex promissionis prædam consecutus est.

Quæ noveris, misera anima mea, oblatum mystice Domino in holocausti novam hostiam, Isaac illum ^h : esto ejus propositi æmula.

Audisti Ismaelem ⁱ : sobria sis sapiasque, anima mea ; velut filium ancillæ, ejectum domo, vide nequando simile quid petulantia accidat.

Olim, anima, fuisti Agar Ægyptiæ similis mente serva, et quæ novum Ismaelem, audaciam nimirum, genueris.

Scalam Jacob ^j, anima mea, non nescis, quæ a terra ad cælos pertingeret : quidni habuisti pietatem, qua tuto gressum poneret ?

Dei sacerdotem regemque singularem, vitæ Christi in mundo expressam similitudinem, in humanis æmulare ^k.

Ne, o anima, conversa retro, salis statua efficiaris ; terreat te exemplum Sodomorum ; salutem in Segor consule ^l.

Cave, anima mea, instar Lot, peccati incendium ; cave Sodomam et Gomorrhæm ; cave, alienæ onnis a ratione cupiditatis, flammam.

Miserere, Domine, miserere mei, ad te clamo ; quando cum angelis venturus es, ut pro actionum merito retribuas omnibus.

Ne, Domine, te laudantium orationem dexpexeris ; sed clemens miserere, ac fide poscentibus remissionem tribue.

^c Gen. vi, 4. ^d Gen. ix, 22. ^e ibid. 26, 27. ^f Gen. xxi, 40. ^g Gen. xxviii, 12. ^h Gen. xiv, 18;

A

Στερέωσον, Κύριε, ἐπὶ τὴν πέτραν, τῶν ἐντολῶν σου σαλευθεύσαν τὴν καρδίαν μου · ὅτι μόνος ἅγιος ὑπάρχεις καὶ Κύριος.

Πηγὴν ζωῆς κέκτημαί σε, τοῦ θανάτου τὸν καθαρῆτην, καὶ βοῶ σοι ἐκ καρδίας μου πρὸ τοῦ τέλους · ἤμαρτον · ἰλάσθητι · σῶσόν με.

Τοὺς ἐπὶ Νῶε, Σῶτερ, ἀσεληγκότας ἐμιμησάμην, τὴν ἐκεῖνων κληρωσάμενος καταδίκην, ἐν κατακλι-
σμφ̄ καταδύσεως.

Ἡμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκά σοι · ἰλάσθητι μοι · οὐ γὰρ ἔστι, ὅστις ἤμαρτεν ἐν ἀνθρώποις, ὃν οὐχ ὑπερέβην τοῖς πταίμασι.

Τὸν Χάμ ἐκείνον, ψυχῆ, τὸν πατραλοῖαν μιμησα-
μένη, τὴν αἰσχύνην οὐκ ἐκάλυφα τοῦ πλησίον, ὁπ-
σθοφανῶς ἀνακάμψας.

B

Τὴν εὐλογίαν τοῦ Σὴμ, οὐκ ἐκληρώσω, ψυχὴ ἀθλα-
οὐ πλατεῖαν τὴν κατὰσχισιν, ὡς Ἰαφὲθ, ἔσχες ἐν τῇ
γῆ τῆς ἀφέσεως.

Ἐκ γῆς Χαββὼν ἐξεβθε τῆς ἀμαρτίας, ψυχὴ μου
θεῦρο εἰς γῆν βέουσαν ἀεὶζων ἀφθαρσίαν, ἣν ὁ
Ἄθραμ ἐκληρώσατο.

Τὸν Ἄθραμ ἤκουσας πάλαι, ψυχὴ μου, καταλι-
πόντα γῆν πατρῶν καὶ γενόμενον μετανάστην · τοῦ-
του τὴν προαίρεσιν μίμησαι.

Ἐν τῇ δροῦ τῇ Μαμβρῆ, φιλοξενήσας ὁ πατριάρ-
χης τοὺς ἀγγέλους, ἐκληρώσατο μετὰ γῆρας τῆς
ἐπαγγελίας τὸ θήραμα.

Τὸν Ἰσαὰκ, τάλαινα γνοῦσα ψυχὴ μου, καινὴν θυ-
σίαν μυτικῶς ὑλοκαρπώμενον τῷ Κυρίῳ, μίμησαι
αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν.

C

Τὸν Ἰσαμὰλ ἤκουσας · νῆφε, ψυχὴ μου · ἐκδιω-
θέντα, ὡς παιδίσκης ἀποκύημα, βλέπε μὴ πως ὁμοῖον
τι πάθης λαγνεύουσα.

Τῇ Ἀγάρ πάλαι, ψυχῆ, τῇ Αἰγυπτίᾳ παρωμοιώθης
δουλωθεῖσα τὴν προαίρεσιν, καὶ τεκοῦσα νέον Ἰ-
μαήλ, τὴν αὐθάδειαν.

Τὴν Ἰακώβ κλίμακα ἔγνωσ, ψυχὴ μου, δικνω-
μένην ὁ ἀπὸ γῆς πρὸς τὰ οὐράνια · τί μὴ ἔσχες βιά-
σιν ἀσφαλῆ, τὴν εὐσέθειαν ;

Τὸν ἱερέα Θεοῦ, καὶ βασιλέα μεμονωμένον, τοῦ
Χριστοῦ τὸ ἀφομοίωμα, τοῦ ἐν κόσμῳ βίου, ἐν ἀν-
θρώποις μιμήθητι.

Μὴ γένη στήλη ἀλός, ψυχῆ · στραφεῖσα εἰς τὰ
ὀπίσω. Τὸ ὑπόδειγμα φοβείτω σε τῶν Σοδόμων · ἄνω
εἰς Σηγὼρ διασώθητι.

D

Τὸν ἐμπρηστὸν, ὡς περ Λὼτ, φεῦγε, ψυχὴ μου, τῆς
ἀμαρτίας · φεῦγε Σόδομα καὶ Γομόρρα · φεῦγε γλόφα
πάσης παραλόγου ὀρέξεως.

Ἐλέησον, Κύριε, ἐλέησόν με · ἀναβῶ σοι · ὅ-
τι ἤξεις μετ' ἀγγέλων σου, ἀποδοῦναι πᾶσι κατ' ἄξιαν
τῶν πράξεων.

Τὴν δέησιν, Δέσποτα, τῶν σε ὑμνούτων μὴ ὑπερ-
ἰδῆς · ἀλλ' οἰκτείρησον, φιλάνθρωπε, καὶ παρίσχῳ
πίσται αἰτουμένοις τὴν ἄφεσιν.

^f Gen. xii, 4. ^g Gen. xviii, 1. ^h Gen. xiii, 12.
Hebr. vii, 1. ⁱ Gen. xix, 26.

Τῆς ἑσπίας.

Συνέχομαι κλύδωνι καὶ τρικυμῆι, μήτηρ, παισιμά-
των· ἀλλ' αὐτὴ με νῦν διάσωσον, καὶ πρὸς ὄρμον
θείας μετανοίας εἰσάγαγε.

Ἰκέσιον δέησιν, νυκὶ δαία προσαγαγούσα πρὸς
τὴν εὐσπλαγγνον, πρεσβεία σου, Θεοτόκον, ἀνοιξόν
μοι θείας εἰσόδους.

Ἀνδρέου.

Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κάμολ τὴν λύσιν τῶν
ὄφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε· μετανοίας σὺ
μυσταγωγὸς γὰρ πανάριστος.

Δόξα.

Τριὰς ἀπλή, ἀκτιστε, ἀνάρχε· φύσις ἡ ἐν Τριάδι
ὕμνουμένη ὑποστάσεων, ἡμᾶς σώσον, τοὺς δοξολο-
γούντας τὸ κράτος σου.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρονον Υἱὸν ἐν χρόνῳ, Θεομητορ,
ἀπειράνδρωσ ἀπεκύησας· ξένον θαῦμα· μείνασα
παρθένος θηλάζουσα.

Τὰ καθ. τοῦ Κυρίου Ἰωσήφ, ἡχος πλ. α'.

(Εἶτα τὸ τριῦδιον, ἀνευ μετανοίῃν στιχολογοῦμεν,
καὶ τὴν τετάρτην.)

Ἦδι δ', ἡχος πλ. δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Ἐγκρατεία συζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι Χριστοῦ
ἀπόστολοι, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν ἡμῖν, μεριτεῖαις
θείαις εὐμαρίζουσι.

Δωδεκάχορδον ὄργανον, μέλος ἐκελάδησε τὸ σωτή-
ριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἐνθεος, πονηρὰ συγγέων με-
λωδῆματα.

Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος, πᾶσαν τὴν ὑπ' ἥλιον
κατηρεύσατε, τὸν αὐχρὸν ἀποδιώξαντες τῆς πολυ-
θείας, παμμακάριστοι.

Θεοτόκ.

Ταπεινώσασα σώσόν με, τὸν ὑψηλοφρόνως πολι-
τευσάμενον, ἡ τεκοῦσα τὸν ὑψώσαντα τὴν ταπεινω-
θεῖσαν φύσιν, κόρη πάντα γενε.

Εἰρμὸς ἄλλος. Ἦχος ὁ αὐτός.

« Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην·
κατενόησα τὰ ἔργα σου, » καὶ ἐδόξασα τὸ κράτος
σου, Δέσποτα.

Ἀποστόλων ἡ πάνσεπτος χοροστασία, τὸν πάντων
Κτίστην δυσωπούσα, παρακλήθησαι ἡμᾶς τοὺς ἀνευ-
φημοῦντάς σε.

Ἦς ἐργάται ὑπάρχοντες Χριστοῦ ἀπόστολοι, πάντα
κόσμον θεῖψ λόγῳ γεωργήσαντες, προστήγαγετε καρ-
πὸς αὐτῶ πάντοτε.

« Ἀμπελῶν ἐγενήθητε Χριστῶ τῶ ὄντως ἡγαπη-
μένῳ » τὸν γὰρ οἶνον τὸν τοῦ Πνεύματος ἐξεβλύσατε
τῷ κόσμῳ, ὦ ἀπόστολοι.

Δόξα.

Ἐπεράρχιε, σύμμορφε, πανσθενεστάτη Τριάς
ἀγία· Πάτερ, Λόγε, Πνεῦμα ἅγιον· Θεὲ, Φῶς, καὶ Ζωή,
φύλαττε τὴν ποίμνην σου.

^m I Habac. III, 2. ⁿ Isa. V, 1.

A

In sanctam.

Angustor, o mater, decumanis peccatorum flu-
ctibus : tu mihi jam salutem concilia, et in portum
induc divinæ pœnitentiæ.

Tu, sancta, supplicem clementi Deiparæ oratio-
nem intercessionem tuam offerens, divinos mihi adi-
tus pande.

Ad Andream.

Mihi quoque, Andrea Cretensis pœsul, quippe
doctor optime pœnitentiæ, tuis ad Deum inter-
cessionibus, debitorum solutionem indulge.

Glor.

Trinitas simplex, increata, æterna, natura quæ
lauderis in personarum Trinitate, tuam celebran-
tibus potestatem et imperium, salutem tribue.

Et nunc. In Deiparam.

Æternum Patris Filium, Dei Genitrix sine viro
in tempore pariens, miraculum novum ! lactens
virgo mansisti.

Cath. Domini Joseph. Ton. 4 obliq.

(Postea nos prosternentes, triodium (34) alternis
dicimus, et oden 4.)

Od. 4 ton. 4, obl. Audivi, Domine.

Qui vitam in abstinentia illuminati Christi
apostoli duxerint, nunc nobis, suis ad Deum inter-
cessionibus, abstinentiæ tempus leve faciunt.

Organum illud duodecim chordarum, a Deo
afflatus apostolorum chorus; salubre intonuit
melos, confundens malas cantilenas.

Inbribus Spiritus totam abunde terram irri-
gastis, squalore plurium deorum fugato, o bea-
tissimi.

Ad Deipar.

Salvum me fac, humilem faciens qui superbe
vixerim, illius tu parens, puella castissima, qui
humiliatam naturam sublimem evexit.

Alius hirmus. Tonus idem.

« Audivi, Domine, vocem tuam, et timui : con-
sideravi opera tua », et laudavi potentiam
tuam, o Domine.

Perquam venerabilis apostolorum chorus, uni-
versorum Creatorem exorans, nos te laudibus
prosequentes, solare.

Vos apostoli, ut Christi operarii, mundum to-
tum divino excolentes sermone, ubique ei fructus
obtulistis.

« Christo vere dilecto, facti estis vinea ». »
Quippe vinum Spiritus, o apostoli, effudistis
mundo.

Gloria.

Tu major principatu principioque, pari forma,
potentissima Trinitas sancta; Pater, Verbum,
Spiritus sancte; Deus, Lumen, et Vita, custodi
tuum ovile.

COMBEFISH NOTÆ.

(34) Triodium. Sunt triodia ternæ odæ, loco
Canonis int'gri, qui novem totis aut saltim octo,

desiderata sere 2 constat : cuius rei sacramentum
explicuerit aliquando Euchologii interpres.

Ad Deipur.

Avesis, throne ignite; avesis, candelabrum lampadibus splendens; ave, mons sancte, arca vitæ; sanctorum sanctum tabernaculum, ave.

Hirmus alius.

Audivit propheta adventum tuum, Domine, et timuit: quod esses nasciturus ex Virgine et mundo exhibendus, dixitque: « Audivi auditum tuum, et timui ». Sit Gloria, Domine, tue potentia.

Ne despexeris tua opera; ne tuum signum, juste Judex, neglexeris. Quamquam peccavi solus, tu, o clemens, qua homo supra hominem omnem, potestatem tamen dimittendi peccata, qua es Dominus universorum, habes.

Prope est finis, o anima; prope est; nec es sollicita? Non te preparas? Tempus urget; exsurge: « Prope est Judex in januis P; » velut somnium, velut fies, vitæ tempus decurrit q. Ut quid vero frustra conturbamur?

Resipisce, o anima mea; actus quos es operata recogita, eosque ob oculos statue, atque ab oculis lacrymarum sillas funde. Dic palam Christo actiones tuas et cogitationes, et justificare.

Non fuerit in vita peccatum, actiove, aut malitia quam ego, Salvator, intellectu et cogitatione atque proposito non peccaverim; affectu, mentis judicio, et actione, ut nemo unquam gravius peccaverit.

Inde etiam damnationis incurri reatum; inde miser ego, conscientia propria iudice, qua nihil mundus violentius habet, causa cecidi; tu, Judex et Redemptor cognitorque meus, parce et libera, salvumque fac servum tuum.

Scala quam olim magnus patriarcha vidit r, scansionem, o anima, refert actionis, contemplationisque ascensum. Si vis ergo actione, scientiaque et contemplatione vivere, renovare.

Æstum diei patriarcha sustinuit egenus, notisque pertulit gelu, furta quotidie sustinens (35), pascendo, pugnando, serviendo, ut sibi duas uxores matrimonio jungeret s.

Tu mihi uxores duas, actionem et contemplationem cogita: Liam quidem actionem, velut multa fecundam prole; Rachel autem, contemplationem, ut laboribus multis attritam. Nec enim, o anima, absque laboribus, vel actionem vel contemplationem geri recte contigerit.

Vigil esto, o anima mea; age strenue ut magnus patriarcha, quo actionem contemplationi junctam compares, vocerisque mens videns

A

Θεοτόκ.

Χαῖρε, θρόνε περιμόρφε · χαῖρε, λυχνία λαμπάδωφ ὄρε · χαῖρε, ἕρος ἀγιάσματος · κιβωτὲ τῆς ζωῆς · ἀγίων ἀγία σκηνή.

Eirmós allos.

Ἀκῆκοεν ὁ προφήτης τὴν ἔλευσίν σου, Κύριε, καὶ ἐφοβήθη, ὅτι μέλλεις ἐκ Παρθένου τίκεσθαι, καὶ ἀνθρώποις δεῖκνυσθαι · καὶ ἔλεγεν · « Ἀκῆκοα τῆ ἀκοῆν σου, καὶ ἐφοβήθην. » Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Τὰ ἔργα σου μὴ παρίδης · τὸ πλάσμα σου μὴ παρόψῃ, Δικαιοκρίτα · εἰ καὶ μόνος ἡμαρτον ὡς ἄνθρωπος, ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπων φιλόνηρωπε · ἀλλ' ἔχεις ὡς Κύριος πάντων, τὴν ἐξουσίαν ἀρεῖναι ἀμαρτήματα.

B

Ἐγγίξει, ψυχῇ, τὸ τέλος · ἐγγίξει, καὶ οὐ φρονίσεις; Οὐχ ἐτοιμάζη; Ὁ καιρὸς συντέμνει, διανύσθη · « Ἐγγύς ἐπὶ θύραις ὁ Κριτῆς ἐστίν. » ὡς θναρ, ὡς ἄνθος, ὁ χρόνος τοῦ βίου τρέχει. Τί μάτην τραπτόμεθα;

Ἀνάτηφον, ὦ ψυχῇ μου · τὰς πράξεις σου ἄς εἰργάσω ἀναλογίζου, καὶ ταῦτάς ἐπ' ὕψει προσάγαγε · καὶ σταγόνας στάλαξον δακρῶν σου. Εἰπέ παύρησῖα τὰς πράξεις, τὰς ἐνθυμήσεις, Χριστῷ, καὶ δικαιώθητι.

Οὐ γέγονεν ἐν τῷ βίῳ ἀμαρτήματα, οὐδὲ πρᾶξις, οὐδὲ κακία, ἦν ἐγὼ, Σῶτερ, οὐκ ἐπλημμέλησα, κατὰ νοῦν, καὶ γνώσιν, καὶ προαίρεσιν · καὶ θέσει, καὶ γνώμῃ, καὶ πρᾶξει ἐξαμαρτήσας, ὡς ἄλλος οὐδεὶς πώποτε.

C

Ἐντεῦθεν καὶ κατεκρίθην · ἐντεῦθεν κατεδικάσθην ἐγὼ ὁ τάλας ὑπὸ τῆς οἰκειᾶς συνειδήσεως, ἧς οὐδὲν ἐν κόσμῳ βιαιότερον · Κριτῆ, Λυτρωτῆ μου καὶ γνῶστα, φέσαι καὶ ῥῦσαι, καὶ σῶσόν με τὸν δοῦλόν σου.

Ἢ κλίμαξ ἦν εἶδε πάλαι ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, δεῖγμα, ψυχῇ μου, πρακτικῆς ὑπάρχει ἐπιβάσεως · γνωστικῆς τυγχάνει ἀναβάσεως. Εἰ θέλεις σὺν, πρᾶξει, καὶ γνώσει, καὶ θεωρίᾳ βιοῦν, ἀνακινήσθητι.

Τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας, ὑπέμεινε δι' Ἐνδειαν ὁ πατριάρχης · καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἤνεγκε, καθ' ἡμέραν κλέμματα ποιοῦμενος, ποιμαίνων, πυχτεύων, δουλεύων, ἵνα τὰς δύο γυναῖκας εἰσαγάγῃται.

D

Γυναϊκάς μοι δύο νόει τὴν πρᾶξίν τε καὶ τὴν γνώσιν ἐν θεωρίᾳ · τὴν μὲν Λεῖαν, πρᾶξιν, ὡς πάλαι τεκνον · τὴν Ῥαχὴλ δὲ, γνώσιν ὡς πολύπονον. Καὶ γὰρ ἄνευ πόνον, οὐ πρᾶξις, οὐ θεωρία, ψυχῇ, καθ' ἑαυτὴν βιώθησεται.

Γρηγόρησον, ὦ ψυχῇ μου, ἀρίστευσον ὡς ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, ἵνα κτήσῃ πρᾶξιν μετὰ γνώσιν · ἵνα χρηματίσης νοῦς ἁρῶν τὸν Θεόν, καὶ φθάσῃ

• Habac. iii, 2. P Matth. xxiv, 35. q Psal. xxxviii, 7. r Gen. xxviii, 12. s Gen. xxxi, 40.

COMBEFISH NOTE.

(35) *Furta quotidie sustinens.* Ποιούμενος κλέμματα καθ' ἡμέραν · fraudante socio paela mercede qua de re expostulat ipse Gen. xxxi, 7.

τὸν ἄδυτον γνόφον ἐν θεωρίᾳ, καὶ γένη μεγαλέμ- A πορος.

Τοὺς δώδεκα πατριάρχας ὁ μέγας ἐν πατριάρχειαι παιδοποιήσας, μυστικῶς ἐστήριξέ σοι κλίμακα, πρακτικῆς, ψυχῆ μου, ἀναβάσεως, τοὺς παῖδας, ὡς βάρθα· τὰς βάσεις, ὡς ἀναβάσεις, παντόφω; ὑποθέ- μενος.

Ἦσαῦ τὸν μεμνημένον ζηλοῦσα ψυχῆ, ἀπέδου τῷ περυσιστῇ σου, τὰ τοῦ πρώτου κάλλους πρωτοτόκια, καὶ τῆς πατρικῆς εὐχῆς· ἐξέπεσας· καὶ δις ἐπετρνή- σθη; ἀθλία, πράξει καὶ γνώσει. Διὸ νῦν μετανόησον.

Ἐδῶμ ὁ Ἦσαῦ ἐκλήθη, δι' ἄκραν ὀηλυμανίας⁹ ἐπι- μιζίαν· ἄκρασίᾳ γὰρ ἀεὶ πυρούμενος, καὶ ταῖς ἡδο- ναῖς κατασπιλούμενος, Ἐδῶμ ὀνομάσθη· ὁ λέγεται B θερμασία ψυχῆ; φιλαμαρτήμονος.

Ἰὼδ τὸν ἐπὶ κοπρίας ἀκούσασα, ὦ ψυχῆ μου δι- καιωθέντα, τὴν αὐτοῦ ἀνδρείαν οὐκ ἐξήλωσας· τὸ στερῆρόν οὐχ ἔσχες τῆς προθέσεως, ἐν πᾶσιν, οἷς οἶδες, οἷς ἐπειράθη; ἀλλ' ὠφθης ἀκαρτέρευτος.

Ὁ πρότερον ἐπὶ ὀρόνου, γυμνὸς νῦν ἐπὶ κοπρίας καθηλωμένος· ὁ πολὺς ἐν τέχνοις καὶ περιβλεπτός, ἀπαις, ἀφαιρέοικος αἰφνίδιον. Παλάτιον γάρ, τὴν κοπρίαν, καὶ μαργαρίτας, τὰ ἔλκη ἐλογίζετο.

Βασιλείον τὴν ἄξίαν, διάδημα καὶ πορφύραν ἀμ- φιέμενος, πολυκτῆμων ἄνθρωπος καὶ δίκαιος· C πλοῦτῳ ἐπιβρίθων καὶ βοσκήμασιν· ἐξίφνης τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν βασιλείαν, πτωχεύσας ἀ- εκείρατο.

Εἰ δίκαιος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἀμεμπτος παρὰ πάντας, καὶ οὐκ ἀπέδρα τὰ τοῦ πλάνου ἔνεδρα καὶ σκάμ- ματα· σὺ φιλαμαρτήμων οὔσα, τάλαινα ψυχῆ, τί ποιήσεις, ἐάν τι τῶν ἀδοκῆτων συμβῆ ἐπενεχθῆ- ναι σοι;

Τὸ σῶμα κατεβρῦπώθη· τὸ πνεῦμα κατεσπι- λώθη· ὄλος ἠλωθῆν. Ἀλλ', ὡς ἱατρὸς, Χριστὲ, ἀμφοτέρα διὰ μετανοίας μου θεράπευσον, ἀπόλου- σον, κάθαρον, πλῦνον· δεῖξον χιόνος, Σῶτερ μου, καθαρώτερον.

Τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα, σταυρούμενος ὑπὲρ πάντων ἔθηκας, Λόγε· τὸ μὲν σῶμα, ἵνα ἀναπλάσης με· τὸ D δὲ αἷμα, ἵνα ἀποπλύνῃς με· τὸ πνεῦμα παρέδω- κας, Λόγε, ἵνα ἐμὲ προσάξῃς, Χριστὲ, τῷ σῶ Γεν- νήτορι.

Εἰργάσω τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ὁ Κτί- στης¹⁰, ἵνα σωθῶμεν· ἐκουσίως ἐξῴψῃ ἀνεσταύρω-

⁹ Gen. xxxii, 28. ¹⁰ Malach. i, 3. [†] Gen. xxv, 32; xxvii, 36. [‡] Gen. xxv, 30. [§] Job i, 22. [¶] Psal. lxxiii, 12.

VARIAE LECTIONES.

⁹ Log. ὀλομανίας. ¹⁰ ἀλλ. οὐκίτρωμον.

COMBEFISH NOTÆ.

(36) *Appetitu esculenti ad insaniam*, etc. Sic plane legendum suadet historia Esau ὀλομανίας, nec enim Scriptura cum ὀλομανίας notat, sed ὀλομα- νίας, et ab ea nomen illud *Edom* contraxisse si-

A Deum⁹, atque ad inaccessam caliginem contem- platione pervenias, faciasque multam mercatu- ram.

Magnus ille patriarcha, duodena patriarcharum prole, practici tibi ascensus, o anima, ac positū in actione, scalam mystice erexit : filios, ut gradus, gressus ut ascensus, sapienter admodum ponens ac subjiciens.

Odio habitum Esau¹⁰, o anima, æmulata, primi decoris vendidisti primitiva tuo supplantatori, paternamque benedictionem amisisti[†], ac bis misera, quod ad actionem et scientiam spectat, fuisti supplantata; quare modo age pœnitentiam.

Dicitus est Esau, Edom[‡], appetitu esculenti ad insaniam addicto (36); semper enim incontinentia æstivans, totusque voluptatibus pollutus, Edom nominatus est : quod dicitur fervor calorque anime amantis peccatum.

O anima, quæ Job audieris in stercore justifica- tum[§], non es æmulata viri fortitudinem. Non habuisti firmum illud propositum in omnibus quæ posti, quæ vidisti, et es experta; sed te, non ferentem malorum exhibuisti.

Qui prius in throno, jam nudus in stercore plenus ulceribus sedet; qui multis filiis auctus et conspicuus fuisset, prole caret, ac domo repente spoliatur. Stercus enim palatium ducebat, ac vulnera, margaritas.

Cum regiam dignitatem, diadema et purpuram indutus esset, vir multis auctus possess-ionibus et justus, divitiis onustus et pecudibus locuples, subito divitiis, gloria, regno, pauper effectus, pri- vatus est.

Si vir ille quanquam justus ac præ omnibus liber a crimine, seductoris insidias et certamina non effugit, quid tu amans peccatorum, misera anima, cum quid minus expectatum irruerit, facere debueris?

Corpus pollutum est, anima contaminata, totus scateo ulceribus; enimvero, ipse, Christe, pœnitentia mea, utrumque sana, ut medicus: ablue, munda, lava: ostende, Salvator meus, mundiorem supra nivem.

Tu, Verbum corpus et sanguinem pro univer- sis posuisti in cruce: corpus quidem, ut me re- formares; sanguinem, ut ablueres; spiritum tra- didisti, ut me tuo, Christe, Genitori conciliares.

Operatus es salutem in medio terræ[¶], o Sal- vator, ut consequeremur salutem; volens cruci-

gu heat: velut a cibi et edulii gulosius desiderati qualitate et colore, quod esset rufum: sive ab ipsa lenticularum natura, quibus constabat, sive a pec- culari condimento.

lucis es; aperta est Edem, superna, inferna, A
creata quæque; te omnes gentes quas salvas le-
ceris, sunt adoraturæ.

Sit mihi piscina, tuo latere fusus sanguis; po-
tisque pariter, que manavit aqua illa refectionis,
ut utrinque emunder: qui ceu unguentum et po-
tum, tua, Verbum, vivifica eloquia, bibendo,
ungar.

Thalamo privatus sum: sum factus exsors nu-
ptiarum et cœnæ. Lampas, velut sine oleo extin-
cta est; dormienti clausum est cubile, comesta
cœna: ego autem ejectus sum, ligatus manus et
pedes.

Tuum, Ecclesia, vivificum latus, craterem ac-
cipit, ex quo nobis latere, fons duplex remissio-
nis et scientiæ manavit, in figuram Veteris et B
Novi, utriusque, inquam, o Salvator noster, Testa-
menti.

Tempus vitæ meæ exiguum est, laboribusque et
molestiâ plenum: verum pœnitentem suscipe, et
revoca agnoscentem. Ne fiam alieni possessio et
esca: tu ipse, Salvator, mei miserere.

Jam grandiloquum ago, et corde temere
audacem: ne me condemnes cum Pharisæo; imo
Publicani, qui solus misericors sis, humilitatem
concede: tu me, juste Judex, huic accense.

Peccavi, carnis vasculo injuriam faciens; novi,
o misericors; verum me, pœnitentem suspice, et
revoca agnoscentem. Ne alieno cedam possessio C
et esca: tu ipse Salvator, mei miserere.

Ipse mihi factus sum idolum, vitiis corrumpens
animam. Verum pœnitentem suspice, et revoca
agnoscentem; ne efficiar alieno in possessionem
et escam, tu ipse Salvator, mei miserere.

Non audiavi vocem tuam; fui inobediens tuæ
Legislatoris Scripturæ. Verum pœnitentem sus-
cipe, et revoca agnoscentem. Ne efficiar alieno
in possessionem et escam; tu ipse, Salvator, mei
miserere.

In sanctam.

Vitam agens in corpore velut incorpoream,
maximam plane, o sancta, a Deo accepisti gra-
tiam. Esto patrona eorum qui fideles te honorant: D
quamobrem supplicamus ut tuis precibus ab omni
liberemur genere tentationum.

Cum in magnarum obscenitatum profundum
præceps abiisses, non illic hæstisti: sed meliori
assumpto proposito, ad supremam perspicue vir-
tutem actione emersisti; ut angelicas naturas, o
Maria, rei novitate stupefeceris.

In Andream.

Andrea Patrum decus, ne divinissimam Tri-
nitatem interpellare tuis precibus obliviscaris;
ut liberemur a pœna, qui te admirabilem

σας· ἡ Ἐδὲμ κλεισθεῖσα, ἀνεφύγνυτο· τὰ ἄνω, τὰ
κάτω· ἡ κτίσις· τὰ ἔθνη πάντα σωθέντα, προσ-
κυνουσί σε.

Γενέσθω μοι καλυμθῆθρα, τὸ αἷμα τὸ ἐκ πλευράς
σου· ἅμα καὶ πόμα, τὸ πηγάζσαν ὕδωρ τῆς ἀφέσεως,
ἵνα ἐκατέρωθεν καθαίρωμαι· χριόμενος πίπων,
ὡς χρίσμα καὶ πόμα, Ἄδγε, τὴ ζωηρά σου λόγια.

Γυμνὸς εἶμι τοῦ νομφῶνος· γυμνὸς εἶμι καὶ τοῦ
γάμου ἅμα καὶ δεῖπνου. Ἡ λαμπὰς ἐσθῆσις ὡς
ἀνέλαιος· ἡ παστὰς ἐκλείσθη μοι καθεύδοντι· τὴ
δεῖπνον ἐθρόωθη· ἐγὼ δὲ, χειρὰς καὶ πόδας δεθείς,
ἔξω ἠ ἀπέβρημαι.

Κρατῆρα, ἡ Ἐκκλησία, ἐκτῆσατο τὴν πλευράν σου
τὴν ζωηφόρον, ἐξ ἧς ὁ διπλοῦς ἡμῖν ἐξέβλυσε, κρου-
νὸς τῆς ἀφέσεως καὶ γνώσεως, εἰς τύπον τῆς
Πάλαι, τῆς Νέας· τῶν δύο ἅμα Διαθηκῶν, Σῶτερ
ἡμῶν.

Ὁ χρόνος ὁ τῆς ζωῆς μου ὀλίγος, καὶ πλήρης πῶ-
νων καὶ πονηρίας· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε,
καὶ ἐν ἐπιγνώσει κτήμα, μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου·
Σῶτερ, αὐτὸς με οἰκτεῖρον.

Υψηλὸς ὡς νῦν ὑπάροχος, θρασύς τε καὶ τὴν καρ-
δίαν, εἰκῆ καὶ μάτην· μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκατα-
κάσης με· μᾶλλον τοῦ Τελόνου τὴν ταπεινωσιν· πῆρά-
σχου μοι, μόνε οἰκτιρῶν· Δικαιοκρίτα, αὐτῷ με
συναριθμήσον.

Ἐξήμαρτον, ἐνουβρίσας τὸ σκεῦος τὸ τῆς σαρκός
μου· οἶδα, οἰκτιρῶν· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παρά-
λαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει ἀνακάλεσαι· μὴ γένωμαι
κτῆμα, μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτὸς με
οἰκτεῖρον.

Αὐτεῖδωλον ἐγενόμεν, τοῖς πάθεσι τὴν ψυχὴν μου
βλάπτων, οἰκτιρῶν. Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε,
καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα,
μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτὸς με οἰκτεῖρον.

Οὐκ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου· παρήκουσα τῆς Γρα-
φῆς σου τοῦ νομοθέτου· Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με
παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ
γένωμαι κτῆμα, μὴ βρώμα τοῦ ἄλλοτρίου· Σῶτερ,
αὐτὸς με οἰκτεῖρον.

Τῆς ὁσίας.

Ἀσώματον πολιτεῖαν, ἐν σώματι μεταθεύσα·
χάριν, ὁσία, πρὸς Θεοῦ μεγίστην ὄντως εἰληφάς·
τῶν πιστῶς τιμώντων σε προϊστασο· διὸ δυσωπῶ-
μεν παντοίων πειραττηρίων ἡμᾶς εὐχαῖς σου λύ-
τρωσαι.

Μεγάλων ἀτοπημάτων εἰς βῆθος κατεχθεῖσα, ὡς
κατεσχέσθης· ἀλλ' ἀνέδραμες λογισμῶν κρείττονι,
πρὸς τὴν ἀκροτάτην, διὰ πράξεως, σαφῶς ἀρετῆν·
παραδόξως ἀγγέλων φύσεις, Μαρία, καταπλήξισα.

Ἄνδρ.

Ἄνδρέα Πατέρων κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλήθῃ
καθικετεύων παρεστῶς, Τριάδα τὴν ὑπέρθεον· ὅπως
λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως, οἱ πόθῳ προστάτην σε

θεῖον, παμμάκαρ, ἐπικαλοῦντες· τὸ Κρήτης ἐγκαλ-
λώπισμα.

Δόξα.

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ, ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις
θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα· ὡς ὁμο-
δασίλειον, καὶ σύνθρονον· βῶῶ σοι τὸ ἄσμα τὸ μέγα,
τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκιον.

Καί τιχτεῖς, καὶ παρθενεύεις, καὶ μένεις δι' ἀμφο-
τέρων. Φύσει παρθένος ὁ τεχθεὶς καινίζει νόμους
φύσεως· ἡ νηδὺς δὲ κύει μὴ λοχεύουσα. Θεὸς ὅπου
θέλει, νικᾶται φύσεως τάξιν. « Ποιεῖ γὰρ ὅσα βού-
λεται. »

Ῥδὴ ε'. Ὁ Εἰρμός.

Ἐκ νυκτὸς ἔρρηριζοντα, φιλόθροπε, φώτισον,
δέομαι, καὶ ὁδήγησον καὶ με, ἐν τοῖς προστάγμασι
σου· καὶ διδάξόν με, Σῦτερ, ποιεῖν τὸ θέλημά σου.

Ἐν νυκτὶ τὸν βίον μου διήλθον ἀεὶ. Σκότος γὰρ
γέγονα, καὶ βαθεῖά μοι ἀχλὺς, ἡ νύξ τῆς ἁμαρτίας.
Ἄλλ' ὡς ἡμέρας υἱὸν, Σῦτερ, ἀνάδειξόν με.

Τὸν Ῥουθιμ μιμούμενος ὁ τάλας ἐγὼ, ἔπραξα
ἄθεσμον καὶ παράνομον βουλήν κατὰ τοῦ Θεοῦ
ὑψίστου, μίαντας κοίτην ἐμήν, ὡς τοῦ πατρὸς,
ἐκείνου.

Ἐξομολογούμαι σοι, Χριστὲ Βασιλεῦ, ἥμαρτον,
ἥμαρτον, ὡς οἱ πρὶν τὸν Ἰωσήφ ἀδελφοὶ πεπρα-
κότες· τὸν τῆς ἀγνεύσεως καρπὸν, καὶ τὸν τῆς σω-
φροσύνης.

Ἰπὸ τῶν συγγόνων, ἡ δικαία ψυχὴ δέδοτο· πέ-
πρατο εἰς δουλείαν ὁ γλυκύς, εἰς τύπον τοῦ Κυρίου·
αὕτη δὲ ὅλη ψυχὴ, ἐπράθησεν τοῖς κακοῖς σου.

Ἰωσήφ τὸν δίκαιον, καὶ σώφρονα νοῦν μίμησαι,
τάλαινα καὶ ἀδόκιμε ψυχῇ, καὶ μὴ ἀκολασταίνου,
ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς ἀεὶ παρανομοῦσα.

Εἰ καὶ λάκκῳ ὄκησέ ποτε Ἰωσήφ, Δέσποτα Κύ-
ριε· ἀλλ' εἰς τύπον τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἐγέρσεώς
σου. Ἐγὼ δὲ, τί σοὶ ποτε τοιοῦτον προσενέγκω;

Τοῦ Μωσέως ἤκουσας τὴν θῆβην, ψυχῇ, ὕδασι,
κύμασι φερομένην ποταμοῦ, ὡς ἐν θαλάμῳ πάλαι,
φυγοῦσαν δρᾶμα πικρὸν βουλῆς Φαραωνίτου.

^z Psal. cxxiv, 6. ^a Psal. lxxii, 2; cxxviii, 35; cxxlii, 10. ^b Ephes. v, 8. ^c Gen. xxxv, 22; xliv, 4.
^d Gen. xxxvii, 28. ^e Exod. ii, 3.

COMBEFISH NOTÆ.

(37) *Theben*. Θῆβην. Ita alius codex LXX et
Cyril. in *Glaphyris*; pro quo alii codices LXX θῆβιν
de qua voce videndus Nobil. ad ii illud Exod. Vulg.
Fiscellam scirpeam: Tigur. *arcutam arundineam*;
interp. Origenis, ex papyro putat. Vix certe sciri
potest ex qua esset materia. Complutensia habent
θῆκην· quod sit arca velut generice, quo forte
modo scripserunt LXX: nec vox Hebraica vult
aliud: nam est פדן: quæ eadem habetur Gen. vi,
ubi LXX reddunt κλωθὸν· Noster *arcam*: atque
adeo quidquid mysterii vel Augustinus vel alii in
ea voce LXX, quæ corrupta videtur, invenerunt,

PATROL. GR. XCVII.

A patronum, beatissime, desiderio invocamus; o
Cretensium gloria.

Gloria.

Individuam substantia, personis inconfusam,
unam trinam Deitatem prædico; velut cujus idem
sit regnum, unaque sedes; magnum clamore sub-
mitto canticum, quod trine in altissimis cele-
bratur.

In Deiparam.

Et paris, et es virgo, manetque utraque præro-
gativa. Qui natura virgo natus est, novavit leges
naturæ. Porro gestas uterum, non suscepto se-
mine. Vincit Deus, ubi est visum, naturæ ordinem;
Nam « Quæcunq; vult, facit. »

Ode 5. Hirnus.

B Mane a nocte vigilantem, illumina, precor, tu
clemens, ac deduc in mandatis tuis; ac me, Sal-
vator, doce facere voluntatem tuam.

Totam in nocte vitam meam duxi; nam sui
tenebræ^b, profundaque mihi caligo, nox peccati
est. Tu me nihilominus, Salvator, ut filium lucis
effice.

Ruben illum^c, miser ego imitatus, iniquum im-
piumque consilium molitus sum adversus Deum al-
tissimum, meo cubili polluto, qua ille ratione
cubile polluit paternum.

Confiteor tibi, Christe Rex, peccavi, peccavi,
velut qui olim Joseph fratres vendiderunt^d: casti-
tatis nimirum fructum, et continentiam.

C Tradita est a cognatis anima justa; venditus
est in servum dulcis ille, in figuram Domini; at
tu tota, anima, venundata es tuis vitis.

Æmulare Joseph justum, ac mentem castam, o
misera reprobaque anima; nec libidinose, semper-
que alienis a ratione cupiditatibus obsequens vi-
vas.

Quanquam, here Domine, aliquando Joseph
in lacu habitavit; id tamen in sepulturæ tuæ et
resurrectionis typum. At ergo, quid unquam tibi
ejusmodi offeram?

Mosis^e theben audisti (37), o anima; ut aquis
olim, ut fluminis fluctibus, velut thalamo vecta,
amaram fugerit Pharaonicarum insidiarum fa-
bulam.

D bulam.

ant suspicati sunt, manasse videtur ex ignorantia
Hebraicæ linguæ; Noster vero in ea peritissimus
sive Hieronymus, sive alius, sibi indulsit, ut gene-
ricum determinate explicaret: quomodo idem
nomen herbæ ex raris suis obumbrantibus non ita nota,
הדרה: *hederam* reddidit Jon. iv, ubi LXX *cucur-
bitam* habent: quidam dicunt *ricinum*: quæ muta-
tio et nova versio, assuetas versioni LXX aures
quorundam Africanorum, non parum offendit:
qua de re Hieronymus et Augustinus epistolis mu-
tuo datis.

Quando occidentes olim, o misera anima, impu- A
bem; virili facie, sobriam actionem, obstetrices
audisti, tu jam instar Mosis illius magni (38), nu-
tri sapientiam.

Non interfecisti, o anima, sicut magnus Mo-
ses, Ægyptium animum ^f: Qui, cedo, pœni-
tens habitabis, perturbationum vitiorumque de-
sertum?

Magnus ille Moses desertis locis habitavit ^g.
Age vero, ipsius tu imitare vitæ rationem, ut di-
vinæ pariter in rubo apparitionis, o anima, con-
templationem consequaris.

Tibi, ipsa Mosis virgam, percutientem mare,
inumque gurgitem astringentem ac durantem ^h,
crucis divinæ typo, o anima, exprime: quo et tibi
licuerit magna efficere.

Obtulit Aaron Deo ignem inculpatum, sine
dolo: Ophni autem et Phinees, qua tu ratione, o
anima ⁱ; alienum, nempe pollutam vitam, Deo
obtulerunt.

Quam, Domine, molestus animo fui, Pharaoni
illi amaro ^j: velut anima ac corpore Jamne et
Mambre ^k, mensque obruta; tu nihilominus adju-
va me.

Cœno animum, o miser, conspurcatus sum:
Lava me, Domine, precor, mearum lacryma-
rum balneo; cornis meæ tunicam, nivis instar
dealbans.

Siquidem mea opera, o Salvator, scrutari ve-
lim: video nullum mortalem esse quem peccando
non superaverim; quippe peccavi in intelligentia
mentis, non ignorans.

Parce, parce, Domine, tuo sigmento; peccavi,
remitte mihi. Solus enim ipse natura mundus es,
nec alius quisquam, extra te, immunis est a sorde.

Propter me, qui Deus esses, mēam hominis in-
duisti formam; edidisti miracula, sanans leprosos,
astringens paralyticos ^l: sanguine fluentis, o
Salvator, sūmbriæ tactu, sistens rivos ^m.

Imitare sanguine fluentem illam, o anima infe-
lix; accede, tene sūmbriam Christi, ut libereris
a plagis, audiasque ab eo: « Fides tua te salvam
fecit ⁿ. »

Esto, o anima, deorsum inclinatæ illius femi-
næ imitatrix: accede, advolveré pedibus Jesu
ut te is erexerit ^o, ac recta incedas semitas Do-
mini.

Εἰ τὰς μαῖας ἤκουσας, κτεινούσας ποτὲ ἄνθρω-
ποι, τάλαινα, τὴν ἀβρένωπον, ψυχὴν, τῆς σωφροσύνης
πρᾶξιν· νῦν ὡς ὁ μέγας Μωσῆς τιθηνοῦ τὴν σο-
φίαν.

Ὁ Μωσῆς ὁ μέγας τὸν Αἰγύπτιον νοῦν, οὐκ ἀ-
έκτεινας, ψυχὴν· καὶ πῶς οἰκῆσεις, λέγε, τὴν ἐρῆμον
παθῶν, διὰ τῆς μετανοίας;

Τὰς ἐρήμους ὤκησεν ὁ μέγας Μωσῆς. Δεῦρο δὲ,
μίμησαι τὴν αὐτοῦ διαγωγὴν· ἵνα καὶ τῆς ἐν βίῳ
θεοφανείας, ψυχὴν, ἐν θεωρίᾳ γένη.

Τὴν Μωσέως ῥάβδον εἰκονίζου, ψυχὴν, πλήττουσαν
θάλασσαν, καὶ πηγνύουσαν βυθὸν, τύπω σταυροῦ
τοῦ θεοῦ· δι' οὗ δυνήσῃ καὶ σὺ μέγала ἐκτι-
B λέσαι.

Ἀσάρων προσέφερε τὸ πῦρ τῷ Θεῷ, ἔμωμον,
ἄδολον· ἀλλ' Ὀφνει καὶ Φινεὲς, ὡς σὺ, ψυχὴν,
προσῆγον ἀλλότριον τῷ Θεῷ, βερυπωσμένον βίον.

Ὡς βαρὺς τὴν γνώμην, Φαραὼ τῷ πικρῷ, γέ-
γωνα, Δέσποτα. Ἰαμνῆς καὶ Ἰαμβρῆς ¹², τὴν ψυχὴν
καὶ τὸ σῶμα, καὶ ὑποδρύχιος νοῦ· ἀλλὰ βοήθησόν
μοι.

Τῷ πηλῷ συμπέφυρμαι, ὁ τάλας, τὴν νοῦν·
Πλῦνόν με, Δέσποτα, τῷ λουτήρι τῶν ἐμῶν ὀ-
κρῶν, δέομαί σου, τὴν τῆς σαρκὸς μου στείλιν
λευκάνας ὡς χιόνα.

Ἐὰν ἐρευνησῶ μου τὰ ἔργα, Σῶτερ, ἅπαντα
ἄνθρωπον ὑπερβάντα ἐμαυτὸν ὀρῶ ταῖς ἁμαρ-
C τίας, ὅτι ἐν γνώσει φρενῶν ἤμαρτον, οὐκ
ἀγνοῶ.

Φεῖσαι, φεῖσαι, Κύριε, τοῦ πλάσματός σου·
ἤμαρτον, ἄνες μοι· ὅτι φύσει καθαρὸς αὐτὸς ὑπάρ-
χεις μόνος, καὶ ἄλλος πλὴν σοῦ οὐδεὶς, ὑπάρχει
ἐξω ῥύπου.

Δι' ἐμὲ Θεὸς ὢν, ἐμορφώθης ἐμέ· ἔδειξα; θαύ-
ματα, ἱασάμενος λεπρούς, καὶ παραλύτους σφιγξί·
αἰμόδρῶν στήσας, Σῶτερ, ἀφῆ κρασπέδου βύσιν.

Τὴν αἰμόδρῶν μίμησαι, ἀθλία ψυχὴ· πρὸς-
δραμε, κράτησον τοῦ κρασπέδου τοῦ Χριστοῦ· ἵνα
βυσθῆς μαστίγων· ἀκούσης δὲ παρ' αὐτοῦ· « Ἦ
πίστις σου σέσωκέν σε. »

Τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν μιμοῦ, ὡ ψυχὴ· πρὸς-
D ελθε, πρόσπεσον τοῖς ποσὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα σε ἀνω-
θώσῃ, καὶ βηματίσης ὀρθῶς τὰς τρίβους τοῦ Κυ-
ρίου.

^f Exod. ii, 12. ^g Exod. iii, 1. ^h Exod. xiv, 21. ⁱ I Reg. ii, 12. ^j Exod. vii, 2. ^k II Tim. iii, 8.
^l Matth. x, 8. ^m Luc. viii, 44. ⁿ ibid. 48. ^o Luc. xiii, 12.

VARIAE LECTIONES.

¹² γρ. Μαμβρῆς.

COMBIFISII NOTÆ.

(38) *Instar Mosis illius magni*. Posset accipi
passive, textu nonnihil correcto in voce Μωσῆς,
alludendo ad historiam servati Mosis, qui divinum
aliquid ac vere virile vultu præferret; quo et pa-
rentes ad ejus salutem modis omnibus procuran-

dam, impulerit; eoque, sapientiæ typus ei masculæ
ac generosæ, ex virtutis ratione, actionis congruæ
admodum accipi possit. Verum quadrat textus, ut
habet, in sequentibus.

Εἰ καὶ φρέαρ, Δέσποτα, ὑπάρχεις βυθῷ, βλύσον ἅ μοι νάματα ἐξ ἀχράντων σου φλεβῶν· ἴν' ὡς ἡ Σαμαρεῖτις, μηκέτι πίνων διψῶ· ζωῆς γὰρ βεῖθρον βλύσεις.

Σιλωάμ γενέσθω μοι τὰ δάκρυά μου, Δέσποτα Κύριε, ἵνα νίψωμαι κατὰ τὰς κόρας, τῆς ψυχῆς μου, καὶ ἴδω σε νοερώς, τὸ φῶς τὸ προαιώνιον.

Τῆς Ὀσίου.

Ἀσυκρίτην ἔρωτι, πανόλβιε, ξύλον ποθήσασα προσκυνῆσαι τῆς ζωῆς, ἡξίωσαι τοῦ πόθου· ἀξίωσον οὖν καμὲ, τυχεῖν τῆς ἄνω δόξης.

Ῥεῖθρον Ἰορδάνιον περάσασα, εὖρες ἀνάπυσιν, τὴν ἐνώδιον σαρκὸς ἡδονὴν ἐκφυγοῦσα· ἤς καὶ ἡμᾶς ἐξελεύ, σαῖς προσευχαῖς, οἶσα.

Ἀνδρέου.

Ὡς ποιμένων ἀριστος, Ἀνδρέα σοφῆ, πρόκριτον ἔντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῷ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν, καὶ ζωῆς αἰωνίου.

Δόξα.

Σὲ, Τριάς, δοξάζομεν, τὸν ἕνα Θεόν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ, ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἀπλῆ οὐσία· μόνος ἀεὶ προσκυνουμένη.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἐκ σοῦ ἠμφιάτατο τὸ φύραμά μου, ἀφθορε, ἀνάνορε, μητροπαρθένε, Θεὸς ὁ κτίσας τοὺς αἰῶνας· καὶ ἠνωσεν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν.

ᾨδὴ γ'. Ὁ Εἰρμός.

Ἐβόησα ἐν ὄλῃ καρδίᾳ μου πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεόν, καὶ εἰσήκουσέ μου ἐξ ἄβου κατωτάτου· καὶ ἀνήγαγεν ἐκ φθορᾶς τὴν ψυχὴν μου.

Τὰ δάκρυα, Σῶτερ, τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ τοὺς ἐκ βάθους στεναγμούς, καθαρῶς προσφέρω, βρώσης τῆς καρδίας· Ὁ Θεὸς, ἡμάρτηκά σοι, ἰλάσθητί μοι.

Ἐξένευσας, ψυχῆ, τοῦ Κυρίου σου, ὡσπερ Δαθάν καὶ Ἀβειρών· ἀλλὰ φείσαι κράξον ἐξ ὄλης τῆς καρδίας, ἵνα μὴ τὸ χάσμα τῆς γῆς σε συγκαλύψῃ.

Ὡς δάμαλις, ψυχῆ, παροιστρήσασα, ἐξωμοιώθης τῷ Ἐφραῖμ· ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, ἀνάσωσον τὸν βίον, πετρωθεῖσα πράξει τὸν νοῦν, καὶ θεωρήξ.

Ἡ χεὶρ ἡμᾶς Μωσέως πιστώσεται, ψυχῆ, πῶς δύναται Θεὸς, λεπρωθέντα βίον λευκᾶναι καὶ καθᾶραι· καὶ μὴ ἀπογνῶς σεαυτὴν, κἂν λεπρώθῃς.

Τὰ κύματα, Σῶτερ, τῶν πταισμάτων μου, ὡς ἐν θαλάσῃ Ἐρυθρᾷ, ἐπαναστραφέντα ἐκάλυψέ με ἄφω, ὡς τοὺς Αἰγυπτίους ποτὲ καὶ τοὺς τριστάτας.

ρ Joan. iv, 11. ς Joan. ix, 7. ρ Jonæ. ii, 3, 7. ρ Exod. iv, 6. ς Exod. xiv, 26; xv, 4.

Quamquam, Domine, altus puteus es, fluenta mihi ab intemeratis tuis venis effunde, ut quemadmodum mulier Samaritana, non amplius bibendo sitiam: quippe scaturis fluenta vitæ.

Sint mihi Siloe, meæ lacrymæ, o here Domine; ut et ipse lavem pupillas animæ, teque lumen prææternum videam spiritali ratione.

In Sanctam.

Cum, beatissima, incomparabili ardore desiderasses adorare lignum vitæ, facta es voti compos: fac ergo ut et ipse compos cœlestis gloriæ merear effici.

Ubi Jordanis flumen transisses, invenisti requiem, molesta carnis voluptate liberata; qua et nos, tuis precibus, o sancta, liberos effice.

In Andream.

Tuis, sapiens Andrea, intercessionibus, velut qui pastorum optimus, eximius sis, multo tum desiderio, tum metu, salutem consequi ac æternam vitam rogo.

Gloria.

Te Trinitatem, Deum unum glorificamus: Sanctus, sanctus, sanctus es, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus: substantia simplex, adorata semper unitas.

Et nunc. Ad Deipar.

Ex te induit nostram conspersionem, o iacorruppta, nescia viri, Virgo Mater, qui Deus sæcula condidit, atque humanam sibi naturam univit.

Ode 6. Hirnis.

Clamavi ex toto corde meo ad misericordem Deum, et exaudivit me de imo inferno; et eduxit ab interitu vitam meam.

Lacrymas, o Salvator, oculorum meorum, et cordis clamantis profunda suspiria palam offero. O Deus, tibi peccavi; esto mihi propitius.

Extranea facta es, o anima, a Domino tuo velut Dathan et Abiron; clama vero ex toto corde: Parce; ut ne te terræ hiatus operuerit.

Insaniens, o anima, tanquam vitula, facta es similis Ephraim; salva a laqueis instar capræ, vitam; mentem in petram durata, et actione et contemplatione.

Nobis, o anima, Mosis manus fidem certam fecerit, ut possit Deus leprosam vitam dealbare ac mundare: neque ipsa, quamvis leprosa, spem tui abjeceris.

Delictorum meorum ductus, o Salvator, velut in mari Rubro subito reversi, me operuerunt, sicut Ægyptios olim et principes [Pharaonis] (39).

ρ Num. xvi, 31. ς Osee x, 11. ς Eccli. xxvii, 22.

COMBESISII NOTÆ.

(39) *Et principes.* Καὶ τοὺς τριστάτας. Forte decet Φαραῶ. Habetur ea vox Exod. xv, 4, expressa ex Hebræo ubi est: *Et electio principum ejus*, sive ut Vulg. *Electi principes ejus*: quasi præcipui

et primarii inter primarios sive duces sive satellites et milites, quales et Latini suos Triarios habent: de qua voce multis noster Sant., Nobil., ipse etiam Hieronymus c. xxiii Ezech., etc.

Fuisti, o anima, improbo animo scelestoque, A
velut olim Israel : irrationabiliter enim volupta-
riam vitiorum voracitatem divino illi manna præ-
tulisti.

Carnes suillas, et lebetes, ac cibos Ægypti ^z,
cœlesti escæ præposuisti, o anima, quemadmodum
improbus olim populus ille in deserto.

Præhabuisti, o anima, inventos a Philistinis
puteos, venæ illi petræ, ex qua theologiæ fontes
profundit sapientiæ flumen ^a.

Percutiens Moses famulus tuus virga ^{a'} figurate
petram, vivificum latus tuum præfigurabat, ex
quo omnes, o Salvator, laurimus potum vitæ.

Scrutare, anima : explora instar Jesu Nave ^b,
terram hæreditatis, qualisnam sit : atque in ea, B
recte legi obtemperans, ac legitime constitutis vi-
tæ rationibus, habita.

Surge, et sicut Jesus, expugna Amalec ^c : nempè
vitia carnis : ac semper Gabaonitas ^d, fallaces,
inquam, cogitationes vince.

Transi fluxam temporis naturam, qua olim arca
ratione; et posside, o anima, terram illam pro-
missam ^e : quippe Deus jubet ut proficiscare.

Quemadmodum Petrum clamantem salvasti ^f,
salvum me fac cito, o Salvator : me libera a sæ-
va procella (40), extendens manum tuam, ac educ a
peccati profundo.

Potium te agnosco securum, Christe Domine :
sed me protinus ab irremediabili peccati et despe-
rationis fundo erue.

Sum ego. Salvator, quam olim perdidisti
drachmam regiam ^g. Verum, accensa lucerna, Præ-
cursore tuo, o Verbum, require atque inveni tuam
imaginem.

In Sanctam.

Vitiorum exstinctura flammam, juges lacryma-
rum rivulos oculis deduxisti, o Maria, velut igni
succensa animam : quarum et mihi tuo famulo imp-
petiaris gratiam.

Cœlestem quamdam affectionum vacuitatem,
vitæ rationibus summa in terris celsitudine insti-
tutis, consecuta es, o Mater : quamobrem ut te
laudantes a vitiis et affectionibus liberi evadant,
intercessionibus tuis obtine.

In Andream.

Qui te Cretensium pastorem et præsulem, or-
bisque universi intercessorem noverim, ad te ac-
cedo, o Andrea, et clamo ad te. Tu, Pater, crue a
peccati profundo.

Gloria.

Simplex sum individua Trinitas, personis discre-

^v Num. xxi, 5. ^z Exod. xvi, 5. ^a Gen. xxvi, 15. ^{a'} Exod. xvii, 6. ^b Num. xiv, 6. ^c Exod. iiii, 15.
^d Josue xi, 21. ^e Josue iii, 14. ^f Math. xiv, 30. ^g Luc. xv, 8.

COMBEFISII NOTÆ.

(40) A sæva procella. Non omnino reddimus
quod Græca sonant, si tamen sunt satis sana : ἐκ
θηρός· velut feræ instar et leonis hiantis, mare

ἄγνώμονα, ψυχῆ· τὴν προαίρεσιν ἔσχες, ὡς πρὶν
ὁ Ἰσραὴλ· τοῦ γὰρ θεοῦ μάννα προέκρινας ἀλόγως
τὴν φιλήδονον τῶν παθῶν ἀδηφάγιαν.

Τὰ ὕεια κρέα, καὶ τοὺς λέβητας, καὶ τὴν Αἰγύ-
πτιον τροφήν, τῆς ἐπουρανίου προέκρινας, ψυχῆ
μου, ὡς ὁ πρὶν ἀγνώμων λαὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Τὰ φρέατα, ψυχῆ, προετίμησας τῶν Χαναναίων
ἐνοιῶν, τῆς φλεβῆς τῆς πέτρης, ἐξ ἧς ὁ τῆς σοφίας
ποταμὸς προχέει κρουνοὺς θεολογίας.

Ὡς ἐπληξε Μωσῆς ὁ θεράπων σου ῥάβδῳ τὴν
πέτραν, τυπικῶς τὴν ζωοποιὸν σου πλευρὰν προ-
δειτύπου· ἐξ ἧς πάντες πόμα ζωῆς, Σῶτερ, ἀντλού-
μεν.

Ἐρεῦνησον, ψυχῆ· κατασκόπησον, ὡς Ἰησοῦς ὁ
τοῦ Ναυῆ, τῆς κληροδοσίας τὴν γῆν, ὅποια ἐστὶ,
καὶ κατοικήτησον ἐν αὐτῇ δι' εὐνομίας.

Ἀνάστηθι, καὶ καταπολέμησον, ὡς Ἰησοῦς, τὸν
Ἀμαλήκ· τῆς σαρκὸς τὰ πάθη· καὶ τοὺς Γαβαωνί-
τας, τοὺς ἀπατηλοὺς λογισμοὺς, αἰεὶ νικῶσα.

Διάδηθι τοῦ χρόνου τὴν βέουσαν φύσιν, ὡς πρὶν
ἡ κιθωτός· καὶ τῆς γῆς ἐκεῖνης γενοῦ ἐν κατα-
σχέσει, τῆς ἐπαγγελίας, ψυχῆ· θεὸς κελεύει.

Ὡς ἔσωσας τὸν Πέτρον βοήσαντα, σῶσον προσηθά-
σας με, Σῶτερ, τοῦ θηρός με βεῦσαι, ἐκτείνας σου
τὴν χεῖρα, καὶ ἀνάγαγε τοῦ βυθοῦ τῆς ἀμαρ-
τίας.

Λιμένα σε γινώσκω γαλήνιον, Δέσποτα Χριστί·
ἀλλ' ἐκ τῶν ἀδύτων βυθῶν τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆς
C ἀπογνώσεως, με προσηθάσας ῥύσαι.

Ἐγὼ εἰμι, Σῶτερ, ἦν ἀπόλεσας πάλαι βασίλειον
δραχμὴν· ἀλλ' ἀνάψας λύχον, τὸν Πρόδρομόν σου,
Λόγε, ἀναζήτησον καὶ εὐρὲ τὴν σὴν εἰκόνα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἴνα παθῶν τὴν φλόγα κατασθέσης, δακρύων
ἐβλυξες αἰεὶ ὀχετοῦς, Μαρία, ψυχῆ πυρπολουμένη·
ὦν τὴν χάριν νέμοις κάμοι τῷ σῶ οἰκίτῃ.

Ἀπάθειαν οὐράνιον ἐκτήσω, δι' ἀκροτάτης ἐπὶ
γῆς πολιτείας, Μήτηρ· διδ τοὺς σὲ ὑμνοῦντας ἐκ
παθῶν ῥυσθῆναι, πρεσβεΐαις σου δυσώπει.

D

Ἀνδρέου.

Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ προέζρον, καὶ οἰκου-
μένης πρεσβευτὴν ἐγνωνκῶς, προστρέχω, Ἀνδρέα,
καὶ βοῶ σοι· Ἐξελού, Πάτερ, βυθοῦ τῆς ἀμαρ-
τίας.

Δόξα.

Τριάς εἰμι ἀπλῆ ἀδιαίρετος, διαίρετῃ προσωπι-

κῶς· καὶ μόνος ὑπάρχω τῇ φύσει ἡνωμένη· ὁ Πα- A ta : unitasque existo unita natura, Pater, inquit, τῆρ, φησὶν, ὁ Υἱὸς, καὶ θεῖον Πνεῦμα. Filius, ac divinus Spiritus.

Kal nũn. Θεοτόκ.

Ἡ μήτρα σου Θεὸν τέτοκε μεμορφωμένον καθ' ἡμᾶς· ὃν ὡς Κτίστην πάντων δυσώπει, Θεοτόκε, ἵνα ταῖς προσβελαις ταῖς σαῖς δικαιωθῶμεν.

Κοντάκιον ἰδιόμ. Ἠχ. πλ. β'.

Ψυχὴ μου, ψυχὴ μου, ἀνάστα· τί καθεύδεις; τὸ τέλος ἐγγίζει, καὶ μέλλεις θορυβεῖσθαι. Ἀνάνησον οὖν, ἵνα φείσῃται σου Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ πανταχοῦ παρῶν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Ὁ οἶκος

Τὸ τοῦ Χριστοῦ ἱατρεῖον βλέπων ἀνεωγμένον, καὶ τὴν ἐκ τούτου τῷ Ἀδᾶμ πηγάζουσαν ὑγίαν, ἔπαθεν, ἐπλήγη ὁ διάβολος, καὶ ὡς κινδυνεύων B ἰδύρετο, καὶ τοῖς αὐτοῦ φίλοις ἀνεβόησε· Τί ποιήσω τῷ Υἱῷ τῆς Μαρίας; Κτείνει με ὁ Βηθλεεμίτης· ὁ πανταχοῦ παρῶν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Τὸ συναξάριον.

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κατὰ τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν, ψάλλομεν καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀκολουθίαν. Τοῦτον τὸν ὄντως κανόνων μέγιστον, ἀπάντων ἀρίστως καὶ τεχνιέντως ἠρμόσατο καὶ συνέγραψεν, ὁ ἐν ἁγίοις Πατῆρ ἡμῶν Ἀνδρέας ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης, ὁ καὶ Ἱεροσολυμίτης ὀνομαζόμενος· ὃς ὠρμητο μὲν ἐκ Δαμασκού, ἐπὶ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ δὲ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας παιδευτηρίῳ γραμματικῆς ἐκδοθεὶς, καὶ τὴν ἐγκύκλιον παιδευσιν ἐξασκήσας, εἰς Ἱεροσόλυμα γεγωνῶς, τὸν μοναστήν ὑπέρχεται C βίον· ὁσίως δὲ καὶ θεοφιλῶς διάγων ἔν ἡσυχῳ καὶ ἀταρτάχῳ τῇ βιοτῇ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα συγγράμματα βιωφελῆ καταλείπει τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, λόγους τε καὶ κανόνας· μᾶλλον ἀδρότερος ἐν τοῖς πανηγυρικοῖς γινόμενός τε καὶ δεικνύμενος. Σὺν πολλοῖς δὲ ἄλλοις, καὶ τὸν παρόντα μέγαν Κανόνα συνέταξε, κατὰ νύξιν ἀπειρον ἔχοντα. Πᾶσαν γὰρ Παλαιᾶς καὶ Νέας ἱστορίαν· Διαθήκης ἐρανισάμενος καὶ ἀθροίσας, τὸ παρὸν ἠρμόσατο μέλος, ἀπὸ Ἀδᾶμ δηλαδὴ μέχρι καὶ αὐτῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, καὶ τοῦ τῶν ἀποστόλων κηρύγματος· προτρέπεται γοῦν διὰ τούτου πᾶσαν ψυχὴν, ὅσα μὲν ἀγαθὰ τῆς ἱστορίας ζηλοῦν καὶ μιμεῖσθαι πρὸς δύναμιν· ὅσα δὲ τῶν φαύλων, ἀποφεύγειν· καὶ αἰετὸς πρὸς Θεὸν ἀνατρέχειν, διὰ μετανοίας, διὰ δακρύων, D καὶ ἐξομολογήσεως, καὶ τῆς ἄλλης δηλονότι εὐαριστήσεως. Πλὴν εἰς τοσοῦτόν ἐστιν εὐρους καὶ ἐμμελῆς, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν σκληροτέραν ψυχὴν ἱκανῶς μολλάξει, καὶ πρὸς ἀνάνηψιν ἄγαθῶ ἐγεῖραι· εἰ μόνον μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ προσοχῆς ἀνηκούσης ψάλλοι ἅ. Ἐποίησε δὲ τοῦτον, ὅτε καὶ ὁ πατριάρχης Ἱεροσολύμων ὁ μέγας Σωφρόνιος, τὸν τῆς Αἰγυπτίας Μαρίας βίον συνεγράψατο. Κατὰ νύξιν γὰρ καὶ οὗτος ὁ βίος προβέβληται ἀπειρον, καὶ πολλὴν τοῖς ἐπταικόσι καὶ ἀμαρτάνουσι παραμυθίαν δίδωσι, εἰ μόνον τῶν φαύλων ἀποστῆναι βούλοιντο.

Et nunc. Ad Deiparam.

Tua vulva Deum peperit in humana forma; quem velut omnium Creatorem exora, ut tuis, Dei Genitrix, intercessionibus justificemur.

Contacion idiomelon ton. 2, obliq.

Anima mea, mea, exsurge, anima; quid dormis? Imminet finis, atque tibi est futura turbatio. Ad meliorem ergo frugem revertaris, ut tibi Christus Deus ignoverit, qui ubique præsens, omnia replet.

Domus.

Videns diabolus medicam Christi officinam apertam, indeque manantem Adæ sanitatem, commotus est et perterritus; ac velut in periculo versans, luctu ad amicos clamavit: Quid faciam Mariæ Filio? Me Bethleemita ille perdit: qui ubique præsens, omnia replet.

Synaxarium.

Eodem die, ex antiqua traditione canimus officium magni Canonis. Hunc vere ex omnibus canonicis maximum, optime et ingeniose composuit et conscripsit sanctus Pater noster Andreas, archiepiscopus Crete, cognomento Hierosolymitanus. Hic Damasco oriundus, decimo quarto ætatis suæ anno grammaticæ studia aggressus, et omnibus artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam pervenit, vitamque monasticam iniiit: qui sancte et pie vitam peragens, in quieto illo et a turbis remoto vivendi instituto, multa quidem cum alia Ecclesiæ Dei fructuosa ingenii sui monumenta reliquit, tum varias orationes et canones: crebrior tamen et copiosior in panegyricis orationibus existit. Ex multis autem aliis, hunc quoque magnum Canonem, infinita contritione animique compunctione refertum, elaboravit. Collecta enim in unum universa Veteris et Novi Testamenti historia, canticum hoc composuit: ab Adamo videlicet, usque ad Christi Assumptionem et prædicationem apostolorum: quo quidem omnem animam cohortatur, ut ea quæ in historia videt esse bona et laudabilia, pro viribus sectetur; quæ vero mala, fugiat et aversetur; semperque ad Deum recurat per pœnitentiam, per lacrymas, per confessionem, et per alia hujusmodi Deum placandi, eique placendi media. Quin adeo Canon hic canorus est et in animos tam facile influit, ut et mentem, etsi præduram, alunde emolliat, et ad recipiendum id quod bonum et honestum est, excitet; dummodo corde contrito, et debita cum attentione psallatur. Fecit autem hunc Canonem eo tempore quo magnus Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, vitam Mariæ Ægyptiacæ litteris mandavit; quæ et ipsa compunctionis plenissima est, lapsisque et peccatoribus multum consolatio-

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Apud Græcs. διαζῶν. ¹² Græcs. ἀγάληψιν. ¹³ Græcs. ψάλλοιτο.

nis affert, si modo a pravis operibus desistere velint. Lege autem receptum est ut hac die legantur hac de causa. Cum enim sancta Quadragesima ad finem tendat, ne homines segniorum effecti spiritalia certamina negligentius ineant, vitamque sobriam et temperantem valere jubeant, maximus adest Andreas, qui, velut Aliptes, per historias magni Canonis, enumerando insigniorum virorum virtutem, et improborum casum et eversionem, eos qui laboribus insistunt, alacriores, et, ut ita dicam, generosiores facit: ut viriliter ea quæ supersunt, capessant. Sanctus vero Sophronius, mirabili sua illa oratione et tractatu, sobrios et ipse facit, et ad Deum excitat, ne corruant, neve desperent, licet aliquibus peccatis irretiti fuerint. Quanta enim sit Dei humanitas et clementia in illos qui ex toto corde præteritæ vitæ noxas relinquere cogitant, narratio de Maria Ægyptiaca abunde docet. Appellatur autem magnus Canon, ut forte quisquam dixerit, propter etiam sententiarum pondus et gravitatem, quarum feracissimus est hujus Canonis auctor: in his componendis præclare exercitatus: quodque cum cæteri canones, triginta aut paulo amplius, troparia contineant, iste ad ducenta et quinquaginta progrediatur, quolibet ex illis ineffabilem stillante dulcedinem et voluptatem. Jure igitur optimo et convenienter sancitum est ut magnus iste Canon, et compunctionis plenissimus, in magna saltem Quadragesima psallatur. Hunc præclarissimum et maximum Canonem, nec non tractatum Vitæ sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, ipsemet Pater noster Andreas primus Constantinopolim tulit, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoro, ad sextam synodum subsidio missus est. Tunc enim monasticam vitam adhuc proficit, cum adversus Monothelitas fortiter decertasset, Ecclesie Constantinopolitanæ clero ascriptus est: deinceps in ea diaconus et pupillarum curator et altor constituitur: nec longo post tempore, archiepiscopus Cretæ ordinatus est. Postea proxime ad locum, qui Hierisus dicitur, cum Mitylenum pervenisset, migravit ad Dominum, cum satis multo tempore suam sedem tenuisset (41). Ejus intercessionibus miserere nostri, Deus. (*Deinde dicuntur Beattitudines cum venis.*)
Ton. 2 obliq. Vers. Memento mei, Domine, in regno tuo.

Olim, Christe, clamantem ad te de cruce latronem: « Memento mei ^h, » paradisi fecisti civem:

^h Luc. xxiii, 42.

Ἐτάθησαν δὲ καὶ κατὰ τὴν παρούσαν ἡμέραν ψάλλεσθαι καὶ ἀναγινώσκεσθαι δι' αἰτίαν ταύτην. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ τέλος ἐγγίζει ἡ ἀγία τεσσαρακοστή, ἵνα μὴ οἱ ἄνθρωποι ῥάθυμοι γεγονότες, πρὸς τοὺς πνευματικούς ἀγῶνας ἀμελέστερον διατεθῶσι, καὶ τοῦ σωφρονεῖν καθάπερ ἐν πᾶσι ἀποσχοινοῦτο· ὁ μὲν μέγιστος Ἀνδρέας, οἷά τις ἀλείπτῃς, διὰ τῶν ἱστοριῶν τοῦ μεγάλου Κανόνος, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν λέγων τὴν ἀρετὴν, καὶ τῶν φαύλων αὐθις τὴν ἐκτροπήν, ὡς ἂν τις φαίη, γενναιοτέρους τοὺς κάμνοντας παρασκευάζει, καὶ ἀνδρικῶς τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Ὁ δὲ ἱερὸς Σωφρόνιος, διὰ τοῦ ὑπερφυοῦς αὐτοῦ λόγου, σώφρονας καὶ αὐθις εἶναι ποιεῖ, καὶ πρὸς Θεὸν διεγείρει, καὶ μὴ καταπίπτειν, μηδὲ ἀπογινώσκειν, εἰ καὶ τῶς τισὶν ἐάλωσαν παραπτώμασιν. Ὅση γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπία καὶ συμπάθεια, τοῖς ὀλοψύχως ἐκ τῶν πρώτων πταισμάτων ἐπιστρέφειν αἰρουμένοις, ἢ κατὰ τὴν Αἰγυπτίαν διήγησις παριστά. Λέγεται δὲ μέγας Κανὼν, ὥς ἂν τις εἴπῃ, καὶ κατ' αὐτὰς τὰς ἐννοίας καὶ τὰ ἐνθυμήματα· γόνιμος γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦτου ποιητής, ἀρίστως αὐτὰ συντιθέμενος· καὶ ὅτι τῶν λοιπῶν κανόνων ἀνά τριάκοντα, καὶ μικρόν τι πρὸς τροπαρίων ἔχοντων, οὗτος εἰς διακόσια καὶ πεντήκοντα πρόβειν, ἐνδὲ ἐκάστου ἀβήρον ἀποστᾶζόντος ἤδον ἦν. Ἀρμοδίως οὖν ἄρα καὶ προσηκόντως, ὁ μέγας οὗτος Κανὼν, καὶ μεγάλην κερτημένος κατάνυξιν, κἂν τῇ μεγάλῃ τῶν Τεσσαρακοστῶν κατατέτακται. Τοῦτον τὸν ἀριστον Κανὼνα καὶ μέγιστον, καὶ τὸν τῆς ὁσίας Μαρίας λόγον, ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας πρῶτος εἰς τὴν Κωνσταντινου κεκόμικεν, ὅτι πρὸς τοῦ πατριάρχου Ἱεροσολύμων Θεοδώρου, τῇ ἕκτῃ συνόδῳ σταλεῖς εἰς βοήθειαν, παρεγένετο. Τότε γὰρ ἀρίστως κατὰ τῶν Μονοθελητῶν ἀγωνισάμενος ἐτι διατελῶν ἐν μονάζουσι, τῷ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας κληρῷ καταλέγεται· εἶτα διάκονος καὶ ὄργανοτρόφος ἐν ταύτῃ καθίσταται· καὶ μετὰ μικρὸν ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης γενόμενος, ἐς ὕστερον ἀγχιστάπου πρὸς τῇ λεγομένῃ Ἱερισῷ κατανήσας ἐν Μιτυλήνῃ, πρὸς Κύριον ἐκδημεῖ, ἀρκοῦντως τοῦ ἴδιου θρόνου ἐν μετέξει γενόμενος. Ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις ὁ Θεὸς ἐλέησον ἡμᾶς. (*Εἶτα οἱ Μακαρισμοὶ μετὰ τῶν μετανοῶν*).

Ἦχ. πλ. β'. Στριξ. Ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, μνήσθητί μου, Κύριε.

Ἀησ-ῆν τοῦ παραδείσου, Χριστὲ, πολίτην, ἐπὶ σταυροῦ σοι βοῶντα τὸ, « Μνήσθητί μου, » προσε-

COMBESII NOTÆ.

(41) Cum satis multo tempore sedem suam tenuisset. Ita visum est reddere illud ὀρχούντως τοῦ ἴδιου θρόνου ἐν μετέξει γενόμενος· Grets. ita reddiderat: Cum sedis suæ fructum copiosum percipisset; plana phrasis, et qua clare admodum longa satis Andree sedes significetur. Edidit episcopus egregium illud quod dedimus suæ sedis patrii Titii encomium; forte etiam aliud Nicolai,

qui et ipse celebris in ea insula est, ut et urbilis nomen indiderit. Potuit eundo Constantinopolim aut redeundo, in ea insula quæ interjacet, ad laborum præmia vocari in cælium. Locus in ea peculiaris hic notatus mihi obscurus est. Pauca alia vel omissa in versione Grets. restituimus, ut τὸ, κατὰ τὴν παλαιὰν παράδοσιν· τὸ, ὑπερφυοῦς; vel minus expressa, novum reddidimus.

γάσω · αὐτοῦ τῆς μετανοίας ἀξίωσον κατέ τὸν ἀν-
ἀξιον.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐ-
τῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία.

Τὸν Μανουὲ ἀκούεις πάλαι, ψυχὴ μου, Θεοῦ ἐν φαν-
τασίᾳ γενόμενον, καὶ τὸν ἐκ στείρας τότε λαβόντα
καρπὸν ἐπαγγελίας · αὐτοῦ τὸ εὐσεβὲς μιμησώ-
μεθα.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοί.

Τὴν τοῦ Σαμφῶν ζηλώσασα ῥαθυμίαν, τὴν δόξαν
ἀπεκείρω τῶν ἔργων σου, ψυχὴ, προδοῦσα τοῖς ἀλ-
λοφύλοις, διὰ φιληδονίας τὴν σώφρονα ζωὴν καὶ μα-
κάριον.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοί.

Ὁ πρὶν σιαγόνι ἦν οὐ νικήσας τοὺς ἀλλοφύλους, B
νῦν παρανάλωμα τῆς ἐμπαθοῦς λαγνείας εὐρέθη ·
ἀλλ' ἔκφυγε, ψυχὴ μου, τὴν μίμησιν, τὴν πρᾶξιν, τὴν
χαύνωσιν.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες.

Βαράκ καὶ Ἰεφθαῖ, οἱ στρατιάρχει κριταὶ τοῦ
Ἰσραὴλ προεκρίθησαν · μεθ' ὧν Δεβόρρα ἡ ἀρβένδ-
φρων. Αὐτῶν ταῖς ἀριστελαῖς, ψυχὴ, ἀρβενωθείσα
κρατύνηται.

Στιχ. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοί.

Τὴν Ἰωὴλ ¹⁶ ἀνδρείαν ἔγνωσ, ψυχὴ μου, τὴν τὸν
Σισάρα πρὶν σκολοτήσασαν, καὶ σωτηρίαν ἐργασα-
μένην · τὸν πάσσαλον ἀκούεις, δι' οὗ σοὶ ὁ σταυρὸς
εἰκονίζεται.

Στιχ. Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐ-
τοί. C

Θῦσον, ψυχὴ, θυσιαν ἐπαινουμένην · πρᾶξιν ὡς
θυγατέρα προσάγαγε τῆς Ἰεφθαῖ καθαρωτέραν, καὶ
σφάζον, ὡσπερ θῦμα, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τῷ Κυρίῳ
σου.

Στιχ. Μακάριοι οἱ εὐρηνοποιοί, ὅτι αὐτοί.

Τοῦ Γεδεὼν τὸν πόκον νόει, ψυχὴ μου · ἐξ οὐρανοῦ
τὴν δρόσον ὑπόδεξαι. Καὶ κύψον ὡσπερ κύων · καὶ
πίε τὸ νᾶμα τὸ ἐκ νόμου ρυέν τῇ ἀποθλίψει τοῦ γράμ-
ματος.

Στιχ. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι.

Ἦλει τοῦ ἱερέως τὴν καταδίχην, ψυχὴ μου, ἀπε-
σπᾶσω δι' ἔνδειαν φρενῶν · ἀνασχομένη τὰ πάθη ἐν
σοί, ὡσπερ κάκεινος τὰ τέκνα ἐνεργεῖν τὰ παρὰ-
νομα.

Στιχ. Μακάριοι ἔστε ὅταν ὀνειδηθῶσιν ἡμῶν. D

Ἐν τοῖς Κριταῖς Λευίτης, δι' ἐμμελείας τὴν ἐν-
τοῦ γυναῖκα, ταῖς δώδεκα φυλαῖς διεῖλε, ψυχὴ μου,
ἵνα τὸ μῦθος θριαμβεύσῃ τὸ ἐκ Βενιαμίν, τὸ παρὰ-
νομον.

A etiam mihi indigno, ejus poenitentiam concedere
digneris.

Vers. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est
regnum* ¹, etc.

Audis, o anima mea, ut Deum olim Manue vi-
derit ¹, usque tunc repromissionis fructum ab
sterili acceperit; ejus nos pietatem imitemur.

Vers. *Beati qui lugent, quoniam ipsi, etc.*

Imitata, o anima, Samsonis ignaviam ^k, operum
tuorum gloriam detonsa amisisti; vita sobria
et beata, ob studium voluptatis, alienigenis
tradita.

Vers. *Beati mites, quoniam ipsi, etc.*

Qui ante maxilla asini alienigenas vicisset ^l,
nunc male libidinis esca inutilis ac ceu condimen-
tum inventus est: Cave vero, o anima, imiteris,
ita agas, sic molliaris.

Vers. *Beati qui esuriunt et sitiunt, etc.*

Barac et Jephthae ^m praelati sunt judices Israel:
quos excepit virago illa Debora. Tu, anima, egre-
gie per eos gestis roborata, firmare.

Vers. *Beati misericordes, quoniam ipsi, etc.*

Nosti, o anima mea, Jaelis illius fortitudinem ⁿ,
quæ olim Sisaram palo transiit, ac fecit salutem?
Audis palum, quo tibi ceu in imagine crux exhibetur?

Vers. *Beati mundo corde, quoniam ipsi, etc.*

Sacrifica, o anima, laudabile sacrificium; offer
actionem filix instar, mundioris illa Jephthæ ^o,
ac velut victimam, immola Deo tuo carnis affec-
tiones.

Vers. *Beati pacifici, quoniam ipsi, etc.*

Cogita, o anima mea, vellus Gedeonis ^p: suscipe
rorem de caelo: te ut canis inclina (42), ac
bibe fluentem a lege, pressa littera, laticem.

Vers. *Beati qui persecutionem patiuntur, etc.*

Heli sacerdotis ^q damnationem illam, o anima
mea, præ mentis inopia, ascivisti: quæ passa sis,
ut affectiones, iniqua in te; quemadmodum ipse ut
filii, perpetrarent.

Vers. *Beati eritis cum exprobraverint vobis.*

Scite Levites, ut est Judic. libro ^r, o anima
mea, uxorem suam, in duodecim tribus membra-
tim divisit, ut nefarium Benjamitarum scelus tra-
duceret.

¹ Matth. v, 3. ^l Judic. xiii, 7, 22. ^k Judic. xvi, 20. ^l Judic. xv, 15. ^m Judic. iv, 5; xi, 1.
ⁿ Judic. iv, 17. ^o Judic. xi, 34. ^p Judic. vii, 5. ^q I Reg. ii, 12. ^r Judic. xix, 29.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Ἰαθλ.

COMBEFISH NOTÆ.

(42) *Te ut canis inclina.* Quod nimirum pro-
fusio in spiritalibus ad quæ hortatur, non
imbellem arguant animum, sed generosum, et

qui sit aptus præliis Domini; pulchra piaque
allusio.

Vers. Gaudete et exsultate, quia merces vestra.

Orans sapiens Anna *, labia quidem ad laudem movebat; at vox ejus haudquaquam foris sonabat; ipsa nihilominus sterilis, dignum precibus filium partu edit.

Vers. Memento nostri, Domine, cum veneris.

Annæ proles, magnus Samuel, quem Armathæa illa educavit in domo Domini, iudicibus accensus, iudex fuit †; eum tu, anima mea, æmulare; tuaque ipsius opera, ante alios, iudica.

Vers. Memento nostri tu, here, cum veneris.

Electus David in regem, divini olei cornu, more regio unctus est ††: age ergo, anima mea, si cupis regnum cœlestē, velut unguento lacrymis ungere.

Vers. Memento nostri, sancte, cum, etc.

Tu misericors, miserere sipienti tui: miserare opus manuum tuarum, ac parce peccatoribus omnibus; mihi que cum primis, qui præ omnibus tua mandata desepxi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Ingenito (43). Natoque, et Procedenti: Patrem adoro qui genuit: glorifico Filium qui genitus est: pari claritate cum Patre et Filio Spiritum sanctum, canticis celebro.

In Deipar.

Divinum tuum Filium adoramus; non dividentes, o Dei Genitrix, quam ex te natus infans natura gloriam habet. Quippe unum personam, duplicem naturis constitemur.

ODE 7. Hirmus.

« Peccavimus; inique egimus; injuste fecimus † coram te, nec servavimus, autve fecimus, quemadmodum nobis mandasti: verum ne nos, tu Deus patrum, tradideris in finem.

Peccavi, inique egi, ac mandatum tuum violavi: quippe natus sum in peccatis, addidique vulnus livoribus meis: verum tu velut misericors, qui patrum es Deus, miserere.

Occulta cordis mei tibi meo iudici annuntiavi; vide humilitatem meam; vide et meam afflictionem, ac intende iudicio meo; meique ipse ut misericors, qui es Deus patrum, miserere †.

Cum olim Saul, o anima, patris sui asinas amisisset †; accessione ad oraculum (44), ceu aliud D ψυχῆ, τὰς θνους, πάρεργον τὸ βασιλεῖον εὔρε πρὸς ἀνάβρῃσιν ††: ἀλλ' ὄρα, μὴ λάθῃς σαυτὴν τὰς κτηνώδεις ὀρέξεις σου προκρίνουσα τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

* I Reg. i, 13. † I Reg. vii, 15. †† I Reg. xvi, 13. † Dan. ix, 5. † Psal. xxxviii, 19; xxiv, 18; xxxiv, 25. † I Reg. x, 2.

†† ἀλλ. ἀνάβρῃσιν.

VARLÆ LECTIONES.

COMBEFISII NOTÆ.

(43) *Ingenito*. Cogimur ita explicare, τὸ ἀνάβρῃσιν: appropriatum Patri, et contra γέννησιν et πρῶδοι, quibus Filius, et Spiritus sanctus, secundum propriam cujusque emanationem significatur, distinctum; ut peculiariter dicatur per negationem τῆς αἰτίας, et principii essendi, quod est nostrum *ingenitum*, eodem sensu Patri pro-

A *Στιχ. Χαίrete καὶ ἀγαλλιῶσθε* ὅτι ὁ μισθὸς ἡμῶν· Ἡ φιλοσόφρων Ἄννα προσευχομένη, τὰ χεῖλη μὲν ἐκίνει πρὸς ἀνεσιν· φωνὴ δὲ ταύτης οὐκ ἐξηχεῖτο· ἀλλ' ὁμως στεῖρα οὔσα, υἶδν τῆς προσευχῆς τίκτει δξιον.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς.

Ἐν τοῖς Κριταῖς, ὁ Ἄννης ἐκρίθη γόνος, ὁ μέγας Σαμουὴλ, ὃν ἐθρέψατο ἡ Ἀρμαθαίμ ἐν οἴκῳ Κυρίου· αὐτὸν ζήλου, ψυχὴ μου, καὶ κρίναι πρὸ τῶν ἄλλων τὰ ἔργα σου.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Δέσποτα, ὅταν ἔλθῃς.

Δαβὶδ εἰς βασιλεῖα ἐκλελεγμένος, βασιλικῶς ἐχρίσθη τῷ κέρατι τοῦ θεοῦ μύρου· σὺ οὖν, ψυχὴ μου, τὴν ἄνω βασιλείαν εἰ θέλεις, μύρω χρίσαι τοῖς δάκρυσιν.

B *Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, ἄριε, ὅταν.*

Ἐλέησον τὸ πλάσμα σου, ἐλέημων· οἰκτερον τῶν χειρῶν σου τὸ ποίημα, καὶ φείσαι πάντων ἡμαρτηκότων, κάμοῦ τοῦ ὑπὲρ πάντας τοῖς σοῖς ὑπεριδόντος προστάγμασιν.

Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι.

Ἀνάρχῳ, καὶ Γεννηθέντι, καὶ Προόδῳ. Πατέρα προσκυνῶ τὸν γεννησαντα· καὶ Υἶδν δοξάζω τὸν γεννηθέντα· ὁμῶν τὸ συνεκλάμπον Πατρὶ τε καὶ Υἱῷ, τὸ Πνεῦμα δξιον.

Θεοτόκ.

Τὸν ὑπὲρ φύσιν Τόκον σου προσκυνοῦμεν· τὴν κατὰ φύσιν δόξαν τοῦ βρέφους σου μὴ διαιροῦντες, Θεογεννητορ. Ὁ εἰς γὰρ τῷ προσώπῳ, διττὸς ὁμολογεῖται ταῖς φύσεσιν.

C *ᾨδὴ ζ'. Ὁ Εἰρμός.*

« Ἠμάρτομεν· ἠνομήσαμεν· ἠδικήσαμεν » ἐνώπιόν σου, οὐδὲ συντηρήσαμεν, οὐδὲ ἐποιήσαμεν, καθὼς ἐνετείλω ἡμῖν· ἀλλὰ μὴ παραδώης ἡμᾶς εἰς τέλος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Ἠμάρτηκα, ἐπλημμέλησα, καὶ ἠθέτησα τὴν ἐντολὴν σου· ὅτι ἐν ἀμαρτίαις προήχθην, καὶ προσέθηκα τοῖς μῶλωσι τραῦμα ἐμοί· ἀλλ' αὐτὸς ἐλέησον ὡς εὐσπλαγχνος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Τὰ κρύφια τῆς καρδίας μου ἐξηγόρευσά σοι τῷ κριτῇ μου· ἴδε μου τὴν ταπεινώσιν· ἴδε καὶ τὴν θλίψιν μου, καὶ πρόσχες τῇ κρίσει μου· καὶ αὐτὸς με ἐλέησον ὡς εὐσπλαγχνος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Σαοὺλ ποτε, ὡς ἀπώλεσε τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, ψυχῆ, τὰς θνους, πάρεργον τὸ βασιλεῖον εὔρε πρὸς ἀνάβρῃσιν ††: ἀλλ' ὄρα, μὴ λάθῃς σαυτὴν τὰς κτηνώδεις ὀρέξεις σου προκρίνουσα τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

Δαβίδ ποτε ὁ πατρόθεος, εἰ καὶ ἤμαρτε διττῶς, Α ψυχὴ μου· (βέλει μὲν τοξευθεὶς τῆς μοιχείας, τῷ δὲ δόρατι ἀλοῦς τῆς τοῦ φόνου ποινηῆς) ἀλλ' αὐτὴ τὰ βαρύτερα τῶν ἔργων νοσεῖς, ταῖς κατὰ γνώμην ὀρμαῖς.

Συνῆψε μὲν ὁ Δαβίδ ποτε ἀνομήματι τὴν ἀνομίαν· φθῶν γὰρ τὴν μοιχείαν ἐκίρνα τὴν μετάνοιαν εὐθὺς παραδείξας διπλῆν· ἀλλ' αὐτὴ πονηρότερα ἐργάσατο, ψυχὴ, μὴ μετανοῦσα Θεῷ.

Δαβίδ ποτε ἀνεστῆλθε, συγγραψάμενος ὡς ἐν εἰκόني, ὕμνον, δι' οὗ τὴν πράξιν ἐλέγχει, ἣν εἰργάσατο, κρυφαῶν· « Ἐλέησόν με· σοὶ γὰρ μόνῳ ἐξήμαρτον τῷ πάντων Θεῷ· αὐτὸς καθάρησόν με. »

Ἢ κιθωτὸς ὡς ἐφέρετο ἐπιδιφριος, Ὁζάν ἐκεῖνος, Β δτε ἀνατραπέντος τοῦ μύσθου μόνον ἤψατο, Θεῷ ἐπειράθη ὀργῆς· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν αὐθάδειαν φυγοῦσα, ψυχὴ, σέβου τὰ θεῖα καλῶς.

Ἀκήκοας τοῦ Ἀβεσσαλώμ, πῶς τῆς φύσεως ἀντεξάνεστη; Ἐγnows τὰς ἐναγεῖς αὐτοῦ πράξεις, αἷς ἐξέθρισε τὴν κοίτην Δαβίδ τοῦ πατρός· ἀλλ' αὐτὴ ἐμιμήσω τὰς αὐτοῦ ἐμπαθεῖς καὶ φιληδότους ὀρμάς.

Υπέταξας τὸ ἀδούλωτόν σου ἀξίωμα, τῷ σὺματί σου· ἄλλον γὰρ Ἀρχιτόφελ¹⁸ εὐροῦσα τὸν ἐχθρόν, ψυχὴ, συνῆλθες ταῖς τούτου βουλαῖς· ἀλλ' αὐτὰς διεσκέδασεν αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ἵνα σὺ πάντως σωθῆς.

Ὁ Σολομὼν ὁ θαυμασιος, ὁ καὶ χάριτος σοφίας πλήρης· οὗτος τὸ πονηρὸν, ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ποτε ποιήσας, ἀπέστη αὐτοῦ· ἢ αὐτὴ τὸν ἐπάρατόν σου βίον, ψυχὴ, προσαφωμοίωσας.

Ταῖς ἡδοναῖς ἐξεκόμενος τῶν παθῶν αὐτοῦ, κατέρβυποῦτο. Οἴμοι! Ὁ ἐραστής τῆς σοφίας, ἐραστής πρηνῶν γυναικῶν, καὶ ξένος Θεοῦ· ὃν αὐτὴ ἐμιμήσω κατὰ νοῦν, ὦ ψυχὴ, ἡδυπαθεῖαις αἰσχροῖς.

Τὸν Ῥοβοὰμ παρεζήλωσας, ἀλογήσαντα βουλῆς πατρός· ἅμα δὲ καὶ τὸν κάκιστον δοῦλον Ἱεροδοάμ, τὸν πρὶν ἀποστάτην, ψυχὴ· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ κράξον Θεῷ· Ἥμαρτον, οἰκτειρόν με.

Τὸν Ἀγαὰβ παρεζήλωσας τοῖς μιάσμασι, ψυχὴ Δ ορου. Οἴμοι! Γέγονας σαρκικῶν μολυσμάτων καταγώγιον, καὶ σκευὸς αἰσχροῦ τῶν παθῶν· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ λέγε Θεῷ τὰς ἁμαρτίας σου.

¹⁸ II Reg. xi, 4, 15. ^a Psal. l, 4, 6. ^b II Reg. vi, 6. ^c II Reg. xv, 1 seqq. xvi, 21. ^d II Reg. xvi, 21. ^e III Reg. iii, 12; xi, 4. ^f III Reg. xii, 13, 20. ^g III Reg. xvi, 30.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ γρ. Ἀκιτόφελ.

COMBEFISII NOTÆ.

oraculo quas quærebat patris asinas, sed et regnum accepisse, illo inungente in regem, de quo ne cogitabat quidem; eoque vere πάρεργον τὸ, ἀνάβρυσις quod hic habetur, et emendavimus ex altera editione, hebdom. i junior., non videtur sa-

Quantum olim Dei parens David, duplex peccatum^a, o anima mea, peccavit: adulterii quidem vulneratus jaculo, lancea vero injustæ necis ac homicidii captus victusque: ipsa nihilominus, graviora operibus peccas, animi cupiditatibus.

David equidem scelus sceleri id temporis addidit: quippe duplicem statim pœnitentiam exhibens, homicidio adulterium miscuit. At tu, anima, gravioribus commissis, non Deo pœnitentiam egisti.

David olim, velut in imagine depingens, ceu cippo inscriptum hymnum publicavit, quo reprehendens patrum facinus clamat: « Miserere mei: tibi soli peccavi omnium Deo; ipse munda me^a. »

Cum arca in curru veheretur, ut tantum Oza ille, quod vitulus subverteret, manum admovisset, Dei iram expertus est^b: cæterum ejus tu temeritatem cavens, o anima, probe diva venerare.

Absalonem audisti ut adversus naturam insurrexerit? Nosti scelestæ ejus opera, ut patris cubile polluerit^c? Enimvero vitiosas ejus voluptariasque, et ipsa, æmulata es cupiditateg.

Liberam tuam dignitatem tuo corpori subjectam voluisti: invento quippe hoste alio Achitophel^d, o anima, ejus consiliis obsecuta es: verum ea Christus dissipavit; plane ut salutem consequaris.

Salomon ille mirabilis, qui et sapientiæ gratia plenus esset; is, inquam, malum olim in conspectu Dei faciens, ab eo discessit^e: huic tu, o anima, execrabilem tuam vitam similem reddidisti.

Ille tantus, trahentibus affectionum illecebris, conspurcatus est. Heu! Sapientiæ amator, amator mulierum, ac Dei hospes: eum tu anima, obcenis animo voluptatibus, imitata es.

Roboam æmulata es, o anima, paternum consilium spernentem: pariterque, servum pessimum Jeroboam olim desertorem^f. Jam cave, imiteris; et clama ad Deum: Peccavi, miserere mei.

Inquinamenta Achab, o anima mea, es imitata^g. Facta es carnalium immunditiarum conceptaculum, ac vas turpe vitiorum; cave jam imiteris, tuaque peccata dic Deo.

Combussit ollm Elias ^h quinquagenos Jezabelis; A postquam perdidisset convincendo Achab, prophetas confusionis (45). Cave vero, o anima, alterutrum imiteris, et esto fortis.

Tibi, o anima, cælum clausum est, famesque te comprehendit; quando velut olim Achab ⁱ Eliæ Thesbitæ sermonibus, inobediens exstitisti: enimvero imitata Sareptanami; etiam tu, prophetæ pasce animam.

Manassis crimina i voluntate accumulasti; instar abominationum, o anima, vitia statuens, atque multiplicans offendicula (46). Ejus nihilominus pœnitentiam ferventer imitata, satage ut contritionem acquiras.

Tibi accido; instarque lacrymarum, mea verba offero: Peccavi supra meretricem; inique egi, supra quam ullus mortalis; verum miserere, Domine, tui figmenti, ac instaura me.

Obrui tuam imaginem, tuumque mandatum violavi. Tota species obscurata est; exstinctaque est lampas, o Salvator, vitiis; sed misertus ipse et redde mihi lætitiã ^k, ut canit David.

Convertere, pœniteat te, revela occulta; dic Deo qui novit omnia; tu solus Salvator, scis occulta; tu et mei, ut psallit David, et secundum misericordiam tuam miserere ^l.

Defecerunt dies mei, sicut somnium ejus qui suscitatur: quare velut Ezechias in lecto meo lacrymor, ut annos mihi vitæ adjicias ^m. Cæterum quis tibi, o anima, Isaias, adfuerit, præter Deum illum universorum?

In Sanctam.

Ubi olim clamavisset ad Dei Matrem intemeratam, affectionum rabiem violentius prementium retardasti, hostemque qui supplantaverat confundisti; verum et mihi modo, servo tuo, et da auxilium de tribulatione ⁿ.

Quem impensius amasti, quem desiderasti, cujus vestigia insecuta es: ille pœnitentiam tuam, velut Deus clemens ac misericors, invenit, donavitque. Supplica incessanter, ut a vitiis cupiditatibusque ac calamitatibus liberet.

^h IV Reg. 1, 10. ⁱ III Reg. xviii, 40. ^k III Reg. xvii, 1 seqq. ^l IV Reg. xxi, 2 seqq. ^m Psal. l, 14. ⁿ ibid. 3. ^o IV Reg. xx, 3; Isa. xxxviii, 2. ^p Psal. lxx, 13.

VARIÆ LECTIONES.

^q ἄλλ. προσβύτας. ^r ἄλλ. τῆ Σερ. ὁμοιώθητι.

COMBEFISH NOTÆ.

(45) *Prophetas confusionis.* Verba sunt LXX, ubi Vulg. *Prophetas Baal*: quomodo habent etiam Hebr. : בַּבַּל : Videntur sibi assumpsisse, ut idolum ex cognomine significarent, indigitantes quod vere esset ἀσχύνη· probrum, confusio: velut satis haberent semel et iterum in eo capitulo nomen Baal et Baalin ponere, cujus ne unquam voluissent homines meminisse; aut nisi tantum, ut cujus illos puderet.

Ἐνέπρησεν Ἥλιου ποτὰ τοὺς πεντήκοντα τῆς Ἰεζάβελ, ὅτε τοὺς τῆς αἰσχύνης προφήτας κατηνάλωσεν εἰς Ἐλεγγον τοῦ Ἀχαάβ· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν τῶν δύο, ψυχῆ, καὶ κραταιώθητι.

Ἐκλείσθη σοι οὐρανός, ψυχῆ, καὶ λιμὸς Θεοῦ κατέλαβέ σε, ὅτε τοῖς Ἰησοῦ τοῦ Θεοπίτου, ὡς ὁ Ἀχαάβ ἠπειθήσας λόγοις ποτὲ· ἀλλὰ ¹⁰⁻¹¹ τὴν Σεραφθίαν μιμουμένην, σὺ ὀρέψον προφήτου ψυχῆν.

Τοῦ Μανασσῆ ἐπεσώρευσας τὰ ἐγκλήματα τῆ προαιρέσει, στήσασα ὡς βδελύγματα, πάθη· καὶ κληθύνουσα, ψυχῆ, προσοχθίσματα. Ἄλλ' αὐτοῦ τὴν μετάνοιαν ζηλοῦσα θερμῶς, κτῆσαι κατάνυξιν.

Προσπίπτω σοι, καὶ προσάγω σοι, ὡσπερ δάκρυα, τὰ ῥήματά μου. Ἡμαρτον ὡς οὐχ ἤμαρτε πόρνη, καὶ ἠνόμησα ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐπὶ γῆς· ἀλλ' οἰκτείρησον, Δέσποτα, τὸ ποίημά σου, καὶ ἀνακάλεσάι με.

Κατέχουσα τὴν εἰκόνα σου, καὶ παρέφθειρα τὴν ἐντολὴν σου. Ὅλον ἀπεμαυρώθη τὸ κάλλος, καὶ τοῖς πάθεσιν ἐσθέσθη, Σῶτερ, ἡ λαμπάς· ἀλλ' οἰκτείρας et ἀπόδος μοι, ὡς ψάλλει Δαβὶδ, et τὴν ἀγαλλίασιν.

Ἐπιστρέψον· μετανόησον, ἀνακάλυψον τὰ κρυμμένα· λέγε Θεῷ τῷ πάντα εἰδότη· Σὺ γινώσκεις μου τὰ κρύφια· ὁμόως, Σῶτερ, καὶ αὐτός et με ἐλέησον, ὡς ψάλλει Δαβὶδ, et κατὰ τὸ εἰσὶς σου.

Ἐξέλιπον αἱ ἡμέραι μου, ὡς ἐνύπνιον ἐγειρομένου· ὅθεν ὡς Ἐζεχίας δακρῶω, ἐπὶ κλίνης μου, προσθεῖναι μοι χρόνους ζωῆς. Ἄλλὰ τίς Ἰσαίας παραστήσεται σοι, ψυχῆ, εἰ μὴ ὁ πάντων Θεός;

Τῆς Ὁσίας.

Βοήσασα πρὸς τὴν ἀχραντον Θεοῦ Μητέρα πρὶν, ἀπεκρούσω λύσσαν τῶν παθῶν βιαίως ἐνοχλοῦντων, καὶ κατήτχυνας ἐχθρὸν τὸν πτερονίσσαντα· ἀλλὰ et ὡς νῦν βοήθειαν ἐκ θλίψεως et κάμοι τῷ δούλῳ σου.

Ὅν ἔστερεξας, ὃν ἐπόθησας, οὗ τινος κατ' ἴσχυος ἦκες· οὗτός σου τὴν μετάνοιαν εὔρε, καὶ δεδωρηται, ὡς ὁμόως Θεός συμπαθής. Ὅν ἀπαύστως ἰκέτευε, παθῶν λυτρωθῆναι ἡμᾶς, καὶ περιστάσεων.

D

Ἄνδρουν.

Τῆς πίστεως ἐν τῇ πέτρῃ, ταῖς πρεσβείαις σου στήριζον, πάτερ, φώδι με τῷ ἐν Θεῷ τειχιζῶν. Καὶ μετάνοιαν, Ἄνδρέα, παράσχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ βύσαι με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με.

Δόξα.

Τριάς ἀπλή, ἀδιάρετη, ὁμοούσις, καὶ φύσις μία, Φῶτα καὶ Φῶς· καὶ ἄγρια τρία καὶ ἐν Ἁγίον ὑμνεῖται Θεὸς ἡ Τριάς· ἀλλ' ἀνύμνησον, δόξασον Ζωὴν, καὶ ζωῆς, ψυχῆ, τῶν πάντων Θεόν.

Θεοτόκ.

Ἰγνουμέν σε· εὐλογοῦμέν σε, προσκυνοῦμέν σε, Θεογενῆτορ, ὅτι τῆς ἀχωρίστου Τριάδος ἀπεκύησας τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Θεόν· καὶ αὐτὴ προσηνέφξας ἡμῖν, τοῖς ἐν γῆ, τὰ ἐπουράνια.

Τὸ τριῶδιον. ἤχ. πλ. δ'.

Ἡδὴ η'. Ὁ Εἰρμός.

Τὸν ἀναρχον Βασιλέα τῆς δόξης, ὃν φρίττουσιν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις, καὶ τρέμουσι τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, ὑμνεῖτε Ἰσραεὶς καὶ λαός.

Ὡς ἀνθρώπους τοῦ πυρός τοῦ ἁλοῦ, συμφλέξατε τὰ ὑλώδη μου πάθη, ἀνάπτοντές μοι νῦν τὸν ἔρωτα τῆς Θείας, ἀπόστολοι, ἀγάπη.

Τὰς σάλπιγγας τὰς εὐήχους τοῦ λόγου τιμῆσωμεν, δι' ὧν πέπτωκε τείχη ἀνίδρυτα ἐχθροῦ, καὶ τῆς θεογνωσίας ἐδράσθησαν ἐπάλλξεις.

Ἰνδάλματα ἐμπαθῆ τῆς ψυχῆς μου συντρίψατε, οἱ ναοὺς τε καὶ στήλας συντρίψαντες ἐχθροῦ, ἀπόστολοι Κυρίου ἡγιασμένοι.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον φύσει· ἐθάστασας τὸν βασιτάζοντα πάντα· ἐθήλασας, ἀγνή, τὸν τρέφοντα τὴν κτίσιν, Χριστὸν τὸν ζωοδότην.

Ἐτερον τριῶδιον. Εἰρμός ὁ αὐτός.

Τοῦ Πνεύματος τῆ ἀρχιτεκτονία, δειμάμενοι πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν οἱ ἀπόστολοι Χριστοῦ, ἐν ταύτῃ εὐλογεῖτε Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Σάλπισαντες σάλπιγγι τῶν δογμάτων, κατέστρεψαν οἱ ἀπόστολοι πᾶσαν πλάνην εἰδωλικὴν, Χριστὸν ὑπερυψούντες εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀπόστολοι, ἡ καλὴ μετοικία, οἱ ἔφοροι κόσμου, καὶ τῶν οὐρανῶν πολῖται, τοὺς ὑμᾶς αἰεὶ ἀνευφημοῦντας, λυτρώσατε κινδύνων.

Ἄνδρ. [Δόξα].

Τρισφίε, παμφαῆς θεαρχία, ὁμόδοξε, καὶ ὁμόθρονος φύσις· Πατήρ ὁ παντοργός, Υἱὸς, καὶ θεῖον Πνεῦμα· ὑμῶν σε εἰς αἰῶνας.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ὡς ἐντιμον καὶ ὑπέριστατον θρόνον, ὑμνήσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν Μητέρα ἀπαύστως, οἱ λαοὶ· τὴν μόνην μετὰ τέκον, μητέρα καὶ παρθένον.

Εἰρμός ἄλλος.

Ὅν στρατιαὶ οὐρανῶν δοξάζουσιν· ὃν φρίσσει τὰ

COMBESIIH NOTÆ.

(47) *Lumina, Lumenque.* Pro hac theologia videndus in suis de theologia, Gregorius Theologus,

A

In Andream.

Me, pater, in fidei petra; Dei muniens timore intercessionibus tuis confirma, ac præbe pœnitentiam; liberaque, rogo, o Andrea, a quærentium laqueo.

Gloria.

Trinitas simplex individua, consubstantialis, ac natura una. Lumina (47), Lumenque; ac tria Sancta, unumque Sanctum laudatur Deus Trinitas. Verum lauda, glorifica Vitam, vitæque universorum Deum, o anima.

Ad Deipar.

Te laudamus; te benedicimus; te adoramus, Dei Genitrix: quod unum de individua Trinitate, Filium Deumque genueris; ipsaque prævic in terra positus nobis, cœlestia aperueris.

B

Triodiam. ton. 4 obliq.

Ode 8. Hirmus.

Æternum Regem gloriæ, quem borrent angelicæ potestates, tremuntque angelorum ordines, laudate, sacerdotes et populi.

Velut carbones ignis illius spiritualis, carnalia mea vitia comburite, divinæque in me dilectionis amorem, o apostoli, accendite.

Verbi sonoras tubas honori habeamus; quibus fragiles hostis muri corruerunt, firmataque sunt scientiæ Dei propugnacula:

Vitiosas ac carnales animæ repræsentationes, qui inimici templa erectosque cippos cominuitis, o apostoli, comminuite.

C

Ad Deipar.

Eum utero habuisti, qui natura capi non potest: portasti eum, qui portat omnia; lactasti, o casta, Christum creata omnia alentem, ac auctorem vitæ.

Triodiam aliud. Idem Hirmus.

Qui architectonica Spiritus, universam Christi Ecclesiam, o apostoli, ædificatis, in ea laudatæ Christum in sæcula.

Ubi dogmatum tubis apostoli clamassent, omnem idolorum profligarunt errorem, Christum, in omnia sæcula, superexaltantes.

Apostoli, pulchra colonia, mundi præsides et inspectores, ac cives cœli, eos a periculis liberate, D qui jugibus præconiis celebrant.

Gloria.

Sol trine, splendidissime divine principatus, eadem gloria, thronoque eodem sublimis natura, Pater universorum opifex, Fili, et Spiritus sancte, laudo te in sæcula.

Et nunc. Ad Deipar.

Laudemus jugiter, velut gloriosum celsissimumque thronum, nos populi, Dei Matrem; quæ sola post partum, virgo et mater permansit.

Hirmus alius.

Quem laudant cœlestes exercitus: quem Cheru-

eique æqualis Basilius apud Amphiloichium in nova ad Eubulum catechisi.

bim et Seraphim tremunt : spiritus omnis, creataque omnia, coram omnibus laudate, benedicite, et superexaltate.

Miserere, Salvator, peccatoris; suscita animum ut convertar; suscipe poenitentem; miserare clamantem; tibi soli peccavi; inique egi, miserere mei.

Currum auriga Elias °, nempe virtutes, condescendens, velut in caelos, supra terrena olim vehabatur : ejus ergo tu, anima, ascensum recogita.

Eliæ quondam per Elisæum melote, hinc inde Jordanis fluvius stetit P : verum ipsa, o anima mea, ob incontinentiam, eam gratiam non es consecuta.

Accepta pridem Elisæus melote q, duplicem a Domino accepit gratiam : sed tu, o anima mea, incontinentia tua non percepisti eam gratiam.

Proba olim mente Sunamitis r, hospitio, o anima, Justum recepit : tu vero, nec hospitem nec peregrinum in domum induxisti; quamobrem lugens ejicieris thalamo.

Sordidam Giezi mentem s, ubique, misera anima, imitata es : ejus vel in senectute avaritiam abjice; cave gehennæ ignem, a tuis malis discendens.

Oziam illum, o anima, imitata, ejus in te lepram duplo habuisti t : quippe turpia cogitas, et agis iniqua : dimitte quæ possides, et ad poenitentiam accurre.

Audisti, anima, Ninivitas, in sacco et cinere, Deo poenitentiam agentes u : eos minime es imitata, sed omnibus qui vel ante vel post legem peccaverunt, stultior egisti.

Jeremiam audisti, o anima, in lacu luti, altis clamoribus urbem Sion lamentantem, ac quærentem lacrymas v : imitare luctuosam ejus vitam, et salutem consequeris.

Fugit Jonas in Tharsis, præsciens Niivitas convertendos x. Noverat enim, propheta, Dei misericordiam : quare æmulabatur ut ne prophetia falsa videri posset.

Audisti, o anima, ut Daniel, ora leonum in lacu obturaverit? Nosti ut Azarias sociique exstingerint flammam camini ardentis y-z?

Omnes tibi, o anima, Veteri Testamento commendatos, in exemplum adduxi. Imitandas assume justorum religiosas actiones; cave vero malorum peccata.

Tu, Judex juste Salvator, miserere; meque libera ab igni minisque, quibus merito sim obnoxius in judicio; remitte mihi per virtutem et poenitentiam, priusquam finis occupet.

Sicut latro palam clamo : « Memento mei a ; »

° IV Reg. 11, 11. P ibid. 14. q ibid. 9. r IV Reg. 14, 8. s IV Reg. v, 20. t IV Reg. xv, 5; II Par. xxvi, 21. u Jonæ 111, 5. v Jerem. xxxviii, 6. x Jonæ 1, 3. y-z Dan. xiv, 39; 111, 24. a Luc. xiiii, 42.

A Χερουθιμ καὶ τὰ Σεραφίμ · πάσα πνοή καὶ κρίσις, ὑμνεῖτε, εὐλογεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντα.

Ἡμαρτηκότα, Σῶτερ, ἐλέησον· διέγειρόν μου τὸν νοῦν πρὸς ἐπιστροφὴν· δέξαι μετανοοῦντα· οἰκτιρῶσον βοῶντα· Ἡμαρτόν σοι μόνῃ· ἠνόμησα, ἐλέησον με.

Ὁ διφρελάτης Ἠλίας, ἄρματι, ταῖς ἀρεταῖς ἐπιβάς, ὡς εἰς οὐρανοὺς ἤγετο ὑπεράνω ποτὲ τῶν ἐπιγείων· τούτου οὖν, ψυχὴ μου, τὴν ἀνάδον ἀναλογίζου.

Τοῦ Ἰορδάνου τὸ ρεῖθρον πρότερον, τῇ μελωτῇ Ἠλίου Ἐλισσαῖ διέστη ἔνθα καὶ ἔνθα· αὐτὴ ἔ. ὦ ψυχὴ μου, ταύτης οὐ μετέσχες τῆς χάριτος δι' ἀκρασίαν.

B Ὁ Ἐλισσαῖός ποτε δεξάμενος τὴν μελωτὴν, ἔλαβε διπλὴν χάριν παρὰ Κυρίου· αὐτὴ δέ, ὦ ψυχὴ μου, ταύτης οὐ μετέσχες τῆς χάριτος δι' ἀκρασίαν.

Ἡ Σωμανίτις ποτε τὸν Δίκαιον ἐξένισεν, ὦ ψυχὴ, γνῶμη ἀγαθῇ· σὺ δὲ οὐκ εἰσοικίσω, οὐ ξένο, οὐχ ὀδίτην· ὅθεν τοῦ νυμφῶνος ῥιφίτη ἐξω θρηνησοῦσα.

Τοῦ Γιεζὴ ἐμιμήσω, ταλαίνα, τὴν γνώμην τὴν παράν, πάντοτε, ψυχὴ· οὐ τὴν φιλαργυρίαν ἀπόδος κἰν ἐν γήρῃ· φεῦγε τῆς γεέννης τὸ πῦρ, ἐκτίθει τῶν κακῶν σου.

Σὺ τὸν Ὀζιαν, ψυχὴ, ζηλώσασα, τὴν τοῦτου λέπραν ἐν σοὶ ἔσχες ἐν διπλῷ· ἄτοπα γὰρ λογίζῃ, παράνομα δὲ πράττεις· ἀφες ἃ κατέχεις, καὶ πρόσδραμε τῇ μετανοίᾳ.

C Τοὺς Νινευίτας, ψυχὴ, ἀκήκοας, μετανοοῦντας Θεῷ, σάκκα καὶ σποδῷ· τούτους οὐκ ἐμιμήσω, ἀλλ' ὠφθης σκαιότερα, πάντων τῶν πρὸ νόμου καὶ μετὰ νόμον ἐπαικίτων.

Τὸν ἐν τῷ λάκκῳ βροθόρου ἤκουσας Ἰερεμίαν, ψυχὴ, πόλιν τὴν Σιών θρήνοις καταβοῶντα, καὶ ἄκρυα ζητοῦντα· μίμησαι τὸν τοῦ τοῦτου ὀρηκίβιον, καὶ σωθήσῃ.

Ὁ Ἰωνᾶς εἰς θαρσεῖς ἀπέδραμε προγνοῦς τὴν ἐπιστροφὴν τῶν Νινευιτῶν· ἔγνω γὰρ ὡς προφήτης Θεοῦ τὴν εὐσπλαγγνίαν ὅθεν παρεζήλου τὴν προφίτησαν μὴ ψευσθῆναι.

Τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ ἤκουσας, πῶς ἐφραξεν ὦ ψυχὴ, στόματα θηρῶν· ἔγνωκας πῶς οἱ παῖδες, οἱ περὶ Ἀζαρίαν, ἐσθεσαν τῇ πίστει, καμίνου φλόγα καιομένης;

Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἅπαντας παρήγαγόν σοι, ψυχὴ, πρὸς ὑπογραμμὸν· μίμησαι τῶν δικαίων τὰς φιλοθέους πράξεις· ἐκφυγε δὲ πάλιν τῶν πονηρῶν τὰς ἀμαρτίας.

Δικαιοκρίτα Σῶτερ, ἐλέησον, καὶ ρῦσά με τοῦ πῦρος καὶ τῆς ἀπειλῆς, ἧς μέλλω ἐν τῇ κρίσει δικαίως ὑποστῆναι· ἄνες μοι πρὸ τέλους δι' ἀρετῆς καὶ μετανοίας.

Ὡς ὁ ληστής ἐκβοᾷ τὸ, « Μνήσθητι· » ὡς Πέτρος

ε Κλαίω πικρῶς. » Ἄνες μοι, Σῶτερ; κράζω, ὡς ὁ Αὐτὸς Τελώνης· δακρῶν ὡς ἡ πόρνη· δέξαι μου τὸν θρη-
νον, καθὼς ποτε τῆς Χαναναίας.

Τὴν σηπεδόνα, Σῶτερ, θεράπευσον, τῆς ταπεινῆς μου ψυχῆς· μόνη λατρεῖ, μάλα γὰρ μοι ἐπίθεις, καὶ ἔλαιον καὶ οἶνον, ἔργα μετανοίας, κατάνυξιν μετὰ δακρῶν.

Τὴν Χαναναίαν καγὼ μιμούμενος, « Ἐλέησόν με, » βοῶ τῷ Υἱῷ Δαβὶδ· ἀποταμιεύω τοῦ κρασπέδου ὡς ἡ αἱμορροῦσα· κλαίω ὡς ἡ Μάρθα καὶ Μαρία ἐπὶ Λαζάρου.

Τὸ τῶν δακρῶν, Σῶτερ, ἀλάβαστρον, ὡς μύρον κατακενῶ ἐπὶ κεφαλῆς· κράζω σοι ὡς ἡ πόρνη τὸν ἔλαιον ζητοῦσα. Δέησιν προσάγω, καὶ ἀφαιρῶ αὐτῷ λαβεῖν με.

Εἰ καὶ μηδεὶς ὡς ἐγὼ σοι ἤμαρτεν, ἀλλ' ὅμως δέ-
ξαι καμὲ, εὐσπλαγχνε Σῶτερ, φόβῳ μετανοοῦντα, καὶ πόθῳ κεκραγόντα· « Ἡμαρτὸν σοι μόνῳ, ἠνόμησα, ἐλέησόν με. »

Φεῖσαι, Σῶτερ, τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ ζήτησον ὡς ποιμὴν τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον· πλανηθέντα ἐξάρ-
πασον τοῦ λύκου· ποιήσον με θρέμμα, ἐν τῇ μονῇ τῶν ὧν προβάτων.

Ὅταν καθίσῃς Κριτὴς ὡς εὐσπλαγχνος, καὶ δεῖξῃς τὴν φοβερὰν δόξαν σου, Χριστέ, ὦ ποῖος φόβος τότε ἰκαμένου καιομένης· πάντων δειλιώντων τὸ ἄστεκτον τοῦ βῆματός σου.

Τῆς Ὁσίας.

Ἡ τοῦ Φωτὸς τοῦ ἀδύτου Μήτηρ σε φωτίσασα, σκοτασμοῦ ἔλυσε παθῶν· ὅθεν εἰσδαδεγμένη τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, φωτίσασον, Μαρία, τοὺς σε πισ-
τωῶς ἀνευφημοῦντας.

Θαῦμα καινὸν κατιδὼν ἐξίστατο ὁ θεὸς ὄντως, ἐν σοὶ, Μήτηρ, Ζωσιμαῶς· ἄγγελον γὰρ ἐώρα ἐν σώματι, καὶ θάμβους ὄλος ἐπληροῦτο, Χριστὸν ὑμνοῦν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀνδρέου.

Ὅς παρῆσιαν ἔχων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα, Κρη-
της σεπτὸν κλέος, δυσωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομίας λύσιν νῦν εὐρεῖν εὐχαῖς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίων δόξα.

Εὐλογοῦμεν Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα. **D** *Benedicimus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum.*

Ἄναρχε Πάτερ, Υἱὲ συνάναρχε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα τῆ εὐθὲς, Λόγῳ Θεοῦ Γεννητορ, Πατρὸς ἀνάρχου Λόγε, Πνεῦμα ζῶν καὶ κτίζον, Τριάς Μονὰς, ἐλέησόν με.

Θεοτόκου.

Ὅς ἐκ βαφῆς ἀλουργίδος, ἄγραντε, ἡ νοητὴ πορφυρὴ τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἔνδον ἐν τῇ γαστρὶ σου, ἡ σὰρξ συνεξυφάνθη; ὅθεν Θεοτόκον ἐν ἀληθείᾳ σε τιμοῦμεν. (Αἰνοῦμεν, εὐλογοῦμεν· καὶ πάλιν τὸν Εἱρμόν.)

^b Luc. xiii, 62. ^c Luc. xviii, 15. ^d Luc. vii, 58. ^e Matth. xv, 92. ^f ibid. ^g Matth. ix, 20 seq. ^h Joan. xi, 33, 34. ⁱ Matth. xxvi, 7; Marc. xiv, 3. ^j Luc. vii, 38. ^k Psal. cxviii, 176.

ut Petrus, « amare fleo ^b; » clamo ut Publicanus ^c; remitte mihi, Salvator; lacrymor ut meretrix ^d: tu velut olim Chananææ, luctum meum suscipe ^e.

Putre ulcus humilis animæ meæ, cura, o Salvator: tu solus medicus malagma, oleumque et vinum, nempe pœnitentiæ opera, contritionem cum lacrymis adhibe.

Etiam ego Chananæam imitatus, David Filio clamo, « Miserere mei ^f; » tango fimbriam, ut hæmorrhœissa ^g; fleo ut Martha et Maria super Lazarum ^h.

Lacrymarum alabastrum, o Salvator, unguenti instar, super caput evacuo ⁱ; clamo tibi sicut meretrix illa misericordiam quærens ^j. Offero preces, remissionemque efflagito.

Quoniam nemo ita ut ego graviter peccavit; sed et me nihilominus, clemens Salvator, suscipe, timore pœnitentem, ac desiderio clamantem: « Tibi soli peccavi; inique egi; miserere mei. »

Parce, Salvator, tuo figmento, ac velut pastor, ovem quære quæ perit ^k: errantem a leone eripe: fac me alumnus in caula ovium tuarum.

Quando Judex sederis velut clemens, tuamque terribilem gloriam, o Christe, ostenderis: o quantum tunc timor! camino accensa, omnibusque pœnitentibus tribunal illud tuum, quod nihil latere possit.

In Sanctam.

Cum te Luminis Mater, quod occasum nesciat, illuminasset, vitiorum tenebris absolvit: quapropter, suscepta, o Maria Spiritus gratia, te fide celebrantes illumina.

Novum in te miraculum contuens, o Mater, vere admirabilis Zosimas obstupuit, ac velut mente emotus est: videbat enim in corpore angelum, totusque stupore replebatur, laudans Christum in sæcula.

In Andream.

Velut qui fiduciam apud Dominum habeas, o Andrea, venerabile Cretæ decus, obsecro; intercedas, ut tuis nunc precibus, qui pœnitentiæ sis doctor, ac gloria sanctorum, absolutionem a peccati vinculo nanciscar.

Benedicimus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum.

Æterne Pater, Fili coæterne, bone Paraclète, recte Spiritus. Verbi Dei Genitor, Patris æterni Verbum, Spiritus vive et Creator, Trinitas Unitasque, miserere mei.

Ad Deipar.

Velut ex murice quodam, o intemerata, intus in utero tuo, spiritualis Emmanuelis purpura illa, caro contexta est: quamobrem te vere Deiparam honoramus. (Laudamus, benedicimus; ac rursus Hirmum.)

Triodium : ton. 4 obliq.
Ode 9.

Te Dei Matrem, per te facti salvi, o casta virgo, proprie confitemur : te magnificamus cum spirituum choris.

Vos, apostoli salutaris laticis fontes effecti animam quæ siti peccati contabuisset, ceu affuso rore abunde irrigastis.

Natantem pelago perditionis, ac jam aquis obrutum tua me dextera, Domine, salvum fac, sicut Petrum I.

Velut qui salutarium dogmatum sal sitis ¹¹, putre mentis meæ siccate ulcus, tenebrasque ignorantiae dispellite.

Velut gaudium enixa, tu mihi luctum præbe; quo divinam in iudicii futura die consolationem, o **B** Domina, invenire queam.

Hirmus alius.

Te cæli terræque mediatricem, magnificamus omnes generationes : quippe, Virgo, habitavit in te plenitudo divinitatis corporaliter ¹².

Te, præclare apostolorum senatus, canticis magnificamus. Nam facti estis læta luminaria expellentes errorem.

Evangelica vestra sagena capientes rationales pisces, eos semper Christo, o heati apostoli, in cibum offertis.

In vestris ad Deum precibus nostri, o apostoli, mementote : rogamus ut ab omni liberemur tentatione, qui vos desiderio laudamus.

Gloria.

Laudo te, trine, subsistentem unitatem, Pater, Fili, et Spiritus sancte : Deum unum consubstantialem ; Trinitatem ejusdem virtutis æternamque.

Te Matrem pariter virginemque, beatam dicunt omnes generationes ; velut per te a maledicto redemptæ : quippe gaudium nobis, Dominum scilicet, genuisti.

De magno Canone. Hirmus alius.

Conceptionem sine semine sequens partus, inexplicabilis est. Incorrupta Matris virum nescientis prægnatio : quippe naturas Dei nativitas innovat : Quamobrem tuam generationes omnes, ceu Matris Deo sponsæ, magnitudinem, orthodoxe prædicamus.

Mens saucia est, corpus emollitum, spiritus ægrotat, ratio infirmatur, vita est defecta ; finis in januis. Quid ergo, misera anima, factura sis, cum Judex tua scrutaturus venerit ?

Moses tibi, o anima, librum de mundi creatione exhibuit : indeque omnem justorum injustorumque historiam, libris sacris contentam : e quibus, o anima, posteriores imitata es, non priores, in Deum peccans.

Lex infirmata est ; desidet Evangelium ; universa tibi Scriptura neglecta est ; prophetæ elanguerunt,

¹ Matth. xiv, 31. ² Matth. v, 13. ³ Coloss. ii, 9.

¹¹ Ἴσ. σίσατε. ¹² τὸν Πέτρον.

A

Τὸ τριώδιον. ἤχ. πλ. δ'.
ᾠδὴ θ'.

Κυρίως, Θεοτόκον, σε ὁμολογοῦμεν, οἱ διὰ σοῦ σωσμένοι, Παρθένη ἀγνή · σὺν ἀσωμάτων χορείαις σε μεγαλύνομεν.

Πηγαί τοῦ σωτηρίου νάματος δειχθέντες, τὴν ἐκτακείσαν ψυχὴν μου, ἀπόστολοι, τῆς ἀμαρτίας τῆ διέψει, κατεδροσήσατε ¹¹.

Νηχόμενον πελάγει τῷ τῆς ἀπολείας, καὶ ὑποδύχιον ἦδη γενόμενον, σὴ δεξιᾷ ὡς τῷ Πέτρῳ ¹², Κύριε, σῶσόν με.

Ὡς ἄλας τῶν νοστίμων ὄντες διδαγμάτων, τὴν σηπεδόνα νόος μου ξηράνατε, καὶ τῆς ἀγνοίας τὸ σκίτος ἀποδιώξατε.

Χαρὰν ὡς τετοκυῖα, πένθος μοι παράσχου · δι' οὗ τὴν θείαν παράκλησιν, Δέσποινα, ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ εὐρεῖν δυνησομαι.

Εἰρμὸς ἄλλος.

Σὲ τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς μεσίτιν πάντες γενεαὶ μεγαλύνομεν · σωματικῶς γὰρ ἐσκήνωσεν ἐν σοὶ τὸ πλήρωμα. Παρθένη, τῆς θεότητος.

Σὲ τὸ εὐκλεές τῶν ἀποστόλων σύστημα ἑδαῖς μεγαλύνομεν. Φωστῆρες γὰρ φαῖδροι ἐδείχθητε, τὴν πλάνην ἐκδιώκοντες.

Εὐαγγελικῆ ὑμῶν σαγήνη λογικούς ἰχθύας ἀφρευόντες, αὐτοὺς προσφέρετε πάντοτε Χριστῷ ὀψώνιον, ἀπόστολοι μακάριοι.

Ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἡμῶν αἰτήσει, μένησθε ἡμῶν, ἀπόστολοι · ἀπὸ παντὸς λυτρωθῆναι πειρασμοῦ δεόμεθα, τοὺς πόθῳ ἀνυμνοῦντας ὑμᾶς.

C

Δόξα.

Σὲ τὴν τρισυπόστατον μονάδα, Πάτερ, Υἱὲ, σὺν τῷ Πνεύματι, ἓνα Θεὸν ὁμοούσιον ὑμῶν · Τριάδα ὁμοδόναμον καὶ ἀναρχον.

Σὲ τὴν Παιδοτόκον καὶ Παρθένον πάσαι γενεαὶ μακαρίζομεν, ὡς διὰ σοῦ λυτρωθέντες τῆς ἀρῆς · χαρὰν γὰρ ἡμῖν ἔτεκες τὸν Κύριον.

Τοῦ μεγάλου Κανόνος. Εἰρμὸς ἄλλος.

Ἀσπόρου συλλήψεως ὁ τόκος ἀνερμήνευτος. Μητρὸς ἀνάνδρου ἀφθορος ἡ κήσις · Θεοῦ γὰρ ἡ γέννησις καινοποιεῖ τὰς φύσεις · διὸ σε πάσαι αἱ γενεαὶ ὡς θεόθυπον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύνομεν.

D

Ὁ νοῦς τετραυμάτισται · τὸ σῶμα μεμαλάκισται · νοσεῖ τὸ πνεῦμα · ὁ Λόγος ἠσθένησεν · ὁ βίος νεκρωταί · τὸ τέλος ἐπὶ θύραις. Διὸ μοι τάλαινα ψυχῆ, τί ποιήσεις ὅταν Ἐλθῇ ὁ Κριτὴς ἀνερευνησαί τὰ σά ;

Μωσέως παρήγαγον, ψυχῆ, τὴν κοσμογένεσιν, καὶ ἐξ ἐκείνου πάσαν ἐνδιάθετον γραφὴν ἱστοροῦσάν σοι δικαίους καὶ ἀδίκους · ὧν τοὺς δευτέρους, ὧ ψυχῆ, ἐμιμήσω, οὐ τοὺς πρώτους, εἰς Θεὸν ἐξαμαρτήσασα.

Ὁ νόμος ἠσθένησεν · ἀργεὶ τὸ Εὐαγγέλιον · Γραφὴ δὲ πάσα ἐν σοὶ παρημέληται · προρῆται ἠρόνη-

VARIÆ LECTIONES.

σαν, καὶ πᾶς δικαίου λόγος· αἰτραυματῖαι σου, ψυχὴ, ἅ
ἐπληθύνθησαν, οὐκ ἔντος ἰατροῦ τοῦ ὑγιουντός σε.

Τῆς Νέας παράγω σοι Γραφῆς τὰ ὑποδείγματα,
ἐνάγοντά σε, ψυχῇ, πρὸς κατάνυξιν. Δικαίους οὖν
ζηλωσον· ἁμαρτωλοὺς ἐκτρέπου, καὶ ἐξιλέωσαι
Χριστὸν, προσευχαίς τε καὶ νηστείαις, καὶ ἀγνείῃ,
καὶ αὐστηρίῃ.

Χριστὸς ἐνηθρώπησε, σαρκὶ προσομιλήσας μοι·
καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῆς φύσεως ἐπλήρωσε, τῆς
ἁμαρτίας δίχα, ἐπίγραμμαμόν σοι, ὡ ψυχῇ, καὶ εἰκόνα
προδεικνύων, τῆς αὐτοῦ συγκαταβάσεως.

Χριστὸς ἐνηθρώπησε, καλέσας πρὸς μετάνοιαν
ληστὰς καὶ πόρνas. Ψυχῇ, μετάνοησον· ἡ θύρα ἡν-
έωχται τῆς βασιλείας ἡδῆ· καὶ προαρπάξουσιν αὐ-
τήν ²² Φαρισαῖοι, καὶ Τελῶναι, καὶ μοιχοὶ μεταποι-
οῦμενοι.

Χριστὸς Μάγους ἔσωσε· ποιμένας συνεκάλεσε·
νηπίων δῆμους ἀπέδειξε μάρτυρας· πρεσβύτην ἐδό-
ξασε, καὶ γηραλιάν χήραν, ὣν οὐκ ἐζήλωσας, ψυχῇ,
οὐ τὰς πράξεις, οὐ τὸν βίον. Ἄλλ' οὐαὶ σοὶ ἐν τῷ
κρίνεσθαι.

Νηστεύσας ὁ Κύριος τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ,
ὑστερον ἐπεινάσε, δεικνύς τὸ ἀνθρώπινον· ψυχῇ, μὴ
ἀθυμῆσης ἂν σοι προσβάλλῃ ὁ ἐχθρὸς· προσευχαίς
τε καὶ νηστείαις ἐκ ποδῶν ἀποκρουσθήτω σοι.

Χριστὸς ἐπειράζετο· διάβολος ἐπειράζε δεικνύς
τοὺς λίθους, ἵνα ἄρτοι γένωνται· εἰς ὄρος ἀνήγα-
γεν, ἰδεῖν τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου πάσας ἐν ῥιπῇ.
Φοδοῦ, ὡ ψυχῇ, τὸ δρᾶμα· νῆφε· εὐχου πᾶσαν ὤραν
θεῶ.

Τρυφῶν ἡ φιλέρημος, φωνῆ βοῶντος, ἤχησε· Χρι-
στοῦ ὁ λύχνος, κηρύττων μετάνοιαν. Ἠρώδης ἠνό-
μησε, σὺν τῇ Ἡρωδιάδι· βλέπε, ψυχῇ μου, μὴ
παγῆς τῶν ἀνόμων ταῖς παγίσιν· ἀλλ' ἀσπάξου τὴν
μετάνοιαν.

Τὴν Ἐρημον ἔκησεν ὁ Πρόδρομος τῆς χαρίτος, καὶ
Ἰουδαία πᾶσα καὶ Σαμάρεια, ἀκούοντες ἔτρεχον, καὶ
ἐξωμολογοῦντο τὰς ἁμαρτίας ἑαυτῶν, βαπτιζόμενοι
προθύμως οὓς αὐτὴ οὐκ ἐμιμήτω, ψυχῇ.

« Ὁ γάμος μὲν τίμιος, ἡ κατῆ δὲ ἀμίαντος· »
ἀμφοτέρω γὰρ Χριστὸς προσελόγησε, σαρκὶ ἐσθιό-
μενος, καὶ ἐν Κανά δὲ γάμῳ, τὸ ὕδωρ οἶνον ἐκτελών,
καὶ δεικνύων πρῶτον θαῦμα, ἵνα σὺ σωθῆς, ἀθλίᾳ
ψυχῇ.

²² Matth. xxi, 34. ²³ Matth. ii, 1. ²⁴ Luc. ii, 8. ²⁵ Matth. ii, 16. ²⁶ Luc. ii, 26, 37. ²⁷ Matth. iv, 2
seqq. ²⁸ Cant. ii, 12. ²⁹ Isa. xl, 3. ³⁰ Joan. v, 35. ³¹ Matth. iii, 2; Marc. i, 4 seqq. ³² Matth. xiv, 3
seqq.; Marc. vi, 17 seqq. ³³ Matth. iii, 1 seqq. ³⁴ Hebr. xiii, 4. ³⁵ Joan. ii, 2 seqq.

VARIAE LECTIONES.

²² αὐτὴν Φαρισαίους.

COMBESII NOTÆ.

(48) *Jamque ipsum Pharisæis.* Sic visum est cor-
rigere, adjecta tamen margini correctione; plane
enim alludit Andreas ad locos, quibus Dominus sig-
nificat præire Pharisæis in regno cælorum, pu-
blicanos et meretrices, velut sint illi justī, quos
non venerit vocare; velut nimirum sibi justos,

ac omnis justī sermo; vulnera tua, o anima, mul-
tiplicata sunt, nullo suppetente medico, qui sanet.

Novi tibi Testamenti exempla adduco, quibus, o
anima, inducaris ad contritionem. Æmulare itaque
justos; peccatores aversare, Christumque precibus
placā jejuniisque, et castitate, et morum hone-
state.

Christus factus est homo, carne mecum conver-
sans, ac quæcunque naturæ sunt, implevit, uno
excepto peccato; exemplum tibi, o anima, ac ima-
ginem ejus qua se tibi inclinavit, humilitatis, præ-
monstrans atque præscribens.

Christus factus est homo, ²² latrones, meretrices-
que ad poenitentiam vocans. Poeniteat te, anima;
jam regni porta aperta est, jamque ipsum Phari-
sæi (48) Publicanique, et adulteri, vitæ rationi-
bus mutatis, præripiunt.

Christus Magos salvos fecit ²³; pastoresque pari-
ter vocavit ²⁴; ac infantium populos fecit marty-
res ²⁵; senem glorificavit, ac viduam vetulam ²⁶:
quorum, o anima, nec actiones imitata es nec vi-
tam. Verum, vae tibi in judicio.

Cum Dominus dies quadraginta in deserto jeju-
nasset, postea esuriit ²⁷, ostendens quod est huma-
num: ne, anima, si te hostis invaserit, mæsta
animo fias; precibus vero et jejniis, confestium
repellito.

Christus tentabatur; tentabat diabolus ostendens
lapides ut panes fierent; subvexit in montem, ut
momento omnia mundi regna videret. Time, o ani-
ma, fabulam; esto sobria; omni hora Deum pre-
care.

Turtur illa solitudinis amans ²⁸; vox clamantis
insonuit ²⁹; Christi lucerna ³⁰; poenitentiam prædi-
cans ³¹. Herodes sceleste egit cum Herodiade ³²;
videsis, anima, ne improborum retibus capiaris;
sed amplectere poenitentiam.

Habitavit in deserto gratiæ Præcursor; omnisque
Judææ et Samaria, audientes currebant, et confi-
tentēs sua peccata, alacri animo baptizabantur ³³;
quos, o anima, minime es imitata.

« Honorabile connubium, et torus immacula-
tus ³⁴: » utrumque enim Christus olim benedixit;
juxta quod erat carnem indutus, manducans, atque
in nuptiis Cana ³⁵, aquam faciens vinum, primuni-
que illic miraculum consecrans, ut tu, misera ani-
ma, salutem consequaris.

Christus paralyticum, lecto sublato ambulans, A erexit *, mortuumque adolescentem, viduæ filium, exsuscitavit b; nec non puerum centurionis c; ac se Samaritanæ prodens, adorationem tibi in spiritu, o anima, deformavit d.

Sanavit Dominus umbræ tactu sanguine fluentem e; mundavit leprosos; cæcos et claudos illuminans erexit: surdos denique et mutos f, ac mulierem deorsum inclinatum, sermone curavit g: ut tu, misera anima, salutem consequaris.

Morbos curans Christus Verbum, pauperibus evangelizavit; claudos curavit; comedit cum publicanis; cum peccatoribus consuetudinem habuit: tactu manus animam filiae Jairi quæ jam nigrasset corpore, reduxit h.

Publicanus salvus evadabat i; et meretrix casta j; at Phariseus superbiens, reatum incurrebat: primus siquidem ille dicebat, « Esto mihi propitius; » illa vero: « Miserere mei; » tertius denique fastu glorians clamabat: « Gratias ago tibi, Deus; » et quæ deinceps sequuntur arrogantia verba.

Zacchæus, quanquam publicanus k, salvus nihilominus efficiebatur: Simonque Phariseus fallebatur l, meretrice interim remissionem ab eo obtinente, « qui potestatem habet in terra dimittendi peccata m; » quem tibi ipsa, o anima, redde propitium.

Non es imitata, o misera anima, meretricem illam quæ, accepto alabastro unguenti, lacrymis unxit Dominicos pedes, et extersit capillis; ejus ni- C uirum, qui veterum illi criminum chirographum discidisset.

Nosti, o anima mea, ut urbes quibus Christus Evangelium prædicavit, fuerint maledictæ n; time exemplum, ut ne similis evaseris: urbi siquidem Sodomorum conferens eas Dominus, ad usque infernum damnavit.

Ne, o anima mea, desperatione deterior fias; quæ Chananaeæ fidem audieris, qua filiam, Dei verbo sanavit: Clama ex imo corde, sicut illa Christo: « Salva me quoque, Fili David o. »

Miserere; salva me, Fili David, miserere, qui verbo sanasti vexatos a dæmone Misericordem illam, velut olim latroni, mihi loquere vocem: « Amen dico tibi, eris mecum in paradiso p, » cum in mea gloria veniam.

Te latro accusabat, latro nihilominus Deum prædicabat: ambo enim pendebant e cruce. Tu vero, ut multæ misericordiæ, etiam mihi, velut fideli illi latroni, qui te Deum agnovit, gloriosi tui regni aperi januam.

Videns te creatura affixum cruci defixa tenetur; montes et petrae timore dissecabantur; tertia

Παράλιτον ἤγειρε Χριστὸς τὴν κλινοῦν ἄρρωστον· καὶ νεανίσκον θανόντα ἐπέγειρε, τῆς χήρας τὸ πνεῦμα· καὶ τοῦ ἑκατοντάρχου· καὶ Σαμαρείτιδα φονεῖα, τὴν ἐν πνεύματι λατρεῖαν σοι, ψυχὴ, κρεῖζωγράφησεν.

Διμόβρουν ἰάσατο ἀπὸ κρασπέδου Κύριος· λεπρὸς καθήρει· τυφλοὺς καὶ χωλοῦντας φωτιστὴς ἀνώρθωσε· κωφοὺς τε καὶ ἀλαλοὺς, καὶ τὴν συγκύπτουσαν χεῖρα, ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ, ἵνα σὺ σωθῆς, ἀθλία ψυχὴ.

Τὰς νόσους ἰώμενος, πτωχοῖς εὐεγγελλίζετο Χριστὸς ὁ Λόγος· κυλλοῦ; ἐθεράπευσε· τελώναις συνήθειεν· ἁμαρτωλοῖς ὡμίλει· τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς τὴν ψυχὴν προμεταστῆσαν ἀπὸ τῆς χειρὸς.

B

Τελώνης ἐσωζέτο, καὶ πόρνη ἐσωφρόνιζε, καὶ Φαρισαῖος αὐχῶν κατακρίνετο· ὁ μὲν γὰρ, « Πλάσθητι, » ἡ δὲ, « Ἐλέησόν με· » ὁ δὲ, ἐκώμαζε ῥῶον· « Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι· » καὶ ἐξῆς τὰ τῆς ἀνοίας ῥητά.

Ζακχαῖος τελώνης ἦν, ἀλλ' ὁμως διεσωζέτο· καὶ Φαρισαῖος ὁ Σιμων ἐσφάλετο, καὶ πόρνη ἐλάμβανε τὰς ἀρεσίμους λύσεις, παρὰ « τοῦ ἔχοντος ἰσχὺν ἀφιέναι ἁμαρτίας· » ὃν, ψυχὴ, σωτῆρὴ ἰλέωσαι.

Τὴν πόρνην, ᾧ τάλαίνα ψυχὴ μου, οὐκ ἐξήλωσας· ἢ τις λαβοῦσα μύρου τὸ ἀλάσαστρον σὺν δάκρυσιν ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἐξέμαξε δὲ ταῖς ὀριεῖ, τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων τὸ χειρόγραφον ῥηγγύοντος αὐτῆ.

Τὰς πόλεις αἷς ἔδωκε Χριστὸς τὸ Εὐαγγέλιον, ψυχὴ μου, ἔγνωσ ὅπως κατηράθησαν· φοβοῦ τὸ ὑπέδειγμα, μὴ γένη ὡς ἐκεῖναι· τὰς ἐν Σοδόμοις γὰρ αὐτὰς ὁ Δεσπότης παρεϊκάσας, ἄδου κατεδίκασε.

Μὴ χείρων, ᾧ ψυχὴ μου, φανῆς δι' ἀπογνώσεως· τῆς Χαναanaίας τὴν πίστιν ἀκούσασα, δι' ἧς τὸ θυγάτρον λόγῳ Θεοῦ ἰάθη· « Γιὰ Θεοῦ σώσον καὶ με, » ἀναβόησον ἐκ βήθους τῆς καρδίας, ὡς ἐκεῖνη Χριστῷ.

Σπλαγχνίσθητι· σώσον με· Γιὰ Δαβὶδ, ἐλέησον, ὁ δαιμονῶντας λόγῳ ἰατῆμενος. Φωνὴν δὲ τὴν εὐσπλαγχνον, ὡς τῷ ληστῆ μοι φράσον· « Ἀμὴν σοι λέγω, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, » ὅταν ἔλθω ἐν τῇ δόξῃ μου.

Ληστῆς κατηγορεῖ σοι· ληστῆς ἐθεολόγει σοι· ἀμφοτέροι γὰρ σταυρῷ συνεκρεμάτο. Ἄλλ', ὁ πολυεύσπλαγχνε, ὡς τῷ πιστῷ ληστῆ σου, τῷ ἐπιγινόντι σε Θεῶν, κάμολ ἀνοιξον τὴν θύραν τῆς ἐνδόξου βασιλείας σου.

Ἦ κτίσις συνειχέτο, σταυρούμενόν σε βλάπτουσα· ὄρη καὶ πέτραι φόβῳ διεβήγγυνοντο· καὶ ἥδως ἐγυ-

* Matth. ix, 6. b Luc vii, 14. c Matth. viii, 5. d Joan. iv, 24. e Matth. ix, 20 seqq. f Matth. xi, 5 seqq. g Luc. xiii, 41. h Marc. v, 22 seqq. i Luc. xviii, 14. j Luc. xviii, 41. k Luc. xix, 2 seqq. l Luc. vii, 36 seqq. m Matth. ix, 6. n Luc. x, 10 seqq. o Matth. xv, 22. p Luc. xiii, 43.

μουτο· και συνεσχότασε τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ καθορῶν Ἀ
σε, Ἰησοῦ, προσηλωμένον σακρί.

Ἄξιους μετανοίας καρπούς μὴ ἀπαιτήσης μου· ἡ
γὰρ ἰσχὺς μου ἐν ἐμοὶ ἐξέλιπε. Καρδίαν μοι δώρη-
σαι ἀεὶ συντετριμμένην, πτωχεῖαν δὲ πνευματικὴν,
ἵνα ταυτά σοι προσόσω, ὡς δεκτὴν θυσιᾶν, μόνε
Σῶτερ.

Κριτά μου καὶ γνωστά μου· ὁ μέλλων πάλιν ἐρ-
χεσθαι σὺν τοῖς ἀγγέλοις, κρῖναι κόσμον ἅπαντα·
ἐλέη σου δμματα τότε ἰδῶν με, φείσαι καὶ οὐκτειρόν
με, Ἰησοῦ, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν τῶν ἀνθρώπων
ἁμαρτήσαντα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἐξέστησας ἅπαντας τῇ ξένη πολιτείᾳ σου· ἀγ-
γέλων τάξεις, βροτῶν τὰ συστήματα· ἄλλως βιώ-
σασα, καὶ φύσιν ὑπερβᾶσα· ἀνθ' ὧν ἄλλως τοῖς πο-
σὶν ἐπιβαίνουσα, Μαρία, Ἰορδάνην διεπέρασας.

Ἰλέωσαι τὸν Κτίστην ὑπὲρ τῶν εὐφημούντων σε,
δσία Μητέρα, ρυθῆναι κακώσεων καὶ θλίψεων, τῶν
κύκλω συνεπιθεμένων· ἵνα ρυσθῆντες τῶν πειρα-
σμῶν, μεγαλύνωμεν ἀπαύστως, τὸν δοξάσαντά σε,
Κύριον.

Ἀνδρέου.

Ἀνδρέα σεβάσμιε, καὶ Πάτερ τρισμακάριστε,
ποιμὴν τῆς Κρήτης, μὴ παύση δέομενος ὑπὲρ τῶν
σε ὑμνούντων· ἵνα ρυσθῶμεν πάσης ὀργῆς καὶ θλί-
ψεως, καὶ φθορᾶς καὶ πταισμάτων ἀνεκίστων, οἱ
τιμῶντές σου τὴν τιμὴν πιστῶς.

Δόξα.

Τριάς ὁμοούσιε, Μόνας ἡ τρισυπόστατος· σὲ ἀνυ-
μνοῦμεν, Πατέρα δοξάζοντες, Ἰῶν μεγαλύνοντες, καὶ
Πνεῦμα προσκυνοῦντες, τὸν ἕνα φύσει ἀληθῶς Θεὸν,
ζῶν τε καὶ ζωᾶς, βασιλείαν ἀτελεύτητον.

Θεοτόκ.

Τὴν πόλιν σου φύλαττε, Θεογενῆτορ ἄκραντε· ἐν
σοὶ γὰρ αὕτη πιστῶς βασιλεύουσα, ἐν σοὶ καὶ κρατύ-
νεται· καὶ διὰ σοῦ νικῶσα, τροποῦται πάντα πειρα-
σμῶν, καὶ σκυλεύει πολεμίους, καὶ διέπει τὸ ὑπή-
κοον.

Εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸν παρόντα
Κανόνα· ποιήμα τοῦ ἁγίου πατρὸς κυρίου D
Ἀνδρέου Κρήτης τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

Ψδὴ α'. ἡχ. α'. Ὁ Εἰρμός.

Ἵδὴν ἐπινίκιον ἄσωμεν πάντες Θεῷ τῷ ποιήσαντι
θαυμαστὰ τέρατα βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ σώσαντι τὸν
Ἰσραήλ· οὗτι δεδόξασται.

Νεκρὸν τετραήμερον ἐξαναστήσας, Σῶτέρ μου,

¶ Psal. cv, 21.

quatiabatur; spoliabatur infernus; lumenque, o
Jesu, videns carne confixum clavis, die media ob-
tenebratum est.

Ne, rogo, dignos a me pœnitentiæ fructus exege-
ris; nam virtus mea in me defecit. Dona cor sem-
per contritum, et spiritus paupertatem; quo hæc
semper, tibi soli Salvatori, ut acceptabilem hostiam
offeram.

Judex meus et cognitor meus; qui venturus ite-
rum es cum angelis judicaturus mundum univer-
sum: tunc me propitius intuens, parce ac misere-
re, o Jesu, qui supra universum humanum genus
peccavi.

In Sanctam.

Tua illa nova vivendi ratione universos in stu-
porem egisti; tum angelicos ordines, tum mortia-
lium cœtus: quæ velut sine corpore vixeris, sis-
que supergressa naturam: quamobrem velut sine
corpore pedibus incedens, o Maria, Jordanem
transivisti.

Iis Creatorem placa, o sancta Mater, qui te laudi-
bus celebrant; ut a malis et calamitatibus unde-
quaque imminentibus liberemur: quo liberati a
tentionibus, Dominum qui fecit gloriosam, inces-
santer magnificemus.

In Andream.

Andrea venerabilis, ac beatissime Pater, Cretæ
pastor, ne cessaveris orare pro iis qui te laudant;
ut ab omni ira, et afflictione, exitioque, immensis-
que lapsibus liberemur, qui fideli te animo hono-
ramus.

Gloria.

Trinitas consubstantialis, Unitas trine subsistens,
te laudamus; Patrem glorificantes, magnificantes
Filium, ac Spiritum adorantes, unum vere natura
Deum, vitamque et vitas (49); interminabile re-
gnum.

In Deipar.

Urbem tuam serva, Dei genitrix intemerata; in te
siquidem fideliter regnat, ac in te firmatur; tuaque
victrix opera, tentationem omnem fugat, hostes-
que prædatur, ac moderatur subjectos.

Ad vespas [Parasceves ante Ramos] canimus
huncce canonem, editum a sancto patre domino
Andrea Cretensi, cognomento Hierosolymita.

Ode 1, ton. 1. Hirmus.

Omnes pro victoria Deo cantemus laudes, qui
fecit portenta mirabilia brachio excelso, et salvavit
Israellem ¶; quoniam glorificatus est.

Suscitando, o meus Salvator, Lazarum quadri-

COMBEFISII NOTÆ.

(49) *Vitamque et vitas.* Ζῶν τε καὶ ζωᾶς. Hoc
ultimum, cum sit abstractum, non videtur aliter
sane et e theologia in Deo dici, quam intellectum
velut in sensu causali: ut dicatur Deus et Trinitas,
in se et substantialiter vita; quod est singularis-

sine, simulque vitæ, ceu omnium archetypa
vita. Est modus loquendi, mysticis maxime,
in quibus magnus fuit Andreas, perquam fami-
liaris.

ūuanum mortuum, excelso cum brachio a morte A liberasti, ac ostendisti potentiam, qui sis fortis.

Vocans Lazarum a monumento, confestim resuscitasti: infernus autem inferne amare luxit, gemensque, tuam, o Salvator, potentiam tremuit.

Lacrymatu es, Domine, super Lazaro, assumptam a te carnem dispensatione, ostendens; quodque existens Deus, homo factus sis nobis similis.

Marthæ Mariæque lacrymas cohibidisti, Domine, suscitato, o Salvator, a mortuis Lazaro: et ubi potentia tua, spiritum mortuo reddidisses.

Humano more percontatus es, Domine, ubi Lazarus positus esset, ostendens omnibus, o Salvator, sinceram ad nos, et vera carnis assumptione, B œconomiam.

Tunc inferni contrivisti portas vocando Lazarum, hostisque enervasti potentiam: ac adegisti ut ante crucem te tremeret, o solus Salvator.

Occupasti, o Domine, tanquam Deus, detentum ad inferno Lazarum, ac vinculis absolvisi: quippe, o potens, tuo omnia cedunt præcepto.

Gloria.

Laudemus Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, indivisam in natura una Trinitatem, et cum angelis, velut Deum unum increatum, glorificemus.

Et nunc.

Factum nobis, Patris beneplacito, sine mutatione et commistione similem vitæ Auctorem, o Dei Mater, de Spiritu sancto, immutabiliter, nihilque læsa integritate concepisti.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cœlum, et loquar, Christumque, qui solus clemens est, propensiorique in humanum genus affectu, cantico celebrabo.

Gloria: qui vocasti tantum, quatruidnumque mortuum amicum Lazarum de sepulcro suscitasti.

Audivit tuam vocem qui erat sine spiritu, animaque vivificatus, confestim te, Domine, laudans, a mortuis resurrexit.

Qui fetens Lazarus erat, tua, o meus Salvator, suscepta auditaque vivifica voce, e tumulo resurrexit.

Lacrymatu es super amicum, o Salvator meus; astruens, ut nostram vere indueris naturam, eundem resuscitans.

Contremuit infernus, mox ut ad vocem, vincium institis, ad vitæ hujus postliminio auras revertentem, aspexit.

Obstupuerunt Hebræorum populi, cum vocando, o Salvator, fetentem Lazarum, verbo resuscitasti.

τὸν Λάζαρον, τῆς φθορᾶς ἀπήλλαξας βραχίονι ὑψιτέρῳ, καὶ ἐδειξας ὡς δυνατὸς τὴν ἐξουσίαν σου.

Φωνήσας τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ μνημείου, εὐλίξῃ ἐξανέστησας· ἄλλ' ὁ ἕδος κάτωθεν πικρῶς ὠύρετο, καὶ στένων ἔτρεψε, Σῶτερ, τὴν ἐξουσίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δεικνύων τὴν σάρκωσιν τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ὅτι φύσει θεὸς ὑπάρχων, φύσει καθ' ἡμᾶς γέγονας ἄνθρωπος.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέπαυσας, Κύριε, ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον ἐξανέστησας, Σῶτερ, καὶ δείξας ἐμπνοῦν τὸν νεκρὸν, τῇ ἐξουσίᾳ σου.

Τῷ νόμῳ τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, ἠρώτησας, Δέσποτα, Ποῦ τίθειται Λάζαρος; δεικνύων πᾶσι, Σῶτερ, ἀνόθευτον τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν σου.

Τὰ κλεῖθρα συνέτριψας τότε τοῦ ἕδου φωνήσας τὸν Λάζαρον, καὶ τὸ κράτος ἔσωσας; τοῦ πολεμήτορος, καὶ ἐπεισας πρὸ τοῦ σταυροῦ τρέμειν σε, μόνη Σῶτερ.

Δεσμώτην τὸν Λάζαρον ὑπὸ τοῦ ἕδου κρατούμενον, Δέσποτα, ὡς θεὸς προέψθασας, καὶ ἔλυσας τῶν δεσμῶν· τῷ σῶ γὰρ πάντα, δυνατὲ, εἶχει προστάγματι.

Δόξα.

Πατέρα δοξάζωμεν, Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα, Τριᾶδα ἀχώριστον ἐν μονάδι φύσεως, καὶ σὺν ἀγγελίᾳ αὐτῆν, ὡς ἓνα ἀκτιστον Θεὸν, δοξολογήσωμεν.

C

Kai τῶν.

Ἀτρέπτως ἐκύησας, Παρθενομιήτορ, τὸν Κτίστην τῆς φύσεως, ἐξ ἀγίου Πνεύματος, κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, γενόμενον ὅπερ ἐσμὲν, διχα τροπῆς καὶ φερμῶ.

Ῥδὴ β'. Ὁ Εἰρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστὸν τὸν Σωτήρα τοῦ κόσμου, τὸν μόνον φιλόθεον ἄνθρωπον.

Δόξα σοι· τῷ φωνήσαντι μόνον, καὶ ἐκ τοῦ τάφου νεκρὸν τεταρταῖον, τὸν φίλον ἐγάσαντι Λάζαρον.

Ἦκουσε τῆς φωνῆς σου ὁ ἄπνοος, καὶ ψυχθεῖς, ἐκ νεκρῶν ἀνέστη εὐθέως, δοξάζων σε, Κύριε.

D

Πρόσταγμα ζωοφύρου φωνῆς σου δεξιμένο: ὀδωδῶς, ἐξηγέρθη τοῦ τάφου, Σῶτέρ μου, ὁ Λάζαρος.

Ἐδάκρυσας ἐπὶ φίλῳ, Σῶτέρ μου· πιστούμενοι τὴν ἡμῶν ὡς ἐφόρεσας φύσιν, καὶ τοῦτον ἀνέστησας.

Ἐτρόμαξεν ὡς κατείδεν ὁ ἕδης παλινδρομῶντα εὐθύς τὸν δεδεμένον κειρίαις, φωνῇ πρὸς τὴν ἑα ζωῆν.

Ἐξέστησαν τῶν Ἑβραίων οἱ δῆμοι, ὅτε φωνήσας, Σῶτερ, ἐξανέστησας λόγῳ ὀδωδῶτα τὸν Λάζαρον.

VARIAE LECTIONES.

¹¹ ἄλ. ἔλωσας.

Ἐσεισθησαν τὰ ταμεία τοῦ ἔθου, ὡς ἐψυχοῦτο ἅ
εὐθύς κάτω Λάζαρος τότε, τῇ φωνῇ τοῦ ζωώσαντος.
ᾠδὴ γ'. Ὁ Εἰρμός.

« Αἶθρον ὃν ἐπεδοκίμησαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος
ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γυνίας· » αὐτός ἐστιν ἡ πέτρα,
ἐν ἣ ἑστερέωσε Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν
ἐξ ἔθνων ἐξηγορήσατο.

Θαῦμα ξένον καὶ παράδοξον· πῶς ὁ Κτίστης πάν-
των, ὅπερ οὐκ ἠγνόει, ὡς ἀγνοῶν ἠρώτα; Ποῦ κεῖται
ὃν θρηνεῖτε; Ποῦ τέθαπται Λάζαρος, ὃν μετ' ὀλίγων
ἐκ νεκρῶν, ζῶντα ἡμῖν ἐξανεστήσω ἐγώ;

Αἶθρον ὃν σοι προσεκύλισαν οἱ κηδεύσαντές σε,
τοῦτον συγκινῆσαι ὁ Ἰησοῦς προστάξας, εὐθύς ἀνε-
στησέ σε, φωνήσας σοι· Λάζαρε, ἀνάστα· δεῦρο
πρὸς με· ἵνα τὴν σὴν ὁ ἔθης πτήξῃ φωνήν.

Μάρθα καὶ Μαρία, Κύριε, ὀδυρμοῖς ἐδόκων· « Ἴδε
ὃν ἐφιλείς τεταρταῖος ὄζει. Εἰ ἦς ὧδε τότε, οὐκ ἔθνησθε
Λάζαρος. » Ἄλλ' ὡς ἀχώριστος παντὶ, τοῦτον εὐθύς
φωνήσας ἤγειρας.

Ῥάνας ἐπὶ φίλῳ δάκρυα δι' οἰκονομίαν, ἐδειξας
τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν, οὐσίᾳ, οὐ δοκῆ-
σει, Σῶτερ, ἐνωθεῖσάν σοι· καὶ ὡς φιλόανθρωπος
Θεός, τοῦτον εὐθύς φωνήσας, ἤγειρας.

Οἱμοὶ! ὄντως νῦν ἀπόλωλα, ἐκδοῶν ὁ ἔθης οὕτω
προσεφώνει τῷ θανάτῳ λέγων· Ἰδοὺ ὁ Ναζαραῖος τὰ
κάτω συνέσεις, καὶ τὴν γαστέρα μου τεμῶν, ἄπνου
νεκρῶν, φωνήσας ἤγειρε.

Ποῦ ἡ τῶν Ἑβραίων ἀνοικία; Ποῦ ἡ ἀπιστία; Ἔως
πότε πλάνοι; Ἔως πότε νόθοι; Ὅρατε τὸν θανόντα
φωνῇ ἐξαλλόμενον, καὶ ἀπιστεῖτε τῷ Χριστῷ; Ὅν-
τως υἱοὶ τοῦ σκότους πάντες ὑμεῖς.

Δόξα.

Ἐνα τῆς Τριάδος οἰδὰ σε, εἰ καὶ ἐσαρκώθης· Ἐνα
καὶ δοξάζω Υἱοῦ σεσαρκωμένου τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου
ἀσπύρωσ βλαστήσαντα, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι,
Ἐνα Υἱὸν δοξολογούμενον.

Καὶ νῦν.

Ξένον καὶ φρικτὸν τὸ δράμα, ἐξ οἰκονομίας, ὅπερ
προεώρων οἱ ἀψευδῆς προφήται Παρθένον Θεότοκον,
ἀσπύρωσ μὲν πνοῦσαν ἀσπύρωσ, τίκτουςαν Θεῶν,
μένουσαν δὲ μετὰ τόκον ἀγνήν.

ᾠδὴ δ'. Ὁ Εἰρμός.

Ἐπήρθη ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῇ τάξει
αὐτῆς. Ὑψώθη, μακρόθυμος, ἐπὶ τοῦ ξύλου, καὶ ἐπη-
ξας ἐν αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δειξας ὅτι ἀν-
θρώπος εἰ, καὶ ἤγειρας, Δέσποτα, τὸν τεθνεῶτα;
καὶ ἐδειξας τοῖς λαοῖς, ὅτι Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἄπνουσ ἤκουσε τὸ πρόσταγμά σου· « Δεῦρο
ἔξω, Λάζαρε· » ὀδυρμοῖς ἀνίστατο σὺν τοῖς σπαργά-
νοις, καὶ ἤλλατο, ἀγαθὸν, δεικνύς τὸ κράτος σου.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέ-

Concussa sunt inferni receptacula, ut tunc sta-
tim vivificantis voce Lazarus animaretur.

Ode 3. Hirmus.

« Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic
factus est in caput anguli. » Hæc petra est, in qua
Christum fundavit, quam ex gentibus redemit Ec-
clesiam.

Miraculum novum et insolitum. Quomodo uni-
versorum Creator, velut ignoraret, quod non igno-
rabat, percontabatur? Ubi positus est quem luge-
tis? Ubi sepultus Lazarus, quem ego brevi sum a
mortuis suscitaturus?

Lapidem quem tibi advolverant, qui tuum cura-
rant funus, ubi Jesus a Judæis jussisset revolve-
ri, te statim resuscitavit; vocans te: Lazare, resurge;
veni ad me, ut tua infernum voce percelleres.

Martha Mariaque, o Domine, gemendo clama-
bant: « Ecce quem amabas, quatruiduanus fetet.
Si fuisses hic, non fuisset mortuus Lazarus. »
Verum qui nusquam deesses, eum statim vocando
resuscitasti.

Stillans dispensatione lacrymas super amicum,
carnem quam ex nobis assumpsisses, essentia non
apparentia, unitam tibi ostendisti: utque Deus
benignus ac misericors, eum statim vocando resu-
scitasti.

Heu me! vere nunc perii ac de me actum est,
clamabat infernus ad mortem: Ecce enim Naza-
ræus ille inferna concussit, sectoque meo ventre,
mortuum sine spiritu, vocando resuscitavit.

Ubi Hebræorum dementia? Ubi incredulitas?
Quandiu impostores? quandiu adulteri? Videtis
mortuum ad vocem unam exsiliens, et non creditis
Christo? Vere vos omnes filii tenebrarum.

Gloria.

Te unum de Trinitate novi, quanquam es incar-
natus; unumque glorifico Filium incarnatum, ex
Deipara sine semine natum, ipsumque cum Patre,
et Spiritu sancto, Filium unum glorificatum.

Et nunc.

Nova, ex dispensatione, visio, et horrenda, quam
præviderunt veraces prophetæ: nempe, Deiparam
Virginem, conceptu partuque sine semine, castam
a partu manentem.

Ode 4. Hirmus.

Elevatus est sol¹, lunaque stetit in ordine suo.
Elevatus es in ligno, o longanimis, tuamque in eo
Ecclesiam fixisti.

Lacrymatus es, Domine, super Lazarum: homi-
nem te ipse ostendens, excitastique, Domine,
mortuum, ac te populis Dei Filium probasti.

Audivit qui sine spiritu eral præceptum tuum:
« Lazare, veni foras »; festinusque resurrexit
cum fasciis; exsiliensque, o bone, tuæ potentie
specimen exhibuit.

Sedasti Marthæ et Mariæ lacrymas, o Christo

¹ Psal. cxvii, 22; Matth. xxi, 42. ² Joan. xi, 39, 21. ³ Josue x, 13. ⁴ Joan. xi, 45.

Deus : Lazarum auctoritate vocans, vocando suscitasti ; isque te adoravit.

Lacrymatus super Lazarum pro hominis ratione, eundem qua Deus excitasti : percontabaris , o bone, ubi esset sepultus quatruiduanus, fidem astruens assumptæ humanitati.

Volens passionis tuæ et crucis symbola, o bone, declarare ; insatiabili rupto inferni ventre, quatruiduanum resuscitasti divina potestate.

Quis vidit, quis audivit, ut mortuus homo jam fetens resurrexerit ? Equidem excitantur Elias, Elisæusque ; haud tamen ex tumulo, vel quatruiduanum.

Tuam, Domine, laudamus potentiam ; laudamus et tuas, o Christe, passiones ; illa quidem tanquam misericors, miracula operabaris : has autem dispensatione subiisti ut homo.

Deus es atque homo, vera rebus probans nomina. Tu, Verbum, carne monumentum adisti, quatruiduanumque divina auctoritate suscitasti.

Obstupuerunt, Domine, Hebræorum populi, ut viderent ad tuam vocem resurrexisse Lazarum de sepulcro ; tuisque nihilominus miraculis increduli permansere.

Gloria.

Æternum a Patre tuo, o Salvator, ceu unus de sancta Trinitate effulsisti : in tempore autem, qui sis major substantia, in spiritu, ex sanguinibus virginibus, sumpta carne prodiisti.

Et nunc.

Dei Genitricis conceptio sine semine ; partus a corruptionis violatione immunis. Deus siquidem utrumque operatus miraculum, nobis uniendus, seipsum exinanivit.

Ode 5. Hirnis.

Da nobis, Fili Dei, pacem tuam : non enim extra te cognoscimus alium Deum : quippe Deus ipse vivorum mortuorumque existis.

Qui sis vita, Domine et lux vera, vocando Lazarum, exsuscitasti : ut potens enim, Deum te vivorum et mortuorum exhibuisti.

Non ferens, o Jesu, infernus, impertabile præceptum tnum ; quanquam receperat multos, consternatus est ; vivumque Lazarum ad primam vocem tuam, non mortuum dedit.

Qui verbo olim spiritum jungens pulveri, lutum spiritu animaveras, o Verbum vitæ, nunc quoque verbo, e corruptione subterraneisque, amicis suscitasti.

« Nullus est, Domine, qui tuæ voluntati resistat : » Quare ubi mortuum vocasti Lazarum, mox qui sine spiritu erat, resurrexit ; ferensque vincula, pedibus gradiebat.

Q Judæorum amentatum ! O hostium cæcitatem ! Quis vidit mortuum suscitatum de sepulcro ? Elias olim exsuscitavit quidem, haud tamen e sepulcro, aut quatruiduanum.

† Esther xiii, 9. † III Reg xvii, 22.

πασα, Χριστέ ὁ Θεός· φωνήσας τὸν Λάζαρον αὐτῷ ἐξουσίῳ, συνήγειρας τῇ φωνῇ, καὶ προσεκύνησέν σοι.

Δακρύσας ὡς ἄνθρωπος ἐπὶ Λαζάρῳ, ἐξήγειρας αὐτὸν ὡς Θεός. Ἡρώτας ποῦ τέθαπται ὁ τετραταῖος, πιστούμενος, ἀγαθὲ, τὴν ἐνανθρώπησίν σου.

Τοῦ πάθους τὰ σύμβολα, καὶ τοῦ σταυροῦ σου γνωρίζαι βουλευθείς, ἀγαθὲ, τοῦ ἔθου τὴν ἀπληστον γαστέρα βήξας, ἀνέστησας ὡς Θεός τὸν τετραήμερον.

Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι ἀνέστη ἀνθρωπονεκρῶς ὁδωδύς· Ἥλλας μὲν ἤγειρε καὶ Ἐλισσαῖος, ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος, ἀλλ' οὐδὲ τετραταῖον.

Ἵμνουμέν σου, Κύριε, τὴν δυναστείαν· ὑμνοῦμεν καὶ τὰ πάθη, Χριστέ· τῇ μὲν γὰρ ὡς εὐσπλαγχνος, ἐθαυματούργεις· τὰ δὲ οἰκονομικῶς ἤλου ὡς ἄνθρωπος.

Θεός εἶ καὶ ἄνθρωπος, ἐπαληθεύων, τοῖς πράγμασι τὰ δνόματα· ἐπέστης τῷ μνήματι σαρκὶ ὁ Λόγος, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός τὸν τετραήμερον.

Ἐξέστησαν, Δέσποτα, Ἑβραίων δῆμοι, ὡς εἶδον ἀναστάντα νεκρὸν ἐκ τάφου Λάζαρον σὺν τῇ φωνῇ σου, καὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς τῶν θαυμασιῶν σου.

Δόξα.

Ἀνάργως ἐξέλαμψας ἐκ τοῦ Πατρὸς σου, ὡς εἰς τῆς Τριάδος, Σῶτερ· ἐν χρόνῳ, ἐν πνεύματι, παρθενικῶν σὺ προσηλθες αἱμάτων, σάρκα λαβὼν, ὁ ὑπερούσιος.

C

Καὶ νῦν.

Ἡ σύλληψις ἄσπορος τῆς Θεοτόκου· ὁ τόκος ἄνευ πάθους φθορᾶς. Θεός γὰρ ἀμόφθερα θαυματούργισας, ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἵνα ἡμῖν ἐνωθῆ.

ᾠδὴ ε'. Ὁ Εἰρμός.

Τὴν σὴν εἰρήνην δὲς ἡμῖν, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ· ἄλλον γὰρ ἐκτός σου, Θεὸν οὐ γινώσκομεν, ὅτι Θεός ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Ζωὴ ὑπάρχων, Κύριε, καὶ φῶς ἀληθινὸν, Λάζαρον φωνήσας ἀνέστησας· ὡς δυνατὸς γὰρ πᾶσιν ἐδειξας, ὅτι Θεός ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Τὴν ἄστεχτόν σου πρόσταξιν, μὴ φέρων, Τηροῦ, ἔθου, ὁ πολλοὺς δεξάμενος, ἔπηξας· καὶ τετραταῖον ὄντα Λάζαρον, σὺν τῇ φωνῇ ζῶντα, καὶ οὐ νεκρὸν ἐδείξου.

Τὸν χοῦν συνάψας πνεύματι, ὁ πάλα· τὸν πᾶν πνεύματι ψυχώσας, ζῶντος Λόγου, λόγῳ σου, καὶ νῦν δὲ λόγῳ ἐξανέστησας, ἐκ τῆς φθορᾶς, φθλον, καὶ τῶν καταχθονίων.

« Τῷ νεύματι σου, Κύριε, ἀνθέστηκεν οὐδεὶς. » Ὅθεν ὅτε νεκρὸν ἐφώνεις τὸν Λάζαρον, εὐθύς ὁ ἄπνοος ἐξανίστατο, καὶ τὰ δεσμὰ φέρων, ποσὶ περιεπάτα.

ἽΝ Ἰουδαίων ἄνοια ! ἽΝ πῶρωσι· ἐχθρῶν ! τίς εἶδε νεκρὸν ἐκ τάφου ἐγείραντα. Ἵλλας πάλα· ἐξανέστησεν· ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος· ἀλλ' οὐδὲ τετραταῖον.

Ἀνείκατε, μακρόθυμε, ἡ πάντα δι' ἡμᾶς, πράττειν ὡς Θεός, καὶ πάσχων ὡς ἄνθρωπος· πάντας μετόχους ἡμᾶς ποιήσον τῆς σῆς βασιλείας, πρεσβείας τοῦ Λαζάρου.

Δόξα.

Πρῶτανρχε, συνάνρχε, ὁμότιμε Τριάς· Πάτερ παντοκράτορ, Υἱὲ, Πνεῦμα ἅγιον, Μόνας ἁγία τρισυπόστατε· τοὺς ἐξ Ἀδάμ σῶζε, πιστῶς σε ἀνυμνοῦντας.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντον γαστέρα σου, ἤγίασεν, ἀγνή, σάρκα ἐξ αὐτῆς λαβὼν, ὁ ὑπέρβιος, ὁ ἐν Τριάδι προσκυνούμενος, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καὶ σὺν τῷ Πνεύματι Θεός.

Ψδὴ ζ'. Ὁ Εἰρμός.

« Ἀπέρριψάς με εἰς βᾶθη καρδίας θαλάσσης, » καὶ ἔσωσάς με, Σῶτερ, δουλείας θανάτου, καὶ ἔλυσας τὸν δεσμὸν τῶν ἀνομιῶν μου.

Ἡρώτησας ποῦ εἰμι, ὁ πάντα γινώσκων· ἐδάκρυσάς με, Σῶτερ, ὡς ἄνθρωπος φύσει, καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐρώησάς με ἐξ ἄδου, Σῶτερ, κατωτάτου· βοᾶ Λάζαρος πρὸς σέ τὸν λύτην τοῦ ἄδου· καὶ ἤγειρας νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐνέδυσάς με, Σῶτερ, τῷ πῆλινον σῶμα, καὶ ἐπνευσάς μοι ζωὴν, καὶ εἶδον τὸ φῶς σου· καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Ἐψύχυσας σὺ τὴν ἄπνοον μορφήν τῆς σαρκός μου· « Συνέσφιγξάς με ὀστέοις καὶ νούροις· » καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

Τὴν κριμώδη διαβρόχην γαστέρα τοῦ ἄδου, ἐξήρπασάς με, Σῶτερ, τῇ σῆ δυναστείᾳ, καὶ ἤγειράς με νεκρὸν, τῷ προστάγματί σου.

Ἐφόρεσάς μου, Σῶτερ, τὸ φέρονμα ὄλον· ἐφύλαξας δὲ ἀγνήν τὴν ἄχραντον μήτραν, ἐξ ἧς προήλθες σαρκωθείς, εἰς ὧν τῆς Τριάδος.

Δόξα.

Τριάς ἁγία, δοξάζω τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν, καὶ σὺν ἀγγέλοις ὁμῶν τὸν Τρισάγιον ὕμνον· ἐλέησον τὰς ψυχὰς ὁμῶν, τῶν σε ἀνυμνοῦντων.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντὸν σου νηδὺν, ὑπέδου ὁ Λόγος· ἐτήρησε δὲ αὐτὸς μετὰ γέννησιν, ταύτην ἀγνήν, Θεογεννητορ, θαῦμα βντως παράδοξον.

Ψδὴ ζ'. Ὁ Εἰρμός.

« Τοὺς ἐν καμίνῳ παῖδας σου, Σῶτερ, οὐκ ἤψατο, οὐδὲ παρηνώλησε τὸ πῦρ· τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος, ὕμνον καὶ εὐλόγουν, λέγοντες· Εὐλογητός ὁ Θεός ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν. »

Ἐπὶ νεκρῷ ἐδάκρυσας, Σῶτερ φιλόνηρωπε, ἵνα δείξῃς πᾶσι τοῖς λαοῖς, ὅτι Θεός ὦν, δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἐφθης. Καὶ ἐκὼν ἐδάκρυσας, τύπους ἡμῖν προτιθεὶς ἀδιαθέτου στοργῆς.

Ὁ τεταρταῖος Λάζαρος, Σῶτερ, ὡς ἤκουσε κάτω τῆς φωνῆς σου, ἀναστὰς ἀνύμνησέ σε· καὶ γεγηθῶς,

A Incomparabilis, longanimis, qui propter nos omnia, et opereris ut Deus, et patiaris ut homo: omnes nos regni tui facito participes intercessionibus Lazari.

Gloria.

Præeterna, coæterna, eodem honore Trinitas; Pater omnipotens, Fili, Spiritus sancte, Unitas sancta trine subsistens; Adæ filios salva, qui te canticis celebrant.

In Deipar.

Intemeratum tuum uterum, ex eo carnem sumens, sanctificavit, o casta, divinissimus ille, qui in Trinitate, Deus Verbum ex Patre, cum Spiritu sancto, adoratur.

Ode 6. Hirmus.

B « Projecisti me in profundum cordis maris, » salvumque, o Salvator, a mortis servitute fecisti, ac impietatum mearum vinculo absolvisti.

Percontatus es ubi essem, qui nosti omnia: me, Salvator, velut homo natura, lacrymis es prosecutus; tuoque mortuum suscitasti præcepto.

Me, Salvator, vocasti, ex imo inferno, clamat ad te Lazarus inferni liberatorem; ac me mortuum tuo suscitasti præcepto.

Me, Salvator, corpus de luto induisti, et inspirasti in me vitam, vidique lumen tuum: ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

Tu meam sine spiritu carnem animasti: « Osibusque et nervis compegisti me; » ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

C Dirupisti omnium edacem inferni uterum: me, Salvator, liberasti tua potentia; ac mortuum tuum suscitasti præcepto.

Totam meam massam, o Salvator, portasti: castamque servasti vulvam intemeratam, ex qua, unus de Trinitate existens, processisti.

Gloria.

Tuam, Trinitas sancta, glorifico misericordiam, et cum angelis Trisagium hymnum decanto: laudantium te animarum miserere.

In Deipar.

Subiit Verbum tuum intemeratum uterum: eundemque rursus, postquam fuit patus, Dei Genitrix, rem plane mirandam! servavit castum.

Ode 7. Hirmus.

D « Pueros tuos positos in fornace, o Salvator, non tetigit ignis, nec eis aliquid molestiæ attulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et benedicebant, dicentes: Benedictus Deus patrum nostrorum. »

Flevisti super mortuum, misericors Salvator, quo populis omnibus, te nostri causa, cum Deus esses, factum hominem ostenderes. Ac sponte lacrymatus es, formam nobis velut a natura inditi, paternique amoris proponens.

Quatriduanus Lazarus, ut tuam inferne, Salvator, vocem audivit, excitatus laudavit te; gaudioque

exultans in hunc modum clamabat : Tu Deus et Creator meus ; te adoro ac laudo qui resuscitasti me.

Quoniam sum vinculis astrictus, o Redemptor, clamabat inferne Lazarus, haudquaquam tamen manserō in ventre inferni, modo tantum inlamareris : « Lazare, veni foras : » quippe lumen meum atque vita es.

Rogo te, inquit, Lazare : resurge ; exi cito a meis claustris : abi ergo : Præstat ut ablatum unum, quam ut omnes quos olim esuriens absorbui, amare fleam.

Quid vero, inquit, Lazare, moras nectis ? Amicus clamat : « Veni foras. » Surgens ergo exi, ut et ego remissionem habeam : ex quo enim te comedi, mihi esca in vomitum versa est.

Cur non cito exurgis, Lazare, clamabat ab infernis lugens infernus ; cur non hinc statim exsuscitatus curris, ut ne et alios, te resuscitans Christus, mihi auferat captivos ?

Fuisti, Christe Domine, habitus admirationi, multis id temporis insignibus ad miraculum patratas : quippe reddidisti lumen cæcis ; surdorumque aures sermone aperuisti, ac amicum Lazarum, divina vocans auctoritate, a mortuis suscitasti.

Gloria.

Trinitatis cantionem promamus, glorificantes, æternum Patrem, Filiumque, et Spiritum rectum ; solam unam substantiam, ac trine laudemus, Sancta, sancta, sancta es Trinitas.

In Deipar.

Te, Christe, ut unum glorificamus de Trinitate, quod carne ex Virgine, sine mutatione sumpta, humano more sustinueris omnia ; non excedens, quoniam nobis unicus, o Jesu, paterna natura.

Ode 8. Hirnus.

« Cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt ^b, benedicite, laudate, et superexaltate Dominum in sæcula ^c. »

Qui creavit et conservat omnia, misericordia motus Bethaniam advenit Lazarum suscitaturus.

Quatriduanus fetens, ac institis involutus, te vocante, resumpto spiritu exsiliit, qui mortuus erat sine spiritu.

Ut vidit Judaicus populus, ad tuam vocem resuscitatum mortuum, o Christe, dissociabatur.

Tenebrosi circa lumen Judæi, quidni habetis fidem resurrectioni Lazari ? ea Christi facinus est.

Exsultet Sion, laudetque vitæ auctorem, qui de sepulcro, sermone resuscitavit Lazarum.

Te cœlorum militiæ, terrigenarumque genus, o Salvator, laudaverunt, cum resuscitasti Lazarum.

Gloria.

Cum Patre, Filioque, etiam Spiritum glorifico ; nec laudans dicere cesso : Ter sancte Deus, te glorifico.

^b Psal. cxlviii, 4. • Dan. iii, 60.

Α οὕτως ἐβόα· Σὺ Θεὸς καὶ Κτίστης μου· σὲ προσκυνῶ καὶ ὑμῶν, τὸν ἀναστήσαντά με.

Εἰ καὶ δεσμὰ περικεῖται, ὁ Λάζαρος κάτωθεν ἐβόα, Λυτρωτὰ, ἀλλ' οὐδαμῶς ἐν τῇ γαστρὶ μενῶ τοῦ ἄδου, ἐὰν μόνον κράξης με· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Σὺ γὰρ μου φῶς καὶ ζωὴ.

Παρακαλῶ σε, Λάζαρε, φησὶν· ἀνάστηθι· ἔξελθε τῶν κλειθρῶν μου ταχύ. Ἄπιθι οὖν· καλὸν μοι γὰρ ἵνα θρηγῆσαι πικρῶς ἀφαιρούμενον, παρὰ πάντας οὓς πρὶν πεινῶν κατέπιον.

Καὶ τί βραδύνεις, Λάζαρε, φησὶν· ὁ φίλος σου, « δεῦρο ἔξω » κράξει· ἐστηκώς ἔξελθε οὖν, ἵνα κἀγὼ ἄνεσιν λάθω· ἀφ' οὗ γὰρ σε ἐφαγον, εἰς ἔμετον ἡ τροφὴ ἀντικατέστη μοι.

Β Τί οὐκ ἐγείρη, Λάζαρε, ταχύ· ἀνεκράζει κάτωθεν ὁ ἄδης θρηγῶδων· τί οὐκ εὐθὺς ἐξαναστὰς, τρέχεις τῶν ὧδε, ἵνα μὴ καὶ ἄλλους μοι αἰχμαλωτίσῃ Χριστός, ἐξαναστήσας σε ;

Ἐθαυμαστώθης, Δέσποτα Χριστέ, ἐξαιτία τότε ἐργασάμενος πολλὰ· φῶς γὰρ τυφλοῖς· κωφῶν δὲ ὤτα φθοῖσας λόγῳ, καὶ τὸν φίλον Λάζαρον, ἐκ τῶν νεκρῶν, ὡς Θεός, φωνήσας ἡγέρας.

Δόξα.

Τριαδικὴν ὑμνήσωμεν ψῆδην, δοξάζοντες ἑναρχον Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα εὐθὺς, μοναδικὴν μίαν οὐσίαν, ἣν τρισῶς ὑμνήσωμεν· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος εἰ ἡ Τριάς.

Θεοτόκ.

Γ Ὡς τῆς Τριάδος ἵνα σε, Χριστέ, δοξάζομεν, ὅτι ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς, διχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστὰς τῆς φύσεως τῆς Πατρικῆς, Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἠνώθης ἡμῖν.

Ῥδὴ η'· Ὁ Εἰρηός.

« Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερψοῦτε τὸν Κύριον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Ὁ ποιητὴς καὶ συνοχεὺς τῶν ἀπάντων, δι' ἐκπλαγχνίαν ἐν Βηθανίᾳ ἐπέστη, ἐγείρει τὸν Λάζαρον.

Ὁ τεταρταῖος ὁδωδός, καὶ χειρὶς συνειλημμένος, ἤλατο ἔμπνοους ὁ ἄπνοους, φωνοῦντός σου.

Δ Τῶν Ἰουδαίων ὁ λαός, ὡς ἐκύρα τὸν τεθνεῶτα τῆ σῆ φωνῆ ἀναστάντα, Χριστέ, διεπρίετο.

Οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς Ἰουδαῖοι, τί ἀπιστεῖτε τῆ τοῦ Λαζάρου ἐγέρσει ; Χριστοῦ τὸ ἐγγεῖρημα.

Ἀγαλλιόσθω ἡ Σιών, καὶ ὑμνεῖτω τὸν ζωοδότην, τὸν ἀναστήσαντα λόγῳ ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον.

Αἱ στρατιαὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ γένος τῶν γηγενῶν σὲ ὑμνήσαν· ὅτε, Σωτὴρ μου, τὸν Λάζαρον ἡγέρας.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεῦμα δοξολογῶ, καὶ ὑμνῶν ἀσιγήτως βοῶ· Τρισάγιε, δοξα σοι.

Θεοτόκ.

Σὲ εὐλογῶ καὶ προσκυνῶ τὸν κεχθέντα ἐκ τῆς Παρθένου, μὴ χωρισθέντα τοῦ θρόνου τῆς ἁγίας δόξης σου.

Ψδὴ θ. Ὁ Εἰρμός.

« Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ· καθέλιε γὰρ δυναστὰς ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινοὺς, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς, Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ κατεῦθunen ἡμᾶς εἰς ὄδον εἰρήνης. »

Ἰγμείτω τὸ θαῦμα Βηθανία σὺν ἡμῖν· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐδάκρυσεν ὁ Κτίστης, τὸν Λάζαρον ἀνιστῶν, νόμῳ φύσεως σαρκὸς· καὶ Μάρθας τὰ δάκρυα λοιπὸν, καὶ τὸν κλαυθμὸν Μαρίας εἰς χαρὰν μεταβαλὼν, τὸν νεκρὸν ἐγείρει.

Πιστούμενος, Λόγε, τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν, ἐκάλεσας τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου, καὶ ἡγεiras ὡς Θεός· ἵνα δείξῃς τοῖς λαοῖς, Θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ ἐν ἀληθείᾳ ὄντα, καὶ ἐγείραντα ναὸν, τὸν τοῦ σώματός σου.

« Συνέσεισας¹¹ πάλαι καὶ μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς· » ἐφόβησας τὸν ἕδῃν τῆ φωνῆ σου, καὶ ἐπτηξε σὺν αὐτῷ καὶ ὁ θάνατος εὐθύς, ὡς εἶδον τὸν Λάζαρον, Σῶτερ, τὸν παρ' αὐτοῖς δεσμώτην, ψυχωθέντα τῆ φωνῆ, καὶ ἐξαναστάνατα.

Ἐξέστησαν πάντες ὡς ἐώρων σε, Σῶτερ, θακρύνοντα τὸν Λάζαρον θανόντα, καὶ ἔλεγον οἱ δεῖνοι· « Ἴδε πῶς αὐτὸν φιλεῖ. » Εὐθύς οὖν ἐφώνησας αὐτὸν, καὶ ἀναστὰς ὁ ἄπνους, ἀφῆρειτο τὴν φθορὰν, τῷ προστάγματι σου.

Ἐεῖσθησαν πύλαι, συνετριβήσαν μοχλοί· ἐλύθησαν δεσμὰ τοῦ θενωτός· ὁ ἕδῃς δὲ, φωνῆ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ, πικρῶς ἀνεστέναξε, καὶ ἀνεβόα· Ὁμοῖ! τίς καὶ πόθεν ἡ φωνή, ἡ νεκροὺς ζωοῦσα;

Ἀνάστα ἐντεῦθεν, ὑπακούσας τῆς φωνῆς· ὁ φίλος σου γὰρ ἐξω προσφώνει σε· οὗτός ἐστιν, ὁ τὸ πρὶν ἀναστήσας τοὺς νεκρούς· Ἥλιος μὲν ἡγεῖρε νεκρὸν, καὶ Ἐλισσαῖος ἄμα· ἀλλ' αὐτὸς ἦν δι' αὐτῶν, καὶ λαλῶν καὶ πράττων.

Ἰγμουμέν σου, Λόγε, τὴν ἀνείκαστον ἰσχύ· Ὅστῃς γὰρ καὶ νεύροις, τὸν θανόντα ἡγεiras¹² λόγῳ τῷ σῷ, ὡς τῶν ὄλων πλαστοουργός· καὶ τοῦτον ἀνέστησας, Σῶτερ, ἐκ τῶν καταχθονίων, ὡς τῆς χήρας τὸ υἱὸν τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

Δόξα.

Τριάς παναγία, Πάτερ ἀναρχε Θεέ, συνἀναρχε Υἱέ καὶ Θεῖε Λόγε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ· τὸ ἐν καὶ τρισήλιον φῶς, ἡ συμφυῆς οὐσία, εἰς Θεὸς καὶ Κύριος, ὀκτεῖρον τὸν κόσμον.

Θεοτόκ.

Ὁ πάντα ποιήσας ἐν σοφίᾳ, Ἰησοῦ, καὶ ὄλον με φορέσας ἐκ Παρθένου, καὶ ὄλος μένων ἀεὶ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός· τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, Χριστέ, ἐπὶ τὸ ποιμνίῳ σου, καταπέμφας ὡς Θεός, ἐπισκιάσον ἡμᾶς.

¹¹ Luc. 1, 51, 52, 78, 79. ¹² Joan. 11, 19. ¹³ Isa. xlv, 2. ¹⁴ Job x, 11.

VARIAE LECTIOES.

¹⁵ γρ. συνέκλασας. ¹⁶ Ἰσ. ἐσφραγίσας.

A

In Deipar.

Benedico te et adoro, qui natus ex Virgine, non excessisti throno gloriæ sanctæ tuæ.

Ode 8. Hirmus.

« Fecit potentiam in brachio suo : deposuit enim potentes de sede, et exaltavit humiles, Deus Israel : in quibus visitavit nos, Oriens ex alto ; nosque direxit in viam pacis¹. »

Pari Bethania nobiscum cantico celebret miraculum : in ea enim naturali carnis lege, Lazarum suscitaturus Creator flevit ; deincepsque Marthæ lacrymis ac Mariæ luctu mutatis in gaudium, mortuum vitæ restituit.

Quo tuam, Verbum, resurrectionem astrueres, Lazarum e sepulcro vocasti, divinaque potestate resuscitasti ; ut te populis, Deum pariter et hominem ostenderes, qui templum illud corporis tui excitaveris².

« Ferreis etiam vectes olim contrivisti³ : » perterrituisti tua voce infernum ; moxque cum eo, etiam expavit mors, ut viderunt, o Salvator, quem apud se Lazarum viunctum detinebant, reddita voce anima, vitæ instauratum.

Obstupuerunt omnes, o Salvator, ut viderunt te fientem mortuum Lazarum, dixeruntque nefarii : « Ecce quomodo diligit eum ? » Ocius ergo eum vocasti, resurgensque qui amiserat spiritum, impetrante te, corruptionem deponit.

Concussæ sunt portæ ; contriti vectes ; soluta defuncti vincula. Porro infernus, Christi percussus voce, amare ingemuit, succlamavitque : Heu me ! Quænam, et cujus vox illa, quæ mortuos ad vitam reducit ?

Proinde resurgas, voci obediens : te foris amicus tuus advocat ; ipse est qui olim suscitavit mortuos. Equidem mortuum excitavit Elias, pariterque Elisæus ; ita nihilominus ut eorum ipse ministerio loqueretur ac operaretur.

Tuam, o Verbum, incomparabilem fortitudinem laudamus : *Ossibus* siquidem *et nervis*, verbo tuo, velut universorum fector, mortuum compegisti⁴ : huncque, Salvator, quemadmodum filium viduæ in lecto jacentem, ab infernis resuscitasti.

D

Gloria.

Sanctissima Trinitas, Pater æterne Deus, Fili coæterne et Deus Verbum, bone Paraclete, sancte Dei Spiritus, unum trini Solis lumen, ejusdem naturæ substantia, Deus unus et Dominus, tu mundi miserere.

In Deipar.

Qui universa in sapientia, o Jesu, creasti, meque totum ex Virgine induisti, quique totus in paterno semper manes sinu ; tu, Christe, Spiritum sanctum tuum in tuum ovile divina mittens auctoritate, nos obumbra et protege.

Dominica in Ramis Palmarum, vespere ad Completorium canimus Triodium D. Andreæ Cretensis : similiter facimus reliquis Majoris Hebdomadæ diebus sero ad Completorium.

Ode 1, ton. 4, obliq. Ei qui urbes contrivit.

Imitemur, fideles ^b, Joseph castimoniam : animi proposito illo, quo præditam ratione honestavit hominum substantiam ; posita in actione virtute, in omni custodia viventes.

Otiositas a bonis, sicut assimilis est ; hanc ergo caveamus ; nec sicut illa tunc aruerimus, quæ foliis opacam luxuriantemque Synagogam typo præferret ⁱ.

Dominicam imaginem figurans Joseph, in lacum mittitur ^j, venditur a fratribus, omnia vir inclutus sustinet in typum vere Christi.

Caventes sicut sterilitatem, fratres, intelligamus exemplum ; ne sicut illa tunc aruerimus, cum esuriens benignus Dominus ad eam divertit.

Festinus Jesus pro mundi salute pati, ultro cum discipulis suis, Hierosolymam ad spontaneam passionem, quam passurus venisset, ascendit ^k.

Domino ad patiendum omnia festine accedenti adherentes, parati ad ludibria, ad sputa ac convicia simus, quo ejus intemeratis passionibus, nos fideles pariter glorificemur.

Passionibus passiones sanat, qui pro nobis patitur : volens quippe, humana nostra natura, viviscus suas recipit passiones, quo nos efficiamur salvi.

Gloria.

Tria glorifico æterna ; tria sancta laudo ; tria cœterna in substantia una prædico. Unus siquidem, in Patre, Filioque, et Spiritu sancto, Deus glorificatur.

In Detpar.

Moysis quidem virga, nec non virga Aaronis,

^b Gen. xxxix, 8. ⁱ Matth. xxi, 19. ^j Gen. xxxvii, 21, 28. ^k Matth. xx, 17 seqq.

VARIE LECTIONES.

¹⁰⁰ *Ισ. τὴν τιμήσασαν.*

COMBEFISH NOTE.

(50) Spirant hæ odæ devotissimum quidpiam, ac plane sacro illi Dominicæ Passionis tempori congruum. Perstringit in eis Andreas, quæ præcipua iis diebus gesta a Domino recolit Ecclesia : in quæ etiam exstant plurimæ Patrum devotissimæ orationes, Græca pietate frequentatæ, ut quæ exstant variæ nomine Chrysostomi, quanquam non sint ejus omnes : maxime illa in sicum arefactam tom. VI Front, quam Siret. habet Damasceni nomine in apographo R. P. Sirmundi. Videtur ex præcipuis quam edidimus Amphiloohii in mulierem peccatricem, ex eodem apographo, dictam feria 3 majoris illius hebdomadæ, qua Græci existant eam unctionem factam, aliam ab ea quam Joannes inemorat ante sex dies Paschæ, in domo, ut videtur, Lazari, factam et ipso cum Jesu

Α Τῇ Κυριακῇ τῶν Βατῶν ἐσπέρας εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸ Τριώδιον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης ὡσαύτως ποιούμεν καὶ τὰς λοιπὰς τῆς Μεγάλης ἑβδομάδος Ἑσπέρας, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον.

Ἐδὴ α', ἤχ. πλ. δ'. Τῷ συντριψάντι πόλεις.

Ἰωσήφ τὴν σωφροσύνην μιμησώμεθα πιστοὶ γνῶμην τὸν τιμήσαντα ¹⁰⁰ τὴν τῶν ἀνθρώπων λογικὴν οὐσίαν, πάση φυλακῇ πολιτευσάμενοι, δι' ἀρετῆς πρακτικῆς.

Τῶν καλῶν ἡ ἀπραξία ὁμοιωθῆ τῇ συκῇ· ταύτην οὖν ἐκκλινωμεν, μὴ ξηρανθῶμεν ὡς ἐκεῖνη τότε, τὴν συναγωγῇ φύλλοις πυκνάζουσαν προουπογράφουσα.

B Τὴν εἰκόνα τοῦ Δεσπότης ὑπογράφων Ἰωσήφ, λάκκῳ κατατίθεται· ἀπεμπωλεῖται ὑπὸ τῶν συγκύλων· πάντα ὑπομένει ὁ ἀοίδιμος εἰς τύπον ὄντως Χριστοῦ.

Τῆς συκῆς τὴν ἀκαρπλίαν ἐκφυγόντες, ἀδελφοί, γνῶμεν τὸ ὑπόδειγμα· μὴ ξηρανθῶμεν ὡς ἐκεῖνη τότε, ὅτε ἐπανάγων ὁ φιλόανθρωπος, ἦλθε πεινῶν αὐτήν.

Ἰησοῦς ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἐπειγόμενος παθεῖν, θέλων συνανέρχεται τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, πρὸς τὸ ἐκούσιον πάθος, ὃ ἦλθε παθεῖν.

Κολληθέντες τῷ Κυρίῳ πάντα σπεύδοντι παθεῖν, ἔτοιμοι γενώμεθα πρὸς ἐμπαιγμὸν, πρὸς ἐμπύσμοις, πρὸς χλεύην, ὅπως τοῖς ἀχράντοις αὐτοῦ πάθει, συνοδοξασθῶμεν πιστοί.

Πάθη πάθεισιν ἴδται, ὁ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν· θέλων γὰρ προσεταῖ τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπικῇ οὐσίᾳ, τὰ ζωοποιὰ αὐτοῦ παθήματα, ἵνα σωθῶμεν ἡμεῖς.

Δόξα.

Τρὶα ἀναρχα δοξάζω· τρὶα ἅγια θυνῶ· τρὶα συν-αἰδία ἐν οὐσίᾳ· τῆ μιᾷ κτηρῶτω· εἰς γὰρ ἐν Πατρὶ, Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκ.

Ἡ μὲν βάρδος Μωσέως, καὶ ἡ βάρδος Ἀαρῶν,

ξίνην μεταποίησιν, καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἰκονομίαν ἔσχον· σοῦ δὲ ἡ νηδὺς, θεογεννήτρια, τόκον καίνεζαι καίνον.

Καθ., ἡχ. δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Τῆς συνῆς τὸ ἔγκλημα, μὴ σὲ προσβάσῃ. ἀλλ' εὐκάρπους σποῦδαςον καρδίαν ἀβιάξι ψυχῇ, τῷ ποιητῇ σου Χριστῷ ἀγαγεῖν, ἐν μετανοίᾳ αὐτῷ προσκομίσουσα.

Ὁδὴ η'. Τὸν ἐν ὄρει ἀγίῳ δόξασον.

Σωφροσύνη κοσμηζαντες τὸν βίον, καὶ φρονήσῃ φυλάξαντες τὴν πίστιν, δικαιοσύνης τρόπους πορισώμεθα, ἵνα ἐν ἀνδρείᾳ ἀκολουθήσαντες Χριστῷ, συσταυρωθῶμεν.

Ἄλλην Εὐαν εὐρών τὴν Αἰγυπτίαν, οὐκ ἐκλάπη πρὸς ἀνοσιουργίαν ὁ πατριάρχης Ἰωσήφ, ἀλλ' ἔστηκεν ὡσπερ τις ἀδάμας, ὑπὸ τῶν παθῶν μὴ ἀλόους τῆς ἀμαρτίας.

Ἰαροθεῶν τοῦ βίου τὰς πορείας, ὦ Σωτέρ μου, ἐπιείκασας βουλήσῃ, τὴν σωτηριαν πάντων ἐφιέμενος· τοῦτο γὰρ ἐπιείκας, τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐκ σοῦ ἀποσφαλέντων.

Ὁ προπάτωρ γευσάμενος τοῦ ξύλου, ὡς ἐγνώσθη γυμνὸς καὶ ἡσχυμμένος, φύλλα συκῆς λαβὼν περιεζώσατο· τὴν συναγωγὴν τὴν γυμνωθεῖσαν Χριστοῦ προδιετύπου.

Ἐτοιμάζου, ψυχὴ, πρὸς τῆς ἐξόδου· εὐτρεπίζου πρὸς τὸν ἐκείθεν βίον, καὶ τῷ Χριστῷ παθεῖν διὰ σὲ σπεύδοντι, ἵνα σὲ δοξάσῃ, σπεύσον συμπαθεῖν, καὶ θανεῖν καὶ σταυρωθῆναι.

Πῶς μὴ φρίξῃ ὁ θάνατος, Σωτέρ μου· πῶς μὴ πτίξῃ ὁ ἄδης συναντῶν σοι, κατ' εὐδοκίαν πρὸς τὸ πάθος σπεύδοντι, καὶ ὑπὲρ ἀδίκων, ὁρῶν σε παθεῖν ἐληλυθότα.

Τοῦ Λαζάρου τὴν ἔγερσιν ὁρῶντες Ἰουδαῖοι, ἱερεῖς καὶ Λευῖται, συνομοσίαν φθόνῳ συσκευάσαντες, δόλιφ προδοσίας τὸν Χριστὸν προὔδιδουν εἰς θάνατον Πιλάτῳ.

Ἡ ἀμνάς σου καὶ δούλη καὶ παρθένος, πρὸς τὸ πάθος ὁρμῶντά σε ὁρώσα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν προθέμενον, τὸν καλὸν ποιμένα, σπλάγγχοις μητρικοῖς ἐπὶ σοὶ προσωλυνάτο.

Δόξα.

Ὡς μονάδα τῇ οὐσίᾳ ὑμῶν σε· ὡς Τριάδα τοῖς προσώποις σε σέβω, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ Πνεῦμα τὸ πανάγιον· ἀναρχον τὸ κράτος τῆς σῆς βασιλείας δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Δυσωπεῖ σε, Χριστέ, ἡ Θεοτόκος· ἱκετεύει τῶν μαθητῶν ὄμιμας· τὴν σὴν εἰρήνην δώρησαι τῷ κόσμῳ σου, καὶ τοὺς οἰκτιρομῶς σου, χάρισαι. πλουσίως ἡμῖν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὁδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ παρθερία.

Ἄλλοτριον τῶν ἀσέμνων ἡ σωφροσύνη· καὶ ξένον τοῖς δικαίοις ἡ ἀνομία. Ἰωσήφ δὲ ὁ μέγας, ἐξέκλινε τὴν ἀμαρτίαν, καὶ σωφροσύνην ἐχρημάτισεν· εἰκὼν καὶ τύπος ὄντως Χριστοῦ.

¹ Exod. iv, 5; Num. xvii, 8. ^m Gen. xxxix, 8, xi, 47 seqq. ^q Joan x, 41. ^r Gen. xxxix, 8.

A mirabiliter mutatae¹, majorem ratione dispensationem habuerunt: at tuus, Dei Genitrix, novum partum initiat uterus.

Cath., seu sess. ton. 4. Apparuiti hodie.

Ne te, anima, occupet sicut crimen; sed stude, ut probe sulcans, fertilia Christo, tuo auctori adducas corda, ea illi in poenitentia offerens.

Ode 8. Eum glorifica qui est in monte sancto.

Vitam castitate ornantes, ac prudentia servantes fidem, justos comparemus mores, ut Christum viriliter sequentes, cum eo crucifigamur.

Cum Joseph patriarcha, Evam aliam, Ægyptiam invenisset, haudquaquam potuit induci ad improbum facinus; sed stetit velut adamus quidam, ad vitiosas affectiones invictus^m.

Vitæ hujus itinera peragens, o Salvator meus, esuristi voluntate, desiderans universorum salutem: hæc quippe tua erat fames; eorum conversio qui a te aberrassentⁿ.

Primus parens, ut ligno gustato, se cognovit nudum ac erubescere cœpit, acceptis foliis ficus, seipsum succingens, Synagogam nudatam Christo præfiguravit^o.

Te te, anima, præpara ante exitum; teipsam compara ad vitam illam futuri ævi, ac nna cum Christo, ad passionem pro te properante, ut gloriam paret, contende pati, morique, ac crucifigi.

Qui non horruerit mors, o Salvator? qui non occurrens infernus, festine ad passionem juxta beneplacitum accurrenti, expaverit; ac videns euntem, ut pro iniquis moriaris;

Ut Judæi, sacerdotesque et Levitæ, viderunt Lazarum suscitatum F, livido animo conjurationem fecerunt, Christumque dolo traditum, Pilato in mortem tradiderunt.

Tua illa agna, ancillaque et virgo, videns ad mortem contententem Pastorem bonum, pro nobis positurum animam^q, maternis visceribus condolens cruciabatur.

Gloria.

Laudo te, ut essentia unitatem; colo, ut Trinitatem personis, Pater, Fili, ac sanctissime Spiritus; æternum regni tui imperium glorifico in sæcula.

In Deipar.

Te, Christe, Deipara orat; supplicat discipulorum populus: tuam mundo tuo dona pacem; miserationesque illas tuas abunde nobis in sæcula largire.

Ode 9. Virginitas a matribus aliena.

Aliena ab inhonestis turpibusque, castitas; justisque, peregrina iniquitas. Porro magnus ille Joseph, vitato peccato, castitatis collegit divitias^r; Christi revera imago et figura.

seqq. ⁿ Joan. iv, 7. ^o Gen. iii, 7. ^p Joan.

Christus paralyticum, lecto sublato ambulans, erexit ^a, mortuumque adolescentem, viduæ filium, exsuscitavit ^b; nec non puerum centurionis ^c; ac se Samaritanæ prodens, adorationem tibi in spiritu, o anima, deformavit ^d.

Sanavit Dominus sinitræ tactu sanguine fluentem ^e; mundavit leprosus; cæcos et claudos illuminans erexit: surdos denique et mutos ^f, ac mulierem deorsum inclinatam, sermone curavit ^g: ut tu, misera anima, salutem consequaris.

Morbos curans Christus Verbum, pauperibus evangelizavit; claudos curavit; comedit cum publicanis; cum peccatoribus consuetudinem habuit: tui tu manus animam filix Jairi quæ jam migrasset corpore, reduxit ^h.

Publicanus salvus evaderebat ⁱ; et meretrix casta ^j; at Pharisæus superbiens, reatum incurrebat: primus siquidem ille dicebat, « Esto mihi propitius; » illa vero: « Miserere mei; » tertius denique fastu glorians clamabat: « Gratias ago tibi, Deus; » et quæ deinceps sequuntur arrogantia verba.

Zacchæus, quoniam publicanus ^k, salvus nihilominus efficiebatur: Simonque Pharisæus fallebatur ^l, meretrice interim remissionem ab eo obtinente, « qui potestatem habet in terra dimittendi peccata ^m; » quem tibi ipsa, o anima, redde propitium.

Non es imitata, o misera anima, meretricem illam quæ, accepto alabastro unguenti, lacrymis unxit Dominicos pedes, et extersit capillis; ejus nimirum, qui veterum illi criminum chirographum discidisset.

Nosti, o anima mea, ut urbes quibus Christus Evangelium prædicavit, fuerint maledictæ ⁿ; time exemplum, ut ne similis evaseris: urbi siquidem Sodomorum conferens eas Dominus, ad usque infernum damnavit.

Ne, o anima mea, desperatione deterior fias; quæ Chananææ fidem audieris, qua filiam, Dei verbo sanavit: Clama ex imo corde, sicut illa Christo: « Salva me quoque, Fili David ^o. »

Miserere; salva me, Fili David, miserere, qui verbo sanasti vexatos a dæmone Misericordem illam, velut olim latroni, mihi loquere vocem: « Amen dico tibi, eris mecum in paradiso ^p, » cum in mea gloria veniam.

Te latro accusabat, latro nihilominus Deum prædicabat: ambo enim pendebat e cruce. Tu vero, ut multæ misericordiæ, etiam mihi, velut fideli illi latroni, qui te Deum agnovit, gloriosi tui regni aperi januam.

Videns te creatura affixum cruci defixa tenebatur; montes et petrae timore dissecabantur; tertia

Παράλυτον ἤγειρε Χριστὸς τὴν κλίνην ἄρτα· καὶ νεανίσκον θανέντα διήγειρε, τῆς χήρας τὸ κῆμα· καὶ τοῦ ἑκατοντάρχου· καὶ Σαμαρείτιδι φανεῖ, τὴν ἐν πνεύματι λατρεῖαν σοι, ψυχῇ, προεζωγράφησεν.

Αἰμὸρρόν ἰάσατο ἀφῆ κρασπέδου Κύριος· λεπρούς καθῆρε· τυφλοὺς καὶ χωλεύοντας φωτίσας ἀνῶρθωσε· κωφοὺς τε καὶ ἀλάλους, καὶ τὴν συγκύπτουσαν χαμαὶ, ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ, ἵνα σὺ σωθῆς, ἀθλία ψυχῇ.

Τὰς νόσους ἰώμενος, πτωχοῖς εὐηγγελίζετο Χριστὸς ὁ Λόγος· κυλλοῦ; ἐθεράπευσε· τελώναις συνῆσθιεν· ἀμαρτωλοῖς ὠμίλει· τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς τὴν ψυχὴν προμεταστᾶσαν ἀφῆ τῆς χειρὸς.

B Τελώνης ἐσώζετο, καὶ πόρνη ἐσωφρόνισε, καὶ Φαρισαῖος αὐχῶν κατεκρίνετο· ὁ μὲν γὰρ, « Ἰάσθητι, » ἡ δὲ, « Ἐλέησόν με· » ὁ δὲ, ἐκόμπαζε ῥῶν· « Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι· » καὶ ἐξῆς τὰ τῆς ἀνοίας ῥητά.

Ζαχαῖος τελώνης ἦν, ἀλλ' ὁμως διεσώζετο· καὶ Φαρισαῖος ὁ Σιμων ἐσφάλετο, καὶ πόρνη ἐλάμβανε τὰς ἀφεσίμους λύσεις, παρὰ ἐ τοῦ ἔχοντος· ἰσχυρὴν ἀφίναίαι ἀμαρτίας· « ὅν, ψυχῇ, σαυτῇ ἰλέωσαι.

Τὴν πόρνην, ἧ τάλαινα ψυχῇ μου, οὐκ ἐξήλωσας· ἦ τις λαβοῦσα μύρου τὸ ἀλάσαστρον σὺν δάκρυσιν ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἐξέμαξε δὲ τὰς θριβῆς, τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων τὸ χειρὸγράφον ῥηγγύνον; αὐτῇ.

Τὰς πόλεις αἷς ἔδωκε Χριστὸς τὸ εὐαγγέλιον, ψυχῇ μου, ἔγνωσ ὅπως κατηράθησαν· φοβοῦ τὸ ὑπόδειγμα, μὴ γένη ὡς ἐκεῖναι· τὰς ἐν Σοδόμοις γὰρ αὐτὰς ὁ Δεσπότης παρεϊκάσας, ἔδωκε κατεδίκαζε.

Μὴ χειρῶν, ἧ ψυχῇ μου, φανῆς δι' ἀπογνώσεως· τῆς Χαναanaίας τὴν πίστιν ἀκούσασα, δι' ἧς τὸ θυγάτρον λόγῳ Θεοῦ ἰάθη· « Γιὰ Θεοῦ σῶσον καμῆ, ἀναβόησον ἐκ βάλους τῆς καρδίας, ὡς ἐκεῖνη Χριστῷ.

Σπλαγγνίσθητι· σῶσόν με· Γιὰ Δαβὶδ, ἐλέησον, ὁ δαιμονῶντας λόγῳ ἰατῆμενος. Φωνῆν δὲ τὴν εὐσπλαγγνον, ὡς τῷ ληστῇ μοι φράσον· « Ἀμὴν σοὶ λέγω, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, » ὅταν εἶθω ἐν τῇ δόξῃ μου.

Ληστῆς κατηγόρει σοι· ληστῆς ἐθεολόγει σοι· ἀμφότεροι γὰρ σταυρωῖ συνεκρεμάτο. Ἀλλ', ὧ πολυεύσπλαγγνε, ὡς τῷ πιστῷ ληστῇ σου, τῷ ἐπιγινόντι σε Θεὸν, κάμοι ἀνοιξον τὴν θύραν τῆς ἐνόδου βασιλείας σου.

Ἡ κτίσις συνείχετο, σταυρούμενόν σε βλέπουσα· ὄρη καὶ πέτραι φόβῳ διερρῆγγύνοντο· καὶ ἔδης ἔγυ-

^a Matth. ix, 6. ^b Luc vii, 14. ^c Matth. viii, 5. ^d Joan. iv, 24. ^e Matth. ix, 20 seqq. ^f Matth. xi, 5 seqq. ^g Luc. xiii, 11. ^h Marc. v, 22 seqq. ⁱ Luc. vii, 56 seqq. ^m Matth. ix, 6. ⁿ Luc. x, 10 seqq. ^o Matth. xv, 22. ^p Luc. xiii, 13.

^l Luc. xviii, 14. ⁱ Luc. xviii, 11. ^k Luc. xix, 2. ^o Matth. xv, 22. ^p Luc. xiii, 13.

μουτο· καὶ συνεσχότασε τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ καθορῶν **A** σε, Ἰησοῦ, προσηλωμένον σακρί.

Ἀξίους μετανοίας καρποὺς μὴ ἀπαιτήσης μου· ἡ γὰρ ἰσχὺς μου ἐν ἐμοὶ ἐξέλιπε. Καρδίαν μοι δώρησαι· αἰεὶ συντετριμμένην, πτωχείαν δὲ πνευματικὴν, ἐν ταῦτά σοι προσοίωσα, ὡς δεκτὴν θυσίαν, μόνε Σῶτερ.

Κριτὰ μου καὶ γνωστὰ μου· ὁ μέλλων πάλιν ἔρχεσθαι σὺν τοῖς ἀγγέλοις, κρίναι κόσμον ἅπαντα· ἰλέψου σου ὀφθαλμοὺς τότε ἰδὼν με, φείσαι καὶ ὀκτειρὼν με, Ἰησοῦ, τὸν ὑπὲρ πάσαν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἀμαρτήσαντα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἐξέστησας ἅπαντας τῇ ξένη πολιτείᾳ σου· ἀγγέλων τάξεις, βροτῶν τὰ συστήματα· ἄλλως βίωσασα, καὶ φύσιν ὑπερβάσα· ἀνθ' ὧν ἄλλως τοῖς ποσὶν ἐπιδαίνουσα, Μαρία, Ἰορδάνην διεπέρασας.

Ἰλέωσαι τὸν Κτίστην ὑπὲρ τῶν εὐφημούμενων σε, ὁσία Μήτηρ, ῥυσθῆναι κακώσεων καὶ θλίψεων, τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων· ἐν ῥυσθέντες τῶν πειρασμῶν, μεγαλύνωμεν ἀπαύστως, τὸν δοξάσαντά σε, Κύριον.

Ἀνδρέου.

Ἀνδρέα σεβάσμιε, καὶ Πάτερ τρισμακάριστε, ποιμὴν τῆς Κρήτης, μὴ παύσῃ δεόμενος ὑπὲρ τῶν σε ὑμνούμενων· ἐνα ῥυσθῶμεν πάσης ὀργῆς καὶ θλίψεως, καὶ φθορᾶς καὶ πταισμάτων ἀνεικάστων, οἱ τιμῶντές σου τὴν τιμὴν πιστῶς.

Δόξα.

Τριάς ὁμοούσιε, Μόνας ἡ τρισυπόστατος· σὲ ἀνυμνοῦμεν, Πατέρα δοξάζοντες, Υἱὸν μεγαλύνοντες, καὶ Πνεῦμα προσκυνοῦντες, τὸν ἕνα φύσει ἀληθῶς Θεὸν, ζῶν τε καὶ ζωᾶς, βασιλείαν ἀτελεύτητον.

Θεοτόκ.

Τὴν πόλιν σου φύλαττε, Θεογενῆτορ ἄχραντε· ἐν σοὶ γὰρ αὕτη πιστῶς βασιλεύουσα, ἐν σοὶ καὶ κρατύνεται· καὶ διὰ σοῦ νικῶσα, τροποῦται πάντα πειρασμῶν, καὶ σκυλεύει πολεμίους, καὶ δίδπει τὸ ὑπήκοον.

Εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸν παρόντα Κανόνα· ποιῆμα τοῦ ἁγίου πατρὸς κυρίου **D** Ἀνδρέου Κρήτης τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

Ψδὴ α'. ἤχ. α'. Ὁ Εἰρμός.

Ψδὴν ἐπινίκιον ἄσωμεν πάντες Θεῷ τῷ ποιήσαντι θαυμαστὰ τέρατα βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ σώσαντι τὸν Ἰσραὴλ· ὅτι ἐεδόξαται.

Νεκρὸν τετραήμερον ἐξαναστήσας, Σῶτέρ μου,

q Psal. cv, 21.

quatiabatur; spoliabatur infernus; lumenque, o Jesu, videns carne confixum clavis, die media obtenebratum est.

Ne, rogo, dignos a me pœnitentiæ fructus exegeris; nam virtus mea in me defectit. Dona cor semper contritum, et spiritus paupertatem; quo hæc semper, tibi soli Salvatori, ut acceptabilem hostiam offeram.

Judex meus et cognitor meus; qui venturus iterum es cum angelis judicaturus mundum universum: tunc me propitius intuens, parce ac misere-re, o Jesu, qui supra universum humanum genus peccavi.

In Sanctam.

Tua illa nova vivendi ratione universos in stuporem egisti; tum angelicos ordines, tum mortali-um cœtus: quæ velut sine corpore vixeris, sis-que supergressa naturam: quamobrem velut sine corpore pedibus incedens, o Maria, Jordanem transivisti.

Iis Creatorem placa, o sancta Mater, qui te laudibus celebrant; ut a malis et calamitatibus undequaque imminentibus liberemur: quo liberati a-tentationibus, Dominum qui fecit gloriosam, inces-santer magnificemus.

In Andream.

Andrea venerabilis, ac beatissime Pater, Cretæ pastor, ne cessaveris orare pro iis qui te laudant; ut ab omni ira, et afflictione, exitioque, immensis-que lapsibus liberemur, qui fidei te animo hono-rainus.

Gloria.

Trinitas consubstantialis, Unitas trine subsistens, te laudamus; Patrem glorificantes, magnificantes Filium, ac Spiritum adorantes, unum vere natura Deum, vitamque et vitas (49); interminabile re-gnum.

In Deipar.

Urbem tuam serva, Dei genitrix intemerata; in te siquidem fideliter regnat, ac in te firmatur; tuaque victrix opera, tentationem omnem fugat, hostes-que prædatur, ac moderatur subjectos.

Ad vespertas [Parasceves ante Ramos] canimus huncce canonem, editum a sancto patre domino Andrea Cretensi, cognomento Hierosolymita.

Ode 1, ton. 1. Hirmus.

Omnes pro victoria Deo cantemus laudes, qui fecit portentosa mirabilia brachio excelso, et salvavit Israellem; quoniam glorificatus est.

Suscitando, o meus Salvator, Lazarum quatri-

COMBESII NOTÆ.

(49) Vitamque et vitas. Ζωὴν τε καὶ ζωᾶς. Hoc ultimum, cum sit abstractum, non videtur aliter sane et e theologia in Deo dici, quam intellectum velut in sensu causali: ut dicatur Deus et Trinitas, in se et substantialiter vita; quod est singularis-

sime, simulque vitæ, ceu omnium archetypa vita. Est modus loquendi, mysticis maxime, in quibus magnus fuit Andreas, perquam familiaris.

duanum mortuum, excelso cum brachio a morte liberasti, ac ostendisti potentiam, qui sis fortis.

Vocans Lazarum a monumento, confestim resuscitasti: infernus autem inferne amare luxit, gemensque, tuam, o Salvator, potentiam tremuit.

Lacrymatus es, Domine, super Lazaro, assumptam a te carnem dispensatione, ostendens; quodque existens Deus, homo factus sis nobis similis.

Marthæ Mariæque lacrymas cohibuisti, Domine, suscitato, o Salvator, a mortuis Lazaro: et ubi potentia tua, spiritum mortuo reddidisses.

Humano more percontatus es, Domine, ubi Lazarus positus esset, ostendens omnibus, o Salvator, sinceram ad nos, et vera carnis assumptione, B œconomiam.

Tunc inferni contrivisti portas vocando Lazarum, hostisque enervasti potentiam: ac adegisti ut ante crucem te tremeret, o solus Salvator.

Occupasti, o Domine, tanquam Deus, detentum ad inferno Lazarum, ac vinculis absolvisti: quippe, o potens, tuo omnia cedunt præcepto.

Gloria.

Laudemus Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, indivisam in natura una Trinitatem, et cum angelis, velut Deum unum increatum, glorificemus.

Et nunc.

Factum nobis, Patris beneplacito, sine mutatione et commistione similem vitæ Auctorem, o Dei Mater, de Spiritu sancto, immutabiliter, nihilque læsa integritate concepisti.

Ode 2. Hirmus.

Attende, cælum, et loquar, Christumque, qui solus clemens est, propensiorique in humanum genus affectu, cantico celebrabo.

Gloria: qui vocasti tantum, quatridentiumque mortuum amicum Lazarum de sepulcro suscitasti.

Audivit tuam vocem qui erat sine spiritu, animaque vivificatus, confestim te, Domine, laudans, a mortuis resurrexit.

Qui fetens Lazarus erat, tua, o meus Salvator, suscepta auditaque vivifica voce, e tumultu resurrexit.

Lacrymatus es super amicum, o Salvator meus; astruens, ut nostram vere indueris naturam, eundem resuscitans.

Contremuit infernus, mox ut ad vocem, vinctum institis, ad vitæ hujus postliminio auras revertentem, aspexit.

Obstupuerunt Hebræorum populi, cum vocando, o Salvator, fetentem Lazarum, verbo resuscitasti.

τὸν Λάζαρον, τῆς φθορᾶς ἀπήλλαξας; βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ ἐδείξας ὡς δυνατὸς τὴν ἐξουσίαν σου.

Φωνήσας τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ μνημείου, εἶπες; ἐξανέστησας· ἄλλ' ὁ ἕθης κάτωθεν πικρῶς ὠδύρευτο, καὶ στένων ἔτρεμε. Σῶτερ, τὴν ἐξουσίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δεικνύων τὴν σάρκωσιν τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ὅτι φύσει θεὸς ὑπάρχων, φύσει καθ' ἡμᾶς γέγονας ἀνθρώπος.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέπαυσας, Κύριε, ἐκ νεκρῶν τὸν Λάζαρον ἐξανέστησας, Σῶτερ, καὶ δείξας ἐμπνοῦν τὸν νεκρὸν, τῇ ἐξουσίᾳ σου.

Τῷ νόμῳ τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, ἠρώτησας, Δέσποτα, Ποῦ τέθειται Λάζαρος; δεικνύων πᾶσι, Σῶτερ, ἀνόθευτον τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν σου.

Τὰ κλεῖθρα συνέτριψας τότε τοῦ ἄδου φωνήσας τὸν Λάζαρον, καὶ τὸ κράτος ἔσωσας; ἡ τοῦ πολεμήτορος, καὶ ἐπεισας πρὸ τοῦ σταυροῦ τρέμειν σε, μόνε Σῶτερ.

Δεσμώτην τὸν Λάζαρον ὑπὸ τοῦ ἄδου κρατούμενον, Δέσποτα, ὡς θεὸς προέφθασας, καὶ ἔλυσας τῶν δεσμῶν· τῷ σῶ γὰρ πάντα, δυνατὲ, εἶκει προστάγματι.

Δόξα.

Πατέρα δοξάζομεν, Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα, Τριᾶδα ἀχώριστον ἐν μονάδι φύσεως, καὶ σὺν ἀγγέλοι; αὐτήν, ὡς ἓνα ἀχτιστον Θεὸν, δοξολογήσομεν.

C

Kai nyn.

Ἀτρέπτως ἐκύησας, Παρθενομήτορ, τὸν Κτίστην τῆς φύσεως, ἐξ ἁγίου Πνεύματος, κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, γενόμενον ὅπερ ἐσμὲν, δίχα τροπῆς καὶ συμμοῦ.

Ῥδὴ β'. Ὁ Εἰρμός.

Πρόσεχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστὸν τὸν Σωτήρα τοῦ κόσμου, τὸν μόνον φιάνθρωπον.

Δόξα σοι· τῷ φωνήσαντι μόνον, καὶ ἐκ τοῦ τάφου νεκρὸν τεταρταῖον, τὸν φίλον ἐγαίραντι Λάζαρον.

Ἦκουσε τῆς φωνῆς σου ὁ ἄπνους, καὶ ψυχθεὶς, ἐκ νεκρῶν ἀνέστη εὐθέως, δοξάζων σε, Κύριε.

D

Πρόσταγμα ζωηφίρου φωνῆς σου δεξιμένο; ὀδωδῶς, ἐξηγέρθη τοῦ τάφου, Σῶτέρ μου, ὁ Λάζαρος.

Ἐδάκρυσας ἐπὶ φίλῳ, Σῶτέρ μου· πιστούμενοι; τὴν ἡμῶν ὡς ἐφόρεσας φύσιν, καὶ τοῦτον ἀνέστησας.

Ἐτρόμαξεν ὡς κατείδεν ὁ ἕθης παλινόρομοῦντα εὐθύς τὸν δεδεμένον κειρίαις, φωνῇ πρὸς τὴν ὡς ζωὴν.

Ἐξέστησαν τῶν Ἑβραίων οἱ δῆμοι, ὅτε φωνήσας, Σῶτερ, ἐξανέστησας λόγω ὀδωδῶτα τὸν Λάζαρον.

²¹ ἄλ. ἔλυσας.

Ἐσεισθησαν τὰ ταμεία τοῦ ἔθου, ὡς ἐψυχοῦτο A
εὐθύς κάτω Λάζαρος τότε, τῇ φωνῇ τοῦ ζώσαντος.

ᾠδὴ γ'. Ὁ Εἰρμός.

« Λίθον ὃν ἐπεδοκίμησαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· » αὐτός ἐστιν ἡ πέτρα, ἐν ἣ ἔστερέωσε Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν ἐξ ἐθνῶν ἐξηγορήσατο.

Θαῦμα ξένον καὶ παράδοξον· πῶς ὁ Κτίστης πάντων, ὅπερ οὐκ ἠγγόει, ὡς ἀγνοῶν ἡρώτα; Ποῦ κείται ὃν θρηνεῖτε; Ποῦ τέθαπται Λάζαρος, ὃν μετ' ὀλίγων ἐκ νεκρῶν, ζῶντα ἡμῖν ἐξανεστήσω ἐγώ;

Λίθον ὃν σοι προσεκύλισαν οἱ κηδεύσαντές σε, τοῦτον συγκινήσῃς ὁ Ἰησοῦς προστάξας, εὐθύς ἀνέστησέ σε, φωνήσας σοι· Λάζαρε, ἀνάστα· δεῦρο πρὸς με· ἵνα τὴν σὴν ὁ ἔθης πτήξῃ φωνήν.

Μάρθα καὶ Μαρία, Κύριε, ὄδυρμοῖς ἐδάων· « Ἴδε ὃν ἐφιλείς τεταρταῖος ὄζει. Εἰ ἦς ὧδε τότε, οὐκ ἔθνησκε Λάζαρος. » Ἄλλ' ὡς ἀχώριστος παντὶ, τοῦτον εὐθύς φωνήσας ἤγειρας.

Ῥάνας ἐπὶ φίλῳ δάκρυα δι' οἰκονομίαν, ἐδειξας τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν, οὐσίῃ, οὐ δοκῆσει, Σῶτερ, ἐνωθεῖσάν σοι· καὶ ὡς φιλόανθρωπος Θεός, τοῦτον εὐθύς φωνήσας, ἤγειρας.

Οἱμοὶ! ὄντως νῦν ἀπόλωλα, ἐκβοῶν ὁ ἔθης οὕτω προσεφώνει τῷ θανάτῳ λέγων· Ἰδοὺ ὁ Ναζαρεὺς τὰ κάτω συνέσεισε, καὶ τὴν γαστέρα μου τεμῶν, ἄπνουν νεκρὸν, φωνήσας ἤγειρας.

Ποῦ ἡ τῶν Ἑβραίων ἀνοικία; Ποῦ ἡ ἀπιστία; Ἔως πότε πλάνοι; Ἔως πότε νόθοι; Ὅρατε τὸν θανόντα φωνῇ ἐξαλλόμενον, καὶ ἀπιστεῖτε τῷ Χριστῷ; Ὅντως υἱὸς τοῦ σκότους πάντες ὑμεῖς.

Δόξα.

Ἐνα τῆς Τριάδος οἰδᾶ σε, εἰ καὶ ἐσαρκώθης· Ἐνα καὶ δοξάζω Ἰδοὺ σεσαρκωμένον τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου ἀσπύρως βλαστήσαντα, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἕνα Ἰδὸν δοξολογούμενον.

Καὶ νῦν.

Ἐνὸν καὶ φρικτὸν τὸ ὄραμα, ἐξ οἰκονομίας, ὅπερ προσέρων οἱ ἀψευδαῖς προφῆται Παρθένον Θεότοκον, ἀσπύρως μὲν κυοῦσαν ἀσπύρως, τίκτουςαν Θεὸν, μένουσαν δὲ μετὰ τόκον ἀγνήν.

ᾠδὴ δ'. Ὁ Εἰρμός.

Ἐπήρθη ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς· Ἰψώθη, μακρόθυμος, ἐπὶ τοῦ ζύλου, καὶ ἐπηξας ἐν αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν σου.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δείξας ὅτι ἄνθρωπος εἶ, καὶ ἤγειρας, Δέσποτα, τὸν θενωτῶτα; καὶ ἐδειξας τοῖς λαοῖς, ὅτι Ἰδὸς εἶ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἄπνους ἤκουσε τὸ πρόσταγμα σου· « Δεῦρο ἔξω, Λάζαρε· » δρομαῖος ἀνίστατο σὺν τοῖς σπαργάνοις, καὶ ἤλλατο, ἀγαθὲ, δεικνύς τὸ κράτος σου.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέ-

Concussa sunt inferni receptacula, ut tunc statim vivificantis voce Lazarus animaretur.

Ode 3. Hirmus.

« Lapidem quem repronaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli. » Hæc petra est, in qua Christus fundavit, quam ex gentibus redemit Ecclesiam.

Miraculum novum et insolitum. Quomodo universorum Creator, velut ignoraret, quod non ignorabat, percontabatur? Ubi positus est quem lugetis? Ubi sepultus Lazarus, quem ego brevi sum a mortuis suscitaturus?

Lapidem quem tibi advolverant, qui tuam curaverant funus, ubi Jesus a Judæis jussisset revolvi, te statim resuscitavit; vocans te: Lazare, resurge; veni ad me, ut tua infernum voce percelleres.

Martha Mariaque, o Domine, gemendo clamabant: « Ecce quem amabas, quatruiduanus fetet. Si fuisses hic, non fuisset mortuus Lazarus. » Verum qui nusquam deesses, eum statim vocando resuscitasti.

Stillans dispensatione lacrymas super amicum, carnem quam ex nobis assumpsisses, essentia non apparentia, unitam tibi ostendisti: utque Deus benignus ac misericors, eum statim vocando resuscitasti.

Heu me! vere nunc perii ac de me actum est, clamabat infernus ad mortem: Ecce enim Nazareus ille inferna concussit, sectoque meo ventre, mortuum sine spiritu, vocando resuscitavit.

Ubi Hebræorum dementia? Ubi incredulitas? Quandiu impostores? quandiu adulteri? Videtis mortuum ad vocem unam exsiliensem, et non creditis Christo? Vere vos omnes filii tenebrarum.

Gloria.

Te unum de Trinitate novi, quanquam es incarnatus; unumque glorifico Filium incarnatum, ex Deipara sine semine natum, ipsumque cum Patre, et Spiritu sancto, Filium unum glorificatum.

Et nunc.

Nova, ex dispensatione, visio, et horrenda, quam præviderunt veraces prophetæ: nempe, Deiparam Virginem, conceptu partuque sine semine, castam a partu manentem.

Ode 4. Hirmus.

Elevatus est sol, lunaque stetit in ordine suo. Elevatus es in ligno, o longanimis, tuamque in eo Ecclesiam fixisti.

Lacrymatus es, Domine, super Lazarum: hominem te ipse ostendens, excitastique, Domine, mortuum, ac te populis Dei Filium probasti.

Adiuvit qui sine spiritu erat præceptum tuum: « Lazare, veni foras; » festinusque resurrexit cum fasciis; exsiliensque, o bone, tuæ potentie specimen exhibuit.

Sedasti Marthæ et Mariæ lacrymas, o Christe

* Psal. cxvii, 22; Matth. xxi, 42. * Joan. xi, 39, 21. * Josue x, 13. * Jean. xi, 43.

Deus : Lazarum auctoritate vocans, vocando suscitasti ; isque te adoravit.

Lacrymatus super Lazarum pro hominis ratione, eundem qua Deus excitasti : percontabaris, o bone, ubi esset sepultus quatruiduanus, fidem astruens assumptæ humanitati.

Volens passionis tuæ et crucis symbola, o bone, declarare ; insatiabili rupto inferni ventre, quatruiduanum resuscitasti divina potestate.

Quis vidit, quis audivit, ut mortuus homo jam fctens resurrexerit ? Equidem excitarunt Elias, Elisæusque ; haud tamen ex tumulto, vel quatruiduanum.

Tuam, Domine, laudamus potentiam ; laudamus et tuas, o Christe, passiones ; illa quidem tanquam misericors, miracula operabaris : has autem dispensatione subiisti ut homo.

Deus es atque homo, vera rebus probans nomina. Tu, Verbum, carne monumentum adisti, quatruiduanumque divina auctoritate suscitasti.

Obstupuerunt, Domine, Hebræorum populi, ut viderunt ad tuam vocem resurrexisse Lazarum de sepulcro ; tuisque nihilominus miraculis increduli permansere.

Gloria.

Æternum a Patre tuo, o Salvator, ceu unus de sancta Trinitate effulsisti : in tempore autem, qui sis major substantia, in spiritu, ex sanguinibus virginibus, sumpta carne prodiisti.

Et nunc.

Dei Genitricis conceptio sine semine ; partus a corruptionis violatione immunis. Deus siquidem utrumque operatus miraculum, nobis unicus, seipsum exinanivit.

Ode 5. Hirmus.

Da nobis, Fili Dei, pacem tuam : non enim extra te cognoscimus alium Deum : quippe Deus ipse vivorum mortuorumque existis.

Qui sis vita, Domine et lux vera, vocando Lazarum, exsuscitasti : ut potens enim, Deum te vivorum et mortuorum exhibuisti.

Non ferens, o Jesu, infernus, importabile præceptum tuum ; quanquam receperat multos, consternatus est ; vivumque Lazarum ad primam vocem tuam, non mortuum dedit.

Qui verbo olim spiritum jungens pulveri, lutum spiritu animaveras, o Verbum vitæ, nunc quoque verbo, e corruptione subterraneisque, amicum suscitasti.

« Nullus est, Domine, qui tuæ voluntati resistat : » Quare ubi mortuum vocasti Lazarum, mox qui sine spiritu erat, resurrexit ; ferensque vincula, pedibus gradiebatur.

O Judæorum amentatum ! O hostium cæcitatem ! Quis vidit mortuum suscitatum de sepulcro ? Elias olim exsuscitavit quidem, haud tamen e sepulcro, aut quatruiduanum.

† Esther xiii, 9. † III Reg xvii, 22.

Α παυσας, Χριστέ ὁ Θεός · φωνήσας τὸν Λάζαρον αὐτεξουσίως, συνήγειρας τῇ φωνῇ, καὶ προσεκύνησέν σοι.

Δακρύσας ὡς ἄνθρωπος ἐπὶ Λαζάρῳ, ἐξήγειρας αὐτὸν ὡς Θεός. Ἡρώτας ποῦ τέθαπται ὁ τετραταῖος, πιστούμενος, ἀγαθὲ, τὴν ἐνανθρώπησίν σου.

Τοῦ πάθους τὰ σύμβολα, καὶ τοῦ σταυροῦ σου γνωρίζαι βουληθεὶς, ἀγαθὲ, τοῦ ἔδου τὴν ἀπληστον γαστέρα ῥήξας, ἀνέστησας ὡς Θεός τὸν τετραήμερον.

Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι ἀνέστη ἀνθρωπονεκρῶς ὀδωδύς· Ἠλίας μὲν ἤγειρε καὶ Ἐλισσαῖος, ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος, ἀλλ' οὐδὲ τετραταῖον.

Ἐπιδοῦ μὲν σου, Κύριε, τὴν δυναστείαν ὀμνοῦμεν καὶ τὰ πάθη, Χριστέ· τῇ μὲν γὰρ ὡς εὐσπλαγχνος, ἐθαυματούργεις· τὰ δὲ οἰκονομικῶς ἤλου ὡς ἄνθρωπος.

Θεὸς εἶ καὶ ἄνθρωπος, ἐπαληθεύων τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα· ἐπέστης τῷ μνήματι σαρκὶ ὀδύος, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός τὸν τετραήμερον.

Ἐξέστησαν, Δέσποτα, Ἑβραίων ὄημοι, ὡς εἶδον ἀναστάντα νεκρὸν ἐκ τάφου Λάζαρον σὺν τῇ φωνῇ σου, καὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς τῶν θαυμασίων σου.

Δόξα.

Ἀνάρχως ἐξέλαμψας ἐκ τοῦ Πατρὸς σου, ὡς εἰς τῆς Τριάδος, Σῶτερ· ἐν χρόνῳ, ἐν πνεύματι, παρθενικῶν σὺ προήλθες αἱμάτων, σάρκα λαβὼν, ὁ ὑπερούσιος.

C

Kal nyn.

Ἡ σύλληψις ἄσπορος τῆς Θεοτόκου· ὁ τόκος ἔνευ πάθους φθορᾶς. Θεὸς γὰρ ἀμφοτέρα θαυματουρήσας, ἐκέκωσεν ἑαυτὸν, ἵνα ἡμῖν ἐνωθῇ.

ᾠδὴ ε'. Ὁ Εἰρμός.

Τὴν σὴν εἰρήνην δὸς ἡμῖν, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ· ἄλλον γὰρ ἐκτός σου, Θεὸν οὐ γινώσκομεν, ὅτι Θεὸς ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Ζωὴ ὑπάρχων, Κύριε, καὶ φῶς ἀληθινόν· Λάζαρον φωνήσας ἀνέστησας· ὡς δυνατὸς γὰρ πᾶσιν ἐδείξαι, ὅτι Θεὸς ζώντων καὶ τῶν νεκρῶν ὑπάρχεις.

Τὴν ἄστεκτόν σου πρόσταξιν μὴ φέρων, Ἰησοῦ ἄδης, ὁ πολλοὺς δεξάμενος, ἔπηξεν· καὶ τετραταῖον ὄντα Λάζαρον, σὺν τῇ φωνῇ ζῶντα, καὶ οὐ νεκρὸν ἐδίδου.

D

Τὸν χοῦν συνάψας πνεύματι, ὁ πάλαϊ τὸν πᾶν πνεύματι ψυχώσας, ζωῆς λόγε, λόγῳ σου, καὶ νῦν δὲ λόγῳ ἐξανέστησας, ἐκ τῆς φθορᾶς, φίλον, καὶ τῶν καταχθονίων.

« Τῷ νεύματί σου, Κύριε, ἀνθέστηχεν οὐδεὶς. » Ὅθεν ὅτε νεκρὸν ἐφώνεις τὸν Λάζαρον, εὐθύς ὁ ἄπνοος ἐξανίστατο, καὶ τὰ δεσμὰ φέρων, ποτα περιεπάτει.

Ἦ Ἰουδαῖων ἀνοία ! Ἦ πόρρωσις ἐχθρῶν ! τίς εἶδε νεκρὸν ἐκ τάφου ἐγεῖραντα. Ἠλίας πάλαϊ ἐξανέστησεν· ἀλλ' οὐκ ἐκ μνήματος· ἀλλ' οὐδὲ τετραταῖον.

Ἀνείκαστε, μακρόθυμε, ὁ πάντα δι' ἡμᾶς, πράτ-
των ὡς Θεός, καὶ πάστων ὡς ἄνθρωπος· πάντα
μετόχους ἡμᾶς ποιήσον τῆς σῆς βασιλείας, πρεσβείας
τοῦ Λαζάρου.

Δόξα.

Πρόναρχε, συνάναρχε, ὁμοτίμε Τριάς· Πάτερ
παντοκράτορ, Υἱέ, Πνεῦμα ἅγιον, Μόνας ἅγια τρι-
σπόσταντε· τοὺς ἐξ Ἀδάμ σῶζε, πιστώσῃ σε ἀνυμνοῦν-
τας.

Θεοτόκ.

Τὴν ἀχραντον γαστέρα σου, ἤγγασεν, ἀγνή, σάρκα
ἐξ αὐτῆς λαβών, ὁ ὑπέρθεος, ὁ ἐν Τριάδι προσκυνοῦ-
μενος, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καὶ σὺν τῷ Πνεύματι
Θεός.

Ὡδή 5'. Ὁ Εἰρμός.

« Ἀπέριψάς με εἰς βάθη καρδίας θαλάσσης, » καὶ
ἔσωσάς με, Σῶτερ, δουλείας θανάτου, καὶ ἔλυσας τὸν
δεσμὸν τῶν ἀνομιῶν μου.

Ἡρώτησάς ποῦ εἰμι, ὁ πάντα γινώσκων· ἐδάκρυ-
σάς με, Σῶτερ, ὡς ἄνθρωπος φύσει, καὶ ἤγειράς με
νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Ἐρώτησάς με ἐξ ἄδου, Σῶτερ, κατωτάτου· βοᾷ
Λάζαρος πρὸς σέ τὸν λύτην τοῦ ἄδου· καὶ ἤγειρας
νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Ἐνέδυσάς με, Σῶτερ, τῷ πηλινον σῶμα, καὶ ἐπνευ-
σάς μοι ζῶην, καὶ εἶδον τὸ φῶς σου· καὶ ἤγειράς με
νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Ἐψύχασας σὺ τὴν ἀπνουν μορφὴν τῆς σαρκός μου·
« Συνέτριψάς με ὀστέοις καὶ νεύροις· » καὶ ἤγειράς
με νεκρὸν τῷ προστάγματι σου.

Τὴν παμφάγον διαβρόχην γαστέρα τοῦ ἄδου, ἐξήρ-
πασάς με, Σῶτερ, τῇ σῇ δυναστείᾳ, καὶ ἤγειράς με
νεκρὸν, τῷ προστάγματι σου.

Ἐφόρεσάς μου, Σῶτερ, τὸ φόραμα ὄλον· ἐφύλα-
ξας δὲ ἀγνήν τὴν ἀχραντον μήτραν, ἐξ ἧς προήλθε
σαρκωθείς, εἷς ὢν τῆς Τριάδος.

Δόξα.

Τριάς ἅγια, δοξάζω τὴν σὴν εὐσπλαγγνίαν, καὶ σὺν
ἀγγέλοις ὑμῶν τὸν Τρισάγιον ὕμνον· ἐλέησον τὰς
ψυχὰς ὑμῶν, τῶν σε ἀνυμνοῦντων.

Θεοτόκ.

Τὴν ἀχραντόν σου νηδύν, ὑπέβυ ὁ Λόγος· ἐτήρησε
δὲ αὐτὴς μετὰ γέννησιν, ταύτην ἀγνήν, Θεογεννητορ,
θαῦμα ὄντως παράδοξον.

Ὡδή 5'. Ὁ Εἰρμός.

« Τοὺς ἐν καμίνῳ παιδὰς σου, Σῶτερ, οὐχ ἤψατο,
οὐδὲ παρηνώχλησε τὸ πῦρ· τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἐνὸς
στόματος, ὕμνον καὶ εὐλόγουν, λέγοντες· Εὐλόγη-
τοῦ ὁ Θεός ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν. »

Ἐπὶ νεκρῷ ἐδάκρυσας, Σῶτερ φιλόνητορ, ἵνα
δείξῃς πᾶσι τοῖς λαοῖς, ὅτι Θεός ὢν, δι' ἡμᾶς ἄνθρω-
πος ὤφθη. Καὶ ἐκὼν ἐδάκρυσας, τύπου ἡμῖν προ-
τιθεὶς ἐνδιαθέτου στοργῆς.

Ὁ τεταρταῖος Λάζαρος, Σῶτερ, ὡς ἤκουσε κάτω
τῆς φωνῆς σου, ἀναστὰς ἀνύμνησέ σε· καὶ γεγηθώς,

A Incomparabilis, longanimis, qui propter nos
omnia, et opereris ut Deus, et patiaris ut homo :
omnes nos regni tui facito participes intercessioni-
bus Lazari.

Gloria.

Præterna, coæterna, eodem honore Trinitas ;
Pater omnipotens, Fili, Spiritus sancte, Unitas
sancta trine subsistens ; Adæ filios salva, qui te
canticis celebrant.

In Deipar.

Intemeratum tuum uterum, ex eo carnem sumens,
sanctificavit, o casta, divinissimus ille, qui in
Trinitate, Deus Verbum ex Patre, cum Spiritu
sancto, adoratur.

Ode 6. Hirmus.

B « Projecisti me in profundum cordis maris, »
salvumque, o Salvator, a mortis servitute fecisti,
ac impietatum mearum vinculo absolvisti.

Percontatus es ubi essem, qui nosti omnia : me,
Salvator, velut homo natura, lacrymis es prosecu-
tus ; tuoque mortuum suscitasti præcepto.

Me, Salvator, vocasti, ex imo inferno, clamat
ad te Lazarus inferni liberatorem ; ac me mortuum
tuo suscitasti præcepto.

Me, Salvator, corpus de luto induisti, et inspi-
rasti in me vitam, vidique lumen tuum : ac tuo me
mortuum suscitasti præcepto.

Tu meam sine spiritu carnem animasti : « Os-
sibusque et nervis compegisti me ; » ac tuo me
mortuum suscitasti præcepto.

C Dirupisti omnium edacem inferni uterum : me,
Salvator, liberasti tua potentia ; ac mortuum tuum
suscitasti præcepto.

Totam meam massam, o Salvator, portasti : ca-
stamque servasti vulvam intemeratam, ex qua,
unus de Trinitate existens, processisti.

Gloria.

Tuam, Trinitas sancta, glorifico misericordiam,
et cum angelis Trisagium hymnum decanto : lau-
dantium te animarum miserere.

In Deipar.

Subiit Verbum tuum intemeratum uterum :
eumdemque rursus, postquam fuit patus, Dei Ge-
nitrici, rem plane mirandam ! servavit castum.

Ode 7. Hirmus.

D « Pueros tuos positos in fornace, o Salvator,
non tetigit ignis, nec eis aliquid molestiæ attulit.
Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et bene-
dicebant, dicentes : Benedictus Deus patrum no-
strorum ». »

Flevisti super mortuum, misericors. Salvator,
quo populis omnibus, te nostri causa, cum Deus
esses, factum hominem ostenderes. Ac sponte la-
crymatus es, formam nobis velut a natura inditi,
paternique amoris proponens.

Quatriduanus Lazarus, ut tuam inferne, Salva-
tor, vocem audivit, excitatus laudavit te ; gaudioque

exsultans in hunc modum clamabat : Tu Deus et Creator meus ; te adoro ac laudo qui resuscitasti me.

Quoniam sum vinculis astrictus, o Redemptor, clamabat inferne Lazarus, haudquaquam tamen manserō in ventre inferni, modo tantum inclama-veris : « Lazare, veni foras : » quippe lumen meum atque vita es.

Rogo te, inquit, Lazare : resurge ; exi cito a meis claustris : abi ergo : Præstat ut ablatum unum, quam ut omnes quos olim esuriens absor-bui, amare fleam.

Quid vero, inquit, Lazare, moras noctis ? Amicus clamat : « Veni foras. » Surgens ergo exi, ut et ego remissionem habeam : ex quo enim te comedi, mihi esca in vomitum versa est.

Cur non cito exurgis, Lazare, clamabat ab infer-nis lugens infernus ; cur non hinc statim exsusci-tatus curris, ut ne et alios, te resuscitans Christus, mihi auferat captivos ?

Fuisti, Christe Domine, habitus admirationi, multis id temporis insignibus ad miraculum patris : quippe reddidisti lumen cæcis ; surdorumque aures sermone aperuisti, ac amicum Lazarum, di-vina vocans auctoritate, a mortuis suscitasti.

Gloria.

Trinitatis cantionem promamus, glorificantes, æternum Patrem, Filiumque, et Spiritum rectum ; solam unam substantiam, ac trine laudemus, Sancta, sancta, sancta es Trinitas.

In Deipar.

Te, Christe, ut unum glorificamus de Trinitate, quod carne ex Virgine, sine mutatione sumpta, humano more sustinueris omnia ; non excedens, quanquam nobis unitus, o Jesu, paterna natura.

Ode 8. Hirmus.

« Cœli cœlorum, et aquæ quæ super cœlos sunt ^b, benedicite, laudate, et superexaltate Do-minum in sæcula ^c. »

Qui creavit et conservat omnia, misericordia motus Bethaniam advenit Lazarum suscitaturus.

Quatriduanus fetens, ac institis involutus, te vocante, resumpto spiritu exsiliit, qui mortuus erat sine spiritu.

Ut vidit Judaicus populus, ad tuam vocem resuscitatum mortuum, o Christe, dissecabatur.

Tenebrosi circa lumen Judæi, quidni habetis fidem resurrectioni Lazari ? ea Christi facinus est.

Exsulet Sion, laudetque vitæ auctorem, qui de sepulcro, sermone resuscitavit Lazarum.

Te cœlorum militiæ, terrigenarumque genus, o Salvator, laudaverunt, cum resuscitasti Laza-rum.

Gloria.

Cum Patre, Filioque, etiam Spiritum glorifico ; nec laudans dicere cesso : Ter sancte Deus, te glo-rifico.

^b Psal. cXLVIII, 4. ^c Dan. III, 60.

οὕτως ἐβόα · Σὺ Θεὸς καὶ Κτίστης μου · σὲ προσκυ-nῶ καὶ ὑμῶν, τὸν ἀναστήσαντά με.

Εἰ καὶ δεσμὰ περικειμαι, ὁ Λάζαρος κάτωθεν ἐβία, Λυτρωτά, ἀλλ' οὐδαμῶς ἐν τῇ γαστρὶ μενῶ τοῦ ἄδου, ἐὰν μόνον κράξης με · « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Ὡς γάρ μου φῶς καὶ ζωή.

Παρακαλῶ σε, Λάζαρε, φησὶν · ἀνάστηθι · ἐξέλθε τῶν κλειθρῶν μου ταχύ. Ἄπιθι οὖν · καλόν μοι γάρ ἕνα θρηνησαι πικρῶς ἀφαιρούμενον, παρὰ πάντα· οὓς πρὶν πεινῶν κατέπειον.

Καὶ τί βραδύνεις, Λάζαρε, φησὶν · ὁ φίλος σου, « δεῦρο ἔξω » κράζει · ἐστηκῶς ἐξέλθε οὖν, ἵνα κατῶ ἀνεσίαν λάθω · ἀφ' οὗ γάρ σε ἐφαγον, εἰς ἡμετέον ἡ τροφή ἀντικατέστη μοι.

Τί οὐκ ἐγείρη, Λάζαρε, ταχύ ; ἀνέκραξε κάτωθεν ὁ ἄδης θρηνηκῶν · τί οὐκ εὐθὺς ἐξαναστάς, τρέχεις τῶν ὄψε, ἵνα μὴ καὶ ἄλλους μοι αἰχμαλωτίσῃ Χρι-στός, ἐξαναστήσας σε ;

Ἐθαυμαστώθης, Δέσποτα Χριστέ, ἐξαίσια τέπε ἐργασάμενος πολλά · φῶς γάρ τυφλοῖς · κωφῶν δὲ ὤτα ἤνοιξας λόγῳ, καὶ τὸν φίλον Λάζαρον, ἐκ τῶν νεκρῶν, ὡς Θεός, φωνήσας ἤγειρας.

Δόξα.

Τριαδικὴν ὑμνήσωμεν ψῆδην, δοξάζοντες ἕναρμον Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα εὐθέες, μοναδικὴν μίαν οὐσίαν, ἣν τρισῶς ὑμνήσωμεν · Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος εἰ ἡ Τριάς.

Θεοτόκα.

Ὡς τῆς Τριάδος ἕνα σε, Χριστέ, δοξάζομεν, ὅτι ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς, δίχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς πάντα ἠνέσχου, μὴ ἐκστάς τῆς φύσεως τῆς Πατρικῆς, Ἰησοῦ, εἰ καὶ ἠνώθης ἡμῖν.

Ῥοδὴ η' · Ὁ Εἰρημός.

« Οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπερ-άνω τῶν οὐρανῶν, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερ-υψοῦτε τὸν Κύριον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

Ὁ ποιητῆς καὶ συνοχεὺς τῶν ἀπάντων, δι' εὐ-σπλαγγνίαν ἐν Βηθανίᾳ ἐπέστη, ἐγείραι τὸν Λάζα-ρον.

Ὁ τεταρταῖος ὁδοδῶς, καὶ χειρίαις συνειλημμέ-νος, ἤλατο ἔμπρους ὁ ἄπνους, φωνοῦντός σου.

Τῶν Ἰουδαίων ὁ λαός, ὡς ἐώρα τὸν τεθνεῶτα τῆ σῆ φωνῆ ἀναστάντα, Χριστέ, διεπρίετο.

Οἱ σκοτεινοὶ περὶ τὸ φῶς Ἰουδαῖοι, τί ἀπιστεῖτε τῆ τοῦ Λαζάρου ἐγέρσει ; Χριστοῦ τὸ ἐγχείρημα.

Ἄγαλλιάσθω ἡ Σιών, καὶ ὑμνεῖτω τὸν ζωοδότην, τὸν ἀναστήσαντα λόγῳ ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον.

Αἱ στρατιαὶ τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸ γένος τῶν γηγε-νῶν σὲ ὑμνήσαν · ὅτε, Σωτήρ μου, τὸν Λάζαρον ἤγειρας.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεῦμα δοξα-λογῶ, καὶ ὑμῶν ἀσιγήτως βοῶ · Τρισάγιε, δοξα σε.

Θεοτόκ.

Σὲ εὐλογῶ καὶ προσκυνῶ τὸν κεχθέντα ἐκ τῆς Παρθένου, μὴ χωρισθέντα τοῦ θρόνου τῆς ἀγίας δόξης σου.

Ἦδὴ θ'. Ὁ Εἰρμός.

« Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ· καθέλιε γὰρ δυναστὰς ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινοὺς, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν οἷς ἐπεσκέφατο ἡμᾶς, Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ κατεῦθυνεν ἡμᾶς εἰς ὁδὸν εἰρήνης. »

Ἦμνεῖτω τὸ θαῦμα Βηθανία σὺν ἡμῖν· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐδάκρυσεν ὁ Κτίστης, τὸν Λάζαρον ἀνιστῶν, νόμῳ φύσεως σαρκὸς· καὶ Μάρθας τὰ δάκρυα λοιπὸν, καὶ τὸν κλαυθμὸν Μαρίας εἰς χαρὰν μεταβαλὼν, τὸν νεκρὸν ἐγείρει.

Ἱστούμενος, Λόγε, τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν, ἐκάλεσας τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός· ἵνα δεξιῆς τοῖς λαοῖς, Θεὸν τε καὶ ἀνθρωπὸν ὁμοῦ ἐν ἀληθείᾳ ἴντα, καὶ ἐγείραντα ναὸν, τὸν τοῦ σώματός σου.

« Συνέσεισας ἡ πάλαι καὶ μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς· » ἐφόδησας τὸν ἄδην τῇ φωνῇ σου, καὶ ἐπηγεῖς σὺν αὐτῷ καὶ ὁ θάνατος εὐθύς, ὡς εἶδον τὸν Λάζαρον, Σῶτερ, τὸν παρ' αὐτοῖς δεσμώτην, ψυχωθέντα τῇ φωνῇ, καὶ ἐξαναστάντα.

Ἐξέστησαν πάντες ὡς ἐώρων σε, Σῶτερ, θακρύνοντα τὸν Λάζαρον θανόντα, καὶ ἔλεγον οἱ δεινοί· « Ἴδε πῶς αὐτὸν φιλεῖ. » Εὐθύς σὺν ἐφώνησας αὐτὸν, καὶ ἀνατὰς ὁ ἄπνου, ἀφηρείτο τὴν φορὰν, τῷ προστάγματί σου.

Ἐσείσθησαν πύλαι, συνετριβήσαν μοχλοί· ἐλύθησαν δεσμὰ τοῦ θενωτοῦ· ὁ ἄδης δὲ, φωνῇ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ, πικρῶς ἀνεστέναξε, καὶ ἀνεβόα· Ὁμοί! τίς καὶ πόθεν ἡ φωνή, ἡ νεκροῦς ζωοῦσα;

Ἀνάστα ἐντεῦθεν, ὑπακούσας τῆς φωνῆς· ὁ φίλος σου γὰρ ἐξω προσφώνει σε· οὗτός ἐστιν, ὁ τὸ πρὶν ἀναστήσας τοὺς νεκροῦς· Ἥλιος μὲν ἤγειρε νεκρὸν, καὶ Ἐλισσαῖος ἄμα· ἀλλ' αὐτὸς ἦν δι' αὐτῶν, καὶ λιλῶν καὶ πράττων.

Ἦμνοῦμέν σου, Λόγε, τὴν ἀνείκαστον ἰσχύν· Ὅστέοις γὰρ καὶ νεύροις, τὸν θανόντα ἤγειρας ὡς λόγῳ τῷ σῷ, ὡς τῶν ὄλων πλαστουργός· καὶ τοῦτον ἀνέστησας, Σῶτερ, ἐκ τῶν καταχθονίων, ὡς τῆς χήρας τὸ υἱὸν τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

Δόξα.

Τριάς παναγία, Πάτερ ἀναρχε Θεέ, συνἀναρχε Υἱέ καὶ Θεῖε Λόγε, Παράκλητε ἀγαθέ, Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ· τὸ ἐν καὶ τρισήλιον φᾶος, ἡ συμφυῆς οὐσία, εἰς Θεὸς καὶ Κύριος, οἰκτεῖραν τὸν κόσμον,

Θεοτόκ.

Ὁ πάντα ποιήσας ἐν σοφίᾳ, Ἰησοῦ, καὶ ὄλον με φορέσας ἐκ Παρθένου, καὶ ὄλος μένων ἀεὶ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς· τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, Χριστᾶ, ἐπὶ τὸ ποιμνίόν σου, καταπέμφσας ὡς Θεός, ἐπισκιάσον ἡμᾶς.

^a Luc. i, 51, 52, 78, 79. ^b Joan. ii, 19. ^c Isa. xlv, 2. ^d Job x, 11.

VARIE LECTONES.

¹ γρ. συνέκλατας. ² Ἰσ. Ἐσφιγξας.

A

In Deipar.

Benedico te et adoro, qui natus ex Virgine, non excessisti throno gloriæ sanctæ tuæ.

Ode 8. Hirnus.

« Fecit potentiam in brachio suo : deposuit enim potentes de sede, et exaltavit humiles, Deus Israel ; in quibus visitavit nos, Oriens ex alto ; nosque direxit in viam pacis^d. »

Pari Bethania nobiscum cantico celebret miraculum : in ea enim naturali carnis lege, Lazarum suscitaturus Creator flevit ; deincepsque Marthæ lacrymis ac Mariæ luctu mutatis in gaudium, mortuum vitæ restituit.

Quo tuam, Verbum, resurrectionem astrueres, Lazarum e sepulcro vocasti, divinaque potestate resuscitasti ; ut te populis, Deum pariter et hominem ostenderes, qui templum illud corporis tui excitaveris^e.

« Ferreos etiam vectes olim contrivisti^f : » perterrituisti tua voce infernum ; moxque cum eo, etiam expavit mors, ut viderunt, o Salvator, quem apud se Lazarum vincitum detinebant, reddita voce anima, vitæ instauratum.

Obstupuerunt omnes, o Salvator, ut viderunt te flentem mortuum Lazarum, dixeruntque nefarii : « Ecce quomodo diligit eum ? » Ocius ergo eum vocasti, resurgensque qui amiserat spiritum, impetrante te, corruptionem deponit.

Concussæ sunt portæ ; contriti vectes ; soluta defuncti vincula. Porro infernus, Christi percussus voce, amare ingemuit, succlamavitque : Heu me ! Quænam, et cujus vox illa, quæ mortuos ad vitam reducit ?

Proinde resurgas, voci obediens : te foris amicus tuus advocat ; ipse est qui olim suscitavit mortuos. Equidem mortuum excitavit Elias, pariterque Elisæus ; ita nihilominus ut eorum ipse ministerio loqueretur ac operaretur.

Tuam, o Verbum, incomparabilem fortitudinem laulamus : Ossibus siquidem et nervis, verbo tuo, velut universorum fictor, mortuum compegisti^g : huncque, Salvator, quemadmodum filium viduæ in lecto jacentem, ab infernis resuscitasti.

D

Gloria.

Sanctissima Trinitas, Pater æterne Deus, Filiæ æterne et Deus Verbum, bone Paraclete, sancte Dei Spiritus, unum trini Solis lumen, ejusdem naturæ substantia, Deus unus et Dominus, tu mundi miserere.

In Deipar.

Qui universa in sapientia, o Jesu, creasti, meque totum ex Virgine induisti, quique totus in paterno semper manes sinu ; tu, Christe, Spiritum sanctum tuum in tuum ovile divina mittens auctoritate, nos obumbra et protege.

Dominica in Ramis Palmarum, vespere ad Completorium canimus Triodium D. Andreæ Cretensis: similiter facimus reliquis Majoris Hebdomadæ diebus sero ad Completorium.

Ode 1, ton. 4, obliq. Ei qui urbes contrivit.

Imitemur, fideles ^b, Joseph castimoniam: animi proposito illo, quo præditam ratione honestavit heminum substantiam; posita in actione virtute, in omni custodia viventes.

Otiositas a bonis, sicuti assimilis est; hanc ergo caveamus; nec sicut illa tunc aruerimus, quæ foliis opacam luxuriantemque Synagogam typo præferret ⁱ.

Dominicam imaginem figurans Joseph, in lacum mittitur ⁱ, venditur a fratribus, omnia vir inclytus sustinet in typum vere Christi.

Caventes sicuti sterilitatem, fratres, intelligamus exemplum; ne sicut illa tunc aruerimus, cum esuriens benignus Dominus ad eam divertit.

Festinus Jesus pro mundi salute pati, ultro cum discipulis suis, Hierosolymam ad spontaneam passionem, quam passurus venisset, ascendit ^k.

Domino ad patiendum omnia festine accedenti adherentes, parati ad ludibria, ad sputa ac convicia simus, quo ejus intemeratis passionibus, nos fideles pariter glorificemur.

Passionibus passiones sanat, qui pro nobis patitur: volens quippe, humana nostra natura, vivificas suas recipit passiones, quo nos efficiamur salvi.

Gloria.

Tria glorifico æterna; tria sancta laudo; tria cœterna in substantia una prædico. Unus siquidem, in Patre, Filioque, et Spiritu sancto, Deus glorificatur.

In Detpar.

Moysis quidem virga, nec non virga Aaronis,

^b Gen. xxxix, 8. ⁱ Matth. xxi, 19. ^j Gen. xxxvii, 21, 28. ^k Matth. xx, 17 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ *Ισ.* τὴν τιμήσασαν.

COMBEFISH NOTÆ.

(50) Spirant hæ odæ devotissimum quidpiam, nec plane sacro illi Dominicæ Passionis tempori congruum. Perstringit in eis Andreas, quæ præcipua iis diebus gesta a Domino recolit Ecclesia: in quæ etiam exstant plurimæ Patrum devotissimæ orationes, Græca pietate frequentatæ, ut quæ exstant variæ nomine Chrysostomi, quanquam non sint ejus omnes: maxime illa in sicum arefactam tom. VI Front, quam Sirlet, habet Damasceni nomine in apographo R. P. Sirmundi. Videtur ex præcipuis quam edidimus Amphilocheii in mulierem peccatricem, ex eodem apographo, dictam feria 3 majoris illius hebdomadæ, qua Græci existant eam unctionem factam, aliam ab ea quam Joannes memorat ante sex dies Paschæ, in domo, ut videtur, Lazari, factam et ipso cum Jesu

Α Τῇ Κυριακῇ τῶν Βαθῶν ἐσπέρας εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸ Τριώδιον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης· ὡσαύτως ποιῶμεν καὶ τὰς λοιπὰς τῆς Μεγάλης ἑβδομάδος Ἑσπέρας, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον.

Ῥδὴ α', ἤχ. πλ. δ'. Τῷ συντριψάντῃ πόλεις.

Ἰωσήφ τὴν σωφροσύνην μιμησώμεθα ποιοῦ γνώμην τὸν τιμήσαντα ³⁶ τὴν τῶν ἀνθρώπων λογικὴν οὐσίαν, πάσῃ φυλακῇ πολιτευσάμενοι, δι' ἀρετῆς πρακτικῆς.

Τῶν καλῶν ἡ ἀπραξία ὠμοιώθη τῇ συκῇ· ταύτην οὖν ἐκκλινώμεν, μὴ ξηρανθῶμεν ὡς ἐκείνη τότε, τὴν συναγωγὴν φύλλοις πυκάζουσαν προὔπογράφουσα.

Τὴν εἰκόνα τοῦ Δεσπότης ὑπογράφων Ἰωσήφ, λάκκῳ κατατίθεται· ἀπεμπλωεῖται ὑπὸ τῶν συγγόνων· πάντα ὑπομένει ὁ ἀδελφίμος εἰς τύπον ὄντως Χριστοῦ.

Τῆς συκῆς τὴν ἀκαρπίαν ἐκφυγόντες, ἀδελφοί, γινώμεν τὸ ὑπόδειγμα· μὴ ξηρανθῶμεν ὡς ἐκείνη τότε, δετε ἐπανάγων ὁ φιλόανθρωπος, ἦλθε πεινῶν αὐτήν.

Ἰησοῦς ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἐπειγόμενος παθεῖν, θέλων συνανέρχεται τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, πρὸς τὸ ἐκούσιον πάθος, ὃ ἦλθε παθεῖν.

Κολληθέντες τῷ Κυρίῳ πάντα σπεύδοντι παθεῖν, ἔτοιμοι γενώμεθα πρὸς ἐμπαιγμὸν, πρὸς ἐμπνυσμοὺς, πρὸς χλευήν, ὅπως τοῖς ἀχράντοις αὐτοῦ πάθει, συνδοξασθῶμεν πιστοί.

Πάθη πάθεισιν ἰδῆται, ὁ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν· θέλων γὰρ προσέεται τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπικῇ οὐσίᾳ, τὰ ζωοποιὰ αὐτοῦ παθήματα, ἵνα σωθῶμεν ἡμεῖς.

Δόξα.

Τρία ἀναρχα δοξάζω· τρία ἅγια θμῶν· τρία συναιδία ἐν οὐσιότητι μιᾷ κηρύττω· εἷς γὰρ ἐν Πατρὶ, Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκ.

Ἡ μὲν βάρδος Μωσῆως, καὶ ἡ βάρδος Ἀαρών,

ξένον μεταποίησιν, καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἰκονομίαν ἄριστον σου δὲ ἡ νηδὺς, θεογεννήτρια, τόκον καινίζει καινόν.

Καθ., ἡχ. δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Τῆς συκῆς τὸ ἔγκλημα, μὴ σὲ προφθάσῃ, ἀλλ' εὐκάρτους σπούδας καρδίας ἀθάλαξι ψυχῇ, τῷ ποιητῆ σου Χριστῷ ἀγαγεῖν, ἐν μετανοίᾳ αὐτῷ προσκομίσοις.

ᾠδὴ η'. Τὸν ἐν ὄρει ἀγίῳ δόξασον.

Σωφροσύνη κοσμήσαντες τὸν βίον, καὶ φρονήσει φυλάξαντες τὴν πίστιν, δικαιοσύνης τρόπους πορισώμεθα, ἵνα ἐν ἀνδρείᾳ ἀκολουθήσαντες Χριστῷ, συσταυρωθῶμεν.

Ἄλλην Εὐαν εὐρών τὴν Αἰγυπτίαν, οὐκ ἐκλάπη πρὸς ἀνοσιουργίαν ὁ πατριάρχης Ἰωσήφ, ἀλλ' ἔστηκεν ὡσπερ τις ἀδάμας, ὑπὸ τῶν παθῶν μὴ ἀλοῦς τῆς ἀμαρτίας.

Παροδεύων τοῦ βίου τὰς πορείας, ὦ Σωτέρ μου, ἐπεινάσας βουλήσει, τὴν σωτηρίαν πάντων ἐφιέμενος· τοῦτο γὰρ ἐπεινάσας, τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐκ σοῦ ἀποσφαλέντων.

Ὁ προπάτωρ γευσάμενος τοῦ ξύλου, ὡς ἐγνώσθη γυμνὸς καὶ ἡσχυμμένος, φύλλα συκῆς λαθὼν περιεζώσατο· τὴν συναγωγὴν τὴν γυμνωθεῖσαν Χριστοῦ προδιετύπω.

Ἐτοιμάζου, ψυχῇ, πρὸ τῆς ἐξόδου· εὐτρεπίζου πρὸς τὸν ἐκείθεν βίον, καὶ τῷ Χριστῷ παθεῖν διὰ σὲ σπεύδοντι, ἵνα σὲ δοξάσῃ, σπεῦσον συμπαθεῖν, καὶ θανεῖν καὶ σταυρωθῆναι.

Πῶς μὴ φρίξῃ ὁ θάνατος, Σωτέρ μου· πῶς μὴ πτῆξῃ ὁ ἄδης συναντῶν σοι, κατ' εὐδοκίαν πρὸς τὸ πάθος σπεύδοντι, καὶ ὑπὲρ ἀδίκων, ὀρῶν σε παθεῖν ἐληλυθότα.

Τοῦ Λαζάρου τὴν ἔγερσιν ὀρῶντες Ἰουδαῖοι, ἱερεῖς καὶ Λευῖται, συνομωσίαν φθόνῳ συσκευάσαντες, δόλῳ προδοσίας τὸν Χριστὸν προῦδίδουν εἰς θάνατον Πιλάτῳ.

Ἡ ἀμνάς σου καὶ δοῦλη καὶ παρθένος, πρὸς τὸ πάθος ὀρμῶντά σε ὀρώσα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν προθέμενον, τὸν καλὸν ποιμένα, σπλάγγνοις μητρικοῖς ἐπὶ σοὶ προσωδῶντο.

Δόξα.

Ὡς μονάδα τῆ οὐσίᾳ ὑμῶν σε· ὡς Τριάδα τοῖς προσώποις σε σέβω, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ Πνεῦμα τὸ πανάγιον· ἀναρχον τὸ κράτος τῆς σῆς βασιλείας δεξιάς εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Δυσωπεῖ σε, Χριστέ, ἡ θεοτόκος· ἔκτετεύει τῶν μαθητῶν δῆμος· τὴν σὴν εἰρηγὴν δώρησαι τῷ κόσμῳ σου, καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, χάρισαι· πλουσίως ἡμῖν εἰς τοὺς αἰῶνας.

ᾠδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ παρθερία.

Ἄλλότριον τῶν ἀσέμνων ἡ σωφροσύνη· καὶ ξένον τοῖς δικαίοις ἡ ἀνομία. Ἰωσήφ δὲ ὁ μέγας, ἐξέκλινε τὴν ἀμαρτίαν, καὶ σωφροσύνην ἐχρημάτισεν· εἰκὼν καὶ τύπος ὄντως Χριστοῦ.

¹ Exod. iv, 5; Num. xvii, 8. ^m Gen. xxxix, 8. ^{seqq.} ⁿ Joan. iv, 7. ^o Gen. iii, 7. ^p Joan. xi, 47 seqq. ^q Joan. x, 11. ^r Gen. xxxix, 8.

mirabiliter mutata¹, majorem ratione dispensationem habuerunt: at tuus, Dei Genitrix, novum partum initiat uterus.

Cath., seu sess. ton. 4. Apparuiti hodie.

Ne te, anima, occupet sicut criminis; sed stude, ut probe sulcans, fertilia Christo, tuo auctori aducas corda, ea illi in poenitentia offerens.

Ode 8. Eum glorifica qui est in monte sancto.

Vitam castitate ornantes, ac prudentia servantem fidem, justos comparemus mores, ut Christum viriliter sequentes, cum eo crucifigamur.

Cum Joseph patriarcha, Evam aliam, Ægyptiam invenisset, haudquaquam potuit induci ad improbum facinus; sed stetit velut adamus quidam, ad vitiosas affectiones invictus^m.

Vitæ hujus itinera peragens, o Salvator meus, esuristi voluntate, desiderans universorum salutem: hæc quippe tua erat fames; eorum conversio qui a te aberraveruntⁿ.

Primus parens, ut ligno gustato, se cognovit nudum ac erubescere coepit, acceptis foliis ficus, seipsum succingens, Synagogam nudatam Christo præfiguravit^o.

Te te, anima, præpara ante exitum; teipsam compara ad vitam illam futuri ævi, ac una cum Christo, ad passionem pro te properante, ut gloriam paret, contende pati, morique, ac crucifigi.

Qui non horruerit mors, o Salvator? qui non occurrens infernus, festine ad passionem juxta beneplacitum accurrenti, expaverit; ac videns euntem, ut pro iniquis moriaris;

Ut Judæi, sacerdotesque et Levitæ, viderunt Lazarum suscitatum^r, livido animo conjurationem fecerunt, Christumque dolo traditum, Pilato in mortem tradiderunt.

Tua illa agna, ancillaque et virgo, videns ad mortem contententem Pastorem bonum, pro nobis positurum animam^q, maternis visceribus condolens cruciabatur.

Gloria.

Laudo te, ut essentia unitatem; colo, ut Trinitatem personis, Pater, Fili, ac sanctissime Spiritus; æternum regni tui imperium glorifico in sæcula.

In Deipar.

Te, Christe, Deipara orat; supplicat discipulorum populus: tuam mundo tuo dona pacem; miserationesque illas tuas abunde nobis in sæcula largire.

Ode 9. Virginitas a matribus aliena.

Aliena ab inhonestis turpibusque, castitas; justisque, peregrina iniquitas. Porro magnus ille Joseph, vitato peccato, castitatis collegit divitias^r; Christi revera imago et figura.

^{seqq.} ⁿ Joan. iv, 7. ^o Gen. iii, 7. ^p Joan.

Aliena ab iniquis scelestisque probitas; incredulisque, peregrina Dei scientia. Hæc porro Judæi improbe repulerunt: quare et soli sortiti sunt instar ficus maledictionem.

Esurit humanam salutem, qui esset et panis vitæ: Christus Deus meus: quamobrem ad sterilem ficum, Synagogam veniens, ut legalibus foliis vidit luxuriantem, maledicto addixit.

Legis sterilitatem olim maledixisti, quæ umbrosam legis mentem, ceu folia virentia præferret; fructibus autem operum, propter improbitatem, destituta esset: at nos omnes gratiæ filios, Salvator, benedicas.

Olim quidem virga Moysis in serpentem; Aaronis autem in virorem mutata; quæ sterilis, quæ arida esset, in folia fronduit: verum Synagoga improba in sterilem ficum transiit.

Tuos, Judæa, sacerdotes præpara: manus compone ad deicidium: « Ecce enim venit ad passionem mansuetus » et quietus, qui sit Agnus: ac Pastor noster, Christus Rex Israel.

Suscipe, Judæa, Regem; sponte enim venit ad passionem, ut moriatur, salvetque incessanter clamantes: « Benedictus qui venit » ut per crucem salvet omnia.

Convertit Dominus, o Judæa, juxta prophetiam, « solemnitates tuas in luctum » quippe ejus facta es deicida, qui, juxta quod canit David, petram rupemque in aquas et stagna convertit.

Gloria.

Alienum ab improbis ut te glorificent, substantiam æternam; Patrem, Filiumque, et sanctum Spiritum; increatam omnium dominationem vimque conservatricem; qua mundus universus, divini ipsius imperii nutu, firmamentum habet.

In Deipar.

Deiparam adducimus mediatricem; ejus nos, apostolorumque tuorum intercessionibus, participes effice, Domine, tuorum honorum; ac tuæ, Salvator, resurrectionis claritatem dignanter largire.

Magna II feria: vespere ad Completorium; Triduum Domini Andree Cretensis.

Od. 2, ton. 4 obliq. Attende, cælum.

Attende, cælum, et loquar: Christusque, carne in mundo natum ex Virgine laudabo.

Christo comites in montem Olivarum eamus: una cum apostolis, spiritaliter cum eo versemur.

Cogita cor meum humile, quænam sit pistini parabola quam prædixit Christus, ac deinceps vigila.

^a Job xxi, 9. ^b Joan. vi, 48. ^c Matth. xxi, 19. ^d Joan. i, 29. ^e Joan. x, 11. ^f Matth. xxi, 9. ^g Marc. xiv, 26.

Ἄλλοτριον τῶν ἀνόμων ἡ εὐνομία· καὶ ξένον τοῖς ἀπίστοις ἡ θεογνωσία. Ἰουδαῖοι ἐκ τούτων ἀπίσαντο δι' ἀνομίαν· διὸ καὶ μόνοι ἐκκληρώσαντο, καθάπερ ἡ συκὴ τὴν ἀράν.

Ἐπεινάσκει τῶν ἀνθρώπων τὴν σιωτηρίαν, ἡ ζωὴ ὑπάρχων ἄρτος, ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς μου. Διὸ καὶ συκὴν δὲ προφθάσας, τὴν ἀκαρπον συναγωγὴν, φύλλοις κομῶσαν νομικοῖς, ὡς εἶδε, κατηράσται.

Τὴν νομικὴν ἀκαρπίαν προκατηράσω, ὡς φύλλα ἐπανθοῦσαν. τοῦ γράμματος σκιώδη γνώμην· τοὺς καρποὺς δὲ τῶν ἔργων οὐκ ἔχουσιν δι' ἀνομίαν. Ἡμᾶς δὲ πάντας, τοὺς τῆς χάριτος υἱοὺς, Σῶτερ, εὐλόγησον.

Ἡ βλάβος μὲν Μωσέως, τὸ πρὶν εἰς ὅριον ἡ Ἀαρὼν δὲ βλάβος, εἰς γλωφῶν μετεβλήθη, καὶ ἐξήνθησε φύλλα, ἡ ἀκαρπος, ἡ ξηρανθεῖσα. Συναγωγὴ δὲ ἡ παράνομος, εἰς ἀκαρπον μετήχθη συκῆν.

Ἐτοίμαζε, Ἰουδαία, τοὺς ἱερεῖς σου· εὐτρέπιζε τὰς χεῖρας πρὸς θεοκτονίαν· ἡ Ἰδοὺ γὰρ ἦλθε πρᾶξις καὶ ἡσυχος ἐπὶ τὸ πάθος, Ἀμὼν ὑπάρχων, καὶ Ποιμὴν ἡμῶν, Χριστὸς ὁ Βασιλεὺς Ἰσραὴλ.

Ἰπόδεξαι, Ἰουδαία, τὸν βασιλέα ἰδοὺ γὰρ πρὸς τὸ πάθος ἔρχεται ἐκουσίως, ἵνα πάθῃ καὶ σώσῃ τοὺς κρᾶζόντας ἀκαταπαύστως· εὐλογημένος ὁ ἐργόμενος σταυρῷ σῶσαι τὰ σύμπαντα.

Μετέστρεψεν, Ἰουδαία, τὰς ἐορτάς σου εἰς πένθος· ὁ Δεσπότης κατὰ τὴν προφητείαν· θεοκτόνος γὰρ ὤφθη, τοῦ στρέφαντός ποτε τὴν πέτραν, καὶ τὴν ἀκρότομον εἰς ὕδατα καὶ λίμνας, καθὼς ψάλλει Δαβὶδ.

Δόξα.

Ἄλλοτριον τοῖς ἀνόμοις τὸ σε δοξάζειν, τὴν ἀναρχον οὐσίαν, Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἀκτιστον παντοκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἡδρασταί, τῶν νεύματι τοῦ Θεοῦ κρέτους αὐτῆς.

Θεοτόκ.

Προσάγομεν εἰς πρᾶσθειαν τὴν Θεοτόκον· αὐτῆς ταῖς ἰκεταῖαις καὶ τῶν ὁσίων ἀποστόλων, κοινωνοὺς ἡμᾶς ποίησον, Δέσποτα, τῶν ἀγαθῶν σου, καὶ τῆς λαμπρότητος ἀξίωσον, Σῶτερ, τῆς ἀναστάσεώς σου.

Ἡ Μεγάλη Β' ἑσπερας εἰς τὸ Ἀπόδειπνον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης.

Ῥδὴ β', ἡχ. κλ. δ'. Πρόσεχε, οὐρανέ.

Πρόσεχε, οὐρανέ, καὶ λαλήσω, καὶ ἀνυμνήσω Χριστόν, τὸν ἐκ Παρθένου σαρκὶ ἐπιδημήσαντα.

Συνέλθωμεν τῷ Χριστῷ πρὸς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν· μυστικῶς μετὰ τῶν ἀποστόλων συναυλιθῶμεν αὐτῷ.

Ἐννόησον, ταπεινὴ μου καρδία, τίς ἡ τοῦ μύλωνος παραβολή, ἣν προείπε Χριστὸς, καὶ νῆψον λοιπόν.

^a Exod. iv, 5. ^b Num. xvii, 8. ^c Zach. ix, 9. ^d Amos viii, 10. ^e Psal. cxvii, 8. ^f Deut. xxxii

Ἐτοίμαζε σεαυτὴν, ὦ ψυχὴ μου, ἐπὶ τὴν ἔξοδον · ἡ παρουσία ἐγγίξει τοῦ Δικαστοῦ κριτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανύμνητε, τὸν Υἱόν σου δυσώπει ὑπὲρ τῶν δούλων σου.

Εἰρμὸς ἄλλος. Ἦχ. ὁ αὐτός.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, ὁ πρὶν γενέσθαι τὸ πᾶν, καὶ πρὸ τοῦ στήναι γῆν καὶ τὸν οὐρανόν, γινώσκων τὰ πάντα · ὁ ὅλος ὢν ἐν Πατρὶ καὶ ὅλον φέρων ἐν ἐμοί.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι Θεός, ὁ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ διαγαγὼν, καὶ σώσας, καὶ θρέψας, καὶ ἐκ δουλείας αὐτὸν ἐλευθερώσας Φαραῶ.

Λόγον συνέστησα τὸν οὐρανὸν ἅμα τῇ γῆ · συνήμην γὰρ τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ λόγου φέρω τότε τὸ πᾶν, ὡς Λόγος, καὶ Σοφία, καὶ Δύναμις, καὶ εἰκὼν, καὶ συνουργός, καὶ ἰσοουργός.

Τίς χρόνους ἔθετο; Τίς ὁ αἰῶνας τυντηρῶν; Τίς ὁ τὸ πᾶν ὀρίζων καὶ συγκιῶν, εἰ μὴ ὁ ἀνάρχος συνῶν ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὡσπερ ἀκτίς ἐν τῷ φωτί.

Ὡ τῆς ἀμέτρου σου φιλανθρωπίας, Ἰησοῦ! ἐγνώρισας γὰρ ἡμῖν τῆς συντελείας ἀνωθεν τὸν καιρὸν, καλύψας τὴν ὥραν · τρανώσας δὲ τηλαυγῶς τὰ ὑποδείγματα αὐτῆς.

Πάντα ἐπίστασαι · πάντα γινώσκεις, Ἰησοῦ · ὡς ἔχων ἐν σοὶ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα θεϊκῶς, καὶ ὅλον τὸ Πνεῦμα ἐμφύτως φέρων ἐν σοὶ, τὸ συναΐδιον Πατρὶ.

Δέσποτα Κύριε, ὁ τῶν αἰῶνων ποιητής, ἀξίωσον ἡμᾶς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τότε φωνῆς ἀκοῦσαι, καλούσης τοὺς ἐκλεκτοὺς τοῦ Πατρὸς, εἰς βασιλείαν οὐρανῶν.

Δόξα.

Ἄναρχε ἄκτιστε Τριάς, ἀμέριστε μόνάς · ἡ τρεῖς οὐσα καὶ ἐν Πατρὶ, Υἱός, καὶ Πνεῦμα · εἷς ὁ Θεός · προσδέχου τὸν ὕμνον ἐκ τῶν πηλίνων γλωσσῶν ὡς ἐκ στομάτων φιλογερῶν.

Θεοτόκ.

Σκήνωμα ἄγιον ὠφθης, Παρθένε τοῦ Θεοῦ · ἐν σοὶ γὰρ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς οἰκήσας σωματικῶς, προῆλθεν ὠρατός, τὸν ἀνθρωπῶν ἐν ἑαυτῷ ἀνιμορφώσας θεϊκῶς.

Καθ. ἦχ. β'. Εὐσπλαγχνίας.

Εὐσπλαγχνία κινούμενος, Χριστέ, ἐκουσίως προέβρηξεν τοῦ παθεῖν, εὐεργέτα, θέλων τῶν παθῶν ἡμᾶς λυτρώσασθαι, καὶ τῆς ἐν τῷ ἔθῃ κατακρίσεως. Διὸ σοῦ τὰ τίμια ἀνυμνοῦμεν παθήματα, καὶ δοξάζομεν, Ὡς περ, τὴν ἄκραν σου πάντες συγκατάβασιν.

Ψδὴ η'. Ὁ Εἰρμός.

Ἄγγελοι καὶ οὐρανοί, τὸν ἐπὶ θρόνου δόξης ἐποχοῦμενον, καὶ ὡς Θεὸν ἀπαύστως δοξαζόμενον, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Πάντως ἤκουσας, ψυχὴ, πῶς ὁ Χριστὸς τοῖς θεοῖς

Teipsam, o anima mea, ad egressum præpara : justi Judicis adventus prope est.

In Deipar.

Intemerata Dei parens Virgo, sola omnino laudabilis, Filium tuum pro servis tuis exora.

Hirmus alius. Ton. idem.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui priusquam universum fieret, cælumque et terra constarent, omnia novi; totus existens in Patre, ac totum in me Patrem ferens.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui olim Israel per mare Rubrum deduxi salvavique et alui, atque a Pharaonis servitute liberavi.

Verbo condidi cælum et terram : quippe eram cum Patre, verboque, hocce universum porto, ut qui Verbum, Sapientiaque, et Virtus sim^s, simul ac pari cum Patre potestate agens.

Quis tempora posuit? Quis conservat sæcula? Quis universum definit, commovetque, præter eum, qui est æternum cum Patre, tanquam radius in luce?

O immensam tuam, o Jesu, clementiam! Jam quippe olim consummationis declarasti tempus, hora occultata; cujus nihilominus perspicua edideris exempla.

Seis omnia; nosti omnia, o Jesu! ut in quo divinitate paterna dignitas existat; ac qui totum insitum in te feras coæternum Patri Spiritum sanctum.

Here Domine, Creator sæculorum; fac, quæso, ut et ipsi sacram illam tunc vocem audire mereamur, vocantem electos in regnum cælorum^b.

Gloria.

Æterna increata Trinitas, individua Unitas, tria existens, unumque : Pater, Filius, Spiritusque, Deus unus; a luteis linguis, ceu ab igneis suscipe canticum.

In Deipar.

Dei tabernaculum sanctum facta es, o Virgo; in te enim cælorum Rex corpore hospitatus, speciosus processitⁱ; totum in se hominem, divina quadam reformans ratione.

Cath., seu sessio. ton. 2. Misericordiæ.

Misericordia motus, Christe, ultro ad passionem processisti, o benefice, quo nos a passionibus vitiisque ac inferni damnatione redimeres. Quam obrem tuas canticis passionibus laudamus, quoniam que eam glorificamus, o Salvator, qua te nobis summe inclinasti, dignationem.

Ode 8. Hirmus.

Angeli, cælique, eum qui sedet in throno gloriæ, ac velut Deus, incessanter glorificatur, benedicite, laudate, et superexaltate per omnia sæcula.

Plane, o anima, audisti, ut Christus divinis di-

¶ Hebr. 1, 3. ^b Matth. xxv, 31. ⁱ Psal. xviii, 6.

scipulis suis, futuram consummationem prædixerit : quæ porro tuum finem cognoveris, parata deinceps esto : tempus exitus venit.

Scis, anima infructuosa, exemplum servi nequam i? time, ac ne donum neglexeris quod accepisti, non ut occultares in terra, sed ut negotiareris.

Læta sit et clara lampas ^k; exundet quoque exuberetque ejus oleum, quemadmodum id temporis misericordia in virginibus, ut inveneris, o anima, apertum illa hora thalamum.

Cum Præceptor Sabbato et hieme fugam dicit ^l, tempestatem, quæ ævi hujus hebdomade est, inuit; qua finis, hiemis instar, superventurus sit.

Audisti, anima, fore tunc terribilem tui Domini adventum ^m, instar fulguris cito transeuntis : pone de cætero operam, ut parata sis.

Cum tunc Judex in millibus, et millium millibus exercituum angelorum et virtutum venerit ⁿ : qualis, o anima, futurus est timor? qualis; heu me! tremor? astantibus nudis omnibus.

Gloria.

Unus itaque Deus est Trinitas; non velut Pater excessu Filii rationem asciverit, autve Filius rationem processionis; distincte ac per se, quodque lumen; tria Deum glorifico in sæcula.

In Deipar.

Suscipe, o Deus, preces nostras, Dei Genitricis intercessionibus; vicissimque tuam in omnes large de cælo mitte misericordiam; tuamque tuo populo præsta pacem.

Ode 9. Hirmus.

Olim in monte, in rubo et igni declaratum partum ^o, legislatori, in nostram fidelium salutem, nunquam tacituris canticis magnificemus.

Audisti, o anima, ipso prædicente Judice ^p ac te docente tempus consummationis: præpara quæ opus habes ad exitum opera, ut ne forte velut reproba a Deo rejiciaris.

A fici arbore ^q, o anima, finem addisce, cum tenella fuerint folia et rami nati; jam deinceps et æstas; tu quoque cum hæc videris, scito quia prope est in jannis.

Quis extra te alius, Patrem tuum cognoscit ^r? Quisve excepto te, diem et horam novit ^s? « Apud te » enim sunt, o Christe Deus, « omnes thesauri sapientiæ ^t. »

Tunc thronis positus aperientur libri; nudisque stantibus omnibus actiones arguentur : Quippe, « omnia Deo aperta sunt ^u »

Venit omnium Judex, ut ad tribunal ducatur : atque is qui sedet super Cherubico throno, ut

i Matth. xxv, 18. ^k Matth. xxv, 1. ^l Matth. xxiv, 20. ^m Matth. xxiv, 27. ⁿ Judæ 14. ^o Erod. iii, 2. ^p Matth. xxiv, 4. ^q ibid. 52. ^r Matth. xi, 27. ^s Matth. xxiv, 36. ^t Coloss. ii, 3. ^u Il. b. iv, 13.

μαθηταῖς αὐτοῦ, προαναφώνει λέγων τὴν συντέλειαν· γνοῦσα δὲ σου τὸ τέλος, ἐτοιμάζου λοιπὸν· καιρὸς ἐξόδου ἔκει.

Ἔγνωσ, ἀγνοε ψυχὴ, τοῦ πονηροῦ οἰκέτου τὸ ὑπέδειγμα; φοβοῦ, καὶ μὴ ἀμέλει τοῦ χαρίσματος, οὐ ἐδέξω, οὐχ ἵνα κατακρύψῃς εἰς γῆν, ἀλλ' ἵνα ἐμπορεύσῃ.

Φαιδρυνέσθω ἡ λαμπρὸς, ὑπερβρεχέσθω ταῦτα; καὶ τὸ ἔλαιον, ὡς ταῖς παρθένους τότε ἡ συμπίπαια, ἵνα εὐρησ, ψυχὴ μου, τὸν νυμφῶνα τότε ἀνεφρμένον.

Ἐν Σαββάτῳ τὴν φυγὴν καὶ ἐν χειμῶνι λέγων, ὁ Διδάσκαλος, τὴν τῆς ἐβδόμης ζάλην προεινίττεται τοῦ παρόντος αἰῶνος, ἐν ᾧ ἐπανήξει, ὡσπερ, χειμῶν τὸ τέλος.

Ὅσπερ τάχος ἀστραπῆς διερχομένης, οὕτω τότε ἐξεσθαι τὴν φοβερὰν ἐκείνην τοῦ Δεσπότης σου παρουσίαν, ψυχὴ μου, ἤκουσας· ἐτοιμὴ λοιπὸν γενέσθαι σπεῦσον.

Ὅταν ἔλθῃ ὁ Κριτὴς ἐν χιλιάσι τότε μυριάσι τοῦ ἀγγελικῶν ταγμάτων καὶ δυνάμεων· ποῖος φόβος, ψυχὴ μου; ποῖος τρόμος; οἶμοι· γυμνῶν ἐστῶτων πάντων.

Δόξα.

Εἰς Θεὸς οὖν ἡ Τριάς· οὐ τοῦ Πατρὸς ἐκστάτος εἰς υἰότητα, οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπρέσειν· ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ ἀμφω φῶς Θεὸν τὰ τρία, δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Ταῖς πρεσβύταις, ᾧ Θεὸς, τῆς Θεοτόκου, δέχου τὴν εὐχὴν ἡμῶν· ἀντικατάπεμψον δὲ τὰ ἐλέη σου ἐπὶ πάντας πλουσίως, καὶ τὴν σὴν παράσχου εἰρήτην τῷ λαῷ σου.

ᾠδὴ θ'. Ὁ Εἰρμός.

Τὸν προδηλωθέντα ἐν ὄρει τῷ νομοθέτῃ ἐν πυρὶ καὶ βάτῳ· τόκον τὸν τῆς Ἀειπαρθένου εἰς ἡμῶν τῶν πιστῶν σωτηρίαν, ἐν ὕμνοις ἀσιγήτοις μεγαλύνωμεν.

ἤκουσας, ψυχὴ, τοῦ Κριτοῦ προαναφωνούντος καὶ διδάσκοντός σε, τῆς συντελείας τῶν χρόνων. Ἐτοιμάζε τὰ πρὸς τὴν ἐξοδὸν ἔργα, μήπως, ὡς ἀδόκιμος, Θεοῦ ἐκριφῆς.

Ἀπὸ τῆς συκῆς, ᾧ ψυχὴ, διδάσκου τὸ τέλος, ὅταν ἀπαλώσῃ τὰ φύλλα καὶ ἐκφύῃ τοὺς κλάδους, θέρους ὄρα λοιπὸν· καὶ σὺ ὅταν ταῦτα ἴδῃς, γινώθι σὺ ἐν θύραις ἐστῆ.

Τίς ἐκτός σου ἄλλος, τὸν σὸν γινώσκει Πατέρα; ἢ τίς πλην σοῦ οἶδε τὴν ὥραν ἢ τὴν ἡμέραν; « Παρὰ σοῦ γὰρ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας πάντες ἐνεκέρχουσι, » Χριστὸς ὁ Θεός.

Βίβλοι ἀνοιγήσονται· τότε θρόνων τεθέντων· Πράξεις δὲ ἐλέγχονται γυμνῶν ἐστῶτων πάντων· « Τετραχηλισμένα γὰρ τὰ πάντα Θεῷ. »

Ἔρχεται ὁ πάντων Κριτὴς, ἀχθῆναι εἰς κρίσιν· ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου τῶν Χερουβίμ ἐφεδρεύων, ὡς

ὁπεύθυνος παραστῆναι Πιλάτῳ, πάντα τε παθεῖν, **A** ἵνα σωθῆ ὁ Ἀδάμ.

Ἦγγικε τὸ Πάσχα τὸ μέγα καὶ θεῖον· μετὰ δύο γὰρ ὁ Χριστὸς προδιδάσκει ἡμέρας, τὴν τοῦ πάθους προδιαγράφων ἡμέραν, ἐν ἣ τῷ Πατρὶ, θύμα προσάγεται.

Παρὰ τῷ σταυρῷ σου, Σῶτερ, ἐπιῶσα ἡ Μητήρ, καὶ τὴν ἀδικόν σου σφαγὴν καθορῶσα, ἐδόξα· Ὁίμοι, Τέκνον ἐμόν, τὸ ἄδυτον Φέγγος, λάμψον πᾶσιν, Ἥλιε τῆ; δόξης, τὸ φῶς.

Δόξα.

Ἡ Μονὰς ἁγία Τριάς, ἡ μία Θεότης· καὶ Τριάς μονὰς ὁ Θεός, τρισυπόστατα φύσις, ἡ ὁμότιμος καὶ ἀμέριστος δόξα· ὄνσαι τῶν κινδύνων τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Θεοτόκα.

Δέχου τὴν Μητέρα τὴν σὴν, Χριστέ, εἰς προστασίαν, ἵνα ταῖς ἰκεσίαις αὐτῆς εἰρηνεύσης τὸν κόσμον, καὶ κρατύνης τῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα, καὶ τὰς ἐκκλησίας σου συνάψῃς εἰς ἓν.

Τῇ ἁγίᾳ καὶ Μεγάλῃ τριτῇ, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον· ψάλλομεν τῷ Τριῳδίῳ τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου.

Ῥδὴ γ', ἡχ. β'. Ὁ Εἰρμός.

Στειρωθέντα μου τὸν νοῦν, καρποφόρον, ὦ Θεός, ἀνάδειξόν με, γεωργὸς τῶν καλῶν, φυτουργὸς τῶν ἀγαθῶν, τῇ εὐσπλαγγίᾳ σου.

Συντελείας ὁ καιρὸς, ἐπιστρέψωμεν λοιπόν, Χριστός διδάσκει· ἤξει γὰρ ἐν ῥοπῇ· εἴξει καὶ οὐ χρονεῖ, κρινεῖ τὸν κόσμον αὐτοῦ.

Τὸ ἀθρόον τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς δηλῶν, εἰρήκει τὴν τοῦ Νῶε ποτε ἀπροσδόκητον φοροᾶν ἐπενεχθεῖσαν τῇ γῆ.

Ἦνεψῆθη ὁ νομφών· εὐτρεπίσθη σὺν αὐτῷ ὁ θεὸς γάμος· ὁ Νομφίος ἐγγὺς προσκαλούμενος ἡμᾶς· ἐτοιμασθῶμεν λοιπόν.

Ἡ τοῦ Σίμωνος σκηνὴ τὸν ἀχώρητον παντὶ ἐχώρησε σε, Ἰησοῦ βασιλεῦ, καὶ γυνὴ ἁμαρτωλῆς, μύρον σε ἤλειψεν.

Εὐωδίας μυστικῆς πληρουμένη ἡ γυνὴ, τῆς πρὶν ἐβρύσθη δυσωδίας, Σῶτερ, τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν· μύρον γὰρ βρούει; ζωῆς.

Ἐπουράνιος τροφή, τῶν πεινῶντων ἡ ζωὴ αὐτοῦ ὑπάρχων, ἐστιάσθη, Χριστέ, τοῖς ἀνθρώποις· προδεικνύς τὴν συγκατάθεσιν.

Ὁ ἀγνώμων μαθητῆς, ἀθετήσας σε, Χριστέ, τὴν

† Matth. xxvi, 2; Marc. xiv, 1. * Habac. ii, 3. xiv, 3.

velut reus Pilato sistatur, omnia passurus, quo Adam salutem consequatur.

Appropinquavit nobis magnum illud et divinum Pascha: post duos enim dies futurum prædicat Christus; velut prævia delineatione diem describens, quo Patri victima esset offerendus.

Stans Mater, o Salvator, juxta crucem tuam, ac iniquam cædem tuam intuens, clamabat: Heu me, Fili mi; Lumen quod nescit occasum; omnibus, o gloriæ Sol, lucem emitte.

Gloria.

O Unitas sancta Trinitas, una Deitas, Trinitasque Unitas Deus; trine subsistens natura; compar gloriæ et indivisa; nostras animas a periculis libera.

In Deipar.

Suscipe, o Christe, intercedentem tuam Matrem, ut ea supplicante, tribuas mundo pacem, ac firmes regni septra; tuasque Ecclesias in unum connectas.

Sancta magnaue tertia feria, ad Completorium; canimus Triodiam Domini Andree.

Ode 3, Hirmus.

Meum, o Deus, sterilem animam, tua misericordia redde secundum; tu, inquam, qui es cultor honestorum ac bonorum sator.

Adest consummationis tempus: docet Christus, ut deinceps convertamur; quippe momento veniet: veniet et non tardabit, judicare mundum suum.

Ut Christus repentinum adventum suum palam aperiret, inexpectatum olim temporibus Noe illatum terræ, dixit exterminium.

Thalampus est apertus; cum eo paratæ sunt divitiæ ac mirabiles nuptiæ; adest Sponsus qui advocet; jam de cætero instructi simus.

Tabernaculum Simonis, te, Rex Jesu, cœpit, qui nusquam capiaris; peccatrixque mulier unguento unxit (51).

Suaveolentia mystica repleta mulier, antiquam plurium peccatorum maleolentiam, Salvator deposuit; quippe ipse unguentum vitæ scaturis.

Qui esses esca cœlestis, esurientium vita, o Christe, convivio ab hominibus excipieris; tuam in modum nostrum, estendens inclinationem

Scelestus discipulus, a te, Christe, deficiens, ac

† Matth. xxiv, 38. * Matth. xxvi, 6. † Marc.

COMBEFISH NOTÆ.

(51) *Peccatrix mulier*. Sic quotquot peculiare tractatus et sermones in hanc unctionem ediderunt Græci Patres, quos ipse viderim. Non video tamen ut illa esset peccatrix, nisi forte quia fuisset exalem nimirum ipsa, quæ olim, sub medium prædicationis vere peccatrix, ac tunc primum conversâ, Dominum unxisset. Luc. vii. Mihi certe evidens est non esse istam unctionem Matth. xxvi, et Marc. xiv, illam Luc. vii, a qua statim subjungit sacer textus: Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ παρεξῆς, velut significet Lucas, nihil illic narratum per anticipa-

tionem: eoque Magnus Gregorius, Mariam de qua statim scribit exisse septem demonia, et Mariam Magdalenem ipsam peccatricem, omnibus vitiis liberatam accipit. Est hæc Patrum rhetorica non leve argumentum, illi ungentis uncti, a qua nec abest Ecclesia Latina cum feria ante majorem hebdomadam, qua devotissime illud Evangelium Luc. vii legit, quæ spectant ad istam mulierem Matth. et Marc. Dominica verba, ad *Benedictus* et *Magnificat*, devotissime canit. *Quid molesti estis, etc. Mi tens hæc mulier, etc.*

versus in prodicionem, cohortem totam improbo-
rum populorum adversum te commovit.

Gloria.

Te Filium, cum Patre, Spiritumque illum rectum,
naturam unam adoro et laudo; personis dirimens,
ac substantia uniens.

Et nunc.

Quæ te, Agna, Pastorem Agnumque peperit,
jugis, o Jesu Deus, pro terrigenis tuis fidelibus,
mediatrix exstat.

Cath., seu sess. ton, 1. Chorus angelicus.

Ecce vero hostili proposito coactum malignum
conciliam, ut velut reum, eum damnet, qui Domi-
nos in cælis tanquam judex sedet universorum.
Nunc conveniunt cum Pilato, Herodes Annasque
pariter et Caiphas ^b, ejus discussuri causam qui
solus longanimis est.

Ode 8. Hirmus.

Eum qui Mosi olim, in rubo, in monte Sina ^c,
Virginis miraculum præfiguravit, laudate, benedi-
cite, et superexaltate in omnia sæcula.

Non velut nesciret tempus consummationis no-
stræ, is qui tenet sæcula, nescire se, diem illam
prædixit ^d; sed quo omnibus modeste sapiendi (32)
regulam poneret.

Quando sedens judex, quemadmodum dixisti ^e,
tu Pastor hædos separaveris ab ovidibus; ne nos,
Salvator, statione illa divinæ tuæ dexteræ priva-
veris.

Ipse es Pascha nostrum, qui pro omnibus immo-
latus es ^f, sicut agnus, victimaque et peccatorum
propitiatio: tuasque adeo Christe, divinas passio-
nes in sæcula omnia superexaltamus.

Tota tibi vita, o anima mea, pistrini, agrique, et
domus imaginem refert ^g: Quamobrem habe cor
paratum in Deum, ut ne etiam carnis corruptioni
relinquaris (33).

Non a Pharisæis; non a solo, Salvator, Simone
voluisti convivio excipi; sed et jam publicani pa-
riter et meretrices, tuam misericordiam hauriunt.

Pecuniæ avarus proditor Judas, effuso unguento
Domini deinceps venditionem molitus est ^h, profet-
tusque ad scelestos, de pretio convenit.

^b Act. iv, 27. ^c Exod. iii, 2; xx, 1. ^d Marc. xiii, 22. ^e Matth. xxv, 32. ^f I Cor. v, 7. ^g Matth. xxiv, 40; Luc. xvii, 34. ^h Matth. xxvi, 14.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ *Ισ. μηδὲ τ. φ. τ. σ. καταλιπῆς.*

COMBEFISH NOTÆ.

(32) *Quo omnibus modeste sapiendi*, etc. Scribunt D
plerique Patres in illa Marci verba: ac vere plana
videtur hæc eorum mens, ut velut deterrendis
apostolis ab inquisitione ampliori, et castigandæ
curiositati sunt dicta, quamquam humiliter, pro ra-
tione hominis, quam præferret, ac ne apertius
repellendo, videretur nonnihil molestior; quod
minus temporis congruebat, passione imminente.
Nescit ergo ut doceat. Videri potest Chrysost.
ad illa verba Act. *Non est vestrum nosse tempora*,
etc.

Α σπείραν ὄλην τῶν ἀνόμων λαῶν συνεχίνει κατὰ σοῦ,
εἰς προδοσίαν τραπέις.

Δόξα.

Σὺν Πατρὶ σε τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ εὐθές,
τὴν μίαν φύσιν προσκυνῶ καὶ ἀνυμνῶ· τοῖς προσ-
ώποις διαιρῶν, καὶ τῇ οὐσίᾳ ἐνῶν.

Καὶ νῦν.

Ἡ τεκοῦσά σε Ἀμνάς, τὸν Ποιμένα καὶ Ἀμνόν, ἀεὶ
πρσεβούσι, Ἰησοῦ ὁ Θεός, ὑπὲρ πάντων γηγενῶν,
τῶν πιστευόντων εἰς σέ.

Καθ., ἤχ. α'. Χορὸς ἀγγελικός.

Ἰδοὺ τὴ πονηρὸν βουλευτήριον ὄντως συνήχται
δυσμενῶς, ὡς κριτὸν κατακρίναι, τὸν ἄνω καθεζόμε-
νον ὡς κριτὴν πάντων κύριον· νῦν ἀθροίζεται, σὺν
τῷ Πιλάτῳ Ἡρώδῃ· Ἄννας ἅμα τε καὶ Καϊάφας
ἐτάξαι τὸν μόνον μακροθύμον.

ᾠδὴ η'. Ὁ Εἰρημός.

Τῶν ἐν τῇ βάρῃ Μωσῆ τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα ἐν
Σιναιερ τῷ ὄρει προτυπώσαντά ποτε ὑμνεῖτε, εὐλο-
γεῖτε, καὶ ὑπερψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Οὐκ ἀγνοῶν τὸν καιρὸν τῆς ἡμῶν συντελείας, ὁ
κριτῶν τοὺς αἰῶνας, τὴν ἡμέραν ἀγνοεῖν προέφθην
ἐκείνην· ἀλλ' ὄρους πᾶσι τιθεὶς πρὸς μετριοφρο-
σύνην.

Ὅταν καθήτης κριτής, ἀφορίσας, ὡς εἶπας, ὁ
Ποιμὴν τῶν προβάτων τὰ ἐρίφια, Σῶτερ, τῆς στά-
σεως ἐκείνης· μὴ ὑστερήσης ἡμᾶς, τῆς Θεῖας· δεξίας
σου.

Σὺ εἶ τὸ Πάσχα ἡμῶν, ὁ τυθεὶς ὑπὲρ πάντων ὡς
ἀμνός καὶ θυσία, καὶ πταισμάτων Ἰλασμός· καὶ σοῦ
τὰ θεῖα πάθη ὑπερψοῦμεν, Χριστέ, εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας.

Μύλωνι ἔοικέ σοι, καὶ ἀργῷ, καὶ οἰκίᾳ, πᾶς ὁ
βίος, ψυχὴ μου· διδ κτήσαι εἰς Θεὸν ἐτοιμήν τὴν
καρδίαν, ἵνα μηδὲν τῇ φθορᾷ τῆς σαρκὸς καταλι-
πῆς.

Οὐ Φαρισαίους, Σῶτερ, οὐ τῷ Σίμωνι μόνῳ κατηξίω-
σας ἅμα εἰς ἐστίασιν ἐλθεῖν, ἀλλ' ἤδη καὶ τελῶνας
ὄμου καὶ πόρναι, τὴν σὴν ἀντλοῦσιν εὐσπλαγγίην.

Φιλαργυρίας ἔρων ὁ προδότης Ἰούδας, κενωθέντος
τοῦ μύρου ἐμελέτησε λοιπὸν τὴν πράσιν τοῦ Δεσπό-
του, καὶ πρὸς ἀνόμους ἐλθὼν, τὴν τιμὴν συνεφέ-
νει.

Ἦ μακαρίων χειρῶν ! Ἦ τριχῶν καὶ χειλέων τῶν Α τῆς σώφρονος πόρνης, αἷς ἐπέχεε, Σῶτερ, τὸ μύρον πρὸς τοὺς πόδας, ἐκμασσομένη αὐτοὺς, πυκνῶς καταφιλοῦσα.

Ἄνακειμένῃ γυνή, ἐπιστάσά σοι, Λόγε, πρὸς τοὺς πόδας θρηνοῦσα, τὸ ἀλάσαστρον, Σῶτερ, τοῦ μύρου κατεκένου, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τοῦ ἀθανάτου μύρου.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν Τριάδα ἐν θεότητι μιᾷ, δοξάζομεν βοῶντες· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος εἰ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Kal nyn.

Ταῖς ἰκεσίαις, Σῶτερ, τῆς ἀχράντου μητρὸς σου, καὶ τῶν σῶν ἀποστόλων, τὰ ἐλέη σου ἡμῖν κατὰ-πεμφον πλουσίως, καὶ τὴν εἰρήνην τὴν σὴν, παρ-άσχου τῷ λαῷ σου.

Ῥοδὴ θ'. Ὁ Εἰρημός.

Τὴν ὑπερφυῶς σαρκί, συλλαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάψαντα λόγον, τὴν μόνην Θεοτόκον μεγαλύνομεν πιστῶς.

Ἔργασίας ὁ καιρὸς· σωτηρίας ὁ σκοπός· τὸ τά-λαντον λαβοῦσα, τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα, ψυχῆ μου, ἐμπορεῖου τὴν αἰώνιον ζωὴν.

Ὡς λαμπάδας φωτεινὰς κοσμηθέντες τὰς ψυχὰς, τῷ Νυμφίῳ χωροῦντι πρὸς τὸν ἀφθαρτον γάμον, πρὸ τοῦ τῆν θύραν κλείσαι, συνεισέλθωμεν αὐτῷ.

Δεῖξαι ὀέλων, Ἰησοῦ, τὸ ὑπερφυῶς τῆς σῆς τα-πεινώσεως· πᾶσιν, εἰστιάθης ἐν οἴκῳ τοῦ Σίμωνος δεῖπνήσας, τῶν πεινῶντων ἡ τροφή.

Ἄρτο· ὦν ζωοποιὸς εἰστιάθης, Ἰησοῦ, Σίμωνι Φαρισαίῳ, ἵνα πόρνη κερδήσῃ τὴν ἀπατὸν σου χά-ριν τοῦ μύρου τῆ κενώσει.

Χεῖρες ρυπαραὶ· χελεὶ πόρνης ἐν ἐμοί· ἀναγνός μου ὁ βίος· ἐφθαρμένα τὰ μέλη· ἀλλ' ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Ἐπιστάσα ἡ γυνὴ πρὸς τοὺς πόδας σου, Σῶτερ, ἐπέχεε τὸ μύρον, εὐωδίας πληροῦσα, καὶ μύρου πλη-ρωμένη, τοῦ τῶν ἔργων ἰλασμοῦ.

Ἄρωμάτων εὐπορῶ, ἀρετῶν δὲ ἀπορῶ· ἄ ἔχω, σοὶ προτάγω, ὅς αὐτὸς ἄπερ ἔχεις, καὶ ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Μύρον παρ' ἐμοὶ φθαρτόν· μύρον παρὰ σοὶ ζωῆς· εἰ μύρον γὰρ ὕνομά σοι κενωθὲν ἰ τοῖς ἀξίοις. Ἄλλ' ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Δόξα.

Ἄναρχος εἰ ὁ Πατὴρ, ἀκτιστος εἰ ὁ Υἱός, σύν-θρονον καὶ τὸ Πνεῦμα· ἐν τὰ τρία τῆ φύσει, καὶ τρία τοῖς προσώποις· εἰς Θεὸς ἀληθινός.

Ἐθεοτόκ.

Θεοτόκε, ἡ ἐλπὶς τῶν τιμῶντων σε ἀελ, μὴ παύσῃ δυσωποῦσα τὴν ἐκ σοῦ γεννηθέντα, ρυσθῆναι με κιν-δύνων, καὶ παντοίων πειρασμῶν.

¹ Luc. vii, 38 seqq. ² Matth. xxv, 15. ³ ibid. 4.

O beatas manus! O crines et labia meretricis! Manus, inquam, quibus tuis pedibus, o Sal- vator, affudit unguentum, extergens ipsa, ac crebro deosculans ¹.

Recumbente te, ad tuos, Verbum, mulier lugens accedens pedes, alabastrum unguenti o Saluator, ef- fudit, super caput tuum immortalis unguenti.

Gloria.

Cum Patre, Filium, sanctumque Spiritum, san- ctam in una Deitate Trinitatem glorificantes clama- mus: Sanctus, sanctus, sanctus es in sæcula.

Et nunc.

Intemeratæ Matris tuæ, tuorumque, Saluator, apostolorum intercessionibus, tuam nobis large de cælo mitte misericordiam; pacemque tuam, tuo populo tribue.

Od. 9. Hirnus.

Quæ mirabili ratione, Verbum a Patre æternum effulgens, carne concepit, solam Dei Genitricem, fide glorificamus.

Opportunum est tempus: salutis propositus seo- pus: accepto talento ¹, veteri, inquam, imagine, æternam vitam, o anima mea, mercare.

Mentibus, præfulgentium lampadarum instar ornatis, eunti Sponso ad imminentes nuptias ², priusquam claudat januam, comites ingrediamur.

Quo, Jesu, exiniam tuam humilitatem omnibus declarares; tu esurientium cibus, in Simonis domo cænaris ³, convivio exceptus es.

Tu Jesu, vivificus panis, convivio voluisti excipi a Simone Pharisæo: ut interim mulier meretrix, unguenti effusione, tuam illam lucrifaceret inven- dibilem gratiam.

Manus habeo sordidas, labia meretricis, impuram vitam, corrupta membra: enimvero remitte mihi et parce, clamat meretrix Christo.

Accedens mulier ad tuos, Saluator, pedes; unguentum affudit; implens fragrantia, plenaque ipsa unguento, propitiationis reipsa paratæ.

Assuunt aromata, virtutes desciunt, offero quod habeo, ipse da quod habes, ac mihi remitte et parce, clamat meretrix Christo.

Est apud me corruptibile unguentum; apud te autem, unguentum vitæ: ε Unguentum, enim no- men tibi, dignis evacuatum ⁴; ε mihi vero remitte et dimitte, clamat meretrix Christo.

Gloria.

Æternus est Pater, increatus Filius, eodemque sublimis throno Spiritus sanctus: unum quid tria, quod spectat ad naturam, et tria Personis: unus Deus verus.

In Deipar.

Tu Deipara, eorum spes qui te semper honorant; ne cesses exorare ex te ætatum ut a periculis, om- nimodisque tentationibus liberet.

¹ Luc. vii, 33. ² Cant. i, 2.

Sancta Magnaque & seria, ad Completorium, Triodidum domini Andrea.

Ode 4, ton. 4 obliq. Audivit Propheta.

Te, Creatorem, tuosque Symmystas, cœnaculum stratum ^α, suscepit; illicque celebrasti Pascha; et sacramenta confecisti. In eo siquidem, misis nunc duobus e discipulis Pascha tibi paratum fuit.

« Ite ad quemdam, » præfatur apostolis ^ο, qui novit omnia: ac plane beatus, qui corde instructo instar cœnaculi, instarque cœnæ, parata pietate, Dominum potest fidelis suscipere.

Mens tua avara est, vesani mores, o insipiens Juda. Nam cui soli essent crediti loculi ^ρ, nullo modo ad misericordiam flexus es; sed clausisti duri cordis tui viscera, eo prodito, qui solus misericordiæ visceribus præditus est.

Congruit venditioni avaræ animus deicidarum; orat ille ad cædem armatus: hæc trahebat argenteos ^σ. Quippe resti poenitentiae prælata, amisit vitam.

Osculum plenum est dolo: Est in gladio tuum ave ^τ, o Juda impostor. Loqueris lingua quæ ad pacem videntur; animo autem ad seditionem tendis: quippe cogitas, ut dolo beneficium sceleratis tradas.

Oscularis, vendisque, Juda; salutas nec procumbis, dolo accurrens? Quis odio salutat, o ter infelix? Quis oscularis vendit pretio: arguit quod ligis osculum, maligni tui consilii impudens propositum.

Gloria.

Individuum substantia, inconfusum personis, te Deum profiteor, trinam unam Deitatem, velut regni unius, eodemque throno sublimem. Magnum tibi illud canticum sumito, quod trine in altissimi glorioso ambitu canitur.

In Deipar.

Vincit conceptio naturam; tuus partus naturam superat. Fuit illa non ex semine, sed ex Spiritu: hic autem habet naturæ leges, velut incorruptus, totiusque parturitionis naturæ superior. Quippe Deus est quod partu editur.

Cath., sive sess. ton. 4. Aperuisti hodie.

Convalescens, Domine, cum tuis discipulis, tuam sacram mortem mystice declarasti; qua sumus a corruptione et morte liberati, qui venerabilibus tuis passionibus honorem habemus.

Ode 8. Quem glorificant caelorum militia.

Legis mandatum implens, qui in Sina, legistabulas scripsisset, factus illud, et in umbra positum comedit Pascha, et factusque est ipse Pascha, ac mystica vivens hostia ^ι.

Illam a sæculo absconditam ^κ secretius docens, o Christus, sapientiam; omnibus pariter in cœna

Α Τῆ ἀγία καὶ Μεγάλη δ', εἰς τὸ Ἀπόδεικνον· τὸ Τριώδιον τοῦ κυρίου Ἀνδρέου.

Ῥδὴ δ', ἤχ. πλ. β'. Ἀκήκοον ὁ Προφ.

« Ἀνώγειν ἐστρωμένον » ἐδέξατό σε τὸν Κτιστὴν, καὶ τοὺς συμμύστας· καὶ αὐτοῦ τὸ Πάσχα ἐπέτεισας· καὶ αὐτοῦ εἰργάσω τὰ μυστήρια· αὐτοῦ γὰρ τῶν δύο σταλέντων νῦν μαθητῶν σου, τὸ Πάσχα ἤτοιμάσθη σοι.

« Ὑπάγετε πρὸς τὸν δεῖνα, » ὁ πάντα εἰδῶς· προλέγει τοῖς ἀποστόλοις· καὶ μακάριός· ἐστὶν δὲ δύναται πιστῶς ὑποδέξασθαι τὸν Κύριον· ἀνώγειν μὲν τὴν καρδίαν προετοιμάσας σοι, καὶ δεῖπνον τὴν εὐσεβείαν.

Ἡ γνώμη φιλαργυρίας· ὁ τρόπος σου ἀπνοίας, ἄφρον Ἰούδα. Πιστευθεὶς γὰρ μόνος τὸ γλωσσόκομον, ὅπως οὐκ ἐκάμφθης πρὸς συμπάθειαν· ἀλλ' ἔκλεισας τὰ τῆς σκληρᾶς σου καρδίας σπλάγγνα, προδοὺς τὸν μόνον εὐσπλαγγον.

Ἡ γνώμη τῶν θεοκτόνων τῆ πράξει τοῦ φιλαργυροῦ συναρμοσθεῖσα· ἡ μὲν πρὸς ἀναίρεσιν ὠπλιζέτο· ἡ δὲ τὰ ἀργύρια ἀφείλκετο. Ἀγχόνην γὰρ μεταμιλίας τότε προκρίνας, τοῦ ζῆν ἐστέρηται.

Τὸ φίλημα γέμει δόλου· τὸ χαῖρὲ σου ἐν μαχαίρᾳ, πλάνε Ἰούδα. Τῆ μὲν γλώσση φθέγγη τὰ πρὸς ἔνωσιν, τῆ δὲ γνώμη νεύεις πρὸς διάστασιν· προδόναι γὰρ τοῖς παρανόμοις τὸν εὐεργέτην δολῶς ἐμίλητησας.

Φιλεῖς καὶ πολεῖς, Ἰούδα· ἀσπάζη καὶ οὐκ ὀκλήσεις, δόλῳ προστρέχων; Τίς μισῶν ἀτπάζεται, τριτάθλιε; Τίς φιλῶν ἐξωνεῖται τιμήματι· τὸ φίλημα, τῆς ἀναιδοῦς σου κακοβουλίας ἐδέγχει τὴν πράξιν.

Δόξα

Ἀμέριστον τῆ οὐσίᾳ· ἀσύγγυτον τοῖς προσώποις, θεολογῶ σε, τὴν τριδικὴν μίαν Θεότητα, ὡς ὁμοσείλιον καὶ σύμβρονον. Βοῶ σοι τὸ ἅμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισῶς ὑμολογούμενον.

Θεοτόκ.

Ἡ σύλληψις ὑπὲρ λόγον· ὁ τόκος σου ὑπὲρ φύσιν, Θεογεννητορ. Ἡ μὲν γὰρ ἐκ Πνεύματος οὐ σπέρματος· ἡ δὲ νόμος πάσης λαοθάνουσα, ὡς ἔκθρορ; καὶ ὑπὲρ φύσιν φάσεως λοχείας· Θεός γὰρ τὸ τιτιμένον.

Καθ., ἤχ. δ'. Ἐπεφάνη σήμερον.

Συνεσθίων, Δέσποτα, τοῖς μαθηταῖς σου, μυστικῶς ἐδιδλωσας τὴν σὴν ἀγίαν τελευτήν· δι' ἧς, φθορᾶς ἐλυτρώθημεν, οἱ τὰ σεπτὰ σου τιμῶντες παθήματα.

Ῥδὴ η'. Ὁρ στρατιαὶ οὐρανῶν δοξάζουσι.

Τὴν νομικὴν ἐκπληρώσας πρόστασιν, ὁ πλάκας τὰς νομικὰς γράφας ἐν Σινᾷ, ἔφαγε μὲν τὸ Πάσχα τὸ πάλαι καὶ σκιῶδες· γέγονε δὲ Πάσχα καὶ μυστικὴ ζωοθυσία.

Τὴν ἀπ' αἰῶνος κεκαλυμμένην, Χριστὲ, σορίαν μυσταγωγῶν, εἰδείξας ἑμοῦ πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις

^α Luc. xvii, 12. ^ο Matth. xxvi, 18. ^ρ Joan. ^σ Exod. xxxi, 18; xii, 5. ^τ I Cor. ii, 7.

xii, 6. ^κ Matth. xviii, 5. ^ι Matth. xxvi, 19.

Σῶτερ, ἐπὶ τοῦ δέλπου, ἦν ταῖς Ἐκκλησίαις παρ-
έδωκαν οἱ θεοφόροι.

Εἰς ἐξ ἡμῶν παραδώσει με, Ἑβραίοις
ἀπεμπολῶν αὐτῆ τῆ νυκτί. Τοῦτο Χριστὸς βοήσας
συνέχευε τοὺς φίλους· τότε εἶς πρὸς ἕνα διαπορῶν
προσεκινεῖ ο.

Ἐπειρωθεὶς δι' ἡμᾶς ὁ πλούσιος, τοῦ δέλπου
ἐξαναστὰς, λέντιον λαθῶν, τοῦτο περιεζώσω· καὶ
κλίνας τὴν αὐχέλια, ἐνίψας τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν,
καὶ τοῦ προδότου.

Τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ ἀφράστου γνώσεως, τὸ ὄψος
σου Ἰησοῦ, τίς μὴ ἐκπλαγῆ, ὅτι πληρῶ παρέστης, ὁ
Κτίστης τῶν ἀπάντων, νίπτων μὲν τοὺς πόδας, ἐκ-
μάστων δὲ καὶ τῶ λεντίῳ.

Ὁ μαθητὴς ἔν ἡγάπα Κύριος, τῷ στήθει ἀναπε-
σῶν, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Τίς ὁ παραδιδούς σε; » Χρ-
στὸς δὲ πρὸς ἐκεῖνον· « Οὗτος ὁ ἐμδάψας ἐν τῷ τρυ-
κλίῳ νῦν τὴν χεῖρα. »

Ὁ μαθητὴς τὴν φωμὸν δεξάμενος, κατὰ τοῦ ἄρτου
χωρεῖ. πράσιν μελετών· τρέχει πρὸς Ἰουδαίους·
λέγει τοῖς παρανόμοις· « Τί παράσχητέ μοι, καὶ γὰρ
αὐτὸν προδόσω; »

Δόξα.

Ἐνα Θεὸν κατ' οὐσίαν εἰδομαι· τρεῖς ὑποστάσεις
ὁμῶς διοριστικῶς· ἄλλας, ἀλλ' οὐκ ἀλλοίας· ἐπὶ
θεότης μία· ἐν τρισὶ τὸ κράτος, καὶ γὰρ Πατὴρ, Υἱὸς,
καὶ Πνεῦμα.

Θεοτόκ.

Ῥῦσαι ἡμᾶς, Ἰησοῦ Σῶτερ ἡμῶν, ἐκ πλάνης καὶ
πειρασμοῦ, καὶ τοῦ πονηροῦ· δέχου τὴν Θεοτόκον
περσεβύουσαν ἀπαύστως· Μητὴρ γὰρ ὑπάρχει, καὶ
δύναται σε δισωπῆσαι.

Ἦδη θ'. Ἀσπέρου συλλήψεως.

Τὸ μέγα μυστήριον τῆς σῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐπὶ
τοῦ δέλπου συνανακαίμενον σου, τοῖς μύσταις, φιλ-
άνθρωπε, ἀνακαλύψας ἔφη· Φάγετε ἄρτον τὴν ζωτι-
κόν· πίστει πίστετε τὸ αἷμα κενωθέν τῆς θεοπλεύρου
σφαγῆς.

^a Matth. xxvi, 21, 22. ^v Joan. xiii, 4 seqq. ^x Marc. xiv 49 20. ^v Matth. xxvi, 26; I Cor. xi,
24 seqq.

COMBEFISH NOTÆ.

(54) *Adversus panem illuminabit.* Κατὰ τὴν ἄρτον
χωρεῖ, δεξάμενος· τὴν φωμὸν. *Accepta buccella et
pane.* Sic Joannes toto illo capite, velut profanum a
sacro pane distinguit. forsque hunc obtinuit, ut τὸ
ἄρτος, vix alium quam sacrum usum habeat modo
apud Græcos, ut sunt accurati in vocibus. Sic docuit
verum Græcarum usu multo vir doctus, tan-
demque in eo genere scriptis vulgaris non incele-
bris lituus.

(55) *Magnum incarnationis tuæ sacramentum,*
etc. Ut vere assumptum corpus, vere in mysterio
tradideris, nihilque volueris phantasia gustum in
œconomia; sic certe videtur hoc tropario An-
dreas, non aliene ab iis quæ Cyrillus docet adver-
sus Nestorium.

(56) *Fide bibite.* Πίστει πίστετε· Idipsum atque 8
deinceps tropario πιστός· Fidelis mente et cre-
dula, ac qua intelligamus quod in sacramento
carnali spiritualiter geritur, in re illa sacramento,
Domino sacrificato ἐν ἀντιτύπῳ συμβόλοις, ut alio

apostolis, o Salvator, ostendisti, quam afflati Deo
homines Ecclesiis tradiderunt.

Unus vestrum, vendens me, nocte hac Judæis
dolo traditurus est. Hoc Christus clamans ^a amicos
conturbavit; tunc dubitantes cœperunt invicem
aspicere.

Humilis pro nobis factus, qui dives essee, surgens
a cœna, te linteo præcinxisti, ac cervicem inclinans,
discipulorum lavisti pedes, etiam proditoris ^v.

Quis, o Christe, sensum omnem superantem
inenarrabilisque scientiæ tuam non stupuerit cel-
situdinem? ut universorum Creator, luto astans,
lavares pedes linteoque extergeres?

Discipulus quem Dominus diligebat, supra pectus
recumbens, ait ad illum: « Quis est qui tradet
te? » At Jesus: « Iste est qui nunc manum intin-
git in catino ^x. »

Accepto discipulus pane, adversus panem illum
abit (54), meditans venditionem: currit ad Judæos:
ait scelestis: « Quid vultis mihi dare, et ego eum
tradam? »

Gloria.

Unum Deum substantia colo: tres distincto
laudo hypostases: alias quidem, at non qualitate
diversa: quando una Deitas est. In tribus potestas
manet: quippe Pater, Filius, et Spiritus sanctus
est.

In Deipar.

Nos, Jesu Salvator noster, ab errore, tentatione-
que, et malo libera. Suscipe jugiter supplicantem
tuam Dei Genitricem: quippe Mater existens potens
et exorare.

Ode 9. Conceptionis sine semine.

Magnum incarnationis tuæ sacramentum (55), in
cœna cum discipulis recumbens, verbis ejusemodi,
clemens revelasti: Comedite vivificum panem;
Dei lateris jugulo fustum sanguinem fide bi-
bite ^v (56).

Tabernaculum cœleste factum est carnaculum A in quo Christus celebravit Pascha. Cœna illud incruenta ac rationale sacrificium : mensa autem peractorum illic mysteriorum intelligibilis est ara.

Est Christus Pascha illud magnum augustumque, qui sit manducatus ut panis, ac velut ovis mactatus; quippe pro nobis victima oblatus est. Ejus omnes religiosa pietate corpus sanguinemque mystice percipimus.

Benedixisti panem, tu panis ille cœlestis, gratias agens Patri Genitori; acceptum quoque calicem discipulis dedisti, clamans : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum, » sanguisque immortalis vitæ.

Amen, ait Vitis illa palmitibus, Christus, inquam, Veritas, apostolis : Amodo non bibam potum de vite, usque dum bibam vobiscum, hæredibus meis, novum, in gloria Patris ².

Vendis triginta argenteis Dominum; nec, Juda sceleste, cœnæ imitationem cogitas, aut pelvim venerabilem? O quem in finem cadaver devenisti, lapsus a luce, amplexatus restim!

Manus, quibus panem illum immortalitatis accepissis, extendisti accipiendis argenteis; os ad osculum adhibuisti, quo Christi corpus sanguinemque susceperas. Væ enimvero tibi, quemadmodum ait Christus.

Pavit Christus mundum epulo, cœlestis ille ac divinus panis : præsto itaque sitis Christi amantes; luteis oribus, castisque cordibus, fideli eum mente suscipiamus, qui Pascha immolans, in nobis sacrificatur.

Gloria.

Glorificamus Patrem; superexaltemus Filium; Spiritum divinum fide adoremus; Trinitatem, inquam, inseparabilem, ac substantia unitatem : velut nimirum, lumen et lumina, vitamque vivificantem illuminantemque omnia.

In Deipar.

Sola thalamus facta es cœlestis, ac semper virgo, sponsa : quæ quidem portaveris Deum, ac sine mutatione ex te incarnatum pepereris. Quare te omnes generationes, velut Matrem, Dei sponsam, fide recta magnificamus.

² Matth. xxvi, 29.

Σκηνή ἐπουράνιος ἐδείχθη τῷ ἀνώγειν, ἕνα τὴ Πάσχα Χριστὸς ἐπετέλεσε τὸ δείπνον ἀναίμακτον, καὶ λογικὴ λατρεία ἡ τράπεζα δὲ τῶν ἐκεῖ τελεσθέντων μυστηρίων, νοσητῶν θυσιαστήριον.

Τὸ Πάσχα Χριστὸς ἐστὶ, τὸ μέγα καὶ σεβάσιμον βρωθεὶς ὡς ἄρτος, τυθεὶς δὲ ὡς πρόβατον. Αὐτὸς γὰρ ἀνήνεκται ὑπὲρ ἡμῶν θυσία αὐτοῦ τὸ σῶμα εὐσεθῶς, καὶ αὐτοῦ τὸ αἷμα πάντες, μυστικῶς μεταλαμβάνομεν.

Τὸν ἄρτον εὐλόγησας, ὁ ἄρτος ὁ οὐράνιος, εὐχαριστήσας Πατρὶ τῷ Γεννήτορι· λαθὼν καὶ ποτήριον, τοῖς μαθηταῖς ἐδίδους, « Λάβετε, φάγετε, βρωὴν τοῦτοῦ μου ἐστὶ τὸ σῶμα, » καὶ τὸ αἷμα τῆς ἀφάρτου ζωῆς.

Ἀρχὴν λέγων, ἔφησε, Τοῖς κλήμασιν ἡ ἀμπέλος τοῖς ἀποστόλοις Χριστὸς ἡ Ἀλήθεια· Ἄπ' ἄρτι οὐ μὴ πῖω ἐκ τῆς ἀμπέλου πόμα, ἕως ἂν πῖω αὐτὸ κωνὴν, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μου, μεθ' ἡμῶν τῶν κληρονόμων μου.

Πεπράσκεις τριάκοντα ἀργυροῖς τὸν Κύριον, καὶ οὐ λογίζῃ, Ἰούδα παράνομε, τοῦ δείπνου τὴν μύσην, ἢ τὸν σεπτὸν νικητῆρα; Ὡς πῶς εἰς τέλος, τοῦ φωτὸς ὀλισθήσας, πτώμα ἤλθες, τὴν ἀγγέλην ἀσπασάμενος!

Τὰς χεῖρας ἐξέτεινας ἐν αἷς τὸν ἄρτον ἑλαβες τῆς ἀφθαρσίας, λαβεῖν τὰ ἀργύρια· τὸ στόμα πρὸς φίλημα προσαγαθῶν δολίως, ἐν ᾧ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα ὑπεδέξω. Ἄλλ' οὐαὶ σοι, ὡς φησὶ ὁ Χριστός.

Χριστὸς εἰσιτάτατο τὸν κόσμον, ὁ οὐράνιος καὶ θεὸς ἄρτος· δεῦτε οὖν, φιλόχριστοι πηλίνους ἐν στόμασι, ἀγαθαῖς δὲ ταῖς καρδίαις ὑποδεξώμεθα πιστῶς, τὸν θυόμενον τὸ Πάσχα ἐν ἡμῖν ἱεουργούμενον.

Δόξα.

Πατέρα δοξάσωμεν Ἰῶν ὑπερυψώσωμεν τὸ θεῖον Πνεῦμα πιστῶς προσκυνήσωμεν· Τριάδα ἀχώριστον μονάδα κατ' οὐσίαν· ὡς φῶς, καὶ φῶτα, καὶ ζωὴν ζωοποιούσαν καὶ φωτίζουσαν τὰ πέρατα.

Θεοτόκ.

Παστὰς ἐπουράνιος, καὶ νύμφη ἀειπαρθένος, μὴν ἐδείχθης· Θεὸν μὲν βαστάσασα· τεκοῦσα δὲ ἀτρέπτως ἐκ σοῦ σεσαρχωμένον. Διό σε πᾶσαι αἱ γενεαὶ ὡς Θεόνυμφον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύνομεν.

COMBEFISII NOTÆ.

ut Evangelici, tantaque explicationum quas adhibent diversitas cuiuspiam forte videri possit insinuaré, illa una amoliri debuerit. Quis enim Christianus credat non fecisse Christum, siquidem voluit et voluisse expressit? Voluisse autem et expressisse, nec alio ejus verba trahenda esse, non Zuinglii fuerit aut Calvinii, post mille quingentos annos, ac neque Berengarii, ac si quos alios statim velut blasphemos Ecclesia catholica proscri-

psit; sed ipsius Ecclesie in sua illa sanctorum et Patrum successione, populorumque cum pastoribus consensione, tota et indubia veritate docere. Sic credo, sic sapio : sic mei Jesu, meæ, in cœna et incruento mysterio; hostiæ, dignationem amplector, ac cum meis, antiquis novisque prædicatoribus, ut in novos Manichæos Albigenenses, ita in eorum progeniem, Sacramentarios Zuinglianos Calvinianosque prædico.

Εἰς τὴν Μεσοπεντηκοστήν.

ᾠδὴ α', ἤχ. πλ. δ'. Θάλασσαν ἔπηξας.

Ἐθνη, κροτήσατε, Ἑβραῖοι, θρηνησατέ· ὁ ζωοδότης γὰρ Χριστὸς τὰ δεσμὰ διεῖρήξαι τοῦ ἕδου, καὶ νεκροὺς ἀνέστησε, καὶ νόσους ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ. Οὗτός ἐστι· ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

Θαύμα παρέδειξας, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετελθῶν, ὃ ἐν Αἰγύπτῳ ποταμοῦ μεταστρέψας, Δέσποτα, εἰς αἶμα· καὶ νεκροὺς ἀνέστησας, σημεῖον τοῦτο δεύτερον τελέσας. Δόξα, Σῶτερ, τῇ ἀφάτῳ σου βουλῇ· δόξα τῇ κενώσει σου, δι' ἧς ἐκαίνισας ἡμᾶς.

Ἐἰθρον ἀένναον ὑπάρχων, Κύριε, ζωῆς ἀληθινῆς, σὺ εἶ ἡ ἀνάπτυσις ἡμῶν. Θέλων ἐκοπίσας, Σῶτερ μου, καὶ ἐκὼν ἐδίψησας, τοῖς νόμοις τῆς φύσεως ὑπείκων· καὶ εἰς Σιχαρ ἀφικόμενος, σαρκὶ τὸ ὕδωρ ἐξήτησας τῇ Σαμαρείτιδι πιεῖν.

Ἄρτους εὐλόγησας, ἰχθύας ἐπλήθυνας, ὧ ἀκατάληπτος Θεὸς, καὶ λαοὺς ἐχόρτασας ἀφθόως· καὶ πηγὴν ἀένναον σοφίας τοῖς διδάσκει ἀππηγγεῖλω. Σὺ εἶ Σῶτηρ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ σῶ.

Δόξα.

Τρία συνάρχα δοξάζω καὶ σύνθρονα· Πατέρα ἀναρχον Θεόν, καὶ Υἱὸν συνάναρχον, καὶ Πνεῦμα συναϊδίον Υἱῷ· τὴν μίαν τρισυπόστατον οὐσίαν ὁμῶν, μίαν ἀρχὴν ὑπάρχον ἀνάρχου θεότητος καὶ εὐσιότητος τιμῶ.

Θεοτόκ.

Μόνῃ ἐχώρησας τὸν Κτίστην, τὸν ἴδιον, Θεογεννητορ, ἐν γαστρὶ, καὶ σαρκὶ ἐκύησας ἀφράστως, καὶ παρθένος ἔμεινας, μηδὲν τῆς παρθενίας λυμανθείσης. Τοῦτον, ἀγνή, ὡς Υἱόν σου καὶ Θεόν, ἀπαύστως ἔκτευς ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς σου αἰ.

ᾠδὴ γ'. Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου.

Μὴ τὴν κατ' ὄψιν κρίσιν κρίνετε, Ἰουδαῖοι, διδά-

^{a-d} Joan. II, 8. • Exod. vi, 20. † Joan. iv, 6.

A In diem festum mediæ Pentecostes. (57).

Ode 1, ton. 4 obliq. Coagulasti mare.

Gentes, plaudite; Judæi, lugete: vitæ siquidem auctor Christus, inferni dirupit vincula, mortuosque suscitavit, ac sermone curavit morbos. Hic est Deus noster, dans vitam iis qui credunt in nomine ejus.

Miraculum exhibuisti mutans aquam in vinum ^{a-d}, qui in Ægypto, Domine, flumina in sanguinem vertisti ^e: mortuosque suscitasti, alium hoc signum edens. Gloria, Salvator, tuo illi inenarrabili consilio: gloria tuæ illi exinanitioni, qua nos instaurasti.

Tu, Domine, perenne fluentum veræ vitæ, nostra illa resurrectio es. Volens fuisti lassatus, Salvator meus, libensque sitisti ^f, naturæ legibus cedens, ac veniens Sichar, carne aquam bibere a Samaritana petisti.

Benedixisti panes, pisces multiplicasti, o Deus comprehensione major, populosque abunde satiasti, ac jugem sapientiæ fontem sitientibus promisisti. Tu es Deus noster Salvator, iis tribuens vitam qui credunt in nomine tuo.

Gloria.

Tria cœterna, eademque majestate et sede, adoranda glorifico: Patrem æternum Deum, Filiumque cœternum, ac Spiritum cœternum Filio: unam trine subsistentem essentiam laudans, principatum unum principio majorem, expertis principii æternæque Deitatis ac substantiæ, honoro.

In Deipar.

Sola, Dei Genitrix, Creatorem proprium utero capere potuisti, carneque ineffabiliter peperisti; ac virgo nihilominus, nihil læsa virginitate, mansisti. Nunc tu casta, ceu Filium tuum, Deumque, pro tuo semper indesinenterque, exora grege.

Ode 5. Firmatum est cor meum.

Ne, Judæi, secundum faciem judicate (58), dice-

COMBEFISH NOTÆ.

(57) Datus hunc ultimum Canonem, aliis minoris momenti interim omissis, quo tandem nobis ad umbilicum meditata Patrum trias, duplexque hoc volumen perveniat: puta omitimus canonem de Resurrectione, alium item in magnum Ignatium, in quo vix aliquid occurrit nota dignum, excepta vocis illius θεοφόρος explicatione. Unde etiam ejus verba exponentis subjicimus ad calcem operis post selecta quædam Idiomela, adjuncto nonnullo nostro scholio. Festum hoc Latinis ignotum Græcis celebre est, ut ad dies octo, more majorum solemnitatium extendatur, quemadmodum est notatum in Pentecostario; intra quos semel et iterum huncce Andræ Canonem, quemadmodum magnum illum in Quadragesima, decantant; quod in aliis raro occurrit. Exstant plures Patrum orationes in ipsum; habemus miæm Leontii Neapolæos Cypri, discipuli Epiphani, plane dignam prelo, ut syrio gratam ac plenam dogmatis, quali virum ingenio prohant ejus excerpta in Actis 7 synodi et Dan asceno. Exstat etiam alia Leontii presbyteri

Constantinopolæos Regio codice, plane et ipsa egregia ac luculenta. Aliam nomine Chrysostomi, cujus initium Ὡσπερ ἡ φωσφόρος ἀστὴρ, vix ejus crediderim: profusior plane antiquiorum liberalitas in Chrysostomum. Quid festo hoc recollatur, explicat Synaxarii auctor, quem compendio afferimus.

(58) Ne, Judæi, secundum faciem judicate. Dominica sententia est, maximi illa momenti, ut est humana ratio, affectione illa valde pronâ in ejusmodi vere damnandum vel modo in peris que judicium. Quis enim ita sincere vel integerrime judicat, ut nihil accipiat personas? Urgent Patres in Mōysen, cujus erat apud Judæos magna auctoritas, ut et Christum, contemptus. Sic multis citatos Leontius presbyter. Chrysostomus quoque in eum locum Joann. Auctor vero homilia citatæ ejus nomine, totus est urgendo in Judæos, quos vere scelerosos ac blasphemos ostendit eosque, Christo quem maculabant innocente et justo.

bat docens Dominus, cum, juxta quod Scriptura habet ^g, mediante jam legali festiuitate, in templo venisset.

Nolite, Judæi, secundum faciem judicare: quippe venit Christus, quem prophetæ e Sion venturum ac instauraturum mundum, votis expetebant.

Etsi minus, Judæi, sermonibus creditis, vel Domini operibus credite: utquid erratis Sanctum spernentes, quem Moses scripsit in lege ^h?

Siquidem plane, Judæi, venturus est Messias; venit vero Messias Christus; quorsum erratis Justum spernentes, quem Moses in lege scripsit?

Gloria.

Te, Pater, adoramus, substantia æterne; tuum devote laudamus æternum Filium, sanctissimumque Spiritum; ut tria, unum natura Deum.

In Delpar.

Unus ipse de Trinitate, caro factus visus es; non mutata, Domine, substantia, autve Genitricis incorrupto adusto utero, qui totus Deus ac ignis es.

Sess., ton. obliq. 4. Verbi sapientiam.

Stans, festo mediante, templo medio, divine clamasti: « Qui sitit veniat ad me, et bibat ⁱ. » Si quis enim e divino hoc meo latice biberit, fluent de ventre ejus flumina doctrinæ meæ: si quis autem in me credit missum a Genitore, mecum gloriam e t habiturus. Quamobrem tibi clamamus: Gloria tibi, Christe Deus, quod large servis tuis tuæ clementiæ flumina effuderis.

Gloria. Sicut erat. Simile.

Qui sapientiæ vitæque mundo scaturias flumina, omnes, Salvator, invitas ad haurienda salutis fluentia. Si quis enim divinam tuam susceperit legem, erroris carbonem in seipso extinxerit: unde nunquam non est satiandus, tua, Domine Rex cælestis, dulcedine: quamobrem tuam, Christe Deus, glorificamus potentiam; rogantes ut servis tuis, diviti largitione, veniam delictorum de cælis mittas.

Ode 4. Propheta Habacuc.

Siquidem venturus est Messias, Christus autem, a cælesti, Messias est, quare non creditis ei? Ecce ^D advenit, suntque argumento quæ ipse facit: aquam vinum fecit ^j; sermone paralytici membra astrinxit ^k.

Erratis omnes vos, Hebræi, non intelligentes Scripturas: vere enim venit Christus, et omnes illuminavit; multaque in vobis signa et prodigia ostendit; ac frustra veram vitam negatis.

Unum vobis opus exhibui, jamque omnes miramini, clamat Christus Judæis. Vos, inquit, vel in Sabbato hominem circumcididistis; quid me deinceps in crimen vocatis, quod sermone paralyticum erexerim ^l?

Α σκων ελεγεν ο Δεσπότης, ως επέστη τῷ Ιερῷ, καθὼς γέγραπται, μεσούσης τῆς νομικῆς ἐορτῆς.

Μὴ τὴν κατ' ἔβιν κρίσιν κρίνατε Ἰουδαίαι· Χριστὸς γὰρ ἦλθεν, ὄνπερ ἐκάλουσιν οἱ προφῆται ἐκ Σιῶν ἐλευσόμενον, καὶ κόσμον ἀνακαλούμενον.

Εἰ καὶ τοῖς λόγοις οὐ πιστεύετε, Ἰουδαίαι, τοῖς ἔργοις πεισθητε τοῦ Δεσπότου· τί πλανᾶσθε ἀθετοῦντες τὸν ἅγιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆς;

Εἰ τὸν Μεσσίαν πάντως δεῖ εἰλθεῖν, Ἰουδαίαι, Χριστὸς δὲ ἦλθε νῦν ὁ Μεσσίας· τί πλανᾶσθε ἀθετοῦντες τὸν δίκαιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆς;

Δόξα.

Β Ἐκ προσκυνουμένων, Πάτερ ἀναρχε τῆ οὐσίας· ὁμοῦμεν ἀναρχον τὸν Υἱόν σου, καὶ τὸ Πνεῦμα εὐσεβῶς τὸ πανάγιον, ὡς ἓνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

Θεοτόκ.

Εἰς τῆς Τριάδος ὦν, γενόμενος σὰρξ ὥραθης, οὐ τρέψας, Κύριε, τὴν οὐσίαν, οὐδὲ φλέξας τῆς ταπεινότητος τὴν ἀφθονον γαστέρα, Θεὸς ὦν ὅλος καὶ πῦρ.

Καθ., ἡχ. π.λ. δ'. Τὴν σοφίαν τοῦ Λόγου.

Ἐστῆκώς ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἱεροῦ μεσαζούσης ἐνθὼς τῆς ἐορτῆς· Ὁ διψῶν, ἀνέκραξες, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ γὰρ πίνων ἐκ τούτου τοῦ θείου μου νάματος, ποταμούς ἐκ πικρίας ἐκπρεύσει δογμάτων μου· ὅστις δὲ πιστεύει εἰς ἐμὲ τὸν σταλέντα ἐκ θείου Γεννήτορος, μετ' ἐμοῦ δοξασθήσεται. Διὰ τοῦτο βρωμέν σοι· Δόξα σοι, Χριστέ ὁ Θεὸς, ὅτι πλουσίως ἐξέχεας τὰ νάματα τῆς σῆς φιλάνθρωπιᾶς τοῖς δούλοις σου.

Δόξα. Καὶ νῦν. Ὁμοιον.

Τῆς σοφίας τὸ ὕδωρ, καὶ τῆς ζωῆς ἀναδύζων τῷ κόσμῳ, πάντας, Σῶτερ, καλεῖς, τοῦ ἀρύτασθαι σωτηρίας τὰ νάματα. Τὸν γὰρ θεῖον νόμον σου δεχόμενος ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ σθενύει τῆς πλάνης τοῖς ἀνθρακας· ἔθαν εἰς αἰῶνας οὐ λήξει τοῦ κόρου σου, Δέσποτα, βασιλεῦ ἐπουράνι. Διὰ τοῦτο δοξάζομεν τὸ κράτος σου, Χριστέ ὁ Θεὸς, τῶν πταισμάτων ἄφεσιν αἰτούμενοι, καταπέμφαι πλουσίως τοῖς δούλοις σου.

ᾠδὴ δ'. Ὁ προφήτης Ἀμβακούμ.

Εἰ Μεσσίαν δεῖ εἰλθεῖν, ὁ δὲ Μεσσίας Χριστὸς ἐστὶ, παράνομοι, τί ἀπιστεῖτε αὐτῷ; Ἰδοὺ παραγγέλιον, καὶ μαρτυρεῖ ἅ αὐτὸς ποιεῖ· τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησε· παράλυτον λόγῳ συνέσφραξε.

Μὴ συνιέντες τὰς Γραφὰς πλανᾶσθε πάντες ὑμεῖς, Ἑβραῖοἰ ἀνομοί· ὅντως γὰρ ἦλθε Χριστὸς, καὶ πάντας ἐφώτισα· καὶ ἐν ὑμῖν ἔδειξε πολλὰ σημεῖα καὶ τέραστα, καὶ μάτην ἀρνεῖσθε τὴν ὄντως ζωὴν.

Ἐν ἔργῳ ἔδειξα ὑμῖν, καὶ πάντες ἦδη θαυμάζετε, ἀνέκραξε τοῖς Ἰουδαίοις Χριστὸς. Ὑμεῖς περιτέμενετε καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνθρωπον, φησὶν· ἐμοὶ δὲ τί ἐγκαλεῖτε λοιπὸν, ἐγείραντι λόγῳ παράλυτον;

^g Joan. vii, 24. ^h Deut. xviii, 15. ⁱ Joan. vii, 37.

25.

^j Joan. ii, 8.

^k Joan. v, 8.

^l Joan. vii, 23.

Ἔργα ἐποίησα πολλά· καὶ διὰ ποῖον ἔργον λιθά- A
ζετέ με, τοῖς Ἰουδαίοις Χριστῷ; ἐλέγχων ἀνέκρα-
ζεν· ὅτι ἀνθρώπων ὕψις ὅλον λόγῳ ἐποίησα. Μὴ
κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀνθρώποι.

Ἐν ἀποστόλοις ἐνεργῶν, καὶ ἐν προφήταις αὐτὸς
ἀναπαυόμενος; μετὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ ἀχραντον
γέννημα τῆς Πατρικῆς φύσεως, Χριστῷ, τὰ ἔθνη
πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν ἀνήγαγε; διὰ τῶν σημείων σου.

Δόξα.

Τριάς ἀμεριστῆ, μονὰς ἀναρχε. Πάτερ, Υἱὲ, καὶ
Πνεῦμα ἅγιον, ἡ ἐν μονάδι Τριάς, ὁμοτίμη, σύσθρονε,
ζωοποιε, ἄκτιστα Θεῖ, σῶζε τοὺς ἀνυμνοῦντάς σε,
καὶ βῦσαι κινδύνων καὶ θλίψεων.

Θεοτόκ.

Ἡ ἐν γαστρὶ σου τὸν Θεὸν ἀπεριγράπτως χωρή- B
σασα. Θεόλυμπε Παρθενομήτορ ἀγνή, μὴ παύσῃ
πρεσβεύουσα ὑπὲρ ἡμῶν, ὅπως διὰ σοῦ βυσθῶμεν
τῶν περιστάσεων· πρὸς σὲ γὰρ ἄει καταφεύγομεν.

Ψδὴ δ'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

θαύμασι κατεκέσμησας τοὺς ἀποστόλους σου·
τέρασιν ἐμεγάλυνας τοὺς μαθητάς; ἐν παντὶ τῷ
κόσμῳ δοξάσας, Σῶτερ ἡμῶν, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὴν
βασιλείαν σου.

Ἄπαντα κατεφώτισαν τῆς γῆς τὰ πέρατα, θαύ-
μασι καὶ διδάγμασι οἱ μαθηταί. καὶ ποικίλοις τρό-
ποις τὸν λόγον κηρύξαντες, Χριστῷ Σῶτερ, τῆς βασι-
λείας σου.

Δίνεις ἀναπέμπομεν τῇ βασιλείᾳ σου· ὕμνον σοὶ
δὲ προσάγομεν, τῷ δι' ἡμᾶς ἐπὶ γῆς ὀφθάνει, καὶ C
κόσμον φωτίσαντι, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀνακαλέσαντι.

Δόξα.

Δόξα σοι, Πάτερ ἅγιε, Θεὲ ἀγέννητε· δόξα σοι,
Δόξε ἀχρονε μονογενεῖ· δόξα σοι, τὸ Πνεῦμα τὸ
θεῖον, καὶ σύσθρονον, καὶ ὁμοούσιον Πατρὶ καὶ Υἱῷ.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἅγια τράπεζα, ἔχουσα τὸν
οὐράνιον ἄρτον, ἐξ οὗ πᾶς ὁ τρώγων οὐ θνήσκει, ὡς
ἐφησεν, ὁ παντὸς, Θεογεννητορ, τροφεὺς.

Ψδὴ ς'. Ὡς ὕδατα.

Ὅ πάντα περιέπιον τὰ πέρατα, ἀνῆλθες, Ἰησοῦς,
καὶ ἐδίδασκεις ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς ὄχλους τὸν λόγον
τῆς ἀληθείας; τῆς ἐσθρῆς μεσοῦσης, ὡς Ἰωάννης βοῶ.

Ἀνέπτυξας τὰ χεῖλη σου, Δέσποτα· ἐκήρυξας τῷ
κόσμῳ τὸν ἀχρονον Πατέρα, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα,
τὸ συγγενὲς ἀμφοτέρων φυλάττων καὶ μετὰ σάρ-
κωσιν.

Τὸ ἔργον τοῦ Πατρὸς ἐτελείωσας· τοῖς ἔργοις
ἐπιστίσω τοὺς λόγους σου, ἰάσεις τελῶν, Σῶτερ,
καὶ σημεῖα, παράλυτον ἀνορθῶν, λεπρούς καθαίρων,
καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνιστῶν.

Ὅ ἀναρχος Υἱὸς ἀρχῆς γέγονε λαθῶν τὸ καθ'
ἡμᾶς· ἐνηθρώπησε, καὶ μέσον τῆς ἐσθρῆς ἐδί-

^a Joan. i, 32. ^b Joan. vi, 50. ^c Joan. vii, 14.

COMBEFISII NOT.E.

(59) Principium creatus est. Ὅ ἀναρχος Υἱὸς ἀρχῆς
γέννημα, λαθῶν τὸ καθ' ἡμᾶς. Palam respicit il ud

Multa opera operatus sum; propter quod opus
me lapidatis? clamavit Judæos arguens Christus^m.
Nimirum, quia totum hominem sanum feci. Ne
homines secundum faciem iudicate.

Qui in apostolis opereris, ipseque cum Spiritu
pariter requiescas in prophetis, incontaminata,
Christe, naturæ paternæ proles, signis tuis ad tuam
gentes agnitionem reduxisti.

Gloria.

Individua Trinitas; æterna unitas; Pater, Fili,
sanctæque Spiritus; Trinitas in unitate, eodem
Deus sublimis honore ac sede, vivifice, increato,
salvos fac laudantes te, atque a periculis afflictio-
nibusque erue.

In Deipar.

Quæ Deum in tuo utero meruisti, Dei sponsa vir-
goque Mater intemerata, capere, ne pro nobis in-
tercedere desinas, ut per te, velut qui semper ad
te confugimus, a calamitatibus efficiamur liberi.

Ode 5. Domine Deus noster.

Perornasti miraculis apostolos tuos; prodigiis
magnificasti discipulos, toto glorificans mundo,
Salvator noster, eisque regnum cælorum tri-
buens.

Terræ fines omnes illuminarunt discipuli; mira-
culis, doctrinaque, ac modis variis regni tui, Chri-
ste Salvator, verbum prædicantes.

Laudem submittimus tuo regno; tibi vero offeri-
mus canticum qui nostri ergo in terra visus illumi-
nasti mundum, ac Adam instaurasti.

Gloria.

Gloria tibi, Pater sancte, Deus ingenite; gloria
tibi, æternum Verbum unigenitum; tibi gloria, Spi-
ritus divine, eadem cum Patre Filioque adorande
majestate, consubstantialisque.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra, cœlesti in-
structa pane, ex quo si quis manducat, non mori-
tur, quemadmodum locutus est, Dei Genitrix, qui
universum alit.

Ode 6. Sicut aquæ.

Qui fines omnes moderaris, ascendisti, Jesu, ut
clamat Joannes^o, festo jam mediante, turbasque
D in templo verbum veritatis docuisti.

Aperuisti, Domine, tua labia; Patrem æternum,
sanctissimumque Spiritum mundo prædicasti:
cui etiam assumpta carne, pristina cum utroque
cognatio consistat.

Patris consummasti opus: sermones tuos operi-
bus confirmasti, sanationes signaque, Salvator,
perficiens, paralyticum erigens, mundans lepro-
sos, mortuisque ad vitam revocatis.

Qui æternus ac principii exors Filius esset, hu-
mana assumpta natura principium creatus est (59).

factusque homo, festo mediante docuit dicens : A
Accurrite ad fontem perennem; vitam haurite.

Gloria.

Unam in Trinitate Deitatem omnes laudamus,
substantiam trine subsistentem, increatam, indivi-
diam; Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum;
velut tria unumque existentem.

In Deipar.

Te laudamus post partum virginem; te solam,
casta Deo sponsa puella, virginem glorificamus ac
matrem: vere enim ex te Deus carnem assumpsit,
vitam mortalibus largiens.

Synaxarium. Ver.

*Docet Messias Christus, ut celebritas
Fit media: stans palam magistrorum choro.*

Quarta feria a Dominica Paralytici, celebramus B
festum Mediæ Pentecostes, ob duarum præcipuarum
solemnitatum honorem ac reverentiam; Paschatis,
inquam, et Pentecostes; velut ambas uniat atque
conserat. Sic porro res habuit. Ubi Christus insi-
gne illud miraculum in paralyticum operatus esset,
scandalizati Judæi, propter nimirum Sabbati diem:
quippe Sabbato editum est: « Quærebant eum oc-
cidere. » Fugit itaque in Galilæam, ubi moratus in
montibus, prodigium illud operatur quinque pan-
num et duorum piscium. Postmodum vero, ubi
Scenopegia advenisset, est autem etiam hæc magna
apud Judæos solemnitas, ascendit Hierosolimam, et
ambulabat in occulto. Circa autem ejus medium
ascendens in templum docebat, omnesque ejus
stupebant doctrinam. (Post non pauca, ac ubi de
Sabbato tribusque solemnitatibus, Paschate, Pente-
coste ac Scenopegia nonnulla disseruit.) In fine hu-
jus solemnitatis (nempe Scenopegiæ) stans Jesus,
clamavit voce magna: « Si quis sitit, veniat ad
me, et bibat P. » Quia ergo hac se doctrina Christus
Messiam ostendit, factus mediator noster ac consi-
liator, Patrisque ipsius æterni, idcirco præsen-
tem colentes solemnitatem, titulo Mediæ Pente-
costes, Christum laudamus Messiam, ac utrinque
duarum præcipuarum solemnitatum exhibemus
præstantiam. Ejus rei puto gratia, mox etiam Sa-
maritanæ colimus celebritatem, quod et illic multa
Christus de Messia disserat, deque aqua et siti,
quemadmodum hoc loco.

Ode 7. Caminus Chaldæorum.

Carne fessus fuisti P, requies universorum:
sponte sitisti, fons miraculorum; quævisisti
aquam, o Jesu, qui viventem aquam promi-
sisti.

P Joan. vii, 37. P' Joan. iv, 6.

²⁸ Ισ. Χριστός.

VARIE LECTONES.

COMBEFISH NOTE.

ergo, juxta illos ac nostrum Andream, creatus et
factus principium Dei Filius, nostra hominum
accepta natura, in quo simus ipsi creati in ope-
ribus bonis, (Ephes. iii, 10), instauratis ac cum in

εασκε, λέγων· Προσδράμετε τῇ πηγῇ τῇ ἀενάτῳ·
ζωὴν ἀρύσασθε.

Δόξα.

Τὴν μίαν ἐν Τριάδι θεότητα, οὐσίαν τρισυπόστα-
τον, ἄκτιστον, ἀμέριστον, πάντες δοξολογοῦμεν
Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὡς τρία
οὐσαν καὶ ἓν.

Θεοτόκ.

Παρθένον μετὰ τόκον ὑμνούμεν σε· παρθένον καὶ
μητέρα δοξάζομεν σε μόνην· ἀγνή Θεόνυμφε κόρη·
ἐκ σοῦ γὰρ ὄντως Θεὸς ἐσαρκώθη ζωοποιήσας ἡμᾶς.

Συναξάριον. Στιχ.

Ἐστὼς διδάσκει τῆς ἑορτῆς ἐν μέσῳ,
Χριστὸς Μεσσίας τῶν διδασκάλων μέσῳ.

Τῇ τετάρτῃ τοῦ Παραλύτου, τὴν τῆς Μεσοπεντη-
κοστῆς ἑορτάζομεν ἑορτὴν, διὰ τὴν τιμὴν τῶν δύο
μεγάλων ἑορτῶν· τοῦ Πάσχα λέγω, καὶ τῆς Πεντη-
κοστῆς, ὡς ἐκάτερας ἐνούσαν καὶ συνδέουσαν. Πέ-
γωνα δὲ αὕτη οὕτω. Μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι τὸν Χριστὸν
τὸ εἰς τὸν παράλυτον θαῦμα ὑπερφυεῖ, οἱ Ἰουδαῖοι
δῆθεν ὑπὲρ τοῦ Σαββάτου σκανδαλιζόμενοι, καὶ γὰρ
ἐν Σαββάτῳ πέπρακται, « Ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκτεί-
ναι. » Φεύγει τοίνυν εἰς Γαλιλαίαν, καὶ τοῖς ἐκεί-
θεσι διατρίβων, τὸ τῶν πέντε ἡρτων καὶ τῶν δύο
ἰχθύων τεράστιον ἐνεργεῖ. Μετέπειτα δὲ, τῆς Ση-
πηγίας ἐνοστάσης, (μεγάλῃ δὲ καὶ αὐτῇ ἑορτῇ παρὰ
Ἰουδαίους,) εἰς Ἱερουσόλυμα ἀναβαίνει, καὶ περιεπάτει
κρύφια. Περὶ δὲ τὸ μέσον αὐτῆς εἰς τὸν Ἱερὸν ἑνὸν,
ἐδίδασκε καὶ πάντες τῆ αὐτοῦ διδαχῆ ἐξεπλήττοντο.
(Met' οὐκ ὀλίγα, καὶ διδασκῆτε περὶ Σαββάτου,
τριῶν τε ἑορτῶν, Πάσχα, Πεντηκοστῆς, καὶ Ση-
πηγίας.) Τελουμένης ταύτης τῆς ἑορτῆς [Ση-
πηγίας,] στὰς ὁ Ἰησοῦς, μεγάλῃ φωνῇ ἐκραζεν·
« Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ἐπί-
συν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ ὁ Χριστὸς Μεσσίαν ἐν-
τὸν ἀπέδειξε, μεσίτης καὶ διαλλάκτης ἡμῶν γενόμε-
νος, καὶ τοῦ αἰωνίου αὐτοῦ Πατρὸς, διὰ ταύτην τὴν
αἰτίαν τὴν παρούσαν ἑορτὴν ἑορτάζοντες, καὶ Μεσο-
πεντηκοστὴν ὀνομάζοντες, τὸν Μεσσίαν ἀνυμνοῦμεν
Χριστὸν, καὶ τὸ τιμὸν τῶν παρ' ἐκάτερα δύο μεγάλων
ἑορτῶν παριστάνομεν. Τοῦτο δὲ οἶμαι χάριν, καὶ ἡ
τῆς Σαμαρειτιδος μετ' αὐτὴν, ἑορτὴ ἑορτάζεται, οὐ
κάκεισε πολλὰ περὶ τοῦ Μεσσίου Χριστοῦ ²⁸ διέξει-
σιν, καὶ περὶ ὕδατος καὶ διψῆς, ὡς ἐνταῦθα.

Ἠδὲ Ἡ. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμνος.

Σαρκικῶς ἐκοπίσας, ἡ ἀνάπαυσις πάντων ἐν-
ουσίῳ; ἐδιψήσας, ἡ πηγὴ τῶν βουμάτων· τὸ
ὑδὼρ ἐζήτησας, ὑδὼρ τὸ ζῶν, Ἰησοῦ, ἐπαγγελίε-
μος.

Σαμαριτίτι, Κύριε, γυναίκα! προσωμίλεις, δι-
ελέγγων τὴν ἀνοίαν τῶν ἀνόμων Ἑβραίων. Ἡ μὲν
γὰρ ἐπίστρευσεν Υἱὸν σε εἶναι Θεοῦ, οἱ δὲ ἠρόη-
σαντο.

Ἐξ ὕδατος ζῶν τοῦ ἀλλόμενου ὕδατος ἀθανασίας, ἡ πηγὴ
ἡ ἀειζῶως παρέχειν ἐπιγγεῖλω, τοῖς πίστευσι τὸ Πνεῦ-
μά σου προσδοχομένοις, Σῴτηρ, τὸ προῖδν ἐκ Πα-
τρὸς.

Πάντα ἄρτοις ἐξέθρεψας χιλιάδας· πεινῶντων·
καὶ τοῦ κόρου τὰ λείψανα, εἰς ἄλλας μυριάδας ἐπε-
ρίστρευσας, δεικνύς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς μαθη-
ταῖς.

Ὁ ἐσθίων τὸν ἄρτον σου, ζήσεται αἰωνίως· καὶ
ὁ πίνων τὸ αἷμά σου, ἐν σοὶ μένει, Σῴτηρ μου, καὶ
οὐ ἐν ἀδελφῷ μένει, καὶ ἀναστήσεις αὐτὸν, ἐν τῇ ἐσ-
χάτῃ ῥοπῇ.

Ἐθαυμάστωτας, Δέσποτα, τὴν σὴν οἰκονομίαν,
πιτωτάμενος θαύμασι τὴν θεῖαν ἐξουσίαν. Τὰς
νόσους ἀπήλασας· νεκροὺς ἀνέστησας· τυφλοὺς ἐφώ-
τισας ὡς Θεός.

Τοὺς λεπρούς ἐκαθάρισας, τοὺς χωλοὺς ἀνωρθώσω·
παρὰλύτους συνέσφιγξας· αἰμώδηρον θεραπεύσας,
ἐπέζυσσας πάλαιος, δεικνύς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς
μαθηταῖς.

Δόξα.

Προσκυνοῦμεν σου, Κύριε, τὸν ἄχροντον Πατέρα,
καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν τοῖς σοῖς ἀποστό-
λοις Θεὸς ὢν διένειμας, ἐξαποστέλλων αὐτοῖς ἐπὶ τὸ
κήρυγμα.

Θεοτόκ.

Ἐν γαστρὶ σου ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον Λόγον·
ἐκ μαζῶν σου ἐθήλασας τοῦ κόσμου τὸν τροφέα·
ἀγκάλαις ἐδάσασας τὸν παροχέα ἡμῶν, Θεογεννητορ
ἀγνή.

Ἦδὴ η'. Ἄγγελοι καὶ οὐρανοί.

Δεῦτε, ἴδετε, λαοί, τὸν ἐπὶ θρόνον δόξης ἀνομιού-
μενον, ὑπὸ λαῶν ἀνόμων βλασφημούμενον· καὶ
ἰδόντες, ὑμνεῖτε τὸν ἐν προφήταις Μεσσίαν προῆρη-
θέντα.

Σὺ εἶ ὄντως ὁ Χριστὸς ὁ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον
προερχόμενος, ἐξ οὗ ἡ σωτηρία, καὶ ἡ ἄρσις τῶν
πατρῶων σφαλμάτων· σὺ ἡ ὄντως ζωὴ τῶν σοὶ
πεπιστευκότων.

† Joan. vii, 38. † Joan. xv, 26. † Joan. vi, 11. † Joan. vi, 55, 57. † Matth. ix, 20. † Matth. xiv, 25.

COMDEFISII NOTÆ.

(60) *Nostrum prabitorem*. Παροχέα, ἀντὶ τοῦ
παροχου, in quam vocem, tum quia ab ἐγω, uti
hoc loco, tum quia ab ὄχος derivatur, multa The-
saurus relato Budeo. Retinetur quandoque Latini
vocem Græcam, ut Horat. serm. 1. Jamque olim
usu ecclesiastico obtinet, pro minori sub episcopo
pastore, cuius sit velut in subsidium majoris et
summi sacerdotis ἐπισκοποῦντος, ac præcipua cura
subditorum salutis invigilantis, παροχον agere, sug-
gerendo singulis hic et nunc opportuna, qua sa-
ceramenta, qua verbi pabula, ut ne dicam tempo-
raneæ subsidia, in quibus nec deesse omnino sa-
cerdotis ejusmodi opera debet. Ut sicut episcopi,
plaque et parochi, ubi præsertim auctiores sunt
plebes; subsidiaria sacerdotum aliorum habent
necessaria officia; tum quos annuente episcopo,
sibi ipsi asciscant, ac velut in ardentem pa oclia-

A Colloquebaris, Domice, cum muliere Samari-
tana, arguens improborum Hebræorum insaniam.
Quippe credidit illa esse te Filium Dei; illi ne-
garunt.

Vitæ fons perpetuæ, viventem aquam α, salien-
tem, inquam, pollicitus es exhibiturum, Salvator,
immortalitatis aquam, tuum illum fide expectan-
tibus Spiritum, qui a Patre procedit ρ.

Esurientium millia panibus quinque pavisti,
superantesque saturatis reliquias α, in millia
alia, tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens,
abundare fecisti.

Qui manducat tuum panem, vivet in æternum;
ac qui tuum bibit sanguinem, in te manet †: tu-
que in eo, in supremo momento resuscitaturus,
B manes.

Mirabilem, Domine, reddidisti assumptæ carnis
dispensationem, astruens miraculis divinam poten-
tiam. Morbos abegisti; suscitasti mortuos; cæcos
ut Deus illuminasti.

Mundasti leprosos; erexisti claudos; paralyti
solutos astrinxisti: curasti fluentem sanguine α;
tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens, mare
pedes ambulasti ς.

Gloria.

Tuum, Domine, adoramus intemeratum Patrem:
quamque, velut Deus existens, iis quos emitteres
ad prædicandum, Spiritus gratiam distribuisti.

In Deipar.

C Tuo utero Verbum, quod capi nequit, capero
merui-ti; lactasti tuis uberibus eum qui mundum
ait. Nostrum præbitorem (60), casta Dei Genitrix,
gestasti ulnis.

Ode 8. Angeli atque cæli.

Venite, populi, eum videte scelesto Judæorum
ore blasphemias appeti, qui in throno gloriæ lau-
dibus celebratur; videntes vero, prædictum in
prophetis Messiam laudibus celebrate.

Tu es vere Christus, qui in mundum hunc pro-
cessisti, a quo est salus, noxæque paternæ re-
missio (61). Tu vere vita tuorum fidelium.

D libus suis Ecclesiis, tum quos vertex ille summo-
rum sacerdotum Pontifex Romanus, liberos sub
monachatus religiosique instituti iugo, eidem ipsi
probatos episcopo, agnitosque idoneos, provide
destinet. Certe est etiamnum copiosa messis, si
modo vere cum Paulo non queramus quæ sunt ho-
minum Christiane instituendum, sed ipsos. Non
desunt vel in Gallia, quos in America ac remotio-
ribus partibus, etiam Galli nostri, quam glorioso,
utinam constanti conatu, querant neglectos ma-
nipulos; ubi maxime in monte subrigens, aliæ
ratione editus opima terra ridensque, asperius ha-
bet incolas. Non latet quanta illic sollicitudine, ut-
cunque gregis amantes episcopi, vel regulares ope-
rarios ambiant.

(61) *Noxæque paternæ remissio*. Ἀρσις τῶν πα-
τρῶων σφαλμάτων. Multitudinis numero, propter

Dei sapientia, festo jam, prout scriptum est, mediante, in templum venit; ac se vere Christum Messiam, per quem salus sit, docuit.

Christus Sabbatis, ac dies totos, signorum exhibens opera, iis qui morbis variis detinerentur sanitatem impertiebat: cæterum errans populus, ira veteri, animo æstuabat.

Hicce, jam olim jacentem hunc paralyticum, Sabbato curans, legem transgressus est; asperere, inquit, improperabant Judæi Christo.

Nonne qui vobis dedit legem Moses, jubet circumcidi? virumque Sabbato circumciditis, ut ne lex Patrum solvatur, ait Christus Judæis x.

Qui semper improbi, in deserto accolæ existiterunt, præ livore incessebant beneficium, blasphemantes, moventes linguas iniquas, inania meditantés.

Gloria.

Trinitas Deus unus est; ut Pater minime in filietatem excesserit; aut Filius sit mutatus in processionem: seorsim vero ac junctim lumen (62), tria, Deum glorifico in sæcula.

In Deipar.

Qui, rogo, eum genuisti qui olim a Patre æternum eluxit, pariterque cum sancto Spiritu laudatur? Plane qua ratione is solus novit, o Deipara, cui ex te nasci placuit.

Ode 8. Alienum est a matribus.

Mediante jam festo Judæorum, ascendens, Salvator meus, in templum tuum, docebas omnes y: mirantes Judæi: Unde hic, inquebant, scit litteras, cum non didicerit?

Manans Redemptor meus gratias sanationum, prodigia signaque faciebat, morbos fugans, ac infirmis medens. Enimvero agebantur in furorem Judæi a tot ejus miraculis.

Judæicos contumaces arguens Redemptor meus clamabat: « Nolite secundum faciem judicare; sed judicate justum judicium z. » Quippe jubet lex virum omnem Sabbato etiam circumcidi.

Majora, Salvator, miracula, juxta quod promississés, discipulis edenda præbuisi, mittens præ-

x Joan. vii, 23. y Joan. vii, 14. z ibid. 21.

COMBIFISH NOTE.

utriusque primi parentis lapsum et offensum, quam peccatum originale traducitur a solo Adam, ceu a capite humani generis, ac eo quocum Deus pactum iuisset propaganda in posteros originalis justitiæ: non nisi numero singulari exprimi solent: sic exponunt quidam illud Joan. 1: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*; nimirum singulare illud, unius voluntate commissum, inficiens tamen naturam totam, quod fuit potissima ratio, unaque sufficiens, juxta veriorum theologiam, Dominiæ incarnationis.

(62) Ac junctim lumen. Ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς. Non venit τὸ ἄμφω, reddere ambros, aut simili duorum

A Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐφορτῆς μεσοῦσης, καθὼς γέγραπται, τῷ ἱερῷ ἐπέστη, καὶ ἐδίδασκε ὅτι θύτως αὐτὸς ἦν ὁ Μεσσίας Χριστὸς, δι' οὗ ἡ σωτηρία.

Ἐν τοῖς Σάββασι Χριστὸς, καὶ ἐν ἡμέραις ἡμέραις ἀπεδείκνυτο τὰ τῶν σημείων ἔργα, ἐξιώμενος τοὺς ἐν νόσοις ποικίλαις· ἀλλ' ὁ πλῆθος λαὸς θυμῷ ἐνεκοτεῖτο.

Τὸν παράλυτον, φησὶ, τόνδε, χρόνοις πλείστοις κατακείμενον, ἐν τῷ Σαββάτῳ οὕτως ἐθεράπευσαι, καὶ παρέβη τὸν νόμον, Ἰουδαῖοι Χριστῷ πικρῶς ἐλοδοροῦντο.

Οὐ Μωσῆς ὑμῖν, φησὶ, τὸν νόμον δὸς, κελεύει περιτέμνεσθαι; καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνδρα περιτέμνεται, ἵνα μὴ πως ὁ νόμος τῶν Πατέρων λυθῆ, Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις.

Οἱ ἀγνώμονες πάντη, οἱ ἐν ἐρήμῳ παροικήσαντες, τὸν εὐεργέτην φθόνῳ κατενέσκηπτον, βλασημοῦντες, κινουῦντες τὰς ἀδίλους γλώσσας, κενὰ μελετῶντες.

Δόξα.

Εἰς Θεὸς ἡ Τριάς· τοῦ Πατρὸς μὴ ἐκστάντος εἰς υἰότητα· οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπόρευσιν· ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκη.

Πῶς ἐγέννησας, εἶπε, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάμψαντα, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἀνυμνούμενον, ἡ ὡς οἶδεν ὁ μόνος εὐδοκήσας ἐκ τοῦ τεχθῆναι, Θεοτόκε;

C Ἡ ῥῆθ' θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων.

Τῆς ἐφορτῆς μεσαζούσης τῶν Ἰουδαίων, ἀνήλθες, ὦ Σωτὴρ μου, ἐπὶ τὸ ἱερὸν σου, καὶ ἐδίδακτες πάντας· θαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πόθεν οὕτως οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς; Ἐλεγον.

Ἰάματα χαρισμάτων, ὁ Αὐτρωτῆς μου πηγάζων ἐπετέλει τέρατα καὶ σημεῖα, φυγαδεύων τὰς νόσους, κώμενος τοὺς ἀσθενούντας. Ἀλλ' Ἰουδαῖοι ἐξεμάνοντο τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων αὐτοῦ.

Τοὺς ἀπειθεῖς Ἰουδαίους ὁ Αὐτρωτῆς μου ἐλέγχων, ἀνεθέα· Ἐμὴ κρίνετε κατ' ἑψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. Καὶ γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι κελεύει πάντα ἀνθρώπων.

D Τὰ μέγιστα τῶν θαυμάτων τοῖς μαθηταῖς σου. Σῶτερ, ὡς ἐπηγγείλω, παρέσχες, ἀποστείλας εἰς τὰ

nata, quod sit sermo de tota Trinitate, de qua statim, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω. Velut eandem velut rationem utriusque nominis Θεὸς καὶ φῶς. Ἰὶ seorsim applicentur unicuique personæ, quæ sint vere et dicantur singulae, Deus et lumen: non tamen ut junctim ac collectione plures sint dii aut lumina, velut una individua in tribus deitate et luce: quod ut verum sit, ac communi Patrum consensu de priori receptum, haud tamen idem ita videntur in secundo rigidi: qua de re nonnulla diximus in nova Basilii Catechesi apud Amphiochrum.

ἔθνη κηρύξαι τὴν δόξαν σου. Οἱ δὲ τῷ κόσμῳ ἐκή-
ρυκτόν σου τὴν ἀνάστασιν, τὴν χάριν, καὶ τὴν σάρ-
κωσιν.

Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, μὴ πως
λυθῆ ὁ νόμος, νῦν ἐμοὶ τί χολᾶτε, ὅτι ἄνθρωπον ὄλον
ἐποίησα ὑγιᾶ λόγῳ; «Κατὰ τὴν σάρκα ὑμεῖς κρίνετε,»
φρσι τοῖς Ἰουδαίοις Χριστός.

Ὁ τὴν ξηρὴν θεραπεύσας χεῖρα τῷ λόγῳ, τὴν
ξηρανθεῖσαν πάλαι γῆν τῆς ἐμῆς καρδίας ἰασάμε-
νος, Λόγε, ἀνάδειξόν με καρποφόρον, ἵνα ἐργάσω-
μαι κτήν, Σῶτερ, καρποῦς ἐν μετανοίᾳ θερμῇ.

Λεπροῦσάν μου τὴν καρδίαν ἀποκαθάρας, καὶ
τῆς ψυχῆς μου, Λόγε, τὰ δῆματα φωτίσας, ἐπὶ κλί-
νης οὐδύνης με κείμενον ἀνόρθωσον, ὡς τὸν παράλυ-
τον ἀνέστησας ἐν κλίνῃ κατακείμενον.

Δόξα.

Ἄλλοτριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ τὸ σέβειν τὴν ἄν-
αρχον Τριάδα, Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν τε, καὶ τὸ
ἅγιον Πνεῦμα· τὴν ἄκτιστον πνευματικὴν ἀρχὴν, δι'
ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἡδρασταί, τῷ κράτει τῆς ἰσχύος
αὐτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας ἐν γαστρὶ σου, Παρθενομήτορ, τὸν
ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν ζωοδότην, ὃν ὕμνεῖ
πᾶσα κτίσις, καὶ τρεμοῦσιν οἱ ἄνω Θρόνοι· αὐ-
τὸν δουσώπει, παμμακάριστε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς
ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἀστροῖς.

Ὁ τὸν κρητῆρα ἔχων τῶν ἀκένωτων δωρεῶν,
δός μοι ἀρύσασθαι ὕδωρ εἰς ἄρεσιν ἀμαρτιῶν, ὅτι
συνέχομαι δίψει, εὐσπλαγγχε μόνη οἰκτιρίμων.

Δεκεμβ. κδ'. Εἰς τὸν Χριστοῦ Γενέσιον. Ἀρ-
θροῦ Ἱεροσολυμίτου Ἰδιόμελου. Ἠχ. δ'.

Ἐμφραίνεσθε, δίκαιοι· οὐρανοί, ἀγαλλιάσθε· σιρι-
τήσατε, τὰ ὄρη, τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος. Παρθένο
καθίσταται τὰ Χερουδίμ μιμουμένη, βασιτάζουσα ἐν
κολπῷ, Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα· ποιμένες τεχθέντα
δοξάζουσι· Μάγοι τῷ Δεσπότη δῶρα προσφέρουσιν·
ἄγγελοι ἀνυμνοῦντες λέγουσιν· ἀκατάληπτε Κύριε,
δόξα σοι.

Ὁ Πατὴρ εὐλόγησεν· ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ
ἡ Παρθένο; ἔτεκε Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα· ἀστὴρ μὴ-
νύει· Μάγοι προσκυνοῦσιν· ποιμένες θαυμάζουσι, καὶ
ἡ κτίσις ἀγάλλεται.

Θεοτόκε Παρθένο, ἡ τεκοῦσα τὸν Σωτῆρα, ἄν-
ετρεφᾶς τὴν πρῶτην κατάραν τῆς Εὐας, ὅτι μήτηρ
γένονας τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, βασιτάζουσα ἐν κολ-
ποῖς Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα. Οὐ φέροι τὸ μυστή-
ριον ἔρευναν· πίστει μόνῃ τοῦτο πάντες δοξάζομεν,
κράζοντες μετὰ σοῦ, καὶ λέγοντες· Ἀνερομήσαυτε,
Κύριε, δόξα σοι.

^a Joan. xiv, 12. ^b Joan. viii, 13. ^c Matth. xii, 15.

A dicare gentibus tuam gloriam. Si porro tuam
mundo prædicaverunt resurrectionem, gratiam ac
assumptam carnem.

Si hominem circumciditis in Sabbato, ut ne lex
solvatur; quid in me jam succrensetis, quod ser-
mone hominem totum Sabbato sanum fecerim?
« Vos, inquit Judæis Christus, secundum carnem
judicatis b. »

Qui sermone curasti manum aridam c, tu, Sermo,
cordis terram olim arefactam sanans me exhibe
fertilem, ut et ipse, Salvator, calenti fructus pæ-
nitentia faciam.

Cor meum a lepra mundans, ac animi oculos
tu, Sermo, illuminans, qua ratione excitasti para-
lyticum lecto decumbentem, me erige in lecto do-
loris jacentem.

Gloria.

Alienum ab improbis ut venerentur æternam
Trinitatem, Patrem, Filiumque, ac Spiritum san-
ctum, increatam omnipotentiam (63), qua mun-
dus totus, robore virtutis ejus, fundatus ac firma-
tus est.

In Deipar.

Meruisti, Virgo mater, utero capere unum illum
de Trinitate, Christum vitæ auctorem, quem lau-
dant omnia creata, tremuntque superni Throni.
Ipsum, beatissima, ut animorum salutem consequa-
mur, exora.

Exapostilarium. Qui cælum astris.

Qui craterem habes inexhaustibilem donorum,
tribue hauriam aquam in remissionem peccato-
rum; quippe, o solus misericors, siti teneor.

Vicesima quarta Decembr. in Christi Natali. Idio-
mela Andrew Hierosolymitani, Ton. 3.

Lætamini, jussu; cæli, exultate; salite, montes,
nato Christo. Sed et Virgo, instar Cernubim, Deum
Verbum indutum carnem sinu gestans; natum
Pastores glorificant; offerunt Magi munera Do-
mino; canunt angeli dicentes: Tibi, Domine, glo-
ria, qui incomprehensibilis es.

Complacuit Pater; Verbum caro factum est;
perperitque Virgo Deum factum hominem: stella
nuntiat; Magi adorant: pastores mirantur, exult-
taque natura.

Virgo Deipara, quæ pepereris Salvatorem, pri-
mam Evæ evertisti mal-dictionem; quippe, Patris
beneplacito, Deum Verbum indutum carnem sinu
portas. Non fert sacramentum ut quis scrutetur:
fide sola omnes glorificamus, tecum clamantes
atque dicentes: Tibi gloria, imperscrutabilis Do-
mine.

COMBEFISH NOTÆ.

(63) *Increatam omnipotentiam.* Τὴν ἄκτιστον πνε-
υματικὴν ἀρχὴν. Minus exprimit vox Latina: est enim
virtus illa et potentia qua Deus omnia continet et

conservat, velut omnium ipse robur et vis qua
consistunt et manent: qua de re obiter ad Meta-
dum. Etiam videri potest Dionysius.

Secunda Februar. In Hypapantem, seu Domini occurrsum.

Φεβρουαρ. β'. Εἰς τὴν Ἑπαπαντήν.

Idiomelon. Ton. 4.

Hodie sacra Mater, temploque ac sacrario celsior, in templum ac Dei sacram aedem venit, ostensura mundo mundi provisorem, ac factorem legis; quem et Symeon senex in ulnas suscipiens, in honore exclamavit: « Nunc dimittis servum tuum, quia viderunt oculi mei salutare tuum d. »

Ton. 4 obliq.

Scrutamini Scripturas, sicut Christus Deus noster in Evangeliiis dixit. Quippe in eis natum invenimus, ac pannis involutum: nutritum et lactentem; circumcissum, atque a Symeone gestatum, qui non inani specie ac visione, sed veritate mundo se conspicuum fecerit: ad quem clamemus: Tibi, Deus, sit gloria, qui saecula antecedis.

Ton. 4 obliq.

Qui sedet super Cherubim, quique a Saphim laudatur, in templum hodie oblatum, juxta legis scitum, senilibus ulnis ceu throno locatur, proque deitatis ratione, munera ipse a Josepho suscipit; tanquam nimirum par turturum, impollutam Ecclesiam, novumque electum gentilem populum: duos autem columbarum pullos, velut ipse testamenti veteris pariter novique auctor et praeses. Ceterum responsi ac divini ad ipsum oraculi sine accepto, benedicens Symeon Mariam virginem Deiparam, nati ex ipsa passionis symbola praedixit; petensque ab eo dimitti clamavit: Nunc me, Domine, dimittis, sicut mihi praenuntias: quia vidi te, Lumen praeteritum, ac populi Salvatorem, qui ex te Christianus dictus sit.

Decima quarta Septemb. Die festo Exaltationis sanctae crucis.

Ad processionem Idiomelon Andrae Hierosolymitani. Ton. 4.

Plane finem hodie accepit sacra Davidis praedictio ac oraculum. Nam ecce palam incontaminatorum tuorum pedum adoramus scabellum; atque in alarum tuarum umbra sperantes, totius misericordie Deus, tibi clamamus: « Signetur super nos lumen vultus tui e; » tu, Christe, lumen misericors, tui populi orthodoxi Crucis Exaltatione exalta cornu.

An Natale pretiosi gloriosique prophetae Praecursoris.

Idiomelon. Ton. 4.

Apparuit hodie magnus Praecursor, ex Elisabethae procedens lumbis sterilibus: ille, inquam, propheta omnibus major prophetis; ac quo nec est ullus major, autve surrexit. Quippe Praecursori, qui sit lucerna, lumen splendidissimum proxime comes est: vocique, verbum: ac sponsus, paranympho.

Gloriosorum perquam celebratorum apostolorum, primorumque principum Petri et Pauli, ad processionem Stich. Idiomelon.

Hodie venite, populi: fidelium praecleara fama

Ἰδιόμελον. Ἦχος δ'.

Σήμερον ἡ ἱερὰ Μητήρ, καὶ τοῦ ἱεροῦ ὑψηλοτέρα, ἐπὶ τὸ ἱερὸν παραγέγονεν, ἐμφανίζουσα τῷ κόσμῳ τὸν τοῦ κόσμου πάροχον, καὶ τοῦ νόμου ποιητὴν. Ἐν καὶ ἐν ἀγκάλαις ὑποδεξάμενος ὁ πρεσβύτερος Συμεὼν, γεραίρων ἐκραύαζε· « Νῦν ἀπολύεις τὸν ὁσίλον σου, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριόν σου. »

Δ. Ἦχος. π.λ. α'.

Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς, καθὼς εἶπεν ἐν Εὐαγγελίοις Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἐν αὐταῖς γὰρ εὐρίσκωμεν αὐτὸν τιχτόμενον καὶ σπαργανούμενον· τιθηνούμενον καὶ γαλακτοτροφοῦμενον· περιτομὴν δεχόμενον, καὶ ὑπὸ Συμεὼν βασταχθέντα, οὐ δοκῆσαι οὐδὲ φαντασάσθαι, ἀλλ' ἀληθεῖς κόσμῳ φανέντα· πρὸς δὲ βοηθώμεν· Ὁ πρὸ αἰώνων Θεὸς, δόξα σοι.

Ἦχος. π.λ. δ'.

Ὁ τοῖς Χερουβίμ ἐποχοῦμενος, καὶ ὀνομούμενος ὑπὸ τῶν Σεραφίμ, σήμερον τῷ θείῳ ἱερῷ κατὰ νόμον προσφερόμενος, πρεσβυτικαῖς ἐθρονίζεται ἀγκάλαις, καὶ ὑπὸ Ἰωσήφ εἰσδέχεται ὄρω θεοπρεπῶς· ὡς ζευγὸς τρυγῶν, τὴν ἀμίαντον Ἐκκλησίαν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὸν ναύλεκτον λαόν· περιστερόν δὲ δύο νεοσσούς, ὡς ἀρχηγὸς παλαιῆς τε καὶ καινῆς. Τοῦ πρὸς αὐτὴν δὲ χρησμοῦ ὁ Συμεὼν τὸ πῆρας δεξάμενος, εὐλογῶν τὴν παρθένον Θεοτόκον Μαρίαν, τὰ τοῦ πάθους σύμβολα τοῦ ἐξ αὐτῆς προγγόρευσε, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐξαίτεται τὴν ἀπόλυσιν βοῶν· Νῦν ἀπολύει· με, Δέσποτα, καθὼς κρεμπηγεῖλω μοι· ὅτι εἶδόν σε τὸ προαιώνιον Φῶς, καὶ Σωτήρα Κύριον τοῦ Χριστωμοῦ λαοῦ.

Σεπτεμβ. ιδ'. Ὑψώσει τοῦ σταυροῦ.

Εἰς τὴν λιτὴν Ἰδιόμελον Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου. Ἦχος α'.

Σήμερον ὡς ἀληθῶς, ἡ ἀγιόφθογγος βῆσις τοῦ Δαβὶδ πῆρας ἤλειψεν. Ἰδοὺ γὰρ ἐμφανῶς τὸ τῶν ἀχράντων ποδῶν σου προσκυνούμενον ὑποπόδιον, καὶ ἐν τῇ τῶν πεπερῶν σου ἐλπίζοντες σκιᾷ πανοκτίρων, βοῶμέν σοι· « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου. » Τοῦ ὀρθοδόξου λαοῦ σου τὸ κέρας ἀνύψου τῇ τοῦ τιμίου σταυροῦ σου Ἀνυψώσαι, Χριστέ πολυέλεε.

Εἰς τὸ γενέσιον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου Προδρόμου.

Ἰδιόμελον. Ἦχος δ'.

Ἐπεφάνη σήμερον ὁ μέγας Προδρόμος. ἐξ ἀγῶν λαγῶν τῇ Ἐλισάβετ προσλήθων, ὁ μείζων πάντων τῶν προφητῶν προφήτης, καὶ ἴτερος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἐγήγερται· ὅτι τῷ Προδρόμῳ λύχνῳ τὸ φῶς ἀκολουθεῖ ὑπέρλαμπρον, καὶ τῇ φωνῇ ὁ Λόγος, καὶ τῷ νομφαγωγῷ ὁ νομφός.

Τῶν ἐνδόξων πανευφήμων ἀποστόλων καὶ πρωτοκορυφαίων Πέτρου καὶ Παύλου, εἰς τὴν λιτὴν Στίχ. Ἰδιόμελον.

Δεῦρο, δῆμοι, σήμερον· τὸ τῶν πιστῶν εὐφῆμος

^d Luc. II, 29. ^e Psal. IV, 7.

καλλιέρημα· τοὺς τῆς χάριτος ὑφάντας⁶⁸. Πέτρον καὶ Παῦλον πρέπουσιν ἐγκωμίοις στεφανώσωμεν, ὅτι ἀφθόνως πᾶσι τὸν λόγον κατασπείραντες, σὺν τοῦτοις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος καταπλούτησαν, καὶ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου ὑπάρχοντες κλήματα, βέτρων ἡμῖν πέπειρον ἐδώρησαντο, εὐφραίνοντα τὰς καρδίας ἡμῶν. Πρὸς οὗς βοήσωμεν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρῶ συνειδῶσι, λέγοντες· Χαίrete, πορθημευταὶ τῶν ἀλόγων, καὶ ὑπουργοὶ τῶν ἐν λόγῳ· χαίrete, τοῦ παντὸς ποιητοῦ καὶ κηδεμόνος ἐκλόγια τερπνά· χαίrete πρόβηνοι τῶν ἀγαθῶν, καὶ διωκταὶ τῶν δολερῶν. Οὗς ἰκετεύσωμεν πρεσβεύειν ἀεὶ εὐεργήτην σταθῆράν τῷ κόσμῳ δωρησασθαι, πρὸς τὴν Κτίστην καὶ διδάσκαλον, καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἐν ἀγίοις Ἰγνάτιον κ' Δεκεμβ. Β
Ῥδὴ γ'.

Ὅντως φερωνύμως κέκλησαι Θεοφόρος, Πάτερ· νήπιος γὰρ εἶτι χομιδῆ ὑπάρχων, εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου φερόμενος ἴστασο, ἀναφωνοῦντος πρὸς ἡμᾶς· Γίνεσθε μοι ὡς τὸ παιδίον τοῦτο.

Κορτάκιον· ἤχ. γ'. Ἡ Παρθένος.

Τῶν λαμπρῶν ἀγώνων σου, ἡ φωτοφόρος ἡμέρα προκηρύττει ἅπασιν τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα. Τοῦτον γὰρ διψῶν ἐκ πόθου κατατρυφῆσαι. Ἐσπευσας ὑπὸ θηρίων ἀναλωθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ Θεοφόρος προσηγορεύθη, Ἰγνάτιε ἔνδοξε.

ΑΝΑΠΕΟΥ

Τοῦ ἀγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης Ἰαμβοί, γραφέτης πρὸς τὸν ὁσιώτατον Ἀγάθωνα ἀρχιδιάκονον καὶ χερτοφύλακα τῆς ἐνταῦθα ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ὅτε λαβὼν τὴν παρούσαν βίβλον, μετέβη καὶ πάλιν ἀπέστειλε.

(GALLAND., t. XIII, p. 167.)

Ἐγὼ μὲν εἰσητήσα βιβλίου τὴν χάριν.
Ὡς ἡξιάμην, ἔγραψα πᾶσαν εἰς τάχος.
Κάλλους γὰρ ἡμῖν γραμμάτων οὐδεὶς λόγος.

Διαστολῆς τε καὶ σαφηνείας μόνης,
Ἦς σχηματισμὸς ὀξύρων γραμμάτων,
φίλων ἐμοὶ κράτιστε καὶ διδασκάλων.
Ἦν οἶδεν, ἦν πέφυκεν ἀξίως νέμειν

Καὶ τρεῖς καθ' ὑμᾶς τῶν φίλων εὐεργέταις·

⁶⁸ Ἰσ. ὑποφήτας.

† Matth. xviii, 3. (*) Pro Combesiana nostram planiorem interpretationem adjecimus.

COMBESIAN NOTE.

(64) Prima ratio minus solida videtur, aut nixa veritate : dicente Chrysostomo, non vidisse Ignatium Dominum in carne, ullamve cum eo habuisse consuetudinem : homilia in ipsum : ipsoque ad Polycarpum, ut et Hieronymus refert, dicente, vidisse post Resurrectionem : velut nimirum tam adultioris ætatis quique discipulis accenseretur. Nostri Aquiniani id referunt pia traditione in apostolum suum Martialem, cujus etiam cranio exstare ferunt vesti-

A victimam, gratia interpretes Petrum et Paulum, congruis laudibus coronemus. Quippe ubi verbum large omnibus seminasset, cum iis quos docuissent Spiritus gratiam magnitæ consecuti sunt, ac vitis vere palmites, maturum nobis donarunt botrum, qui corda exhilaret hominum. Ad quos revelata facie, mundaque conscientia clamemus, dicentes : Gaudete, portitores alienorum a ratione, ac ratione viventium ministri ; gaudete, omnium Auctoris curatorisque læta selecta ; gaudete, bonorum conciliatores, per-secutoresque dolo agentium. Iis supplicemus ut, sua apud Deum Creatorem ac præceptorem intercessione, pacem mundo stabilem, copiosamque nostris animabus misericordiam obtineant.

Ex Can. in S. Ignatium 20 Decembris. Ode 3.

Merito Pater, pro ratione nominis, Θεοφόρος, seu Deum gestaus, Deoque afflatus, vocatus es : quippe adhuc admodum puer in manibus Domini, gestante eo, stetisti (64), atque ad nos clamante : Mihi sicut iste parvulus efficiamini !

Contacium, ton. 3. Virgo.

Certaminum quæ præclare gessisti luminosa illustrisque dies, eum omnibus prædicat qui est natus de Virgine. Ejus quippe delicias desiderio sitiens, festinasti a bestiis confici ac devorari. Quamobrem etiam fuisti cognominatus Θεοφόρος, ac Deo plenus et seu Deifer, gloriose Ignati.

(*) ANDRÉE

Sanctissimi archiepiscopi Cretensis Iambi, scripti ad sanctissimum Agathonem archidiaconum et chartophylacem istius sanctissimæ Dei magnæ Ecclesiæ, quando accepto hoc libro descripsit, et rursus remisit.

Ego quidem postulavi libri gratiam :
Ut optaveram, descripsi totum celeriter :
Pulchritudinis enim nobis litterarum nulla est
[ratio,

Sed distinctionis et claritatis solius,
Cujus est figuratio nitentium litterarum ;
O amicorum mihi optime, et magistrorum.

D Quem librum noverunt, quemve comparati sunt :
[digne suppeditare
Etiam vestrum similibus benefactoribus amico-
[rum,

Ut quidem mihi facile quoque persuadeo,
 Vel publici potentibus plutei,
 Tanquam sint divitiarum spirantes abunde exhaustæ,
 Atque collectanea (65) recentia et utilia:
 Ac testis est prompta libri gratia.

Jucundissime rebus tuis oblector jugiter,
 Quibus ceu maxime etiam alloquens te, cerno
 Copiosam Scripturæ supellectilem,
 Religiosam mentem, blandamque cor,
 Optimamque morum concinnitatem:
 Ex qua cunctos comiter excipis amicos,
 Digerisque ut par est ipsasmet res,
 Librans lance pulcherrima.
 Idecirco ergo te alloquor: et respicio
 Conciliatorem mihi divinorum eloquiorum:
 Quippe accepi a vobis ea, quibus ut fas est hono-
 [ras amicos.

Quantum assequi valebat scriptor libelli.
 At enim secundum tempus et prosœdium (66)
 Ipsos scribere, maxime decorat magis.
 Ipse autem hanc vicissim accipies gratiam
 A superna Dei provi'entia,
 Proque tuis guavis assistentibus.
 Benefacere enim nostis amicis maxime,
 Cunctisque expositas, et utiles esse velle
 Res etiam olim repostas longo intervallo,
 Sudoribus multis, laborioso ingenio:
 Quo consequeris cito quod desideras
 Laboribus, o præstantissime scribentium libros!
 Quique ob oculos ponis et stylo et corde
 Uberem torrentem divinitus acquisite laborum.
 Dulcedines etiam verborum quæ stillas,
 Vitæ puritas annuntiet mage:
 Quodve loquaris omnino cum libertate,
 Et miscens et distinguens congruenti positione,
 Quilquid morosius dictum gestumve fuit,
 Hisque sententiis depingens semper,
 In quibus sinceritas veracium dogmatum,
 Ceu in loquentibus tabulis, constabiliata est:
 Et quod novitatem conficias tanquam vulgi sedu-
 [ctricem.

Verba etiam sagittant magistrorum,
 Sic ut totum ejus recens enatum germen
 In pulverem versum fuerit cineremque friabilem
 Ubique terrarum, ac fulguris celeriter ad instar,
 Enarritorum in orthodoxia sermonibus.

Non rerum inest confusio, non supercilium ma-
 [gnum
 Non tumor celsitudinis imperitantis potestatis.
 Absunt enim ab eis omnes cæcitalis tenebræ,
 Mentemque communicantes sunt omne genus ar-
 [tibus.
 Lumen insitum vel a prima ætate tu nutriens,
 Donec invenisti Christum, quomodo invenire par-
 [est,
 Facemque illuminantem dogmatum jubar,

(65) Parum ergo distabat auctor a G synodo ann. 680 coacta.

A Ὡς δ' οὖν ἐμαυτὸν βῆστα καὶ παθεῖν ἔγω·
 Καὶ κοινὰ τοῖς χρήζουσι κησαυρισματα,
 Ὡς πλοῦτος ἔμπρους ἀφθόνους κενούμενος,
 Καὶ συλλεγέντα προσφάτους καὶ προσφῶρος.
 Καὶ μάρτυς ἡ φθάσασ τῆς βίβλου χάρις.
 Ἦδιστα τοῖς σοῖς ἐντροφῶ καθ' ἡμέραν,
 Οἷς ὡς μάλιστα καὶ λαλῶν σοι, προσδλέπω,
 Σὴν εὐπόριστον τῆς Γραφῆς παγκτησίαν·
 Τὸν εὐσεβῆ νοῦν, τὴν προσσηῆ καρδίαν,
 Καὶ τῆν ἀρίστην τῶν τρόπων εὐρυθμίαν,
 Καθ' ἣν ἅπαντας ἀσμενέζῃ τοὺς φίλους,
 Καὶ συμβιβάζεις ὡς θέμις τὰ πράγματα,
 Ζυγοστατῶν τε τῆ βροπῆ τῆ παγκάλῃ.
 Οὔτω οὐκ οὖν σοι καὶ λαλῶ, καὶ προσδλέπω
 Τὸν πρόξενόν μοι τῶν βεηγῶρων λόγων,
 Β Λαδῶν πρὸς ὑμῶν οἷς θέμις τιμᾶς φίλους,

Ὡς ἣν ἐφικτὴν τῷ γραφεῖ τοῦ πυκτίου.
 Πλὴν καταχρόνον τε καὶ προσφθίαν
 Αὐτοὺς γράφειν, μάλιστα σεμνύνει πλέον.
 Αὐτὸς δὲ ταύτην ἀντιδέξῃ τὴν χάριν
 Πρὸς τὴν ἀνωθεν τοῦ Θεοῦ προθυμίαν,
 Τοῖς τε ἑαυτοῦ δεξιόις παραστάταις.
 Εὐεργατεῖν γὰρ ἴσται τοὺς φίλους μάλα,
 Πᾶσι προκεῖσθαι καὶ προκίχρᾶσθαι θέλειν,
 Τὰ καὶ πάλαι τιθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ,
 Ἰδρωσι πολλοῖς τῆ φιλεργουσύῃ φύσει,
 Καθ' ἣν λελοχῶς προῖκα τοῦ ποθομένου
 Πόνους, ἀριστεῦ τῶν γραφόντων βιβλία!
 C Ἀνιστορῶν τε καὶ γραφῆ καὶ καρδίᾳ
 Τὸν ἀφθόνον ῥοῦν τῶν θεοκτετῶν πόνων.
 Τοὺς γὰρ γλυκασμοὺς ὧν ἀποστάσεις λόγων,
 Ἦ τοῦ βίου κάθαρσις ἀγγελεῖ πλέον.
 Λαλεῖν δὲ παντάσῃσιν ἐν παρῶρησι,
 Καὶ κινῶν τῆ καταλλήλῃ θέσει
 Ἄπαν πρόσαντες καὶ λόγου καὶ πράγματος.
 Καὶ τοῖς λογισμοῖς ζωγραφῶν καθ' ἡμέραν,
 Ἐν οἷς τὸ κύρος τῶν ἀληθῶν δογμάτων,
 Ὡς ἐν λόγοις πίναντιν ἐστηλωμένον.
 Καὶ τὴν νέαν συρρίξειν ὡς λαοπλάνον.

Λόγοι τε τοξεύουσι τῶν διδασκάλων,
 Ὡς πᾶσαν αὐτῆς τὴν νεόσπαρτον χλοῆν,
 Εἰς κοῦν τετρεῖσθαι καὶ σποδὸν τεθρασμένην
 D Ἀπανταχοῦ γῆς, κάστραπῆς τάχους δίκην,
 Τῶν ἐντραφέντων ὀρθοδοξίαις λόγοις.
 Οὐ πραγμάτων κύκησις, οὐκ ὀφρὺς μέγας,

Οὐκ ὀγκος ὕψους ἀρχικῆς ἐξουσίας.
 Ἀπὴν γὰρ αὐτῶν πᾶς ἀδελφίας σκότος·
 Τὸν νοῦν τε συμφάρττοντες ἐν παντευχίᾳ.

Τὸ φῶς ἑναυλον καὶ πρὸ τῆς ἡδῆς τρέφων.
 Ἐως ἂν εὐρεῖς Χριστὸν, ὡς εὐρεῖν θέμις,
 Καὶ πυρσὸν αὐγάζοντα δογμάτων σέλας·

(66) Accentus igitur jam dudum in usu erant in ter scribendum.

Ἦ μᾶλλον ἀνθρωπὸν τε καὶ Θεὸν λέγειν.
Πλὴν οὐ μεριστῶς, οὐδὲ μὴν πεφυρμένως

Οὐκ ἂν διδάξῃς, ἀσφαλῆς ὢν ἐν λόγοις.
Ὅτ' αὐ διαίρειν εἰς δυοῖν ὑποστάσεις
Πατρὸς μὲν Υἱὸν, καὶ βρέφος τῆς Παρθένου.
Τῆς δ' οὐ γ' ἐπεσχάτων τε καὶ σπυρᾶς ἀνευ,

Ἦ συνδραμοῦσα τῷ Λόγῳ σαρκουμένη.
Ἐντεῦθεν ὡσπερ κυρίως Θεοτόκος
Κηρύσσεται τε καὶ σεβάζεται μόνη.
Χριστὸν γεραίρειν ἴσμεν, ἀλλ' οὐχ ὡς δύο,
Κἂν ἐν δύο πέφηνεν ὡσπερ ἐν δύο,
Φυρμού τε χωρὶς καὶ τροπῆς πάσης δίχα.

Οὐκ οὐν μεριστὸς ὡς ἐκόμβουν οἱ πάλοι,
Δίχα τε τοῦτον συντεμεῖν ἠρημένοι.
Εἰς προὔπτον αὐτὴν ἐξελέγξεις τὴν πλάνην,
Ἦν σφενδονᾶ μὲν ἡ Γραφή κατακράτος.
Βελῶν δίχην βίπτοντες ἀνθρακαί· λάλους,
Καὶ τὰς νεωστὶ λυσοδηκτοῦς τεθλίξαις.
Χριστοῦ δὲ τὴν σάρκωσιν ἡλίου πλέον

Διαδραμεῖν τε καὶ διαυγάσαι φρένας,
Οὐδ' οὐδὲν ἡμαύρωσεν· οὐ καιροῦ ζάλη,
Φυσᾶν δοκούσα καὶ κτυπᾶν ὑπειγμένη,
Οὐ πλουτοῦ ἀδρός, οὐ σφοδρῶσα κομψότης,
Φωτὸς καταστράπτοντος αὐτοῦς ἀγμύλου,
Ἦν εἰς πέφηνας ἐκ βρέφους καὶ σπαργάνων,
Καὶ πᾶν νόημα τῆς Γραφῆς ἐπιξέων.
Ἦς φῶς ἐναστράπτοντος τῆ σῆ καρδίᾳ,
Δί ὢν τὸν αὐτὸν σάρκα καὶ Θεὸν φύσιν,
Ἦριστικῶς μὲν ἐκδιδάσκεις, οἷς γράφεις· φύσεις.

Τὸ μὲν γὰρ ἦ σύμφυρσιν, ἦ τροπῆς ἔχονος.

Καὶ δογματίζειν ἀκριβῶς εἰθισμένως,
Τὸν συντεθέντα Χριστόν. Εἰς γὰρ οὐ δύο.
Τοῦ μὲν πρὸ αἰώνων τε καὶ μητρὸς· δίχα,
Ἰ τοῦ δ' αὐ μεταξὺ τῶν χρόνων Πατρὸς δίχα]

Σπορὰν γὰρ ἔχε τὴν χύσιν τοῦ Πνεύματος·
Ἐπεσκήλασεν ἐνθέως τῇ Παρθένῳ,
Ἦ· αὐτὸν γεννήσασσ τὸν Θεὸν Λόγον,
Ἐντεῦθεν αὐτῇ· καὶ τὸν Υἱὸν, ὡς ἕνα.
Τομὴν γὰρ εἶχεν οὐδαμῶς τὴν εἰς δύο.
Καὶ σὰρξ πεφηνῶς, εἰς μετ' αὐτῆς ἐκράθη,

Ἦ τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσιωθεὶς οὐσίαν.
Τέμοντες αὐτοῦ τὰς συνημμένους φύσεις,
Ἦν εἰς ψιλὸν ἀνθρώπον ἐλπίζειν μόνον,
Καὶ γυμνὸν εἶναι τὸν Θεὸν δοῖεν Λόγον.
Ἦλλ' οὐδὲ συντεθέντας εἰς μίαν φύσιν,
Τὸ προσλαβὸν τε καὶ τὸ προσληφθὲν λέγω,

Τοὺς Συγχυτὰς ἔλοιο συγχωρεῖν ὅλως.
Ἦ σύνθεσις πέφηνεν ἡ κατ' οὐσίαν.

A Atque adeo hominemque Deumque :
Sed enim non usurpando divisionem nec confu-
[sionem

Docueris, quippe tutus in sermonibus ;
Nec etiam dispescere in duas hypostases
Patris quidem Filium, et natum Virginis :
Hujus namque in finibus sæculorum et sine se-
[mine est,

Quæ coit natura cum Verbo incarnato.
Hinc veluti proprie Deipara
Prædicaturque et colitur sola.

Christum venerari novimus, at non ut duos ;
Quamvis in duobus apparuit tanquam in duobus,
Confusione tamen absque, et absque mutatione
[ulla.

B Non divisus, ut blaterarunt quidam olim,
Bifariamque hunc secare volebant,
(Manifeste istum redargueris errorem,
Quem funda dejecit quidem Scriptura potenter) :
Telorum instar proficiendo carbonibus loquaces,
Et rabida nuper agrestia germina.
Christi autem novimus incarnationem magis quam
[solem

Pervadere et illustrare animos,
Quos nihil obscuravit : non temporis æstus,
Qui tumefacere videtur et obstepere sollicitatus ;
Non divitiarum uberes : non mentum incutiens tumor,
Lumine illustrante illos laudabili.

Horum unus visus es a puero et fasciis ;
Et omnem sensum Scripturæ expoliens,

C Tanquam lumen ejus qui fulget in tuo corde.
Per quæ eumdemmet et carnem et Deum natura
Definiendo quidem doces, quatenus scribis na-
[turas ;
Alioqui enim confusio, vel mutationis vestigium
[fuerit ;

Atque dogmatizare accurate assuetus es
Coalescentem Christum. Unus enim est, non duo :
Ex eo quod ante sæculaque et sine matre est,
[Atque ex eo rursus quod in temporibus sine Pa-
[tre est.]

Pro semine enim habuit infusionem Spiritus,
Qui obumbravit divinitus Virgini,
Ut ipsummet generans Deum Verbum,

D Inde suum etiam Filium generaret, quippe unum.
Sectionem namque nullo modo habuit in duos.
Atque caro apparens, unus cum illa attemperatus
[est,

Qui nostram substantialiter induit substantiam.
Qui secant ejus coaptatas naturas,
Ut in purum hominem speremus duntaxat,
Et nudus Deus sit concedant Verbum.

At neque eos qui componunt in unam naturam,
Quodque assumpsit et quod assumptum est, in-
[quam,

Synchytas volueris perferre omnino.
Coalitio facta est secundum substantiam.

Ergo tanquam divina loquendi facultate
Illam etiam dic, quæ in ipso naturaliter intelli-
[gitur :

At non disgregans vel partiens seorsim.
Secundum hanc coalitionem mens valet subtiliter
[prospicere,

Quæ convenerunt in unionis rationem.
Sic cogito quidem operationes duas
Filiique Christi et personæ coalescentis,
Tanquam ex uno fonte et proportione
Totius universim nostræ essentiae,
Concurrentes in hypostasin unam :
Naturas vero Christi istas manifeste duas.
Confusionis alioqui, non unionis modus esset,
Ut ipse nosti, atque doces scite.

Christi cogitare operationes duas,
Duplicemque voluntatem dogmatizas coherenter ;
Horumve quamlibet (sed enim contemplatione
[sola)

Discernere incomparabilibus legibus.
Non vero versas in seipsas substantias.
Quæ ut unius, atque ex uno derivantur,
Secundum aliud atque aliud congruenti natura
Communiter procedentes et unitæ.
Librum exaravi quem vides, amice, labore.

A Ἐντεῦθεν ὡς περ ἐνθῶ παρῶρησίᾳ,
Καὶ τὴν ἐν αὐτῷ προσφυσῶς νοουμένην ·

Ἄλλ' οὐ διαιστῶν ἢ μερίζων ἰδίως ·
Καθ' ἣν ὁ νοῦς πέφυκεν ἰσχυρῶς προσβλέπειν

Τὰς συμβαθείσας εἰς ἐνώσεως λόγον.

Οὕτως νοῦ μὲν τὰς ἐνεργίας δύο.

Υἱοῦ τε Χριστοῦ καὶ προσώπου συνθέτου,

Ἄς ἐκ μιᾶς πηγῆς τε (καὶ) συναυλίας

Ἵλης διαμπὰξ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ·

Τὰς συνδραμούσας εἰς ὑπόστασιν μίαν ·

Φύσεις δὲ Χριστοῦ ταύτας προδήλιως δύο.

Συμφύρσεως γὰρ. οὐχ ἐνώσεως τρόπος,

Ἄς αὐτὸς οἶσθα. καὶ διδάσκει· ἐμφρόνως.

B Χριστοῦ νοεῖσθαι τὰς ἐνεργείας δύο,
Διπλὴν θέλησιν δογματίζεις συνδέως ·
Τούτων ἐκάστην, πλὴν θεωρίᾳ μόνῃ,

Διακρίνειν τε τοῖς ἀσυγκρίτοις νόμοις,

Ἄλλ' οὐ τραπέισας εἰς ἑαυτὰς οὐσίας,

Τὰς ὡς ἐνός τε καὶ ἐνός παρηγγμένας ·

Κατ' ἄλλο κἄλλο τῇ καταλλήλῃ φύσει

Κοινῶς προτιούσας καὶ συνημμένας.

Βίβλον ἐξῆλθον, ἣν ὄραξ, φίλος, πόνῳ.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

ELIAS

CRETENSIS METROPOLITA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 430.)

Elias, Cretensis metropolita, qui concilio Nicæno II a. C. 787 interfuit, Commentariis illustravit orationes Nazianzeni 1, 3, 4, 10, 11, 19, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 37, 51, 52. Latine tantum edidit Billius, partim versa a se, partim excerpta. Græcus codex exstat ms. Basileæ in bibliotheca publica in codice eximio, de quo *Carolus Patinus* in epistolis de itinere suo Amst. 1696, 12, pag. 132 : *Les OEuvres de Grégoire de Nazianze sont écrites en caractères rouges, et les Commentaires d'Elias Cretensis en caractères noirs, qui n'ont encore été imprimés qu'en latin. Ce manuscrit grec est parfaitement net, et enrichi même aux chapitres, de fort belles miniatures. On y voit souvent S. Grégoire en chaire, qui prêche et qui semble disputer contre les hérétiques, qui sont en bas à sa gauche, ayant à sa droite les orthodoxes, principalement en son sermon EI; Εὐνομιανού; ἐπεροδού;.* FABRIC. Commentarii in Greg. Naz. orat. 1 de Filio, quæ est tertia de theologia, pars in cod. Cæsar. 16, n. 1, de quo V. Kollarium in Supplem. pag. 145 seqq. et pag. 213 seqq. de cod. 25, n. 2, in quo sunt, illo opinante, etiam excerpta ex Eliæ Cretens. Commentariis in Gregorii Naz. Orat. IIARL.

(FABRIC. *loc. cit.* t. IX, p. 525.)

Hujus commentarius vægrandis in Joannem Climacum (*) in tria volumina distinctus, et ferme Eustathii παραθέσεις in Homerum mole æquans, integer in bibliotheca Bessarionis Venetiis, [in tribus codd. bibl. Marc. V. Cat. codd. Gr. p. 74] ac Parisiis in Coisliniana et Romæ in

(*) Vide hujus Patrolog. t. LXXXVIII, col. 617 seq.

Chigiana (1) : sed capite et fine mutilus exstat ms. in bibl. Augustæ Vindelicor. In bibl. Cæsarea volumen secundum servatur, complectens commentarium [in Scalam paradisi] a gradu 8 ad 25. Vide Lambecium, IV *De bibl. Vindob.* pag. 193 seq. [pag. 428 seqq. ed. Kollar. de cod. 182.] In ms. uno codice 87 *Coislinianæ* hæc Εξήγησις refertur ad Photium. Vide Montfauconi Catalogum mss. p. 141. Hanc Exegesis non edidit, sed pauca ex illa excerpta scholiis aliis anonymi, permista Raderus in Climaco suo dedit Græce et Latine.

(FABRIC. *loc. cit.* t. XI, 615.)

Elias Cretensis libro *De moribus Ethnicorum* citatur a Nic. Comneno, pag. 213, et responsis ad monachos Ascetenses, p. 188; et ad monachos Corinthios pag. 251. Responsione IV ad monachos solitarios, p. 190, 220. Expositionem in epistolam Nazianzeni ad Cledonium laudat idem Comnenus, pag. 258. Responsa ad Dionysium monachum de VII ejus diversis interrogationibus exstant Græce et Lat. in libro v *Juris Græco-Romani*, p. 335-341 (2).

(1) Florentiæ in cod. Laurent. Med. 10. præmissis Vita Climaci, a Daniele conscripta, et epistolis Jo. Raith, atque Jo. Climaci. Textui Climaci, in quasdam veluti sectiones diviso, singulis subjecta est Eliæ interpretatio. Sequitur denique Climaci sermo ad pastorem. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 406. De codd. Taurinens. et aliis, in quibus Eliæ commentarii exstant. V. paulo ante, in codd. notitia. HARL.

(2) Græce exstat responsio ad Dionysium Mosquæ in codd. typogr. synod. 23, n. 6; et 30. fol. 258. V. Matthæi Notit. cit. p. 286 et 289. — Eliæ, metropolitæ Cretensis, responsum de iis virginibus quæ ante pubertatem scilicet et iterum desponsatæ sunt, Paris. in bibl. publ. cod. 1281, n. 6.

— De Eliæ Cretensis s. monachi, etc., lib. *De variis metris*, V. supra ad vol. VI, p. 538. Eliæ cujusdam monachi libell. *De metris*, in cod. Sfortiano. V. Montfauc. *Bibl. mss.* p. 500. Distinctus autem est Elias Cretensis junior (circ. a. Chr. 1120) ab Elia, Cretensi archiepiscopo, circ. a. 770 vel 780: de quibus copiosius disserit Oudin. in *Comment. de SS. Eccl.* tom. II, col. 1066 seqq. ad a. 1120, et refutat Caveum, qui in *Hist. litt. SS. Eccl.* t. I, p. 940, ad a. 787, agit de Elia metropolita Cretensi; et p. 557, ad a. 564, scholia in Climaci Scalam confundit cum explanationum in Climaci Scalam ingenti volumine, quod tamen diversum esse a scholiis ostendit. HARL.

ELIÆ CRETENSIS METROPOLITÆ COMMENTARIUM

IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI ORATIONES XIX.

(Exstant inter Opera S. Gregorii Nazianzeni, hujus Patrologiæ t. XXXVI, col. 737-902.)

ANNO DOMINI DCCLXX.

THEODORUS ABUCARA CARUM EPISCOPUS.

NOTITIA.

I. Ex FABRIC., *Biblioth. Græc. ed. Harles.* t. X, p. 363.

Theodorus Abucara, hoc est pater, episcopus Caræ (3) incertum an Caræ in Palæstina (4), an vero

(3) Cotelarius ad homiliam v Clementin. tom. I *Patrum apostol.* pag. 662: « Videtur dictus Ἀβουκάρᾱ, nomine Arabico, quod significat Patrem, h. e. episcopum urbis Caræ. »

(4) Guil. Tyrius narrat, urbem quæ Cara vocaretur, existisse in Palæstina trans Jordanem, quæ metropolitæ Rabbathæ subjecta esset. Quidni

hujus civitatis præsul Theodorus fuerit, qui, ut ex capite IV, operum ejus discimus, ab epistolis Arabicis fuit Thomæ, patriarchæ Hierosolymitano, ut epistolam ejus ad Armenios Arabicè scriberet, uti Græce Michael, patriarchæ hujus presbyter et syncellus. » Hæc Mich. Lequien. ad *Pamascenum* tom. I, pag. 391, cui in ea non audeo assentiri

Καρθῶν sive Charan (5) in Mesopotamia, Joannis Damasceni, circa a. C. 756 defuncti (6), discipulus: theologiae ac philosophiae (7) Arabicæque peritus linguæ, et scriptis adversus Judæos, Mahumedanos, Nestorianos et Jacobitas, Severianos et Origenistas clarus fuit circa a. C. 770, adeoque a Theodoro Cariae (8) in Turacia et Laodicæ postea episcopo, Photii amico primum (9), deinde desertore et in synodo octava a. C. 869, Ignatii secuto partes, haud dubie distinguendus, perinde ut a Theodoro Raituensi (10), qui circa a. 660 claruit, et a Theodoro Hagiopolitano sive Antiocheno (11), sub ejus nomine opuscula quædam Abucaræ Canisius publicavit.

Edita Theodori Abucaræ opuscula (12). Majores numeri præmissi Gretserianam, minores editionem Genebrardi respiciunt.

I. Ὅτι πάντα ἐχθροὺς ἔχομεν. ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. *Dialogus de quinque inimicis, morte, diabolo, maledictio legis, peccato et inferno, a quibus nos Christus liberavit.* Edit. Ratishon. p. 346. Vertit præter Genebrardum Franciscus Turrianus. Incipit: Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν. [In cod. Vindobon. observante Koll. ad Lambec. VII, p. 292].

II. Διάκρισις τε καὶ διασφραξις τῶν περὶ θεοῦ φιλόσοφοι καταγγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος τῆς τῶν

quod Theodorum facit ab epistolis Thomæ, qui patriarchatum haud obtinuit ante a. C. 802. Atque ex inscriptione opusculi quarti Abucaræ potius suspiceris, illud scriptum jam ante aliquod temporis fuisse compositum ab Theodoro, lingua Arabica. deinde vero ob solidam succinetamque perspicuitatem jussu Thomæ fuisse Græce versum a Michaelæ Synkello, et ad Armenios transmissum. FABR. — Confer de Theod. Abucara Guill. Cave in scriptorum eccles. Historia liter. vol. II, ad a. 867, s. sæculum Photianum, p. 54 sq. edit. Basil. — Dupin. *Hist. eccles.* vol. VII, pag. 109. — Bayle, *Dictionnaire*, etc., tom. I, p. 35, voc. *Abucaræ*. — Fabric. nostrum *De veritate christ. relig.* cap. 2, § 57, p. 119. — Oudin. *Supplem.* p. 259. Hammergeri *Zuverlässige Nachricht.* tom. III, p. 532 seq. — Saxii *Onom. lit.* II, p. 90 et 543. — Wachlii *Histor. hæres.* (Germanice scriptam), tom. VIII, p. 857 seq. HANL.

(5) Hoc placuit Cotelerio, et ante Cotelerium Turriano, atque longe præferendum illorum sententiæ, qui Theodorum nostrum cum Cariae episcopo confundunt. Vid. Asseman. tom. II *Libl. orient.* p. 292, not. 3. De hac Charan sive Carris Mesopotamiæ, erudite B. Tho. litigius diss. ad Theodori Abucaræ opusculum XVII, § 5 et 6. V. etiam Ez. Spanhemium ad orat. 1 Juliani, p. 170; Zaccagnium ad Archelai Acta cum Manete, et Millesium ad Cyrill. Hierosol. p. 95.

(6) De Damasceno dictum superiore volumine VIII, p. 772 seq. [vol. IX, p. 682 seqq. nov. ed.] Abucara autem in titulo opusculi XVIII, profiteretur se illud accepisse διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. Neque hoc solum, sed alia quoque, ut XXXV et XXXVII, quemadmodum palam est, illa conferenti cum Damasceni scriptis, et disceptatione cum Saraceno tom. I edit. clarissimi Lequini p. 467 seq.

(7) Inscriptio opusculi XXVII: Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρθῶν, etc. Opusculi XXXIV: Τοῦ Θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρθῆ.

(8) Cum hoc Theodoro nostro confundere primum docuit Gretserus ad opuscula Abucaræ a se edita, quem secuti sunt Ducæus in *Auctario Bibl. Patrum*, Lambec. V, p. 77 et 358 [pag. 35, 168, not. ad n. 7: et ind. 1, ad illud vol. p. 737 seq. Kollar.] Nesselius, part. I, pag. 254; IV, p. 153; VI, p. 113. Cavens, in *Historia litteraria scriptorum Eccles.* ad a. 867. Henderichius in *Pandectis Brandenburg.* p. 24; aliique.

(9) Vide Necetam in Vita Ignatii, tom. V Concil. edit. Hardiani p. 980 seq. et concilium a. 869 Constantinopoli celebratum, act. one II, p. 1055, et IV, pag. 1050.

(10) Cum hoc confunditur ab Antonio Possentino in Apparatu sacro, ubi de Theodoro Abucara dicere cum cœpisset, *Vide autem*, inquit, *in verbo Theodorus in canobio Raitu: est enim idem.* Dubius

etiam hærebat Gretserus in nota ad opusculum XXVI, quod in altero codice Bavarico tribuitur Theodoro Raituensi. Hæc sententia etiam placuit viro docto, de quo Andreas Arnoldus præfat. ad sancti Athanasi Syntagma doctrinae: *Redit in memoriam virum doctum in Anglia ad sæculum septimum retulisse Abucaram, etc.*

(11) Ut Theodorus Hagiopolitanus non diversus est ab Antiocheno (Antiochia enim passim Ἀγρόπολις vel Θεόπολις), ita Antiochenus idem cum Mopsuesteno, de quo supra abunde dictum. Quæ vero sub Theodori Hagiopolitani nomine Latine exhibuit Henricus Canisius tom. IV *Antique Lect.* part. I, p. 281 seqq., tria opuscula, a Turriano e Græcis translata atque sub eodem nomine recusa in Bibliothecis Patrum Paris. 1654, tom. IV, et Colon. 1622, in Supplemento, sive tom. XV, illa inter Theodori Abucaræ scripta num. 27, 28, 29, fide missa, codicum edere non dubitavit Gretserus ac Ducæus, primum *De nomine Dei*, alterum *De Deo et deitate*, et tertium *Contra Nestorianos*. Fessellit memoria Jo. Mollerum, qui in homonymoseopia pag. 521, illa tria opuscula sub Theodoro Raituensi nomine a Canisio publicata fuisse affirmat.

(12) Opuscula varia Abucaræ, et de Christianorum hæresibus sunt in cod. Escorialensi. V. Puer in *Itinerario per Hispan.* p. 191. Coll. Montauc. *Bibl. biblioth.* mss. p. 624 B, ac p. 06 b. In duobus codd. bibl. Sfortianæ Abucaræ dialogus, in quo demonstrat syllogismus Deum esse; atque aliæ variæ responsiones ad questiones Arabum, scil. Saracenorum et Nestorianorum. — Vana Vindobon. in codd. Cæsar. V. Lambec. cum Kollarii not. 5, p. 168, et VII p. 135 seqq. atque p. 289 seqq. — Paris. in cod. 1501 sunt, secundum Fabric. ordinem n. 1, 5, 6, 7, 9, 11, 14, 16, 22, 25, 31, tum Colloquium de Christiana religione et Mosaica lege; item Responso ad quandam questionem, et Dialogus nondum edius, quo ostenditur Christi hypostasim in passione solutam non esse. In cod. 1111 sunt ejusd. opus. quæ a Fabricio notantur, n. 2, 3 (qui dialogus est quoque in cod. 12.8), n. 5, 6, 7, 10 (et in cod. 1574), n. 18 (ex Disputationibus adversus Saracenos, referente Jo. Diacono), n. 20, 22, 25; tum n. 14, 16, 17, item Interrogatio a Saraceno quodam auctoris Christianam religionem proponit, et certus, hæcenus ineditus *Dialogus cum Nestoriano*. In utroque cod. colloquium *De non comedena salla moræ*; sunt in codd. Bavar. (ex quibus ediderat opuscula Gretserus), 76 et 104. Singula quæ in illis existunt, distincte sciteque recenset cel. Hardt. in *Arctini Beyträgen*, etc., 1804, part. III, pag. 18 seqq., et 27 seqq. et part. VII, p. 4 seqq. Multi Abucaræ libelli sunt in cod. Mosquensi synod. 32, quos recenset Matthæi in Notitia codd. Gr. Mosq. p. 291 seqq. ed. in-8. HANL.

Ἀκεφάλων, Σευηριαῶν ἦσαν Ἰακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἰρέσεως. *Explicatio uccum* (15), quibus philosophi utuntur, et *confutatio hæresis Acephalorum, Severianorum, id est Jacobitarum*, p. 351. Incipit : Τοῦ τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταίς τε καὶ προσασισταίς. Vertit Turrianus. [In cod. Vindob. 77. V. Kollar. l. modo citato, et Mosquæ in cod. synodali 52. Vid. Matthæi Notit. p. 291. n. 6, in 8. HARL.]

III. Διάλογος γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου (14) Ἐμέσης (λογοθέτην) αἰτησάμενον ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ ὅτι ἐστὶ Θεός. *Dialogus cum præfecto cursus publici Emeseno qui petierat ut ratiocinatione demonstraret, Deum esse*, pag. 364. Incipit : Ἀπόδος, ὦ οὗτος, ἀπόδειξιν. Verterunt Genebrardus et Turrianus. De ms. Cæsareo vide Lambecium, V, p. 78 [p. 168, n. 7, ed. Kollar. et VII, p. 289, notante Koll.].

IV. Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν. *Epistola continens de Christo fidem orthodoxam Chalcedonensis concilii, missa a B. Thoma patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice vero dictata* (ἀπαγορευθεῖσα Ἀραβιστῇ) a Theodoro Abucara, et in Græcum sermonem translata a Michaele presbytero et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ, pag. 371. Incipit : Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. De ms. Cæsareo vide Lambec. V, p. 15 [p. 53, n. 2; et VII, p. 290 seq. Kollar., Mosquæ in cod. syn. 52. V. Matthæi Notit. p. 291, n. 4, ed. in-8]. Vertit Turrianus.

V. Responsio brevis ad quæstionem, Διὰ τί λέγομεν ὅτι, etc. *Quare, sicut dicimus, humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli, et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli et cuiusvis corpus?* pag. 381. Etiam hoc memorat ms. Lambec. V, p. 78 (15). Vertit Turrianus.

VI. Παράδειγμα. *Exemplum quo ostenditur quomodo macula peccati Adami, et per incarnationem Salvatoris nostri, expiatio ad universum genus humanum pervaserit.* Vertit Turrianus, p. 382. Incipit : Φασὶν οἱ γεηρόνοι, sive, ut in ms. Cæsareo apud Lambecium [V, p. 169, n. 9; et VII, p. 290, adnot. Kollar.], οἱ γεωργικοί.

4. VII. Περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου. *Dialogus De luctatione Christi cum diabolo.* Incipit pag. 382. Χριστὸς Θεὸς ὢν καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίτας. Verterunt Turrianus et Genebrardus. Ms. Græce Lambec. V, pag. 78 [pag. 169, 10; et VII, pag. 291 Kollar.].

3. VIII. Ἐρώτησις Ἀράβων πρὸς Χριστιανόν. *Interrogatio Arabum contra Christianum*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, Χριστὸς Θεὸς σοῦ ἐστίν. Vertit Turrianus, itemque Genebrardus. [In cod. Vindob. ap. Kollar. ad Lambec. VII, p. 291.]

7. IX. Ἐρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν. *Quæstio, ab Agareno eidem Christiano proposita*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστόν. Verterunt Turrianus et Genebrardus. [V. Kollar. ad Lambec. l. c.]

7. X. Πρὸς Ἰουδαῖον. *Adversus Judæum dissertatio*, p. 386. Incipit : Ὁ Ἰουδαῖος, Ἐγὼ σοι, φησὶν. [V. Kollar. l. c.] Vertit præter Genebrardum Turrianus.

9. XI. Πρὸς Νεστοριανόν. *Adversus Nestorianum*, de eo, Matth. xxviii, 18 : *Data est mihi omnis potestas*, p. 389. Vertit Turrianus et Genebrardus.

XII. Ἐρώτησις πρὸς Νεστοριανόν. *Interrogatio contra Nestorianum*, p. 389. Incipit : Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Vertit Turrianus.

11. XIII. Ἐρώτησις. *Interrogatio altera adversus Nestorianum*. Incipit : Τέσσαρὰ εἰσὶν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Verterunt Turrianus et Genebrardus.

12. XIV. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν. *Dialogus cum Nestoriano*. Incipit : Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε; Vertit Turrianus, p. 390 [Quinque libelli Abucaræ contra Nestorianos sunt in cod. Vindob. 77 notante Koll. ad Lambec. VII, p. 291 seq. HARL.]; itemque Genebrardus.

XV. Πρὸς Νεστοριανόν. *Ad Nestorianum*, p. 391. Incipit : Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς Χριστός; Vertit Turrianus.

2. XVI. Ἐρώτησις ἀπίστου. *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita*, p. 392. Incipit : Οὐχί, φησὶν, ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγεται. Vertit Turrianus, et Genebrardus. [V. Kollar. ad Lambec. VII, p. 157 et 291.]

XVII. Ἐρωτήθη παρὰ πιστοῦ (16), πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφηναιμένου, etc. *Quæstio a fidei proposita, quomodo, cum Christus clare pronuntiet* (Joan. iii, 5) « *Qui non est natus ex aqua et Spiritu sancto non intrabit in regnum cælorum* : » *fieri potest, ut qui ante adventum ejus fuerunt justi, non baptizati in id ingrediantur?* Vertit Turrianus. Incipit : Ὅτι ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκεῖνων ἐβαπτίσθη, pag. 395. Abucara

(15) Distinguit Theodorus inter vocabula philosophice accepta et logice. Φιλοσοφικὰ ὀνόματα appellat, quæ rem ipsam denotant, ut sunt, *Petrus, homo, animal*; λογικὰ, quæ conceptionem logicam, ut individuum, *persona, species, genus, natura*, etc. Sic, opusc. XXVIII, pag. 514, distinguit inter κατηγορούμενα οὐσιαστικῶς et ἐπουσιαστικῶς.

(14) Est quocque *Mosquæ* in cod. synod. 32, n. 7. V. Matthæi in Notit. codd. mss. Gr. Mosq. p. 291, ed. in-8. Is vero loco δρόμου conjicit ἑρόνου, et

accipit de sede episcopali, seu de episcopo Emesæ. HARL.

(15) In ed. Kollar. p. 168, n. 8, it. notante Kollar. vol. VII, p. 289, n. 7 de cod. 77, in quo etiam est quæstio Abucaræ proposita : *init. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πενήτηντα χρόνους.* HARL.

(16) Ita codex Bavaricus. Gretsero teste. [Et in cod. Vindob. 77 notante Kollar. ad Lambec. VII, pag. 292. HARL.] Al. παρ' ἀπίστου.

respondet, Christum pro illis baptizatum esse, et aquam e latere Christi fluentem eos sanctificasse. Quam ipsius responsonem singulari diatriba ad examen revocavit B. D. Thomas Illigius, *De baptismo fidelium ante Christi adventum defunctorum per aquam quæ ex ejus latere fluxit*, Lipsiæ 1698, 4, atque in Enneade ejus dissertationum ibid. 1702, 8.

XVIII. Ἐκ τῶν πρὸς τοὺς Σαῤῥακηνούς ἀντιρρήσεων, διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. *Ex concertationibus cum Sarracenis, ex ore Joannis Damasceni*. Hoc opusculum Græce et Latine primus edidit Michael Lequien Paris. 1712, tom. I Operum Jo. Damasceni pag. 472 (17). Nam Gretserus tantum ediderat pag. 394 ex versione Turriani, cum græcum in codicibus Bavaricis non reperisset. Incipit: Ἐπεὶ μοι, ὦ ἐπίσκοπε. [V. supra not. mm. ad vol. VIII, p. 86; et IX, p. 709, n. 8. HARL.]

XIX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ (18) οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ. *Mahometum non esse ex Deo*, pag. 394. Incipit: Ἐδοξ τοῖς Σαῤῥακηνῶν ὑποκριταῖς. Vertit Jacobus Gretserus.

XX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο. *Quod Mohametus fuerit hostis Dei et a dæmone obsessus*, p. 395. Incipit: Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανῶν κτίσεως. Vertit Gretserus.

XXI. Ἐρώτησις ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἐλαττόνων κηρύγματος βεβαιούται τὸ Χριστιανῶν δόγμα. *Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus humilibus et abjectis prædicationis Evangelii*, pag. 396. Vertit Turrianus. Incipit: Τῶν ἔλλογιμων Σαῤῥακηνῶν.

XXII. Τὸν εὐλογούμενον ἄρτον εἶναι σῶμα Χριστοῦ. *Dialogus cum Sarraceno, ostendens panem mystica benedictione fieri corpus Christi*, pag. 400. Vertit Turrianus. Incipit: Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίξετε ὑμεῖς. FABR. Idem Fabric. noster in *Delectu argumentorum et syllab. scriptor. qui veritatem religionis Christianæ asseruerunt*, pag. 119 seq. hæc, quæ sequuntur, addidit: « Opusculum XXII constituit partem priorum Disceptionis, quam diu post cum Ahmede Sarraceno a. 1050 habuisse fertur Samonas, archiepiscopus Gazensis, ut notatum a Michaele Lequien. ad Damascenum tom. I, p. 655. Illum Samonam Nicolaius Comnenus Papadopoli p. 407, prænotionum mystagogicarum martyrem appellat. Illa cum Ahmede Disceptatio de veritate corporis et sanguinis Christi Græce sub Samonæ nomine prodit una cum liturgiis SS. Jacobi, Basilii, Chrysostomi p. 133, Paris. 1560 fol. Latine in liturgiis SS. Patrum ex Claudii de Sainctes edit. p. 79, Antwerp. 1562, 8, et in *Bibliotheca Patrum* ed. Lugdun. tom. XVIII, pag. 577; Græce et Lat. in *Auctario Duceano*, tom. II, p. 277; et in *Biblioth. Patrum*, Paris. 1644, 1654, tom. XII, p. 522-528. » Hactenus Fabric. Tum breviter recenset aia ex Theodori opusculis, quæ spectant ad vindicias doctrinæ Christianæ. HARL.

10. XXIII. Ὅτι ὁ Χριστὸς γεγωνῶς ἄνθρωπος, Θεὸς ἀληθινὸς ἔστιν. *Quod Christus homo factus sit simul verus Deus*, p. 401. Vertit Genebrardus. Incipit: Ὁ Χριστὸς εἶπεν ὅτι οὐ δύναται ὁ υἱός.

XXIV. Περὶ μονογαμίας. *De una uxore ducenda*, p. 401. Incipit: Πόθεν ὄμνῃ, ὦ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία. Vertit Turrianus.

5. XXV. Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ὁμοούσιον, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον. *Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio et coeternum*. Hoc opusculum primus Græce et Latine edidit Jo. Baptista Cotelerius ad lib. v *Constitutionum apostol.* cap. 7, tom. I *Patrum apostol.* pag. 307. Nam Gretserus tantum Latine p. 403 ex Turriani versione dederat. Incipit: Τῶν Ἀγγρηῶν τὸ φρόνημα. Vertit etiam Genebrardus.

XXVI. Διάλεξις ἀποδεικνύουσα ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται. *Dialogus demonstrans quod Pater semper generat, Filius autem semper generatur*, p. 404. In altero codice Bavarico perperam tribuitur Theodoro presbytero τῆς Ἐπιθου. Incipit: Πότερόν σοι δοκεῖ; Vertit Turrianus. FABR. Vindob. in cod. 26, adnotante Kollario ad Lambec. VII, p. 156. — In Cod. Taurin. 316, est hoc et sequens opusculum. V. Cat. codd. Gr. Taurin. p. 595. HARL.

XXVII. Περὶ Θεοῦ ὀνομάτων. *De nominibus Dei*, p. 406, cum Turriani versione, quam perinde, ut duorum, quæ sequuntur, opusculorum vulgaverat H. Canisius, tom. IV *Antiquæ lect.* retuleratque ad Theodorum Hagropolitānum. Incipit: Τὸ Θεὸς ὄνομα τίνος ἐνεργείας εἰρηται; Theodorum τὸν Ἀβουκαρῶν ἐν τοῖς περὶ Θεῶν ὀνομάτων λόγοις αὐτοῦ citat Jo. Voccus in *Allatii Græc. Orthod.* tom. II, pag. 244. FABR. — Exstat Vindobonæ in codd. Caesar. 26 et 77, observante Kollar. de utroque codice ad Lambec. VII, p. 163 et 292. — In bibl. Vaticana, in cod. reginæ quondam Sueciæ, n. 1095, et in cod. Sfortiano, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 57 A, et 707 B. Add. Mollerii Homonymoscopia p. 521. HARL.

XXVIII. Διάλεξις αἰρετικῶν πρὸς ὀρθόδοξον περὶ Θεοῦ καὶ θεότητος. *Dialogus hæretici et orthodoxi de Deo et deitate*, p. 407. Incipit: Πότερόν σοι δοκεῖ; ταυτὸν ἔστι Θεός. Vertit Turrianus, sed ita ut postremam partem, quam ex codice Bavarico addidit vertitque Gretserus, ignoraret. FABR. N. 28, 29, 50, 51, 54, 42, sunt in cod. Vindobon. 26, notante Kollario ad Lambec. VII, pag. 135 seq. HARL.

XXIX. Διάλεξις πρὸς Νεστοριανόν. *Cum Nestorianis disputatio*, p. 412. Incipit: Ἴδου πάρεστιν ἄγων. Vertit Turrianus.

XXX. Διάλεξις πρὸς Ἰακωβίτην. *Disputatio cum Jacobita*, p. 414. Incipit: Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς Θεός; Vertit Turrianus.

(47) Exstat inter Opera S. Joannis Damasceni hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

(18) In cod. cit. Mosquen-i 32, legitur: μουχά V. Matthæi l. c. p. 295, n. 21. HARL.

14. XXXI. Ἐρώτησις Ὀριγενιστῶν πρὸς πιστὸν, p. 415. Incipit : *Quæstio quam Origenista fidei proponit*. Vertit Genebrardus. Incipit : Ποία δικαιοσύνη, δέκα ἢ πενήκοντα χρόνους ἀμαρτήσαντός τινος.

6. XXXII. Contra Sarracenos Theopaschitas p. 415 ex Genebrardi versione ; Græca enim Gretserus non reperit. Incipit : *Aiio in conventu Sarracenus*.

13. XXXIII. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν, p. 416. *Dialogus cum Nestoriano*. Incipit : Εἰπέ μοι, τὸ Χριστὸς ὄνομα. Vertit Genebrardus.

XXXIV. Περὶ χρόνου. *Tempus an sit in tempore?* pag. 417. Incipit : Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Vertit Jacobus Gretserus.

XXXV. Ἐρώτησις. *Disceptatio cum Sarraceno De auctore boni et mali*, p. 418. Incipit : Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ ; Vertit Gretserus.

XXXVI. Ἐρώτησις. *verbum Dei num creatum, an increatum?* p. 420. Incipit : Τὰ λόγια Κυρίου κτιστά εἰσιν ἢ ἀκτιστά. Vertit Gretserus. Idem in controversiam vocatum nostra ætate. Vide Georgii Nitschii *Beantwortung der Frage : Ob die Heilige Schrift Gott selbst sey?* Gothæ, 1714, 4.

XXXVII. Ἐρώτησις, *quæstio duplex*, una *De Maria Θεοτόκῳ, vivatne, an mortua sit* ; altera : *Num Deus etiamnum creet?* pag. 421. Incipit : Ἦν λέγετε Θεοτόκον, ἀπέθανεν ἢ ζῆ. Vertit Gretserus.

XXXVIII. Ἐρώτησις, *uter major, sanctificans (Joannes Baptista) an sanctificatus?* p. 422. Τίς ἐστὶ παρὰ τοῖς μελζῶν. Vertit Gretserus.

XXXIX. Πρὸς τινα ἐρωτήσαντα αὐτόν. *Ad aliquem, qui percontatus fuerat de distinctione mundorum et immundorum esulentorum, quatenus illa in Novo Testamento observaretur?* Incipit : Εἰ ἀποχὴν καὶ μετάληψιν ἰκαθάρτων. Vertit Gretserus. Subjicitur p. 422. Scholion Arethæ de eodem argumento, ἄλλως, Ἀρέθα, notatque Gretserus, se in altero Bavarico codice aliquoties dissertatiunculis Abucaræ hoc pacto subnotata quædam reperisse : et ascripsisse quoque ad oram suæ versionis aliquot hujusmodi scholia Arethæ episcopi Turriani, illius, ut videtur Arethæ, sæculo decimo clari, de quo dixi volumine VII, p. 491 seq. [vol. VIII, p. 698 seq. nov. ed.

XL. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου. *Photii excerptum ex eodem Theodoro episcopo Carrarum, de Adami corpore an passibile?* p. 423. Incipit : Χρὴ εἰδέναι. Vertit Gretserus.

XLI. Τί ἐστὶ θάνατος ; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος ; (δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία,) καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκωμεν. *Quid sit mors, et quomodo mors morti dedatur (nam et hoc docet Ecclesia) et ecce morimur*, p. 424. Incipit : Θάνατος οὕτε οὕσα ἐστίν. Vertit Gretserus.

XLII. Σύντομος διδασκαλία περὶ θεῶν ὀνομάτων, τῶν τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἐκάστου τῆς Τριάδος. *Brevis doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cuiusque personæ*. p. 524. Incipit : Ἔστι ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος διήκοντα. Vertit Gretserus.

Hæc opuscula XLII ad calcem *Hodegi Anastasiani* utraque lingua primus Ingolstadii edidit Jacobus Gretserus S. l. 1603 (19), unde recusa sunt Latine quidem in *Bibliotheca Patrum*, edit. Coloniensis a. 1618, tomo IX ; et Lugdunensis a. 1677, tomo XVI. Græce et Latine vero in *Auctario Ducæano*, Paris. 1624, tomo I, et in *Bibliotheca Patrum* Paris. 1644 et 1654, tomo XI. Ex illis XLII opusculis Gilbertus Genebrardus Latine vertierat hæc quindecim, quæ cum Gretseriana editione sic licebit conferre :

Genebr. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15.

Gretser. III, XVI, VIII, VII, XXV, XXXII, IX, X, XI, XXIII, XIII, XIV, XXXIII, XXXI, I.

Exstant ex Genebrardi versione in *Bibliotheca Patrum* Parisiensi a. 1575, tomo V, et a. 1579 [1589, in Cat. bibl. Leidens. p. 25.] tomo IV. Etiam tria ex his opusculis Latine, Francisco Turriano interprete, in lucem miserat H. Canisius tomo IV, *Antiquæ lectionis*, nimirum XXVII, XXVIII et XXIX, Ingolstad. 1603, 4 ; recusa in *Bibliothecæ Patrum* Coloniensis Supplemento sive tomo XV, a. 1622 vulgato, et in Parisiensi a. 1654, tomo IV. His denique accedit :

XLIII. Περὶ ἐνώσεως καὶ σαρκώσεως, καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἡ δὲ φύσις τῆς Θεότητος ἠνώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου. *De unione et incarnatione, quodque persona fuerit incarnata. Divina autem natura humanæ unita in persona Dei Verbi*. Hoc opusculum ex ms. Bodleiano primus edidit, Latinamque versionem adjuvit Andreas Arnoldus Norimbergensis, Paris. 1685, 8, ad calcem *Syntagmatis* doctrinæ ad clericos et laicos sub sancti Athanasii nomine, et Valentiniani ac Marciani imp. epistolarum binarum ad Leonem M. Incipit : Ἡ μὲν σὰρκωσις ἐστὶν ἐνανθρώπησις. Idem opusculum ms. in bibl. Cæsareæ memoratur a Lambecio, V, p. 78. Fabr. s. p. 169, n. 41, ed. Koll., item in cod. Mosquensi synod. 32. V. *Matthæi* Notit. cit. p. 291, n. 5. — Iterum editum est illud opusculum ex cod. Bodlei Gr. ac Lat. in nova edit. Henr. Canisii *Lect. ant.* tom. II, part. II, p. 473 seqq. ed. Basnag. HARL.

II. Ex ANG. MAI Bibl. Nov. t. VI, p. 169.

Theodorum Abucaram Carorum episcopum Turrianus aliquoties Damasceni discipulum nominat, cui probabilitatem conciliat illud in titulo dissertationis decimæ octavæ Διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ.

(19) Et in Gretseri Operib. Ratisbon. 1741, t. XV, p. 542. HARL.

Significat enim ea, quæ in dicta disputatione adversus Saracenos disseruntur, ex ore dictantis Damasceni exceperisse. Turriano non assentitur Gretserus, arbitraturque Theodorum Abucaram alium non fuisse, quam illum qui cum Photianas partes contra Ignatium secutus fuisset, atque adeo una cum Zacharia Chalcedonensi, pro Photio ad Ludovicum secundum imperatorem Francorumque regem legationem obiisset, ut in vita Ignatii testatur Nicetas, postea Photii fraudibus in apertum prolatis, vela retrorsum vertit, et in octava synodo œcumenica admissi piaculi veniam impetravit, prout secunda et quarta ejusdem concilii actio nos docent; pro quo etiam apud Adrianum summum pontificem intercessit Ignatius, ut pristino honori ac muneri restitueretur: quod item fecerunt tres imperatores Basilius, Constantinus, ac Leo in litteris ad eundem Romanæ Ecclesiæ antistitem, qui Theodorum insigni eneamio decorarunt, cum hominem Ecclesiæ valde utilem appellare voluerunt, idque propter eximiam eruditionem, qua instructus cum hæreticis, Judæis, et Mahometanis animose congregiebatur, quorum ingens in Caria tum multitudo, ut et Laodiceæ, quo Theodorum translatum Nicetas scribit. Cum ergo Nicetas, et octava synodus Theodorum illum prominent Carix episcopum et metropolitam, ut et Ignatius, et imperatores in epistolis ad Adrianum pontificem, et hic Abucara Carix præsul fuerit, neque ratio temporis obstat, in eam sententiam devenit ut sibi persuadeat, alium dissertationum auctorem non fuisse, quam illum Theodorum Carix antistitem, qui sub Basilio Macedone, temporibus octavæ synodi, doctrina nominisque celebritate claruit. Et cum a secunda synodo Nicæna anno Domini 787, celebrata, usque ad octavam synodum, quæ habita est anno 869, anni octoginta duo interfluxerint, Joannes vero Damascenus, ut plerisque chronologiæ non imperitis placet, ante septimam synodum supremum diem obiit, alternum necessario asserendum esset, aut Abucaram ferme adhuc puerum Damasceno operam dedisse, aut octogesimum ætatis annum longe transcendisse, quando Constantinopoli œcumenica synodus octava coacta fuit; nisi quis Damasceni vitam ultra septimam synodum proferre velit. Et hæc quidem Gretserus ad Antonium Velsorum, quæ non tanti mihi videntur, ut a sententia nos Turriani retrahant. Namque Theodorum hunc Abucaram non omnes codices manuscripti faciunt Καρῶν, Carum, episcopum, sive Carix, sed quidam ita efferunt, quidam immutatione non levi litterarum Χαρῶν exprimunt, ut præter alios videre est in codice Vaticano 492, p. 193, quæ longe est diversa a Caria. Et quamvis ætate Basili Macedonis et Photii, Carix episcopus variis disciplinis instructus, non erat Ecclesiæ inutilis, non inde tamen sequitur eum solum fuisse istiusmodi conditionis, alios nihil valuisse. Et quamvis ratione iste vir puer sapere potuisset, ut quæ de rebus difficillimis dictaret Damascenus, ipse scripto exciperet? Studia illa tam seria statum alium, et solidiorem mentis firmitatem exposcunt. Certum enim est apud sensatos viros, planeque ex concilio septimo constat, Damascenum ante celebratum illud concilium mortem obiisse. Sed quoniam hæc minutiora non nemini videri possunt, quis vel parum sanus negaverit, Abucaram hunc Theodorum una simul floruisse cum Thoma Hierosolymitano, qui paulo post septimum concilium illi Ecclesiæ præfuit? Idque ex ipsis opusculis a Gretsero publicatis addisco evidentissimè. Quarti enim titulus ita se habet in codice meo: Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ἐρῶν καὶ ἀμώμητον πίστιν, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ μακαριωτάτου πάπα Θωμᾶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἀρμενίαν αἰρετίζοντας, Ἀραβιστὶ μὲν ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ τοῦ Καρῶν ἐπισκόπου ὑπαγορευθεῖσα, διὰ δὲ Μιχαὴλ ἐμοῦ τοῦ ἐλαχίστου πρεσβυτέρου καὶ συγγέλλου τοῦ ἀποστολικοῦ ὄρθου Ἱεροσολύμων μεταφρασθεῖσα, μεθ' οὗ καὶ ἀπέσταλται. *Epistola continens fidem rectam atque inculpatam, missa a beatissimo Thoma patriarcha Hierosolymitano ad Hæreticos in Armeniam, Arabice dictata a Theodoro cognomento Abucara episcopo Carorum, et a me minimo presbytero Michaelè et synello Ecclesiæ Hierosolymitanæ in Græcum sermonem translata, per quem et missa est.* Si sub Thoma jam perfectus ætate, ut verosimile est, et conspicui nominis doctor dogmata catholica hæreticis pandit, quæ tanti æstimantur, ut in alias quoque versa linguas legenda alijs atque alijs transmittantur, qua ratione sub Constantino adhuc vegeta ætate florere dici poterit? Adde in meo manuscripto multa in margine adnotata esse scholia, quæ auctorem præ se ferunt Aethiam, quem æqualem aliqui Photio faciunt. Hinc argumentari licet Abucaram esse antiquiorem. Quare assentior Turriano, iisdem cum Damasceno temporibus hunc Abucaram vixisse, et ab eo multa sibi hausisse.

Hujus opuscula contra varios infideles Arabas, Agarenos, Tritheitas, Theopaschitas, Nestorianos, Jacobitas, Monophysitas, Judæos, nec non Origenistas, interpretibus Francisco Turriano, et Jacobo Gretsero, Græce et Latine Ingolstadii edita sunt, ex typographia Adami Sertorii anno 1606, et antea edita fuerant in *Bibliotheca veterum Patrum* secundæ editionis tomo IV, Latinitate donata a Genebrardo, passimque manuscripta in bibliothecis Italicis, ex quibus possent edi correctiora atque auctiora, et potissimum ex meo codice. In bibliotheca Bavarica num. 16, notantur: *Theodori episcopi Carix cognomento Abucaræ Dialogus, quo demonstrat esse Deum. Ejusdem de variis capitibus Quæstiones et Responsiones. Epistola Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad Armenos hæreticos. Collectanea Theodori episcopi Carix de variis capitibus contra Severianos, et Acephalos, et contra Manicheos.* Et cod. 175. *Theodori episcopi Carix cognomento Abucaræ opuscula, de Dei nominibus. Patrem semper generare, Filium semper generari. Dialogus cum Nestorianis. Dialogus cum Jacobita. Quæ sit maxime propria differentia. De tempore. Brevis doctrina de divinis nominibus, cum toti Trinitati communibus, tum propriis singularum personarum. Quæstiones Origenistarum propositæ, earumque solutiones.* Et in bibliotheca Regia Scoriaci, ut notat Index ms. *Theodori Abucaræ Cariensis episcopi, de nominibus*

Dei. Quod semper generat. Eiusdem adversus Nestorianum, et Jacobitam. De differentia. De tempore. De Trinitate et proprietatibus personarum. Explicatio numerorum dubiorum. Interrogatio Origenistæ ad fidelem. Responsio ad infidelem. Musices opus. De condensatione. De analogiis seu proportionibus. Synopticum Syntagma philosophiæ. Epitomatores Gesneriani, quod unius est, in tres dividunt. Theodori episcopi contra Arabes, et contra Acephalos disputationes religiosæ, in 4. ms. In bibliotheca imperatoris Vindobonæ Theodori episcopi Charran cognomento Abucaræ cum infideli (fortasse colloquium) de orthodoxa fide. Interrogatio Arabum ad Christianum, et aliorum ad eundem, Græce exstant in Italia. Theodori philosophi dialectis cum Nestoriano, et alia dialectis eiusdem, exstant in Italia.

III. Ex GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 10.

Arabica, vel Syriaca voce sic dictus est Theodorus noster, quasi *Abu Cara*, hoc est, Pater sive episcopus Caræ, quæ ipsamet videtur civitas trans Jordanem posita in Palæstina, quam Scripturæ *Charan* sive *Haran* appellare censentur, cuius proinde Theodorus episcopus fuerit. Hoc tamen argumentum Lequienii (20) tanti non est apud Fabricium (21). Alii Charæ in Mesopotamia episcopum faciunt, ut Cotelerius, Turrianus, Itigius aliique. Discipulus et auditor fuit Joannis Damasceni. Quare et illud usurpat, a voce domini Joannis se accepisse (22), ac sæpe etiam verba utriusque conveniunt. Floruit circa annum 770. Nonnulli Theodorum nostrum confundunt cum Theodoro Caræ Photii amico (22), qui in synodo VIII, an. 869, Ignatii partes secutus est: alii cum Theodoro Rhaituensi, qui floruit circa an. 660, cum Antiocheno item sive Hagiopolitano. Sed ab his omnino esse distinguendum evincit Fabricius loco citato. Tria et XL ejus opuscula circumferuntur, a Gretsero edita fere universa. Ex his delegimus tractatum *De unione et incarnatione*, quem primus edidit Græce et Latine ex MS. Bodleiano Andreas Arnoldus Norimbergensis (24), qui idem in *Cæsarea bibliotheca* memoratur a Lambecio. Consulendus etiam de nostro Theodoro Cotelerius (25).

(20) Damasc. t. I, p. 391.

(21) *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 176.

(22) Theodor. Opusc. 18, 35, 37, etc.

(23) Confer. Cavæum ad an. 867.

(24) Parisiis an. 1685.

(25) Ad Homil. Clement. V, c. 23, n. 4. App. PP. I, 669.

ADMODUM REVERENDO ET NOBILI DOMINO

ANTONIO VELSERO

SS. THEOLOGIE DOCTORI,

CATHEDRALIS ECCLESIE FRISINGENSIS CANONICO, PRÆPOSITO SPALTENSI,

OPTIMO ET ERUDITISSIMO VIRO

JACOBUS GRETSERUS SOCIETATIS JESU S. D.

Mitto ad te, admodum Reverende et clarissime Domine Doctor, Theodorum cognomento Abucaræ, opus nec novum, neque antiquum; sed, si novato vocabulo uti licet, νεοπάλαιον, *novantiquum*. Antiquum est, quia jam olim doctissimus Genebrardus quindecim huius auctoris Dissertationes Latinitate abs se donatas publici juris fecit; quæ etiam in tomum IV *Bibliothecæ sanctorum Patrum* relatæ sunt. Novum est, quia Græce, quod mihi liqueat, jam primum prodit. Novum, quia nova partim Turriani nostri, partim mea interpretatione vestitum, lucem aspicit. Novum, quia duplo propemodum auctius, quam antea dias sub luminis auras et oras sese effert; quod bibliothecæ Bavaricæ in acceptis referendum est, ex cuius duobus manuscriptis codicibus hactenus inedita edenda, Græca exscribenda, inque Latinum sermonem convertenda curavimus. Hoc laboris, quodcumque id est, libenter cepi, præcipue, propter ipsum Abucaræ, quia doctus est, argutus, elegans, invictusque monstrorum domitor, dignus legi, hoc potissimum ævo, similium portentorum feracissimo. Deinde adjungendus fuit Anastasio Sinaitæ (26) comes, ne solus Latinum, ignotum sibi orbem, peragraret. Quis autem aptior comes, quam Abucaræ, contra eosdem cum Anastasio hostes Christique osores viriliter dimicans, et brevia quidem, sed sanguinem elicere nata spicula in impiorum catervas spargens? Tertio, dedi aliquid memoriæ Turriani, de Ecclesia Dei optime meriti, et in Græcorum monumentis versatissimi, cuius vel solum nomen non modo vivi, sed et ad meliorem vitam evocati, animo meo semper venerabile fuit. Indignum mihi videbatur, ut, quæ tanto studio conquisierat, et in Latinam linguam transtulerat, cum mortuo intermorerentur, et denuo tenebris occulerentur. Itaque,

(26) Cujus Ὁδηγόν, *Questiones et Orat. de S. Synaxi*, inseruimus tomo XIV. — Opera Anastasii Sinaitæ jam edidimus huius Patrologiæ t. LXXXIX.

ut alias alia, ita jam hæc opuscula Abucaræ vulganda censui. Quis autem iste Abucaras fuerit, quo sæculo floruerit, non ego dicere; sed a te, Vir Clarissime, qui omnem antiquitatis memoriam pectore conclusam tenes, discere cupio. Turrianus aliquoties Damasceni discipulum nominat, cui probabilitatem conciliat illud dissertationis decimæ octavæ: *Δὲ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ*. Significat enim, Abucaram ea, quæ in illa disputatione adversus Saracenos disseruntur, ex ore dictantur Damasceni excepisse: quo modo Leontius etiam Byzantinus litteris se mandasse profitetur Commentarium de *sectis ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου τοῦ Θεοφιλεστάτου ἀββᾶ*, ex ore Theodori religiosissimi abbatis. Haud gravate assentiret, nisi me conjectura alio raperet. Arbitror enim Theodorum nostrum Abucaram, alium non fuisse, quam illum, qui cum Photianas partes contra Ignatium legitimum sedis Constantinopolitanæ præulem secutus fuisset, atque adeo una cum Zacharia metropolitano Chalcedonensi pro Photio ad Ludovicum II imperatorem, Francorumque regem, legationem obiisset, ut in vita Ignatii testatur Nicetas, postea Photii fraudibus in apertum prolatis, vela retrorsum vertit, et in octava synodo œcumenica admissi piaculi veniam impetravit, prout secunda et quarta ejusdem concilii Actio nos docet; pro quo etiam apud Adrianum summum pontificem intercessit B. Ignatius, ut pristino honori et muneri restitueretur; quod item fecerunt tres imperatores Basilius, Constantinus, Leo, in litteris (27) ad eundem Romanæ Ecclesiæ antistitem, qui Theodorum insigni encomio decorarunt, cum *hominem Ecclesiæ valde utilem* appellare voluerunt. Qua de causa vero, nisi propter eximiam eruditionem, qua instructus cum hæreticis, Judæis et Mahometanis animose congregiebatur? quorum ingens in Caria tum multitudo, ut et Laodiceæ, quo Theodorum translatum Nicetas scribit. Cum ergo Nicetas, et octava synodus Theodorum illum nominent Cariæ episcopum et metropolitam, ut et Ignatius et imperatores in epistolis ad Adrianum pontificem, noster autem Theodorus Cariæ præsul fuerit, neque temporis ratio obstat, in eam sententiam descendo, ut mihi persuadeam alium harum dissertationum auctorem non fuisse, quam illum Theodorum Cariæ antistitem, qui sub Basilio Macedone, temporibus octavæ synodi, doctrina non inique celebritate claruit. Cum autem a secunda synodo Nicæna, anno Domini 787 celebrata, usque ad octavam synodum, quæ habita est anno Redemptoris 869 anni octoginta duo interfuxerint, Joannes vero Damascenus, ut plerisque chronologiæ non imperitis placeat, ante septimam synodum supremum diem obierit, alterutrum necessario asserendum esset: aut Abucaram ferme adhuc puerum Damasceno operam dedisse, aut octogesimum ætatis annum longe transcendisse quando Constantinopoli œcumenica synodus, ordine octava, coacta fuit; nisi quis Damasceni vitam ultra septimam synodum proferre velit.

Verum hæc omnia tui iudicii et arbitrii facio, eruditissime Domine, qui nolo huic facile vindicem reperies; cui Abucaram, quisquis tandem fuerit, et quocunque sæculo vitam agitarit, sacrum dicatumque volo, testem et indicem mei in te amoris, et singularis observantiæ. Occurrebat quidem ille apud Plutarchum versiculus.

Οὐ βούλομαι πλουτοῦντι δωρεῖσθαι πένης,
Μὴ μ' ἄφρονα κρίνης, ἢ διδοῦς αἰτεῖν δοκῶ.

*Pauper ego cum sim, nolo diviti dare,
Ne videar amens, vel aliquid dans poscere.*

Sed vicit desiderium mei erga te affectus publice testandi. Nam simul atque cum Marco, fratre tuo, litteraria necessitudo ante complusculos annos mihi contracta est, tecum etiam contracta est; et quidem nexu firmo, nec ut voceo, dissolvendo. Et quamvis in te admirer ac suspiciam ea omnia ornamenta et decora, quibus virum ecclesiasticum insignitum nobilitatumque esse oportet; nescio tamen quo occulto illice mirifice me in tui cultum trahat incredibilis illa tua doctrinæ varietas, theologiæ, inquam, philosophiæ, et elegantioris litteraturæ scientia, linguarumque non modo Italianæ, Gallicæ, Hispanicæ, sed et Græcæ, et Latinæ, non illius, quæ et compita et pulpita jam obsidet, sed ejus, quæ prisci illi Quirites usi, peritia. Unde sit, ut æs nunquam melius utiliusque expositum insumptumque opineris, quam si in libros impendatur. Hinc bibliotheca illa tua omni voluminum genere instructissima et abundantissima. Quis vel apud ultimos Iberos bonæ probæque notæ auctor in publicum venit, qui per tot maris terrarumque spatia Frisingam pariter ad Museum tuum non veniat?

Laudat Agathias historicus Trallianam quamdam mulierem, eamque fortunatam prædicat, quod quinque filios, eosque postea omnes doctissimos et celeberrimos progenerasset: Arthmesium mathematicum, Metrodorum grammaticum, Olympium jurisconsultum, Dioscorum et Alexandrum medicos. Hæc profecto laus in tuam domum stirpemque concinnius, quam in illam Tralliensem quadrat, in qua insignem παντάδῃ selectissimorum fratrum cernere licet, litteris ita florentem, ut has solas tractare videatur, rursumque in negotiis, quæ ad Dicen et Themidem spectant, usque adeo excellentem, ut reliquis omnibus posthabitis, hoc unum duntaxat curæ cordique habere existimari queat. Nec pluribus te detineo. Tantum rogo, ut quia Anastasius, Marco, fratri tuo, Viro Amplissimo, inscriptus est; tu itidem nomen tuum, Abucaræ quasi postibus præfixum prænotatumque, æquo animo iutuearis; huncque novum civem in libraria et litteraria tua civitate, loco aliquo et statione digneris. Quamvis satius forte fuerit, non rogare; quia ut Eunodius Ticinensis scite alicubi ait: *Argumentum est nil merentis, diu rogare*. Vale.

Ingolstadii x, Kalend. Martii. 1606.

(27) Exstant hæc litteræ in fine octavæ synodi, cit. Baron.

THEODORI ABUCARÆ

CARUM EPISCOPI

CONTRA HÆRETICOS, JUDÆOS ET SARACENOS VARIA OPUSCULA

NUNC PRIMUM GRÆCE ET LATINE EX SERENISSIMI UTRISQUE BAVARIÆ DUCIS MAXIMILIANI

BIBLIOTHECA IN LUCEM PROLATA.

(Interpretibus Fr. Tutriano et J. Gretsero S. J.)

I.

Θεοδώρου ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ τῶν Καρῶν ἐπι- A 347 Theodori (28) cognomento Abucara episcopi
σκόπου γεγονότος, ὅτι πάντε ἐχθροὺς ἔχομεν, Carum, De quinque inimicis, a quibus nos Christus
ἔξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. Κατὰ πᾶ- homo factus liberavit. Per interrogationem, et
σιν, καὶ ἀπόκρισιν. responsonem.

A Christianus. B Infidelis.

A. Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν, ἔξ ὧν
ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

B. Τίνες οὗτοι, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἔξ ἐκάστου
λυτρώσεως, ἠδέως ἂν γνοίην, καὶ σου δυσωπητικῶς
πυθνανομένου, καὶ φράσαι παρακαλῶ.

A. Ἐγὼ σοι φιλοπευστοῦντι τὸ ζητούμενον, ὡς
ἂν οἶός τε ᾧ, τῷ λόγῳ διασαφίσω. Ἐκεῖνό δέ μοι
ἐπερωτῶν ἴσε, λέξον ἢ.

B. Ποῖον;

A. Φῆς, τὸν ἐπὶ πᾶσι Θεὸν μάτην τι καὶ εἰκῆ πράτ-
τειν, ἢ ἀποφαίνεσθαι;

B. Πῶς τοῦτο ἐπὶ Θεοῦ λέγειν εὐαγές, ὅπου γε
οὐδὲ ἐπὶ τὸν σώφρονα λογισμὸν ἐχόντων καὶ ἀπερίτ-
των ἀνθρώπων;

A. Ἦνίκα οὖν κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ παραβε-
δηχότος αὐτοῦ τὴν ἐντολὴν ἀπεφάνετο, « Γῆ εἶ, καὶ
εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » κατὰ τὴν προτέραν αὐτοῦ πρὸς
αὐτὸν διαμαρτυρίαν· « Ἢ δ' ἂν ἡμέρα φαγῆ ἀπ'
αὐτοῦ τοῦ ἀπηγορευμένου, δῆλον, ὅτι ξύλου³, θανά-
τω ἀποθανῆ· » πῶς ἂν τὴν ἰδίαν ἠκύρωσεν ἀπόφα-
σιν, μηδενὸς ἑτέρου γεγονότος λόγου δικαίως αὐτὴν
λύοντος; Εἰ γὰρ κριτὴν ἐώρακας κρίσιν τινὰ κρί-
νοντα σήμερον, εἶτα αὔριον αὐτὴν καταργοῦντα·
οὐκ ἂν αὐτὸν ὑπείληφας μαίνεσθαι; Πῶς οὖν ὁ Θεὸς
τὴν πρώτην αὐτοῦ κρίσιν ἀνέτρεπεν καὶ ἀπόφασιν;

B. Εἶπε, πῶς. Συνιδεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

A. Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως;

B. Ἡ παρακοῆ δηλονότι.

A. Ὡσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἐνός ἀνθρώπου C

* Gen. iii. 19. ὃ Gen. ii, 17.

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἐπερωτῶντι. ² C B, λέξω. male. ³ Videtur legend. ξύλου, δῆλον, ὅτι.

NOTÆ.

(28) In aliis attribuitur Chrysostomo, sed falso.

Adam, mors ingressa est in mundum, et ita in omnes homines pervasit; sic per obedientiam unius hominis secundi Adam, Christi, juste mors destruetur; et vita introductetur.

B. Ante Christum igitur Abraham, et Isaac, et Jacob, Moyses, et Enoch, et Noe, nonne obediunt Deo, et ei placuerunt?

A. Etsi placuisse Deo dicuntur, sic tamen, si cum reliquis hominibus conferantur; perfecte vero, et omnino peccati expers nemo, præter Christum. Omne autem peccatum, quodcumque sit, mortem inducit. Quod igitur ad rationem justitiæ attinet, ex quo obediuit Christus summa illa obedientia, et tentationes diaboli cunctas illa in eremo luctatione repulit, mortem dissolvit, et vitam per propriam obedientiam induxit.

B. Quid igitur opus fuit morte in cruce, post deletam damnationem mortis?

348 A. At remanebat diaboli in nos criminatio. An ignoras, factos nos fuisse illius servos, cum Deo non paruimus, et diabolo paruimus? Quid igitur, cedo, curaret ipse, quod mors eversa esset, si ipsius tyrannis et potestas remanebat? imo magis fortassis lætitia exsultasset, tanquam rex esset immortalium.

B. Rogo, ut doceas, quomodo facti fuimus servi diaboli.

A. Deus a principio, cum hominem finxit, ei fortem et invictum fecit. Quare diabolus cum non posset suis illum viribus superare, essetque sapiens ad nocendum, fallaciam illi machinatus est, quousque per obedientiam voluntariam voluptate delinitum, nudavit eum gratia, quæ fortem illum reddebat. Atque ita debilitatis viribus facile eum superavit, et in omnem voluptatem, et peccatum, et obedientiæ repulsam una cum posteris suis induxit. Deinde Deus eum, qui mandatum suum improbaverat, et rejecerat, et ad inimicum accurrerat eique obediens, juste permisit tyrannide ejus opprimi. « Cui enim quis obedit, hujus se servum facit, inquit Apostolus, servi enim estis ejus, cui obeditis d. » Vendidit ergo se homo, qui liber erat, voluptati et inimico.

B. Et quomodo post peccatum non potuit homo per pœnitentiam revocare seipsum, et jugum diaboli excutere?

A. Quoniam vendere nos ipsos, penes nos est; post venditionem verè et servitutem, ut nos ipsi liberemus, non est in nostra potestate, et non dicimus sic factum esse diabolum nostrum dominum, ut nos penitus per vim teneat; sed quod per peccatum debilitati, deinceps tanquam vœlitudinarij faciles facti sumus diabolo ad capiendum nos, nullo negotio, et facile in peccata ejus et voluptates ad-

Ἀδὰμ, ὁ θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διέβη, οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνδὲς ἀνθρώπου δευτέρου Ἀδὰμ, Χριστοῦ, ὁ θάνατος εὐλόγως καταργηθήσεται, καὶ ἡ ζωὴ ἀντεισαχθήσεται.

B. Πρὸ οὖν τοῦ Χριστοῦ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωϋσῆς, καὶ Ἐνώχ, οὐχ ὑπήκουσαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐηρέστησαν αὐτῷ;

A. Εἰ καὶ εὐηρέστηκέναι τῷ Θεῷ λέγονται, ἀλλὰ πρὸς σύγκρισιν τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἄκρω δέ, καὶ τὸ παράπαν ἀμαρτίας ἀγευστος οὐδεὶς εἰ μὴ ὁ Χριστός. Πᾶσα δὲ ἀμαρτία, καὶ ἡ τυχοῦσα, θάνατον ἐπιφέρειται. Ὅσον οὖν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον, ἀφ' οὗ ὑπήκουσεν ὁ Χριστὸς ἄκραν ὑπακοῆν, καὶ τὰς τοῦ διαβόλου προσβολὰς ἀπεκρούσατο πάσας κατὰ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ πάλην, τὸν θάνατον ἔλυσεν, καὶ τὴν ζωὴν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἀντείσῃγαγεν.

B. Τίς οὖν ἔτι ἦν χρεὶα τοῦ διὰ σταυροῦ θανάτου, λελυμένης τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως;

A. Ἄλλ' ἔμενον ἂν τοῦ διαβόλου τὸ ἐγκλήμα καθ' ἡμῶν. Ἡ οὐκ οἶσθα, ὅτι γεγόναμεν αὐτοῦ ὑπακούοντες, τοῦ μὲν Θεοῦ παρακούσαντες, αὐτῷ δὲ ὑπακούσαντες; Τί οὖν, φέρε εἰπεῖν, ἐμελλεν αὐτῷ, εἰ ὁ μὲν θάνατος ἀντεράπη, ἡ δὲ αὐτοῦ τυραννὶς καὶ ἐξουσία διέμενεν; ἀλλὰ καὶ μάλλον ἐγεγῆθει ὡς ἀθάνατον βασιλεύων.

B. Ἀξιῶ μαθεῖν, ποίῳ τρόπῳ γεγόναμεν δοῦλοι τοῦ διαβόλου.

A. Ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, ἰσχυρὸν καὶ ἀήττητον αὐτὸν ἀπέφηνεν. Ὁ γοῦν διάβολος, μὴ δυνάμενος αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνάμει, σοφὸς δὲ ὢν τοῦ κακοποιῆσαι, ἐμηχανήσατο, καὶ ἐσφίσατο αὐτὸν, ἕως ἂν ἀπεγύμνωσεν τῆς ἐνισχυοῦσας χάριτος διὰ τῆς ἐκουσίου παρακοῆς, δι' ἡδονῆς διελέσας αὐτόν. Καὶ οὕτως ἀσθενήσαντος αὐτοῦ ἐπεκράτησεν, καὶ εὐκόλως εἰς πᾶσαν ἤδονην, καὶ ἀμαρτίαν, καὶ παρακοῆν αὐτὸν καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἐνήγεν. Καὶ λοιπὸν ὁ Θεὸς, ὡς τὴν αὐτοῦ ἐντολὴν ἐκφασίλαντα, τῷ ἐχθρῷ δὲ προσδραμόντα, καὶ περὶ ἀρχήσαντα, παρεχώρησεν αὐτὸν δικαίως τυραννεῖσθαι ὑπ' ἐκείνου. « Ὡ γὰρ τις ὑπακούει, τοῦτο καὶ δοῦλον ἑαυτὸν ἀποδείκνυσιν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος: δοῦλοι γὰρ ἐστε, ᾧ ὑπακούετε. » Πέπρακεν οὖν ἐξυτὸν ἐλευθερὸς ὢν ἄνθρωπος τῇ ἡδονῇ καὶ τῷ ἐχθρῷ.

B. Καὶ πῶς μετὰ τὴν ἀμαρτίαν μετανοήσας ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἠδυνήθη ἑαυτὸν ἀνακαλέσασθαι, καὶ τὸν ζυγὸν τοῦ διαβόλου ἀποσεισάσθαι;

A. Ὅτι τὸ μὲν πιπράσαι ἑαυτοὺς ἐν ἡμῖν ἐστὶ τὸ δὲ μετὰ τὴν πρᾶσιν καὶ τὴν δουλείαν, ἑαυτοὺς ἐλευθερῶσαι, οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν, καὶ οὐχ οὕτως λέγομεν κύριον ἡμῶν γεγονέναι τὸν διάβολον, ὡς βίβρα κρατοῦντα παντελῶς ἡμῶν, ἀλλ' ὅτι ἀσθενήσαντες διὰ τῆς ἀμαρτίας, λοιπὸν, ὡς νοσεροί, καὶ εὐχέρῳτοι τῷ διαβόλῳ γεγόναμεν, βράδιως καὶ εὐχερῶς εἰς τὰς ἀμαρτίας αὐτοῦ καὶ ἡδονὰς ἐναγόμενοι. Ὅπως

• Rom. v, 12, 21. d Rom. vi, 16; II Petr. II, 19.

γὰρ εἴ τις ἐχθρὸς τροπώσῃται ποτίσαι δηλητήριον ἄνθρωπον τὸν ἑαυτοῦ δυσμενῆ, ἢ ὡς ἀσθενοῦς αὐτοῦ γεγονότος· λοιπὸν βράδιως περιγένηται, οὕτως ἐδελέασεν ὁ διάβολος τὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς ἐπηγορευμένης βρώσεως, καὶ ἀσθενοῦς γεγονότος ἐπεδράξατο. Εἶχεν οὖν ἡμᾶς ὑποχειρίους· καὶ εἰ μὴ ὅτι ἐδελέασεν τὸν ἀντίπαλον ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἕως ἂν αὐτὸν ἀνελεῖν ἀδίκως, καὶ διὰ τῆς ἀδίκου ἀναιρέσεως αὐτοῦ δούλους ἔλαβεν. Καὶ οὕτως ἡμᾶς ἐβρύσατο ἡ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ δικαιοπραγία ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου δουλείας· κἂν φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀφ' ἡμῶν ἀπεσεύσατο. Κατεῖχεν γὰρ ἡμᾶς ὡς ὑπακούσαντας ὁ Σατανᾶς.

B. Θέλω δι' ὑπόδειγμα τοῦτο μαθεῖν τηλαυγέστερον.

A. Ἔστω βασιλεὺς ἐν χώρῃ τινὶ ἔχων δούλους. Περικυκλούτω δὲ τὴν χώραν ταύτην ποταμός. Ἐπέκεινα δὲ τοῦ ποταμοῦ ὑποκλιθεὶς πεφυτευμένος κήπος, καρποῦς ὠραίους καὶ εὐχρόνους κεκτημένος. Ἀπαγορευέτω δὲ ὁ βασιλεὺς πᾶσιν τοῖς δούλοις αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὸν κήπον ἐκεῖνον τοῦ ποταμοῦ παραδίβασι. Τίς δὲ τῶν δούλων ἐκεῖνων θελήσῃ τῆ θεωρίᾳ καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν καρπῶν ἐκείνων, καὶ τῆ ἰδίᾳ χανωθεῖς ὀρέξει, καὶ ἡττηθεὶς ἀλογίστως τὴν δεσποτικὴν ἐντολήν, καὶ τὸν ποταμὸν διαβάτω ἐπὶ τὸ ἐμφορεῖσθαι τῆς ἐπιθυμίας· καὶ μὴ μόνον τοῦτο ποιεῖτω, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς συνδούλους ἐξαπατάτω δελεάζων διὰ τῆς τῶν ὑποδεικνυμένων καρπῶν ἡδονῆς τοῦ μὲν κοινῶς δεσπότης παρακοῦσαι, καὶ τὸν ποταμὸν διαπεράσαι, καὶ ὑπὸ χεῖρα αὐτῶ γενέσθαι. Εἶτα τούτους τοὺς συνδούλους ὁ ἀρχέκακος ἐκεῖνος τυραννεῖτω καὶ καταπονείτω. Βοάτωσαν δὲ πρὸς οἰκείον δεσπότην οἱ τυραννοῦμενοι, καὶ ἐπικαλεῖται τὴν ἐκεῖνου ἐκ τῶν συνεχουσῶν κακώσεων λύτρωσιν. Εἶτα τούτους οἰκτερᾶς ὁ ἱερώτατος βασιλεὺς τὸν ἴδιον υἱὸν ἀποστείλατω ἀμφιασάμενον τὸ τῶν δούλων πρόσχημα κατὰ πάντα αὐτοῖς ὁμοιωθέντα· ὁ δὲ εἰς μέσον παρελθὼν παραπορευέσθω τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ. Ὁν θεασάμενος ὁ ἀρχέκακος τύραννος, καὶ ἴδων τῶν δούλων ὑπὸ τὸ πάσα; αὐτὸν εἶναι, παρακαλεῖται συνήθως ταῖς καρπῶν ἡδοναῖς ἐπὶ τὸ διαπεράσαι τὸν ποταμὸν καὶ ὑπ' ἐκείνῳ γενέσθαι, μὴ ὑπακούσαντα δὲ, ἀλλὰ σφοδρῶς τὰς ἐκεῖνου τροπὰς ἀποτρέπόμενον, ζήλω καὶ φθόνῳ πυρποληθεὶς ὁ τύραννος διαβάτω τὸν ποταμὸν, καὶ ἀναίρειτω τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν. Τοῦτο δὲ δραξάμενος ὁ βασιλεὺς ἐταξέτω λέγων· Εἰπέ, παμπόνηρε, ἦνίκα τοὺς ἄλλους δούλους ἀνέπειθεῖς ἐμοῦ τοῦ φυσικοῦ δεσπότης αὐτῶν παρακοῦσαι, καὶ πρὸς σὲ διαβῆναι, μὴ τούτους ἀπέσπασα τῶν χειρῶν σου, καὶ τῆς δουλείας τῆς σῆς ἔκουσῶς σοι ὑποταγέντας; καίπερ δυνάμενος καὶ ἰσχύων τοῦτο ποιῆσαι· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα παραχαράξαι τὸ δίκαιον. Τοῦτον δὲ ἔμδον υἱὸν ὑπάρχοντα, καὶ ταῖς σαῖς παντάπασιν προτροπαῖς οὐκ ὑπέβριζαντα, τίνας ἐνεκεν ἀνελεῖς,

ducti et illecti. Sicut enim si quis inimicus malevolus suo potionem veneni adhibeat, ut potione debilitatum facile vincat; sic cibo illo vetito hominem decepit, et factum imbecillum arripuit. Tenebat itaque nos servituti subjectos; nisi quod Christus adversarium nostrum decepit, quousque ipse adversarius Christum inique occidit; et per iniquum interitum illum ipsam diabolum et omnes ejus servos cepit. Et sic nos a diaboli servitute liberavit ipsa justitia Christi, et mortem, ut ita dicam, a nobis excussit. Tenebat enim nos Satanas, tanquam qui ei obedissemus.

349 B. Cupio intelligere hoc ditucidius per exemplum.

A. Sit rex, qui in regione quapiam habeat servos. Circumfluat regionem istam amnis. Ultra amnem vero sit hortus consitus, qui pulchros et jucundos fructus ferat. Interdicat rex servis suis omnibus amnis ad illum hortum trajectionem. Aliquis vero ex illis servis, delinitus et illectus aspectu, et cupiditate illorum fructuum, et sua appetitione mollitus ac victus, nulla ratione mandati domini habita, amnem trajiciat, ut cupiditatem suam expleat: ac non solum hoc faciat, sed etiam reliquos conservos fallat, voluptate fructuum, quos ostendit, eos decipiens, ut communis domini obedientiam abjiciant, et fluvium transmittant, et servi ejus efficiantur. Deinde ille princeps malorum exerceat in eos tyrannidem et opprimat. Illi vero tyrannide oppressi inclament dominum suum, et implorent illius opem, et a tantis malis liberationem. Postea horum misericordia commotus mansuetissimus rex mittat proprium filium, vestitu servorum indutum, in omnibus assimilatum eis (excepto peccato), ille autem in medium prodiens deambulet juxta ripas fluminis. Quem cum tyrannus ille viderit, et arbitratus esse unum e servis, hortetur, ut solet, voluptatibus fructuum propositis et ostensis, ad trajiciendum fluvium, et ut sub imperio suo sit, videat tamen non obedire, quin potius ipsius hortationes vehementer repellere, unde zelo et invidia incensus tyrannus transeat fluvium, et filium regis occidat: hunc vero rex prehensum percontetur in hunc modum: Age jam, pessime et nequissime, cum aliis servis suadebas, ut mihi eorum natura domino non parerent, et ad te transirent, an eos e manibus tuis eripui? et a servitute tua tibi subjectos liberavi? cum id alioqui facere potuissem, nolui tamen jus immutare. Hunc vero filium meum, qui hortationibus tuis nequaquam cessit, quare interfecisti et injuste occidisti? Igitur quoniam hoc ausus es, jure optimo et te et omnes tuos servos capiam, et potestati ejus subjiciam; et si tot

VARIAE LECTIONES.

* Sic C B, lege ὑποτοπάσας.

millia acquisivisti, tamen neque multesimam partem debiti recuperabo. Quid enim unquam tu efficere possis uni guttæ sanguinis regii par? Hoc modo a tyrannide dæmonis nos liberavit, justa ratione, et non robore et potestate solum usus.

μῖα; τοῦ βασιλικοῦ αἵματος ῥανίδος ἀντάξιον; Τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος ἡμᾶς ἐβρύσατο δικαίῳ λόγῳ, καὶ οὐχ ἀπλῶς κράτει καὶ δυναστείᾳ χρησάμενος.

B. Satis de hac re dictum est. Dic quinque illos inimicos, ex quibus nos Christus liberavit.

A. Mors, diabolus, maledictum legis et damnatio, peccatum, infernus.

B. De morte quidem quod per obedientiam Christi deleta est, dixisti. Similiter etiam, quomodo nos ab imperio diaboli liberavit. Explica nunc, quomodo nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum.

A. Memineris eorum, quæ prius a me dicta sunt, quod qui millies legem mortis transivimus (28*), millies interire debemus. Responde enim mihi, quod te primum de morte Adam rogabam. Faeitne Deus quidquam frustra et casu?

B. Absit.

A. Si quis alicui deberet mille nummos, quos nullo modo solvere posset, nollet autem exigere dominus, cui debetur, summam auri, scripsisset autem alias contra illum debitorem chirographum, et in carcerem conjiceret, et male omnibus modis afficeret, affligeret, et premeret, qui nollet, ut ante dixi, summam repetere, sed potius postularet, ut dimitteretur liber et solutus, nonne stultum hunc esse existimaremus?

B. Quomodo non?

A. Si igitur Deus volebat exigere a nobis justificationes legis, quare hanc 350 contra hos scripsit? At non sic est, absit. Non enim otiose, et tanquam ludens, quin potius justo iudicio, omnia quæ in lege scripta erant, a nobis exigebat, et quia non poteramus solvere debitum, pro nobis Dominus noster Christus persolvit, maledictum et condemnationem nobis debitam volens assumpsit, atque in se suscepit: et quæ nos pati oportebat, ipse passus est; verberatus, sputis, pugnis, colaphis affectus, crucifixus, et pro nobis mortuus: quamvis, ut paulo ante diximus, per obedientiam mortem delere potuisset, sed tamen ex pietatis, id est, ut abundaret, et superflueret, quo nos ex diabolo eriperet, et ex maledicto legis, iustoque Dei iudicio, pro nobis mortuus est, ut liceret Deo misericordiam nobis tribuere; et non justitiam propriam improbaret, et supervacuum atque irritam redderet; sed potius hanc circumscriberet et terminaret,

καὶ ἀδίκως ἀπέκτεινας; Ἐπειδὴ οὖν τοῦτο τετέλεμαχος, δικαίως καὶ σὲ καὶ πάντας τοὺς σοὺς δούλους λήψομαι, καὶ ὑποχειρίου αὐτῷ θήσομαι, καὶ εἰ μυρίου τοσοῦτους ἐκέκτησο, οὐδ' οὕτως τὸ πολλοστών τοῦ χρέους ἀπολήψομαι. Τί γάρ ἂν ἰσχύση πῶς

Τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος ἡμᾶς ἐβρύσατο δικαίῳ λόγῳ, καὶ οὐχ ἀπλῶς κράτει καὶ δυναστείᾳ χρησάμενος.

B. Ἀρκούντως περὶ τοῦτου εἴρηται. Φράσον δὲ τοὺς πέντε ἐχθροὺς, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

A. Ὁ θάνατος, ὁ διάβολος, ἡ τοῦ νόμου κατάρα καὶ καταδίκη, ἡ ἁμαρτία, ὁ ἄδης.

B. Περὶ μὲν τοῦ θανάτου, ὅτι διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Χριστοῦ λέλυται, εἴρηκα. Ὅμοίως δὲ, καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου ἐπικρατείας ἐξέλιτο. Φράσον δὲ, ὅπως ἐξηγόρασεν ἡμᾶς τῆς καταράς τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.

A. Ἀναμνήσθητι τῶν ἐν τοῖς ἔμπροσθέν μοι λόγων εἰρημένων, ὅτι μυριάκις τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον παραβέδηκότας, μυριάκις ἀποθανεῖν ὀφειλομέν. Εἰπέ γάρ μοι, ὅπερ σοι καὶ πρῶτος ἠρώμην* περὶ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ, ποιεῖ ὁ Θεὸς τι ματαίως καὶ ὡς ἔτυχεν;

B. Μὴ γένοιτο.

A. Εἰ γὰρ τις ἐχρεώσται τινὲς χιλιάδας νομισμάτων, ἃς ἀποδοῦναι οὐχ οἶός τε ἦν· οὐκ ἠθούλετο δὲ ἀπαιτῆσαι αὐτὸν ὁ τοῦ χρέους κύριος τὴν τοῦ χρυσίου ποσότητα, ἔγραψεν δὲ τὴν ἄλλως κατ' αὐτοῦ χειρῶν γραφον, καὶ λαβὼν ἐν φυλακῇ ἔθετο, καὶ ἐλύπησεν, καὶ ἐστένωσεν παντοίως, μὴ βουλόμενος, ὡς προέφη, παρ' αὐτοῦ τὸ ποσὸν λαβεῖν, ἀλλ' ὕστερον, ἀπαιτῶν αὐτὸν ἀπολύσαι, οὐχὶ μάταιον τὸν τοιοῦτον ὑπολαμβάνομεν;

B. Πῶς γὰρ οὐ;

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς οὐκ ἠθούλετο παρ' ἡμῶν ἀπαιτῆσαι τὰ τοῦ νόμου δικαιώματα, τίνας χάριν τοῦτον καθ' ἡμῶν ἔγραψεν; Ἄλλ' οὐχ οὕτως τοῦτο, μὴ γένοιτο. Οὐ γὰρ περιέργος, καὶ οἷα παίζων ὁ Θεός, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ δικαιοκρασίᾳ πάντα παρ' ἡμῶν τὰ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένα ἀπῆται. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἰσχύομεν ἀποτίσαι, τοῦτου χάριν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ δέσποτης ἡμῶν Χριστὸς ἀπέδωκεν, καὶ τὴν κατάραν καὶ καταδίκην τὴν καθ' ἡμῶν χρεωστουμένην ἀνέλαθεν, καὶ ἐκουσίως ἀνεδέξατο. Καὶ ἅπερ ἡμᾶς ἐχρῆν παθεῖν, αὐτὸς πέπονθεν. Καὶ ἐμαστίχθη, καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ ἐβράβισθη, καὶ ἐκολαφίσθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καίπερ, ὡς ἔφαμεν καὶ πρῶην, διὰ τῆς ὑπακοῆς λύσαι τὸν θάνατον ἐννάμενος, ἀλλ' ἐκ περιστάσεως, ἵνα καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου ἡμᾶς ἐξέλθῃ, καὶ ἐκ τῆς καταράς τοῦ νόμου, καὶ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίας, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἐξῆ τῷ Θεῷ ἐλεῆσαι ἡμᾶς, καὶ μήτε τὴν ἴδιαν δικαιοσύνην ἀκυρώσαι καὶ καταργῆσαι, ἀλλὰ ταύτην

VARIÆ LECTIONES.

* ἡρωτησάμην.

NOTÆ.

(28*) Illam legem dicit, de qua Paulus in Epist. ad Hebr. x, meminit: Irritam quis faciens legem

Moysi sine ulla miseratione duobus, vel tribus testibus moritur. (Deut. xvii, 6.)

περιγράψαι ἀπολαβοῦσαν τὰ ἴδια δικαιώματα, μήτε ἄ
τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπρακτον παρεῖσται.

B. Καὶ περὶ τούτου ἀρχοῦντως λέλεκται. Φράσον
δὴ, πῶς ἡμᾶς ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐρρύσατο;

A. Τί ἐστιν ἀμαρτία; οὐχὶ ἀποτυχία τις, καὶ ἀστο-
χία τοῦ σκοποῦ; Ὅσπερ γὰρ εἰ τις ὑγιής ὢν ἐν τῷ
βαίῳ, ὅπου θέλει, τὸν πόδα τίθησιν, ἤνικα δὲ ἐξ
ἀσθενείας τινὸς ἀρρώστιας τρομικὸς γένηται, μὴ
δυνηθεῖ τὸν πόδα θεῖναι, ὅπου βούλεται, ἀλλὰ σκο-
πήσας εἰς τόπον τινὰ πῆξαι τὸ ἔχνος, ὑπὸ τῆς ἐνοι-
κούσης ἀρρώστιας ὠλοῦμενος, ἀλλαχθὲ τὸ βῆμα πε-
ριστρέψαι· οὕτως καὶ τῆς ἀμαρτίας ἐνοικησάσης τῆ
ἡμετέρῃ ψυχῇ, ἀσθενῆ αὐτὴν καὶ ἀρρώστον πε-
ποίηκεν, ἀστοχοῦσαν καὶ ἀμαρτάνουσαν τῶν οἰ-
κείων σκοπῶν καὶ προθέσεων· ὁ δὲ Χριστὸς βαπτίζει
ἡμᾶς ἐν ὕδατι, καὶ Πνεύματι, καὶ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου
Πνεύματος ῥύνουσιν ἡμᾶς, πᾶσαν τὴν ἀμαρτίαν,
καὶ τὴν ἀρρώστιαν, καὶ νόσον ἀποξύει, καὶ ἀνανεοῖ,
καὶ ἀνακαινίζει καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον σθένος, καὶ
κάλλος, τὸ πρὸ τῆς παραβάσεως, ἀποκαθίστησιν.

B. Πέμπτον ὑπολείπεται τὸ τοῦ ἔδου.

A. Ἐπειδὴ ἀδύνατον μετὰ σαρκὸς ἐνδημῆσαι τοῖς
ἐν ἔδου, τῷ θανάτῳ διαιρεθείσης ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς
τοῦ Κυρίου ψυχῆς, γυμνῆ ταῖς ἐν σκότει ψυχαῖς
ἐνδημήσασα, καὶ φῶς αὐτοῖς τὸ τῆς θεότητος ἀπ-
αστρέψασα, καὶ εἰς αὐτὸν πιστευσάσας εἰς τὸν παρά-
δεισον μετατέθηκεν, καὶ τὸ τοῦ ἔδου βασίλειον κατα-
γέλυκεν. Ὅσπερ γὰρ πύλη καὶ εἰσοδος τῆς εἰς τὸν
κόσμον ἐπιδημίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ παναγία Παρ-
θένος γέγονεν, οὕτως καὶ ὁ θάνατος πύλη καὶ εἰσο-
δος τῆς εἰς ἔδου καταφοιτήσεως.

*Διάκρισις τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ
φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος
τῆς τῶν Ἀλεφάλων Ἑσθηριανῶν, ἡγοῦν Ἰακω-
βίτων ψυχοφθόρου αἰρέσεως, τοῦ αὐτοῦ Ἀβου-
καρᾶ.*

Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ
προασπισταῖς ἀναγκαῖα καθίστηκεν ἡ τῶν φωνῶν,
περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι μάλιστα καταγίνονται, διάκρι-
σις τε καὶ διασάφησις. Τὴν γὰρ τούτων ἀκριβῆ
γνώσιν πολλοὶ τῶν δοκούντων εἶναι σοφῶν ἀγνοή-
σαντες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, καὶ εἰς ἀτο-
πίας καὶ βλασφημίας ἐξώκειλαν, καὶ τῆς εἰς τὸ
θεῖον ὀρθῆς πίστεως ἐξέπεσον ἡγρονηκότες μὲν, ἐκόν-
τες δὲ τὰς τῆς διανοίας ὄψεις ἀποκλίναντες τοῦ τῆς
σωτηρίας φωτός, καὶ πρὸς τὸ διέθριον σκότος αὐτο-
μολήσαντες, εἰς ἀπωλείας κατώλιθον βάραθρον.
Διὸ περὶ μὲν ἀσῆμων φωνῶν ἐνάρθρων, ἢ ἀνάρθρων
περισημαντικῶν ἀνάρθρων, οὐδὲν εἰς ἀποδεικτικὴν
συντελουσῶν μέθοδον λέγειν, τὰ νῦν ἔασαντες, περὶ
αὐτῶν, ὡς οἱ τε τυγχάνομεν ὄντες, βραχέα διαλη-
ψόμεθα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους κατὰ τῶν
φρενοβλαβῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπάλων Ἀλεφάλων
αἰρετικῶν καθοπλιζόντες, καὶ τὴν ἐκείνων ἀνοιάν τε
καὶ ἀδρανίαν ἐλέγχοντες τε καὶ στηλιτεύοντες (29).

NOTÆ.

(29) Sequatur hic in Bavarico codice assu-
mentum satis prolixum. Quod omisimus, quia
Turrianus suo in exemplari non reperit, et clarum

A receptis, et recuperatis propriis justificationibus;
neque misericordia ejus ἀπρακτος, id est, sine
opere justitiæ transmitteretur.

B. Sed de his satis hactenus. Explica modo, quo
modo ex peccato nos liberavit.

A. Quid est peccatum? nonne est aberratio a
scopo? Ut enim si quis valet, cum ambulat, ubi
vult, pedem ponit; cum vero ex quapiam imbecillitate laborat, effectus tremulus, non potest
vestigium figere, ubi vult, sed potius animo diverso
loco, in quo vestigium ponat, ab infirmitate sua
detrusus, alibi ponit, sic cum in anima nostra
peccatum habitare cepit, infirmam et imbecillam
eam facit, et aberrantem a suo scopo ac proposito:
Christus autem baptizat nos in aqua et Spiritu
sancto, et gratia Spiritus sancti roborat nos, et
omne peccatum atque infirmitatem detrahit; ac
renovat, et robur pristinum et pulchritudinem,
quæ ante transgressionem Adæ erat, restituit.

B. Quintus inimicus relinquitur, id est, in-
fernus.

A. Quia fieri non poterat, ut cum carne in in-
feris peregrinaretur, anima a carne Domini per mor-
tem separata ad animas, quæ in tenebris erant,
profecta et lumine divinitatis illis illato, eas, quæ
in eum crediderunt, in paradisu transtulit, et reg-
iam inferni demolitus est. Sicut enim janua et
aditus peregrinationis Verbi Dei in mundum facta
351 est sanctissima Virgo; sic mors facta est
janua et introitus descensus Christi in infer-
num.

II.

*Ejusdem Theodori Abucaræ explanatio vocum,
quibus philosophi utuntur, et confutatio heresis
Acephulorum Severianorum, id est Jacobita-
rum. (Interprete Francisco Turriano Societatis
Jesu.)*

His, qui verorum dogmatum studiosi sunt et de-
fensores, necessaria est vocum, in quibus philoso-
phi versantur, explanatio et distinctio. Harum
enim cognitionem perfectam quia multi ex his, qui
sapientes esse videbantur, ignoraverunt, a veritate
aberrarunt; et in absurditates ac blasphemias
impegerunt; et a recta in Deum fide nescientes
quidem exciderunt, sed quia oculus mentis a lu-
mine salutis deflectere voluerunt, et ad pestiferas
tenebras sponte declinare, in profundum interitus
deciderunt. Quamobrem omissis nunc vocibus
nihil significantibus tum articulatis; aut signifi-
cantibus non articulatis, quæ ad conclusiones ra-
tionum nihil prodesse possunt, de illis, quas prin-
cipio dixi, pauca pro viribus nostris tractabimus,
quibus alumnos Ecclesiæ contra hæreticos et Ec-
clesiæ adversarios Acephalos dementes instrua-
mus et armemus.

videtur, non ab auctore, sed ab alio quopiam pro-
diisse.

Ex vocibus igitur, quibus utuntur philosophi, aliæ quidem sunt philosophicæ, ut substantia, animal, homo, Petrus, aliæ vero logicæ, ut genus generalissimum, species, natura, substantia, individuum, hypostasis, persona. Notanda vero est horum ab aliis inter se differentia. Omne commune in vocibus quidem philosophicis, communicat nomen et definitionem cum iis, quæ sunt infra ipsum commune, ut animal communicat homini, equo, bovi et leoni, quæ sub ipso sunt, tum nomen, tum definitionem. Homo enim, eademque est ratio aliorum, animal et substantia animata, et sentiens dicitur, et unusquisque singularis homo similiter. In logicis vero quod commune est, omnino non communicat nomen, neque definitionem. Nec enim quod dicitur genus, idemque species subalterna, dicitur unquam genus generalissimum, neque definitionem generis generalissimi penitus recipiet, neque species **352** specialissima genus appellabitur, nec individuum species, neque aliquid prorsus in vocibus logicis eorum, quæ inferiora sunt, nomen vel definitionem superiorum potest suscipere. Præterea, omne quod in vocibus philosophicis definitur, statim ostendit in seipso definitionem, qua definitur, veram esse. Homo enim, quem definiunt esse animal particeps rationis, mortale, et mentis ac scientiæ capax, statim in seipso demonstrat, esse hanc veram definitionem hominis, in vocibus vero logicis non sic, sed contra potius, omne quod in his definitur, in se quidem falsum est, in voce vero philosophica verum est. Verbi gratia, hoc nomen species, id est, hæc dictio trium syllabarum, sic definita, quod de pluribus differentibus numero in eo quod quid est, prædicatur, in se quidem falsum esse hoc demonstrat, in philosophica vero voce, de qua prædicatur, plane verum, ut diximus. Species enim, id est dictio trium syllabarum non prædicatur de pluribus differentibus in eo, quod quid est, quod definitio dicit, sed in nomine ostenditur, verum esse. Homo enim de Socrate, Platone, Aristarcho, Phædone, et de singulis hominibus, qui sunt infiniti, et numero differentes, prædicatur, et definitionem totam in se veram servat.

Præterea omnis res, de qua dicitur species specialissima, postquam dicitur species, natura etiam et substantia nominatur. Ex quo fit, ut quæcunque æqualiter eam speciem participant, ejusdem naturæ et ejusdem substantiæ esse dicantur, ut homo; prædicatur enim de illo species infima. Quocirca simul atque species vocatur, vocatur et natura et substantia respectu omnium, de quibus prædicatur; prædicatur autem de Petro, Paulo, Joanne, et de singulis hominibus qui speciem æqualiter participant. Unde qui speciei subjiciuntur, ejusdem naturæ sunt ac substantiæ. Quæ vero

Τῶν φωνῶν, περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται. αἱ μὲν εἰσι φιλόσοφοι, ὅσον οὐσία, ζῶον, ἄνθρωπος, Πέτρος· αἱ δὲ λογικαί, ὅσον γενικώτατον γένος, εἶδος, φύσις, οὐσία, ἄτομον, ὑπόστασις, πρόσωπον. Δι-
οριστέον καὶ τὴν τούτων ἀπ' ἀλλήλων διαφορῆν. Πᾶν
κοινὸν ἐν μὲν ταῖς φιλοσόφοις φωναῖς μεταδίδωσι
τοῖς ὑπ' αὐτὸ τοῦ τε ὀνόματος,* καὶ τοῦ ὀρισμοῦ·
ὅσον, τὸ ζῶον μεταδίδωσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ, ἄνθρωπος
τε καὶ ἵππος, καὶ βοῖ, καὶ λέοντι, τοῦ τε ὀνόματος,
καὶ τοῦ ὀρισμοῦ· ὅ τε γὰρ ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἄ-
λων ἕκαστον, ζῶον ἂν λέγοιτο, καὶ οὐσία ἐμφυσι-
αισθητικῆ, καὶ οἱ κατὰ μέρος ἄνθρωποι ὡσαύτως.
Ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τὸ κοινὸν οὐ μεταδίδωσι
παντάπασι, οὔτε τοῦ ὀρισμοῦ· οὔτε γὰρ ἂν τὸ λε-
γόμενον γένος, τὸ αὐτὸ καὶ εἶδος ὑπάλληλον καλοῦ-
ποτε γενικώτατον γένος, οὔτε τὸν ὀρισμὸν τοῦ γεν-
ικωτάτου γένους παντελῶς ἐπιδέχοιτο, οὔτε τὸ εἰδι-
κώτατον εἶδος ὀνομάζοιτο γένος, οὔτε τὸ ἄτομον
εἶδος, οὔτε μὴν τι τὸ παράπαν ἐν ταῖς λογικαῖς φ-
ωναῖς τῶν ὑποκάτω δέχεσθαι δύναται, οὔτε τὴν προση-
γορίαν, οὔτε τὸν ὄρον τὸν ἐπάνω. Ἐστὶ πᾶν ὀριζό-
μενον ἐν φιλοσόφοις φωναῖς, αὐτίκα δείκνυσιν ἐν
ἑαυτῷ τὸν ὀρισμὸν ὀρισμὸν ἀληθεύοντα. Ὁ
γὰρ ἄνθρωπος ὀριζόμενος ζῶον λογικὸν, θνητὸν,
νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, παρίστησιν εὐθέως ἐν
ἑαυτῷ τοῦτον τὸν ὀρισμὸν ἀληθῆ τυγχάνοντα· ἐν δὲ
ταῖς λογικαῖς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν ἐν ταῦταις
ὀριζόμενον ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φι-
λοσοφικοῦ ἀληθεύει. Ὅσον τὸ εἶδος ὄνομα, ἤγουν ἡ δι-
σύλλαβος αὐτῆ λέξις, ὀριζόμενόν τι, κατὰ πλειόνων
καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ τί ἐστὶ κατηγο-
ρούμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλο-
σοφικοῦ, καθ' οὗ τάττεται, σαφῶς ἀληθεύει, καθὼς
ἐφημεν. Τὸ γὰρ εἶδος, τοῦτ' ἐστίν, ἡ δισύλλαβος
αὐτῆ λέξις, οὐκ ἂν ἐν τῷ τί ἐστὶ κατηγοροῖτο κατὰ
πλειόνων, καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ὡς ὁ ὀρι-
σμὸς διαγορεύει· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνθρώπῳ δειχθήτεται
οὕτως ἀληθεύων. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος κατὰ Σωκράτους,
καὶ Πλάτωνος, καὶ Ἀριστάρχου, καὶ Φαίδωνος, καὶ
τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων, οἵτινες ἄπειροί τε καθ-
εστήκασιν, καὶ ἀριθμῷ διαφέρουσιν, κατηγο-
ρεῖται, καὶ τὸν ὄρον ὅλον ἐν ἑαυτῷ σώζει ἀλη-
θεύοντα.

Πᾶν πρᾶγμα καθ' οὗ τάττεται τὸ εἰδικώτατον εἶ-
δος, μετὰ τὸ λέγεσθαι εἶδος, φύσις τε ὀνομάζεται
καὶ οὐσία. Διὸ καὶ πάντα ὅσα ἐπίσης αὐτοῦ μετ-
έχουσιν, ὁμοφυῆ τε λέγεται, καὶ ὁμοούσια, ὅσον ὁ ἄν-
θρωπος· τάττεται γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸ εἰδικώτατον
εἶδος. Ὅθεν σὺν τῷ λέγεσθαι εἶδος, καὶ φύσις λέγε-
ται, καὶ οὐσία πᾶσιν τοῖς καθ' ὧν κατηγορεῖται· κατ-
ηγορεῖται γὰρ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ Ἰωάννου, καὶ
τῶν καθ' ἕκαστα ἀνθρώπων, οἱ καὶ ἐπίσης αὐτοῦ μετ-
έχουσιν· ὅθεν ἅτε * κατ' αὐτοῦ ὄντες ἴσοι * ὁμοφυεῖς τε
καὶ ὁμοούσιοι. Πάντα ὅσα κατὰ πρᾶγμα ἐστὶν ἴσα καθ'
ἃ τάττεται τὸ γένος, οὐ πάντως καὶ ὁμοφυῆ ὑπάρ-

χει, οὐδὲ ὁμοούσια. Τὰ δὲ ἄντα ἐκ τῶν καθ' ὧν κατηγορεῖται, ὁμοφυῆ καὶ ὁμοούσια, οὐ διὰ τὸ εἶναι κατ' αὐτῶν ἴσα ὁμοφυῆ ἐστὶ καὶ ὁμοούσια· ἀλλὰ ἐπειδὴ κατὰ τὸ ὕπ' αὐτῶν εἰδικώτατον εἶδος ἴσα, διὸ πᾶν πρᾶγμα, καθ' ὧν ὁ τᾶν τεταται τὸ γένος, οὐκ ἐστὶν φύσις, οὐδὲ οὐσία τὰς ὕπ' αὐτῶν, οἶον, κατὰ τὸ ζῶν εἰσὶν ἴσοι, ἀνθρωπος, ἵππος, βοῦς, λέων, εἴπερ ὄντες ὁμογενεῖς, οὐκ εἰσὶν ὁμοφυεῖς, οὐδὲ ὁμοούσιοι. Ὅθεν τὸ ζῶν ἐστὶ μὲν γένος, οὐκ ἐστὶ δὲ φύσις (30), οὐδὲ οὐσία. Ἡ οὐσία, ἢ μετὰ τῶν φιλοσόφων φωνῶν τατομένη. ἥ; ὁ ὄρος πρᾶγμα αὐθύπαρτον, μὴ δεόμενον ἐτέρου πρὸς οὐστασιν, ἐστὶ μὲν γένος πᾶσιν τοῖς ὕπ' αὐτὴν, ἐπειδὴ περ ὅσα κατ' αὐτῆς ἐστὶν ἴσα, ὁμογενῆ πάντως ἐστὶ, καὶ λέγεται· οὐ μὴν αὐτὴ ἐστὶν οὐσία, οὔτε φύσις· οὐ πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐτὴν ἴσα καὶ ὁμοούσιά ἐστι, καὶ ὁμοφυῆ, ὡς πᾶσιν εὐδηλον. Ἰδοὺ γὰρ ἀνθρωπος, καὶ ἡ ῥοὰ, καὶ ὁ λίθος, κατ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν, εἰσὶν ἴσα· δέχεται γὰρ ἕκαστον τούτων τὸ τε νομομα, καὶ τὸν ὄρον τῆς οὐσίας· οὐκ εἰσὶ δὲ ταῦτα ὁμοούσια, οὐδὲ ὁμοφυῆ. Διὸ ἡ προεῖρημένη οὐσία γένος μὲν ἐστὶ τούτων, μᾶλλον δὲ γενικώτατον γένος· οὐκ ἐστὶ δὲ φύσις αὐτῶν, οὐδὲ οὐσία.

et lapis secundum ipsam substantiam aequalia sunt; quia quodque recipit nomen et definitionem substantiæ; non sunt tamen ejusdem naturæ et substantiæ. Quare substantia proposita genus quidem horum est, imo genus generalissimum; non tamen est natura eorum, neque substantia.

Ὁμολογῆται τοίνυν διχῶς λέγεσθαι τὸ νομομα τῆς οὐσίας, λογικῶς ἕνα καὶ φιλοσοφικῶς· ἀπλῶς δὲ φάναι πᾶν νομομα φιλοσοφικὸν ἕνα τὸ λέγεσθαι, παρέχει τῶ ἀκούοντι τῶν ὄντων τι νομομα ὠρισμένως, ἀφαιρουμένης ἀπ' αὐτοῦ, δῆλον ὅτι τῆς ὁμωνυμίας, ὡστε μὴδὲν ἕτερον ἐξ αὐτοῦ νομομαθῆναι δύνασθαι παρὰ τὸ πρᾶγμα τὸ ὀριζόμενον· οἶον, εἰ τις τὸ ἀνθρωπος νομομα φαίη, θάπτον ὁ ἀκροώμενος ὀριστὸν πρᾶγμα νομομα, τοῦτ' ἐστὶ ζῶν λογικὸν θνητὸν, νομομα καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· οὐδὲν ἄλλο δύνασθαι ἐκ τοῦ ἀνθρωπος ὀνόματος καταλαβέσθαι, πλὴν τοῦ ὀρισθέντος πρᾶγματος. Ἄπαν δὲ λογικὸν νομομα λεγόμενον, οὐ δίδωσι τῶ ἀκούοντι νομομα τι τῶν ὄντων ἀορίστως, ἄτε δὴ ἐπὶ πολλῶν καὶ διαφόρων πραγμάτων τιθέμενον. Οἶον, τὸ εἶδος νομομα λογικὸν ὑπάρχον, πολλαχοῦ περιφερόμενον, καὶ ἐπιπίπτον ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ βοῦς, καὶ χρυσοῦ, καὶ κύκλου, καὶ γραμματικῆς, καὶ ἐπὶ πλείστων, καὶ διαφερόντων, οὐ συγχωρεῖ τὸν ἀκροατὴν ὠρισμένον τι κατανοεῖν. Ὁσαύτως εἰ μὲν λέγοι τις τὸ Παῦλος νομομα, τῆς ὁμωνυμίας ἐκκεκᾶθαρμένον, παραχρῆμα νομομαθῆναι δίδωσιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν Ἀποστόλον, τὸν ποτε τῆς Ἐκκλησίας διώκτην, καὶ τὰς ἄλλας ἰδιότητας, αἷς χαρακτηρίζεται περὶ οὗ ὁ σκοπὸς, αἷτινες οὐκ ἄν ποτε ἐπὶ τινος ἄλλου γένοιτο. Εἰ δὲ τις ἀτομον ἐποιο νομομα περιθέον, καὶ

A secundum rem sunt aequalia, de quibus genus dicitur, non necesse est esse ejusdem naturæ et substantiæ. Quæ autem sunt ejusdem naturæ et substantiæ, de quibus prædicatur genus, non quia sunt aequalia secundum genus, idcirco sunt ejusdem naturæ et substantiæ, sed quia secundum speciem, quæ infra genus est, sunt aequalia. Quocirca de quibus dicitur genus, non est genus eorum natura et substantia, verbi gratia, secundum animal, quod est genus, æquales sunt homo, equus, bos, leo, quæ quidem sunt ejusdem generis, sed non ejusdem naturæ, neque substantiæ. Unde animal est quidem genus, non autem natura, neque substantia. Substantia illa, quæ ad voces philosophicas pertinet, quam definiunt, rem per se existentem, non indigentem alio, ut existat, est quidem genus eorum omnium, quæ infra eam sunt, siquidem quæcunque secundum ipsam aequalia sunt, omnino ejusdem generis dicuntur, et sunt; non tamen est eorum natura et substantia, quia non omnia, quæ secundum ipsam aequalia sunt, ejusdem naturæ et substantiæ sunt, ut omnibus est manifestum. Homo enim, et malus punica,

Quare omnes concedunt, dupliciter dici nomen substantiæ, logice et philosophice, et ut simpliciter dicam, omne nomen philosophicum, statim ut dicitur, facit, ut qui audit, aliquid certi et definiti intelligat, remota scilicet ab eo homonymia, quæ æquivocatio dici solet; ita ut nihil aliud intelligi ex eo possit præter rem definitam, ut si quis dicat hoc nomen homo, continuo qui audit, rem certam intelligit, animal scilicet rationis particeps et mortale; neque potest aliud quippiam ex ipso nomine hominis comprehendere præter rem definitam. Omne vero nomen logicum habet hoc proprium, ut cum dicitur, non subjiciat menti audientis aliquid rei certæ et definitæ, quia in multis et diversis rebus ponitur. Ut nomen logicum species, quod multipliciter circumfertur, et in hominem, equum, bovem, aurum, circulum, grammaticam, plurimamque alia cadit, non sinit, ut auditor aliquid definitum intelligat. Similiter, si quis dicat nomen Paulus homonymia nudatum, statim intelligimus, verbi gratia, magnum Paulum Ecclesiæ quondam persecutorem, cum aliis proprietatibus, quibus signatur, de quo propositum est loqui, quæ quidem proprietates nunquam in alio insint. Si quis vero dicat nomen hoc individuum, infinite fertur in multis, ut in Paulo, Petro, hoc equo, hoc

VARIÆ LECTIONES.

† αὐτοῦ. * καθ' οὗ sed ferri potest etiam altera lectio. * τῶν.

NOTÆ.

(30) Accipit Theodorus nomen naturæ et substantiæ strictius, pro gradu nimirum specifico in-

fimo; quo pacto duo homines sunt ejusdem naturæ et consubstantiales, non autem homo et canis.

αίβο, hoc circulo, et in reliquis similiter individuis de quibus dicitur. Hinc igitur nomen naturæ, et substantiæ logice sumpta, et nomen hypostasis ex vocibus, quæ in multis infinite ponuntur, id est, ex vocibus logicis perspicue sunt, sicut nomen species, **354** et individuum, ut demonstratum est. Nomen enim naturæ in homine, et in equo, et in auro, et in reliquis ponitur, et multipliciter fertur, sicut nomen species. Eodem modo nomen hypostasis in Petro, et Paulo, et in hoc equo, et in hoc bove ponitur, sicut et individuum. πῶν τάττεται, πολλαχοῦ περιφερόμενον παραπλησίως τὸ εἶδος ὀνόματι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ τὸ ὑπόστασις ὄνομα ἐπὶ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοῦς τάττεται, ὡς καὶ τὸ ἄτομον.

Hinc aperte ignorantia insani Severi redarguitur; ille enim, quia, inquit, Paulus est hypostasis, homo vero natura; sicut Paulus dicitur homo, sic etiam dicitur hypostasis esse natura. Nos vero ut pravam intelligentiam stulti evertamus, sic occurreremus: Si hoc, quod prave intulisti, valet, o delire, quando Paulus quidem est individuum, homo vero est species, sicut ais Paulum esse hominem, dic individuum esse speciem, et tunc ut Paulo tribuis hominis definitionem et nomen, tribues etiam individuo definitionem et nomen similiter speciei, atque ita dices, individuum esse, quod de pluribus differentibus numero in eo, quod quid est, prædicatur, quæ est summa insipientia tibi, præter alios hæreticos, congruens. Et sicut Paulum ais esse substantiæ definitionem, id est, esse rem per se existentem, non indigentem alio ad existendum, dic etiam individuum esse generalissimum genus; et tribue individuo definitionem, et nomen generis generalissimi, id est, quo non est aliud genus superius; et quod semper est genus; hoc autem cuius placeat, et probetur nisi ei, qui omnibus modis a divina gratia alienatus est? Ex his omnibus necessario apud eum, qui mente præditus est, infertur, non esse hypostasim naturam, neque substantiam quæ omnimodis circumfertur, et circumfert, sicut natura logice sumpta: omnia enim, quæ sunt ejusdem naturæ, omnino sunt ejusdem substantiæ, et contra, omnia, quæ substantiæ differunt, et natura differunt. Quare idem est natura et substantia.

πάντα γὰρ ὅσα ἐστὶν ὁμοφυῆ, πάντως ἐστὶ καὶ ὁμοούσια, καὶ τοῦμοια πάντα τὰ τῆ οὐσίᾳ διενήνοχεν; ὥστε ταυτὸν ἐστὶ φύσις καὶ οὐσία.

Sciendum autem est, quod res non numerantur cum nominibus suis philosophicis secundum compositionem, sed cum logicis congruentibus, ut si velimus **355** numerare Petrum, et Paulum, et Joannem, non dicimus tres homines (proprie scilicet), quia unusquisque quidem ipsorum est homo; homo vero nullus horum non est; superiora enim dicuntur de inferioribus, non inferiora de superioribus. Non enim dices hominem esse Petrum; sed potius Petrum esse hominem. Si igitur dicas Pe-

A περιφερόμενον, ἀορίστως παραδείκνυται ἐπὶ Παύλου, καὶ Πέτρου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ λευκοῦ, καὶ τοῦδε τοῦ κύκλου, καὶ τῶν λοιπῶν ὁμοίως, τῶν μὴ τεμονομένων παντάπασιν, ἤγουν τῶν ἄλλων κατηγορουμένων. Ἐντεῦθεν τοίνυν τὸ φύσις ὄνομα, καὶ τὸ οὐσία, λογικῶς καμθανόμενον, καὶ τὸ ὑπόστασις, ἐκ τῶν περιφερομένων καὶ ἐπὶ πολλῶν ἀορίστως τιθεμένων, ἤγουν τῶν λογικῶν, ἐναργῶς εἶναι φαίνεται· καθὼς καὶ τὸ εἶδος ὄνομα, καὶ τὸ ἄτομον, ὡς ἀπεδείξαμεν. Τὸ γὰρ φύσις ὄνομα, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ χρυσοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν τάττεται, πολλαχοῦ περιφερόμενον παραπλησίως τὸ εἶδος ὀνόματι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ τὸ ὑπόστασις ὄνομα ἐπὶ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοῦς τάττεται, ὡς καὶ τὸ ἄτομον.

B Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν ἡ ἀγνοία τοῦ παράφρονος αἰρετικοῦ Σευήρου διαβρόχῃ ἐλέγχεται· ἐκείνος γὰρ ἐπειδὴ φησιν, Παῦλος μὲν ἐστὶν ὑπόστασις, ἀνθρώπος δὲ φύσις, ὡς περ Παῦλος ἀνθρώπος εἶναι λέγεται, οὕτω λεγέσθω καὶ ὑπόστασις φύσις. Ἡμεῖς δὲ τὴν τοῦ ἀνοήτου κακόντιαν ἀνατρέποντες ἀντιεροῦμεν· Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ἐν παρῆνεγκας, ὡς χαλίγγρον, ἐπειδὴ Παῦλος μὲν ἐστὶν ἄτομον, ἀνθρώπος δὲ εἶδος, καθὼς τὸν Παῦλον ἀνθρώπον εἶναι φησὶ, λέγει καὶ τὸ ἄτομον εἶδος, καὶ τηνικαῦτα καθὼς τῷ Παύλῳ δίδως τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὄρισμὸν καὶ τοῦνομα, δόσεις καὶ τῷ ἀτόμῳ τὸν τοῦ εἶδους ὄρισμὸν ὁμοίως καὶ τοῦνομα, καὶ οὕτω φήσεις τὸ ἄτομον εἶναι τὸ κατὰ πλείονων καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ τί ἐστὶ κατηγορούμενον, ὅπερ ἀκρότερον καθέστηκεν ἀφροσύνης, οἱ ¹⁰ παρὰ τοὺς ἄλλους αἰρετικούς ἐξαιρέτως ἀρμόζουσα. Εἶτα καθὼς τὸν Παῦλον εἶναι φησὶ οὐσίαν, ἤτις ἐστὶ γενικώτατον γένος, καὶ δίδως τῷ Παύλῳ τὸν τῆς οὐσίας ὄρισμὸν, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ εἶναι πρᾶγμα αὐθῦπαρκτον μὴ δεόμενον ἐτέρου πρὸς σύστασιν, λέγεται καὶ τὸ ἄτομον εἶναι γενικώτατον γένος· καὶ ὁὗ τῷ ἀτόμῳ τὸν τοῦ γενικιώτατου γένους ὄρον καὶ τοῦνομα, τοῦτ' ἐστὶν, ὑπερ ὃ οὐκ ἂν εἴη ἄλλο ἐπαναθετικὸς γένος, καὶ τὸ αἰ γένος ἦν· τοῦτο δὲ τίνι φίλον ἂν εἴη, εἰ μὴ πάντη τῷ τῆς θείας ἀπηλλοτριωμένῳ χάριτος; Ἐκ τούτων οὖν ἀπάντων ἀναγκαστικώτατα συνάγεται τῷ νοῦν ἔχοντι, μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν φύσιν, μῆτε μὴν οὐσίαν τὴν κατὰ πάντα τρόπον φερομένην τε καὶ περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν λογικὴν ὁμοούσια, καὶ τοῦμοια πάντα τὰ τῆ οὐσίᾳ διενή-

D Δεὸν δὲ εἰδέναι, ὡς τὰ πράγματα τοῖς ἑαυτῶν φιλοσοφικῶς ὀνόμασιν οὐκ ἀριθμοῦνται κατὰ σύνθεσιν, ἀλλὰ τινες ἐφαρμόζουσιν αὐτοῖς λογικῶς, οἷον ἐβουλομέθα Πέτρον ἀριθμῆσαι, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην· οὐ φαμεν γὰρ ἀνθρώπους, ἐπειδὴ ἕκαστος μὲν αὐτῶν ἐστὶν ἀνθρώπος· ἀνθρώπος δὲ οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς τούτων· τὰ γὰρ ἐλάττω τῶν μεζῶνων οὐ κατηγορεῖται, ἀλλὰ τὰ μεζῶνα τῶν ἐλαττώων. Οὐκ ἔτι γὰρ ἂν εἶποις τὸν ἀνθρώπον εἶναι Πέτρον· ἀλλὰ τὸν Πέτρον εἶποις ἂν εἶναι ἀνθρώπον. Εἰ τοίνυν

Πέτρον, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην εἴποις εἶναι ἄ
 τρεις ἀνθρώπους, ἡριθμητικῶς ἔση ὃ μὴ προέθου
 καθυποβάλλειν ἀριθμῷ. Προέφημεν γὰρ ἵ τὸν ἀν-
 θρωπον μὴ εἶναι μὲν τούτων. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὺς
 τούτους εἶναι τρεῖς λέγοις, ἕκαστον αὐτῶν τρεῖς
 ἀριθμήσεις, ὥστε τοὺς τρεῖς εἰς ἐννέα πολυπλασι-
 σθῆναι, ὅπερ ἀδύνατον. Ἐντεῦθεν ἀναγκαίως εἰσ-
 φέρεται τὸ ἐφαρμόζον αὐτῶν ἐκάστῳ λογικὸν ἄνομα,
 ὃ ἐστίν, ὑπόστασις, ἄτομόν τε καὶ πρόσωπον, καθ'
 ὃ οἱ προτεθέντες ἀριθμηθῆναι ἀριθμῷ καθυποβλη-
 θήσονται, τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ ἄτομα, ἢ πρόσωπα
 λεγόμενοι. Κατὰ τοῦτον δὲ τὴν τρόπον ἀποδείκνυται,
 μὴ εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον
 Πνεῦμα τρεῖς θεοὺς, εἰ καὶ τούτων ἕκαστος Θεός
 ἐστὶ τέλειος, ὡςπερ ἕκαστος ἐκείνων ἀνθρωπος τέ-
 λειος, ἀλλ' οὐ λέγονται τρεῖς ἀνθρωποι. Ὁ Πατήρ
 τοῖνον, καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς
 εἰσὶν ὑποστάσεις, ὡςπερ καθεῖνοι. Ἐκ δὲ τούτου
 γνωσόμεθα σαφῶς, δεῖν ὁμολογεῖσθαι τὸν Χριστὸν
 εἶναι μίαν ὑπόστασιν ἐν δύο φύσεσιν. Ἔστι γὰρ ὁ
 Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ ἀίδιος Υἱός ὁ σαρκωθείς, τοῦτ'
 ἐστίν, ἡ μία τῆς ἁγίας Τριάδος ὑπόστασις σεσαρ-
 κωμένη, καὶ αὕτη ἡ ὑπόστασις, ἤγουν ἀίδιος Υἱός
 ἐστίν ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁμοῦ, καὶ ἀνθρωπος. Βουλούμε-
 νος τοῖνον ἀριθμῆσαι Θεὸν, καὶ ἀνθρωπον, ἃ ἐστίν
 ἀίδιος Θεός, τοῦτ' ἐστίν ἡ μία ὑπόστασις, οὐ δύνασαι
 τούτους εἰπεῖν ὑποστάσεις εἶναι δύο. Οὕτε γὰρ ὁ
 Θεὸς ἄνομα, οὕτε τὸ ἀνθρωπος, ὑπόστασιν σημαίνει.
 Ἡ μὲν ὑπόστασις οὐδεὶς ὄλως κατηγορεῖται, ὥστε
 οὐκ ἐστίν οὐδὲν τούτων ὑπόστασις. Οὕτε μὴ εἰσκειν
 εἰπεῖν τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἀνθρωπον, δύο γένη, ἐπειδή-
 περ ἕκαστον γένος ἴδιον ἑκατέρωθεν κατηγορεῖται·
 τούτων δὲ οὐδὲν κατηγορεῖται ἴδιον. Ἀλλ' οὐδὲ δύο εἶδη
 ἀρμόζει αὐτοὺς λέγεσθαι. Ἐκαστον γὰρ αὐτῶν ὑπὸ γέ-
 νος τάττεται. Θεὸς δὲ οὐκ εἰς γένος ὑποταχθήσεται,
 ὡς ἔχει ἀνθρωπος, διὸ κυριώτερόν ἐστιν ἀριθμῆσαι
 ταῦτα δύο φύσεις, καὶ δύο οὐσίας. Ἐκάτερον γὰρ
 αὐτῶν, καὶ φύσις ἐστίν, καὶ οὐσία τοῖς ὧν κατηγο-
 ρεῖται. Οὐκ ἔχει γὰρ οὐδὲν τῶν ὑφ' ἐκατέρων τού-
 των συστατικὰς διαφορὰς, ἤγουν οὐσιώδεις καὶ
 φυσικὰς, ὥστε φύσις καὶ οὐσία, τῶν καθ' ὧν κατ-
 ηγορεῖται, ἐκάτερον εἶναι.

Διὰ πολλῶν οὖν ἀποδείκεται, μὴ εἶναι τὴν ὑπό-
 στασιν φύσιν, μήτε μὴ οὐσίαν τὴν λογικὴν, τὴν
 κατὰ πάντα τρόπον περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις.
 Ἐπειδὴ δὲ ἡ ὀρθόδοξία φησὶν, μὴ εἶναι τὴν φύσιν
 ὑπόστασιν μίαν τῶν καθ' ὧν κατηγορεῖται, μήτε
 ὄλως τὰς ὑποστάσεις, ὅσαι ἀν ὑπ' αὐτὴν εἶεν, οἷον ἡ
 Θεότης, ἤγουν ὁ Θεός οὐκ ἐστὶ Πατήρ· εἰ γὰρ ἐστὶ
 Πατήρ, πάντως οὐκ ἦν ὁ Υἱός Θεός. Οὐ γὰρ ἀντι-

trum, et Paulum, et Joannem esse tres homines,
 numerabis, quos non erat propositum subicere
 numero. Diximus enim antea hominem nullum
 horum esse. Si autem hos ipsos dicas tres esse,
 unumquemque horum numerabis tres; ut tres in
 novem multiplicentur, quod fieri non potest. Hinc
 necessario inferuntur, nomen, quod cuique horum
 congruit, logicum esse, quod est hypostasis, indi-
 viduum, persona, quatenus propositi erant, ut nu-
 merarentur, ita ut dicantur tres hypostases, vel
 individua, vel personæ. In hunc modum demon-
 stratum est, non esse Patrem, et Filium, et Spiritum
 sanctum tres deos, etsi unusquisque illorum est
 Deus perfectus, quemadmodum quisque illorum
 homo perfectus, non tamen dicuntur tres homines.
 Pater igitur, et Filius, et Spiritus sanctus tres hypo-
 stases sunt, sicut illi. Ex his cognoscemus mani-
 feste constandum esse, Christum esse unam
 hypostasim in duabus naturis (31). Est enim
 Christus æternus Dei Filius, qui incarnatus
 est, id est, una hypostasis sanctæ Trinitatis
 incarnata, et hæc hypostasis, æternus scilicet Fi-
 lius est idem Deus simul et homo. Quare qui vult
 numerare Deum et hominem, quæ sunt æternus
 Filius, id est una hypostasis, non potest dicere
 esse hos duas hypostases. Nec enim nomen Deus,
 neque nomen homo hypostasin significat. Hyposta-
 sis enim de nullo omnino prædicatur. Quare nihil
 horum est hypostasis. Neque videtur licere dicere
 Deum et hominem duo genera, siquidem unum-
 quodque genus de speciebus prædicatur, quod hic
 non fit. Neque convenit dicere eos duas species.
 Unaquæque enim species sub genere collocatur.
 Deus autem non habet genus, sub quo collocan-
 dus sit, sicut habet homo. Quamobrem magis pro-
 prium est, numerare hæc duas naturas, et duas
 substantias. Utrumque enim eorum est et natura,
 et substantia iis de quibus prædicantur. Nihil
 enim sub utroque horum habet constitutivas diffe-
 rentias, vel substantiales et naturales, ut sit na-
 tura, et substantia utrumque eorum, de quibus
 prædicatur.

356 Demonstratum igitur est pluribus, non
 esse hypostasim naturam, neque substantiam logi-
 cam, quæ omnibus modis circuit, sicut natura.
 Quia vero orthodoxa doctrina dicit, non esse natu-
 ram hypostasim, unam eorum, de quibus prædi-
 catur, neque universas hypostases, quæ sub ipsa
 sunt, ut Deitas, id est, Deus non est Pater, si enim
 Deus est Pater, profecto non erit Filius Deus (32).

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ In suppositione simplici, ut vocant logici. ¹² κατ' εἶδους. ¹³ τό.

NOTÆ.

(31) Est dispar ratio, quia in divinis est una numero natura in tribus personis. In proposito autem sunt tres numero distinctæ naturæ humanæ in tribus personis.

(32) Quæ hoc loco Theodorus disputat, ἀρίστη γωνία, candido animo, interpretari decet. Nam

Deitas tota est in Patre; et sic perfectus Deus est: sed quia in illo non est, totaliter, hoc est ita, ut in Filio et Spiritu sancto non sit; ideo dicit Theodorus, Patrem non esse Deum πάντως, hoc est, ὁλικῶς, totaliter, sive solum, cum exclusionem Filii et Spiritus sancti. Et quod de Patre affirmat, idem

Nou enim reciprocatur prædicatio, ut omnibus patet. Quia Pater quidem est Deus, Deus autem non est omnino Pater. Et Filius similiter est Deus, et Spiritus sanctus similiter. Quare Deus, nullus est horum trium. Imo neque Deus universa tria est. Si enim Deus est Pater, Filius, et Spiritus sanctus, omnino omne quod est Deus, erit Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, imo unusquisque horum Deus perfectus cum sit, non est universa tria, idque manifestum est et apertum omnibus, qui mentem habent.

Objiciunt autem nobis orthodoxis Severiani hæretici imprudentissimi quæstiones quasdam subvertentes, quas nos in medium producemus, et adjuvante Deo dissolvemus, et futiles esse demonstrabimus. Dicunt ergo nobis illi: Si Deum dicitis non esse hæc tria; dicite, Deus est res, an non? Si nos respondemus, rem esse Deum, rursus dicunt: Tres hypostases non sunt res? cum nos concedimus esse tres res, colligunt contra nos: Igitur secundum vos, Deus, et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, quatuor res numerantur, atque ita convicti estis negare Trinitatem; et quaternitatem pro Trinitate introducere. Nos vero respondemus istis: Ignorantes rectam viam demonstrationis, fallaces istas conclusiones vomitis. Ignoratis enim, quod omnis res, quæ alteram perficit, non connumeratur cum ea quam perficit, verbi gratia, aurum nummi non est ipse nummus: aurum enim quatenus aurum est, non habet signum nummi, et res est aurum; et nummus alia rursus res est. Quare aurum, quod alioqui res est præter nummum, non numeratur cum nummo, ex quo fit, ut non dicantur hæc duæ res. Nec oportet hæc cum conjunctione efferre. Durum enim, et nimis inscitum est, dicere nummum et aurum. Idem intelligendum est in **357** Paulo, et corpore ejus. Nec enim Paulus corpus suum; neque corpus Pauli est Paulus. Tamen Paulus res est, et corpus Pauli res item est; sed non numeratur Paulus cum corpore suo, ut sint duæ res. Quare hoc? quia Paulum suum corpus perficit. Igitur quia Deitas unamquamque hypostasim perficit, de qua prædicatur, non numeratur cum tribus hypostasibus, ut sit

στρέφει ἡ κατηγορία, ὡς πᾶσιν εὐδελον. Ὅτι ὁ Πατήρ μὲν ἐστὶ Θεός· Θεός δὲ οὐ πάντως ἐστὶ Πατήρ. Καὶ ὁ Υἱὸς Θεός ἐστίν, ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅστε Θεός οὐκ ἐστὶν οὐδὲν τῶν τριῶν τούτων. Ἄλλ' οὐδὲ ἅλα τρία ἐστὶ Θεός. Εἰ γὰρ Θεός Πατήρ ἐστίν, Υἱὸς τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πάντως πᾶν ὃν Θεός ἐστὶ Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἀλλ' ἕκαστος τούτων Θεός ὑπάρχων τέλειος, οὐκ ἐστίν, ἄλλα τὰ τρία, καὶ τοῦτο σαφές τε καὶ ἐναργές τοῖς γε νοῦν ἔχουσι.

Προβάλλονται δὲ καθ' ἡμῶν τῶν ὀρθοδόξων οἱ Σευηριανοὶ, οἱ λίαν ἄφρονες αἰρετικοὶ, αἰρετικὰ τινα προβλήματα, ἅτινα προσαγαγόντες εἰς μέσον, ἀνασκευάζωμεν σὺν Θεῷ ὡς σαθρὰ καὶ εὐδίαυτα. Ἐροῦσιν οὖν ἡμῖν οἱ ματαιόφρονες· Εἰ τὸν Θεὸν φατε μὴ εἶναι τὰ τρία ταῦτα, εἶπατε λοιπὸν, Θεός πρᾶγμα ἐστίν, ἢ οὐκ ἐστίν; Ἀποκρινομένων δὲ ἡμῶν, τὸν Θεὸν εἶναι πρᾶγμα, πάλιν ἐρωτῶσιν· Αἱ τρεῖς ὑποστάσεις δὲ οὐ τρία πρᾶγματα; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν, καὶ αὐτὰ εἶναι πρᾶγματα, συνάγουσι καθ' ἡμῶν λέγοντες· Ἄρα καθ' ὑμᾶς Θεός, Πατήρ τε καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τέσσαρα ἀριθμοῦνται πρᾶγματα, καὶ οὕτως ἐλέγχεσθε, τὴν μὲν Τριάδα ἀρνούμενοι, τετράδα δὲ ἀντιφέροντες. Ἡμεῖς δὲ τούτοις ἀναποκρινόμεθα· Μὴ εἰδότες, ὧ οὗτοι, τὴν ἀληθινὴν τῆς ἀποδείξεως ὁδὸν, ἐμίετε τοὺς παραλογισμοὺς τούτους, ἀγνοοῦντες, ὡς πᾶν πρᾶγμα τελειωτικὸν ἑτέρου πρᾶγματος οὐ συναριθμεῖται τῷ ¹⁴ τελειοῖ πρᾶγματι. Οἶον ὁ χρυσοῦς τοῦ νομίσματος, οὐκ αὐτὸ τὸ νόμισμά ἐστίν. Ὁ γὰρ χρυσοῦς, καθ' ἃ χρυσοῦς ἐστίν, οὐκ ἔχει τὸν τοῦ νομίσματος χαρακτήρα· καὶ ἰδοὺ πρᾶγμα καθέστηκεν ὁ χρυσοῦς, καὶ τὸ νόμισμα πρᾶγμα πάλιν ἐστὶν ἕτερον. Ὁ χρυσοῦς τοῖνον πρᾶγμα πεφυκῶς παρὰ τὸ νόμισμα, οὐ συναριθμεῖται τῷ νομίσματι· ὅθεν οὐ λέγονται ταῦτα δύο πρᾶγματα, ἀλλ' οὐδὲ χρῆ ταῦτα σὺν τῷ συμπλεκτικῷ συνδέσμῳ προφέρεσθαι. Σκαίτης γὰρ καὶ ἀμαθία πολλὴ τὸ λέγειν, νόμισμα, καὶ χρυσοῦς. Ταῦτ' δὲ νοεῖν ἐστὶ περὶ Παύλου, καὶ τοῦ ἰδίου σώματος· οὕτε γὰρ Παῦλός ἐστι τὸ σῶμα αὐτοῦ, οὕτε τὸ σῶμα Παύλου ἐστὶν Παῦλος. Παῦλος μέντοι πρᾶγμα ἐστὶ, καὶ τὸ σῶμα Παύλου πρᾶγμα ἐστίν· ἀλλ' οὐ συναριθμεῖται Παῦλος τῷ ἰδίῳ σώ-

VARIE LECTIONES.

¹⁴ Deest aliquid.

NOTÆ.

de Filio et Spiritu sancto asserit. Nam sicut anima tota est in digito, sed non ὀλικῶς, quia simul est in capite aliisque corporis membris, ita et natura divina tota est in Patre; sed non ὀλικῶς, hoc est, non solum; et huic fundamento inædificat Theodorus totum hunc suum discursum. Cui venia danda; quia boni sensus capax est, si in bonam mentem incidat. Nam lividas non morabitur Theodorus, cui persuasum fuit, nescio ex qua phantasia potius, quam philosophia, naturam, quæ ab uno solo non participaretur, non posse dare nominationem subiecto. Hinc supra Petrum, Paulum, Joannem, tan-

quam tres homines numerari posse negavit: quæ sensu quodam vera sunt; quia tres non sunt, spectando naturam specificè. Tres sunt spectando eandem naturam secundum individuum rationem, prout spectari debet. Sic quando Theodorus dicit, neque tres personas esse Deum, ὀλικῶς nimirum, totaliter et adæquate, non loquitur collective, sed distributive: quia ut nec Pater, ita nec Filius, aut Spiritus sanctus est Deus ὀλικῶς, id est solus, exclusis aliis. Et hoc emplastro arbitror satis hunc duriorum Abnecaræ loquendi modum mitigatum iri.

ματι, ὥστε εἶναι τὰ δύο, δύο πράγματα. Τίνος A ipsa Deitas et illæ hypostases quatuor res, ut hæc
 ἔνεκεν; Ἐπειδὴ τὸν Παῦλον τὸ ἴδιον σῶμα τελειοῖ. retici somniant.
 Τῶν ὑποστάσεων (33), καθ' ὧν κατηγορεῖται, οὐ συναριθμεῖται ταῖς τριῶν ὑποστάσεσιν, ὥστε εἶναι
 αὐτὴν κίσεινας τέσσαρα πράγματα, ὡς οὐκ ἐπιτρέποντες φασιν οἱ αἱρετικοί.

Καὶ ἄλλο δὲ προ[σ]φέρουσι κατὰ τῆς ὀρθοδοξίας οἱ
 αἱρετικοὶ πρόβλημα τοιοῦτο λέγοντες· Τὸν αἰδιον
 Υἱὸν φατε πρᾶγμα εἶναι, ἢ οὐ; Εἶτα λεγόντων ἡμῶν,
 αὐτὸν εἶναι πρᾶγμα, ἐπερωτῶσιν αὐτίς· Καὶ τὸ τοῦ
 αἰδίου Υἱοῦ σῶμα τὸ ἐμφυχόν τε καὶ νοερὸν, οὐ
 πρᾶγμα εἶναι λέγετε; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν
 εἶναι καὶ αὐτὸ πρᾶγμα, εὐθέως συμπεραίνουσιν καθ'
 ἡμῶν, Ἄρα συναριθμεῖτε τὸν αἰδιον Υἱὸν τῷ ἴδιῳ
 σώματι, λέγοντες, ὅπως ἡμᾶς ἐκατέρωθεν, ὡς οἶόν
 τε, δῆσαντες ἀράχοις ἱμασίν, ἦτοι βάλουεν εἰς
 βλασφημίας ἀτόπημα, ἢ εἰς τὸ ἴδιον ἐφελεύσονται
 φρόνημα. Εἰ γὰρ δύο πράγματα, τὸν αἰδιον Υἱὸν,
 καὶ τὸ ἐμφυχον αὐτοῦ καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμά φα-
 μεν, αὐτίκα κατακρινούσιν ἡμᾶς ὡς τεσσάρων πρα-
 γμάτων ἐπίδρασιν ἐν τῷ τῆς θείας ὑψηλῷ θρόνῳ τι-
 θέντας, ὅπερ ἐστὶ τῆς Τριάδος ἀρησις. Εἰ δὲ τὸν
 Υἱὸν, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα μὴ εἶναι δύο πράγματα
 λέγοιμεν, ἀνθυποφέρουσιν ἡμῖν φάσκοντες· Μὴ δυνῶν
 τούτων δύο πραγμάτων, πῶς ἡμεῖς τὸν Χριστὸν λέ-
 γετε δύο φύσεις; Οἷς ἐροῦμεν, ὡς ἡμεῖς τὸν αἰδιον
 Υἱὸν οὐ συναριθμούμεν τῷ ἴδιῳ σώματι; ὥστε λέγειν
 ἐκεῖνα δύο πράγματα, ἐπειδὴ τὸ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ
 σῶμα ὑποστατικὸν αὐτοῦ, καθέστηκεν τρόπον τινὰ
 τελειοῦν αὐτὸν, καθὼς ἐστὶν ἄνθρωπος. Ἄπαν δὲ
 πρᾶγμα τελειοῦν ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς
 διαφορὰ, ἢ ὡς φύσις, ἢ γον οὐσία, ἢ ὡς ὃν ὑπο-
 στατικὸν τελειοῦν, καὶ ὑφίστανον ἐκεῖνου ἐστίν. C
 Ὑποστατικὸν οὖν ὑπάρχον τὸ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ σῶμα,
 εἰ καὶ μὴ τελειοῦν αὐτὸν ἀπλῶς, ἢ γον κυρίως, λέγε-
 ταί, οὐδαμῶς αὐτῷ συναριθμεῖται παντάπασιν. Ἄλλ'
 οὐκ ἐντεῦθεν ἀναίρετον ἐν τῷ Χριστῷ λέγεσθαι δύο
 φύσεις. ἡμεῖς γὰρ οἱ ὀρθόδοξοι, οὐ τὸν αἰδιον Υἱὸν
 τῷ ἑαυτοῦ συναριθμούμεντες ὑποστατικῷ σώματι, δύο
 φύσεις φαμέν, ἀλλὰ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα
 δύο φύσεις ἀριθμούμεν. Τάχα δὲ τις ἐνθεν ἐπισκέψας
 φήσειεν· Ἄρα οὖν καὶ ἡ τοῦ Δεσπότου ἀνθρωπότης
 οὐκ αὐτὸ πέφυκεν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα τὸ ἐμφυχόν
 τε καὶ νοερὸν; πρὸς ὃν ἀντιφωσμεν οὐκ εἶναι.
 Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, πάντων ἡμῶν
 τῶν ἀνθρώπων καθέστηκεν· τὸ δὲ ἐμφυχον αὐτοῦ,
 καὶ νοερὸν σῶμα, αὐτοῦ μόνου διαφερόντως ἐστίν.

Εἰ δὲ τις πρὸς ταῦτα διαμάχοιτο, εἰς τὸ δυοῖν θά-
 τερα μέλλει ἀτοκίαν ὑποπεσεῖν· ἦτοι γὰρ εἰπεῖν
 ἀναγκασθήσεται, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα μὴ
 εἶναι τῶν πάντων ἡμῶν ἀνθρωπότητα· κἀντεῦθεν
 πολλὰς ἐπεισάγειν ἀνθρωπότητος, ἢ τὸ ἴδιον Υἱοῦ
 σῶμα, λέγειν ἐκάστου ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων εἶναι σῶ-
 μα. Καὶ τῆνικαῦτα φαγέτω ὁ τοιοῦτος ἐπίσης τὸ τοῦ
 Χριστοῦ σῶμα, καὶ ληστεῖ τίνος καὶ ἀθέου σῶμα.

Aliam præterea quæstionem hæretici contra
 orthodoxam veritatem proferunt. Sic enim aiunt :
 Dicitisne æternum Filium esse rem, an non? Deinde
 cum respondemus rem esse, rursus interrogant :
 Corpus æterni Filii animatum et intelligens, an
 non dicitis esse rem? Cum respondemus esse, stam-
 tim contra nos concludunt : Igitur numeratis æternum
 Filium cum proprio corpore. Hoc dicunt ut
 nos utriusque, quoad fieri potest, hamis aranearum
 captos in absurdam blasphemiam compellant, aut
 in propriam sententiam trahant. Si enim dicamus
 duas res esse Filium æternum, et corpus ejus ani-
 matum, et mente præditum, continuo condemna-
 bunt nos, tanquam qui quatuor res in alto throno
 Divinitatis fundemus, quod est negare Trinitatem.
 Si autem Filium, et corpus ejus proprium non
 dicamus duas res esse, occurrunt nobis : Si non
 sunt duæ res, quomodo, inquit, vos Christum
 duas naturas dicitis? Quibus respondendum est
 nos Filium æternum non numerare cum proprio
 corpore, ut dicamus esse duas res, quia corpus
 hypostaticum (34) æterni Filii quodam modo perficit
 ipsum, quatenus est homo. Omnis autem res quæ
 alterum perficit, aut tanquam genus, aut tanquam
 differentia, aut tanquam natura, substantia scilicet,
 aut tanquam hypostaticum, illud perficit cujus est.
 Corpus igitur æterni Filii cum sit hypostaticum
 quamvis non simpliciter, id est, proprie perficere
 illum dicitur, non tamen cum eo corpus numera-
 tur. Sed non propterea non est dicendum duas
 naturas esse in Christo. Nos enim orthodoxi, non
 æternum Filium numerantes cum corpore ejus hy-
 postatico, duas naturas esse dicimus; sed divini-
 tatem et humanitatem 358 duas naturas numera-
 mus. Fortassis aliquis hinc occasione occurrendi
 arrepta, dicit : An Christi humanitas non est ipsius
 naturale corpus animatum et intelligentia prædi-
 tum? Cui respondebimus non esse. Siquidem hu-
 manitas Christi omnium nostrum, qui homines
 sumus, est; corpus vero ejus animatum et intelli-
 gens, ipsius solius præcipue est.

D Si quis vero contra hæc pugnet, in alterum ex
 duobus absurdis incidet : aut cogetur dicere huma-
 nitatem Christi scilicet non esse nostram, et hinc
 multas humanitates introducere (id est, naturas),
 aut corpus æterni Filii, uniuscujusque nostrum,
 qui sumus homines, corpus esse. Et tunc qui sic
 sentit, comedat corpus Christi æque atque corpus
 alicujus latronis et impij. Et rursus si quis dicet

NOTÆ.

(33) Bavaricus codex hic est mutilus. Itaque ex
 versione Turriani, et ex codice quo usus, cujus
 Græca verba ad marg. suorum adversariorum ad-

notavit, leg. τοιγαρῶν, ὅτι ἡ θεότης ἐκάστην τελειοῖ,
 (34) Corpus hypostaticum scilicet, id est, corpus in
 hypostasi Filii æterni.

humanitatem Christi non esse nostram humanitatem, cogetur dicere non esse divinitatem Christi, divinitatem Patris, et Spiritus sancti, atque ita tres divinitates, sive deitates introducere, quod est excidere penitus a Christianismo. Sin autem illud alterum dicat, sufficiat ei qui id dicit turpissima consecutio, quam diximus prius. Quamobrem scire oportet sanctos Patres alias quidem æternum Filium ex Patre, alias vero ex substantia Patris genitum esse dicere. Nos igitur orthodoxi, cum non dicimus substantiam Patris esse ipsum Patrem, sed aliam rem præter Patrem (35), continuo in nos prosiliunt, jactantes nos esse deprehensos in eo ut dicamus ex duabus rebus genitum esse Filium; deinde Patrem numerari cum sua substantia, sicut in superioribus jam demonstratum est. Hæc nobis respondentibus occurrunt insani illi dicentes: Etiam si demus rem ita se habere, ut prius asseruistis, interim necesse habetis affirmare Filium non nasci ex eadem re. Quibus respondemus, pudore stultos afficientes: Erratis profecto, miseri, non intelligentes quæ significant ea quæ dicuntur. Non enim sicut conjicitis, cogimur dicere. Etsi enim aliud quid est Pater, et aliud quid substantia Patris (36), nos tamen Filium ex substantia Patris, vel ex Patre genitum esse cum dicimus, ex eadem re genitum esse significamus, non ex alia, et alia, absit. Sicut enim tu cum dicis: Ponderavi aurum nummi, ipsum aurum ponderasse significas; et rursus, cum dicis, Ponderavi nummum: aurum ponderasse dicis; character enim sive signum nummi non **359** ponderatur, ut omnibus patet: sic et nos, etsi dicamus ex Patre, vel ex substantia Patris genitum esse Filium, non cogimur dicere genitum esse ex duabus rebus, sed ex una et eadem re. Ut semper orthodoxa doctrina victrix appareat, et præmia victoria contra hæreticos reportentur. Hæc ὀρθοδοξίαν ἀεὶ τροπαιοῦχον φαίνεσθαι: καὶ τὰ τῆς

Rursus exoritur nobis alia istorum percontatio: Æternus Filius, assumpta carne, assumpsit communem rem, an particularem? ut si dicamus rem particularem assumpsisse, crimen nobis sit dicere in Christo duas hypostases, quomodo dicimus duas naturas, atque ita incidamus in execrabilem opinionem Nestorianorum; apud illos enim hypostasis est res particularis; aut nullo modo in Christo duas naturas consteamur, sicut neque duas hypo-

A Καὶ πάλιν εἰ τὴν τοῦ Χριστοῦ φασὶν ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπότητα, βιασθήσεται φάναι, μὴ εἶναι τὴν Χριστοῦ θεότητα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος: καὶ ἐκ τούτου τρεῖς ἐκείσασθαι θεότητες, ὃ δὴ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελῶς ἐστὶ ἐκπτώσις. Εἰ δὲ αὐτὸ ἕτερον φαίη, ἀρκεῖται τῷ ἀποφαινομένῳ τὸ παλαιόχριστον παρακολούθημα, ὅπερ φθάσαντες εἰρήκαμεν. Ἰστέον ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες πῆ μὲν τὸν ἀίδιον Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, πῆ δὲ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαι φασὶν. Ἡμῶν οὖν τῶν ὀρθοδόξων, μὴ τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα λεγόντων, ἀλλὰ, παρὰ τὸν Πατέρα, παραχρῆμα καθ' ἡμῶν ἄλλονται διαθρυλλοῦντες, ἡμᾶς πεφωρασθαι τὸν Υἱὸν λέγοντας, ἐκ δύο γεννηθῆναι πραγμάτων· εἶτα τὸν

B Πατέρα συναριθμῆσθαι τῇ ἑαυτοῦ οὐσίᾳ καθὼς ἐν τοῖς προειρημένοις ἤδη προαποδείδειται. Πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν ἀποκρινομένων, ἐροῦσιν οἱ φρενοβλαβεῖς· Κἂν τοῦτο δῶμεν εἶναι, καθ' ἃ προέφητε, τίως γοῦν ἀναγκάζεσθε τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος. Πρὸς οὗς ἀποκρινοῦμεθα τοὺς ἀνοήτους ἐντρέποντες, "Ὅντως πλανᾶσθε μὴ εἰδότες, ὧ τάλανας, τὰ τῶν λεγομένων αἰνίγματα. Οὐ γὰρ, ὅπερ ὑποτοπάζετε, λέγειν βιαζόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἄλλο τί ἐστὶ, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία ἄλλο· ἀλλ' οὐν ἡμεῖς τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννηθῆναι λέγοντες, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος σημαίνομεν, οὐκ ἐξ ἄλλου, καὶ ἄλλου, μὴ γένοιτο. "Ὅσπερ γὰρ σὺ λέγων, "Ἐστῆσα ¹⁴ τὸν τοῦ νομίσματος χρυσὸν, αὐτὸν ὑπαινέτη τὸν χρυσὸν ἐστάναι σταθμῷ· καὶ πάλιν λέγων, "Ἐστάθμισα τὸ νόμισμα, τὸν χρυσὸν σταθμίσασθαι φῆς· ὁ γὰρ τοῦ νομίσματος χαρακτήρ οὐ σταθμίζεται, ὡς πᾶσιν εὐδὴλον· οὕτω, καὶ ἡμεῖς, κἂν εἰποιμεν, ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγεννηθῆναι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀναγκάζόμεθα λέγειν αὐτὸν ἐκ δύο φῦναι πραγμάτων, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὥστε νίκης βραβεῖα καθ' ἡμῶν τῶν αἰρετικίζοντων κομιζέσθαι.

Πάλιν ἐπιφύεται παρ' αὐτῶν ἡμῖν ἐρώτημα λεγόντων· Ὁ ἀίδιος Υἱὸς σαρκιθεῖς κοινὸν πρᾶγμα προσεβλήφην ¹⁵; εἰ εἰποιμεν αὐτὸν πρᾶγμα προσεβλήφην μερικόν, ἐναχθεῖν ἐν Χριστῷ δύο λέγειν ὑποστάσεις, ὃν τρόπον λέγομεν δύο φύσεις· κινεῦσθαι τῷ βδελυρωτάτῳ τῶν Νεστοριανῶν συνημπεσθῆναι φρονήματι (παρ' ἐκεῖνοις γὰρ ὑπόστασις ἐστὶ τὸ μερικόν πρᾶγμα)· ἢ μηδαμῶς ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ὁμολογεῖν, ὡς οὐδὲ δύο ὑποστάσεις· καὶ τοῦτο

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ Fort. ἐστάθμισα. ¹⁵ ἢ μερικόν;

NOTÆ.

(35) *Schol. Turriani.* — Id est, differre substantiam Patris ab actu notionali, qui est generare, qui vocatur a Dionysio res Patris, sicut res Filii est generari. Nec aliud vult quam essentiam Patris, et paternitatem, per quam Pater est Pater, ratione distingui.

(36) Non concedit aliud esse Patrem, et aliud substantiam Patris. In Trinitate enim non est aliud, et aliud, sed alius, et alius; imo negat potius, quia si non est alia, et alia res, non est aliud,

et aliud. Summa est: Patrem et substantiam Patris esse unam eandemque simplicissimam rem, sed propter infinitatem suam duabus realiter distinctis æquivalentem. Quæ æquivalentia, fundans virtualem distinctionem, facit ut aliquid de paternitate seu actu notionali Patris affirmari queat, quod non potest affirmari de substantia seu essentia Patris, et vice versa. Et huc respexit Theodorus, quamvis obscurius.

Συνηροί ¹⁷ χρηματίζουσι συνωσθειμένοι, μίαν εἶναι φύσιν τὸν Χριστὸν λέγοντες, ὃν τρόπον μίαν αὐτὸν φάμεν ὑπόστασιν, ἕπερ ἐστὶ ψυχολογία; ἀνάμεστον. Εἰ δὲ κοινὸν πρᾶγμα προσειληφέναι τὸν Υἱὸν φάμεν, ἐπεμβαίνουσιν ἡμῖν αὐτίκα φάσκοντες· Πῶς ὁ Υἱὸς σαρκουταὶ τοῦτο προσειληφώς; τῶν ἀδυνάτων γὰρ ἐστιν ἀσώματόν τι σωματωθῆναι ἐνωθὲν ἀσώματῳ. Ἡρδς οὐς ἀπαντήσωμεν· Οὐ νοεοῦκατε, λέγοντες, ὦ οὔτοι, τὸν τῶν φιλοσόφων σκοπὸν εἰρηκότων, ἀσώματον εἶναι τὸ κοινόν. Ἐκείνοι γὰρ λέγοντες ἀσώματον εἶναι πᾶν γένος, καὶ εἶδος, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, ἥτις λέγεται γενικώτατον γένος διαιρούμενον, ἀσώματον εἶναι λέγουσι. Διὸ δέον ἐπίστασθαι, ὡς τὸ ἀσώματον ἔνομα κατὰ τοὺς φιλοσόφους ὁμωνύμως τε καὶ ἀορίστως λέγεται, μᾶλλον δὲ συλλήβδην φάναι, ἐκείνοι τὴν ὕλην· καὶ τὸ εἶδος ἐξ ὧν τὰ σώματα, καὶ χρώμα, καὶ πᾶν σχῆμα, ἔχουσι πᾶσαν ποιότητα καλοῦσιν ἀσώματον τὴν τε ψυχὴν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὧν οὐ μία καὶ ἡ αὐτὴ τῶν ἀπάντων ἡ φύσις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, ὡς ἐντεῦθεν πιστοῦσθαι σαφῶς ὁμωνύμως καὶ ἀορίστως λέγεσθαι τὸ ἀσώματον ἔνομα, κατὰ πολλῶν σημαίνοντων ¹⁸, καὶ τῇ φύσει διαφερόντων φερόμενον. Τὸ σῶμα τοίνυν, καὶ ὅσα ὑπὸ τὸ σῶμά ἐστι κοινὰ, ὅσον ἐμφυχον, ζῶον, ἄνθρωπος, ἀσώματα καλοῦνται (37). Ἐπειδὴ τούτων ἕκαστον αἰσθήσει μὲν οὐχ ὑποπίπτει, ἀλλὰ νοὶ καταλαμβάνεται· οὐ γὰρ εἰσιν αὐτοῖς ἰδιότητες ὀριστικά, καθ' ἃς αἰσθήσει καθυποβληθήσονται. Τὰ μέντοι ἄτομα, καθ' ὧν ταῦτα κατηγοροῦνται, σώματά ἐστιν, ὡς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτοντα· ὀριστικά γὰρ ἔχουσιν ἰδιώματα. Πλὴν εἰ καὶ τὸ κοινὸν σῶμα, καὶ ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τὸ κοινὸν διὰ τὸ μηδαμῶς αἰσθήσει, ἀλλὰ νῷ μόνον εἶναι ληπτόν, ἀσώματον λέγεται· ἀλλ' οὖν φύσει σῶμα καθ' ἑστένη· παραπλήσιον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῷ ἀπλῶς λεγομένῳ κύκλῳ, τῷ γραμμᾷς ὀριστικᾷς οὐκ ἔχοντι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κύκλος φύσει μὲν μετρητός, καθ' ὃν γὰρ γραμμᾷς ὀριστικᾷς οὐκ ἔχει, οὐδαμῶς ὑποπίπτει μετρήσει· οὐκ ἔχει· γὰρ ὀριστικὸν σταυρὸν, δι' οὗ ποσὸς ἐστὶ γνωσθῆναι δυνήσεται. Ἐπὶ δὲ κύκλος γένηται μερικῶν, εἰδικῶς τε, καὶ ὀριστικῶς ¹⁹ εὐθείως ὅσον ἔχει μέγεθος μετρήσει καὶ περιορισθήσεται. Οὐκοῦν ὁ λεγόμενος ἀπλῶς κύκλος φύσει μὲν ἀορίστως μετρεῖται. Ὄριστικῶς οὐχ ὑποπίπτει μετρήσει. Οὕτω τὸ παρὰ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ προσληφθὲν ἀνθρώπινον σῶμα, σῶμα μὲν ἐστὶ φύσει· καθ' ὃ δὲ κοινὸν ὄν, οὐδαμῶς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν πίπτει, ἀσώματον καλεῖται· ἐπ' ἂν δὲ χαρακτηρίζεται ὀριστικοῖς ἰδιώμασιν, ὀριστικῶς αὐτίκα τῇ αἰσθήσει ὑποπίπτει χρηματίζαν αἰσθητόν τε καὶ ἄπτωτον.

nequaquam sub sensum cadens, incorporeum vocatur; postquam vero signatur proprietatibus definitis, continuo definite sub sensum cadit, vocaturque sensile et tactile.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Συνηροί. ¹⁸ σημαίνοντων. ¹⁹ f. μερικῶς, εἰδικῶς τε καὶ ὀριστικῶς.

NOTÆ.

(37) In Bavarico codice sejungebantur hæc a superioribus, interposito hæc titulo: Τοῦ Ἀβουκαρῶ, quasi esset novum opusculum. Sed hæc dis-

stases, atque ita Severiani dici compellamur, dicentes Christum esse unam naturam, sicut dicimus esse eum unam hypostasim, quod est plenum interitus animæ. Sin autem communem rem Filium assumpsisse dixerimus, insultant statim nobis dicentes: Quomodo Filius incarnatur communi re assumpta? impossibile enim est aliquid incorporeum corporatum fieri copulatum incorporeo. Quibus occurrendum est: Non intellexistis, o boni, propositum philosophorum, cum dixerunt, incorporeum esse commune. Nam cum dicunt incorporeum esse omne genus et speciem, etiam ipsum corpus ex substantia generalissima, quæ dicitur genus generalissimum, divisum, incorporeum esse dicunt. Quamobrem scire oportet nomen incorporeum secundum philosophos homonyme et infinite dici, imo, ut paucis rem complectar, illi materiam et speciem ex quibus corpora, et omnem colorem atque figuram, id est, omnem qualitatem vocant incorporeum, et animam, atque angelos, et ipsum Deum, quorum omnium non est una et eadem natura, sed multæ et variæ, ut hinc plane probetur homonyme et infinite dici nomen incorporeum de multis significatis et natura differentibus. Quare corpus, et quæcunque sunt sub corpore communia, ut animatum, animal, homo, incorporea vocantur, quia unumquodque horum non est subjectum sensui, sed mente comprehenditur: non enim sunt eis proprietates ὀριστικά (id est, individuantes), **360** quibus sensui subjiciuntur. Individua tamen, de quibus hæc prædicantur, corpora sunt, utpote sub sensum cadentia; proprietates enim habent definientes, sive terminantes. Verum etsi commune corpus, et quodcumque est sub ipso commune, incorporeum dicitur, quia non potest sensu, sed mente percipi, tamen natura corpus consistit: simile est hoc circulo simpliciter dicto, non habenti lineas ὀριστικάς [definientes]. Huiusmodi enim circulus natura quidem mensuratus, quatenus vero non habet lineas definientes, nequaquam subijcitur mensurationi; non enim habet ὀριστικὸν σταυρὸν, id est, lineam partientem in modum crucis, qua possit cognosci quantus sit; postquam autem factus fuerit circulus particularis, specialis, et definitus, statim mensura circumscribetur, quantam habeat magnitudinem. Igitur circulus, qui simpliciter dicitur, natura quidem indefinite mensuratur, definite vero non subijcitur mensuræ. Sic humanum corpus ab æterno Filio assumptum, corpus quidem est natura, quatenus vero commune

inctio non fuit in Turriani exemplari, ut patet ex ejusdem versione.

Neque character proprietatum res particularis est, id est, hypostasis. Character enim non est alterius, id est, alterius hypostasis in Christo, nisi æterni Filii, sicut character proprietatum cujusque non est alterius character, quam ejus cujus est character. Unde æternus Filius idem est Deus et homo, id est, idem est ante omnia sæcula ex Patre genitus, et Jesus ex Virgine Maria in fine sæculorum sine virili semine natus, qui est una hypostasis Trinitatis. Quocirca proprie et vere castissima et omnis maculæ expers Virgo stirpis Davidicæ Deipara, id est Mater Dei, prædicatur. Hæc enim æternum peperit Filium factum hominem, sicut nos in omnibus, excepto peccato, Jesus appellatum, sicut unusquisque nostrum appellatur Petrus, verbi gratia, aut Paulus, aut alio quocunque nomine proprio. Clarissime igitur demonstratum est quod, etsi communem rem assumptit æternus Filius, quæ quidem incorporea est, scilicet substantiam humanam, non tamen negatur corporatum esse, id est, incarnatum, factumque esse hominem, ut aiunt hæretici amentes. Atque hoc rursus scire oportet, quod hæretici ea de causa properant ad constituendum esse naturam communem et particularem, communem quidem omnes hypostases, particularem vero unam hypostasim, ut hoc **361** concessum et confirmatum, telum ipsis efficiatur ad labefactandum verum et inviolabile dogma. Si enim hoc, quod illi profitentur, verum esset, esset aliquid dicendum contra sanctissimam synodum Chalcedonensem. Dic mihi, hæc duæ naturæ quas in Christo prædicas, communes sunt, an particulares? Si igitur respondeat communes esse, statim ratiocinatur, qui secundum eos loquitur: Christus igitur secundum te est omnes hypostases Divinitatis, quod quidem absurdum est. Sin vero dicat particulares esse, incidit in blasphemiam Nestorii, tanquam qui constitatur duas in Christo hypostases. Quamobrem patronis et defensoribus synodi Chalcedonensis necesse est demonstrare, naturam neque communem, neque particularem dici, sicut illi dicunt; sed communem rem, quæ absurditatem utrorumque fugit; quæ quidem communis res, nec est omnes hypostases, nec una hypostasis: sed quæ spectatur, et reperitur *ὀλικῶς*, id est, tota, in unaquaque hypostase.

Demonstratur autem (adjuvante Deo, qui illuminat) hujusmodi ratiocinationibus. Omnis res communis de multis prædicatur; quare si natura communiter dicta, est omnes hypostases, igitur omnes hypostases de se ipsis omnibus prædicantur. Quod autem de multis prædicatur, totum in unoquoque multorum de quibus prædicatur, reperitur. Ex quo inferendum erit unamquamque hypostasim esse sui hypostasim, quod est impossibile, ut natura non sit omnes hypostases. Naturam

Οὐδὲ μὴν ὁ χαρακτήρ τῶν ἰδιωμάτων μερικὸν πρᾶγμα ἐστίν, ἤγουν ὑπόστασις. Ὁ χαρακτήρ γὰρ οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἤγουν οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἐν Χριστῷ, εἰ μὴ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ· ὃν τρόπον ἡμῶν ἐκάστου τῶν ἰδιωμάτων ὁ χαρακτήρ, οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἢ ἐκεῖνου ὡπὲρ ἐστὶν ὁ χαρακτήρ. Ὅθεν ὁ ἄιδιος Υἱὸς, ὁ αὐτός ἐστι Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, τοῦτ' ἐστίν, ὁ αὐτός ἐστὶν ὁ πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, καὶ Ἰησοῦς, ὁ ἐκ Παρθένου Μαρίας ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων ἀσπόρως τεχθεὶς, ὑπόπτισις μὲ τῆς Τριάδος ὑπάρχων. Διὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ πάναγνος καὶ πανάμωμος Δαυιδικὴ νεάνις Θεοτόκος ὁμολογεῖται. Αὐτὸν γὰρ τὸν ἀΐδιον τέτοκεν Υἱὸν ἄνθρωπον γεγονότα καθ' ἡμᾶς, κατὰ πάντα, δίχα τῆς ἁμαρτίας, καὶ Ἰησοῦν προσαγορευθέντα καθὼς ἡμῶν προσαγορεύεται Πέτρος τυχόν, ἢ Παῦλος, ἢ οἵτιον κύριον ὄνομα. Τηλαυγέστατα τοίνυν ἀποδίδεικται, ὅτιπερ εἰ καὶ κοινὸν πρᾶγμα προσείληφεν ὁ αἰδίου Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶν ἀσώματον, ἤγουν τὴν ἀνθρώπινην οὐσίαν, ἀλλ' οὖν οὐκ ἀπαγορεύεται σωματωθῆναι, ἤγουν σαρκωθῆναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι, καθὼς φησὶν ὁ παράφρων αἰρετικὸς. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν εἰδέναι χρὴ, ὡς οἱ αἰρετίζοντες τούτου δὴ χάριν σπαύδουσι συστήσαι τὴν φύσιν εἶναι κοινήν τε καὶ μερικὴν· τὴν μὲν κοινήν πάσας εἶναι τὰς ὑποστάσεις· τὴν δὲ μερικὴν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, ὅπως ὁμολογηθὲν τοῦτο καὶ ὀχυρωθὲν αὐτοῖς, ὅπλιον γένεται πρὸς καθάρσειν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀκαθαιρέτου δόγματος. Εἰ γὰρ τοῦτο τὸ παρ' ἐκείνοις ὡμολογημένον ἀληθείας εἶχετο, ἐμελλεν ἄν τινε πρὸς τὴν ἐν Χαλκηδόνι συγκροτηθεῖσαν ἀγιοπάτην φάσαι σύνοδον· εἰπέ μοι, αἱ δύο φύσεις αὐτά, ἃς ἐν Χριστῷ κηρύττεις κοινὰ εἶσιν, ἢ μερικὰ; Εἰ μὲν οὖν ἀποκρίνοιτο κοινὰς εἶναι, εὐθὺς συλλογίζεται κατ' αὐτῆς λέγων, Ὁ Χριστὸς ἄρα, κατὰ σέ, πᾶσαι αἱ τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἐστίν, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ μερικὰς εἶναι φησείεν, ἐμπειρεῖται τῷ τοῦ Νεστορίου βλασφημῆματι, ὡς δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις ὁμολογοῦσα ²⁰. Διὸ τοῖς τῆς ἁγίας συνόδου προμάχοις, καὶ ὑπερασπισταῖς, ἀναγκαῖον ἀποδείξει τὴν φύσιν, μήτε κοινήν, μήτε μερικὴν λέγεσθαι, ὡς ἐκεῖνοι φασιν· ἀλλὰ κοινὸν πρᾶγμα, φεῦγον τὴν ἀτοπίαν ἐκατέρων, ὅπερ οὐκ ἐστίν, ὅτε πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, ὅτε μία ὑπόστασις, ἀλλὰ τὸ θεωρούμενόν τε καὶ εὐρισκόμενον ὀλικῶς ἐν ἐκάστη τῶν ἑαυτοῦ ὑποστάσεων.

²⁰ Ἀποδείκνυται δὲ σὺν Θεῷ τῷ φωτολογοῦντι τοιαύταις ἀποδείξεσιν. Πᾶν πρᾶγμα κοινὸν πολλῶν ἐστὶ κατηγορούμενον· εἰ μὲν οὖν ἡ φύσις κοινῶς λεγομένη πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, ἄρα πᾶσαι παῶν ἐπιτῶν κατηγορηθήσονται. Τὸ δὲ πολλῶν κατηγορούμενον, ὅλον ἐν ἐκάστη τῶν πολλῶν εὐρίσκειται, ὦν κατηγορεῖται. Κάντεῦθεν συναχθήσεται πᾶσα; τὰς ὑποστάσεις καθ' ἐκάστην ἑαυτῶν ὑπόστασιν εὐρίσκεισθαι, ὅπερ ἀδύνατον, ὥστε μὴ εἶναι τὴν φύσιν πάσας τὰς ὑποστάσεις. Τὴν γὰρ φύσιν κατ'

VARIE LECTIONES.

²⁰ ἢ ὁμολογίας.

ἐκείνους κοινῶς νοουμένην, δεῖ κατηγορεῖσθαι τῶν Ἀ ὑποστάσεων, μὴ λέγεσθαι τὴν φύσιν, ὡς ἐκείνοι φασιν, ὡς ἐντεῦθεν ἀποδειχθήσεται. Εἰ γὰρ ἡ φύσις μερική, κατ' ἐκείνους νοουμένη, ὑπόστασις ἐστίν, ἀνάγκη πᾶσι κατ' αὐτοὺς τὸν τε Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς μερικὰς ἀριθμεῖσθαι φύσεις, καὶ τρεῖς ὁμολογεῖσθαι θεοὺς, καὶ τρεῖς θεότητας, ὃ δὴ βλασφημιῶν ἐστὶν ἀπασῶν ἀκροτάτη, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελὴς ἄρνησις· ὥστε δηλοῖ παφήνασιν ἀνοήτως λέγοντες, μερικήν εἶναι φύσιν, οἱ παράφρονες αἰρετικοὶ, καὶ πάντοθεν στεφανοῦνται κατ' αὐτῶν βασιλικῶ διαδήματι τῶν ὀρθόδοξων ἢ πίστις, ἢ τὸν Χριστὸν, ἦγουν τὸν αἰδίον Υἱὸν ἐνηθρωπηκότα μίαν ὑπόστασιν εἶναι, καὶ δύο φύσεις ὁμολογοῦσα τὸν αὐτὸν ὁμοῦ Θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον, ὑποκείμενον τὸν αὐτὸν ταῖς δύο φύσεσιν πρὸς κατηγορίαν. Καὶ γὰρ ἑκατέρα τῶν δύο φύσεων κατηγορεῖται αὐτοῦ, καὶ μεταδίδωσιν αὐτῷ τοῦ τε ὀνόματος αὐτῆς, καὶ τοῦ ὀρισμοῦ. Ὅθεν ὁ αἰδιος Υἱὸς ἐστὶ Θεὸς, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς αἰδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἐστὶν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ζῶον λογικόν, θνητόν, καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν, καθ'

Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν μίαν εἶναι σύνθετον φύ- C σιν, ὡς ἐστὶ μία σύνθετος ὑπόστασις, ὀνόματι φιλοσοφικῶ, τὴν τε φύσιν ταύτην ὀνομάσαι, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡσαύτως βιασθήσεται. Τὴν μέντοι ὑπόστασιν πάντως καλέσειεν αἰδίον Υἱὸν σσαρκωμένον. Τῇ δὲ φύσει τίνα κλησὶν ἄρα ἐφαρμόσειεν δυνήσεται; Εἰ γὰρ Θεὸν ταύτην ὀνομάσειεν, ἀρνήσεται τὴν ἀνθρωπότητα. Εἰ δὲ ταύτην ἄνθρωπον προσαγορεύσειεν, ἀνελεῖ τὴν Τριάδα. Εἰ δὲ μήτε Θεὸν μήτε ἄνθρωπον ταύτην ὀνομάσειεν, τὸν Χριστὸν ἄρα παραστήσεται, μήτε Θεὸν εἶναι, μήτε ἄνθρωπον· καὶ πρὸς τῇ αἰσχύνῃ, καὶ μεγίστῃ περιπεσεῖται βλασφημίᾳ, καὶ ἀπωλείας χάσματι. Ποῖον γὰρ ἐφεύροι ὁ δύστηνος τῆδε τῇ κενῇ καὶ νοθεῖ φύσει ἀρμόδιον ὄνομα, ὅτι μὴ σκινδαφός, ἢ τραγέλαφος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων;

Τοῦτο δὲ μάλιστα δεῖ γινώσκειν ὑμᾶς, ὧ φιλομαθέστατοι, ὡς ἡμεῖς οἱ ὀρθόδοξοι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν σύνθετον ὑπόστασιν λέγοντες, οὐχ ἑτέραν παρά τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ νοούμεν ὑπόστασιν, τὴν μίαν οὖσαν τῆς Τριάδος· οὐ γὰρ κοινήν τινα συνεισφέρειν ἀνεχόμεθα, μὴ γένοιτο! Ἄλλ' οὖν ὁ τρόπος σαφηνισθεῖσθε τῆς ὑποστατικῆς συνθέσεως. Σύνθετον δὴ διχῶς εἶναι τὴν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ λέγομεν ὑπόστασιν. Λέγεται γὰρ σύνθετος ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· λέγεται πάλιν σύνθετος, ὡς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ἄλλὰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὐ λέγεται Κύριος σύνθετος, μεταφορικῶς δὲ πᾶν γὰρ κυρίως σύνθετον ὄν, οὐκ ἦν παντάπασι πρὶν ἢ συναφθῆναι ἐξ ὧν συντίθεται. Τὸν δὲ Χριστὸν οὐ φαμεν ἀπλῶς μὴ εἶναι παντελῶς πρὸ τῆς συνόδου τῆς θεότητος τε

enim secundum illos communiter cogitatum oportet pradicari de multis hypostasibus, non autem dici naturam particularem, ut illi dicunt, quemadmodum ex his demonstrabitur. Si enim natura particularis, ut illi intelligunt, hypostasis est, necesse omnino est secundum eos Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, tres particulares naturas numerari, et tres deos dici, et tres deitates, quæ est summa omnium blasphemia, quin potius Christianismum penitus negare; quamobrem manifestum est amentium hæreticorum esse, quod aiunt esse naturam particularem; et ex omni parte contra eos regia corona redimitur fides orthodoxa, quæ Christum, æternum scilicet Filium factum hominem unam hypostasim esse, et duas naturas conflatur eundem Deum simul et hominem, 362 eundem subjectum duabus naturis ut de eo prædicentur. Utraque enim natura de eo prædicatur, et communicat cum eo et nomen et definitionem. Unde æternus Filius est Deus, sicut Pater, et Spiritus sanctus, et definitionem Dei recipit, sicut unusquisque illorum, estque idem æternus Filius homo, sicut et unusquisque nostrum; et definitionem hominis recipit, id est, animal rationale mortale, mentis et disciplinæ capax, sicut unusquisque nostrum. ἀνθρώπου ὀρισμὸν ἐπιδέχεται, τοῦτ' ἐστὶ τὸ εἶναι ὃν τρόπον ἡμῶν ἕκαστος.

Qui autem dicit Christum unam naturam compositam esse, sicut est una composita hypostasis, cogetur nominare nomine philosophico hanc, naturam, et similiter hypostasim. Atque hypostasim quidem omnino vocaverit æternum Filium incarnatum. Naturæ vero quam appellationem accommodare poterit? Si enim hanc appellet Deum, negabit humanitatem: sin autem hanc appellet hominem, tollet Trinitatem. Sin vero hanc neque Deum neque hominem nominet, Christum igitur statuet neque Deum esse neque hominem. Incideturque in dedecus, et maximum crimen, et interitum. Quod enim nomen miser invenire poterit inani et tardæ naturæ accommodatum? non enim nomen scindapsus, aut tragelaphus, aut aliud huiusmodi.

Hoc autem maxime advertendum vobis, qui studio discendi tenemini, quod nos orthodoxi, cum Christum unam hypostasim compositam esse dicimus, non aliam hypostasim, quam hypostasim æterni Filii intelligimus, quæ una est Trinitatis; non enim patimur aliquam communem induci, absit! Sed declaremus modum hypostaticæ compositionis. Compositam quidem dupliciter esse æterni Filii Dei hypostasim dicimus. Dicitur enim composita ex divinitate et humanitate: et dicitur rursus composita ex anima et corpore, sicut unusquisque homo. Sed ex deitate et humanitate non dicitur proprie composita, sed metaphoricè, sive translate. Omne enim quod proprie compositum est, non erat prius quam copulata essent ea, ex quibus compositum est. Christum vero non dicimus

simpliciter et absolute non esse **363** Christum ante divinitatis cum humanitate a quibus componitur conjunctionem : sed dicimus non esse Christum cum determinatione, prius scilicet quam in eo congressum haberent divinitas et humanitas; quibus congressis in unionem confusionis et mutationis expertem, translata est in eum compositio a vera compositione, et modo metaphorico vocata est composita ex deitate et humanitate. Quod enim proprie ex re compositum est, alio quodam nomine, quam nomine earum rerum ex quibus compositum est, nominatur. Homine enim composito ex anima et corpore, non nominatur nomine hominis anima, neque corpus. Christus tamen quodammodo compositus ex æterno Filio et humanitate, ipse æternus Filius est Christus, tametsi non est appellatus Christus ante incarnationem suam. Hinc Scripturæ sanctæ, et sancta Nicæna 318 Patrum a Deo congregata synodus Dominum Jesum Christum prædicat ex Patre genitum ante omnia sæcula, et sæcula fecisse; et omnia ex nihilo fecisse, ut essent; esseque sapientiam Patris, et verbum, et virtutem. Si autem esset compositum ex divinitate et humanitate, id est, Christus nova hypostasis præter æternam, non esset Christus ex Patre ante omnia sæcula genitus, nec auctor sæculorum, neque sapientia Patris, et verbum, et virtus. Sic igitur dicitur Dominus Jesus Christus una scilicet composita hypostasis, ex divinitate et humanitate composita esse, non sicut dicimus compositum conflare ex quibus consistit.

θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος συνθεσθῆναι, οὐχ ὡς
Secundo modo Jesus Christus, id est, incarnatus, æternus, unigenitus Filius Dei dicitur compositus esse ex anima et corpore, sicut antea diximus; quia enim æternus Filius natura Deus factus est homo tanquam unus nostrum, manens alioqui Deus qualis antea, de eo dicuntur quæcunque de unoquoque nostrum. Ut ergo quisque nostrum compositus est ex anima et corpore, similiter et ipse compositus ex anima et corpore vocatus est. Demonstratum igitur est dupliciter Christum compositum dici, sicut prius diximus, ex divinitate et humanitate; et ex anima et corpore, æternum Filium, id est, unam hypostasim **364** Trinitatis. Cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III. *Beati Theodori episcopi Charran (38), cognomento Abucura, Dialogus* πρὸς τὸν τοῦ δρόμου ἐμύσης (39), *qui petierat ut ratiocinatione demonstraret Deum esse.*

(Francisco Turriano interprete.)

Littera A Orthodoxum designat. Littera B Infidelum.

B. Demonstra esse Deum.

καὶ ἀνθρωπότητος ἐξ ὧν συνετέθη· ἀλλὰ τὸν Χριστὸν λέγομεν μὴ εἶναι Χριστὸν μετὰ προσδιορισμοῦ, πρὶν ἢ συνελθεῖν ἐν αὐτῷ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα· ὧν καθ' ὑπόστασιν συνδραμουσῶν εἰς ἀσύγχυτόν τε καὶ ἀτρεπτόν ἕνωσιν, μετενηνκεται ἐπ' αὐτὸν ἡ σύνθεσις ἀπὸ τῆς ἀληθῶς οὐσίας συνθέσεως, καὶ μεταφορικῶς τῷ τρόπῳ κέκληται σύνθεσις θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος. Τὸ γὰρ κυρίως ἐκ πράγματος συντιθέμενον, ἀλλῶ τινι κατονομάζεται παρὰ τῶν πραγμάτων ὀνόματι, ἀφ' ὧν συνετέθη, ἅτε τρίτον ἀποτέλεσμα γεγονώς, παρὰ τὰ ἀφ' ὧν συντιθέεται. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συντεθέντος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ κατονομάζεται τῷ ἀνθρώπῳ ὀνόματι, οὔτε ἡ ψυχῆ, οὔτε τὸ σῶμα. Ὁ μὲντοι Χριστὸς τῷ τρόπῳ τινὶ συντεθειμένος ἐξ ἀϊδίου τοῦ Υἱοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, αὐτὸς ὁ ἀϊδιος Υἱὸς ἐστὶ ὁ Χριστὸς, εἰ καὶ μὴ Χριστὸς κέκληται πρὸ τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως. Ἐντεῦθεν αἱ ἅγιοι Γραφαὶ πᾶσαι, καὶ ἡ κατὰ Νίκαιαν τῶν ἁγίων τριακοσίων δεκαοκτῶ Πατέρων θεόκλητος σύνοδος, τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττουσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ τοὺς αἰῶνας ποιηκένας· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα προ[σ]γεννοχένας· σοφίαν τε τοῦ Πατρὸς εἶναι, καὶ λόγον, καὶ δύναμιν. Εἰ δὲ ἦν τὸ συντεθὲν ἐκ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, τοῦτ' ἐστὶ ὁ Χριστὸς, ὑπόστασις καινὴ παρὰ τὴν ἀϊδιον, οὐκ ἂν εἴη ὁ Χριστὸς ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων γεγεννημένος, οὐδὲ ποιητὴς τῶν αἰώνων, οὔτε σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ λόγος, καὶ δύναμις. Οὕτω τοίνυν λέγεται ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ἡγοῦν ἡ μία σύνθετος ὑπόστασις, ἐκ φαιμεν, πᾶν σύνθετον συγκεῖσθαι, ἐξ ὧν συνετέθη.

Κατὰ δεῦτερον δὲ τρόπον ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, τοῦτ' ἐστὶ ὁ σεσαρκωμένος ἀϊδιος μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, λέγεται συντεθεῖσθαι ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὡς ἐβόημεν εἰπόντες· ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἀϊδιος Υἱὸς Θεὸς ὧν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, μεμενηκὼς Θεὸς οἶος καὶ πρῶτον, λέγεται κατ' αὐτοῦ πάντως, ὅσα καθ' ἡμῶν ἐκάστον. Ὡς οὖν ἐκάστος ἡμῶν σύνθετός ἐστι ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως ἡμῖν κερημάτιον ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος· διχῶς ἄρα σαφῶς ἀποδείκνυται τὸν Χριστὸν σύνθετον λέγεσθαι, καθ' ἃ προειρήκαμεν, ἐκ τε θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, τὸν ἀϊδιον Υἱὸν ὄντα, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ἣ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ

III.

Διάλογος Θεοδώρου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Καρῶν, τὸ ἐπικλητὸν Ἀβουκαρᾶ, γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου Ἐμέσης, αἰτησάμενον ἀποδείξειν ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ, ὅτι ἐστὶ Θεός.

Πρόσκειται οὖν τῷ μὲν προσώπῳ τοῦ Ὁρθόδοξου, A, τῷ δὲ τοῦ Ἀπίστου B.

B. Ἀπόδος, ὡ οὗτος, ἀποδείξειν ὅτι ἐστὶ Θεός.

NOTÆ.

(38) *Lege Carum*. Fuit enim *Cariæ* episcopus, non *Chararum* in Mesopotamia.

(39) Genebr. vertit : *cum Emeseno cursore*. Ma-

lim, *cum præfecto cursorum*, seu *veredariorum*, quem Germani vocant Postmeister : Græci λογοθέτην τοῦ δρόμου.

Α. Ἄπας ἀριθμὸς προσδεχόμενος προσθήκην, καὶ πέρασ ἐπιδέχεται. Ὁ οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀριθμὸς ἐπιδεχόμενος προσθήκην, πεπερασμένος ἐστίν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν τὴν πρᾶσότητα, ἀλλ' ὑποθώμεθα συντομίας καὶ σαφηνείας ἕνεκεν, εἶναι τοὺς πάντας ἀνθρώπους ἑκατόν. Ἄδύνατον δὲ τούτου ἀπαντας γεννητοὺς ὑπάρχειν· ἐξ ἀλλήλων μὲν γὰρ γενεαλογίαν ἐπὶ τὰ ἄνω, εἰς ἓνα κατανατᾷ πάντως ἀγέννητον. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἐπὶ τὸν πρῶτον ἐλθόντας εἰπεῖν, αὐτὸν ἐξ ἄλλου γεγεννησθαι· ἐπεὶ κάκεινος ἐξ ἐτέρου γεγεννημένος ἂν εἴη, μέχρις ἂν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγέννητον τὸν νοῦν ἐπερῶσωμεν. Ἀνάγκη τοίνυν τοῦτον, ἢ ἐκ τῆς γῆς φύναι, καθάπερ τὰ βλαστῆματα, ἢ ἀίδιον εἶναι, ἢ ὑπὸ τινος δημιουργοῦ πεποιησθαι. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ τῆς γῆς ἐβδαστήκει καὶ εἰς ἔτι ἂν ἄχρι τοῦ παρόντος ἐτέρους ἐβλάστανε, ὥσπερ καὶ τῶν δένδρων καὶ βοτανῶν εἶδη. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἐρώμεν τοῦτο γινόμενον, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὸν πρῶτον ἐβλάστησεν. Οὐδὲ μὴν ἀίδιος ἦν. Εἰ γὰρ ἀναρχος καὶ ἀίδιος ὑπῆρχεν, οὐκ ἂν ἐτεθνήκει, οὐδ' ἂν ἀπώλετο. Τὸ γὰρ ἀναρχον, καὶ ἀτελευτήτων. Λείπεται τοιγαροῦν αὐτὸν πεποιησθαι^α, τὸ δὲ πεποιημένον ἔχει ποιητὴν. Ἄρα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ Κτίστης τε καὶ ποιητής.

Ἄρχου δὲ καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν εἰς θεογονίαν καθοδηγοῦσαν. Εἰπέ μοι, εἰ βῶλον ἐκ τῆς γῆς λαθὼν ἐφ' ὑψηλὸν ἀναβαίην· διωμάτιον, κάκειθεν τοῦτον ἀφείην, οὐχὶ φύσει κατωφερῆς ὢν, ἐπὶ τὰ κάτω διτνεκῶς φέρεται, μέχρις ἂν ἐπὶ στερεώτερον καὶ ἀκίνητον ἐρείσθῃ;

B. Naf.

Α. Οὕτως καὶ ἡ γῆ· ἐκ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνεται. Εἰ μὴ γὰρ κάτωθεν εἶχεν τι στερεώτερον ὑπερείδον αὐτήν, οὐκ ἂν ἔληξεν κάτω φερομένη. Νῶν δὲ ταύτην ὀρώμεν ἀσάλευτον. Ἔστιν ἔρα δύναμις τις ἰσχυροτέρα ἢ ταύτην ὑπερείδουσα καὶ βαστάζουσα, ἥτις ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ γὰρ ἕτερον ὑπέιναι σῶμα φαίη τις ὑπερείδον αὐτήν, τί τὸ κάκεινο βαστάζον; καὶ οὕτω διατείνων τὴν ἔρουναν ὁ λογισμὸς, οὐ παύεται ἄχρις ἂν ἐπὶ τι πέρασ στῆ βασταζομένων. Οὐ γὰρ ἂν ἀπειρος κάτωθεν εἴη, ἄνωθεν περατουμένη. Τὸ γὰρ ἐξ ἐνὸς μέρους πεπερατωμένον, καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου δῆλον ὅτι πέρασ ἔξει. Εἰ γὰρ σπαρτίον καθ' ὑπόθεσιν ἦν ἐκ τοῦδε τοῦ μέρους τῆς γῆς, ἕως τοῦ ἐτέρου διήκων μέρους, ἐπιλαθόμενος δὲ τοῦ ἐπιφανομένου ἄκρου τοῦ σπαρτίου, ἐξεβλυσα δύο, ἢ τρεῖς πήχεις, οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ ἐτέρου ἀφανοῦς μέρους, ἀνάγκη ἀποσπασθῆναι τὸ ἄκρον ταῦ σπαρτίου, ἐξελκόμενον ἐπὶ τὰ ἄνω τοσοῦτον, καθόσον ἐξεβλυσα μέτρον; Ἐντεῦθεν ἔστι σαφῶς εἶδέναι τὴν γῆν τὸ πέρασ ἔχειν κάτωθεν. Ὡστε ἐκ τούτων ἀποδείκεται, ὅτι τῶν ὄντων ἐστὶ ποιητής.

A. Omnis numerus qui recipit accessionem, finem quoque recipit. Numerus igitur hominum accessionem recipiens, finitus est, quamvis nos quantus sit ignoremus, sed ponamus, brevitatis et declarationis gratia, omnes homines esse centum. Fieri non potest ut hi homines fuerint geniti. Alii quidem ex aliis ortum ducunt, sed mens rationem ortus et originis sursum revocans, omnino ad unum non genitum evadit. Cum enim ad primum devenerit, non potest dicere ex alio ortum esse, quia et ille alius ex alio item generatus esset, donec in primo mens consistat fixa. Necesso igitur est et terra natum esse hunc instar arborum, aut æternum esse, aut ab aliquo creatore factum esse. Sed si e terra ortus fuisset, adhuc usque in hodiernum diem alios terra procrearet, sicut fit in genere arborum et herbarum. At quia hoc fieri non videmus, manifestum est neque primum procreasse. Sed nec æternus erat. Si enim principio earuisset, essetque æternus, nunquam mortuus fuisset, neque interisset. Quod enim principium non habet, neque finem habet. Relinquitur igitur ut factus fuerit. Quod autem factum est, auctorem habet. Est igitur Creator et auctor hominum Deus.

Accipe aliam demonstrationem, quæ ad cognitionem Dei deducit. Dic mihi, si glebam e terra acciperem, et in altum lectum ascenderem, et inde hanc dimitterem, an non natura perpetuo deorsum ferretur, quousque in infirmiore quopiam et immobili firmaretur?

B. Maxime.

A. 365 Sic etiam terra; ex parte enim intelligitur totum. Nisi enim haberet aliquid firmius, quod ipsam fulciret, nunquam desineret ferri deorsum. Nunc autem videmus hanc immotam. Est igitur vis aliqua fortior, quæ hanc sustinet et portat, quæ est Verbum Dei. Si enim dicas aliud corpus subesse, quod eam sustineat, quid erit quod illud ipsum corpus portat et sustinet? atque ita cogitatio scrutari pergens, non cessabit quousque quiescat in aliquo termino, et extremo, quod sustinetur. Non enim est inferne infinitum quod est superne terminatum. Quod enim est ex una parte terminatum, etiam ex alia terminum habebit. Nam si funis, ut ita ponamus, ex hac parte terræ usque ad alteram partem pertingat, ipse vero summam partem funis, qui videtur, apprehendam, et duobus aut tribus cubitiis eum protendam, annon necesse erit, ex altera parte, quæ non apparet, avelli summam partem funis tanto spatio sursum attractam, quanto ex altera parte attraxi? Hinc licet perspicue cognoscere, habere terram finem inferne. Quare ex his demonstratum est esse Deum omnium rerum auctorem.

VARIÆ LECTIONES.

^α αὐτὸ πεποιήται.

B. Pulcherrime demonstrasti. Et gratiam habeo pro utilitate mihi allata. Unde autem demonstrabis, huic auctorem habere Filium?

A. Nonne scis aliud esse percussum, aliud percutiens? aliud videns, aliud quod videtur? aliud cognoscens, aliud quod cognoscitur?

B. Maxime. Sic enim omnino habet. Non enim potest idem esse agens et patiens.

A. Deus vero annon est quiddam simplex et penitus purum, immistum et a compositione alienum?

B. Sic oportet esse.

A. Quod igitur est ex toto simplex, et per omnia unum, quomodo seipsum cognoscit? Concessum est enim aliud esse quod cognoscit, et aliud quod cognoscitur. Et hoc maxime spectatur et cernitur in simplicibus, et μονομερέσι, id est, unius modi. Quod enim ex partibus compositum est, poterit forte una parte videre, et alia videri: quod autem ejusmodi est, necessario compositionem secum infert; Deus autem non potest esse compositus, qui est supra omnem simplicitatem et omnem vacationem materię; quare necesse est alterum duorum dicere, aut quod se ipsum cognoscit Deus, et ita erit compositus, et rursus primum, quod posuisti et concessisti, evertetur. Posuisti enim aliud esse quod **366** cognoscit, et aliud quod cognoscitur: aut quod se ipsam ignoret, quod est valde absurdum.

B. Non potest contradici.

A. Igitur, quandoquidem utrumque est absurdum, quomodo seipsum cognoscit Deus manens in simplicitate?

B. Non intelligo quomodo.

A. Omnis cognitio fit uno quopiam ex quinque modis. Aut enim cognoscitur ex τῆς ἰδίας ὑπάρξεως, id est, ex propria essentia, ut cum videns aliquem, cognosco esse album vel nigrum, capillo crispo vel non crispo, formosum vel deformem, longum aut curtum: aut cognoscitur ex simili, id est, ex eadem substantia et natura: verbi gratia, unde cognoscis, quod habes cor, et hepar, et splenem, et reliquam interiorem formationem, et dispositionem quam nunquam vidisti, nisi ex alio ejusdem naturę, ex quo te cognovisti talem esse? ex similibus enim comprehenduntur. Tertius modus, ex vestigio quodam sæpe res cognoscitur, ut si transeam per agrum aliquem aratum et cultum, ab aliquo excultum esse ex vestigio cognosco, quamvis non viderim aratores. Et rursus, si aliqua arce undique muris cincta videam telum aut lapidem in sublime emissum, intelligo ab aliquo emissum esse. Quartus modus, cum aliquis cognoscitur ex imagine. Si enim teneam speculum, et formam in eo apparentem alicujus retro stantis, et in speculum intuentis spectem,

B. Καλῶς πάνυ ἀπέδειξας. Καὶ χάριν ἔχω σοι τῆς ὠφελείας. Ἦθόν δὲ τοῦτον ἐόν ποιητὴν ἀποδείξεις, γῆν ἔχειν;

A. Οὐκ οἶσθα ὅτι ἄλλο ἐστὶ τὸ τύπτον, καὶ ἄλλο τὸ τυπτόμενον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπόμενον, καὶ ἄλλο τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον;

B. Ναί, τοῦτο πάντως οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ δύναται τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ἐνεργοῦν καὶ τὸ πάσχον.

A. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχὶ ἀπλοῦν ἐστὶ, καὶ πανταλῶς ἄκρατον, καὶ ἀμιγῆς, καὶ ἀσύνητον;

B. Οὕτως ὠφείλειν εἶναι.

A. Τὸ οὖν πάντῃ ἀπλοῦν, καὶ ἐν κατὰ πάντα, πῶς ἑαυτὸ γινώσκει; Δέδοται γὰρ ἄλλο εἶναι τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον. Καὶ τοῦτο μέγιστα θεωρεῖται ἐπὶ τῶν μονομερῶν καὶ ἀπλῶν. Τῶν γὰρ ἐκ μέρων ²² συγκειμένων τάχα δυνήσεται μέρος μὲν ὄραν, μέρος δὲ τι ὄρασθαι, καὶ τι μὲν γινώσκειν, εἰ δὲ γινώσκεισθαι· τὸ τοιοῦτον δὲ σύνθεσιν ἐξ ἀνάγκης εἰσάγει. Ὁ δὲ Θεός, συνθέσεως πάσης ἀνεπίδεκτος, ὁ πάσης ἀβίλλας καὶ ἀπλότητος ἐπέκεινα· ἀνάγκη τοίνυν δυοῖν θάτερον εἰπεῖν, ἢ ὅτι ἑαυτὸν γινώσκει ὁ Θεός, καὶ οὕτως ἐστὶ σύνθετος, καὶ πάλιν, ἢ πρώτη σύνθεσις, καὶ ὁμολογία ἀνατραπήσεται, ἄλλο μὲν τιθεμένη, τὸ γινώσκον εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ γινωσκόμενον· ἢ ἐν ἀγνοίᾳ ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν καθεστάναι, ὅπερ καὶ αὐτὸ λίαν ἄστονον.

B. Ἀναντιρρόητος ὁ λόγος.

A. Ἐπεὶ οὖν ἀμφω πεφύκασιν ἄστοπα, πῶς ἑαυτὸν ὁ Θεός εἰσεται μένων ἐν τῇ ἀπλότητι;

B. Οὐ συνερῶ πῶς.

A. Πᾶσα γινῶσις καθ' ἓνα τρόπον γίνεται. Ἡ γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως γινώσκεται, ὡς δὲ ἂν ἰδῶ τινα γινώσκω, εἰ λευκός ἐστιν ἢ μέλας. ἢ οὐλόθριξ ἢ ἀπλόθριξ, ἢ εὐεῖδης ἢ δυσεῖδης, μακρὸς ἢ κολοδός· ἢ ἐκ τοῦ ὁμοίου. ἢ γουν ὁμοιοῦτος καὶ ὁμοιοῦς, εἰς ἃ πᾶθεν γινώσκεις, ὅτι καρδίαν ἔχεις, καὶ ἡπαρ, καὶ σπλήνα, καὶ τὴν ἔνδον λοιπὴν διάπλασιν, καὶ δίκονομίαν, ἢ οὐχ ἐώρακας πώποτε· εἰ μὴ ἐξ ἄλλου ὁμοιοῦς, ἐξ οὗ σε αὐτὸν τοιοῦτον ὑπάρχειν· ἐπέγνωκας. Ἐκ γὰρ τῶν ὁμοίων τὰ ὁμοία καταλαμβάνεται. Τρίτον, ἐξ ἴχνους τινὸς πολλάκις γνωρίζεται τὸ πρῶγμα, οἷον, εἰ παρέλοιμι διὰ τινος ἀρούρας ἡροτριασμένης, καὶ εἰργασμένης ὑπὸ τινος εἰργάσθαι ταύτην γινώσκω ἐκ τοῦ ἴχνους, εἰ καὶ τοὺς ἀρόσαντας οὐ θετέμαι. Καὶ πάλιν, εἰ ἀπὸ τινος πύργου τεταχισμένου πάντοθεν ἰδῶ βέλος ἢ λίθον εἰς ὕψος ἀκοντιζόμενον, ὑπὸ τινος ἐξηκοντισθαι καταλαμβάνομαι. Τέταρτον ἐξ ἰνδάματος πολλάκις γινώσκεται τις. Εἰ γὰρ κατέχων ἔσοπερον μορφὴν τινος ὀπισθὲν μου ἰσταμένου, καὶ ἐνατενίζοντος· εἰκονισθεῖσαν ἐν αὐτῷ κατοπτρίζομαι. Γινώσκω, εἰ φαλάκρος ἐστίν, ἢ σιμὸς, ἢ γρυπός, ἢ μεγαλόφθαλμος, ἀπὸ τοῦ ἐντυπωθέντος ἐπ' ἐσῶπερον

δουμάματος. Πέμπτον, ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία γινώσκεται πολλάκις, ὡς, ὅτε τῷ Ἀδάμ εἶπεν ὁ Θεός, « Ἡ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανῆ. » Πόθεν ἦξει ὁ Ἀδάμ, τί ἐστι θάνατος, μηδέποτε αὐτὸν ἐωρακώς; οὐ γὰρ προεἶδεν ἀποθνήσκοντά τινα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἤγουν ἐκ τῆς ζωῆς. Ἡ γὰρ στέρησις τῆς ζωῆς δῆλον ὅτι θάνατος. Οὕτως; καὶ ὁ πλοῦσιος τὴν πέναν, καὶ ὁ ὑγῆς τὴν νόσον ἐπίσταται.

vita; privatio enim vitæ mors est. Sic dives paupertatem cognoscit, et sanus morbum.

Κατὰ ποῖον οὖν τῶν πέντε τρόπων τούτων ἑαυτὸν ὁ Θεὸς οἶδεν; ἐξ αὐτοῦ γινώσκειν ἑαυτὸν οὐ δύναται. Τοῦτο γὰρ δίδεται, ἄλλον εἶναι τὸν γινώσκοντα, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, οὐδὲ μὴν ἐξ ἔχρους τινός. Τὰ γὰρ ποιήματα πολλῶν δεύτερα καὶ κατώτερα· ἄλλ' οὔτε δι' ἐσόπτρου, οὔτε διὰ τινος τῶν τεσσάρων τρόπων· ἀνάγκη τοίνυν εἶναι τινα κατὰ πάντα ὅμοιον, ἤγουν ὁμοούσιον, καὶ συναϊδῶν τῷ Θεῷ ἐξ αὐτοῦ γνοίη ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀγνοῶν ἑαυτὸν καταλείποιτο ὁρῶν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱόν, ὅμοιον ἑαυτῷ, κατὰ πάντα, ἑαυτὸν ἐν ἐκείνῳ ὁρᾷ· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ ὁ χαρακτήρ τῆς ὁπιστάσεως αὐτοῦ.

B. Ἔστω δὴ, τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ συναϊδῶν, ὅμοιον, ὅπως ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνου γινώσκει. Πόθεν ἀποδείξεις ὅτι υἱὸς ἐστίν;

A. Ἔοικεν τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἐρασταῖς τῷ αὐτῷ μέτρῳ καὶ ζυγῷ, ᾧ μετροῦνται τε καὶ σταθμῶνται, ἀντιμετρῆν τε καὶ ἀντισταθμίζειν. Εἰ γὰρ εἶην εἰληφώς παρὰ σοῦ χρυσῶνους ἑκατόν, ἐθέλοιμι δέ σοι τούτους ἀποδοῦναι, τῷ ζυγῷ, ᾧ σταθμίζομαι εἰληφώς, ἐκείνῳ καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ οὐχ ἐτέρῳ ἀπολαβεῖν ὀφείλεις. Στάθμιον γὰρ μικρὸν, καὶ μέγα ἐμίσησεν ἡ ψυχὴ μου, φησὶν ὁ Θεός. Πόθεν ἐπιστάμεθα, ὅτι ἐστὶν Θεός, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ιδιώματα; οὐχὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸν οὐχ ἐωράκαμεν πώποτε, οὐδ' ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων αὐτὸν καταλαβανόμεθα, ἀνάγκη πᾶσα ἐν παντελεῖ διαρκεῖν ἡμᾶς; ἀγνωσίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῶν οὖν παρ' ἡμῖν τιμιωτέρων τὸν Θεὸν διαγράφομεν, τὰ ἡμῖν ἐπισυμβαίνοντα συμπτώματα παντελῶς ὑπεξαιρούντες ἀπὸ τῶν ὑπὸ Θεοῦ λεγομένων. Οἷόν ἐστι παρ' ἡμῖν ζωὴ, καὶ θάνατος. Τίνοι πρέπει ἡμῖν τὸν Θεὸν χαρακτηρίσαι, τῇ ζωῇ, ἢ τῷ θανάτῳ;

B. Δηλονότι τῇ ζωῇ.

A. Λέγομεν οὖν, ὅτι ὁ Θεὸς ζωὴ, καὶ ζῶν ἐστίν. Ἄλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῖν ἡ ζωὴ καὶ ἀρχὴν ἔχει, καὶ τέλος, καὶ ἐνδεής ἐστι· χροῖζει γὰρ τῆς ἐξωθεν ἐπιβροῆς, βρώσεώς τε, καὶ πόσεως, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ἀναπνοῆς, καὶ τῶν τοιούτων, ἐξ ὧν ἡ σύστασις τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ταῦτα πάντα τὰ συμπτώματα, καὶ ἐλαττώματα κάτω θέντες, καὶ ἀφελόντες, λέγομεν, τὸν Θεὸν ζῆν ζωὴν, καὶ τοιαύτην ζωὴν, τὴν μῆτε ἀρχὴν μῆτε τέλος ἔχουσαν, μῆτε τινὸς παντελῶς τῶν ἐξωθεν χρῆζουσαν. Ἡ οὐχ οὕτως ἔχειν σοι δοκεῖ;

B. Καὶ πάνυ θαυμασίως, καὶ εὐστοχώτατα ἐκ τῶν

A cognosco, utrum ille calvitium habeat, aut sit simus, aut naso adunco, vel magnis oculis, a similitudine in speculo expressa. Quintus modus. sæpe numero contraria ex contrariis cognoscuntur, ut cum dixit Deus Adæ: « Quocumque die ex ligno comederis, morte morieris. » Unde cognovit Adam quid esset mors, cum nunquam eam vidisset? non enim prius viderat aliquem mortuum. Cognovit scilicet ex contrario, id est, ex

Quo igitur modo ex his quinque cognoscit Deus seipsum? cognoscere seipsum e se scilicet non potest: hoc enim datum est, aliū esse qui cognoscit, et aliū qui cognoscitur. Nec ex vestigio aliquo; quæ enim facta sunt, multo sunt inferiora: neque per speculum, nec alio ex quatuor modis; necesse igitur est esse aliquem per omnia similem, id est, *homousion*, et coæternum Deo, ex quo cognoscat seipsum, ne reliquum sit ignorare 367 seipsum: videns enim Deus Filium suum sibi per omnia similem, se ipse in illo videt, ipse enim Filius est imago Dei invisibilis, et figura substantiæ ejus.

B. Esto, habeat Deus aliquem coæternum similem, ut ex illo se ipse cognoscat. Unde demonstrabis filium esse?

A. Decet justitiæ amatores eadem mensura et lance, qua meliuntur et ponderant, remetiri et rependere. Si enim a te accepissem centum aureos nummos, vellemque hos tibi redlere, ea lance qua appensos accepi, et non alia, a me recipere debes. Pondus enim parvum et magnum odovit anima mea^d, ait Deus. Unde scimus, si Deus est, ejusque proprietates? annon ex iis quæ apud nos sunt? Etenim si nunquam eum vidimus, nec ex creaturis ejus eum cognoscimus, necesse omnino est nos Deum ignorare. Igitur ex iis, quæ apud nos sunt nobiliora, Deum describimus, eas penitus quæ nobis accidunt aberrationes eximentes e numero eorum quæ de Deo dicuntur. Verbi gratia, apud nos est vita et mors: quo decet nos signare Deum, vita, an morte?

D

B. Vita scilicet.

A. Dicimus igitur Deum vivere, et viventem esse. Sed quia apud nos vita et principium habet et finem, et indiget; indiget enim iis quæ extrinsecus influunt, ut cibo, et potu, et respiratione aeris, et aliis hujusmodi, ex quibus vita nostra constat. His omnibus, quæ accidunt, sepositis ac remotis, dicimus Deum vivere vitam quæ neque principium habet neque finem, nec ulla prorsus re extrinsecus indiget. Annon videtur tibi sic esse?

B. Admirabiliter, et quam optime conjici potest,

^d Prov. xi, 10.

Deum describis, neque potes aliunde cognosci, A nec aliter possumus de eo loqui.

A. Ad eundem modum, amice, debes intelligere de reliquis. Est apud nos aspectus et cæcitas. Relicta cæcitate, Deum dicimus videntem ἀπαθῶς, id est, non patiendo, id est, removens ab eo passiones visionis. Est enim Deus in omnibus ἀπαθής, id est alienus a passione. Similiter auditus et **368** surditas est apud nos. Deum dicemus audientem, et non surdum. Similiter in reliquis.

B. Pulchre et demonstranter dixisti. Eadem lance, justissime, quæ consecraria sunt in hoc sermone, redde mihi.

A. Quid apud nos est illustrius, ac majoris dignitatis, secunditas, an infecunditas? generatio, B an sterilitas? Si enim hoc contendis, et injustus sis, ego etiam contendam mortem esse vita meliorem, et cæcitatem ac surditatem aspectu et auditu honoratiora: ecquid ista contentione absurdus, et magis ridendum esse possit?

B. Sane demonstrasti Deum esse secundum et generantem, idque esse citra ullam controversiam nobilior: gignere enim præstantius est quam sterilem et infrugiferum esse. At generationem sequuntur passiones.

A. Bone et sapiens vir, jam prius constitutus habere Deum nobilissima eorum quæ apud nos sunt absque iis quæ consequuntur, quæ παθήματα et συμπτώματα dicuntur.

B. Et satis, et plane, ac vere de hoc tractasti, C quod Deus sit, et Filium habeat. Sed quare non multos genuit, ut per plures princeps et regnator esset?

A. Quia oporteret ut unum ex tribus fieret, aut genuisse infinitos, et in sæculum sæculi, et perpetuo; aut certo numero, verbi gratia, centum aut unum. Si infinitos genuisset, et perpetuo, nunquam quiesceret ejus desiderium, neque ejus voluntas unquam impleta esset. Sin vero certos et finitos, ut centum, generasset, qua de causa hoc faceret? profecto quia unus non satis esset ad implendum omne desiderium ejus, omnemque voluntatem. Idcirco enim opus esset pluribus. Quod quidem si dederimus, sequitur imperfectum et indigentem esse Filium, neque sibi sufficere. Quod si Filius sit indigens, est autem æqualis et similis Patri, ut demonstratum est, erit igitur etiam Deus Pater imperfectus, et indigens (sed propitius sis mihi, Domine), et non per se sufficiens, quod quidem absurdum est. Sin vero perfectus est Filius sicut Pater, non opus est aliis. Dic mihi, nonne tibi ita videtur?

B. Sane quidem.

A. Age: reliqua animalia suntne rationis et liberi arbitrii expertia?

A παρ' ἡμῖν τὸν Θεὸν διαγράφεις, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῶν ἄλλοθεν εἰδέναι, ἢ ἄλλως εἰπεῖν.

A. Οὕτως, ὡ φίλος, ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι νόει ²⁰. "Ἔστι παρ' ἡμῖν ὄρασις, καὶ τύφλωσις. Τὴν τύφλωσιν ἀφέντες, τὸν Θεὸν λέγομεν ὀρατικὸν ἀπαθῶς, ἦτοι, τὰ τῆς ὄρασεως ἐξορίζοντες πάθη ἀπ' αὐτοῦ. 'Ἐν πᾶσι γὰρ ἔστιν ὁ Θεὸς ἀπαθής. 'Ἐσαύτως ἀκοή καὶ κώφωσις παρ' ἡμῖν. 'Ἀκουστικὸν, οὐ κωφὸν ἐροῦμεν τὸν Θεόν. 'Ἐσαύτως δὲ, καὶ τὰ λοιπὰ ²¹.

B. Πάνυ γε καλῶς καὶ ἀποδέκτως εἰρηκας. Τῷ αὐτῷ οὖν ζυγῷ, ὡ δικαιοτάτε, τὴν τοῦ λόγου ἀκολουθίαν ἀναπαύδος μοι.

A. Τί παρ' ἡμῖν τιμαφέστερον, τὸ γόνιμον, ἢ τὸ ἄγονον; γένεσις, ἢ στείρωσις; εἰ γὰρ ἐν τούτῳ φιλονεικῶντες, καὶ ἀδικοῦντες, φιλονεικήσω καγὼ, ὅτε καὶ ὁ θάνατος τῆς ζωῆς κρείσσων, καὶ ἡ τύφλωσις, καὶ ἡ κώφωσις τῆς ὄρασεως καὶ ἀκοῆς τιμιώτερα. Καὶ τί ἂν τῆσδε τῆς φιλονεικίας ἐκτοπώτερόν τε, ἢ καταγελαστότερον;

B. Ὅντως ἀπέδειξας ὅτι γόνιμος ὁ Θεός, καὶ γεννητικός· πάσης γὰρ ἀντιλογίας ἀργούσης τιμιώτερον τὸ γεννᾶν τῆς στείρωσεως καὶ ἀκαρπείας. 'Ἀλλὰ τῇ γεννήσει παρέπεται πάθη.

A. 'Ἄλλ', ἀγαθὲ καὶ σοφῆ, προδιστειλόμεθα τὸ Θεὸν κεκτησθαι τὰ παρ' ἡμῖν τιμιώτατα, ἀνευ τῆς ἐπακολουθούσης αὐτοῖς τῶν παθημάτων καὶ συμπτωμάτων συμδάσεως.

B. Ἀρκούντως περὶ τούτου, καὶ σαφῶς, καὶ ἀληθῶς διεξήλθες, ὅτι Θεός ἐστι, καὶ Υἱὸν ἔχει. 'Ἀλλὰ διὰ τί μὴ πλείους ὁ Θεὸς ἐγέννησεν, ἵνα πλείονων ἀρχῆ, καὶ βασιλείῃ;

A. Ἐπειδὴ ἀνάγκη ἐν τῶν τριῶν τούτων γενέσθαι ἢ ἀπείρους γεννῆσαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ἀτελευτητάς, ἢ ὀρισμένον ἀριθμὸν, ἦτοι ἑκατὸν, ἢ ἕνα, φέρε εἰπεῖν. Εἰ μὲν οὖν ἀπείρους καὶ ἀναριθμήτους ἐγέννησεν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἐγέννα, οὐκ ἂν αὐτοῦ ἡ ἐφεσίς ἐστι, οὕτε ἡ εὐδοκία αὐτοῦ ποτε ἐπληροῦτο. Εἰ δὲ ὀρισμένους τινὰς, οἷον ἑκατὸν, ἐγέννησεν, ὅτου χάριν ἐποιεῖ τούτο; πάντως ὡς μὴ οὐχὶ τοῦ ἐνὸς ἐπαρκούντος πᾶσαν αὐτοῦ πληρῶσαι τὴν εὐδοκίαν καὶ ἐφρασιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τῶν πλείονων ἢ ἡ χρεία. Εἰ δὲ τοῦτο δοθῆμεν, ἀτελής ἂν, καὶ ἐνδεής, καὶ οὐκ αὐτάρκης ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱὸς ἐνδεής, ἴσως δὲ καὶ ὁμοῖος τῷ Πατρὶ πέφυκεν εἶναι ἀποδέδεικται. Ἔσται ἄρα καὶ ὁ Θεός, καὶ Πατὴρ ἀτελής τε καὶ ἐνδεής (Ἰλωὺς γένοιο, Κύριε), καὶ οὐκ αὐτάρκης, ἔπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ τέλειός ἐστιν ὁ Υἱός, καὶ ὁ Πατὴρ, οὐκ ἔστιν ἐτέρων χρεία. Εἰπέ μοι, οὐχὶ φής;

B. Ναί.

A. Τὰ δὲ λοιπὰ ζῶα, λόγου τε καὶ αὐτεξουσίητος ἄμοιρα;

VARIE LECTIONES.

²⁰ Turrian. legit, ὀφείλεις ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι νόειν. ²¹ Desideratur in versione Turriani.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ἠβουλήθη πρὸς ἡμᾶς, ἦγουν εἰς τὴν κόσμον ἀπόστολόν τινα πέμψαι, ποίου τάγματος ἀποστέλλειν ἔμελλε, ἐξ ἀγγέλων πάντως, ἢ ἀνθρώπων; οὐ γὰρ ἐκ τῶν ἀλόγων ζῶων.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Αὐτεξουσίῳ οὖν ὄντων, ἐν τῷ ἀποστελλομένῳ ἦν ὑπακοῦσαι τοῦ Θεοῦ, ἢ μὴ ὑπακοῦσαι εἰς τὴν ἀποστολήν, καὶ εἰπεῖν, ὡς ἐκελεύσθη, παρατρέψαι τινὰ ²², ἢ οὐκ; Οἶσθα, ὅτι καὶ Μωσῆς, καὶ Ἰερεμίας, καὶ ἕτεροι ἀποστελλόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὰ πρῶτα παρηγοῦντο, καὶ ἀνένευον, καὶ δεῖε τῆς λειτουργίας, ἢ ἐτέρῳ πάθει κρατούμενοι προεφασίζοντο, μέχρις ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς πλείοσι λόγοις, καὶ παραινέσειν ἀνέπειθεν. Εἰ δὲ καὶ ἕως τέλους ἐμίλοντο διαρκέσαι ἐπ' αὐτοῖς, ὡς μὴ αὐτεξουσίῳς ἔκειτο τοῦτο.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς καὶ φυγῆ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου Κυρίου, εἰς Θαρσσίς ἀποσταλεῖς παρ' αὐτοῦ εἰς Νηνεύ.

B. Οὕτως ἀναγινώσκομεν.

A. Εἰ τοίνυν ἀποστελλόμενοι ἢ παρηγοῦντο τὴν ἀποστολήν, ἢ ἀνθ' ἐτέρων ἀπήγγελλον ἕτερα, ἀνάγκη πᾶσα τῶν δύο τὸ ἕτερον ἦν γενέσθαι, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ βουλὴν ἀργῆσαι τὸ μὴ εὐρίσκειν ἀπόστολον, ἢ αὐτὸν ἀπαναστάντα τοῦ βασιλικῷ θρόνου ἀπόστολον ἑαυτοῦ, καὶ αὐτάγγελον χρηματίσαι, καὶ διάκονον τῆς ἑαυτοῦ βουλῆς, καὶ αὐτομργόν, καὶ ὑπηρετήν, ὅπερ, ὡς ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ἀλλότριον πάντη καὶ ἀπεξενωμένον τοῦ βασιλικῷ ἀξιώματος, τὸ δ' ἑαυτοῦ αὐτομργικῶς περαιοῦναι τῶν οἰκειῶν βουλευμάτων τῶν καὶ προσταγμάτων, ἀποστελλαι δὲ πρὸς ἡμᾶς τι τῶν ἀλόγων ζῶων, καὶ τὸ λέγειν ἡλίθιον. Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ ὁμοούσιον ἑαυτοῦ τὸ αὐτεξουσίῳν ἔχοντα, καὶ τὸ θέλημα, οὐ παρηλλαγμένον, καὶ ἀπῆδον παντελῶς τῆς ἰδίας βουλήσεως, εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν θεῶν αὐτοῦ ἐφέσεων, ὅς ἐστιν ὁ Υἱὸς συναῖδος, καὶ ταυτοετῆς, καὶ ὁμόβουλος, ὁ καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς τῆς μεγάλης βουλῆς καλούμενος Ἄγγελος, ²³ καὶ τοῖς πρῶην χρηματίσας Πατράσιν Ἀβραάμ τε, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Μωϋσῆ, καὶ τοῖς λοιποῖς, ὡς καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἀκριβέστερον ἐντυγχάνων μαθήση.

B. Τί δὲ εἰπεῖν ἔχεις περὶ τοῦ Πνεύματος; τίς τοῦτου χρᾶτα ἦν, αὐτάρκους ὄντος τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἴρηκας, εἰς τελείωσιν τῆς ἀρχῆς, καὶ τῆς βασιλείας τοῦ Πατρὸς;

A. Ἰδιώμα ἐστὶν τῆς ἐνομοιωτάτης βασιλείας, τὸ μηδὲν διῆποτε δι' ἑαυτοῦ τὸν βασιλέα ποιεῖν· ἀλλὰ τὰ δοκοῦντα αὐτῷ διὰ κελεύσεως πληροῦν. Εἰ γὰρ τι δι' ἑαυτοῦ ποιήσει, ἐλάττωμα, καὶ ὑφεισι, καὶ κατάπτωσις ἐστὶ τῆς βασιλείας, καὶ οὐ βασιλικόν. Διὸ μεριτεύει ὁ Υἱός. Πάλιν τῶν ἀναγκαιοτάτων, καὶ συμπληρωτικῶν τῆς βασιλείας ἐστὶ τὸ ἔχειν πλοῦτον ἀπέραντον, καὶ ἀδαπάνητον, καὶ θησαυροῦς, καὶ τα-

* Isa. ix, 6 sec. LXX

A B. Sic est.

A. Si igitur voluisset Deus mittere ad nos, ad mundum, inquam, nuntium, **369** ex quo ordine missurus erat? ex angelis, aut ex hominibus? non enim ex animantibus ratione carentibus.

B. Ita est.

A. Cum igitur hi essent suæ voluntatis composites, in potestate ejus qui mitteretur erat obedire aut non obediremittenti; item dicere ut ei jussisset, aut aliqua invertere. An ignoras Moysen, et Jeremiam, et alios a Deo missos recusasse, et detrectasse, ac metu ministerii obeundi, aut alia affectione captus excusasse, quousque Deus multis verbis et hortationibus eis suasit? quid si usque ad finem voluissent perseverare? penes eos tanquam libero arbitrio præditos erat hoc.

B. Sic est.

A. Jonas autem fugit a facie Domini in Tharsis, cum ab eo missus est Ninivem.

B. Sic legimus.

A. Si igitur qui mitterentur, aut recusarent missionem, aut alia pro aliis nuntiarent, alterum duorum omnino fieri necesse erat, aut vacare, ac frustra esse consilium Dei; quia non inveniretur nuntius, aut ipsum a regali solio discedentem fieri sibi nuntium, et αὐτάγγελον vocari, et sui consilii administrum, et per se confectorem et famulum, quod quidem, ut ratio demonstravit, alienum omnino et extraneum a regali dignitate erat, per se ipsum ministrantem sermones facere apud nos de nostris voluntatibus et rebus. Mittere autem ad nos aliquid animalium ratione carentium, vel hoc ipsum dicere, mortiferum [stolidum] est. Quare necesse omnino erat ut Deus haberet aliquem homousion, id est, suæ essentialis, qui liberum arbitrium haberet, et voluntatem penitus a sua voluntate non dissidentem, neque discordantem ad explendum omnia sua desideria, qui est Filius ejus, coæternus, et per se perfectus, et ejusdem consilii, qui in sanctis Scripturis vocatur magni consilii Angelus.

B. Quid habes ad dicendum de Spiritu sancto? Quid hoc opus est? Cum satis sit Filius, ut dixisti, ad perfectionem principatus, et regni Patris?

A. Proprietas regni optime legibus instituti est ut nihil, qualecunque sit, per se faciat rex, sed quæ ei videantur, jubendo perficiat. Si quid enim per se faciat, imminutio est et dejectio, et regni depressio, et non dignitatis regis. Quamobrem **370** Filius est medius. Rursus valde necessarium est, et quod regnum complet, habere infinitas divitias, et quæ consumi nequeant, et thesauros, ac

VARIE LECTIONES.

²² Aliter hic distinctus est codex Turr. ²³ Hæc desunt in versione Turriani.

multa recondita. Qui enim non est splendidus, et A copiosus, et munificus, inops et pauper, imo rex non est. Divitiæ igitur regales Patris sunt ipse Spiritus sanctus, qui charismatibus scatet. Pater igitur per Filium dat Spiritum sanctum, id est, operationes, et gratias Spiritus sancti.

B. Et quare Filius non tribuit se ipsum, ut fiat ipse divitiæ?

A. Quia sic Filius esset dator, et datum, quod non posse fieri a principio constitutum est, cum diximus aliud esse cognoscens, et aliud quod cognoscitur; aliud efficiens, et aliud quod efficitur. Pater igitur jubet regaliter; Filius perficit quod Patri placet, et dat Spiritum sanctum, qui est divitiæ, et penus bonorum donorum. Atque ita B reperietur regnum perfectum, bene compositum, et nulla re defectum.

B. At antequam creaturæ essent, non fiebant divites, nec erant qui honores cuperent, ac proinde non opus erat ut adesset Spiritus sanctus. Quid enim eo opus erat?

A. Verum, o bone vir, oportebat ut regnum Dei esset ex æternitate, ne in tempore et postea perferretur, quamvis nullus participaret. Sicut philosophus et medicus cognitionem et artem perfectam habere vult, quamvis non sint qui discant, et quibus medicina fiat. Etenim et tu visum habes etiam cum nocte dormis et in lecto cubas, quamvis non sint quos videas, quia perfectus homo es, ut cum videre volueris, præsto sit tibi aspectus, et non tunc foris accedat. Dicam autem tibi de Spiritu sancto, quod de Filio dicebam: opulentia Dei aut est major, aut æqualis, aut minor. Major eo non est, quia nihil potest esse Deo majus. Minor non est, alioqui pones eam inter creaturas. Quod enim minus Deo est, creatura est. Atque ita fiet ut Deus aliquando sit pauper et indigens, et cui aliquid desit. Quod non est concedendum, et est absurdum. Necessesse ergo est æqualem esse opulentiam, et ex eadem æternitate, ut perfectus sit Deus et Rex æternus. Cui gloria, et honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

371. *Epistola continens fidem orthodoxam, missa a beato Thoma patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice dictata a Theodoro, cognomento Abucara, episcopo Carum, et a Michaele presbytero et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ, in Græcum sermonem translata, per quem et missa est; continens, inquam, solam veramque fidem in concilio Chalcedonensi traditam de Christo Domino ac Deo nostro.*

Christus Dominus et Deus noster dixit Petro principi apostolorum: « Tu es Petrus, et super

mieia. 'Ο γὰρ μὴ φιλοσιμούμενος, καὶ πλουτίζων. καὶ δωρεὰς διανέμων, πένης, καὶ πτωχὸς βασιλεὺς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ βασιλεὺς. 'Ο πλοῦτος τοίνυν ὁ βασιλικὸς τοῦ Πατρὸς, ἔστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ τὰ χαρίσματα βრიόν. 'Ο Πατὴρ οὖν δι' Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἤγειρον, τὰς ἐνεργείας, καὶ χάριτας τοῦ Πνεύματος δίδωσι.

B. Καὶ διὰ τί μὴ ὁ Υἱὸς εἴη ὁ διδοὺς ἑαυτὸν, ἵνα γένηται αὐτὸς ὁ πλοῦτος;

A. Οὐκοῦν ὁ Υἱὸς ἐγένετο αὐτὸς ὢν ὁ διδοὺς, καὶ τὸ δίδόμενον, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἀσύστατον, καὶ παρ' ἡμῶν ὠμολόγηται, ἤνεκα ἐλέγετο, ἄλλο τὸ γινώσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, τὸ ἐνεργούν καὶ τὸ ἐνεργούμενον. Οὐκοῦν ὁ Πατὴρ κελεύει βασιλικῶς· ὁ Υἱὸς περαινει τὴν πατρικὴν εὐδοκίαν, καὶ δίδωσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ ἐστὶν ὁ πλοῦτος, καὶ τὸ ταμειῶν τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων δωρημάτων. Καὶ οὕτως ἀνελιπῆς, καὶ τελεία ἡ βασιλεία, καὶ εὐτακτος εὐρεθήσεται.

B. Ἀλλὰ πρὸ τῶν κτισμάτων οὐκ ἦσαν οἱ πλουτιζόμενοι, καὶ φιλοτιμούμενοι· οὐκ ἔδει οὖν εἶναι τὸ Πνεῦμα. Τίς γὰρ αὐτοῦ ἦν χρεία;

A. Ἄλλ', ὦ βέλτιστε, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ τελείαν ἐξ ἀΐδιου εἶναι χρὴ, ἵνα μὴ χρόνῳ καὶ ὑστέρον τελειοῦται, κἂν μηδεὶς ὁ μετέχων ταύτης εἴη, ὡς περὶ ὁ φιλόσοφος καὶ ἱατρὸς, ἔχειν θέλει τὴν τέχνην, καὶ τὴν γνῶσιν τελείαν, κἂν μὴ ὦσιν οἱ μαυθάνοντες, ἢ οἱ ἱατρουέμενοι. Καὶ σὺ γὰρ ὀρτικῶς εἶ, καὶ καθεύδων, καὶ ἐν νυκτὶ ἀνακείμενος, κἂν μὴ ὦσιν, ὡς ὄρξ, ἐπειδὴ καὶ τέλειος ἄνθρωπος εἶ. Ἴν' ὅταν θελήσῃς ὄρξιν, πάραστὶ σοὶ ἡ ὄρασις, καὶ οὐχὶ τότε ἐπικτητος προσέρχοιτο. Ἐρῶ γὰρ σοὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, ὅπερ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἔλεγον, ὅτι ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ ἢ μείζων, ἢ ἴσος, ἢ ἐλάττων. Καὶ μείζων αὐτοῦ οὐκ ἔστιν· οὐδὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ μείζων. Ἐλάττων δὲ οὐκ αὐτοῦ. Ἐπιθήσεις, αὐτὸν μετὰ τῶν κτισμάτων. Τὸ γὰρ ἐλάττων τοῦ Θεοῦ, κτίσμα. Καὶ ἔσται ποτὲ οὕτως ὁ Θεὸς πένης, καὶ ἐνδεής, καὶ ἐλιπῆς, ὅπερ ἐστὶν ἀνεπίδεκτον καὶ ἄτοπον. Ἀνάγκη τοίνυν ἴσον εἶναι, καὶ συναΐδιον, ἵνα τέλειος ἢ ὁ Θεὸς καὶ βασιλεὺς αἰώνιος, ᾧ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

IV.

Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ μακαρίου πάππυ Θωμᾶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων, πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἀρμενίαν αἰρετίζοντας. Ἀραβιστὶ μὲν ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ τοῦ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ, τοῦ Καρῶν ἐπισκόπου γεροντότος, ὑπαγορευθεῖσα, διὰ δὲ Μιχαὴλ πρεσβυτέρου, καὶ συγγέλτου ἀποστολικοῦ θρόνου μεταφρασθεῖσα, μεθ' ἐπὶ καὶ ἀπέσταλται, μόνῃν, ἀληθινῇν, καὶ κατὰ τὸν ἔρον ἐν Χαλκηδόνι οὖσαν συγκεκριμένης συνόδου τὸν περὶ τῆς εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν πίστεως ὀρισθέντα λόγον.

Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, τῷ τῶν ἀποστόλων Ἐφῆ κορυφαίῳ Πέτρῳ· « Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ

VARLE LECTIONES.

“ Videtur addendum γάρ.

ταύτη τῆ πέτρα οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἅ
 πύλαι ἄδου οὐ κατισχύουσιν ἐσ. Ὁ τοῦτον δὲ τὸν λόγον
 ὁ Κύριος ἔφησε τῷ Πέτρῳ, ἦν ἵκα Πέτρος [πρὸς] τὸν
 Κύριον, ἑαυτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου κακληκότα, εἰρηκεν·
 « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ
 συνήχθησαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἀμ-
 φότεροι οἱ λόγοι, καὶ πεπίστωται, ὅτι Θεὸς ἐστι καὶ
 ἄνθρωπος. Χρῆ τοίνυν, ἀγαπητοί, πάντα τὸν Χριστιαν-
 ισμὸν οἰκειούμενον τὴν ἑαυτοῦ δοκιμάζειν, καὶ δια-
 σκέπτεσθαι πίστιν· καὶ εἰ μὲν βεβαιούσων αὐτὴν
 εὖροι, Χριστὸν εἶναι Θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον, ὀφείλει
 στέργειν, καὶ ἀντέχεσθαι, καὶ ὑπερμαχεῖν αὐτῆς,
 ἄχρις ἀποβιώσεως. Εἰ δὲ καὶ ἐκβαίῃ τὸ πέρας εἰς
 ἄλλο, δεῖ μυσάττεσθαι, καὶ φεύγειν, καὶ ἀπεχθάνε-
 σθαι, τὴν τε τραχύτητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς προγό-
 νους, ἀφ' ὧν ἐκεῖνην τὴν πίστιν ἐκληρόνησεν, ἐξ-
 ὀρίζειν τῆς ἑαυτοῦ καρδίας, καὶ τὴν προσπάθειαν,
 οἷον φησὶν ὁ Δαυὶδ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε,
 καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου,
 καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βα-
 σιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Τηνικαῦτα γὰρ ὁ ἄνθρω-
 πος τὸ ὄντως ἐφετὸν ἐπισπάται κάλλος πρὸς Χριστοῦ
 ἀληθινοῦ νομφίου τοῦ τῶν βασιλευδόντων βασιλέως,
 ἦν ἵκα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας προσπάθειαν ἀπορρί-
 ψειεν, καὶ τὴν εἰς τὸ διαρκεῖν ἐν τοῖς ἀπ' ἐκεῖνων
 παραδεδομένοις πλησμονὴν ἀποτινάξειεν. Ἐπεὶ οὖν,
 ὧ οὔτοι, οὕτως ἔχει ταῦτα, δεῦρο πάντες ἀμφοτέροι
 προσδράμωμεν, τῆ προειρημένη πιστεῖ τῆς ἀκλινοῦς
 ταύτης πέτρας τοῦ τῶν ἀποστόλων προηγῆτορος, καὶ
 πιστεῦσωμεν τὸν Χριστὸν εἶναι Θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον.

Ἰστέον δὲ, ὅτι ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει Θεὸς τε
 καὶ ἄνθρωπος, μία πάντως ἐστὶν ὑπόστασις· καὶ Θεὸς
 ὢν, καὶ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ἔχει, θεῖαν τε καὶ
 ἀνθρωπίνην· διὰ δὲ τὸ κυρίως εἶναι Θεὸς, τὸ μὴ οὐχὶ
 θεῖαν ἐσχηκῶς φύσιν ἀδύνατον, καὶ ἀληθῶς ἄνθρωπος
 εἶναι, τὸ μὴ πεφυκῶς ἔχειν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἀδύ-
 νατον. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ μία ὑπόστασις αὐτοῦ ὁ προ-
 αἰώνιος Υἱὸς, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς
 ἀχρόνως καὶ ἀπαθῶς γεγεννημένος, ὃς ἐστι Θεὸς, ἴσος
 τῷ Πατρὶ, κατὰ τὴν ἀδιότητα τὴν πατρικὴν οὐσίαν
 αἰδίως ἔχων· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐκ Πνεύ-
 ματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, ἐσαρκώθη,
 καὶ ἐνηθρώπησεν οὗτος ὁ αἰδιος Υἱὸς ἀτρέπτως, καὶ
 ἀναλλοιώτως· γεγωνῶς, ὧς εἰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ
 πάντα, δίχα τῆς ἀμαρτίας, προσειληφῶς τὴν ἡμετέ-
 ραν, ἣν οὐκ εἶχε, φύσιν, μεμενηκυίας αὐτῷ τῆς θείας,
 ἣν αἰδίως προσεῖχε, φύσεως. Οὗτος ὁ αἰδιος Υἱὸς μετὰ
 τὴν ἑαυτοῦ σάρκωσιν, Θεὸς ὁ αὐτὸς ἐστὶ καὶ ἄνθρω-
 πος, μία ὑπάρχων τῆς Τριάδος ὑπόστασις, τὴν τοῦ
 Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν ἔχων, καὶ
 τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπεῖαν φύσιν, τῆς Τριάδος προσ-
 ἔθηκεν οὐκ εἰσοδεξαμένης. Καὶ γὰρ, ὧ βέλτιστοι, σα-
 φῶς ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας τῶνδε τῶν ἡμῖν εἰρημέ-
 νων, ὅτι ἡ Τριάς οὐ προσεληφεν αὐξήσιν· ἐπειδὴ περ
 οὐδὲ φαμεν μίαν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστί Θεὸς, ταύτην
 ἐρούμεν ὑπάρχειν ἄνθρωπον, οὐκ ἄλλην ὑπόστασιν.

hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ
 inferi non prævalerunt adversus eam ἰ. Ὁ hæc
 verba dixit Dominus Petro, cum Petrus Domino,
 qui se appellaverat Filium hominis, dixit : « Tu es
 Christus Filius Dei vivi ἰ ; » et copulata sunt in
 Christo Domino nostro utraque verba, et confir-
 matum quod esset Deus et homo. Oportet igitur
 charissimi, ut quicumque Christianam religio-
 nem amplectitur, fidem suam probet, et conside-
 ret, et si quidem eam reperiat affirmare Christum
 esse Deum et hominem, debet eam complecti et
 retinere, ac pro ea usque ad mortem pugnare.
 Sin autem ad aliud quid declinet, debet abomina-
 ri, et fugere, et odio prosequi, et duritiam fidei,
 et majores, a quibus illam, tanquam hæreditatem
 accepit, ejicere ex corde suo, et illam affectionem,
 quam David ait, cum dicit : « Audi, filia, et vide,
 et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui,
 et domus patris tui, et concupiscet rex pulchritu-
 dinem tuam ἰ. » Tunc enim homo pulchritudinem
 vere concupiscendam haurit et elicit a Christo vero
 sponso, et rege regum, quando affectionem erga
 parentes abjecerit, et sâtiætatem perseverandi in
 iis quæ ab illis tradita fuerunt, excusserit. Quan-
 doquidem igitur sic se res habet, agite, omnes si-
 mul ad fidem quam dixi, petrae hujus ἀκλινοῦς, ἰd
 est, quæ distorti et inflecti non potest, Petri
 scilicet ducis apostolorum, accurramus, creda-
 musque Christum esse Deum et hominem.

Sciendum autem est quod, quia idem ipse est
 Deus et homo, una omnino hypostasis est; et cum
 Deus et homo sit, duas habet naturas, divinam
 et humanam, et quia Deus est, non potest non
 habere divinam naturam; et quia homo, non
 potest non habere humanam. Est autem
 hæc una hypostasis ipse ante sæcula Filius, qui
 est Deus æqualis Patris secundum æternitatem,
 qui ex æternitate paternam substantiam habet,
 novissimis vero diebus ex Maria Virgine carnem
 assumpsit, et homo factus est. Sic æternus Filius
 sine mutatione et variatione, factus sicut unus ex
 hominibus per omnia, excepto peccato, assumpta
 nostra natura, quam non habebat, remanente divi-
 na, quam ex æternitate habebat. Hic æternus Filius
 post incarnationem suam idem est Deus et homo
 una hypostasis ex Trinitate, habens naturam Pa-
 tris et Spiritus sancti, et nostram naturam, nulla
 ad Trinitatem accessione facta. Siquidem veritas
 eorum quæ a nobis dicta sunt, plane habet Tri-
 nitatem non esse auctam, quia non dicimus unam
 hypostasim Deum esse, aliam vero hominem; sed
 hypostasim, quæ est Deus, hanc dicimus esse ho-
 minem, non aliam, et aliam hypostasim. Non est
 autem verum dicere Christum esse unam hypo-
 stasim, et propterea non debere nisi unam naturam

ἰ Matth. xvi, 18. ἰἰ ibid. 16. ἰἱ Psal. xliiv, 11, 12.

habere; quia omnino, si non habeat nisi unam naturam, sequetur ut dicendum sit hanc unam naturam vel esse divinam puram, vel humanam puram, vel divinam et humanam simul, vel neque divinam nec humanam.

Si enim est hæc una natura pure divina, Christus igitur Deus est, et non homo. Sin vero est pure humana, Christus igitur est homo, et non Deus. Si autem est hæc una natura divina simul et humana, ergo neque Patris, neque Spiritus sancti, nec hominum natura est, et ex utraque parte crimen blasphemiae inuretur sic sentienti, et a sana natura excedet: sin autem est hæc una natura neque divina neque humana, igitur Christus neque Deus neque homo est. Quare quocumque sermonem circumvertamus, eo adducimur ut dicamus Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis naturas duas habentem, divinam scilicet et humanam. Et ob hanc causam in eo simul concurrerunt utrique sermones, et ipsius Christi, cum dixit se esse Filium hominis; et Petri, cum ipsum dixit esse Filium Dei vivi. Qui vero dicit, Christum esse duas hypostases, Petrum Christo respondentem facit respondere ασκόπως, id est, extra propositum, de quo Christus non est percontatus. Ille enim percontatus est de Filio hominis; Petrus autem ipsum, per quem facta erat percontatio, **373** respondit esse Filium Dei. Si igitur hypostasis quæ est Filius hominis alia fuit præter hypostasim quæ est Filius Dei, aberravit ab intelligentia mens Petri; et respondit, de quo non fuit interrogatus, ut prius diximus. Si sic autem esset (propitius sit mihi Deus), nunquam Dominus sermonem ejus laudasset: neque beatum

revelationem a Patre profectam retulit. Igitur confessionis fidei in Christum verum dogma est, quod definitio divinæ sanctorum Patrum synodi Chalcedonensis recte tractat, decernens Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis duas naturas habentem, divinam et humanam, ut jam ante diximus. Sitque hujus exemplum perspicuum: ponamus tres aureos, quorum unus injectus in ignem igne affectus factus est ignis, remanens aurum, ut erat: tu ergo si alios duos aureos seponas, et seponas multos carbones igneos, deinde aureum factum ignem inter alios duos aureos: et carbones videas habere naturam aliorum duorum aureorum perfectorum, id est, qui sit aurum, sicut uterque illorum duorum aureorum, et naturam carbonum igneorum, quia ignis est, sicut unusquisque aliorum carbonum, ille in medio aureus una hypostasis est aureorum Trinitatis, quia naturam carbonum, quæ erat ignis, non unum carbonem ex illis assumpsit, sed factus est sicut unus ex illis carbonibus. Ad eundem modum æternus Filius e cælo descendens (intelligunt auditores descensum, ut Deum decet), non hypostasim

Α Οὐκ ἀληθὲς δὲ φάναι τὸ, τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν ὑπόστασιν, διὰ τοῦτο δεῖν μὴ ἔχειν εἰ μὴ μίαν φύσιν· ἐπεὶ πάντως ἐφέται ταύτην τὴν μίαν εἰπεῖν φύσιν, ἢ θείαν ἀκρατον, ἢ ἀνθρωπίνην ἀκρατον, ἢ θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἅμα, ἢ μῆτε θείαν, μῆτε ἀνθρωπίνην.

Εἰ μὲν γάρ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη θεία ἀκρατος ²⁷, ὁ Χριστὸς ἄρα ἀνθρώπος, καὶ οὐ Θεός. Εἰ δὲ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη, θεία καὶ ἀνθρωπίνη ἅμα, οὕτε τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὕτε μὴ τῶν ἀνθρώπων ἄρα φύσις ἐστίν, καὶ ἀμφοτέρωθεν βλασφημίας ἐγκλήμα τῷ τοῦτ᾽ φρονοῦντι προσεβιβήσεται, καὶ τῆς ἐριμμένης φύσεως ἐκστῆσεται. Εἰ δὲ ἐστὶν ἡ μία φύσις αὕτη, οὕτε θεία, οὕτε ἀνθρωπίνη, ὁ Χριστὸς ἄρα, οὕτε Θεός, οὕτε ἀνθρώπος. Ὅπου τοιγαρὸν τοῖς λόγους περιστρέφωμεν, εἰς τὸ λέγειν ἀπαγόμεθα, ὅτι ὁ Χριστὸς, μία ὑπόστασις ἐκ τῆς Τριάδος, δύο φύσεις ἔχων, φύσιν τε θείαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, καὶ τούτου χάριν ἐπ' αὐτοῦ συνῆλθον ὁμοῦ ἀμφοτέρω εἰ λόγοι αὐτοῦ τὰ περὶ ἑαυτοῦ εἰρηκότος, εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ Πέτρου περὶ αὐτοῦ, ὅτι οὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν ὑποστάσεις εἶναι δύο, τὸν ἅγιον Πέτρον ἀποκρινόμενον τῷ Χριστῷ καθίστησιν ἀσκόπως ἀποκρίνεσθαι, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς οὐκ ἠρώτησεν. Ὁ μὲν γὰρ ἠρώτησε περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, εἴπα καθέστηκε παρα τὴν ὑπόστασιν, ἦτις ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀπεπλανήθη τῆς κατανοήσεως ὁ Πέτρος νοῦς· καὶ γέγονεν αὐτοῦ ἡ ἀπόκρισις, ὑπὲρ οὗ οὐκ ἠρώτηται, ὡς ἐφημεν εἰπόντες. Εἰ δὲ τοῦτο οὕτως ἦν (ὡς ὁ Θεός), οὐκ ἂν ὁ Κύριος ἐπήρσεν αὐτῷ τὸν λόγον· οὐτ' ἂν ἐμακάρισεν αὐτὸν τῆς ἀμειβῆς, τῇ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποκαλύψει αὐτὴν ἐπιγραφάμενος. Dominus sermonem ejus laudasset: neque beatum

● Οὐκοῦν τὸ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας ἀληθινὸν δόγμα, ὁ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συγκεκορημένης θείας συνόδου τῶν ἁγίων Πατέρων ὄρθοτομεῖ, τὸν Χριστὸν ὀρίζων μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῆς Τριάδος εἶναι, δύο φύσεις ἔχοντα, φύσιν θείαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, ὡς ἤδη προείπομεν. Καὶ σαφὲς τοῦτου παράδειγμα· Προκείμεθωσαν χρύσινοι τρεῖς, ὧν ὁ εἷς ἐμβληθεὶς πυρὶ, καὶ πυρωθεὶς, ἐγένετο πῦρ, μεμενηκὼς χρυσοῦ, οἷος ἦν· οὐ οὖν εἰ θεῖος ἐν μέρει μὲν τοῖς ἄλλοις δύο χρυσίνοις, ἐν μέρει δὲ πάλαιος ἀνθρακας πυρίνους, εἴτα τὸν χρύσινον τὸν πυρωθέντα, καὶ πῦρ γενόμενον, μεταξύ τε τῶν ἄλλων δύο χρυσίμων καὶ τῶν ἀνθράκων, τὸν μέσον ἂν θεῶται τὸν χρύσινον ἔχοντα τῶν ἄλλων δύο χρυσίμων τὴν τελείων φύσιν, τοῦτέστιν ὄντα χρυστὸν, ὡς τοῖν ὁμοῦ ἔκεινοι χρυσίνοι ἐκατέρωθεν, καὶ τὴν τῶν ἀνθράκων φύσιν, ἐπεὶ πῦρ ἐστὶν ὡσπερ τῶν ἄλλων ἀνθράκων ἕκαστος. Ὁ δὲ μέσος χρύσινος, ὑπόστασις ἐστὶ μία τῆς τῶν χρυσίμων Τριάδος, διότι τὴν τῶν ἀνθράκων φύσιν, τὴν οὖσαν πῦρ, οὐχ ἕνα προσεβίβησεν ἀπ' ἐκείνων τῶν ἀνθράκων ἀνθρακα· ἀλλὰ γέγονεν αὐτός, ὡς εἷς τῶν ἀνθράκων. Τὴν αὐτὴν ἐξ

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ Alterum membrum hic desideratur.

τρόπον ὁ ἀόδιος Υἱὸς ἐξ οὐρανοῦ καταβηθῶς (ἐν-
νοείτωσαν δὲ οἱ ἀκροαταὶ θεοπρεπῶς τὴν κατάβασιν),
οὐχ ὑπόστασιν ἐξ ἡμῶν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν
προσέλαβεν, καὶ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, διχα τῆς
ἀμαρτίας, ὡς αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος Πεπεύραται, φησὶ, κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς
ἀμαρτίας.

Τοιγαροῦν ὁ ἀόδιος Υἱὸς ἔχει τὴν τε τοῦ Πατρὸς
καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν αἱ ἐπεὶ προσέχει, φύσιν,
καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίνην φύσιν μετὰ τὴν ἐαυ-
τῆς σάρκωσιν, μία ὑπάρχων ἐκ τῆς Τριάδος ὑπόστα-
σις, προσθήκην οὐκ εἰσδεξάμενος, ὡς προείρηται.
Μὴ ποιητέον δὲ τὴν φύσιν ὑπόστασιν, ἢ τὴν ὑπό-
στασιν εἶναι φύσιν. Εἰ δὲ μή, πᾶσιν ἡμῖν τοῖς Χρι-
στιανοῖς συμβήσεται λέγειν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν
Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρεῖς φύσεις, ὡς περ
εἰσὶ τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ μίαν αὐτοῦ ἔχειν ὑπόστα-
σιν, ὃν τρόπον μίαν ἔχουσι φύσιν. Ἀμφότερα δὲ τῆς
τῶν Χριστιανῶν ὁμολογίας ἀλλότρια, ἐπειδὴ τὸ μὲν
Ἀρείου, τὸ δὲ Σαβελλίου πέφυκε φρόνημα. Ὁ μὲν-
τοι τῆς ἀληθείας λόγος, ὡς ὁ Θεολόγος ἔφη Γρηγό-
ριος, μονὰς ἐστὶ ἐν Τριάδι, καὶ Τριάς ἐν μονάδι
προσηγουμένη²⁸. Ἔστιν μὲν οὖν μονὰς τῆς φύσεως
μονὰς, οὐ μονὰς τῆς ὑποστάσεως· ἡ δὲ Τριάς τῶν
ὑποστάσεων Τριάς, οὐ Τριάς τῶν φύσεων· ὁ λέ-
γων δὲ τὴν φύσιν αὐτὸ τὸ τῶν ὑποστάσεων εἶναι σύ-
στημα, τὸν ἅγιον φησὶ Γρηγόριον, εἰρηκότα, μονάδα
αἰνίττεσθαι τὴν Τριάδα, καὶ ἴσον αὐτοῦ κριθήσεται
φάναϊ, μονάδα ἐν Τριάδι, κἀντεῦθεν συνωθήσεται
φάσκειν, ἐνάδα ἐν ἐνάδι. Οὐ τί ἂν ἐπέηθ' ἀνομιᾶ τι-
νὸς ἀλοχρότερον; διόπερ ἐπιτιμήσειεν τῷ ταῦτα δο-
γματίζοντι λέγων, ὅτι ἀνταπατόμενον ἐστὶ μοι κράτος
οἶον καὶ σοὶ, καὶ τοῖς ῥήμασιν· καὶ καθάπερ ἀκη-
κῶς πρὸς τοῦ Θεολόγου μονάδα νοεῖν²⁹ αὐτὴν Τριά-
δα, οὕτω καὶ γὰρ μονάδα νοῦ ἀκούων παρ' αὐτοῦ τὴν
Τριάδα. Καὶ συμπεραίνεται μοι τὸ δόγμα εἰς μονάδα
ἐν μονάδι. Καὶ καθάπερ ὡς ἐκεῖνον σεαυτῷ τὸν λόγον
ἐκύρωσας, τοῦτον εἰ μοι κυρώσεις πεφυρμένος ὄντως
ὁ νοῦς φυραθήσεται, καὶ τῶν ἀντιθέσεων καὶ ἀνα-
τροπῶν ὁ νόμος ἀχρειωθήσεται, ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται
γενέσθαι. Εἰ δὲ μή κυρώσεως, ἐνδίκῳ κρῖσει λεχθή-
σεται σοι, ὅτι τῶν λόγων οὐ τυγχάνεις ὧν ἐξεταστής,
ὥστε θρασυτέτη διαστρέφεις πρὸς τὸ σοὶ δοκοῦν
ἀσχετῶς. Ἐπεὶ οὖν ἀληθεῖς εἶναι οὗτοι οἱ λόγοι, οὐς
περὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως εἶπομεν, ἠγνώηται, τὸ
ἡμέτερον πάντως ἐθεδαιώθη φρόνημα, ὅτι ἡ φυσικὴ
μονὰς ἄλλη παρὰ τὴν ὑποστατικὴν Τριάδα, καὶ ἡ πί-
στις αἱ διαμένει ἐπὶ τῆς ὁμολογίας τῆς φυσικῆς
μονάδος, ὡς ὁ θεὸς ἔφη Γρηγόριος, καὶ πᾶς ὁ τῶν
ἁγίων καὶ θεολήπτων χορὸς Πατέρων.

Εἰ δὲ τις πάλιν εἴποι, τὴν φύσιν κοινήν καὶ ἰδι-
κὴν εἶναι, καὶ ὅτι εἰ μὲν ἡ κοινὴ φύσις ἐστὶν αἱ
ὑποστάσεις πᾶσαι, ἢ δὲ ἰδικὴ ἐστὶ μία ὑπόστασις·

²⁸ Hebr. iv, 15.

VARIÆ LECTIONES.

²⁹ προσκυνουμένη Turr. ³⁰ νοεῖς Turr.

NOTÆ.

(40) Ponere in Trinitate naturam communem, quæ sit omnes hypostases, hæreticorum est; fides

A nostram, sed naturam assumpsit; factusque est sic-
ut unus nostrum, extra peccatum, sicut Aposto-
lus ait ^b, tentatum esse per omnia secundum simi-
litudinem, absque peccato.

Habet itaque æternus Filius Patris et Spiritus
sancti naturam, quam semper ante habebat, et
nostram humanam naturam post incarnationem
una hypostasis sive persona ex sancta Trinitate
non capiente accessionem, ut ante dictum est. Non
est autem natura facienda hypostasis, vel dicamus
Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum esse tres
naturas, sicut habent unam naturam. Utrumque
autem a confessione Christianorum alienum est,
quia illud quidem est Arii dogma; hoc vero Sa-
bellii. Sermo tamen veritatis est, ut Gregorius
Theologus dixit, unitas in Trinitate. **374** et Tri-
nitas in unitate adorata. Est igitur unitas naturæ
unitas, non unitas hypostasis: Trinitas vero hy-
postaseon sive personarum Trinitas, non Trinitas
naturarum. Qui vero dicit naturam, ipsam con-
gregationem hypostaseon, dicit dixisse Gregorium
unitatem significare Trinitatem, et tantundem
judicabitur, dicere, ut si diceret unitatem in Tri-
nitate et Trinitatem in unitate, ex quo coegetur
dicere, unitatem esse in unitate. Quo quid ullius
mente turpius cogitari potest? quamobrem repre-
hendet eum qui hoc dogma tradit, inquit, tam
contra me, et tanta vi sunt verba, quam contra te:
et sic ut tu audiens ex Gregorio unitatem, ipsam
Trinitatem intelligis, sic ego audiens ab eo Tri-
nitate, unitatem intelligo. Et concludo dogma
hoc, unitatem in unitate esse. Et sicut tu illud
tibi approbasti, hoc mihi si approbes, deprehen-
detur profecto mens confusa, et lex contradicendi
et refellendi inutilis erit, quod non potest fieri.
Si autem non comprobes, justo iudicio dicetur
tibi, non te expendere verba, cum arbitrata
tu omnia pervertere non erubescas. Quandoquid-
em igitur hæc, quæ de natura et hypostasi dixi-
mus, vera esse ignoras, sententia nostra confir-
mata est, unitatem naturalem aliam esse præter
Trinitatem hypostaseon, et fidem semper perseve-
rare in confessione unitatis naturæ (et Trinitatis
personarum), sicut dixit divinus Gregorius, et
omnes sancti et divini Patres.

Si vero rursus dicat naturam communem et
specialem esse, et quod communis est omnes hy-
postases, specialis vero est una hypostasis (40),

Τριάδος, ὃν ὁμοῦ δύο φύσεις ἐσχηκέναι σαφῶς παρ- A
 εστήσαμεν, οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως. Καὶ γὰρ τῶν
 δεχομένων ἐστὶν, ὧ οὗτοι, μίαν ὑπόστασιν διαφόρους
 ἔχειν ἐνεργείας, καὶ μένειν ἐπὶ τῆς ἑαυτῆς μονάδος.
 Ὅσπερ, παραδειγματικῶς εἰπεῖν, βλέπομεν τὸν Παῦ-
 λον δυνάμενον ὁρᾶν, καὶ ἀκοῦειν, καὶ λαλεῖν, καὶ
 διαλογίζεσθαι· ἡ ὄρασις, καὶ ἡ ἀκοή, καὶ ἡ λαλιὰ,
 καὶ ὁ διαλογισμὸς, διάφοροί εἰσιν ἐνεργεῖαι, καὶ
 τοῦτων ἐκάστη ἄλλη παρὰ τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ὁ Παῦλος
 μία ἐστὶν ὑπόστασις, ταύτας ἔχων ὅλας τὰς τέσσα-
 ρας ἐνεργείας· ἀλλ' ὀφθαλμῷ μὲν ὁρᾷ, καὶ οὐκ ἄλλῳ
 τῶν τοῦ σώματος μελῶν· ἀκοῦει δὲ τῷ ὠτίῳ, καὶ
 οὐκ ἄλλῳ, καὶ τῇ γλῶττι λαλεῖ, καὶ οὐκ ἄλλῳ μορίῳ,
 καὶ διαλογίζεται τῷ νοῦ, καὶ οὐκ ἄλλῳ τινί· ἐκάστη
 δὲ τῶν ὑποστατικῶν ἐνεργειῶν ἔχει φυσικὴν ἐν τῇ
 ὑποστάσει δύναμιν, ὅλην ὑποκειμένην τῷ ἐνεργή- B
 ματι, ὅπερ ἡ ὑπόστασις ἐνεργεῖ, καὶ ἐστὶ τὸ ἐνε-
 γούμενον ἴδιον τῆς ὑποστάσεως. Ὅν τρόπον Παῦλος
 ὑπόστασις ὢν, δύναμιν ἔχει τῇ ἑαυτοῦ γνώμῃ λαλεῖν,
 ὡς ἔχουσιν οἱ πάντες ἄνθρωποι. Οἱ μέντοι λόγοι,
 οὗ; Παῦλος λαλεῖ, καθ' ὃν φθέγγεται καιρὸν, τοῦ
 Παύλου εἶσιν ἴδιοι. Οὕτω τοῖνον μὴ ἀπαγορευτέον,
 τὸν αἰτίον Ἰῖδν, τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ἅπαντα ὑπόστα-
 σιν, ἔχειν μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, τὴν τε
 θεῖαν φύσιν, ὡς ὁ Πατήρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα,
 καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡσπερ ἕκαστος τῶν
 κατὰ μέρος ἀνθρώπων, καθ' ὃν προέφημεν τρό-
 πον.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, πέφυκεν εἰλικρινῶς ἡ
 θεία φύσις, ἐν τῇ αὐτοῦ ὑπόστάσει, ὅλη τοῖς ἑαυτοῦ
 θεοῖς ἔργοις, ἃ κατὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτοῦ, καὶ C
 ἐπὶ γῆς ἀναστροφῆν' ἐργάσατο. Ἀληθῶς δὲ καὶ ἡ
 ἀνθρωπίνη φύσις ἐνεσσι τῇ τοῦ αἰτίου Ἰησοῦ ὑποστά-
 σει, ὅλη τοῖς ἑαυτοῦ ἀνθρωπίνους ἔργοις, ἃ τοῖς ἀν-
 θρώποις συναναστρεφόμενος πεποίηκεν, καὶ ἐστὶν
 αὐτοῦ ἴδια παρὰ πάντας ἀνθρώπους. Ὁ αὐτὸς δὲ
 λόγος ἐστὶν καὶ ἐπὶ τοῖς δυσὶν αὐτοῦ φυσικοῖς ἰδιώ-
 μασιν τε καὶ θελήμασιν.

Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦτο μὴ ἀσαφῆς καταλιπεῖν
 τῷ ἐντυγχάνοντι τῷδε τῷ ἡμετέρῳ γράμματι, ὅτι
 τὸν αἰτίον Ἰῖδν ἀνθρώπων λέγοντες γεγενῆσθαι, τοῦ-
 τὸ φαμεν, ὅπερ Ἀθανάσιός τε καὶ Κύριλλος, οἱ τῆς
 Ἀλεξανδρείας εἰρηάκασιν ἱεράρχαι, καὶ πάντες οἱ
 θεοφόροι Πατέρες, ὅτι κτίσας ἐκ τῆς Παρθένου παν-
 ἀγνου Μαρίας ἑαυτῷ ἐψυχωμένην, λογικὴν τε καὶ D
 ἱερὰν ψυχὴν, ἴδιαν τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως ἐποίησατο,
 ὡς ἡ τοῦ δεινός σάρξ τε καὶ ψυχὴ, τῆς τοῦ δεινός
 ὑποστάσεως ἴδια καθέστηκεν. Ὅν οὖν τρόπον ὁ δεινός,
 ὁ σῶμα ἀνθρώπινον ἔχων καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην,
 ἀνθρωπὸς ἐστὶ· τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ αἰτίος Ἰῖδς, κτί-
 στας τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει σῶμα ἀνθρώπινον, καὶ ψυ-
 χὴν ἀνθρωπίνην, καὶ ἴδια αὐτοῦ ἀμφω ποιησάμενος,
 γέγονεν ἀληθῶς ἀνθρώπος. Ὅσπερ δὲ τὸ τοῦ δεινός
 σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ ἀμψότερα τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως

tates naturales, et duæ naturales voluntates, et
 operationes, ejus scilicet, qui est una hypostasis
 ex sancta Trinitate, quem aperte probavimus ha-
 bere duas naturas, non alius et alius hypostasis
 sive personæ. Siquidem possibile est, unam hypo-
 stasim habere diversas operationes, et manere in
 sua unitate. Ut exempli causa dicamus, videmus
 Paulum potentem videre, et audire, ac loqui, et
 disputare; visio, auditio, locutio, et disputatio di-
 versæ operationes sunt; et unaquæque harum alia
 est præter aliam, et Paulus una est hypostasis,
 quæ habet totas quatuor operationes; verum oculo
 videt, et non alia parte corporis, audit aure, non
 alio membro, et lingua loquitur, et non alia parti-
 cula, et mente ratiocinatur, et non alio aliquo :
 unaquæque autem operationum hypostaticarum ha-
 bet naturalem in hypostasi potentiam materiam
 subjectam effectui, quem hypostasis operatur, et
 est quod efficitur, proprium hypostasis. Sicut
 Paulus, qui est hypostasis, potentiam habet lo-
 quendi sua voluntate, sicuti habent omnes homi-
 nes. Sermones tamen quos Paulus loquitur, quo
 tempore loquitur, proprii sunt Pauli. Sic igitur
 non est negandum, æternum Filium totum hypo-
 stasim ex Trinitate, habere post incarnationem
 naturam divinam, sicuti unus Pater, et Spiritus
 sanctus; et naturam humanam, sicuti unusquisque
 homo particularis, sicut ante diximus.

Hæc cum sic sint, habet divina natura in hy-
 postasi Filii, ut sit materia divinis ejus operi-
 bus (41), quæ secundum suam humanitatem as-
 sumptam, et secundum conversationem in terra
 operatus est. Vere enim et natura humana inest
 in hypostasi æterni Filii materia suis operibus
 humanis, quæ cum hominibus agens, et in terra
 versans fecit, et sunt ejus propria præter omnes
 homines. Eadem ratio est et in duabus ejus natu-
 ralibus proprietatibus et voluntatibus.

Necessarium præterea est non relinquere hoc
 lectori sine explicatione, quod cum dicimus æter-
 num Filium factum esse hominem, hoc dicimus,
 quod Athanasius et Cyrillus Alexandrini archi-
 episcopi, et omnes sancti Patres dixerunt, cum
 fabricavit sibi ex purissima Virgine Maria anima-
 tum et ratiocinantem, ac intelligentem humanam
 carnem, etiam humanam intelligentem animam
 propriam suæ hypostasis fecit, sicuti cujusdam
 caro et anima cujusdam hypostasis sive personæ
 propria est. Sicut igitur quidam, qui corpus et
 animam 377 habet, homo est, ad eundem mo-
 dum æternus Filius, fabricatus sibi corpus huma-
 num, et animam humanam, et ambo propria sibi
 faciens, factus est vere homo. Sicut igitur corpus
 et anima cujusdam utraque sunt propria suæ per-

NOTÆ.

(41) *Schol. Turr.* Sicut potentia est subjecta suis
 operationibus in hypostasi humana, sic in hypo-
 stasi divina Filii divina natura subjecta erat divi-
 nis operationibus: humana vero natura in eadem

hypostasi divina subjecta operationibus humanis.
 Dicitur natura divina materia, id est, instar mate-
 riæ, et subjecti secundum modum apprehensionis
 nostræ, ut sanctus Thom. loqui solet.

sonæ, et non alius humanæ personæ [sic corpus, A et anima æterni Filii, ambo sunt propria suæ hypostasis, et non alius humanarum hypostaseon (42)], hac de causa dicimus æternum Filium unam hypostasim ex Trinitate, habere duas naturas, non utrasque ἰδικῶς, id est, specialiter sive particulariter hypostasi ipsius differentes; sed divina quidem natura ipsius et Patris, et Spiritus sancti erat, humana vero ipsius et hominum. Hypostasis tamen ejus διαφερόντως, id est præcipue ipsi soli præter Patrem et Spiritum sanctum, distincta et discreta est, et corpus ejus et anima specialiter sunt hypostasis, sive personæ ejus præter omnes homines.

Quæcunque autem sustinuit et passa est caro æterni Filii, et anima ejus humana, ipse æternus Filius Dei sustinuisse et passus esse dicitur; et ipsi vere acciderunt, et ipsi attribuuntur, sicuti quæcunque patitur caro cujusdam et anima, cuidam accidunt, et ipsi vere attribuuntur. Idcirco veram confessionem confitemur, cum dicimus æternum Filium esurisse, et sitisse, et defatigatum esse in agonia, et faciem ejus percussam esse et conspuam, et dorsum ejus flagellatum esse, et æterni Filii manus esse confixas et pedes, et ipsum in cruce suspensum esse, et mortuum ac sepultum, et tertia die resurrexisse. Verum hæc passus est, quatenus possibile fuit pati, id est, carne sua humana, et anima cum sua natura divina. Sed si vellemus sigillatim explicare, quomodo unumquodque horum, quæ diximus, factum fuerit, longa esset epistola, et satietatem afferret. Sin autem horum omnium explanationem omittam, videndum erit, ne quid mei sermones excludant ab iis, qui non sunt ad intelligentiam acuti, neque habent ingenii solertiam. Quocirca mortem ad explicandum seligemus, qua eorum, quæ in passione æterno Filio Dei tribuuntur, nihil est odiosius et invisius. De hac vobis aperiemus, quomodo accidit ei, et ejus reputata est, ut hoc dicto et prolato, ad reliqua ducem habeatis.

378 Joannes Baptista, quod vos non fugit, impletus est Spiritu sancto cum adhuc in utero matris esset. Erat autem Joanni corpus et anima. Post adventum igitur Spiritus sancti, anima et corpus Joannis Spiritus sancti erant. Mors autem cujusque hominis separatio est animæ a suo corpore. Separata igitur anima Joannis a corpore suo, mortuus fuit Joannes, non autem Spiritus sanctus, qui ei advenit. Mors igitur Joannis fuit, a qua liber fuit Spiritus sanctus, ita ut mors Joannis non reputetur Spiritus sancti mors, sicut audistis: æternus vero Filius non est copulatus hypostasi alicujus hominis corpus et animam habentis, sed potius

ἴδια, οὐκ ἄλλης τῶν ἀνθρωπίνων ὑποστάσεων· τούτου δὲ χάριν τὸν αἰδιὸν Υἱὸν φάμεν τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ὄντα μίαν ὑπόστασιν, δύο φύσεις ἔχειν, οὐκ ἰδικῶς ἑκατέρας τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει διαφερούσας, ἀλλὰ τῆς μὲν θείας φύσεως αὐτοῦ τε, καὶ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος ἦν· ἀνθρωπίνῃ δὲ, αὐτοῦ τε καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων. Ἡ μέντοι ὑπόστασις αὐτοῦ διαφερόντως αὐτῷ μόνῳ παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀφώρισται, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ ἰδικῶς ἀμφοτέρω τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ παρὰ πάντας ἀνθρώπους.

sunt hypostasis, sive personæ ejus præter omnes

"Ὅσα δὲ ὑπέστη καὶ πέπονθεν ἡ τοῦ αἰδίου σάρξ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη αὐτοῦ ψυχὴ, αὐτὸς ὁ αἰδιὸς Υἱὸς ὑφ'εστᾶναι τε λέγεται καὶ πεπονθέναι, καὶ αὐτῷ συμβέβηκε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ αὐτῷ ἐπιγράφεται, ὃν τρόπον ὅσα πάσχει ἡ τοῦ θεϊκοῦ σάρξ τε καὶ ψυχὴ, τῷ θεῖνι συμβαίνει, καὶ αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιγράφεται. Διὰ τοῦτο τὴν ἀληθινήν ὁμολογίαν ὁμολογοῦντες λέγομεν, ὅτι αὐτὸς ὁ αἰδιὸς Υἱὸς ἐπεινάσε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐκοπίασε, καὶ ἠγωνίασε, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐβράβισθη καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ τὸν κῆλον αὐτοῦ ἐμαστιγώθη, καὶ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ καθήλωθησαν αἱ χεῖρες, καὶ οἱ πόδες, καὶ αὐτὸς ἐπὶ σταυροῦ ἐκρεμάσθη, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ταῦτα πάντα, ὡ οὗτοι, τῷ αἰδίῳ συμβέβηκε· ἀλλὰ ταῦτα πέπονθε, καθ' ὃ δυνατόν ἦν παθεῖν, τούτεστι, τῇ αὐτοῦ ἀνθρωπίνῃ σαρκί τε καὶ ψυχῇ σὺν τῇ αὐτοῦ θεῖᾳ φύσει. Ἄλλ' εἰ μὴν ἀνὰ μέρος διασαφῆσαι πῶς ἕκαστον τῶν ἐιρημέων ἐγένετο βουληθείημεν, μακρὰν ἂν εἴη τὸ γράμμα καὶ προσκορές. Εἰ δὲ τὴν τούτων ἀπάντων διασάφησιν καταλίπομεν, σκόπει λοιπὸν, μή τι ἂν ἀποκλεισθεῖεν τῶν οὐκ ὄντων εἰς κατανόησιν οὐκ ἔχοντων ἀγγίνοιαν οἱ ἡμέτεροι λόγοι, ὅθεν τὸν θάνατον ἀφορίζομεν, ὃς ἐστὶν ὅσα τῷ αἰδίῳ Υἱῷ ἐπιγράφεται παθημάτων ἀπεχθέστερός τε καὶ εἰδεχθέστερος. Καὶ τοῦτο διαλευκάναντες γνωρισθῆμεν ὑμῖν, πῶς αὐτῷ συμβέβηκε τε καὶ λελόγισται, ὅπως ἐντεῦθεν λεγομένου καὶ ἠχομένου²², καὶ εἰς τὰ λοιπὰ καθοδηγηθείητε.

Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, ὡ οὗτοι, καθὼς ἐπίστασθε, ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἐτι κατὰ γαστέρα τῆς μητρὸς αὐτοῦ κεχυμένος. Ἦν δὲ τῷ Ἰωάννῃ ψυχὴ καὶ σῶμα. Μετὰ γοῦν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, ἡ τοῦ Ἰωάννου ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν. Ὁ δὲ θάνατος ἕκαστου τῶν ἀνθρώπων χωρισμός ἐστι τῆς οἰκείας ψυχῆς ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος. Χωρισθείσης οὖν τῆς τοῦ Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος, ὁ Ἰωάννης τέθηκεν, οὐ τὸ ἐπιφοίτησαν ἔν αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον. Ὁ θάνατος τοῦ Ἰωάννου ἦν, καὶ τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλευθερον, ὥστε μὴ λογισθῆναι αὐτῷ τὸν τοῦ Ἰωάννου θάνατον, καθ' ὃν ἀκτεχάται

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ κατὰ. ²¹ ἢ μακρὸν. ²² ἴσ. ἠχομένου.

NOTÆ.

(42) Deest in Græco.

τρόπον · ὁ μέντοι ἀίδιος Υἱὸς οὐχ ὑποστάσει τινὸς τῶν ἀνθρώπων ἔχοντος σῶμα καὶ ψυχὴν ἐνηρμόσθη, ἀλλ' ἑαυτῷ σάρκα καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην προσειληφώς, καὶ οἰκειωσάμενος ἀμφοτέρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ οὐκ ἄλλως παντάπασιν ἐποίησατο, ὡς περ τὸ τοῦ Ἰωάννου σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Ἰωάννου οὐκ ἄλλου ὑπῆρχεν, καὶ κατὰ τοῦτο γέγονε, καὶ ἀίδιος Υἱὸς ὡς εἷς τῶν ἀνθρώπων. Καθόπερ δὲ τῆς τοῦ Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος χωρισθείσης, αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἐστὶν ὁ τεθνηκώς, οὗ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα τὰ κεχωρισμένα ἴδια· οὕτω τῆς ἀνθρωπίνης τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ χωρισθείσης, αὐτὸς ὁ ἀίδιος τέθηκεν Υἱὸς, ἐπειδὴ ἐκεῖ οὐκ ἦν ὑπόστασις ἑτέρα παρεκτὸς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ἐσχηκυῖα σῶμα καὶ ψυχὴν, ὧν ἐγένετο χωρισμὸς, ἵνα λογισθῆ τῆς ὑποστάσεως ἐκείνης ὁ θάνατος εἶναι. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰωάννης τῆς ψυχῆς αὐτοῦ χωρισθείσης ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος τέθηκεν καὶ ἀπόλωλεν· οὐ γὰρ παντελῶς ἦν, εἰ μὴ ἐκ συναφείας ψυχῆς καὶ σώματος· ὁ δὲ προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ συναρχος καὶ συναίδιος Υἱὸς τῆς ἀνθρωπίνης ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἑαυτοῦ σώματος χωρισθείσης, ἀπέθανε μὲν ἀληθεῖα· διότι τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ, ἄπερ διεζεύχθησαν, αὐτὰ οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἦσαν, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες· οὐκ ἀπόλετο δὲ, ἐπειδὴ περ ἦν αἰεὶ, πρὸ τοῦ εἰληφέναι ταύτην τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν σάρκα. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ἀπέθανεν ὁ ἀίδιος Υἱὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθεῖα, μεμενηκώς ζῶν, οἷος ἦν· καὶ γέγονεν ἡ λύτρωσις ἡμῶν οὐκ ἐν θανάτῳ ὑποστάσεων τινὸς τῶν ἀνθρώπων, ὡς δὴθεν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ θανάτῳ, οὐδεμιὰς ἐνετύθεν αὐτῷ ζημίας ἐπεισελευθούσης· οὕτω τοίνυν, ὡ οἱτοι, γέγονεν ὁ τοῦ ἀϊδίου θάνατος.

Ὅστις οὖν ἐστιν νονευχῆς, δύναται τὴν ἑαυτοῦ θεωρίαν ἐμβαθῆναι πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν κεχηρημάτιεν αὐτῷ, ἀνθρώποις²³, καὶ γινῶναι πῶς ἐγένετο. Ὅσα γὰρ ἐστὶ τοῦ θανάτου, τῶν ἀνθρωπίνων πως ἦτις τυγχάνει. Εἰ γὰρ ὁ θάνατος ἀρμόζει ἐπὶ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ λέγεσθαι, καθ' ὃν ἐφημεν τρόπον, πάθους οὐ προσπελάσαντος αὐτοῦ τῇ θεότητι, τὰ χωρὶς θανάτου ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων προσήκει μᾶλλον ἐπ' αὐτοῦ λέγεσθαι, μηδενὸς τῇ αὐτοῦ θεότητι προσαπτομένου παθήματος. Οὐκοῦν ταῦτα τὰ ἀνθρώπινα καθὰ προείρηται, τῷ ἀϊδίῳ Υἱῷ, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς, συμβέβηκεν μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, ὅτε θάνατος, καὶ τὰλλα ὅσα τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐγγέγραπται. Ἄλλὰ μηδαμῶς ὑποληπτέον, αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι τι τούτων ἀνάγκη τὸ παράπαν, ἀλλ' ἐκουσίῳ θελήματι· πλὴν ὅτι ἠλίκα ταῦτα παθεῖν ἐβούλετο, συνέβαινε αὐτῷ, καθ' ὃν ἡμῖν συμβαίνει φυσικὸν τρόπον. Ὅστε μὴ νομισθῆναι τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ φαντασίαν, καὶ ὅπως ἡ κατὰ τοῦ διαβόλου ἀπόφασις δικαιωθῆ, ἐξ οὗ ταύτη τῇ οἰκονομίᾳ τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐλυτρώσατο γένος.

Εἶδος δ' οὖν τῶν αὐτῷ συμβάντων ἀνθρωπίνων κατὰ δὴλον ποιήσομαι, ἵνα τὴν ῥηθὲν βεβαιώσω· ἔστω δὲ ἡ πεῖνα. Ὅτε δὴ γὰρ πεινᾶν ὁ ἀίδιος ἤθελεν Υἱὸς, ἐφίλει τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ τὴν τοῦ ἀέρος εἰσδέχε-

A carnem et animam sibi assumpsit, et utraque fecit propria suæ hypostasis, sive personæ; nec aliter omnino fecit, sicuti corpus et anima Joannis, non alterius fuit. Atque hac ratione fuit æternus Filius sicut unus e numero hominum. Sicut autem, anima Joannis a corpore suo sejuncta, ipse Joannes est mortuus, ejus anima et corpus, quæ separata sunt, propria erant, sic humana æterni Filii anima a corpore suo separata, ipse æternus Filius mortuus est, quia non erat illic præter hypostasim æterni Filii, alia hypostasis, quæ habuisset corpus et animam, quorum est facta separatio, ut illius hypostasis, sive personæ mors esse reputaretur. Joannes tamen, anima a corpore suo separata, mortuus est, et interiit, nequaquam enim erat nisi ex conjunctione animæ et corporis: qui vero est ante sæcula, et est cum Patre ex æternitate, separata anima ejus humana a proprio corpore, mortuus quidem est vere, quia corpus et anima disjuncta sunt, et ipsa non erant alius hypostasis, sicut ante diximus; non tamen interitum cepit, quia erat semper antequam hanc animam et corpus assumeret. Ad hunc modum æternus Filius pro nobis vere mortuus est, manens vivus, ut erat: factaque est redemptio nostra non in morte personæ alicujus hominis, ut scilicet Joannis Baptistæ, sed in morte æterni Filii, nec ullo incommodo hinc ei illato: sic igitur de morte æterni Filii sentiendum est.

C Quicumque igitur habet animum attentum, potest contemplationem suam adhibere **379** omnibus illis, quæ in eo vocantur humana, et cognoscere quomodo facta fuerunt. Quæcunque enim sunt mortis, minora sunt, quam quæ dicuntur humana. Si enim mors apte dicitur æterni Filii, sicut explicatum est, non pertingente passione in divinitatem; quæ sunt citra mortem humana, multo magis convenit, ut de eò dicantur, nulla passione divinitatem ejus attingente. Hæc igitur humana, sicut dictum est prius, æterno Filio, qui est Christus, acciderunt post carnem assumptam, mors scilicet et alia quæcunque in Evangelii scripta sunt. Sed nequaquam existimandum est quidquam horum necessario omnino sustinuisse, sed voluntarie, nisi quod quando volebat hæc pati, accidebat illi modo naturali, quo nobis accidit: ne existimaretur incarnatio ejus fictio, et ut sententia contra diabolum pronuntiata justificaretur, a quo hac incarnatione genus humanum redemit.

Unam autem speciem eorum quæ humana acciderunt ei, declarabo, ut quod dictum est confirmem: sit fames, loquamur de fame. Quando noluit æternus Filius esurire, sinebat carnem

²³ f. ἀνθρωπίνους.

suam excipere vim aeris, ut aer illa exprimeret, quæ per superficiem carnis sunt in poris cutis. Deinde pars carnis propinquior aeri, ex membris attrahebat, quibus appropinquat pars ex qua aer hauritur; et illa membra extrahebant ex vacuis receptaculis, quibus semper suppedatur ex conveniente alimento digestio, quæ ex venis ipsorum membrorum ab hepate educitur; venæ autem ex hepate; hepar vero ex duabus venis, quæ ex stomacho oriuntur; hæ duæ venæ trahebant ex stomacho. Stomachus igitur exinanitus requirit ut extrinsecus suppeditetur alimentum. Hoc modo, fratres, æterno Filio accidit fames. Voluntate enim libera, non necessitate naturali esurivit. Cujus rei evidens argumentum est quod, cum quadraginta diebus et noctibus jejunasset, postea esuriit. Si enim aer potestatem in carnem ejus habuisset, ut in carnem cujusque nostrum, non unum diem, vel duos, vel tres transegisset, quousque esuriret, sicut factum in eo esse videmus. Sed quando volebat, permittebat naturæ ut quæ erant ejus operaretur et ostenderet. **380** Similiter etiam mortem volens sustinuit. Audite quid ipsa Veritas de se dicat: «Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Et nemo tollit animam meam a me i. » Ut autem clarius, quæ dicuntur, intelligatis, hæc addam.

Corpus Adæ purum ab omni labe formasse Deum [formavit Deus], nullis naturalibus passionibus, a culpa vacantibus necessitate subiectum, ut mortis, et iis passionibus quæ sunt ante mortem, et quæ post mortem. Postquam autem Adam sua voluntate divinum mandatum transivit, et sub peccato cecidit, et pollutus est, passiones naturales a culpa vacantes dominatæ sunt in eum, mors scilicet, et quæ ante mortem, et quæ post mortem. Ob hanc causam cogebatur Adam esurire, et sitire, ac mori. Et post mortem corruptio corporis, et quæcunque his sunt similia dominatum in eum habebant. Æternus tamen Filius corpus Adamæum assumpsit, id est, ipse sibi ex sanguinibus purissimis sanctissimæ Virginis Mariæ corpus purum, et ab omni macula liberum formavit. Hac de causa non habuit mors imperium in eum, nec ante mortem, fames scilicet, et aliarum passionum, quæ reprehendi non possit, multitudo, ut docuimus; neque post mortem corruptio corporum, quod David in Psalmo prædixit, inquires: «Non derelinques animam meam in inferno; neque dabis sanctum tuum videre corruptionem i. »

Sed quid ea quæ ab aliis decursa sunt, subiciam, et non potius summam dicam? corpus scilicet æterni Filii a principio suæ formationis et unionis hypostaticæ sine confusione, perfectissime deificatum esse, et factum sine mutatione illum qui unxit, et audeo dicere ὁμόθεον. Verum æter-

σθα: δύναμιν, ὥστε τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, ἐν τοῖς τῷ δέρματι πόροις ἀναμάττεσθαι. Ἐἵτα τὸ προσχεύετον τῷ ἀέρι τῆς σαρκὸς μέρος, ἐκ τῶν μελῶν ἐπισπάτο οἷς ἂν ἐμπελάζει μέρος, ἀφ' οὗ ὁ ἄηρ ἀνιμάται, κάκεινα τῶν κενῶν ἐξέλιξε χωρημάτων, οἷς ἀεὶ χορηγεῖται τις ἐνυλοῦς ἐκ τῆς καταλλήλου τροφῆς ἀνάδοσις, ἥτις ἐκ τῶν ἐμπεφυκυῶν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἥπατος ἐξελίκετο φλεβῶν· αἱ δὲ φλέβες ἐκ τοῦ ἥπατος· τὸ δὲ ἥπαρ ἐκ τῶν δύο φλεβῶν τῶν ἀπὸ τοῦ στομάχου ἐκφυομένων δύο φλέβες αὗται ἐκ τοῦ στομάχου ἀφελικοντο. Κινούμενος οὖν ὁ στόμαχος τὴν ἐξουθεν τῆς τροφῆς ἐπέζητει χορηγίαν. Κατὰ τοῦτον οὖν ἀδελφοὶ τῶν τροπῶν, τῷ αἰδίῳ Υἱῷ συμβέβηκεν ἡ πείνα. Αὐτεξουσίῳ γὰρ βουλῆσει, οὐκ ἀνάγκη φυσικῆ ἐπεινάσεν, καὶ τοῦτου ἀπόδειξις ἐναργῆς, ὅτε τεσσαράκοντα ἡμέρας διαμείνας ἀπόσιτος, ὕστερον ἐπεινάσεν. Εἰ γὰρ ὡς ἐκάστης τῶν ἡμετέρων σαρκῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς ἐξουσίαζεν ὁ ἄηρ, οὐκ ἂν ἡμέραν διεληλύθει μίαν, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, ἀχρὶς ἂν πεινάσῃ, καθὼς ἐν αὐτῷ ὁρῶμεν γινόμενον. Ἄλλ' ὅτε ἐθούλετο, ἐνεῖδου τῆ φύσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι καὶ ἐδείξασθαι, ὡσαύτως καὶ τὸν θάνατον ἐκὼν ὑπέμεινε, καὶ αὐτῆς τῆς ὄντως ἀληθείας περὶ αὐτῆς τοῦτο λεγούσης ἀκούετε· «Ἐξουσίαν ἔχω θείναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Καὶ ὁ θεὸς αἶρεν αὐτήν ἀπ' ἐμοῦ. » Ἴνα δὲ σαφέστερα τὰ λεγόμενα κατανοήσητε, ταῦτα προσθήσομαι.

Ἵτι τοῦ Ἀδάμ τὸ σῶμα καθαρὸν ἀπὸ παντὸς μολυσματος ἐπλασεν ὁ θεὸς, ὑπ' οὐδενὸς τῶν φυσικῶν ἀδιαιτητῶν παθῶν ἀναγκαστικῶς κυριεύμενον θανάτου, καὶ τῶν πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ θάνατον. Ἐκουσίῳ δὲ γνώμῃ καὶ ἐκουσίῳ τῷ τοῦ Ἀδάμ τὴν θέαν παραβάντος ἐντολῆν, ὑποπεσόντος τε τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ μολυνθέντος, τοῖς φυσικοῖς ἀδιαιτητοῖς ἐδουλώθη τε, καὶ κατεκυριεύθη πάθει, θανάτῳ τε, καὶ τῆς πρὸ θανάτου, καὶ μετὰ θάνατον. Ὅθεν ὁ Ἀδάμ πεινῆ, καὶ διψῆν, καὶ θνήσκει ἀνάγκη κατεβιάζετο, καὶ θάνατον ἡ διαφθορὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κατεξουσίαζε, καὶ ὅσα τοῖς ἦσαν ὅμοια. Ὁ μέντοι αἰδιῶς Υἱὸς τὸ Ἀδαμιαῖον ἀνέλαβε σῶμα, τοῦ ἔστιν αὐτοῦ ἑαυτῷ ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς παναγίας Παρθένου Μαρίας διεπλάσαστο καθαρὸν, καὶ παντὸς μύσου, ἀμαρτίας ἐλευθερον. Ταύτην τοι τῷ θανάτῳ κατ' αὐτοῦ κράτος οὐκ ἦν, οὔτε πρὸ θανάτου πείνα δὴ φημι, καὶ τῶν ἄλλων φυσικῶν ἀδιαιτητῶν παθῶν ἐσμὸς, ὡς ἀπεδείξαμεν· οὔτε μὴν τῆ μετὰ θάνατον τῶν σωμάτων διαφθορᾶ, ἣν Δαυὶδ ὁ θεοπάτωρ μελεῶν προανεφώνησεν, ὅτι· «Οὐκ ἔγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.»

Τί δὴ μοι τὰ πεπερασμένα ὑποτάττειν, ἀλλὰ μὴ συλλήβδην εἶρεῖν; ὅτι τὸ τοῦ αἰδίου Υἱοῦ σῶμα, ἀπαρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν τοῦ αἰδίου Υἱοῦ ἀσυγχύτου ἐνώσεως, τὴν τελειότητα ἐθεώθη θέωσιν, καὶ γέγονεν ἀτρέπτως ὕπερ τὸ χριστῶν, καὶ θαυρῶ λέγειν, ὁμόθεον. Ἄλλ' ὁ αἰδιῶς Υἱὸς ἐθε-

i Joan. x, 18. i Psal. xv, 10.

λοντι ἐνέδωκεν αὐτῷ διάγειν, κατὰ τὴν τῶν ἀνθρω-
πίνων σωμάτων διαγωγὴν, ἵνα τὸν μὲν διάβολον λάθῃ,
τῆς δὲ αὐτοῦ σωτηρίου οικονομίας γένηται πίστωσις·
καὶ πειραθεῖη τῶν σκυθρωπῶν, καὶ δέξηται τὰ πάθη,
καὶ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνῃ ἀληθεία, οὐ
φαντασίᾳ. Πληρώσας δὲ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οικονομίαν,
ἀνέδειξε μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐν τῇ
ἰδίᾳ σαρκὶ τὴν δόξαν τῆς ἑαυτοῦ θεότητος. Ἄλλ' ἵνα
μὴ νομιστέον ταύτην τὴν δόξαν, τὴν ἐν τῇ σαρκὶ
τοῦ αἰδίου Υἱοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τάφου ἔγερσιν ἀναδε-
δειγμένην ἐξέθεεν ἐπεισελεθεῖν, ἀλλὰ φανέρωσιν εἶναι
τῆς ἐν αὐτῇ κεκρυμμένης ἀπ' ἀρχῆς τῆς καθ' ὑπό-
στασιν ἀσυγγύτου ἐνώσεως· τούτου δὲ μαρτυρία σα-
φὴς, ὅτε πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐμπροσθεν τριῶν
τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν ὄρει Θαβώρ, τὴν ἐν τῇ αὐτοῦ
σαρκὶ θεϊκὴν ἐδειξε δόξαν, ἣν καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν
ἀναφοίτησιν ἐξέφηεν. Ἐτεθέωτο γὰρ, ὡς προείπο-
μεν, ἡ τοῦ αἰδίου σὰρξ, τὴν τελειοτάτην θέωσιν ἀπ'
ἀρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως. Ἄλλ' ὁ αἰδιος Υἱὸς
ἐφῆκεν αὐτὴν διὰ τὴν αἰτίαν, ἧς ἐμνημονεύσα-
μεν, κατὰ τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀναστρέφε-
σθαι βίωσιν.

Αὕτη τοίνυν, ὦ οὔτοι, τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἡ
διατύπωσις, καὶ πλατύτερον ἐδυνάμεθα περὶ αὐτῆς
διεξιέναι, ἀλλὰ τὸ τοῦ λόγου παρήρημαι μῆκος. Διὸ
κατανοήσαντες τὰ πρὸς ἡμῖν σημανθέντα, καὶ τῇ
κατὰ Χριστὸν ἀγάπῃ προσηκάμενοι, συναρμόσθητε
ἡμῖν, καὶ ἐνώθητε, καὶ γενώμεθα πάντες ἐν διὰ
τοῦ αἰδίου Πνεύματος ἐν τῇ θεοπνεύστῳ τοῦ με-
γάλου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου
ὁμολογίᾳ ταύτῃ, ἣ συνετάξαμεν, ὅπως ἡμῖν ἰλασθῆ
Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πᾶσαν ἐναντίαν προσ-
βολὴν, καὶ ἀνιαρὰν ἐπαγωγὴν ἀπόσῃ τε, καὶ εἰς
τὴν ὄντως ἡμᾶς μεταστήσῃ μακαριότητα, καὶ ἐν τῇ
ἑαυτοῦ συνάφῃ, καὶ συναρμόσῃ βασιλεῖα. Ἡς γέ-
νοιτο πάντας ἐπιτυχεῖν, πρεσβείαις τῆς παναγίας
Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου Μαρίας, καὶ Ἰωάννου
τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, Πέτρου τε τοῦ κο-
ρυφαίου τῶν ἀποστόλων, καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελ-
φοῦ, καὶ πάντων τοῦ τῶν ἁγίων συστήματος²².

V.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρῶ ἐπισκόπου
Καρῶν.

(Turriano interprete.)

Ἐρώτησις. Διὰ τί λέγομεν, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης
τοῦ Χριστοῦ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνθρωπότης Πέτρου, καὶ
Παύλου, καὶ τῶν καθέκαστα ἀνθρώπων, ὃ λέγομεν
δὲ, ὅτι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὐ καὶ μεταλαμβάνο-
μεν, αὐτὸ ἐστὶ τὸ σῶμα Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ
ἐκάστου ἀνὰ μέρος ἀνθρώπων;

Ἀπόκρισις. Ὅτι τὸ κοινὸν τὸ ὀλίκον δεχόμενον
ἰδίωμα χαρακτηριστικόν, ὑπόστασις γίνεται. Τὸ δὲ
σῶμα τὸ κοινόν, καὶ ἀπλῶς λεγόμενον δεχόμενον
ἰδίωμα χαρακτηριστικόν, οὐκέτι ὁ δεῖνα λέγεται,
ἀλλὰ τοῦ δεῖνος, ἤγουν οὐχ ὑπόστασις γίνεται, ἀλλὰ
τῆς ὑποστάσεως· τὸ γὰρ σῶμα μέρος ἐστὶ τῆς

nus Filius volens concessit ei degere vitam more
corporum humanorum, ut diabolus lateret, et in-
carnatio ejus salutaris crederetur, et experiri aspera
et molesta, et passiones suscipere, ac mortem pro
nobis vere, et non fide subire. Completa autem
omni sua dispensatione post resurrectionem a
mortuis, ostendit in propria carne gloriam suæ
divinitatis. Ne autem existimaremus hanc glo-
riam, quæ in carne æterni Filii post resurrectio-
nem ostensa est, extrinsecus advenisse, quin pot-
ius ostensam esse, quæ in ipsa a principio ipsius
secundum hypostasim unionis sine confusione
factæ, latebat, testimonium manifestum dedit,
quando ante passionem **381** coram tribus disci-
pulis suis in monte Thabor in propria carne sua
divinam gloriam ostendit, quam etiam post resur-
rectionem patefecit. Erat enim, ut jam diximus,
caro æterni Filii perfecta deificatione a principio
suæ formationis prædita. Sed æternus Filius sivit
eam conversari more victus nostrorum corporum,
ut jam commemoravimus.

Hæc est, fratres, descriptio nostræ confessionis,
quam quidem latius persequi poteramus; sed non
ultra esse prolixus. Quamobrem, comprehensis mente
quæ significavimus, et admissis per charitatem erga
Christum, adjungite vos nobis, et copulamini, et
efficiamur omnes unum per Spiritum sanctum, in
hac divinitus revelata confessione Petri principis
apostolorum, cui nos ascripsimus, ut nobis Domi-
nus Deus noster propitius sit, et omnem contra-
rium incursum et acerbam afflictionem amoveat,
et ad veram beatitudinem nos transferat, et in
regno suo nos omnes conjungat et aptet. Quam ut
assequamur omnes, faxit Deus precibus sanctis-
simæ Reginæ nostræ Deiparæ Mariæ, ac Joannis
præcursoris et Baptistæ, ac Petri summi in aposto-
lis, et Jacobi fratris Domini, et cœtus omnium ho-
rum sanctorum. Amen.

Ejusdem Theodori cognomento Abucaræ episcopi
Carum.

Interrog. Quare, sicut dicimus, Humanitas Chri-
sti est ipsa humanitas Petri et Pauli et uniuscu-
jusque hominis, non sic dicimus, Corpus Christi,
quod sumimus et participamus, idem est Petri et
Pauli, et cujusvis corpus?

Resp. Quoniam commune recipiens totam pro-
prietatem characteristicam, id est, signantem,
hypostasis efficitur. Corpus vero commune et sim-
pliciter dictum recipiens proprietatem signantem
non amplius dicitur ὁ δεῖνα, quidam, sed cujusdam,
id est, non fit hypostasis sive persona, sed fit per-

²² Ἀμὲν. Turri.

sonæ; corpus enim pars naturæ est, non totum. Quamobrem pars non existit scorsum et per se, sed dicitur totius.

382 *Exemplum, quo ostenditur, quomodo macula peccati Adami universum genus humanum pervaserit.*

Aiunt agricolæ, si accipias palmitem, tinctumque oleo plantas, olei qualitatem in ipsum etiam fructum, hoc est, in uvam redundare. Sic et Adamus cum naturam omnis maculæ expertem accepisset, eam peccato variisque affectionibus contaminavit, cujus contagio ad nos usque manavit.

Quomodo per incarnationem Salvatoris nostri ad omnes expiatio pervenerit.

Aiunt, si semen peponis melle tinctum seras, dulcedinem mellis in ipsum fructum transire. Ita Christus natura ab oleosa qualitate, nimirum a peccato per sanctum Baptismum expurgata, assumpsit illam absque labe et macula, qualis prius erat, et condita fuerat, eaque melle divinitatis et dulcedine, hoc est virtute Spiritus sancti delibuta, nos etiam dulcedinis participes effecit, quemadmodum grana peponis, quasi per traducem, fructum participem efficiunt.

Theodori episcopi Carum de luctatione Christi cum diabolo.

(Francisco Turriano interprete.)

Interrog. Christus Deus cum diabolo luctatus, vicit eum: quid magnum fecit? dicit diabolus. Ego hominem vici; et a Deo victus sum. Quam utilitatem reportavit natura nostra ex victoria Dei?

Resp. Jacobitæ Deum Verbum simpliciter aiunt luctatum esse; Nestoriani contra, hominem simpliciter, et solum. Ecclesia vero, quæ media via et regia ingreditur, Verbum in carne cum diabolo luctatum esse docet. Quod si, ut Nestoriani aiunt, homo erat, qui vicit, et qui interfectus fuit, nihil nobis profuit mors hominis. Omitto nunc dicere, quam multis erroribus labi necesse est, priusquam ab eis doceri possit, hominem solum vicisse. Sin autem est, ut Jacobitæ dicunt, nihil ad nos mors Christi, si Deus simpliciter vicit. Sed quia propria vitæ compositio et ordinatio Adæ, ad Adam, et ad posteros ejus **383** pertinebat, cum videret illam diabolus a se victam esse, non personam Adæ et reliquos homines victos esse reputavit, sed ipsam naturam. Sic enim aiebat: Quia Deus creavit hominem, qui neque mihi, neque peccato resistere posset, idcirco Dens Verbum, assumpta natura humanitatis perfecta, usus est libera ejus voluntate, et sensibus, et naturalibus potentiis omnibus conve-

VI

Παράδειγμα, δι' οὗ ἀποδεικνύεται, πῶς ὁ μολυσμός τῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἀδάμ εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπειον διέβη γένος.

Φασὶν οἱ γεηπόνοι, ὅτι ἐὰν λαβὼν κλάδον ἀμπέλου καὶ ἐμβάψας ἐλακῷ φυτεύσης, ἡ ποιότης τοῦ ἐλαίου πᾶσα καὶ ἐν τῷ καρπῷ, ἤγουν ἐν τῇ σταφυλῇ, διαδίδεται, οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ παραλαβὼν τὴν φύσιν καθάρην, ἔχρανεν αὐτὴν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τοῖς πάθεσι, καὶ διεδόθη εἰς ἡμᾶς ἡ ποιότης.

Πῶς δὲ διὰ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Σωτῆρος οἰκονομία εἰς πάντας ἡμᾶς διέβη ἡ κάθαρσις.

Φασὶ δὲ πάλιν· Εἰ λαβὼν σπέρμα πέπονος, καὶ ἐμβάψας μέλιτι σπείρεις, ἡ γλυκύτης τοῦ μέλιτος καὶ ἐν τῷ καρπῷ διαδίδεται. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν ἐκ τῆς ἐλαιώδους ποιότητος, ἤγουν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀποκαθάρας, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀνέλαθεν αὐτὴν ἀκηλίδωτον καὶ ἄχραντον, οἷα καὶ ἦν, καὶ ἐκτίσθη τὸ πρότερον· καὶ ἐμβάψας αὐτὴν τῷ μέλιτι τῆς θεότητος, γλυκύτητι, ἤτοι τῇ δυνάμει τοῦ Παρακλήτου, μετέδωκεν ἡμῖν τῆς γλυκύτητος, ὡς οἱ κόκκοι τοῦ πέπονος τῷ ἀπ' αὐτῶν καρπῷ, καὶ κατὰ διαδοχὴν.

VII.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν, περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου.

Ἑρώτησις. Χριστὸς θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας, ἐνίκησεν, τί δὴ μέγα πεποίηκεν; Ἐρεῖ γὰρ ὁ διάβολος, ὅτι Ἄνθρωπον ἐνίκησα, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἐνίκηθην, τί δὲ καὶ ὠφελήθη ἡ φύσις ἡμῶν τοῦ Θεοῦ νενικηκότος;

Ἀπόκρισις. Οἱ μὲν Ἰακωβίται τὸν Θεὸν Λόγον ἀπλῶς λέγουσι πεπαλαϊκέναι, καὶ νενικηκέναι· οἱ δὲ Νεστοριανοὶ τοῦναντιον, τὸν ἄνθρωπον ἀπλῶς καὶ μόνον. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τὴν μέσιν καὶ βασιλικὴν ὁδὸν διανύουσα, τὸν Θεὸν Λόγον, σαρκί τὴν πᾶλιν ποιήσασθαι μετὰ τοῦ διαβόλου διδάσκει. Καὶ εἰ μὲν, ὡς οἱ Νεστοριανοὶ λέγουσιν, ἦν ἄνθρωπος ὁ νενικηκὼς καὶ ἀναιρεθεὶς, οὐδὲν ἡμᾶς ὠφέλησεν ἀνθρώπου θάνατος. Ἐὼ γὰρ λέγειν νῦν, ὅτι πολλὰ προσκόψουσιν, πρὶν ἢ ἀποδειξῆαι, δυνατὸν εἶναι, ἄνθρωπον ψιλὸν νενικηκέναι. Εἰ δὲ, ὡς οἱ Ἰακωβίται φασιν ἔστιν, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἀπλῶς νενικηκότος. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἰδιορυσμία ³⁸ τὸν Ἀδὰμ νέμειν, καὶ τοὺς μετέπειτα ἀνθρώπους, ὁρῶν ὁ διάβολος ὑπ' αὐτοῦ ἡττημένην, οὐ τῇ υποστάσει τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐλογίζετο τὴν ἤτταν, ἀλλ' αὐτῇ τῇ φύσει, λέγων· Ὅτι ἐπλασεν ὁ θεὸς πλάσμα μὴ δυνάμενον πρὸς με καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀντιστήναι, τούτου χάριν ὁ θεὸς Λόγος, τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος τελείαν ἀναλαβὼν, ἐχρήσατο τῷ αὐτ-

VARIE LECTIOES.

³⁸ Videtur legendum: ἐπεὶ ἔδει ἰδιορυσμίαν.

εξουσίῳ αὐτῆς θελήματι, ταῖς τε αἰσθήσεσι, καὶ ταῖς φυσικαῖς δυνάμεσι πάσαις κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ τὸ δέον, καὶ κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτως ἐνίκησεν τὸν διάβολον, οὐ δύναμιν θεϊκὴν, καὶ περισσοτέραν τῆς φύσεως προσθεῖς, καὶ ἐπιχορηγήσας ἐν τῇ πάλῃ, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀρμύζον καὶ τῷ Θεῷ νόμῳ συνᾶδον χρησάμενος τοῖς φυσικοῖς, καὶ ῥυθμίσεις πάντα τὰ τῆς φύσεως μέρη, καὶ δυνάμεις, καὶ ὄργανα, κατὰ τὸ προσήκον, κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ οὕτως ἐνίκησεν, καὶ ἀπέδειξεν τὴν φύσιν νικηφόρον, καὶ τῇ φύσει λοιπὸν ἡ νίκη, καὶ ἡ δικαιοσύνη λογίζεται.

B. Εἰπέ μοι, ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, αὐτὸς ἦν ὁ παλαιὸν πρὸς τὸν διάβολον, ἢ ἀπλῶς εἶπεῖν, αὐτοκίνητος ἦν ἢ ἑτεροκίνητος;

A. Ὡς περ οὐ λέγεται ὁ σὸς νοῦς, ἢ ποῦς, ἢ χεῖρ κινεῖσθαι· σὺ γὰρ ὁ τὸν σὸν νοῦν, καὶ τὰ μέλη, καὶ τὰς δυνάμεις κινῶν, καὶ ῥυθμίζων, ὡς βούλει· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, αὐτὸς ἦν, ὁ τὸν ἴδιον ἀνθρώπινον νοῦν, καὶ τὰς αἰσθήσεις, καὶ φυσικὰς ἕξεις, καὶ δυνάμεις κινῶν, καὶ διακυβερνῶν, ὡς βούλεται, πρὸς τὸ εἰρημένον παρὰ σοῦ, ὅτι αὐτοκίνητος, ἢ ἑτεροκίνητος ὁ νοῦς τοῦ Χριστοῦ· τοῦτό φαμεν, ὡς ἔχει ἡ φύσις, ἦτοι καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὰ τούτου μέρη, καὶ αἰσθητήρια, ἕκαστον ἴδιαν τινὰ ἀπλῆν καὶ φυσικὴν κίνησιν. Εἰ μὴ γὰρ ἔχουσι ταῦτα κατὰ φύσιν τινὰ κίνησιν, οὐκ ἂν ἡμεῖς δυνηθῆμεν αὐτὰ κινῆσαι. Τὴν οὖν φυσικὴν καὶ ἀπλῆν κίνησιν ἡμεῖς παραλαμβάνοντες, κινούμεν καὶ ῥυθμίζομεν αὐτήν, ὡς ἂν βουλοίμεθα, καλῶς, ἢ κακῶς. Οἷον ἔχουσι τὴν βαδιστικὴν κίνησιν φυσικῶς οἱ πόδες· ἐγὼ δὲ κέχρημαι τῇ βαδίσει, ὡς βούλομαι. Ἐχουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ τὸ ἀπλῶς ὄρᾶν· ἐγὼ δὲ, ὡς βούλομαι, κέχρημαι τῇ ὄρασει. Τὸ οὖν ὄρᾶν ἐκ τῆς φύσεως ἔχω· τὸ δὲ, πῶς ὄρᾶν, ἐξ ἐμαυτοῦ ἐστίν. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς θελήσεως, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς φύσεως μερῶν, καὶ ἐπὶ αὐτοῦ τοῦ νοῦ. ³⁶ Ἐχει γὰρ καὶ αὐτὸς φυσικῶς τὸ ἀπλῶς λογίζεσθαι, καὶ τοῦτο, ἢ τοῦτο· ἐγὼ δὲ τῇ τοιαύτῃ φυσικῇ δυνάμει τοῦ νοῦ κέχρημαι, ὡς βούλομαι κατὰ γνώμην, ἦτοι καλὰ, ἢ κακὰ λογιζόμενος, καὶ κατεργαζόμενος τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, εἰς ὅπερ ἐφίεμαι. Τὸ γοῦν ἀπλῶς κινεῖσθαι, κατὰ τὴν ἰδιότητα ἐκάστου μέρους τῆς φύσεως ἐστὶ· τὸ δὲ πῶς κινεῖσθαι, τῆς ὑποστάσεως. Οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ νόει. Ὡς περ λέγεται ὁ τέκτων τῇ ἰδίᾳ χειρὶ πεποιηκέναι τὸν θρόνον, καὶ λέγομεν, ὅτι ἡ χεῖρ τοῦ τέκτονος τὸν θρόνον πεποίηκεν· οὕτω φαμέν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον νενικηκέναι τῇ σαρκί, τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος.

B. Πῶς ὁ Ἀδὰμ ἠτήθη; οὐχὶ διστασας, μᾶλλον δ' ἀπιστήσας τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστεύσας τῷ διαβόλῳ;

A. Τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς ἐθέλεξεν αὐτὸν πρῶτον τῆς ἐπιθυμίας, εἶτα ἐδίστασεν. Εἰ γὰρ μὴ καλὸν ἦν,

nienter naturæ, et ut oportebat, ac secundum voluntatem Dei; atque ita vicit diabolus, non opposita et suppeditata in luctatione, divina virtute, ampliore, quam naturali, sed ut decebat Deum, et legem, usus naturalibus, et omnibus naturæ partibus, et potentiis, et organis sic compositis, sicut conveniebat, ut mensura humanitatis postulabat (43). Atque ita vicit, et ostendit naturam victicem, et naturæ deinceps victoria, et justificatio attribuitur.

B. Dic mihi, ipsa mens humana, quæ cum diabolo luctabatur, movebaturne a se, an ab alio?

A. Sicut non dicitur mens tua, aut pes, aut manus moveri; tu enim es qui mentem tuam, et membra, ac potentias moves et moderaris sicut vis: sic Deus Verbum ipse erat qui propriam mentem humanam, et sensus, et naturales habitus, ac potentias movebat et gubernabat ut volebat. Quod autem quærebis, utrum mens Christi a se an ab alio moveretur, respondemus quod mens, et anima (44), et corpus, et partes corporis, et sensus, unumquodque horum proprium quemdam et simplicem ac naturalem motum habet. Si enim non haberent hæc secundum naturam motum aliquem, non possemus nos naturali et simplici motu moveri, quem nos suscipimus, et eo movemur, et moderamur eum, ut volumus, bene vel male. Verbi gratia, habent pedes facultatem insitam ad ambulandum; ego vero utor ingressu, ambulatione, ut volo. Habent oculi facultatem videndi simpliciter, ego vero aspectu, ut libet, utor. Ut igitur videam, a natura habeo, quomodo autem videam, ex me est. Similiter fit in voluntate, et in reliquis partibus naturæ, et in ipsa mente. Utor, ut volo, et secundum sententiam, id est, honesta, aut prava. potestate mentis cogito, et operor. Quod igitur diximus, simpliciter moveri secundum proprietatem cujusque 384 partis, naturæ est; quomodo autem quis moveatur, personæ est. Sic in Christo intellige. Sicut dicitur faber lignarius fecisse propria manu sedile; et dicimus item manum fabri lignarii fecisse sedile; sic dicimus Deum Verbum vicisse carne; et rursus dicimus carnem vicisse, id est, naturam humanitatis (45).

B. Quomodo Adam victus est? nonne dubitans? imo potius non credens verbo Dei, et credens diabolo?

A. Blanditia ipsius voluptatis primum delinivit eum cupiditate; deinde dubitavit. Nisi pulchrum ei

VARIE LECTIONES.

NOTÆ.

(43) Id est, natura humana in Christo semper fuit infra mensuram suam.

(44) Videtur hic legisse Turr. Ὁ νοῦς, καὶ ἡ ψυχὴ.

(45) Naturam humanitatis in hypostasi dicit.

visum esset, quod interdictum erat, nunquam mentem suam decepisset. Et advertite quidd dico, si diabolus ostendisset ei lignum, unde sumpsit veritum cibum, tetro odore, et spinosum, et amarum, dixissetque: Si ex hoc comederis, eris Deus, nunquam sine probatione et indagatione locum fallaciæ ejus dedisset. Quin potius curiose de ea re inquisivisset, ac responderis dixisset: Unde hoc scis? aut unde mihi hoc probas, et me certum reddis? et denique nunquam sine vera demonstratione fidem verbis ejus adhibuisset. Postquam vero cupiditas eum mollivit, fefellit ipse suam cogitationem. Sic evenit iis qui pseudopphetam Agarenorum secuti, crediderunt ei, concessis et promissis voluptatibus decepti. Cum enim multa spolia, et legem remissam et relaxatam, et eorum cupiditatibus jucundam, dedisset, facile conscientiam propriam fatue deceperunt, credideruntque prophetam Dei esse et apostolum. Etenim, nisi proposuisset quæ eis jucunda essent, sed potius molesta et difficilia, statim austere et sine ullo pudore respondissent: Unde nobis suades esse te a Deo missum? et quomodo fidem facis? exegissentque ab eo perspicuas eorum, quæ dicebat, rationes. Et ut uno verbo dicam, cum ægrotat ea pars qua cupimus, tunc mentem trahit et ad assensionem illicit. ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐπεὶ πάντως τὸ ἐπιθυμητικὸν νοσεῖ, ἀπλῶς εἰπεῖν.

B. Poteratne qui erat secundum hypostasim unius Deo, et caro illa trahi omnino voluptatibus illius, qui tentabat, et mundi?

A. Non potuisse dicimus, non propter infirmitatem et debilitatem, sed propter **385** convenientiam rationis et decentiæ; sicut dicimus non posse Deum injuriam facere.

ἢ μήτε ὠραῖον ἐφάνη αὐτῷ τὸ ἀπιγγορευμένον φυτόν, οὐκ ἂν ἑαυτὸν ἐφρεναπάτησεν, καὶ τὴν λόγον τοῦ ἐχθροῦ παρεδέξατο. Καὶ πρόσχες ᾧ λέγω· εἰ ὑπέδειξεν αὐτῷ ὁ διάβολος φυτόν δυσώδες, ἀκανθῶδες, καὶ πικρὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ φάγοις ἀπὸ τούτου, ἔσῃ Θεός· οὐκ ἂν ἀναποδείκτως καὶ ἀνεξετάστως παρεδέξατο τὴν ἀπάτην. Ἄλλ' ἐπολυπραγμώνησεν ἂν ἀποκρινόμενος, καὶ λέγων· Πόθεν σοι τοῦτο τὸ εἶδέναι, ἢ πόθεν μοι παρέχεις τὴν τοιαύτην πληροφορίαν, καὶ ἀπόδειξιν; καὶ ἀπλῶς οὐκ ἂν ποτε ἐπέισθη ἄνευ ἀπαραλογίστου ἀποδείξεως τὸν λόγον αὐτοῦ παραδέξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐπιθυμία ἐχάυνωσε, τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν παρελόγισατο. Οὕτω καὶ οἱ τῷ ψευδοπροφήτῃ τῶν Ἀγαρηνῶν ἠκολουθηκότες πεπιστεύκασιν αὐτῷ, ταῖς δεδομέναις αὐτοῖς καὶ ἐπηγγελμέναις ἡδοναῖς φανακισθέντες· λάφυρα γὰρ πολλὰ, καὶ σκύλα, καὶ νόμον ἀνειμένον, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν καταθύμιον δεδοκόςτος αὐτοῖς, ἐμώραναν, καὶ ἐξηπάτησαν τὴν ἰδίαν συνείδησιν, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ Θεοῦ ἀπόστολος. Ἐπεὶ εἰ μὴδὲν προέτεινεν ἐκ τῶν ἐφέσεων αὐτῶν, ἀλλὰ λυπηρὰ τίνα, καὶ ἐργώδη αὐτοῖς προεβάλετο, εὐθύς ἂν αὐστηρῶς αὐτῷ, καὶ ἰσχυρῶς ἀπεκρίναντο· Καὶ πόθεν ἡμᾶς πειθεῖς, ὅτι σε ὁ Θεὸς ἀπέσταλκεν; καὶ τίνα πίστωσιν δίδως; καὶ ἂν αὐτὸν εἰσεπράξαντο ἐναργεῖς, ὧν λέγη, τὰς ἀποδείξεις. Καὶ τότε τὸν νοῦν ἐπισπάται, καὶ δελεάζει πρὸς

B. Ἰδύνατο ὁ ἡνωμένος καθ' ὑπόστασιν τῷ Θεῷ Λόγῳ καὶ ἡ σὰρξ ἐκείνη συναπαχθῆναι ὅλως ταῖς τοῦ πειράζοντος ἡδοναῖς, καὶ τοῦ κόσμου;

A. Τὸ μὴ δύνασθαι εἶδε οὐ κατὰ τὸ ἀσθενές, καὶ ἀνέγδεκτον, καὶ ἀνεγχώρητον, ἀλλὰ κατὰ τὸ εὐλογον, καὶ εὐπρεπές, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ φαμεν, ὅτι οὐ δύναται ἀδικῆσαι.

VIII.

Interrogatio Arabum contra Christianum.

A. *Christ.* B. *Arab.*

B. Dic mihi, estne Christus Deus tuus?

A. Maxime.

B. Habesne alium Deum præter eum?

A. Nequaquam.

B. Igitur Pater et Spiritus sanctus exciderunt tibi.

A. Audi etiam me. Sit, existatque hic scriptura vestra, quam dicitis e caelo descendisse, percontor a te, habesne aliam præter hanc?

B. Respondeo, nullam aliam habere.

A. Negas igitur omnem aliam?

B. Maxime.

A. Quid? Si adsit alius liber, qui eandem scripturam habeat, negas scripturam illam?

B. Non est alia, et alia scriptura, sed eadem; tametsi in alio libro posita est.

A. Sic ego etiam dico, non est Pater et Spiritus sanctus aliud et aliud præter Filium, quamvis in alia et alia hypostasi reperitur.

Ἐρώτησις Ἀράβων πρὸς Χριστιανόν.

A Χριστιανός, B Ἀραβί.

B. Εἰπέ μοι, ὁ Χριστὸς Θεός σου ἐστίν;

A. Ναί.

B. Ἔχεις οὖν ἕτερον Θεὸν πλὴν αὐτοῦ;

A. Οὐχί.

B. Οὐκοῦν ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα διαπεπτῶκασίν σοι.

A. Ἄκουε καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ. Παρέστω ἐνταῦθα καθ' ὑπόστασιν ἡ ὑμετέρα γραφή, ἢ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὡς φασε, κατελθούσα· ἐρωτήσω δέ σε, ἔχεις ἄλλην γραφὴν πλὴν ταύτης;

B. Ἀποκρινοῦμαι σοὶ λοιπὸν μὴ ἔχειν.

A. Οὐκοῦν ἀρνῆ πᾶσαν ἑτέραν γραφὴν;

B. Ναί.

A. Τί οὖν; Εἰ παρεῖη ἄλλη βιβλος, τὴν αὐτὴν γραφὴν ἔχουσα, ἀρνῆ τὴν γραφὴν ἐκείνην;

B. Οὐκ ἐστὶν ἄλλη, καὶ ἄλλη γραφή, ἀλλ' ἡ αὐτή, εἰ καὶ ἐν ἄλλῃ καὶ ἄλλῃ καθέστηκεν βιβλῳ.

A. Ἀλλὰ καὶ γὰρ λέγω, ὅτι οὐκ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἄλλο, καὶ ἄλλο παρὰ τὸν Υἱόν, εἰ καὶ ἐν ἄλλῃ, καὶ ἄλλῃ ὑποστᾶσει εὐρίσκειται.

IX.

*Ἐρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν.**Quæstio ab Agareno Abucarie proposita.*

(Turriano interprete.)

A. ὁ Χριστιανός. B. ὁ Ἀγαρηνός.

A

A. Christianus. B. Agarenus.

B. Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ὃν Θεὸν σὸν εἶναι λέγεις, σταυρώσαντες, βουλομένου αὐτοῦ, ἢ μὴ βουλομένου, τοῦτο πεποιθήκασιν;

B. Dic mihi, Christum, quem tu dicis Deum tuum esse, cum cruci affixerunt Judæi, feceruntne hoc, ipso volente, an non volente?

A. Βουλομένου.

A. Volente.

B. Οὐκ οὖν μόνον εἰσιν ἀνεύθουνοι, ἀλλὰ καὶ εὐχαρισθησῆναι παρ' ὁμῶν ὀφείλουσιν.

B. Non solum igitur sunt nullius pœnæ rei, sed potius habendæ sunt eis gratiæ.

A. Ἀπόκριναί μοι, ἀντερωτῶντί σε · ἐγὼ βλασφημιῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς σὺ λέγεις, εἰς τὸν Θεὸν σου, ἄκοντος αὐτοῦ τοῦτο πράσσω, ἢ ἐχόντος; εἰ μὲν γὰρ ἄκοντος, ἀσθενής ἐστιν · εἰ δὲ ἐχόντος, οὐ μόνον οὐκ ὤφειλεν τέλη, καὶ φόρους ἀπαιτεῖσθαι παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ δῶρα κομιζέσθαι, ἅτε βούλημα τοῦ Θεοῦ σου πληρῶν. Ἔτι μοι ἀπόκριναί · ἦνίκα ταῖς Ῥωμαϊκαῖς ἐπιβατεύσοιτε χώραις, εἰ τις ἐξ ὁμῶν αὐτῶν φονευθῆ, οὐκ εἰς τὸν παράδεισον πορεύεται πάντως ὡς ὑμεῖς δογματίζετε;

A. Responde mihi rursus percontanti, ego cum quotidie Deum tuum, ut tu ais, blasphemiis afficio, facio hoc invito eo, an non invito? si enim invito, infirmus et imbecillis est; sin autem volente, non solum non debet a me pro eo tributum exigi; sed potius munera deberem ferre, quippe qui voluntatem Dei tui expleam. Responde adhuc mihi, cum vos ad regiones Romanorum profecti estis, si quis ex vestris ibi **386** interfectus est, nonne, ut vos docetis et traditis, in paradisum ingreditur?

B. Ναί πάντως.

B. Ita sane est.

A. Εἰ οὖν σου ἅμα τῷ σῷ ²⁷ γνησίῳ ἀδελφῷ πεπορευμένου, καὶ ἐπιστρατευσαμένου τοῖς τῶν Ῥωμαίων τὸν σὸν υἱὸν ²⁸ ἀνεῖλεν, ἅρα τὸν αὐτὸν ἀνελόντα ὡς ἐχθρὸν ἀμύνεσθαι, καὶ ἀνταναιρεῖν ἔμελλες, ἢ ὡς εὐεργέτην τιμᾶν, καὶ ἀσπάζεσθαι καὶ καταφιλεῖν;

A. Si igitur tu cum fratre tuo et filio illuc profectus esses, et ibi militasses, ac postea aliquis Romanus fratrem tuum, aut filium occideret, an tu illum qui occidit, tanquam inimicum ulcisci deberes, an potius tanquam beneficum honorare, amplecti et exoculari?

B. Πάντως ἂν ἀπέκτεινα αὐτὸν μυριάκις, καὶ μεληδὸν κατέτεμον, εἴγε δυναίμην.

B. Imo vero millies sane occidisset, et membratim discerpisset si potuissem.

A. Καὶ πῶς τὸν αἷτιον τῆς τοιαύτης σωτηρίας καὶ τρυφῆς τῷ σῷ γεγενημένον ²⁹ ἀδελφῷ, δίκαιον κρίνεις ἀνελεῖν; Εἰπέ δέ μοι καὶ ἕτερον πρᾶγμα · εἰ κατὰ τὸν σὸν ὀφθαλμὸν εἶχες μῶλωπα λίαν ὀδυνηρὸν καὶ θανάσιμον · ἠθέλησε δέ τις τῶν σῶν ἐχθρῶν καιρίαν σοι δοῦναι πληγὴν, καὶ θάττον σε τῆς ζωῆς ἀπαλλάξαι εὐκαιρίας δραξάμενος, ἐπήγαγεν δέ σοι τὴν πληγὴν, οὐκ ἐν ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἢ κατὰ τὸν τετραυματισμένον ὀφθαλμὸν, ἵνα σε, καθὼς ἔφην, ταχύτατα τοῦ ζῆν ἀπαλλάξῃ ἐκ τοῦ συμβεβηκότος πληγῆς ὀφθαλμῶς; ἔρυσσε πύα, καὶ ἰχῶρας, καὶ ὑγρὰν σηπεδόνα · σὺ δὲ τῆς ἀλγηδόνος ἀπαλλαγείς διὰ τῆς πληγῆς ἐκείνης τελείως ὑγιάνεις, ὡς φίλον ἅρα καὶ εὐεργέτην, τὸν δεδωκότα σοι τὴν πληγὴν ἐώρας ἐχθρὸν, οὐ πρὸς τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ ἵπποσκοπήσας, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀπροαιρέτως ³⁰ αὐτοῦ μὴ θέλοντος συμβᾶν ἕστεργες, καὶ εὐηργέτεις;

A. Et quomodo æquum esse iudicas, eum occidere, qui fuit causa filio, aut fratri tuo, tantæ ac talis salutis ac voluptatis? Responde mihi rursus, si haberes in oculo tuo cicatricem, quæ te dolore afficeret, et mortifera esset, velletque aliquis inimicus tuus plagam tibi infligere mortiferam, et vitam adimere, et opportunitatem nactus, non in aliam partem corporis, quam in oculum vulneratum plagam impingeret, ut te cito, ut dixi, morte afficeret; accideret autem, ut oculus plaga accepta, putrem humorem emitteret, tu vero et dolore liberatus, et oculi sanitatem integram assecutus esses, nunquid tanquam amicum, et bene de te meritum eum aspiceres, qui percussit, et intuens non quidem in voluntatem, quam ille habuit, sed in id quod præter voluntatem illius accidit, amares et munerares? an vero inimicum duceres?

B. Ἀλλὰ καὶ κατὰ μέλος αὐτὸν ἐτιμωρούμην, εἰ δύναιμι εἶχον, καὶ ὡς ἐχθιστον καὶ δυσμενέστατον ἵταζον.

B. Imo magno supplicio afficerem, si possem, et tanquam inimicissimum et maxime malevolum cruciarem.

A. Οὕτω καὶ περὶ ὧν ἡμᾶς ἄκοντας οἱ Ἰουδαῖοι εὐεργέτησαν διανοοῦ.

A. Sic cogita de iis beneficiis, quæ nobis invitè Judæi attulerunt.

X.

*Πρὸς Ἰουδαῖον ὁ αὐτὸς διελέχθη.**Ejusdem Theodori dissertatio cum Judæo.*

(Turriano interprete.)

A. ὁ Χριστιανός. B. ὁ Ἰουδαῖος.

A. Christianus. B. Judæus.

B. Ἐγὼ σοι, φησὶν, ἐκ τῶν Γραφῶν διαλέγομαι, ὅθεν γὰρ ἕτερον οἶδα παρὰ τούτα.

B. Ego, inquit Judæus, ex Scripturis tecum disputo; nihil enim aliud scio præter has.

VARIAE LECTIONES.

²⁷ οὐκ καί. ²⁸ ἀδελφόν. ²⁹ οὐκ ἔ. ³⁰ f. ἀπροαιρέτως.

A. Nec ego has rejicio; sed oportet ut his auditoribus prius explicem quomodo Scripturas intelligo. Ut si quis domum aliquam ingressus pictam Pauli, si ita ponamus, imaginem spectaret, diceret digitum intendens, indicandi gratia. Hic est Paulus Tarsensis, qui stetit consentiens in morte Stephani, qui litteris **387** a sacerdotibus acceptis perrexit Damascus ^k, qui custodiæ tradebat Christianos; hic visione divina, poenitentia ductus ad Christianismum conversus est, et prædicator ac magister gentium factus, et aliæ ejusmodi: qui in imaginem Pauli intentus est, ad Paulum, cujus est illa imago, hæc omnia refert, non autem in picturam et colorem, quæ vidit. Si vero dicat, Non bene pictor depinxit Paulum; nimium enim latos humeros ejus fecit; oculos ejus non bene pictura imitatus est, et crura gracilia, aut manca fecit: hæc et aliæ ejusmodi non ad Paulum referuntur; sed in sola imagine circumscripta manent. Sic sunt, quæ in Scriptura de sanctis dicta sunt: alia quidem referuntur ad Christum, qui in illis est figuratus et præformatus, alia vero ad ipsos, et solos pertingunt. Placet tibi, Judæe, hujusmodi lectio, et explicatio Scripturæ?

B. Nequaquam. Non approbo hoc, sed litteram, ut verbi gratia, quæ dicta sunt de David, de illo tantum intelligo, et quæ de Abraham, Isaac, et Jacob, et de Juda, et de reliquis similiter.

A. Vide quid dicas, et scias quod, ad hunc modum loquendi et intelligendi. Deum facis mendacem.

B. Quomodo?

A. Nonne dixit Deus Abraham: « Totam hanc terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo! »

B. Sic est.

A. Fuitne unquam Abraham dominus illius terræ?

B. Quomodo dominus, qui neque passum pedis in illa habuit? sepelire enim Saram non potuit, donec locum emit ^m.

A. Sermo igitur Dei excidit.

B. Daturus, inquit, est eis terram.

A. At non sic dixit Deus, daturus sum eam filiis tuis, sed « tibi et semini tuo. » Similiter dixit Jacob: « Hanc terram, quam dedi patribus tuis Abraham, et Isaac, tibi dabo eam, et semini tuo post te ⁿ. » Et nec Jacob habuit passum pedis; sed potius in aliena terra, in Ægypto mortuus est. Vides, quemadmodum, cum sic intelligis Scripturas, Deum mendacem facis?

Et quid ad illud, quod de Jacob dixit Scriptura: « Gentes et congregationes gentium ex te exibunt? » Ubi autem, aut quomodo **388** ex Jacob generatæ sunt gentes? Et rursus dixit: « Et adora-

A. Οὐδὲ ἐγὼ ταύτας ἀποβάλλομαι. Ἄλλὰ δεῖ με τοῖς παροῦσιν ἀκροαταῖς προδιαστειλαί, πῶς νοεῖ τὰς Γραφάς. Ὅσπερ εἰ τις εἰσελθὼν ἐν οἰκίᾳ ἐξωγραφημένη Παύλου, εἰ τύχοι, θεάσοιτο τὴν εἰκόνα, εἴη δακτυλοδεικτεῖν, ὅτι οὗτος ὁ Ταρσεὺς Παῦλος, ὃς συνευδοκῶν εἰστήκει τῇ ἀναιρέσει Στεφάνου, ὃς πρὸ τῶν ἀρχιερέων ἐπιστολάς εἰληφώς εἰς Ἀμασσην ὤρμησε, πορθῶν, καὶ φυλακίζων τοὺς Χριστιανούς. Οὗτός ἐστι ὁ θεῖα δύναμι μετατεθεὶς ἐπὶ τὸν Χριστιανισμὸν ὄπτασις, καὶ κήρυξ, καὶ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν γενόμενος, καὶ τὰ τούτοις ὁμοία λέγει, ὅτι εἰκόνη Παύλου ἐνατενίζων, ταῦτα δὴ πάντα ἐπὶ τῆς εἰκόνι Παύλου ἐνατενίζων. Παῦλον, οὗ ἐστὶν ἐκείνη εἰκών, ἀναφέρεται, οὐκ ἐπὶ τὴν ζωγραφίαν, ἢ τὰ χρώματα. Εἰ δὲ εἴποι· Οὐ καλῶς ἱστορήσεν ὁ ζωγράφος τὸν Παῦλον· πλατεῖς γὰρ ὑπερβολικῶς τοὺς ὤμους αὐτοῦ πεποίηκεν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ οὐκ εὐστόχη· ἐξωγράφησεν, καὶ τὰ σκέλη λεπτά ἢ κολοδᾷ εἰργάσατο, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐκ ἐπὶ τὸν ἐκτυπούμενον ἀναφέρονται, ἀλλ' ἐν μόνῃ περιγράφονται τῇ εἰκόνι. Οὕτω καὶ ἐν τῇ Γραφῇ περὶ τῶν ἀγίων εἰρημέα· τὰ μὲν εἰς τὸν δι' ἐκείνων εἰκονιζόμενον καὶ προαποῦμενον Χριστὸν ἀναφέρονται· τὰ δὲ εἰς αὐτοὺς, καὶ μόνους περιιστανται. Ἀρέσκει σοι, ὦ Ἰουδαί, ἡ τοιαύτη τῆς Γραφῆς ἀνάγκωσις, καὶ ἀνάπτωσις;

B. Οὐχί. Οὐδέχομαι γὰρ τοῦτο, ἀλλὰ πάντα κατὰ τὸ γράμμα, ὅσον τὰ εἰς αὐτὸ λεγόμενα, εἰς ἐκείνους μόνον νοεῖ· καὶ τὰ εἰς Ἀβραάμ, καὶ εἰς Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Ἰουδαν, καὶ τοὺς λοιποὺς ὡσαύτως.

A. Βλέπε τί λέγεις, καὶ γίνωσκε, ὅτι μετὰ τούτην τὴν φράσιν καὶ διάληψιν, ψεύστην ἐν πολλὰς ποιεῖς τὸν Θεόν.

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, « Ταύτην πᾶσαν τὴν γῆν ἣν ὀρέξῃ, σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου; »

B. Ναί.

A. Ἐκυρίευσεν δὲ τῆς γῆς ἐκείνης Ἀβραάμ ποτε;

B. Πῶς γὰρ, ὁ μήτε βῆμα ποδὸς ἐσχηκὼς ἐκείνην. θάψαι γὰρ τὴν Σάρραν οὐκ ἔδυνήθη, ἕως οὗ τῆς ἡγόρακεν.

A. Οὐκοῦν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διέπεσαν;

B. Μέλλει, φησὶν, δοῦναι αὐτοῖς τὴν γῆν.

A. Ἄλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι: Μέλλει τὸ τέκνονί σου δοῦναι αὐτήν, ἀλλὰ, « Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου. » Ὅσαύτως τῷ Ἰακώβ εἶπεν, ὅτι: Ταύτην τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα τοῖς πατράσιν σου, τῷ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σέ. Καὶ οὐδὲ Ἰακώβ ἔσχε βῆμα ποδὸς· οὐδὲ καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῆ ἐν Αἰγύπτῳ τετελευτήκει. Ὅρα, ὅτι ὁ οὕτως νοῶν τὰς Γραφάς, τὸν Θεὸν ψεύστην;

Τί ὅτι δὲ καὶ πρὸς τὸν Ἰακώβ εἶπεν· « Ἐθνη καὶ συναγωγὴ τῶν ἐθνῶν, ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται; » ἢ δὲ, ἢ πῶς ἐκ τοῦ Ἰακώβ τὰ ἔθνη ἐγεννήθησαν; ἢ πάλιν εἶπεν αὐτῷ, ὅτι· « Προσκυνήσουσίν σοι νεότερα; »

^k Act. ix, 1 seqq. ^l Gen. xiii, 15. ^m Gen. xxiii, 1 seqq. ⁿ Gen. xxviii, 13.

πατρός σου. Καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει A αὐτῶν. » Πῶς εἶπεν, *Oi ἀδελφοί σου*, πληθυντικῶς; καίτοιγε οὐκ ἔσχεν εἰ μὴ ἓνα ἀδελφὸν τὸν Ἡσαῦ· ποῦ δὲ καὶ προσεκύνησεν ὁ Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ; τοῦναντίον δὲ μᾶλλον ὁ Ἰακώβ ἐπτάκις ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν τῷ Ἡσαῦ, καὶ δεσπότην ἐκάλεσεν· καὶ δεοικῶς, καὶ τρέμων αὐτὸν διετέλεσεν ὄλον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἀλλὰ, καὶ μετὰ τοσαῦτα ἔτη ἐξεληθόντων αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου, ἐδήλωσεν Μωϋσῆς τῷ πρώτῳ καὶ ἄρχοντι τῶν υἱῶν Ἡσαῦ, ὅτι « Ἀδελφοί ὑμῶν ἔσμεν· μηνύσατε ἡμῖν διαβῆναι μόνον διὰ τῆς γῆς ὑμῶν· ὁδῶ βασιλικῆ πορευσόμεθα· οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ καὶ ἀριστερά· ἀλλὰ τὸ ὕδιον καὶ τὸν ἄρτον τιμῆς ἀγοράσομεν, ἕως ἂν διαβῶμεν εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός. » Καὶ ἀντεδήλωσεν αὐτοῖς, ὅτι « Οὐχί· ἐὰν διαβῆτε διὰ τῆς γῆς μου, ἐξελευσόμεθα, καὶ ἀποκτενοῦμεν ὑμᾶς. » Καὶ οὐκ ἀνέτρεψεν τοῦτο ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὑπεκύρυσεν, καὶ ἀντέσχυρεν λέγων, ὅτι « Τὴν γῆν ταύτην, ἣν δέδωκα τῷ Ἡσαῦ, μὴ πλησιάσητε αὐτοῖς, » καὶ τὰ ἔξῃς. Ποῦ οὖν ἐπλήρωσεν ὁ Θεός τῷ Ἰακώβ, ἃ εἶπεν, ὅτι « Προσκυνήσουσί σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου, καὶ σὺ, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει αὐτῶν, » καὶ τὰ τοιαῦτα; Ὁρᾶς, ὦ Ἰουδαίε, ὅτι πανταχοῦ τὸν Θεὸν ψεύστην ποιεῖς διὰ τῆς κακῆς ἐρμηνείας σου καὶ ἀσυνεσίας; Οὐχὶ δὲ τῷ Ἰακώβ φανεί; ὁ Θεός, ἠνίκα ἐπάλασεν μετ' αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακώβ, ἀλλὰ Ἰσραήλ; » καὶ μυριάκις μετὰ ταῦτα καὶ ὁ Θεός, καὶ ἡ Γραφή, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν Ἰακώβ ἐκάλεσεν. Τί οὖν οὐ διαπεπτώκασιν, καὶ οὕτως εἰσὶν ἀδέσβαιοι οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ;

B. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, εἶμι ὁ υἱὸς τοῦ Ἰσραήλ, καὶ ἐμοὶ αἱ ἐπαγγελίαι.

A. Οὐχί· ἀλλ' ἐγὼ εἶμι ὁ τοῦ Ἰσραήλ υἱός. Ἐν τίνι γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰσραήλ ἐγκαυχᾶσαι; ὅτι τὴν τρίχα ἔσχεν οὐλὴν, ἢ τὸ σῶμα μέγιστος παρὰ τοὺς ἄλλους ἦν, ἢ κράτιστος, ἢ παρηλλαγμένην ἔσχεν μορφὴν;

B. Οὐχί· ἀλλ' ὅτι θεοσεβὴς ἦν.

A. Πᾶς οὖν θεοσεβὴς, καὶ θεοφιλὴς ⁴¹, τοὺς τρόπους Ἰσραὴλ σέβων καὶ ἀγαπῶν, λέγων, ὅτι Υἱός εἶμι τοῦ Ἰσραὴλ ἐξομολογούμενος αὐτῷ· τοῖς τρόποις καὶ τῇ πίστει. Ὅσπερ γὰρ αἱ εὐλογίαι ἦσαν τοῦ Ἡσαῦ τοῦ πρωτοτόκου, ἐλθῶν δὲ Ἰακώβ, καὶ εἰπὼν τῷ πατρὶ αὐτοῦ· « Ἐγὼ εἶμι Ἡσαῦ, » μὴ ὦν Ἡσαῦ, τὰς εὐλογίας ἔλαβεν, καὶ οὐ μετέτρεψεν αὐτάς Ἰακώβ οὐδὲ μετὰ τὸ νοῆσαι τὴν ἀπάτην· οὕτω καὶ γὰρ σοὶ λαμβάνω τὰς ἐπαγγελίας λέγων, υἱὸς ὑπάρχειν τοῦ Ἰσραὴλ.

XI.

Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς Νεστοριανόν. *Theodori Abucaræ Dialogus contra Nestorianum.* (Francisco Turriano interprete.)

A ὁ Ὁρθόδοξος, B Νεστοριανός.

A. Τίς εἶπεν· « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐ-

A. Catholicus. B. Nestorianus.

A. Quis dixit: « Data est mihi omnis potestas

⁴⁰ Gen. xxvii, 29. ^p Gen. xxxiii, 3. ^q Num. xxi, 22; Deut. ii, 27-29. ^r ibid. 23, 50. ^s Deut. ii, 5. ^t Gen. xxxiii, 28. ^u Gen. xxvii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ Cod. Bavar. mutilus.

in cœlo et in terra ? Filius Virginis, id est, A *ρανῶ καὶ ἐπὶ γῆς ; ὁ υἱὸς τῆς Παρθένου , ἤγουν ἄνθρωπος , ἢ ὁ Υἱὸς Θεοῦ ;*

B. Homo.

A. Igitur cum data sit omnis potestas cœlestium, et omnium quæ in terris sunt, huic homini, male, et præter voluntatem Dei faciunt, qui Deum orant, aut ab eo aliquid quodcumque sit, petunt, siquidem omnia sunt hujus hominis. Et quæcumque petemus vel regni terreni, vel cœlestis, omnia hæc sunt hominis. Vel igitur peccant qui a Deo postulant; hic enim habet potestatem, et sine pœnitentia sunt dona Dei; vel, si oportet adhibere Deo preces, deceptus est hic, et arroganter et frustra dicit: « Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra, » cum alius gubernet et dominetur.

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Οὐκοῦν πάσης ἐξουσίας τῶν ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων δεδομένης τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, κακῶς, καὶ παρὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ ποιοῦσιν οἱ προσευχόμενοι τῷ Θεῷ, ἢ αἰτοῦντές τι παρ' αὐτοῦ τί ποιοῦν· πάντα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τούτου εἰσὶν. Καὶ ὅσα ἂν αἰτησώμεθα, ἢ ἐπιγείου βασιλείας, ἢ ἐπουρανίου ἐστὶ, ταῦτα δὲ πάντα τοῦ ἀνθρώπου εἰσὶν. Ἡ οὖν ἀμαρτάνουσιν οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι αἰτοῦντες (οὗτος γὰρ ἔχει τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀμεταμέλητα τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα), ἢ εἰπερ δεῖ τῷ Θεῷ δι' εὐχῆς προσεῖναι, ἢ πάτησε ⁴² οὗτος καὶ ἀλαζονεύεται μάτην λέγων, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, » ἄλλου διοικούντος καὶ κυριεύοντος, ἅπερ εἶπεν αὐτὸς ἔχειν.

XII.

Interrogatio contra Nestorianum.

(Turriano interprete.)

A. Quis nostrum debitum solvit moriens pro nobis, quo debito soluto, nos a morte et corruptione peccati liberati sumus? Deus Verbum? an homo?

B. Homo.

A. Huic igitur agere gratias pro salute nostra debemus, siquidem ipse est auctor beneficii hujus erga genus humanum. Videmus enim quod, dum debitum quod Deo debebamus erat contra nos, interimebat nos et perdebat; postquam vero hoc debito liberati sumus, salvi facti sumus, et reviximus.

B A. Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον χρέος ἀπέτισεν ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, δι' ἧς ἐκτίσσεως τοῦ θανάτου, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἡλυθέρωσεν, ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος;

B. Ὁ ἄνθρωπος.

A. Τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσφέρειν ὀφειλομέν, ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ὁ εὐεργέτης τοῦ γένους ἡμῶν. Ὁρῶμεν γὰρ ὡς ἠνίκα τῷ Θεοῦ τὸ χρέος ἦν καθ' ἡμῶν ἐπνιγεν ἡμᾶς, καὶ ἀπώλυεν. Ὅτε δὲ τούτου ἐλευθεροὶ γεγονάμεν, σεσωσμέθα, καὶ ἀνεζήσαμεν.

XIII.

Alia interrogatio.

(Turriano interprete.)

A. Quatuor sunt Christi. Verbi gratia, ortus ex Virgine, naturales et culpa vacantes passiones, crux et passiones crucis, et mors. Hæc **390** quatuor propria Christi, transtulitne in seipsum, aut aliquid ex ipsis Deus Verbum? an nihil eorum assumpsit, suscepit, et sua fecit?

B. Omnia profecto suscepit, non naturaliter, sed œconomice.

A. Esto, non naturaliter, sed œconomice; sed quæro utrum vere, an falso, an fallaciter?

B. Minime, imo vere.

A. Igitur dicimus quod Deus Verbum vere ex Virgine genitus est, esurivit, sitivit, naturalesque passiones habuit, et crucifixus, et mortuus est. His conturbatus, et tortus hæreticus, clamavit. Dicebat autem hæc et docebat Abucaras, distinguens διὰ ψηφίδων, id est, minute et subtiliter, veluti ad calculum omnia revocans, explicans res et personas:

B A. Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Φέρε εἰπεῖν ἢ γέννησις ἢ ἐκ γυναικὸς, τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη· ὁ σταυρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν πάθη· ὁ θάνατος. Ταῦτα τὰ τέσσαρα, τὰ τοῦ Χριστοῦ ἴδια, μετέβηκεν αὐτῷ, ἢ τι ἐξ αὐτῶν ὁ Θεὸς Λόγος ἐφ' ἑαυτὸν, ἢ οὐδὲν αὐτῶν ἀνέλαθεν, καὶ ἀνεδέξατο, καὶ ἐκείνωσατο;

B. Ναὶ πάντα, οὐ φυσικῶς, ἀλλὰ τρόπῳ οἰκονομίας.

A. Καὶ ἔστω φυσικῶς ⁴³, ἀλλὰ καὶ οἰκονομικῶς· πλὴν ἀληθεία, ἢ μόνον φαντασίᾳ καὶ ἀπάτῃ;

B. Οὐχί, ἀλλ' ἀληθῶς.

A. Οὐκοῦν λέγομεν, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐγεννήθη ἀληθῶς ἐκ γυναικὸς, καὶ ἐπέινησεν, καὶ ἐδύφησεν, καὶ τὰ φυσικὰ ἔσχεν πάθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν. Ἐπὶ τούτοις δὲ θορυβούμενος καὶ φοβούμενος ὁ αἰρετικὸς ἀνέκραξεν. Ἐλεγεν δὲ ταῦτα κατ' ἔδογματίζεν ὁ Ἀδουκαράς, διὰ ψήφων ⁴⁴ ἀφροδίσια καὶ διαταφῶν τὰ πράγματα, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὰ

^v Matth. xxviii, 18.

VARIE LECTIONES.

⁴² ἢ πάτησε. ⁴³ Turriano οὐ φυσικῶς. ⁴⁴ Turriano διὰ ψηφίδων. C. B. ψήφων vitiose.

καὶ τῷ Ἀγαρηνῷ ὑποδεικνύων ἔλεγε, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ υἱὸν ἔχει.

Ἐἴτα πάλιν ἠρώτησε τὸν Νεστοριανὸν ὁ Ὀρθόδοξος· Ὁ Χριστὸς, ἦτοι ὁ ἄνθρωπος, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ἐγνώρισε τὸν Θεὸν Λόγον;

B. Οὐχί. Τότε εἰ συνόντες αὐτῷ Νεστοριανοί, βλάσφημον ἠγησάμενοι τὸ ῥῆμα, ἐπετίμησαν τῷ τῆς αἰρέσεως αὐτῶν ὑπερασπιζόντι ἐξάρχῃ ἐπιτίμῃ τάξιν ἐπέχοντι, καὶ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτοῦ.

XIV.

Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανόν.

(Francisco Turriano interprete.)

B. Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Χριστοτόκον; ἀπόδειξον ἐκ τῆς Γραφῆς τὴν Θεοτόκου φωνήν.

A. Ἀπόδειξον δέ μοι σὺ τὴν, Χριστοτόκος.

B. Ναί· τοῦ γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· «Μνηστευθείσης γὰρ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔξῃς. Οὐκοῦν ἡ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασα, δῆλον, ὅτι Χριστοτόκος ὀνομασθήσεται.

A. Ἐγὼ τὴν φωνὴν αὐτὴν βῆτως λεγομένην ἀφήτησα, ὅπερ καὶ σὺ τὴν, Θεοτόκος, παρ' ἐμοῦ ἐζήτησας. Εἰ δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν ἀπόδειξιν ποιῆ, καγὼ διὰ μυρίων ἐκ τῆς Γραφῆς χρήσεων ἀποδεικνύων Θεὸν τὸν Χριστὸν, συναποδείκνυμι, ὅτι καὶ ἡ αὐτὸν τεκούσα, Θεοτόκος ὀφείλει ὀνομάζεσθαι· πῶς γὰρ οὐ Θεοτόκος ἡ Θεὸν υἱὸν ἔχουσα; ἢ εἰπέ, εἴπερ τολμᾷς, τῇ τοῦ βασιλέως μητρὶ, ὅτι οὐκ ἐγέννησας βασιλέα, καὶ ὅτι οὐκ εἰ μήτηρ τοῦ βασιλέως. Διὰ τί δὲ καλουμένην αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ καλεῖς τὴν Μητέρα αὐτοῦ Ἰησοῦτόκον, ἀλλὰ ὑπερβᾶς τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα, ὀνομάζεις αὐτὴν Χριστοτόκον; ὅπερ δὲ σὺ ἐποίησας ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ ὀνόματος παραδραμῶν αὐτῆ, καὶ τὸ Χριστὸς ἐκλεξάμενος, τοῦτο καγὼ πεποίηκα παραδραμῶν τὸ Χριστὸς ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἐκλεξάμενος τὸ πρῶτον, καὶ κύριον, καὶ ἐξαιρέτον. Ἐκ γὰρ τοῦ κρείττονος μέρους, οὐκ ἐκ τοῦ χείρονος, αἱ προσηγοραὶ τίθενται, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν ἐπαινούντων, καὶ τιμᾶν βουλομένων.

B. Ἄλλ' ἐν εἶπω Θεοτόκος, ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, καὶ τὸν υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτῆς γεγεννησθαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπολύτως λεγόμενος, μὴ ἐπιφέρων τὸ ὑποστατικὸν ἰδίωμα τῆς πατρότητος, ἢ τοῦ Πνεύματος, τὴν ἁγίαν ὄλην Τριάδα ἐσήμνευ.

A. Οὐκ εἰρηκας ἀληθῆς, ἀλλὰ προφασίζεις προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις· ἐπεὶ ἀνάγνωθι τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

B. «Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀποστολὸς ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.»

A. Ἦ ἐστίν, οὗτος ὁ Θεός, ἡγουν ποία ὑπόστασις;

B. Ἡ Τριάς ὄλη.

A. Ὁρθῶς ἐψεύσω κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Ἄ ἀγνώθι τὰ ἐχόμενα.

² Matth. 1, 18. ὁ Rom. 1, 1.

A sicut contra Agarenos demonstravit quod Deus haberet Filium.

Rursus interrogavit Nestorianum Catholicus: Christus, id est, homo in ventre Matris suæ cognovit Deum Verbum?

B. Nequaquam. Tunc Nestoriani, qui aderant, arbitrati blasphemiam esse, quod responsum erat, reprehenderunt illum, qui hæresim Nestorii defendebat; et discesserunt ab eo.

Dialogus cum Nestoriano.

B. Quare Mariam *Theotocon* nominatis, et non potius *Christotocon*? demonstra ex Scripturis vocem *Theotocos*.

A. Demonstra tu mihi vocem *Christotocos*.

B. Nonne Jesu Christi generatio sic erat? «Cum enim desponsata esset Mater ejus, » et quæ sequuntur. Igitur quæ genuit Jesum Christum, sane *Christotocos* nominabitur.

A. Ego hanc vocem, expresse dictam petivi, sicut tu vocem *Theotocos*. Quod si ad hunc modum demonstras, ego etiam cum infinitis auctoritatibus Scripturæ Christum Deum esse probo, simul probo, quæ ipsum peperit, debere *Theotocon* nominari, et quomodo non *Theotocos* dicenda est, quæ Deum filium habet? aut dic, si audes, matri regis: Non genuisti regem, neque mater regis es. Quare cum vocetur Jesus Christus, non vocas Matrem ejus *Jesutocon*, sed potius prætermisso primo nomine *Jesu* vocas **391** eam *Christotocon*? Quod igitur tu fecisti in nomine *Jesu*, cum præterito nomine *Jesu*, nomen *Christi* elegisti, hoc ego etiam feci, prætermisso nomine *Christus*, nomen *Deus* elegi primum, et proprium, et excellens. A meliore enim parte, non a minore appellationes fiunt, ac nomina imponuntur ab iis præsertim qui laudant, et honorare volunt.

B. At si dico *Theotocon*, significo, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex ipsa genitos esse. Qui enim absolute dicit *Deus*, et non indicat hypostaticam proprietatem paternitatis, aut filiationis, aut Spiritus sancti, totam Trinitatem significavit.

A. Nequaquam, quod dicis, verum est; quin potius excusas excusationes in peccatis. Lege enim principium Epistolæ ad Romanos.

B. «Paulus servus Jesu Christi segregatus in Evangelium Dei.»

A. Quid est iste Deus? et qualis persona?

B. Tota Trinitas.

A. Recte mentitus es in caput tuum. Lege quæ sequuntur.

B. « Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem * ».

A. Quid igitur? Si Christus et Filius unus est sanctæ Trinitatis, non vides convictam esse malitiam tuam? Lege etiam principium ad Hebræos, quod tuam quoque malam mentem redarguit. Et in multis locis Scripturæ plane hæc hæresis redarguitur; sæpenumero enim nomen *Deus* de una persona Filii dicitur. Sicut, « Deus erat Verbum ». Et rursus Paulus de Filio ait: « Qui est super omnia Deus ^b, » et alia ejusmodi plurimæ. Sed non est nunc mihi otium ad congerendum auctoritates. Sed iis qui veritatem inquirunt, et non contentiose contradicunt, satis sint hæc.

B. « Ὁ προειρηγηλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίας περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα.

A. Τί οὖν; Ὁ Χριστὸς Υἱὸς ἐστὶ τῆς ἀγίας Τριᾶδος; ὁρᾷς τὴν σὴν κακουργίαν ἐλεγχομένην; Ἀγνοῦθι καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους· καὶ αὐτὴ γὰρ ἐλέγξει σου τὴν κακόνοιαν. Καὶ πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς προφανῆς ὁ τῆς αἰρέσεως ἐλεγχος· πολλάκις γὰρ μονοὑπόστατος τὸ, Θεός, ὄνομα, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ λέγεται. Ὡσπερ, « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλὸς φησιν περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός, » καὶ ἕτερα τοιαῦτα πλεῖστα. Ἄλλ' οὐ σχολή μοι νῦν ἐπισωρεύειν τὰς χρήσεις· πλὴν γε τοὺς τὴν ἀλήθειαν ἐκζητοῦσιν, καὶ οὐκ ἐριστικῶς ἀντιλέγουσιν, ἱκανούσθω ταῦτα.

XV.

Alius Dialogus contra Nestorium eruditum (45).

Πάλιν πρὸς Νεστοριανόν.

(Turriano interprete.)

A. Catholicus. B. Nestorianus.

B

A Ὁρθόδοξος, B Νεστοριανός.

A. Quare Christus dicitur *Christus*?

A. Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς Χριστός;

B. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.

B. Ὅτι ἐχρίσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ.

A. Quis igitur est unctus, Deus Verbum, an homo?

A. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ χρισθεὶς, ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος;

392 B. Absit ut dicamus unctum esse Deum Verbum, et non hominem.

B. Μὴ γένοιτο λέγειν ἡμᾶς, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐχρίσθη, ἀλλὰ ὁ ἄνθρωπος.

A. Homo igitur est unctus. Si igitur qui unctus est ipse est *Christus*, *Christus* autem est homo, et alius est *Deus Verbum* præter hominem vestra opinione, *Christus* igitur ἀνὰ μέρος (46), id est, secundum partem est homo. Quomodo ergo et vos ipsi, et alios fallitis, cum dicitis *Christum* esse Deum et hominem?

A. Ἀνθρωπος οὖν ἐστὶν ὁ χριστός· εἰ γὰρ ὁ χρισθεὶς, αὐτός ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἄνθρωπος δὲ ὁ χρισθεὶς, καὶ ἕτερός ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος παρὰ τὸν ἄνθρωπον καθ' ὅμᾶς, ὁ ἄνθρωπος ἄρα ἐστὶν ἀνὰ μέρος ὁ Χριστός. Τί οὖν ἑαυτοὺς καὶ ἄλλους ἀπατωῦντες λέγετε, ὅτι ὁ Χριστὸς, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐστὶν;

XVI.

Quæstio ab infideli Abucaræ proposita.

Ἐρώτησις ἀπίστου πρὸς αὐτὸν γενομένη.

(Turriano interprete.)

A. Christianus. B. Infidelis.

C

A ὁ Χριστιανός, B ὁ ἄπιστος.

B. Nonne, inquit, Deum in omnibus, et ubique esse dicitis?

B. Οὐχί, φησὶ, ἐν παντί, καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγετε;

A. Ita est.

A. Ναί.

B. Erat autem similiter in ventre Virginis et Matris suæ. Quid igitur amplius in illa fuit?

B. Ὡσαύτως καὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἦν Παρθένου, καὶ Μητρὸς αὐτοῦ. Τί οὖν τὸ περισσὸν ἐν ἐκείνῃ;

A. Dic mihi, cum tu cogitas, et mente revolvis, ac consideras res quas jam cognitās habes, quomodo eas intelligis? transferuntur res illæ in mentem tuam? an potius mens tua ad illas pergīt?

A. εἰπέ μοι· ὅτ' ἂν ἐννοῆς καὶ ἀναλογίᾳ τὴν ἤδη σοι γεγενημένα ⁴⁵ πράγματα, πῶς αὐτὰ ἐνοεῖς; τῶν πραγμάτων ἐκείνων ἐν τῷ σῶ νῷ μεταχωρούντων, ἢ μᾶλλον τοῦ σοῦ νοῦς πρὸς ἐκείνα διαφοιτῶντος;

B. Mens mea ad illas pervadit easque contemplatione intelligentiæ spectat.

B. Τοῦ νοῦς μου διήκοντος εἰς ἐκεῖνα, καὶ τῇ πρὸς νοερότητος θεωρίᾳ κατοπιεῦντος δηλονότι.

A. Dicimusne igitur mentem tuam in rebus, in quibus versatur, et quas meditatur, similiter atque

A. Λέγομεν οὖν τὸν σὸν νοῦν, καὶ ἐν τοῖς πράγμασιν, ἐν οἷς ἀναστρέφεται καὶ ἀδολοχεῖ, εἶναι καὶ

* Rom. 1, 3. * Joan. 1, 1. ^b Rom. 1x, 5.

VARIAE LECTIONES.

⁴⁵ fort. Ἐγνωσμένα vel ἐγνωρισμένα.

NOTÆ.

(45) Deest in nostro Græco codice.

(46) Hoc argumento redarguitur Nestorianus, cum non dicit, *Christum* esse ἀνὰ μέρος Verbum,

et ἀνὰ μέρος hominem, id est, ex parte Verbum. et ex parte hominem.

ἐν σοί, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐν σοί, καὶ ἐν ἐκείνοις. Ἐν A in te esso? Minime; in te enim unita mens est secundum substantiam; in rebus vero ipsis non ita. Sic, exempli causa, intellige mihi Deum Verbum et in propria carne, et quando erat in ventre virginali, et post partum secundum substantiam et hypostasim unitum, et incarnatum; et ubique esse providentia et operatione universum gubernantem et continentem (47), non tanquam aliter substantia, aliter operatione. Non enim in vosποις substantia ab operatione separata est, sed in eodem ipso in propria carne secundum hypostasim (48), et in universo; Deus autem supra omne exemplum est; quamvis enim quasdam manus, et adjumenta intel-

ligentiae e rebus accipimus in auctore omnium, qui supra omnia est, non tamen κατὰ ταύτῃ, id est secundum idem ipsum existimandum est esse hoc quod omnia quæ sunt supra substantiam superat.

XVII.

17'. — Ἐρωτήθη⁴⁷ Ἄβουναρῶς κυρ' ἀπίστου⁴⁸.

393 *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita.*

(Interprete Turriano.)

B. Πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανωῶς ἀποφνημαμένου, ὅτι B « Ὅ μὴ γεννηθεὶς ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσελθῆναι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » δυνατόν ἐστι τοὺς πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δικαίους μὴ βαπτισθέντας εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν;

A. Καὶ ἀπεκρίθη· Ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἔβαπτίσθη, ὡσπερ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ πάντων· « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἑμαυτὸν ἀγιάζω ὑπὲρ αὐτῶν. » Πλὴν ἀλλὰ καὶ σωματικῶς ἔβαπτίσθησαν.

B. Πῶς τοῦτο δυνατόν;

A. Οὐκ οἶδας, ὅτι οὐ πάντῃ οἱ ἀποθνῆσκοντες ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναλύονται, ἐξ ὧν καὶ συντετέθησαν;

B. Οὕτως ἔχει.

A. Γέγραπται δὲ, ὅτι κεντηθεὶς τῇ λόγχῃ τὴν πλευρᾶν, ἔρρευσε αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς C αὐτοῦ.

B. Ναὶ οὕτως γέγραπται.

A. Οὐκοῦν ἀναλυθέντος ἐν τοῖς στοιχείοις ἐκείνου τοῦ ὕδατος, ἠγίασεν τὰ πάντα, καὶ ἐβάπτισεν τοὺς μεμερισμένους καὶ ἀναλυθέντας εἰς τὰ στοιχεῖα.

B. Τοῦτῃ τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἄπιστοι, καὶ πάντες ἀπλῶς ἔβαπτίσθησαν οἱ προαποθανόντες;

A. Οὐχί· ἀλλὰ μόνον τὰ σώματα τῶν πιστῶν, ὧν αἰψυχαι, ἐν τῷ ᾄδῃ κατελθόντος ἐκείνου τοῦ Χριστοῦ, ἢ τῆς ἀγίας αὐτοῦ ψυχῆς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Ὡσπερ γὰρ εἰ τις ἀγωγὸς, καὶ βύαξ ὕδατος ζῶντος δένδρα πολλὰ παραπεπηγότα, καὶ παραπεφυτευμένα ἔχων, τὰ μὲν παντελῶς νεκρὰ καὶ ξηρὰ, τὰ δὲ ἔτι ζῶντα, τί δοκεῖ σοι; πάντα τὰ δένδρα, ὧν ἄπτεται τὸ ὕδωρ, ὠφελοῦνται, καὶ ἀνιμῶνται τὴν πίστην D καὶ τὴν ζωὴν, ἢ μόνον τὰ δεκτικὴν ἔχοντα

^c Joan. iii, 5.

^d Joan. xvii, 19.

^e Joan. xix, 34.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ In altero exemplari Bavarico, hæc periodus subtexitur. ⁴⁷ ἠρωτήθη. ⁴⁸ C. B. παρὰ πιστοῦ. Sic habet titulus in codice Græco. In Turriani codice pleraque pars tituli, pars contextus erat, ut apparet ex versione. ⁴⁹ Turr. legit ποιότητα.

NOTÆ.

(47) Codices Bavarici hic sunt mutili. Integrius ex exemplar Turrianus habuit, ut Genebrard.

(48) Ἐν τῷ αὐτῷ, id est, in eadem divinitate, inquit Turrianus.

habent recipiendi et eliciendi? quæ enim ex toto A δύναμιν, ἤτοι ἐλκτικὴν; τὰ γὰρ τελείως ἤδη, καὶ siccæ sunt, nihil eis prodest aqua. Sic infidelibus. παρὰ τοῦ ὕδατος ὠφελοῦνται. Οὕτως οὐδὲν ὠφελὸν ἀποθνήσκουσιν ἐκ τῆς τοῦ ὕδατος ἐκείνου ἐπιτοκίαι ἀναλύσεως.

XVIII.

Opusculum XVIII prætermisimus jam inter Opera S. Joannis Damasceni editum hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

XIX.

394 *Mahometem non esse ex Deo.*

18'. — Ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ οὐκ ἐστὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ.

(Jacobus Gretsero interprete.)

Consuetudine receptum est apud Saracenorum hypocritas, ut si in Christianum incidant, salute eum nequaquam dignentur, sed statim dicant: Christiane, testimonium, quod unus et incommunicabilis Deus Mahometem asciverit sibi servum et apostolum. Et hæc ipsa quidam ex hujusmodi hypocritarum numero Abucaræ proposuit. Cui ille respondit: Annon tibi sufficit quod falsi testimonii condemnaris, nisi et alios falsa testari incites?

Barbarus. Non dico falsum testimonium.

Christianus. Omitte igitur dicere, Mahometem a Deo missum esse.

395 *Barb.* Nequaquam. Sed quod testatur pater meus, testor et ego.

Christ. Si vera esse oportet, quæ filiis traduntur a patribus, sequitur et Samaritanos, et Judæos, et Scythas, et Christianos et Græcos rectam fidem colere, quia omnes isti eam persuasionem habent, qua a majoribus suis imbuti sunt. Et quidnam diversum ab his continet tua religio, qui patri tuo fidem habes? hoc enim et gentibus, quæ pecudum ritu vivunt, solemne est.

Barb. Cum me in dubitationem conjeceris, cedo, precor, annon et tu ea quæ a patre edoctus es, sentis ac doces?

Christ. Utique. Sed me pater meus alia docuit; et te pater tuus alia.

Barb. Et quænam te docuit pater tuus, et quænam me pater meus?

Christ. Pater meus docuit me, ut recipiam Prophetam jam olim prænuntiatum, vel qui per signa et prodigia sibi fidem conciliat. Utrisque tuus Mahometus destituitur. Nullus enim ex veterum prophetarum numero quidquam de illo tanquam de propheta vaticinatus est, neque ipse signis et prodigiis fidem sibi astruxit.

Barb. Imo vero, quia Christus in Evangelio dixit: Mitto vobis prophetam nomine Mahometum.

Christ. Atqui Evangelium nullam ejus mentionem facit.

Barb. Faciebat, sed vos expunxistis.

Christ. Si quis ad judicem ferat chirographum

ἔθος τοῖς τῶν Σαρακηνῶν ὑποκριταῖς, εἰ τινὲς τῶν ὁ Χριστιανῶν, μὴ χαιρετίζουσιν, ἀλλ' εὐθέως ἀποκρίθαι· Χριστιανὲ, μαρτύριον, ὅτι εἰς ὁ Θεὸς ἀποκρίθαι τὸν Μωάμεθ ἔχει δοῦλον καὶ ἀπόστολον. Καὶ ταῦτα τῆς τῶν τοιοῦτων ὑποκριτῶν τοῦ ἄλλοθεν ἠρώτησεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχ ἄλλοθεν τῆς ψευδομαρτυρίας κατάκριμα, ἕως οὗ καὶ εἰς ψευδομαρτυρεῖν ἐπιτρέπη;

Βάρβαρος. Οὐ ψευδομαρτυρῶ.

Χριστιανός. Οὐκοῦν παρῶς, ὅτε ὁ Θεὸς τὸν Μωάμεθ ἀπέστειλε.

Βάρβ. Οὐχί. Ἄλλ' ὡς μαρτυρεῖ ὁ πατήρ μου, μαρτυρῶ καὶ γώ.

Χριστ. Εἰ πάντοτε ἀληθῆ τὰ ὑπὸ τῶν γονέων τῶν τέκνοις λαλούμενα, καὶ Σαμαρεῖται, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Σκύθαι, καὶ Χριστιανοί, καὶ Ἕλληνες καὶ ἄλλοι πιστεύουσι, ἐπειδὴ ἕκαστοι μαρτυρεῖν ὡς οἱ γονεῖς ἐδιδάχθησαν. Καὶ τί ἐστὶ λοιπὸν τῆς θρησκείας σου τὸ διάφορον, τῷ πατρὶ σου πιστεύσαντος; οὐκ ἔστι θεμιστεύεται καὶ τὰ βροσκηματώδη ἔθνη.

Βάρβ. Ἐπειδὴ με εἰς ἀπορίαν περιέστησας, εἰ μοι σύ ἄρ' οὐχ ὅσα δεδίδαξαι ὑπὸ τοῦ πατρὸς σου μαρτυρεῖς;

Χριστ. Ἀληθῶς. Ἄλλ' ἐμὲ ὁ πατήρ μου διδάσκαλος, καὶ σὲ ὁ πατήρ σου ἄλλα.

Βάρβ. Τίνα εὖν ἐδίδαξέ σε ὁ πατήρ σου, καὶ τί με ὁ πατήρ μου;

Χριστ. Ὁ πατήρ μου ἐδίδαξέ με διέξασθαι ἀποστολὸν ἐκ παλαιότερου προδηλωθέντα, ἢ διὰ σημεῖων ἑαυτὸν ἀξιόπιστον παραστήσαντα. Ὁ δὲ σὺ Μωάμεθ ἑκατέρων γεγύμνωται, καὶ ἠλλοτριώται. Παιδίον γὰρ αὐτὸν προφήτης, προφήτην οὐ προεμήνησεν, καὶ σημεῖοις ἑαυτὸν οὐκ ἐπιστάσαστο.

Βάρβ. Ναί, ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐπαγγέλλεται λέγων· Ἀποπέμψω ὑμῖν προφήτην Μωάμεθ λεγόμενον.

Χριστ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ τὸ Εὐαγγέλιον οὐκ ἔχει.

Βάρβ. Εἶπεν, ἀλλ' ὑμεῖς ἐξηλείψατε αὐτό.

Χριστ. Ὁ φέρων πρὸς τὸν δικαστήν, κατὰ τὸν

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ συναντῶσι. ⁸¹ Turr. videtur legisse πάρος ὅτι.

βασιλευσιν δαυειου¹⁸, χειρόγραφον τι τῶν ζητουμένων, ἡ λαλουμένων μὴ ἔχον, τί κρίνει ὁ δικαστής, ἢ ναλάβη;

Barb. Οὐδέν.

Χριστ. Οὐκ οὖν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχετε οὐδέν.

Barb. Κἀν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχω οὐδέν, ἀλλ' ἐκ τῶν σημείων, ὧν ἐποίησεν, ἀξιόπιστος δεικνύεται προφήτης.

Χριστ. Ποῖον σημεῖον ἐποίησεν;

Ὁ Βάρβαρος, εἰς ψευθεῖ μυθολογίαν τραπεῖς, καὶ μηδὲν ἀληθὲς εἶπεν δυνηθεῖς, ἡσύχασεν.

A adversus fenoris debitorem, quod nihil eorum, quæ poscuntur, contineat, quid statuit iudex, ut talis actor recipiat?

Barb. Nihil.

Christ. Igitur ex Evangelio nihil habetis.

Barb. Etiamsi ex Evangelio nihil habeam, attamen ex signis, quæ patravit, fide dignus propheta apparet.

Christ. Quale signum fecit?

Barbarus ad falsa commenta conversus, cum nihil veritati consentaneum afferre posset, conticuit.

XX.

Ἐτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ. καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο, δι' ὑποδειγματος.

Atia interrogatio (49), species exempli, quod Mahometus fuerit hostis Dei, et a dæmone obsessus.

Interprete Gretsero.

Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως δεσπόζων, κατὰ χώρα; τινὲς οἰκήτορας ἔγνω λοιδοροῦντας αὐτῷ, καὶ παρονοοῦντας αὐτοῦ τὸ κράτος, χολωθεὶς στρατοπεδάρχην τινὰ πρὸς αὐτοὺς ἀπέστειλεν, τὸν λοιδορεῖν παύσοντα, καὶ εὐφημεῖν διδάξοντα, ἢ μὴ προσθεμένους ξίφει τιμωρησόμενον, ὁ δὲ τὴν χώραν τῶν ὑβριστῶν καταλαβὼν, χρήμασι δωροδοκῆθεῖς, τὸν βασιλεῖα μᾶλλον ὑβρίζειεν αὐτοὺς προετρέψατο, ἀντὶ τῶν χρημάτων ἔγγραφον προτροπὴν ἰδιοχειρῶς αὐτοῖς χαραξάς, ἃρ' ἔστι τοῦ ταῦτα διαπραξασθαι τομῆσαντος τῷ βασιλεῖ δυσμενέστερος; Οἶμαι οὐδαίς.

Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, Καὶ μέχρι τοσαύτης τίς ἐλάσειεν ἂν μανίας, ὥστε τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην λοιδορεῖν τινὰς παρορμήσας. ἀντὶ τῆς λοιδορίας χρυσοὶν λαβῶν;

Ἐρῶ δ' ἂν ἐγὼ πρὸς αὐτὸν, ὅτι ὁ μεμηνὼς τῶν Ἀγαρηνῶν ψευδοπροφήτης Μωάμεθ, καθὼς ἐν τοῖς, ἑαυτοῦ ψεύσμασιν ἐδρίσκεται κομπάζων. Ἐλεγε γὰρ δαιμονίων, ὅτι Ὁ Θεὸς με ἀπέστειλεν ἐκχύσαι τὸ αἷμα τῶν λεγόντων τὸ Θεῖον, φύσιν τρισυπόστατον, καὶ πάντων τῶν μὴ οὕτω λεγόντων, Ὁ Θεὸς, μοναξ, ὁ Θεὸς σφυρόπηκτος, δ; οὐκ ἐγέννησεν, οὐδὲ ἐγεννήθη, οὐδὲ γέγονεν αὐτῷ ἀντιμεριστὴς τις. Ἀὐτὴ γὰρ ἐστὶν ἡ θεολογία μεμνηνότες, γεννήτορα φωτὸς, ἁγιασμοῦ προβολέα ἀνοούμενος εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ ὡς λοιδοροὺς, καὶ τῆς θεότητος ὑβριστάς, ξίφει τιμωρησασθαι, παρὰ Θεοῦ κεκελευσθαι τοὺς Χριστιανούς ἐκομπάζετο, ἀλλὰ χρήμασιν ἐξαμελισθεὶς²², παρεχώρησεν αὐτοὺς τὸν ἀποστελλαντα αὐτὸν ὑβρίζειν, ὡς φέτο, ὁ δαιμονισθεὶς.

Καὶ ἵνα μὴ τις ἡμᾶς ὑπολάβῃ ψευδηγορεῖν δαιμονίωντα αὐτὸν ὀνομάζοντας, ἀναγνώτω τὴν παρ' αὐτοῖς ἱστορίαν ἐπιγεγραμμένην, *Συγγνώμη τῆς Σαῦσσα*. Γυνὴ γὰρ αὐτοῦ αὐτῆ, καὶ ὑποκτευομένην αὐτὴν μοιχᾶσθαι, πρὸς τοὺς γονεῖς αὐτῆς αὐτὴν ἐξεδίδωξε, καὶ μεθ' ἡμέρας συγκαθήμενος αὐτοῖς,

B Si universæ terræ Dominus ira accensus in provincie alicujus incolas sibi convicia dicentes, et potentie majestatique sue illudentes, mitteret ad illos quempiam belli ducem, qui a maledictis averteret, ad benedicta autem converteret, gladio in immorigeros animadversurum: ille vero in contumeliosorum hominum regionem delatus, pecuniisque delinitus magis ad maledicta in regem jacienda inflammaret, et hanc suam inflammationem proprio chirographo confirmaret, num ullus major et capitalior isto hæc talia auso regis hostis reperiri posset? Haud equidem arbitror.

Forte dicat quispiam: Et quis eo insanie processit, ut pecunia accepta liberam faciat domini sui calumniis incessendi copiam?

C Cui respondeo, hunc ipsum esse insanum Agarenorum pseudopphetam Mahometum, prout in propriis suis mendaciis gloriatur. Professus enim est velut a diabolo actus, se a Deo missum, ut effundat sanguinem eorum, qui affirmant, Numen divinum esse personis trinum; et omnium illorum, qui non dicunt: « Deus est solus seu solitarius unica persona constans, qui neque genuit, neque generatus est; neque consortem ullum habuit. Hæc enim est insanientis theologia, ut genuit luminis, et sanctificationis productorem neque Deum, et ut Christianos, qui hoc profitentur, quam injuriosos et calumniatores, gladio tradidit sibi a Deo mandatum jactat. Attamen ad demulsus, concessit, ut eum, a quo homo ille a dæmone agitatus se missum ferebat, insectarentur.

Et ne quis arbitretur nos falsa dicere, cum dæmoniacum nominamus, legat, quæ apud illos circumfertur, historiam, cujus inscriptio. *Dimissio Saissæ*. Hæc enim uxor ejus fuit, quam adulterii suspectam, ad parentes remisit, postque aliquot dies in familiarium congressu a dæmone correptus

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ δάνειον. ¹⁹ f. ἐκμαλισθεὶς.

NOTÆ.

(49) Melius diceretur dissertatio.

PATROL. GR. XCVII.

corruit, ut præsentes dicerent eum gravissima vi
caelitus afflatum instinctumque esse. Paulo post,
recepta mente, percontati sunt, eequidnam viderit ?
quibus ille : Decidit super me repudium Saissæ, et
ab angelo certior factus, adulterii crimine absolu-
tam, denuo in contubernium admisi.

ἔπεσε δαιμονιζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, ὥστε λέ-
γειν τοὺς παρόντας ^α, χρησιμώδημα βαρύτερον ἐπ'
αὐτὸν κατηνέχθαι, καὶ κατὰ βραχὺ ἀναντὶψάμενος,
ἠρωτήθη, τί τὸ ὄραμα; Ὁ δὲ ἔφη, Κατηνέχθη ἐπ'
ἐμὲ συγγνώμη τῆς Σαίσα, καὶ ὡς ὑπ' ἀγγέλου πη-
ροφορηθεὶς εἶναι αὐτὴν τῆς ὑποψίας καθαρὰν, ἀν-
ελαβὸν αὐτήν.

XXI.

*Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus
humilibus, et abjectis predicationis Evangelii.*

*Ἐρώτησις δεῖ καὶ ἀπὸ τῶν ἐλαττωδῶν κηρύγματος
βεβαιούται τὸ Χριστιανῶν δόγμα.*

Turrisno interprete.

Quidam ex peritis Saracenis cum audisset de
episcopo sederetque cum aliis decem ex magistra-
tibus, fecit **397** eum accersiri : confusus enim elo-
quentiæ suæ convocaverat eos, ut laudem invicti
doctoris ab eis ferret. Ingresso autem episcopo, et
sedere jussu : Audiavi, inquit, episcope, gloriari te,
idque profiteri, posse Christianismum confirmare
ex humilibus et abjectis.

Theodorus autem cum audaciam, et confidentiam
illius nosset : Verum, inquit, audisti.

Sarac. Si hoc assequi non poteris, quid vis pati?

Theod. Ut non habeam amplius potestatem dis-
putandi cum Saraceno.

Sarac. Et si hoc poteris; nec mihi facultas, et
potestas sit cum Christiano disserendi.

Theod. Quid aliud pacisceris, te passurum ?

Sarac. Quod tu pactus es, idem et ipse.

Theod. Non est idem; si enim me a sermone
Saracenorum excludas, magnam gratiam ab eis
inibis, et rem gratissimam eis feceris. Tu vero,
etsi multa loquaris, nullius momenti esse putant
Christiani. Ad hoc cum graviter risisset, miratus
fiduciam episcopi, ait Saracenus, Nullo pignore contra
nos vicissim pacto, age jam, episcope, loquamur (50).

Theod. Responde percontanti.

Sarac. Percontare, quæcunque libet.

Theod. Quot sunt sortes hominum?

Sarac. Nescio.

Theod. Tres omnino sunt. Sapientes, medii,
stulti.

Sarac. Concedo.

Theod. Estne aliqua pars ex his tribus vel una, **D**
quæ approbet habere se Deum crucifixum?

Tunc Saracenus quasi jam prope vicisset, nihil
cunctatus : Nulla, inquit.

Theod. Adverte bene, ne subripiaris (51), et cum
speras vincere, victus reperiaris.

Sarac. Non me pœnitel, inquit, avertat Deus, ut
villus unquam prudens, vel stultus, vel medius
profiteatur habere se Deum crucifixum.

Theod. Igitur Christiani opinione tua, non sunt

τῶν ἐλλογίμων Σαρακηνῶν τις θαρρῶν τῇ ἰδίᾳ τῶν
λόγων εὐπρεπεῖα, συναγαγὼν τοὺς δημοβήσκους, ἰνα
B ὡς ἀνίκητον δογματιστὴν τοῦτον θαυμάσωσι, φησὶ
πρὸς τὸν ἐπίσκοπον· Ἦκουσα, ὅτι καυχώμενος
ἐπαγγέλλῃ βεβαιῶν τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ ἀπὸ τῶν
δοκούντων εἶναι ἐν αὐτῷ ἐλαττωμάτων.

Θεόδωρος δὲ τὸ θάρρος αὐτοῦ γνοὺς, φησὶ· Ἀληθῶς
ἤκουσας.

Σαρακ. Κἀν τοῦτο μὴ δύνατο, τί ἂν πάθει;

Θεόδ. Ἐξουσίαν μὴ ἔχειν με μετὰ Σαρακηνῶ
δογματίσαι.

Σαρακ. Καὶ εἰ τοῦτο δυναθῆς, μηδὲ ἐγὼ ἔχειμι ἂν
ἐξουσίαν μετὰ Χριστιανοῦ δογματίσαι.

Θεόδ. Ἐτερον τί συγκατάθεος παθεῖν;

C *Σαρακ.* Ὅπερ συγκατέθεο, ταυτὸν κἀγώ.

Θεόδ. Οὐ γὰρ ταυτὸν. Εἰ ἐμὲ γὰρ πᾶσαις, ἐκ
τῶν Σαρακηνῶν χάριν ἂν μεγίστην ἔση αὐτοῖς χαρι-
ζόμενος. Σὲ δὲ, κἀν πολλὰ λαλήσῃς, οὐδενὸς ἀξίον
ἠγούνται οἱ Χριστιανοί. Ὁ Σαρακηνὸς δὲ πρὸς τοῦτο
γελᾶσας, τὴν τοῦ ἐπισκόπου παρηρητίαν θαυμάζων
φησὶ· Ἄγε, ὦ ἐπίσκοπε, λαλήτομεν.

Θεόδ. Ἐρωτῶντί μοι ἀποκρίθητι.

Σαρακ. Ἐρώτα, ὅσα βούλει.

Θεόδ. Πόσαι εἰσὶ μοῖραι τῶν ἀνθρώπων;

Σαρακ. Οὐκ οἶδα.

Θεόδ. Πάντως, ὅτι τρεῖς· σοφοί, μέσοι, μωροί.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Ἔστιν ἐκ τούτων τῶν μοιρῶν τῶν τριῶν
κἀν μία, καταδεχομένη ἐσταυρωμένον Θεὸν ἔχειν·
Ὁ δὲ Σαρακηνὸς, ἅτε δὴ ἀγχίθυρος τοῦ νικῆν γεγο-
νώς, μηδὲν μελλήσας φησὶ, Οὐδεμία.

Θεόδ. Πρόσεχε ἀκριδῶς, μὴ συναρπασθῆς, καὶ
νικῆν προσδοκῶν ἠττηθῆς.

Σαρακ. Οὐ μεταμελοῦμαι; φησὶ, μὴ γένοιτο, ποτὲ
φρονίμω, ἢ μέσῳ, ἢ μωρῷ καταδέχεσθαι Θεὸν ἔχειν
ἐσταυρωμένον.

Θεόδ. Οὐκοῦν οἱ Χριστιανοί, κατὰ σὲ, οὐκ εἰσὶν

VARIE LECTIONES.

^α παρόντας.

(50) Hæc desunt in Bav. Græcis cod.

NOTÆ

(51) Συναρπασθῆς, ne imprudens decipiaris.

ἄνθρωποι, ἐν οἷς πάντως εἰσὶ, καὶ σοφοί, καὶ μέσοι, καὶ μωροί.

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς ἀπορήσας, καὶ ἐν μεταμέλει τῷ τάχει ^m τῆς ἀποφάσεως γεγωνὼς ἀπηγεώθη ἐντραπέις.

Theod. Οἱ Χριστιανοὶ ἡμεῖς, τὸ τέταρτον τῶν ἀνθρώπων ἐσμέν, ἢ καὶ πλεον· καὶ σὺ πῶς ἀποφάσκεις τολμᾶς, μηδένα τῶν ἀνθρώπων εἶναι καταδεχόμενον ἔχειν Θεὸν ἐσταυρωμένον;

Sarac. Καὶ τίνοι τρόπῳ φῆς, Αἱ τρεῖς τῶν ἀνθρώπων μοῖραι, Θεὸν ἐσταυρωμένον ἔχειν καταδέξαντο; Διαποροῦμαι γὰρ ἀγνοῶν τῆς καταδοχῆς ταύτης τὸ ἀπόρρητον αἴτιον.

Theod. Ὡς ὑπεσχόμην πρὸ βραχέως, δείκνυμι διὰ τῶν δοκούντων σοι παρ' ἡμῖν ἀτελῶν ^m δογμάτων, τὸ Χριστιανῶν δόγμα κυροῦσθαι καὶ βεβαιούσθαι.

Sarac. Δεῖξον.

Theod. Ἴνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον ἐπεξιῶν τῷ λόγῳ διατρίψω, σύντομον μεθοδεύσω σοι ποιῆσθαι τὴν ὑπογραφὴν. Θεοῦ τοιγαροῦν εἶναι ὑμᾶς τοῦ; δέκα τῶν ἐθνῶν ἄρχοντας, εἰδωλολατρῶν δηλονότι· ὁ μὲν Ἑλλήνων, ὁ δὲ Ῥωμαίων, ὁ δὲ Φεράγων, καὶ ἄλλος ἄλλων· ἐξαιφνης δὲ ὑμῖν ἐπέστη ἄνθρωπος, ξένος, πτωχὸς, καὶ ἀειδὴς τὸ φαινόμενον καὶ μετὰ πολλοῦ τῆς παρθένιας πᾶσιν ἐδόθη· διὰ τί πλανᾶσθε, ὡ ἄνθρωποι, τῆς εὐσεβείας προτιμῶντες τὴν ἀσέβειαν; Ὡς εἶοικε δὲ ἀπεκρίθητε· Καὶ ποταπὴ ἐστὶ, ταλαίπωρε, ἡ ἀσέβεια, ἣς τὴν ἀσέβειαν προτετιμῆκαμεν; Ὁ δὲ φησιν· Τὸ λατρεῦειν Θεῷ ἐσταυρωμένῳ· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ὄντως εὐσέβεια. Ὑμεῖς δὲ ἀκούοντες, καὶ τοὺς ὀδύνας βρῦχόντες, ὠρμήθησαν ^m φονεῦειν αὐτὸν, οὐκ ἰσχύσατε δὲ· καὶ πάλιν ἀναλαβόντες τὴν ἐρώτησιν, εἰπὲ ἡμῖν, ἀπεκρίθητε, τοῦτο σαφῶς τὸ δυσπαράδεκτόν σου κήρυγμα· ὁ δὲ φησιν·

Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἐκ γυναικὸς ἐσαρκώθη, καὶ γεγωνὼς ἄνθρωπος, ὡς βρέφος ἀνετρίφη, καὶ ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ζητούμενος εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται, κάκειθεν ἀνελθὼν, κρατεῖται, βαπτίζεται, ἐμπύεται, καὶ τὴν κεφαλὴν καλὰ μω κολαφίζετα· κοκκίνην χλαμύδα ἐμπαιζόμενος ἐνδύεται, καὶ ἀκάνθινον στέφανον περιτίθεται, σταυροῦται, καὶ δῆος ποιεῖται καὶ τὴν πλευρὰν τῆ λῶγγη νύττεται, καὶ· « Θεὲ μου, Θεὲ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » ἐδόθη, καὶ τὴν ψυχὴν ἐξέπνευσε, καὶ τῷ τάφῳ νεκρὸς καλύπτεται, οὐκέτι εἶπεν ^m, καὶ τριήμερος ἐκ τάφου ἀνίσταται, ἵνα μὴ δόξη τοὺς ἀκούοντας φρεναπατᾶν, ὡς μεγαλοβόημων φενακίζόμενος. Ταῦτα οὖν ἀκούσαντες, ἀπεκρίθητε· Ὁ ξένε, ἄλλος πῶποτε σὺ μὴ

^m Matth. xxvii, 46.

VARIE LECTIONES.

^m τάχει. ^m f. εὐτελῶν vel ἐλαττωμάτων. ^m ὠρμήσατε vel ὠρμήθητε. ^m Hæc duo verba videntur redundare.

NOTÆ.

{52} Ἡμισυτέταρτον, dimidium quatuor sunt duo; et dimidium duorum est unum.

{53} Hæc non sunt in Bav. exemplari.

A homines, in quibus omnino reperiuntur sapientes, et medii, et stulti.

Hic Saracenus dubitans, et sententiæ celeriter dictæ pœnitens, obstupuit pudens.

Theod. Christiani, qui sunt duæ **398** partes hominum cum dimidia (52), profitentur habere se Deum crucifixum.

Sarac. Et quomodo ais tres partes hominum vultisse habere Deum crucifixum? Dubito enim; quia ignoro causam occultam amplectendi hanc professionem.

Theod. Doceo quomodo, ut paulo ante promisi, quia per ea dogmata, quæ tibi apud nos vilia, et humilia videntur, dogma Christianorum confirmatur, et stabilitur.

Sarac. Doce.

Theod. Ne singulis commemorandis longum fiat, brevem tibi descriptionem facere aggrediar. Ponæ igitur esse vos decem principes populorum, idololatricorum scilicet, alium Græcorum, alium Romanorum, alium Gallorum, et aliorum alium, et derespente adesse vobis hominem peregrinum, turpi specie ac forma, squalidum, pauperem (53), nudis pedibus, sine virga, una tunica, sine are, et argento, et magna confidentia, sic clamantem: O homines, quid ita erratis, ut impietatem pietati anteponalis? vos vero ut par est, respondisse; Et quæ ista, miser, pietas, cui impietatem anteposuimus? illum autem dixisse: Deum crucifixum colere: hanc enim esse veram pietatem. Vos autem audientes, et dentibus stridentes ad delendum eum aggressos esse, neque tamen potuisse: et rursus ponamus, vos repetita percontatione, respondisse. Edissere nobis plane istam tuam improbabilem prædicationem; illum autem sic exorsum esse:

Filius Dei e cœlo descendens ex muliere carnem assumpsit, et factus homo, tanquam infans, nutritus est; et ab inimicis inquisitus, in Ægyptum fugit, et inde reversus, capitur, pugnis impactis cæditur, caput arundine percussit, conspuitur, coecinea clamamyde illusus induitur, corona spinea redimitur, crucifigitur, potio aceti adhibetur, et latus lancea transfigitur, et cum clamore dixit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti? »; animam emisit, mortuus sepulturæ mandatur, et tertio die resurgit, ne videatur sefellisse auditores, tanquam magnificis verbis **399** usus et eos compto sermone decepisse. Deinde hæc audientes respondisse: O peregrine, nemo unquam te imprudentior apparere poterit.

Sed quid tandem, qui hæc passus est, iis, qui in cum credunt, præcipit? illum vero dixisse multam duritiam vitæ, abstinere a voluptatibus; alienum esse a multis nuptiis; percutienti maxillam dexteram præbere sinistram; detrahenti pallium addere insuper tunicam; angarianti te ad unum miliare, ire cum eo duo; inimicos diligere; conviciantibus, et nos maledictis prosequentibus benedicere, et pro eis precari. Vos autem interrogasse: Quæ patienter ista sustinentes manet ab illo remuneratio? (Illum (54) vero respondisse: Nulla equidem in præsentī vita: sed in novissimo die, cum mortui ex sepulcris excitabuntur, uberrima et largissima æternorum honorum merces illis dabitur, qui hæc custodire in animum induxerint. Vos autem contra retulisse: Imbecillitas ejus, quem prædicat, manifesta est; nec minus clara difficultas præstandi hujus promissi. Adde quod retributio ob tot incommoda tolerata nimis diu differat; et præterea anceps est. Et quis fuerit, qui talem religionem amplecti velit?) Illum autem dixisse: Dicitē mihi, patiturne creatura, ut ulli potius serviat, et subjecta sit, quam Creatori? Ad quæ vos: Nequaquam. Illum vero: Adducite mihi cæcum. Et cæco adducto, clamavisse prædicatorem: Tibi dico, cæce, in nomine Jesu Christi Nazareni, qui natus est ex Maria in Bethleem, et fugit in Ægyptum, qui a Judæis captus est, et percussus, et consputus, et crucifixus, et in ligno crucis clamavit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti, » cui acetii et fellis potio data est, et lancea latus apertum, qui et in sepulcro humatus est, respice. Illo autem continuo respexit, et eadem invocatione leprosos mundabat, demones expellebat, paralyticos sanabat, mortuos suscitabat. Unde vos, et omnes, qui viderunt, viri et femine, juvenes et senes, sapientes et stulti, et medii, omne denique genus hominum citra ullam dubitationem cognoverunt Deum esse, et Dei Filium Jesum Christum Nazarenum, qui hæc volens passus est propter causam aliquam, quæ mentem eorum, qui viderunt, hæctenus latuit. En demonstratum est tibi, sicut pollicitus eram, nostram Christianorum prædicationem iis, quæ in ea videntur vilia et humilia, confirmari.

400 XXII.

Aliud dogma, quo demonstratur, panem mystica benedictione fieri corpus Christi.

Turriano interprete.

Sarac. Age, episcopo, quare vos sacerdotes illuditis Christianis? ex una farina duobus panibus confectis unum in cibum communem relinquitis, alterum in particulas partitum, populis distribuitis, nominatisque Christi corpus; et remissionem peccatorum eis præbere affirmatis. Vobisne illuditis, an iis, quibus præfecti estis?

σου φανῆ ἀφρονέστερος. Εἶτα τί τὸ ἐπάγγελμα τῶν ταῦτα παθόντος τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν; Ὁ δὲ φησι· Σκληραγωγία, ἥδονῶν ἀποχή, πολυγαμία; ἀλλοτρίωσις, τῷ παύοντι τὴν δεξιὰν καὶ τὴν ἐτέραν παρέχειν, ἀγγαρευόμενον μίλιον ἐν δύο συναπέχεσθαι, τῷ τὸ ἱμάτιον ἀφαιρουμένῳ καὶ τὸν χιτῶνα προσεκδύσασθαι, τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, τοὺς λοιδοροῦντας, καὶ καταρωμένους εὐλογεῖν, καὶ ὑπερέχεσθαι. Καὶ ἀπεκρίθητε· Τίς ἐστὶ τοῖς ταῦτα καρτερὴν ἀνεχομένους, παρ' αὐτοῦ ἀμοιβή; καὶ πρὸς ταῦτα εἶπεν· Ἐνταῦθα μὲν οὐδέν· ἀλλ' ἀφ' ἐὺ ἐγερωθήσεσθε ἀπὸ τῶν τάφων ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἀμφιλαφῆς, καὶ θαψιλεστάτῃ γενήσεται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις τῶν αἰωνίων παρ' αὐτοῦ τοῖς ταῦτα φυλάξουσιν. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀπεκρίθητε· Ὁ ἄνθρωπε, τὸ μὲν ἀσθενὲς τοῦ διὰ σοῦ κηρυττομένου, προφανές, καὶ τὸ δυσκατόρθωτον τοῦ διαγγέλματος πρόδηλον. Ἡ δὲ ὑπὲρ τούτων ἀνταπόδοσις, καὶ λίαν μακρὰ, καὶ ἀμφίλεκτος. Καὶ τίς ἐσται, ὁ τὴν τοιαύτην θρησκείαν ὑπέλαθεῖν ἀνεχόμενος; Ὁ δὲ φησι· Εἰπατέ μοι, ἐτέρῳ τινὶ ἀνέχεται ἡ κτίσις; δουλεύειν, καὶ ὑποτάσσεσθαι μᾶλλον, ἢ τῷ Κτίσαντι; Ἀπεκρίθητε δέ· Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῷ Κτίσαντι. Ὁ δὲ φησι· Φέρετέ μοι τυφλόν. Καὶ ἀχθέντος τυφλοῦ, ἐδόθησεν ὁ κήρυξ· Σοὶ λέγω, τυφλὲ, ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ Ναζαραίου, τοῦ τεχθέντος ἐκ Μαρίας ἐν Βηθλεὲμ, καὶ φυγόντος εἰς Ἀίγυπτον, τοῦ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων κρατηθέντος, καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντος, ὤξος τε, καὶ χολὴν πότισθέντος, καὶ τὴν πλευρὰν τραπέντος ἐν λόγγῃ, καὶ τῷ τάφῳ καλυφθέντος, ἀνάβλεψον. Ὁ δὲ παραυτίκα ἀνέβλεψε· καὶ τῇ αὐτοῦ ἐπικλησίᾳ λεπτροὺς ἐκαθάρισεν· καὶ πάντα τὰ θαύματα ἐποίησεν. Ὅθεν ἡμεῖς, καὶ πάντες οἱ θεασάμενοι σοφοί, καὶ μέσοι, καὶ μωροί, ἀναμφιθόλως ἐγνωσαν πᾶν γένος ἀνθρώπων, ὅτι Θεὸς, καὶ Θεοῦ Υἱός ἐστιν ὁ Ναζαραῖος· καὶ ταῦτα ἐκουσίως πέπονθε δι' αἰτίαν τινὰ τῆς τῶν ὁρώντων διανοίας λανθάνουσιν. Ἰδοὺ σοὶ δέδεικται κατὰ τὴν ὑπόθεσιν ἡμῶν, τὸ τῶν Χριστιανῶν δόγμα βεβαιούμενον, ἐκ τῶν ἐν αὐτῷ δοκούντων ἐλαττωμάτων.

En demonstratum est tibi, sicut pollicitus eram, nostram Christianorum prædicationem iis, quæ in ea videntur vilia et humilia, confirmari.

Sarac. Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίζετε, ὑμεῖς οἱ ἱερεῖς, τοὺς Χριστιανούς, ἐξ ἐνὸς ἀλεύρου δύο ἄρτους προτιθέντες ὡπημένους; καὶ τὸν μὲν εἰς κοινὴν ἔατε βρῶσιν, τὸν δὲ τοῖς λαοῖς κατὰ βραχὺ μερίζοντες, σῶμα Χριστοῦ ὀνομάζετε, καὶ ἄφρασι ἀμαρτωίων παρέχειν αὐτὸν τοῖς μεταλαμβάνουσι δυνάμενον διαβεβαιούτε; Ἄρα ὑμᾶς αὐτοὺς ἐμπαίζετε, ἢ τοὺς, ἐν ἄρχῃ;

NOTÆ.

(54) Hæc, quæ parenthesi inclusimus, adjecimus ex cod. Bavarico.

Θεόδ. Οὕτε ἡμᾶς, οὔτε ἐκείνους ἐμπαίζομεν.

Σαρακ. Πείσει με οὐκ ἐκ τῆς Γραφῆς σου, ἀλλ' ἐκ κοινῶν καὶ ὁμολογουμένων ἐννοιῶν.

Θεόδ. Καὶ τί λέγεις; ἄρτος; οὐ γίνεται Θεοῦ σῶμα;

Σαρακ. Ἐκάτερον ἀπορῶ μέρος τῆς ἀντιφάσεως ἀποκρίνασθαι.

Θεόδ. Τοσοῦτόν σε ἡ μήτηρ σου γεγέννηκε;

Σαρακ. Οὐχί, ἀλλὰ μικρόν.

Θεόδ. Τίς σε ἐμεγέθυσε;

Σαρακ. Θέλοντος τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἄρτος σοι γέγονε σῶμα.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Καὶ πῶς σοι ἄρτος γέγονε σῶμα;

Σαρακ. Τὸν τρόπον ἀγνοῶ.

Θεόδ. Διὰ τοῦ λαιμοῦ ἡ βρώσις καὶ ἡ πόσις εἰς τὸν στόμαχον κατέρχεται, ὡς εἰς χύτραν· περικειμένου δὲ τῷ στομάχῳ τοῦ ἥπατος θερμοῦ ὄντος, ἐψοῦται ἡ τροφή, καὶ χυλοῦται, καὶ τὸ μὲν παχυμερές, κάτω χωρεῖ, τὸ δὲ λεπτομερές καὶ κεχυλωμένον, ἐπιπολάζει· ὡς θερμὸν δὲ τὸ ἥπαρ, καὶ συμφῶδες ὑπάρχον, ἀνασπᾷ, καὶ αἱματοί, καὶ ὡς δι' ὀρεγμάτων ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν καταρδεύει, μερίζον τὴν ἐν τῷ στομάχῳ χυλωθεῖσαν τροφήν, καὶ ἐν αὐτῷ αἱματοθεῖσαν, ἐκατέρῳ τῶν μερῶν συμμεταβαλλομένην. οἶόν ἐστιν ἐκείνο, ὁστέοις ὁστέον, μυελῶς μυελόν, νεύροις νεύρον, ὀφθαλμοῖς ὀφθαλμὸν, ὀφθαλμῶν ὀφθαλμὸν, δέρματι δέρμα, ὄνυχας ὄνυχα. Καὶ οὕτως γὰρ ἡ τοῦ βρέφους εἰς ἄνδρα ἀξίσησις, τοῦ ἄρτου αὐτοῦ γεγονότος σῶμα, καὶ τῆς πόσιος αἷμα.

Σαρακ. Ἔοικε.

Θεόδ. Τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεσθαι τὸ ἡμέτερον· νόει μυστήριον. Τίθησι γὰρ ἐπὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ὁ ἱερεὺς τὸν ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸν οἶνον, καὶ δεδομένος ἐπικλήσει ἁγία, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατεῖται, καὶ ἐπιφοιτᾷ τοῖς προκειμένοις· καὶ τῷ πυρὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, εἰς σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον μεταβάλλει, οὐχ ἡττον, ἢ τὸ ἥπαρ τὴν τροφήν, εἰς τὸ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα. ἢ οὐ δίδως, ὡ τᾶν, δύνασθαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ἕπερ τὸ σὸν ἥπαρ δύναται ἐκταλεῖν;

Σαρακ. Δίδωμι, φησὶν. Καὶ στενάξας ἠσύχασεν.

A *Theod.* Neque nobis, nec illis illudimus.

Sarac. Suade mihi non ex tua Scriptura, sed ex communibus, et confessis notionibus.

Theod. Quid ais? panis non efficitur corpus Dei?

Sarac. Ad utramque partem contradictionis respondere dubito.

Theod. Genuitne te tam procerum mater tua?

Sarac. Minime; sed parvum.

Theod. Equis te procerum fecit?

Sarac. Alimentum, Deo volente.

Theod. Panis igitur factus est tibi corpus.

Sarac. Intelligo.

Theod. Et quomodo panis factus est tibi corpus?

B *Sarac.* Modum ignoro.

Theod. Cibus potusque per guttur in stomachum, tanquam in ollam demittitur. Demissus complexu stomachi, et calore hepatis coquitur, et in chylum vertitur, et pars crassior deorsum secedit, pars autem tenuis versa in chylum fluitat; hepar vero ut calidum et molle attrahit, et in sanguinem mutat, et per venas tanquam per ductus aquarum, totum irrigat corpus, alimentum, quod in stomacho mutatum est in chylum et in sanguinem in se singulis membris distribuens, ut quodque illorum est, ossibus os, medullæ medullam, nervo nervum, oculis oculum, capillis capillos, cuti cutem, unguibus ungues. Atque ita pueri infantis in virum accretio, mutato illi pane in corpus, et potione in sanguinem.

Sarac. Ita videtur.

401 *Theod.* Eodem modo cogita mihi fieri mysterium nostrum. Ponit sacerdos panem super sanctam mensam, similiter et vinum, et precante eo precationem sanctam, descendit Spiritus sanctus in ea, quæ proposita sunt; et divinitate sua panem et vinum in corpus, et sanguinem Christi mutat non minus, quam hepar cibum in corpus alicujus hominis. An, amice, non das, ut possit Spiritus sanctus perficere, quod hepar tuum potest?

Sarac. Do, inquit, et suspirans tacuit.

XXIII.

Ἐτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Χριστὸς γεγωνὸς ἀνθρώπος, Θεὸς ἀληθινὸς ἐστίν.

Alia interrogatio, quod Christus homo factus, sit simul verus Deus.

Interpreta Genebrardo.

Σαρακ. Ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « οὐ δύναται ὁ υἱὸς ποιεῖν ἄφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Πῶς οὖν Θεὸς ἐστίν, ὡς φατε, ἀ μὴ δυνάμενος ἄφ' ἑαυτοῦ τι;

Ἄβουκ. Δύνασαι ἵπτασθαι;

Σαρακ. Οὐχί.

Ἄβουκ. Ἐάν ἴδῃς εἰς τὸ ὕψος ἀετὸν πετόμενον, καὶ δυνήθῃς ὁμοίως εἰς τὸ ὕψος ἀερεσθαι, καὶ ὡς ἀετὸς ἵπτασθαι, πότερος ὑμῶν ἐστὶ τοῖς ὄρωσι θαυματούτερος; σὺ, ἢ ὁ ἀετὸς;

Sarac. Christus dixit: « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem ». Quomodo igitur Deus est, ut dicitis, o Christiani, qui a se ipso facere nihil potest?

Abuc. Volarene potes?

Sarac. Minime.

Abuc. At si aquilam in sublimi volantem videas, itidemque magnum per inane sublimis terri, et instar aquilæ volare possis, uter vestrum majori spectantibus admirationi erit? tu, an aquila?

« Juan. v. 19.

Sarac. Ego.

Abucar. Deo ergo tuo admirabilior est Christus.

A Σαρακ. Ἐγώ.

Ἄβουκ. Οὐκοῦν Θεοῦ σοῦ θαυμαστότερός ἐστιν ὁ Χριστός.

XXIV.

Aliud dogma de una uxore.

Ἐτέρα ἐρώτησις, περὶ μονογαμίας.

Turriano interprete.

Sarac. Unde vobis videtur, episcopo, habere unam uxorem honoratius esse quam habere multas? oportebat enim vos, qui a conjugio multarum abhorretis, a conjugio etiam unius abhorreere. Cujus enim malum est generale, et particulare etiam malum est, et cuius particulare bonum, etiam est generale bonum: de singularibus enim necessario prædicatur generale.

Theod. Hoc particulare non est particulare generalis, sicut quidam homo est particulare hominis; imo est hoc particulare oppositum generali, sicut moderatum immoderato, justum avaritiæ.

402 Sarac. Proba mihi non ex vestris Esais, aut Matthæis, quos non multum attendo, sed ex communibus notionibus, cogentibus, et certis.

Theod. Undecunque velis, suppetit mihi ad saturandum te. Qua de causa despondetur mulier viro?

Sarac. Nescio.

Theod. Duabus de causis, ad voluptatem, et ad procreationem liberorum.

Sarac. Liquet ita esse.

Theod. Ab Adam primo homine hucusque nostine aliquem hominem, qui omne genus voluptatis, et delectationis a Deo consecutus sit magis quam ille?

Sarac. Minime.

Theod. Num vel una voluptatis specie caruit?

Sarac. Nequaquam.

Theod. Quot ei factæ sunt uxores?

Sarac. Una.

Theod. Ostensum igitur est voluptatem ex una uxore perfectiorem esse voluptate ex multis.

Sarac. Necessaria est hæc assensionis inductio. Sed consentaneum esse videtur, ut liberorum generatio copiosior sit ex multis conjugibus.

Theod. Quod tempus videtur tibi magis indignisse multorum liberorum procreatione quam illud?

Sarac. Nullum.

Theod. Ostensum igitur est, habere unam, plus valere ad suscipiendum multos liberos, quam habere multas. Nec obscuram est, contrariam esse, et ex amore carnis proficiscentem sententiam illorum, qui cum erat multitudo hominum, jus habendi multas uxores constituerunt; cum alioqui auctor mundi tunc, cum erat paucitas hominum, conjugium unius sanxerit.

Σαρακ. Πόθεν ἡμῖν, ὦ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἔνομιώτερος; ἐχρῆν γὰρ ἡμᾶς τὴν πολυγαμίαν βδελυτομένους ἀρνεῖσθαι καὶ τὴν μονογαμίαν. Ὁβτινος γὰρ κακὸν τὸ καθόλου, καὶ τὸ μερικὸν κακὸν, καὶ ὄβτινος τὸ μερικὸν καλὸν, καὶ τὸ καθόλου καλόν· τῶν γὰρ καθ' ἕκαστον, τὸ καθόλου ἐξ ἀνάγκης κατηγορεῖται.

Θεόδ. Τοῦτο τὸ μερικὸν, οὐκ ἐκ τοῦ καθόλου σου διαίρεται, ὡς ὁ δεῖνα ὁ ἀνθρώπος ἐκ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου· ἀλλ' ἐστὶ τοῦτο τὸ μερικὸν ἀντικείμενον τῷ καθόλου ὡς μέτρον πρὸς ἀμετρίαν, καὶ ὡς δίκαιον πρὸς πλεονεξίαν.

Σαρακ. Πείσόν με, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς Ἡσαίου τε, καὶ Ματθαίου, οἷς οὐ πάνυ προσέχω, ἀλλ' ἐξ ἀναγκαστικῶν, καὶ ὀμολογουμένων κοινῶν ἔνοιῶν.

Θεόδ. Ὅθεν βούλει, εὐπρόω σε κορέσασθαι. Τοῦ χάριν ἡ γυνὴ μνηστεύεται τῷ ἀνδρὶ;

Σαρακ. Οὐκ οἶδα.

Θεόδ. Οὐκ ἔνεκα πραγμάτων ἡδονῆς τε, καὶ τεκνοποιίας.

Σαρακ. Πρὸδῆλον.

Θεόδ. Ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ ἕως τοῦ νῦν ἔγνωσται σοὶ ἀνθρώπος παντοίας ἀπολαύσεως παρὰ Θεοῦ τυγῶν ἐκείνου μάλιστα;

Σαρακ. Οὐδεὶς.

Θεόδ. Μὴ ἐνδεῆς ἐπεφύκει κτὲν ἐνός μιᾶς ἡδονῆς εἶδους;

Σαρακ. Μὴ δῆτα.

Θεόδ. Καὶ πόσαι αὐτῷ πεπλαστούργηται γυναῖκες;

Σαρακ. Μία.

Θεόδ. Δέδεται ἄρα ἡ διὰ τῆς μιᾶς γυναίκος ἡδονὴ, τῆς διὰ τῶν πολλῶν τελεωτέρα.

Σαρακ. Ἀναγκασία ἡ τῆς συγκαταθέσεως ἐπαγωγῆ. Ἄλλ', ὡς ἔοικε, διὰ τῶν πολλῶν θαφιλεστέρα ἐστὶν ἡ παιδοποιία.

Θεόδ. Ποῖος καιρὸς μᾶλλον ἐκείνου φαίνεται σοὶ πολυτεκνίας ἐνδεέστερος;

Σαρακ. Οὐδεὶς.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἡμῖν δέδεται, καὶ κατὰ πολυτεκνίαν τῶν πολλῶν, θαφιλεστέρα. Καὶ οὐκ ἄδηλον, τὸ ἀντιθεον, καὶ φιλόσαρκον φρόνημα τῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς πολυανθρωπίας πολυγαμεῖν θεμιστευόντων, τοῦ δημιουργοῦ τῷ καιρῷ τῆς ὀλιγανθρωπίας μονογαμεῖν θεπίσαντος.

VARIE LECTIONES.

²⁰ Turrianus hic plura

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς τὴν ἤσταν ἐμολογεῖν ἐντεταμένος, **A** καὶ τὴν αἰσχύνην τοῦ δόγματος αὐτοῦ συσκιάζει τεχναζόμενος, Πρόσθεσ μοι, φησί, καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Ἔστωσαν δοῦλοι δύο δεσπότη τοῦ ἐνός, εἰς ἀποδημίαν στελλόμενοι μίαν, ὧν ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ δεσπότητος κελύεται ἱμάτια περιβάλλεσθαι, ὅσα ἂν βούλεται· ὁ δὲ χιτῶνα ἕνα περιτίθεσθαι προστάττεται, καὶ ὁπότερος δ' ἂν βριγώσῃ, ὀδοήκοντα μάστιγας ματτιχθῆναι. Ὁ οὖν οὕτως αὐτοῖς νομοθετήσας δεσπότης, ἕρα δίκαιος ἢ ἀδίκος σοι φαίνεται; καὶ μάλιστα εἰ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ μονοχιτωνεῖν κελυθεῖς;

Σαρακ. Ἄδικος.

Θεόδ. Οὐκ οὖν ἀδικίας τοῦ Θεοῦ ὑμεῖς κατηγορεῖτε, **B** λέγοντες, αὐτὸν νενομοθετηκέναι τὴν γυναῖκα εὐλοισιοτέρην πρὸς τὸ πάθος ὅσῃαν, τέταρτον μέρειον τοῦ ἀνδρός μόνον ἔχειν, τὸν δὲ ἄνδρα καρτερικώτατον ὄντα, τέσσαρας γυναῖκας ἔχειν; διχα τῆς τῶν παλακῶν ἀγέλης, καὶ ἐκάστης τῆς πορνείας εἶναι τὴν ποιήν, ὀδοήκοντα μάστιγας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἀδίκου ταύτης νομοθεσίας; ἀδικώτερον;

Σαρακ. Ἄγε δὴ μοι, καὶ ἄλλο πρόσθεσ ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Πότερον ἔρωσ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις πολιτευομένην εὐφραίνεται, εἰρήνην, ἢ μάχην;

Σαρακ. Εἰρήνην.

Θεόδ. Εἰ γυναῖκας πολλὰς ὁ ἄνθρωπος σχοίη, εἰρηνεύει σοι μάλλον ἢ τότε δοκεῖ, ἢ ὅταν ἔχη μίαν;

Σαρακ. Ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ οὕτως.

Θεόδ. Ἐνδέχεται αὐτὰς πρὸς ἀλλήλας ἀγάπην **C** ἔχειν ποτέ;

Σαρακ. Οὐχί.

Θεόδ. Φαρμακείαις πολλάκις οὐ χρώμεναι τὸν ἄνδρα καὶ ἑαυτὰς φθείρουσιν; ἐν δὲ ταῖς συγγενείαις αὐτῶν ἐριδες ἐπιφύεσθαι, οὐκ ἀσπόνδους ἐξῆψαν μάχας; ἢ δὲ μονογαμία τὰ πρῶην διεστώτα γένη τῶν δύο ἦνωσε, καὶ τὰ δοκοῦντα διαιρεῖσθαι, σηνήψεν.

Σαρακ. Ἔοικεν.

Θεόδ. Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐντιμότερα, καὶ ἔνομοτέρα, ὡς Θεῷ προκριθώσεως ⁶⁶ ἀλλ', εἰ βούλει, σοὶ ἕτερον προσθήσω ὑπόδειγμα.

Σαρακ. Ἡ τῶν ὑποδειγμάτων ἀψευδῆς τῆς ἐρωτήσεως ἔκδοσις, τὰς ἀκοάς μου διαπατάσασα, μικροῦ με Χριστιανὸν πεποίηκεν. Ἄλλ' ἄλις μοι.

Ἀποδείξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ὁμοούσιον, συναρχόν τε καὶ συναίδιον.

Τῶν Ἀγαρηῶν τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσα αὐτῶν ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀθετεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητα

Hic Saracenus cum se victum confiteri vereretur, et turpitudinem dogmatis sui obtogere et innumbrare machinaretur: Adhibe, inquit, mihi aliud exemplum.

Theod. Sint unius Domini servi duo missi ad peregrinandum, alterum jubeat dominus indui multus vestibus, alterum una tantum tunica; et utrumvis eorum frigore rigentem octoginta verberibus caedi. Qui sic igitur legem istis imponeret, justusne an injustus dominus tibi videtur, praesertim si is quem jubet unam tunicam habere, imbecillior esset?

403 Sarac. Injustus.

Theod. Deum igitur vos injustitiae accusatis, cum dicitis legem tulisse, ut mulier, quae infirmior est ad resistendum libidini, unum virum tantum habeat; vir autem, qui est alioqui tolerantior, quatuor habeat uxores; ut omittam gregem concubinarum. Ait autem fornicationis supplicium esse octoginta verbera. Quid ista iniqua lege iniquius esse potest?

Sarac. Age, adde adhuc aliud exemplum.

Theod. Utro duorum magis Deus in republica delectatur, pace, an pugna?

Sarac. Pace.

Theod. Si vir uxores habeat multas, videturne tibi tunc magis in pace esse, quam cum unam habet?

Sarac. Quandoque sic, quandoque secus.

Theod. Potest contingere unquam, ut ipsae inter se ament?

Sarac. Minime.

Theod. Annon potius veneno saepenumero usae et virum, et aliae alias inter se de medio tollunt? in cognationibus earum nonne ortae contentiones pugnas commiserunt perpetuas? conjugium vero unius, stirpes duorum, quae ante dissidebant, conjunxit; et quae divulsa esse videbantur, copulavit:

Sarac. Par est, credere.

Theod. Hinc fit, ut habere unam uxorem honoratius sit et sanctius, ac divinius. Sed si vis, aliud adhuc exemplum apponam.

Sarac. Dum tibi aures apertas adhibeo, me prope Christianum fecisti. Sed haec mihi satis.

Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio, et coaeternum (56).

Agarenorum cogitatio, et omniae studium eorum eo spectat, ut divinitatem Verbi Dei negent; et un-

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ Locus mendosus. for. ὡ; Θεῷ προκριθέσσα. Tanquam a Deo polygamiae praelata.

NOTE.

(56) Opusculum illud in editis, num. 25. Latine solummodo exstabat. Graeca ex volumine Regio

descripsit Cotelerius et cum interpretatione edidit *Patrol. Apost. t. I, p. 259 not.*

aliquo contra illud aciem instrunt, ut probent non esse Deum, neque Filium Dei. Eorum enim pseudopropheta, utpote Ariani erroris auditor, hoc ipsis impium irreligiosumque dogmata tradidit. Unde quidam apud eos ob eloquentiam tumidus in conventu populari sedens, episcopum percontatus est his verbis: Quid Christum dicis, Theodore?

Episcopus. Deum, et Dei Filium.

Saracenus. Et potest Deo esse Filius?

Theodorus. Non potest non esse Deo Filius.

Sarac. Quo modo, et qua ratione?

Theod. Potest Deus principatum non habere?

Sarac. Minime.

Theod. Et quorundam princeps est Deus?

Sarac. Suarum creaturarum.

Theod. Accidens igitur ei fuit, ut princeps esset, non autem naturale; et dicatur habere principatum adventitium et acquisitum, recentem, et non, ut ipse, principio carentem. Ante enim quam creaturæ essent, ut tu ais, non habebat principatum: fuerunt autem ei creaturæ causa principatus, ipsi sibi præfecerunt, principem videlicet, quod prius non erat natura; et habere illis gratiam debet, quia per eas habitus est honore principali dignus: et si videatur ipsi ut eæ rursus in nihilum redeant, non obedient; prætereaque principatu erga ea quibus præest, ex tua sententia, nudabitur: et præter tanta absurda aliud absurdius sequetur necessario.

Sarac. Quod illud?

Theod. Quod principatus terreni regis multo melior et nobilior, et supra quam dici possit excellentior, quam principatus Dei intelligitur esse.

Sarac. Quo modo, et quare?

Theod. Quia terrenus quidem rex princeps est eorum qui sunt ejusdem naturæ et ejusdem temporis: Deus autem, eorum qui sunt diversæ naturæ, et multo inferiores ac posteriores.

Sarac. Non intelligo quod dixisti.

Theod. Si quis adiret regem, et diceret: Salve, rex asinorum; quod supplicium ei subeundum esse diceret?

Sarac. Summum.

Theod. Et utra sunt alteri cognatiora; creaturæ Deo, an asini regi terreno?

Sarac. Asini regi: ambo enim sunt creaturæ, ejusdem generis, et conserva. Sed age, responde mihi percontanti: In quos habet principatum Deus, si quidem in creaturas, ut tu ais, non habet?

Theod. Triplices sunt quorum aliquis princeps est: vel sunt majores principe, vel minores, vel æquales. At Deum dicere principem esse majorum, blasphemum est. Nihil enim Deo majus. Minorum vero, inhonoratum est, convenienter absurdis illis quæ dicta sunt supra. Relinquitur ut dicamus,

ἄλλοι, καὶ πανταχόθεν ἐπ' αὐτῷ παρατάσσεται δεικνύνααι αὐτὸν σπουδάζοντες μὴ εἶναι Θεὸν, μηδὲ Θεοῦ Υἱόν. Ὁ γὰρ τοι ψευδοπροφήτης αὐτῶν Ἀραϊζοῦ ἀκροατὴς ἄτε γεγονώς, τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἄθεον καὶ δυσσεβὲς παρέδωκε δόγμα, ὅθεν τι; τῶν παρ' αὐτοῖς ἐπὶ λόγοις βεβαιότητος κομψός, ἐν πανδήμῳ καθήμενος συλλόγῳ, τὸν ἐπίσκοπὸν ἠρώτησε φήσας· Τί λέγεις τὸν Χριστὸν, ὦ Θεόδωρε;

Ὁ ἐπίσκοπος. Θεὸν, καὶ Θεοῦ Υἱόν.

Ὁ Σαρακηνός. Καὶ ἐνδέχεται εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν;

Θεόδωρος. Οὐκ ἐνδέχεται μὴ εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ;

Θεόδ. Ἐνδέχεται τῷ Θεῷ μὴ ἄρχειν;

Ὁ Σαρακ. Οὐ δῆτα.

B Θεόδ. Καὶ τίνων ἄρχει ὁ Θεός;

Ὁ Σαρακ. Τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων.

Θεόδ. Οὐκ οὐκ συμβεβηκός γέγονεν αὐτῷ τὸ ἄρχειν καὶ οὐ φυσικόν· καὶ τὴν ἀρχὴν λεχθεῖν ἂν ἔχειν ἐπείσαστον καὶ ἐπίκτητον, πρόσφατον, καὶ οὐ συνάναρχον. Πρὸ γὰρ τῶν κτισμάτων, ὡς σὺ φῆς, οὐκ ἔρχε· γεγονάσι δὲ αὐτῷ τὰ κτίσματα αἰτία τῆς ἀρχῆς, χειροτονηκότα αὐτὸν ἐφ' ἑαυτὰ, δηλονότι ἄρχοντα, τὸ πρὶν μὴ πεφυκότα· καὶ χάριν αὐτοῖς ἂν σχοίη, ὡς τῆς ἀρχοντικῆς τιμῆς δι' αὐτῶν ἠξιωμένους· καὶ εἰ δόξει αὐτῷ εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὰ παλινοδρομεῖν, ἀνέγκρα ἔσται, καὶ λοιπὸν τῆς ἀρχῆς τῶν ἀρχομένων, κατὰ σὲ γυμνωθήσεται ἂν. Καὶ πρὸς τοσοῦτους ἀτοπήμασιν, ἕτερον ἐξ ἀνάγκης παρέφοιτο ἂν ἀτοπώτερον.

Ὁ Σαρακ. Ποῖον δὴ τοῦτο;

Θεόδ. Ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐπιγεῖου βασιλείας, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀρχῆς ἀσύγκριτος [f. ἀσυγκρίτως] νοηθεῖται ἂν, καὶ κατὰ πολὺ βελτίων καὶ τιμιωτέρα.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ διατί;

Θεόδ. Ὅτι ὁ μὲν ἐπιγεῖος βασιλεὺς, ὁμοουσίαν καὶ ὁμοχρόνων ἄρχει· ὁ δὲ Θεός, ἑτεροουσίαν καὶ κατὰ πολὺ ἡττόνων καὶ ὑστερογενῶν.

Ὁ Σαρακ. Ὅτι ἐφῆς οὐ συνήμι.

Θεόδ. Εἰ προσῶν τις προσαγορεύσει σοι τὸν βασιλέα, λέγων· Χαῖρε, ὦ βασιλεῦ, τῶν ὄνων· τί δεῖν αὐτὸν λέγεις παθεῖν;

Ὁ Σαρακ. Τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν.

Θεόδ. Καὶ πότερα θατέρῳ συγγενέστερα, τῷ Θεῷ τὰ κτίσματα, ἢ τῷ ἐπιγεῖῳ βασιλεῖ οἱ ὄνοι;

Ὁ Σαρακ. Τῷ βασιλεῖ οἱ ὄνοι· κτίσματα γὰρ ἄμφω, ὁμογενῆ τε καὶ σύνδουλα. Ἄλλ' οὖν πεῖθοντί μοι, ἄγε δὴ, λέγε· Τίνων ὁ Θεός ἄρχει, ἐπειδὴ κτισμάτων, ὡς σὺ φῆς, οὐκ ἄρχει;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τρισσοί· ἢ μείζονες ὄντες τοῦ ἀρχοντος, ἢ ἡττόνες, ἢ ἴσοι· μείζονων δὲ ἐπειπέη τὸν Θεὸν ἄρχειν, βλάσφημον· Θεοῦ γὰρ μείζον οὐδέστιν. ἡττόνων δὲ, ἄτιμον, κατὰ τὰ προειρημένα ἀτοπὰ κτισμάτων· δὲ εἰπεῖν ἴσων καὶ συνανάρχων.

equalium, et pariter principio carentium.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ τῷ Θεῷ ἴσος καὶ συν-
ἀναρχος, ἢ καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἄρχοιτο;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τριτοί· ὁ μὲν γὰρ βουλόμενος ἀρχοῦται· ὁ δὲ τυραννόμενος· ὁ δὲ μήτε βουλόμενος, μήτε τυραννόμενος· ἀλλ' ὁ Θεός, βουλευθέντων οὐκ ἄρχει, ἵνα μὴ πάλιν βουλευθέντες διαδέξωται αὐτὴν, καὶ πῶς τοῦτο οὐ συνάναρχον, οὐδὲ φυσικὴν σχολήν τὴν ἀρχὴν μετὰ βούλῃσιν γὰρ, καὶ πρόσφατων καὶ ἀτιμον, καθὰ εἰρηται· ἀλλ' οὐδὲ τυραννουμένων ἄρχει· ἀπρεπὲς γὰρ, σὺν τοῖς λοιποῖς ἀτοπήμασιν. Ὑπολέλειπται οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ Θεός ἄρχει οὐ βουλομένου, οὐδὲ τυραννουμένου, ἀλλὰ φυσικῇ ἀρχῇ ἀρχομένου.

Deus esse princeps, non ut volentis, nec tyrannidem subeuntis, sed naturali principatu habentis.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς β
ἀρχόμενος;

Θεόδ. Οἱ ἄρχοντες τριστοί· ὁ μὲν γὰρ ψήφῳ τῶν ἀρχομένων ἄρχει· ὁ δὲ τυραννίδι· ὁ δὲ φύσει· ἀλλ' ὁ μὲν Θεός ψήφῳ ἀρχομένων οὐκ ἄρχει, διὰ τὰ προειρημένα ἀνάμυστα ἐπὶ Θεοῦ λεχθῆναι συμβεβηκότα· ἀλλὰ οὐδὲ τυραννίδι· τοῦ Θεοῦ γὰρ ἡ τυραννὶς μακρὰν ἀπορρήπιζεται· ὑπολέλειπται δὲ ἄρα ὁ τρίτος τρόπος, καθ' ὃν λέγεται ὁ Θεός ἄρχων πάσης ψήφου ἀνώτερος, καὶ πάσης τυραννίδος ἐλεύθερος, ὃ ἐστὶ φύσει.

Ὁ Σαρακ. Καὶ τί ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς
ἀρχόμενος;

Θεόδ. Ὁ Υἱὸς αὐτοῦ, δι' οὗ ἄρχων καὶ Πατὴρ οὐκ ἱργόμενος ὁ Θεός γνωρίζεται· διότι φυσικὴν πρᾶγμα πᾶν, τῆς κατὰ προαίρεσιν θελήσεως προτέθειται.

Ὁ Σαρακ. Οἷον τί φῆς;

Θεόδ. Πρὸ γὰρ τοῦ θέλει ἀναπνεῖν, ἀναπνέομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλει ἀκούειν, ἀκούομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλει ὀρεῖν, βλέπομεν. Ἴδου γὰρ, σὺ, ὧ ἀρνητὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητος, ἀποδέδεικται, ὅτι ἐστὶ τῷ Θεῷ Υἱὸς ὁμοούσιος, συνάναρχός τε καὶ συναΐδιος, ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς τῷ γεννήτορι συνεδρεύων, ὑπὸ πάσης ἀοράτου καὶ δρατῆς κτίσεως Δημιουργός καὶ Δεσπότης σὺν αὐτῷ λατρευόμενός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸν οὐρανὸν ἔχων θρόνον, καὶ τὴν γῆν ὑποπόδιον· ἐστὶ δὲ καὶ προφητικῶς εἰπεῖν, σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν μετρῶν, καὶ τὴν γῆν ὄρακι, ὅτι πᾶν τὰ ἐθνη ἐνώπιον, ὡς ῥοπή ζυγοῦ, καὶ ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου.

XXVI.

Τοῦ αὐτοῦ διάλεξις ἀποδεικνύουσα, ὅτι ὁ Πατὴρ
ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται.

Turriano interprete

Ἀρετικός. Πότερόν σοι δοκεῖ; πᾶν τὸ εἰς πέρας
ἔλθον ἤρξατο, ἢ οὐ;

ἢ Isa. xl, 12. 15.

NOTÆ.

(56*) Hunc titulum habebat versio Turriani. In
alio eod. Bavarico, Θεωδῶρου πρεσβυτέρου τῆς

404. Sarac. Ecquis est Deo par, et instar illius
carens principio, qui illum habeat principem?

Theod. In quos est principatus, sunt triplices.
Unus quidem volens, habebit principem: alius
per vim et tyrannice: alius vero neque volens,
neque vi adactus. At Deus non est princeps, quia
voluntati quorum est princeps: ne rursus, si ve-
lint, ei succedant: ac præterea non habeat prin-
cipatum naturalem, ac simul absque principio;
utpote post voluntatem, et nuperum ac inhonora-
tum, sicut dictum est. Sed nec vim ac tyranni-
dem passorum princeps est: neque enim decet;
præter reliqua absurda. Restat igitur ut dicatur

Sarac. Ecquis est qui natura Deum habet prin-
cipem?

Theod. Triplices sunt principes: alius enim
suffragio eorum quibus præest, princeps est: alius
per tyrannidem, alius natura. Verum Deus eorum
quibus præest suffragio non est princeps: ob præ-
dicta incongrua quæ de Deo dicenda essent: sed
neque per tyrannidem; tyrannis enim procul a Deo
profligatur: superest itaque tertius modus, quo
Deus dicitur princeps omni suffragio superior, et
ab omni tyrannide liber, qui est modus natu-
ralis.

Sarac. Et quis est qui Deum naturaliter prin-
cipem habet?

Theod. Filius ejus; per quem Deus, princeps
et Pater non coëptus seu absque principio agnos-
citur. Quia omnis res naturalis voluntatem ele-
ctionis præcellit.

Sarac. Quid verbi gratia ais?

Theod. Ante enim quam velimus respirare, re-
spiramus; et antequam velimus audire, audimus;
et antequam velimus videre, videmus. En igitur,
o tu negator divinitatis Verbi Dei, demonstratum
est quod Deo est Filius consubstantialis, carens
ut ille principio, et coæternus, excellentiis di-
vinitatis cum genitore præsidens, ab omni creatura
inaspectabili et aspectabili tanquam Creator et Do-
minus cum ipso cultus et adoratus, qui cælum pro
throno habet, ac terram pro scabello; insuperque,
ut propheticè dicatur, qui palmo cælum metitur,
et terram pugno; ante cujus conspectum omnes
gentes sunt quasi monumentum stateræ, et quasi
stilla de situla^a.

Theodori monachi demonstratio (56), quod Pater
semper generat, Filius autem semper generatur.*

Hæreticus. Utrum tibi videtur, omne quod ad finem venit, coëpit, an non?

405 *Orthod. Cœpit.*

Hæret. Nonne omne quod cœpit, cum non esset, eo devenit, ut esse inciperet?

Orthod. Quidni?

Hæret. Igitur genuit Pater, et genitus est Filius?

Orthod. Maxime.

Hæret. Si ille genuit, et hic genitus est, hæc præterierunt, generare scilicet Patrem, et generari Filium; hæc autem præterita finem acceperunt. Quot autem ejusmodi est, cœpit, ut concessum est; cœpit igitur Pater generare, et Filius generari. Cœpit igitur esse hoc quod est, Patrem generare, et hoc, Filium generari. Cœpit igitur quod est esse Patrem; et similiter hoc, quod est esse Filium. Annon videntur tibi hæc sic concludi?

Orthod. Non videntur mihi.

Hæret. Cur non?

Orthod. Quia si diceretur secundum tempus in Deo: Genuit, et, Genitus est, extra dubitationem esset quod dicitur. Sed quia mens pia hæc æterne ponit, non jam tanquam præterita accipienda sunt, sed tanquam quæ semper sint; sicut enim erat Deus non tanquam qui haberet præteritam essentiam, est enim semper, sic genuit Pater, et Filius genitus est.

Hæret. Imperfecta ergo est generatio, siquidem ille semper generat, et hic generatur. Annon sic est?

Orthod. Nequaquam. Etenim Pater semper est, et similiter Filius; imperfecta igitur est essentia Patris, et Filii, ut tu sentis, quia non accipit finem; quin potius hoc est perfectissimum, quod habet finem οἰκοθεν, id est, e se, et semper in fine est, et non accedit foris finis. Præterea quia generari Filium non significat aliud, quam habere essentiam ex Patre; semper autem habet essentiam ex Patre: semper igitur generatur. Oportebat enim, ut qui proprie Filius est, semper haberet essentiam ex Patre, non sicut nos, qui principium tantum habemus. Generari enim homonymum est, siquidem in nobis via est ad essentiam habendam; in Filio autem Dei essentiam ipsam significat, et non viam ad essentiam, modo solum differunt: esse enim per se acceptum essentia est; at autem intelligitur esse ex Patre, generari dicitur. Quare cum duo significata in eo, quod est generari, demonstrata sint, in primo quidem absurdum est semper generari, in secundo vero minime; in eo enim quod est generari, quod duplex est, unum quidem habet finem ipsam essentiam,

A *Orthod.* ἤρξατο.

Αἰρετ. Οὐχὶ πῖν τὸ ἀρξάμενον ἐκ τοῦ μὴ εἶναι ἦλθεν εἰς ὃ ἤρξατο;

Orthod. Πῶς γὰρ οὐ;

Αἰρετ. Ἄρα ἐγέννησεν ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐγεννήθη;

Orthod. Πάνυ μὲν οὖν.

Αἰρετ. Εἰ οὖν ὁ μὲν ἐγέννησεν, ὃ δὲ ἐγεννήθη, ταῦτα δὲ παρῆλθεν· ἦγουν τὸ τὸν Πατέρα γεννᾶν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι, τὰ δὲ παρελθόντα πέρας ἔλαθε· τὸ δὲ τοιοῦτον ἤρξατο, ὡς ὠμολογῆται· ἤρξατο ἄρα τὸν Πατέρα γεννᾶν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι. Ὡστε, καὶ τὸ εἶναι Πατέρα ἤρξατο, ὁμοίως; ἔτι καὶ τὸ εἶναι Υἱόν. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι ταῦτα οὕτω συλλελογισθαι;

B *Orthod.* Οὐδαμῶς.

Αἰρετ. Πῶς γὰρ;

Orthod. Εἰ μὲν γὰρ χρονικῶς ἐλέγετο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, Ἐγέννησε, καὶ Ἐγεννήθη, ἀποροντῆν τὸ λεγόμενον. Ἐπεὶ δὲ ὁ εὐσεβὴς νοῦς αἰωνίως ὑποτίθει ταῦτα, οὐκέτι ὡς παρελθόντα ληπτέον αὐτὰ. ἀλλ' ὡς ἀεὶ ἔντα ὡσπερ γὰρ ἦν ὁ Θεός, οὕχ ὡς παρελθούσαν ἔχων τὴν ὑπαρξίν· καὶ γὰρ ἔστιν ἀεὶ, οὕτως τὸ, Ἐγέννησε, καὶ, Ἐγεννήθη.

Αἰρετ. Ἀτελής ἄρα ἡ γέννησις, εἰ ὁ μὲν ἀεὶ γεννᾷ, ὃ δὲ γεννᾶται. Ἢ οὐχ οὕτως ἔχει;

Orthod. Οὐ μὲν οὖν. Καὶ γὰρ ὁ Πατήρ ἀεὶ ἐστίν· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός· ἀτελής ἄρα κατὰ τὴν ὑπαρξίν τοῦ τε Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι οὐ λαμβάνει πέρας· μᾶλλον δὲ τοῦτο ἐστὶ τὸ τελειότατον, τὸ οἰκοθεν ἔχον τὸ τέλος καὶ ἀεὶ ἐν τέλει ὄν, καὶ οὐκ ἔξωθεν ἐπιγιγνώμενον. Ἐπεὶ δὲ ἐπεὶ τὸ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν οὐκ ἄλλο σημαίνει, ἢ τὸ ἔχειν τὴν ὑπαρξίν ἐκ τοῦ Πατρὸς· ἀεὶ δὲ πατρῶθεν ἔχει τὴν ὑπαρξίν· ἀεὶ ἄρα γεννᾶται· ἔδει γὰρ τὸν κυρίως Υἱὸν ἀεὶ ἔχειν τὴν ὑπαρξίν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ὡς ἡμεῖς, οἱ τὴν ἀρχὴν μόνον. Τὸ γὰρ γεννᾶσθαι ὁμώνυμον· ἐπὶ μὲν γὰρ ἡμῶν ἑδός ἐστιν εἰς ὑπαρξίν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, αὐτὴν τὴν ὑπαρξίν σημαίνει, καὶ οὐχ ἑδὸν εἰς ὑπαρξίν· μόνω δὲ τῷ τρόπῳ διαφέρουσι· τὸ γὰρ εἶναι αὐτὸ καθ' αὐτὸ μὲν λαμβανόμενον, ὑπαρξίς ἐστίν, ὡς δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς νοούμενον, γεννᾶσθαι λέγεται. Ὡστε

D ἐπεὶ δύο σημαίνόμενα εἰδείχθη τοῦ γεννᾶσθαι, κατὰ μὲν τὸ πρῶτον, ἀποτόν ἐστι, τὸ γεννᾶσθαι ἀεὶ· κατὰ δὲ τὸ δευτέρον· οὐδαμῶς· τοῦ γὰρ γεννᾶσθαι, τὸ μὲν τέλος ἔχει τὴν ὑπαρξίν, ὅπερ εἰ οὐ λαμβάνει τὸ ἴσῃ τέλος, ἀτελής ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, οὕτως

NOTÆ.

Ejusdem dissertatio, demonstrans, etc. Refertur autem illud: Τοῦ αὐτοῦ ad Abucaram, quia in proxime antegresso dialogo hæc erat inscriptio: Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ, Θεοδορίου φιλοσόφου, ἐπισκόπου Καρῶν, Abucaræ. Utrum autem Theodorius Abucara, et ille presbyter lauræ, seu monasterii Raithu sint unus et idem, incertum habeo. Ex monasteriis certe visitati moris erat episcopus educere. Exstat Theo-

dori presbyteri Raithu, seu ut alii vocant, Rbztensis libellus, tom. I *Biblioth. SS. PP.* interpr. Godefrido Tilmanno, adversus hæreses, quibus jam olim hypostatica duarum in Christo naturarum unio oppugnata est. Eundem Latine reddidit Turrianus: imo et Calvinianus Beza non male vertit, sed Græco-Latine publicavit. Doctores inquirant, utrum sub istis Theodoriis unus an duo lateant.

οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ ἔχει τὸ τέλος τὴν ὑπαρξίν, τὸ ἄν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ γεννᾶσθαι, ἀλλ' ἔστι τέλος, καὶ τελειὸν ἔστιν. Ἐπεὶ οὖν ἐδείχθη αἰ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν. τοῦτ' ἔστιν, αἰ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχειν τὸ εἶναι, καὶ ὁ Πατὴρ ἄρα αἰ γεννᾷ, ἦρουν αἰ αἰτίας ἔστι τοῦ Υἱοῦ. Καὶ ταῦτα οὕτως διορισθῶ, et Pater utique semper generat, id est, semper explicata sint.

Σχόλιον τοῦ αὐτοῦ.

Ἀέλυσται ἄρα τὸ δοκοῦν ἄπορον πρόβλημα, λέγω δὲ τὸ, πότερον, ὄντα αὐτὴν γεγέννηκεν, ἢ οὐκ ὄντα. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἄλλο σημαίνει τοῦτο ἢ τὸ, ὄντος αὐτοῦ, ἦν αἰτίας; τοῦ εἶναι αὐτὸν, ἢ μὴ ὄντος · οἷαν ἂν οὖν ἀπόκρισιν ἀρμόζει πρὸς ταύτην τὴν ἐρώτησιν ἀποδοῦναι, καὶ πρὸς τὴν ἰσοδυναμοῦσαν αὐτῇ προκειμένην ἐρώτησιν, τὴν ἰσοδυναμοῦσαν ἀπόκρισιν ἀρμόσῃ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ αἰ αἰτίας ἔστι τοῦ εἶναι τὸν Υἱὸν, δῆλον, ὅτι αἰ τοῦ Υἱοῦ ὄντος ἔστιν αἰτίας αὐτοῦ ὁ Πατὴρ. Ὡστε ὄντος αὐτοῦ ἦν αἰτίας αὐτοῦ ὁ Πατὴρ· τοῦτο δὲ ταῦτόν ἐστι τῷ, ὄντα αὐτὴν γεγέννηκεν · ὄντα αὐτὴν ἄρα γεγέννηκε. Καὶ οὐκ ἄτοπον. Ἐπὶ γὰρ Θεοῦ, οὐ σημαίνει, τὸ γεγέννηκε, τὸ παράγειν τι ἐξ αὐτοῦ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Τότε γὰρ ἦν ἄτοπον τὸ, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν · ὡς δὲ διωρισσαμεν, οὐδαμῶς.

A quod quidem si proprium finem **406** non accipit. imperfectum est; in Filio autem Dei non sic est, non enim hoc quod est, generari Filium, finem habet ipsam essentiam, sed est finis, et perfectum est. Quia igitur demonstratum est semper generari Filium, id est, semper habere ex Patre essentiam, et Pater utique semper generat, id est, semper est principium Filii. Atque hæc quidem sic

Scholium ejusdem.

Ex his solum manet problema illud, quod videtur dubitationis plenum, illud, inquam, utrum Pater existentem Filium genuerit, an non existentem. Cum enim hoc non significet aliud, quam istud; utrum Pater fuerit principium Filii existentis, an non existentis; quæ responsio ad hanc quæstionem dabitur, eadem accommodanda erit ad aliam huic æquipollentem. Cum igitur Pater semper sit principium Filii, manifestum evadit Patrem semper existentis Filii esse principium. Itaque existentis Filii principium est. Quod idem est, ac illud: existentem genuit; existentem igitur genuit. Neque hoc absurdum est. Nam illud genuit, non significat in Deo aliquid ex non esse ad esse producere; sic enim absurdum foret dicere, Patrem genuisse Filium existentem. Eo autem modo, quo nos id affirmamus, omni absurditate caret.

XXVII.

Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκουρά, περὶ Θεοῦ ὀνομάτων.

Theodori Hagiopolitani disputatio de nomine Dei (57).

Turriano interprete.

Τὸ Θεὸς ὄνομα, ἀπὸ τίνος ἐνεργείας εἰρηται, οὐ μὴν τῆς ἐνεργείας ἐστὶ σημαντικὸν, ἀλλὰ τῆς φύσεως τῆς ἐνεργούσης· εἰ γὰρ τὸ Θεὸς ὄνομα ἐνεργείας δηλωτικὸν, πᾶν δὲ ὄνομα, οὐτινός ἐστὶ δηλωτικὸν, ἐκείνου ἐστὶν ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἄρα ὄνομα ἐνεργείας ἐστὶν ὄνομα. Ὡστε τὸ ὀνομασμένον Θεὸς, ἢ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. Θεὸς ἄρα ἢ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς ἢ ἐνέργεια αὐτοῦ ἐστὶ. Ταυτὸν ἄρα Θεὸς, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, ὅπερ ἀδύνατον.

Εἰ δὲ τις ἐριστικῶς λέγοι, ὡς οὐκ ἀδύνατον τοῦτο τιθέναι, ἴστω, ὡς πολλὰ ἄτοπα συμβαίνει αὐτῷ ὁμολογεῖν. Πρῶτον, τὸ πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεσθαι. Τὰ γὰρ ταυτὰ, πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεται⁶¹, εἶγε τὸν αὐτὸν δέχεται; ἄλλη⁶² τοῦ Θεοῦ λέγεται ἐνέργεια · ὁ Θεὸς οὐ λέγεται τοῦ Θεοῦ εἶναι Θεός. ἢτι ἢ ἐνέργεια ἐνεργουντός ἐστὶν ἐνέργεια, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐνεργουντός ἐστὶ Θεός. Ἐτι, εἰ ταυτὸν Θεός, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, κατηγοροῦντο ἂν ἀμφοτέρω κατὰ τῶν αὐτῶν. Ἄλλ' ὁ Θεὸς κατηγορεῖται κατὰ Πατρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος. Ἡ δὲ ἐνέργεια οὐχ ὁμοίως· ὁ γὰρ Πατὴρ Θεός· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ

C Nomen Dei a quodam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam operantem. Si enim nomen Deus, significat operationem, omne autem nomen cuius habet significationem, illius est nomen, igitur nomen Deus nomen operationis est. Quare quod nominatur Deus, operatio Dei est. Operatio igitur Dei est Deus, et Deus est operatio sua. Idem igitur est Deus, et operatio Dei, quod est impossibile.

Si quis vero contentiose dicat posse hoc ponē et concedi, sciat is, multa absurda inde sequi. Primum, ad idem dici. Quæ enim sunt eadem, ad idem dicuntur; at operatio Dei, Dei operatio dicitur; Deus vero non dicitur esse Deus Dei. Præterea, operatio operantis operatio est; Deus autem non est Deus operantis. Rursus, si idem ipsum est Deus, et operatio Dei, dicentur ambo de eisdem; at Deus de Patre dicitur, et Filio, **407** et Spiritu sancto, operatio vero non sic. Pater enim Deus est; similiter et Filius, et Spiritus sanctus. Pater autem non est operatio, vel Filius,

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ Hæc non habentur in Turriano. ⁶² ἀλλὰ legit Turr.

NOTÆ.

(57) Hunc titulum habet versio Turriani. Sed in uno cod. Bavarico expresse est ista, quam postimus, inscriptio. In altero ista: Τοῦ αὐτοῦ ὀνόμα-

τος. Præcedit antea disputationeula Theodori presbyt. Raithu inscripta.

et Spiritus sanctus, sed operantes. Quod vero maximum est, non dicere Deum esse ante suam operationem, sed simul; quæ enim sunt eadem, necesse est consiteri simul esse.

Si igitur Deus est æternus, et operatio ejus æterna est (58). Ex quo fit, ut effectus operationis æternus sit; est autem effectus operationis mundus: igitur æternus mundus, ut positum est. Atqui dicere hoc non solum non licet, sed impium est. Ad hæc, omnia, quæ proprie, et maxime de individuis subjectis dicuntur, aut natura sunt, aut pars naturæ; Deus autem proprie et maxime dicitur de tribus personis: Deus igitur aut natura est, aut pars naturæ. Sed quia pars non potest de Deo dici, relinquatur, ut sit natura.

Deus igitur est natura, et nomen Deus naturam significat. Sicut enim nomen homo, a quadam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam, et substantiam, similiter anima, et angelus et fere omnia nomina substantiarum ab operatione, aut affectione, sive passione dicta sunt; non tamen operationem aut affectionem, sive passionem significant, sic intelligendum est de nomine Dei. Et non oportet sequi per errorem etymologias, et leges grammaticæ, neglecta regula veritatis, qua multi proflentur uia, pauci vero utuntur. Sed de his haec tenus.

Ejusdem disputatio de Deo, et Deitate.

Turriano

Hæreticus. Utrum tibi videtur idem esse Deus, et Deitas? an aliud?

Orthodoxus. Idem.

Hæret. Nonne, quæ eadem sunt, de eodem dicuntur?

Orthod. Non est necesse.

Hæret. Si eadem sunt, quomodo non de eodem prædicantur? Sin vero non prædicantur, quomodo non sunt diversa, quæ eadem sunt? quod quidem fieri non potest.

Orthod. Non satis est, ut prædicentur eadem de eodem, esse tantum eadem, 408 sed oportet in eo convenire, ut similiter dicantur, et intelligantur. Quia igitur Deus et Deitas, sensu nostro, idem sunt, modus autem significandi scilicet diversus est; non enim similiter intelligitur Deus et Deitas; siquidem Deum intelligentes, et dicentes, naturam tanquam in hypostase intelligimus, et dicimus; Deitatem vero cum dicimus, ipsam natu-

A Πνεῦμα. Οὐκέτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐνεργεῖα, ἢ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἐνεργοῦντα· τὸ δὲ μέγιστον, τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Θεὸν πρὸ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἅμα· τὰ γὰρ ταυτὰ ἅμα ὁμολογεῖν ἀνάγκη.

Εἰ οὖν ὁ Θεὸς αἰδῖος, καὶ ἐνέργεια αὐτοῦ ἄρα αἰδῖος. Ὡστε καὶ τὸ τῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα, αἰδῖον, τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ὁ κόσμος· αἰδῖος ἄρα ὁ κόσμος κατὰ τὴν προτεθεισάν ὑπὸ ... Ὡπερ οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ ἀσεβές· ἐστὶ λέγειν. Ἔτι, πᾶν τὸ κυριώτατον, καὶ μάλιστα κατηγορούμενον κατὰ πασῶν τῶν ὑποκειμένων ὑποτάξεων, ἢ φύσις ἐστίν, ἢ μέρος φύσεως· ὁ δὲ Θεὸς κυριώτατα, καὶ μάλιστα κατηγορεῖται κατὰ τριῶν ὑποστάσεων· ὁ Θεὸς ἄρα ἢ φύσις ἐστίν, ἢ μέρος φύσεως. Ἄλλ' ἐπεὶ τὸ μέρος ἐπὶ Θεοῦ ἀδύνατον, λέγεται εἶναι φύσις.

B Φύσις ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ Θεὸς ὄνομα. φύσεως ἐστὶ δηλωτικόν. Ὡπερ γὰρ τὸ ἄνθρωπος ὄνομα, παρὰ τινος ἐνεργείας ἐστὶ ἡ σηματικόν, ἀλλὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας· ὁμοίως δὲ καὶ ψυχή, καὶ ἄγγελος, καὶ σχεδὸν πάντα ὀνόματα τῶν οὐσιῶν, ἀπὸ τῆς ἐνεργείας ἢ τοῦ πάθους εἰσρέται, οὐ μὴ ἐνεργεῖαν, ἢ πάθος σημαίνει, ἀλλ' οὐσίαν, καὶ φύσιν· οὕτως μοι νοεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὀνόματος. Καὶ μὴ πλανηθῆς ἀκολουθῶν ἐτυμολογίας, καὶ νόμοις γραμματικῶς, παρῶν τὸν τῆς ἀληθείας κανόνα, ὃ πολλοὶ μὲν ἐπαγγέλλονται χρῆσθαι, ὀλίγοι δὲ εἰσὶν ἀχρώμενοι· τοῦ δὲ τέλους εὐχόμεθα σὺν Θεῷ.

C

XXVIII.

Διάλεξις Αἰρετικῶν πρὸς Ὁρθόδοξον περὶ Θεοῦ, καὶ θεότητος.

interprete.

Αἰρετικὸς. Πότερόν σοι δοκεῖ; ταυτὸν ἐστὶ Θεὸς, καὶ θεότης, ἢ ἕτερον;

Ὁρθόδοξος. Ταυτὸν.

Αἰρετ. Οὐχὶ τὰ αὐτὰ καὶ τοῦ αὐτοῦ κατηγοροῦνται;

Ὁρθόδ. Οὐκ ἀνάγκη.

Αἰρετ. Εἰ μὲν οὖν ταυτὰ εἰσι τὰ αὐτὰ, πῶς εἰ κατηγοροῦνται κατὰ τοῦ αὐτοῦ; Εἰ δὲ οὐ κατηγοροῦνται, πῶς οὐχ ἕτερα τὰ αὐτὰ; ὅπερ ἀδύνατον.

D

Ὁρθόδ. Οὐκ ἀπόρηξ ἐπὶ τὸ κατηγορεῖσθαι τὰ αὐτὰ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, τὸ εἶναι ταυτὰ μόνον, ὁλλὰ δεῖ συνδραμεῖν εἰς τοῦτο, καὶ τὸ ὡσαύτως νοεῖσθαι, καὶ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν Θεὸς, καὶ θεότης καθ' ἡμᾶς ταυτὸν, ὁ δὲ τρόπος διάφορος, τοῦτ' ἐστίν, οὐχ ὡσαύτως νοεῖται Θεὸς, καὶ θεότης· Θεὸν μὲν γὰρ νοοῦντες, καὶ λέγοντες, τὴν ἐν ὑποστάσει φύσιν νοοῦμεν καὶ λέγομεν. Θεότητα δὲ αὐτὴν τὴν φύσιν, ὡς γυμνὴν εὐταν, καὶ ἀνευ ὑποστάσεως θεωρουμένην· ἕτι

VARIAE LECTIONES.

⁹¹ Videtur deesse λεγόμενον, ἐνεργείας οὐκ ἐστὶ.

NOTÆ.

(58) Distingue: operatio immans aeterna est, nec a Deo distinguitur; transiens temporaria est, ut effectus, ita et ipsa a Deo distinguitur.

τοῦτο, τὸν μὲν Θεὸν κατηγοροῦμεν κατὰ τῆς ὑποστάσεως. Ὡς ἐν ὑποστάσει θεωρούμενον, τὴν δὲ θεότητα οὐδαμῶς, ὡς καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρούμεν.

Ἰστέον γάρ, ὅτι ἡ Θεότης οὐκ ἔστιν ἄνευ τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Θεωρουμένη δὲ καθ' αὐτήν, ἄνευ τῶν ὑποστάσεων θεωρεῖται. Καὶ γὰρ ἡ θεωρία, οὐκ ἔστι κωλυτικὴ τῆς ὑπάρξεως· ἐπεὶ γὰρ ἡ Θεότης καθ' ἑαυτὴν νοουμένη, φύσει ἄνευ ιδιωμάτων νοεῖται, δῆλον ὅτι καὶ ἄνευ ὑποστάσεων. Εἰ γὰρ νοεῖται καθ' ἑαυτήν, μετὰ ὑποστάσεων, δηλονότι, καὶ μετὰ ιδιωμάτων, ὅπερ οὐχ ὑπέκειτο. Ἐτι, τὸ μὴ δυνάμενον νοεῖσθαι ἄνευ ἄλλου, ἀνάγκη πρὸς τι εἶναι, καὶ οὐκ οὐσίαν. Ἡ δὲ Θεότης οὐ πρὸς τί ἐστιν, ἀλλ' ὑπερούσιος οὐσία· ὥστε δύναται θεωρεῖσθαι καθ' ἑαυτὴν μόνην, καὶ οὐ μετὰ ἄλλου· Ἐτι, ὡπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἄνευ τόπου, θεωρούμενος δὲ καθ' αὐτὸν, καὶ ὀριζόμενος. ἄνευ τόπου θεωρεῖται καὶ ὀρίζεται. Ἐτι μὴν καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου ζῶντος αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν ἄνευ σώματος, θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτὴν ἄνευ τούτου θεωρεῖται. Οὕτως καὶ ἡ Θεότης ἄνευ μὲν τῶν ὑποστάσεων οὐκ ἔστι· θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτὴν, ἄνευ τούτων θεωρεῖται.

Αἰρετ. Ἄλλο ἄ γάρ ἐστιν οὐσία, καὶ ἄλλο ὑπόστασις;

Ὁρθόδ. Ἄλλο καὶ ἄλλο, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο, ἄλλο τι σημαίνουσης τῆς ὑποστάσεως, καὶ ἄλλο τῆς οὐσίας, ὡς ὁ κόκκος τοῦ ζίτου λέγεται σπέρμα, καὶ καρπός, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο. Ἄλλο δὲ τι σημαίνει τὸ σπέρμα, καὶ ἄλλο ὁ καρπός, ὅτι, τὸ μὲν σπέρμα τοῦ μέλλοντός ἐστι γεωργίου σπέρμα, ὁ δὲ καρπός τοῦ παρελθόντος γεωργίου καρπός.

Αἰρετ. Τί σημαίνει ἡ οὐσία; καὶ τί ὑπόστασις;

Ὁρθόδ. Ἡ οὐσία τὴν κοινότητα σημαίνει, καὶ εἰ τί ἐστιν ἴδιον τῆς οὐσίας, τοῦτο κοινὸν τῶν ὑποστάσεων τῶν ὑπὸ τὴν οὐσίαν· ἡ δὲ ὑπόστασις ἰδιότητα ἔχει, ἥτις οὐκ ἔστι κοινὴ τῶν τῆς αὐτοῦ οὐσίας ὑποστάσεων, μετὰ καὶ τοῦ ἀριθμὸν ἐπιδέχεται.

Αἰρετ. Ἡ γὰρ οὐσία οὐκ ἔχει ἰδιότητα;

Ὁρθόδ. Οὕτε ἰδιότητος μετέχει, μὴ οὐσης κοινῆς τῶν τῆς οὐσίας ὑποστάσεων· οὕτε γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδέχεται μία οὐσία. Τὸ γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδεχόμενον, πάντως ἰδιότητα ἔχει, καὶ τὸ ἔχον ἰδιότητα, ἀριθμὸν ἐπιδέχεται· αὕτη γὰρ ἡ ἐκείνης τὸν ἀριθμὸν εἰσάγει.

Αἰρετ. Οὐ νοῦ, ὃ λέγεις. Εἰπέ περισφάραρον.

Ὁρθόδ. Λέγεις τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ἀθάνα-

ram tanquam nudam, et sine personis, ratione tantum consideratam intelligimus, et dicimus, Idcirco Deum prædicamus de hypostase, tanquam in hypostase consideratum; Deitatem vero nequaquam, (non enim dicimus: Pater est Deitas, sed Deus) tanquam per se, et solum sine personis consideratam.

Advertendum autem est, quod Deitas non est sine tribus personis. Considerata vero per se et sola, sine personis consideratur. Siquidem consideratio non prohibet existentiam. Quia enim Deitas secundum se considerata, natura sine proprietatibus intelligitur, liquet sine hypostasis considerari; si enim consideratur per se cum hypostasis, liquet considerari cum proprietatibus, quod quidem non erat positum. Deinde, quod non potest intelligi sine alio, necesse est ad aliquid esse, et non substantiam; Deitas autem non est ad aliquid, sed est substantia supra substantiam; quare potest considerari per se solam, et non cum alio. Rursus, sicut homo non est sine loco, consideratus vero per se, et definitus, sine loco consideratur, et definitur. Item anima hominis viventis non est sine corpore; considerata vero per se, sine corpore consideratur. Sic Deitas sine personis non est; considerata vero per se, sine his consideratur.

Hæret. Aliud estne substantia, et aliud hypostasis?

Orthod. Aliud et aliud, non tanquam res alia et alia: sed tanquam aliud significet hypostasis, et aliud substantia; sicut granum frumenti dicitur et est semen et fructus, non tanquam res alia et alia. Aliud vero significat semen, et aliud fructus; quoniam semen quidem semen est futuræ agriculturæ; fructus vero præteritæ agriculturæ fructus est.

Hæret. Quid significat substantia? et quid hypostasis?

Orthod. Substantia significat quid commune, et si quid est proprium substantiæ, hoc commune est hypostaseon, quæ sunt subter substantiam; hypostasis autem 409 proprietatem habet, quæ non est communis hypostaseon ejusdem substantiæ, et numerum recipit.

Hæret. Num substantia non habet proprietatem?

Orthod. Neque proprietatem habet, quæ non sit communis hypostaseon substantiæ: neque numerum plurium recipit, cum sit una. Quod enim numerum plurium recipit, omnino etiam proprietatem habet, et quod habet proprietatem, numerum recipit; ipsa enim proprietas numerum introducit.

Hæret. Non intelligo, quod ais. Dic clarius.

Orthod. Dicisne Patris substantiam immorta-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ἄλλο τι. ⁶⁵ οὐσία.

lem, et incorruptibilem et invisibilem, et creatri- A τον, και άόρατον, και άφθαρτον, και δημιουργον.
cem, et Deum?

Hæret. Maxime.

Orthod. Dicis similiter de Filio?

Hæret. Etiam.

Orthod. Sicut dicis substantiam Patris immortalem, et reliqua, sicne etiam dicis Patrem ipsam substantiam?

Hæret. Ita est.

Orthod. Filium vero dicis Patrem?

Hæret. Minime.

Orthod. Non est igitur Pater proprium substantiæ, sed ipsius hypostasis.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia propria substantiæ similiter sunt communia Patris, et Filii, et Spiritus sancti; Pater autem non est commune: non est igitur Pater substantiæ, sed hypostaseos. Si igitur alia est proprietas hypostasis, et alia proprietas substantiæ, non est idem significatum substantia et hypostasis.

Hæret. Annon est proprium Patris ingentum, et Filii genitum, et Spiritus sancti procedens? Quare non dicimus tres substantias?

Orthod. Quia necesse est dare proprietatem numero, proprietas autem diversitas est. Diversitas autem substantiæ diversum substantiæ facit. Quod autem est diversum substantiæ, non est similiter immortale, similiter incorruptibile, et sanctum, et immutabile. Similiter autem sunt Pater, et Filius, et Spiritus sanctus immortale, et reliqua. Unaigitur substantia est Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Cum vero dicimus tres hypostases, dicimus, quod verum est, differentiam proprietatum esse in hypostasi.

Hæret. Si una est Deitas, una est hypostasis.

Orthod. Si scires donum Dei, cognosceres, quod Deitas significat esse commune hypostaseon. Hypostasis vero significat τὸ, τὲ εἶναι, id est, esse hoc aliquid, sicut 410 humanitas significat esse commune, hypostasis vero esse hoc aliquid. Non enim omnis hypostasis est Deitas, nec omnis hypostasis est humanitas. Si autem non omnis hypostasis est Deitas; non igitur significant idem hypostasis, et Deitas et humanitas.

Hæret. Humanitas non existit per se?

Orthod. Maxime, scilicet considerata in individuis.

Hæret. Igitur hypostasis est.

Orthod. Dixi, in individuis considerata.

Hæret. Quid est individuum? et quid est humanitas?

Orthod. Individuum est unaqueque hypostasis nostra. Humanitas vero communitas substantiæ.

Hæret. Et quæ est differentia communitatis, et hypostasis?

και θεόν;

Aipet. Naí.

Orthod. 66 Καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοίως;

Aipet. Naí.

Desunt in Græco.

Orthod. Τὸν δὲ Υἱὸν λέγεις Πατέρα;

Aipet. Οὐ.

Orthod. Οὐκ ἔρα τῆς οὐσίας ἴδιόν ἐστιν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως.

Aipet. Πῶς;

Orthod. "Ὅτι τὰ μὲν τῆς οὐσίας ἴδια κοινὰ ὁμοίως B εἰσὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, τὸ δὲ Πατὴρ οὐ κοινόν· εἰ δὲ ἄλλο τῆς οὐσίας, τὸ ἰδίωμα, καὶ ἄλλο τῆς ὑποστάσεως, οὐ ταυτὸν σημαινόμενον οὐσία, καὶ ὑπόστασις.

Aipet. Οὐκ ἐστὶν ἴδιόν τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐκπορευτὸν; διὰ τί μὴ καὶ τρεῖς οὐσίας εἴπομεν;

Orthod. "Ὅτι 67 ἀνάγκη τῷ ἀριθμῷ ἰδίωματα ἀθῆναι· ἢ δὲ ἰδιότης ἑτερότης. Ἡ δὲ ἑτερότης οὐσία; ἑτερούσιον ποιεῖ. Τὸ δὲ ἑτερούσιον, οὐχ ὁμοίως ἀδυνατον, οὐχ ὁμοίως ἀφθαρτον 68, καὶ τὰ λοιπὰ μὴ οὖν οὐσία Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. C "Ὅταν δὲ λέγωμεν τρεῖς ὑποστάσεις, Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, τὸ ἀληθὲς εἶναι λέγομεν τῶν ἰδιοτήτων τῆν διαφορὰν ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐχ ἢ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ.

Aipet. Εἰ μία θεότης, μία καὶ ὑπόστασις.

Orthod. 69 Ἡ θεότης τὸ εἶναι κοινὸν ταῖς ὑποστάσεσι σημαίνει. Ὑπόστασις δὲ τὸ, τί εἶναι· ἢ δὲ οὐσία ταυτότης. Οὐ γὰρ πᾶσα ὑπόστασις θεότης, οὐδὲ πᾶσα ὑπόστασις ἀνθρωπότης. Οὐδὲ πᾶσα ὑπόστασις θεότης, οὐκέτι ταυτὸν σημαίνει ὑπόστασις θεότης, καὶ ἀνθρωπότητι.

D *Aipet.* Ἡ ἀνθρωπότης οὐχ ὑφέστηκεν;

Orthod. Naí.

Aipet. Οὐκοῦν ὑπόστασις ἐστίν.

Orthod. Ἐν ἀτόμοις θεωρουμένη.

Aipet. Τί ἐστὶν ἀτομον, καὶ τί ἐστὶν ἀνθρωπότης;

Orthod. Ἀτομὸν ἐστὶν ἡ καθ' ἕκαστον ἡμῶν ὑπόστασις. Ἀνθρωπότης δὲ, ἡ τῆς οὐσίας κοινότης.

Aipet. Καὶ τίς ἡ διαφορὰ κοινότητος, καὶ ὑποστάσεως;

VARIÆ LECTIONES.

66 He e Turr. plura? 67 C. B. 5: οὐκ. Sed negatio debet abesse, et recte omissa est a Turrano, etsi forte in suo exemplari eam non reperit. 68 Hic iterum plura? Turr. 69 Et hic.

Ὁρθόδοξ. Ὅτι σου μὲν ἡ ὑπόστασις, οὐκ ἔστι πάντων ἀνθρώπων, ἡ δὲ ἀνθρωπότης κοινή πάντων ἀνθρώπων.

Αἱρετ. Ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὁρθόδοξ. Ναί. Ἄλλ' ἡ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι.

Αἱρετ. Καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὁρθόδοξ. Ναί.

Αἱρετ. Δύο οὖν Θεότητες.

Ὁρθόδοξ. Οὐ· οὐ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη Θεότης ἐστίν.

Αἱρετ. Ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασις ἐστίν.

Ὁρθόδοξ. Ἄλλ' οὐ τὸ αὐτὸ σημαίνειν εἶπον Θεότητα, καὶ ὑπόστασιν. Ἡ γὰρ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει, ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι. Ὡς γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀνθρωπότητες δύο Παῦλος καὶ Πέτρος, οὕτως οὐδὲ δύο Θεότητες Πατὴρ καὶ Υἱός.

Αἱρετ. Οὐκοῦν οὐχὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς καὶ Θεότης;

Ὁρθόδοξ. Ἡ μὲν ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεότης· καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ, καὶ Θεότης. Οὐχὶ εἰς ἐπιθετὴν δύο ὑποστάσεις εἰσὶ, διὰ τοῦτο καὶ δύο Θεότητες.

Αἱρετ. Πῶς οὐχί;

Ὁρθόδοξ. Ὅτι ἀθανασία, ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς· καὶ ἡ ἀθανασία καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ· οὐ δύο εἰς ἀθανασίας.

Αἱρετ. Πῶς;

Ὁρθόδοξ. Ὅτι μὲν οὐδεμία διαφορὰ ἐστίν ἀθανασίας· ἀθανασία γὰρ ἀθανασίας οὐδὲν διαφέρει, εἰ ἀθανασία ἐστίν.

Αἱρετ. Εἴπερ ἀληθῶς ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασις ἐστίν, πῶς οὐχὶ καὶ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία;

Ὁρθόδοξ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἄλλην, καὶ ἄλλην ἔχομεν ὑπόστασιν, οὐχὶ δὲ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀνθρωπότητα. Καὶ ἡ ὑπόστασις Πέτρον ἀνθρωπότης, καὶ ἡ ὑπόστασις Παύλου ἀνθρωπότης ἐστίν· ἀλλ' οὐ διαφορὰ ἀνθρωπότητος, καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ὑπόστασιν ἔχομεν· οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀθανασίαν, ἣν διὰ τοῦ ἐνὸς βαπτίσματος ἐλάβομεν. Ἡ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία, ἄλλο καὶ ἄλλο βάπτισμα, καὶ ἄλλη καὶ ἄλλη πίστις, καὶ οὐκέτι ἔσται εἰς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα;

Αἱρετ. Ἄλλ' εἰ ἡ ἡμετέρα πίστις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν, καὶ τὸ βάπτισμα, ἄρα ἡ τοῦ Θεοῦ ὑπόστασις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν.

Ὁρθόδοξ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ὑπόστασις, καὶ ἀθανασία ἐστίν, καὶ οὐ μόνον ἀθανασία, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσία, καὶ δικαιοσύνη. Καὶ οὐκ ἔστι κατὰ σύνθεσιν ταῦτα ὁ Θεός, ἀλλὰ κατὰ διαφορὰν ἐπινοίας λεγόμενος. Ἀθανασία μὲν, διὰ τὸ ἀτελευτήτον, ἀφθαρσία δὲ, διὰ τὸ ἄλυτον. Δικαιοσύνη δὲ, διὰ τὸ ἔσσην· ἀγνισμὸς δὲ, διὰ τὸ φυλάσσειν ἀπὸ ἀμαρτίας,

Orthod. Quod tua hypostasis non est omnium hominum; humanitas vero communis est omnium hominum.

Hæret. Hypostasis Patris non est Deitas ?

Orthod. Maxime. Verum Deitas esse sive essentiam significat, hypostasis vero hoc, aliquid esse.

Hæret. Et hypostasis Filii non est Deitas ?

Orthod. Est.

Hæret. Duæ igitur sunt Deitates.

Orthod. Nequaquam; non enim alia et alia Deitas est.

Hæret. Alia et alia hypostasis est.

Orthod. At non idem significant, ut dixi, Deitas, et hypostasis. Deitas enim significat esse: hypostasis vero hoc, aliquid esse. Sicut enim non sunt duæ humanitates Petrus et Paulus, sic non sunt duæ Deitates Patris et Filii.

Hæret. Non est igitur hypostasis Patris Deitas ?

Orthod. Hypostasis quidem patris Deitas est, hypostasis item Filii Deitas etiam est; non tamen, quia sunt duæ hypostases, idcirco sunt duæ Deitates (59).

Hæret. Quomodo non ?

Orthod. Quia hypostasis Patris est immortalitas, et hypostasis Filii est immortalitas. Non sunt autem duæ immortalitates.

Hæret. Quomodo ?

Orthod. Quia non est differentia immortalitatis; immortalitas enim ab immortalitate non differt.

Hæret. Si vere est alia et alia hypostasis, quomodo non est alia et alia immortalitas ?

Orthod. Nos enim aliam et aliam hypostasim habemus; non autem aliam et aliam **411** humanitatem. Et hypostasis Petri homo est; et hypostasis Pauli homo est, et duæ sunt hypostases, et non duæ humanitates. Et aliam, et aliam hypostasim habemus; non tamen et aliam immortalitatem, quam per unum baptismum accepimus. Alia enim, et alia immortalitas, aliud et aliud baptismum; alia et alia fides. Et non est unus Dominus, una fides, unum baptismum ?

Hæret. At si nostra hypostasis alia est præter immortalitatem, et præter baptismum, igitur hypostasis Dei alia est præter immortalitatem.

Orthod. Nequaquam: imo ipsa hypostasis immortalitas est, et non solum immortalitas, sed incorruptibilitas, et Justitia. Et non est hæc Deus compositione, sed sic dictus secundum diversas notiones. Immortalitas quidem, quia caret sine. Incorruptibilitas, quia non potest dissolvi. Justitia propter æqualitatem: sanctificatio, quia servat a pec-

calo : redemptio, quia vitam nostram servat a corruptione. Dominatio, quia in omnibus dominatur, et in omnia habet imperium. Virtus, quia nihil ei resistit. Hæc omnia in hypostasi etiam Filii similiter ut in Patre et non participare considerantur, et idcirco duas hypostases dicimus Patris et Filii, unam vero Deitatem, virtutem, et quæcunque hujusmodi sunt.

Hæret. Quomodo dictum est de Spiritu sancto : « Non loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet, loquetur », siquidem ejusdem naturæ est?

Orthod. Hoc est, quod declarat, ipsum non esse mendacem, et ejusdem naturæ esse.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia omne creatum, si est particeps rationis, quando vult, a se ipso loquitur, quia habet

Ex codice Bavarico.

Hæret. Nonne omnia, quæ de Deo dicuntur, dicuntur de illo essentialiter vel notionally?

Orthod. Utique.

Hæret. Annon omnia, quæ de quopiam essentialiter prædicantur, insunt omnibus quæ eandem essentialiter participant?

Orthod. Utique.

412 *Hæret.* Ea vero quæ notionally, et quasi adventitiae respectu essentialiter prædicantur, nonne separabilia sunt sive cogitatione, sive re ipsa?

Orthod. Maxime.

Hæret. Quomodo igitur nomen Patris dicitur de Patre? Si essentialiter, ergo et de Filio. Si vero tanquam quiddam essentialiter superveniens seu superadditum; concipi igitur poterit Pater, quasi non esset. Rursus, si, quæ prædicantur tanquam essentialiter adventitia, essentialiter erunt posteriora; naturale igitur erit Patri esse Patrem. Ex quo sequitur Filium et Spiritum sanctum æque esse Patrem.

ἀπολύτρωσις, διὰ τὸ σώζειν ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν κυριότης, διὰ τὸ πάντων κρατεῖν δύναμις, διὰ τὸ μηδὲν ἀντικεῖσθαι. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ περὶ τὴν ὑπόστασιν Υἱοῦ θεωρεῖται ὁμοίως τῷ Πατρὶ καὶ οὐ μεβεκτώως, καὶ διὰ τοῦτο δύο μὲν ὑποστάσεις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λέγομεν, μίαν δὲ Θεότητα, καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν.

propriam voluntatem, cui imponit silentium, ut voluntatem Dei dicat. Spiritus autem sanctus non sic, sed tanquam Spiritus Dei voluntatem Dei habet. Et hoc est, quod ait : « Non loquetur a semetipso. » Siquidem de se etiam dixit Filius : « A me ipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor ». »

Αἰρετ. Οὐχὶ πάντα τὰ κατηγορούμενα, ἢ οὐσιωδῶς, ἢ ἐπουσιωδῶς κατηγοροῦνται;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Πάντα δὲ τὰ οὐσιωδῶς τινι κατηγορούμενα, οὐχὶ πᾶσι τοῖς ὁμοουσίαις προοσεσιν;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Τὰ δὲ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα οὐχὶ χωριστὰ εἰσιν, εἴτε ἐπινοία, εἴτε ἐνεργεία;

Ὁρθόδ. Ναί.

Αἰρετ. Τὸ οὖν Πατὴρ ὄνομα πῶς πρόσεστι τῷ Πατρὶ; Εἰ μὲν οὐσιωδῶς, ἔσται καὶ τῷ Υἱῷ. Εἰ δὲ ἐπουσιωδῶς, ἔσται ἄρα ποτὲ ἐπινοούμενο; Πατὴρ μὴ εἶναι. Καὶ πάλιν, εἰ τὸ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα, ὑστερα τῶν οὐσιῶν, φύσει ἔτι ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ Πατὴρ. Καὶ ἔσται ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα.

XXIX.

Ejusdem Theodori disputatio cum Nestoriano.

Διάλεξις πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ 79. 80.

Francisco Turriano interprete.

Orthod. En, adest certamen disputationis. Unde igitur incipienda nobis est disputatio? ab eane arte, quæ ad scientiam comparandam pertinet? an potius primum ab eo, quod ex aliis quæstionibus maxime necessarium est? Sed quodnam hoc est? ea scilicet accurate indagare, quæ de fide dubitantur.

Hæret. Incipiendum profecto est a dogmatibus fidei.

Orthod. Filius Dei ex muliere natus, quid ex ea accepit? naturam, an hypostasim?

• Joan. xvi, 15. P Joan. viii, 28.

Ὁρθόδ. Ἰδοὺ πάρεστιν ἀγὼν τῆς διαλέξεως. Πόθεν οὖν ἀρχτέον ἡμῖν τοῦ λόγου; ἀπὸ τῶν ἐπιστημονικῶν τεχνῶν, ἢ μᾶλλον πρῶτον ἀπὸ τῶν ἐπιτημάτων ζητημάτων ἀναγκαιοτάτου; ποῖον δὲ τούτου; ἢ τὰ ἀμφισβηλλόμενα περὶ τῆς πίστεως πολυπραγμενεῖν.

Αἰρετ. Καὶ πᾶν ἀρχτέον ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν πίστιν δογμάτων.

Ὁρθόδ. Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γεννηθεὶς ἐκ πατρὸς, τί ἂν εἶλετο ἐξ αὐτῆς; φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

VARIÆ LECTIONES.

79. 80. Quæ sequuntur non sunt in Turriani versione, nec in suo exemplari reperit. Et certe non videtur digna Theodoro Abucara.

Αἰρετ. Φύσιν.

Ὁρθόδ. Εἶτα, μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἀνευ τούτων;

Αἰρετ. Μόνην τὴν φύσιν ἀνέλαβεν χωρὶς τῶν ἰδιωμάτων.

Ὁρθόδ. Λοιπὸν, καὶ ἀνευ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ κράσεως τῶν στοιχείων ἦν, καὶ ἀνευ μεγέθους. Ὡστε οὔτε ἐγνωρίζετο, οὔτε ἐωράτο, οὔτε ἐκρατεῖτο, οὔτε ἐκ παιδὸς εἰς ἀνδρα ἠύξινετο. Τί οὖν; ὁμολογεῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ τῶν ἑξῆς ἐκτεθέντων;

Αἰρετ. Μὴ γένοιτο.

Ὁρθόδ. Ὁμολογεῖς ἄρα τὴν ὑπαρξιν αὐτῶν;

Αἰρετ. Ὁμολογῶ.

Ὁρθόδ. Τί δέ; οὐχὶ ταυτὰ ἐστὶ δὲ ἰδιώματα;

Αἰρετ. Πῶς γάρ οὐ;

Ὁρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων ἄρα εἶχε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Χριστὸς. Φύσις δὲ μετὰ ἰδιωμάτων ὑπόστασις ἐστίν, ἢ οὐ δοκεῖ σοι;

Αἰρετ. Πάνυ μὲν οὖν.

Ὁρθόδ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβε, καὶ οὐ μόνην τὴν φύσιν, ὡς προσέθηκας.

Αἰρετ. Οὕτως ἔχει.

Ὁρθόδ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀδύνατον.

Αἰρετ. Καὶ πόθεν ἔχεις δεῖξαι;

Ὁρθόδ. Καὶ γὰρ ἦτοι ἠνώθησαν αἱ ὑποστάσεις, ἢ ἔμειναν κεχωρισμέναι· εἰ μὲν οὖν κεχωρισμέναι, δύο ἔσται, ὁ Χριστὸς, καὶ οὐχ εἷς. Εἰ οὖν σέβῃ τὸν Χριστὸν δύο ὄντα, σέβῃ δὲ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τετράδο; κινδυνεύσεις σεβαστῆς εἶναι. Εἰ δὲ ἠνώθησαν αἱ ὑποστάσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἔσται ἡ σύνθετος ὑπόστασις, οὔτε θεία καθαρῶς, οὔδὲ ἀνθρωπεῖα, ἀλλὰ μέσον τούτων. Εἰ δὲ σύνθετος ὑπόστασις Χριστὸς ἐστίν, οὔτε ἀνθρωπεῖα, ἀλλὰ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Ἀλλὰ φευκτέον τὴν ἀσέθειαν. Πῶς οὖν λύεις ἡμῖν τὸν λόγον;

Αἰρετ. Οὐδαμῶς ἱκανός εἰμι· χαριζόμενος οὖν ἡμῖν, διδάξον, τί προσέλαβεν ὁ Χριστὸς, φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

Ὁρθόδ. Φύσιν.

Αἰρετ. Μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἀνευ τούτων;

Ὁρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων.

Αἰρετ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβεν;

Ὁρθόδ. Οὐ δῆτα.

Αἰρετ. Καὶ πόθεν δῆλον;

Ὁρθόδ. Ἐγὼ σοι φράσω. Ἔστι μὲν γὰρ τι, ὃ λέγεται ὑπόστασις, ἐστὶ δὲ τι, ὃ λέγεται ὑποστατικὸν, ἦγουν τῆς ὑποστάσεως, καὶ κοινὸν ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ συγκεῖσθαι ἐκ φύσεως καὶ ἰδιωμάτων. Διαφέρουσι δὲ, ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις οὐκ ἐστὶ μέρος τινός, ὥστε ἡ ὑπόστασις ἐστὶ, τὸ δὲ σῶμα τοῦ Πέτρου μέρος ἐστὶ,

A *Hæret.* Naturam.

Orthod. Deinde, cum proprietatibus, an sine proprietatibus?

Hæret. Solam naturam accepit sine proprietatibus.

Orthod. Relinquitur igitur, ut sine colore, et figura, et mistione elementorum, et sine magnitudine. Quamobrem neque agnoscebatur, neque videbatur, neque tenebatur, neque crescebat, ut ex puero fieret vir. Quid igitur? confiteris interitum coloris, et figuræ et aliorum, quæ exposita sunt, in Christo?

Hæret. Minime.

Orthod. Confiteris igitur fuisse hæc in eo?

Hæret. Confiteor.

B *Orthod.* Quid? Annon sunt hæc proprietates?

Hæret. Cur non?

Orthod. Habuit igitur Christus naturam nostram cum proprietatibus: natura autem cum proprietatibus hypostasis est. Annon videtur tibi?

Hæret. Maxime.

Orthod. Hypostasim ergo assumpsit; et non solum naturam, ut prius posuisti.

Hæret. Sic est.

Orthod. At hoc fieri non potest.

Hæret. Et unde hoc docere potes?

Orthod. Quia vel unitæ sunt hypostases, vel remanserunt separatæ, et tunc Christus erit duo, et non unus. Quare si colis Christum, qui sit duo, colis etiam Patrem, et Spiritum ejus: ergo cultor quatuor videris esse. Si autem unitæ sunt in unam hypostasim compositam, erit hypostasis composita, neque mere et pure divina, neque humana, sed intermedia. Si autem Christus hypostasis composita est, Christus igitur opinione tua neque hypostasis divina est, neque humana, sed media inter Deum et homines. At fugienda est impietas. Quomodo igitur solvis nobis argumentum?

Hæret. Non sum idoneus ad solvendum. Quare in gratiam nostram, doce, quid assumpsit Christus, naturamne, an hypostasim?

D *Orthod.* Naturam.

Hæret. Cum proprietatibus, an sine his?

Orthod. Cum proprietatibus.

Hæret. Hypostasim igitur assumpsit.

Orthod. Minime.

Hæret. Et unde hoc constat?

Orthod. Ego tibi explicabo. Est enim aliquid, quod dicitur hypostasis; et est aliquid, quod dicitur hypostaticum, et commune utrique est componi ex natura et proprietatibus. Differunt tamen, quia hypostasis non est pars alicujus; hypostaticum vero pars est. Verbi gratia, Petrus non est pars alicujus,

VARIÆ LECTIONES.

Desiderantur hic quædam in Græco.

PATROL. GR. XCVII.

quare hypostasis est, corpus autem Petri pars est, quare hypostaticum, et non hypostasis est corpus Petri, quamvis natura est cum proprietatibus. Sed non satis est compositam esse naturam cum proprietatibus ad generationem hypostasis, sed oportet concurrere ad hoc, et non esse partem. Quia igitur pars Christi est assumptum corpus animatum, idcirco non est hypostasis, sed hypostaticum: et sicut non numeratur cum Petro corpus ejus, ut sint duo, alterum enim cum altero συνταγῆσεται (60), sic neque cum Filio Dei incarnato numeratur corpus animatum assumptum, ut sint duo. Atque hæc quidem videntur mihi satis esse ad solutionem dubitationis.

Ἄ Πέτρου γὰρ ἐστίν, ὥστε ὑποστατικόν, καὶ οὐκ ὑποστασίς ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ Πέτρου· καὶ τοὶ φύσεις ἐσὶ μετὰ ἰδιωμάτων. Ἄλλ' οὐκ ἀρκεῖ τὸ συγκεῖσθαι τὴν φύσιν τοῖς ἰδιωμασιν εἰς γένεσιν ὑποστάσεως, ἀλλὰ δεῖ συνδραμεῖν εἰς τοῦτο καὶ τὸ μὴ εἶναι μέρος. Ἐπεὶ οὖν μέρος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ προσληφθὲν ἔμφυχον σῶμα, διὰ τοῦτο οὐκ ἐστὶν ὑπόστασις, ἀλλ' ὑποστατικόν. Ὡς περ οὖν οὐ συναριθμεῖται τῷ Πέτρῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἵνα ᾧσι δύο, θάτερον γὰρ θατέρῳ συνάγεται⁷³, οὕτως οὐδὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ σαρκωθέντι συναριθμεῖται τὸ προσληφθὲν ἔμφυχον σῶμα, ἵνα ᾧσι δύο. Καὶ ταῦτα δοκεῖ μοι ἰκανῶς εἰρησθαι εἰς λύσιν τῆς ἀπορίας.

XXX.

414. *Alia dissertatio ejusdem Abucaræ cum Jacobita.*

Hæret. Utrum videtur tibi esse Christus, Deus, an homo?

Orthod. Utraque seorsum, et utrumque simul.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Etenim Deus est separatim, similiter et homo; et simul Deus et homo.

Hæret. Deinde, estne hæc secundum naturam, an alio modo? gratia scilicet, vel exercitatione quapiam, et profectu?

Orthod. Natura.

Hæret. Unius igitur naturæ est Deus et homo.

Orthod. Erras. Non enim secundum eandem naturam, sed secundum aliam est homo; et secundum C aliam Deus.

Hæret. Igitur quia aliud est Deus, et aliud homo, secundum autem naturam est hæc Christus; Christus igitur alius est a seipso.

Orthod. Minime; sed aliud natura dixi. Hoc enim oportet concludere ex iis quæ concessa sunt.

Hæret. Quod dicis, obscure dixisti, sed explana.

Orthod. Christus et Deus et homo est; Deus autem, et homo aliud natura: Christus igitur aliud natura. Te ipsum igitur decepisti; non enim si aliud natura, continuo alius a seipso Christus. Non est Christus natura, sed habet naturam.

Hæret. Sint ista sic. Quid igitur tibi videtur? D nonne Christus homo, homo autem aliud a Deo?

Orthod. Maxime.

Hæret. Christus igitur aliud a Deo.

Orthod. Adhibe distinctionem, secundum humanam naturam aliud a Deo, secundum divinam naturam non aliud.

Ἄλλη διὰ λέξις τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰακωβίτην.

Ἀπερ. Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς θεὸς, ἢ ἄνθρωπος ἐστίν;

Ὁρθόδ. Ἀμφότερα, καὶ ἐκάτερος.

Ἀπερ. Πῶς;

Ὁρθόδ. Καὶ γὰρ θεὸς ἐστὶ χωρὶς, ὁμοίως δὲ καὶ ἄνθρωπος· καὶ ἅμα θεός, καὶ ἄνθρωπος.

Ἀπερ. Εἶτα, φύσει ταῦτά ἐστιν, ἢ ἄλλως; ὡς χάριτι, ἢ ἀκρήσει τινὶ, καὶ προκοπῇ;

Ὁρθόδ. Φύσει.

Ἀπερ. Μὴδ; ἔρα φύσεώς ἐστι θεός, καὶ ἄνθρωπος.

Ὁρθόδ. Πεπλάνησαι. Οὐ γὰρ τῇ αὐτῇ φύσει, ἀλλ' ἑτέρῳ μὲν ἐστὶν ἄνθρωπος, ἑτέρῳ δὲ θεός.

Ἀπερ. Οὐκοῦν ἐπεὶ δὴ ἕτερόν ἐστι, θεός, καὶ ἄνθρωπος φύσει· ταῦτα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός· ἕτερον ἄρα ἑαυτοῦ ὁ Χριστός ἐστίν;

Ὁρθόδ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἕτερον τῇ φύσει. Τοῦτο γὰρ σε δεῖ συμπεραίνειν ἐξ ὧν ὁμολόγηται.

Ἄλλὰ ⁷⁴ λέγεις, Ἄσαφές εἶρηκα; ἀλλὰ σαφὲς νίσω

Ὁ Χριστὸς θεός, καὶ ἄνθρωπος· θεός δὲ, καὶ ἄνθρωπος, ἕτερον τῇ φύσει· ὁ Χριστὸς ἄρα ἕτερον τῇ φύσει· σεαυτὸν οὖν ἐσαφίσω· οὐ γὰρ εἰ ἕτερον τῇ φύσει, ἦ δὴ καὶ ἑαυτοῦ ἕτερον. Οὐ γὰρ φύσει ἐστίν, ἀλλ' ἔχει φύσιν.

Ἀπερ. Ἐστω δὲ ταῦτα. Τί οὖν δοκεῖ σοι; οὐχὶ ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἕτερον Θεοῦ;

Ὁρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Ἀπερ. Ὁ Χριστὸς ἄρα ἕτερον Θεοῦ.

Ὁρθόδ. Ἄλλὰ προσδιόρισον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τῇ γὰρ θεὸς φύσει οὐκ ἕτερον.

VARIE LECTIONES.

⁷³ Turr. συνταγῆσεται. ⁷⁴ Turrianus hic variat.

NOTÆ.

(60) Ita conjungitur ut quasi uniat.

Αρετ. Θεός ἄρα, καὶ οὐ Θεός, ὑπερ ἀντίφα- A
σις.

Ὁρθόδ. Ἄλλ' οὐκ ἀντίφασις τοῦτο. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ αὐτὸ ἐστὶ καὶ Θεός, καὶ οὐ Θεός, ἵνα γένηται ἀντίφασις. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν ἐστὶ κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο· κατὰ μὲν τὸ σῶμα, αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν κατὰ τὴν ψυχὴν· καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀληθείας τρόπον ἐστὶν ὁ Χριστὸς Θεός, καὶ οὐ Θεός, κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο, καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ μὲν γὰρ τὴν θεότητα Θεός, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, οὐ Θεός. Καὶ ταῦτα οὕτως.

Hæret. Deus igitur et non Deus, quæ quidem contradictio est.

Orthod. At non est hæc contradictio. Non enim secundum idem est Deus et non Deus, ut sit contradictio. Sicut enim homo est sub sensum cadens, et non sub sensum cadens secundum aliud et aliud; secundum enim corpus sub sensum cadit, secundum vero animam non cadit. Et non est hæc contradictio secundum regulam veram. Sic Christus Deus et non Deus secundum aliud et aliud, et non est hæc contradictio: secundum enim divinitatem Deus, secundum vero humanitatem non Deus. Ac de his hactenus.

XXXI.

Ἐρώτησις Ὀριγениαστοῦ, πρὸς πιστόν.

Genebrardo interprete.

Ἄβουκαρᾶς. Ὀριγениαστής.

Ὀριγениαστής. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεν- B
τήκοντα χρόνους ἀμαρτήσαντός τινος, μυριάδας, μᾶλλον δὲ ἀτελευτήτους αἰῶνας εἶναι τὴν κόλα-
σιν;

Ἄβουκαρᾶς. Καὶ τί ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη παρὰ σοί;

Ὀριγ. Τὸ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἀμαρτίας εἶναι καὶ τὴν κόλασιν, τοῦτ' ἐστὶν, εἰ τις ἤμαρτε χρόνους πεντήκοντα, τοῦτον κολασθῆναι τοσεύτους πενήκοντα.

Ἄβουκ. Ἐκ πόσων τρόπων τὴν δικαιοσύνην μα-
θάνομεν; καὶ πῶθεν σὺ ταύτην ἔμαθες;

Ὀριγ. Εἰπέ σὺ, ἐκ πόσων;

Ἄβουκ. Πᾶσαν δικαιοσύνην, ἢ ἐκ τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐκ τῶν ἀνθρώπων τεθέντων νόμων, ἢ ἐκ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων γινώσκομεν. Οὐδεμία δὲ τού- C
των δικαιοσύνη χρονικῶς τὴν κόλασιν ποιεῖ. Οἶον, πορνεύει τις, ἢ κλέπτει, ἢ φονεύει, μίαν ὥραν. Ὁ δὲ νόμος τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι φονεύοντες τὸν φονέα, καὶ κολάζοντες τὸν παράνομον, οὐχὶ μίαν ὥραν κολάζουσιν αὐτὸν, ἀλλὰ φονεύοντες μὲν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα αὐτὸν ἐκόλασαν, ἢ τύπτοντες, πολὺν χρόνον ἀλγεῖν ἐκ τῶν τραυμάτων παρασκευάζουσιν.

Καὶ σὺ δὲ, εἰ μοιχεύοντά τινα εἰς τὴν σὴν γυ-
ναῖκα, ἢ θυγατέρα κατέλαβες, οὐχὶ μίαν ὥραν ἔκρι-
ναις ἂν κολασθῆναι, ἀλλὰ φόνου παραδοθῆναι; ὅπερ
ἐστὶν αἰωνία κόλασις. Ἄλλὰ καὶ αἱ φύσεις τῶν
πραγμάτων ὡσαύτως. Ἀποτρεπόμενοι γὰρ φέρε
εἰπεῖν, ψυχρὸν ὕδωρ πιεῖν, ἢ τινος ἄφασθαι τῶν
βλαπτόντων, καὶ παραβαίνοντες πολυχρόνιω κολάσει
περιπίπτομεν. Ἐκ γὰρ ψυχροποσίας πολλὰκις, ἢ ἐκ
τοῦ ἄφασθαι πυρός, ἢ ὕξει χρῆσασθαι, διηλεκῶς
ἐκολάσθημεν νόσω· ἢ φύσις δὲ δικαιοσύνη ἐστὶ. Σὺ
δὲ πῶθεν ἔχεις, ἢ εὗρες τὴν δικαιοσύνην ταύτην,
εἰπέ.

415 *Quæstio quam Origenista fidei proposuit.*

Abucara. Origenista.

Origenista. Quid juris hoc est? ut qui annis de-
cem, vel quinquaginta peccaverit, is decies mille-
nis, imo etiam infinitis sæculis pœnas luat?

Abucara. Quid vero justitia tibi esse videtur?

Orig. Ut pro ratione delicti pœna infligatur. Ut
verbi gratia, si quis annorum quinquaginta spatio
peccaverit, is annis totidem et plectatur.

Abuc. Quotnam modis justitiam dicimus? et
undenam tu eam didicisti?

Orig. Tu vero ipse dicitis, quotnam modis?

Abuc. Omnem justitiam, vel ex Dei lege, vel ex
legibus, quas homines sancierint, vel ex rebus na-
turalibus cognoscimus. Harum autem justitiarum spe-
cierum nulla temporalem pœnam irrogat. Prout
fornicatur quispiam, vel furatur, vel occidit, unius
horæ spatio. At lex Dei, hominumque leges homici-
dam, capitis damnantes, extremoque supplicio
facinosorum aliquem afficientes, non unius in eum
horæ spatio animadvertunt; sed si morte quidem
plectant, æterno eum supplicio afficiunt, vel si
verberent, diuturnum ei dolorem ex rebus [fort.
vulneribus] inferunt.

Quin tu quoque si adulterum quempiam cum
uxore, siliave deprehenderes, non unius illum horæ
spatio puniendum, sed trucidandum censeris:
quod quidem æternum est hominum supplicium.
Sed ipsæ quoque rerum naturæ perinde se habent.

Cum enim nobis ne frigidam, verbi gratia, bibamus
aquam, neve quoque noxio cibi genere utamur,
interdictum sit, in vetitum tamen nitamur, diu-
turnas nimirum pœnas damus. Itaque sæpenumero
fit, ut ex frigidâ potu, ignisve contactu, vel aceti
usu continuuum morbum incurramus. Atqui natura
justissima est. Tu vero justitiam undenam habes,
aut invenisti?

XXXII.

D. Theodori Abucaræ, episcopi Carum, contra Saracenos Theopaschitas (61).

Interprete Genebrardo.

Alio in conventu Saracenus, ex illustribus illis, A episcopum interrogans : Age vero, inquit, episcopo, Deus ille tuus in cruce pendens, animam exspiravit?

Maxime vero, respondit episcopus. Saracenus autem in risum profusus, et eos, qui tunc aderant, Saracenos, et Christianos ludibrio velut habens, extensa 416 manu exclamavit : Sine hypostasi factus est Christianorum Deus.

Abuc. At undenam sine hypostasi Deum Christianorum fuisse colligis?

Sarac. Meo ipsius exemplo.

Abuc. Quonam?

Sarac. Ego quondam non eram, quoad usque duæ mei partes in ventre matris meæ coaluerunt, corpus, inquam, et anima; unde tertium quiddam enatum est, qui ego ex utriusque partis concursu et compositione, hypostasis unica composita evasi. Cum ergo in ipso mortis articulo separata fuerint, an non hypostaseos meæ nullitas tunc necessaria erit?

Abuc. An vero compositionis tui exemplum, idem esse cum Christi compositione censes?

Sarac. Quidni censeam?

Abuc. Antequam duæ tui partes illæ concurrerent, ut ipse confessus es, non eras : posteaquam vero natus es, utriusque partis integras proprietates conservare non potuisti : quandoquidem animæ immortalitatem, corporisque brutalitatem amisisti : et tertium quiddam, ut dicebas, evasisti : nec anima, nec corpus, sed homo factus. At Christianorum Deus, ut cavillans objiciebas, vel ante

utriusque partis suæ compositionem cum Patre et Spiritu sancto erat : imo vero, ante omnia sæcula, eoque ipso, quod compositus ex Virgine processit, nihil quidquam ex partium suarum proprietatibus amisit. Perfectus enim Deus mansit, ut et Pater perfectus est : factus autem est homo, ut et mater; quandoquidem Christi partes hæ sunt, divinitas, et humanitas. At, ipso passionis tempore, cum a corpore separata est anima, ipse ab utraque parte inseparabilis mansit, indivulsa conjunctione colligatus, unaque sui ipsius divinitatis et humanitatis hypostasis existens.

Sarac. Ubinam ergo anima erat?

Abuc. Corpus quidem in sepulcro; anima autem in inferno.

B His dictis Saracenus magna cum exclamazione : At quomodo, inquit, Verbum in utrisque tanto dissitis intervallo, conjunctum est, cum a neutro indivulsum manserit?

Theodorus autem ridens : Superest, inquit, et hac tua sententia, ut Deus ille tuus, in Makensi, et Magadensi Mesquitis inveniri non possit.

Sarac. An vero duæ illæ partes, quamlibet separatae, participes divinitatis erant?

Abuc. Non minus, quam quo tempore conjungebantur.

Sarac. Qui vero divinitatis particeps corpus exanime in sepulcro jacens non movebatur?

Abuc. Quia Verbum in ipso tunc incorruptionem C sacro illi cadaveri convenientem servabat.

Tunc Saracenus tanquam reti quopiam implicatus, et elinguis, præ stupore obmutuit.

XXXIII.

*Theodori Abucaræ Dialogus cum Nestoriano.***Αλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ*

Interprete Genebrardo.

Abuc. Dic mihi, hoc nomen Christus, utram naturam indicat, divinitatis, an humanitatis?

Nestor. Non unam in parte, sed utramque hypostasin, sive Dei, et hominis simul.

Abuc. Recte censes. Jam hoc mihi edissere. An Christus ex Virgine natus?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus Verbum, et homo natus est ex Virgine. Christus enim, ut confessus es, Deus et homo est. Hoc insuper a te peto : an Christus mortuus est?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus, et homo mortuus est. Christus enim, ut vis, Deus et homo est (62). Quanam vero de causa Christus dicitur?

**Αβουκ.* Εἰπέ μοι, τὸ Χριστός ὄνομα ποῖος φύσεως ἐστὶ δὴλωτικόν; τῆς θεότητος, ἢ ἀνθρωπότητος;

**Ο Νεστορ.* Οὐ μίᾳ ἀνὰ μέρος, ἀλλὰ τῶν ἐκ ὑποστάσεων, ἤγουν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ὁμοῦ.

**Αβουκ.* Καλῶς. Εἰπέ μοι, ὁ οὖν Χριστός ἐγεννήθη ἐκ γυναικός;

**Ο Νεστορ.* Ναί.

**Αβουκ.* Οὐκοῦν ὁ Θεὸς λόγος, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐκ γυναικός. Ὁ Χριστὸς γὰρ, ὡς ἰσχυρίζησαι, ὁ Θεὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος. ⁷⁰ Καὶ πᾶν ἐρωτῶ σε, ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν;

**Ο Νεστορ.* Ναί.

**Αβουκ.* Οὐκοῦν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανεν· κατὰ σε γὰρ ὁ Χριστὸς ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐστίν.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ Hæc aliter Genebrardus.

NOTÆ.

(61) Hanc disputationem non reperi in codicibus Bavaricis. Itaque non nisi Latinam exhibemus.

(62) Sequentia desunt in Græco Bav. codice.

Nestor. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.
Abuc. Uter igitur unctus est, Deus Verbum, an homo?

Nestor. Absit ut Deum Verbum unctum fuisse dicamus, sed hominem.

Abuc. Christus igitur est homo. Si enim is qui

A unctus est, Christus est, et homo is est, qui unctus est, alius denique Deus Verbum, et alius homo est, ut vultis, consequitur, ut homo sit Christus in parte. Quid ergo vobis ipsis, et aliis imponentes Christum Deum, et hominem esse dicitis?

417 XXXIV.

Τοῦ θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβου-
καρᾶ.

De tempore (63), ejusdem Abucaræ.

Jacobo Gretsero interprete.

Ἐρώτ. Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ;
Ἀπόκ. Διχῶς ἔστι πρὸς τοῦτο ἀπολογήσασθαι· ἤτοι γὰρ διαλεκτικῶς, καὶ ἐνδόξως, καὶ πιθανῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς, καὶ ἀναγκαιῶς, καὶ ἀληθῶς· οὐ μέντοι ἀδόξως.

Ἐρώτ. Πῶς οὖν βούλει προβαίνειν τὸν λόγον; διαλεκτικῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς;

Ἀπόκ. Διαλεκτικῶς. *Ἐρώτ.* Ὁ χρόνος οὔτε ἐν χρόνῳ ἔστιν, οὔτε οὐκ ἐν χρόνῳ. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐν χρόνῳ, κενώριται ἑαυτοῦ· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ δὲ ἐν χρόνῳ, ἐν ἑαυτῷ ἔσται· τὸ δὲ ἐν τινι, περιέχεται ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴν, ἕτερον ἔστι τὸ περιέχον παρὰ τὸ περιεχόμενον. Ἔτερον ἄρα ἑαυτοῦ ἔστιν ὁ χρόνος, ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ οὖν, ὡς ἐδείχθη, ἀδύνατόν ἔστι τὸ τὸν χρόνον ἑαυτοῦ κενώρισθαι, ἀδυνατώτερον δὲ καὶ τὸ ἑαυτοῦ ἕτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ συνέθη " ἐκ τοῦ ὑποτίθεσθαι τὸν χρόνον, ἤτοι οὐκ ἐν χρόνῳ, ὅτι ἀδύνατον, τὸν χρόνον εἶναι ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Πᾶσα γὰρ ὑπόθεσις ἀπάγουσα εἰς ἀδύνατον, καὶ αὐτὴ ἀδύνατός ἐστι, καὶ ταῦτα διαλεκτικῶς εἴρηται, καὶ ἐνδόξως.

Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὸ ἀποδεικτικῶς λέγειν, οὐκ ὀκνήσω. Ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἔστιν· ἔστι δὲ ἐκ τῶν ὁμοίων περὶ τούτου πιστώσασθαι. Ὅσπερ γὰρ ὁ τόπος οὐκ ἔστιν ἐν τόπῳ· πᾶν γὰρ τὸ ἐν τόπῳ, σῶμα· ὁ δὲ τόπος οὐ σῶμά ἐστι· καὶ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐν ψυχῇ ἔστιν, ἀλλ' ἐν τῷ σώματι· καὶ ἡ κίνησις οὐκ ἐν κινήσει, ἀλλ' ἐν κινουμένῳ· καὶ τὰ χρώματα οὐκ ἐν χρώμασιν, ἀλλ' ἐν κειρωσμένοις σώμασιν· οὕτως καὶ ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἔστιν, ἀλλ' ἐν χρονίοις. Ταῦτα δὲ ἔστι τὰ κινούμενα. Ἀριθμὸς γὰρ κινήσεως ἔστιν ὁ χρόνος. Ὅστε κατὰ μὲν πρῶτον λόγον, ἐν κινήσει ἔστιν ὁ χρόνος· ἐπειδὴ καὶ ἡ κίνησις ἐν τῷ κινουμένῳ ἔστι, καὶ ὁ χρόνος ἄρα ἐν τῷ κινουμένῳ ἔστι διὰ μέσου τῆς κινήσεως, ὥστε καὶ ἀληθῶς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἔστιν, ἀλλ' ἐν κινήσει, ἢ ἐν κινουμένῳ, ἀλλὰ πρῶτος μὲν ἐν κινήσει, δευτέρος δὲ ἐν κινουμένῳ, ὡς εἴρηται.

B *Interrog.* Num tempus est in tempore, an non?

Resp. Dupliciter ad hoc responderi potest, dialectice videlicet et probabiliter et verisimiliter; vel demonstrative, necessario, et verè; non tamen improbabiliter.

Interrog. Quomodo igitur disputationem instituere cupis? dialectice, an demonstrative?

Resp. Dialectice. Tempus neque in tempore est; neque non est in tempore. Si enim non esset in tempore, a se ipso separatum esset, quod fieri nequit. Si vero sit in tempore, in se ipso erit: quod vero in aliquo inest, continetur ab illo. Atqui id quod continet, et quod continetur, distincta sunt. Distinctum igitur a se ipso est tempus: quod est impossibile. Si igitur, ut ostensum, impossibile est tempus a se ipso separatum esse; multo minus fieri potest, ut a se ipso diversum sit. Si vero hæc consequuntur ex hypothesis illa: Tempus vel non esse in tempore, vel esse in tempore; planum sit fieri non posse, ut tempus sit in tempore, vel non sit in tempore. Omnis enim hypothesis, quæ ad impossibile ducit, ipsa etiam impossibilis est. Et hæc dialectice et probabiliter dicta sint.

Si vero velis ut et demonstrative de his disseram, libenter parebo. Tempus non est in tempore; quod ex similibus confirmare licet. Quemadmodum enim locus non est in loco; nam omne, quod in loco est, corpus est; at locus non corpus, et anima non est in anima, sed in corpore; et motus non est in motu, sed in mobili; et colores non sunt in coloribus, sed in corporibus coloratis; sic et tempus non est in tempore, sed in rebus temporariis subjectis; quæ alia non sunt, quam mobilia. Nam tempus est numerus motus. Itaque secundum primam rationem tempus est in motu; cumque motus sit in mobili, etiam tempus in mobili erit interventus motus. Quapropter vere dicitur: tempus non esse in tempore, sed in motu, vel in mobili, sed primario quidem in motu; secundario autem in mobili.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁶ Videtur hæc vox omittenda hoc loco. ⁷⁷ fort. leg. εἰ δὲ ταῦτα συνέθη.

NOTÆ.

(63) Notat R. P. Antonius Possevinus in suo *Apparatu sacro*, exstare in bibliotheca Viennensi

Opusculum Abucaræ de tempore; hoc istud ipsum esse, nullus dubito.

418 *Alia dissertatio, de auctore boni et mali, habita cum Saraceno.*

'Ετέρα ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ.

Jacobo Grotsero interprete.

Christianus. Barbarus.

'Ο Χριστιανός. 'Ο Βάρβαρος.

Barbarus. Quem statuis auctorem boni et mali ? A

Βάρβαρος. Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ ;

Christianus. Omnium bonorum Deum ; mali vero nequaquam.

Χριστιανός. Πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸν Θεόν, κακοῦ δὲ οὐ.

Barb. Et quemnam mali auctorem dicis ?

Βάρβ. Καὶ τοῦ κακοῦ τίνα λέγεις αἴτιον εἶναι ;

Christ. Aio, hoc ex nostra socordia, et ex diaboli versutia nasci.

Χριστ. Τοῦτο ἐκ τῆς ἡμετέρας βλάβης εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας.

Barb. Quam ob rem ?

Βάρβ. Χάριν τίνος ;

Christ. Propter libertatem arbitrii.

Χριστ. Διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

Barb. Quid igitur ? Liberi arbitrii es, et quæcunque vis, potes, ac facis ?

Βάρβ. Τί οὖν ; Αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ὅσα θέλεις, δύνασαι, καὶ ποιεῖς ;

Christ. Solum in duobus ; in aliis autem non sum creatus a Deo liber.

Χριστ. Ἐν δύο μόνοις · ἐν ἄλλῃ δὲ οὐπέπλασμα ὑπὸ Θεοῦ αὐτεξούσιος.

Barb. Quæ ista ?

Βάρβ. Ποῖα ταῦτα ;

Christ. Si bona agam, non timeo legem ; sed honore afficior, et misericordiam consequor a Deo. Similiter et diabolus libero arbitrio a Deo conditus est ; sed peccavit, et ideo propria statione dejectus est.

Χριστ. Τὰ καλὰ μὲν πράττων, οὐ φοβοῦμαι τὴν νόμον · ἀλλὰ τιμῶμαι, καὶ ἐλευοῦμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος αὐτεξούσιος πέπλασται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡμάρτηκε. Καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἰδίας τάξεως ἐξέωσεν αὐτόν.

At forte quæres, quænam sint bona, quæ mala ? Ecce sol et luna et stellæ bona sunt. Fac unum ex istis. Dico igitur tibi me, hominum more, agere bona et mala. Bona quidem, cujusmodi divini numinis celebratio, et precatio. Mala vero, cujusmodi fornicatio, et furtum.

'Αλλ' ἴσως ἀντερεῖς μοι, Ποῖά εἰσι καλὰ, καὶ κακὰ ; Ἰδοὺ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες ; καλὰ εἰσι. Ποίησον ἓν ἐκ τούτων. Λέγω οὖν σοι, ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐργάζομαι καλὰ καὶ κακὰ. Καλὰ μὲν, οἷόν ἐστι δοξολογία Θεοῦ, προσευχή. Κακὰ δὲ, πορνεία, κλεψία ἦ.

Cum igitur, ut tu affirmas, bona et mala Deum auctorem habeant, injustus erit, tua sententia, Deus, quod dictum nefas. Cum enim Deus præceperit, ut scortator scortetur, fur furetur, et homicida homicidium committat, digni erunt honore, ut pole qui voluntatem Dei perficiant. Legislatores quoque tui mendaces erunt et libri falsis titulis prænotati. Mandant enim ut scortator et fur cædatur ; cum tamen voluntati divinæ obtemperent, et homicidam interfici jubent, quem honoratum oportuit.

'Επεὶ οὖν, ὡς λέγεις σὺ, καλὰ, καὶ κακὰ ἐκ Θεοῦ ἐστίν, εὐρεθήσεται κατὰ σὲ ἀδικός ὁ Θεός, ὅπερ οὐκ ἐστίν. Ἐπεὶ γὰρ ὁ Θεός προσέταξεν, ὡς σὺ λέγεις, τὸν πόρνον πορνεύειν, καὶ τὸν κλέπτην κλέπειν, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀνδροφονεῖν, ἄξιός ἐστι τιμῆς, ὅτι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησαν. Εὐρεθήσονται δὲ καὶ οἱ νομοθέται σου ψευδεῖς, καὶ τὰ βιβλία σου ψευδεπίγραφα. Προστάσους γὰρ τὸν πόρνον καὶ τὸν κλέπτην διείρεσθαι, ποιήσαντας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀποκτανθῆναι, ὃν ἔδει τιμῆσθαι.

Cæterum *Sarac.* ostendere volens Deum esse auctorem boni et mali, adjutoremque tam scortatori, quam adultero, sciscitatus est : Quis format infantium corpora in materno utero ?

Καὶ ὁ Σαρακ., θέλων δεῖξαι τὸν Θεὸν αἴτιον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ὅτι συνεργός ἐστι τῷ πόρνῳ καὶ τῷ μοιχῷ ὁ Θεός, φησὶ · Τίς πλάττει τὰ βρέφη ἐν κοιλίαις τῶν μητρῶν ἦ ;

Christ. Non invenio, exacta hebdomade prima, Deum quidquam formare aut creare (64). Et tu nequaquam demonstrabis, post hanc quidquam creatum esse, excepta iride, arcu videlicet illo in nubibus posito, tempore Noe. Cum enim **419** hominem prima hebdomade creasset, dixit : « Crescite et multiplicamini, et replete terram ; » et quia homo animatus est, animatum habens semen ; se-

Χριστ. Οὐδαμῶς εὐρίσκει μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τὴν Γραφὴν λέγουσαν, πλάττει τὸν Θεὸς ἢ κτίζειν τι. Καὶ τοῦτο οὐδαμῶς σὺ ἀποδείξεις, ὅτι μετὰ ταύτην ἐκτίσται τι, πλὴν τῆς ἰριδος, τοῦ ἐν τῇ νεφέλῃ δηλαδὴ τόξου ἐπὶ τοῦ Νώε. Πλάσας γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, εἶπεν · « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν » καὶ ἐπειδὴ ἔμφυχος ἦν ὁ ἄνθρωπος, ἔμφυχον σπέρμα

9 Gen. 1, 28.

VARIE LECTIONES.

⁷⁸ κλοπεία. ⁷⁹ μητέρων.

NOTÆ.

(64) Hæc non videntur satis conformia illi Salvatore dicto Joan. v : *Pater meus usque modo*

operatur, et ego operor. Et illis, quæ de creatione rationalis animæ sana doctrina tradit.

ἔγων, ἐν τῇ ἰδίᾳ γυναίκί σπέρμα ἀνέφυσεν. Ὡστε ἄνθρωπος γεννᾷ, καθ' ἃ φησι καὶ ἡ θεία Γραφή· « Ἀδάμ ἐγέννησε τὸν Σήθ, καὶ ὁ Σήθ ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς, καὶ Ἐνὼς ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἐπλασε τὸν Σήθ, ἢ τὸν Ἐνὼς, ἢ ἄλλον τινά.

Ὁ οὖν Ἀδάμ ὑπὸ Θεοῦ μονώτατος πέπλασται· οἱ δὲ ἄλλοι γεννῶνται καὶ γεννῶσιν. Οὕτω καὶ ἡ γῆ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ βλαστάνει· « Βλαστησάτω γάρ, φησὶν, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, » ἥτις ἐν τῇ γῆ πάλιν πίπτουσα, ἢ καὶ ὑπὸ ἄλλου σπειρομένη, βλαστάνει, μὴ πλαττομένη ὑπὸ τινος, ἀλλὰ τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα. Ἰδοὺ γάρ ἐγώ, ὡς καὶ πρώτων ἔφη, αὐτεξούσιος ὢν ἐν τε καλοῖς, ἐν τε κακοῖς, ὅπου ἐὰν σπείρω κἂν εἰς ἰδίαν γυναῖκα, κἂν εἰς ἄλλοτριαν, τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ χρώμενος, ἀναβλαστάνει, καὶ γίνεται τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα, ὅτι τὸ καταβληθὲν ἔχει ἐν ἑαυτῷ σπερματικὴν δύναμιν· οὐχ ὅτι καὶ νῦν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς πλάττει καὶ ἐργάζεται, ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ⁶⁶ τὰ πάντα πεποίηκε.

Βάρβ. Καὶ πῶς φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερεμίαν· « Πρὸ τοῦ μὲν πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ ἐκ μητρὸς⁶⁷ ἠγάσά σε ; »

Χριστ. Παντὸς ἀνδρὸς ἐκ κοιλίας τὴν σπερματικὴν ὁ Θεὸς ἐπλασε δύναμιν τὴν ἐμφυχον, ἀπὸ Ἀδάμ, καὶ καθεξῆς, καὶ ἕκαστος ἄνθρωπος προέχων ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ υἱὸν, τοῦτον καὶ γεννᾷ, καὶ ὁ υἱὸς ὁμοίως ἕτερον γεννᾷ. Τὸ δὲ· « Ἐκ μητρὸς ἠγαπά σε, » τοιαύτην ἔχει τὴν ἔνοιαν· ὅτι, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεῦουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος, οὐδὲ ἐκ σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος.

Βάρβ. Καὶ ἦν πρὸ τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα ; ὁ γὰρ Ἱερεμίας πρὸ τοῦ Χριστοῦ γεννᾶται.

Χριστ. Ναὶ ἦν βάπτισμα τὸ διὰ θαλάσσης, καὶ νεφέλης· « Πάντες γάρ, φησὶν, εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν. »

Εἰ δὲ εἴποις, Καὶ πῶς οἱ πρὸ τοῦ Μωσέως βαπτίζονται ; ἐρῶ σοι, ὅτι φησὶν ὁ Χριστὸς μου· « Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν ἄλλαχού· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἑμαυτόν. »

⁶⁶ Gen. v, 3-9. ⁶⁷ Gen. i, 11. ⁶⁸ Jerem. i, 5. ⁶⁹ Joan. i, 12, 13. ⁷⁰ I Cor. x, 2. ⁷¹ Joan. viii, 58. ⁷² Joan. xvii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Γ. ἔβδομάδι. ⁶⁷ μητρὸς.

NOTÆ.

(65) Imo etiam Deus concursu suo cum causa secunda formavit Seth in utero, ut et quemcumque alium partum. Quod probe intelligens pia illa Machabæorum genitrix hæc pie effata est, II Machab. vii : *Nescio qualiter in utero meo apparuisti : neque enim ego spiritum donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi : sed enim mundi creator, qui formavit hominis natiuitatem, quique omnium invenit originem, etc.* Videtur hic auctor in ea fuisse opinione, quæ nonnullis scholasticis arrisit ; solas causas secundas effectum producere ; neque ad hanc productionem

A men in propria uxore produxit. Haque homo generat, prout dicit divina Scriptura : « Adam genuit Seth, et Seth genuit Enos, et Enos genuit Cainam ». » Neque dixit : Deus (65) formavit Seth, vel Enos, vel alium quempiam.

Adam igitur solus a Deo conditus est ; alii autem generantur et generant. Sic et terra jussu Dei germinat. Ait enim : « Germinet terra herbam ferri », » quæ in terram decidens, vel ab alio sparsa, iterum germinat, non quasi ab alio formetur ; sed quia primo Dei præcepto obtemperat. Ecce enim ego, ut et prius dicebam, tam ad bonum quam ad malum liber, ubicunque libertate propria usus, semen jacio seu in propriam, seu in alienam mulierem, fetus profertur ac producitur vi primi illius divini præcepti ; quia id quod sparsum est, in se virtutem seminalem continet ; non autem quod Deus quotidie formet ac operetur (66), quia prima die omnia fecit.

Barb. Et quomodo dicit Deus ad Jeremiam : « Priusquam in utero formarem te, novi te ; et antequam exires de vulva, sanctificavi te ? »

Christ. Deus cujuscunque viri vim seminalem animatam ab utero primoque ortu formavit, ab Adamo et sic deinceps, et quilibet homo prius habens in utero suo filium (67), eundem quoque progignit ; pari modo filius alium progenerat. Illud vero : « Antequam exires de vulva sanctificavi te, » hunc sensum habet ; quia, ut Evangelium testatur : « Quotquot receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo (per sanctum baptismum) nati sunt ». »

Barb. Eratne baptismus ante Christum ? Nam Jeremias ante Christum vixit.

Christ. Erat utique baptismus per mare, 420 et nubem : « Omnes enim, inquit, in Moyse baptizati sunt ». »

Si dicas : Quomodo baptizati sunt, qui ante Moysen vixerunt ? respondeo tibi id quod Christus meus de se pronuntiavit : « Antequam Abraham fieret, ego sum ». » Et alibi : « Ego pro eis sanctifico meipsum ». »

Deum aliter concurrere, quam quia initio causa secundis vim agendi tribuit. Quæ opinatio jure a philosophis et theologis rejicitur, asserentibus, Deum ad singulos effectus producendos concursu suo generali, causis secundis opem ferre, et quasi adminiculari.

(66) Solus non format fetum, nec solus operatur ; sed cum causis secundis : *Qui producit in montibus fenem et herbam*, ut psal. cxlvi dicitur : sed producit hæc cum causis secundis.

(67) Virtute prius habet, sicut causa effectum : præexistit enim effectus in causa virtualiter.

Barb. Num eum, qui voluntatem Dei facit, bonum an malum dicis? Et siquidem bonum dicis, proba et Judæos, tanquam qui voluntatem Christi, Dei tui, ut ais, fecerint.

Christ. Tu quidem appellas voluntatem. Ego vero patientiam et longanimitatem nomino. Qua de causa, audi. Cum Deus dixerit: « Non furaberis: Non fornicaberis: Non occides *; » num jussit, ut furemur, scortemur, adulteria et homicidia committamus?

Barb. Nequaquam; si enim voluisset, non interdixisset.

Christ. Recte statuis Deum nolle, ut furemur et fornicemur. Si igitur nunc abeam furtoque et fornicatione me obstringam; num factum illud meum nominabis voluntatem Dei? an patientiam et longanimitatem?

Barb. Patientiam et longanimitatem.

Christ. Sic cum Deus potuisset ab illis poenas repetere, clementer ignovit. Si enim tandem non agam perfectam poenitentiam, debitam mercedem reddet.

Barb. Quem dicis esse Christum?

Christ. Verbum Dei, sapientiam Dei, Filium Dei, brachium Dei, virtutem et alia innumera. Tu vero quid dicis esse Christum?

Barb. Christum dico esse Spiritum et Verbum Dei.

Christ. Num hæc, Spiritus et Verbum, increata sunt an creata?

Barb. Creata.

Christ. Et quis creavit Verbum Dei et Spiritum? Et antequam hæc Deus crearet, quomodo se habebat Deus? Num Spiritu et Verbo carebat? Et quis Deum Verbo et Spiritu carentem statuere ausit? Ad hæc barbarus conticuit.

Barb. Τὸν ποιῶντα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καλὸν λέγεις, ἢ κακόν; Καὶ εἰ μὲν καλόν, ἀποδέξου λοιπὸν καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, ὡς λέγεις, ποιήσαντας.

Χριστ. Σὺ μὲν λέγεις, θέλημα εἶναι· ἐγὼ δὲ λέγω ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν. Καὶ πῶς, ἄκουε. Τὸ Θεοῦ εἰπόντος· « Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ φονεύσῃς **, ἡμεῖς ἱνατικλέψωμεν, καὶ πορνεύσωμεν, καὶ μοιχεύσωμεν, καὶ φονεύσωμεν;

Barb. Οὐχί· εἰ γὰρ ἤθελεν, οὐκ αὐτὰ ἀπέτρεψε.

Χριστ. Καλῶς ἰδοὺ συνέθεο μοι, ὅτι οὐ θέλει ὁ Θεὸς, ἵνα κλέπτωμεν, καὶ πορνεύσωμεν. Ἐάν ἄρα ἀναστὰς ἀπέλω καὶ κλέψω, ἢ φονεύσω, τί αὐτὸν ** λέγεις θέλημα Θεοῦ; ἢ ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν;

Barb. Ἄνοχὴν καὶ μακροθυμίαν.

Χριστ. Οὕτω τοῦ Θεοῦ δυναμένου πατάξει αὐτοὺς συνεχώρησεν. Ὅταν γὰρ θέλεις; ** ἂν οὐ μετανοήσω, ἀποδώσω μοι.

Barb. Τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν,

Χριστ. Λόγον Θεοῦ, σοφίαν Θεοῦ, Ἰδὸν Θεοῦ, βραχίονα Θεοῦ, δύναμιν, καὶ ἄλλα μυρία. Σὺ δὲ τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν;

Barb. Πνεῦμα καὶ Λόγον Θεοῦ φημι τὸν Χριστόν.

Χριστ. Ταῦτα δὲ, τὸ Πνεῦμα καὶ ὁ Λόγος, ἄκτιστά εἰσιν, ἢ κτιστά;

C *Barb.* Κτιστά.

Χριστ. Καὶ τίς ἔκτισε τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; πρὸ γὰρ τοῦ κτίσαι αὐτὰ τὸν Θεόν, πῶς ἦν αὐτὸς ὁ Θεός; Ἄρα χωρὶς Λόγου καὶ Πνεύματος; Καὶ τίς εἶπεν τὸν Θεόν ἄλογον, ἢ δίχα Πνεύματος ἄγλου; — Βάρβαρος σεσιώπηται.

XXXVI.

Alia dissertatiuncula.

Jacobo Gretsero interprete.

Eloquia Dei num creata sunt, an increata? Hoc autem adversarius proponit, ut ostendat Verbum Dei esse creatum, quod dictu nefas. Si enim dixeris esse creata, mox dicet tibi: Creata non nominantur dii. Si vero dixeris, increata: **421** statim occurret: Ecce omnia hæc eloquia Dei creata sunt, dii vero non sunt. Fateris ergo Christum, qui est Dei Verbum (seu Eloquium), non esse Deum. Quapropter neque creata, neque increata dicas, sed dicito: Ego unicum Dei Verbum confiteor, in hypostasi subsistens, increatum. Totam vero Scripturam sacram non voco λόγια, sed ῥήματα.

Barb. Et quomodo dicit Propheta: « Eloquia Do-

* Exod. xx, 13-15.

VARIE LECTIONES.

** Videtur in textu aliquid desesse. ** αὐτὸ. ** Logo τελείως.

Ἐτέρα ἐρώτησις.

Τὰ λόγια Κυρίου κτιστά εἰσιν, ἢ ἄκτιστα; Τοῦτο δὲ προῦβάλλετο, θέλων ἀποδείξει κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν· Κτιστά εἰσιν, εἶπεν σοι, τὰ κτιστά Θεοῦ οὐ λέγονται. Εἰ δὲ εἶπεν, ἄκτιστα, ἔρει σοι, ὅτι Ἰδοὺ ταῦτα πάντα λόγια Θεοῦ ὑπάρχοντα, κτιστά μὲν εἰσι, Θεοῦ δὲ οὐκ εἰσι, καὶ ἰδοὺ σὺ ὁμολογεῖς, ὅτι Χριστὸς ὢν Λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μήτε κτιστά εἶπεν, μήτε ἄκτιστα, ἀλλ' εἶπέ· Ἐγὼ ἓνα μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ὁμολογῶ, ἐνυπόστατον, ἄκτιστον δυνα· τὴν δὲ πᾶσαν Γραφὴν μου οὐ λέγω λόγια, ἀλλὰ ῥήματα.

Barb. Καὶ πῶς λέγει ὁ Προφήτης: « Τὰ λόγια

Κυρίου, λόγια ἀγνά, » καὶ οὐχί, τὰ ῥήματα Κυρίου Ἀ
λόγια ἀγνά;

Χριστ. Ὁ προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησε, καὶ
οὐ κυριολογικῶς.

Βάρβ. Καὶ τί ἐστὶ τροπολογία, καὶ κυριολογία;

Χριστ. Κυριολογία μὲν ἐστὶ βεβαία ἀπόδειξις
πράγματος· τροπολογία δὲ ἀδέβαιος ἀπόδειξις.

Βάρβ. Οὐκ ἐνδέχεται Προφήτης εἰπεῖν ἀδέβαιον
ἀπόδειξιν.

Χριστ. Ἐν τοῖς προφήταις ἔθος ἐστὶ, τὰ ἄψυχα
προσωποποιεῖν, καὶ σκοπῶν θεσφίαν αὐτοῦς ὀφθαλμοῦς,
καὶ ὄμματα τιθέντας αὐτοῖς· ὡς τό· « Ἡ θάλασσα
εἶδε, καὶ ἔφυγεν. » Ἰδοὺ ἡ θάλασσα ὀφθαλμοῦς οὐκ
ἔχει, οὐ γὰρ ἐστὶν ἔμφυχος. Καὶ πάλιν· « Τί σοὶ ἐστὶ,
θάλασσα, ὅτι ἔφυγες; » καὶ τὰ ἐξῆς. Καί· « Ἡ μά-
χαιρά μου φάγεται κρέα. » Τὸ δὲ φαγεῖν ἐπὶ στόμα-
τός ἐστὶ τρώγοντος καὶ πίνοντος· ἡ δὲ μάχαιρα
τέμνει μὲν, οὐ καταπίνει δέ. Ἄλλὰ καὶ ποταμοῦς
κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγουσι, καὶ βουνοῦς ἀλλομέ-
νους, καὶ ὄρη σκιρτῶντα. Οὕτω καὶ τὰ ῥήματα τρο-
πολογήσας, ἐκάλεσε λόγια, ἅπερ οὐκ εἰσὶ λόγια, ἀλλὰ
ῥήματα.

mini, eloquia casta *? » Nonne verba Domini sunt
eloquia casta?

Christ. Propheta tropologice locutus est, non
proprie.

Barb. Et quid est tropologica, et quid propria
locutio?

Christ. Propria locutio est firma rei demon-
stratio. Tropologia autem infirma demonstratio.

Barb. Haud asserere licet prophetam attulisse
infiram demonstrationem.

Christ. Mos apud prophetas receptus est etiam
inanimatis rebus personam tribuere; hinc videas
illis oculos aspectumque assignari: « Mare vidit,
et fugit b. » Mare profecto oculos non habet. Est
enim inanime. Rursus: « Quid est tibi, mare,
quod fugisti c? » Et quæ sequuntur. Et: « Gladi-
us meus comedet carnes d. » At comedere oris
est manducantis et bibentis. Porro gladius scindit
quidem, sed non bibit. Quin et fluvios mani-
bus plaudentes inducunt, et colles saltantes, et
montes exsiliantes. Sic et ῥήματα per tropologiam
nominavit λόγια, quæ non sunt λόγια, sed ῥή-
ματα (68).

XXXVII.

Ἔτερα ἐρώτησις.

Alia quæstio.

Jacobus Gretsero interprete.

Βάρβ. Ἦν λέγετε Θεοτόκον, ἀπέθανεν, ἢ ζῆ;

Χριστ. Οὐκ ἀπέθανε, καὶ τοῦτο λέγω θαρρῶν τῇ
Γραφικῇ ἀποδείξει. Ὡς γὰρ φέρε εἰπεῖν, ὁ πρῶτος
ἄνθρωπος ὑπνωσε, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφηρέθη, οὕτω
καὶ αὕτη τὴν ψυχὴν τὴν παναγίαν τῷ Θεῷ, ὡς ἐν
ὑπνῷ παρέθετο.

Βάρβ. Ἰδοὺ πέπληγμαί ἐν τινι τόπῳ τῆς σαρκός
μου, καὶ ἡ σὰρξ πληγείσα μῶλωπα ἀπετέλεσε, καὶ
ἐν τῷ μῶλωπι ἐγένετο σκώληξ. Τίς αὐτὸν ἐπλα-
σεν;

Χριστ. Εἶπομεν, ὅτι μετὰ τὴν πρῶτην ἑβδομάδα
τῆς κοσμοποιίας, οὐδαμῶς εὐρίσκομεν τὴν Θεὸν πλά-
σαντά τι· ἀλλὰ πάντα τὰ ὄντα ἐξαήμερῳ ποιήσας,
ἐξ αὐτῶν τῶν ὄντων, ἕτερα γενέσθαι ἠδύδωκεν μόνῳ
θελήματι αὐτοῦ· μετὰ γὰρ τὴν παράδεισον κατεκρίθη
ἡ γῆ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατέλλειν. Τότε οὖν
καὶ ἡ σὰρξ ἡμῶν κατακριθεῖναι⁸⁵, φθειρας καὶ σκώ-
ληκας ἀνατέλλει.

Barb. Quam appellatis Deiparam, num mortua
est, an vivit?

Christ. Non est mortua. Et hoc assero demon-
stratione sacrarum Litterarum fretus. Quemadmo-
dum enim, exempli causa, primus homo dormiens
costa spoliatus est, sic et Deipara quasi in somno
sanctissimam animam Deo tradidit.

Barb. In carne mea vulneratus sum. Et caro
saucia vibicem accepit. Et in vibice vernis exsti-
tit. Quis eum formavit?

Christ. Respondemus nusquam proditum esse
Deum (69), post primam illam, qua mundus con-
ditus est, hebdomadem, 422 aliquid formare;
quia cum omnia sex illis diebus condidisset, vo-
luit ut de cætero alia ex aliis nascerentur sola
voluntate sua. Post transgressionem enim dam-
nata est terra, ut spinas et tribulos proferat.
Tunc etiam caro nostra damnationis sententiam
subiens pediculos et vermes progignit.

XXXVIII.

Ἔτερα ἐρώτησις.

D

Alia quæstio.

Jacobus Gretsero interprete.

Σαρακ. Τίς ἐστὶ παρὰ σοὶ μείζων, ὁ ἀγιάζων, ἢ ὁ

* Psal. xi, 7. b Psal. cxiii, 3. c ibid. 5. d Dent. xxvii, 42.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁵ κατακριθεῖσα.

NOTÆ.

(68) Hæc apte non possunt exprimi Latine.
Quamvis nil opus est distinctione quam affert inter
λόγια et ῥήματα. Res aliter expediri potest, ut

vel pueris notum.

(69) Vide quæ notata dissert. 35.

sanctificatus? Hanc quæstionem proposuit de Baptistâ et Christo.

Christ. Quando cum servo tuo in balneum te confers, ut ab illo abluaris, quem arbitraris potiorum? Illumne miserum servulum, et ære comparatum mancipium, an teipsum, qui ab illo mundaris?

Saracenus ad hæc nullum responsum dedit.

Abucaræ ad cujusdam quæstionem.

Cum lex vetus diserte explicarit, a quibus, tanquam immundis, abstinendum sit; et quibus, tanquam mundis, vescendum; quomodo in Novo Testamento cognoscitur, quæ, tanquam munda, manducare liceat, et quæ, ut immunda, fugere oporteat; cum nulla exstet lex quæ horum differentiam tradat? Quod si cum legis antiquæ normæ homines in horum observatione se conformant, debent sane omnia comedere, et ab omnibus abstinere, quæ lex præscribat; exempli causa, ovibus vesci debent; abstinere autem a camelo et pardali. At si legi non sunt subjecti, quo pacto abstinere ab illis, quæ lex vetat, ut ab equo, camelo, mure, et id genus aliis immundis? Nunc vero cam neque legi perfecte obtemperant, neque perfecte non obtemperant; nonne planum relinquitur, eos utriusque præscripta ex parte exsequi, legis, inquam, et gratiæ, dumque partim non obediunt, partim obediunt, sub lege et gratia; et esse?

Responsio.

In Novo Testamento nihil eorum, quæ in os intrant, coinquinat hominem. A comedendis autem quibusdam abstinere aliqui, non legis præcepta secuti; sed propriæ conscientiæ, eo quod hæc vel illa manducare non libeat, obsecuti. **423** Nonnulli etiam studio et amore continentiæ, proprio arbitratu, omnino et a mundis et ab immundis sibi temperant; quanquam non ignari, omnem creaturam Dei esse bonam; et nihil eorum rejiciendum, quod cum gratiarum actione sumitur*. Nihilominus illam gratiarum actionem, quæ in studio continentæ sita est, præstantiorem censemus illa quæ in sumptione esculentorum consistit. Propter hæc igitur nihil quasi per partes commune est legi et gratiæ; sed omnia solius sunt gratiæ, sive quis absteineat; sive hæc vel illa ciborum genera sumat, ut dictum est.

Aliter. Arethæ.

Fides non consistit in esca; sed in destinata et

* 1 Tim. iv, 4.

VARIÆ LECTIONES.

* Ita habet C. B. sed quid hoc vocabuli? * fort. ὑπ' αὐτῶ, ut referatur ad νόμον et χάριν. ** L. ἄν' μέρος.

NOTÆ.

(70) *Admonitio.* Aliquoties in altero Bavarico codice dissertatiunculis Abucaræ subicitur hoc vel simile seu scholium, seu quo alio nomine appellatur libet ἄλλος ἀρεθ. Quas additiunculas reperit que

Α ἁγιαζόμενος; Τοῦτο δὲ ἠρώτησε περὶ τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ.

Χριστ. Ἀπερχόμενου σου ἐν τῷ βαλνεῖω μετὰ τοῦ δούλου σου, λούσασθαι βουλόμενος ὑπ' αὐτοῦ, τίνα λέγεις μείζονα; ἐκεῖνον τὸν οἰκτρὸν δούλον, καὶ ὑπερυώνητον, ἢ σαυτὸν τὸν καθαρθέντα ὑπ' αὐτοῦ;

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς πρὸς ταῦτα οὐκ ἀπεκρίθη.

XXXIX

Τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς τινὰ ἐρωτήσαντα αὐτὸν.

Jacobo Gretsero interprete.

Εἰ ἀπόχην ἀκαθάρτων, καὶ μετάληψιν καθαρῶν τοῖς ἐν τῇ παλαιᾷ ἡ διατάξις ἠνόμενον ** διηγερευσσε, πῶς ἐν τῇ Νέᾳ μετάληψιν καθαρῶν, καὶ ἀπόχην ἀκαθάρτων γινώσκουσιν, οὐδενὸς αὐτοῖς νόμου ταῦτα αὐτοῖς ἐκδιδάξαντος τὴν διαφορὰν; Ἄλλ' εἰ μὲν τοῦτο ποιῶσι κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, ἐκρηγν αὐτοὺς πάντων μεταλαμβάνειν, καὶ ἀπέχσθαι, ὧν ὁ νόμος ἐκρηγρεῖ· προβάτων μὲν ἐσθίοντας κατὰ νόμον, οὐκ ἐσθίοντες δὲ καμήλου, καὶ παράλευως. Εἰ δὲ μὴ τῷ νόμῳ δεδούλωται, πῶς πάλιν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀπαγορευθέντων ἀπέχονται, ὅν ἴσπαι, καμήλου, ἢ μυδῆ, ἢ τινος τῶν ἀκαθάρτων; Νυτὶ ἐμὴ καθόλου τῷ νόμῳ πειθόμενοι, μήτε εἰς τὸ παντελὲς ἀπειθοῦντες, πῶς οὐ δώσουσιν ἀπὸ μέρους τῆν ἐκάστου ποιεῖσθαι φύσιν, καὶ παρακλήσιν, λέγω δὲ τοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος, καὶ τῆ ἀμφοτέρῃ ἀπειθείᾳ, καὶ πεισμονῇ, ὑπὲρ νόμον, καὶ χάριν, καὶ πάλιν μὴ ὑπ' αὐτοῦ ** καθεστηκέναι;

rursus nec sub hac, neque sub illa constituitur

C

Ἀπόκρισις.

Ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ οὐδὲν τῶν εἰσερχόμενων εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἀπέχονται δὲ ὡς ἐὶ μεταλαμβάνουσιν, οὐ κατὰ διαγόρευσιν τοῦ νόμου, ἀλλὰ κατὰ τὸ δυσάρεστον τῆς τῶν οὐ μεταλαμβάνοντων ἐκουσίῃ συνειδήσεως. Τινες δὲ διὰ τὴν κατορθωσιν ἐγκρατείας, κατὰ τὴν οἰκειάν ἀρέσκων κινῶν; ἀπέχονται καθαρῶν τε καὶ μὴ καθαρῶν· καὶ οὐδὲν εἰδότες, οἷ κτῖμα Θεοῦ καλόν· καὶ οὐδὲν ἀπέλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἄλλ' ὅμως τὴν ἐπὶ τῇ κατορθώσει τῆς ἐγκρατείας εὐχαριστίαν, μείζονα τῆς ἐπὶ τῇ μεταλήψει βρωμάτων εὐχαριστίας θέμεθα. Διὰ ταῦτα οὐδὲν ἐστὶ κοινὸν νόμον καὶ χάριτος, ἀλλὰ μέρος **, ἀλλὰ χάριτος μόνης τὸ πᾶν ὑπάρχει, τῆς τε μετοχῆς καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν μεταλαμβανόμενων, κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον.

Ἄλλως. Ἀρέθα (70).

Οὐκ ἐν τοῖς βρώμασιν ἡ πίστις· ἀλλ' ἐν τῇ καρτῇ

μένη τῆς πίστεως διαμονῆ. Ἡ δὲ περὶ βρωμάτων A
 χρῆσις ἐφεῖται τῇ συνθηκῇ τῶν ἐσθιόντων, καὶ πρὶν
 ἢ γενέσθαι Χριστιανούς. Ἰουδαίους δὲ διαστολὴ τῶν
 βρωμάτων οὐχ ὡς ἔτυχε, δέδοται, ἀλλ' εἰς αἰνίγμα
 τοῦ πῶς ρυθμίζειν αὐτοὺς χρῆ τὴν κατὰ τὸν βίον
 διέξοδον αὐτῶν ἀπὸ τῆς διαίτης ὠφελουμένην· οἶον
 (ἵνα διὰ βραχείως ὑπομνήσωμεν) λαγῶν καὶ σῶν
 ἀπειρεῖς τὴν ἐδωδὴν ⁸⁰ Ἰουδαίους δὲ νόμος· ἵνα διὰ
 τούτου παραστῆσθαι δειλίας αὐτοῖς, ἐν οἷς ἀνδρίζε-
 σθαι εὐσεβῆς, μηδὲν ἔχως προσεῖναι· μηδὲ συρφετοῦ
 βίου καὶ βδελυροῦ ἀντιποιεῖσθαι. Ὁσαύτως καὶ ἐπὶ
 τῶν ἄλλων ζώων, ὧν ἀπέπειν τὴν μετᾶληψιν, ἐπισκο-
 ποῦντας τὴν ἐνυποῦσαν αὐτοῖς φυσικὴν ἰδιοτροπίαν,
 πρὸς ταύτην, καὶ ψυχικὴν ρυθμίζειν ὁρμῆν.

A deliberata fidei perseverantia. Usus vero ciborum
 permittitur consuetudini manducantium, etiam
 priusquam Christiani fiant. At Judæis præscripta
 est ciborum differentia, non fortuito, sed ut insi-
 nuaretur quomodo vitam suam instituere ac com-
 ponere deberent; ita ut ex ipsa victus ratione uti-
 litatem perciperent; verbi gratia (libet enim unum
 aut alterum exemplum asserre), a leporum et por-
 corum esu arceat Judæos lex; ut ostendat nihil
 formidinis et pavoris eis inesse in his præstandis,
 in quibus fortiter agere pietas et æquitas jubet;
 neque eos vitam impuram, et sordium immunditia
 detestandam sectari. Similiter et in aliis animalibus,
 quorum esum lex prohibuit, considerare
 oportet naturales, quibus prædita sunt, proprietates,
 easque ad animæ appetitiones accommodare.

XI.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ
 τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου.

Ex eodem Theodoro Abucara, episcopo Carum,
 de Adamo. Photii (71).

Jacobo Greisero interprete.

Χρῆ εἰδέναί, ὅτι δέον ἐννοεῖν, καὶ λέγειν, ὡς τὸ
 τοῦ Ἀδάμ σῶμα φύσει θνητὸν ἦν καὶ παθητόν· θεία
 δὲ χάριτι. ἀθάνατον διεφυλάττετο καὶ ἀπαθῆς, μέ-
 χρις ἂν αὐτὸ ἢ παράβασις τῆς φυσικῆς ἀπεγύμνω-
 σεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁγίων χορδὸς ἀποφαίνεται.

Scire oportet, et sentiendum et dicendum esse
 corpus Adami natura sua mortale et passibile
 fuisse, divina vero gratia immortale et impassi-
 bile perstitisse, donec transgressio illud naturali
 dono spoliavit; et hoc omnes sancti Patres tra-
 dunt.

XLI.

Τί ἐστι θάνατος; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος;
 Δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία· «Καὶ ἰδοὺ
 ἀποθνήσκωμεν.»

424 Quid sit mors, et quomodo mors morti
 dedatur.

Jacobo Greisero interprete.

Θάνατος οὔτε οὐσία ἐστίν, οὔτε καθ' ἑαυτὸν ὑφ-
 ἕστηκεν· ἀλλὰ πάθος· περὶ οὐσίαν γινόμενον· καὶ μέ-
 χρι τοῦ γίνεσθαι, τὸ εἶναι λεγόμενον ⁸⁰. Ἐπειδὴ κατὰ
 πλειόνων, καὶ διαφόρως κατηγορεῖται ὁ θάνατος, δέον
 εἰδέναί, ὅτι θάνατος μὲν ἀγγέλιος, ἢ τῆς ἐπουρανίου
 καὶ φωτισιοῦς δόξης ἐκπτώσις, ὅν καὶ πρῶτος ὑπ-
 ἕστη, ἄγγελος ὢν, ὁ Σατανᾶς. Θάνατος δὲ διαβόλιος
 καὶ δαίμονιος, ἢ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἀποκλήρωσις ἐπ'
 ἐσχάτων. Θάνατος ἀνθρώπου, ἢ διέξυξις τῆς ψυχῆς
 ἀπὸ τοῦ σώματος. Θάνατος ψυχῆς, ἢ ἀπὸ Θεοῦ ἄλλο-
 τρώσις. Θάνατος δὲ θανάτου, ἢ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν
 ἀναστάσεως, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός· μέχρι γὰρ αὐτοῦ
 ὁ θάνατος τῇ διαφθορᾷ τῶν ἀνθρώπων ὑπουργεῖ, καὶ
 ζωὴ αὐτῷ ἢ ἀνεπίστια τῆς ἀναστάσεως ἐνομιζέτο.
 Ἄφ' οὗ δὲ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, εἰς τούναν-
 τιον αὐτῷ τὰ τῆς ὑπουργῆς ⁸¹ περιεστράφη. Οὐκέτι
 γὰρ διαφθορᾷ ἀνεπίστῳ, ἀλλ' ἐλπίζομένη ἀναστά-
 σει ὑπουργεῖ· καὶ τοῦτο ἐστίν αὐτῷ θάνατος. Τὸ γὰρ
 θανατοῦν θανατοῦται τῇ ἐλπίδι τῆς ἡμῶν ἀναστά-

C Mors neque substantia est, neque per se subsi-
 stit, sed est passio quædam substantiæ adveniens;
 quæ esse dicitur, quousque mors advenit. Cum
 vero mors de pluribus prædicetur, animadverten-
 dum est mortem angelo nihil esse aliud, quam
 casum ex cœlesti et luciflua illa beatitudinis gloria,
 quo primo ille angelus corruit, factus Satanas.
 Mors autem diabolo est sors et hæreditas æterni
 ignis in novissimis. Mors homini est sejunctio
 animæ a corpore. Mors animæ est abalienatio a
 Deo. Mors morti, primitiæ resurrectionis nostræ,
 qui est Christus. Nam usque ad Christum mors
 corruptioni hominum inserviebat, et vita ipsi vide-
 batur, quod nulla resurrectionis spes suppeteret.
 D At ex quo Christus mortuus est, ac resurrexit, in
 contrarium recidit hoc ministerium, neque enim
 amplius spe destitutæ corruptioni, sed speratæ
 resurrectioni servit; et hoc ipsi mors est. Nam
 quod antea occidebat, id nunc spe resurrectionis

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ τῆς ἐδωδῆς. ⁸⁰ λεγομένην. ⁸¹ ὑπουργίας.

NOTÆ.

que in suo exemplari Turrianus; qui aliquot hujus
 generis scholia Arethæ episcopi Græcæ ascripsit
 ad oram seu marginem versionis suæ; maxime in
 opusculo tertio. Quæ nos omisimus, evulgaturi

illa alias cum variis veterum fragmentis, quæ ex
 codicibus Bavaricis excerpimus.

(71) Photii, quomodo Abucaræ? sed num utrius-
 que, quia Abucara ex Photio? -

nostræ occiditur Quoties enim intuetur Christianum per resurrectionis nostræ mori, mortemque pro somno ducere, corrui, et a validiore percussitur. Est autem resurrectio validior morte. Neci igitur data est mors per Christi resurrectionem. Et hujus gratia spe resurrectionis freti moriuntur Christiani. Semper igitur hac spe mors corruptionis minister particulatim perimitur; at quando omnes resurgent, primitias Christum secuti, ipsa etiam mors perfecte evacuabitur, teste Apostolo f, non habens amplius, cui operam suam locet.

Α σεως. Ὁσάκις γὰρ ἴδῃ Χριστιανὸν ἐλπιδὶ τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως ἀποθνήσκοντα, καὶ κοιμησὶν τὸ πρῶτον ὀνομαζόμενον πίπτει, καὶ βάλλεται τῷ ἰσχυρότερο. Ἰσχυρότερον δὲ τοῦ θανάτου ἡ ἀνάστασις. Τελειοῦται ἄρα τῆ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσει ὁ θάνατος. Καὶ τοῦ ὅτι ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως ἀποθνήσκουσι Χριστιανοὶ ὅτι. Ἄρα αἰεὶ τῆ τοιαύτης ὑπουργῶς ὁ θάνατος ὁ θάνατος μερικῶς· ὅταν δὲ τὸ πᾶν ἀναστῆ ἐπόμενον τῆ ἀπαρχῆς, καὶ αὐτὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, μὴ ἔχων, ᾧ ὑπουργῆσει, καταργεῖται ὀλοτελῶς.

XLII.

Brevi doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cujusque personæ.

Σύντομος διδασκαλίη περὶ θείων ὀνομάτων, τῶν τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἐκάστης τῆς Τριάδος.

Jacobo Gretsero interprete.

Sunt quædam nomina sacrosanctæ Trinitati communia, et de divina essentia seu natura dici consueta; ut Deus, Dominus, bonus, justus, sapiens, potens, Rex, Dominus, Creator, providens, Salvator, sanctus, et alia hujus generis, quæ communiter de natura divina enuntiantur; neque unius personæ propria sunt.

425 Sunt vero etiam nomina propria seu hypostatica; ut Pater, Filius, Spiritus sanctus. Ex communibus nominibus, quæ de natura prædicantur, hoc quidem, *Deus*, Patri attribuitur, eique quodammodo peculiare evasit; quia est principium Filii et Spiritus sancti, et ad illum referuntur. At *Dominus*, Filio similiter attribuitur, *sanctus Spiritus*, Spiritui. Hinc apostoli, et universa prope modum Scriptura, quando pronuntiant vocem *Deus* præcise et infinite, et ut plurimum cum articulo, et absque personali proprietate, Patrem significant. Exempli gratia:

« Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei ^ε, » sive Patris. Iterum: « Multifariam multisque modis loquens olim patribus Deus ^δ, » hoc est, Pater. Et Symbolum fidei: « Credo in unum Deum, » hoc est, Patrem, « et in unum Dominum, » hoc est, Filium. Et Apostolus: « Etsi sunt qui dicantur dii, nobis tamen unus Deus, Pater ^ι. » Et: « Quamvis multi Domini, nobis tamen unus est Dominus, Filius. » Deus vero peculiari ratione appellatur Pater; cum ipse Trinitatis sit initio sive explicatio et quasi summa, ut dixit Theologus: « Nobis vero unus Deus Pater, quia una divinitas ^ι. » Rursus: « Unus Deus retinebitur, si ad unum principium referamus, non autem componamus aut commisceamus ^κ. » Iterum: « Pater unio est, ex quo et ad quem referuntur, qui ex ipso sunt, Filius et Spiritus sanctus ^λ. » Filius namque et Spiritus dicuntur Patris, non Pater

Β Ἔστιν ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος ἡκοντα, ὡς ἐπὶ τῆς θεϊκῆς οὐσίας λεγόμενα· ὅσον τὸ Θεός, τὸ Κύριος, ἀγαθός, δίκαιος, σοφός, δυνατός, Βασιλεὺς, Δεσπότης, Δημιουργός, προνοητής, Σωτήρ, ἅγιος, καὶ ὅσα τοιαῦτα κοινῶς ἐπὶ τῆς θεϊκῆς φύσεως τίθεμενα, καὶ οὐκ ἔστι μίᾳ ἰδιαζόντως ὑποστάσεως.

Ἔστι δὲ καὶ ἰδικὰ, ἤγουν ὑποστατικά· ὅσον ὁ Πατήρ, Υἱός, ἅγιον Πνεῦμα. Τοῦτων ὄντων κοινῶν ὀνομάτων, τῶν ἐπὶ τῆς οὐσίας λεγομένων ἐλήθη τὸ μὲν, Θεός, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐγένετο αὐτῷ ὡστὶς ἐξαιρετόν· διότι αἰτίας Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, καὶ εἰς αὐτὸν ἀναφέρονται. Τὸ δὲ, Κύριος, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ὡσαύτως· τὸ δὲ, ἅγιον Πνεῦμα, ἐπὶ τοῦ Πνεύματος. Ὅθεν οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ θεία Γραφή, ὅτ' ἂν εἴπῃ ὁ Θεός, οὕτως ἀπολύτως, καὶ ἀκροποριστικῶς, καὶ ὡς ἐπίπαν σὺν ἄρθρῳ, καὶ χωρὶς ἰσχυρίσματος ὑποστατικοῦ, τὸν Πατέρα δηλοῖ. Ὅλον

« Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπίστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, » ἢ τοῦ Πατρὸς. Καὶ πάλιν· « Πολυμερῶς, καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεός λαλήσας τοῖς πατράσιν, » ἤγουν ὁ Πατήρ. Καὶ τὸ σύμβολον τῆς πίστεως « [Πιστεύω] εἰς ἓν Θεόν, » ἢ τοῦ Πατέρα, « καὶ εἰς ἓν Κύριον, » ἢ τοῦ Υἱόν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἴπερ γὰρ εἰσι πῶλῶ θεοὶ ὅτι, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ. » Καὶ· « Εἴπερ εἰσι κύριοι πολλοὶ, ἀλλ' ἡμῖν εἰς Κύριος ὁ Υἱός· Θεός δὲ ἐξαίρετως λέγεται· ἐπειδὴ ἡ ἑνωσις, ἢ ἀνάπτυξις, καὶ ἀνακαφαλαίωσις τῆς Τριάδος, ὁ Πατήρ ἐστίν, ὡς εἶπεν ὁ Θεολόγος· « Ἡμῖν δὲ εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ὅτι μία θεότης. » Καὶ πάλιν· « Εἰς ἓν αἶτιον τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, » ἢ συνταίθεμένων, οὐδὲ συναλειφόμενων. » Καὶ πάλιν· « Ἐνωσις ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ πρὸς ὃν ἀναφέρεται τὸ εἶς αὐτοῦ· » ἐπειδὴ ὁ Υἱός, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς λέγονται, οὐχὶ ὁ Πατήρ αὐτῶν. Ὅλον Ὁ Υἱός τῶν

^f 1 Cor. xiii, 10. ^ε Rom. i, 1. ^δ Hebr. i, 1. ^ι 1 Cor. viii, 5, 6. ^ι S. Greg. Naz. Orat. de sacerdotibus. ^κ ibid. ^λ ibid.

VARIAE LECTIONES.

⁹² f. τούτου χάριν. ⁹³ Χριστιανός. ⁹⁴ ὑπουργός. ⁹⁵ λεγόμενοι.

Θεοῦ, Σοφία τοῦ Θεοῦ, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Δύναμις τοῦ Θεοῦ, βραχίον τοῦ Θεοῦ, δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ Πνεῦμα ὡσαύτως· Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, δάκτυλος τοῦ Θεοῦ. Εἰς αὐτὸν οὖν τὴν Πατέρα ἀναφέρονται, οὐχὶ ὁ Πατὴρ εἰς αὐτά. Εἰ δὲ καὶ εὐρησῶ τὸ Θεός· ἄνομα ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ Κύριος ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ Ἅγιος, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπὶ τοῦ Πατρὸς· ὡς τὸ· « Ἅγιος ὁ Θεός, » ἢ ἄλλον ὁ Πατὴρ· καὶ τὸ « Πνεῦμα ὁ Θεός· » ταῦτα ὀνόματα τῆς φύσεως ὄντα κατηγοροῦνται ποτε καὶ τῶν ὑποστάσεων.

Κατηγορικῶς οὖν ἐκ τῆς φύσεως λέγεται καὶ Υἱὸς ὁ Θεός· καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, χωρὶς ἄρθρου, εἰ μὴπω πρόκειται περὶ αὐτοῦ ὁ λόγος· εἰγούν ἢ φράσις. Καὶ τῆνικαῦτα ἀναφορικῶν γένηται εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς προγεγνωσμένον πρόσωπον, τὸ ἄρθρον, ὡς ἔχει τὸ, « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, » καὶ· « Ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεός. » Καὶ τοῦτο δὲ χρῆ γινώσκω, ὅτι ἐξ ὧν τῶν ὀνομάτων τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ δηλωτικόν ἐστιν· ὡσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πραγμάτων. Ἐάν γὰρ εἴπωμεν λίθον, ἢ χρυσόν, ἢ βοῦν, ἢ ἄνθρωπον, τὴν οὐσίαν ἐκάστου διὰ τοῦ ὀνόματος δηλοῦμεν. Ἐάν δὲ εἴπωμεν Θεόν, ἢ καὶ Κύριον, ἢ Βασιλέα, ἢ Πατέρα, ἢ Υἱόν, ἢ οἰονδηποτοῦν ὄνομα ἐπὶ Θεοῦ, ἐνέργειαν, ἢ σχέσιν σημαίνομεν. Θεός μὲν γὰρ ἢ ποιητής, ἐνέργειας· Βασιλεὺς δὲ, ἢ Δεσπότης, ἢ Πατὴρ, σχέσεως⁹⁶.

⁹⁶ Psal. xcviij, 9 et alibi. ⁹⁷ Joan. iv, 24. ⁹⁸ Rom. ix, 5. ⁹⁹ ibid.

VARIAE LECTIONES.

⁹⁶ alter M. S. σχέσεων.

NOTÆ.

(72) Nisi qua relativum refertur ad terminum, et principium ad id, quod ex ipso.

THEODORI ABUCARÆ

DE UNIONE ET INCARNATIONE.

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. t. XIII, p. 286.)

Περὶ ἐνώσεως καὶ σαρκώσεως· καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἡ δὲ φύσις τῆς θεότητος ἠγάθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ἡ μὲν σάρκισις ἐστὶν ἐνανθρώπησις, καὶ ἡ ἐνανθρώπησις ἐστὶ τὸ τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον ἀπεργάσασθαι· τὸ δὲ ποιήσαντα τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον, ἐπὶ τῷ κατηγορεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον τοῦ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ δέχεσθαι τὸν ἐνανθρωπήσαντα τὸ τε τοῦ ἀνθρώπου ὄνομα καὶ τὸν ὄρισμόν, ὡσπερ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ὁ κατηγορούμενος φύσεως ὑπάρχει ὄνομα, καὶ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ κατηγορουμένη τῆς ὑποστάσεως, οὐχὶ δὲ φύσις κατὰ φύσεως. Εἰ τοῦτο τοίην ὁμολογοῦμεν, ὡσαύτως ἔχει ὁμιλοῦναι· ἡ ὑπόστασις ἡ ἐνανθρωπήσασα, ἢ ὁ ἀ-

illorum. Verbi gratia : Filius Dei, Sapientia Dei, Verbum Dei, Virtus Dei, brachium Dei, dextra Dei. Similiter et Spiritus : Spiritus Dei, digitus Dei. Ad Patrem igitur referuntur (72); non Pater ad illos. Quod si nomen Dei etiam Filio tributum reperias, et nomen Domini Patri et Spiritui. item nomen Sancti et Spiritus, Patri; ut in illo : « Sanctus Deus », ubi manifestum est, significari Patrem, et in illo : « Spiritus est Deus », noveris hæc et id genus alia nomina de natura enuntiarum solita, enuntiarum quandoque etiam de hypostasisibus.

Simpliciter igitur ob naturam dicitur Filius, Deus, et plerumque sine articulo; nisi oratio, quæ præcessit, sit de ipso Filio. Tunc enim refertur articulus ad Filium, tanquam ad jam prius cognitam personam; ut in illo : « Ex quibus Christus secundum carnem ». Et : « Qui est super omnia Deus benedictus P. » Neque hoc ignorare oportet, nullum nomen divinam essentiam exprime, ut fieri solet in aliarum rerum nominibus. Si enim nominemus lapidem, aurum, bovem, hominem, substantiam uniuscujusque indicamus. At si de Deo dicamus : Deus, Dominus, Rex, Pater, Filius, aut aliud quidpiam, actionem vel habitudinem significamus. Deus enim vel creator, nomina sunt actionis; Rex autem, Dominus, vel Pater, habitudinis.

De unione et incarnatione : quodque persona sive subsistentia fuerit incarnata; divina autem natura humana unita, in persona Dei Logos.

Incarnatio est assumere humanitatem, atque hæc assumptio humanitatis cum sistit jam hominem, qui humanitatem assumpsit. Istæ vero res consistit in eo, ut ille qui humanitatem assumpsit, atque homo factus est, præterea quod homo prædicetur de eo, qui humanitatem in se suscepit, ferat quoque hominis nomen et definitionem, perinde ac quilibet aliorum hominum : qui prædicatur homo, naturæ est terminus, naturaque prædicatur de subsistentia, nequaquam autem natura de natura. Igitur, si largiamur istud, pari modo

se habet subsistentia, sive persona, quæ humanitatem assumpsit, aut Filius æternus. Ille enim perfectus existens Deus, homo factus est sine ulla mutatione, inque eo ipso est perfectus Deus et perfectus homo, Deique nomen de illo prædicatur, quemadmodum prædicatur de Patre et Spiritu sancto : ita etiam hominis nomen de ipso effertur, ut solemus efferre de quocunque tandem hominum. Idem est Filius, atque idem ille incarnatus; ideo tamen non dicimus divinam naturam assumpsisse carnem; quandoquidem non licet de ipsa homo ut prædicetur sive etiam humana natura, ut præfati sumus, dicentes quod natura de natura omnino non prædicatur, quocunque denique respectu.

Sic itaque comparatum est cum persona æterni Filii, ut exemplo rem ostendamus, quasi cum amne torrenti, qui flumina duo accipit, diciturque torrens cepisse illa duo flumina, neutro fluminum flumen absorbente. Ad hunc modum æternus Filius Dei nomen portat et definitionem, Deo nequaquam in se recipiente nomen vel definitionem hominis, uti nec homo capit aut nomen aut definitionem Dei. Verum persona æterni Filii, duarum naturarum, divinæ, inquam, et humanæ, perfecte planeque recipit nomen et definitionem: itaque, licet dicamus quod homo Deus sit factus, non dicimus factum esse Deum, quasi homo nomen et definitionem Dei susceperit. Si enim ita foret, ejusdem substantiæ esset cum Patre et Spiritu sancto, non secus atque æternus Filius, qui caro factus est, ejusdem cum nobis est substantiæ. Atqui, ne commode quidem potest fingi, hominem habere eandem substantiam, quam habent Pater et Spiritus sanctus: cæteroquin hoc pacto ipse homo esset persona, ac divina natura ei inesset pro subsistentia, et exhausta ab ipso, et moveret homo deitatem. Animadvertendum etiam istud est, quod nihil absolute prædicetur de divina natura, quod non æqualiter efferatur de Patre, Filio, et Spiritu sancto: exempli causa, vita, lux, sine principio, immutabilis, hisque similia, de Patre, Filio, et Spiritu sancto prædicantur. Si jam de divina natura prædicaretur incarnatio; de Patre quoque et Spiritu sancto, æque ac illa, quæ modo adduximus, prædicarentur. Verum istud quidem est perabsurdum, et tenuis mortalium species aliqua mentis et cæci pectoris, nunquam ex ore proferenda: hoc est, nemo dixerit, Patrem et Spiritum sanctum fuisse incarnatos.

Ubi vero inquit non nemo, quod omnia absolute et primario de persona prædicata, referantur secundario etiam ad naturam: sic postquam de æterno Filio, qui persona est sanctissimæ Trinitatis, prædicetur incarnatio, proxime quoque referendam esse incarnationem de persona ad naturam: talis homo intelligat, quod ea, quæ inferuntur secundario a persona ad naturam, multo ante in natura existerunt potentia, deinde persona actu

Α διος Υἱός. Ὁ γὰρ ἀθάνατος Υἱός, θεός τέλειος ὑπόστασις, γέγονεν ἀνθρώπος τροπῆς ἐκτός, καὶ ἐστὶν ἐν ταύτῃ θεός τέλειος καὶ ἀνθρώπος τέλειος, καὶ κατηγορεῖται αὐτοῦ τὸ θεός ὄνομα, καθὼς καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ ἀνθρώπος πάλιν καθὼς ἐκείνου τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς Υἱός καὶ σσαρκωμένος· ἢ δὲ θέα φύσις διὰ τοῦτο σαρκῶσθαι οὐ λέγεται, ἔπειδὴ οὐκ ἐνδύεται κατηγορεῖσθαι αὐτῆς τὸν ἀνθρώπον, εἰς· οὐν τῆν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡς ἐφθημεν, εἰρηκότες, ὅτι φύσεως φύσις οὐ κατηγορεῖται παντελῶς, οὐδὲ καθ' οἶον ἕρηται τρόπον.

Β Γέγονεν οὖν, ὡς ἐν ὑποδείγματι φάναι, ἡ ὑπόστασις τοῦ ἀθίου Υἱοῦ, καθάπερ τις χειμάρρους ἐκ τινὰς ποταμοὺς δεχόμενος, καὶ λέγεται δεκτικὸς τῶν δύο ποταμῶν εἶναι ὁ χειμάρρους, ἐκαστέρου ποταμοῦ μὴ ἐπιδεχομένου τὸν ἕτερον. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ὁ ἀθίος Υἱός δέχεται τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα τε καὶ τὸν ὄρον, τοῦ Θεοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχομένου τὸ ὄνομα ἢ τὸν ὄρον τοῦ ἀνθρώπου, μηδ' ἂν τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα ἢ τὸν ὄρον τοῦ Θεοῦ ἐπιδεχομένου. Ἄλλ' ἡ ὑπόστασις τοῦ ἀθίου Υἱοῦ ἐπιδέχεται τῶν δύο φύσεων, θεότητος τε φημι καὶ ἀνθρωπότητος, ἀνελλιπῶς τε τὸ ὄνομα καὶ τὸν ὄρον· ὡς, εἰ καὶ λέγεται ὁ ἀνθρώπος θεθεῶσθαι, οὐχ ὡς τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα καὶ τὸν ἔρισμὸν τοῦ Θεοῦ ἐπιδεξαμένου λέγεται θεθεῶσθαι. Εἰ γὰρ ἦν εἴτως, ὁμοούσιος ἂν ὑπῆρχε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, καθὼς ὁ ἀθίος Υἱός σαρκῶσθαι γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος. Καὶ τοῦτο οὐδὲ πᾶσαι ἡθῶν, τὸ λέγειν ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὁ ἀνθρώπος· ἄλλως τε, εἰ ἦν οὕτως, αὐτὸς ἂν ὁ ἀνθρώπος ὑπῆρχεν ἢ ὑπόστασις, καὶ ἦν ἡ θέα φύσις ἐνουπόστατος αὐτῷ καὶ κενομένη ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἦν ὁ ἀνθρώπος ὁ κινῶν τὴν θεότητα. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὡς οὐκ ἔστι τῆς θείας ἀπολύτως (sic) κατηγοροῦσαν φύσεως, ὃ μὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπίσης κατηγορεῖται· εἰς φέρε εἰπεῖν, ζωῆ, καὶ φῶς, καὶ ἀναρχος, καὶ ἀνάλωτος, καὶ τὰ τοῦτοις συγγενῆ, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατηγορεῖται. Εἰ οὖν ἡ σάρκωσις τῆς θείας φύσεως κατηγορεῖτο, καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατηγορεῖτο, καθὼς καὶ τὰ προειρημένα. Ἄλλ' οὕτως πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον καὶ μόνον φανταζόμενοι κατὰ ψυλὴν ἐπίνοιαν, μὴ ὅτι καὶ λεγόμενον, τούτο ἐστὶ, τὸ λέγειν σαρκῶσθαι τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Εἰ δὲ τις φαίη, ὅτι πάντα τὰ κατηγορούμενα ἀπολύτως ἢ κυρίως τῆς ὑποστάσεως, ἀναφέρεται κατὰ δεύτερον λόγον καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν, καὶ ἐπειδὴ τοῦ ἀθίου Υἱοῦ, ὑποστάσεως ὄντος ἐκ τῆς πανσθενῆς Τριάδος, κατηγορεῖται ἡ σάρκωσις, ἀναφέρεται ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν κατὰ δεύτερον λόγον· ἰστω ὁ τοιοῦτος, ὅτι τὰ ἀναφερόμενα κατὰ δεύτερον λόγον ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν ταῦτα πολὺ πρῶτον ἐν τῇ φύσει δυνάμει ὑπῆρχον.

ἐξ ἧς ¹ ἡ ὑπόστασις ἐνεργείας κεκληρονομήτην ἄναφύεται ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν ἐνεργεῖται, ἅτε προϊόντα μὲν δυνάμει ἐν τῇ φύσει, ἐνεργεῖται δὲ ἐν τῇ ὑποστάσει εὐρισκόμενα. Ὡς περ ἡ διαίρεσις τῶν εἰδῶν δυνάμει οὕσα ἐν τῷ γένει, ἐν δὲ τοῖς εἶδεσιν ἐνεργεῖται, εὐλόγως ἀπὸ τῶν εἰδῶν κατὰ δεύτερον λόγον ἐπὶ τὸ γένος ἀναφέρεται. Οἷον, τὸ λογικὸν ἐστὶν ἐν τῷ ζῳῶν δυνάμει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐνεργεῖται ² καὶ λέγεται τὸ ζῶον λογικὸν κατὰ δεύτερον λόγον, διὰ τὸ τὸν ἀνθρώπον εἶναι λογικόν. Καὶ ὡς περ αἱ εἰδῶς διαφοραὶ χαρακτηριστικαὶ τῆς ἐκείνου τῶν ἀνθρώπων ὑποστάσεως οὕσαι, δυνάμει μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται, ἐν δὲ τῷ Σωκράτει καὶ Πλάτῳ ἐνεργεῖται περὶ κασι. κἀντεῦθεν ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν, ἢ ἀπὸ τοῦ Σωκράτους ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον ἀναφέρονται. Οἷον, τὸν Σωκράτην γρυπὸν εἶναι φαμεν, ἢ φαλακρὸν, κατὰ δεύτερον δὲ λόγον καὶ τὸν ἀνθρώπον γρυπὸν ὡσαύτως καὶ ὑπάρχειν, ἢ φαλακρὸν λέγομεν, διὰ τὸν Σωκράτην ὡς περ εἰπομεν ἐκ τοῦ ἀνθρώπου κεκληρονομήκεναι τὴν γρυπότητα καὶ τὴν φαλακρότητα. Τῶν τοίνυν τῆν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσιν ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου φερόμενος, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἐνωσιν δεδραμηκότων, οὐδὲν παντάπασιν οὔτε δυνάμει, οὔτε ἐνεργείᾳ ἐν τῇ ἀκτίστῃ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀκαθεῖ θεῷ φύσει ἦν. Τοῦτου δὲ εἵνεκεν ὁ μὲν αἰδῖος σαρκοῦσθαι τε καὶ ἐσταυρωθῆναι καὶ τεθνᾶναι λέγεται. Ἡ δὲ θεία φύσις οὐδαμῶς, εἰ καὶ ὑπόστασις αὐτῆς καθέστηκεν οὕσα.

Εἰ δὲ τίς; ἐαυτὸν αἰτιῶν ³ βραδύ εἰς κατανόησιν εἶναι τῶν εἰρημένων, καὶ τὸν ἐκείνου νεῦν λέγει μὴ παραδέχεσθαι, ἔπειρ, ἢ θεία φύσις οὕσα ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Υἱοῦ ἁμετακίνητος τε καὶ ἀχώρητος, οὐ συμπάσχων αὐτῇ πασχούσῃ καὶ ἀπογινομένου τινός ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐ λέγεται τοῦτο καὶ ἐν τῇ φύσει γινομένου, τῇ μὴ δισταμένῃ τῆς ὑποστάσεως τοῦ αἰδῖου Υἱοῦ ἡμεῖς τὸ ἀπῆρον ἐπιλύσαντες, ταχίστην αὐτῷ τὴν θεραπείαν ἐπάξομεν, ἐκ τῶν συνερῶν καὶ τῶν ἐν χερσὶν ὀρωμένων τὴν ἀπόδειξιν ποιούμενοι. Οἴσθα πάντως, ὦ οὗτος, ὡς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ἐκ ψυχῆς ἀλλοῦ καὶ σώματος ὕλικου σύγκειται, Σωκράτης, φέρε εἰπεῖν, ἢ Πλάτων· καὶ ὡς ἐνεστὶν αὐτῷ ἢ ψυχῇ τοῦ Σωκράτους, ἀπ' αὐτοῦ χωρισθεῖσα, τὸν Σωκράτην μένειν ἀδύνατον. Λέγεται δὲ Σωκράτης αὐξάνεσθαι τε ⁴ ἐκ μικροῦ μέγας γίνεσθαι, τέμνεσθαι ἢ καίεσθαι, τῆς αὐτῆς ψυχῆς μὴδὲν τούτων ὑφίσταμένης, ὡς πλείον ἐβδῆλον. Τοῦτον οὖν τὸν τρόπον κατηγορεῖ ⁵ τοῦ αἰδῖου Υἱοῦ τὸ προκόπτειν σαρκὶ καὶ σφάνεσθαι, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον ἀνθρώπειον, μὴδὲν τούτων τῇ θεῷ φύσει προσαπτομένου, ὡς περ οὐδὲ τοῦ Σωκράτους. Πολλῶ μᾶλλον οὕτως οὐδὲ τῆς ἀπῆρατος φύσεως κατηγορηθήσεται τὰ ὅσα σαρκίως τοῦ αἰδῖου Υἱοῦ διὰ τὴν πρόσληψιν ἐστὶν κατηγορούμενα. Ὡς περ δὲ λεγόντων ἡμῶν τετμηθῆναι Σωκράτην, οὐκ αὐτὴν τοῦ Σωκράτους ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ σῶμα τετμημένον εἶναι

A est consecuta: hinc, quæ prius potentia fuerunt in natura, inque persona actu deprehensa, recte a persona ad naturam inferuntur. Haud dissimiliter, cum divisio specierum in genere sit potentia, in speciebus vero jam actu ipso, ratione fit ut a speciebus ad genus inferatur. Quo modo, cum τὸ rationale sit in animali potentia, in homine vero actu; dicimus animal rationale secundario, quod homo sit rationalis. Ad hæc, quemadmodum differentiæ proprie characteristicæ, quæ cujusque hominum sunt personæ, potentia quidem cernuntur in homine, in Socrate vero et Platone fuerunt actu; tunc quoque a persona sive individuo, aut a Socrate ad hominem referuntur. Sic Socratem dicimus habere nasum aduncum, aut calvum esse; secundario autem, propter Socratem, ipsum hominem esse nasi adunci aut calvum perhibemus, prout ab homine enuntiavimus accepisse illam nasi aduncitatem, vel illam calvitiam. Verumtamen omnium horum, quæcunque Dei Λόγου personæ ab humana massa, propter unionem personalem, accesserunt, nihil unquam quidquam, neque potentia, neque actu, in non creata, non corporea, non partibili erat divina natura. Hujus rei gratia æternum sane Filium dicimus carneum assumpsisse, crucifixum et mortuum esse; minime vero, naturam divinam, quamvis talia personæ ejus obtigerint.

C Quod si seipsum aliquis arguat, se a nobis dicta tardius assequi, atque objici; ac non facile evajuscunque tandem capere mentem, quare divina natura, cum in persona Filii fuerit immota et non separata, non passa fuerit, cum ista pateretur; cum aliquid in persona corrumpatur, item tamen etiam non dicatur evenisse in natura, quæ nihil differat a persona æterni Filii. Nos dubium explicaturi, confestim illi remedium adhibebimus, rem demonstraturi per familiaria, quæque ante oculos manusque cernimus quotidie. Abunde nosti, quisquis es, homines omnes ex anima immateriali, et corpore materiali componi: verbi gratia Socratem, aut Platonem; et, quemadmodum illi inest anima Socratis, si separaretur ab eo, Socratem manere impossibile est. Dicunt nihilominus Socratem crescere, ex parvo fieri magnum, secari, uri; anima ipsa nihil ejusmodi suffrente, ut nemini obscurum est, neque absconditum. Hac ratione igitur de æterno Filio prædicatur, quod proficiat, quod corpore incrementum capiat, et si quid aliud humanum est; ut nihil rerum talium adhæreat divinæ naturæ, veluti ne naturæ quidem Socratis. Quin potius ita de immortalis naturæ minime etiam prædicabuntur, quæcunque carnaliter de æterno Filio, propter assumptionem carnis prædicantur. Sicut, quando verba facimus de Socrate

VARIE LECTIONES.

¹ Forte ἐξ ἧς. ² Forte ἐνεργεῖται. ³ αἰτιῶν. ⁴ Leg. τε καί. ⁵ Leg. κατηγορεῖται.

saucio, non animam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitramur: ita quoque, dum æternum Filium lancea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ fit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In hunc modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud depreffenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscum etiam ipsa mens commoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat; attamen unius nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentia status manet incolumis. Post hoc usque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentia, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus conflasti, viri imago, quæ nihil est, perit; aurum autem sive æs, quod statuæ præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave seceris nimium exempla, atque prudenter animadvertite, non omnem, quæ inde tibi oritur, ideam deducere ad divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quasdam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcumque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel paleæ speciem refert.

γινώσκωμεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν αἰῶνα Ἰῶν τετρῶσθαι τῇ λόγχῃ, οὐκ εἰς θεϊκὴν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἀφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον, κεχωρτηκέναι τὴν τρωσίν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν δυναμένην τιτρώσκεισθαι τε καὶ τέμνεσθαι, νοοῦμεν. Καὶ ἄλλοθὲν σοι παρέξομεν τῆς ἀπορίας ἀπόδυσιν. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτῆς ὢν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὀρώντων ἀντιλαμβάνομενος, καὶ ἄλλην ὄρασιν ἰδιάζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμῶν διασφροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ οὖν συμβαίη πεπηρῶσθαι τὴν τοῦ σώματος ὀπτικὴν δύναμιν, οὐ φαμέν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, σωζομένης αὐτῷ ἀπαρατρέπτου καὶ εὐλαβοῦς ἡ τῆς φυσικῆς νοερᾶς βλεπτικῆς διοπτασίας. Οὕτως δὲ καὶ ὁ αἰῶνας Ἰῶδς λέγεται πεπονθέναι τῇ σαρκί, τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἄλλὰ τί δὲ ἐπὶ τούτοις ἀγεσθαι, ὅπου γε ἐν σώματι καὶ πηλικότητι καὶ παχύτητι τοῦτο θεωρεῖται; Ἴσμεν γὰρ ἅπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὄρᾷ καὶ διὰ τῶν ὠτων ἀκούει· ἐνίδρυται δὲ τῷ ἔγκεφάλῳ ἡ τε ὀρατικὴ καὶ ἀκουστικὴ αἰσθησις, ἑκατέρα παρὰ τὴν ἑτέραν ὑπάρχουσα, μεθ' ὧν καὶ ὁ νοῦς αὐλίζεται. Τούτων οὖν ἀλλήλοισι ἐν ἐνὶ συνημμένων καὶ διαιωμένων τῷ ὑπακειμένῳ, συμβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικὴν ὄρασιν ἢ τὴν ἀκοήν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαβῆναι· καὶ ἡ τοῦ ἐνὸς βλάβη οὐ λυμáινεται τὰ λειπόμενα, τῆς αὐτῶν φυσικῆς δυνάμεως ἀβλαβοῦς τηρουμένης. Μὴ τὸν καταπληκτόν ἄγαν, εἰ τοῦ σώματος τοῦ αἰῶδου Ἰῶδ πάσχοντος, εὐδὲν ἦτορον ἢ ἀδιάσπαστος αὐτοῦ διετέλεσε φύσις ἀπαθῆς τε καὶ ἀπήμαντος, ἢ πάσης ὤσεως ὑπερηρμένη, καὶ πάντων δεσπόζουσα, καὶ παθῶν παντελοῦς ἀνεπίδεκτος· παρ' ἧς, κατὰ τὸν κορυφαϊότατον ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ τροπὴ; ἀποσκίασμα. Τετέξομαι (sic) δὲ σοι καὶ ἑτερον ὑπέδειγμα, δι' οὗ κατοπτρίσεσθαι δυνήσῃ, πῶς ἢ ἡ πῆθος ἢ φθορὰ συμβῆ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν οὐ διαβαίνει, κὰν λάχῃ μὴ ἐχούση (sic) ὑπόστασιν, εἰ μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχόν, ὧ φιλότις, ἢ χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας, εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνεύσης, τὸ μηδὲν, ἀνδρείκελον ἀπύλλεται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσοῦς ἢ ὁ χαλκός, ὅστις τῷ ἀνδριάντι φύσις ὑπῆρχεν, ἀβλαβῆς τε μένει καὶ ἀφθορός. Ἄλλὰ μοι ἑλίαν τοῖς ὑποδείγμασι κρίσας, νουεχῶς καὶ φυλάττου, μὴ πᾶσαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀνατέλλουσάν σοι οἰκεία ἢ μεταγείν ἐπὶ τὰ θεῖα δόγματα, ἀλλὰ παχῆματα τινα καὶ ἐμφάσεις, ὀρμαζώσας ἢ εἰς θεωρίαν, ἧς εἵνεκεν παραλαμβάνονται μόνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπεμφαῖνον ἢ καὶ ἀπεισῆς ἀποπεμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβείῃ καὶ σταθεραῖς, διακρίνων δὲ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον, οἷά τις λιχμητῶρ ἀκριβέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχυρᾶδες ἐκλιχμῶμενος.

VARIAE LECTIONES.

¹ ἀβλαβοῦς. ² δεῖ. ³ λογ. εἰ. ⁴ ἀλλὰ μὴ. ⁵ δέαν. ⁶ λογ. ἀρμοζούσας. ⁷ ἀποπεμπόμενον.

Ἡ μάλιστα τῶν δύο φύσεων ἔνωσις, τῆς θεότητός τε, φημι, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑπόστασει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀδελφοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγονέναι, διότι τροπῆς καὶ φουρμῶ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ἰδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἑτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἀκτιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλῆθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίαν ἀφατον, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατεληλυθὼς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληρῶση θεότητι, καὶ σαρκωθείς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἀεπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνεληπιπὴ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ ὁμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἄμφω ἐν ἀλλήλαις ἐν αὐτῷ ἠνώσθαι, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀδελφοῦ Υἱοῦ ὑπόστασιν ἠνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς κερημάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἀφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἀφυρόν τε καὶ ἑσύγχυτον ἔνωσιν, εἰς ἐστὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὗ σεσῶσμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν μακαριότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριήμερου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανασισθέντες, καὶ ἀφθαρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A Duarum naturarum, divinitatis, Inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mixtura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et coeternus Filius; neque, si proprietatem ejus spectes, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiæ vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimentam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cælo, unde deitate sua omnia implente nunquam absuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utræque sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter: juxta unam enim eandemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, proptereaque vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem naturam ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam evocavit libertatem, qui per salubres dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. x, p. 223.)

Placet nobis vacuam forte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invitorum Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obrulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus Bibl. Orient. II, p. 102: Phocas imperator Judæos baptizari compulit. Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet:

Anno Græcorum 928 (Christi 617) jussit Phocas imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolymam atque in universam Palæstinam Georgium provinciæ præfectum, ut Judæi cuncti in ea civitate finitimisque locis morantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait: Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quid, inquit præfectus, respondetis? Tunc

De prioribus unus, nomine Nunus, respondit: Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, magnopere excaudit præfectus, surgensque aliam Nuno infixit dicens: Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari: atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

INDICES ANALYTICI.

INDEX GRÆCUS

IN JOANNIS MALALÆ CHRONOGRAPHIAM.

Revocatur lector ad paginas edit. Bonn. quas numeri arabici inter uncus positi in textu Græco representant.

- A**
- ἀβροχία, 492.
- ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ υἱοῦ, 88, 152, 156, 166, 205, et alibi, ἡγανακτήθη, 458, 455, 449.
- ἀγαπήσαι φιλίαν, 467.
- ἀγειν. ἡγάγετο πρὸς γάμον Κομιτώ, 430. ἀγάγει, 110. ἀναγάγει, 250, 457. συναγάγει, 476. ἄξει, 125. ἄξιατε, 98. ἀντειτάξας, 398. εἰσάξαντας, 217. κατάξας, 185. συνάξει, 185. συνάξας, 119, 177, 206. συνδιήξεν, 167.
- ἀγκυλόρινος, 106.
- ἀγνύσαντες active, 135, 207.
- ἀγνώστως, 131.
- ἀδρανεῖς, 215.
- ἀδιδισθέντα, 356.
- ἀθλησις τῶν ἁγίων ἀποστόλων, 483.
- ἀφρειν. ἄρον, 240. ἐπαρόντες, 462. ἀφρετίζεσθαι. ἡρετίαστο, 4.
- αἰφνίδιον, 245, 405, 471.
- αἰφνιδίως, 490.
- αἰχμαλωσία, *captivi*, 150, 151, 154, 406.
- ἀκολουθοῦντες τῆς συνόδου, 412.
- ἀκούει ὁ τόπος, *dicitur*, 255. ἀκούειν ἄλλοτριόφαγοι, 180. ἀκηχώσα, 353.
- ἀκριδοῦν. ἡκριθῶσαι τὴν Ἀγαμέμνονα, 138. ἡκριθῶσατο παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον, 230.
- ἀκριδῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός, 254.
- ἀκροπολίται, 216.
- ἄκτα, 443.
- ἀκύνωπα, 265.
- ἀλαστόρων δαιμόνων, 473.
- Ἄλθον μέρος, 176.
- ἀλεκτρυόν. μετὰ ἀλεκτρυόνα, 275.
- ἀληθινός, *myrreus*, 33, 415.
- ἄλλοτριόφαγοι, 180.
- ἀλυτάρχησ, 311. ἀλυτάρχησαν, 417.
- ἀλυτάρχης, 286, 289, 310.
- ἀλυταρχικά, 312.
- ἀλυταρχος, 310.
- ἄλωσις τῆς πόλεως, *de terræ motu*, 424.
- ἄμα cum genitivo, 95, cum genitivo et dativo, 219.
- ἄμμιζα, 464, 483.
- ἄμύνασθαι τινι pro τινα, 62.
- ἄμφιένυσθαι. ἡμφισομένον ὄχημα χρυσοῖς πετάξας, 457. ὄχηματα ἀργύρῳ ἡμφισομένα, 458.
- ἄμφιθαλήν? 287.
- ἄμφοτερος. τῶν ἀμφοτέρων, 220, 225, 384, 399, 478, 491.
- ἀν. ἐπηρώτησεν ποίας ἀνεῖν χώρας, 137. ὅσα ἀν ἡτήσατο, 365.
- ἀνά. ἡμερησίας ἀνὰ φύλλοις ἐσ', 439.
- ἀναβάθρα τοῦ ἱππικοῦ, 474.
- ἀναβλύζουσα λεπτίδας χρυσοῦ, 456.
- ἀνάγειν. ἀνήγαγον τῷ Φαραῶ, 63, 230, 254, 346, 393, 416, 440, al.
- ἀναγινώσκων, *litteris operam dans*, 92, 352. ἀναγνοῦς καὶ ἀνατραφεῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει, 385.
- ἀνάδοχος αὐτοῦ ἐγένετο τοῦ ἀχράντου βαπτίσματος, 427.
- ἀναδοῦναι. ἀναδοῦντα πρὸς τὰ ὀξάντα μεταξύ αὐτῶν, 455. ἀνεδῶν περὶ τὸ ποιῆσαι τὰ πάκτα, *ibid.*
- ἀνακείραντες αὐτόν, 397.
- ἀνακύπτειν. τὰ ἀνακύπτοντα, *eventus*? 205.
- ἀνακωδίκευσις, 448.
- ἀναλίσκει Μαρίνον 404. ἀνήλωσέ με, 409.
- ἀναλογουμένην, i. q. ἀνάλογον, 285.
- ἀναμεταξύ, 414.
- ἀναπατεῖν, 130.
- ἀνάπλους ὁ πέραν Κωνσταντινουπόλεως, 403, 405.
- ἀνάπτεσθαι. ἀνήφθη amoris, 130.
- ἀναρρῦεσθαι. ἀνερρῦσθησαν, 461.
- ἀναρρῦσις, 39, 460.
- ἀναστεναγμός, 63.
- ἀνατρέφεσθαι. ἀναθρεψάμενον, 52, 83, 453.
- ἀναφέρειν. ἀνηνέχθησαν, 251. ἀνηνεγκαν, 262. ἀνενέγκαι, 386.
- ἀναφραγῆναι, 328.
- ἀναφρείν. ἀνεφρίσθη ἡ θύρα, 380.
- ἀνδρείος. ἀνδρεία καὶ πληθῆσι καὶ φρονήσει, 430.
- ἀνδροκοῖται, 436.
- ἀνεντρίσαν, 115.
- ἀνεπηρέαστως, 385.
- ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ κατακλύζει πάντας, 481.
- ἀνέχεσθαι. τῶν πρεσβυτέρων μὴ ἀνασχεθόντων εἰσελθεῖν, 471.
- ἀνθηροπρόσωπος, 237, 425.
- ἀνθρωπιστί, 233.
- ἀνθρωπος. γυναικῶν καὶ ἀνθρώπων, 66. τὸν ἄνθρωπον, *κομιζέ*, 228. τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἀεὶ φου, 325.
- ἀνταίρειν. ἀντήρενὸ πατρίκις, 385.
- ἀντεκόνισμα, 36.
- ἀντέχεσθαι. οὐκ ἀντέχόμεθα ἡμεῖν, 274.
- ἀντιπεράσας, 80, 95, 139.
- ἀντιποιεῖσθαι. ἀντεποιούτο τῷ Ὀδυσσεῶς, 115, 176, 351.
- ἀντιφόρου, 397.
- ἀντιφωνήσαντος ὑπὲρ αὐτῶν Ταζάνου, 460.
- ἀνύειν. ἠνύσαμεν πλέον ὀδόν, 459.
- ἀξίας κοιαίστωρος, εἶπεν, 370.
- ἀπάγειν. ἀπήγαγον τὴν ἀπάξιον, 154, nisi ἀνήγαγον *legendum*.
- ἀπαλλαγῆν, *de iudicibus*, 448.
- ἀπαλλάττειν, *de iudicibus*, 384.
- ἀπατεῖν. ἡπατοῦντο, 267.
- ἀπειλή, *malum*, 142. ἀπειλὴς ἐπιληρωμένα πολλὰ ἐγένοντο, 454.
- ἀπειλὴ φοβερὰ Θεοῦ, *de terra motu*, 420, 498.
- ἀπληχεῦον, 333, 358, 432.
- ἀπλουν. ἀπλώσαντες ἑαυτοῦς, 472.
- ἡπλωμένων εἰς ἕδαρος νεκρῶν, 453.
- ἀπὸ σπαθίου, 495. ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἤκουσαν, 481. ἀπὸ νομίματος ἑνός, 441. ἀπὸ διαλαλῆσε κεφαλῆσθησαν 589. ἀπὸ ἐπύρου, 286. ὁ ἀπὸ φιλοσόφων, 232, 237.
- ἀπὸ cum passivo, 90, 26, 69, 74, 87, 153, 154, 159, 199, 220, 221.
- ἀποδιδόναι. ἀπέδωκαν τὰς ψυχὰς, 380, τὸ πνεῦμα, 409.
- ἀποζωννύσαι. ἀποζώσθεις τῆς αὐτοῦ, 370. ἀπεζώσθη, 480, 484.
- ἀποθετα, 477. ἀποθέτων σίτου, 367, 399, 467.
- ἀποκαθαρισαντες, 135.
- ἀποκαθαρισμός, 37, 221, 275.
- ἀποκαθιστάται. ἀπεκατίστη, 451.
- ἀποκειμένην, *scilicet*, 89.
- ἀποκινήσαντο αὐτοὺς τῆς ἰσχυρίας, 427.
- ἀποκρωσίου, 492.
- ἀποκριθεῖς, 370.
- ἀποκρισιάρης, 486.
- ἀποκρύβει, 101.
- ἀποκρύπτειν. φυγεῖν καὶ ἀπαρτῆναι τὴν τοῦ δήμου ὄργην, 461.

- ἀπολύσαντες τοῦ ἱππικοῦ, 474.
ἀπολυθῆ ἀπὸ καστelliου, 387.
ἀπομένειν, ἀπέμεινεν, 385. ἀπομεινάντων ἐν ἀλχημαλωτῆ, 460.
ἀποπέμπειν. ἀπέπεμπεν ὁ χαρακτήρ αὐτοῦ ἀστραπᾶς, 454.
ἀποπληρωθῆναι τοὺς ἐμούς δανειστάς, 439, 440.
ἀποπιλοῦν. ἀπεπιλώθη, 484, conj. Ch. codex ἀπεπιλώθη ἀποσπᾶν, *latrocinari*, 420.
ἀποσχίζειν. ἀπέσχισεν, absolute, 309, 327.
ἀποτάττειν. ἀποταξάμενος τῆ αὐτοῦ γυναίκα, 219. ἀπετάξαστο τῆς βασιλείας, 312.
ἀποτέμνειν. ἀπετέμθησαν, 491.
υποτιναξάμενος τὴν τῆς σῆς δουλείας τύχην, 182.
ἀποφέρειν. ἀπηνέχθησαν πρὸς τὸν στρατηλάτην, 456.
ἀποχειρίζεσθαι, ἀπεχειρίσθη, 492.
ἀποχρησθῆναι. ἀπεχρήσαστο ἑαυτῆ, 89, 111, 220.
ἀπρόβιον, 356.
ἀρετῆ πάτη κοσμητῆς, 320, 339, 401. ἀρετῆ, *tinctoria*, 32.
ἀρμῆμός, *militum*, 332, 337, 349, 426, 432.
ἀργυροκρατία, 395.
ἀρχομόρφους, 120.
ἄρμα, 314, 394.
ἀρσάκης, 270.
ἀρπενκοικοῦντες, 456.
ἀρχαίους, *archivis*, 449.
ἀρχιευνοῦχος, 340.
ἀρχιμάγιστρος, 444.
ἀρχιφυλός, 460.
ἀσκηρῆς, 494.
ἀσκητικῆ, 106.
ἀσπρὸν στολῆν, 286. σανδάλια ἀσπρα, 287. ἀσπρον στολῆν, 287, 310, al.
ἀσσοκούρος, 502.
ἀστρονομία τῶν ἐπτὰ ἀστέριων τῆς μεγάλης ἄρκτου, 175.
ἀσφαλιθῆναι φυλάττεσθαι αὐτὸν ἐκέλευσεν, 147.
ἀσχολουμένων εἰς τὰ πλεῖστα, 128.
αἰγός, αἰγούς, 123, 160, 245, 289, 378, 477.
αἰγουστόλιος, 224, 280, 401, 434.
αὐθεντήσαντες τὸν ἡγεμόνα, 237, 291, 344, 359, 462.
αὐθεντία, 215.
αὐταρχεῖν, 440, 482.
Αὐτοματιστής, *Epicureus*, 251.
αὐτός pro articulo, 20, 182, et passim. αὐτῆς, *ejus*, 78.
ἀφαιοῖσθαι. ἀφαιλάμενος, 211, 468, 475.
ἀφανίζει τὴν χώραν πραιδεύων, 100.
ἀφιλονεικῶς, 477.
ἀφνία, 278.
ἀχαριστεῖν. τῷ ἀχαριστομέλῳ παιδί, 282.
ἀχρι τῆς αὐτοῦ ζωῆς, *per vitam temporis*, 210. βασιλείας, 244.
ἀψίς. οὐρανόαις ἀψίσι, 326.
- Β**
Βαγροῦλιν, 395.
βᾶτον, 340, 446, 474.
βᾶλκους, 186.
βᾶλ:σῆνοῦς, βᾶλκους, 186.
βᾶλλειν. ἐκβάλλει 60, 475. ἐβαλον πῦρ, 397. βληθεῖς ἔρωτι, 210.
ἐβλήθη εἰς ἔρωτα αὐτῆς, 45.
165. βληθεῖς νόσῳ, 48, 80, 252, 259, 262. πάθει ἀνάτωρ, 262.
βάνδον, 461, 464, 468.
βανιάρην, 222.
βαρζαμαράτας, 271. βαρζαμανάτας, *ibid.*
βαρόπους, 225.
βασιλεύειν. ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα, 161. μετὰ τὸ βασιλεύσαι Βυζάντιον, 78. τὴν βασιλεύουσαν πόλιν (*Constantinopolin*), 325, 355. (*Roma*), 254.
Βασιλεὺς βασιλεύοντων, 449.
βασιλικὸς Σαρχαγῶν, 461, 466.
βασταγάριος, 444.
βερδέοις, 377.
βερνάκιοις, 186.
βίστα, 322.
βῆλον, 355, 380, 474.
βῆναβλα, 163.
βικάριος, 332.
βινδικας, 400.
βίσεξτον, 215.
βοήθεια Γοθική, 574. τὴν σὺν αὐτῷ βοῦθῆσαν, 299. πολλῆς β., 508, 314.
βοήθημα, *coripa*, 403.
βομθοναρίων, 288.
βορεῖς πολλοὺς φυσῆσαι, 492.
βοττόλο, 314.
βοῦγλιν, 495.
βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην, 114.
βοῦττιν, 314. βοῦττιν, 215.
βραδύς. βραδείας γενομένης ὥρας, 474.
βρέχειν. ἐβρεξεν κονίαν ἀντὶ βροχῆς, 572.
βρουμάλιου, 180.
βροχὰ καὶ δμβροί, 456. ἐβρεξε κονίαν ἀντὶ βροχῆς, 372.
βρόντα φιλοσοφίας διδάγματα, 251.
βυόλριν, 405.
βύθιος, 65.
βωμίσκω, 462.
- Γ**
γαλακτοτροφῆναι, 92. γαλακτοτροφέντας, 178.
γαμοστολεῖσθαι, 244.
γεινία, 222.
γενηνός, 47, 92.
γελᾶν. οὐκ ἀρέσκει μοι τύχη πολλὰ γελῶσα, 362.
γελασίας ἔχουσα ἐν ταῖς παρειαῖς, 406.
γέμοντα ὀσχυρὴν τοιαῦτα ζώδια, 395. γέμοντα πλοῖα στρατιωτῶν, 452.
γενεθλιαλογία, 17.
γενητῆς, 282.
γενναία τεῖχη 299.
γῆνα, 86, 103.
γίνεσθαι. γεναμένη, 109, 114, 122, 354, 362.
γλυφεῖσαν πέτραν αὐτῷ τάφον, 452.
γνησίως ὕμᾶς ἀγαπώντων, 455.
γομῶν. ἐγόμωσεν αὐτὰ Οὐννικήν χειρᾶ, 404.
γονατίσαι, 309.
γρυπόρυχος, 258.
γυμνήν σὺν τεύχεσι μόνους, 356.
- Δ**
δαφνοῦσθαι, 307.
δέ. ἐλθόν — ἐπηρότησε δὲ αὐτόν, 446. *rust. relativa*, αὐτοῦ δ' ἄν, 422. ὅτε δ' ἄν, 457. ὡς δ' ἄν, 274.
δειλῶν τὴν τοῦ ἀνδρὸς ὠμότητα, 116.
δεῖν. δεδῆσθαι πικραῖς τιμωρίας, 460.
δεξιοκοπεῖν. ἐδεξιοκόπησε, 488.
δεσμεῖν. ἐδέσμησεν, 253.
δέσποινα, 352, 353, 366, al.
δεσποτικῶ κοιδικιέλει, 440.
δεξάμενος τὰ γράμματα, *allatis litteris*, 185, 387, 460, 471. δέγνυσο, 159.
δηληγάτωρ, 319.
δηλοῦν. ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ ὅτι κακῶς ἐποίησας, 455. ἐδήλωσεν εἰσελθεῖν, 471. δηλώσας τοῦ δέξασθαι καὶ ἐκπορήσασθαι, 458, 460. δηλωσάντων τοῦ ἐτοίμου ἔχειν, 463. δηλωθῆν ἦν τοῦ συναφθῆναι, *ibid.*
δημῶν. ἐδημεύθη, 502, 480. τὸν κοιδικουλῶσιον ἀπεκεφάλιστε καὶ ἐδήμωσε, 563. ἐδήμωσεν αὐτόν, 390, 488.
δημοκρατεῖν, de tumultu populi, 244, 393, 416. Sic δημοκρατία, 246, 416.
δημῶς. οἱ δημῶι Ἀλεξανδρείας, 401, 422.
δημόσιον, *balneum publicum*, 192, 291, 292, 295, 318, 363, al.
δημοτῶν τῶν τοῦ Βενέτου μέρος, 597.
δημοτικὴ ἀταξία, 244. ἐπανάστασις, 406. μάχη, 491. τὰ δημοτικά εἰρήνευσαν, 589. δημοτικὸν φόνου, 454.
διὰ, de, 102, 153, 184, 567, 390, 407, 466. διὰ τὰ ἀνατολικά μέρη φυλάξαι τὰς ἐπιδρομὰς, 423. διὰ τῆς αἰθρίας, 584. διὰ τῶν δύο ἡμερῶν καθίσαντες, *ibid.* διὰ γῆς τε καὶ θαλάσσης ἀγωνίσασθαι βουλόμενος, 460. διὰ μαργαριτῶν ἔν, 395, 413, 423, 457.
διαδέχεσθαι. διεδέξατο αὐτόν, *abdicaui*, 358. διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς, 588. διεδέξατο Βελισάριον τῆς στρατηλασίας, 466. διαδεχθεῖς τῆς ὑπατείας, 214. διεδέχθη ὁ κόμης, 589, 445, al.
διάθεσις. τῆς πατρικῆς ὑμῶν διάθεσεως, 454, 455.
διαθῆκας εἰς βασιλεία συνεστήσατο, 439.
διατινιζόντων ἔργων, 289, 322, 398.
διάκονος, 467, 480.
διακρινόμενον, *haereticorum*, 495.
διαλαλία, 389.
διανύειν. διήνυσεν ἀρχὰς πολλὰς μετὰ δόξης, 370. διανύσας τὴν ἀρχὴν, 480, 491.
διασύρειν. διέσυρεν ἐκεῖ, 338, 348.
διασφαγῆς τοῦ ἄρου, 346.
διασύζοντες, *vix monstratores*, 121, 356.
διατίθεσθαι εἰς αὐτόν, 457.
διατιμᾶν. διετιμᾶσατο, 511.
διατρέχειν. διαδραμουτῶν ἡμερῶν ὀλίγων, 129. τοσοῦτων διαδραμόντων χρόνων, 154, 429.
διατρέβειν. διέτριψε πρὸς αὐτόν, 431.
διατυπωθέντα ληξάντα, 410.
διαφασίσης Κυριακῆς, 369.
διαφάσαι, 557.
διαφέρειν ἤρξαντο τοῦ; γενομένου; ὑπὸ τῶν ἑστέρων κλίτην, 47.

- τὰ διαφέροντα τοῦ Ἀντιγόνου, 198, 245. τοῦ διαφέροντος αὐτῶ στρατοῦ, 101, 113, 116, 163, 184, 371.
- διαφθορούμενος τοῖς τέκνοις, 35, 59, 118, 163, 273.
- δι' αὐτοῦ βασιλικήν, 360.
- δι' αχαράττειν. διεχάραξεν τὰ θεμέλια τοῦ τείχους, 200. διεχάραξε τὰ τεῖχη, 203.
- δίδυμα ἐγέννησα, οὐς, 46.
- διδόναι. δοῦναι τὴν πόλιν, 219.
- δέδωκε τῷ Συχαίῳ κατὰ τοῦ νότου, 163. ἔδωκε τῷ βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου, 296. ἔδωκε τὴν ψυχὴν, 111. δέδωκαν οἱ Πέρσαι νότα, 463, 464. δέδωκαν, 438. προδίδειν, 87, 296. ἐδίδουν, 190. δίδοντες, 443. δόσας, 26. ἐδόσαντος, 328.
- δικεκτικεῖ, 154.
- δίκατον δίκη καθαροῦ ἐπ' ἐμοί, 370.
- δικολόγους, 384.
- δικτάτωρ, 214, 215, 216, al.
- διμερῆς γέγονεν ἐκ τῶν Βενέτων, 492.
- διμόδια, 278.
- διμοιριαῖος, 105, 106.
- διοικεῖν. ἐδιοίκουν, 69. ἐδιώκει, 69. ἐδιώκουντο, 127, 214.
- διοικητὴς, 20.
- διορίζοντα μεταξὺ Μηδίας καὶ Βαβυλωνίας, 15.
- διορυγὴν, 466.
- Διόσκουροι (Amphion et Zethus), 234.
- δριγυνομένην, 322.
- δισιγνιτεύσαντες (leg. δισιγναι.), 182. ἐδισιγνάτευσαν, 410.
- διυπνίσθη, 316, 334, 408.
- δοκεῖν. τὰ δοκούντα τοῖς νόμοις, 584.
- δομestικῶν κόμης, 533, 439. δομέστικον, 410.
- εἰς δουλικὴν τύχην ἀγεσθαι, 401.
- δουλιδων, 86, 95.
- δοῦκας, 299, 308, 373, al.
- δρῆμας, 105.
- δρόμος ἀστέρων, 477.
- δρόμων, 270, 271, 404, 481. δρομῶνων πλοῖα, 219, 404.
- δρομωναριαν κίμηλον, 300, 435.
- δύνασθαι. πείσας ἠδυνήθη προτρεψάμενος, 35, 350. δυνηθέντες, *opportunitatem nacti*, 185.
- δύναμις, *spectrum*, 78, 79, 151.
- δύναμις, *vis magica*, 160.
- δυνατὸν ἐν πᾶσι, μάλιστα δὲ ἐν πολέμοις, 209. δυνατὴν στρατείαν ἐπεστράτευσεν, 327.
- δυνατῶς ἐστασίασαν, 407.
- δύο. εἰς δύο αὐτὸν κόψαι, 387.
- δύσπαρις, 92.
- δῶρων τῆς ἀναγορεύσεως, 418.
- δωρεάν, *gratis*, 302, 345.
- E
- ἐν pro ἄν, 10, 94, 144. Vid. ei. ἄν — ἠδούλετο, 71. ἐν σωθησόμεθα, 136.
- ἐξ. εἰσας, *reliquerat*, 284, 440.
- ἐγγαστρῶσι, 178.
- ἐγείρεσθαι, *surgere*, 322.
- ἐγκάθετος, 319, 329.
- ἐγκαυστικὰ χρήματα, 294.
- ἐγκλωπσάμενος; χρωστὸν, 20.
- εἰ. οὐδεὶς εἰ μή, 372. ei cum conjunctivo, 140, 172, 174, 352,
404. εἰ τις ἐὰν ἔδούλετο, 63. εἰ τις ἐὰν ἐδουλήθη, 160. εἰ τι ἂν ἐκέλευε, 172. εἰ τις ἐὰν ἐλούετο, 276.
- εἶδος. διὰ τὸ μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὰ εἶδη, 394.
- εἰλήσας ἀψίδα, 359.
- εἰλήματα, 400. τοῦ χειμάρρου, 339.
- εἰλιγῆναι, 47. εἰλιγέτος, 89.
- εἰμί. ἡμεθα, 404. ἦν pro ἦσαν, 432, 470.
- εἶπεν, *omissum*, 137, 138. et *forlasse* 98. εἶπω, *dicam*, 111.
- εἶς. ἐνὸς μὲν — καὶ ἐτέρου, 473. παρὰ μίαν, 137. ἕνα pro ἕν, 279, 280.
- εἰς. εἰς ἀξίνας ἔκοπτον τὸν θρυγγρον, 407. εἰς τὸ Σιλπιον δρος ἔκρησαν pro ἕν, 29, et *alibi se-pissime*.
- εἰσακούση, 146.
- εἰσδύνασα, 238.
- εἰσελάσια, 396.
- εἰσφέρειν. εἰσηνέχθησαν τῷ βασιλεῖ, 230.
- εἰ τινος δὴ ποτέ ἐστι, 353.
- ἐκ. ἐκ τῶν — στίχων ἐξέθετο, 73. ἐκ νηπιόθεν, 117. ἐκ παιδόθεν, 429.
- ἐκατὸς. καθ' ἐκάστην, sc. ἡμέραν, 177.
- ἐκβάλλωσι τὸν στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας, *deducant*, 332.
- ἐκγόνη, 413.
- ἐκγονος, *nepos*, 42.
- ἐκδενδρώσας, 292.
- ἐκδυσάμενος (ζυγὸν), 182.
- ἐκείσε pro ἐκεῖ, 299, 330, 473, 480, 492.
- ἐκθαμβοῦ, 230.
- ἐκκουσεῦσαι, 356.
- ἐκλαμβάνοντος τὰς αὐτῶν ἀποκρισεις, 494.
- ἐκλείπειν. ἐκλείψαι, 59, 152, 248.
- ἐκτύπωμα, 172.
- ἐκπαιδεύειν. ἐξεπαίδευσεν τοῖς ἄλλοις τὴν αὐτὴν ἔκτοπιαν, 11.
- ἐκσελλίζειν. ἐξεσελλίσθη, 89.
- ἐκτίθεσθαι. ἐξέθετο τὴν τῆς πάλης τέχνην, 204. ἐξέθετο θεῖον τύπον ὁ βασιλεὺς, 401.
- ἐκτυπεῖν, 272.
- ἐκφυγόντων ἐκπερᾶν τὸν ποταμὸν, 468.
- ἐκχυθεὶς τὸ αἷμα, 333.
- ἐκχυθῆναι. ἐξεχύσε τὰ χύματα, 225.
- ἐκχρίσιν, 436, 443.
- ἐλαιοκλάδων, 272.
- ἐλασία, 48.
- ἐλάφιν, 345.
- ἐλληνίζειν, *gentilium religionem sequi*, 449.
- ἡ Ἑλλησποντος, 77, 78, 204.
- ἐμμάλους ὀρηχτάς, 386.
- ἐμπαράμονος, 176.
- ἐμπληθῆς γενόμενος, 239.
- ἐμφανίζειν. ἐνεφανίσθη ὁ θεὸς τύπου ἐν πάσαις ταῖς ἐξωτικαῖς πόλεσιν, 449.
- ἐμπρενον, 120.
- ἐν, cum genitivo, 483? Vid. Reisk. ad Constantin. Cær. p. 92. ἐν ἡ ἐδάσταζεν ἀξίνην ἐκλασε τὸ ξύλον, 50. σκευῶν διαφόρων ἐν ἀργύρῳ, 431. ἐν δυνάμει, 166. ἐν πλήθει πολλοί, 47
- ἐναντιοῦτο, 168.
- ἐνάρητος, *venenatus linctura*, 32.
- ἐνδοθεν. οἱ ἐνδοθεν, 469.
- ἐνδοτέρω, 308.
- ἐνδρανῆς, 344, 349.
- ἐνδύσαι ὄρωρα, 182. ἐνδεδυμένω ἴδαν, 332.
- ἐνθουσιαζόμενος, 257.
- ἐνορία, 31, 264.
- ἐντυχῶν γράμματα ἐπὶ πινυ κεχαραγμένα πατρῶν? 11.
- ἐνυδρίζων αὐτοῦς, 267.
- ἐξάερον, 286, 287.
- ἐξακονιότης, 325, 342, 372, 381.
- ἐξαρχίας, 427.
- ἐξάφεις, 206.
- ἐξειλήσας, 121. ἐξεῖλησεν, 434.
- ἐξέρκετα, 594, 599, 445.
- ἐξέρχεσθαι. ἐξῆλθεν ἐν ἄλλῳ πώμῳ Οὐννοῦς, 303.
- ἐξευγένισεν τὰ τέκνα, 71.
- ἐξηχία, 134.
- ἐξηχος, 95.
- ἐξελείψαντο αὐτὸν τοῦ μεγάρου φόνου, 135. ἐξελείψασθαι τῷ ὕδριν, 180.
- ἐξκουσιτόρων, 371, 394, 410, 411, 483, 491, 495.
- ἐξπεδίτου, 98, 309, 336, 364, 375, 427, 478.
- ἐξυπνίσθη, 332.
- ἐπαίρειν. ἐπήθη τὴ βασιλειαν, 180, 198, 200, 205, 245, 261, 318, 349, 374, al.
- ἐπανορθοῦντες τῷ τείλει κίμηκας, 470.
- ἐπεξήρχετο τοῖς Πρασίνοις, 393.
- ἐπὶ. ἐβασίλευσε ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ 143. εἰσῆρχετο ἐπὶ τὴν πόλιν Ἀντιόχειαν, 397. ἐπεστράτευσαν ἐπὶ τῆς Ρώμης, 184.
- ἐπιβῆναι τῷ βασιλεῖ, 493.
- ἐπιθέτης, *impositor*, 395.
- ἐπιμένειν. ἐπέμεινεν βασιλεὺς τῆς Ἰταλίας, 19, al.
- ἐπιπέμψαι, i. q. *indictio*, 216, 376, 425.
- ἐπίρριον, 290.
- ἐπιρρίψαι αὐτῷ, 434, 437, 441, 447, 451, 453.
- ἐπιστάσθαι. οὐτε γὰρ ἐπιστάσθαι σε βασιλεῖα Περσῶν, 472.
- ἐπεστράτευσεν κατὰ τῆς συγζήτη. 215, al. ἐπεστράτευσεν κίμηρ ναυμαχίας φοβερόν, 372.
- ἐπιτίθεσθαι. ἐπετίθησαν αὐτῷ Πέρσαι, 303.
- ἐπιτρέπειν. ἐπιτρέψαντο τὰ κεία — ἐστάναι, 463. ἐπιτραπέσι *jussi*, 476.
- ἐπιτρέφεται πληγὴν, 151.
- ἐπιρωσκούσης, 241.
- ἐπομοσάμενος εἰς τὸ ἅγιον βίωμα, 381.
- ἐρευγόμενον πῦρ ὄμβρων, 419.
- ἐρευνᾶτο, *sine auxm.* 374.
- ἐρχεσθαι. ἦλθαν, 303, 465. ἐπέρχονται, 113. ἀνήλθαν, 389.
- ἔτερος. ἐτέρου pro τοῦ ἑτέρου. 17.
- εὐδοκεῖν. εὐδοκῆσαντος οὐκ ἐπὶ Θεοῦ, 493.
- εὐήλιξ, 104.
- εὐθαλὴ γῆν, 335.
- εὐλαβεὶς ἄνδρας, οὐστιας ἐκείας μάγους, 38. εὐλαβεῖ, i. q. 67, 434.

εὐλῶτῶσον, 384. εὐλυτῶθη τῆς
δικῆς, 384.
εὐπρέπεια. ἐν εὐπρεπέαις πολλαῖς,
419.
εὐρίσκειν. ἠύραμεν, 449. τὰς ἐπὶ
μοιχαίαν εὐρίσκομένας, 21. ἠύ-
ρέθη, i. q. ἦν, 21, 334, 372,
379, 387, 405, 412, 461. οἱ εὐ-
ρεθέντες ἐν τῷ φῶνι τοῦ ἐπι-
σκόπου, 483. εὐρέθη εἰσερχόμε-
νος, 493.
εὐρυχώρους πλατείας, 160.
εὐσεβὲς θέλοντα ποιῆσαι, 440.
εὐσκαλτος, 299.
εὐσπλαγγία τοῦ Θεοῦ, 482.
εὐτέλεια, 219.
εὐχαράκτηρος, 91.
εὐχαρῆς, ὁ, ἦ, 91, 106.
εὐχθεσθαι. ἠὕσαντο τὸν Θεόν, 63, 65.
εφευγέω, 77.
ἔχειν. εἰ ἔχω ποιῆσαι τῷ κυνί;
403. τριάκοντα ἔτη ἔχω δικασ-
μένῃ, 384.
ἐκωθινός. τὰ ἐκωθινά, *preces matuti-
nae*, 334.
ἐκωρισόμενος, 32. ἐκωρισθῆναι, 93.
ἔως τὸ γόνυ, 309. ἔως τῆς σήμε-
ρον, 309. ἔως τῆς νῦν, 26, 48,
50, 61, 66, 76, 78, 142, 163,
al.
Z
ζάβαν ἐνδεδυμένον, 332.
ζετ pro τζ, 301, 363, 368, 386,
412, 413, 414, 416, 429, 427,
442, 496.
Ζεταγγία, 413.
ζυγόν. ἐν ζυγῷ δουλείας, 401.
ζωγρεύσας, 78.
ζωσθεῖς στρατηλάτης, 480.
H
ἦ μόνον, 70, 116, 118, *ei sarpi-
sime*.
ἦδικρον, 216, 478, 495.
ἦθη pro ἔθη, 413.
ἦθικός, 257.
ἦκαμεν, 136, 137. ἦκασι, 137.
ἦξαι, 111.
ἦλικία, *statura*, 103, *ei sarpi-
sime*.
ἦμερότης. πρεσβεύται οἱ πρὸς τὴν
σὴν στελέντες ἡμερότητα, 454,
455.
ἦμισυ. ἐννέα ἦμισυ, 158. δύο
ἦμισυ, 158, al.
Ἡρακλείδα, 204.
ἦχος, τό, 121, 436.
Θ
Θαλαμηπόλον ἔργον, 326.
Θαρήων εἰς, 271, 379. ἐθαρήσεν
Εὐσεβίῳ, 493. θαρρεῖν τινὶ τι,
60. ἐκπύτων τοῖς βαρβάροις, 130.
θαρρούμενος παρ' αὐτοῦ, 383.
Θεατρίσαι, 314.
θεϊκῆς ὀργῆς, 417. θεϊκοῦ πάθους,
420.
θεῖος. θεῖα κέλευσις, *de edicto im-
peratoris*, 248, 249, al.
θεῖον ἄπυρον, 403, 404, 406.
θέλω. ἐγὼ σε θέλω, 387.
θεμελίον, 409, 418, 420. οἱ θεμέ-
λιοι, 419, θεμελίους, 199, 306.
τὰ θεμέλια τοῦ τεύχους, 200, 207.
Θεομηνία, *de ieiunio motu*, 249, al.
Θεός. ἀπὸ Θεοῦ δούς αὐτῆ δικαίον
βασιλείας, 323.
θεοχολωθησῖς, 76.
Θεσμολόγη, 257

θεσπίζειν, *de edictis imperatoris*,
172, 226, al.
θέσπισμα, *de edicto imperatoris*,
275.
θεώριον βασιλικόν, 320, 363, 417.
θηρολήτης, 40.
Θλάν. τεθλασμένην ῥάβδον, 144.
Θνήσις, 481, 482, 488, 489.
θόλα, 359, 360.
θρησκεία, 446.
θρησκευεῖν, 472.
θριαμβεύσας τὴν νίκην, 221, 222,
223, 224.
θρίαμβος, *loci nomeu*, 300.
θροεῖν. ἐθροήθη, 41, 409.
θρύλος, 254, 407.

I

Ἰδικῆς, 427.
Ἰδίῳ θανάτῳ, 250, 258, 270, 306.
Ἰθύνοντες, 168, 221.
Ἰλλούστριος, 416, 444.
Ἰνα. κελύσας; Ἰνα, 261. ἐπιτρέψας
Ἰνα, 264. λέγει Ἰνα ἀπολύση, 64.
Ἰνα, *cum indicativo*, 284, 300.
Ἰνα, *cum indicativo. i. q. impe-
ratiuis*, 331, 374, 404.
Ἰνδουλγεντίας, 293, 309.
Ἰούγων, 394.
Ἰσάνα. στήσας pro στάς, 35. στη-
σάντων πίκτα εἰρήνης, 271.
Ἰσταται, *stat*, 36, 161, 176, 194,
253, 261, 277. Ἰστατο, *stabat*,
239, 291, 457, 458, al. ζώντος

K

καὶ ἐστῶτος, 204.
κάγκελον, 255.
καθελεῖν αὐτόν ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς,
365.
καθαρίζειν. ἐκαθαρίσθη ὁ λιμήν,
486.
καθίζεσθαι. ἐκαθίζετο ἐν ἀφραεῖ
ἢ πόλει, 199. καθεσθεῖς, 475.
καί, *abunlat*, 99, 100, 120, 128,
131, 166. καὶ ἄμα pro ἕμα, 110.
καὶ μόνος, 12, 54, 62, al. καί,
post participium, 387, 389.
κακοκύνιστος, 187,
κακοπράγμονας, 340.
καλαθώσα; τὰς ὑποροφώσεις, 339.
καλάμια, 381.
καλχμῶνος, 203.
καμάρια, 495.
καμινίου, 360.
καμπαγίων, 322.
καμπυλόρινος, 314.
κάν. οἶαι κἀν ἦσαν, 35.
κανδήλων, 267, 285.
κανδιδατοί, 327.
κανονικῶς, 424.
κάραν, 33, 36, al.
καρηχομῶνος, 254.
καρούχαν, 301.
καρουχαρεῖον, 345.
κάσος, 163.
καστέλλιον, 386, 387, 388, 389,
469, 470.
κάστρον, 303, 308, 329, 330,
380, al.
καστρισιανούς, 430.
κατὰ. φέβω; ἐγένετο κατὰ τῶν νο-
σούντων τὴν τῶν ἀρρώρων ἐπιθυ-
μίαν, 436. καθ' ἣ ἠπόρει τις
μετεδίδου, 460, 461. κατ' αὐτῶν
συνεγράψατο, *de iis scripsit*, 262.
νίκην κατ' αὐτοῦ, 212. κατὰ μέ-
σον, 264, 286.
καταβασίαις, 416.

καταγόμενος ἐκ γένους τῶν Γηπέ-
δων, 450. κατήγετο ἐκ γένους
Αἰγεώτης, 369. καταγόμενον
ἀπὸ Ἀντιοχείας, 401.
καταθέσεις τὰς τούτων ἀναγνο-
σθῆναι, 494.
κατακέφαλα, 256.
κατακράζοντες ὄβριστικὰς φωνὰς,
468. κατέκραζε τὸ πλῆθος,
Ἰωάννου, 475.
καταλαβεῖν πρὸς ὑμᾶς, 472. κατ-
έλαβε τὸ Βυζάντιον, 263. κατέλα-
βεν Ἀντιόχειαν, 327. καταλαβεῖν
τὴν πόλιν, 353, al.
κατάλαψ τόπω, 78.
κατάμασθος, 50.
καταμάστος, 32.
καταμένειν. κατέμεινε, *commo-
datur*, 252, 481. ἐνθα κατέμει-
νεν ὁ Εὐλάλιος, 439.
κατανήλκισον ἔλπει τοὺς ὑπειπερ-
χομένους, 466.
κατανύχθεις, 460. κατενύγησαν οἱ
ἄνθρωποι, 489.
καταπαίρειν. κατεπαρή ἐν τῇ γῆ,
487.
καταποντισθεῖσα εἰς γῆν καὶ εἰς
θάλασσαν, 363. καταποντισθεῖσα
εἰς τὴν θάλασσαν, 313.
καταρῶμενος τὸν υἱόν, 89.
κατατριγῆσαι τὰ στασιάζοντα πλή-
θη, 475.
κατασκευάζειν. κατεσκευάσαν αὐ-
τῷ, 181, 183, 186, 258.
κατασκευῆ, *insidia*, 84.
κατάστασις. εἰς πᾶσαν τὴν Ῥω-
μαϊκὴν καταστασιν, 400. τὸ
σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰν-
δῶν καταστάσεως, 457.
καταστέλλειν. κατεσταλμένος, 105.
κατατίθεσθαι. κατέθετο ὅτι σύν-
οιδε, 491.
καταυθεντῶν τοῦ Θεοδοσίου, 361.
καταφέρειν. κατενεγκῶν, *deducens*,
de homine, 300, 306. κατηνέχθη
πάντα ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφθα-
ρέντα, 397.
καταφθάνειν. κατέφθασεν αὐτούς,
66. κατέφθασε τὴν Ἰνδικὰ μέρη,
457. *aduenit*, 101, al. κατέφθα-
σεν ἐξελθῶν, 112.
κατερρήθη, ὡς Ἑλλήν, 369.
κατεργομένων τὸν ἔμβολον, 490.
κατέσχον ἔως τῆς Εὐφρατησίας,
472. κατέσχε τῆς Μυκηναίων
χώρας, 142.
καυλοτομήσας, 436. καυλοτομή-
σθαι, *ibid*.
κελεύειν. Ἰνα μὴ ἐπάνω σου κε-
λεύθῃ, 374. κελεύοντι πάση τῇ
χώρῃ, 163. ἐκέλευσε καὶ ἐκαύ-
θη, i. q. καυθῆναι, 39, 251,
255, 279, 310, 444, 488.
κεντηνάρια, 267, 279, 406, 417,
422, 424, 443.
κέρμα, 400, 486.
κεδούριον, 490.
κιβώτιον τῆ στήλης, 233.
κινηθέντων πολλῶν, 113. μεταξὺ
αὐτῶν, 113.
κιστέρνας, 423, 436.
κιστέρνας, 399, 477, 482.
κίαν. κίονα μεγάλῃν,
κλαβία, 457.
κλήρος. ὁ κλήρος ἐκάλει τὸν Οἰνό-
μαρον ἀγωνίσσασθαι, 173. ὁ κλήρος
ἦμεγεν, *ibid*.

- γῆρος, *sacerdotes*, 354, al.
 κληρικοί, 362, al.
 κληρονομεῖν τὸν πατέρα τὰ τέκνα, 183. κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν, 401.
 κίμπος, 454.
 κίγχη, 359.
 κοιμιστῶρος, 370, 479, 491.
 κοιμιστώριος, 361.
 κοινόν. τί γὰρ κοινόν βουκόλου ἐν θάλαττῃ; 137. ἐπὶ κοινού τῆς συγκλήτου, 159.
 κοινωνοῦντας ταῖς ἀγίαις Ἐκκλησίαις, 468.
 κοίτη. ἀπεκατέστη ἡ θάλασσα εἰς τὴν ἀρχαίαν κοίτην, 485.
 κοκκία, 103.
 κομδέντιο, 183.
 κομδέντιο, 102, 371, 494. κομδέντου σιλεντίου, 438.
 κομδοῦν. ἐκόμβησε πολλὰ χρήματα, 395. ἐκόμβησε πολλοὺς ἀργυροπράτας, *ibid.*
 κομδέντιον, 319.
 κόμητας, 185. κόμης ἀνατολῆς, 519.
 κόμης τῶν δομειστικῶν, 555, 552.
 κριδεράτων, 364.
 κριμερκιάριον, 596.
 κροδάβαντα, 309.
 κροδοειδῆς, 100, et *serpissime*.
 κροδοορις, 88, 232.
 κροτσεῖν. ἐκόντσευεν, 215. κροτσεῖσταν, 160.
 κρόπειν. ἐκράτη τὴν ἔδην Ἐλαρος, 98.
 κροπείτα ἡ σχοῖνος, *rupia*, 18.
 κροπιδερμάς, 401.
 κροπιδέρμου, 401.
 κροποθεῖς ἐν πολέμοις, 410. κροποθέντι, 304.
 κροσίων, 440, 447. κροσίων πικρόνων, 552.
 κρόση. *Molossorum dialecto*, 62.
 κρόσμα, 66.
 κρομικῆς λιμός, 502.
 κρόμος. τῶν δύο κόσμων, 454.
 κροπύγαις, 307.
 κροπύζουσι, 545.
 κροτταῶν, 451.
 κρότον, 451.
 κροδικλείω, 250, 355, 440.
 κροδικουλαρίων, 95, 246, 290, 552, 545, al.
 κροβουκλείω, 55, 86.
 κροβάτωρος, 459, 440, 490, 495.
 κροσεύσας, 561. κροσεύσμενος, 489.
 κρόρκομον, 395.
 κροροπαλάτιον, 491.
 κροσπυς, 50.
 κροφίζειν. ἐκρούρισε τὴν λειτουργίαν, 593. κροφίτα. Ἰωάννην ἐκ τοῦ στρατεύειν, 401. ἐκρούφίζετο, *munere se abdicavit*, 319. κροφισθεῖς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ, 387.
 κροχλάζειν ἐκόχλαξε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, 419.
 κρόχλον, 529.
 κροβαταρέαν, 397, 456.
 κροβάτοις, 482.
 κροβότους, 489.
 κροκτῶν τὴν Δύσην, 20.
 κροηπὶς τοῦ προσημίου, 237.
 κροῦειν. ἔκρουσε τὴν ῥάβδον τοῖς θαλασσίους ὕδασι, 66, 387.
 κροῦσασθαι φίλιαν μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, 457.
 κροῦμα, *vicius*, 47, 51.
 κρητόρων. 205, 244, al.
 κρίζω. κρητισμένη, 204, 263.
 κυανόν, 175, 176.
 κυκλευθῶσιν, 470.
 κυκλώση χάρακα, 148.
 κυρά, 519.
 κυριακή, 371.
 κυρίς, 295.
 κυροῦ, 259.
 κωδικίλλια, 584.
 κώλυμα. ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ κώλυμα, 347.
 κωμοδρομῶν, 453.
 Λ
 λαγκιάριον, 350.
 λαμβάνειν. ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ πάντα λαμβάνει, 481. λαβῶν λίθω ἔπεσε, 426. ἔλαβεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα, 555. λαβόντες εἰς κραδαταρέαν, 397. ἔλαβεν αὐτοὺς εἰς συμμαχίαν, 459.
 λαμπαδίαν, 454.
 λαργιτωῖσι ταῖς θεαῖς, 398. κόμητα λαργιτωῶνων, 400.
 λέγεσθαι. ἔνοθα λέγεται τὰ Πύθια θεράμ, 77.
 λείπειν. ἔλειψαν, 167. *Vid.* ἐκλείπειν. ἐλείποντο τροφῶν, 351, nisi ἐλείποντο *legendum*. λιπόμενον, 396.
 λείψανον, 45. τὰ λείψανα, *de uno homine*, 122.
 λειτουργία διαιωνίζουσα, 398.
 λεκτικίω εἰσήλθε, 566.
 λεμίν, 265.
 λεπτακινός, 252.
 λεπιδαῖς χρυσοῦ, 456.
 λεπτοχαρακτήρος, 103, 243, 269.
 λεγῆτα, 440.
 λεθοραγοῦντες τῆς ἑαυτῶν πατρίδος, 118. ἐληθαργήσαμεν διὰ τί φλοομεν, 155.
 λῆσταρχος, 582, 416.
 λῆσταρχοῦντες, 563.
 λῆστοδικῆς, 582.
 λιθέριου, 375.
 λιθοπροσώπου, 485.
 λιμενάριον, 572.
 λιμναίους στρατιώτας, 308, 426.
 λιμίτον, 50, 143, 201, 251, 296, 297, 302, 508, 426, 434, 445, 465.
 λιμοκτονθεῖς, 380.
 λιμός, ἡ, 60.
 λινάχουσα ἱμάτια, 487.
 λογοθέτην, 400.
 λόγος. ὑπὸ λόγον δι, 380. εἰς λόγον ἀποτροφῆς, 107, 276, 284, 285, 289, 360, 406. λόγῳ θεωριῶν, 284, 285, 507. λόγον κτισμάτων, 369.
 λογοδοσπάνω εἴψει, 35.
 λύειν. ἐποίησεν αὐτοὺς λύσαι, 586.
 λύκαινα, *semina oves pasceis*, 179.
 λυπεῖν. ἐλυπήθη πρὸς αὐτοὺς, 43, 88, 102, 217. πρὸς τοῦτο, 80.
 λελοπημένους, 176.
 λωρίου, 89.
 Μ
 μαγιστριανῶ, 374, 459, 471.
 μάγιστρον, 329, 555, al.
 μαίνειν. μανέντες, *irati*, 432.
 μακροχαρακτήρος, 106.
 μάλλον, 84, 258.
 μανδῆτα, 108, 178, 352, 474, 475.
 μανδῆας, 53.
 μανιάκιν, 457.
 μανιάκιν, 475.
 μαντίου, 421.
 μάππαν, 412.
 μαρμάρους, 479.
 μαρμαρώσας, 359.
 μάσσιον σχοῖνον, 186.
 μαστιγόπληκτον, 123.
 ματτιαρίων, 350.
 μεγαλεῖον, 497. τὸ ἄγιον, 475.
 μεγιστάνες, 64, 151, 305, 355.
 μεθορμεῖν. ἐμεθώρμησεν, 116.
 μεθύσας οἶνον τὸν Κυκλωπῶν, 117.
 μεζότερον, 490.
 μελετῆν τυραννίδα, 371. ἐμελεῖτο προδοσίαν, 456. ἐμελέτηεν ἕλον τινεῖς, 495, 495. ἐμελέτω, 247.
 μελέτη, *insidia*, 493.
 μέλειεν. ἀκούσασα τὴν μέλιαν ἐπὶ τὴν Μυκηναίων παρῶσα, 155.
 μελλοφανῆς, 85.
 μέλος. κατὰ μέλος αὐτὸν ἔκρη 394.
 μέν. ὁ δὲ μέν, 4.
 μένειν, 245. ποῦ μένει, 252. ἐμὲ ἔμενε, 439.
 μερικὸς πολέμου, 478. μερικῶν, 487.
 μεσάζειν. ἐμετάζετο, 199. ἐμετάθη, 351. μεσασθεῖς, 298. μεσαστα, 556, al.
 μετμεθρίω (ἐν τῇ), 596, nisi *λεπτα dicitur* μεσημερίω, *ui* 597.
 μεσιζυλον, 455, 182.
 μέση, *forum*, 491.
 μέσον τῶν ἰππῶν ὑπὸρχεν ἡ Περσική, 126. μέσον τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος, 479. τὸ μέσον ἰππῶν, 597. εἰς μέσον αὐτῶν ἐώλετο, 464. διὰ μέσον τῶν βασιλέων, 110.
 μεσώστουλα, 551.
 μετὰ, *postea*, 145. μετὰ διὰ ἐπὶ τοῦ κατακλινοῦ, 10, 88. al. μετὰ καὶ, 466. μετὰ καὶ τῶν ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐποίησεν αὐτοῦτο, 440. τὰ μετ' αὐτοῦ κίον Ἀχιλλεῖος εἰρημένα, 151, 511. μετὰ, *cum accusativo propositivo*, 5, 61. μετὰ, *cum genitivo pro accusativo*, 187, 562, 561. μετὰ ἀλλήλων ἐποίησαν, 22. εἰρήνην ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων, 317. μετὰ τοῦ βασιλέως κτισθαι φίλιαν, 457. πάντα εἰρημῶν μετὰ Περσῶν, 357, 558. μετὰ τοῦ συνάλλαγμα ποιῆσαι, 10. al. δικαζομένη μετὰ τοῦ πικροῦ, 584.
 μετανάστας, 26.
 μεταξύ. συμβαλόντων τῶν Περσῶν μεταξύ Χριστιανῶν καὶ Ἰουδαίων, 415. μεταξύ τῶν δύο κόσμων εἰρήνην γενέσθαι, 454.
 μεταχειρίζεσθαι. μεταχειρίζεσθαι πλῆθη διὰ προσωνυμίας, 146. μεταχειλίμων, 25.
 μεταωριζομένη ἡ προσημία, 22. μετὰ τὴν μητρίαν, 45. μετὰ τὴν μητρίαν, 412.
 μηθύσειν. ἐμήνυσεν αὐτὸν αὐτῶν, 500.
 ἐμήνυσθη, *edactus erat*, 500.
 μήνυσιν δεξάμενος, 471.
 μήτε δέ, 305, 401, 460.
 μητρικός, 41.

μαίω. μεμαμμένος, 303.
 μίγμα. τριβῆναι εἰς μίγμα λεπτόν, 403.
 μινύμενος μετ' αὐτῆς, 47. διώρυγος τῆς μισγοῦσης τῷ Τίγρει, 330.
 μικρόν, *brevis*, 382.
 μικρόσιμος, 106.
 μιλιάρια, 432.
 μιτάτα, 347.
 μνημόσυνον (εἰς) τῆς νίκης, 185.
 μόδιον, 278.
 μοιχογέννητος, 87.
 μοναζόντων, *monachorum*, 400, 407.
 μονάς ιε' κατελθών, 332. ἐπὶ μονάς δέκα, 459.
 μόνητα, 308.
 μονομαχείον, 339, 346. μονομάχιον, 247, 263, nisi legendum μονομαχείον.
 μονοπατίου ὁδόν, 469.
 μου, πλέον μου, 110.
 μουσάριον, 302. μουσαρίου χρυσοῦ, 360.
 μουσίῳ κοσμηθεῖσα, 479.
 μουσώσας, 223.
 μουσώσει, 232, 339.
 μυλιτῆς λίθος, 281.
 μυσερά, 39. μυσεράς, 35. μυσερόν, 279. μυσεροῦ, 35, 37. μυσερών, 491.
 μυστήριον Θεοῦ πῦρ αὐτόματον, 365.
 μυστικός, *asulatus*, 21, 219.

N

νέκρωσις, 354.
 νεομάχος, 209.
 νεοφωτιστοῦ, 379.
 νήπια, 421.
 νικήσας τὸν πόλεμον, 486. ἐνικήθησαν τὸν πόλεμον, 168.
 νομίζω, *mediae orationi interpositum*, 110, nisi legendum ἀρκεῖν.
 νομοθετεῖν. ἐνομοθετεῖ Ἀθηναίους, 72. ἐνομοθέτησε τὴν χώραν αὐτῶν, 194.
 νοσοῦντων τὴν τῶν ἀρρένων ἐπιθυμίαν, 436.
 νοταρίων, 449.
 νοῦς. νοός, 26, 76.
 νοί, 26, 27.
 νομφαγωγία, 275.
 νύξ. νυκτῶν, 24.
 νῦτα ἔδωκε, 210. Vid. δίδωμι.

Ξ

ξενίζεσθαι, ἐξενίσθη, 457.
 ξηρά, 66.
 ξήροφικς, 306.
 ξυλλέλαιον, 457.

O

ὁ. τὴν οἰανδήποτε, 422. γνοὺς τὸ τι πέπραγαν, 206. ἐπρώτησε τὸ διὰ τί, 231. τῶν προ ὧν, 95. τοῦ, 102.
 ὄβρουζα ζώδια, 395.
 ὄδεῦσαι, 374.
 ὄδοστρωσία, 223.
 οἰδάνειν, 50.
 οἰνοχρέα, 322.
 οἰνοπαῆς, 256. οἰνοπαεῖς ὀφθαλμοῦς, 105, 259, 280, 301.
 οἶος ἀπὸ οἴας εἰσὶ χώρας, 137.
 ὀλοκαύτωσις, 200.
 ὀλοπόφυρον κίονα, 320.
 ὀλοσθηκόν, 287, 310, 443.

ὄλος. ὄλων, sine articulo, 229.
 ὄλοφυρον, 264.
 ὄμβρος καμίνων φοβερῶν, 419.
 ὄμιλλῆσαι, *concionari*, 362.
 ὄνόματα, *capita*, 60, 276, 456.
 ὄνομασάντων ἑαυτοὺς ἀδελφοὺς εἶναι, 477.
 ὄξυλάδη, 21.
 ὄπισθαγκωνα, 370.
 ὄπλικῆς, 110.
 ὄπλιω καὶ στρατῷ κεκοσμημένον, 43.
 ὄποιοις ὑπῆρχεν ἐκεῖνος δυνατός; 256.
 ὄπτασία, 452.
 ὄρᾶν, ἔωρακοῦσα, 111.
 ὀργίζεσθαι. ὀργίζετο κατὰ τοῦ Πενθέως; 43, 102, 165, 192.
 Ὀρέντης, 266, ἄνιοι.
 ὄρνευθῆσαν, 202.
 ὄρνευσκόποι, 199, 200.
 ὄρος. ὄωσετε αὐτοῖς τὸν ὄρον, 344.
 ὄσοι. πάντα ὅσα ἔπραττε κατὰ γνώμην αὐτοῦ, 385.
 ὄσπητια, 345.
 ὄστις, *is igitur*, 78, 79, 107, 157, 171, 174, 187, 206.
 οὐ μὴν ἀλλά, *mediae orationi insertum*, 249, 250, 257, al.
 οὖν, in *media oratione et duplex*, 29, 59, 101, 195, 258, 362, 380.
 οὔτε γάρ, 110, 472. οὔτε δέ, 200.
 ὄφελοντα πείσαι, 97, 199, 415, 446, 455. ὄφελων τὴν ἀλιθίαν μαθεῖν, 465, 468.
 ὄχλει τῷ ἀνδρὶ, 97, 352.
 ὄψις. ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ, 186, 444, 458.

Π

παιγνίδιον, 314.
 παπαιδευμένοι σοφία μυστικῆ, 43, cum dativo, 63.
 παίζειν με, 155. τὰ θεῖα, *ibid.*, 446, 455. εἰρήνης, 252, 271, 286, 292, 298, al.
 παλατιῶ, 89, 94, al.
 παλατινοὶ ἄρτοι, 322.
 παλλάντιον, 163.
 πανδοῦροι, 179.
 πάνυ εὐπρεπεστάτη, 28.
 πάπα, 483, 484, 486, 491. παπᾶν, 361, 362.
 παπυλεῶνι, 101, 114, 160, 307, 332, 335.
 παρὰ τῆ Αὐγούστῃ Θεοδώρῃ ἀχθῆναι, 440.
 παραβαλεῖν, *appellere*, 99.
 παραδασίαν, 415.
 παραγαυδίον, 413.
 παραδίδωμι. παρεδίδουν τὰς ψυχὰς, 420. παρεδωκε τὴν ψυχὴν, 353.
 παρακαλεῖν. οὐ παρεκλήθη, *non exoratus est*, 594. παρεκλήθη, *concessit*, 460.
 παραμένοντας αὐτοῖς ἀνθρώπους, 371. παραμένουσαν, ὅβ. παραμένουσιν αὐτῷ στρατιώταις, 50.
 παραμένοντες, 468.
 παραμονάριον τῆς ἀγίας Εὐφημίας, 377, 434.
 παραπλωθεῖς εἰς σανίδα προσηλωθῆ, 452.
 παραπυλίου, 159.
 Παρασκευῆς ἡμέρα, *dies Saturni*, 240, 241. Παρασκευῆ, 241.

παραστάσιμος, 256.
 παρεφώσευσε, 469.
 παραχρησθαι. ἑαυτῷ παραχρησάμενος, 210.
 πάρδαλις. ὡς πάρδαλις ὀρμησας, 193.
 παρευθός, 41.
 παρθένος, de viro, 3, 288, 434.
 παρεθεῖς τὰ δεξιὰ μέρη, 471.
 παριστάμενα (τὰ) τῷ ὑμετέρῳ κράτει, *visa*, 273.
 παροδικός, 175.
 παροχή, 121, *inscr.* 183.
 παρωνύμη, 395.
 πάγειν. παθοῦσα ὑπὸ θεομητίας, 264, 261, al.
 πατρικίων, 352, al.
 πάτρων, 363, 368, 395.
 πέρας, 134.
 πεδατούρας στρατιώται, 351.
 πειράζουσιν ἀλλήλους τοῖς ὄρασι, 129.
 πέλαγος. ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος, 485.
 πέλμα, 175.
 πέμπων ἀκτίνα λευκὴν ἀστῆρ, 454.
 πενταμόδιον, 278.
 πέραμα, *Pera*, 407.
 πέραν ἀπῆλθε, 388. πέραν ἐν Σύκαις, 389, 431. τὸ πέραν Κωνσταντινουπόλεως, 403, 404.
 περί. ἐνιαυτῶν περί που γ', 240.
 περιάγειν. περιήγον, 440.
 περιαιρεῖν. περιηρήθη ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχή, 479. τὸ ὄνομα Μηνᾶ ἐκ τῶν ἀγίων διπτύχων, 484.
 περιδελτόμενοι πένητας ἔχοντας θυγατέρας, 440.
 περιεθωμῆθήσαν, 451. περιεθωμισθήσαν, 491. περιεθωμισθέντων, 475.
 περιόργος, 35, 103, al.
 περιεϊλήσας αὐτὸν ψίαθον, 186.
 περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, 251. περιεργασαμένη περί Παρθένου, 352.
 περιέχον οὕτως, 216. περιεχοῦσας οὕτως, 449. περιέχοντα γράμματα ὥστε, 458.
 περιωδεύετο, *curabatur*, 387. Vid. Reiskius ad Constantin. p. 505 ed. Bonn.
 περιπληθής, 254.
 περιπολεῖων, 263.
 περίστασις. διὰ τὸ ἐν περιστάσειν ἔχειν ἀπόθετα, 477.
 περιχαράξας τὰ τεῖχη, 199.
 τῆς περιχώρου, 448.
 περσάει, 37.
 πιάσαι, 24, 98. πιάσαντες ἂν νυκτεπάρχον, 397.
 πλάς στερεάς, 278.
 τιμπλάται. πλησθέντες θάρσους, 129. ἀγνοία, 54.
 πίπειν. ἔπια, 254.
 πίπιας, 210.
 πίπτειν. ἔπεσαν φόνοι πολλοί, 484.
 πιστὰ ἐφύλαξε τῷ ἱερωῦ δεσπότη, 182.
 πλαγιάσας, 364.
 πλάταις, 223.
 πλάκωσις, 280.
 πλάτωνειν. ἐπλάτυνε τὸ δόγμα, 279.
 πλεθρίν, 290.
 πλεῖω πάντων αὐτῆς ἀντίχετο, 97

πλεῖω pro πλείους, 126.
 πλέκειν. πλέξας αὐτῆ, 340. ἐπλήκη
 καὶ κατεσκευάσθη, 362.
 πλεόν. μεγίστη πλεόν τῶν ἐγνω-
 σμένων ποτέρον, 240.
 πληγάτος, 442. πληγάτους, 305.
 πληροῦντα τὸν τόπον τοῦ ἐπάργου,
 319. πληρώσαντα καὶ ἐλόοντα
 εἰς τὴν τοῦ πατριχοῦ ἀξίαν, 390.
 πεπληρωμένα ἀπειλή, 454.
 πλησιαζούσαν (τὴν) αὐτῷ χώραν,
 458.
 πλουμία, 413.
 πλοῦς. πλοῦς, 94.
 πλοῦσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ
 σοφίᾳ, 40.
 πλωτός; 124.
 ποιεῖν. ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ἤψεως,
 89. ποιήσας ὑπὸ ἐγγύας, 385.
 ὑπὸ κίλυμα, 347. ἐποίησεν ὡς
 ὀέλων εὐξασθαι, 390. ποιήσαντες
 τὸ ἐν εἰς ἀλλήλους, 487. πολλὰ
 ποιήσασα τῷ Πενθεῖ ἐπεισεν αὐ-
 τόν, 43. οὐδεὶς ποιεῖ βασιλέα Ῥω-
 μαίων ὡς οὗτος, 338. ἱθουλῆθη-
 σαν ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς βασι-
 λείας καὶ ποιῆσαι αὐτῷ αὐτοῦ τὸν
 ἀδελφόν αὐτοῦ, 472. ἐποίησεν
 αὐτὴν, 372. ἡμέρας πολλὰς, 383.
 ὀλίγον χρόνον, 358.
 πολεμικὴν χεῖρα, 469.
 πολιτεῦσι. ἐπολιτευσάμην μετ' ἔρω-
 τος, 19.
 πολιτίστῃς, 294.
 πῶς εὐπρόσω, 165.
 ποικιλοχίαν, 120.
 πομπεύσας αὐτὴν, 300.
 πῶνιμα, 153.
 πόρτα, 79, 184, 202, 235, al.
 πορταρίου, 184, 402.
 ποτέ. μὴ ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε,
 265. ποτέ μὲν — ποτέ, 289.
 πολπιτων, 387.
 πραγματεῖαν ποιήσανθα, 433, 469.
 πραγματευτής, 50, 433, 469.
 προῖταν, 108, 260, al.
 προπέσας, 30, 99, 100, al. πραι-
 δεύοντες ἐπὶ τὴν Ἀρμενίων χώ-
 ραν, 472.
 πραιπίσιτος τοῦ παλατίου, 359,
 340, al.
 πραιπεντεύειν, 176.
 πραισέντος, 375, 379, 465. μεγά-
 λου πραισέντου, 378.
 προίτωρ, 479, al.
 πραιτωρίων ἐπαρχος, 318, 319,
 323, 329, 337, al. πραιτωρίου
 ὑπατικοῦ, 358.
 πράξαι; (ἐπὶ) ὑπομνημάτων, 439.
 πράττειν. τῶν πεπραγμένων πάν-
 των ὑπαναγνωσθέντων, 459. τὰ
 πεπραγμένα ἐστίσεν, *ibid.* πέ-
 πραχαν, 206.
 πραιμικηράτου, 474.
 πρίμος, 172, 187.
 πρὸ τοῦ ἐπιρρίψωσιν, 447.
 προάγειν. προηγάγετο κόμητα, 393,
 424, 425. προηχθέντος ἐπάργου,
 395.
 προβαίνειν. προέβη εἰρήνη σὺν Θεῷ
 εἰς ὠφέλειαν τῶν δύο πολιτειῶν,
 454. προβάτων, 458, 477.
 προβάλλειν. προσβλήθη καιαίστωρ,
 479, 482.
 προεργεσθαι. προῆλθεν ὑπατος,
 182, 376.
 προση, οὐμένος; τὸ λαόν, 06.

πρόθεμα, 216, 338.
 προθέσει, *ex voito*, 239.
 προθεσίαν, 449, 450.
 προτίσιον, 440.
 προκαθήμενῆς Ἀνατολῆς de An-
 tiochia, 216.
 πρόκεσον, 343, 348, 366.
 πρόκεσον, 319, 324, 325, 372, 405.
 προκοίλιος, 298.
 προλαμβάνειν. τῶν προλαβόντων
 βασιλέων, 437.
 προνομία, 234.
 πρόσδοον δεδωκότες, 389.
 προποήσας, *praveniens*, 123, 165.
 πρὸς. ἢ πρὸς Αἴγυπτον Ἀλεξάν-
 δρεια, 309. πρὸς ἄπαξ, 178. πρὸς
 μικρὸν ἔμειναν ἔκαί, 29. πρὸς
 ὀλίγον, 488, 489.
 προσεσχηκῶς μὴ εἶναι αἴμα, 32.
 προσεσχηκῶς τὴν χώραν ἀνθι-
 σιαμένην, 166. προσεσχηκῶς τῷ
 ἐκτυπώματι, 79, 95, 128. προσ-
 εχόντων ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ,
 261. προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν,
 158, 205. προσεσχηκῶς τὸν ἀνα-
 στεναγμόν, 63, *sine accus.* 132.
 προσθήκη χρημάτων, 362.
 προσκαρτεροῦντες λιταῖς, 489.
 προσκέφαλα, 250.
 προσεκόλλησε τὸ νέον τῷ παλαιῷ
 τείχει, 235.
 προσκοιλάτορας, 330.
 προσομιλῆσαι, *concionari*, 362.
 προσποιητὴ οὐσα, *simulans*, 159.
 προσρηναί. προσεβόη τῷ βασι-
 λεῖ, 414, 427, 430, 431, 450.
 προσφυγῶν, 373. προσφυγῶν, 362.
 προσφυγίω, 485, 495.
 προσφωήσας τῇ συγκλήτῳ, 186,
 329, 354. προσφώνησεν αὐτοῖς
 μανδύτα, 475.
 πρόσωπα διάφορα ἐξετάσαντος, 473.
 εἰς πρόσωπον τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ,
 338.
 προτραφέμενος, 35, 41, 44, 53, 80,
 87, 97, 100, al.
 προῦποστολή, 490.
 προχωρεῖν, 400. τῶν προχωρούν-
 των ἐπὶ τὴν πανήγυριν, 285.
 προχωρὴν κέρμα, 400.
 πρώην (τὸ), 505, 426.
 πρωῖ (τῆ), 114. τῷ πρωῖ, 140. τὸ
 πρωῖ, 148.
 πρωίας, 310, 474.
 πρωτοβόλιος ἵπποις, 288.
 πρωτοκοῦρτορας, 552.
 πρώτος. ἐν πρώτοις, 182, 321.
 πρώτοις, 286, 287, 319, 363.
 ποτηθέντες Ῥωμαίους, 452.
 πύρμα, 184.
 πτώσιν ἀνθρώπων ἐπήγαγε Κύ-
 ριος, 482.
 πυκτικὰς συμβολὰς, 288.
 πυλεῶν, 252.
 πυρράκης, 106, 259.
 πυρράκης, 280, 302.
 πυρισθενές, 25.
 πυρισφόνον τόσον, 77.
 πωγωνίαν, 411.

P
 ρεῦμα Constantinopolis, 405.
 ρευματίζειν. ῥευμάτισε, 408.
 ρεφερενδχιου, 326.
 ρήγισσα, 450, 451.
 ρηγνύναι. ραγέντων τῶν ξύλων,
 473. ρήξας τὴν, 489.
 ρήξ. ῥήγες, 35, 181, al.

ρογεῦειν. ῥρόγευσε, 186, 193, 322,
 404, 410, 411, 476.
 ῥώσα, 33.
 Ῥούσιον μέρος, 175, al. *roussi*
 δέρματος, 265.

Σ
 σαγίττας, 52, 111, 424. σαγίτα,
 358.
 σάκρα, 450. σάκρας, 310, 317, 311,
 348, 374, 388, 389.
 σανδάλια, 286.
 Σάτωρος, *Basorum dialecto*, 49.
 σηνάτω, 339.
 σιγματοειδές, 303.
 σίγνω, 126, 316, 317, 453. σίγη,
 330, 475. τὸ σίγνω, 317.
 σιθηροδοσίους, 245.
 σιλεντιάριος, 420, 434.
 σιλέντιον, 444. σιλεντίου κερδῶ-
 νου γενομένου, 438, 494.
 σιτωνικὰ χρήματα, 294.
 σκαλῶν ἀναφθέντων, 343.
 σκάμμα, 322.
 σκάνδαλον, 242.
 σκέμμα, *insidiae*, 44.
 σκεψάμενος κατὰ βασιλέως, 491.
 σκέψις. τὴν σκέψιν τῆς ἐπιπέδης
 μελετήσαντες, 493.
 σκηπίνας, 584.
 σκήπτρα, *de tribubus Judaeorum*,
 158.
 σκίτροι, 43.
 σκινφόρ, 295.
 σκορπίζειν. ἐσκορπίζοντο, 41.
 ἐσκορπίσαν, 461.
 σκουτάριον, 265, 458.
 σκρινιάριος, 429, 450.
 σκύφους, 37.
 σκυλικώτερος, 251.
 σμυρνιακάντες, 304. σμυρνιακάν-
 τα, 220.
 σοχεῦειν. ἐσόχευσαν, 458. ἐσόχευ-
 σαν, 364.
 σόκον, 438.
 σταθάριον, 216, 332, 343, 359, 416.
 σταθίω, 387, 495.
 σπανός, 262, 304.
 σπάτια, 175.
 στεργολόγε, 251.
 στεργολογίαις ἐπ' ἐμοί, 238.
 σπορτούλων, 470.
 σταύλον, 396.
 στενωμένοι, 466. ἐστενωθέντες ἂν
 ἀνθρώποι, 488.
 στεφάνιον (τὸ) τῶν Ὀλυμπίων, 220,
 413.
 στηθάριον, 172, 279, 413. στηθ-
 ριν, 264, 265, 287.
 στηθάριον, 413.
 στοιχίσας, 460.
 στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου, 116,
 292. στρατηγήσας τὸν στρατὸν
 301.
 στρατηλασίας, 466.
 στρατηλατιανούς, 450.
 στρατιὰς πεζικῆς ἀπεκρινεῖται
 398.
 στρατοπεδάρχῃ, 97.
 στρεβλόστῃς, 298.
 στρέφειν τὴν πόλιν, 296. ἑστρέφει
 τὸ τεῖχος, 462. ἑστρέφει τὴν
 χώραν, 363.
 στρωνύναι. ἑστρωσε τὸ μεσσηνίον
 482.
 στυφόμενος τοὺς πόδας, 291, 36.
 ἐστυφθη τοὺς πόδας αὐτοῦ, 36
 στυφόμενος, 326. στυφόμενος, 326.

356, 392, 393. συγγενέσιν, 94. συγγενέως, 100. συγγενίδος, 95, 96. Add. ad p. 42. σύγκρουσιν δευτέραν συμβαλόντες, 468. συγκαθεσθῆ, 172. συγκρούειν. συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ πόλεμον, 219. συγχωρεῖν. συνεχώρησε ταῖς ἐπαρχίαις τὰς συντελείας, 406. συκότια, 397. συλλαμβάνειν. συνελάβετο, active, 185, 194, 271, 274, 293, 399, 416, 431, 462, 476. συμβαλόντων πόλεμον κατὰ τῶν Ἀφρῶν, 459. συμβολαιογράφοι, 268. συμβουλεύειν. συνέβουλεύετο pro συνεβούλευς, 134. συμμένειν. ἐνθα συμμένεν αὐτοῖς, 554. συμμιγῆσται τῇ μητρὶ, 50. συμμιγείς αὐτῇ πρὸς γάμον, 119, 121. συμμιγέντι αὐτῇ ἀνδρὶ, 71. συμμιγνύμενοι, 120. συμμιγνύμενος μετὰ γυναικῶν, 20. συμμιγνυμένην Ἀραῖ, 24. συμπίπτειν. συνέπεσεν ἐκ τοῦ ἵππου, 366. συμποιησάμενων μετ' αὐτοῦ, 217. συμποιησάμενων αὐτοῖς, 181, 350. σύμπτωμα. ἐκ τῶν συμπτωμάτων Νικομηδείας μεθ' ἡμέρας τινές ζώντες ἀνηγέθησαν, 487. συναγωγή τῶν Ἰουδαίων, 207, 245, 261, al. συναλλαγμὰ ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ, 458. συνανεγνωχῆτι, *condiscipulo*, 154, 252. συναξίς, 381. συναριστοῦντα, 356. συναξίς φιλιάν μετ' αὐτῶν, 459. συναργεῖον, 29J. συναργία, 246. συνέχειν. συσχεθέντες τῇ ἔριδι, 491. συνήθεια τῶν Ὀλυμπίων, 396. συνιστάναι. συνεστήσατο αὐτῷ εἰκόνα, 370. συννεώτερον, 181. συνορᾶν. συνίδη, *censeat*, 274. συνετέλεσθησαν εἰς τὸ παντελές, 419. συντέλεια, 456. συντομία, 289, 322. συρέντων ξιφῶν, 492. σύρας τὸ βούγγιον, 493. συσκευάζειν. συσκευάσαντο αὐτὸν, 40. 87. συσκευασθεῖς, 25. συσκευῆ, 291, 295. συστράτων, 195, nisi legendum συστῆμων cum Georgio apud Poitum. συζαγέντα ἑαυτὸν κατὰ τῆς μασχάλης, 533. ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες, 50. In Excursus ex Porphyrio apud Bentleyum Epist. ad Millium p. 49 non ἀπασφαλίσθη, sed ἀποσφαλίσθη corrigendum est. σφενδοβόλα, 127, 296. σφαιρόνας τοῦ κυνηγίου, 539, 340. σφαιροβόλεις. ἐσφαιροβόλον φακίδιον, 457.

σχήμα τῆς ἐπισκοπῆς, 259. τὸ αὐτὸ σχῆμα, de terræ motu, 418. σχιαστάς, 457. σχίζω. ἐσχισμένοι τοὺς χιτῶνας, 146. σχολῖνο, 279. σχολάζειν. ἐσχολάζον λιταῖς, 456. σχολάριος, 587. σχολή. σχολῶν, 474, 494. σωκάρην, 364. σῶμα. τοῖς σώμασι, de uno homine, 115. σωματικῆς ἀμαρτίας, 232. κακῶς βιοῦντες περὶ τὰ σωματικά, 436. τὸ σωτήριον, 236. σωφρονησας ἀπὸ σωματικῆς ἀμαρτίας, 232

T

τάβλαν, 103. ταβλία, 33, 413. ταβλοπαρόχιον, 345. ταρτάριος, 65. ταυρέας, 272. τεκνοποιεῖσθαι, 401. εἰς τέλειον ὑγιάνας, 388, 406. ἐτελειώθη, 256, 306, 315, 409. τελέσματα, 263, 264, al. τερφθέντες τῆς τοποθεσίας, 140, 222, 338. τετρακίον, 201. τετραμόδιον, 278. τέτρασι, 175, 339, 441. τηγανιστής, 416. τήρημι. θήσας, 247, 264, 276. ἀπειθῶσον, 469. τιμᾶν. ἐτίμου, 59, 54. τιμητικός, 343. τίμιος σταυρός, 396, 421. τὸ τίμιον λείψανον τοῦ ἁγίου Μαρτίνου, 452, 484, 486. τίς. ὁ Τιθῶν τίς, 127. τοῦ πονηροῦ τίνος, 279. τίς. τί τοῦνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι, 137. τίτλοις σανίδων, 471. τιτλῶν. ἐτίτλωσεν, *fisco addixit*, 245. τιτρώσκειν. ἐτρώθη εἰς αὐτὴν, 91. τόγαν, 450. τόπος. ἐπὶ τόπῳ, 362. ἐσφάγη ἐπὶ τὸν τόπον, 387. τορκίμ, 270. τρακταίζοντος, 305. τρακταίστης, 314. τρακτάτω φυγῆς χρῆσάμενοι ἐδδκουν φεύγειν, 468. τρακτευθέν, 181, 400. τρακτευτήν, 400. τράπεζα ἅγια, 490. τριβούνον, 432, 367. τριβούνον ἀριθμοῦ, 357. τρικλιπ, 493, 494. τριμόδιον, 278. τριουμβυρατορία, 214. τριουμβυρία, 218. τριουμβυράτωρ, 214, 218, 221. τρούλλου, 489, 490, 495. τύπος στέφανον τύπῳ φυλλοδαφῶν, 287. ἵνα τύπος δοθῇ τίνι χρῆ δοθῆναι, 113. τυπῶσαι φόρους, 225. τυπουμένοις, 335. ἐτυπύθη, 335. τυπουμένοιον χρημάτων, 112. τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων,

112, 113. τῆς παρ' αὐτοῦ τυπουθείσης ποσότητος, 471. τυραννεῖν. ἐτυράννησε τὴν Ῥώμην, *bello petiti*, 209, 211, 215, 219, al. τυραννήσαντος τοῦ ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, 459. τυραννίς, *rebellis*, 218, 219, 247, 257, 459. τύραννος, *rebellis*, 245. τύχη πόλεως, 36, al.

Υ

ὑπαναγνωσθέντων, 459. ὑπαντᾶν. ὑπῆντων, 420. ὑπατεῖαν ἐβρίψε, 478. ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ, 439, 440. ὑπέξιν, 277. ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως, 148. ὑπερηφανῶν πάντας, 20. ὑπερητεῖτο εἰς τὰ ἱερατικὰ σκευῆ των Ἰουδαίων, 151. ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν, 494. ἔμεινεν, 495. ὑπὸ κώλυμα ἐποιήσεν, 517. ὑποβήρσσαντος, 326. ὑποκειμένος δανείως, 439. ὑπομηστικῶν, 477. ὑπονοθεύσας ἐφθεῖρεν αὐτήν, 46, 95, 181, 219, 274, 350, 359. ὑποπίτων, 494. ὑποπόφωσις, 339. ὑπόστασις. τὴν διατίμησιν τῆς ὑποστάσεως, 400. ἀναγραφῆν τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, 459, 444. ὑπόστρατος, 258. ὑπτιώθη, 155, 190, 224. ὑστέρησε τῷ Ἐβερ τὴν φωνήν, 12. ὑφαίνειν. θαλαμηπόλον ἔργον ὑφανε, 326. ὑφωθεῖς ἐπὶ πόδας εἴκοσι, 490.

Φ

φαβρίκα, 343. φαβρικός, 307. φαβρικά, 507. φαέθονα, 25. φακίδιον, 457. φακτιοναρίων, 395. φανεροί, *quidam*, 108, 150, 184, 245, 284, 285, 326, 367, 443, 464, 485, 489. φανερωθείσης τῆς ἐπιβουλῆς, 493. τὴν ἐπιβουλήν φανερώσας, 493, 494. φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνείως, 164. ἤνεγκεν αὐτὴν ἀπὸ Σαλαβρίας, 338, 370, 375, 384, al. περὶ ἧς μεγάλη ἐφέρετο, 359. φερρόμενος συμπαθῶς, 121. εὐτυχῶς φέρονται εἰς τοὺς πολέμους, 175. ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῖλοι τὰς ἐπάνω, 167. τὰς ἐπάνω φέρει, 210, 301. φεύγειν. ἔφυγαν, 66. ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγος, 485. φεύγων τῆς φουροῦς, 86. φησίον, *nempe*, 24, 43, 51, 56, 61, 63, 85, 118, 159, 173, 176, 179, 287, 288, 297, 331, 336, 354, 373, 385, 388, 389, 402, 408, 415, 440, 460, 495. φημισθέντος τοῦτο ὡς, 455. φθάσας πλησίον ἵππου αὐτῆς, 126. ἐφθάσε τὴν Κιλικίαν, 326. φθάσας Ἀλεξάνδρειαν, 218, 219. φθασθήναι, 331. φθίλας, 35.

- φιλιζ, 111. φιλιωθεις, 165.
 φιλανθρωπιευσαμένου του Θεου, 372.
 φιλανθρωπιευθηαι, 474.
 φιλανθρωπια. εκ των γεγονωτων κατα φιλανθρωπιαν Θεου φθων, 490. φιλανθρωπια Θεου, de ieiunia motu, 421.
 φιλιόσσαντα τῆ πληθῆ καταλθων, 474.
 φιλειν. ἐφιλει Ἐρωτι, 563.
 ἐν φιλιᾷ προσβειας πεμφθεντα, 448.
 φιλικῶς συμπόσια, 180.
 φιλοκαλῆσας αὐτὰ μαριμάρους, 232.
 φιλοκαλουμένου του προύλλου, 489.
 φιλοκαλία, 418.
 φοβερὸν κάλλος, 83, 91. φοβερὸν ἄγαλμα, 212, 218, 225. φοβερὸν ἔργον, 278, 395.
 φόβος, de ieiunia motu, 420, 442, 443, 487, 489, 490.
 φοιδεράτων, 364, 493.
 φόλλις, 439. φόλλιν, 412.
 φορεσία, 52, 33, 431, 475.
 φόρος, forum, 80, 320, 358, 339. φόρω, 475, 478, 487.
 φόρος βωῶν, 431.
 φασάτα, 309.
 φασατεύσας, 293.
 φασάτων, 461.
 φασεύσαντες, 304, 465. ἐφασεύετο, 316. φασευθέντες, 389, 470.
 φουλκίζειν. ἐφούλκισεν αὐτόν, 431.
 φουρκίζειν. ἐφούρκισεν, 487.
 φρατριάσας μετὰ τινων κτητόρων, 480.
 φύλαρχοι, 435, 441, al.
- φυλλοδαφνῶν, 272, 287.
 φυσικοὶ παῖδες, 437.
 φωνασκεῖν. ἐφωνάσκουν, 311. ἐφωνάσκουν τραγικὰ μέλη, 288.
 φωνή. τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν, 370.
 φωστήρ, 56.
 φωτισθῆναι, 231, 253, al.
 φωτισμα, 431.
 φωτιστήριον, 380.
- X
- χαίρειν. Ἐχαιρε τῷ Βενέτω μέρει, 257. Ἐχαιρε τῷ Πράσινω μέρει, 298. χαίρων εἰς τὸ Πράσινον, 263, 295.
 χαλκία, 276.
 χασούν. ἐγαῶθη τὸ ἡμισυ τῆς πόλεως, 430.
 χαρακτήρ i. q. πρόσωπον, 172, 257, 413, 434.
 χάριν οἴκτου, 47.
 χάρτας τούς, 281.
 χαρτία, 400, 443.
 χειμευτής, 395.
 χειρὶ συνελάβετο, 476. χειρὶ λαβόντες τινὰς ἐξάρχους, 468.
 χειρουργηθεις, 315.
 χειρουργίας κοπτόμενοι, 420.
 χουαμαλός, 194.
 χιλιονταετία, 7.
 χλωδὲς σχῆμα, 173, 174, 175, 176.
 ἐγόλεσεν, 362.
 χολλατίζειν. κεχολλατισμένα ἔχουσα τὰ βλέφαρα, 101
 χούς. τὸν χούν τῶν ὀστέων, 276, 277.
 χρεωστεῖν. ἐχρεώσθηται, 109.
 χρῆσθαι. κεχρῆσθαι, cum accusativo, 5. χρῆσάμενοι τακτικῶς, 464.
- χρησάμενος φυγῆ διασώθῃ, 412.
 χρηματίζειν. ἔτους χρηματίζοντα μὲν, 227, al. ἐχρηματίσεν θεομύθεσθαι, 309. ἐχρηματίσθη ταῖς ὁδοῖς, 36. χρηματίζει ἡ Ἀντιόχεια ἔτος πρῶτον ἀπὸ Καίσαρος, 21. ἐχρημάτισε τὸ θέατρον, 471. ἐχρημάτιζεν ἑαυτὸν οὕτως, 225, 268. χρηματισθέντες ἐν ἑράμια, 29. χρηματισθεῖς, oratio accusativa, 35, 231.
 χρηματισμός, aera, 309.
 χρῆσμοδοτηθεις, 50. χρηματισθεῖς τοῦτο, 136.
 χρυσοφόρων, 455. χρυσόφορος, ibid.
 χρυσοτέλειαν τῶν ἰούγων ἐποίησεν, 394.
 χυμοὶ αιματικός, 290.
- Y
- ψάλλειν. ἐψάλλετο, Ἄρατε κύμα, 495.
 ψηφίζειν, computare, 23, 428, 430.
 ψηφόλοιο, 105.
 ψισθίου φορέματος, 187.
 ψύας, 457.
 ψυχή. πᾶσα ψυχή, 62.
 ψυχρίστου, 370.
- Ω
- ὠμοκλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιὸν, 131.
 ὠνέωμα, 233.
 ὠρεία, 60, 307, 399, 477.
 ὠρολογεῖον, 479.
 ὠς οἶα, 494, 495.
 ὡστε post ἀναγκάζειν; 112. ἵνα λεύσατο ὡστε ἐκδελθῆναι τῆ πενθεράν, 385. γράφων ὡς; ibid. δεόμενος ὡστε λαβεῖν, 434.
 ἔδοξεν ὡστε λαβεῖν, 113.
 ὠτίον του Ἰλλου, 387.

INDEX LATINUS.

- Articulus. vide Ind. Gr. v. ὁ positus sicut τὸν Ἑνωῶς ἕτερον, 6.
 Casus diversi conjuncti, 128, cum annotatione, 226.
 Constructiones verborum notabiliores. οἰκίσασι μεθ' οὗς κατήγαγε Σέλευκος, 347. ἐν καστὲλῳ Βιργιτινῶν, 341. τοῦ λεγομένου ἁγίου τῶν ἁγίων, 247; conf. 12. συνέθη — ἐξεσελλίσθη, 89. ἐγένετο — ἀνέθη, 1144, 146. ἐξέθετο — ἐθηκε, 204.
 Forma dativi ἐσι pro εὔσι, 412.
 Forma nentri in ντα pro ν; 38, cum annotatione, 60, 74.
 Forma nominativi pluralis in ες nominum in ης exeuntium. Αἰνεϊάδες, 170. Πέρσες, 331.
 Indicativus pro imperativo, 271.
 Infinitivus cum genitivo articuli, 5, 71, 156, 160, 266, 357, 367, 408, 417, 422, 424, 440, 432, 458, 460, 461, 463, 467, 468, 472, 491, 493. V. ὀρίων.
 Optativus pro futuro, 266.
 Participium pro indicativo, 102, 124, 313, 407, 435, 446, 465, 473, 495.

INDEX SCRIPTORUM

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA JOANNIS MALALÆ CITANTUR.

Revocatur lector ad paginas edit. Rom. quæ per numeros typis grandioribus expressos in textu Latino representantur.

Acta apostolorum, 255.
 Aicanus, 53, 62, 69, 72, 90, 158, 260.

Alexandrinorum rerum scriptores, 220.
 Apollonius, 79.

Archilochus, 68.
 Arianus, 274.
 Auleas, 61.

- Auleas, 145.
 Brunichius, 187.
 Buttius, 34, 193, 262.
 Callimachus (88), 175.
 Castor, 157.
 Cephalio, 40, 45, 49, 90, 165.
 Charax, 81, 175.
 Clemens (Κλήμενος) 34. (Κλήμενος)
 228, 231, 240, 242, 280, 429.
 Cyrillus, 27, 58, 188.
 Democritus, 85.
 Deucalion, 70.
 Dictys, 107, 119, 122, 132, 133,
 250.
 Didymus, 81, 86, 166.
 Dinarchus, 45.
 Diodorus, 54, 68.
 Dionysius, 190.
 Dionysius, 252.
 Dominus, 88, 142, 235, 266, 275,
 287, 297. Dominus, 208.
 Domitianus, 310.
 Epigramma in Sardanapalum, 49.
 Euripides, 31, 34, 45, 49, 53, 72,
 84, 86, 88, 117, 136, 137 seq.
 145, 166, 359.
 Eusebius, 53, 57, 70, 150, 190,
 197, 207, 228, 256, 260, 429.
 Eustathius, 399.
 Eutropius, 209, 334.
 Eutychianus, 332.
 Florus Epitomæ Livii, 211.
 Hermes Trismegistus, 26, 343.
 Herodotus, 26.
 Herodotus, 157.
 Homerus, 24, 117, 119, 152, 143.
 Irenæus, 160, 190, 269.
 Joannes, 58.
 Josephus, 6, 7, 58, 247, 248, 260.
 Julianus, 328.
 Juvenalis, 265.
 Licinius, 180.
 Livius, 178, 183, 215.
 Lucanus, 215, 224.
 Lucianus, 77.
 Magnus, 329, 332.
 Manetho, 25, 59.
 Minos, 143.
 Nestorianus, 324, 376.
 Ninus, 76.
 Origenes, 12.
 Orpheus, 72, seq. 73, 74, 75, 76,
 345.
 Papephatus, 24, 35, 41, 53, 63,
 85, 209.
 Paris, 92, 93.
 Pausanias, 38, 197, 203, 204, 248.
 Phidias, 117, Phidatius, 120, 121.
 Philochorus, 45.
 Pseudostratus, 297.
 Phlego, 240.
 Plato, 85, 188.
 Plinius, 178.
 Plutarchus, 56.
 Polybius, 157.
 Porphyrius, 56.
 Priscus, 359.
 Pythagoras, 158, 159.
 Rhæginus, 54.
 Sallustius, 209.
 Scriptura sacra, 1, 4, 5 sæpius, 7,
 9, 10, 17, 19, 34, 51, 65, 67,
 75, 81, 156, 160, 228, 229, 231,
 236, 241, 321, 557.
 Servius, 162, 181.
 Sisypheus, 117, 119, 152.
 Sophocles, 40, 41.
 Sotates (Sotades), 25.
 Symmachus, 7.
 Tatianus, 242.
 Thales (Thallus), 157.
 Themis, 142.
 Theophilus, 29, 59, 85, 157, 195,
 220, 228, 252, 429.
 Timotheus, 158, 159, 228, 232,
 429.
 Tranquillus, 34.
 Virgilius, 152, 162, 178, 216, 220,
 295.

INDEX RERUM (1)

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA J. MALALÆ CONTINENTUR.

A

- Abas Græciæ rex, 112.
 Abares Hunnorum gens Constanti-
 nopolim veniunt, 234.
 Aborra Iluvius, 17.
 Aburarsacius Persarum rex, 13.
 Abgersatum Castellum captum, 205.
 Aljabius, 240.
 Achæus filius Lapathi, 100.
 Achilles Thetidis filius, 122. A Pa-
 ride confossus, 166.
 Achelous bellum Oëneo infert, 208.
 Unde dictus Hippocentaurus, 108. Ab
 Hercule Polyphemo occisus, 209.
 Achyron suburbia Nicomediæ, 10.
 Acimæon Athenarum rex, 88.
 Acrisius Græciæ rex, 104.
 Adami filii Azura et Asua, 2. Ejus
 sepultura in regione Hierosol., 6.
 Adriani Venationes urbs, 366.
 Adrianopolis condita, 366.
 Ægæus rex Thess. in mare se pro-
 jecit, 108.
 Ægyptii computandi per mens.
 Ignari, 25. Suos præfectos occidunt,
 409.
 Ægialia Diomedis uxor vitata, 210.
 Ælii Adriani Imp. descriptio, 366
 Mors, 366.
 Ælii Antonini Pii descriptio, 369.
 Contra Ægyptios arma movet, 367.
 Legem latam ab Augusto de testamento
 abrogat, 368. Syngraphas fiscales com-
 burit, obit, 368.
 Ælii Probi Imp. descriptio, 400.
 Bellum contra Gotthos, Interitus, ib.
 Ælia nomen Hierosolymis ab Adria-
 no datum, 365.
 Æneas ad Didonem profectus, 206.
 Ejus descriptio, 133. Palladium a Dio-
 mede acceptum in Italiam portat, 212.
 Contra Rutulos bellum gerit, 212.
 Æneadæ qui, unde dicti, 215.
 Æra Antiochena unde inceptit, 280.
 Æra Alexandrinæ initium, 410.
 Æschines quando vixit, 240.
 Æschylus Athenarum rex, 87.
 Æthra Mene ai cognata, 118.
 Æthius quis, Atthiam adoritur, 59.
 Africa rex et regina captivi Con-
 stantinopolim adducuntur, 220.
 Agamemnon dux contra Trojanos,
 113. Ab Ægisto et Clytemn. occisus,
 168.
 Agenor Neptuni filius, 34. Quæsit-
 um lo profectus, 33.
 Agmen Immortalium, 67.
 Agrippa gener Augusti, 287. Ejus
 edictum, 292.
 Agrippianum balneum, 287.
 Agriculturæ leges docuit Bacchus,
 48.
 Ajacis descriptio, 130. Ejus oratio
 pro Palladio, 159. Interitus, 144.
 Aides rex Molossorum, 74.
 Alarichus Honorii hostibus se adju-
 git, 46. Thesarum regium et Placi-
 diam avehit, 46.
 Alamundarus Saracenus Syriam pri-
 mam deprædatus, 170.
 Albania condita, 215.
 Albinus Senator rebellis, imperator
 alutatus, interfectus, 384.
 Albus Albanorum rex, 215.
 Aletes Corinthi rex, 111.
 Aleatores, 40. Forum quidam blas-
 phemi occisi, 187.
 Alexander Philippi filius, 243. Ale-
 xandria ante Racustis dicta, ab eo con-
 dita, 244. Romanis quæcunque amiserant
 reddidit, 246. Roxanen ducit, 247.
 Ejus descriptio, 248. Barbarorum gen-
 tes subjugat, 22. 249. Romano instru-
 ctus exercitu, 268. Moritur, 248. Impe-
 rium ejus inter principes divisum,
 249.
 Alitarcha qualis, 376. Quali habitu
 indutus, 411.
 Althea ab Ache'oo vitata, 208.
 Amandra vicus Lycaoniæ, 42.
 Amazones a Græcis fusæ, 169.
 Amantius quis, ejus visio, 128.
 Amantius Orientis comes, 332.
 Amasia urbs Ponticæ dittonis motu
 terræ concussa, instaurata, 183.
 Ambrosius episcopus, 43.
 Amida Metropolis facta, 358.
 Amicaliorum mos, 228.
 Amphion et Zethus expositi, 55. Ab
 Ordione educati, 55. Reges Bæotici
 constituti, 57.
 Amphion Lycus, 57.

(1) Ab Hodio factus monstrat paginas Oxonienses, quas numeri arabici inter uncas inclusi in textu Græco representant.

Amphibalus quali honore habitus, 577.
Amyca regio unde dicta, 257.
Amycus, 95.
Anaximander Philos., ejus placita, 211.
Anazarbus urbs unde dicta, 348.
Mela terræ concussa, 141.
Anatolii Basilica ubi, 61.
Anastasius Dicomus imp. ejus descr. 105. *Bellum infert Persis*, 114. *Ejus edicta*, 118. *Visio*, 127. *Quenam exstruxit*, 128. *Diem obit*, 129.
Anastasiopolis quæ, 113.
Anchialus urbs, 124.
Andas Indorum rex Christianus factus, 157.
Andreas Lausiacus occisus, 131.
Andromeda quæ, 45. *Suprata*, 42.
Andromache descriptio, 135.
Anganes rex Homeritarum, 194.
Antæon quis, 106.
Antenoris descriptio, 133.
Antigonus Poliorcetes, 231. *Occisus*, 212.
Antigonia condita, 252. *Ab Atheniensibus habitata*, 256. *Eversa*, 256.
Antiochia a quo condita, 32, 235. *In terra gigantum sita*, 257. *A Trigane capta*, 270. *Rom. imperio subiectur*, 270. *Terræ motu concussa, instaurata*, 315. *Rursus*, 338. *Rursus*, 176, 7. *Vastata a Phinea Judeo*, 314, 15. *A Sarraceno capta*, 353. *Cælesti igne correpta, instaurata*, 140. *Rursus*, 142, 5, 4, 5, 6. *Rursus*, 126. *Aliud ejus incendium*, 304. *Theopolis nominatur*, 177. *A Chosroe capta*, 222. *Columna et inscriptio ejus*, 344. *Ecclesia magna*, 5.
Antiochenses Persas noctu trucidant, 354. *Templum Jovi Salvatori condunt*, 359.
Antiochenses senatores pullati, 146.
Antiochenses captivi ab Alamundaro redempti, 198, 9.
Antiochus Soter novercam ducit, 261.
Antiochus Epiphanes, 261. *Senaculum Antioch. exstruit*, 262. *Ejus mors*, 264.
Antiochus Hierax, 264.
Antiochus Grypi nepos, 265.
Antiochus Evergetes in Parthos arma movet, 265.
Antiochus Dionicus Leprosus, 266.
Mortuus facultates suas legat Romanis, 272.
Antiochus, Nicomedis filius, a Scipione victus, 269. *Tributarius fit*, 269.
Antiochus, Chuzo magnus, 41.
Antiochia solis sacerdos, 53. *Vitiata in templo Solis*, 54. *Enixa Amphionem et Zethum*, 55.
Antiphantes, 145.
Antonius Triumvir, 280. *Contra Cleopatram missus, ejus amore capitur*, 281. *In Romanos arma convertit*, 282. *Ab Augusto interfectus*, 283.
Antoninus Verus imp., 370. *Ejus regnum et descriptio*, 370. *Interfectus*, 370.
Antoninus Geta imp., 389. *Ejus regnum et descriptio*, 389. *Interfectus*, 390.
Antioe condita, 566.
Anthimus (S.), 66.
Anthimius Rom. imp., 74. *Interfectus*, 85.
Anthemius patriarcha CP. exutus a synodo CP., 221.
Apamia condita Pella vocatur, 239.
Aphrodisias alitarcha, 376.
Apotheosis ritus, 65.
Apostolorum corpora sepulta, 331. *Quando affligi a Judæis ceperunt*, 518.
Apollonius Tyan. eius Telestina, 512. 3. *Quando vixit*, 512.
Appio Patri. ab exilio rev., 152.

Apsal vir fortis occisus, 205.
Arabia a Zenobia occupata, 393.
Romano imperio resubjecta, 398.
Arceuthas fluvius Japhtha dictus, 251.
Aradius Constant. imp. regnum ejus et mors, 45.
Ardeus Lydorum rex primus, 191.
ArJens insula, 280.
Arfazanes quis, 67. *Interfectus*, 69.
Ardaburius occisus, 78.
Areopagus ubi situs, 171.
Areobindus quis, 67.
Arethas phylarcha, 166.
Argens mons, 45.
Argus Centumoculus dictus, 84.
Technicam Occidentii monstravit, 84.
Argonautarum nomina, 93. *Illis oraculum de Trinitate et B. Maria datum*, 94. *Illorum visio*, 95. *Colchidis vellus aur. subripiunt*, 97.
Argivi lo pro luna colunt, 93.
Agrippa Beneventum ducitur, 211.
Argyros fluvius, 407.
Ariadne Minois filia, 107.
Aristophanes quando floruit, 215.
Aristoteles quando vixit, 240.
Arius, 9.
Ariani et Christiani distincti, 35, 38.
Ariani eieci, 38. *Ab illis Ecclesiæ ademptæ*, 221.
Ariadne imperatrix Zenonis uxor, 99.
Armatus contra Zenonem missus, 88. *Basiliscum imp. prodit*, 89. *Occisus*, 92.
Armenii rebelles subacti.
Arpanicus mons, 181.
Arsine urbs Ancyra dicitur, 286.
Artaxerxes Assyriorum imp., 205.
Mnemon appellatus, 215.
Artabanus Syriarcha, 374.
Aruns Tarquini Sup. F., 229.
Ascanius Æneæ F., 214.
Asclepio neci datus, 346.
Ascum dux ab Hunnis captus, 170.
Asius philosophus, 137.
Asia unde nomen, antiquam ejus nomen, 138.
Aspar quis, 56. *Interfectus*, 78.
Astronomiam quis adinvenit, 4.
Astyanax Hectoris F., 137.
Astyages Persarum rex contra Lydos bellum movet, 195.
Asterius patricius, 146.
Atalanta quæ, 209.
Athenæ post diluv. Att. sedes regia, 85.
Atheniens. quis leges dedit primus, 87.
Athenais mulier quæ et Eudocia, 52. *Ejus a fratribus fuga*, 53. *Theodosio juniori nupta*, 55, 4, 5. *Christiana facta*, 55.
Athenienses Antiochiam translati, 256.
Athalarichus rex quis, 198.
Atlas Astron. unde cœlum gestare dicitur, 84.
Atridarum exped. in Troj., 122.
Atticum diluvium, 74.
Attica quam diu deserta, 74.
Attalus Senator rebellis, 47.
Attilæ invasio, 58. *Ejus superbus ad Theodosium Junioem nuntius*, 89. *Fuga et mors*, 59.
Augustus post Cons. regium Imperium inducit, 259. *Cleopatram et Antonium vincit*, 283. *Aram primogenito deo exstruxit*, 299. *Quas regiones subegit*, 286, 7, 8. *Illi datum oraculum de successore sciscitanti*, 228. *Ejus tituli et descriptio*, 292. *Mors*, 299.
Augustus mensis ab eo institutus, 259.
Auleas poeta tragicus, 181.
Aurum ejusque confandi ratio inventa, 22.

Aureus deus quis, 22.
Aurea porta Antiochena, 62.
Aureliani imper. descriptio, 396.
Mœnia Romæ instaurat, 396. *Aurelianos quos appellat*, 397. *Interfectus*, 399.
Aurifodina Pers. quando inventa, 192. *Romanis cedunt*, 192.
Auxumitarum cum Homer. bell., 163. *Eorum rex Christianæ religionis rudimenta petit*, 164.

B

Baal quis, 20.
Babylonicæ turris exstruendæ præfecti, 72, 11. *Ejus vestigia ubi*, 15.
Babylon a quo condita, 18.
Babylas (S.) martyrium passus, 402.
Bacchus, Dionysius et Nysius dictus, 48. *Carmine magico mira efficit*, 48.
Captus et vincetus, 50. *Bœotia a Lycargo expulsus*, 52.
Bacchæ instituta, 49.
Bagula quis dictus, 110.
Balanæ ab Apamia divisæ et provincia factæ, 185.
Barsamanates ab Antioch. occisi, 354.
Basilicæ domus quæ, 515.
Basilica Rufini condita, unde dicta, 3, 4. *Incensa*, 112. *Instaurata*, 114.
Basilii (S.) episc. Cæs. visio de Juliano, 25, 4.
Basiliscus patricius, 80. *A Zinzricho pecunia corruptus*, 80. *Imperator fit*, 87. *Proditus*, 89. *Imperatoris insignibus privatur*, 20. *In Limnas cum suis amandatus*, 90.
Basilius comes captus, 175.
Bastagarius post baptismum Timotheus dictus, 178.
Bassus præfectura abdicatus, 180.
Belus, 35.
Belisarius a Persis bis victus, 175, 203. *Magistrum exutus*, 206. *Quas regiones a Gotthis diripuit*, 222.
Bellerophon, 102, 5.
Beræa et Brinca urbes a Narsee captæ, 259.
Bessica gens, 50.
Biblus a Biblio exstructa, 271.
Bibus statuas Antiochenas Romam advehit, 271.
Blach Hunnorum rex, 159.
Blasses Persarum rex contra Romanos arma movet, 66.
Boa Hunnorum Saborum regina se Romanis jungit, 159.
Bostra urbs ab Augusto condita, 238.
Bosphorus urbs a quo condita, et unde dicta, 161.
Botrys urbs ubi, 229.
Bottia vicus, 235.
Brennus dux Gall. occisus, 256.
Briseis captiva, 126.
Brumalia cur instituta, 228.
Brutus filium suum occidit, 231.
Brutus secundus Jul. Cæs. jugulat, 279. *Ab Augusto capite multatus*, 290.
Byzas fundator Byzantii, 6, 7.
Byzantium Constantinopolis dicitur, 5. *Heracleæ Metropoli aliquando subjectum*, 9. *Terræ motu concussum*, 220.

C

Cadmus Bœotiam occupat, 45. *Bœotos Phœnicum litteras docet*, 46.
Cadmia urbs condita, 46.
Cæsarius J. Cæsaris ex Cleop. F., 279.
Cæsarea urbs Cappadociæ eadem cum Mazaca, 189.
Cæsarium Antioch. conditum, 278. *Alexandrinum conditum*, 279.
Cainus quem excogitavit, 2. *Quo genere mortis occubuit*, 2. *Ejus septemplex peccatum et puna*, 3, 6.

Caii Caligulae imp. descriptio, 312. mors, 316.
 Calchas vates, 123. Ejus descriptio, 132.
 Calypso quae, 155.
 Calandio ep. Antioch. exterminatus, 91.
 Candace Indiae regina, 247. Nupta Alexandro M., 248.
 Canis Sim. Magi loquitur humane, 326.
 Canis Itali cujusdam mirificus, 190.
 Capitol. Rom. a Gallis obsessum, 253.
 Caput Charonium quid, 262.
 Cappadocia Secunda a Prima divisa provincia facta, 33. Amplificata et munita, 123. Romano imperio subjecta, 501.
 Carthago exstructa, 207.
 Carthaginensis senatus captivus, 269.
 Cari imperatoris descriptio et mors, 401.
 Carini Augusti descriptio, 403, 4. Mors, 406.
 Cares subacti, civ. jure donati, 404.
 Castor Ledae filius, 101.
 Cassandrae descriptio, 134.
 Cassius mons, 253.
 Casus Inachi F. Amycen ducit, 237.
 Castr. Anasarthum civ. jure don., 178.
 Cecrops cur Διωνῆς dictus, 83. Ejus lex pro monogamia, 86.
 Celeriani milites qui, 250.
 Celer Illyricus vir fortis, 115.
 Census universus ab Agrippa prodit, 292.
 Cepheus Persea occidit, 43.
 Cerberus canis, 75.
 Certamen Oenomai, 219. Enyalii, 220.
 Cerycus magistratu privatus, 135.
 Cestus hymnus in laudem Veneris, 115.
 Chamo quae regiones obvenerint, 15.
 Chalca Constantinopolit. absoluta, 221.
 Cherubim et Seraphim Jud. ad Antioch. portam collocantur, 337.
 Chiron philosophus Thetidos pater, 122.
 Chlamydes apud Rom. in usu, 38.
 Chronologi pro historici, 31.
 Chryseis ab Achille capta, 123.
 Apollinis sacerdos, 126.
 Chrysopolis quae, 245.
 Chrysargyri tributum adeptum, 113.
 Chrysaphius Zimmus, 65. Interfectus, 71.
 Christi nati tempus, 293. Proditus anno aetatis 33, 302.
 Christianorum persecut. sub Vespas., 336. Sub Domitiano, 340. Sub Trajano, 351. Sub Numeriano, 402. A Valente pessime habiti, 53. Multi interfecti, 93. A Samaritis afflicti, 180.
 Caesareae multi occisi, 232. Indulgentia data, ibid.
 Christianarum fem. ad Trajan. responsio, 361.
 Cicero quando floruit, 272.
 Cilicia prima a secunda divisa et provincia facta, 69.
 Cinis ubi depluerit, 79.
 Circe ejusque philtrom, 149.
 Circensia instituta, 218.
 Circus Antioch. a quo conditus, 291.
 Circus incensus, 109.
 Cithaeron mons, 49.
 Claudii Caes. descriptio, 317. Mors, 392.
 Claudii Apollani descriptio et mors, 315.
 Claudopolis condita, 37.

Cleopatra reg. Aegypti, 251. Jul. Caesaris amica, 279. Ab Augusto victa, 251. Ejus descriptio, 282. Mors, 284.
 Clytemnestra Tyndari F., 101. Agamemnoni nupta, 101. Cum Aegistho consuetud. habet, 168. Nupta Aegistho, 168.
 Coades Persarum rex, 114. Ejus litterae ad Justin., 185. Quo genere mortis occubuit, 211.
 Coemeterium quid, 15.
 Colossus Rhodi statua, 189.
 Colossenses qui, 189.
 Columna Theodosii, 117.
 Colonia statua, 113.
 Computatio per 12 menses incipit, 25.
 Commodi Augusti descriptio, 371. Mors, 385.
 Cometa barbatus, 132.
 Confusio (in) linguae, 72, 12.
 Conchyle quid, 36.
 Consules Rom. primi, 231. Quandiu temp. administrarint, 274.
 Cono Fussiani F. exepisc. Apamensis, 107.
 Contentio inter Uly sem, Ajacem et Diomedem, 137.
 Constantini M. descriptio, 1. A barbaris in Occidente victus, 1. Crucis illi apparentia et inscriptio, 2. Christianus factus, 2. Quenam exstruxerit, 3, 4, 5, 6, 7. Ejus edictum, 4. Primus ille corona gemmata usus, 7.
 Constans senator occisus, 47.
 Constantii Jun. regnum et obitus, 11.
 Constantii imp. reg. et mors, 12.
 Constantius excoionita, 12. Ejus cum Persis bellum, 13. Interitus, 14.
 Constantius comes senator, 46, 7.
 Constantius Tars. comes Orientis, 106.
 Constantius ab Hunnis captus, 170.
 Constantii Chlorig descriptio.
 Constantia Cypri metrop.
 Constantinopolis regia sedes imper. Rom., 9. Terrae motu concussa, 66. Iterum, 96. Instaurata a Zenone, 96.
 Penuriam panis passa, 232. Defectum aquae, 239. Pestem, 221. Terrae motum, 231. Conflagrationem, 217. Luem, 234.
 Corinthi terrae motus, 538.
 Corinthiorum reg. quandiu duravit, 111.
 Cosmas (S.) neci datus, 403.
 Cotyaeus urbs Phryg. salutaris, 64.
 Chozroes Persarum rex, 211. Ejus litterae ad Justin., 212. Fratri caput amputat, 212. Ejus cum Justin. induciae, 212.
 Cranaus primus Maced. rex, 204.
 Cretae terrae motus, 322.
 Cretenses mendaces, 108. Antiochiam translati, 236.
 Croesus Lydorum rex, 124. Superbiae ejus ad Cyrum litterae, 193. Illi oraculum datum, 197. Victus et captus a Cyro, 199.
 Crucis imago in caelis, 115.
 Curius consul Rom., 266.
 Cuspis tormenti genus unde, 59.
 Cutzines Maurorum exarcha occisus, 245.
 Cuztis Damasci exdux captus, 173.
 Cyclops quis, 143.
 Cygnus Priami F. Graecos adoritur, 124. Ab Achille occisus, 124.
 Cygnus alius Ledam vitiat, 101.
 Cyprii Antiochiam translati, 236.
 Cyrus rex Persarum, 194. Ejus cum Samiis bellum, mors, 201.
 Cyrus patric. clericus sit, 64.
 Cyrrestica regio, 404.
 Cyrillus episc. Alexand., 60.
 Cyrillus Illyricianus, 119.
 Cyzici terrae motus, 361.
 Cyzicenum templum conditum, 361.

D

Dacia Parapotamia provizeta facta, 598.
 Daedalus et mors ejus, 105.
 Damianus (S) neci datus, 405.
 Damascenum templ. Chr. donatum, 59.
 Dæmonicus Antioch. submersus, 80.
 Danae a Jove virgata, 39.
 Daphne urbs, eadem ac Heraclis, 260.
 Daristhenorum dogma quid.
 Darius Persarum rex, 201. Ejus cum Aethiopiis bellum, 202.
 Dehhorius philosophus, 344.
 Deiphobi descriptio, 132.
 Pei quoniam olim appellati, 6.
 Dejanira unde nata, 208. Herculi Polyphemo nupta, 208.
 Democritus philos. et ejus scripta, 104.
 Demosthenes quando vixerit, 215.
 Demetrius victus, 235.
 Demetrius Seleuci F., 264.
 Desius mensis, idem ac Junius, 116.
 Deucalion diluvii particularis historiam scribit, 85.
 Diana aedes in Tabloparochium mutata, 40.
 Dido in Libyam fugit, 207.
 Didii Juliani descriptio, 282. Mors, 383.
 Dies largitionis, 223.
 Dinini regis Homeritensis litterae ad Auxumitarum regem, 164. Ejus interitus, 164.
 Diomedes Argivorum rex, 210. Ad Troj. bellum profectus, 210. Reversus a primoribus a regno repellitur, 211.
 Diospolis quae, 299.
 Dioscurei qui, 302.
 Dionysius Aereop. sit Christianus, 324.
 Episc. Athen. constitutus, 323. Adversus Graecos scribit, 325.
 Diocæsareæ terrae motus, 347. Ejus varia nomina, 348.
 Diocletiani descriptio, 406.
 Diogenianus patricius, 132. Ejus mors, ibid.
 Diomedes silentiaris, 167.
 Dirce uxor Lyci Argiv. regis, 83.
 Tauro distracta, 37.
 Dirce fons unde, 37.
 Divisio gentium, 14.
 Domitiani descriptio, 340. Mors, 346.
 Cur in caelum raptus dicitur, 346.
 Domitius (S.) in spelunca habitat, 16.
 Ejus responsio ad Julianum apostatam, 16. Martyrium, 16.
 Domitianopolis condita, 346.
 Doras urbs Anastasiopolis vocata et muro cincta, 115.
 Dorotheus militiae magister, 209.
 Draco fluvius idem qui Orontes, 44.
 Draco primus Athen. legislator, 87.
 Drosina (S.) se in ignem injicit, 362.
 Dictys Cretensis historia in arcua reperta, 322.
 Dynas Hecubae pater, 121.
 Dynastia Aegyptiorum prima quandiu duravit, 242. Macedonica quandiu, 245.
 Dyrrachium urbs terrae motu concussa, 141. Epidaurus vocata, 141.

E

Ecclesiae orthodoxae redditae, 38.
 Ecclesia Alexand. a Theodosio condita, 60.
 Edessa terrae motu concussa, 141.
 Antiochia Mixobarbara appell., 142.
 A quo condita, 142.
 Eetion rex Lyncesti, 125.
 Elda Lamechi uxor, 3.
 Electra Plesione F., 121.
 Electra soror Orestis, 170.
 Eleutherius seditiosus occisus, 112.
 Elpe Polyphemi F., 144. Ab Ulyssis socio Leone ablata, 149.

Enesæ jus metropol. datum, 42.
 Emisa urbs, 591.
 Emmai saltatores, 169.
 Enathus Romæorum socius, 392.
 Encænna Mag. eccl. Antioch. celeb., 222.
 Endymionis philos. somnium, 72.
 Enochus translatus, 8.
 Enyalius qui, 220.
 Ephesi terræ motus, 517.
 Ephesinum reg. quandiu duravit, 136.
 Epimetheus musicæ auctor, 85.
 Epiphania condita, 262.
 Epirus nova a vet. divisa et provincia facta, 42. Jure metropol. donata, 42.
 Eribora Tydeli mater, 207.
 Erigone F. Ægisthi se occidit, 108.
 Ericopeus vox, 91.
 Erythrius senator, 148.
 Esdras libros sacerdot. ex memoria sua reparat, 204.
 Eteocles occisus, 67.
 Ethnicorum templa eversa, 39.
 Euchais Ponti urbs, 91.
 Eudocia mortua, 58.
 Eudoxia ejus filia, 55.
 Eudænon Antioch. præfectus, 214.
 Magistratu privatus, 216.
 Eugenii regnum et mors, 34.
 Eulalius quis, ejus testam. et mors, 171, 2.
 Euphratesia a Syria divisa, 3.
 Euphemius Patr. CP. abdicatus, 116.
 Euphrasius Antioch. Patr. 138.
 Eurystheus Laed. rex, 111.
 Euripides quando floruit, 204.
 Europa Agenoris F. 8. A Taurro abducta, 53. Regionibus Europæis nomen fecit, 53.
 Europa a Thracia sejuncta, 358.
 Eurota flumen, 100.
 Eusebius ep. Cyclic. occisus, 223.
 Eusebii argentarii conspiratio, 242.
 Eutyclus patriarcha, 243.
 Enarath Persarum rex regiones Rom. invadit, 199.
 Exocionitæ iidem qui Arriani, 12.
 Exterminatio Antioch. constituta, 207.

F

Factionum Rom. distinctiones, 222
 Faëlicius comes Orientis, 4.
 Fanum Serapidis solis ab Alex. cond. 214. Occlusum, 46.
 Fanum Jovis Olympici, 372.
 Faunus idem qui Merc. ejus inventa, Deus aureus dictus, et ab Ægyptiis adoratus, 22. Misremo in Ægypto successit, 25.
 Februarius senator cæsus et Roma ejectus, 248. Ab illiomeris dictus, 258.
 Festa Anathematum, 139.
 Festum in Campo Martio, 218.
 Festum Theophaniorum, 43.
 Filii Dei in libro Gen. qui, 6.
 Fioriani Augusti descriptio, 399.
 Mors, 400.
 Flavianus Patr. Antioch. relegatus, 116.
 Follerales nummi qui, 117.

G

Gaba'la motu terræ concussa, 88. Provincia facta, 185.
 Gains rebellis occisus, 44.
 Galatia unde dicta, 286.
 Galba descriptio, et mors, 355, 4.
 Gallus flumen, 286.
 Galieni descriptio et mors, 394.
 Galatia prima a secunda divisa provincia et metropolis facta, 43.
 Galli a Romanis victi, 253. Brenno duce homani invadit, 255.
 Ganymetes Trois F., 98. A Tanta'o oppressus, 98. Mors ejus et epitaphium, 99. Unde raptus ab aquila fertur, 99.

Gargazi mons, 95.
 Gelimer quis, 197.
 Gelasini (S.) visio et martyrium.
 Georgius (S.) Cappadox martyr, 402.
 Gesius frater Eudocæ, 55.
 Gigantes unde nati, 7.
 Gigantea mulier, 135.
 Gilderichus magistratu priv. 153.
 Gindaropolis Syriæ primæ urbs, 188.
 Githillia urbs maritima, 100.
 Glauca igne consumpta, 45.
 Glauci descriptio, 153.
 Glom Hunnorum rex, 160.
 Gobbolorum Castellum, 200.
 Godilas captus ab Hunnis fugit, 170.
 Gorgon quæ, 41. Igne absumpta, 45.
 Gortyna urbs Crete, 107.
 Gratiani descriptio, 36. Mors, 58.
 Græci genethliologiam unde acciperent, 18. Nefas putant vim illi inferre quicum ederunt, 104. Eorum regnum Peloponnesiacum quandiu floruit, 105. Eorum in Troj. expeditio, 125. Eorum primatum et navium in Trojanis profectorum catalogus, 156. Eorum litteræ inventæ, 70. Libri religiosi et simulacra combusta, 27, 8. Græcæ religionis professores persecutionem passi, 184.
 Grepes Heruorum rex Christianus factus, 154.
 Grod Hunnorum rex, 160. Christianus fit, 161. Occisus, 162.
 Gundabarius quis, 85.

H

Hæresis Nestoriana, 116.
 Hannibal Afrorum dux, 267. Italiæ partem vastat, 267. A Scipione secundo victus se veneno interficit, 269.
 Heberus lingua sua in confusione non privatus, 11.
 Hebræi ab Hebero, 12.
 Hebræa lingua ab Adamo usurpata, 12.
 Hebraicæ litteræ excogitatae, 4.
 Hectoris et Heleni descriptiones, 152. Hectoris mors, 155.
 Hecubæ descriptio, 155. Mors, 155.
 Hecates templum subterraneum, 408.
 Heliopolis urbs Ægypti, 72.
 Helena Ledæ filia, 101. A Paride rapta, 119.
 Heiladici qui, 85.
 Helena mater Const. M., 8.
 Helenopolis (Suga olim) unde dicta, 10. Civitatis jure donata, 10. Terræ motu concussa, 96.
 Helenoponti provincia, 10.
 Heliopolitanum templum, 566.
 Hercules Tyrius et purpura ab eo inventa, 56.
 Hercules heros, 93. Antæonem vincit, 106.
 Hercules Theb. Jove Pico et Alcmena ortus, 205. Augen ducit, 205. Italiæ imperat, 205. Ejus ad Gades statua, 205.
 Hercules Polyphemus Acheloi patrem interficit, 208. Unde dicitur cornu Acheloo avulsisse, 208. Moritur, 209.
 Heraclides quando vixit, 204.
 Herodotus quando floruit, 204.
 Heraclæa condita, 539.
 Heraclis urbs eadem ac Daphne, 260.
 Ab Hercule Myta condita, 260.
 Hermogenes Scythia, 179.
 Hexastoon ubi, 388.
 Hierosolymus quandiu deserta, 204.
 Ab Antiocho vastata, 264. A Vespasiano, 335. Alia vocata, 363.
 Hieropolis urbs, 17.
 Hierum ubi, 162.
 Hippolytus privignus Thesei, 109.
 Diris devotus, 110. Mortuus, 110.
 Hippodamia eadem ac Briseis, 126.
 Hippodromi figura, 221.
 Homerus poeta, 183.

Homeritarum cum Auximii bel. 165.
 Honorii regnum, 45. Mors, 48.
 Honorias pars Bithyniæ provin. facta, 69.
 Hunni Gothique Europam populati, 120.
 Hunni Sabiri regiones Rom. invadunt, 124. Scythiam et Mysiam occupant, 170. Victi, 170. Thraciam invadunt, 255.
 Hypasius philos. quæ inventi, 214.
 Hyperberetæus mensis idem cum Oct. 298.
 Hypæthrum Cæsarium, 376.
 Hypatius imp. creatus, 217. Occisus, 218.
 Hypatia viva combusta, 60

I

Icarus, ejus mors, 106.
 Iconium a Perseo conditum, 42.
 Idomenei descriptio, 150.
 Idololatria abolita, 68.
 Ignis æternus, 44.
 Ignis in cælo apparet, 255.
 Ignatius (S.) martyrium passus, 360.
 Ilium conditum unde dictum, 97.
 Iliæ mater Rom. et Remi, 226. A milite compressa, 226.
 Ilius rex Phrygiæ, 99.
 Ilius patricius occisus, 102.
 Inachus Argiv. imperator, 31.
 Indarazar Mauchæus episc. occisus, 178.
 Indici regis habitus, descriptio, 194.
 Indorum rex socius Romanus, 194.
 Indi a Baccho victi, 49.
 Inscriptio Ecclesiæ Antioch., 15.
 Interpretes LXXII, 250.
 Ionitæ qui, 33.
 Io a Jove Pico rapta, 31. Ejus fuga et mors, 31.
 Iopolis condita, 31.
 Iphigenia victima destinata, 125.
 Au. ide vivit, 173.
 Irenæus Penta. comes Orient., 115.
 Irenopolis Ciliciæ urbs, 40.
 Isacius conspirator, 40.
 Isiodus quid invenit, 70.
 Isocrates quando vixit, 214.
 Isocasius phil. paganismi accusatus, 76. In Christianorum album referitur, 78.
 Israeliticus pop. a Cyro cum sacris eorum dimissi, 199.

J

Jamblichus philos. quando vixit, 114.
 Jannes et lambres magi, 76.
 Japhetho quænam regiones obvenierunt, 16.
 Jason quis, 93.
 Jocasta Oedipo nupta, 61.
 Joannes (D.) ab exilio revoc., 519.
 Joan. Gibbus militiæ magister, 103.
 Joan. Isthæmus (hym., 109.
 Joan. Paphlagon, 116.
 Jothor Græcorum pontifex, 76.
 Joviani Imp. regnum, 25. Obiit, 23.
 Jubalus quæ excogitavit, 85.
 Judæorum a captivitate reditus, 204.
 A Græcis Antiochenis occisi multi, 515. A Caligula, 316. Eorum fatalia tempora incipiunt, 519. A Nerone strati, 532. Contra Christ. conspirat., 251.
 Julius mensis unde, 259.
 J. Caesar unde dictus, 274. Triumviratu exutus, 275. In Romanos arma sumit, 275. Roma capta senatores occidit, 276. Contra Pomp. arma movet, 276. Ejus regnum, 277. Leges Romanas ponit, 277. Interfectus, 279.
 Julianus Apost. imp., 14. Unde A. postata dictus, 14. Ejus in Persas exped., 17. Visio per somnium, 15.
 Oratio ejus Misopogon, 15. Ejus classis quanta, 17. Mortuus, 21.
 Julianus latro tyrannus occisus, 180.

Judaici aurigæ Christiani mors, 245.

Juno quænam, 19.
Jupiter Picus sororem ducit, 19. Occidentis imperat, 21.

Jupiter Asterius, 118. Cæsius, 253
Ceraunius, 254. Bottius, 255.

Justasas rex Samaritanus occisus, 93.
Justinus imperator, 131. Ejus descriptio, 131. Litteræ ad Coadem, 137. Morti occumbit, 150.

Justinianus imp., 147. Ejus descriptio, 151. Prasinæ factioni studet, 152. Ejus edicta, 158, 163. Bellum cum Persis gerit, 199. Ejus litteræ ad Chozroen regem Pers., 212. Imperatoris insignibus privatus, 216. Ejus Institutiones sacræ, 220. Ejus status, 225. Contra eum conjuratur, 240.

Justinianopolis urbs unde dicta, 154.
Juventinus martyrium passus, 15.
Juvenalia femina, 95.

L

Labyrinthus regio, 108.
Laconia a Laconæ dicta, 100.
Laconides pulcherrimæ, 100.
Lacedæmonium regnum eversum, 111.

Laius Thebanorum rex, 59. Interfectus, 61.

Lamechi uxores Elda et Sela, 3. Lamechi duo, 8. Lamechi Caino orti peccatum et pœna, 8.

Laomedon rex Ilii, 107.
Laodicea a quo condita et dicta, 258.

Eversa, 386. Jure metropol. donata, 387. Laodicenses Septimii dicti, 388.

Latini olim Scythi dicti, 205.
Latinus rex interfectus, 212.

Lavinium conditum, 214.
Laurus Bithyniæ præfectus, 285.

Leda Thestii filia Tyndaro nupta, 100. A Cygno viata, 101. Ejus partus tergeminus, 101.

Leges veteres Constantin. collectæ, 183.

Leilus mysta, 262.
Lenones circumforanei Antioch. 175.

Leontius philosophus Athen., 52. Ejus testamentum et mors, 53.

Leonis Magni regnum, 75. Ejus jussa de die Domin. servando, 78. Exociônitas persecutus, 79. Ejus litteræ ad Anthemium, 82.

Leontia filia Leonis M., 83. Leo Jun. imperator, 84. Obit, 85.

Lepidus triumvir, 280.
Lex contra incestum a Persis lata, 19.

Libya Pici Jovis filia Neptuno nupta, 33. Libya regio unde dicta, 221.

Libanius sophista Antioch., 14.
Linus D. Petri successor, 320.

Lithoprosopus mons, 229.
Livius cum vixerit, 277.

Lomnas rex, 186.
Longinus qui, 97.

Lous mensis, 373.
Lucullus contra Tigranem missus, 228.

Lucti Pertinacis regnum et descriptio, 362. Mors, 362.

Lucretia violata, 229.
Ludusequestrisa Romulo institutus, 224.

Lupa quænam mulieres sic dictæ, 226.

Lycurgus vir sapientis, 53.
Lycus Argivorum rex, 53. Bello moritur, 58.

Lycæon ab Achille occisus, 164.
Lycia a Lycæonia divisa, 69.

Lycæranitæ qui, 179.
Lydi regni duratio, 194.

Lyncæus bellum Danao infert, 82.
Lytaurgus urbs Syriæ, 42.

M

Macedonici regni duratio, 249.
Macedonia Rom. imp. subjicitur, 266.

Macedones Antiochiam translati, 257.
Macedonia secunda provincia facta, 538.

Machabæi interfecti, 264. Eorum reliquiæ ubi sepultæ, 264.

Macedonius curator, 172.
Maga a quo inventa, 18.

Magi, 296.
Magistratus Christiani Constantinopoli præpositi, 9.

Majorinus senat. Romanus, 83.
Mamas (D.), 80.

Manumissionis ritus, 252.
Manlius Capitolinus Gallos vincit, 233. Ejus bona direpta, 234. Respub. illi soli administranda datur, 236.

Manichæus Cerdo qui, 599.
Manichæi penis affecti, 148. Illis sua hæresis indulta, 212.

Manichæi Bundi dogmata, 410.
Mars qui, 20

Marsyas philosophus mente captus in fluvium se inject, 95.

Marsyas amnis unde, 95.
Marcion Manich. dogma spargit, 365.

Marci Antonini imperium, 368. Ejus regnum et descriptio, 368. Lex ejus, 369. Interitus, 370.

Mariades magistratus Antioch. occisus, 39.

Mariana uxor Valentin. proscripta, 35.

Marciani imp. regnum et descriptio, 73. Ejus edictum, 74.

Martyropolis, 154.
Marinus (S.) martyr, 187.

Marcellus captus se occidit, 241.
Maximianopolis terræ motum passa instaurata, Constantina dicta, 10.

Maximianus martyr, 15.
Maximus senator rebellis, 47.

Maximiani imp. regnum et descriptio, 415. Alitarcha fit, 415. Persas vincit, 408. Obit, 415. Maxentii regnum et descriptio, 415.

Maximi imp. regnum, descriptio et mors, 415.

Mauzanitarum regio, 19.
Mausoleum Eudociæ ubi, 58.

Maurianus Comes vates, 105.
Mauritiani Africæ regiones occupant, 245.

Maurisii victi a Thendericho, 197.
Mazabda vicus, postea Laodicæa, 258.

Medi unde dicti, 14.
Medea a Jasonæ abducta, 97.

Medusa quæ, truncata a Perseo, 41.
Meerdoes bellum contra Rom. movet, 351. Diem obit, 351.

Melantium mons Amanus quoque dictus, 179.
Melantia fluvia, 179.

Meleager quis, 208. Aprum Calydonium occidit, 209. Moritur, 209.

Memnon Indorum rex, et mors ejus, 162.

Menelaus dux Græcus, 113. Ad Priamum contendit Helenam petens, 122.

Menetes Iegopolis rex, 126. Ab Achille interfectus, 126.

Mensium Macedonicorum nomina, 219.
Menses Syrii Macedonicorum nominibus dicti, 257.

Menas qui, 111.
Menas patriarcha Constantinop. a papa excommunicatus, restitutus, 226.

Obit, 230.
Meropes unde, 15.

Mercurius quis, 22.
Mercurius Trimegistus, 29. Ejus opin. ode Trinitate, 29. Ad Esculapium

de divina natura, 29.
Merionis descriptio, 170.

Meran, 174.
Mesopotamia provincia facta, 538.

Minos Europæ filius Athenis bellum infert, 105.
Minotaurus unde dictus, 106. Minot in regno succedit, 107. E Labyrintho extractus et occisus, 108.

Minos Tragedus quæ invenit, 181.
Modestus Magistrianus, 82.

Monarcha Orientalis occisus, 126.
Mons ferreus, 182.

Montes aurei ubi, 192.
Mopsuestia urbs Ciliciæ, 14.

Mo-chianorum porticus, 236.
Mothon urbs, 11.

Mugel Hunnorum rex, 162.
Muller fatidica Atheniensis, 224.

Mundus socius Rom., 186.
Myrmidones Bulgari dicti, 122.
Myra urbs Lyciæ, 69.

N

Narses Gothos vincit, 250.
Nazoræi et Galilæi Christiani dicti, 318.

Nehrodus gigas, 18. Genethliæ legia peritus, 18. Magiæ, astronomiæ et astrologiæ Persiæ auctor, 18. A Persis Oriens dictus, 18.

Nectanebus Ægyptius imp., 241. Cum Olympiade Alexandri M. matræ concubuisse per illusionem fertur, 242.

Nemea certamina Baccho sacra, 194.
Nemesi tempium sacrum, 407.

Neronis imp. regnum et descriptio, 325. Veneno interfectus, 373.

Nervæ Augusti imp. regnum et descriptio, 547. Mors, 549.

Nestor senex, 122.
Nestorius quando floruit, 69, 70.

Nicomedes et Nicanor Asiæ præfecti, 252.

Nicomedia terræ motu concussa, instaurata, 355.

Nicopolis terræ motum passa, 317.
Instaurata et Nerva dicta, 318.

Nicæa terræ motu labefacta, 36.
Niccæa occisus, 180.

Niger senator Orientem domat, 586.
Niger imp. victus et occisus, 557.

Ninus Saurini filius Syriæ rex, 20.
Matrem ducit, 20.

Nisibis urbs, 17. Vicus Nisibenus, 27.

Noa (de), 9, 10.
Novellæ constitutiones Justiniani, 168.

Numeriani Augusti regnum et descriptio, 401.

Nicieus rex Bœotorum, 55.
Nycteparchus, officium ejus, 111.

Nyssa urbs unde dicta, 177.
Nyssæi altaris inscriptio, 177.

O

Occidentis Jovis Pici tempore descriptio, 21.

Ochus Artaxerxis filius, 241. Ægyptios populos, 241.

Odoacer occisus, 95.
Odysseus urbs, 119.

Oedipus Laii et Jocastæ fil. expositus, 59. A patre educatus, 59. Unde nomen cepit, 60. Sphinga occidit, 61.

Matrem ducit, 61. Thebanorum rex creatus, 61. Mors ejus, 62.

Oëneus Ætolorum rex, 207.
Oënomans, qui certamen invenit, 219. Interfectus a Pelope, 220.

Ogygis diluvium Atticum, 74.
Olivæ frons Melagræ tutela, 210.

Olympicum certamen institutum, 112.

Olympias Alexandri M. mater, 216.
Olybrius rex Romæ, obit, 85.

Oraculum datum Thuli de Trinitate, 27. Perseo, 42. Pharaoni, 79. Argonautis de Trinitate et B. Maria, 94. Priamo de Paride, 114. Romulo, 217. Creso, 197. Augusto, 298. Orestis, 169. Orestes Agamemnonis natus, 169. Insanus matrem occidit, 170. Victima destinatus ab Iphigenia, 173. Quo signo sorori notus, 176. Cum illa Aulidem fugit, 177. Drapetes ab Antiochenis dicitur, 181.

Orgya quæ Majumæ dictæ, 374.

Orion quis, 18.

Orontes Typhon et Ophites dicitur, 252.

Orpheus quando floruit, 88. Quenam docet, 88. Eius carmina, 88, 92. Ejus dicta de mændo, 89. Trinitatem agnovit, 91.

Orthodoxi afflicti, 138.

Osdroes Armeniæ rex, 352.

Osdroina urbs, 338.

Osiris Thraciam deprædatus, 79.

P

Palamedes quæ inventi, 129.

Palladium ablatum, 141. In foro Antiocheno ponitur, 6.

Palatia unde dicta, 215.

Palæstina provincia facta, 5. Terræ motu concussa, 229.

Palmyræ urbis sumptator quis, 152. Paltus urbs et Gabala provincia facta, 185.

Panduristæ, 227.

Panemus idem ac Julius mensis, 375.

Panis perpetuus qui, 581.

Panes Palatini, 9.

Paris Priami filius Alexander dicitur, 114. Ab agricola educatus, 114. Pænegryn in Venerem componit, 115.

Unde fabula de tribus deabus, 115. Helenam abreptam Trojam vehit, 119. Ejus descriptio, 135.

Parmeniis torrens, 301.

Parthemaspatæ contra Romanos profectus, 352. Persarum imperator III, 357.

Parium urbs conditum, 115.

Pasiphæ uxor Minois, 106.

Pauli (D.) descriptio, 351.

Paulus Macedonicus occisus, 267.

Paulinus quis, 51. Interfectus, 57.

Paulus patriarcha moritur, 135.

Paulus Constantiноп. conjurator captus, 211.

Pelops Græciæ rex, 104.

Peloponnesus ab illo condita, 104.

Pelena dicta, 16.

Pelagius patricius occisus, 105.

Pentheus filius Agaves, 50. Cum Baccho pugnat, 50. Per insidias interemptus, 51.

Penthesilea quæ, 159. Interfecta, 161.

Perseus Jovis Pici filius, 40. Persas docet Medusæ mysteria, 43. Ignem æternum in Persida fert, 44. Arbores Persicas serit, 45. Gorgone sua occæcatus interimitur, 45.

Persæ unde dicti, 43. Magog et Magusæ dicuntur, 18. Unde magiam et astronomiam didicerunt, 18. Fusi a Romanis, 189. Eorum in Romanos conspiratio, 195. Victi, 208. Fædus cum Romanis ineunt, 219. Eorum sub Maxentio invasio, 414.

Persa Ziathio bellum infert, 153.

Persarmeniæ regiones Romano Imp. adjectæ.

Perithous a Tricerbero lanatus, 75. Pericles quando vixit, 214.

Perillus mensis qui, 265.

Perozes Persici regis filius, 174.

Pessinuns urbs, 43.

Pestus Constantinopolitana, 252.

Petrus Paramonarius S. Euphemie episc. Antiochenis constitutus, 86.

Enchaita reiegatus, 91. Restitutus, 91.

Peiri (D.) descriptio, 330.

Pharao Maracho Egypti rex, 50.

Petissonius, Comædus, 76. Illi datum oraculum de deo, 79. Ejus tabula lapidea, 79.

Phædra Thesi uxore, 108. A viro amota, 110. Se interimit, 111.

Philoteius descriptio, 130.

Phineus Judæus Antiochiam vastat, 315. Interfectus, 316. Ejus caput in Orontem injectum, 316.

Philoxenus ab exsilio revocatus, 132.

Phocas patricius, 146.

Phœnicia quæ et unde dicta, 36.

Phœnicia Libanesia a Maritima divisa et provincia facta, 39.

Phœnix primus purpura indutus, 57.

Phœnices artem unctoriam inveniunt, 37.

Phorbantes rex Lesbi occisus, 125.

Phrygia Salutaria provincia facta, 9.

Phryx patricius, 121.

Pilatus a Nerone truncatur, 331.

Pisistratus dux Lydorum, 193.

Planetarum antiqua nomina, 27.

Plato agnoscit Trinitatem, 210.

Placidia soror Gratiani imperatoris, 37. Rapta ab Alaricho, 46.

Plutarchi philosophi de diis opinio, 67.

Plutarchus Christianus Syriæ præfectus, 3.

Polynices ab Eleocle occisus, 63.

Pollux Lédæ filius, 101.

Polymnestor quis, 128.

Polydorus Priami filius, 128.

Polyxena ab Achille amata, 165.

Ejus descriptio, 134.

Polyphemus quis, 145. Cur tres oculos habere fertur, 148. Cur ab Ulysse inebriatus, 148. Cur occæcatus, 148.

Polydamus rex Phœnicum, 161. Ab Ajace occisus, 163.

Pompeius M. Tigranem vincit, 270.

Quas regiones subegit, 270. A Julio Cæsare interemptus, 270.

Pompeopolis terræ motu concussa, 168. Instaurata, 168.

Pondera, mensuræ et limites inventa, 2.

Pontus senat. Romanus prædives, 514.

Pontus Ptolemaicus ubi, 532.

Pontus Hemipontus vocatur, provincia fit, 39.

Porphyrius Syriæ præfectus, 95.

Priamus Ilii rex, 115. Oraculum illi de Paride datum, 114. Ejus descriptio, 130. Mors, 136.

Principes insulæ, 95.

Prætes Græciæ rex, 102.

Proserpina a Tricerbero lanata, 75.

Unde a Plutone rapta dicitur, 75.

Prometheus grammaticus, 84. Unde homines fingere dicitur, 85.

Procia Pilati uxor, 309.

Procopius quis, 67.

Proclus philosophus Antiochenis, 120. Diem obit, 124.

Probus patricius accusatus, 171.

Proclianus interfectus, 175.

Ptolemæorum series, 250.

Ptolemæus Secundus et Philadelphus distincti, 250.

Pulcheria Augusta, 51. Mortua, 73.

Pylgallon Sichæum occidit, 207.

Pylades Orestis socius, 173. Ab Iphigenia hospitio exceptus, 176.

Pylæ ubi, 89.

Pyrrii descriptio, 131. Ejus ad patriam reditus, 167.

Pythagoræ Samii placita, 201, 2.

Quando floruit, 204.

Pythium certamen Apollini sacrum, 194.

Q

Quintiliani Rom. imp. regnum et descriptio, 396.

R

Ravenna urbs, 46.

Recimer quis, 81. Interfectus, 85.

Redemptorium Antiochense quod, 301.

Regum formula, jussimus et sancivimus, unde, 217.

Remus a Lupa educatus, 226. Interfectus, 217. Ejus statua motuum civitum sedatrix, 217.

Rhodius colossus erectus, 189. Rhodii Colossenses dicti, 189.

Rhodanus vir potens, præfectus, 52.

Rhosus urbs a quo condita, 255.

Rogathinus Cutzinem occidit, 215.

Romulus a lupa nutritus, 226. Eius

Alphabeticum convivium, 217. Illius oraculum de Remo, 217.

Romani unde, 216. Fines suos proferre incipiunt, 295. Ad Indorum regem legatos mittunt, 194.

Romanum cum Persis bellum quoadi duravit, 199, 200.

Roma a Gothis capta, 226.

Rufinus Syriæ præfectus, 4.

S

Sabinæ virgines raptae, 225.

Sabborasacius Persarum rex, 19.

Sacræ Scripturæ translatae in Græc, 250.

Sala filius Cainan tabulas Egeperorum in Chaldæa exscribit, 10.

Saltatoria ars inventa, 214.

Salustius quando vixit, 273.

Salamine terræ motu concussa, instaurata, et Diospolis dicta, 296.

Salamias motu terræ concussa, 415.

Instaurata, 415. Constantia dicitur, 415.

Samsigeramus Veneris sacerdos, 571.

Samosata Euphratesis urbs, 17.

Samaritanorum a Romanis defectio, 180. Victi sunt, 181.

Samaritæ Coadi contra Rom. auxiliantur, 192.

Sanatruvius Meerdotis filius, 551.

Contra Romanos profectus, 352. A Trajano captus et interfectus, 357.

Sappho poetria, 87.

Sapores Persarum rex Syriam et Antiochiam vastat, 591. Ejus copiæ profligatæ, 592.

Sardanapali luxuria, mors et epitaphium, 21.

Sarabarus rex Persarum, 3.

Saramannus fons, 363.

Saturnus Gigas Orientis imperator quæ excogitat, 19.

Scamander fluvius, 171.

Schisma Antiochenum, 153.

Scirti milites Rarchi, 50.

Scipio consul Rom. Carthagine perit, 268.

Scipio secundus Hannibalem et Antiochum vincit, 269.

Scirtus fluvius, 141.

Scriba quali honore habitus, 57.

Scythopolis urbs unde dicta, 179. A Samaritis combusta, 180.

Scythæ in Persida translati, 21.

Sebastianus senator rebellis, 6.

Isaurorum dux creatur, 174.

Se a Lamechi uxor, 3.

Seleucia Palaopolis dicta, 189. A quo condita, 234. Ab Isauris vastata, 66.

Seleucus Nicator Asiæ imperator, 252. Ejus uxores Apame et Stratonice, 253. In Perside 75 urbes condit, 22.

Mors ejus et sepultura, 261.

Semo quæ regiones obvenerat, 14.

Sciramis Saturni uxor Rhea dicitur, 19.

- Semele Cadmi filia, 47. Ejus puerperium, 48.
 Sergius Diaconus, 206. Sergius læsæ majest. postulatus, 240.
 Serucus filius Ragavi idololatricæ auctor, 65.
 Sethus litteras Hebraicas et astronomiam invenit, 4. Ejus lapidæ tabulæ, 5. Deus appellatur, 6.
 Severus patriarcha Antioch. 132.
 Severi imp. regnum et descriptio, 585. Mors, 589.
 Sibylla Cumæa, 229. Erythræa, 97.
 Sichæus interfectus, 206.
 Sicyonii Helladici dicti, 85.
 Sicyoniorum respublica a sacerdotibus administrata, 85.
 Sidon urbs a quo condita et dicta, 69.
 Silpius mons, 32.
 Silvanus comes, 27.
 Simmas dux Rom. 202.
 Simon Magus et ejus canis, 326. Ejus miracula et mors, 329.
 Simonium ubi, 529.
 Sindus mons, 5.
 Smyrna terræ motum passa, 317.
 Socrates quando vixit, 204.
 Sol Ægypti rex, 26.
 Solis longa defectio, 195.
 Solemnia Daphnes quæ ia, 111.
 Solon philosophus quando floruit, 194.
 Sophocles quando vixit, 204.
 Sosibius Antiochenus Romæ obit, 290.
 Sosthenium fanum ubi, 96.
 Sotres Ægypti rex, 28. Quas regiones subegit, 28.
 Sphingis descriptio, 60. Mors, 61.
 Stellarum discursus, 219.
 Stephanus episc. Antioch. occisus, 91.
 Stephanus præfectus Cæsareæ occisus, 252.
 Sthenobæa uxor Præti regis, 102.
 Ania dicitur, 102. Bellerophontem falso accusat, 102.
 Strategium a quo conditum, 245.
 Strophius Orestis socius, 169.
 Suga urbs, 10.
 Suipbur vivum quid, 124.
 Sunica dux, 189. Persas superat, 189.
 Surenas quis, 26.
 Susianum castrum Justinianopolis dicitur, 179.
 Syæ urbs, 120.
 Syche urbs Neapolis dicta, 84.
 Synodica papæ Romani, 238.
 Synagogæ Judæorum incensæ, 315.
 Synodus Nicæna contra Arium, 9.
 Synodus a Theodosio vocata et quæ in ea agebantur, 41. Ephesina contra Nestorum, 70. Chalcedonensis, 73. Constantinopolitanæ ab Agapeto episcopo Romano convocata, 221.
 Syria pro Judæa, 12. Unde dicta, 36.
 Syriaca lingua pro Hebræa, 12.
 Syrus Agenoris filius, 33. Arithmeticam docet 39.
- T**
 Tacti Augusti imp. regnum, descriptio et mors, 399.
 Taizanes Sarazenus, 198.
 Tantalus Mycenarum rex, 98.
 Tarquinius Superbus expulsus, 229.
 Tarsus urbs a quo condita, unde dicta, 45.
 Taurus rex Crætæ Europam abducit, 55.
 Taurus notarius Pasiphaes, 106.
 Telephus Italiæ rex, 205.
 Templum Salomonis Jovi dicitur, 261.
 Tempa Dianæ, Herculis et Martis motu terræ dirupta, 317.
 Tenebræ per integrum diem, 406.
 Thales philosophus, 195.
 Thales Milesius Atheniensibus legislator, 87.
 Thara statuarius, 65.
 Thebæ conditæ unde dictæ, 58.
 Thebais Ægypti urbs, 587.
 Thebanorum bellum civile et ejus causa, 61.
 Themis Græcus quænam invenit, 181.
 Theobous quis, 55. Antiochiam vitiat, 54.
 Theocritus comes occisus, 151.
 Theocritus episc. Cæsariensis, 234.
 Theodora Augusta cruce gemmatam Hierosolymam mittit, 148. Lenones circumforaneos prohibet, 174. Ecclesiis multas locupletat, 174. Diem obit, 227.
 Theodorias urbs, 178.
 Theodorus Teganistes, 159.
 Theodosius imp. Rom. Christianus, 37.
 Ecclesia interdictus, 43. Ejus mors, 44.
 Theodosius Augustalis interfectus, 119.
 Theodosius Jun. imp. Rom., 49.
 Factioni Prasinæ studet, 50. Ejus de Prasinis edictum, 50. Nuptiæ cum Eudocia, 55.
 Theodotus præfectus, 159.
 Theon philosophus quæ docet, 57.
 Theophilus Bithyniæ præfectus, 76.
 Theopolis quæ, 177.
 Thermus quis, bonis spoliatus, 587.
 Theseus Ægei Thesaliæ regis filius, 107.
 Phædrum ducit, 108.
 Thessalonica quæ, et a quo condita, 245.
 Thermæ olim dicta, 245.
 Thestius Laconicæ rex 100.
 Theuderichus consul Rom., 90. Contra Zenonem arma capit, 94. Arianismi sectator, 96.
 Thoas Scytharum rex, 178.
 Thobelus quæ excogitat, 5.
 Thules Ægyptiorum rex, 26. Illi datum de Trinitate oraculum, 27. Mors ejus, 27.
 Thuras Assyriorum rex Baal et Mars dicitur et a Persis adoratus, 20.
 Thymbræus Apollo, 159.
 Tiberia urbs Thraciæ, 304.
 Tiberias exstructa, 305.
 Tiberius Rom. imp. regnum et descriptio, 299. Quænam Antiochiæ destruxit, 300. In Persas bellum movet, 300. Moritur, 312.
 Tigranes Armenus a Pompeio victus, 270.
 Tindarus maritus Ledæ, 100.
 Tiresias Bætorum philosophus quæ docuit, 46. Relegatus, 46.
 Titus Vespasianus Palestinam vastat, 356. Imperator fit, 359. Ejus regnum et descriptio, 359. Mors, 340.
 Torcis Persice regem significat, 351.
 Trachonitis, 182.
 Trajani imp. regnum et descriptio 350. Ejus bellum cum Persis, 352. Mors, 362.
 Transmigratione (de) animarum opinio a quibus inducta, 240.
 Tribonianus quæstor Antioch. magistratu privatus, 216.
 Tributum fumarium exactum, 317.
 Tricomitis qui, 177.
 Trinitatem Ægyptis agnovit, 91.
 Tripolis terræ motu concussa, et instaurata, 75.
 Triptolemus Inachi filius, 52.
 Trocondes dux, 88.
 Troili descriptio, 132. Occiditur ab Achille, 164.
 Troa condita, 97.
 Trojani belli causa, 113.
 Tros Phrygiæ rex, 97.
 Tyana urbs, 312.
 Tydeus Diomedis pater, 207.
 Tyrax Hunnorum rex, 159. In furcam actus, 160.
 Tzanni quas regiones diripuerunt, 12.
 Tzittas militiæ magister, 204.
- U**
 Ulyssis oratio pro Palladio, 159.
 A Cyclope captus fugit, 148. A Polyphemo captus evadit, 149. Apud Circeam commoratus 151. Ejus socii in porcos mutati, 152. A pud Calypsonem manet, 155. In Charybdim incidit, 154. Ithacam pervenit, 155.
- V**
 Valentiniani Severi regnum, 28.
 Uxorem re'egat, 35. 4. Obit, 34.
 Valentinus regnum, 35.
 Valeriana quæ, 155.
 Valeriani imp. regn. et descriptio, 390. Mors, 395.
 Valerianus Valentiniani f. imp., 37.
 Valerius frater Eudociæ, 55.
 Varius senator Romanus, 314.
 Venetus color uide, 222.
 Verina Augusta, 87.
 Veronica mulier Judææ fluxu sanguinis a Christo curata, 306. Christo statuum ex ære ducti fingit, 308.
 Vespasiani regnum et descriptio, 356. Templum ventorum condit, 359.
 Vigilius papa Rom. 278. Ejus nomen e sacris diptychis expunctum, 228.
 Vindices qui, 116.
 Vindicicus Bruti servus manumissus, 250.
 Virgilius quando floruit, 977.
 Vitalianus Thrax quas regiones occupavit, 114. Ejus classis vivo sulphure combusta, 122. Victus, 125. In gratiam a Justiniano receptus, 132. Occisus, 134.
 Vitellii regnum, descriptio et mors, 335.
 Vites a Baccho inventæ, 48.
 Vitus conjurator captus
 Vox audita a Judæis sacerdotibus, in Sancto sanctofum, 319.
- X**
 Xanthicus mensis idem cum Aprili, 116.
 Xenophon quando vixit, 240.
 Xerxes Coadix filius, 174.
 Xylæus Gothicus, 169.
- Z**
 Zacharias Tyrius patriarcha factus, 149.
 Zamanazus Iberorum rex, 159.
 Zarbus vir senatoris Romæ, 347.
 Zenobia uxor Enalhi, 392. Captiva fit ab Aureliano, 397. Interfecta, 398.
 Zeno imperator, 84. Ejus regnum, 86. Contra Constantinopolitanos arma movet, 89. Ejus edictum, 91. Mors, 104.
 Zethus Antiochæ filius, 55.
 Zilgibis Hunnorum rex contra Rom. arma capit, 157. Occisus est, 158.
 Zoroaster astronomus Persicus igne cœlesti assumptus, 20. Ejus cineres Persici regni tutela, 80.
 Ziannica Ponti, 599.
 Zlatthius Lazorum rex Christianus factus, 154. Valerianam ducit, 155.
 Zucca neci datus, 159.
 Züittas militiæ magister, 137.

INDEX RERUM MEMORABILIVM

ET SCRIPTORUM QUI IN EPISTOLA BENTLEII EMENDANTUR

Revocatur lector ad paginas editionis Oxoniensis numeris inter uncas positis expressos.

- Æschylus** emend, 58, 76.
Æschyli σχολ. not., 76.
At et e eodem sono efferuntur, 36, 75.
Αττα Callimachi, 71, 72.
Αττατι not., 51.
Ἀλκιωνίδα (ὁ τὴν) γράψας, 19.
Anapestorum ratio nunc demum observata, 26.
Antimachus Colophonius, 9, 63.
Apella (Judæus), 81.
Apollodorus em., 19.
Aristophanes Com. em., 21.
Arist. σχολ. not., 20, 23, 51. em., 53, 54, 64.
Aristoph. Grammat. em., 15.
Ας terminationem ubi servant Latini in Græcis vertendis, ubi mutant, 77, etc.
Athenæus em., 9, 53, 55, 56, 60, 63, 68, 89.
Attius poeta trag. em., 27, 28.
Auleas commentitius tragicus pro Æschylō, 43, 69.
Βέου, ζαμφ, χθώ, πληκτρον, σφιγξ, 48.
Βώτιος, Βούτιος, Βώττιος, apud Malalam pro Βρωττιος, 71.
Camerarius not., 91.
Casaubonus Is. not., 46, 53, 56, 57, 89.
Κετ. syllab. neque Græca neque Latina, 90.
Cicero em., 28.
Clemens Alex. em., et explic., 47, 48.
Clodius Neapolitanus, 49.
Κναξίδι, χθύπητις, φλεγμώ, δρόψ., 48.
Creophylus poeta scripsit Οίχαλίας ἔλωσιν, 61, 62.
Damascius Περὶ ἔργων MS. em., 3.
Demarchus apud Mal. pro Dimarcho, 72.
Demetrii Com. fabula Σικελία, 58.
Dinarchus poeta, 72.
Dionysius Halic. em., 72, 73.
Dominius Chron., 73.
Empedocles em., 7.
Ennius em., 45.
Ἐπίγονοι Homeri poema, vel Antimachi Colophonii, 62.
Epigramma falso inscriptum, 53. em., 71.
Ἐπταπλάκτιος Homeri poema, 62, 63, 64.
Erasmus not., 21.
Erotianus em., 23.
Etymolog. M. not., 76, em., 53, 64, 89.
Eudæmon Pelusiota not., 88, 89.
Euphorion em., 59.
Euripidis Danae, 14, em., 16. Ἀλκιωνίδου ὁ διὰ Ψωφίδου, 18. Sthenobæa em., 20. Κρήτες, 22, emat. Hippolytus διεσκευασμένος, 31. c. Iphigenta in Tauris em., 42.
Eurip. (in) tragœdiis perperam ponuntur Pasiphae, 22 et Europa, 44.
Euripidis. Schol. em., 20.
Eustathius em., 55.
Ἡρακλεῖος deus Orphicus, 3, 90.
Fulgentius Planc. not. et em., 72.
Galenus em., 57, 58, 59.
Gatakerus not., 46.
Grotius not., 15, 21, 24, 26, 66.
Gruteri Inscriptiones not. et em., 79, 82.
Gyraldus not., 50.
Hamartolus em., 44.
Harpocratio em., 67, 68.
Hecatæus Ablerita de Judæis a Judæo quodam Hellenista confectus, 13, 92, 93.
Hesiodus em., 61.
Hesiodi et Homeri certamen. em., 63.
Hesychius em., 15, 18, 32, 36, 58, 51, 55, 60, 63, 65, 76, 77, 89, 91.
Hesychii hallucinationes, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 48, 55, 56, 63, 95, 91.
Hesychio (in) παρεμβεβλημένα quædam, 33, 34, 349, 6.
Homerus em., 73.
Horatius explicatur, 81.
Joannes Malalas : vide Malalas.
Jonis Chit poetæ tragici ætas et scripta, 50 et seqq. copiose.
Jon rhapsodus apud Platonem alius a Chio, 50, 51.
Jonsius not., 51.
Liberatus diaconus em., 87.
Lucretius em., 42.
Magnetis comici fabulæ, 52.
Λύδοι διεσκευασμένοι, 32.
Malalas sive Malelas in casu recto, non Malela, 77 et seqq.
Malalas em., 2, 5, 6, 12, 16, 43, 70, 71. Explic., 22, 43, 71. Castig., 17, 53, 41, 42, 44, 69, 70, 71, 72, 75, 74, 75.
Μάρπτε, σφιγξ, κλώψ, ζευθηδόν, 48.
Martianus Capella em., 91.
Menagius not., 50, 51, 62.
Meursius not., 40, 46.
Μήτις deus Orphicus, 3.
Minos commentitius trag. pro Jone, 45.
Nicias poeta em., 21.
Nonius Marcellus em., 27, 80.
Ναπεισθαί vox Ionica, 65.
Oi et u inter se permutantur, 75, 76.
Omphale Ionis Chii fab. Satyrica, 56, 75.
Oracula subdititia Gr. philosophorum ex MS^{to} hic edita et em., 7, 8, 9, 10, 11.
Orpheus em., 2, 3, 6.
Pauli (S.) locus in Ep. ad Galatas em. et exp., 96, 97, 98.
Pausanias em., 61, 62.
Photii patriarchæ lex. Gr. MS., 15, 20, 36, 53, 61, 65, em., 16, 32.
Plinius em., 29, 79.
Plutarchus em., 15, 21, 76.
Pollux em., 15, 20, 53, 40, 46, 54, 58, 76.
Porphyrius em., 28. ejus Fragmentum de Κναξίδι etc., ex MS. editum et em., 49.
Priscianus not., 88.
Priscus Thrax de bello cum Attila, 85.
Procius in Parmenidem MS., 3.
Prosper in Chronico em., 83.
Φάνης deus Orphicus, 3.
Quintilianus not., 80.
Rufinianus (Julius) em., 43.
Salmasius not., 48.
Σαλμωνεύς Sophoclis fabula Satyr. 59, 60.
Σάτυροι pro fabula Satyrica, 15, 57.
Scaliger Jos. not., 21, 26, 72, 80.
Scal. Jul. not., 50.
Solinus em., 29.
Sophocles em., 46, 57, 58, 59.
Sophoclis locus commentitius, 12, 91, 92.
Sophoclis σχολ. em., 60, 61, explic., 91.
Sophonis liber Θυνοθήρας, 89.
Henr. Stephanus not., 76.
Strabo em., 57.
Suidas em., 53, 62, 63, 64, 69, 83, not., 53, 66, 93.
Testamenti (Novi) editio gemina a Cl. V. Jo. Millio procuranda, 93, 96.
Thales apud Malalam pro Thallo, 71.
Θεμερώπις, 76.
Theodosii Epitoma τῆς καθόλου Herodiani ms., 37.
Theognoti Canones de orthographia MS. Gr., 77.
Theomis tragicus falso appellatus pro Thespide, 45.
Theophanes em., 83, 88.
Theophrastus em., 57.
Thespie, 46, em., 47.
Τριαυτοί Jonis liber, vel Epigenis, vel Orphei, 68, 69.
Tzetis interpretatio Homeri allegorica ms. em., 63.
Varro em., 80.
Vossius Ger. not., 43, 51, 62, 72, 85.

INDEX ANALYTICUS

AD S. ANDREÆ CRETENSIS OPERA.

Numeri Arabici ad columnas hujus editionis lectorem revocant; litteræ a b c d paginarum divisiones indicant.

A

Abgaro ducti veneranda Christi Jesu imago, similitudinem habens corporeæ ipsius formæ, primo mittitur, 1302, b.

Abraham patriarcha, et promissiones ad eum factæ, 825, a, b, c. Abraham arietem in excelso montis fastigio symbolicè sacrificans, præfigurabat crucis in altum elevationem, 1402, a.

Achab, Elia reprehendente, pœnitentiam egit, 115, d; 1188, a, b.

Ægyptus describitur; frugibus opimæ, scelestæ moribus, 1218, 1219. Geon flumen, idem ac Nilus, media decurrens, annua alluvione, ceu mare efficit ac mire fecundat, *ibid.*, b, c. Patapii patria, illius collatio cum altera patria qua natus est Christo, 1218, b, c.

Affectiones humanas gustavit Christus, ut suam in nos homines necessitudinem proderet, et ut liberi ab affectionibus redderemus, 1017, b.

Agatho Cretensis Ecclesiæ archidiaconus, 1438, c.

Alexander Magnus, cum Darii filiæ ad concubitum proponeretur, regali animi præstantia indigne tulit, dicens: Turpe est, ut qui viros vicimus, a mulieribus, superemur, 1122, d; 1123, 4.

Alexandra imperatrix, suasionem sancti Georgii ac miraculis quæ operabatur credens, æmula efficitur virtutis Moysis, 1191, c.

Amicus demortui solum usque ad sepulcrum, 1295, b. Anatolius belli dux, a S. Georgio conversus, palmam martirii retulit, 1190, c.

Andreas, Cretæ archiepiscopus, cognomento Hierosolymitanus, Damasco oriundus, artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam venit, vitamque in monasticam; auctor Magni Canonis, secum deferret Constantinopolim, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoro ad sextam synodum missus est; ibi cum adversus Monothelitas fortiter decertasset, Ecclesiæ Constantinopolitanae diaconus et pupillarum curator creatur; præcipuam operam in panegyricis ponit, et brevi ob magnam vim dicendi Cretæ archiepiscopus ordinatur, 1239, a, b; 1362, 1363. Visione corripus, Patapii ascetæ Ægyptii laudationem suscipit, 1238, *et seqq.*; modestia tamen silet ejusmodi visionem, enarrante anonymo, 1231, a, b. Cum sætis multo tempore suam sedem tenuisset, in urbe Mitylena migravit ad Dominum, 1363, c.]

Andriaca Myrensius portus, 1202, a.

Angeli valde sunt misericordes, et jucundissima ipsis est nostra ad Deum cum emendatione reversio, 836, c. Angeli, natura ignea et luminosa, quocumque jussio divina injungit, nullo labore feruntur, 1278, b, c. Mortientium lectum circumstant, depositum exigentes, 1285, d.

Anima cuiusnam præcepto a corpore separatur, præterquam illius qui olim colligavit, 1279, c; 1290, c. Animæ statum ab egressu a corpore quærere non hominis est, *ibid.*

Anna, Dei amans, sobria et continens, sed sterilis, Mariæ Virginis fit mater, et quomodo lo, 815, b, c; 859, c, d; 875, c, d. Mariam, filiam a Deo datam, promissionis arrhabonem utero gestavit et peperit, 842, a, b. Annæ partus quod complectatur mysteria, 878, c. Annæ conceptionem Græci colunt die nona Decembris, inque ea collatum mundo beneficium; quam velut inchoata œconomia ac sacramento reparationis humanæ, in Maria infante tunc primum nata ac prima nativitate, antiqua religione recolunt, 1306 *et seqq.*

Annuntiatio est gaudii, non tristitiæ; voluptatis, non mœroris animi salutatio, 891, a. Annuntiatio Deiparæ Virginis Mariæ, 882 *et seqq.* Die vicesima quinta Martii celebratur, 1330, a, b.

Apostolos præcipuos, ut jam necessitudine ad ipsum propinquiores, in montem excelsum duxit Christus, ut

supra fulgur micantem divinitatis suæ gloriam et splendorem ostenderet, 931, d, 934, a. Apostoli ubi dogmatum tubis clauxissent, idolorum profligaverunt errorem, Christum superexaltantes, 1374, c.

Aromata, verba Dominica, 983, b.

Athanasius a S. Georgio conversus, ex mago martyr efficitur, 1191, b.

Aurum probe sonans, continentia; argentum, castitas, 985, b.

Avaritia, animo corruptela, 1179, a.

Azarias et socii ejus in Babylonicæ fornacis igne manus in altum sustolientes, crucem exaltatam adumbrabant, 1042, a.

B

Basilius, basis et sedimentum virtutum, fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio, 925, b. Columna et firmamentum Ecclesiæ, 926, a. In morte Moysi similis, neuter enim suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit, 926, b, c. Octava Circumcisionis die obiit, 927, b. Eodem cum theologo Gregorio spiritu innotescit et ipse theologus, *ibid.*, c. Ejus præcones Gregorius uterque et Ephraem, qui et divina revelatione agnoscit, *ibid.* Vota ad ipsum pro imperatore, pontificibus, etc. 930, a, b, c.

Beatitudines octo, 1506, a, b, c.

Beneficium seipso auctius redit a beneficiato ad beneficium, atque adeo in beneficii acceptione quædam reciproca beneficii collatio est, 946, a.

Bethania, moraliter exponitur *obedientiæ domus*, 998, a.

Boni communionem nulla rex exors, ipsum tamen totum quod est, capi non potest, 950, b.

C

Calvariæ locus in medio terræ situs est, 1045, a.

Canities nihil juvat, si desit simplicitas, 1010, a.

Celebritatis decus est, tum salutaris oratio, tum divina aliqua actio, 1174, b.

Charitatis quæ bonum nullum sublimius, sex species recensentur, 939, d; 942, a. Charitatem amittit qui non humiliatur, et spernit is qui non diligit, 1258, c.

Christianismus nihil improbatum vel inausitatum habet, 1502, b.

Christus processit homo, impleturus quod defectus erat, deteriorumque loco meliora illaturus et perfectiora, 810, b. Per illum divinitatis divitiis adepti sumus, *ibid.* Quomodo suam ipse operatus est incarnationem, 815, a. Christus ex sancta Maria, arcana et inexplicabili ratione, sicut novit ipse solus, sine carnis voluntate, Deusque ipse perfectus, 1514, a. Christus Davidis filius simul et Dominus, 818 c. Christus Dei Filius, qui et ipse Deus est, ex Juda quidem, testante Apostolo, effloruit filius autem prodiit Virginis, testante Evangelio, 822, c, *et seqq.* Duplicem obtinuit dignitatem, scilicet sacerdotii et regni, 826, a, b. In illo prophetia Jacobi patriarchæ impleta, 827 *et seqq.* Christus sacerdos temporum ipse sibi ædificavit, 875, a, b. Adventum in hunc mundum quiete et submissè, ita agens, ut lateret principem tenebrarum, 852, b, c. Christus misericordiæ largitor, similis nobis factus, æque ac nos humanam subit conditionem, omnesque naturæ nostræ proprietates, peccato duntaxat excepto, 830, d; 887, b. Christus nuncupatur Virginis filius, 914, c. Christus Jesus Deus est, Gratia est, Veritas est, 845, b; 1006, c; per eum cognoscimus Patrem, et ad eum accessum habemus et recipimus Spiritum sanctum, 1006, c, d. Christus octavus ab Adamo legislator, 922, b. Christi vite rationem, quam ad tricesimum usque ætatis annum tenuit, nusquam Scripture commemorat, 831, c. Christi miracula, 1018, b, c. Christi virtus, crux, 1045, b, c; 1046, a, b. Christus quot et quanta in passione sustinuit et quomodo, 1014, 1015. Christo moriente patrata

miracula quæ, 1015, c. Christi mors nobis vitam et felicitatem attulit, 858, a.

Circumcisio carnis Christi, miraculo plena, præconio celebranda die octava Natiuitatis, 914, b. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, octava die in infanti indicta, 922, a. Circumcisio carnis superfluum amputat, ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit. *ibid.*

Cælum, magnum illud et pellicidum universi tegumentum, a quo et quomodo conditum, 1278, b, c. Cælorum gaudia et deliciae, 1099, d; 1102, a.

Cœna Pharisæica et cœna mystica quæ, 1011, a, b, c. Communionis utilitas et effectus, 1806, a, b, c.

Corpus tripliciter divisibile et distentum, circumscriptum est, suscipitque ut a loco in locum migret; hæc i natura est, ut etiam unione ad Deum, nihil ejus amiserit quod ei a natura proprium est, 966, d. Corporis humani vilitas et abjectio ex ejus dissolutione patet, 1290, d; 1291, a, b.

Crux, gloria Christi et exaltatio, 959, d; 1002, d; 1022, 1023. Mundi totius salutis causa, 962, a. Stadorum in terra supremum, 914, c. Quot et quibus appellata, in Scripturis, nominibus, 1030, a, b, c. Crux carnis mortificationem, affectionum vacuitatem et rerum præsentis ævi oblivionem nos docet, 1211, b. Crux sicut signum cui contradicetur a Simone Jesum in ulnis tenente designatur, 1043, b. Crucis exaltatio, et quos produxit effectus, 1017 et *seqq.*; 1035 et *seqq.* Crucis qualis et quanta possessio; qui illam possidet, possidet thesaurum, 1019, a. Crucis meminisse, insignis gaudii materiam, mortisque imminutio, *ibid.*, a. Crux adoranda, et quare, 1304, a.

D

Daniel in lacu leonum vocem ad Altissimum elevans, crucis exaltationem prædelineabat, 1042, b.

David canticorum scriptor et propheta; illi quod juravit Dominus adimpleretur, 818, b, c. Patriarcha et rex fuit, et utroque nomine Dei avas, 822, b. David rex magnus et Dei parens, 887, b. David ex tribu Juda, ex Davide vero Christus, 826, c. David leo, calulus autem leonis Christus, 851, b. David reprehensus a Nathan, peccatum a se non arrogantia sed pœnitentia depulit, 1119, b.

Dentes lacte candidiores, verba Christi lacte candidiora et quacunq; nive splendiora significant, 850, b, c.

Desiderium ubi est, palam est sublatum esse omnem timorem, 1143, c.

Deus, res quædam est indefinita, quam non possumus complecti, quæque nulla clandestine circumscriptio, 970, a, b. Deus glorificantes se glorificat, et eos exaltat qui ipsum exaltant, 1110, c. Deus est tardus ad perveniendum, et velox ad salvandum; omnium nostrum conversionem expectat, 1148, b. Deus suos gloriosos efficit, ut eos qui olim fuerunt a longe, adduceret ad seipsum, 822, b. Deus, quem nullus usquam locus caperet, Virginis utero gestatus, 885, a. Deus misericordiam Pater, solus ipse solus nato ex ipso, humanam naturam, sponam tradidit, 886, c; 887, a. Filium suum ad nos indignos misit, ut eorum qui offendissent operaretur salutem, 891, c. Deus humana forma conspicuus, quid magis novum, 871, b. Deus nunquam in corpore, et Virginis inclusus utero, incircumscriptus est, 911, c. Deus qui mo is est expertus et incomparabilis, qui imperscrutabilis et inominabilis, homo factus, palam iterum indito nomine declaratur, et cognomen in circumcisione accipit, 914, c.

Diabolus astutia et genio humanam omnem ingenuitatem suæ subiecit servituti, 885, a. Diabolus nycticorax in arbore inani superbiæ nidum suum elaborat, 1255, c. Diabolum latuit Mariæ virginitas, ipsiusque partus, itemque Christi mors, 854, c.

Dies, gratiam et veritatem quibus collustratur qui evangelicam tenet iter, significat, 965, a, b.

Diocletianus imperator, impietatis dux et amator studiosissimus, 1174, d. Rebus pessimis studio intentus, ut superstitione religionem mentiens, ubique idolorum cultum auxit, 1175, a.

Dionysius, vir diu doctissimus, magnusque celestium rerum auditione, 1092, a. Sublimis divinorum interpretis, sublime volans ætherum aquila, sacris divinorum imaginibus plenissimus anmus, 1063, b. Quid dixerit de dormitione vel assumptione Mariæ, 1062, 1063. Ejus varia eogia, *ibid.* et *seqq.*

Dioscorides martyr, Myræ titularis, 1205, b.

Domitius, vir religiosus et moribus honestis, 1245, c.

Dominica in Ramos palmarum sacramenta quæ sint, 990 et *seqq.*

Dormitio vel assumptio B. Mariæ Virginis, 1046 et *seqq.*, 1074 et *seqq.*, 1090 et *seqq.*

E

Ebrietatis effectus mali, 1126, d. Ebrietatis dæmon Herodem homicidam reddidit, 1151, c.

Ecclesia Mariæ Assumptionem magno apparatu celebrat, 1079, c. Ecclesiæ ornamentum crux Christi, 1058, b.

Eleemosynis purgantur peccata quæ sunt Christianorum victoriæ impedimenta, 1179, b.

Elias zelator, non ferens mulieris iram, exilium et fugam tanquam proprios lares, et solitudinem non secus ac civitatem amplectebatur, 1114, b. Elias et Enoch, alter curru subvectus, alter sublime elatus rapti sunt, et quare, 1082, a.

Ephraim, qui Spiritu divino arcana iudiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit, 927, c.

F

Facies Christi supra fulgur effulgens in transfiguratione quid significet, 947, d; 950, a.

Festi diei honestas et jucunditas Barbaris ea erat, ut omni turpitudine et intemperantia dæmones colerent, secus vero Christianis, 1174, b.

Fides per sermonem sermo autem ex bona voluntate procedit, 1254, c. Fidei scutum, quo exstinguuntur omnia tela ignea nequissimi, 1179, c.

Flores pietatis, ex quibus favi messis sponte procedunt, quorum dulcedo animi sanitas est, 1175, c.

Fornicatio a luxuria existit et a repletionem, 1262, c.

Fructus prohibiti in para liso dulcis gustus, turpis deformitatis causa factus est, 1271, c, d.

Fumus velut iræ præsidium, 998, c.

G

Gabriel, medius Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini Mariæ annuntiavit, 890, b; et quomodo, *ibid.* et *seqq.* Hæret Mariam salutaturus, 891, 894. Exponitur filius sa utatio, 894, 895. Ab ejus ore Mariæ encomia, 898 et *seqq.*

Gaudii acclamatio ad Mariam, 878, d et *seqq.*

Genealogia Christi juxta Lucam et Mattheum inter se non dissentiunt, prior enim, velut sermonem retrorsum flectens, naturales patres prætermittit, et legales tantum commemorat, posterior vero naturalium patrum mentionem aperte facit, 847 et *seqq.*

Gentes omnes Christum adorant, 850, d; 851, a. Gentes omnes Dei sunt creaturæ, 875, b.

Geon fluvius, qui et Nilus, mediam decurrens Ægyptum, annua alluvione, ceu mare efficit et mire fecundat, 1219, b, c.

Georgii martyris encomium, 1170 et *seqq.* Georgius re et nomine dulcis; nomina divinam actionem, actioneque gratiam nomini respondentem in seipso ostendit, 1175, a. Georgius patriam habuit Cappadocum regionem, altricem vero Palestinam; a proavis Christianus, vernili ætate canis sapientia, 1178, b. Ad imperatorem venit, mundani honoris gradum exquirens, et regnum cælorum sortitus est, *ibid.* c. Omnia sua bona vendit et dat pauperibus, 1179, a, b. Injuriæ Dei impatiens, vitro in arenam, medius inter tyrannos prorumpit, clara voce profitens se Christianum, 1182, b, c. Illorum deos dæmones appellat, 1185, a; minas irridet, blandisque pariter adulationibus acquiescere renuit, *ibid.* b, c. Variis diæceratus tormentis, ad omnia constans se exhibet, 1186, a, b; a rota incolumis, *ibid.* c, d. Hlius miracula, 1191, a, b.

Gesta Christi divina miraculi ac stuporis plena, 914, b.

Gethsemani, ubi Deiparæ Mariæ sepulcrum, 1105, a.

Glorificantes Christum a Christo glorificantur, 1023, b; 1110, c.

Glycerius, quem Georgius prodigio vituli, ab idolorum irrationali observantia et superstitioso cultu absolverat, martyr celeberrimus evasit, 1190, c.

Gratiæ magnitudo linguam et mentem superat, 958, a.

Gregorius Nazianzenus, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendescit, 927, c.

Gustus dulcis turpis deformitatis causa factus, 1271, c.

H

Hebdomas in autem completæ, octava eundem ad perfectum provehit, 919, c. Hebdomas crementum inducit, octava perfectionem, 922, a.

Hebræi suarum facultatum tertiam dabant partem, 1262, d.

Helena imperatrix, Deo favente, crucem Christi detegit, 1026, a, b; 1038, a, b.

Herodes Joannem Baptistam occidit, 1111, b, c et seqq.

Herodiades libidinis magistra, 1115, d.

Homo quid sit; ejus natura et finis, 1270, a, b, c. Hominis primi inobedientiae effectus, 1274, a, b. Illius nativitas brutorum more ab originali peccato, *ibid.* Hominis plasmatio, cuius opus, 1275 d, 1278, a. Homo moriens nimio stupore correptus, turbatur et horret, 1286, a. Humani corporis vitas a morte, 1290, d; argumento sunt posita sepulchra in suburbiis, 1291, a.

Humilitas obedientiam praescribit ac docet, 983, b. Universas virtutes amplectitur et Christo nos cum ungit, 1235, a, d. Peccator in per poenitentiam et confessionem justificat et salute efficit dignum, 1239, b. Humilitas omnium peccatorum purgatrix, 1263, b. Illius vis, potestas et auxilium, 1266, d.

Hypocrita pomum Sodomicum, maturans quidem belle quae sunt externa, quod vero ad interna pertinet, putridus est et ingratus, 1255, d.

I

Ignis et nobis columna, quibus deducebat Deus errantem per desertum Israel. ex Aegypto profugum, crucis signum exhibebat, 1031, b.

Ignorantia nostra est, et qui ab ea sunt motus, 973, b.

Imaginis honor ad prototypum transit, 931, f. Imaginem sanctarum usque et cultus antiqua fuitur traditione, et habemus exempla inconcussa, 1302, 1303.

Imitatio conciliatio est; conciliatio autem, assimilatio et expressio, 946, a.

Incredulitas maximis praecurrere miraculis solet, 973, c.

Iniuria, convicia et tormenta patienter toleranda, Christo nobis exemplo praebente, 1044, a, b, c.

In ustitia abominationi et odio est, atque vitiorum gravissimum; a Deo longissime arceat hominem, 1239, b.

Imperantia et actio libidinosa quantum malum, 1122, b. Imperantia voluptatum vitiosa, quae praemia impulsive largiatur, 1134, a.

Inventio sanctae Crucis non temere in Ecclesiis Dei cecebratur, et quare, 1035 et seqq.

Invidia sequitur superbiam, invidiam homicidium, 1284, c, d.

Ira societatem cum laetitia non habet, 1121, a. Ira et cupiditas, duae affectiones, quae sunt in nobis, maxime generantes, *ibid.* b, c.

Isaac, assumptis sacrificii lignis, crucis gerebat figuram, 1031, a.

Isaias, serra lignea sectus medius, crucis Christi exprimebat typum, 1031, b.

J

Jacob excelsae scalae acerrimus contemplator, 822, d. Multiplici florum sobole praedives, eius sortium distributionem in benedictionibus edisserit, 826, d et seqq.

Jacob permutatas manus nepotibus olim imponentis, symbolice Christi crucem praesignificabat, 1050, a.

Jejunii munera quae, 983, a, b, c.

Jerusalem antiqua et nova; altera rea sanguinis prophetarum, altera miraculorum Domini administrata; altera redolens et cruenta sacrificia, altera Dominici sacrificii fragrantiam spirat, 1003, a.

Jesus dulcis, omni dulcedine dulcor, totus desiderabilis, omniumque desiderabilium ultimum desiderabile, 843, a. Jesus interpretatur, qui misericordiam dispensatione ad salutem omnium operatur, 910, c. Jesus lacrymatus est non Lazarum defunctum, sed potius Judaeos incredulos, 973, c, d. Jesus Dominus semel mortuus est, unius illius communis mortis pretium factus, ut omnes nos plane ab amara mortis servitute eximeret, 1047, d.

Jezebel, superstitionis deorum doctrix, 1115, d.

Joachim, vir mitis, modestus ac divinis innutritus legibus, Mariae Virginis pater et quomodo, 813, b, c; 839, c, d; 873, c, d. Joachim et Anna illius uxor legalibus sacerdotibus dona obtulerunt, sed repulsi ut infandi et steriles, Deum invocaverunt et fuerunt exauditi, 813, c; 873, c; 1307, c; 1310, a. Joachim rex regia tribu traxit genus, et quod careret prole, probro afflictebatur, 1326, a.

Joannes Baptista, praedicans populo baptismum poenitentiae et illum aqua mundans, septimus palam legislator ostenditur, 922, b. Joannis Baptistae decollatio, 1110 et seqq. Illi a Domino talis contexta fuit corona, quam nequam unquam terrigena redimitus fuit, 1110, c; illius loquendi libertas, 1111, a; legis zelus, *ibid.* b, c; Phinees et Elia major, 1114, a, b, c. Variæ illa scriptura

a scripturae appellationes et varía nomina, 1133, 1136; habuit actiones iis congruas appellationibus, 1139, a, b, c. Illius martyrion et mors quid nos edoceat, 1134, 1135.

Joannes evangelista, divinerbum tonitru Verbi, 810, b; tonitru theologiae, 995, a. Joannes oculatissimus occultorum inspector, arcana enarravit, 939, b.

Josaphat regis Juda sepulchrum in valle Clauthmonis situm, 1038, a.

Joseph, Jacobi filius, in lacu habitans, sepulturae et resurrectionis Christi typus, 1334, c.

Joseph Mariae sponsus, natura quidem filius Jacob, juxta autem legem, filius Leli, 831, a; 915, c. Davidis filius, ex Davide ortum in uxorem duxit Mariam, 819, c. Pater Christi apud omnes praedicabatur, 855, a.

Judaei jure nocti assimilantur, quibus incredulis merito Christus lapis offensivus et petra scandalii factus est, 963, c. Judaei contumeliosis in Christum debachantur, 822, c; 846, d. Ut Lazarum viderunt suscitatum, livido animo in Christum conjuraverunt, 1102, c. Judaei livide stimulis agitati, passionis Christi instrumenta in ima terra defoderunt, 1025, c; 1026, a. Illa tandem inviti manifestarunt, 1038. Judaeorum quandiu res floruerent, praeccepta Mosaica vigerunt, 846, c, d. Mala quibus propter peccata a Deo fuerunt ex cruciati, 847, a.

Judas Iscariotes, mendax et avarus; simul affectionem in pauperes, at specie amantis pauperum, raptoris ac juste fraudantis mentiarum personam, 1010, c. Osculo tradit Christum, 1415, b, c.

Judith elevans acinacem in Holophernis dormientis caput, crucis praefigurabat exaltationem, 1042, b.

Julianus apostata super imaginem B. Mariae in urbe Lydda servatam miratus est, 1303, a.

L

Labor virtutum, et mors pro pietate suscepta, ut dulcis a Christianis praepatur, 1174, b. Laboris comes est tristitia, 1271, b.

Lapilli pellucidi, actiones studiosae, 983, b.

Lapis et spelunca in monumento Lazari quid significant, 778, b.

Latro ad agnitionem Dei evectus in cruce, locum aperuit quem clausit deceptus Adam, 1034, b.

Lazari quadragesimi resurrectio, 939 et seqq. Lazari spelunca, cor tenebrososum Judaeorum; lapis et superpositus, infidelitatis eorum durities et resistentia, 978, b. *Lazare, veni foras*, vox Domini est, regia jussio, potestatis imperium, 979, b, c. In Lazari unum canon, 1306 et seqq.

Leo dignitatis regiae typus, 831, b.

Lex scripta vel Mosaica nihil ad perfectum deduxit, 890, b.

Libertas sermonum ubi est libertas, ne minimae timiditatis reliquae consistunt, 1143, c.

Lignum vitae, crux, 1030, b. Lignum crucis benedictum, et quare, 1034, a, b, c.

Lucas evangelista magnus, magna nobis sacramenta enarravit; vere Paulus: quod conscripserit Evangelium, 915, a. Ipse suis manibus Christus et Mariae Virginis imagines pinxit, quae in urbe Roma servari dicuntur, 1303, c.

Lumen sempiternum, Christus, 1002, c.

Lux mundi, Christus, 963, a.

Luxuria quem fractum sibi tribuat amatoribus, 1134, a. Lydda, quae vocatur Diospolis, imaginem B. Mariae non manufactam, a temporibus apostolorum, conservat, 1302, 1303.

M

Malus occultus manifesto peior est, nec diaboli dissimilis, 1238, d.

Maria nata est, non ut quidam dicunt septimo mense vel sine viro, sed novem completis mensibus, et ex viri conjunctione et semine, 1314, a. Illius Natalem octavae septembris die celebrat Ecclesia, 1313, c; haec nativitas celebritas est, et generis reformatio, 807, b. Ex illa salus et expectatio gentium, 810, c. Nepos erat Mathan et Mariae ejus conjugis, 1326, b. Illius conceptio et partus ineffabilis et inenarrata virginitas, 1322, c. Maria ad angeli salutationem turbata hirsitat, et quare, 903, b, c. Maria, Dei genitrix, ex cuius utero processit divinisissimus ille indutus carnem, quam sibi ipse in tempore unum admirabili plane modo compegit, 814, c. Maria, plane mater, quae sunt matrum nescivit, mirabiliter lactans quem sine viro Filium procreavit, virgoque, partu edita prole sine semine, virgo casta mansit, post etiam partum integra ferens virginitatis signacula, 814, c, d; 819, c; 839, d; 873, d; 898, b. Maria Davidis filia, 818, c; 826, d; 853, b, c; seminis loco, verbum Gabrielis suscepti, 819, c. Maria, Davidis ramus, virga Jesse, germen Juda, 831, c; cujus uterus coelum factus est, quando quidem qui nullo

loco excipi potest, is in eo contubernium habuit, 842 c. Maria nomen, omni laude omnique honore prosequendum, 842, d. Maria multimodis honestata nominibus, in variis Scripturæ locis, 863, 866 et *seqq.*, 879, 891, 893, 899, 1067, c, d; 1070, a, b; 1096, 1098, 1106. Maria spiritalium aromatum aurea acerra, 878, d. Commune Christianorum omnium perlugium, 879, c. Cælorum porta, *ibid.* d. Maria prophetarum et patriarcharum gloriatio, necnon impervestigabilium Dei præsentiarum ac decretorum prædicatio, 893, c. Maria saporata equidem gustavit mortem, non tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturæ cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immolam, 1054, a. Cur nemo theologorum doctorumque sacrorum, quæ ad Dei genitricis intemperatum transitum spectant, conscripserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit, 1059, a, b. Maria, in manus Dei deposita anima, vitam in carne finivit; Gethsemani sepulta, 1063, c; hic apostoli et discipuli omnes, per universam terram dispersi, a Spiritu sancto congregati, astiterunt, 1066, b, c, d. Mariæ corporis gloria post mortem, 1070, c, d. Mariæ Virginis partus corruptionem omnino efugit, nec sepulcrum illam a morte extremam corruptionem admisit, 1082, d. Mirabiles in sua assumptione, 1087, b, c, d. Ad tumultum ejus quanta angelorum, hominum et animarum congregata multitudo, 1090, 1091.

Maris terminus arena; a frenante mansuescit, 1279, b. Martyrum monumenta semper splendida, et omnium ore laudanda, 1170, d.

Matthæus, prius publicanus, dein arcanorum mysteriorum interpres, 847, c.

Mors non est vera mors, sed potius dormitio et ad alteram vitam reversio, 1030, a, b; non aliud habet intelligi, quam separatio animæ et corporis, ut ea partium disjunctione, ac postmodum commissione, spem resurrectionis provocet, *ibid.* Mortis in nos tyrannidem labefactavit Christus, 1047, a; illam obedientia destruxit, 1094, c.

Mortui non lugendi, 1282, b, c; pro illis orandum, 1287, a, b. Mortuorum quidquid est corruptioni obnoxium et dissolvitur, 938, b. Mortuus quomodo ilacrymandum non docuit Jesus, 975, d. Moriendum ut vivamus, 1163, a. Mortalem mori non stупendum, 1299, 1023.

Moyses vera loquebatur, utpote os ad os Deo, qui veritas est, remotis a se loquens, 881, d. Moyses in monte orans contra Amalecitas, crucis Christi figuram formabat, 1031, b; 1042, a; virga petram percutiens, latus Christi præfigurabat vivificum, 1359, a. Moyses et Elias cum Christo in Thabor colloquentes, indicant ille scriptam, hic vero natura em legem, 954, c, d. Moyses ab anima Christiana imitandus, 1553, a, b, c.

Mulier quæ ausam peccati præbuit, salutis intulit primitias, 810, c, d; 814, d.

Mundus instauratus, ad seipsum redit, adventente Christo, 884, b. Mundus hic magnus et concinnissimus, cujusnam opus sit, 1278 et *seqq.*

N

Nathanael Dei Fillum et regem Israel Christum esse prædicavit, 891, a.

Nativitas Mariæ festorum initium; prior illa iis quæ ad legem et umbram spectant, janua vero eorum quæ ad gratiam et veritatem, 809, a; 936, b. Figuribus symbolis veritatem succedaneam junxit, novaque veteribus substituit, 810, a. In nativitate Mariæ, omnium Creatoris creatum deubrum exstructum est, et illi novum parati hospitium, 810, d. Paupericia natura hominum divinam induit dignitatem, 811, b.

Natura humana, antiquo primi parentis collisa lapsu, cœbat eo qui eam reformaturus ac instauraturus esset, 814, a, 874, c. Natura produxit eum qui paternam voluntatem implevit: natura peperit spontaneam a prævaricatione mortem, Maria e contrario peperit eum qui obedientiam mortem destruxit, 1094, c.

Nazar-th, Edem imitata, ipsum, qui Edem plantavit, sicut complectitur, 886, c.

Nicocius martyr, Mariæ patronus cum Crescente et Dioscoride, 1203, b.

Nico aus (S.) Myrensis in Lycia episcopus, pontificali throno sublimis, etiam longe positus præluet, 1194, a; legendi sanctorum Vitas, optima quæque decerpit, *ibid.* b. Veteris Testamenti plerisque sanctis comparatur, 1194, 1195. Ecclesiæ fuit oculus sollicitudine, et tuba sonora, 1198, a; architectus, *ibid.* b, c; miles strenuus, Arium et Sabeidum profligavit et everit, 1199, a. Velut angelus sine carie, in carae momen o invocata ubique presens erat, *ibid.* c. Populum esurientem, alia a annona, pascat et famis comprimit furorem 1202, a; longanimitas vitæ suæ, *ibid.* b, c.

Nominis ipsa appellatio, Dei gratiam et hominum virtutem palam declarare sæpe solet, quod in Abraham et Sara, Isaac et Jacob, Moysæ et aliis pluribus factum didicimus, 1178, a.

Nox legalem significat cæcitatē, qua qui figurarum graditur via, solique attendit litteræ, in Christum offendit, 963, a, b.

Nubes lucida, in transfiguratione Christi, quidam sensi habeat, 951, d; 954, a, b.

O

Octava hebdomadis completio, et sequentis initium, 919, c. Octavæ sacramentum quodnam sit, 946, c.

Oculi pulchriores vino, oculi Christi, 839, a.

Originalis peccati effectus, 1271, 1274.

Otiositas a bonis ficui assimilis nullum ferenti fructum, 1399, a.

Oves lanam proferentes, valde mirabilem subministrant vestitum, 1294, b.

P

Parentum honestas et splendor, fluxarumque divitiarum gloria, immensum damnum, nullam vero utilitatem sæpe generant, 1215, c.

Passio et tropæum Dei, crux est, 1019, d. Passiones Christi nostras citra comparationem superant, et quomodo, 1014, c, d. Passionibus passiones sanavit qui pro nobis passus est, 1599, c.

Patapius monachus; illius encomium, 1206 et *seqq.* Eremitæ civis et orbis inspector, angelus terrestris et cælestis homo, omnibus et maximis claruit virtutibus, 1207, b, c. Virtutem ipsam habuit matrem, nutricemque pariter et maistram, et ad summam ejus scientiam pervenit, 1214, c. Hæc illum educavit, ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subveit, 1214, a. Ilum Thebæ genuerunt, 1218, b. Illius miracula, 1232 et *seqq.* Cæcum adolescentem sanat, 1222, d; 1223, a, b, c. Hydropicum sanitati restituit, 1223, d; 1226, a, b. Dæmoniaco juvenem liberat, 1226, 1227. Mulierem cancro laborantem, precibus et crucis signo reddidit sanitati, 1227, 1250. Morti proximos, fratres suos et Patres alloquitur, vitæque relicta, migrat ad Dominum, 1231, a, b, c. Illius reliquias ad sancti Joannis Baptistæ basilicam in Ægyptum monachi transferunt, 1231, a. Monialis in mortis articulo a dæmonibus vexata ejus intercessione liberatur, 1245 et *seqq.*

Patres solent grata habere filiorum balbutimenta, cum ii a simplici mente sincerum sermonem depromunt, 1151, b.

Paulus, divina Spiritus sancti tuba, 810, a. Paulus, cum necdum luminis appropinquasset, Damascus proficiens cæcitate lumine obruitur, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur, necdum baptizatus, baptisimæ docetur sacramenta vasque electionis designatur, 1147, c, d. Voatu transcendit tertium cælum, audituque ea suscipit quæ nullus possit esse ferre, 1151, d.

Peccati remedium dum paritur animus, una etiam mortem parit, 1154, b, c. Peccata cognata pari modo puniuntur, 1239, d.

Pejorare magis præstat quam male jusjurandum servare, 1127, a.

Pharisæi duas hebdomadæ ferias jejunabant, secundam nempe et quintam, 1262, d.

Pietatis flores, quorum dulcedo sanitas animi 1175, c. Pœnitentia et confessio, contritio et lacrymæ, magnam bonum, 1266, d; 1267, a.

Petrus, summis ac præstantissimus theologorum vindex, 1062, c. Petri verba in transfiguratione Christi, quid significant, 934, a, b, c.

Propheta, viri perspicaces et videntes, divino Spiritu afflato, a Deo mittebantur ut vias rectas omnes docerent, 890, b, c. Propheta de crucis exaltatione vaticinati sunt, 1039, c.

Protoleonus, belli dux, a S. Gregorio, cujus tormentorum testis fuerat, conversus, martyr ipse gloriosus evadit, 1190, c.

Providentia divina universa movet et moderatur, 827, a; 1006, c; 1051, b; 1054, a; 1082, a.

Publicanus et Pharisæus ambo simul in templum ascendunt; inter illos maxima differentia et exitus dissimilis, 1255 et *seqq.*

Pullus Christi, ab omni bruta jumentum affectione liber, quis, 1007, d.

R

Rami palmarum, victoriæ symbola, 1007, b. In Dominicam Palmarum canon, 1599 et *seqq.*

Redargutio regi et privato communis esse debet, quando actio similis exitu reprehensionem, 1114, a.

Reginam letis præconiis salutari decet, 891, b.

Res humanæ nihil plane stabile aut firmum habent, 1267, b, c. Illarum diurna mutatio, ac velut rotatis, 1293, a, b, c.

Resurrectio in spe nobis posita est, ergo non lugendi qui ad aliam vitam profecti sunt, 1282, b, c.

S

Sacerdotii majoris typus et figuræ quæ, 823, d.

Salus orbis universi, crux, 1019, d.

Sanctorum animæ inferni portas sunt transitoræ, 1051, b; sed non detinendæ, *ibid.* Sanctorum locus non æque omnibus obvius est, sed tantum iis qui mentis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, 1078, a, b. Sanctorum monumenta semper splendida et omnium ore laudata, 1170, d.

Satietas parens est incontinentiæ, et fornicatio ex repletione contingit, 1262, c.

Segor, *Domini humanitas*, 999, a.

Senarium, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum dicunt artis periti, velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur, 959, c.

Sepulcra corporis humani vilitatem exhibent, et probant quod nihil a brutis differat, 1291, a, b. Omnium æqualitatem demonstrant, *ibid.* c, d.

Sepulcrum Mariæ in petra excisum et consistens in columæ, tumulationis suæ et translationis symbola monstrat, 1033, d; 1058, a. Sepulcrum Mariæ hactenus manet vacuum, 1083, a.

Sermo imbecillus ab auditorum incitatione vires accipit, ac roboratur, 1110, a.

Serpens æreus a Moysæ in deserto exaltatus, crucis Christi typus, 1059, c, d.

Sexus muliebris maledictionem primam correxit, salutis lactus initium, qui initium fuerat peccati, 814, d.

Signa futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore præmonstrantur, 823, b.

Simeon senex Christum vidit, ulnisque accepit, Dominum et Salvatorem confitens, 835, b.

Sion, Dei Mater agens in terris domicillum habuit, 1663, c; illicque naturæ obsecuta legibus finem vitæ accepit, 1074, a. Sion civitas nostra patriæque cælestis, cujus turres in manibus Domini fixæ sunt, 1162, a, b.

Sobrietates ubique amplectenda, 1287, a.

Sonus ducentium choros, splendidum quid habet et quod placeat animo, nam est victoriæ canticum; furentium strepitus valde durus et informis, et inde se molestum exhibet, quod sit plenus livore et cædem significet, 987, b.

Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Mariæ Ægyptiacæ litteris mandavit vitam, quæ compunctionis plenissima est, 1362, d.

Spiritus sanctus fuit nutritus Virginis Mariæ usque ad ostensionem ejus in Israel, 819, c. Spiritus sanctus semper adest iis qui afflante ipso cupiunt loqui, 1142, b.

Sterilem si magnum est gignere, annon multo magis censendum est virginem parere, 859, d.

Superbia Deo invisa ab omnibus avertit virtutibus et dæmoni conjungit, 1253, a; illius effectus, *ibid.* b, c. Superbiæ principium contumelia, 1259, c; illius damnatio multa et inieritus, 1266, d.

Superbus non manet in charitate, et qui non manet in charitate, in Deo non manet, 1258, a.

T

Temp'um Dei multi ingrediuntur, at pauci de templo participant, 1238, a.

Theognius Marcanistarum Ecclesiæ episcopus, 1202, b.

Theologiæ sublimioris mystica inspectio visioque a Christo creditur illis quibus petra immobilis (scilicet fides), basis firma sit et inconcussa, 947, d.

Thesaurus verus quis, 1019, b.

Thomas apostolus sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit et firmavit, 967, b.

Titus, Cretensis Ecclesiæ fundamentum, columna veritatis, fidei firmamentum, evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, veræ scientiæ regula, 1142, c, d. Genere spreto, et divitiis omnique splendore, hanc unam

gloriam desiderabat, ut nimirum superstitiosum errorem relinqueret et Christi religionem apprehenderet, 1146, b. Nactus Moysis libros, linguam Hebræicam discit, *ibid.* d. In Judæam venit, cum fere evangelicæ prædicationis ortum haberet, 1147, a, b. Consuetudine cum Christi discipulis inita, evadit et ipse discipulus, *ibid.* c. Paulo adhærens, itineris socius efficitur ac peregrinationum comes, 1150, a, b. Modestus, accessus facilis, obediens, ad apostolatam expeditur, ad ministerium utilis; illum Paulus curæ habebat, *ibid.* b, c. A Paulo laudatur et glorificatur, 1161, a, b, c. Titus primus insani idolorum cultus hostis, Christianique divinæ religionis vindex, 1158, a. Cherubicus oculus, os seraphicum, *ibid.* c. Pater orphanorum, defensor viduarum et captivorum liberatio, 1159, a. Magna Ecclesiæ tuba, quæ universos per gyrum fines perstrepuit, 1163, c.

Transfiguratio Christi, qui propter nos descendit de cælo, impensorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit, 931 et *seqq.*

Trinitas indivisa, increata, coætæna et consubstantialis, 1326, d; metu virtutis ejus mundus universus stabilitus et fundatus est, 1327, d. Trinitatis mysterium, tribus personis una Divinitas, ita et natura et regnum, 818, a. In incarnatione Christi manifestatur, *ibid.* b; 910, a, b. Pater, Filius et Spiritus sanctus, in quibus est deitas, licet tres personæ, sunt unus Deus, 914, c. Trinitatis mysterium in Thabor et Jordane declaratur, 954, b.

U

Uvæ sanguis, in Scriptura, sanguinem integerrimæ carnis Christi significat, 838, b, c.

Uxorem nemo ex ulla tribu aliunde quam ex sua, sub lege Mosaica, accipere poterat, 846, b, c. Uxor quæ maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, ne alteri nuberet, lex Mosaica non prohibebat, 850, d.

V

Verbum lege legem mortis violari nesciam abolevit, 1082, c.

Vestes Christi in transfiguratione dicta factave illius per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum significant, 947, a; alio modo designant magnificentiam eorum quæ procreavit; tum etiam Scripturam sacram, *ibid.* b, c. Vestes quas discipuli pullo imposuerunt significant virtutes, et quæ, 991, c. Vestis nunda, morum honestas, 983, b.

Vita vitæ vera, quam nobis monstravit Christus, quæ, 962, a, b.

Virga Moysis in serpentem conversa, crucis Christi typum gerebat; et illius habebat virtutem, 1031, a, b. Virga nucez producens clare crucem depingebat, 1031, c.

Virginitas, incorruptio duplex, animæ scilicet et corporis, 818, d.

Virtutis et contemplationis finis verissimus quis, 958, a. Virtutis amatorum bonorum retributionem, eos vero qui vitam vitiose egerunt commissorum poenitentia post mortem manet, 1214, b, c. Virtutum qui colit, referat operis retributionem æquum est, 1211, c. Virtutis effectus mirabiles, 1214, a, b.

Vita et gloria humana, umbræ pomeridianæ, 1267, b. Vita nostra via est; et ipsa via, Jesus Christus, 1235, a. Vita corruptibilis, velut paternæ quædam in nos devecta hæreditas, ex qua mors et quæ morti comes est corruptio generis, 814, a. Vitæ humanæ miseriæ variæ, 1267 et *seqq.* Vitæ immortalitatis locus a carnali omni et vitiosa affectione sejungitur, 1079, d.

Vitis in prophetia Jacobi patriarchæ, Christum, pulvis nos, asina vero Ecclesiam significat, 835, c, d; 858, a.

Voluptati qui suam subiecit rationem sit vitiorum ac animi perturbationum servus, 1123, d.

Z

Zacharias in adytis existens, propter incredulitatem multatus est, 1110, c. Zachariæ increduli poenæ genitalibus translata organis ad vocallia, elingui silentio sterilitatem pristinam commutavit, 902, b.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

<i>JOANNES MALALAS.</i>		
Præfatio Ludovici Dindorfii.	9	Oratio V. — In sanctissimæ Deiparæ Annuntiatione
Præmonitio de auctoris cognomine	11	88
Prolegomena, auctore Humfredo Hodio.	18	Oratio VI. — In Circumcisionem Jesu Christi, et
Chronologica anonymi.	66	S. Basilium.
CHRONOGRAPHIA JOANNIS MALALÆ.	87	Oratio VII. — In Transfigurationem Domini nostri.
<i>Deest liber primus:</i>		91
Liber secundus.	87	Oratio VIII. — In Lazarum quatruiduanum.
Liber tertius. — De Abrahamo ad Dei notitiam per-		95
veniente.	154	Oratio IX. — In Ramos Palmarum.
Liber quartus. — De Argivorum regni temporibus.	146	98
		Oratio X. — In Exaltationem sanctæ Crucis.
Liber quintus. — De temporibus Trojanis.	175	101
Liber sextus. — De temporibus regni Assyriorum et		Oratio XI. — In eandem.
Æneæ Ascanii patris.	250	105
Liber septimus. — De Roma condita.	275	Oratio XII. — In Dormitionem B. Mariæ.
Liber octavus. — De regni Macedonici temporibus.	303	104
Liber nonus. — De temporibus consulum Romano-		Oratio XIII. — In ejusdem Dormitionem.
rum.	351	107
Liber decimus. — De temporibus Augusti imperatoris		Oratio XIV. — In eandem.
et Dei incarnatione.	351	109
Liber undecimus. — De temporibus Trajani impera-		Oratio XV. — In Decollationem Joannis Baptistæ.
toris et Antiochensi passione tertia.	407	110
Liber duodecimus. — De temporibus Commodi im-		Oratio XVI. — In apostolum Titum.
peratoris, et ludis Olympicis.	427	114
Liber decimus tertius. — De Constantini imperatoris		Oratio XVII. — In S. Georgium martyrem.
temporibus.	474	117
Liber decimus quartus. — De temporibus Theodosii		Oratio XVIII. — In S. Nicolaum Myrensem episco-
Junioris usque ad imperium Leonis Junioris.	525	1191
Liber decimus quintus. — De temporibus Zenonis im-		Oratio XIX. — In S. Patapium.
peratoris usque ad Anastasii Imperium.	532	126
Liber decimus sextus. — De Anastasii imperatoris tem-		Oratio XX. — In Publicanum et Phariseum.
poribus.	579	1253
Liber decimus septimus. — De temporibus Justini		Oratio XXI. — In vitam humanam et de defunctis.
imperatoris.	606	1267
Liber decimus octavus. — De Justiniani imperatoris		DE IMAGINIBUS.
temporibus.	627	1302
Epistola Richardi Bentleii, de Chronographia Joannis		COMPUTUS PASCHALIS.
Malalæ.	718	1305
		CANONES ET TRIODA.
		1306
		Canon in B. Annæ Conceptionem.
		1306
		Canon in B. Mariæ Natalem.
		1315
		Magnus Canon.
		1330
		Canon in Iazarum.
		1386
		Triodia Majoris Hebdomadæ.
		1399
		Canon in mediam Pentecostem.
		1422
		IDIOMEA.
		1454
		LAMBI AD AGATHONEM.
		1458
		ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.
		Notitiæ.
		1445
		COMMENTARII IN S. GREGORII NAZIANZENI ORA-
		TIONES XIX (hic memorantur tantum).
		1446
		THEODORUS ABUCARA, CARUM EPISCOPUS-
		NOTITIA.
		1446
		OPUSCULA.
		1462
		Fragmentum de Incarnatione, ex Chronico Syriaco
		Dionysii Telmarenis.
		1610
		INDICES.
		Index Græcus in Joannis Malalæ Chronographiam
		1611
		Index Latinus.
		1627
		Index scriptorum qui in Chronographia citantur.
		1650
		Index in epistolam Bentleii.
		1643
		Index rerum analyticus ad opera S. Andrea Hieroso-
		lymitani.
		1615

FINIS TOMI NONAGESIMI SEPTIMI.

167.433 A A 30